



Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



B. F. FORD



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM.

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLSIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA ; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODCUMQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE ; SED PRÆSENTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUICQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN Toto PATROLOGIÆ CURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PROTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNÉ,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM FENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS ; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR ; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERS LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPITOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS NIMIS CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OPTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVI.

S. GREGORIUS NYSSENUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIINA.

1863

450

63

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur nûtilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jetterait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Simond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitta, Bénédictin de Soulesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, oh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut croire être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que le stéréotype immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par entraîner les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canon grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engouffraient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles. Soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience: une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

BR
60
1161
v. 4

TRADITIO CATHOLICA

SÆCULA IV-V. ANNUS 401.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΕΝΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

(Ed. Morel. 1638.)

NUNC DENIQ CORRECTIUS ET ACCURATIUS EDITA ET MULTIIS AUCTA.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENIUNT TRIA VOLUMINA 33 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'ANROISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER,
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V, ANNUS 401.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XLVI CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter opera Gregorii Nysseni continentur.

S. GREGORIUS, NYSSENUS EPISCOPUS.

SCRIPTA DOGMATICA (continuatio).		De mortuis.	498
De anima et resurrectione Dialogus qui		Adhortatoria ad pœnitentiam.	539
inscribitur <i>Macrinia</i> ex editione Joan-		In principium jejuniorum.	539
nis Christiani Wolfii, collata cum ea		In apostolos Petrum et Paulum.	539
quam anno 1840 Landshuti dedit Joan.		Contra Manichæos.	541
Georgius Krabingerus.	11	In suam ordinationem.	543
De infantibus qui præmature abripiuntur.	161	De deitate Filii et Spiritus sancti.	554
DOGMATICA DUBIA.		In Baptismum Christi.	577
* Testimonia adversus Judæos, interprete		In Christi Resurrectionem orat. quinque.	599
et scholiaste Laurentio Zacagnio.	193	In Ascensionem Christi.	690
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus		De Spiritu sancto.	695
sit Deus. Est epistola 189 S. Basilii.	235	In S. Stephanum protomartyrem.	702
De differentia essentiæ et hypostaseos.		In eundem.	722
Est epistola 38 S. Basilii.	235	De S. Theodoro martyre.	735
De anima ad Tatianum. Exstat inter opera		In XL martyres.	749
S. Gregorii Thaumaturgi.	235	In eosdem.	774
ASCETICA ET MISCELLANEA.		In laudem fratris Basilii.	787
De professione Christiana.	237	De Vita S. Patris Ephræm Syri.	819
De perfecta Christiani forma.	251	De Meletio episcopo.	851
De Instituto Christiano.	287	In funere Pulcheriæ.	863
Adversus eos qui castigationes ægre fe-		In funere Placillæ imp.	878
runt.	307	De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	893
De virginitate, Epistola exhortatoria ad		De Vita S. Macrinæ.	959
frugi vitam.	317	* Epistolæ.	999
Adversus eos qui baptismum differunt.	415	Fragmenta ex operibus deperditis.	1107
ORATIONES.		DUBIA.	
Contra usurarios.	434	In diem Natalem Domini.	1123
I. De pauperibus amandis.	454	De occursu Domini, de Deipara Virgine	
II De pauperibus amandis.	454	et de justo Joseph.	1151
Contra fornicarios.	490	Variorum notæ.	1182
		Index analyticus.	1250

Vide ad calcem hujus tomi collationem ordinis novi cum veteri.

IN OPUSCULUM SEQUENS

MONITUM

(Jo. Christ. Wolf, *Anecdota Græca sacra et profana*, tom. II, Hamburgi 1723, in-8°.)

Dialogus qui inter Gregorium Nyssenum et Macrinam, sororem ejus, de *Anima et Resurrectione*, facta ex obitu Basilii M. occasione, intercessisse fingitur, semper lectu dignus mihi visus est, ob industriam et doctrinam, quam ad argumenti hujus tractationem Pater optimus attulit. Perspexi autem, totam commentationem pluribus locis in utraque editione Parisiensi, imprimis vero in priore, pessime acceptam et habitam esse. Quod ut appareret, partem illius totam cum versione Latina pristina notisque meis exhibendam censui, deinde vero satis me fecisse putavi, si varietates lectionum tantum subindicarem. Cæterum ipsæ illæ varietates exhibentur a me ex duobus diversis codicibus, iisque bonæ notæ, et ut plurimum, saltem in iis, quæ alicujus sunt momenti, secum invicem conspirantibus. Alter eorum ornamētum est insignis Bibliothecæ, quam illustris Zacharias Conradus ab Uffenbach, Reipublicæ Mæno-Francfurtanæ seuator meritissimus, statorque rei litterariæ hodie præcipuus, non tam sibi servat, quam eruditus quod ad usum communem esse jubet. Scriptus is est sæculo XIV in charta, formamque refert quarti ordinis, prout describitur a doctissimo J. Henrico Maio, in Bibliotheca Uffenbachiana msta parte II, pag. 425. Folio codicis illius 157 incipit hæc disputatio et decurrit usque ad p. 257. Et hic (verba habes Cl. Maii) *additis marginibus sunt varietates lectionum, calligraphi primam manum calamumque agnoscentes. Ad calcem disputationis, nempe folio 251, b, occurrunt παρασημειώσεις τι-væg, scholia quædam, ad hunc ipsum tractatum. Horum schollorum aliqua e regione textus poni cæperunt, mox cum marginis spatium non caperet omnia, rejecta ad hunc postremum fuere locum.* Denique paulo post monetur, *scholia ipso codice esse recentiora, et sero addita.* Atque istud quidem exemplum cum edito, cel. Uffenbachii precibus adductus, contulit illustris Steinbelius, serenissimi Polniarum regis minister residens in urbe ad Mænum Francfurtana, eaque opera pro singulari, qua pollet, harum omnisque generis litterarum notitia et dexteritate diligenter et feliciter defunctus est, raro omnino nostra ætate exemplo, et vel ideo ad posteritatem omnino memorando. Ego vero pari virorum incomparabili non minus meo, quam publico, nomine pro isto litteras provehendi studio gratias decenter et officiose persolvo. Alter codex pervenit ad me beneficio Rev. Zachariæ Hasselmanni, verbi divini apud Oldenburgenses in Wagri ministri solertissimi dexterrimique, qui ejus mihi copiam liberaliter fecit. Est ille, meo judicio, ejusdem et ætatis et formæ cum priore, in charta diligenter et curate exaratus, atque id habens præcipuum, quod, cum commentatio hæc disputationis formam referat, colloquentium sermones descriptis rubro colore disputantium Gregorii et Macrinæ nominibus, a se invicem distinguantur. Quæ quidem res subinde contextus seriem egregie illustrat, quemadmodum vel ex specimine quod ipse dedi, patebit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ⁽¹⁾ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ ΚΑΙ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ Ο ΛΟΓΟΣ

Ο ΛΕΓΟΜΕΝΟΣ

ΤΑ ΜΑΚΡΙΝΙΑ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

DE ANIMA ET RESURRECTIONE DIALOGUS

QUI INSCRIBITUR

MACRINIA.

(Textum contulimus cum editione Joan. Georgii Krabingeri, quæ prodit Landshuti, 1840, in-8°. ²ediz.)

Cum ingens ille inter sanctos Basilius ex humana vita ad Deum migrasset, et communis causa luctus Ecclesiis exstisset, atque etiam nunc soror et magistra vite superstes esset, ego quidem studiose ibam, ut cum illa communicarem calamitatem, morte fratris acceptam. Ac mihi, tanto accepto detrimento, animus vehementer anxius atque dolore confectus erat, et aliquem socium lacrymarum requirebam qui æque magnum ægritudinis onus susciperet atque ego. Ut autem alter alteri fuimus in conspectu, mihi quidem magistra visa refricuit animi dolorem: etenim jam etiam ipsa mortifero morbo correpta erat. At illa quemadmodum equorum regendorum artis periti facere solent, cum permisisset mihi ut impetu doloris paulisper transversus agerer, postea oratione me reprimere atque

Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρώπου βίου πρὸς θεὸν μετέστη ὁ πολλὸς ἐν ἁγίοις Βασίλειος, καὶ κοινὴ πένθος ἀφορμὴ (2) ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγένετο, περιῆν δὲ ἐτι τῷ βίῳ ἡ ἀδελφὴ καὶ διδάσκαλος, ἐγὼ μὲν ἦν (3) κατὰ σπουδὴν κοινωνήσων ἐκείνῃ τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ συμφορᾷ. Καὶ μοι (4) περιώδυνος ἦν ἡ ψυχὴ, πρὸς τοιαύτην ζημίαν ὑπερλαγούσα, καὶ τινα τῶν θανάτων κοινωνῶν ἐπεζήτουσαν τὴν ἴσων ἔχοντά μοι τῆς λύπης ὄχθος. Ὡς δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἤμεν (5) ἀλλήλων, ἐμοὶ μὲν ἀνεκίνει τὸ πάθος προφανέστα τοῖς ὀφθαλμοῖς: ἡ δὲ διδάσκαλος· καὶ γὰρ ἦδη καὶ αὐτὴ τῇ πρὸς θάνατον ἀρρώστειā συνείχετο. Ἡ δὲ κατὰ τοὺς τῆς ἱππικῆς ἐπιστήμονας ἐνδοῦσα μοι πρὸς ὀλίγον παρενεχθῆναι τῇ ῥύμῃ (6) τοῦ πάθους, ἀναστομοῦν ἐπεχείρει μετὰ ταῦτα τῷ λόγῳ, καθάπερ χαλινῷ τινι τῷ ἰδίῳ λογιζομῶ τὸ ἀτακτοῦν τῆς ψυχῆς (7) ἀπευθύνουσα, καὶ ἦν

(1) Τοῦ ἐν ἁγίοις. Inscriptio cod. ms. A, sive *Uffenbachiani*, cum ea quæ in editis comparet, consentit, nisi quod pro Νύσσης legitur Νύσσαία, eodem sensu, nec præter scriptorum ecclesiasticorum morem, qui sæpe Gregorium nostrum τὸν Νύσσαία ab episcopatus sede appellant. Deinde desunt ibidem verba extrema, ὁ λεγόμενος λόγος τῶν Μακρινία. Titulus in ms. B. seu *Hasselmanniano* olivius, alio modo conceptus, ita habet: *Διὰ τίς τῆς ὁσίας Μακρινῆς μετὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου περὶ ψυχῆς*. Eodem modo Suidas refert, Gregorium nostrum scripsisse μακρόν τινα καὶ περικαλλῆ πρὸς τὴν ἀδελφὴν Μακρινὴν περὶ ψυχῆς λόγον. Ex quo etiam manifestum est, quod et res ipsa credere jubet, dialogum hunc non quidem revera inter Gregorium et Macriniam habitum, sed instar dissertationis a Gregorio conscriptum esse.

(2) Ἀφορμὴ. Ita rescripsi pro καθόρμη, quod in editis erat, auctoritate ms. utriusque, sicut et versio Latina eandem vocem recte expressit, quod etiam minus fieri observavi.

(3) Ἦεν. Ita recte ms. utrumque pro edito εἶην.

(4) Μοι agnoscit neuter codex, quod tamen locum habere potest.

(5) Ἦμεν. Ita omnino scribendum est, præeunte utroque ms. pro ἡμῶν, quod edita exhibent.

(6) Ῥύμη. Permutavi hoc cum lectione edita ῥύμη, ad exemplum ms. uicariusque. De affectus enim impetu, de quo hic sermo est, rectius hæc quidem vox usurpatur, quam altera illa ῥύμη.

(7) Τῆς ψυχῆς. Hoc rationes grammaticæ requirunt pro vulgata lectione τῆς ψυχῆς, quam τὸ ἀτακτοῦν, cui vox illa jungitur, non admittit.

αὐτῇ τὸ ἀποστολικὸν λόγιον (8) προπερόμενον (9), ἃ κοhibere conabatur rationibus suis, tanquam aliquo freno incompositum, indecorum et inordinatum animi dirigens affectum, ac proferebat apostolicum illud dictum, quod non angī et mēere enim iis qui spem non haberent, id accidere solere.

oporteat propter illos, qui obdormiverunt; solis

A. Κάγω περιζεύσεις ἐτι μοι τῆς καρδίας τῇ λύπῃ (11) Πῶς ἔστιν, εἰπον, ἐν ἀνθρώποις τοῦτο κατορθωθῆ- ναι, οὕτως ἐν ἑκάστῳ φυσικοῦ τινος πρὸς τὸν θάνατον τῆς διαβολῆς ὑπαρχούσης, καὶ οὕτε τῶν δρώντων τοὺς ἀποθνήσκοντας (12) εὐκλῶς καταδεχομένων τὴν θάνατον, οἷς τε ἂν προσῇ (13) ὁ θάνατος ἀποφευγόντων ἐφ' ὅσον οἶδεν τε; Ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπικρατούντων νόμον ἔσχον ἐν ἀδικίαις καὶ ἔσχον ἐν τιμωρίαις τοῦτο κρινόντων, τίς μηχανὴ τὸ μῆδεν ἡγεῖσθαι τὴν τοῦ ζῆν ἀναχωρήσιν, καὶ ἐπὶ τῶν ἔξω τινός (14) μῆδτι γετῶν ἐπιτηδίων, ὅταν τοῦ βίου λήγῃσιν; Ὁρῶμεν δὲ, εἰπον, καὶ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην σπουδὴν (15) πρὸς τοῦτο βλέπουσαν, ὅπως ἂν ἐν τῷ ζῆν διαμένοιμεν (16). Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ οἰκοὶ πρὸς διαγωγὴν (17) ἡμῖν ἐπινενόη- νται (18), ὡς ἂν μὴ τῷ περιέχοντι (19) διὰ φύξεως ἢ θερμότητος καταπονοῖτο τὰ σώματα. Γεωπονία δὲ τί ἄλλο καὶ οὐχὶ τοῦ ζῆν ἐστὶ παρασκευὴ; Ἡ δὲ τῆς ζωῆς φροντίς πάντως διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται (20). Ἡ δὲ λατρικὴ πόθεν τιμὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶν; Οὐκ ἐπειδὴ μάχεσθαι πῶς διὰ τῆς τέχνης δοκεῖ πρὸς τὸν θάνατον; Θώρακες δὲ, καὶ θυρεοὶ (21), καὶ κνημίδες, καὶ κράνη, καὶ τὰ ἀμυντήρια (22) τῶν ὅπλων, καὶ αἱ τῶν τεχνῶν περιβολαὶ, καὶ σιδηρόδετοι πύλαι, καὶ ἡ τῶν τάφρων ἀσφάλεια καὶ τὰ τοιαῦτα, τί ἄλλο πλὴν διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον (23); Οὕτως οὖν ὄντος φοβεροῦ φυσικῶς (24) τοῦ θανάτου, πῶς ἐστὶ βεβήτως πισθῆναι τῷ κελεύοντι ἄλυτον (25) διαμέ-

G. Atque ego cum cor mihi aegritudine atque dolore etiam tunc undique ferveret et aestuaret, Quo pacto, inquam, potest id inter homines praestari, cum adeo naturalis quaedam unicuique adversus mortem calumnia atque querela insita sit, ac neque qui vident morientes, spectare facile sustineant, et, quibus mors imminet, quoad ejus fieri potest, eam refugiant? Quin etiam cum leges, quibus utimur ac regimur, ut in maleficiois, ita in suppliciis hanc extremam judicent, quo pacto, quibusve rationibus effici potest, ut quis vel in externo et alieno aliquo vitae separationem et recessum pro nihilo ducat, nedum in propinquis ac necessariis, vitam finientibus? Videmus autem, inquam, omne

B quaque studium hominumque spectare, ut in vita permaneamus. Nam idcirco domicilia quoque a nobis, ne vel per aestum vel frigus ab aere circumfuso corpus affligeretur et conficeretur, ad inhabitandum exogitata sunt. Agricultura vero quid est aliud, quam vitae apparatus et subsidium? Nam cura atque sollicitudo vitae metu mortis prorsus adhibetur. Quid item medicina? qua de causa ab hominibus in honore habetur? Annon propterea quia pugnare quodammodo cum morte ea ars videtur? Thoraces vero, loricae, clypei, ocreae, galeae et innumera arma quibus vim homines a corpore propulsent, muro- rum item ambitus, portae ferreae, fossarum muni-

(8) *Λόγιον*. Ms. A in textu habet θαῦμα. In priori omnino est acquiescendum.

(9) *Προπερόμενον*. Ms. A praenititit εὐθύς, i. e. e restigio, statim, non inconcinne quidem, sed tamen praeter necessitatem.

(10) *Ἐλπίδα*. Ms. B addit ἀναστάσεως. Fortasse Gregorius explicationis loco addidit. Paulus enim, I Thess. iv, 13, qui locus hic respicitur, non diserte memorat resurrectionem, sed tamen procul dubio respicit. Fortasse olim glossema fuit, et ex margine in textum hic irrepsit.

(11) *Τῇ λύπῃ* in textu ms. A desideratur, at in margine restituitur.

(12) *Ἀποθνήσκοντας*. Ms. B pro composito simplex habet θνήσκοντας.

(13) *Προσῇ*. Ita scripsi auctoritate ms. utriusque, cum in editis legatur προσῇ. Quae quidem varietas ex pronuntiatione, diversas vocales eodem modo efferente, orta est.

(14) *Ἐξ ἑω τινός*. In extremo : ita versio Latina ann. 1615 edita, non interpretis, sed librarii aut typographi vitio, qui pro externo, quod restitui, obvio errore legit extremo. Eadem emendatio facta est in edit. Paris. ann. 1638.

(15) *Σπουδῇ*. In utraque editione legitur ζωὴν, in versione autem vertitur per studium, adeoque exprimitur τὸ σπουδῆν, quod sive utriusque ms. in textum recepi. Fortasse sequens verbum ζῆν bu- jus erroris occasio fuit librario.

(16) *Διαμένοιμεν*. Ita utrumque ms. in textu. At in margine τοῦ Α legitur διαμένειν, i. e. permaneat. Utraque lectio locum tueri potest. Placet tamen non parum lectio marginalis.

(17) *Διαγωγῇ*. Ita utroque codex. At margo τοῦ Α exhibet διαμονήν, praeter rem. Διαγωγῇ enim de

vite rationibus et statu usurpari solet, quo hic respicitur. Criticus, quicumque is fuit, antecedente verbo διαμένειν, ad hanc emendationem suscipiendam perducit se passus est.

(18) *Ἐπινενόηται*. Edit. Paris. 1615, mendose habet ἐπινενόηται, quod in altera anni 1638 recte emendatum est.

(19) *Περιέχοντι*. Sic rescripsi ex A et B, pro περιόντι, quod est in editis : scilicet τὸ περιέχον, etiam sine addito, usurpari solet de aere circumfuso, ecu Latina versio recte expressit. Loca veterum lege in notis Catakeri ad Marci Antonini lib. iv, § 39, ubi legis οὐδὲ μὴν ἐν τῇ τροπῇ καὶ ἐπερώσει τοῦ περιέχοντος. Idem Marcus lib. viii, § 54, phrasin ellipticam supplet, ubi legis τὸν περιέχοντα ἀέρα. Ita noster paulo post ἐὼς ἂν περικρατῇται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι.

(20) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γίνεται*. Ita recte editio anni 1638 consentiente ms. utroque, pro eo quod in altera illa anni 1615 legitur, διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται. Τί δὲ λατρικὴ φόβον πῶθεν, etc. Scilicet vox φόβον quae statim post τί δὲ λατρικὴ sequitur, locum suum, nescio quomodo, mutavit, qua propria sed vindicata cetera bene fluunt.

(21) *Θυρεοὶ*. Hoc restitui praeeunte cod. B pro κυρτοῖς.

(22) *Ἀμυντήρια*. Cod. A in margine exhibet μυρεὶα ἀμυντήρια.

(23) *Διὰ τὸν τοῦ θανάτου γίνεται φόβον*. Ita recte editio anni 1633, pro eo quod illa anni 1615 habet διὰ τῶν — φόβον. Eadem phrasin proxime antecedens una cum cod. mss. nostram hanc vindicat.

(24) *Φυσικῶς*. In textu cod. A omittitur, in margine vero restituitur.

(25) *Ἄλυτον*. Codex A legit ἀλύτως ἄλυτον,

tiones, cæteraque ejusdem modi qua alia de causa sunt, præterquam metu mortis? Cum igitur naturaliter mors adeo terribilis ac formidabilis sit, qui facile obtemperari potest ei, qui jubeat superstitem ob alterius mortem expertem ægritudinis permanere? — M. Quid veropæ maxime de causa tibi, inquit magistra, ipsa per se mors necessitas acerba atque molesta videtur? Non enim satis est ad criminandum et conquerendum consuetudo eorum, qui ratione minus utuntur. — G. Quid enimvero, annon res digna mororis est, ad eam inquam ego, cum videmus eum, qui paulo ante vivebat et loquebatur, sine spiritu, sine voce, immobilem repente factum, omniaque ei sensuum naturalia vasa et instrumenta extincta, non oculis, non auribus, non alio quoquam eorum, quorum apprehensionem, subsidium atque auxilium sensus habet, operante atque officium suum faciente? cui sive ignem sive ferrum admoveas, sive gladio corpus incidas, sive carnivoris feris objicias, sive humi defodias, ad omnia similiter jacens efficitur. Cum igitur in his consistere mutatio videatur, vitalisque illa causa, quæcumque tandem illa erat, repente visui subducta atque extincta incertum quo concesserit, ubi vel latest, quemadmodum in lucerna extincta sit, cum flamma, quæ modo in ea accensa erat, neque in ellychnio manet, neque alio quopiam transit ac recedit, sed ad extremum interitum et abolitionem redigitur atque transmigrat, qui fieri possit, ut tantam mutationem, qui nulla re certa confirmetur, sine animi dolore ferre possit? Exitu enim animæ audit, quod quidem relictum est, videmus, quod autem separatam atque disjunctam est, tum ipsum quid tandem secundum naturam sit, tum in quid concesserit, atque redactum sit, ignoramus, non aere, non terra, non aqua, non alio quopiam elemento in sese ostendente illam

præter rem, et vitio librarii, qui priorem vocis ejusdem formam incondite scriptam delere neglexerat.

(26) *Τὸ τοῦ θάρτου*. Ita lege cum ms. utroque sine voce ἀναγκαίον, quam edita habent. Neque enim hic ad necessitatem mortis simpliciter, sed ad ea, quæ mortis sunt in universum, respicitur.

(27) *Βλέπωμεν*. Ita utrumque ms. pro βλέπομεν.

(28) *Καὶ θναύον*. Ita ms. utriusque, quod et versio Latina recte expressit, quamvis in Græco edito non existet.

(29) *Ἡ* uterque codex habet in editis omissum, quod tamen versio Latina habet.

(30) *Ἀνατέμω*. Ms. A ἀνατέμνω. Prius præferendum suadent sequentia verba ejusdem temporis *προβῆς* et *ἐγκρύψης*.

(31) *Προβῆς*. Ita ex ms. B et ex lectione marginali τοῦ A, qui in textu exhibet *προβῆς* minus recte. Nam de rebus in cibum propositis non *προστίθηναι*, sed *προστίθηναι* usurpatur; v. c. apud Sophoclem:

Προβῆναι δὲ ἀπὸ δειπνῶν οὐκ εὖν τέκνω.

(32) *Ἀπαντα*. Codex A habet ἅπαντα.

(33) *Ὁ κείμενος ἔχει*. Posteriorem vocem ex utroque cod. restitui. Eam enim sensus omnino requirit.

(34) *Βλέπεται*. Ita iterum pro βλέπεται, quod

venit ἐπὶ τοῦ κατοχομένου τῇ περιόντῃ; — M. Τί δέ, φησὶν ἡ διδασκαλία, τί σοι μαῖιστα λυπηρὸν αὐτὸ ἐφ' ἑαυτοῦ, τὸ τοῦ θανάτου (26) δοκεῖ; οὐ γὰρ ἔκων εἰς διαβολὴν ἡ τῶν ἀλογωτέρων συνθήκη. — Γ. Τί μὲν οὖν οὐκ ἔστι λύπη θῆλον, πρὸς αὐτὴν εἶπον ἐγὼ, ὅταν βλέπωμεν (27) τὸν τῆς ζωῆς καὶ καὶ φθεγγόμενον, ὅπου καὶ ἀναυδὸν (28) καὶ ἀκίνητον ἀδρόως γινόμενον, καὶ πάντα αὐτῶν σθεσθέντα τὰ φυσικὰ αἰσθητήρια, οὐκ ὄψεως, οὐκ ἀκοῆς ἐνεργούσης, οὐκ ἄλλου τινὸς ὧν ἡ αἰσθήσις τὴν ἀντιλήψιν ἔχει; Ἡ (29) καὶ πῦρ προσενέγκης, καὶ σιδήρον, καὶ ἀνατέμης (30) διὰ ξίφους τὸ σῶμα, καὶ τοῖς σαρκαστοῖς προβῆς (31), καὶ ἐγκρύψης χύματι, πρὸς ἅπαντα (32) ὁμοίως ὁ κείμενος ἔχει (33). Ὅταν οὖν ἐν τοῦτοις βλέπεται (34) ἡ μεταβολή, τὸ δὲ ζωτικὸν ἔχειον αἴτιον, ὃ τί ποτε ἦν, ἀφανὲς τε καὶ ἀδολὸν ἀδρόως γένηται (35), καθάπερ ἐπὶ λύχνῳ σθεσθέντος τῆς τῶς ἐξαπτομένης ἐφ' ἑαυτοῦ (36) φλογὸς οὕτε ἐπὶ τῆς θραυλλίδος μενούσης, οὕτε ἐτέρωθι που μεδισταμένης, ἀλλ' εἰς ἀφανισμόν παντελῆ μεταχωρούσης, πῶς ἂν γένοιτο τὴν τοσαύτην μεταβολὴν ἐνεγκὴν ἀλύπως μηδενί, προβῆλως ἐπερείδόμενον (37); Ἐξόθεν γὰρ ψυχῆς (38) ἀκούσαστες, τὸ μὲν ὑπολείφθην (39) ὁρώμεν, τὸ δὲ χωρισθὲν ἀγνοοῦμεν, αὐτὸ τε δὲ τί (40) ποτε κατὰ τὴν φύσιν ἔσται, καὶ εἰ; ὃ τι μεταχωρήσκειν, οὐ γῆς, οὐκ ἀέρος, οὐκ ὕδατος, οὐκ ἄλλου τινὸς τῶν στοιχείων ἐν ἑαυτῷ δεικνύοντος ἐκείνην τὴν (41) δύναμιν τὴν τοῦ σώματος ἐκχωρήσανσαν ἥς ὑπεξελθούσης νεκρὸν ἔστι τὸ ὑπολείφθην (42) καὶ πρὸς διαφθοράν (43) ἤδη ἐκκείμενον (44).

est in edito.

(35) *Γένηται*. Ms. B habet γεγένηται.

(36) *Ἐφ' ἑαυτοῦ*. Sic lego pro edito αὐτοῦ cum codicibus A et B, quarum hic lectionem istam in ipso textu, hic vero in margine exhibet, cuius loco in contextu mendose legitur ἐπ' αὐτῶν.

(37) *Μηδενί προβῆλως ἐπερείδόμενον*. Hanc lectionem restitui ex ms. utroque, pro editis μὴ προβῆλως ἐπερείδόμενον, in quibus sensum frustra quæras. Imo ipsa versio Latina eandem expressit ita reddens: qui nulla re certa confirmetur. Loquitur enim Gregorius de lugente ejusmodi, qui nullum habet spei præsidium.

(38) *Ψυχῆς*. Restitui ex utroque cod., sicut et versio Latina exprimit.

(39) *ὑπολείφθην*. Sic legendum pro ὑπολείφθην, quod est in edit. 1615. jubente ms. B et postulantibus grammaticis rationibus, imo emendante edit. anni 1618. Derivari enim debet ex ὑπολείπω, non ex ὑπολαμβάνω.

(40) *Αὐτὸ τε δὲ τί*. Ὅτι non agnoscit A, quo tamen ad sensum perficiendum opus est.

(41) *Τίπρ*. Interserui ex ms. utroque.

(42) *ὑπολείφθην*. Ita scribo iterum pro ὑπολείφθην, quod est in edit. 1615.

(43) *διαφθοράν*. Codex A habet simplex φθοράν.

(44) *Ἐκκείμενον*. Ms. B habet ἐγκείμενον mendose.

vian, quæ excesserit e corpore : qua egressa atque subducta, quod relinquitur, mortuum est et corruptioni jam expositum.

Γ. Ταυταδέμου διεξιόντος (45) μεταξὺ κατασελ- A. G. Hæc cum ego dixissem, manu interim silentio
σασα (46) τῇ χειρὶ διδάσκαλος.—Μ. Μὴ τίς σε τοιού-
τος, φησὶ, φόβος ὑποτάσσει καὶ συνέχει (47)
τὴν διάνοιαν, ὥς οὐ διαμενοῦσθης εἰς δεξιὰς (48) τῆς ψυ-
χῆς, ἀλλὰ συγκαταληγούσης τῇ διαλύσει τοῦ σώμα-
τος;—Γ. Ἐγὼ δὲ (καὶ γὰρ οὐπω τοῦ πάθους τὸν λογι-
σμὸν ἀνεδεξάμην) (49) θρασυτέρων πως ἀπεκρινάμην,
οὐ πᾶν περισσεφάμενος τὸ λεγόμενον. Εἶπον γάρ.
ἐπιτάγμασιν ἑοικέναι τὰς θείας φωνάς, δι' ὧν τὸ μὲν
δεῖν πέπεισθαι τὴν ψυχὴν εἰσελθεῖ διαμένειν ἀναγκα-
ζόμεθα, οὐ μὴν λόγῳ τινὶ τῷ τοιοῦτῳ προσήχθημεν-
δογματι. Ἄλλ' ἑοικεν ἡμῖν (50) δουλικῶς ἐνδοθεῖν ὁ-
νός ῥόβῳ τὸ καλεούμενον δέχεσθαι, οὐχ (51) ἐκουσίᾳ.
τινὶ ὁρμῇ τοῖς λεγομένοις συντεθεσθαι. Ὅθεν καὶ
βαρύτεραι ἡμῖν ἐπὶ τῶν κατωχουμένων αἱ λύπαι.
γίνονται [οὐκ] ἀκριβῶς ἐπισταμένον (52) ἡμῶν, εἴτ' ἐτι B
ἐστὶ (53) καθ' αὐτὸ τοῦτο τὸ ζωποιοῦν αἶτιον, καὶ
ὀπη, καὶ ὀπως, εἴτε οὐκ ἐστιν οὐδαμῇ οὐδαμῶς.
Ἰσας (54) γὰρ ποιεῖ τοῦ ἀληθοῦς ὄντος ἀληθία (55)
τὰς ἐφ' ἑκάτερον ὑπολέλειψε. Καὶ πολλοὶ μὲν τοῦτο,
πολλοὶ δὲ τὸ ἐναντίον (56) δοκεῖ. Καὶ εἰσι γὰρ τινες
παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν οὐ μικρὰν ἔχοντες ἐπὶ φιλοσο-
φίᾳ (57) τὴν δόξαν, οἱ ταῦτα ᾤθησάν τε καὶ ἀπε-
φθάνον. —Μ. Ἐα, φησὶ, τοὺς ἐξωθεν λήρους, ἐν
οἷς ὁ τοῦ ψεύδους εὐρέτης ἐπὶ βλάβῃ τῆς ἀληθείας
πιθανῶς τὰς ἡπατημένας ὑπολήψεις συντέθισιν· οὐ
δὲ πρὸς τοῦτο βλέπει, οὐτὶς τὸ οὕτως περὶ ψυχῆς ἔχειν,
οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν ἢ ἀλλότριον (58) πρὸς τὴν ἀρετὴν
ἔχειν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον βλέπειν· τὴν δὲ
τοῖς αἰῶσιν (59) ἐνδευρουμένην ζῶσιν ἀπ' ἐλπίδος
ποιεῖσθαι, καθ' ἣν μόνῃ (60) ἡ ἀρετὴ τὸ πλεονέχει. C
—Γ. Καὶ πῶς, ἔφην, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παρὰ (61) τὴν
καὶ ἀμετάθετος ἡ περὶ τοῦ διαμένειν τὴν ψυχὴν δόξα;

(45) Διεξιόντος. Hoc malim cum ms. B pro ἐξι-
όντος, quod est in editis. Διεξιέναι enim de enarra-
tione rerum copiosa et luculenta usurpari solet.
Vide B. Godofr. Olearii notas ad Philostratum I, 20,
§ 2 De Vitis sophistarum, et Ludov. Crescillium in
Theatro rhetorum III, c. 17.

(46) Κατασελσασα. Sic scribendum puto cum cod.
A qui in textu hanc lectionem deserit, in margine
vero κατασιγάσασα exhibet, quod posterius explicat
alterum illud. Utrumque enim silentium inferit, et
nostra quidem lectio tale, quod quis, facto per ma-
nuum indicio, vel suadet vel imperat. Vide Actor.
XII, 17; XIII, 16, etc. et confer Lambert Bos, ad
Nov. Testam. p. 79. Codex B in ipso textu legit
κατασιγάσασα.

(47) Συνέχει. Codex A habet συγχῆ, eodem fere
sensu.

(48) Διαμενοῦσθης εἰσελθεῖ. Codex A legit μενούσθης
εἰσελθεῖ· B vero μενούσθης δεξι.

(49) Ἀνεδεξάμην. Codex uterque legit ἀνελε-
ξάμην, quod malim. Videtur etiam interpres Latinus
hoc verbum ante oculos habuisse. Vertit enim,
collegeram.

(50) Ἡμῖν deest in codice B.

(51) Οὐχ. Malo hoc, quam οὐδέ, quod est in
editis. Alterum illud tuetur ms. utrumque.

(52) Ἐπισταμένον. Editio anni 1615, mendose
ἐπισταμένον, quod in altera anni 1638 emendatum,
probatè ms. utroque.

(53) Εἴτ' ἐτι ἐστὶ. Hanc lectionem et ms. A sug-
gerit, et sensus requiritur pro εἴτ' ἐτι quod est in
editis. Huic enim opponitur in sequentibus εἴτε οὐκ
ἐστὶν. Varietas orta est ex duobus vocibus εἴτ' ἐτι
et εἴτε τὴν facile inter legendum inter se permutan-
dis. Versio Latina nostram lectionem sequitur.

(54) Ἰσας. Ita scribere jubet et ms. utrumque
et sensus pro ἴσως, quod est in editis.

(55) Ἀληθία. Hoc reposui ex ms. utroque pro
τῇ ἀληθείᾳ, quam vocem edita male exhibent. Interpres
Latinus per incertitudinem vertens, vel eandem
vocem prae oculis habuit, vel conjectura assecutus
est.

(56) Τὸ ἐναντίον. Ms. B legit τοῦναντίον.

(57) Ἐπὶ φιλοσοφίᾳ. Ita scripsi ex cod. B pro
ἐπὶ φιλοσοφίᾳ quod est in editis, anni 1615. Nam ea
quæ est anni 1638, mendosam scriptionem emen-
davit.

(58) Ἀλλότριον. Ms. A habet ἀλλοτρίως, idque
melius.

(59) Τοῖς αἰῶσιν. Ms. A in margine τοῖς ἀτελευ-
τήτοις αἰῶσιν.

(60) Μόνῃ. Sic scripsi pro μόνῃ ex ms. A. Virtuti
enim soli hæc prerogativa hoc loco vindicatur.

(61) Παρὰ. Ita recte ms. utrumque, ut et editio
anni 1638, pro πλάγια, quod est in editis, anni
1615. Derivatur enim a πῆγνον, et soliditatem
inferit.

quo pacto, inquam, firmam aliquam, stabilem, fixam et immobilem habere possimus opinionem, qua animam credamus permanere? Nam et ipse sentio, quod re omnium pulcherrima in vita (de virtute loquor) vita hominum caritura fuerit, nisi aliqua certa et non ambigua de hac re fides in nobis firmata fuerit. Quomodo enim virtus habere locum possit in his, qui id quod est, presenti vita circumscribi sibi persuasum habeant, et post eam nihil amplius sperant?—M. Ergo quaerere, magistra inquit, oportet, unde nobis conveniens et idoneum de hac quaestione principium oratio sumere possit. Ac, si placet, abs te contrariarum opinionum atque sententiarum propugnatio atque defensio suscipiatur. (Nam video quod etiam animus tibi motus est, ac gessit eas tibi deferri partes.) Deinde hoc modo post oppositionem veritatis ratio requiritur. —G. Posteaquam autem ita facere jussit, deprecatus ab ea, ne, quae a nobis contradicerentur, idcirco proferri, ut doctrina de anima firmiter intentionem solutis:

Nonne, inquam, haec dixerint qui contrariam opinionem defendunt, quod corpus, cum compositum sit, prorsus, ex quibus constat, in ea dissolvatur? Soluta autem ea quae est in corpore, elementorum coalitione atque concretionem, unumquodque, ut par est, ad proprium fertur, vergit et inclinat, ipsa natura elementorum per attractionem quamdam necessariam ei, quod est ejusdem generis, suum reddente. Nam et cum calido rursus unietur id quod in nobis est calidum, et cum solido ac duro terreum; atque ex reliquis unumquodque ad cognatum redigitur et recedit. Anima ergo postmodum ubi erit? Nam siquidem aliquis dicat eam in elementis esse, eandem illam esse cum his necessario concedet, atque assentietur. Non enim aliqua cum alieno mistio fieri possit ejus, quod est diversae naturae, et si haec ita sint, varia quaedam prorsus videbitur, ut quae cum contrariis sit mistio qualitatibus: quod autem

A Αισθάνομαι (62) γὰρ καὶ αὐτὸς, ὅτι τοῦ καλλίστου τῶν κατὰ τὴν ζωὴν (63) (τῆς ἀρετῆς λέγω) ὁ τῶν ἀνθρώπων χρῆσται βίος, ἢ μὴ τις ἀναμφίβολος (64) ἢ περὶ τοῦτου πίστις ἐν ἡμῖν κρατυθεῖη. Πῶς γὰρ ἐστὶ τὴν ἀρετὴν χώραν ἔχειν ἐν ᾧ ἡ παρούσα ζωὴ περιγράφειν τὸ εἶναι (65) ὑπεληπτὰ, καὶ πλέον ἐλπίζεται μετὰ ταύτων οὐδέν; —M. Οὐκ οὖν ζητήσαι χρὴ, φησὶν ἡ διδασκαλος, ὅθεν ἂν ἡμῖν τὴν θεούσαν περὶ τούτων ἀρχὴν ὁ λόγος λάβῃ (66). Καὶ εἰ δοκεῖ, παρὰ σοῦ γενέσθω τῶν ἐναντιῶν δογματῶν ἡ συμμαχία· ὁρῶ γὰρ ὅτι σοὶ καὶ ὑποκεκίνηται πρὸς τοιαύτην (67) καταπορὰν ἡ διάνοια. Εἴθ' οὕτως ὁ τῆς ἀληθείας μετὰ τὴν ἀντίθεσιν ἀναζητησέσθαι λόγος. —Γ. Ἐπειδὴ τοῦτο ἐκέλευσε, παραιτησάμενος αὐτὴν μὴ κατὰ ἀθήβαιαν οἰσθῆναι τὰ παρ' ἡμῶν (68) ἀντιλέγεσθαι, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βεβαίως κατασκευασθῆναι τὸ περὶ ψυχῆς δόγμα, τῶν ἀντιπαπτόντων (69) πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ὑπεκλυθέντων (70).

pro seria ac vera contradictione acciperet, sed constitueretur, ac probaretur, oppositis ad hanc

*H που (71), ἔφη, ταῦτα ἂν εἴποιεν οἱ τῷ ἐναντίῳ παριστάμενοι λόγοι, ὅτι τὸ σῶμα σύνθετον ἐν, πάντως εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, διαλύεται; Ἀυθιγίστος δὲ τῶν ἀντιθέων τῆς ἐν τῷ σώματι συμφυλίας (72), ἐπὶ τὸ οἰκεῖον ἐν (73) ἐκάστῳ γίνεται κατὰ τὸ εἶδος ἢ ῥοπή αὐτῆς φύσεως τῶν στοιχείων, δι' ὧν (74) τινος ἀναγκασίας τῇ ὁμογενεί τὸ οἰκεῖον ἀποδιδοῦσιν. Τῷ τε γὰρ θερμῷ πάλιν τὸ ἐν ἡμῖν (75) ἐνοθεύεται, καὶ τῷ στερεῷ τὸ γεῶδες, καὶ τῶν λοιπῶν ἐκάστῳ (76) πρὸς τὸ συγγενὲς ἢ μεταχώρησις γίνεται. Ἡ οὖν ψυχὴ μετὰ τοῦτο ποῦ ἔσται; Εἰ μὲν γὰρ (77) ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι τὴν λέγοι, τὴν αὐτὴν εἶναι τοῖς κατ' ἀνάγκην συνθεσέσθαι. Οὐ γὰρ ἂν γένοιτο τις τοῦ ἑτεροφθοῦς πρὸς τὸ ἀλλότριο μίξις, καὶ, εἰ ταῦτα εἴη, ποικιλίη εἰς πάντως ἀναφανήσεται ἡ πρὸς τὰς ἐναντίας μεμιγμένη ποιότης, τὸ δὲ ποικίλον ἀπλοῦν οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν συνθέσει θεωρεῖται πάντως. Πᾶν δὲ τὸ σύνθετον καὶ διαλυτὸν ἐξ ἀνάγκης· ἡ δὲ διαλύσις φθορὰ τοῦ συνεστῶτος ἐστὶ. Τὸ δὲ φθειρόμενον

(62) Αἰσθάνομαι. Sic rescripsi pro αἰσθόμαι utriusque editionis, vi linguae et auctoritate utriusque ms.

(63) Τῶν κατὰ τὴν ζωὴν. Ita scripsi τῶν pro τὸν quod habet editio anni 1615.

(64) Ἀναμφίβολος. Hanc vocem pro ἀμφίβολος, quod est in utraque editione, requirit et sensus et ms. utrumque.

(65) Περιγράφειν τὸ εἶναι. Ita editio Paris. 1638, melius quam altera ubi legis περιγραφεῖν, qua tamen in eo rectius habet, quod pro ζωὴν ponit ζωή. Interim aliam et ut puto, verioriem lectionem exhibet ms. utrumque, ubi ita habent verba: Ἡ παρούσα ζωὴ περιγραφὴ τοῦ εἶναι ὑπεληπτὰ. Sensus utriusque idem est, sed posterior phrasis Graecismo accommodatior.

(66) Ἀδὲν. Ms. utrumque λάδω.

(67) Πρὸς τοιαύτην. Mss. A B πρὸς τὴν τοιαύτην.

(68) Παρ' ἡμῶν. Hoc restitui pro παρ' ἡμῶν vulgato. Consentit ms. utrumque, et rationes grammaticae requirunt.

(69) Τῶν ἀντιπαπτόντων. Articulum praemisi auctoritate mss.

(70) Ὑπεκλυθέντων. Sic legendum omnino est pro edito ὑποκλυθέντων jubente ms. utroque. Idem expressit interpret Latinus, et passim observes, genuinam lectionem in versione exstare, non autem in textu.

(71) Ἢ που. Ad haec verba in margine codicis A haec legitur: Ἐνθα ἀρχεται ὡς ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν ἐκείνου, πρὸς τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν διαλέγεσθαι: i. e. Hic incipit episcopus tanquam in contrariam sententiam contra sororem suam disputare.

(72) Συμφυλίας. Codex A in textu habet συμφυράς, mendose: al in margine restituitur lectio genuina.

(73) Ἐν delet ms. utrumque: neque eo opus est.

(74) Δι' ὧν. Sic scribere sensus jubet, et Latina quoque versio expressit. Habet vero etiam ms. utrumque.

(75) Ἐν ἡμῖν. Ita recte ed. anni 1638, pro mendoso alterius ἐν ὅρμιν.

(76) Ἐκδότω. Pro ἐκδότω edito, probante nostrum ms. utroque.

(77) Fdp. Addidi ex ms. A.

οὐκ ἀθάνατον· ἡ οὕτως γὰρ ἂν (78) καὶ ἡ σὰρξ ἀθάνατος λέγοιτο, εἰς τὰ, ἐξ ὧν συνέστηκε, λυομένη. Εἰ δὲ ἄλλο τί που παρὰ ταῦτα ἔστι, ποῦ λόγος αὐτὴν εἶναι ὑποτίθεται, ἐν μὲν τοῖς στοιχείοις διὰ τοῦ ἀτεροπούδαι αὐτὴν (79) ἔχειν οὐκ ἐδραστικὴν, ἄλλω δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος (80), ἐν ᾧ γένοιτο· ἂν ἡ ψυχὴ καταλήλως (81) τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐμπεριτεύουσα; Ὅ δὲ μηδαμῇ (82) ἐστιν, οὐδὲ (83) ἐστι πάντως.

Ἡ οὕτως, quæ in elementis quidem propterea, quod diversæ atque alterius naturæ sit, non invenitur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse anima possit, convenienter et ad suam naturam accommodatè vivens? Quod autem ausquam est, ne prorsus quidem est.

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος ἡρέμα τοῖς ῥηθεῖσιν ἐπιστρέφασα, Τάχα που ταῦτα καὶ τὰ ταῦτα, φηοί, πρὸς τὴν Ἀπόστολον ἐν Ἀθήναις ποτὲ συστάντες προσέφερον (84) Στωϊκοὶ τε καὶ Ἑπικούρειοι. Καὶ γὰρ ἀκούω πρὸς ταῦτα μάλιστα τὸν Ἐπίκουρον ταῖς ὑπολήψειςι φέρεσθαι, ὡς (85) τυχαία (86) τις καὶ αὐτόματος ἡ τὴν ὄντων ὑπενόηθη (87) φύσις, ὡς οὐδεμιὰ· προνοίας (88) διὰ τῶν πραγμάτων διηκούσης (89). Καὶ διὰ τοῦτο κατὰ τὸ ἀκόλουθον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πομφόλυγος (90) δίσκην ἔρετο πνεύματι τινι (91) τοῦ σώματος ἡμῶν περιβαθέντος (92), ἕως ἂν περικρατῇται τὸ πνεῦμα τῷ περιέχοντι, τῇ δὲ διαπύσει τοῦ θύκου καὶ τὸ ἐναπαλημμένον (93) συγκατασπέννυσθαι. Ὅρος γὰρ τοῦτο (94) τῆς τῶν ὄντων φύσεως (95) τὸ φαινόμενον (96) ἦν, καὶ μέτρον τῆς τοῦ παντός καταλήψεως ἐποικετο τὴν αἰσθησιν (97), μεμικρὸς παντάπασιν· τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσωμάτων βλέπειν οἷός τε ὧν (88), ὥσπερ δ' (99) οὐρανίαν τὴν καθεργμένους τῶν οὐρανίων θαυμάτων ἀθάνατος μένει, τοῖς τοίχοις καὶ τῷ ὁρόφῳ πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν (1) ἐμποδίζομενος. Ἀτεχνῶς γὰρ γῆνοι τινὲς εἰς τοίχοι τὰ αἰσθητὰ πάντα, ὅσα ἐν τῷ παντί καθορίζεται, πρὸς τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν δι' ἑαυτῶν τοὺς μικροφυχτού-

varium est, simplex non est, sed in compositione prorsus consideratur. Quidquid autem compositum est, necessario quoque dissolubile est. At dissolutio corruptio est ejus, quod compositum est; quod autem corrumpitur, non est immortale; nam alioquin caro quoque immortalis diceretur, ut quæ solvatur in ea ex quibus constat. Sin autem aliud diversum est ab elementis, unam ratio eam esse possit, quæ in elementis quidem propterea, quod diversæ atque alterius naturæ sit, non invenitur, aliud autem nihil sit in mundo, in quo esse anima possit, convenienter et ad suam naturam accommodatè vivens? Quod autem ausquam est, ne prorsus quidem est.

M. Et magistra, ubi paululum dictis ingenuisset: Hæc talia fortassis adversus Apostolum inquit, olim Athenis coeuntes Stoici et Epicurei proferebant. Etenim audio in hanc sententiam Epicurum maxime in opinionibus ferri et inclinari, quod casu ac fortuito concursu quodam per se existerit atque effecta sit rerum natura, quasi nulla providentia per res pertranseat et permeet; et idcirco per consequens humanam quoque vitam in modum bullæ putabat spiritu quodam corpore nostro inflato, esse tandiu, quandiu cohereretur et coerceretur spiritus ab aere, quo continetur: simul autem atque tumor ille collapsus et dissolutus esset, id quod intus cohibuit et interceptum fuisset, exstingui. Terminus enim ei ac finis rerum naturæ id, quod appareret, erat, et modum comprehensionis rerum universitatis sensum esse putabat, et cum clausa penitus et obtusa habebat animæ sensuum vasa atque instrumenta, et nihil eorum, quæ incorporea sunt, et mente percipiuntur, intueri possit, domuncula quædam coercitus et abstrusus, expertus spectaculi cœlestium miraculorum manet, parietibus et tecto contemplari externa prohibitus. Nam terrei quidam plane parie-

(78) Οὕτως γὰρ ἂν. Ms. A in margine exhibet οὕτω γὰρ ἂν.

(79) Ἀ ὑπὲρ delet ms. utrumque.

(80) Ἀ. Ἄλλω δὲ οὐδενὸς ἐν τῷ κόσμῳ ὄντος. Edit. anni 1615 habet ὄντος, male. Ms. B legit: ἀλλ' οὐδὲ οὐδενὸς ὄντος ἐν τῷ κόσμῳ.

(81) Κατὰλήλως. Ms. B legit κατὰλήλος. Utrumque recte.

(82) Μηδαμῇ. Ms. A μηδαμοῦ, B οὐδαμοῦ.

(83) Οὐδέ. Ms. B legit οὐδὲ eodem sensu.

(84) Προσέφερον. Ms. A προσέφερον, sensu non dissimili.

(85) Ὡς. Sic rescripsi pro ᾧ, jubente ms. utroque.

(86) Τυχαία. Ita recte edit. anni 1638, male altera ταχαία.

(87) Ὑπενόηθη. Ms. A ἐπενόηθη.

(88) Προνοίας. Ms. A mendose παρανοίας in textu: at recte in margine προνοίας.

(89) Διηκούσης. Ita scribendum est cum edit. 1638 et mss. pro διοικούσης prioris illius. Sermo enim hic est de providentia divina, omnia permeante.

(90) Πομφόλυγος. In calce cod. ms. A παρασημειώσας τινὲς seu notula leguntur, inter quas ad hanc vocem ista occurrunt: Ἡ πομφόλυξ οὕτω γίνεσθαι. Πνεῦμα τὸ ὄντων περιτείνεται, ὃ περιβήγγυμνον διαφορεῖται τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ πομφόλυξ ἀφανίζεται, τοῦτ' ἐστὶν ἡ ψυχὴ. Video idem hoc scholion

ad marginem editionis anni 1638 ita Latine exhiberi: *Bulla ita existit: statim aqua undique intenditur, qua rumpente status dissipatur, et bulla evanescit.* Ita alix quoque annotatiunculæ in sequentibus ex cod. A afferuntur, quarum pleræque ad oram editionis Latine exstant.

(91) Τινι addidi ex ms. B.

(92) Περιβαθέντος. Sic scribendum putavi pro περιτεθέντος. Sermo enim est de corpore spiritu quodam inflato, et sic extenso ac dilatato. Vocem ipsam ex περιτάννω vel περιτάννυμι derivatam constat. Edita habent περιτεθέντος. Ms. B παρατεθέντος. Utrunque mendose.

(93) Ἐναπαλημμένον. Ita recte ed. 1638, pro ἐναπαλημμένην in priore.

(94) Τοῦτο. Sic scripsi ex ms. B pro edito τοῦτο.

(95) Τῶν ὄντων φύσεως. Sic scripsi ex ms. B pro τῆς ὄντων φύσεως quod est in editione anni 1615. Posterior legit ὄντων, sed sine articulo.

(96) Τὸ φαινόμενον. Ms. A in textu habet γινόμενον, in margine vero genuinam illam lectionem.

(97) Τὴν αἰσθησιν. In margine cod. A scholii loco legitur: τοῦτ' ἐστὶν ἡ ψυχὴ.

(98) Οἷός τε ὧν. Sic scribere jubet ms. utrumque.

(99) Ὅ inserui ex mss.

(1) Πρὸς τὴν τῶν ἔξω θέαν. Ms. A πρὸς τὴν ἔξωθεν, mendose.

tes sunt omnia, quæ in universitate rerum sub A sensum capientia conspiciuntur, minus alto animo præditis quasi pariete per sese objecto earum rerum, quæ mente atque intelligentia cernuntur, causa contemplationi officientia et obstantia. Terram, qui talis est, aquam, aerem, ignem duntaxat intuetur; unde autem horum unumquodque sit, aut per quod, aut a quo coerceatur, comprehendatur et contineatur, perspicere præ animi exiguitate non potest. Ac vestem quidem aliquis conspiciat, rationibus eo adducitur, ut textorem agnoscat; per navem fabricatorem ejus intelligit, itemque simul atque ædificium conspectum fuerit, manus opificis spectantium menti obversatur: isti vero dum mundum intuentur, ad eum, qui per illum declarat, cæcitant et hallucinantur. Unde sit, ut scita ista acuta ab iis, qui interitum et abolitionem animæ suis decretis tradunt, proferantur, corpus nimirum ex elementis, et elementa esse ex corpore, item animam per sese esse non posse, nisi vel horum aliquid, vel in his sit. Nam si propterea nusquam eam esse adversarii opinantur, quod anima non sit ejusdem generis et naturæ cum elementis: bi priamam quidem etiam, quæ in carne degitur, vitam inanimam esse tradant (non enim aliud quidquam corpus est, atque concursus elementorum), ergo nec in his quidem animam esse dicant, quæ per sese vivificet eam concretionem atque commistionem: siquidem fieri posthac non potest, quemadmodum opinantur, ut manentibus elementis etiam anima sit, quo efficiatur, ut nihil aliud, quam mortuam esse vitam nostram demonstrent. Sin autem nunc in corpore animam esse non dubitant, quo pacto corpore dissoluto in elementa animam aboleri atque interire censent ac tradunt? Delude vero adversus divinam quoque naturam paria audeant obloqui et oblatrare. Quomodo enim dicent invisibilem, incorpoream, materię expertem, et eam quæ mente sola percipitur, naturam in bumida molliaque et calida atque dura penetrantem in essentia continere res universas, quæ sunt: cum neque cognita ejusdemve generis cum iis sit, in quibus versatur, neque propterea quod alterius ac diversi generis sit, in eis esse non possit? Ergo penitus ex eorum doctrina

αἰσθητοὺς (2) διατηριζόμενους. Ἐν ὁ τοιοῦτος βλέπει μόνον (3), καὶ ὕδωρ, καὶ ἀέρα, καὶ πῦρ· ὅθεν δὲ τούτων ἕκαστον, ἢ ἐν τίνι ἔστιν, ἢ ὑπὸ τίνος (4) περικρατεῖται, διδόντι ὑπὸ μικροψυχίας οὐ δύναται. Καὶ ἡμάτων μὲν (5) τις ἰδὼν τὸν ὑπάντην ἀνελογίσαστο, καὶ διὰ τῆς νηδὸς (6) τὸν ναυπηγὸν ἐκέννησεν, ἢ τε αὐτοῦ οἰκοδόμου χειρὶ ὁμοῦ τῇ τοῦ οἰκοδομηματος (7) ἔβριε τῇ διανοίᾳ τῶν θεωμένων ἐγγίνεται. Οἱ δὲ πρὸς τὸν κόσμον ἐρῶντες πρὸς τὸν διὰ τούτων (8) ὁηλούμενον ἀμβλυποῦσιν (9), ὅθεν τὰ σοφὰ (10) ταῦτα καὶ ὀριμέα παρὰ τὸν τὸν ἀφανισμὸν ψυχῆς δογματιζόντων προφέρεται· σῶμα ἐκ στοιχείων, καὶ στοιχεῖα ἐκ σώματος, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ψυχὴν καὶ ἑαυτὴν εἶναι, εἰ μὴτε τούτων τι εἴη, μὴτε ἐν τούτοις. Εἰ γὰρ οἱ μὴ ὁμοφυεῖς τοῖς στοιχείοις ἔστιν ἡ ψυχὴ, διὰ τούτο (11) οὐδαμοῦ εἶναι αὐτὴν οἱ ἀντιλέγοντες οὐκ οἴονται· οὗτοι πρῶτον μὲν καὶ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν ἀψυχον εἶναι δογματίζεσσαν. Οὐ γὰρ ἄλλο τι τὸ σῶμά ἐστιν, εἰ μὴ συνδρομὴ τῶν στοιχείων· μὴ τὸν μὴ μὲν ἐν τοῖς τὴν ψυχὴν εἶναι λεγέμεσαν δι' ἑαυτῆς ζωοποιούσαν (12) τὸ σύγκριμα· εἴπερ οὐκ ἔστι μετὰ ταῦτα δυνατόν, καθὼς οἴονται, τῶν στοιχείων ὄντων καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι, ὥς μὲν δὲ ἄλλο ἢ νεκρὰν τὴν ζωὴν ἡμῶν παρ' αὐτῶν ἀποδεικνυσθαι. Εἰ δὲ νῦν ἐν τῷ σώματι τὴν ψυχὴν εἶναι (13) οὐκ ἀμφισβόλλουσι, πῶς τοῦ σώματος (14) εἰς τὰ στοιχεῖα τὸν ἀφανισμὸν αὐτῆς δογματίζουσι, ἔπειτα δὲ καὶ κατὰ ταύτης (15) τῆς θείας φύσεως τὸ ἴσα τολμάσαν. Πῶς γὰρ ἐρούσι τὴν νεκρὰν τε (16) καὶ ὄντων καὶ αἰετῶ φύσιν εἰς τὰ ὑγρά τε καὶ μαλακὰ καὶ στερεμένα διαδομένην (17) ἐν τῷ εἶναι συνεχεῖν τὰ ὄντα, οὕτε συγγενῶς ἔχουσιν πρὸς τὰ ἐν οἷς γίνεται, οὕτε διὰ τὸ ἑτερογενὲς ἐν αὐτοῖς εἶναι ἀδυνατούσαν; Οὐκ οὐκ ἐξηγήσῃ (18) καθέλου τοῦ διγγματος αὐτῶν καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ᾧ διακρατεῖται τὰ ὄντα.—Γ. Αὐτὸ δὲ (19) τοῦτο, εἰπον (20) ἐγὼ, πῶς ἂν ταῖς ἀντιλέγουσιν ἀναμφισβόλον γένοιτο, τὸ ἐκ θεοῦ εἶναι τὰ πάντα, καὶ ἐν αὐτῷ περικρατεῖσθαι τὰ ὄντα, ἢ καὶ ὅλων τὸ εἶναι τι θεῖον τῆς τῶν ὄντων ὑπερκαίμενον φύσεως;

τούτων quod est in editis.

(12) *Ζωοποιούσαν*. Ita recte editio an. 1438, pro ζωοποιούσα prioris, consentientibus mss.

(13) *Εἶναι* inserui ex mss. Deest enim in editis male.

(14) *Τοῦ σώματος* deest in ms. utroque, quia scilicet ex antecedentibus facile intelligi poterat.

(15) *Κατὰ ταύτης*. Ms. utrumque κατ' αὐτῆς, rectius, ut puto.

(16) *Νεκρὰν* τε. Ms. B addit hic vocem ζῶσιν, quam in editis post αἰετῶ invenis.

(17) *Διαδομένην*. Sic lego ex mss. pro διαλυμένην quod est in editis. De penetratione enim, non autem solutione, sermo est.

(18) *Ἐξηγήσῃ*. Hoc malim ex mss. pro ἐξαρτέω quod editum est.

(19) *Δέ*. Ms. B legit in textu δέ, A vero in margine idem habet.

(20) *Εἶπον*. Ms. B αἶνω.

(2) *Μικροψυχότερους*. Ms. B legit μικροψύχους.

(3) *Μόνον*. Ms. utrumque μόνον, eodem sensu.

(4) *Ἐν τίνι ἔστιν, ἢ ὑπὸ τίνος*. Ita ms. utrumque et editio anni 1638 pro mendosa lectione ἐν τίνι et ὑπὸ τίνος editionis prioris.

(5) *Μὲν* deest ms. A.

(6) *Νηδὸς*. Ms. B legit νεῶς.

(7) *Οἰκοδομήματος*. Sic utrumque legit ms. pro οἰκοδομήσαντος, quod edita habent. Latinus interpres genuinam hanc lectionem expressit.

(8) *Τούτων*. Sic et utrumque ms.; at codex A in margine legit τούτου, quod præstat, quia sermo est de mundo, per quem creator ejus demonstratur.

(9) *Ἀμβλυποῦσιν*. Ms. utrumque ἀμβλύπτουσιν sensu eodem.

(10) *Σοφὰ*. Sic utrumque ms. pro σοφὰ in editis; paulo post ὀριμέα recte edit. 1638, pro ὀριμάτα, quod est in priorē.

(11) *Διὰ τούτο*. Hoc rescipsi ex mss. pro διὰ

ad supera feratur, per aerem flatibus vecta, et æthere partes ignis ad terram deferatur, adeo ut et infimæ partes caloris expertes non sint, et terræ superfluous imbrum humor, cum unus natura sit, innumeras germinum producat differentias omnibus subjectis apte atque accommodatè inhærens, atque insidens: celerrimam item axis in orbem circumque rotarundum conversionem atque revolutionem, interiorumque circularum in contrarium motionem, subjectionesque et congressus coitusve atque concinnas, aptas, ratas, constantes, convenientes et æquales digressiones distantiasque siderum: hæc si quis oculis intelligentiæ atque acie mentis intuetur, anon aperte per ea quæ apparent, docetur quod divina vis artificiosa solumque in rebus universis apparens, atque per omnia pertinens ac fusa cum B partes accommodat et adaptat toti, tum totum partibus explet, atque sua quadam vi rerum universitas coercetur et continetur, dum ipsa in se ipsa manet, et circum se ipsa movetur, ac moveri nunquam desinit, neque in alium quendam locum, præter eum, in quo est, transmigra?—G. Ea quo pacto, inquam, argumentum, quo Deum esse fides sit, simul etiam animam humanam esse demonstrat? Non enim utique eadem cum Deo res anima est, ut si unum esse concedatur, prorsus etiam de altero non dubitetur.

M. Atilla: Dicitur, inquit, a sapientibus homo parvus quidam esse mundus, qui in sese hæc elementa contineat, ex quibus rerum universitas constat atque completa est. Quod si hæc opinio vera est, ut esse videtur, forsitan non opus habuerimus alio auxilio ad confirmandam eam quam de anima concepimus opinionem: censemus autem eam per sese præditam esse natura propria, peculiari, eximia, diversa atque alia quam corpus quod ex crassis partibus constat. Ut enim universum mundum auxilio sensuum cognoscentes, per ipsam nostrorum sensuum actionem atque efficientiam deducimur ad considerationem notionemque rei, opiniois et intellectus sensum superantis, atque oculus nobis existit interpres omnipotentis sapientiæ, quæ in rerum quidem universitate cernitur, eum vero, qui per ipsam solus res universas audire comprehendit atque complexus est, per sese indicat: ita dum eum quoque, qui in nobis est, mundum intuemur, haud parva subsidia habemus per ea quæ apparent, etiam ad id quod occultum est, conjectura perveniendi. Id autem in ei intelligentia percipitur formæque expertus est, quod sensuum effugit animadversionem.

G. Atque ego: Verum sapientia quidem, inquam, D quæ in superis partibus quasi in arce rerum

λοιπὰς τῶν ἐναντίων. — Περιφορὰν. Ταῦτα πάντα διαφορὰ εἰσιν κινήσεων καὶ σχέσεων πρὸς ἄλληλα τῶν ἀστρῶν.

(40) Τὸ μέρος. Ms. utrumque τὰ τε.

(41) Αὐτῷ ἀμείνεται τὸ πᾶρ. Ita recte editio anni 1638. Aliter habet interpunctio in editione 1615, sed mendose. Codex B pro sequenti αὐτὸ legit male αὐτῶν.

(42) Περὶ αὐτοῦ κινούμενον. A scripsi ex ms. A pro edito περὶ αὐτοῦ γινόμενον. Cod. B mendose περὶ αὐτοῦ. Cætera consentit.

(43) Ὁμολογοῖτο. Ita uterque codex pro eo quod editio 1638 habet ὁμολογεῖτο, et altera prior ὁμολόγητο.

ἐντὸς κόσμων τὴν ἐπὶ τὸ ἑμπάλιν κίνησιν, τὰς τε ὑποδομὰς καὶ τὰς συνδόους, καὶ τὰς ἐναρμονίους ἀποστάσεις τῶν ἀστρῶν ὁ ταῦτα βλέπων τῷ διανοητικῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, ἄρα οὐχὶ φανερώς ἐκ τῶν φαινομένων διδάσκεται, ὅτι θεία δύναμις ἐντεχνός τε καὶ σοφὴ τοῖς οὖσιν ἐμφανισμένη, καὶ διὰ πάντων ἡκουσα τὰ μέρη (40) συναρμύζει τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ ὅλον συμπερικρατεῖ τὸν μέρος, καὶ μὴ οὐκ περικρατεῖται δυνάμει τὸ πᾶν (41), αὐτὸ ἐν αὐτῷ μένον [καὶ περὶ αὐτοῦ κινούμενον] (42), καὶ οὕτε λήγόν ποτε τῆς κινήσεως, οὕτε εἰς ἄλλον τινὰ τόπον παρὰ τὸν, ἐν ᾧ ἐστι, μεθιστάμενος.—Γ. Καὶ πῶς, εἶπον, ἡ περὶ τὸ εἶναι τὸν θεὸν πίστις, καὶ τὴν ψυχὴν εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην συναποδεικνυσιν; Οὐ γὰρ δὴ ταῦτόν ἐστι τῷ θεῷ ἡ ψυχὴ, ὥστε εἰ τὸ ἐν ὁμολογεῖτο (43) εἶναι συνμολο-

B γέσθαι πάντως καὶ τὸ λειπόμενον.

M. Ἡ δὲ, λέγεται (44), φησί, παρὰ τῶν σοφῶν μικρὸς τις εἶναι κόσμος ὁ ἀνθρώπος, ταῦτα περιέχον ἐν αὐτῷ τὰ στοιχεῖα, οἷς τὸ πᾶν συμπερικρατεῖται. Εἰ δὲ ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος (δοκεῖ δὲ), τάχα οὐκ ἂν ἑτέρας ἐδεσθήμεν (45) συμμαχίας εἰς τὸ βεβαιωθῆναι ἡμῖν δὲ περὶ ψυχῆς ὑπεκλήψαμεν (46). Ὑπεκλήψαμεν δὲ τὸ εἶναι αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἐν ἐξηλλαγμένῃ τε καὶ ἰθαυόσῃ φύσει, παρὰ τὴν σωματικὴν παχυμέρειαν. Ὡς γὰρ πάντα τὸν κόσμον διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἀντιλήψεως ἐπεκρινόμενοι, δι' αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν αἰσθήσιν ἡμῶν ἐνεργείας εἰς τὴν τοῦ ὑπὲρ αἰσθήσιν πράγματος (47) καὶ νοήματος ἔννοίαν ὀδηγοῦμεθα (48), καὶ γίνεται ἡμῖν ὁ ὀφθαλμὸς ἐρμηνεύς τῆς παντοδυνάμου σοφίας, τῆς τῷ παντὶ μὲν ἐνθεωρουμένης, τὸν δὲ κατ' αὐτὴν (49) τοῦ παντός περιετραγμένον δι' αὐτῆς μηνυούσης, οὕτω καὶ πρὸς τὸν ἐν ἡμῖν βλέποντες κόσμον, οὐ μικρὰς ἔχομεν ἀτομὰς πρὸς τὸ διὰ τῶν φαινομένων καὶ τοῦ κεκρυμμένου (50) καταστοχάσασθαι. Κέκρυπται δὲ ἐκεῖνο, δ' ἐφ' αὐτοῖς ἐν νοητῶν (51) καὶ ἀειδὲς διατρέχει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

sese occultum et absconditum est, quod et menta quæ occultum et absconditum est, quod et menta

Γ. Κάτω εἶπον Ἄλλα τὴν (52) τοῦ παντός ὑπερκειμένην σοφίαν διὰ τῶν ἐνθεωρουμένων τῇ φύσει τῶν

(44) Ἡ δὲ, λέγεται. In calce codicis A hanc invenis notam, ἐντεῦθεν τὰς περὶ ψυχῆς ἀποδείξεις γράφει.

(45) Ἐδεσθήμεν. A B δεσθεήμεν.

(46) Ὑπεκλήψαμεν, etc. B ὑπεκλήψαμεν· ὑπεκλήψαμεν δὲ αὐτὴν ἐξηλλαγμένην.

(47) Πράγματος. A B πράγματος τε.

(48) Ὁδηγοῦμεθα. B ποδηγοῦμεθα.

(49) Κατ' αὐτὴν. A καθ' αὐτόν.

(50) Τοῦ κεκρυμμένου. In calce codicis A τῆς ζυγῆς δηλονότι.

(51) Ὁν νοητόν τε. A ὁ νοητός τε.

(52) Ἄλλα τὴν. A B ἀλλὰ τὴν μὲν.

δυνάμει σοφῶν τε καὶ τεχνικῶν λόγων, ἐν τῇ ἁρμονίᾳ (53) αὐτῇ καὶ διακοσμήσει δυνατόν ἐστιν ἀναλογισασθαι· ψυχῆς δὲ γνῶσις διὰ τῶν κατὰ τὸ σῶμα δεικνυμένων εἰς ἂν γίνετο τοῖς ἀπὸ τῶν φαινομένων τὸ κρυπτόν ἀνιχνεύουσιν; —M. Καὶ μάλιστα (54) μὲν τοι, φησὶν ἡ παράβολος, τοῖς κατὰ τὸ σοφὸν ἐκείνῳ παράγγελμα γινώσκειν ἑαυτοὺς ἐπιθυμοῦσιν· εἰ κὰν ἡ (55) διδάσκαλος τῶν περὶ ψυχῆς ὑπολήψεων αὐτῇ ἡ ψυχῇ, οὐκ ὁλόος (56) καὶ ἀσώματος, καταλήλως τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐνεργοῦσά (57) τε καὶ κινουμένη, καὶ διὰ τῶν σωματικῶν ὀργάνων τὰς ἰδίας κινήσεις ἐνδείκνυμένη. Ἡ γὰρ ὀργανικὴ τοῦ σώματος αὕτη διασκευῇ, ἔστι μὲν οὐδὲν ἥττον καὶ ἐπὶ τῶν ἀπονεκρωθέντων (58) διὰ θανάτου, ἀλλ' ἀκίνητος (59) μένει καὶ ἀνενέργητος, τῆς ψυχικῆς δυνάμεως ἐν αὐτῇ μὴ ὀσσης. Κινεῖται δὲ τότε ὅταν ἡ τε (60) αἰσθητικὴ ἐν τοῖς ὀργάνοις ἦ, καὶ διὰ τῆς αἰσθητικῆς ἡ νοητῆς δυνάμεις διήκῃ (61) ταῖς ἰδίαις ὁρμαῖς συγκινοῦσα πρὸς τὸ δοκοῦν τὰ ὀργανικὰ αἰσθητήρια. —Γ. Τί οὖν, εἰπον, ἐστὶν ἡ ψυχῇ; εἰ δυνατόν λόγῳ εἶναι τὴν φύσιν ὑπογραφῆναι, ὥς ἂν τὴν γένετον ἡμῖν τοῦ ὑποκειμένου διὰ τῆς ὑπογραφῆς κατανοήσῃς. Καὶ ἡ διδάσκαλος, —M. Ἄλλοι μὲν ἄλλως, φησὶ, τὸν περὶ αὐτῆς ἀπεφάνετο λόγον, κατὰ τὸ δοκοῦν ἑκαστος ὀρίζομενοι, ἡ δὲ ἡμετέρα περὶ αὐτῆς δόξα οὕτως ἔχει· Ψυχὴ ἐστὶν οὐσία γεννητὴ (62), οὐσία ζῶσα, νοερά, σώματι ὀργανικῷ καὶ αἰσθητικῷ, δύναμιν ζωτικὴν καὶ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὴν δι' ἑαυτῆς ἐνούσα (63), ἥως ἂν ἡ δεκτικὴ τοῦτων συνίσταται (64) φύσις. Καὶ ἅμα ταῦτα λέγουσα δεικνύει τῇ χειρὶ τὸν λατρὸν τὸν ἐπὶ θεραπερίᾳ τοῦ σώματος αὐτῇ προσκαθήμενον, καὶ φησιν· Ἐγγὺς ἡμῖν τῶν εἰρημένων ἡ μαρτυρία. Πῶς γάρ, εἶπεν (65), οὕτως ἐπιβάλλων τῇ ἀρετῇ τὴν τῶν δακτύλων ἀφῆν, ἀκούει τρῶπον εἶναι διὰ τῆς ἀπικτῆς αἰσθητικῆς τῆς φύσεως πρὸς αὐτὸν βώσεως, καὶ τὰ ἴδια πάθη διηγουμένης, οὐκ ἐν ἐπιτάσει ἐστὶ τῷ σώματι τὸ ἀρρώστημα, καὶ ἀπὸ τούτου τῶν σπλάγγνων ἡ νόσος ὥρμηται, καὶ ἐπὶ τούτου παρατείνει τοῦ φλογμοῦ ἡ ἐπίτασις; διδάσκειται δὲ καὶ ὑπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἄλλα τοιαῦτα, πρὸς τὸ τὸ σχῆμα τῆς κατακλίσεως βλεπόντων, καὶ πρὸς τὴν τῶν σαρκῶν τεκεδόνα. Καὶ ὥς ἐπιστημαίνει τὴν ἐνδὸν διάθεσιν, τὸ τε εἶδος τοῦ χρώματος, ὑπερχρόν τε ὅν καὶ χολώδες, καὶ ἡ τῶν ὁρμῶν βολὴ περὶ τῶν λυπούτων (66) καὶ ἀλλήλων ἀτοματῶς ἐγκλινομένη. Ὡς αὐτὸς δὲ καὶ ἡ ἀκοή (67) τῶν ὁμοίων διδάσκαλος γίνεταί, τῷ δὲ (68) πυκνῷ τοῦ ὁσματος, καὶ τῷ συνεκδιδομένῳ μετὰ τῆς ἀναπνοῆς στεναγμῷ τὸ πάθος ἐπιγινώσκουσα. Εἴποι δ' ἂν τις μὴδὲ τὴν διαφῆσιν τοῦ ἐπιστήμονος ἀνεπίσκοπτον εἶναι τοῦ πάθους, ἀλλὰ διὰ τῆς ποιᾶς τοῦ ὁσματος ἰδιότητος ἐπιγινώσκουσιν τὸ ἐγκεχυμένον τοῖς σπλάγγνοις ἀρ-

A præsident universitati per eas, quæ spectantur in natura rerum, solertes et artificiosas rationes, in hac apta, concinna, consentienti atque conspiranti distinctione, descriptione atque digestionem potest animadverti atque æstimari: anima vero cognitio per ea quæ in corpora ostenduntur, quænam contingere possit iis qui per apparentia quod occultum est, investigant? M. Atque admodum sane, inquit virgo, vel ipsa anima, juxta scitum illud præceptum, seipsos noscere cupientibus, opinionum atque persuasionum de anima satis idonea sufficiensque magistra est, nempe quod expers materiae et incorporea quædam sit, quæ ad suam naturam accommodat et operetur et moveatur, et per instrumenta corporalia suas motiones ostendat. B Instrumentorum enim corporis hac digestio atque apparatus est quidem nihilominus in morte premissis et extinctis, sed quod animæ vis in ea non sit, expers manet et motionis et actionis. Movetur autem tunc, cum et sensus instrumenti est, et per sensum intelligendi vis atque facultas pertinet atque pervadit una cum suis conatibus et appetitionibus quo visum fuerit, simul movens sensuum instrumenta. —C. Quid igitur, inquam, est anima? si forte potest aliqua ratione natura ejus designari atque describi, ut ex ipsa delineatione atque descriptione aliquo modo quod propositum est, animadvertatur et cognoscatur. —M. Et magistra, Alii quidem aliter, inquit, rationem ejus ediderunt, prout cuique videretur, definientes: nostra vero de ea sententia talis est: Anima est essentia generata, essentia vivens, intellectualis, corporeis sensuum instrumentis vivendi, atque ea quæ cadunt sub sensu percipiendi facultatem ac vim per sese suggerena et immittena, quandiu capax earum rerum natura constare videatur. Et simul hæc diceus, medicum, qui ei curandi corporis causa assidebat, manu ostendit, et ait: Præsto nobis est eorum quæ dicta sunt testimonium. Quoniam enim modo, inquit, hic tactu digitorum ad arteriam adhibito, per tangeudi sensum quodammodo audit ad ipsum clamantem naturam, suasque affectiones et ægritudines enarrantem, quod in incremento nimirum et in intentione corporis infirmitas sit, et ab his visceribus morbus exortus sit, et tandiu prorogetur ac duret ardoris vehementia? Atque alia quoque talia discit ab oculo, dum vel ad figuram et habitum decumbentis, vel ad carnium talem atque collapsionem respicit. Et quemadmodum et species coloris vel subpallidi vel biliosi, et oculorum ictus ad habitum doloris

(53) Ἁρμονία etc. ἐναρμονίῳ ταύτῃ διακοσμήσει.

(54) Μάλιστα. B μάλα.

(55) Εἰ κὰν ἡ. A B ἔκταν.

(56) Ἀδύος etc. A B ὁλόος τίς ἐστι.

(57) Ἐνεργοῦσα. B ἐνεργουμένη.

(58) Ἀπονεκρωθέντων. A ἀπονεκρωθέντων.

(59) Ἀκίνητος. A B ἀκίνητός τε.

(60) Ὅταν ἡ τε. B ὅτ' ἂν ἡ τε.

(61) Διήκῃ. A διήκῃται.

(62) Γεννητὴ. B γεννηθῇ.

(63) Ἐνούσα. A B ἐνέισα.

(64) Συνέστηκε. A in margine συνεστηκυῖα φά-

ναιτο.

(65) Πῶς γὰρ εἶπεν. In calce codicis A hanc notam invenies: Σημειώσαι ὅπως λατρὸν εἰς μαρτυρίαν καλεῖ.

(66) Τῶν λυπούτων, etc. A B τὸ λυποῦν τε καὶ ἀλγινόν.

(67) Ἡ ἀκοή. B ἡ βοή.

(68) Τῷ δέ. B τῷ τε.

indidem atque tristitiae sua sponte inclinans inter-
noim significat affectionem, atque itidem auditus
quoque similium magister existit, tum ex fre-
quenti ac crebra anhelatione, tum ex gemitu simul
cum respiratione edito aegritudinem cognoscens.
Dixerit autem aliquis, ne odoratum quidem peritii
non posse animadvertere et notare morbum, sed
per certam quandam anhelitus qualitatem agno-
scere in visceribus latentem infirmitatem. Nunquid
igitur haec fieri possent, nisi aliqua vis quae mente
cernitur et sub intelligentiam cadit, unicuique
sensuum addeset instrumentum? Quid nos manus
ab se ipsa docere potuisset, nisi cogitatio mentis
et intelligentia ad subjecti cognitionem tactum
deduceret? Quid item auditus a mente se junctus,
aut oculus, aut nasus, aut aliquod aliud sensuum
instrumentum ad cognitionem rei quaesitae adjuva-
ret, si per sese solum horum unumquodque esset?
Sed omnium est verissimum, quod quidam exter-
nis litteris ac disciplinis eruditus praecare ac recte
dixisse memoratur, mentem esse nimirum quae
hoc dederit esse verum, quo pacto, dic tu, cum
solem intueris, non quantus vulgo hominibus apparet,
tantum eum esse ais, sed amplitudine ac magni-
tudine orbis multis partibus superare terram
universam? annon quod certum quemdam motum,
temporumque pariter ac locorum distantias et
intervalla, defectionumque causas per apparentiam
mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes,
ita se rem habere?

Atque etiam lucis diminutionem et incremen-
tum cum vides, per eam quae apparet in ele-
mento figuram alia discis, videlicet eam et ex
sui naturae splendoris expertem esse et circum
terrae proximum orbem versari atque vagari; lucem
autem atque splendorem accipere ab radiis solis,
quemadmodum naturaliter fieri solet in speculis,
quae solem in sese recipientia non proprios red-
dunt splendores, sed luminis solaris, quod lu-
men ex laevi glabraeque ac nitido corpore in
contrarium reflectitur atque reverberatur. Quam
rem, qui sine scrutatione atque iudicio intuentur,
ex ipsa luna splendorem existere arbitrantur.
Quod autem id ita non sit, hinc demonstratur,
quod ex diametro quidem e regione solis facta
toto qui ad nos spectat orbe illuminatur; in bre-
viori autem et angustiori suo loco citius lustratur
circulo in quo versatur, priusquam sol semel

Α ρώστημα. Ἀρ' οὖν εἰ μὴ τις δύναμις τὴν νοητὴν ἢ
ἐκάστην τῶν αἰσθητηρίων παρούσα; Τί ἂν ἡμᾶς ἡ
χεὶρ ἀρ' ἐαυτῆς ἐδιδάξατο, μὴ τῆς ἐννοίας τῆς τῶν
τοῦ ὑποκειμένου γνώσιν τὴν ἀφ' ἧν ὁδηγοῦσιν; Τί δ'
ἂν ἡ ἀκοή (69) διανοίας διεξευγμένη, ἡ ὀφθαλμὸς,
ἡ μυκτὴρ (70), ἡ ἄλλο τι αἰσθητήριον πρὸς τὴν ἐπι-
γνώσιν τοῦ ζητουμένου συνήργησεν, εἰ ἐφ' ἐκαστοῦ
μόνου τούτων ἕκαστον ἦν; Ἀλλ' ὁ πάντων ἐστὶν ἀλη-
θέστατον (71), ὁ καλῶς τις τῶν ἐξω πεπαιδευμένων
εἰπὼν μνημονεύεται, τὸν νοῦν εἶναι τὸν ὁρῶντα (72),
καὶ νοῦν τὸν ἀκούοντα. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοίη τι; (73)
ἀληθὲς εἶναι, πῶς, εἰπὲ οὐ, πρὸς τὸν ἥλιον βλέπων,
καθὼς ἐδιδάχθης παρὰ τοῦ διδασκάλου βλέπειν, οὐχ
ὅσος φαίνεται τοῖς πολλοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν φῆς εἶναι
τῷ μεγέθει τοῦ κύκλου, ἀλλ' ὑπερβαλεῖν πολλαπλά-
σια (74) τῷ μέτρῳ πᾶσαν τὴν γῆν; Οὐκ ἐπειδὴ τῇ
πολὶ κινήσει, καὶ τοῖς χρονικοῖς τε καὶ τοπικοῖς δια-
στήμασι, καὶ ταῖς ἐκλειπτικαῖς αἰτίαις τῇ διανοίᾳ
διὰ τῶν φαινομένων ἀκολουθήσας, θαρρῶν ἀποφαί-
νων (75) τὸ οὕτως ἔχειν;

videat, mentem item quae audiat. Nam nisi quis
hoc dederit esse verum, quo pacto, dic tu, cum
solem intueris, quemadmodum a magistro intueri
didicisti, non quantus vulgo hominibus apparet,
tantum eum esse ais, sed amplitudine ac magni-
tudine orbis multis partibus superare terram
universam? annon quod certum quemdam motum,
temporumque pariter ac locorum distantias et
intervalla, defectionumque causas per apparentiam
mente secutus sis, confidenter pronuntias atque censes,
ita se rem habere?

Καὶ τῆς σελήνης (76) μείωσιν τε καὶ αὐξησιν βλέ-
πων, ἄλλα διδάσκει (77) διὰ τοῦ φαινομένου περὶ τὸ
στοιχείον σχημάτων (78), τὸ, ἀφεγγὴ τε εἶναι αὐτὴν
κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, καὶ τὸν πρόσγειον κύκλον περι-
πολεῖν· λάμπει (79) δὲ (80) ἀπὸ τῶν ἡλιακῶν ἀκτι-
νων, ὡς ἐπὶ τῶν κατόπτρων γίνεσθαι πεφυκέναι (81)
τὸν ἥλιον, ἐφ' ἐαυτῶν δεχόμενα οὐκ (82) ἰδίας αὐγὰς
ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ (83) τοῦ ἡλιακοῦ φωτός ἐκ τοῦ λελοῦ
καὶ σπλιδντος σώματος εἰς τὸ ἐμπλαῖν ἀνακλωμένον.
Ὅσπερ (84) τοῖς ἀνεξέταστος βλέποντι ἐξ αὐτῆς
δοκεῖ τῆς σελήνης εἶναι τὸ φέγγος. Δείκνυται δὲ τὸ
μὴ ἔχειν (85), ὅτι γινόμενη (86) μὲν ἀντιπρόσωπος
τῷ ἡλίῳ κατὰ διάμετρον ὅλη τῇ πρὸς ἡμᾶς βλέποντι
κύκλῳ καταφωτίζεται· ἐν ἐλάττω δὲ τῷ κατ' αὐ-
τὴν (87) τόσῃ θάττον περιοῦσα (88) τὸν ἐν ᾧ ἔστι
κύκλον, πρὶν ἂπαξ τὸν ἥλιον περιοδεύσαι τὸν ἴδιον
δρόμον, πλεονεῖ τὴν διωδεδάκτως αὐτῇ (89) τὸν κατ'
τὴν (90) περιέρχεται. Διὸ συμβαίνει μὴ δεῖ πεπλη

(69) Ἡ ἀκοή. Α καὶ ἀκοή.

(70) Μυκτὴρ. Α ὁ μυκτὴρ.

(71) Ἀληθέστατον. Β ἀληθέστερον.

(72) Τὸν νοῦν εἶναι τ. ὁρῶντα. In calce codi-
cis Α ita: οἶμαι τὸν Μένανδρον εἶναι.

(73) Τοῦτο δοίη τις. Δοίη τις τοῦτο.

(74) Ὑπερβαλεῖν πολλαπλά. Α Β ὑπερβάλλειν
πολλαπλασίονι.

(75) Ἀποφαίρων. Α ἀποφαίρη. Β ἀποφαίνηντο.

(76) Σελήνης. In margine τοῦ Α scholii loco:
Ἐπιστακτον ἐκ τοῦ ἡλίου τὸ φῶς ἢ σελήνη ἔχει καὶ
προσγελως περιπολεῖ. In calce vero ejusdem codicis
eandem fere observatio, mutatis aliquantulum ver-
bis, recurrit ita: Σημελωσαι περὶ σελήνης, ὅτι προσ-
γελως περιπολεῖ. Ἐν γὰρ τῇ ἐνδοτέρᾳ σφαίρᾳ, ἥτις
προσγειοτέρα, φασὶν εἶναι καὶ κινεῖσθαι τὴν σε-
λήνην

(77) Διδάσκει. Β διδάσκη.

(78) Σχημάτων. Α Β σχήματος.

(79) Λάμπει. Α λάμπειν.

(80) Δέ. Β δὲ αὐτὴν.

(81) Πεφυκέναι, εἰς. Α πέφυκεν· ἃ τοῦ ἡλίου ἐφ'
ἐαυτῶν. Β πέφυκεν ἂ.

(82) Οὐκ deest B.

(83) Ἀλλὰ deest B.

(84) Ὅσπερ. Α ὅπερ.

(85) Μὴ ἔχειν. Α Β μὴ οὕτως ἔχειν.

(86) Γινόμενη. Α γινόμενην.

(87) Κατ' αὐτὴν. Β καθ' ἐαυτὴν. Α in margine
καθ' ἐαυτὴν.

(88) Περιοῦσα. Β περιοῦσα.

(89) Αὐτῇ. Β αὐτῇ.

(90) Κατ' αὐτὴν. Α et B καθ' ἐαυτὴν.

ρῶσθαι φωτός (91) τὸ στοιχείον· οὐ γὰρ μένει ἐν τῷ πυκνῷ τῆς περιόδου διηγετικῶς ἀντιπρόσωπος (92) θέσις, ὅταν τὸ πρὸς ἡμᾶς τῆς σελήνης μέρος διὰ τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων περυσισμένον ἐποίησεν, οὕτως ὅταν ἐπὶ τὰ πλάγια γίνεται (93) τὸ ἥλιου τοῦ δὲ κατ' αὐτὸν γινομένου (94) τῆς σελήνης ἡμισφαίρου διαλαμβάνομένου ἐπὶ τοῦ (95) ἀκτίνων περιβολῇ, τὸ πρὸς ἡμᾶς κατ' ἀνάγκην ἀποσιωπάζεται, ἀντιμεθιστάμενης τῆς λαμπρόδος ἀπὸ τοῦ μὴ δυναμένου πρὸς τὸν ἥλιον βλέπειν μέρους ἐπὶ τὸν (96) δὲ κατ' ἐκεῖνον γινόμενον, ἕως ἂν ὑποβῇ (97) κατ' εὐθείαν τὸν ἡλιακὸν κύκλον κατὰ νότον τὴν ἀκτὶνὰ δέξεται, καὶ οὕτω τοῦ ἀνωθεν ἡμισφαίρου περιλαμφθέντος ἀόρατον ποιεῖ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, τὸ εἶναι (98) καθόλου τῇ ἰδίᾳ φύσει ἀπεργγῆς καὶ ἀφώτιστον· ὅπερ δὲ πανταχῇ τοῦ στοιχείου μελίσσι λέγεται· Τί δὲ παρ' ἐλθὼν πάλιν τὸν ἥλιον κατὰ τὴν ἰδίαν τοῦ δρόμου κίνησιν, καὶ ἐκ πλαγίου γένοιτο τῇ ἀκτίνι, τὸ πρὸς ὀλίγου ἀλαμπὲς ὑπολάμπειν ἄρχεται (99), τῆς ἀκτίνος ἀπὸ τοῦ περυσισμένου πρὸς τὸ τῶς ἀφανῆς (4) μεταίωσης, atque perfecta ipsius elementi diminutio dicitur. Quod si rursus sui cursus motu solem præterierit, et ex transverso radio fuerit opposita, quod paulo ante lumine carebat, lucere incipit, transeunte radio ab illuminata parte ad eam, quæ hactenus splendoris expers erat.

Ὅρξ· οὖν (2) σοι γίνεται ἡ εἰς διδάσκαλος, οὐκ ἂν σοι παρασχόμεναι δι' ἐαυτῆς τὴν ποιούσιν τὴν θεωρίαν (3), εἰ μὴ τι οὖν (4) τὸ διὰ τῶν εὐζώνων βλέπων (5), ὃ τοῖς κατ' αἰσθησὶν γνωσασκομένοις οὖν τισὶν ὁδηγοῖς κεχρημένοι διὰ τῶν φαινομένων, ἐπὶ τὰ μὴ βλέπομενα (6) διαδύεται· Τί δὲ προστιθέντας γεωμετρικὰς ἐφόδους διὰ τῶν αἰσθητῶν χαράγματων, πρὸς τὰ ὑπὲρ αἰσθησὶν ἡμᾶς χειραγωγώσας, καὶ μυρία ἐπὶ τοῖς ἄλλοις, δι' ὧν συνίσταται (7) διὰ τῶν ἐν ἡμῶν σωματικῶς ἐνεργουμένων τῆς ἐγκεκρυμμένης (8) τῇ φύσει ἡμῶν νοερᾶς οὐσίας τὴν κατάληξιν γίνεσθαι·—Γ. Τί δὲ, εἶπον, εἰ ὥσπερ κοινὴν μὲν ἔστιν ἐπὶ τῇ αἰσθησὶ τῶν στοιχείων φύσιν τὸ ὁλῶδες, διαφορὰ δὲ κατὰ τὸ ἰδίαν ἐν ἐκάστῳ εἶδει τῆς ὕλης πολλή (ἡ γὰρ κίνησις αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἐναντείου ἐστίν, τοῦ μὲν ἀνωμεροῦς ὄντος, τοῦ δὲ ἐπὶ τοῦ (9) κάτω βριθόντος, τὸ δὲ (10) εἶδος οὐ τὸ αὐτὸ, καὶ ἡ ποιότης διάφορος ἐν τῷ), τούτων (11) κατὰ τὸν λόγον συνουσιασμένην τις εἶναι λέγει δόνασιν, τὴν τὰς νοητικὰς ταύτας φαντασίας τε καὶ κινήσεις, ἐκ φυσικῆς ἰδιότητος τε καὶ δυναμικῆς ἐνεργούσας· Οἷα δὲ πολλὰ βλέπομεν ὑπὸ τῶν μηχανοποιῶν ἐνεργούμενα, ἐφ' ὧν ἡ ὕλη τεχνικῶς

A suum conficiat cursum, ipsa suum amplius duodecies complet orbem. Quamobrem accidit, ut non semper elementum lunæ plenum luminis sit; nam quæ suum cursum exiguo temporis spatio sæpe conficit, crebro circuitu ei, qui longo temporis intervallo suum orbem lustrat, adversa perpetuo non manet, sed quemadmodum directe soli adversus lunæ situs efficit ut omnis illius ea pars, quæ ad nos spectat, a radiis solis lumen accipiat atque collustretur: ita ubi ex transverso soli fuerit opposita, quoniam ea dimidia globi lunaris pars, quæ semper ipsi soli opposita est amplexu radiorum intercepta collucet; altera, quæ ad nos pertinet, umbra necessario obducitur, transeunte nimirum splendore ab ea parte quæ soli aspectu non potest, ad illam partem quæ semper illi est adversa, donec directe subiens orbem solis a tergo radium accipiat, atque ita collustrata ea dimidia parte sphaeræ, quæ supra est, illam quæ ad nos spectat, quoniam ex sui natura prorsus splendoris et luminis expers est, visui subducit: quod nimirum plena

Videsne qualium rerum tibi visus magister sit, qui per sese talium rerum tibi considerationem atque cognitionem non præbuisset, nisi aliquid esset quod per oculos cerneret, quod iis quæ sensu percipiuntur tanquam ducibus quibusdam utens per apparentia penetraret ad ea, quæ non apparent? Quid opus est addere instrumenta geometrica, quæ per sensibiles figuras ad ea quæ supra sensum sunt, nos quasi manu ducunt, ac præter hæc alia sexcenta, quibus ostenditur atque probatur per ea quæ corporaliter in nobis operantur, comprehensionem atque perceptionem fieri intellectualis et invisibilis essentia, quæ in natura nostra infusa, immista, contemperata atque abscondita est? G. Quid vero, inquam, si, quemadmodum materiale quidem commune est insensibili elementorum naturæ, differentia autem singulatum in unaquaque specie materia magna (motus enim iis contrarius est, cum aliud quidem sursum feratur, aliud vero deorsum vergat, species item non eadem et qualitas diversa), si quis his elementis vim quamdam ratione atque proportionem contemperatam, insitam et

(91) Περὶ ἡρώσθαι φωτός. In calce codicis A hanc lego annotationem: "Οὐκ ἐλάττωσα τόπον τοῦ ἡλιακοῦ τοσούτων τῆς σελήνης περιβολῇ, ὥστε ταύτην μὲν κατὰ μήναν τὸν ἴδιον ἐκτελεῖν τόπον, τὸν ἥλιον δὲ δι' ἐναυτοῦ.

(92) Ἀντιπρόσωπος. Post hanc vocem in mss. A et B sequuntur ista in editis ommissa: τῷ διὰ πολλοῦ περιμένει τὸν ἴδιον τόπον εἰ δὲ ὀλίγου πολλὰς τῶν ἐαυτῆς περιβόουσα· ἀλλ' ὥσπερ ἡ κατ' εὐθείαν ὡς πρὸς τὸν ἥλιον ἀντιπρόσωπος θέσις.

(93) Γίνεται. A γένεται.

(94) Γινομένου. B γενομένου.

(95) Τῇ τοῦ. B τῇ τοῦ.

(96) Ἐπὶ τὸν. A In textu ἐπὶ τὸ, in margine ἐπὶ τὸ.

(97) Ὑποβῇ. B Ὑποβῇ.

(98) Τὸ εἶναι. A τὸ εἶναι. B τὸ εἶναι.

(99) Ἀρχεται. B ἀρχεται τότε.

(1) Ἀφανῆς. A B ἀφανῆς.

(2) Οὖν. A B οὖν.

(3) Θεωρίαν. B θεωρίαν.

(4) Οὖν. B ὅν.

(5) Βλέπων. A B βλέπων.

(6) Μὴ βλέπομενα. Μὴ deest B.

(7) Συνίσταται. B συνίσταται τὸ.

(8) Ἐγκεκρυμμένης. A in margine ἐγκεκρυμμένης.

(9) Ἐπὶ τοῦ. A B ἐπὶ τὸ.

(10) Τὸ δὲ. A B τὸ τε.

(11) Ἐν τῷ, τούτῳ. A B ἐν τῷ τούτῳ.

quasi incorporatam atque consubstantiatam esse dicat, quæ hæc, quæ mente percipiuntur, visa atque motiones ex naturali proprietate atque facultate efficiat? qualia multa nimirum a machinarum artificibus effici videmus, ubi materia arte disposita naturam imitatur, non in forma solum similitudinem ostendens, verum etiam in motu versatur, et fictam quamdam vocem representat, resonante machina in parte vocali: ac non utrique vium quamdam intelligentia præditam in iis quæ sunt inesse animadvertimus, quæ singulatim quasque res efficiat et operetur, figuram, speciem, sonum, motum. Si hæc dicamus etiam in hoc mechanico naturæ nostræ fieri instrumento, nulla separatim, quæ mente cernatur, natura infusa, sed quadam facultate movendi insita naturæ eorum quæ in nobis sunt elementorum, urgente, atque ejusmodi actionem esse rei effectum, quæ nihil aliud est quam motus quidam impulsivus, qui versatur et occupatur circa cognitionem earum rerum, quibus studemus et operam damus: utrum magis per hæc, essene illam in sese rationalem intelligentiamque participem et incorpoream animæ naturam, an ne prorsus quidem esse, demonstretur?

M. At illa: Cumsimilitudo, inquit, adjuvat atque defendit nostram orationem, tum structura atque compositio omnis ex adverso nobis illatæ contradictionis non parum conferat ad sententiæ nostræ confirmationem. — G. Qui hoc dicis? inquam. — M. Quoniam, inquit, ita scire, tractare, disponere et accommodare materiam inaniam, ut ars, quæ ad machinas adhibita est, loco animæ propemodum materiæ sit, propterea quod et motum, et sonum, et figuram et talia representat, satis fuerit ad demonstrandum, quod sit aliquid in homine tale quod per contemplativam et inventricem facultatem cum naturaliter possit hæc in seipso considerare, mente concipere et animadvertere, tum ante cogitationem instituere ac præparare machinas, atque ita deinde eas per artem ad actionem perducere ac per materiam ostendere mentis conceptum. Primum enim quod ad vocem edendam spiritu opus sit animadvertit; deinde quo pacto machinæ spiritus excogitaretur, considerata elementorum natura, ratione ante perpendit, quod nimirum nihil vacuum sit in rerum natura, sed comparatione cum graviore, leve vacuum putetur atque dicatur, quoniam et ipse aer in sese sui natura solidus ac plenus est. Vacuum enim vas dicitur per abusionem, cum ab humore vacuum fuerit, nihilominus aeris plenum eruditus etiam hoc es-

Α διατεθεὸς μιμεῖται τὴν φύσιν, οὐκ ἐν τῷ σχήματι μόνῳ (12) δεικνύσα τὸ ὅμοιον, ἀλλὰ (13) καὶ ἐν σὴν-σει γίνεται, καὶ φθόγγον τινὰ ἀποκρίνεται, ἡχοῦντος ἐν τῷ φωνητικῷ μέρει τοῦ μηχανήματος, καὶ οὐδέ που (14) νοστήν τινα δύναμιν γινόμενους (15) ἐνθεωροῦμεν τὴν καθ' ἑκαστον (16) ἐργαζομένην τὴν σχήμα, τὸ εἶδος (16'), τὸν ἥχον, τὴν κίνησιν. Εἰ ταῦτα λέγομεν (17) καὶ περὶ τοῦ μηχανικοῦ τοῦτο τῆς φύσεως ἡμῶν ὄργανον, μηδεμίαν κατὰ τὸ ἰδιόζῳ νοστής οὐσίας ἐγκεκραμένης (18) γίνεσθαι, ἀλλὰ τινος τῇ φύσει τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων κινήτικῆς δυνάμεως ἐγκειμένης, καὶ τὴν τοιαύτην ἐνέργειαν ἀποτέλεσμα εἶναι (19) ἐφ' ἑαυτῆς· τὴν νοστήν ἐκείνην καὶ ἀσώματον τῆς ψυχῆς οὐσίαν ἀποδεικνύουσα, ἣ τὸ μηδὲν εἶναι;

Β Μ. Ἡ δὲ, Συμμίχεται, φησὶ, τῷ λόγῳ καὶ τὸ ὑπόδειγμα, καὶ ἡ κατασκευὴ πάσα τῆς ἀνθρωπενεχέλης ἡμῖν ἀντιβρόχσεως οὐ μικρὰ συντελέσει πρὸς τὴν τῶν νοστήων ἡμῖν βεβαίωσιν. — Γ. Πῶς οὖν τοῦτο λέγεις; — Μ. Ὅτι τοι, φησὶ, τοιοῦτος εἶδέναι μεταχειρίζεσθαι τι (20) καὶ διατείναν τὴν ψυχὴν ὕλην, ὥς τὴν ἐναποτιθεῖσαν (21) τοῖς μηχανήμασι τέχνην μικροῦ δεῖν ἀντὶ τῆς ψυχῆς τῇ ὕλῃ γίνεσθαι, δι' ὧν κίνησιν τε καὶ ἥχον, καὶ σχήματα, καὶ τὰ τοιαῦτα καθυποκρίνεται, ἀποδείξει δὲ ἐφ' αὐτῷ εἶναι τὸ τοιοῦτον (22) ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὃ ταῦτα (23) πέφυκε διὰ τῆς θεωρητικῆς καὶ ἐκτελεστικῆς δυνάμεως κατανοεῖν τε ἐν ἑαυτῷ (24) καὶ προκατασκευάζειν τῇ διανοίᾳ τὰ μηχανήματα, εἰθ' οὕτως εἰς ἐνέργειαν διὰ τῆς τέχνης ἄγειν, καὶ διὰ τῆς ὕλης δεικνύειν τὸ νόημα.

Γ Πρῶτον γὰρ οὐ πνευματός ἐστι χρεῖα πρὸς τὴν ἐκφώνησιν, κατενόησεν· εἰθ' ὅπως δὲ ἐπινοήσῃ πνεῦμα τῷ μηχανήματι τῷ λογισμῷ προεξήτασε, τὴν τῶν στοιχείων φύσιν ἐπισκεψάμενος, οὐτι μὲν κενὸν ἐν τοῖς οὐσίς ἐστιν, ἀλλὰ πρὸς (25) τὸ βαρύτερον παραθέσει κενὸν τὸ κοῦρον νομίζεται, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν μεστός τε ὁ ἀήρ καὶ πλήρης ἐστὶ (26). Διὰ κενὸν γὰρ τὸ ἀγγεῖον ἐκ καταχρήσεως λέγεται. Ὅταν γὰρ τὸ ὑγρὸν κενὸν ᾖ, οὐδὲν ἦσεν (27) μετὰ δέρος παιδευμένους (28) καὶ τοῦτο λέγει. Σημεῖον δὲ τὸν ἐπαχθέντα τῇ λίμνῃ ἀμφορέα (29) μὴ εὐθὺς πληροῦσθαι τοῦ ὕδατος, ἀλλ' ἐπιπολάζειν τὰ πρῶτα, τοῦ ἐναπειλημμένου ἀέρος;

(12) Μόνῳ. A in margine μόνον.

(13) Ἀλλὰ. A ἀλλὰ γὰρ.

(14) Οὐδέ που. A οὐ ἔστι.

(15) Γινόμενους. B τοῖς γινόμενοις.

(16) Καθ' ἑκαστον. B τὸ καθ' ἑκαστον.

(16') Τὸ σχήμα, τὸ εἶδος. B τὸ εἶδος, τὸ σχῆμα.

(17) Λέγομεν. A B λέγοιμεν.

(18) Ἐγκεκραμένης. B ἐγκεχυρμένης.

(19) Ἀποτέλεσμα εἶναι. A et B postea hæc exhibet: Ἡ οὐδὲν ἄλλο ἢ κίνησις τίς ἐστιν ὁρμητικῇ περὶ τὴν γνῶσιν τῶν σπουδαζομένων ἐνεργουμένη. Τὴν ἐν μάλλιν δια τοῦτον (id est τοῦτον A) ἣ εἶναι.

(20) Μεταχειρίζεσθαι τι. B μεταχειρίζεσθαι τε.

(21) Ἐναποτιθεῖσαν. A in textu ἐναποληφθεῖσαν, in margine ἐναποτιθεῖσαν. B ἐναποτιθεῖσαν.

(22) Τὸ τοιοῦτον. B τοιοῦτόν τι.

(23) Ὁ ταῦτα. A ὁ ταῦτα.

(24) Ἐν ἑαυτῷ. B ἐν αὐτῷ.

(25) Πρὸς. B τῇ πρὸς.

(26) Μεστός τε ὁ ἀήρ κ. κ. ε. A ὁ ἀήρ ναστός τε καὶ πλήρης. B enimdem ordinem servat, sed pro ναστός retinet μεστός.

(27) Οὐδὲν ἦσεν. A B οὐδὲν δὲ ἦσεν.

(28) Παιδευμένους. A B ὁ παπαιδ.

(29) Ἀμφορέα. B τὸν ἀμφ. A in textu idem habet, in margine vero τὸν κεοσμέα.

ἐπὶ τὸ ἄνω τὸ κοίλον ἀνέχοντος, ἕως ἂν πιεσθεὶς ὁ Α se dicit. Cujus rei signum est, quod amphora admota stagno non statim aqua repletur, sed primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repletur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum influit atque irrumpit: aer vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrumpatur et impediatur, ac vi spiritus refracta recit. B procataque ac apumans quasi et conchylio sonum edat. Et hæc igitur animadvertit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solida duraque materia facto, atque aere intus concluso undique cohibito atque compresso ne exspiret, æquam, pro modo præsentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum in- ducit, deinde sic ad oppositam fistulam ex adverso transitum aeri dat, expressus autem vehementius et elisus ab aqua violentius aer, spiritus fit: qui spiritus irruens et incumbens in structuram fistulæ sonum edit.

*Αρ' οὐ (44) φανερώς δεικνύται διὰ τῶν φαινομένων, ὅτι ἐστὶ τις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ νοῦς ἄλλο τι (45) παρὰ τὸ φαινόμενον, ὁ τῷ (46) ἀειθεῖ τε καὶ νοερῷ τῆς ἰδίας φύσεως ταῦτα ἐν ἑαυτῷ προκατασκευάζων C ταὶς ἐπινοίας, εἰθ' οὕτως διὰ τῆς ὁλικῆς ὑπηρεσίας εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων τὴν ἐνθὺν συστάσαν διάνοιαν; Εἰ γὰρ ἦν κατὰ τὴν ἀντιτεθέντα λόγον ἡμῖν τῇ φύσει τῶν στοιχείων τὰς τοιαύτας θαυμαστούτας λογίζεσθαι (47), αὐτομάτως ἂν ἡμῖν συνέστη πάντως τὰ μηχανήματα· καὶ οὕτως ὁ χαλκὸς τὴν τέχνην ἀνέμενεν εἰς τὸ γενέσθαι ἀνδροεικέλον (48), ἀλλ' εὐθύ (49) ἂν τοιοῦτος ἐκ φύσεως (50) ἦν· οὐδ' ἂν τοῦ αὐλοῦ πρὸς τὸν ἦχον ὁ ἄηρ ἐδεσθῇ, ἀλλὰ πάντοτε ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ (51) ἦγει κατὰ τὸ συμβᾶν (52), βέων τε καὶ κινούμενος· τοῦ τε (53) ὕδατος οὐκ ἂν ἦν βεβιασμένη διὰ σωλήνος, ἢ πρὸς τὴν ἀναφορὰν (54) τῆς τέχνης ἀκ' πιεσμάτων εἰς τὸ παρὰ φύσιν ἀναθιλοῦσης τὴν κίνησιν· ἄλλ' αὐτομάτως ἀνίη (55) τὸ ὕδωρ πάντως πρὸς τὸ μηχανήμα, τῇ ἰδίᾳ φύσει ἐπὶ τὸ ἄνω ὀρετ- D γούμενον. Εἰ δὲ τούτων κατὰ τὸ αὐτομάτῳ ἔστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς τῶν στοιχείων φύσεως ἐνεργούμενον, ἀλλὰ τέχνη πρὸς τὸ δοκοῦν ἔκαστον δέχεται· ἢ δὲ

admotæ stagno non statim aqua repletur, sed primum, coacto ac deprehenso intus aere concavum sursum tollente, innatat, quoad haurientis manu amphora pressa in fundo fuerit, ac tunc per os accipiat aquam: quo facto ostenditur, quod nec antequam aqua repletur, vacua esset. Nam pugna quædam duorum circa os elementorum cernitur, dum aqua quidem propter gravitatem et ponderositatem vi in concavum influit atque irrumpit: aer vero, qui in concavo interceptus deprehenditur, per idem os in contrarium circa aquam coarctatus dilabitur ac retro fluit, adeo ut per hunc aqua quasi interrumpatur et impediatur, ac vi spiritus refracta recit. B procataque ac apumans quasi et conchylio sonum edat. Et hæc igitur animadvertit, et quomodo spiritus machinis immittatur, per elementorum naturam excogitavit. Nam concavo quodam ex solida duraque materia facto, atque aere intus concluso undique cohibito atque compresso ne exspiret, æquam, pro modo præsentis usus quantitatem ejus dimensus, per os in concavum in-

Annon igitur per ea quæ apparent manifesto ostenditur quod sit quædam in homine mens aliquid aliud atque apparet, quæ invisibili atque informi et intelligentia prædita natura sua hæc intra seipsam excogitata præparans, sic deinceps per materiale ministerium in propatulum atque apertum educit intus agitatum et conflatum intelligentiam? Nam si juxta oppositam nobis orationem elementorum naturæ talia mirifica opera ascribere atque assignare liceret, sua sponte casusque fortuito nobis prorsus machinæ conderentur; ac neque æs artem exspectaret ad hoc ut statua virilis evaderet, sed protinus a natura talis esset, neque ad sonum edendum ac inbo opus haberet, sed semper per sese resonaret, quippe qui fortuito casu fluere et moveretur, neque aquæ per fistulam cursus in sublime, arte motum præter naturam per expressiones ad supera elidente atque D cogente, ut conficeretur, sed sponte sua prorsus aqua ad machinam ascenderet, quippe sui natura sursum evecta. Sin autem horum nihil sua sponte ab elementorum natura efflucit, sed arte, quor-

(30) Γίνεται. Α Β γίνετα.

(31) Τοῦτο. Α Β τότε.

(32) Τῷ στόματι. Α Β τῷ στομίῳ.

(33) Μάχη. Β. μηχανή.

(34) Τῷ στόματι. Α Β τὸ στόμον.

(35) Στόματος. Α Β στομίου.

(36) Ὡς καί. Καὶ deest Α.

(37) Διὰ τούτου. Β διὰ τούτο ἦ.

(38) Ἀνακοχλάζειν. Α Β ἀνακοχχυλάζειν.

(39) Περιαρρῖζον. Β περιαρρῖζοντι.

(40) Ταῦτα. Α Β ταῦτά τε.

(41) Κοῖλον γάρ τι. Β delet γάρ.

(42) Στόματος. Α Β στομίου.

(43) Ἐκπίπτον. Α Β ἐκπίπτον.

(44) Ἀρ' οὐ. Α in margine ἄρ' οὐν οὐ.

(45) Ἄλλο τι. Β ἄλλος τις.

(46) Ὁ τῷ. Α δὲ τῷ.

(47) Λογίζεσθαι. Α in margine καταλογίζεσθαι.

(48) Ἀνδροεικέλον. Α ἀνδρείκελον.

(49) Εὐθύ. Α Β εὐθύς.

(50) Τοιοῦτος ἐκ φύσεως. Β ἐκ φύσεως τοιοῦτος.

(51) Ἀρ' εὐθὺς ἑαυτοῦ. Ἐφ' ἑαυτοῦ ἂν.

(52) Συμβᾶν. Β συμβᾶν.

(53) Τοῦ τε. Β τοῦ δέ.

(54) Ἀναφορὰν. Α Β τὸ ἄνω φορὰ.

(55) Ἀνίη. Α in textu ἂν ἐφ' in marg., ἦ. Β ἀνίστα.

sem visum fuerit unumquodque ducitur: ars autem est intelligentia quaedam stabilis ac firma, quae ad aliquod propositum et institutum per materiam exercetur, atque intelligentia mentis quidam proprius motus et efficientia est, nimirum etiam esse mentem, consequentia dictorum demonstravit.

M. Ego vero: Hoc quidem, inquam, etiam ipse dico ita se habere, quod nimirum id quod non apparet, non identit sit cum eo quod apparet: non tamen in hac oratione video id quod queritur: non enim mihi liquet quid tandem existimare oporteat illud esse quod non apparet, sed quod materiale quidem aliquid non sit, didici ex sermone: nondum autem cognovi quid de eo dicere conveniat. Ego hoc maxime desiderabam discere, non quid non sit, sed quid sit. — M. Atilla: Multa, inquit, etiam de multis ita discimus, dum dicimus non hoc aliquid esse ipsam essentiam rei quæsite, quidnam taudem ea res sit significantes. Cum enim ἀπὸντρον, id est non pravum vel *hauud malum* dicimus, bonum ostendimus; cum item ἀνανδρον, id est, non virum nominaverimus, timidum designavimus, ac multa his similia atque ejusdem modi dici possunt, per quæ vel benigniorem per malum negationem excipimus intellectum, vel contra ad deteriorem opinionem deflectivius, ademptione bonorum id quod pravum et malum est iudicantes. Ad hunc igitur modum si quis ex presenti quoque quæstione rem consideraverit, ab ea cogitatione atque opinione quam res ad querendum et scrutandum proposita requirit atque desiderat, non aberrabit.

Queritur autem, quid mentem esse oporteat C arbitrari secundum ipsam essentiam. Qui igitur quæ sit quidem id, de quo quæstio est, propter quam, quæ ab ipso nobis ostenditur, efficientiam, non dubitat hoc quid sit, scire si vult, abunde ac sufficienter id assequi poterit. Nam si didicerit id non esse hoc quod sensu percipitur, non colorem, non figuram, non durilem, non gravitatem, non quantitatem, non eam, quæ in tria fit, divisionem, non in loco positionem, neque quidquam prorsus eorum quæ circa materiam deprehenduntur, novit quod aliud adque hæc sit. — G. Ego autem ejus interpellato sermone, Nescio, inquam, si omnia hæc ex sermone detrahantur, qui fieri possit, ut non una cum his tollatur et aboleatur id quod queritur. Quidnam enim absque his percipiendi cura atque sedulitas amplectatur, cui in hæreat, mea quidem opinione, nondum apparet.

56) Post διάνοια in A et B sequuntur ista: ἐστὶν ἀσφαλὴς πρὸς τινὰ σκοπὸν ἐνεργουμένη διὰ τῆς ὕλης, ἣ δὲ (in margine ἣ τε) διάνοια νοῦ τῆς ἐστὶν οὐκεία κίνησις τε, in margine ἐστὶ ποτὶ κίνησις τε. In B ita: ἐστὶν ἀσφαλὴς ἣ δὲ διάνοια νοῦ. Pro ποτὶ idem legit ποτὶ.

(57) Παρεστήκαμεν. A B παρεστήκαμεν.

(58) Τοῦτοις. B τοῦτοις.

(59) Ἀποφάσεις. A in margine ἀπὸ φάσεων.

(60) Τὸ δὲ δὲ τι. A in margine τοῦθ' ὅτι.

(61) Ἐβροῦτο. A B εὗρο το.

A τέχνη διάνοια (56) τίς ἐστι ποτὶ κίνησις τε καὶ ἐνεργεια, ὅρα καὶ διὰ τὸν ἀντιθέτων ἡμῖν τὸ ἄλλο τι παρὰ τὸ φαινόμενον εἶναι τὸν νοῦν ἢ ἀκολουθία τῶν εἰρημένων ἀπέδειξεν.

per opposita nobis aliquid aliud atque apparet,

Γ. Ἐγὼ δὲ, Τοῦτο μὲν οὕτως ἔχειν φημι καὶ αὐτὸς, τὸ μὴ ταῦτόν εἶναι τῷ φαινόμενῳ τὸ μὴ φαινόμενον· οὐ μὴν τὸ ζητούμενον ἐν τῷ λόγῳ τοῦτω βλέπω, οὕτω γάρ μοι ὁρᾶν ἐστίν, ὅ ἐτι ποτε χρὴ νομίζειν ἐκεῖνο εἶναι τὸ μὴ φαινόμενον, ἀλλ' ὅτι μὴ ὕλικόν τι οὐκ ἐστὶν ἐδιδάχθη ἐν τῷ λόγῳ· οὐδέπω δὲ ἔγνω, ὅ ἐτι περὶ αὐτοῦ προσήκει λέγειν· ἐγὼ δὲ τοῦτο μάλιστα ἐδεδόκηκε μαθεῖν, οὐχ ὅτι οὐκ ἐστίν, ἀλλ' ὅπερ ἐστίν. — M. Ἡ δὲ πολλὰ, φησι, καὶ περὶ πολλῶν οὕτω μανθάνομεν ἐν τῷ μὴ τῷδε τι λέγειν εἶναι αὐτὸ τὸ εἶναι τοῦ ζητούμενου, ὅ ἐτι ποτὲ ἐστὶ διερχομένους. Ἀπὸντρον γάρ εἰπόντες τὸν ἀγαθὸν παρεστήκαμεν (57), καὶ ἀνανδρον ὀνομάσαντες τὸν δεῖδν ἐργασίαν, καὶ πολλὰ τοῦτοις (58) ἐστὶν εἰπεῖν ὁμοίωσιν. Δι' ὃν ἣ τὸ χρηστότερον ἀναλαμβάνοντες νόημα διὰ τῆς τῶν πονηρῶν ἀποφάσεως (59), ἣ τὸ ἐμπαιν ἐπὶ τὸ χεῖρον ταῖς ὑπονοίαις τρεπόμεθα, τῇ τῶν καλῶν ἀφαιρέσει τὸ πονηρὸν ἐνδείξαμεν. Οὕτω τοῖνυν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος τις λόγος κατανοήσας, οὐκ ἂν τῆς δεούσης περὶ τὸ ζητούμενον ἐννοίας ἀποσφαλῇ.

per opposita nobis aliquid aliud atque apparet, ab ea cogitatione atque opinione quam res ad querendum et scrutandum proposita requirit atque desiderat, non aberrabit.

Ζητεῖται δὲ τί χρὴ τὸν νοῦν οὐεσθαι κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν. Ὁ τοῖνυν τὸ μὲν εἶναι τοῦτο, περὶ οὗ ὁ λόγος ἐστὶ, διὰ τῆς παρ' αὐτοῦ δεικνυμένης ἡμῖν ἐνεργείας μὴ ἀμειβάλλων, τὸ δὲ ὅ ἐτι (60) ἐστὶ γνώμην βουλόμενος, ἱκανῶς ἂν εὗροτο (61), μὴ τοῦτο μαθεῖν εἶναι αὐτὸ δὲ καταλαμβάνει ἢ αἰσθῆσις, μὴ χρῶμα, μὴ σχῆμα, μὴ ἀντιτύπιν, μὴ βάρος, μὴ πηλικότητα, μὴ τὴν εἰς τρία διάστασιν, μὴ τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν (62), μηδὲ τι (63) τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανόμενων ὅπως μὴδὲν ἴδῃ (64), τὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν. Ἐγὼ δὲ μεταξὺ διεξούσης, — Γ. Οὐκ οἶδα, ἔφη, πῶς ἐστὶ, πάντων τούτων ἀφαιρουμένων (65) τοῦ λόγου, μὴ συνεξαλειφθῆναι τούτους καὶ τὸ ζητούμενον. Τίνι γὰρ προσφυῇ (66) δεῖνα τούτων μὴδὲν εἰδέναι. In margine τοῦ Α. ἡμεῖς illa sententia ita scribitur: ὅστις· μὴδὲ τι τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανόμενων ὅπως μὴδὲν οἶδεν, ὅτι ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν.

Δ. Οὕτω ὁρᾶται. Πανταχῇ (67) γὰρ ἐν τῇ τῶν δυτικῶν ἀναζητήσει διὰ τῆς ἐξεταστικῆς διανοίας ὅσον τε (68) τὸ ζητούμενον, ὥστε· τινὲς τυφλοὶ διὰ τοίχων ἐπὶ

(62) Θέσιν. A B διὰ θέσιν.

(63) Μηδὲ τι. A μὴδὲν τι.

(64) Ὅπως μὴδὲν ἴδῃ. A ὅπως μὴδὲν εἰδέναι. B μὴδὲν. Εἰ δὲ τι. In margine τοῦ Α. ἡμεῖς illa sententia ita scribitur: ὅστις· μὴδὲ τι τῶν περὶ τὴν ὕλην καταλαμβανόμενων ὅπως μὴδὲν οἶδεν, ὅτι ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν.

(65) Ἀφαιρουμένων. B ἀφαιρουμένων.

(66) Προσφυῇ. A προσφυῇ. B ἀν προσφυῇ.

(67) Πανταχῇ. A in margine Πανταχοῦ.

(68) Ὅσον τε. A B ἀράσσοντες.

τὴν θύραν χειραγωγούμενοι, ἐνδὲς τῶν εἰρημένων A Nam ubique in rerum investigatione examinatrice
πάντως θιγγάνομεν (69), ἢ χρώμα εὐρίσκοντες, ἢ
σχῆμα, ἢ πηλικύτητα, ἢ τι τῶν παρὰ σοῦ νῦν ἀπὸ-
βληθέντων ἔτερον· ὅταν δὲ τούτων μηδὲν εἶναι λέ-
γεται ἂν (70), εἰς τὸ μηδὲν εἶναι οἰεσθαι ὑπὸ
μικροφυχίας περιεργασθῆαι.
enumerata sunt offendentes: cum autem dicitur nihil
ne prorsus quidem aliquid esse possumus.

M. Ἡ δὲ σχετλιασάσα μεταξὺ τοῦ λόγου, Θεῷ τῆς
ἀποπίας, φησὶν, εἰς ὅσον (71) καταστρέφει πέρας ἡ
μικροφυχίας αὐτῇ καὶ χαμαιζῆλος περὶ τῶν ὄντων κρι-
σις! Εἰ γὰρ ἐξήρηται τὸ ὄντος ἅπαν ὁ μὴ τῇ αἰ-
σθήσει γνωρίζεται, οὐδ' ἂν αὐτὴν τὴν τοῦ παντὸς
ἐπιστάτοισιν καὶ περιδεσφαιμένην τῶν ὄντων δύναι-
μεν ὁμολογήσῃ (72) πάντως ὁ τοῦτο λέγων, ἀλλὰ τὸ
ἀσώματόν τε καὶ ἀειδὲς περὶ τῆς θείας φύσεως δι-
δαχθεὶς, τὸ μὴ εἶναι αὐτὴν ὅπως ἐκ τῆς τοιαύτης
πάντως (73) ἀκολουθίας λογίζεται (74). Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸ
ταῦτα μὴ εἶναι περιγραφῇ (75) τοῦ εἶναι οὐ γίνεται,
πῶς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς τοῦ ὄντος ἐκθλίβεται τῇ
ἀφαίρεσιν τῶν σωματικῶν ἰδιωμάτων συνδεδεγμένω-
ν;—Γ. Οὐκοῦν, εἰπὼν, ἐξ ἀνάγκης (76) μεταλαμβάνου-
μεν ἔτερον ἄπονον διὰ τῆς ἀκολουθίας ταύτης. Περι-
χέεται γὰρ ὁ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ ταῦτον οἰεσθαι (77)
τῇ θεῇ φύσει, καὶ τὸν νοῦν τὸν ἡμέτερον, εἴπερ τῇ
ὁπιστάσει τῶν κατ' αἰσθήσιν ἐυρισκομένων νοεῖται
(78) ἐκείτῃ.—M. Μὴ ταῦτον (79) εἴπῃς, φησὶν ἡ
διδάσκαλος (ἀσέβης γὰρ καὶ ὁσὺς ὁ λόγος), ἀλλ' ὡς
ἐδοξάχης παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς; (80), ὅμοιον εἰπὲ
τοῦτο ἐκεῖνον. Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα (81) γενόμενον διὰ
πάντων ἔχει πάντως τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον (82)
ὁμοιότητα, νοεῖται τὸ νοεῖται, καὶ τοῦ ἀσώματου
ἀσώματον, ὅγουν τε πάντως (83) ἀπληθυνόμενον ὡς-
περ ἐκεῖνο, καὶ πᾶσαν ἐκφεύγον διὰ σημαντικὴν (84)
καταμέτρσιν ὁμοίως ἐκεῖνον· ἄλλο δὲ τι παρ'
ἐκεῖνο κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἰδιότητα. Οὐκ ἐστὶ γὰρ
ἂν εἴη ἐκεῖνον, εἰ ἐκεῖνον δι' ἀπάντων (85) εἴη ταῦτον (86),
ἀλλ' ἐν οἷς ἐν τῇ ἀκρίσει φύσει καθορᾶται ἐκεῖνο,
ἐν τοῖς αὐτοῖς ἢ κτιστῇ φύσει δεικνύσι τοῦτο· καὶ
ὡς περ πολλάκις ἐν μικρῷ ψήγματι ὕλην (87); ὅταν
τύχη πρὸς ἀκτῖνα κείμενον, ὅλος ἐνορᾶται τοῦ ἡλίου
ὁ κύκλος, οὐ κατὰ τὸ ὅσον μέγεθος αὐτοῦ ἐμφανί-
μενος, ἀλλ' ὡς χωρεῖ βραχύτης (88) τοῦ ψήγματος
τοῦ κύκλου τὴν ἔμφανσιν· οὕτως ἐν τῇ βραχύτητι
τῆς ἡμετέρας φύσεως τῶν ἀφράτων ἐκείνων τῆς
θεότητος ἰδιωμάτων αἱ εἰκόνας ἐκλάμπουσιν, ὥστε
διὰ τούτων τὸν λόγον χειραγωγούμενον, μήτε ἀπο-

importuna, inquit, et absurda! ad quem finem
redigitur ac desinit exigui ingenii, pusillanimum-
que et abjectum istud de rebus quæ mente noscuntur
judicium! Nam si ex rerum natura exemptum
est quicquid sensu non cognoscitur, ne ipsam qui-
dem rerum universitatis rectricem atque prefectam,
quæ res universas complexa est, vim atque po-
testatem confiteri prorsus potuerit is qui hoc dicit:
sed ubi incorpoream, informem et invisibilem esse
divinam acceperit naturam, non esse eam penitus,
ex hujusmodi prorsus consequentia existimabit.
Sin autem illie propterea quod hæc non sint,
ipsis essentia præscriptio atque preceptum non
existit, quo pacto mens humana ex natura rerum,
ut quæ una cum ademptione corporalium proprie-
tatum consumatur, eliditur atque excluditur?—G. Ergo
ex absurdo, inquam, per hanc consequentiam,
aliud invicem arripimus absurdum; nam eo nobis
oratio redacta est, ut nostram quoque mentem
eamdem rem esse cum divina natura possemus,
siquidem subtractione eorum quæ sensu deprehen-
duntur, intelligitur utrumque.—M. Ne idem dicas, in-
quit magistra (impia enim hæc quoque oratio est),
sed quemadmodum a divina voce doctus es, simile
esse hoc illi dic. Nam quod secundum imaginem
factum est, per omnia penitus principalis exem-
plaris atque formæ similitudinem habet; intelle-
ctualem, ejus quod est intellectuale; incorpoream,
incorporei; atque ab omni mole corporea liberum
est illud, ut illud; et omnem intervallarem dimen-
sionem effugit similiter atque illud: sed est aliquid
aliud atque illud quod ad naturæ attinet proprie-
tatem. Non enim amplius imago fuerit, si per omnia,
per intellectualem, incorpoream, intervalli expertem
naturam idem cum illo esset, sed per quæ in natura
non creata illud perspicitur, per eandem naturam creata
hoc ostendit; et quemadmodum in parvo sæpe frusto
vitri, cum ad radium expositum jacet, totus solis

(69) Θιγγάνομεν. In textu A additur ἀπόμειβα, in margine vero monetur: Λέπειται τὸ ἀπόμειβα.

(70) Λέγεται ἂν. A et B delent ἂν.

(71) Εἰς ὅσον. A in textu εἰς ὄν, sed in margine εἰς ὅσον.

(72) Ὁμολογήσῃ. A ὁμολογείσθ.

(73) Πάντως delet B.

(74) Λογίζεται. A λογίζεται, quod et habet editio anni 1615.

(75) Περιγραφῇ. A παραγραφῇ.

(76) Ἐξ ἀνάγκης. B ἐξ ἀνάγκης.

(77) Οἰεσθαι. A in margine νοεῖσθαι.

(78) Νοεῖται delet B.

(79) Μὴ ταῦτόν. Ἄλλ' ἢ ταῦτόν εἴπῃς.

(80) Γραφῆς. A B φωνῆς.

(81) Τὸ γὰρ κατ' εἰκόνα. In calce codicis A hæc ita explicantur, Ὅτι ὅμοιος μὲν ἐστὶ τῷ Θεῷ ὁ ἡμέτερος νοῦς, οὐκ ἐστὶ δὲ ὁμοούσιος.

(82) Τὸ ἀρχέτ. A τὸν ἀρχέτυπον.

(83) Ὅγουν τε πάντως. B ὅγουν πάντως [sic] et A habet ὅγουν.

(84) Διὰ σημαντικὴν. A et B διασηματικὴν.

(85) Δι' ἀπάντων. B διὰ πάντων.

(86) Ἐκεῖνον. In A additur, ἐν τῷ νοεῖν καὶ ἀσώματῳ καὶ ἀδιαστάτῳ.

(87) Ὑλῃ. A B ὕλην.

(88) Βραχύτης. B ἢ βραχύτης.

orbis conspicitur, non pro sua magnitudine in eo apparens, sed prout brevitatis frusti circuli simulacrum atque representationem capit et admittit: sic in exiguitate nostrae naturae inexplicabilem illarum deitatis proprietatem imagines elucet, ut per hanc manu quasi ducta ratio neque excidat et aberret ab naturae mentis deprehensione atque cognitione, si in examinatione questionis corporalis diversae eandem cum invisibili simul et immortalis naturae proprietatem parvam mortalemque naturam esse ducat, sed ratione et intelligentia quidem cerni naturam ejus existimet: quoniam etiam mente comprehensibilis naturae imago est, non tamen eandem cum principali et originali forma imaginem esse dicat.

Ut igitur per arcanam et ineffabilem Dei sapientiam quae in universitate rerum apparet, divinam naturam pariter ac potentiam in rebus universis esse non dubitamus, ut in sua omnia maneat essentia (quanquam si quis naturae rationem exigit et exquirat, longe plurimum natura Dei distat atque diversa est a singularibus rebus quae in creatura et ostenduntur et intelliguntur: attamen in his esse constat id quod natura distat atque diversum est), ita nullo modo incredibile est animae quoque naturam quae per sese aliquid aliud est (quodcumque tandem etiam esse putatur), non impediri quia sit, etiamsi ea quae in mundo tantum elementa considerantur, ei, ratione naturae, non convenient: quemadmodum enim jam ante dictum est, nec in viventibus quidem corporibus, quorum natura constat ex elementorum contemplatione, simplici pariter et informi invisibilis animae ratione naturae, aliqua cum crassa corporum congerie atque concretionem communis est; verumtamen vitalem animae efficientiam ratione quadam humanam animadversionem atque cognitionem superante, permixtam ac diffusam in his esse non dubitatur. Ergo ne resolutis quidem in sese, quae in corpore sunt, elementis, perit id quod per vitalem efficientiam ea colligat atque connectit. Sed quemadmodum, constante ac durante adhuc elementorum concretionem, omnes pariter atque similiter partes corpus complentes atque constituentes anima penetrante, singulatim unumquodque animatur, neque aliquis vel solidam esse animam dixerit ac duram, quae cum terreo commista atque temperata sit, vel humidam, vel frigidam aut frigido opposita qualitate praeditam, quae in his universis sit, et unicuique vim vitalem immittat: ita soluta quoque illa coagmentatione et ad proprias cognatasque res iterum redacta, simplicem et incompositam illam naturam unicuique parti etiam post dissolutionem adesse, atque eam quae

πίπτει τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν τοῦ νοῦ καταλήψεως, ἀποκαθαιρομένης ἐν τῇ ἐξετάσει τοῦ σχήματος τῆς σωματικῆς ιδιότητος· μὴδ' αὖ πάλιν εἰς ἴσον (89) ἄγειν τῇ ἀρίστωι τε (90) καὶ ἀκηράτῳ φύσει, τὴν μικρὰν καὶ ἐπικτηνὸν· ἄλλα νοητὴν οὐκ οὐλοῦσαν τὴν οὐσίαν· ἐπειδὴ καὶ νοητῆς οὐσίας ἐστὶν εἰκὼν, μὴ μέντοι τὴν αὐτὴν τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα λέγειν.

Ὡς περ οὖν διὰ τῆς ἀπορήτου σοφίας τοῦ θεοῦ τῆς τῷ παντὶ ἐμφαινόμενης τὴν θείαν φύσιν τε καὶ δύναμιν ἐν πάσι τοῖς οὐσιν εἶναι οὐκ ἀμφιβάλλομεν, ὥς ἂν ἐν τῷ εἶναι τὰ πάντα μένοι· καὶ τοί γε εἰ (91) τὸν τῆς φύσεως (92) ἀπαιτοῦν λόγον, παμπλήθους (93) ἀπέχει οὐσία θεοῦ πρὸς τὰ καθ' ἕκαστον ἐν τῇ κτίσει δεικνύμενά τε καὶ νοούμενα· ἀλλ' ὅμως ἐν τοῦτοις εἶναι τὸ διεσπότης (94) κατὰ τὴν φύσιν ὁμολογεῖται· οὕτως οὐδὲν ἀπιστον καὶ τὴν τῆς ψυχῆς οὐσίαν, ἄλλο τι καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, ὃ τί ποτε καὶ εἶναι εἰκάζεται, μὴ ἐμποδίζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι, τὸν στοιχειωδῶς ἐν τῷ κόσμῳ θεωρουμένων οὐ συμβαινόντων αὐτῇ κατὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως· οὐδὲ (95) ἐπὶ τῶν ζώοντων σωματιῶν, καθὼς ῥῆθι προεῖρηται, οἷς ἡ ὑπόστασις ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐστὶ συγκατάστασις, κοινωνία τις κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἐστὶ τῷ ἀπλῶς τε καὶ ἀειδῇ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν σωματικὴν παχυμερίαν (96)· ἀλλ' ὅμως τὸ ἐν τοῖσι εἶναι τὴν ζωτικὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν, οὐκ ἀμφιβάλλεται, λόγῳ τινὶ κρείττονι τῆς ἀνθρωπίνης κατανοήσεως ἀνακρᾶνται. Οὐκοῦν οὐδὲ ἀναλυσάντων πρὸς ἑαυτὰ τῶν ἐν τοῖς σώμασι (97) στοιχείων, τὸ συνθέν αὐτὰ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀπόλωλεν. Ἀλλ' ὥς περ συνεστῶτος ἐστὶ τοῦ τῶν στοιχείων συγκρίματος ψυχούται καὶ τὰ (98) καθ' ἕκαστον, ὥς τε καὶ ὁμοίως πάσι τοῖς μέρεσι τοῖς συμπληρουμένοις τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς ἐνδυσμένης (99), καὶ οὐκ ἂν τις εἴποι, οὕτως στερεὰν αὐτὴν καὶ ἀντίτυπον εἶναι, τῷ γεώδει συγκραμένην, οὕτως ὑγρὰν, ἢ ψυχρὰν ἢ τὴν τῷ ψυχρῷ ἀντικειμένην ποιῆται, τὴν ἐν πάσιν (1) οὖσαν τοῖσι, καὶ ἑκάστῳ τὴν ζωτικὴν δύναμιν ἐνέουσιν (2)· οὕτω, καὶ λυθέντος τοῦ συγκρίματος, καὶ εἰς τὰ οἰκεία πάλιν ἀναδραμόντος, τὴν ἀπλὴν ἐκείνην καὶ ἀσύνθετον φύσιν ἐκάστῳ παραίτων τῶν μερῶν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν οὐλοῦσαν, οὐδὲν τοῦ (3) εἰκότος ἐστὶν· ἀλλὰ τὴν ἁπλῆς ἀρρήτῳ τινὶ συμφυεῖσαν λόγῳ τῷ τῶν στοιχείων (4) συγκρίματι (5), καὶ εἰσαεὶ παραμένειν, οἷς κατεμύθη, μηδὲν τρόπῳ τῆς γινωμένης ἁπλῆς αὐτῇ συμφύσεως ἀποσπασμένην. Οὐ γὰρ

(89) Εἰς ἴσον. Β εἰς ἐν.

(90) Ἀρίστωι τε. Α δοράτῳ τε, Β ἀρίστωι τε.

(91) Εἰ delet Β.

(92) Φύσεως. Α in margine: φύσεως τις ἀπαιτοῦν λόγον. Β φύσεως εἴτις ἀπαιτοῦν λόγον.

(93) Παμπλήθους. Α Β παμπλήθεις.

(94) Διεσπότης. Β διεσπότης.

(95) Οὐδὲ. Α Β οὐδὲ γάρ.

(96) Παχυμερίαν. Α παχυμερίαν.

(97) Τοῖς σώμασι. Α Β τῷ σώματι.

(98) Καὶ τὰ. Καὶ delet Α et Β.

(99) Ἐνδυσμένης. Β ἐνδοεμένης.

(1) Τὴν ἐν πάσιν. Τὴν ἐν ἀπανιν.

(2) Ἐνέουσιν. Ἐνέισαν.

(3) Οὐδὲν τοῦ. Α Β οὐδὲν ἔξω.

(4) Τῷ τῶν στοιχ.

(5) Β διὰ τῆς.

(5) Συγκρίματι. Β συγκατάστασις.

ἐπειδὴ λύεται τὸ συγκεῖμενον, κινδυνεύει (6) συν- διαλυθῆναι τῷ συνθέτῳ τὸ μὴ συγκεῖμενον.

petuum permanere cum iis quibus commista est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretionē, quae semel ei contigerit, avelli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum composito dissolvi id quod composuit non est.

Γ. Κἀγὼ εἶπον, Ἀλλὰ τὰ μὲν στοιχεία συμπίπτειν τε πρὸς ἀλλήλα (7), καὶ πρὸς ἀλλήλων διακρίνεσθαι, καὶ τοῦτο εἶναι τὴν τοῦ σώματος σύστασιν τε καὶ διάλυσιν, οὐδεὶς ἂν ἀντίποι. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τὸ μέσον ἑκάστῳ (8) νοεῖται τοῦτο τῶν (9) ἑτερογενῶς ἔχόντων πρὸς ἀλλήλα, κατὰ τε τὴν τοπικὴν θέσιν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων (10) διαφορὰν τε καὶ ἰδιότητα, συνθεοραμμένων μὲν (11) ἀλλήλους περὶ τὸ ὑποκείμενον τὴν στοιχείων, τὴν νοερὰν ταύτην καὶ ἀδιάστατον φύσιν ἣν καλοῦμεν (12) ψυχῇ, ἀκόλουθον συμφυῶς πρὸς τὸ ἡνωμένον ἔχειν· εἰ δὲ ἀπ' ἀλλήλων διακριθείη ταῦτα, κάκεισε (13) γένοιτο, ὅσηπερ ἂν ἑκαστον ἡ φύσις ἄγει (14), εἰ πέσειται (15) ἡ ψυχὴ πολλαχῇ τοῦ ὁχλήματος αὐτῇ διασπαρέντος ὥσπερ τις ναυτῆς· τῆς ὁκάδος ἐν ναυαγίῳ διαλυθείσης ἀθανάτων πᾶσι τοῖς τοῦ πλοίου μορίοις ἄλλοις ἀλλαχῇ τοῦ πελάγους ἐκσπαρμένους κατ' αὐτὸν (16) ἐπιπλέεσθαι (παντός) (17) γὰρ τοῦ ἐπιτυχόντος (18) λαβόμενος τὰ λοιπὰ φέρειν (19) καταλείπει τοὺς κύμασι, τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ ψυχὴ (20) τῇ διακρίσει τῶν στοιχείων συνδιασπαισθῆναι τὴν φύσιν οὐκ ἔχουσα, εἴπερ δυσ- απαλλάκτως ἔχει τοῦ σώματος, ἐνί τινι πάντως προσφύεῖσα στοιχείῳ (21), τῶν ἄλλων ἀποσχισθήσεται, καὶ οὐδὲν μᾶλλον ἀθάνατον αὐτὴν διὰ τὸ ἐν ἐνὶ ζῆν, ἢ θνῆ· τὴν, διὰ τὸ ἐν τοῖς πλείοσι μὴ εἶναι, ἡ ἀκούσθια τοῦ λόγου διδωσιν οὐλοῦσθαι.

nento, ab aliis avellitur et intercludetur, et ut nibilo magis immortalis quae in uno vivat, quam mortalis putetur quae in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

Μ. Ἄλλ' οὕτε συστέλλεται, φησὶν, οὕτε διαχεῖται τὸ νοητὸν τε καὶ ἀδιάστατον (σωμάτων γὰρ ἴδιον συστολή καὶ διάχυσις), ἐπίσης δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν τὴν αἰσθη καὶ ἀσώματον τῇ τε συγκρίσει τῶν στοιχείων περὶ τὸ σῶμα καὶ τῇ διακρίσει πάρεστιν, συνεσφυγμένον (22) ἐν τῷ συγκρίματι τῶν στοιχείων στενωχωρουμένη, οὕτε ἀποσχοιτῆσάντων ἐπὶ τὰ συγγενῇ (23), καὶ κατὰ φύσιν αὐτοῖς ἀπολυμπανομένη, καὶ πολὺ τὸ μέσον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητας (24) τῶν στοιχείων ἐνδοκυρόμενον. Ποιῶν γὰρ ἡ διαφορὰ (25) τοῦ ἀνωφεροῦς τε καὶ κάτωφου πρὸς τὸ βαρὺ καὶ γεῶδες, τοῦ θερμοῦ (26) πρὸς τὸ ψυχρὸν, καὶ τοῦ ὕγρου πρὸς τὸ ξηραντικόν· ἄλλ' ὅμως σφόδρ' ὀνύος· τῇ νοερᾷ φύσει

A simul occulta atque ineffabili quadam ratione cum elementorum concremento cohaerit etiam in perpetuum permanere cum iis quibus commista est, neque ullo modo ab ea coalitione atque concretionē, quae semel ei contigerit, avelli putare, nullo modo est a verisimilitudine atque probabilitate alienum. Non enim quia solvitur compositum, inde etiam necessario consequitur una cum composito dissolvi id quod composuit non est.

G. Atque ego : Verum elementa quidem, inquam, inter sese tum coire et coherescere, tum alterum ab altero separari atque disjungi, et id corporis esse tum constitutionem tum dissolutionem, nemo contraxerit. Quoniam autem multum interesse intelligitur inter unumquodque horum, quae tum secundum localem positionem, tum qualitativam differentiam pariter ac proprietatem diversi inter sese generis sunt, siquidem circa subjectum inter sese concurrerint elementa, consentaneum est, intellectualem hanc dimensionisque expertem naturam, quam animam vocamus, coherere atque conjunctam esse cum eo, quod (ita) unitum est; sin autem haec alterum ab altero separata atque illo redacta fuerint, quocumque unumquodque natura ducit, patietur etiam anima, in multas partes passim vehiculo ejus disjecto : et quemadmodum aliquis nauta, ubi naufragio dissoluta fuerit navis, ad omnes ejus partes, aliis in aliam pelagi partem dissipatis, eodem tempore adnare non potest (nam si quidquid primum occurrerit et obvium fuerit, apprehenderit, reliqua fluctibus ferri plane permittet), eodem modo anima quae ea natura praedita non est, ut una cum separatione elementorum scindatur, siquidem a corpore liberari atque expediri non potest, si uni alicui prorsus inhæserit elementum, ab aliis avellitur et intercludetur, et ut nibilo magis immortalis quae in uno vivat, quam mortalis putetur quae in pluribus non sit, consequentia sermonis dat.

M. At neque contrahitur, inquit, neque diffunditur id quod et mente noscitur, cogitationeque percipitur, et disjunctionis separationisque expertus est (corporum enim contrahi atque diffundi proprium est), sed aequaliter juxta sui naturam, quae et invisibilis, informis et incorporea est, cum coalitis atque concretis circa corpus elementis, tum separatis atque disjunctis adest, ac neque constrictis in concretionē elementis premitur atque coarctatur, neque ad cognata sibi quae naturalia reversis, relinquatur, etiamsi magnum illud discrimen esse videatur, quod cernitur et animadvertitur in elementorum diversitate; magna enim differentia est inter

(6) Κινδυνεύει. Καὶ κινδ.

(7) Πρὸς ἀλλήλα. Α Β ἀπ' ἀλλήλ.

(8) Ἐκάστῳ. Α Β ἑκάστου.

(9) Τοῦτο τῶν. Α Β τούτων.

(10) Ποιημάτων. Α Β ποιητῶν.

(11) Μέρ μεσσε Α.

(12) Ἦν καλ. Α τὴν καλ.

(13) Κάκεισε. Β καὶ ἐκέλεσε.

(14) Ἄγει. Α ἄγει, Β ἄγει.

(15) Πέσεται. Α in margine. Ἄγεται, πέσεται καὶ ἡ ψυχὴ.

(16) Κατ' αὐτό. Α κατὰ ταύτων.

(17) Παντός. Α πάντως.

(18) Ἐπιτυχόντος. Α Β ἐπιτυχόντος.

(19) Φέρειν. Α in margine : Τοὺς κύμασι καταλείψει φέρεσθαι.

(20) Ἡ ψυχὴ. Β καὶ ἡ ψυχὴ.

(21) Προσφύεῖσα στοιχείῳ. Β προσφύεῖσα στοιχείῳ. Α στοιχείῳ.

(22) Συνεσφυγμένων. Α et Β praemittunt οὕτε.

(23) Συγγενῇ. Β συγγενῇ τε.

(24) Δοκεῖ τὸ τῆς ἑτερότητας. Α Β δοκεῖ τῇ ἑτερότητι.

(25) Ἡ διαφορὰ. Α in textu ἀναφορὰ, in margine διαφορὰ.

(26) Τοῦ θερμοῦ. Β καὶ τοῦ θερμῶ.

id quod cum leve sit, sursum fertur, et grave ter-
reumque: item inter calidum et frigidum, humidum-
que et ei contrarium, atamen nullo negotio intel-
lectualis natura, eaque quæ mente sola constat et
cogitatione percipitur, adest unicuique eorum, qui-
bus semel inhaerit, nec per refusionem, discus-
sionem ac distractionem una cum contrarietate
scinditur elementorum. Non enim quia dispositione
loci certa quadam proprietate, procul hæc inter
sese distare existimantur, idcirco inseparabiles,
disjunctionisque ac spatii expers natura magno ne-
gotio ac difficulter coniungitur cum iis quæ loco
distant, quoniam etiam nunc mens simul et cælum
contemplari, et ad terminos mundi curiosa in-
quisitione extendi potest; ac non divellitur contem-
plativa animæ nostræ pars, dum ad tantas disten-
ditur longitudines. Ergo nihil impedit animam,
quin æqualiter corporis adsit elementis, tum per
concursum contemperatis, tum per discussionem,
distractionem, atque disjunctionem resolutis. Quem-
admodum enim auro et argento colliquefactis,
artificiosa vis quædam cernitur, quæ materias eas
conflaverit; et si rursus per liquefactionem alterum
ab altero separatam fuerit, nihilominus ratio artis
in utroque manet; ac materia quidem divisa fuerit,
ars autem una cum materia non dissecatur; quo-
nam enim modo dividi poterit individuum? eadem
ratione ea quæ mente constat, atque cogitatione
percipitur, animæ natura, et in concursu elementorum cernitur, et resolutis iis, non secernitur nec
segregatur; sed et manet in iis, et una cum separatione eorum extensa non interciditur, nec inter-
rumpitur, neque pro numero elementorum in partes et frusta conciditur: id enim corporeæ pariter
et intervallis naturæ proprium est: at incorporea intellectualisque et invisibilis pariter, atque divi-
sionis dimensionisque expers natura passiones et casus ex distantia atque intervallo contingentes non
recipit, neque admittit.

Ergo anima est in iis in quibus semel fuit, nulla
necessitate eam a coherencia, qua cum illis con-
iuncta est atque concrevit, avellente. Quid igitur
in his triste, acerbum atque animi demissione di-
gnum est, si id quod videtur, cum invisibili com-
mutatur? Et cuius rei gratia adeo mens tua morti
infensa est? — G. Ego vero, ubi definitionem animæ,
quam in superiori sermone fecerat, animo revol-
vissem atque repetissem, dixi non satis mihi con-
sideranti atque animo reputanti potentias et vires,
quæ in anima cernuntur, illam orationem esse de-
monstratam: quæ dicit eam intellectualem esse na-
turam, et in instrumentario corpore vitalem vim ad
sensum efficientiam atque adjectionem ingenerare.
Nam non solum circa eam mentis nostræ agitatio-
nem, qua scientias percipimus ac speculamur, effi-
cax et actiosa anima nostra est, per eam quæ
mente constat et intelligentia suæ naturæ vim talia

A ἑκάστῳ παρῆναι, οἷς ἀπ᾽ ἐνεψύῃ, διὰ κράσεως (27)
μὴ συνδιασχισμένη τῇ τῶν στοιχείων ἐναντιότητι.
Οὐ γὰρ ἐπειδὴ κατὰ τὴν τοπικὴν διάστασιν, καὶ τὴν
πολὺν (28) ἰδιότητα, πόρρωθεν ἀλλήλων ταῦτα (29)
νομίζεται, διὰ τοῦτο κάμνει ἡ ἀδιάστατος φύσις τοῖς
τοπικῶς διεσπασμένοις συναπτομένη, ἐπεὶ καὶ νῦν ἔξεστι
τῇ διανοίᾳ ὁμοῦ τε τὸν οὐρανὸν θεωρεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ
πέρατα τοῦ κόσμου ταῖς πολυπραγμοσίαις ἐκτείνε-
σθαι· καὶ οὐ διασπᾶται πρὸς τοσαῦτα μῆκτι τὸ θεω-
ρητικὸν τῆς ψυχῆς ἡμῶν διατεινόμενον. Οὐκοῦν οὐδ-
ὲν ἐμποδὶόν ἐστι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸ ἴσον παρῆναι τοῖς
τοῦ σώματος στοιχείοις, καὶ συγκεκριμένοις διὰ τῆς
συνδρομῆς, καὶ ἀπολυμένοις διὰ (30) τῆς ἀνακρά-
σεως. Καθ' ὅσον γὰρ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου συντετυκ-
των ἐνθεωρεῖται τις τεχνικὴ δύναμις ἢ τῆς ὕλης
συντήξασα· καὶ ἐὶ πάλιν ἀποτακτικῇ τοῦ ἑτέρου τὸ
ἕτερον, οὐδὲν ἔλαττον ὁ τῆς τέχνης λόγος ἐν ἑκατέρῳ
μένει· καὶ ἡ μὲν ὕλη διεμερίσθη, ἡ δὲ τέχνη οὐ συν-
διεμερίσθη τῇ ὕλῃ· πῶς γὰρ ἂν διαμερίσθῃ τὸ ἀμνηστον;
κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ νοερά τῆς ψυχῆς φύσις,
καὶ τῇ συνδρομῇ τῶν στοιχείων ἐνθεωρεῖται, καὶ δια-
λυθέντων (31) οὐκ ἀποκρίνεται, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς
μένει καὶ ἐν τῷ χωρισμῷ αὐτῶν συμπαρεκτεινόμενη
οὐ διακόπτεται, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν στοιχείων
εἰς μερικὰ (32) τμήματα κατακερματίζεται (33).
Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῆς σωματικῆς καὶ διασπαστικῆς
ἐστὶ φύσεως· ἡ δὲ νοερά τε καὶ ἀδιάστατος φύσις
τὰ ἐκ διαστάσεως οὐκ ἀναδέχεται πᾶσι.

C Οὐκοῦν ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἡ ψυχὴ, ἐν οἷς ἀπ᾽ ἐγέ-
νετο, οὐδεμιᾶς ἀνάγκης τῆς πρὸς ἑαῖνα συμφύσεως
αὐτὴν ἀποσπώσης. Τί οὖν τὸ σκυθρωπὸν ἐν τοῦτοις
ἐστίν, εἰ τοῦ ὁρμώμενου τὸ διαιδὲς ἀνταλλάσσεται; καὶ
ὕπερ τίνος οὕτω διαδέχεται σοὶ πρὸς τὸν θάνατον ἡ
διάνοια; — G. Ἐγὼ δὲ, ἀναλαβὼν (34) τῇ διανοίᾳ τὸν ὁρ-
μῶν, ὃν ἐν τοῖς πρὸ τούτου λόγοις περὶ ψυχῆς ἐποι-
ήσατο, οὐχ ἱκανῶς εἶπον ἐνδειχθῆναι μοι τὸν λόγον
ἐκείνον τὰς ἐνθεωρούμενας τῇ ψυχῇ δυνάμεις (35)·
ὅς φησι νοερὰν αὐτὴν εἶναι οὐσίαν, καὶ τῷ ὁργανικῷ
σώματι ζωτικὴν δύναμιν πρὸς τὴν τῶν αἰσθησέων
ἐνέργειαν ἔμποιεῖν· οὐ γὰρ μόνον περὶ τὴν ἐπιστημο-
νικὴν τε καὶ θεωρητικὴν διάνοιαν ἐνεργὸς ἐστὶν ἡμῶν
ἡ ψυχὴ, ἐν τῷ νοερῷ τῆς οὐσίας τὸ τοιοῦτον ἐργαζο-
μένη, οὐδὲ τὰ αἰσθητήρια μόνον πρὸς τὴν κατὰ φύσιν
ἐνέργειαν οἰκονομεῖ· ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἡ κατὰ ἐπιθυ-
μίαν (36), πολλὴ δὲ καὶ ἡ κατὰ θυμὸν κίνησις ἐν-
θεωρεῖται τῇ φύσει· ἐκτέρας (37) δὲ τούτων γενν-

(27) Διὰ κράσεως. A B δὲ ἀνακράσεως.

(28) Πολύ. B Ποιόν.

(29) Ταῦτα δεστ B.

(30) Ἀπολυμένοις διὰ. B ἀπολ. δ. τῆς συνδρο-
μῆς καὶ ἀπολυμένης.

(31) Διαλυθέντων. A in margine, ἀναλυθέντων.

(32) Μερικὰ. B μέρος καί.

(33) Κατακερματίζεται. B καταμερίζεται.

(34) Ἐγὼ δὲ ἀναλαβὼν. Scholia in calce codicis
A explicant, Γρηγόριος· ἐπισκοπος ὡς ἐν ἀντιθέσει.
In margine scribitur Παράδοσις.

(35) Δυνάμεις. A addit ἐννοουμένων.

(36) Κατὰ ἐπιθυμίαν. B κατ' ἐπιθυμ.

(37) Ἐκτέρας. A ἐκτέρου.

ὡς ἡμῖν ἐνυπαρχούσης (58), εἰς πολλὰς τε καὶ αἰσθητικὰς διαφορὰς ὁρώμεν προϋούσαν ταῖς ἐνεργείαις ἀποφθερόντων τὴν κίνησιν. Πολλὰ μὲν γὰρ ἔστιν ἰδεῖν, ὡς τὸ ἐπιθυμητικὸν καθιγίγεται· πολλὰ γέ (59) πάλιν αὖ τῆς θυμοειδοῦς αἰτίας ἐκφύεται, καὶ οὐδὲν τοῦτο σῶμα ἔστι (40), τὸ δὲ ἀσώματον νοερὸν πάντως· νοερὸν δὲ τι (41) τὴν ψυχὴν ὁ ὀρισμὸς ἀπεφάνητο, ὥστε δυοῖν ἀτόποις τὸ ἔτερον ἐκ τῆς ἀκολούθιας ἀνακαμπτεῖν τοῦ λόγου, ἣ καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἄλλας ἐν ἡμῖν εἶναι ψυχὰς, καὶ πᾶνθος ψυχῶν ἀντὶ μίσεως καθορᾶσθαι, ἣ μὴδὲ τὸ διανοητικὸν τὸ ἐν ἡμῖν ψυχὴν οἰεσθαι. Τὸ γὰρ νοερὸν ἐπίσης πᾶσιν ἐφαρμοζόμενον, ἣ πάντας (42) ψυχὰς ἀποδείξει ταῦτα, ἣ ἕκαστον τούτων ἐκ τοῦ Ἰσοῦ τοῦ (43) ἰδιώματος τῆς ψυχῆς ἐκτιρήσει.

ex consequentia orationis existat atque emergat, aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliae in nobis animae sint, et pro una multitudo animarum quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constans et comprehensibile aequaliter omnibus accommodatum, aut omnia haec animas esse denostrabit, aut unumquodque horum ex aequo eximet atque excipiet ex hac animae proprietate.

Μ. Ἡ δὲ πολλοὶς φησὶν, (44), ἥδη καὶ ἄλλους ἐξηγε-
 μένον τὸν λόγον τούτων ἀκολουθίως καὶ αὐτὸς ἐπι-
 ταί (45), ὅ, τι (46) ποτὲ χρὴ ταῦτα νεμίζειν εἶναι τὸ
 ἐπιθυμητικὸν (47) καὶ τὸ θυμοειδὲς, εἴτε συνουσ-
 μένα τῇ ψυχῇ, καὶ παρὰ τὴν αὐτὴν (48) εὐθὺς τῇ
 κατασκευῇ συνυπαρχόντα, εἴτε τι ἄλλο παρ' αὐτὴν
 ἔντα καὶ ὑστερον ἡμῖν ἐπιγινόμενα (49). Τὸ μὲν γὰρ
 ἐνορᾶσθαι τῇ ψυχῇ ταῦτα, παρὰ πάντων ἐπίσης ὁμο-
 λογείται· τὸ δὲ ὅ, τι χρὴ περὶ αὐτῶν οἰεσθαι, οὕτω δι'
 ἀκριβείας εὐρεῖν ὁ λόγος, ὥστε βεβαίαν τὴν περὶ τού-
 των ὑπόληψιν εἶναι, ἀλλ' ἔτι πεπληνημέναις ἐκ πολλοῦ
 καὶ διαφορῶς ταῖς περὶ τούτων δόξαις ἐπιστάζου-
 σιν. Ἡμῖν δὲ εἰ μὲν ἱκανὴ πρὸς ἀπόδειξιν ἀληθείας (50)
 ἦν ἡ ἔξω φιλοσοφία, ἣ τεχνικὴς περὶ τούτων διαλα-
 βούσα, παρῆνεν ἀν' ἡν Ἰσὺς τὸν περὶ ψυχῆς λόγον
 προτιθέναι (51) τῷ ἀξιωματικῷ. Ἐπεὶ (52) δὲ τοῖς μὲν
 κατὰ τὸ φανὲν ἀκόλουθον κατ' ἐξουσίαν προήλθεν ἡ
 περὶ ψυχῆς θεωρία· ἡμεῖς δὲ τῆς (53) ἐξουσίας ἁμοι-
 οῦν ταύτης ἐσμὲν, τῆς (54) ψυχῇ ἀπὲρ βου-
 λόμεθα, κανόνι παντὸς δόγματος (55) καὶ νόμῳ κε-
 χρημένοι τῇ ἀγίᾳ Γραφῇ (56)· ἀναγκαίως πρὸς
 ταύτην βλέποντες, τοῦτο δεγόμεθα μόνον, ὅ, τι περ ἀν'
 ἡ συμφωνοῦν (57) τῷ πᾶσι γεγραμμένῳ σκοπῷ. Οὐκ
 οὖν παρέντες τὸ Πλατωνικὸν ἄρμα (58), καὶ τὴν
 ὑπερυψηλὴν αὐτῷ ἐννοήσαντες τῶν πάλαι, οὐκ ὁμοίως
 ταῖς ὁρμαῖς πρὸς ἀλλήλους ἐχόντων, καὶ τὸν ὑπὲρ
 τούτων ἡνολόγον, δι' ὃν ἀπάντων τὰ τοιαῦτα περὶ

efficiens, neque sensoria vasa instrumentaque sola ad naturalem efficientiam, operationemque gubernat; sed nullus quidem cupiditatis, multus item iracundiae quoque motus circitit in ejus natura; cum autem horum utrumque generaliter in nobis insit, in multas pariter ac varias differentias actionibus, efficientiisque amborum progressi motum videmus. Nam multa quidem videre licet, quorum concupiscendi vis auctor ac dux est; rursus item multa a causa irae concitatricis nascuntur, ac nullum horum corpus est; quod autem incorporeum est, intellectualem prorsus est, solaque mente constat; porro intellectualem quamdam solaque mente constantem et comprehensibilem rem esse animam definitio declaravit, ut duorum absurdorum alterum ex consequentia orationis existat atque emergat, aut ut iracundia quoque atque cupiditas aliae in nobis animae sint, et pro una multitudo animarum quidem agitatrix et intelligendi vis in nobis, anima esse putetur. Nam intellectuale solaque mente constans et comprehensibile aequaliter omnibus accommodatum, aut omnia haec animas esse denostrabit, aut unumquodque horum ex aequo eximet atque excipiet ex hac animae proprietate.

Μ. Atque illa, Hanc, inquit, rationem jam a multis etiam aliis quaesitam, consequenter ipse quoque requisivisti, quidnam tandem haec esse oporteat existimare, τὸ ἐπιθυμητικόν, id est, vim concupiscendi; τὸ θυμοειδὲς, id est, vim irae concitatricem: simulne insita in animae natura et quasi coessentia atque consubstantia, et ab initio cum ea sint, atque a principio statim una cum creatione et constitutione ejus exstiterint, an etiam aliquid aliud atque ipsa sint, et posterius nobis accesserint? Nam quod haec quidem in anima cernantur, ex aequo constat inter omnes; quid autem de eis existimare oporteat, nondum plene atque perfecte ratio assecuta est, ut firmam de his habeat opinionem, sed vulgus etiam nunc vagis, falsisque ac diversis opinionibus de his ambigit. Nobis vero, siquidem sufficiens esset ad demonstrationem veritatis externa philosophia, quae de his rebus artificiose disputavit, atque tractavit, supervacaneum forsitan esset illorum commentationi de anima adiacere sermonem. Sed quoniam ab illis quidem prout consequens et consentaneum visum esset, ex licentia atque ad arbitrium prodita est de anima commentatio; nos autem hujus licentiae expertes sumus, dicendi, inquam, quae volumus; quippe qui regula prorsus divinae doctrinae et pro lege utimur sancta Scriptura, atque ad hanc necessario respiciamus, hoc solum recipi-

- (58) Ἐνυπαρχούσης. A B ἐνυπαρχόντος.
 (59) Πολλὰ γέ. A B πολλὰ δέ.
 (40) Τοῦτο σῶμα ἔστι. B τούτων σῶμα ἔστι.
 (41) Δέ τι. B δέ τι ὀρίσθη.
 (42) Πάντας. A B πάντας.
 (43) Ἰσοῦ τοῦ. A B Ἰσοῦ τούτου.
 (44) Ἡ δὲ πολλοῖς. In calce codicis A hoc habes scholion. Ἡ διδασκαλία ἀπαντᾷ τῇ ἀντιθέσει, γραφικῶς δὲ ἀπορὸν θεραπεύουσα.
 (45) Ἐκτιρήσει. A B ἐκτιρήσας.
 (46) Ὅ, τι. B ὅτι.
 (47) Ἐπιθυμητικόν. A B ἐπιθυμητικόν τε.
 (48) Παρὰ τὴν αὐτὴν. A B παρὰ τὴν πρώτην.
 (49) Ἐπιγινόμενα. B ἐπιγενόμενα.
 (50) Ἰκανὴ πρὸς ἀπόδ. ἀληθείας. B. πρὸς ἀπόδ.

- ἀληθείας ἱκανή. A ἀληθείας pro ἀληθῶς.
 (51) Προτιθέναι. B περιτιθέναι.
 (52) Ἐπεὶ. B ἐπειδὴ.
 (53) Ἡμεῖς δὲ τῆς, etc., haec verba in calce codicis A ita illustrantur. Ὅτι κατὰ τὴν τῆς θείας Γραφῆς σκοπὸν ἡ περὶ ψυχῆς διδασκαλία τῷ συγγραφεὶ μεμελήτηται.
 (54) Τῆς λέγειν. B τῆς τοῦ λέγειν.
 (55) Δόγματος. A θέλου δόγματος.
 (56) Κεχρημ. τῇ ἀγίᾳ Γρ. B τῇ ἀγίᾳ κεχρημ.
 Γραφῇ.
 (57) Συμφωνοῦν. B σύμφωνον.
 (58) Πλατωνικὸν ἄρμα. In calce codicis A hoc legitur scholion. Διόλογον ὁ Πλάτων ἐποίησεν περὶ ψυχῆς. ὃν φυλάττειν ἐπιγράφει, ἐν ᾧ τὸ μὲν θυμοειδὲς

mus et approbamus, quodcumque cum Scripturæ Α ψυχῆς φιλοσοφεί δι' ἀντίματος· δσα θ' ὁ (59) μετ' ἐκείνων φιλόσοφος ὁ τεχνικῶς (60) τοῖς φαινομένοις ἀκολουθῶν, καὶ τὰ νῦν ἡμῖν προκειμένα δι' ἐπιμελείας κατεξέταζων, θνητὴν εἶναι διὰ τούτων τὴν ψυχὴν ἀπαφήναι, καὶ πάντας τοὺς τε πρὸ τούτων, καὶ τοὺς ἐφεξῆς, τοὺς τε καταλογάδην καὶ τοὺς ἐν ῥυθμῷ (61) τινι καὶ μέτρῳ φιλοσοφῆσαντας καταλιπόντες, σκοποῦν τοῦ λόγου τὴν θεόπνευστον Γραφὴν ποιησώμεθα (62), ἡ ψυχῆς ἐξαίρετον μὴδὲ νομίζεσθαι εἶναι νομοθετεῖ, ὃ μὴ καὶ τῆς θείας φύσεως ἐστὶν ἴδιον. Ὁ γὰρ ὁμοῖωμα Θεοῦ τὴν ψυχὴν εἶναι γή-σας (63), πᾶν δ' ἀλλοτρίον ἐστὶ Θεοῦ, ἐκτὸς εἶναι τοῦ ὅρου τῆς ψυχῆς ἀπαφήνατο. Οὐδὲ γὰρ (64) ἂν ἐν τοῖς παρῆλλαγμαμένοις διασωθεῖν τὸ ὅμιον. Οὐκοῦν ἐπεὶ οὗτοι τοιοῦτον οὐδὲ τῇ θεῇ (65) συνεισπράττειται φύσει, οὐδὲ τῇ ψυχῇ συνουσιούσθαι (66) ταῦτα κατὰ λόγον ἂν τι; ὑπονοήσεται.

Jam vero dialectica quidem arte, per rationum et argumentorum collectricem ac resolutricem scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare : quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit : recusabimus ac prætermittimus. Patet enim omnibus ac licet quod dialectica curiosas subtilitas pares in utramque partem vires habeat, vel ad eversionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, sæpenumero suspectam habemus, quasi harum artium subtilitas atque versutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis in-compositam et inconditam, atque ab omni velauine et amictu nudam admittit orationem, dicemus, ut poterimus, juxta seriem et contextum Scripturæ traditionis, commentationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentia atque scientiæ capax sit, vel eorum qui a ratione nostræ fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatur est : quippe nou ita naturam nostram descriptura ac designatura definitio fuisset, si quidem et iracundiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia cum nostra uatura unita et quasi coessentialia

Jam vero dialectica quidem arte, per rationum et argumentorum collectricem ac resolutricem scientiam, nostra quoque dogmata atque decreta confirmare : quod hujusmodi species orationis ad demonstrandam veritatem, tum debilis, tum suspecta sit : recusabimus ac prætermittimus. Patet enim omnibus ac licet quod dialectica curiosas subtilitas pares in utramque partem vires habeat, vel ad eversionem veritatis, vel ad mendacium judicandum. Unde etiam ipsam veritatem, ubi hujusmodi aliqua adhibita arte profertur, sæpenumero suspectam habemus, quasi harum artium subtilitas atque versutia mentem nostram seducat, et in fraudem impellat atque a veritate avertat. Sed si quis in-compositam et inconditam, atque ab omni velauine et amictu nudam admittit orationem, dicemus, ut poterimus, juxta seriem et contextum Scripturæ traditionis, commentationem de his rebus inferentes. Quid igitur est quod dicimus? Quod hoc rationis particeps animal homo, nimirum intelligentia atque scientiæ capax sit, vel eorum qui a ratione nostræ fidei atque religionis alieni sunt, testimonio comprobatur est : quippe nou ita naturam nostram descriptura ac designatura definitio fuisset, si quidem et iracundiam, et concupiscentiam et hujusmodi omnia cum nostra uatura unita et quasi coessentialia

καὶ ἐπιθυμητικὴν τῆς ψυχῆς μέρος συζυγία πόλων ἀπέβασε, τὸ δὲ διανοητικὴν, ἥγουν τὸν νοῦν, ἡνέχθη. Hinc ad verba textus, quæ paulo post sequuntur, ὃ μετ' ἐκείνων φιλόσοφος, legis, Ἀριστοτέλης.

(59) Ὁσα θ' ὁ. B ὅσα τ' οὖν.

(60) Τεχνικῶς. B τεχνικῶς.

(61) Ῥυθμῷ τινι κ. μ. B εὐρύθμῳ τινὶ μέτρῳ.

(62) Ποιησώμεθα. B ποιήσμεθα.

(63) Γήσας. B εἰπών.

(64) Οὐδὲ γάρ. B οὐ γάρ.

(65) Οὐδὲ τ. θ. B οὐδὲν τ. θ.

(66) Συνουσιούσθαι. B συνουσιώσθαι.

(67) Τῇ τ. ψ. κατηγ. B τὴν κατηγ. τ. ψ.

(68) Περὶ ταύτης. A B περὶ ταύτα.

(69) Ἀποσφαλίσεις. A B ἀποσφαλλούσης.

(70) Ὡς ἂν. A B ὥπως ἂν.

(71) Τὶ οὖν ἐστὶν ὁ φαιερ. In calce codicis A hanc invenis notam, ἐρσμός τῆς οὐσίας.

(72) Ἡ. B καί.

(a) Scholion in Græco appositum : Plato de anima dialogum fecit, quem Phædonem inscripsit : in quo eas quidem animæ partes, in quibus et concupiscendi vis et irarum ordo existit, pari pullorum equino-

tum curru subjunctorum : mentem autem seu illam animæ vim, qua et animo agitur, cogitatur et animadvertisimus, aurigæ assimilavit. Hæc autem in Phædone non sunt, sed in Phædro.

substantiæ deprehenditur; horum autem alienatio in nobis sita est, ut non solum non noceat, verum etiam lucrosa atque quæstiosa naturæ talium motum abolitio sit. Palam est ergo quod ex iis quæ extrinsecus in rebus considerantur, hæc sint affectus et perturbationes naturæ, et non natura. Nam hæc quidem est, quod est; iracundia autem vulgo fervor sanguinis, qui circa cor est, esse plerisque videtur. Aliis vero, appetitio ulciscendi eum, a quo læssus et ante læsus sis. Sed, ut nos arbitramur, iracundia est appetitio nocendi ei qui concitaverit et ad iram provocaverit. Horum autem nihil convenit animi definitioni. Itemque si per sese concupiscentiam definiamus, appetitionem esse dicemus ejus quod deest, vel desiderium fruendæ voluptatis, vel dolorem ob id quod non potimur eo quod cordi est, atque animo gratum et acceptum, aut aliquam affectionem ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. Hæc enim et ejusdem modi omnia cupiditatem quidem ostendunt, ad definitionem autem animæ non pertinent.

Quintiam alia quoque quæ circa animam cernuntur, quæ sibi invicem ex adverso posita videntur, veluti timiditas et audacia, dolor et voluptas, metus et contemptus, et quæcunque talia sunt, quorum unumquodque cognatum quidem esse videtur cum irascendi atque concupiscendi vi, peculiari autem definitione suam designat naturam. Nam et audacia et contemptio demonstrationem ac representationem indicat ad iram propensæ appetitionis, diminutionem vero quamdam et remissionem huius ejusdem, is qui per titimitatem et metum ingeneratur habitus et affectus. Dolor autem ex utroque materias habet. Nam et iræ inefficacia, dum non potest quis ulcisci eos a quibus ante læsus sit, dolor et existit et est; itemque desperatio eorum quæ concupiscuntur, privatioque eorum quæ cordi sunt atque placent, tristem hanc ac lettricam in mente ingenerat affectionem. Atque etiam id quod contrarium dolori videtur, voluptatis sensum dico, similiter et in iram et concupiscentiam dividitur. Voluptas enim utriusque horum ex æquo principatum tenet. (a) Quæ omnia, cum circa animam sunt, tum anima non sunt, sed veluti quædam verrucæ ex cogitatrice parte animæ

- (90) *Εἰ μὲν γάρ.* B ἡ μὲν γάρ.
 (91) *Ἐτεροι δέ.* A B ἑτέροις δέ.
 (92) *Ὁρεξίν.* A ὀρεξίς.
 (93) *Προκατάρξατα.* B παροξύνοντα.
 (94) *ὑπολάβοιμεν.* A υπολαμβάνοιμεν.
 (95) *Κάν τήν ἐπιθυμίαν.* In calce A hæc nota occurrit, ὅρος ἐπιθυμίας.
 (96) *Διορισώμεθα.* B ὀρισώμεθα.
 (97) *Καταθυμικῶ.* A B καταθυμικῶ.
 (98) *Δειλῶν.* A δειλῶν—λύπη, φόβος καὶ καταφρόνισις.
 (99) *Kal.* Delet B.
 (100) *Kal.* Delet B.
 (2) *Συγγενῶς.* A B συγγενῶς μὲν.

(a) Scholion: Vitium quoddam in cute corporis nostri existit, quod veruca vocatur. Carnosum enim parvum quoddam tuberculum existit in cute quod cutis quidem pars esse videtur, quippe ei in-

ταῦτα τὰ πάθη τῆς φύσεως ὄντα καὶ οὐκ οὐσία. Ἡ μὲν γάρ (90) ἔστιν ὕπερ ἑστιν· θυμὸν δὲ ζῆσιν εἶναι τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος· τοὺς πολλοὺς δοκεῖ. Ἐτεροι δὲ (91), ὀρεξίν (92) τοῦ ἀνταρστήσαι τὸν προκατάρξατα (93). Ὡς δ' ἂν ἡμεῖς ὑπολάβοιμεν (94), θυμὸς ἔστιν ὁρμη τοῦ καὶ πᾶσι τὸν παροξύνοντα. Ὡς οὐδὲν τῷ περὶ φύχης ὅρων συμβαίνει. Κάν τήν ἐπιθυμίαν (95) ἐφ' ἐκτῆς διορισώμεθα (96), ἔρεσιν λέγομεν τοῦ ἐνδόντος, ἡ πῶθεν τῆς κατ' ἡδονὴν ἀπολαύσεως, ἡ λύπη ἐπὶ τῷ μὴ κατ' ἐξουσίαν ὄντι καταθυμικῶ (97)· ἡ τίνα πρὸς τὸ ἡδῶ στέλειν, οὐ μὴ πάρεστιν ἡ ἀπόλαυσις. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα τὴν μὲν ἐπιθυμίαν ἐνδείκνυνται, τοῦ δὲ ὀρισμοῦ τοῦ περὶ φύχης οὐ προσάπτεται.

Ἀλλὰ καὶ ὅσα ἄλλα περὶ φύχην καθορᾶται, τὰ ἐξ ἀντιθέτου ἀλλήλους ὁρώμενα, ὡς δειλῶν (98) καὶ (99) θράσος, λύπην καὶ ἡδονήν, φόβον καὶ καταφρόνησιν, καὶ (1) ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἕκαστον συγγενῶς (2) ἔχειν δοκεῖ πρὸς τὸ ἐπιθυμητικόν (3) ἡ θυμοειδὲς, ἰδιόζοντι δὲ ὅρων τὴν ἰδίαν ἀνυπογράφει (4) φύσιν. Τό τε γὰρ θράσος καὶ ἡ καταφρόνησις ἐμφανὲς ὑποσημαίνει τινὰ τῆς θυμώδους ὁρμῆς· ἐλλείπειν δὲ τίνα καὶ ὕψος τοῦ αὐτοῦ τοῦτοῦ ἡ κατὰ δειλῶν καὶ φόβον ἐγγινώμενη σχέσις. Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων (5) ἔχει τὰς ὕλας. Ἡ τε (6) γὰρ τοῦ θυμοῦ ἀτονία, ἐν τῷ τοῦ ἀμύνασθαι τοὺς προελευπτηκῶτας ἀδυνάτω (7) λύπη γίνεται· καὶ ἡ ἀπόργωσις τῶν ἐπιθυμωμένων, καὶ ἡ στέρησις τῶν καταθυμίων, τὴν συνθροπὴν ταύτην ἐμποεῖ τῇ διανοίᾳ διάθεσιν. Καὶ τὸ ἀντιθεωρούμενον τῇ λύπῃ, τὸ κατ' ἡδονὴν λέγω νόημα, ὁμοίως τῷ θυμῷ τε καὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ ἐπιμερίζεται. Ἡδονὴ γὰρ ἑκατέρου τούτων κατὰ τὸ ἴσον ἡγεμονεύει. (A) (8) πάντα καὶ περὶ τὴν φύχην ἐστί, καὶ λύπη καὶ ἡδονή, ἀλλ' ὅσον μυρμηκία τινὲς τοῦ διανοητικοῦ μέρους τῆς φύχης ἐκφυόμεναι (9). Ἄ μέρη μὲν αὐτῆς εἶναι διὰ τὸ προσεφυκέναι νομίζεται, οὐ μὴν ἐκείνῳ εἶναι (10), ὅπερ ἐστὶν ἡ φύχης κατ' οὐσίαν. — Γ. Καὶ μὴν ὁρώμεν, ζημὴ πρὸς τὴν παρθέτον, οὐ μικρὰν ἐκ τούτων γινο-

- (3) *Ἐπιθυμητικόν.* A in margine, ἐπιθυμητικόν τε καὶ θυμοειδὲς.
 (4) *Ἀνυπογράφει.* A B ὑπογράφει.
 (5) *Ἡ δὲ λύπη ἐξ ἀμφοτέρων.* In calce τοῦ A hoc legitur scholium, Περὶ δειλίας καὶ θράσους, καὶ φόβου καὶ καταφρόνησεως, καὶ λύπης καὶ ἡδονῆς, καὶ ὅτι πάντα περὶ τὸ θυμοειδὲς καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν συνίστανται.
 (6) *Εἴρε.* B ἡ τε. Ibid. Ἐν τῷ. B ἐν τῇ.
 (7) *Ἀδυνάτω.* B ἀδυναμίᾳ.
 (8) *Ἄ.* A B ἄπερ.
 (9) *Ἐκφυόμεναι.* B ἐκφυόμενα.
 (10) *Εἶστι.* A in margine εἶναι.

haerescens: revera tamen ita se res non habet. Unde si quis curare velit, opus est ut tollatur. Hac similitudine ad rem propositam addidit quodammodo usus est.

μὴν τὴν πρὸς τὸ κρείττον συνεισφορὰν τοῖς ἀναρ-
τοῖς. Τῷ τε γὰρ Δανιὴλ ἑταῖρος ἦν ἡ ἐπιθυμία·
καὶ ὁ Θεὸς τῷ θυμῷ τὸν Θεὸν Πνεύματο (11)· καὶ
ἀρχὴν σοφίας φόβον ἐμάθομεν, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν
λύπης σωτηρίαν εἶναι τὸ πέρας (12) παρὰ τοῦ Παύ-
λου ἠκούσαμεν· τῶν τε δεινῶν τὴν καταφρόνησιν νο-
θεῖ (13) ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τὸ μὴ φοβέσθαι
πτόσην οὐδὲν ἄλλο ἢ τὸ θράσος ἐστὶν ὑπογραφὴ·
ὅπερ ἐν ἀγαθοῖς ὑπὸ τῆς Σοφίας κατελέγεται (14).
Δείκνυσι τοίνυν διὰ τῶν τοιούτων (15) ὁ λόγος, τὸ μὴ
πίσθι τὰ τοιαῦτα (16) δεῖν (17) ὀλεσθαι· οὐ γὰρ ἂν
πρὸς ἀρετῆς κατέρωσιν συμπαρηγηθεῖ (18) τὰ
πίσθι.

Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non existimandum sit, talia affectiones esse atque per-
turbationes: non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibita essent.

M. Καὶ ἡ διδασκαλία, Ἔοικα, φησί, τῆς τοιαύτης τῶν
λογισμῶν συγχύσεως αὐτὴν (19) τὴν αἰτίαν παρέχειν,
μὴ διακρίνασα τὴν περὶ τούτου (20) λόγον, ὥστε τινὲς
τάξιν ἀκόλουθον ἐπιτεθῆναι τῇ θεωρίᾳ. Νῦν οὖν, ὅπως
ἂν οἶόν τε ἤ, ἐπινοηθῇσαι τις τάξις τῷ σκέμματι,
ὡς ἂν δι' ἀκολουθοῦν προαύσεως τῆς θεωρίας, μὴ καθ'
ἡμῶν (21) αἱ τοιαῦται τῶν ἀντιθέσεων (22) ἔχουεν
χώραν. Φαμὲν γὰρ τῆς ψυχῆς τὴν μὲν θεωρητικὴν τε
καὶ διακριτικὴν καὶ τὴν ἐντων ἐποπτικὴν δύναμιν
οἰκίαν εἶναι καὶ κατὰ φύσιν αὐτὴν (23), καὶ διὰ (24)
τῆς θεωριᾶς χάριτος, διὰ τούτου (25) σώζειν ἐν αὐ-
τῇ (26) τὴν εἰκόνα. Ἐπεὶ καὶ τὸ θεῖον, δὲ, τι ποτε
κατὰ τὴν φύσιν ἐστίν, ἐν τοῖς τοῖς ὁ λογισμὸς εἶναι
στοχάζεται· ἐν τῷ ἀφορᾷ (27) τε τὰ πάντα καὶ δια-
κρίνει τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ χείρονος. Ὅσα δὲ τῆς ψυ-
χῆς ἐν μεθορίᾳ καίεται πρὸς ἑκάτερον τῶν ἐναντίων
ἐπιβρέπουσιν κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἔχοντα (28)· ὧν ἡ
ποία (29) χοῆσις, ἡ πρὸς τὸ καλὸν ἢ πρὸς τὸ ἐναν-
τίον ἄγει τὴν ἐκβάσιν, οἷον τὸν θυμὸν, ἢ τὸν φόβον,
ἢ εἰ τι τὸ τοιοῦτον (30) τῶν ἐν τῇ ψυχῇ κινήματων
ἐστίν, ὧν ἄνευ οὐκ ἐστὶν ἀνθρωπίνη θεωρηθῆναι φύ-
σιν· ταῦτα ἐξωθεν ἐπιγενέσθαι (31) αὐτῇ λογιζό-
μεθα (32), διὰ τὸ τῷ ἀρχετύπῳ κάλλει μηδὲνα τοιοῦ-
τον ἐνθεωρηθῆναι (33) χαρακτηρὰ. Ὁ δὲ δὴ περὶ
τούτων λόγος ἡμῖν (34) ὡς ἐν γυμνασίῳ προκείσθαι,
ὡς ἂν διαφύγοι τῶν συκοφαντικῶς ἀκούοντων τὰς
ἐπιπρείας, ὁδῶ τινι καὶ τάξεως ἀκολουθεῖ πρὸς τὴν
ἀνθρωποποιαν ὁρμίζουσι τὸ θεῖον διηγείται ὁ λόγος.

A enascentes. Quæ partes quidem ipsius esse, eo quod
agnatæ sint, non tamen id esse existimantur quod
anima ex sui natura atque essentia est. — G. Atqui,
non parvum, inquam ad virginem, virtute præditis ab
his afferri videmus ad bonum adjumentum. Nam
et Danieli laudi cupiditas erat; et Phinees ira Deum
placavit; et initium sapientiæ, timore esse didici-
mus: atque ejus, qui secundum Deum est doloris
finem a Paulo audivimus; et rerum adversarum
atque asperarum contemptum Evangelium nobis
præscribit: et non expavescere ad res terribiles et
casus adversos, nihil est aliud quam audaciæ præ-
scriptio: quæ audacia in bonis a Sapientia con-
numeratur. Ostendit igitur Scriptura per hæc, quod non
existimandum sit, talia affectiones esse atque per-
turbationes: non enim ad virtutis actionem perturbationes una adhibita essent.

B. Et magistra, Videor, inquit, talis rationum con-
fusionis ipsa causam præbere, quæ non distinxe-
rim ac discreverim sermonem de hac re, quo ali-
quis ordo consentaneus speculationi atque tracta-
tioni adhiberetur. Nunc igitur quoad ejus fieri
poterit, excogitabitur aliquis ordo commentationi,
ut per consequentiam procedente speculatione, ta-
les contradictiones amplius locum inter nos non ha-
beant. Dicimus enim animæ quidem speculatricem
et diducatricem, rerumque inspectricem vim ejus
propriam esse ac naturalem, ejusque gratiæ qua
Deo similis est, per hæc illam in sese imaginem
conservare. Quoniam ratiocinatione et conjectura
colligitur divinum quoque numen (quodcumque
tandem id ex sui natura est) in his occupatum esse,
nempe tum in inspicendo omnia, tum in discer-
nendo bonum a malo. Quæcumque autem in animæ
confinio posita sunt ad alterutrum ex contrariis
propensionem et inclinationem juxta sui naturam
habentia: quorum certus quidam usus vel ad id
quod bonum vel bono contrarium est ducit even-
tum, veluti ira vel metus, ac si quid ex motibus,
qui in anima sunt, ejusmodi est, sine quibus hu-
mana natura considerari non potest: hæc extrin-
secus ei accessisse existimamus, propterea quod
in principali et originali pulchritudine nullum ejus-
modi signum cernatur. Ac disputatio sane de his
rebus a nobis interim tanquam in gymnasio pro-

(11) Πνεύματο. A ἐξελώσατο.

(12) Τὸ πέρας delet B.

(13) Νοθεῖται. A B νομοθετεῖ.

(14) Κατελέγεται. B καταλέλειπται.

(15) Τῶν τοιούτων. B τούτων. Cæterum ad hæc
verba in calce codicis A hanc notam invenis: Δοκεῖ
ἐν τῷ κειμένῳ ἑλλείπειν, ὅπερ ἐστὶν ἡ διασάφησις.
Πάθος τι περὶ τὸ δέρμα τοῦ σώματος ἡμῶν γίνεται,
δ' ὑμνητικὴν [μυμητικὴν] καλεῖται· σαρκοῦς γὰρ τὸ
ἐπιφύσει μικρὰ ἐπ' ἀνίσταται τῷ δέρματι, ὅπως δοκεῖ
μὲν μέρος εἶναι τοῦ δέρματος, ὡς προσπεφυκυῖα αὐτῷ,
οὐ μὲν κατ' ἀλήθειαν οὕτως ἔχει, ὅθεν καὶ τὴν ἄσιν
πρὸς τὴν θεραπείαν ἐπικύπτει. Τούτῳ ὑποδείγματι
ἐχρήσατο πρὸς τὸ προκείμενον σφόδρα καταλ-
λῆλον.

(16) Τὰ τοιαῦτα δεῖν ὀλεσθαι. A in textu ταῦτα
δεῖν ὀλεσθαι, in margine τὰ τοιαῦτα διανοεσθαι.

(17) Δεῖν delet B.

(18) Συμπαρηγηθῶν. B οὐ συμπαράλ-

(19) Αὐτὴν. B αὐτῇ.

(20) Τούτου. B τούτων.

(21) Μὴ καθ' ἡμῶν. A B μὴ καθ' ἡμῶν.

(22) Ἀντιθέσεων. A in margine ἀντιβρέσεων.

(23) Φύσιν αὐτῇ. A φύσιν αὐτῇ.

(24) Διὰ δελεῖται A B.

(25) Διὰ τούτου. B διὰ τούτων.

(26) Ἐν αὐτῇ. A in margine εὐατῇ.

(27) Ἀφορᾷ. B ἐφορᾷ.

(28) Φύσιν ἔχοντα. B ἔχοντα φύσιν.

(29) Ποία. B ποιά.

(30) Τῶν τοιούτων. Τὸ δελεῖται A B.

(31) Ἐπιγενέσθαι. A in margine ἐπιγενεῖ-
σθαι, B idem in textu.

(32) Λογίζομεθα. B διαλογίζομεθα.

(33) Ἐνθεωρηθῆναι. B θεωρεῖν.

(34) Ἡμῖν. A B ἡμῖν τῶς.

ponatur, ut effugere possit eorum qui calumniandi causa auscultant incursus et offensiones, via quadam et ordinis consequentia ad creationem hominis divinum numen accessisse Scriptura docet. Posteaquam enim conditus sunt res universæ, quemadmodum historia dicit, non utique statim homo existit in terra, sed hunc quidem ratione carentium natura præcessit; ante illa vero germina ac plantæ fuerunt. Ostendit, opinor, per hæc Scriptura, quod vis vitalis ordine ac vicissitudine quadam sensu carentia sese penetrans et infundens, postea vero ad sensu præditum progrediens : ita deinceps ad id quod mente atque intelligentia præditum rationisque particeps est, ascendens.

Igitur eorum quæ sunt, aliud quidem corporeum, aliud vero mente atque intelligentia præditum prorsus; corporeum autem aliud quidem inanimum, aliud vero animatum est. Animatum autem dico quod vite particeps est. Atque eorum quæ vivunt, alia quidem in sensu vivunt, alia vero ejus expertia sunt. Rursus sensu præditorum alia quidem ratione prædita, alia vero rationis expertia sunt. Quoniam ergo sensu prædita vita absque materia consistere non possit, et quod mente præditum est aliter in corpore esse nequeat, nisi vi sentiendi inharrescat, hæc de causis homo postremo loco conditus esse traditur, ut qui omnem vitalem speciem, et eam quæ in germinibus, et eam quæ in brutis animadvertitur, in sese complexus sit. Nam ali quidem et aescere atque crescere, ex vita plantarum et stirpium habet : licet enim tale quiddam etiam in illis videre, quippe cum et attrahatur nutrimentum per radices, et per fructus simul ac folia excernatur et rejiciatur : quod autem sensu gubernatur, a brutis et ratione carentibus habet. At vis cogitandi ac ratiocinandi in hæc natura nulla admistione concreta, sed peculiaris est, quæ per se separatim consideratur. Sed quemadmodum necessariorum attractricem vim natura habet a vita materiali, quæ vis si in nobis fuerit, appetitus dicitur. Eam autem vim de plantarum vitæ specie esse dicimus : quippe cum et in illis liceat videre tanquam facultates quasdam naturaliter vim suam exercentes, dum et replentur eo quod cuique proprium et commodum fuerit, et impelluntur ac turgent ad crescendo et germinandum : eodem etiam modo quæcunque ratione carentis naturæ propria sunt, hæc intelligentia prædita animæ parti permista sunt. Hinc, inquit, est

Ἐπειδὴ γὰρ συνέστηκε τὸ πᾶν, καθὼς ἡ ἱστορία φησιν, οὐκ εὐθὺς (35) ὁ ἄνθρωπος ἐν τῇ γῇ γίνεται, ἀλλὰ τοῦτου μὲν ἡ τῶν ἀλλῶν προσηγήσατο φύσις· ἐκείνων δὲ τὰ βλαστήματα. Δείκνυσιν, οἷμαι, διὰ τοῦτων ὁ λόγος, ὅτι ἡ ζωτικὴ δύναμις ἀκολουθεῖ τιμὴ τῇ σωματικῇ καταμύχνηται φύσει, πρῶτον μὲν τοῖς ἀναισθητοῖς ἐνδύουσα (36), κατὰ (37) τοῦτο δὲ ἐπὶ τὸ αἰσθητικὸν προήδουσα, εἰθ' οὕτως πρὸς τὸ νοεῖν καὶ λογιστικὸν (38) ἀναβαίνει.

corporali commiscetur naturæ, primum quidem in sensu præditum progrediens : ita deinceps

Οὐκ οὖν τῶν ὄντων τὸ μὲν σωματικόν, τὸ δὲ νοερόν ἐστι πάντως· τοῦ δὲ σωματικοῦ, τὸ μὲν ἐμφυχόν ἐστι, τὸ δὲ ἀψυχόν. Ἐμφυχόν δὲ λέγω τὸ μετέχον ζωῆς· τῶν δὲ ζώοντων (39), τὰ μὲν αἰσθῆσαι οὕτῃ (40), τὰ ἀμοιρεῖται ταύτης. Πάντων αἰσθητικῶν, τὰ μὲν λογικά ἐστι, τὰ δὲ ἄλογα. Ἐπεὶ οὖν ἡ αἰσθητικὴ ζωὴ οὐκ ἂν ὄχι τῆς ὕλης συσταίῃ, οὐδ' ἂν τὸ νοεῖν ἄλλως ἐν σώματι γένοιτο, μὴ τῇ αἰσθητικῇ (41) ἐμψυόμενον, τοῦτον χάριν τελευτάῃ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ ἱστορεῖται, ὡς πῶς ἐκπεριελήφτοτος (42) τὴν ζωτικὴν ἰδέαν, τὴν τε ἐν τοῖς βλαστήματι καὶ τὴν ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένην. Τὸ μὲν τρέφεσθαι (43) τε αἰετέσθαι (44) καὶ τῆς φυσικῆς ἔχει ζωῆς· ἐστὶ γὰρ τὸ τοιοῦτον καὶ ἐν ἐκείνοις ἰδεῖν, ἐλκομένης τε καὶ διὰ βελόν τῆς τροφῆς καὶ ἀποποιουμένης διὰ καρπῶν τε καὶ φύλλων· τὸ δὲ κατ' αἰσθησιν οἰκονομεῖσθαι ἐκ τῶν ἀλόγων ἔχει. Τὸ δὲ διανοητικὸν τε καὶ λογικὸν ἀμικτόν ἐστι ἰδιόζων (45), ἐπὶ ταύτης τῆς φύσεως· ἐν' αὐτῇ (46) θεωρούμενον. Ἄλλ' ὥσπερ τὸ ἐπελκτικὸν τῶν ἀναγκαλίων πρὸς τὴν ὕλην (47) ζωὴν ἡ φύσις ἔχει, ὅπερ ἐν ἡμῖν γενόμενον δρεῖξ λέγεται. Τοῦτο δὲ φαιεν τοῦ φυσικοῦ (48) τῆς ζωῆς εἶδους εἶναι· ἐπὶ δὲ (49) καὶ ἐν ἐκείνοις ἐστὶν ἰδεῖν, οἷον τινας ὀρμὰς (50) φυσικῶς ἐνεργουμένας ἐν τῇ πληροῦσθαι τὸ τοῖς οἰκίστοι καὶ ὀργᾶν (51) πρὸς τὴν ἐκφύσιν· οὕτω καὶ ὅσα τῆς ἀλόγου (52) φύσεως ἐστὶν ἰδία, ταῦτα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς κατεμύχθη. Ἐκείνων, φησὶν, ὁ θυμὸς, ἐκείνων ὁ φόβος, ἐκείνων τὰ ἄλλα πάντα ὅσα κατὰ τὸ ἐναντίον ἐν ἡμῖν (53) ἐνεργεῖται, πλὴν τῆς λογικῆς τε καὶ διανοητικῆς δυνάμεως· ὁ δὲ μόνον τῆς ἡμετέρας ζωῆς (54) ἐξέλεστος ἐν αὐτῇ (55), καθὼς αἰετίζται, τοῦ οὐλοῦ χαρακτὴρ ἔχον τὴν μίμησιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸν ἥδη προαποδεδότα (56) λόγον, οὐκ ἐστὶν ἄλλως τὴν λογικὴν δύναμιν ἐγγενέσθαι τῇ σωματικῇ ζωῇ, μὴ διὰ τῶν αἰσθησῶν ἐγγενόμενῃ (57)· ἡ δὲ αἰσθησις ἐν

(35) Εὐθὺς. B εὐθὺς δέ.

(36) Ἐνδύουσα. A B ἐνδύουσα.

(37) Κατὰ. B μετὰ.

(38) Πρὸς τὸ νοεῖν καὶ λογιστ. A πρὸς τὸ λογικόν τε καὶ νοερόν. B πρὸς τὸ νοερόν τε λογικόν.

(39) Ζώοντων. B ζώων.

(40) Οὕτῃ. A ὅτῃ, τὰ δέ.

(41) Αἰσθητικῇ. B αἰσθητικῶς.

(42) Ἐκπεριελήφτοτος. B ἐκπεριελήφ.

(43) Τρέφεσθαι. B τρεφ. τρέφ.

(44) Αἰετέσθαι. A καὶ αἰετ. B καὶ αἰετίζεσθαι.

(45) Ἰδιόζων. A B καὶ ἰδιόζων.

(46) Ἐαυτῇ. A B ἐαυτοῦ.

(47) Ὑλικήν. In margine τῆς ὕλης ζωῆς.

(48) Φυσικοῦ. A φυσικοῦ.

(49) Ἐπεὶ δέ. A B ἐπειδὴ.

(50) Ὀρμὰς. A in margine ἀφορμὰς.

(51) Ὀργᾶν. A in margine ὀρμᾶν.

(52) Τῆς ἀλόγου. B καὶ τ. ἀλ.

(53) Ἐν ἡμῖν. A delet. εν.

(54) Ζωῆς. A B addunt ἐστίν.

(55) Ἐν αὐτῇ. B ἐν αὐτῷ.

(56) Προαποδεδότα. A in margine προαποδεδότα.

(57) Ἐγγενόμενῃ. B ἐγγενόμεν.

τῇ τῶν λόγων προϋπέστη φύσει· ὡς (58) ἀναγκαίως A
ἐκ τοῦ ἐνὸς καὶ πρὸς (58') τὰ συνημμένα τούτων (59)
γίνεται τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἡ κοινωνία.

præcipua vitæ nostræ pars est in sese divinæ figuræ, sicuti dictum est, imaginem continens. Sed quoniam juxta jam ante redditam rationem, ratione prædita vis corporæ vitæ non aliter inesse potest, nisi per sensus insit, atque sensus in bruta atque rationis experte natura ante substituit atque constitutus est, necessario per unum etiam cum coherentibus huic atque conjunctis animæ nostræ communio existit.

Ταῦτα δὲ ἔστιν ὅσα ἐν ἡμῖν γινόμενα πάθῃ λέγε-
ται, ἃ οὐχὶ πάντως ἐπὶ κακῷ τινι τῇ ἀνθρωπίνῃ
συνεκληρώθη ζωῇ· ἥ (60) γὰρ ἂν ὁ δημιουργὸς τῶν
κακῶν τὴν αἰτίαν ἔχη (61), εἰ ἐκεῖθεν αἱ τῶν πλημ-
ματιῶν ἦσαν ἀνάγκαι συγκαταβάλλομαι τῇ
φύσει· ἀλλὰ τῇ ποιᾷ χρῆται τῆς προαιρέσεως, ἥ ἀρε-
τῆς, ἥ κακίας ὄργανα τὰ ταῦτα τῆς ψυχῆς κινήμα-
τα γίνονται. Καθάπερ ὁ σίδηρος κατὰ γνώμην τοῦ
τεχνίτου τυπούμενος, πρὸς ὅπαι ἂν ἔθετο (62) τοῦ
τεχνιτεύοντος ἢ ἐνθύμους, πρὸς τοῦτο καὶ σχηματί-
ζεται, ἢ ξίφος, ἢ τι (63) γεωργικὸν ἐργαλεῖον γινόμε-
νος (64). Οὐκ οὖν εἰ μὲν ὁ λόγος, ὃ δὲ τῆς φύσεως (65)
ἔστιν ἐξάρτεον, τῶν ἔξωθεν (66) ἐπιτεκρινθέντων τὴν
ἡγεμονίαν ἔχει, καθὼς καὶ δι' αἰνίγματος ὁ τῆς Γρα-
φῆς παρεδίδωκε λόγος, ἀρχὴν ἐγκυκλιούμενος πάντων
τῶν λόγων, οὐκ ἂν τι πρὸς κακίας ὑπηρεσίαν τῶν
τοιούτων κινήματων (67) ἡμῖν ἐνεργήσας, τοῦ μὲν
φρόνι τοῦ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐμπούοντος, τοῦ δὲ θυμοῦ τὸ ἀν-
δρεῖον, τῆς διελίας δὲ τὴν ἀσφάλειαν, τῆς δὲ ἐπιθυ-
μητικῆς ὁρμῆς τὴν ὁρίαν τε καὶ ἀκέραιον ἡμῖν ἥβο-
ν ὑπὸ προενοήσεως. Εἰ δὲ ἀποβάλοι (68) τὰς ἡνίας
ὁ λόγος, καὶ οὐκ τις ἡνιόχος ἐμπλακῆς τῷ ἄρματι
κατόπι ὅτ' αὐτοῦ σύροιστο, ἐκεῖ (69) ἀπαγόμενος
ἐποῦπερ ἂν ἡ ἀλογία κίνησας τῶν ὑπερφυγμένων φέ-
ρει (70), τότε εἰς πάθος αἱ ὁρμαὶ κατατρέφονται,
ὅσον δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς (71) ἀλόγοις ἔστιν ἰδεῖν. Ἐπεὶ (72)
γὰρ οὐκ ἐπιστατὲς λογισμοῖς (73) τοῖς φυσικῶς αὐ-
τοῖς ἐγκωμιαζομένης (74) κινήσεως, τὰ μὲν θυμώδη
τῶν ζώων ἐν ἀλλήλοις φθείρεται (75) τῷ θυμῷ στρα-
τηγόμενα· τὰ δὲ πολιτικά τὰ καὶ δυνατὰ εἰς οὐ-
δὲν οἰκεῖον ἀγαθὸν ἀπάνωτο τῆς δυνάμεως, κατὰ
τοῦ λογικοῦ διὰ τὴν ἀλογίαν γινόμενα· ἥ τε τῆς ἐπι-
θυμίας καὶ τῆς ἡδονῆς ἐνέργεια περὶ οὐδὲν τῶν ὑψη-
λῶν (76) ἀσχολεῖται (77)· οὐτε ἄλλο τι τῶν ἐν αὐ-
τοῖς (78) θεωρουμένων λόγῳ τινι πρὸς τὸ λυσιτελοῦν
διεξάγεται. Οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν εἰ μὴ πρὸς τὸ θεῶν
ἔγκειτο ταῦτα διὰ τοῦ λογισμοῦ, ἀλλ' ἐπικρατοῦ τῆς
αὐτοῦ δυναστείας τὰ πάθη, πρὸς τὸ ἀλογίαν τε καὶ
ἀνόητον μεταβάλλειν (79) ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ τοῦ δια-
νοητικοῦ καὶ νοεοειδούς τῇ ὁρμῇ τῶν τοιούτων παθη-

ira, ex illa metus, hinc omnia alia quæcunque in
contrarium a nobis exercentur, excepta rationis par-
ticipæ atque cogitandi facultate: quæ sola nimirum

Hæc autem sunt, quæcunque in nobis existentia,
πάθῃ, id est affectus, passionēs, sive perturbationes,
et motus dicuntur: quæ non omnino mali alicujus
causa humanæ contributa naturæ sunt (nam alio-
qui Creatori causa malorum assignari posset, si il-
line peccatorum necessaria causæ simul in naturam
collata essent), sed certo quodam usu voluntatis
B et arbitrii, vel virtutis vel vitii instrumenta tales
animi motus existunt. Quomodo ferrum dum
ex sententia artificis cultitur, quocunque ferra-
mentum artificis animo voluntas destinaverit, ad id
etiam formatur, et vel gladius vel rustici alicujus
operis instrumentum fit. Ergo siquidem ratio quæ
præcipua nimirum naturæ nostræ pars est eorum
quæ extrinsecus nobis superinducta et insinuat
sunt principatum obtineat (quemadmodum etiam
Scripturæ sermo per ænigma tectamque orationem
subinnuit, omnibus brutis et rationis expertibus
præses jubens), nullus ejusmodi motus nobis ad
vitii ministerium efficax fuerit: metu quidem obe-
dientiam, ira vero fortitudinem; timiditate cautio-
nem atque securitatem ingenerante; cupiditatis
C item impetu divinam simul et immortalē nobis
voluptatem conciliante. Sin autem ratio habenas
amittat et tanquam auriga aliquis implicitus cur-
rui retro ab eo trahatur, illoque abripiatur. Quo-
cunque eum rationis expertis motus jumentorum
auferat, tunc in perturbationem appetitiones con-
vertuntur, quales nimirum etiam in brutis videre
licet. Quoniam enim ratio naturaliter eis insitæ
motioni non præstat, ea quidem animalia, quæ ad
iram prona atque proclivia sunt, ira ducente atque
concitante sese invicem conflunt; quæ autem
carnosa sunt ac viribus pollent, dum propter
rationis defectum ratione præditi quasi mancipia
ac prædæ sunt, nullum proprium suarum virium
commodum sentiunt; cupiditatis quoque atque
D voluptatis efficientia in nulla re sublimi occupa-
ta est; neque aliud quidquam eorum quæ in iis
animadvertuntur, ratione aliqua ad id quod pro-

(58) Ὡς delet A. B.

(58') Κατὰ πρὸς. A. B. φέρει.

(59) Τούτων. A. τούτων.

(60) Ἡ. H. B.

(61) Ἐχῃ. A. in textu εἶχεν, in margine ἔχει.

(62) Ἐθέτο. A. B. ἐθέλη.

(63) Ἡ. H. B. ἢ τι.

(64) Γινόμενος. B. γινόμενος. A. in textu κινού-
μενος, in margine γινόμενος.

(65) Φύσεως. A. B. αἰσθητῶν ἡμῶν.

(66) Ἐξώθεν. A. αἰσθητῶν.

(67) Κινήματων. B. νοημάτων ἐν.

(68) Ἀποβάλλει. A. ἀποβάλλει.

(69) Ἐκεῖ. B. ἐκείθεν.

(70) Φέρει. A. B. φέρει.

(71) Ἐπὶ τοῖς. A. B. ἐν τοῖς.

(72) Ἐπεὶ. B. ἐπειδὴ.

(73) Λογισμοῖς. B. λογισμῶς.

(74) Ἐγκωμιαζομένης. A. B. ἐγκωμιαζομένης.

(75) Φθείρεται. B. φέρεται.

(76) Ὑψηλῶν. A. in margine ὑψηλοτέρων.

(77) Ἀσχολεῖται. A. B. ἀσχολεῖται.

(78) Αὐτοῖς. A. in margine ἐαυτοῖς.

(79) Μεταβάλλει. B. μεταβάλλει. A. in margine μετα-
βάλλει.

sit et expedit deductur. Idem in nobis nisi A μάτων ἀποκτηνόμενος.—Γ. Ἐγὼ δὲ καὶ σφόδρα (80) περὶ τὰ εἰρημένα διατεθείς, Ἀρχεῖ (81) μὲν, ἔφη, παντὶ τῷ γε νοῦν ἔχοντι φύλως οὕτως καὶ ἀκατασχεύως δ' ἀκολουθῶν προελθὼν ὁ λόγος, εὖ ἔχεν δοῆαι καὶ μηδ' αὐτὸν παρεμφαλῆσαι τῆς ἀληθείας.

atque perturbationum in pecudem degenerat et effertur, ad rationis expertem, stultam et amantem naturam homo transit atque transformatur. — G. Ego vero admodum bene erga ea quae dicta erant affectus, Sufficit quidem, inquam, cuivis certe cordato ita aude atque simpliciter, nulla adhibita probatione, per consequentia consentaneaque progressa oratio, ut recta esse, et nusquam a veritate aberrare videatur.

Sed quoniam iis qui in artium quidem compendiis atque instrumentis artificiosis argumentis exercitati sunt, ratio demonstrationum ad fidem faciendum sufficere videtur : nobis vero dubium non est, quin omnibus artificiosis conclusionibus ad fidem faciendam magis idoneum sit, ac plus virium habere debeat id, quod per sacra Scripturae documenta apparet : praeter ea quae dicta sunt, quaerendum esse opinor, an divinitus suggesta ac tradita doctrina concordet atque ab iis non discrepet. — M. Atque illa : Equis, inquit, contraxerit, quin in eo solo, cui Scripturarum testimonii adest sigillum, veritas ponenda sit? Quocirca si oportet etiam evangelicae doctrinae nonnihil ad patrocinium atque defensionem huius dogmatis atque sententiae adhibere, non intempestiva nobis fuerit zizaniorum similitudinis consideratio. Spargebat enim illic patrefamilias bonum semen (nos autem familiae plane sumus) ; observato autem tempore quo homines dormirent, inimicus in eo, quod aptum erat ad nutriendum, interjecto inter frumentum zizanio, semen inutile sparsit. Eaque semina alterum una cum altero simul germinaverunt et enata sunt. Fieri enim non poterat, ut semen, quod inter ipsum frumentum coniectum erat, una cum illo non existeret ac germinaret. Velat autem praeses et inspector segetis ministros evellere id quod inutile erat, propterea quod in radice contraria inter se coaluissent atque concreta essent, ne una cum alieno id quod ad nutriendum aptum esset evelleretur. Tales enim animae appetitus et impetus per bona semina Scripturarum ostendere putamus : quorum seminum unumquodque si ad bonum dumtaxat excoletur, virtutis tractum nobis prorsus produceret. Sed quoniam juxta haec inspersus est error circa iudicium boni

Ἐπεὶ δὲ τοῖς μὲν τὰς τεχνικὰς ἐφόδους μεμελετηκόσι τῶν ἀποδείξεων, ὁ συλλογισμὸς ἱκανὸς (82) εἰς πίστιν δοκεῖ· ἡμῖν δὲ πάντων τῶν τεχνικῶν συμπερασμάτων ἕξιν (83) πιστότερον εἶναι ὁμολογεῖτο (84) τὸ διὰ τῶν ἱερῶν τῆς Γραφῆς (85) διδασμάτων ἀναφαναινόμενον· ζητεῖν οἱ μὲν δεῖν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, εἰ ἡ θεόπνευστος διδασκαλία τοῦτοις (86) συμφέρεται (87). — M. Ἡ δὲ (88), Καὶ τίς ἀν ἀνείκελος, φησὶ, μὴ οὐχὶ ἐν τούτῳ μόνῳ τὴν ἀλήθειαν τίθεσθαι (89), ᾧ (90) σφραγὶς ἐπιτίθεται τῆς γραφικῆς (91) μαρτυρίας ; Οὐκ οὖν εἰ χρὴ τι καὶ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας πρὸς τὴν τοῦ δόγματος τούτου συνηγορίαν παροληθῆναι, οὐκ ἀπὸ καιροῦ γένοιτο· ἂν ἡμῖν τῆς παραβολῆς τῶν ζιζανίων ἡ θεωρία. Ἐσπεῖρε γὰρ ἐκεῖ τὸ καλὸν σπέρμα ὁ οἰκοδεσπότης (ἡμεῖς δὲ πάντως ὁ οἶκος [92] ἐσμεν)· καθιδύοντάς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐπιφυλάξας ἐνέστηρεν ὁ ἐχθρὸς τῷ τροφίμῳ τὸ ἀχρηστον, αὐτῷ τῷ σίτῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνδείξας τὸ ζιζάνιον. Καὶ συνεβλάστησαν (93) ἀλλήλους τὰ σπέρματα. Οὐ γὰρ ἔην δυνατόν τὸ αὐτῷ τῷ σίτῳ ἐντελεῖν σπέρμα (94) μὴ σὺν ἱκανῷ βλαστῆσαι. Κωλύει δὲ τοὺς ὑπηρετάς, αὐτῷ τῷ σίτῳ κατὰ τὸ μέσον ἐνδείξας τὸ ἀχρηστον διὰ τὴν ἐν τῇ βίῃ τῶν ἐναντιῶν συμφορὰν, ὥς ἂν μὴ τὸ ἀλλότριον (96) συνεκτελεῖται (97) τὸ τρέφειν. Τὰς γὰρ τοιαύτας τῆς ψυχῆς ὁρμὰς διὰ τῶν καλῶν σπερμάτων οἰόμεθα τὸν λόγον ἐνδείκνυσθαι, ὡς ἕκαστος, εἰ μόνον πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐγεωργεῖτο, τὸν τῆς ἀρετῆς ἐν ἡμῖν (98) καρπὸν πάντως ἐβλάστησεν. Ἐπειδὴ (99) δὲ παρενεσπάρη τοῖσις ἡ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν δι' ἀμαρτίαν (1), καὶ τὸ θῶτος καὶ μόνον κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν καλὸν, διὰ τοῦ συναναφεύοντος βλαστοῦ τῆς ἀπάτης ἐπισκοποῦσθαι (2)· (τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν οὐ πρὸς τὸ φύσει (3) καλὸν οὐ χάριν (4) κατεσπάρη ἡμῖν ἐφύη (5) τε καὶ ἀνέθραμεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κτηνώδες καὶ βλογον τὸν βλαστὸν μεταποίησε τῆς περὶ τὸ καλὸν ἀκρίσιος, πρὸς τοῦτο

(80) Καὶ σφόδρα. Καὶ δελεῖ A B.

(81) Ἀρχεῖ. A B ἀρχεῖν.

(82) Ἰκανός. A ἱκανός.

(83) Ἐξιν πιστότερον. A B ἀξιοπιστότερον.

(84) Ὁμολογεῖτο. A B ὁμολογεῖται.

(85) Τῆς Γραφῆς. B delet.

(86) Τοῖσις. A B delet.

(87) Συμφέρεται. A in margine ἐμφέρεται.

(88) Ἡ δὲ. A εἰ δὲ καὶ τίς ἄν, in margine ἡ δὲ καὶ τίς. B delet ἄν.

(89) Τίθεσθαι. B τίθεσθαι.

(90) ᾧ. A in textu ὡς, in margine φ.

(91) Τῆς γραφικῆς. B ἐκ τῆς γρ.

(92) Ὁ οἶκος. A in margine ὁ οἶκος.

(93) Συνεβλάστησαν. A B συνεβλάστησεν.

(94) Σπέρμα delet B.

(95) Μή. A μὴ καὶ σὺν, B μὴ οὐ σὺν.

(96) Τὸ ἀλλότριον. A τῷ ἀλλότρίῳ.

(97) Συνεκτελεῖται. A in textu συγκαταλή, in margine συνεκτελεῖ. B συνεκαταλή.

(98) Ἐν ἡμῖν. A ἂν ἡμῖν.

(99) Ἐπειδὴ. B ἐπεὶ.

(1) Δι' ἀμαρτίαν. A B διαμαρτία.

(2) Ἐπισκοποῦσθαι. A in textu ἐπισκοποῦσθαι, in margine ἐπισκοποῦσθαι.

(3) Τὸ φύσει. A τὸ καὶ τῇ φύσει, B τὴν φύσιν.

(4) Οὐ χάριν. B οὐ καὶ χάριν.

(5) Ἐφύη. B ἐνεφύη.

τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἐνεγκοῦσαν (6) ὁρίμην. Ὁσαύτως καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ σπέρμα οὐ πρὸς ἀνδρείαν ἐσθόμε-
 σαν (7), ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν (8) ὁμοφύλων μάχην
 ἐξόπλισεν· ἢ τε τῆς ἀγάπης δύναμις τῶν νοσητῶν (9)
 ἀπέστη, περὶ τὴν τῶν αἰσθητῶν ἀπόλαυσιν πέρα τοῦ
 μέτρου ὁλομανήσασα (10), καὶ τὰ ἄλλα τὸν αὐτὸν (11)
 τρόπον, τοὺς χεῖρονας βλαστοὺς ἀντὶ τῶν κρεϊττόνων
 ἐξήνθησεν·) τοῦτου χάριν ἀφήσιν ὁ σοφὸς γεωργὸς
 τὸ ἐμφυεῖν τῷ σπέρματι βλάστημα ἐν αὐτῷ εἶναι,
 προμηθεΐα τοῦ μὴ γυμνωθῆναι τῶν κρεϊττόνων ἡμᾶς,
 καθόλου τῆς ἐπιθυμίας τῷ ἀχρήστῳ βλαστῷ συνεκρι-
 ζωθείσης. Εἰ γὰρ τοῦτο πάθῃ (12) ἡ φύσις (13), τί
 ἔσται τὸ ἐπαῖρον ἡμᾶς πρὸς τὴν τῶν ἐπουρανίων (14)
 συνάρκειαν; ἢ τῆς ἀγάπης ἀπαρθείσης (15), τί
 νόημα πρὸς τὸ θεῖον συναφθῆσθαι; Τοῦ δὲ θυμοῦ
 κατασκευασθέντος (16), πῶλον ὅπλον κατὰ τοῦ προσ-
 καλιόντος ἔξομεν; Ἐφίσησι (17) τοῖνυν τὰ νόθα τῶν
 σπερματικῶν ἐν ἡμῖν δὲ γεωργῶν, οὐχ ὡς δὲ (18) κατα-
 κρατεῖν τῆς τιμωτέρας σποράς, ἀλλ' ὡς αὐτὴν τὴν
 ἄρουραν (οὕτω γὰρ τὴν καρδίαν τροπικῶς (19) ὀνο-
 μάζει) διὰ τῆς ἐγκεκλιμένης αὐτῇ φυσικῆς (20) δυνά-
 μεως, ἤτις ἐστὶν ὁ λογισμὸς, τὸ μὲν ἡρᾶναι τῶν
 βλαστοικῶν, τὸ δὲ χάριτον καὶ εὐθαλὲς ἀπεργά-
 σασθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο γένοιτο, τῷ πυρὶ τὴν τῆς
 γεωργίας διάκρισιν ταμειύεται.

gemur? Ira item exstantia, quibus armis adversus reluctantem utemur? Relinquit igitur in nobis agri semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiores segetem, sed ut ipsa tellus (ita enim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem germen arefaciat et exsiccet, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proveniunt faciendum reserval.

Ὁκοῦν εἰ μὲν τις τοῦτους κατὰ τὸν δέοντα χρη-
 σαι (21) λόγον, ἐν αὐτῷ (22) λαμβάνηται (23) ἐκεῖνα,
 καὶ μὴ αὐτὸς ἐν ἐκεῖνοις, ἀλλ' (24) οἷόν τις βασιλεὺς
 τῷ πολυχειρὶ τῶν ὑπάρχον συνερῶν χρώμενος, βῆλον
 κατορθώσει (25) τὸ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενον. Εἰ
 δὲ ἐκεῖνοις (26) γένοιτο, καθάπερ δοῦλον τινῶν ἐπα-
 νασσάντων τῷ κεκτημένῳ, καὶ ἐξ ὧν δραποδοθεῖ (27)
 ταῖς δουλικαῖς ἐπινοαῖς (28) ἀγεννῶς ὑποκύψαι (29),
 καὶ κτήμα γένοιτο τῶν ὑπερχειμένων κατὰ τὴν φύ-
 σιν αὐτῶν, πρὸς ἐκεῖνα κατ' ἀνάγκην μετατεθήσεται,
 πρὸς ἅπερ ἂν ἡ ἐπικράτης τῶν καθηγουμένων
 βιάζεται (30). Εἰ δὲ (31) ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρό-
 πον, οὕτως ἀρετῇ, οὕτως κακίαν ἐφ' ἑαυτὸν ταῦτα ἀπο-
 φανόμεθα, ὅσα κινήματα τῆς ψυχῆς ὄντα ἐπὶ τῇ
 ἐκρούσει τῶν χρωμένων κείται, ἢ καλῶς ἢ ἐτέρως; (32)
 ἔχειν. Ἀλλ' ὅταν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸ κρεῖττον ἢ

A et honesti, atque id quod reipsa ac solum ex sui natura bonum ac rectum est, per germen fraudis et erroris, quod una excrevit, obtenebratum et obscuratum est: (nam concupiscendi vis non ad id, quod natura bonum et honestum est, cujus gratia vobis etiam insita est, enata est et excrevit, sed ad bestialem pecorinamque et rationis expertem naturam, eo appetitum et imperium cupiditatis rapiente, pravo circa bonum ac rectum iudicio, germine transmutavit. Iidem iræ quoque semen non ad fortitudinem exacuit, sed ad pugandum cum popularibus ac proximis nos armavit; itemque dilectionis vis ab iis, quæ mente percipiuntur, discessit, et in fruendo rebus sub sensum cadentibus et materialibus ultra modum insanivit atque debacchata est, cæteraque eodem modo pejora pro melioribus germina produxerunt:) idcirco prudens agricola germen innatum semini in eo inesse sinit, id providens atque cavens ne melioribus nudetur, si una cum inutili germine cupiditas penitus fuerit exstirpata. Si hoc enim acciderit humane nature, quid erit quod nos erigat et incitet ad cœlestium conjunctionem atque propinquitatem? aut sublata dilectione, qua ratione cum divino numine copulabimur et conjungemur?

B Ira item exstantia, quibus armis adversus reluctantem utemur? Relinquit igitur in nobis agri semina adulterina, non ut semper prævaleant adversus pretiosiores segetem, sed ut ipsa tellus (ita enim allegorice ac per modum translationis cor nominat) per insitam ei vim naturalem, quæ est ratio, aliud quidem germen arefaciat et exsiccet, aliud vero floridum atque frugiferum efficiat: quodsi id factum non fuerit, igni discrimen agri proveniunt faciendum reserval.

C Quocirca si quidem aliquis his recte et ita ut ratio postulat utatur, et in sese quidem recipiat ea, non autem ipse in potestatem illorum redigatur, sed tanquam rex aliquis magna manu subditorum ad jutrice utatur, facilius assuetus fuerit id quod cum virtute efficere conetur. Sin autem quemadmodum fieri solet, cum servi aliqui adversus dominum insurgunt, illis obnoxii fuerit, et servili arrogantiaque confidentia degeneri abjecto coram succumbens, servus et mancipium eorum factus sit, quæ natura ei subjecta sunt, ad ea necessario traduectur, quo vis regentium eum impulerit. Quod si hæc ita sit, neque virtutem inque vitium per sese hæc esse pronuntiabimus, quæ cum animæ motus sint, in potestate et arbitrio utentium situm est, rectine an pravi sint. Sed

(6) Ἐνεγκοῦσαν. A B ἐνεγκούσης.

(7) Ἐσθόμεσαν. B ἀνεσθόμεσαν.

(8) Τῶν τῶν. Τὴν delet A.

(9) Τῶν νοσητῶν delet B.

(10) Ὁλομανήσασα. A B ὁλομανήσασα.

(11) Τὸν αὐτόν. A et B præmittunt κατὰ.

(12) Πάθῃ. A πάθοι.

(13) Ἡ φύσις. A addit ἀνθρωπίνῃ.

(14) Ἐπουρανίων. A οὐρανίων.

(15) Ἀπαρθείσης. A ἀναγερθείσης.

(16) Κατασκευασθέντος. A in textu κατασε-
 σθέντος, in margine ἀποσεσθάντος.

(17) Ἐφίσησι. A ἀφήσι.

(18) Ἀεὶ. A εἰσαεὶ.

(19) Τὴν καρδ. τροπ. B τροπικῶς; τ. καρδ.

(20) Αὐτῇ φυσικῆς. Αὐτῷ φυσικῶς.

(21) Χρήσαι. A in textu χρήσεται, in margine χρη-
 σάμεντο.

(22) Ἐν αὐτῷ. A ἐν ταύτῃ.

(23) Λαμβάνεται. A B λαμβάνων.

(24) Ἀλλ'. B γένόμενος.

(25) Κατορθώσει. A in margine κατορθώσει.

(26) Ἐκεῖνοις. B ἐπ' ἐκεῖνοις.

(27) Ἐξ ὧν δραποδ. A ἐξανδραποδοθεῖ καὶ, B ἐξ-
 ανδροποδοθεῖ.

(28) Ἐπινοαῖς. A ἀπονοαῖς.

(29) Ὑποκύψαι. A B ὑποκύψας.

(30) Βιάζεται. A βιάζεται.

(31) Δέ. B δὲ.

(32) Ἐτέρως. A προσίgit ὡς.

quando motus eorum ad bonum inclinatur, laudum materia existunt, ut Danieli cupiditas ac desiderium, et ira Phineeo, eique qui recte luget, dolor. Sin autem ad deterius propendunt, tunc affectus ac perturbationes et sunt et nominantur. — G. Ego vero, cum his expositis quiesceret, et exiguum quiddam spatii intercedere sermoni passa esset, atque ipse mente collegissem ea quae dicta erant, rursus ad priorem consequentiam sermonis cucurri, quo assereretur fieri posse ut dissoluto corpore anima esset in elementis; atque ita ad magistrā: Ubi est, inquam, illud quod vulgo passim jactatur Orci et inferni nomen: quod multum quidem in consuetudine vitae, multum item in scriptis tum externis tum nostris circumfertur; in quem infernum tanquam in quoddam receptaculum omnes hinc putant animas transmigrare? Non enim elementa Orcum et infernum dixeris. — M. Ac magistra: Videris, inquit, non admodum attendisse, et animum sermoni adhibuisse. Cum enim dicerem translationem animae ex eo quod videtur, fieri ad id quod non videtur, nihil putabam me praetermississe quod de inferno quaereretur. Nec enim aliud quidpiam mihi videtur tum in externorum libris, tum in divina Scriptura per hoc nomen significari, in quo animas esse dicunt, praeterquam in id quod et obscurum est et non videtur, transitionem. — G. Et qua ratione subterraneum, inquam, locum nonnulli ita dici existimant, atque illum in sese animas quasi hospitio excipere, tanquam receptaculum quoddam ad recipiendum ejusmodi naturam aptum et idoneum, quod eas quae jam ex humana vita evolaverint, ad se attrahat?

M. At nibilo magis, inquit, magistra, per hanc opinionem sententia atque doctrina nostra infirmabitur et laedetur, etiamsi vera tua oratio est. Nam propterea quod vertex caelestis secum continuus et indissolubilis est, omnia intra suum circulum et ambitum cobibens atque coercens, et terra quaeque circa eam animadvertuntur in medio suspensa sunt, et omnium quae in orbem voluntur motus circa id quod stabile firmumque ac solidum est fit, omnino necesse est, inquit, ut quidquid unicuique elementorum circa superam partem terrae accidit, id etiam circa oppositam contingat, quippe cum una eademque natura circum totam

κίνησις ἢ, ἐπαίνων γίνεσθαι (33) ὕλην, ὡς τῷ Δανιὴλ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ Φινεὶς τὴν θυμὸν, καὶ τῷ καλῶς πενθοῦντι τὴν λύπην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον γένοιτο ἡ ῥόπη, τότε πάθος γίνεσθαι ταῦτα καὶ ὀνομάζεσθαι (34). — Γ. Ἐγὼ (35), ταῦτα διεξεληθούσης (36), ἐπειδὴ παυσανμένη βραγύ τι ἔδωκε τῷ λόγῳ διαλείπειν, καὶ συνελεξάμην τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, πάλιν ἐπὶ τὴν προτέραν διέδραμον (37) ἀπολουθίαν τοῦ λόγου, ἐν ᾧ κατεσκευάζετο, μὴ ἀδύνατον εἶναι τὴν ψυχὴν διαλυθέντος τοῦ σώματος ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι. Καὶ τοῦτο εἶπον πρὸς τὴν διδάσκαλον (38). Ποῦ ἔκεινο τὸ πολυβρόλλητον τοῦ ᾄδου νομοῦ· πολὺ μὲν ἐν τῇ συνηθείᾳ τοῦ βίου, πολὺ δὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς ταῖς τε ἔξωθεν καὶ ταῖς ἡμετέρας περιεπερόμενον, εἰς δὲ πάντας ὁνοματὶ καθάπερ δοχεῖον (39) ἐνθὲν δὲ τὰς ψυχὰς μετανίστασθαι; Οὐ γὰρ ἂν τὰ στοιχεῖα τὸν ᾄδον λέγοις. — Μ. Καὶ ἡ διδάσκαλος (40), ἄλλος ἢ (41) φησὶ, μὴ λίαν προσεσχηχώς τῷ λόγῳ. Τὴν γὰρ ἐκ τοῦ ὀρωμένου πρὸς τὸ αἰεδὲς μετάστασιν τῆς ψυχῆς εἰποῦσα, οὐδὲν ὥμην ἀπολείπειναι (42) εἰς τὸ περὶ τοῦ ᾄδου ζητούμενον. Οὐδὲν (43) ἄλλο τί μοι δοκεῖ παρὰ τε τὸν ἔξωθεν καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς τὸ νομοῦ τοῦτο διασκηπτέον, ἐν ᾧ τὰς ψυχὰς γίνεσθαι λέγουσι, πλὴν (44) εἰς τὸ αἰεδὲς καὶ ἀφανὲς (45) μιστέουσιν. — Γ. Καὶ πῶς, εἶπον (46), τὸν ὑποχθόνιον χώρον ὄντοισι τινες οὕτω λέγεσθαι, καὶ ἐν αὐτῷ κακέινον (47) τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν, καθάπερ τὴν χώραν τῆς τοιαύτης φύσεως δεκτικὴν τὰς ἀποπτάσας τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς πρὸς ἑαυτὸν ἐξελεγχόμενον;

M. Ἄλλ' οὐδὲν μᾶλλον, φησὶν ἡ διδάσκαλος, τὸ δόγμα διὰ τῆς ὑπονομίας ταύτης παραβλεψέσθαι (48), καὶ (49) ἀληθὲς δὲ λόγος δὲ κατὰ σέ. Εἰ γὰρ συνεχῆ (50) τὸ πρὸς ἑαυτὸν καὶ ἀδιάσπαστον εἶναι τὸν οὐράνιον πόλον τῷ ἰδίῳ κύκλῳ πάντα ἐμπεριέχοντα, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τὴν γῆν καὶ τὰ περὶ αὐτὴν αἰωρεῖσθαι, καὶ πάντως (51) κυκλοφοροῦμενον τὴν κίνησιν περὶ τὸ ἐστὼς καὶ πάγιον γίνεσθαι, ἀνάγκη πᾶσα, φησὶν (52), διὰ περ ἂν ἐκαστὴν (53) ἐκ τῶν στοιχείων ἢ κατὰ τὸ ἄνω τῆς γῆς μέρος, τοῦτο (54) κατὰ τὸ ἀντικείμενον εἶναι, μίξις τῆς οὐσίας (55) ὅλον αὐτῆς τὸν δγκον ἐν κύκλῳ περιθεούσης. Καὶ ὥσπερ ὑπὲρ (56) τοῦ ἡλίου φανέντος ἐπὶ τὸ ὑποκείμενον αὐτῆς στρέφεται (57) ἡ

(33) Γίνεσθαι. A γίνεσθαι.

(34) Ὀνομάζεσθαι. A ὀνομάζεται.

(35) Ἐγὼ. B ἐγὼ εἰ.

(36) Διεξεληθούσης. A in margine διεξούσης.

(37) Διέδραμον. A in textu ἀνέδραμον, in margine ἔδραμον.

(38) Εἶπον. A. τ. δ. B πρὸς. τ. δ. ε.

(39) Δοχεῖον. A B praemittunt εἰς τι.

(40) Καὶ ἡ διδάσκα. In textu, καὶ εἰ δῆλος εἴ μὴ λίαν, in margine καὶ ἡ διδάσκαλος φησὶ, ἄλλος εἰ μὴ λίαν.

(41) Ἡ. B εἰ, ubi et deest sequens φησὶ.

(42) Ἀπολείπειναι. A ἔλλειπειναι.

(43) Οὐδὲν. A οὐδὲ γάρ.

(44) Πλὴν. A πλὴν τῆν.

(45) Εἰς τὸ δ. καὶ δ. A B εἰς τὸ ἀφανὲς τε καὶ αἰεδὲς μεταχώρησιν.

(46) Εἶπον. A addit ἐγὼ.

(47) Ἐν αὐτῷ κακέινον. B κακέινον ἐν αὐτῷ. Ita et A qui in margine habet, ἐν αὐτῷ τὸ κακέινον τὰς ψυχὰς πανδοχεύειν.

(48) Παραβλεψέσθαι. B παραβλεψῆ.

(49) Κάρι. A B εἰ γάρ.

(50) Εἰ γὰρ συνεχῆ. A τὸ συνεχῆ.

(51) Πάντως. A B πάντως συνεχῆ.

(52) Φησὶν. B φησὶ.

(53) Ἐκαστὴν delectat A B. A in margine ἐκαστὴν στοιχεῖον.

(54) Τοῦτο. A τοῦτο καί.

(55) Οὐσίαν. A καὶ τῆς αὐτῆς.

(56) Ὑπὲρ. A ὑπὲρ γῆν in textu; in margine ὑπὲρ γῆν, quod idem habet et B.

(57) Στρέφεται. A τρέπεται, B τρέπεται.

σκιὰ τοῦ σφαιροειδοῦς σχήματος, οὐ δυναμένου κατ' αὐτόν (58) ἐν κύκλῳ διαληφθῆναι τῇ τῆς ἀκτίνος περιβολῇ, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην, καθ' ὅπερ ἂν τῆς τῆς μέρους προσβάλλῃ (59) ταῖς ἀκταῖς ὁ ἥλιος, κατὰ τινος κέντρου πάντως ἐπὶ τῆς σφαίρας γινόμενος, πρὸς τὴν (60) εὐθείαν διάμετρον κατὰ τὸ ἕτερον πέρας σκότος εὐταί: καὶ οὕτω κατὰ τὸ διηγεῖσθαι, τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ (61) ἐπὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ τῆς ἀκτίνος εὐθείᾳ συμπαρμυθεύει τὸ σκότος, ὥστε κατὰ τὸ ἴσον, τὸν τε ὑπέργειον, καὶ τὸν ὑπόγειον τόπον ἀνὰ μέρος γίνεσθαι ἐν φωτὶ τε καὶ σκότει (62)· οὕτως εἰκόθ' καὶ τάλια (63) πάντα ὅτιπερ ἂν στοιχειωδῶς ἐν τῷ καθ' ἡμέρας ἡμισφαίριῳ τῆς γῆς θεωρεῖται, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τὸ ἕτερον εἶναι μὴ ἀμφιδόλλειν. Μιὰς δὲ καὶ τῆς αὐτῆς οὐσης κατὰ πᾶν (64) τῆς γῆς μέρους τῆς τῶν στοιχείων περιβολῆς, ὅτε ἀντιλέγειν, ὅτε συναγορεύειν ὁμῶς δὲν τοῖς περὶ τοῦτων ἐνισταμένοις, ὡς δέον ἢ τοῦτον, ἢ τὸν καταχθόνιον τόπον ἀποτεσθῆναι ὁλοσθαι ταῖς τῶν σωμάτων ἐκλυθείσας ψυχαῖς. Ἔως γὰρ ἂν μὴ παρακινῇ τὸ προηγουμένον δόγμα ἢ ἐνστάσις περὶ τοῦ εἶναι μετὰ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν τὰς ψυχὰς, οὐδὲν περὶ τόπου ὁ ἡμέτερος λόγος ἐνεχθήσεται, μόνον (65) σωμάτων ὅτιον εἶναι τὴν ἐπὶ τόπου θέσιν καταλαμβάνων· ψυχῇ δὲ ἀσωμάτων οὖσαν, μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχειν ἐκ φύσεως τόποις τισὶν ἐγκατέχεσθαι.

degitur, animæ sint, pervertere ac labefactare non movebit oratio, quæ corporum duntaxat propriam quæ incorporata sit, nulla naturæ necessitate certis

Γ. Τί οὖν, εἶπον, εἰ τὸν Ἀπόστολον ὁ ἀντιλέγων προσβάλλοιτο (66), πᾶσαν λέγοντα τὴν λογικὴν κρίσιν ἐν τῇ τοῦ παντὸς ἀποκαταστάσει πρὸς τὸν τοῦ παντὸς ἐξῆγητόντων βλέπειν, ἐν οἷς (67) καταχθόνιον μνημονεύει τινῶν δι' Ἐπιστολῆς πρὸς Φιλιππησίους εἰπόν· ὅτι Αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψει ἱπουρανίων καὶ ἐπιγαινων καὶ καταχθόνιων; — Μ. Ἐπιμνησκόμεν τῷ λόγῳ, ἔρησιν ἡ διδάσκαλος, καὶ ταῦτα λεγόντων ἀκούομεν, περὶ μέντοι (68) τοῦ εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ τὸν ἀντιλέγοντα σύμφητον ἔχοντες, περὶ τόπου (69), καθὼς ἐν τοῖς φράσαις εἴρηται, οὐκ ἐνιστάμενοι. — Γ. Τοῖς οὖν ἐπιζητοῦσιν, εἶπον, τὴν ἀποστολικὴν (70) ἐν τῇ ρωνῇ ταύτῃ (71) διάνοιαν, εἰ ἂν τις εἴπῃ, ὅτι τῆς τοιαύτης σημασίας ἀποκινότης (72) τὴν λέξιν; — Μ. Πῶς, ὅς μοι δοκεῖ, φησὶν, ὁ θεός· Ἀπόστολος, τοιαύτως τὴν ῥωνὴν διακρίνων οὖσαν, τὸ μὲν ἐπουράνιον, τὸ δὲ ἐπίγειον, τὸ δὲ καταχθόνιον ἐνομάσαι (73). Ἀλλ' ἐπειδὴ τρεῖς τῆς λογικῆς φύσεως εἰσι καταστάσεις ἡμῶν (74), ἐξ ἀρχῆς τὴν ἀσωμάτων λαχούσας (75) ζωὴν, τὴν ἀγγελικὴν ἐνομίζομεν· ἢ δὲ πρὸς τὴν σάρκα

A ejus molem ferratur atque volvatur. Et quemadmodum super terram apparente sole, ad subjectam et infernam ejus partem umbra versatur, propterea quod globosa figura non possit undique eodem tempore ab radii amplexu comprehendi, sed prorsus necesse est ut ad quancunque terræ partem sol radio admoverit, in quodam puncto prorsus in globo terræ versans, ad rectam lineam demetientem, quæ διάμετρος dicitur, circa alteram terræ extremitatem tenebræ sint; atque ita perpetuo una cum cursu solari supra oppositam recte radii lineæ partem tenebræ vagentur, adeo ut æquabiliter et inferus et superus terræ locus invicem tum tenebris obducti, tum luce illustrati sint: ita par et consentaneum est non dubitare quinetiam in cæteris omnibus quodcunque juxta naturam elementorum in nostro hemisphærio terræ animadvertisitur, idem etiam in altero quoque hemisphærio sit. Cum autem per omnem partem terræ unus et idem amplexus elementorum sit, neque contradicendum, neque patrocinandum arbitror iis qui hanc quæstionem urgent, quod oportet existimare vel hunc, vel subterraneum locum destinatum et attributum esse animis corpore solutis. Nam quandoquid urgendo et instando primariam præcipuamque doctrinam, nempe quod post vitam quæ in carne conabitur, nullam de loco controversiam nostra esse in loco positionem comprehendit, animam vero quibusdam locis detineri.

C. Quid igitur, inquam, si Apostolum adversarius producat, dicentem quod omnis creatura particeps rationis in restitutione universitatis præsidem universarum rerum observatura sit: ubi etiam subterraneorum nonnullorum Epistola ad Philippenses meminit his verbis: Ipsi omnes genu flectetur, cælestium, terrestrium et subterraneorum? — M. Permanebimus ac perseverabimus, inquit magistra, in certa stabilitate sententia, etiamsi audiamus hæc dicentes, quippe cum de eo quidem quod anima sit, etiam adversarium concordantem et assentientem habeamus, de loco autem ubi versatura sit, sicut in superioribus dictum est, non repugnemus. — G. Quid ergo requiruntibus, inquam, apostolicam in hac voce sententiam aliquis dixerit, an quod attinet ad loci significationem, dictionem removeat? — M. Illa vero: Non videtur mihi divinus, inquit, Apostolus ratione loci naturam mente atque intelligentia præditi discernens atque distinguens, aliud quidem cæleste, aliud vero terrestre, aliud item subterraneum

(58) Κατ' αὐτόν. Α κατὰ ταῦτόν.

(59) Προσβάλλῃ. Α Β προσβάλλῃ.

(60) Πρὸς τὴν. Β ἐπὶ τὴν.

(61) Τῷ ἡλιακῷ δρόμῳ. Β κατὰ τὸν ἡλιακὸν δρόμον.

(62) Σκότει. Α εἰ Β σκότω.

(63) Τάλια. Α τὰ ἅλλα.

(64) Πᾶν. Β πάντα.

(65) Μόνον. Β μόνων, Α in margine μόνων.

(66) Προβάλλοιτο. Α Β προσβάλλοιτο.

(67) Ἐν οἷς. Α ἐν οἷς καὶ.

(68) Μέντοι. Α μὲν.

(69) Περὶ τόπου. Α περὶ δὲ τοῦ τόπου ὅπου καθὼς. Β ἰδὲν habet δέ.

(70) Ἀποστολικῇ. Β præmittit αὐτὴν.

(71) Ταύτῃ. Β ταύτῃ.

(72) Ἀποκινότης. Α Β ἀποκινότης.

(73) Ὑπόμνηται. Β ἐνομάσαι.

(74) Ἡμῶν. Β Α ἡ μὲν.

(75) Λαχούσας. Β λαχούσας, Α in textu τὸ ἀσώμα: τῇ ἔχουσα, in margine λαχούσας.

nominasse. Sed quoniam naturæ ratione præditæ tres status atque conditiones sunt : una quidem, cui ab initio vita contingit incorporea quam angelicam nominamus; altera vero cum carne conserta atque connexa, quam humanam dicimus; alia autem per mortem a carnalibus absoluta. Quæ res in animabus animadvertitur, hoc opinor, altitudine sapientiæ videntem divinum Apostolum, eum qui aliquando futurus est, universæ ratione præditæ naturæ in bono consensum significare; ac cælesti quidem vocare, angelicum et incorporeum; terrestri vero, implicitum et consertum cum corpore; subterraneum autem id quod jam a corpore separatum atque disjunctum sit, aut certe si alia quæ præter enumeratas naturas, inter ratione præditas animadvertitur; quam sive quis dæmonas, sive spiritus, sive aliquid aliud tale voluerit denominare, non contendemus, sed susque deque feremus. Persuademus esse enim tam ex communi opinione, quam ex Scripturarum traditione, esse quamdam naturam extra talia corpora, quæ recto atque honesto adversa contrariaque sit, et in humanæ naturæ detrimentum atque perniciem incumbat, quæ sponte sua a meliore sorte exciderit atque defluerit, et in locum boni et honesti, a quo defecit, id quod ex contrario intelligitur, in sese substituerit : quam aiunt Apostolum inter subterranea et inferna numerare, id illo sermone significantem quod vitiositate longis sæculorum anfractibus ac circuitibus aliquando abolita atque extincta, nihil præter bonum relinquetur. Sed etiam dæmones concorditer et consensienter dominationem Christi confitebuntur.

Quocirca cum hæc ita sint, nemo nos coegerit subterraneorum et infernorum nomine subterraneum intelligere locum, quippe cum aer æqualiter undique terræ circumfusus sit, ut nulla ejus pars ab aeris amplexu vacua ac nuda deprehendatur. — G. Hæc ubi magistra exposuit, paulisper cunctatus, Nondum, inquam, satis quæsi, nec mihi quærenti satisfactum est : sed etiam nunc super iis quæ dicta sunt mens ambigua mihi quodammodo manet, ac rogo, ut omissis quidem iis de quibus jam convenit inter nos, ad eandem consequentiam iterum oratio mihi reducatur. Nam haud difficulter arbitror eos, qui non admodum duri ac perversæ sint, per ea quæ dicta sunt inductum iri, ne post corporum dissolutionem, animam ducant ad interitum et abolitionem, neu, quod ab elementorum natura diversa est, idcirco affirmet, eam nusquam in rebus universis esse posse. Licet enim cum elementis non congruat atque conveniat intelligentiæ particeps et materiæ expers natura, esse tamen in eis non prohibetur : quippe duplici ratione nobis hæc opinio confirmatur, tum ex eo quod nunc in hac vita,

συμπεπλεγμένην (76) ἀνθρωπίνην φαρμέν· ἡ δὲ διὰ θανάτου τῶν σαρκῶν (77) ἀπολειμμένη. Ὅπερ ἐν ψυχῇ θεωρεῖται, τοῦτο οἶμαι, τῷ βάθει τῆς σοφίας βλέποντα τὸν θεόν Ἀπόστολον, πάσης τῆς λογικῆς φύσεως τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ ποτε γεννησομένην συμφωνίαν ἀποσημαίνειν· ἐπουράνιον μὲν καλοῦντα τὸ ἀγγελικὸν καὶ ἀσώματον· ἐπίγειον δὲ τὸ συμπεπλεγμένον τῶν σώματι· καταχθόνιον δὲ τὸ διασκερμμένον (78) ἡδὴ τοῦ σώματος, ἡ δὲ τις (79) καὶ ἄλλη παρὰ τὰ εἰρημένα φύσις ἐν λογικῇ (80) θεωρεῖται, ἣν εἴτε δαίμονας εἴτε πνεύματα, εἴτε τοιοῦτον (81) ἐθέλοι τις κατονομάζειν, οὐ διοισόμεθα. Περίσσευται (82) γὰρ ἐκ τῆς κοινῆς ὑπολήψεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν (83) Γραφῶν παραδόσεως, εἶναι τινα φύσιν ἔξω τῶν τοιούτων σωμάτων ὑπερανέχουσαν πρὸς τὸ καλὸν διακειμένην, καὶ βλαπτικὴν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ἐκουσίως τῆς κρείττους ὑπολήψεως (84) ἀποβύεσθαι· καὶ τῇ ἀποστάσει τοῦ καλοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἐναντίου νοούμενον ἐν αὐτῇ (85) ὑποσέφασαν· ἥνπερ φασὶ καταχθόνιος ἐναρτμεῖν τὸν Ἀπόστολον, τοῦτο ἐν ἐκείνῳ (86) τῷ λόγῳ σημαίνοντα, ὅτι τῆς κακίας ποτὶ ταῖς μακραῖς τῶν αἰώνων περιόδους ἀφανισθεῖσιν, οὐδὲν ἔξω τὸ ἀγαθὸν καταλειφθήσεται. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἐκείνων ὁμοφώνως (87) ἡ ὁμολογία τῆς τοῦ Χριστοῦ κυριότητος ἵσταται.

Τούτων (88) οὕτως ἐχόντων, οὐκέτι ἂν τις ἡμᾶς ἀναγκάζει τῶν τῶν καταχθόνιων ὀνόματι τὸν ὑπόγειον ἐννοεῖν χώρον· ἐπίσης τοῦ ἀέρος πανταχόθεν περιεχυμένου τῇ γῇ, ὡς μὴδὲ αὐτῆς μέρος γυμνὸν τῆς περιβολῆς τοῦ ἀέρος καταλαμβάνεσθαι. — Γ. Ταῦτα δὲ (89) διεξιελθοῦσιν τῆς διδασκαλίας, μικρὸν ἐπισχῶν, ὁμοῦ ἰκανῶς ἔχω, φημι, τοῦ ζητοῦμένου· ἀλλ' εἴ μοι τοῖς εἰρημείοις ἐπιτιθεῖται πως ἡ διάνοια, καὶ δέομαι πάλιν ἐπαναχθῆναι μοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἀκολουθίαν τῶν λόγων, τὸν μὲν ἔξω συμβεβασθέντων ἡμῖν ἀπαλλαγέντα. Μέτριον (90) γὰρ οἶμαι διὰ τῶν εἰρημένων τοὺς μὴ ἴδαν ἀντιτύπως ἔχοντας ἐναχθῆσθαι μὴ εἰς ἀναίρεσιν καὶ ἀνυπαξίαν τὴν ψυχὴν μετὰ τὴν διάλυσιν τῶν σωμάτων ἄγειν, μὴδὲ κατασκευάζειν μηχανοῦ δύνασθαι αὐτὴν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι διὰ τὸ ἑτεροειδὲς (91) ἔχειν πρὸς τὴν τῶν στοιχείων οὐσίαν. Κἀν μὴ συμβαίνει γὰρ τοιούτοις ἡ νοερά ἐκ καὶ ἄλλος φύσις, τὸ εἶναι αὐτοῖς (92) οὐ καλλιεταί, διαχθὲν ἡμῖν τῆς ὑπολήψεως ταύτης βεβαιουμένης, ἐκ τε τοῦ νῦν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τὴν ψυχὴν ἐν τοῖς σώμασιν εἶναι, ἄλλο τι παρὰ τὸ σῶμα κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχουσιν, καὶ ἐκ τοῦ τῇ θείᾳ φύσιν ἀποδείξαι

(76) Συμπεπλεγμ. A B συμπεπλεγμένη, ἦν.

(77) Σαρκῶν. A σαρκῶν.

(78) Διασκερμμένον. A διασκερμμένον.

(79) Ἡ δὲ τις. B εἰ δὲ τις.

(80) Λογικῇ. B λογικῶς.

(81) Τοιούτων. B ἄλλο τι τοιούτ.

(82) Περίσσευται. A πέπτεται.

(83) Τῆς τῶν. A δελεῖ τῆς.

(84) Ὑπολήψεως. A λήξεως.

(85) Ἐν αὐτῇ. B ἐν αὐτῇ. A in margine αὐτῇ.

(86) Ἐν ἐκείνῳ. B ἐν δελεῖ B.

(87) Ὁμοφώνως. A in margine ὁμοφώνως.

(88) Τούτων. B τούτων οὖν.

(89) Ταῦτα δὲ. A δὲ δελεῖ A B.

(90) Μέτριον. A B μετρίως.

(91) Ἑτεροειδῶς. A B ἑτεροφῶς.

(92) Εἶναι αὐτοῖς. A εἶναι ἐν αὐτοῖς.

τὸν λόγον, ἄλλο τι παντάπασιν οὖσαν τῆς αἰσθητικῆς
καὶ καὶ ὀλίγης οὐσίας· ὁμοῦς δὲ ἐκάστου τῶν ὄντων
δεῖχαι, καὶ τῇ πρὸς τὸ πᾶν ἀνακράσει συνᾶγειν ἐν
τῷ εἶναι τὰ ὄντα, ὡς διὰ τούτων κατὰ τὸ ἀκολουθοῦν
μῆδὲ τὴν ψυχὴν ἔξω τῶν ὄντων ὁλοθῆαι ἀπὸ τῆς
ἐν (93) εἰδῆς θεωρουμένης ζωῆς εἰς τὸ αἰετὶς μετα-
εἶδαν.

mista est, in essentia continere ea quæ sunt in rerum natura, ut per hæc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem extra res universas esse, cum ex ea vita quæ in forma ac specie animadumatur, ad eam quæ conspici non potest transmigraverit.

Ἄλλὰ πῶς, εἶπον, τῆς τῶν στοιχείων ἐνώσεως
ἑτερόν τι διὰ τῆς πρὸς ἑλληνικὰ μίξεως εἰδος (94)
ἀναλαβόντων (95), πρὸς δὲ (96) τῆς ψυχῆς γέγονεν
ἡ οὐκείων (97), ἐπειδὴν τῇ διαλύσει τῶν στοιχείων
κατὰ τὸ εἰδὸς συναφανισθῇ καὶ τὸ εἶδος; Τίτι ση-
μείω κατακολουθεῖται ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ (98) ἐγνωσμέ-
νου μὴ παραμείναντος;—Μ. Ἡ δὲ μικρὸν ἐπισχυρῶσα,
Δεδόσθαι μοι, φησὶ, κατ' ἐξουσίαν (99) πλάσαι τινα
λόγον ἐν ὑποδείγματι, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου
σαφηνείαν, καὶ ἔξω τοῦ δυνατοῦ δοκῇ τὸ λεγόμενον.
Δεδόσθαι γὰρ δυνατόν εἶναι τῇ τοῦ ζωγράφου τέχνῃ,
μὴ μόνον μινύειν ἐξ ἐναντίου τὰ χρώματα, καθὼς
εἶδος ποιεῖν αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς μορφῆς ὁμοίτητα,
ἀλλὰ καὶ διακρίνειν τὰ μεμιγμένα, καὶ τὴν κατὰ
φύσιν πάλιν ἐκάστου τῶν χρωμάτων ἀποδιδόναι βα-
φην. Οὐκοῦν τὸ λευκὸν, καὶ τὸ μέλαν, καὶ τὸ ἐρυθρὸν,
καὶ τὸ χρυσοειδές, ἢ εἰ τις ἄλλη βαφὴ πρὸς τὴν
ὁμοίτητα τοῦ προκειμένου συγχρίνεται (1), εἰ πάλιν
ἀποκριθεῖ τῆς πρὸς ἑτερόν (2) μίξεως, καὶ ἐφ'
ἑτέρου (3) γένειοι, οὐδὲν ἥσσον γινώσκασθαι ὑπὸ τοῦ
τεχνίτου φαμέν αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ χρώματος, καὶ μὴ
μῆν (4) ἐγγίναςθαι λήθην αὐτῷ, μήτε τοῦ ἐρυθροῦ
μήτε τοῦ μελανοῦ, εἰ (5) ἐτερόχρωμα (6) κατὰ τὴν
τοῦ (7) πρὸς ἑλληνικὰ μίξεως γένόμενα (8), πάλιν εἴ-
την κατὰ φύσιν ἐπανέλθῃ (9) βαφῇ· μεμνημένου (10)
δὲ τοῦ τρόπου τῆς πρὸς ἑλληνικὰ τῶν χρωμάτων συγ-
κράσεως· εἰδέναι ποῖον ἐν τινι (11) γινόμενον (12)
οἷον ἀπεκρίνατο χρώμα, καὶ ὅπως ἐκδηλῆντος (13)
ἐκ τοῦ ἀπολυθῆναι τοῦ ἑτέρου πάλιν εἰς τὸ οὐκείον
ἐπανέδραμνεν ἄνθος, καὶ εἰ πάλιν δεῖ διὰ τῆς μίξεως
τὸ ἴσον ἐργάσασθαι, ἀπονομεῖται ἴσται αὐτῷ ἡ κατα-
σκευὴ ἐν τῇ προλαβοῦσῃ δημιουργίᾳ μελετηθεῖσα.
Εἰ δέ τι (14) ἀκολουθοῦν ἐν τῷ ὑποδείγματι, φησὶν, ὁ
λόγος ἔχει, ἔξεταστέον ἥδη ἡμῖν αὐτὸ τὸ προκειμένον.
Ἄντ' γὰρ τῆς γραφικῆς τέχνης (15) ἡ τῶν στοιχείων
ἐνώσις φύσις (16), ἡ δὲ μίξις τῆς ποικίλης τῶν
ετεροχρωμούντων βαφῆς, καὶ πάλιν ἡ ὁδοῦσα ἡμῖν
καθ' ὑπόθεσιν εἰς τὰ οὐκεία τούτων ἐπάνοδος, τὴν
συνδρομὴν τε καὶ διάστασιν τῶν στοιχείων ὑπογρα-

A cum natura aliud quiddam anima atque corpus sit, in corporibus tamen est; tum ex eo quod oratio demonstravit, divinam naturam, licet omnino alia sit atque ea quæ sensus materiaque particeps est, tamen per unumquodque eorum quæ sunt in rerum natura, fundi, permeare atque permanere, eaque vi qua cum universitate contemperata atque commista est, in essentia continere ea quæ sunt in rerum natura, ut per hæc, prout consequentia sermonis ostendit, existimandum sit, ne animam quidem extra res universas esse, cum ex ea vita quæ in forma ac specie animadumatur, ad eam quæ conspici non potest transmigraverit.

Sed quo pacto, inquam, cum elementorum unitio per mutuum misionem aliam quamdam speciem assumpserit, cum qua anima conciliata atque consociata fuit, posteaquam una cum elementorum dissolutione, species quoque, ut est verisimile atque consentaneum, abolita atque deleta fuerit? quod signum anima posthac sequetur, cum id quod notum fuerat, non permanserit?—M. Hæc vero paulum morata: Detur, inquit, mihi ut ad arbitrium comminiscar ac fingam aliquam similitudinis atque exempli gratia rationem ad propositæ questionis perspicuitatem atque declarationem, etiamsi quod dicitur, fieri non posse videatur. Detur enim fieri posse per artem pingendi, ut non solum colores ex contrariis, quod pictores facere solent ad similitudinem formæ miscerant, verumetiam misti separentur, ac rursus unicuique colori naturalis tinctura reddatur. Si igitur albus et niger, aut ruber et fulvus color, aut si qua alia tinctura ad similitudinem argumenti temperatus, rursus a commistione qua cum altero colore contemperatus est, secretus ac per se singulatum separatus fuerit, nihilominus ipsam speciem coloris ab artifice agnoscere dicimus, nullamque ei oblivionem obrepere vel rubri vel nigri, si diversi colores invicem commisti rursus ad naturalem redacti fuerint tincturam: itemque si modi colorum ad invicem contemperandorum et commiscendorum recordatur, scire, quis cui color permistus quem colorem effecerit, et quo pacto altero eluto atque secreto, rursus ad proprium florem redactus sit: ac si rursus permistione opus sit idem efficere, minore cum negotio atque labore conficiet id, quod in priore compositione meditatus exercuerat. Si igitur aliquid in similitudine consentaneum, inquit, oratio habet, scrutanda atque perpanda jam nobis erit proposita questio. Nam pro parte pingendi, anima orationi proposita sit; et loco colorum artis, intelligatur elementorum natura: mistio autem variæ diversorum colorum tincturæ, æ

(93) Τῆς ἐν. B τὸν ἐν.

(94) Εἶδος delet B.

(95) Ἀναλαβόντων. B ἀναλαμβάνοντων.

(96) Πρὸς δ. A B πρὸς δ.

(97) Οὐκείων. B οὐκείων.

(98) Μετὰ τοῦ. B μετὰ τοῦτο τοῦ.

(99) Κατ' ἐξουσίαν. A κατεξουσίαν.

(1) Συγκρίνεται. A B συγκρίνεται.

(2) Πρὸς ἑτερόν. A B πρὸς τὸ ἑτερόν.

(3) Ἐφ' ἑτέρου. A ἐφ' ἐαυτοῦ.

(4) Μὴ μῆν. A B μὴ μῆν.

(5) Εἰ delet A.

(6) Ἐτερόχρωμα. A B ἐτερόχρωμα.

(7) Τῆς τοῦ. Τοῦ delet A.

(8) Γενόμενα. A γενόμενα.

(9) Ἐπανέλθῃ. B ἐπανέλθῃ.

(10) Μεμνημένου. B μεμνημένου.

(11) Ἐν τινι. B ἐν τινι.

(12) Γινόμενον. A B γινόμενον.

(13) Ἐκδηλῆντος. A B ἐκδηλῆντος τοῦ ἑτέρου.

(14) Εἰ δέ τι. A εἰ δέ τι.

(15) Τέχνης. B jungit hæc: Ἡ ψυχὴ προκρίσθαι

τῷ λόγῳ, καὶ ἀντ' χρωμάτων τῆς τέχνης.

(16) Φύσις delet A.

rursus exempli gratia nobis data horum ad propria ejusque redactio, tum concursum, tum diremptionem elementorum designet. Ut igitur in similitudine dicimus artificem non ignorare coloris tincturam, quæ post misionem rursus ad proprium florem redacta sit, sed agnoscere tum rubrum, tum nigrum, et si quis alius color per certam quamdam cum diversi generis colore communionem, formam efficit, qualis quidem esset in commistura, qualis item nunc sit, cum suæ naturali tincturæ restitutus est: qualis item futurus sit, si eodem modo rursus colores inter se misceantur: ita animam elementorum quæ coherint ad constitutionem corporis cui ipsa inheret, etiam post dissolutionem eorum naturalem scire proprietatem censemus. Ac tametsi natura procul ab invicem abstrahat elementa propter insitas contrarietates, unumquodque eorum arcens a commistione contrarii, nihilominus cognoscendi et explorandi vi proprium amplectens anima, apud unumquodque erit ac manebit, donec rursus in idem concursus diremptorum ad instaurationem dissoluti corporis ex elementis coacti factus fuerit, quæ proprie resurrectio est et est et nominatur.

G. Atque ego: Videris, inquam, egregie mihi obiter et in transitu defendisse doctrinam et fidem resurrectionis. Arbitror enim per hæc sensim adduci posse eos qui eam fidem oppugnant, ne putent fieri non posse ut rursus elementa inter se cocant, et eundem hominem efficiant. — M. Nempe hoc vere, inquit magistra, dicis. Licet enim audire dicentes eos qui buic opinioni adversantur, Cum in universitatem pro ejusque cognatione elementorum resolutio fiat, qui fieri potest ut calor, qui in hoc est, ubi ad universitatem redactus fuerit, rursus nulla admistione cum eo quod est ejusdem generis concretus, segregetur et abstrahatur, ad constituendum hominem, qui vita defunctus restituitur et instauretur? Nam nisi perfecte proprium redierit, sed pro peculiari aliquid aliud ex eodem genere assumptum fuerit, alterum pro altero fiet, atque id non item resurrectio fuerit, sed novi hominis creatio. Quod si eundem rursus ad seipsum reverti oportet, penitus ac prorsus eundem secum esse convenit, omnibus elementorum partibus recipientem pristinam naturam. — G. Ergo, sicut dixi, etiam adversus hanc, inquam, oppositionem et contradictionem ejusmodi de anima nobis opinio suffecerit: nempe

A φέτω. Ὡςπερ οὖν φαμεν (17) ἐν τῷ ὑποδείγματι μὴ ἀγνοεῖν τὴν βαρύνει τοῦ χρώματος (18) τὸν τεχνίτην, μετὰ (19) μίξειν πάλιν εἰς τὸ οὐκ εἶναι ἄνθος ἐπανελθούσαν, ἀλλ' ἐπιγινώσκουσιν τὸ τε (20) ἐρυθρὸν καὶ τὸ μέλαν, καὶ εἰ τι ἕτερον διὰ τῆς ποιᾶς πρὸς τὸ ἕτερον γενεὸς κοινωνίας τὴν μορφήν ἀπειργάσαστο, ὅλον μὲν (21) ἐν τῇ μίξει, ὅλον (22) καὶ νῦν ἐστὶν ἐν τῷ κατὰ τὴν φύσιν γινόμενῳ (23). ὅλον δὲ πάλιν ἔσται, εἰ ὁμοιοτρόπως (24) αὐθὺς ἀλλήλοις ἀναμιγνέθῃ τὰ χρώματα· οὕτως εἰδέναι τὴν ψυχὴν τὴν συνδραμόντων στοιχείων πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευὴν, ὥς ἐνεφύη (25), καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν αὐτῶν τὴν φυσικὴν ἰδιότητα. Κἀν πόρρωθεν ἀπ' ἀλλήλων αὐτὰ ἡ φύσις ἀφελθὶ διὰ τὰς ἡγαγεμένας ἐναντιότητας, ἔκαστον αὐτῶν τῆς πρὸς τὸ ἐναντίον ἐπιμιξίας (26) ἀπειργουσα, οὐδὲν ἦτοον παρ' ἑκάστῳ ἔσται τῇ γνωστικῇ δυνάμει τοῦ οὐκ εἰδέναι ἐραπτομένη· καὶ παραμένουσα ἕως ἀν εἰς ταῦτ' (27) πάλιν ἡ τῶν διεσπασμένων γέννηται συνδρομὴ πρὸς τὴν τοῦ διαλυθέντος ἀναστοιχείωσιν, ὅπερ ἀνάστασις κυρίως καὶ ἔσται καὶ ἐνομάζεται.

Γ. Καὶ ἐγὼ (28) εἶπον, Ἄριστά μοι δοκεῖς κατὰ τὸ παρὸν (29) συμμαχηκέναι (30) τῷ λόγῳ τῆς ἀναστάσεως. Δύνασθαι γὰρ ἀν διὰ τούτων ἡμέμα προσαχθῆναι τοὺς ἀπομαχομένους τῇ πίστει, πρὸς τὸ μὴ οἰεσθαι τὸν ἀδυνάτων εἶναι πάλιν ἀλλήλοις συνελθεῖν τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν αὐτὸν ἀπεργάσασθαι ἀνθρώπων, — Μ. Καὶ (31) φησὶν ἡ διδάσκαλος· Ἀληθὲς τοῦτο λέγεις. Ἔστι γὰρ λεγόντων ἀκούειν τῶν (32) πρὸς τὸν λόγον τοῦτον ἐνστατημένων, οἱ εἰς τὸ πᾶν (33) κατὰ τὸ συγγενὲς γινόμενης τῶν στοιχείων τῆς ἀναλύσεως (34)· τίς μηχανὴ τὸ ἐν τῷδε θερμὸν ἐν τῷ καθόλου γενόμενον συμμιγῆς (35), τοῦ συγγενούς πάλιν ἀποκριθῆναι πρὸς τὸ συστήναι τὸν ἀπαλλασσόμενον (36) ἀνθρώπων; Εἰ γὰρ μὴ ἀκριβὲς τὸ ἴδιον ἐπανέλθῃ, ἐκ δὲ τοῦ ὁμογενοῦς ἀνελ τοῦ ἰδιάζοντός τι παραληφθεῖ (37)· ἕτερον ἀν' ἑτέρου γενήσεται, καὶ οὐκ ἐστὶ ἀν εἴη τὸ τοιοῦτον ἀνάστασις, ἀλλὰ καινὸν ἀνθρώπου δημιουργία. Εἰ δὲ χρὴ τὸν αὐτὸν εἶς αὐτὸν πάλιν ἐπανελθεῖν, δι' ὅλου (38) εἶναι προσήκει τὸν αὐτὸν, αὐτοῖς (39) πᾶσι τοῖς τῶν στοιχείων μέρεσι τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαναλαβόντα (40) φύσιν. — Γ. Οὐκοῦν, ὥς (41) εἶπον, αὐτάρκεις ἡμῖν πρὸς (42) ταύτην τὴν ἐνστάσιν ἡ τοιαύτη περὶ τῆς ψυχῆς ἀν εἴη ὑπόληψις· τὸ οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐνεφύη στοιχείοις τοῖς (43), καὶ μετὰ

- (17) Φαμεν. B ἔφαμεν.
- (18) Τοῦ χρώματος. B τῶν χρωμάτων.
- (19) Μετὰ. B μετὰ τὴν.
- (20) Τότε. Τὸ τε B.
- (21) Ὅλον μὲν. A B ὅλον μὲν ἔν.
- (22) Ὅλον. A ὅλον δέ.
- (23) Γινόμενῳ. B γινόμενον.
- (24) Ὁμοιοτρόπως. A B ὁμοιότροπως.
- (25) Ἡ ἐνεφύη. B ὡς ἐνεφύη.
- (26) Ἐπιμιξίας. B ἐπιμειρίας.
- (27) Εἰς ταῦτ'. A B εἰς ταῦτον.
- (28) Καὶ ἐγὼ. B καὶ γὰρ.
- (29) Τὸ παρὸν. A B πᾶρόν.
- (30) Συμμαχηκέναι. B συμμαχικέναι.
- (31) Καὶ. B καί.

- (32) Ἀκούειν τῶν. A B ἀκούειν τῶν.
- (33) Πᾶν. B πᾶσαν.
- (34) Ἀναλύσεως. A in textu ἀναλύσεως· in margine τῆς τῶν στοιχείων ἀναλύσεως.
- (35) Συμμιγῆς. A B ἀμύγες.
- (36) Ἀπαλλασσόμενον. A B ἀναπασσόμενον.
- (37) Παραληφθεῖ. Παραλειφθεῖ.
- (38) Δι' ὅλου. B δι' ὅλων.
- (39) Αὐτοῖς ἐαυτοῖς. A B αὐτὸν ἐαυτῷ.
- (40) Ἐπαναλαβόντα. In margine ἐπαναλαμβάνοντας.
- (41) Ὡς delet B.
- (42) Ἡμῖν πρὸς. A ἡμῖν ἡ καὶ πρὸς.
- (43) Στοιχείοις τοῖς. B Σταχείοις, τοῖς.

τὴν διάλυσιν παραμένειν, ὅσον εἰ φύλακα τῶν οὐρανῶν (44) καθίσταμένην, καὶ ἐν τῇ ἀνακράσει τῇ πρὸς τὸ ὁμόφυλον οὐ διαρρίπτει (45) τὸ ἴδιον ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκινήτῳ τῆς νοεραῆς δυνάμεως, οὐδεμίαν ἐν τῇ λεπτομερίᾳ τῶν στοιχείων ὑπομένουσαν πλάνην· ἀλλὰ συνδιαλύσθαι (46) τοὺς ἰδίους καταμνημονεύοντας (47) πρὸς τὸ ὁμόφυλον, καὶ μὴ ἀπονεῖν συνδιαλύουσιν αὐτοῖς, ὅταν πρὸς τὸ πᾶν ἀναχέωνται (48), ἀλλ' ἐν αὐτῷ (49) δεῖ μένειν ὅποιον (50) αὐτὰ, καὶ ὅπως παρασκευασθῇ ἡ φύσις.

Εἰ δὲ γένοιτο πάλιν παρὰ τῆς τοῦ πᾶν οικονομίας δυνάμεως τοὺς διαλυθεῖσι πρὸς τὴν συνδρομὴν τὸ ἐνδύσιν· τότε καθάπερ εἰ μιᾶς ἀρχῆς (51) ἐξαφθεῖεν σχολῆν διὰφορεῖ, ὁμοῦ (52) καὶ κατ' αὐτὸν αἱ πᾶσαι τῷ ἐφαλομένῳ συνέπονται· οὕτως ἐν μιᾷ τῇ τῆς (53) ψυχῆς δυνάμει, τῆς τῶν στοιχείων διαφορᾶς ἔλκομένης, ἀθρόως ἐν τῇ συνδρομῇ τῶν οὐρανῶν, ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν σειρὰ διὰ τῆς ψυχῆς συμπλακίσσεται, καταλήλως ἐκάστου πάλιν πρὸς τὸ ἀρχαῖον καὶ σύνθετος πλακουμένη (54), καὶ περιπτυσσομένη τὸ γνῶριμον (55).—Μ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο (56) τὸ ὑπόδειγμα, φησὶν ἡ διδάσκαλος (57), εἰκότως ἀν προστεθεῖ τοῖς ἐξητασμένοις (58) εἰς ἀπόδειξιν τοῦ μὴ πολλὴν εἶναι τῇ ψυχῇ τὴν διδασκαλίαν (59) ἐν τοῖς στοιχείοις διακρίνεται (60) τοῦ ἀλλοτρίου τὸ ἴδιον. Προκείσθω γὰρ τῷ κεραμεύοντι (61) πηλὸς καὶ ὑπόθεσιν, πολλὸς δὲ οὕτως εἶναι δεδῶσθαι, ὅς τὸ μὲν τοῖς πρὸς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν (62) ἤδη τετύπωται, τὸ δὲ μέλλον (63). Τὰ δὲ σκεῦη πάντα μὴ ὁμοειδῶς (64) ἀλλήλοις διεσχηματίσθω, ἀλλὰ τὸ μὲν πῖθος, τὸ δὲ ἀμφορεύς, ἕτερον δὲ πινάκιον, ἡ τριβλίον, ἡ ἄλλο τι τῶν κατὰ τὴν χρῆσιν ἐπιτηθείων ἔστω, ταῦτα δὲ πάντα μὴ εἰς κεκτηθῶν, ἀλλ' ἴσων ἐκάστου (65) δεσπότου, ὑποκείσθω τῷ λόγῳ.

vis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed

Οὐκοῦν ἕως ἀν συνεστήκει, ταῦτα φανερά τε (66) τοῖς ἔχουσι γίνεσθαι· κἂν συνεβιβεῖ πάλιν, οὐδὲν ἤττον γνῶρισμα (67) ἀπὸ τῶν (68) συνεριμμάτων τοῖς κεκτημένοις ἔσται, τὸ μὲν (69) τὸ ἐκ τοῦ πῖθους, ποτὶν δὲ (70) τὸ ἐκ τοῦ ποτηρίου τρύφος ἔσται. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸν ἀκτινέργαστον καταμνησθεῖ πηλόν, πολλὸν μάλλον ἀπληρὴς ἡ διάγνωσις τῶν ἤδη κατεργασμένων ἀπ' ἐκείνου γίνεσθαι. Οὕτως οὖν

(44) Οὐρανῶν. Α οὐρανῶν.

(45) Διαρρίπτειν. Β διαρρίπτειν.

(46) Συνδιαλύσθαι. Α συνδιαλύσθαι.

(47) Καταμνημονεύοντες. Β καὶ οὐ μνημονεύοντες.

(48) Ἀναχέωνται. Α in margine ἀναχέονται.

(49) Ἐν αὐτῷ. Α Β ἐν αὐτοῖς.

(50) Ὅποιον. Α Β ὅποιον ἂν.

(51) Ἀρχῆς. Β ἐξ ἀρχῆς.

(52) Ὅμοῦ. Α ὁμοῦ τε.

(53) Τῇ τῆς. Delet Α τῇ.

(54) Πλακουμένη. Β πλακουμένη τε.

(55) Γνῶριμον. Β γνῶρισμα.

(56) Ἀλλὰ καὶ τοῦτο delet Β.

(57) Ἡ διδάσκαλος delet Α.

(58) Ἐξητασμένοις. Α in textu ἐξητασμένοις, in

A quod in quibus elementis ab initio inhaerent, apud ea post dissolutionem quoque permanent, quasi custos ædium, quæ in resolutione elementorum in aium cuiusque genus, per subtilitatem et agilitatem intelligentia præditæ facultatis proprium non dimittit, nec erroris quiddam in exilitate atque tenuitate elementorum sustineat, sed una cum propriis, dum cum suo quoque genere commiscetur, penetret ac permeet, nec deficiat una cum eis permeans, dum in rerum naturam universam refunduntur, sed semper in eis maneat, quocunque loci ac quomodocunque ea natura redegerit.

Quod si rursus ab ea potentia atque virtute, quæ rerum universitatem gubernat, dissolutis elementis ad concursum, signum atque occasio data fuerit, tunc quemadmodum sit, si ab uno principio diversi funes suspensi sint, ut simul eodemque tempore cuncti atrahentem æquantur: eodem modo, dum per unam virtutem et potentiam animæ diversa trahuntur elementa, repente unoquoque momento statim per collisionem atque concursum propriorum, corporis nostri catena per animam conseruetur, atque concinnabitur, et unumquodque se commodè rursus ad pristinum et consuetum applicabit, et tanquam sibi notum amplectetur.

—M. Quin etiam hæc quoque similitudo, magistra inquit, haud immerito adungi possit iis quæ quaesita, tractata atque examinata sunt ad demonstrandum, quod haud magno negotio anima possit inter elementa summæ ab alieno discernere. Proponatur enim exempli gratia figulo lutum, idque multum esse detur, cuius alia quædam pars ad vasorum confectionem iam formata, alia vero formanda sit, vasa autem omnia non eadem forma sint, sed aliud quidem dolium, aliud vero amphora, aliud autem scutella, vel patella, aut quidvis aliud sit ex iis quæ ad usum apta ac necessaria sunt, atque hæc omnia non unus possideat, sed

Quandiu igitur hæc constiterint et integra fuerint, haud difficulter a suis dominis agnoscuntur. Atque etiamsi collisa confractaque fuerint, rursus nihilominus ex fragmentis notæ signaque possessoribus exstabant, quibus iudicare possint quod frustum ex dolio, quod ex poculo sit. Quod si etiam cum rudi massa luti commista fuerint, multo magis certa dijudicatio eorum quæ jam ad

margine ἐξητασμένοις.

(59) Διδασκαλίαν. Α Β διδασκαλίαν.

(60) Διακρίνεται. Α τοῦ διακρίνεται.

(61) Κεραμεύοντι. Β κεραμεύει.

(62) Ἀπεργασίαν. Β ἐργασίαν.

(63) Μέλλον. Β μέλλει.

(64) Ὅμοειδῶς. Α in margine ὁμοειδῶς.

(65) Ἴσων ἐκάστου δεσπότου. Α ἴσων ἐκάστου δεσπότου.

(66) Φανερά τε. Β φανερά.

(67) Γνῶρισμα. Β γνῶρισμα. Α in margine γνῶρισμα.

(68) Ἀπὸ τῶν. Α Β καὶ ἀπὸ τῶν.

(69) Τὸ μὲν. Β τί μὲν.

(70) Ποιὸν δέ. Α in margine τι.

opus redacta fuerint ex rudi materia sit. Ita tanquam vas quoddam homo quisque singularis est, ex elementorum concursu a communi materia formatus, peculiari prorsus figura multum differens ab eo quod ejusdem generis est. Quo dissoluto, nihilominus etiam ex reliquiis anima quae possidet vas, proprium agnoscit, neque in communi atque confusione fragmentorum, neque si eadem cum rudi elementorum materia commisceatur, a proprio discedens, sed semper sciens suum, quale esset tum cum in forma consisteret, et post dissolutionem ex signis quae in reliquiis manserunt, circa proprium non errans.—G. Ego vero approbatis iis quae dicta erant, ut apposite, apte atque accommodata ad propositum argumentum inventa, Hæc quidem, inquam, hoc modo tum dici, tum credi rectum et æquum est, sed si quis narrationem Domini eam, quæ est in Evangelio de iis qui sunt in inferno, adversus ea quæ dicta sunt proferat, quasi non congruentem et convenientem cum iis præparare nos ad responsionem oportet?

M. At illa, Ad corpus quidem accommodatus, inquit, sermo narrationem exponit, multas tamen inspergit materias et causas, per quas ad subliorem speculationem invitat, si quis accurate exquisitoque rem intellexerit. Nam qui hiatu vasto malum a bono dirimit atque discludit, qui guttam aliquam quæ per digitum admoveatur, desiderantem fecit eum qui cruciabatur, qui patriarchæ sinum ei qui per hanc vitam malis et incommodis vexatus fuerat, ad quietem proposuit, qui item antea mortuos eos ac sepulchra traditos exposuit, non parum advocat et abducit ab ea sententia quæ in promptu est eum qui haud stulto et imperite, sed intelligenter verba sequatur. Quos enim oculus attollit in inferno dives ille, qui carnos oculos in sepulchro reliquerat? Quo pacto item sanam sentit id quod incorporum esse? Quam vero linguam refrigerari per guttam cupiebat, cum ei carnea lingua non adesset? quis autem ille digitus, qui præferret ei guttam? Ipse item sinus requietis, quis? Cum enim corpora essent in sepulchris, anima vero neque in corpore esset, neque ex partibus constaret, difficile fuerit narrationis structuram, prout protinus ac prima fronte intelligitur, ad veritatem accommodare, nisi quis singulatim quæque verba a corpore trahat ad eam quæ mente percipitur speculationem, ut biatus, qui dirimit atque disjungit communio-

A τι σκεύος, ὁ καθ' ἑκαστὸν ἔστιν ἄνθρωπος, ἐκ τῆς συνδρομῆς τῶν στοιχείων ἀπὸ τῆς κοινῆς ὕλης ἀνατετυπωμένος (71), ἐν ἰδιότητι πάντων τῶν σχημάτων πολλὴν πρὸς τὸ ἁμογενὲς τὴν διαφορὰν ἔχων. Ὅθι διαλυθέντος (72) οὐδὲν ἦν τὸν καὶ ἀπὸ τῶν λευφάνων ἡ κεκτημένη τὸ σκεῦος ψυχῇ τὸ οἰκεῖον ἐπιγονόσκει, οὕτε ἐν (73) τῇ κοινωνίᾳ τῶν συντεριμμάτων, οὕτε εἰ πρὸς τὸ ἀκατεργαστὸν τῆς τῶν στοιχείων ὕλης καταμυχθεῖ, τοῦ οἰκεῖου ἀρισταμένη, ἀλλ' αἰετισταμένη τὸ ἴδιον, οἶόν τε συνεστὼς (74) ἐν τῷ σχήματι ἦν, καὶ μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκ τῶν ἀπορρινάντων (75) σημείων τοῖς λευφάνοις οὐ πλανωμένη περὶ τὸ ἴδιον. — Γ. Ἐπειδὴ βέβαιον ἐστὶ τὰ εἰρημένα ὡς προσώπων τε καὶ οἰκειῶν πρὸς τὸν προκείμενον εὐρεθέντα σκοπὸν, Ταῦτα μὲν οὕτως, εἰπον, λέγεσθαι τε καὶ πιστεῦσθαι καλῶς ἔχει· εἰ δέ τις τὸ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου περὶ τῶν ἐν ᾧδου διήγημα πρὸς τὰ εἰρημένα προσφέρει (76), ὡς οὐ συμβαίνει τὸ ἐξετασμένους (77), πῶς χρὴ παρασκευάσασθαι πρὸς τὴν ἀπόκρισιν· quæ exanimata atque perpensa sunt, quo pacto

M. Ἡ δὲ δάσκαλος (78) δὲ, Σωμωτικώτερον μὲν, φησὶν, ὁ λόγος ἐκτίθεται τὸ διήγημα, πολλὰ δὲ κατασπέρει τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν εἰς λεπτοτέραν θεωρίαν ἐκκαλεῖται τὸν ἐξεταστὴν (79) ἀπαλόντα. Ὁ γὰρ χάσματι (80) μεγάλῳ διεργων τὸ κακὸν ἐκ τοῦ κρείττονος, σταγόνος τέ τινας δακτύλῳ (81) κομίζουμένης ἐπιθεῖν ποιήσας τὸν δυνάμενον, καὶ πατριάρχου κόλπον τῷ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης κεκακωμένῳ ὑποθεῖς ἀνάπαιον (82), πρὸ τούτων δὲ καὶ τὸ τεχνῶναι αὐτοῦς, καὶ ταρτὴ δοθῆναι διηγησάμενος, οὐ μικρῶς ἀρίστης τῆς κατὰ πρόχειρον (83) διανοίας τὸν μὴ ἀσυνέτως (84) τοῖς λεγομένοις ἐπόμενον. Ποίους γὰρ ὀφθαλμοὺς ἐπαιρεῖ ἐν τῷ ᾧδῳ ὁ πλοῦσις, τοὺς τῆς σαρκὸς ἀναφείς (85) τῷ τάφῳ; Πῶς δὲ φλογὶς ἡσθάνετο (86) τὸ δάσκαλον; Ποῖαν δὲ γλώσσαν καταψυχθῆναι διὰ τῆς σταγόνος ἐπιθυμῆ, τῆς σαρκίνης αὐτῇ μὴ παρουσίᾳ; Τίς δὲ ὁ διακομίζων αὐτῷ τὴν βανίδα δάκτυλος; Αὐτοὺς δὲ ὁ κόλπος τῆς ἀναπαύσεως, τίς; Τῶν γὰρ σωμάτων ἐν τάφῳ ὄντων, τῆς δὲ ψυχῆς οὕτε ἐν σώματι οὐσίς, οὕτε ἐκ μερῶν συνεστῶσης, ἄπορον ἂν εἴη τὴν τοῦ διηγήματος διασκευὴν κατὰ τὸ προγερῶς νοούμενον ἐφαρμόσαι τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ τις μεταλάβῃ (87) τὰ καθ' ἑκαστὸν εἰς νοητὴν θεωρίαν· ὥστε χάσμα τὸ διεργων τῶν ἀμείκτων τῶν κοινωνιῶν, μὴ γὰρ διέσταν (88) εἶσθαι· τῷ γὰρ ἀσωμάτῳ καὶ νοερῷ, τίς πόσις διαπτήναι τὸ χάσμα, καὶ εἰ μὴ κτιστὸν ἦν; Διότι τὸ νοερὸν τῇ φύσει, ἐν ᾧ περ ἂν ἐθέλῃ ἀφρόνως γίνεσθαι. — Γ. Τί οὖν ἂν εἴη, φησὶ,

(71) Ἀνατετυπωμένος. A in margine τετυπωμένος. B in textu.

(72) Διαλυθέντος. A in textu διαγυωσθέντος, in margine διαλυθέντος.

(73) Ὅθι εἰ. Eī delet B.

(74) Συνεστὼς. B συνεστῶς.

(75) Ἀπορρινάντων. A ἐναπορρινάντων.

(76) Προσφέρει. B προσφέρει.

(77) Ἐξετασμένους. A in textu ἐξετασμένους, in margine ἐξετασμένους.

(78) Ἡ δὲ δάσκαλος. A B delent.

(79) Ἐξεταστὴν. A B ἐξεταστικῶς.

(80) Χάσματι. A in textu σχήματι, in margine χάσματι.

(81) Δακτύλῳ. A B διὰ δακτύλου.

(82) Ἀνάπαιον. A B εἰς ἀνάπαιον.

(83) Πρόχειρον. A B praefigit τό.

(84) Ἀσυνέτως. A B συνεστῶς.

(85) Ἐναφείς. B ἀφείς.

(86) Ἡσθάνετο. B ἐπαισθάνετο.

(87) Μεταλάβῃ. A μεταλάβοι.

(88) Διέσταν. A in margine διάστημα.

τὸ πῦρ, ἢ τὸ χάσμα, ἢ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων, ἢ μὴ (89) ἀ λέγεται (90); — Μ. Ἐμοὶ δοκεῖ, φησί, δογματὰ τινα περὶ τῶν κατὰ ψυχὴν (91) ζητούμενων δι' ἐκάστου τούτων ὑποσημαίνειν τὸ Εὐαγγέλιον. Προειπὼν (92) γὰρ πρὸς τὸν πλοῦσιον ὁ παραγινώσκων, ὅτι Ἀπέσχεο τῷ διὰ σαρκὸς βίῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν μόραν, καὶ περὶ τοῦ πτωχοῦ τὸ ἴσον εἰπὼν, ὅτι Καὶ οὗτος ἀπέπλησε παρὰ τὸν βίον τῆς τῶν κακῶν μετουσίᾳς λειτουργίας (93)· εἰθ' οὕτως ἐπαγαγὼν περὶ τοῦ χάσματος, ὡς ἀπ' (94) ἀλλήλων διατερίζονται, μέγα τι (95) διὰ (96) τούτων οἰκεῖν ὑποδεικνύειν τῷ λόγῳ. ἥτις circa animam quaeruntur, per unumquodque ita ad divitem patriarcha ante dixisset: Recepisti in vita, quam in carne transegiisti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subiecisset de hiis, quo alteri ab alteris discluderentur. magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per haec verba orationis significare videtur.

Τὸ δὲ δόγμα, κατὰ γε τὸν ἐμὸν λόγον, τοιοῦτόν ἐστι· Μονοειδὲς (97) ἦν ἡ τὴν (98) ἀνθρώπων ζωὴ, μονοειδὲς δὲ (99) λέγω τὴν ἐν μόνῳ τῷ ἀγαθῷ ὁρωμένην (1), καὶ πρὸς τὸ κακὸν ἀνεπίμικτον. Τὸν δὲ τοιοῦτον λόγον ὁ πρῶτος τοῦ Θεοῦ νόμος μαρτυρεῖται (2), ὁ τοῦ παντὸς μὲν δούς τῶν ἐν τῷ παραδείσῳ καλῶν ἀρθόντων ὁ ἀνθρώπων τὴν μετουσίαν, ἀπειργῶν δὲ μόνου ἐκείνου ὃ σύμμικτος ἦν ἐκ τῶν ἐναντιῶν ἢ φύσις, τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ καλὸν συγκεκραμένον, θάνατον ἐπιθεὶς τῷ παρανομῆσαντι τὴν ζημίαν. Ἄλλ' ἐκονούσις ὁ ἀνθρώπων τὴν αὐτεξουσίᾳ κινήματι καταλείπων τὴν ἀμύγη τοῦ χειρόνος μόραν, τὴν ἐκ τῶν ἐναντιῶν σύγκρατον ζωὴν ἐπισπάσαστο. Οὐ μὴν ἀφῆκεν ἡ θεία προμήθεια τὴν ἀουσίαν ἡμῶν ἀδιόρθωτον. Ἄλλ' ἐπειθὶ τοῖς παραδεσθῶσι τὸν νόμον ὁ κριθεὶς ἐπ' αὐτῷ θάνατος ἀναγκασίως ἐπικολούθησε, διχῇ μερίσας τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν, εἰς τε τὴν διὰ σαρκὸς ταύτην, καὶ εἰς τὴν ἔξω τοῦ σώματος μετὰ ταύτην, οὐ κατὰ τὸ ἴσον μέτρον τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ τὴν μὲν βραχυτάτῳ τινι τῷ χρονικῷ περιγράφας ὅρῳ· τὴν δὲ παρατείναντας (3) εἰς τὸ αἰδιον, ἔξουσίαν ἔδωκεν ὑπὸ φιλανθρωπίας, ἐν ᾧ τις βούλεται, τούτων ἐκτέρονον ἔχειν (τὸ τε ἀγαθὸν λέγω καὶ τὸ κακὸν), ἢ κατὰ τὸν βραχὺν τοῦτον καὶ ὀκτώμορον βίον, ἢ κατὰ τοὺς ἀτελειυτέτους ἐκείνους αἰῶνας, ὧν πέρας ἡ ἀπειρία ἐστίν. Ὁμοιόνομος δὲ λεγόμενον τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ἐκαστέρου τούτων (4) πρὸς διπλὴν ἔννοιαν μεριζομένον (πρὸς νοῦν τε λέγω καὶ αἰσθησιν), καὶ τῶν μὲν τοῦτο ἐν ἀγαθῷ μόρᾳ χρηνόμενον ὅπερ ἂν ἤδῃ τῇ αἰσθήσει δόξῃ· τῶν δὲ μόνον τὸ κατὰ δένοντιαν (5) θεωρούμενον πεπιστευκότων ἀγαθὸν εἶναι καὶ ὁνομάζεσθαι. Οἷς μὲν ἀγύμναστὸς ἐστὶν ὁ λογισμὸς, καὶ

A nem eorum, inter quos nulla societas intercedere potest, non terrae spatium et intervallum existimetur; nam quid negotii fuerit ei quod incorporeum et sola mente praeditum est, transvolare hiatum, eiusmodi vasilissimus sit, quippe cum id quod natura tale est, ut mente sola constet, ubicunque esse velit nullo temporis intercedente spatio, illo penetret atque evadat? — G. Quid igitur fuerit, inquam, ignis, vel hiatus, vel cetera quae dicta sunt, si non sunt ea quae dicantur? — M. Mibi quidem, inquit, certas stablesque quasdam sententias de iis rebus bonum Evangelium significare videtur. Cum enim in vita, quam in carne transegiisti, portionem bonorum, atque eodem modo de mendico dixisset: Et hic in vita malorum et incommodorum participationis munere functus est; et sic deinceps subiecisset de hiis, quo alteri ab alteris discluderentur. magnam quamdam doctrinam, certamque ac stabilem sententiam per haec verba orationis significare videtur.

B Haec autem sententia, mea quidem opinione, talis est: Ab initio vita humana simplex et uniformis erat. Simplicem autem et uniusmodi dico eam quae in solo bono animadvertitur, et nullius mali communione permixta est. Talem autem opinionem prima lex divina testimonio suo comprobata, quae cum omnibus quidem bonis, quae erant in paradiso, hominem abunde frui et uti permisisset, ab illo solo prohibebat, cuius, cum malum cum bono contemperatum esset, commista ex contrariis erat natura, mortemque ei, qui contra hanc legem fecisset, poenam apposuit. Sed homo sponte sua propriaque voluntate et arbitrio relicta sorte, quae a malo integra erat, eam quae ex contrariis contemperata erat, vitam ascevit et amplexus est. Sed non absque correctione et emendatione temerarium et stolidum illud consilium nostrum divina providentia reliquit. Sed quoniam transgressores legis poena mortis, quae legi iudicio latoris et auctoris eius apposita erat, necessario consecuta est, posteaquam vitam humanam bifariam partitus esset, et in hanc quae per carnem transigitur, et in illam quae post hanc extra corpus degitur, non pari intervalli modo atque mensura, sed illam quidem brevissimo quodam termino temporis et spatio circumscriptis; hanc vero ad aeternitatem usque extendit atque produxit, ac benigno atque humano consilio usus, potestatem dedit, ut in utraque vita vellet, horum alterutrum haberet (bonum inquam et malum), vel per brevem hanc fluxamque et caducam vitam, vel per illa sempiterna aeterna, quorum terminus est infinitus. Cum autem aequivoce dicatur et bonum et malum, atque horum

(89) Ἡ μὴ. A εἰ μὴ.

(90) Λέγεται. A addit ἐστίν.

(91) Κατὰ ψυχὴν. B κατὰ τὴν ψ.

(92) Προειπὼν. A προσειπὼν.

(93) Λειτουργίας. A B τὴν λειτουργίαν.

(94) Ὡς ἀπ'. A ὡς ἀπ'.

(95) Μέγα τι. Δόγμα addit B.

(96) Διὰ. A διὰ δόγμα.

(97) Μονοειδὲς. A μονοειδῆ.

(98) Ἡ τῶν. B τὸ κατ' ἀρχὰς ἡ τῶν.

(99) Μονοειδὲς δὲ. A B μονοειδῆ δὲ.

(1) Ὁρωμένην. A B θεωρούμενην.

(2) Μαρτυρεῖται. A B μαρτύρεται.

(3) Παρατείναντας. A in textu παραγράφας, in

marginē παρατείναντας.

(4) Τοῦτων. B τούτων.

(5) Αἰδιοναι. A addit, ὅπερ ἂν ἦν θεωρούμενον.

utrumque in duplicem intellectum dividitur (tum in mentem, inquam, tum in sensum), atque alii quidem, quod sensui suave et jucundum visum fuerit, id loco boni habeant: alii vero, id solum bonum et esse et nominari credant, quod cogitatione ac mentis agitatione animadvertitur et consideratur, quibus quidem inexercitata ratio est, ut quid melius sit considerare non possint, hi, per ingluviem et intemperantiam, in carnali vita eam quæ naturæ debetur boni sortem ante tempus posthac futura est vitam reservantes et comparcentes; alii vero ratione sana ac diductrice suam vitam gubernantes, in hac brevi vita per ea quæ sensum lædunt contristati atque vexati, in futurum sæculum bonum comparcant atque reconducunt, ut sibi una cum sempiterna vita melior sors extendatur atque prorogetur.

Hic igitur, ut mea quidem opinio fert, biatus ille est, qui non terra discedente atque ducta fit, sed quem iudicium per hanc vitam in contraria studia atque instituta divinum atque diductum facit. Nam qui semel quicquid in hac vita suave ac jucundum est elegerit, nec penitentia ductus stolidum ac temerarium summa consilium corrigit atque emendat, inaccessum et invium sibi locum bonorum posthac efficit, cum hanc inevitabilem, quæ transiri non possit, necessitatem, tanquam barathrum quoddam vastum et iuvium, qua transiri non possit, adversus sese perfoderit. Quamobrem bonum quoque animæ statum, in quo patientiæ athletam sermo requiescere facit, sinum Abrahæ nominasse mihi videtur. Primus enim hic patriarcha ex iis qui olim fuerunt, cum spe futurorum, præsentium commodorum usum atque voluptatem commutasse memoratur, qui quidem omnibus nudatus, in quibus ei vita ab initio consistebat, inter alienos conversabatur, et domicilium habebat, per afflictiones et incommoda præsentis vitæ, eam quæ speratur beatitudinem quærens. Ut igitur certam aliquam pelagi partem circumscriptam, per abusum quemdam, sinum nominamus, ita mihi sermo nomine sius immensorum illorum nostrorum bonorum demonstrationem significare videtur: in quo sinn bono omnes, qui per virtutem præsentis vitæ cursum conficiunt, cum hinc solverint, tanquam in portu non obnoxio fluctuum procellis, animas appulsas ac quasi subductas statuunt. Reliquis autem eorum quæ bona videntur eis ejectione privatione flamma animarum perurens existit, guttam aliquam ex pelago bonorum, quibus sancti affluunt et abundant, ad consolationem desiderans, et non adipiscens. Porro cum linguam et oculum et digitum, reliquaquæ nomina ad corpus pertinentia in colloquio incorporeorum anim-

Α τοῦ βελτίονος ἀνεπίσχετος, οὗτοι ὑπὸ λαίμαργίαν (6) ἐν τῷ σαρκίῳ βίω τὴν χρεώστουμένην τῇ φύσει τοῦ ἀγαθοῦ μοῖραν προαναλίσκουσιν, οὐδὲν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ ταμιεύμενοι· οἱ δὲ λογισμῶν διακριτικῶν τε καὶ σώφρονι τὴν αὐτὴν οἰκονομοῦντες ζῶντι, ἐν τῷ βραχέϊ τούτῳ βίῳ, διὰ τὴν τὴν ἀσθησιν ληποῦντων ἀνιθέντες, τῷ ἐφεξῆς αἰῶνι τὸ ἀγαθὸν ταμιεύονται, ὥστε αὐτοῖς τῇ αἰδίῳ ζωῇ τὴν κρείττω λῆξιν συμπαρατείνεσθαι.

B Τοῦτο οὖν ἐστίν, ὥς γε ὁ ἐμὸς λόγος, τὸ χάσμα, δ' οὐχὶ γῆς διασχούσης γίνεται, ἀλλ' ἡ (7) παρὰ τὸν βίον κρίσις πρὸς τὰς ἐναντίας προαιρέσεις διασχίσεσθαι ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀπ᾿ αὐτῆς τοῦ ἡδῦ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ἐλκόμενος (8), καὶ μὴ θεραπεύσας (9) ἐκ μεταμελείας τὴν ἀβούλαν, ὁδῶνται αὐτῷ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν ἀγαθῶν χώραν (10) ἐργάζεται, τὴν ἀδιάδωτον ταύτην ἀνάγκην, καθάπερ τι βάρβαρον ἀγανέας τε καὶ ἀπαρδέοντες καλ' ἐλαυτοῦ διορύξας. Διό μοι δοκεῖ καὶ τὴν ἀγαθὴν τῆς ψυχῆς κατάστασιν, ἐν ἣ τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀθλητὴν ἀναπαύει ὁ λόγος, κολπον τοῦ Ἀβραάμ ὀνομάσαι. Πρῶτος γὰρ οὗτος ὁ πατριάρχης τὸν πῶποτε γενοῦντων ἐσθέρηται τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων τῆς ἀπολαύσεως τῶν παρόντων ἀνταλλάξάμενος, ὥς γε πάντων γυμνωθεὶς, ἐν οἷς ἦν αὐτῷ καταρχὰς ἡ ζωὴ, ἐν ἀλλοτρίοις εἶχε τὴν διαίταν, διὰ τῆς παρούσης κακοπαθείας, τὴν ἐπιζομένην εὐκλήριαν ἐμπροσθέντος. Ὡς περ οὖν τὴν ποῖαν τοῦ πελάγους περιγραφὴν ἐκ καταχρήσεως τινοῦ ὀνομάζομεν κολπον, οὕτως (11) δοκεῖ τῶν ἀμετρήτων ἐκεῖνων ἀγαθῶν τὴν ἐνδείξιν ὁ λόγος τῷ τοῦ κολπου διασημαίνειν ὀνόματι, ᾧ πάντες οἱ δι' ἀρετῆς τὸν παρόντα διαπλέοντες βίον, ὅταν ἐντεθῶεν ἀπαίρωνσιν (12), ὥς περ ἐν ἀκατακλύστῳ λιμένι τῷ ἀγαθῷ κολπῷ τὰς ψυχὰς ἐνορμίζονται (13), τοὺς δὲ λοιποὺς ἡ τῶν φαινομένων αὐτοῖς ἀγαθῶν στέρεσις φλέδ' γίνεται τὴν ψυχὴν διαπύχουσα (14), θανάτος τινὸς ἐκ τοῦ πελάγους τῶν τῶν ὁρίων περικλύζοντων ἀγαθῶν εἰς παραμυθίαν προσδοκίαν, καὶ οὐ τυγχάνουσα. Γνωσάντων δὲ καὶ ὀφθαλμοῖν, καὶ δάκτυλον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν σωματικῶν ὀνομάτων ἐν τῷ διαλόγῳ τῶν ἀσωμάτων βλέπων, τὴν καταστοχασμὸν (15), ἥμιν ἤδη νοηθέντι περὶ ψυχῆς λόγῳ συμφωνῶνς ἔχειν ὁμολογήσει, ἐπισχεψάμενος τῶν ῥητῶν (16-17) τὴν διάνοιαν. Ὡς περ γὰρ (18) οἶον τοῦ σώματος ἡ τῶν στοιχείων συνδρομὴ ποιεῖ τὴν οὐσίαν, οὕτως εἰκόσ καὶ τῶν ἐν τῷ σώματι μερῶν ἐκ τῆς αὐτῆς

(6) Λαίμαργίαν. A B λαίμαργίας.

(7) Ἀλλ' ἢ. A ἀλλ' ὅ ἢ.

(8) Ἐλκόμενος. A B ἐλόμενος.

(9) Θεραπεύσας. A ἐν textu θεραπεύσας ἐκ μεταβολίας ὁδῶνται· in margine: καὶ μὴ ἐκ μετανοίας θεραπεύων τὴν ἀβούλαν.

(10) Τὴν χώραν. A B τὸν χῶρον.

(11) Οὕτω. A B οὕτω μοι.

(12) Ἀπαίρωνσιν. A B ἀπάρωσιν.

(13) Ἐνορμίζονται. A in margine ἐνορμίζουσι.

(14) Διαπύχουσα. A διασημχουσα.

(15) Τὸν καταστοχασμὸν, etc. A B τῷ κατὰ στοχασμὸν ἤδη νοηθέντι.

(16-17) Ῥητῶν. B ῥημάτων.

(18) Ὡς περ γὰρ. A ὡς γὰρ.

αἰτίας (19) συμπληροῦσθαι τὴν φύσιν. Εἰ οὖν πά-
ρα εἶναι ἡ ψυχὴ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος στοιχείοις πρὸς τὸ
πάν ἀναμιχθεῖσιν (20), οὐ μόνον τὸ πλήρωμα τῶν
εἰς ὅλον τὸ σύγκριμα συνδεσμευμένων γνωρίζει,
καὶ ἐν αὐτοῖς ἔσται· ἀλλ' οὐ τὴν (21) ἰδιόζουσαν
ἐκάστου τῶν μερῶν σύστασιν ἀγνοήσει, διὰ πολλῶν
τῶν ἐν τοῖς στοιχείοις μορίων ἀποταλῆσθ' (22) τὰ ἐν
ἡμῖν μέλη.

reversis, non modo congeriem et complementum
eorum quæ ad totam coagmentationem constituen-
dam concurrerunt agnoscel, et in eis erit; sed ne
peculiarem quidem ejusque partis constitutionem
et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas
elementorum membra nostra absoluta sint.

Τὴν οὖν (23) ἐν παντὶ οὖσαν τῶν στοιχείων
πληρώματι, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἑκάστον εἶναι, οὐδὲν
ἔξω τοῦ εἰκότος ἐστίν· καὶ οὕτως πρὸς τὰ στοιχεῖα
τις βλέπων, οἷς ἐνυπάρχει τῇ δυνάμει τὰ καθ' ἑκά-
στον μέλη τοῦ σώματος, δάκνυλόν τε περὶ αὐτὴν
εἶναι καὶ ὁφθαλμῶν καὶ γλῶσσαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα
μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ συγκρίματος τὴν Γραφὴν λέ-
γειν ὑπονοῶν, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτήσεται. Εἰ οὖν
τὰ καθ' ἑκάστον ἀπάγει (24) τὸν οὖν τῆς σωματικῆς
περὶ τοῦ διηγήματος ὑπολήψεως, εἰκόθ' ἔσται καὶ
τὸν μνημονευθέντα νῦν ὅσον μὴ τόπον τινὰ οὕτως
ὀνομαζόμενον ὁλοθῆαι, ἀλλὰ τινα κατάστασιν ζωῆς
ἀειδῆ καὶ ἀσώματον, ἣ τὴν ψυχὴν ἐμβιοτεύειν παρὰ
τῆς Γραφῆς ἐκδιδοσκόμῃσα (25). Ἀλλὰ καὶ ἕτερον
ἐν τῷ κατὰ τὸν πλοῦσιον καὶ πτωχὸν διηγήματι
δόγμα μαθάνομεν, ὃ πολλὴν ἔχει (26) πρὸς τὰ ἐξ-
ταγμένα τὴν οἰκειότητα. Ἐποίησεν ἐκεῖνον τὸν ἐμ-
παθῆ καὶ φιλόσαρκον, ἐπειδὴ τὸ ἀφυκτον εἶδε τῆς
παρ' αὐτοῦ (27) συμφορᾶς, φροντίζα τῶν ὑπὲρ γῆς
αὐτῶν κατὰ τὸ γένος προσεκτῶν (28) ἔχειν, καὶ τοῦ
Ἀβραάμ εἰπόντος μὴ ἀπρονόητον εἶναι τῶν ἐν σαρκὶ
ζώντων βίον (29), ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν προκρίσθαι
αὐτοῖς τὴν ἐκ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν χειρ-
αγωγίαν· ἔτι παραμένειν προσεπιπαροῦντα τὸν δι-
καιον (30), ὅπως ἂν ἐκ τοῦ παραδόξου πιθανὸν αὐ-
τοῖς τὸ κήρυγμα γένοικτο, ὑπὸ τινος ἐκ τῶν νεκρῶν
ἀναθεωρούμενος καταγγελλόμενος.

tionem legis ac propbetarum; adhuc perseverare
et inopinato credibilis eis prædicatione fletet, quæ
retræ.

Γ. Τί οὖν, εἶπον, ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ δόγμα (31);
— Μ. Ἐπειδὴ, ἤρηθ, τοῦ μὲν Αἰζάρου πρὸς τοὺς πα-
ροῦσιν ἀσכולός ἐστιν ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν κα-
ταλειφθέντων αὐτῇ ἐπιστρέφει, ὃ δὲ πλοῦσιος οἰο-
υεῖ (32) ἔξω τινι τῇ σαρκίνῃ ζωῇ καὶ μετὰ θάνατον
ἔτι προστάγεται (33), ἣν οὐδὲ παυσάμενος τοῦ ζῆν κα-
θαρῶς ἀπεδόσατο, ἀλλ' ἔτι αὐτῷ διὰ φροντίδος ἐστὶν
ἡ σὰρξ καὶ τὸ αἷμα (δι' ὧν γὰρ τοὺς κοινωνούντας
αὐτῷ τοῦ γένους ἐξαιρεθῆναι τῶν κακῶν δέχεται, δη-
λὸς ἐστὶ μήπω τῆς σαρκτικῆς (34) ἐκλυθεῖ; προσπα-

A advertis, si verborum sententiam inspexeris, cum
opinione quam jam per conjecturam de anima
mente concepta exposuimus convenire non nega-
bis. Ut enim concursus clementorum totius corpo-
ris efficit naturam: ita probabile est, etiam par-
tium corporis ex eadem causa compleri naturam.
Si igitur anima adest elementis ex corpore disso-
luto ad rerum universam naturam refusus atque
reversis, non modo congeriem et complementum
eorum quæ ad totam coagmentationem constituen-
dam concurrerunt agnoscel, et in eis erit; sed ne
peculiarem quidem ejusque partis constitutionem
et concretionem ignorabit, per quas nimirum particulas
elementorum membra nostra absoluta sint.

Quociens quæ in universo elementorum comple-
mento fit, eam etiam in singularibus esse, nullo
modo a probabilitate ac verisimilitudine alienum
est; atque ita si quis spectet ad elementa, in qui-
bus singularia membra corporis insunt ipsa poten-
tia, atque Scripturam dicere arbitretur, et digitum
circa ipsam animam esse et oculum et linguam,
cæteraque omnia etiam post dissolutionem con-
creti, a probabilitate ac verisimilitudine non aber-
rabit. Si igitur singularia mentem abducunt ab eo
qui ad corpus refertur narrationis intellectu, par
et consentaneum nimirum est, ut etiam modo me-
moratum infernum, non locum qui sic nominetur
esse putemus, sed quendam vitæ statum incorpo-
reum, qui videri non possit, in quo animam vitam
degere a Scriptura docemur. Atque etiam aliam
in narratione quæ ad divitem et mendicam pertinet,
certam firmamque discimus sententiam, quæ ma-
gnam cum his quæ scrutati sumus et excussimus,
affinitatem habet. Facit illum humanis affectibus
ac perturbationibus obnoxium, carnisque studiosum
divitem, posteaquam ex sua calamitate se non
posse expediri et effugere animadvertit, curam ha-
bere eorum qui super terram eum genere contin-
gebant; cumque Abraham negasset eorum qui in
carne viverent vitam provisionis expertem esse, sed
abunde eis propositam esse doctrinam atque insti-
tutionem instantem ac flagitantem, ut ex improvviso
ab aliquo qui ex mortuis revivisset annuntia-

G. Quænam igitur in his, inquam, sententia est?

— Μ. Quoniam, inquit, Lazari quidem anima circa
præsentia occupata est, et ad nullam earum rerum
quas reliquerat sese convertit; dives autem, tan-
quam visco cuidam, carnali vitæ etiam post mor-
tem adhuc adhæret: quam nec enim vivere quidem
desiisset penitus exuerat, sed adhuc ei curæ caro
et sanguis erant (per hoc enim quod rogat ut illi qui
communione generis eum contingebant, malis exi-
merentur, perspicuum est quod nondum carnali

(19) Ἀδελφὲς αἰτίας. Β. οὐσίας.

(20) Ἀναμιχθεῖσιν. A in textu ἀνέμιχθαι· in
margine: ἀναμειβεῖσιν. Β. ἀνασχεθεῖσιν.

(21) Οὐ τὴν. A Β οὐδὲ τὴν.

(22) Ἀποταλῆσθ'. Α. ἀπεκρίσθ'.

(23) Τὴν οὖν. Α. τί οὖν.

(24) Ἀπάγει. Α. ἀπάγειν.

(25) Ἐκδιδοσκόμῃσα. Α. διδοσκόμῃσα.

(26) ἔχει. Α. Β ἔχει.

(27) Παρ' αὐτοῦ. Α. κατ' αὐτόν.

(28) Προσεκτῶν. Α Β προσήκόντων.

(29) Βίον. Α. τὸν βίον.

(30) Δικαιον. Α. πλοῦσιον.

(31) Τὸ δόγμα. Β. δόξα τό.

(32) Οἰοεῖ. Α. Β οἶον.

(33) Προστάγεται. Α. προσέχεται.

(34) Σαρκικῆς. Β. σαρκίνης.

affectu exsolutus erat). per has, inquit, narrationes A existimamus censere Dominum quod oporteat eos qui in carne vivunt, quam maxime secundum virtutem vivendo, quodammodo separari et expediti ab affectu carnis, ne post mortem alia morte rursus opus habeamus, quæ reliquias carnalis glutinis separet, excernat et expurget; sed tanquam vinculis circum animam ruptis, nulla corporea molestia eam ad sese attrahente, celer et expeditus ei cursus ad bonum contingat. Nam si quis mente carnalis penitus totus redditus fuerit, et omni animi motu atque efficientia in voluntatibus carnis occupetur, is nec si extra carnem quidem evaserit, ab affectibus ac perturbationibus ejus recedit, sed quemadmodum illi, qui in sordidioribus locis diutius commorati sunt, nec si in portum quidem, suavem et amenum aerem transierint, integri ac vacui sunt ab illo ingrato et injucundo odore quem propter diuturniorem in eo commorationem contraxerunt: ita ne tum quidem, cum carnalis vita, eum subtili et invisibili commutata fuerit, fieri possit quin carnis amantes prorsus attrahant aliquid ex graveolentia atque foetore carnali. Unde gravior eis dolor existit, cum ex hujusmodi circumstantia anima magis materialis evaserit. Videtur autem aliquo modo cum hujusmodi opinione concludere atque convenire, quod sæpenumero a nonnullis dicitur, conspici videntur circa conditoria atque repositoria corporum umbratilia quædam spectra mortuorum. Nam si revera ita sit, argumentum est animam ultra modum nunc in hac vita fuisse erga carnalem vitam affectatam, adeo ut ne carne quidem extrusa plane ab ea velit volare, neque concedere ut absoluta figura ad id quod conspici non potest et formæ expertus est, transmutatio fiat, sed circa speciem postquam species dissoluta fuerit etiam nunc maneat, et cum jam extra eam evaserit, illius desiderio materiæ locis oberret, circumque ea versetur atque vagetur.

G. Ego vero paululum commoratus, repetita sententia eorum quæ dicta erant, Videtur, inquam, mihi ex iis quæ modo dicta sunt, existere quiddam contrarium his quæ de affectibus ac perturbationibus antea excussa atque examinata sunt. Nam si ex ea quæ cum brutis est cognatione tales in nobis animæ motus effici putantur, quales superior enumeravit

A θείας), ἐκ τούτων, ζητῶ, τῶν διηγημάτων οὐδένα τοῦτο (35) δογματίζειν τὸν Κύριον, τὸ δεῖν εἶ μά-
λιστα τοὺς ἐν σαρκὶ βιοτεύοντας, διὰ τῆς κατὰ ἀρε-
τὴν ζωῆς, χωρίζεσθαι πῶς καὶ ἀπολύεσθαι τῆς πρὸς
αὐτὴν σχέσεως, ἵνα μετὰ τὸν θάνατον μὴ πάλιν ἄλ-
λου θανάτου δεώμεθα, τὰ λείψανα (36) τῆς σαρκώ-
δους κώλης ἀποκαθαίροντος (37). ἀλλὰ καθάπερ
δεσμῶν τὴν ψυχὴν (38) περιβραγνέντων, κούφος αὐτῇ
καὶ ἀνετός ὁ πρὸς τὸ ἀγαθὸν γίνεσθαι δρόμος, οὐδε-
μὲς αὐτὸν (39) σωματικῆς ἀλλυθρόνης (40) πρὸς
ἐαυτὴν ἀφελκούσας (41). Ὡς εἰ τις ὅλος δι' ἑλὼν
ἀποσαρκυνθεὶ τῇ διαβολῇ, πᾶσαν ψυχῆς κίνησιν τε
καὶ ἐνέργειαν ἐν τοῖς θελήμασι τῆς σαρκὸς ἀσχο-
λῶν, ὁ τοιοῦτος οὐδὲ τῆς σαρκὸς ἔξω γενόμενος τῶν
κατ' αὐτὴν παθημάτων χωρίζεται, καθάπερ (42) οἱ
ἐπὶ πλεόν ἑνδιατρίβαντες τοὺς θυσιωδεστέρας τῶν
τόπων, οὐδὲ εἰ πρὸς τὸν εὐπνουν ἀέρα μετελθοῖεν
καθαρεύουσι τῆς ἀθλείας, ἣν διὰ τῆς χρονιωτέρας ἐν
αὐτῇ διαγωγῆς ἀναμιξάντο (43). οὕτως οὐδὲ πρὸς
τὸν ἀηδῆ (44) καὶ ὀδυσπτον (45) βίον τῆς μεταβολῆς
γενομένης, δυνατόν ἂν εἴη τοὺς φιλοσάρκους μὴ
ἀφελίσκειν (46) τι πάντως τῆς σαρκικῆς (47) δυσ-
ωδίας, δι' ὧν (48) πλεόν αὐτοὺς ἡ ὀδύνη βαρύνεται,
ὡλωδεστέρας ἐκ τοιαύτης (49) περιωδεστέρας τῆς ψυ-
χῆς γινομένης (50). Δοκεῖ δὲ πῶς πρὸς τοιαύτην (51)
ὀπλοῦσαν συνῆδεν ὁ παρά τινων λέγεται (52), πολ-
λάκις ὁρᾶσθαι τὰς περὶ (53) τῶν σωμάτων θέσεις,
σκιαιοῖθι τινα τῶν κατοικοῦμένων φαντάσματα. Εἰ
γὰρ τολόν τι (54) γίνεται, οὕτως ἀλλέγεται τῆς ψυχῆς
ἡ πέρα τοῦ δέοντος γινομένη (55) νῦν πρὸς τὸν σαρκώ-
δην βίον προσπάθεια, ὥς μὴδὲ ἐξωσθεῖσιν τῆς
σαρκὸς καθαρῶς αὐτὴν (56) ἐθέλιν ἀφίπτασθαι (57),
μὴδὲ συγχωρεῖν τὴν παντελῆ γίνεσθαι (58) πρὸς τὸ
δεῖδαι τοῦ σχήματος μεταποιήσιν, ἀλλὰ παραμένειν
ἐτι τῷ εἶδει μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ εἶδος, καὶ ἔξω γε-
νομένην ἤδη τοῦτο πῶς τῆς ὧλης ἐπιπλανᾶσθαι
τόποις, καὶ περὶ αὐτοὺς ἀναστρέφεσθαι.

Γ. Ἐγὼ δὲ μικρὸν ἐπισχὼν καὶ ἀναλαβὼν τὴν τῶν
εἰρημένων διάνοιαν, δοκεῖ μοι, εἰπον, τοῖς περὶ πα-
θῶν (59) προεξητασμένοις ἀνακύπτειν ἐκ τῶν εἰρη-
μένων τῆς ἐναντιώσεως. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα
συγγενείας ἐνομήσθη τὸ ταῦτα τῆς ψυχῆς ἐν ἡμῖν
D ἐνεργεῖσθαι κινήματα, ὅσα προσλαβὼν (60) ὁ λόγος
ἀπηριθμήσατο, θυμὸν τε καὶ φόβον, καὶ ἥσθην καὶ

(35) Τοῦτο delet A.

(36) Τὰ λείψ. A τοῦ τὰ λείψ.

(37) Ἀποκαθαίροντος. A in margine ἀποδυστῶν-
τος.

(38) Τὴν ψυχὴν. A B τῇ ψυχῇ.

(39) Αὐτόν. B αὐτὴν.

(40) Ἀλλυθρόνος. B ἀχθρόνος.

(41) Ἀφελκούσας. B ἐφελκούσας.

(42) Καθάπερ. A B ἀλλὰ καθάπερ.

(43) Ἀναμιξάντο. A B ἀνεμίσξαντο.

(44) Ἀηδῆ. A B ἀειδῆ.

(45) Ὀδυσπτον. A λεπτόν.

(46) Ἀφελίσκειν. A B ἐφελίσκειν.

(47) Σαρκικῆς. B σαρκίνης.

(48) Δι' ὧν. A in margine δι' οὗ.

(49) Τοιαύτης. B τῆς τοιαύτης.

(50) Γενομένης. A γενομένης.

(51) Πρὸς τοιαύτην. A πρὸς τὴν τοιαύτην.

(52) Ὁ παρά τινων λέγεται. B. τὸ π. τ. λέγε-
σθαι. A in margine τὸ πολλάκις παρά τινων λεγόμε-
νον ὁρᾶσθαι.

(53) Τὰς περὶ. A B περὶ τὰς.

(54) Τολόν τι. B τῷ θυμῷ γίνεται οὕτως.

(55) Γενομένη. A γενομένη.

(56) Αὐτὴν. B αὐτῆς.

(57) Ἀφίπτασθαι. A ἐφίπτασθαι.

(58) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(59) Παθῶν. A B τῶν παθῶν.

(60) Προσλαβὼν. A προλαβὼν.

vinī nominis similitudinem, nempe si anima nostra quodammodo superam rerumque universarum præsidem naturam imitetur. Nam natura quæ superat omnem intellectum, procul ab iis quæ in nobis cernuntur sita, alio quodammodo suam exigit vitam, et non quemadmodum nos nunc, dum vivimus, agimus. Nam homines quidem propterea quod prorsus in motu semper natura est, quocunque impetus voluntatis inclinaverit, illo rapimur: cum non similiter anima ab anteriore sui parte, ut aliquis dixerit, atque a posteriore affecta sit. (a) Nam spes quidem præcedit motum, qui ulterius tendit atque progreditur; memoria vero excipit atque subsequitur motum ad spem progredientem, ac si quidem ad id quod natura bonum et honestum est spes animam ducat, jucundum quasi vestigium memorie imprimit motus voluntatis: sin autem ab eo quod melius et præstabilius est aberratum et offensum fuerit, cum simulacro quodam pulchritudinis spes animam deceperit ac frustra fuerit quæ rem actam consecuta fuerit recordatio, pudor efficitur. Atque ita bellum hoc intestinum in anima conflatur, memoria adversus spem pugnante, quod male voluntati præerit. Nam ejusmodi quendam animi sensum aperte indicat affectus pudoris, cum pœnitentia tanquam flagello quodam inconsultum ac temerarium impetui perstringens et incessens, anima mordetur propter eventum, et in auxilium adversus id quod angit et offendit oblivionem asciscit.

Sed nobis quidem propterea quod boni egeamus natura, semper fertur atque contendit ad id quod deest, ac desiderium ejus quod deficit, ipse natura nostræ concupiscendi affectus est, qui vel aberrat propter sinistram judicium ab eo quod vere bonum et honestum est, vel etiam consequitur et adipiscitur id quo potiri bonum est. At ea quæ superat omnem bonam cogitationem natura, quæque super omnem potentiam eninet, ut quæ nul-

Α σθαί πως τὴν ἡμετέραν ζωὴν (75) τὴν ὑπερκαίμεν τὴν οὐσίαν (76). Ἡ γὰρ ὑπεράνω παντὸς νοήματος φύσις πῶρρω τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἀφειδυμένη, ἀλλὰ τινὲς τρόπον τὴν ἰδίαν ἐξοδεύει ζωὴν, καλοῦ καθὼς ἡμεῖς νῦν ἐν τῷ ζῆν (77) ἔσμεν. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ, διὰ τὸ ἀεὶ πάντως ἐν κινήσει τὴν φύσιν εἶναι (78), καθάπερ (79) ἂν ἡ ὁρμὴ τῆς προαιρέσεως γέννηται, κατ' ἐκείνου φερόμεθα, οὐχ ὁμοίως καὶ οὐ κατὰ τὸ ἐμπροσθεν αὐτῆς (80), ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ τὸ ὁπίσω διακαίμενης. Ἐπιπρὶ μὲν γὰρ καθήγεται τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω κινήσεως, μνήμη δὲ δέχεται (81) πρὸς τὴν ἐπιπρὶ προῦσαν τὴν κίνησιν· ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ φύσει καλὸν ἢ ἐπιπρὶ τὴν ψυχὴν ἀγῶν, φαίρεται ἐνσημαίνεται τῇ μνήμῃ τὸ ἔγχεος ἢ τῆς προαιρέσεως κινήσεως· εἰ δὲ διαφευγέσθαι τοῦ κρείττονος, εἰδὼν τινὲς καλοῦ, (82) παρασφοισαμένης τὴν ψυχὴν τῆς ἐπιπρὶ, ἢ ἐπακολουθοῦσα (83) τοῖς γινομένοις μνήμῃ ἀσχύρην γίνεσθαι. Καὶ ἐμφύλιος (84) οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ψυχῇ συνίσταται, μαχομένης τῇ ἐπιπρὶ τῆς μνήμης, ὡς κακῶς καθήγησάμενης τῆς προαιρέσεως. Τοιοῦτον γὰρ τινα νοῦν ἐρμηνεύει σαφῶς τὸ κατ' ἀσχύρην πάθος, ὅταν δάκνηται πρὸς τὸ ἀποδῆναι ἢ ψυχῇ, ὅταν τινι μάστιγι τῇ μεταμελείᾳ καθ' ἀππομένη τῆς ἀβουλήτου ὁρμῆς, καὶ εἰς συμμάχῃαν κατὰ τοῦ λυποῦντος ἐρελκομένη τὴν λήθην.

Ἄλλ' ἡμῖν μὲν, διὰ τὸ πτωχὴν (85) εἶναι τοῦ καλοῦ, ἢ φύσις ἀεὶ πρὸς τὸ ἐνδέον ἔσται (86), καὶ ἡ τοῦ λειπόντος (87) ἑρεσις αὐτὴ ἐστὶν ἢ ἐπιθυμητικὴ τῆς φύσεως ἡμῶν διάθεσις, ἥτοι σφαλλομένη δι' ἀκρισίαν τοῦ ὄντος (88) καλοῦ, ἢ καὶ τυγχάνουσα οὗ τυχεῖν (89) ἀγαθόν. Ἡ δὲ ὑπερέχουσα πᾶσαν ἀγαθὴν ἔννοια φύσις, καὶ πάσης ὑπερκαίμεν δυνάμει, ἃς μηδενὸς ἐνδεῶς ἔχουσα τὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν νοουμένην, αὕτη (90) τῶν ἀγαθῶν οὐσα τὸ πλήρωμα, οὐδὲ κατὰ

(75) Ζωὴν. A B ψυχὴν.

(76) Οὐσίαν. A in margine φύσιν.

(77) Ἐν τῷ ζῆν. B ἐν τῇ ζωῇ.

(78) Φύσιν εἶναι. A inserit ἀκίνητος γὰρ ἐστὶν ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, καθάπερ.

(79) Καθάπερ. B καθ' ὅπερ.

(80) Αὐτῆς. B αὐτῆς. Ceterum ad hæc verba: οὐχ ὁμοίως τῆς φύσεως κατὰ τὸ ἐμπροσθεν, hæc in calce codicis A inter notas leguntur: Μη ἐπὶ πάντων τοῦτο νοήσης αὐτὸν εἰρηνεῖαι, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνου, ἐν οἷς μικρὰ τινα τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς ἢ νέα λείμματα, διὰ τὴν σαρκικὴν ἀσθενείαν συγγνώμης ἄξια, ὧν καθαίρεσθαι τὰς ψυχὰς φρενί, κατὰ καὶ ἄλλοις τοῖς τῶν Πατέρων δοκεῖ, ὧν καὶ διονυσίου ὁ Ἀρεσπαγίτης, καὶ διδοχῶς ὁ Φωτικὸς ἐπίσκοπος εἰπών. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως νοήσωμεν, καὶ πᾶσι τοῖς ἄλλοις διδασκαλοῖς καὶ ἑαυτῷ τὴν ἐναντία λέγειν δεῖξομεν. Ἐπεὶ γὰρ ἐμπροσθεν, ὁδῶτον καὶ ἀπαρδόντων εἶναι τοῖς ἁμαρτωλοῖς τῶν τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσιν, καὶ τοῖς θεοῖς δὲ ῥήμασι μαχομένοις ἀπορροῦν, ἀπάρωνται αἱ τοῦτοις τὴν κλίαν ἀποφανόμενοι. Ἔσται γοῦν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἀφανισθεὶς τῆς κκκίας, τοῦ ἀγαθοῦ ἢ ἑξεσι, τῆς

τῶν ἀποκαίμενων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν ἀπολαύσεως ἀμετόχους· μέμνησο τῶν ἐμπροσθεν.

(81) Δέχεται. A B διαδέχεται. In calce A scholion legitur istud: ὁμοίωμα καὶ οὐ κατ' ἀλήθειαν ὄντι.

(82) Καλοῦ. A B κάλλους.

(83) Ἐπακολουθοῦσα. A in margine ἐπακολου-

D θήσασα.

(84) Καὶ ἐμφύλιος, etc. Καὶ οὗτος ὁ ἐμφύλιος οὗτος πόλ. Ad hæc verba in calce codicis A ista legis: Μέμνηται μὲν ἢ μνήμη τὴν ἐπιπρὶ τοῖς ἀναλογισμοῖς τῶν πεπραγμένων· ἢ δὲ ἐπιπρὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν εἰς ἀπολογία προβάλλεται, ὑπὸ τοῦ φαινομένου καλοῦ σοφισθεῖσα, καὶ κατ' ἀλήθειαν αὐτὸ προσομένη.

(85) Πτωχὴν. A B πτωχῇ.

(86) Ἔσται. B ἵσταται.

(87) Λειπόντος. B λοιπόντος [sic].

(88) Ὀντος. A ἐντος.

(89) Τυχεῖν. A præfigit καί.

(90) Αὕτη. B αὐτή. A in textu αὕτη, in margine αὐτό.

(a) Ἐσχόλιον. Reprehendit et incusat memoria quidem spem per reputationem et estimationem actuum: spes autem fraudem ad defensionem producit, ut quæ

ab eo quod bonum et honestum appareret decepta sit, idque pro eo quod vere bonum est elegerit.

μετοχῇ καλοῦ τινος ἐν τῷ καλῷ κινουμένη (91), ἀλλ' αὐτὴ οὕσα ἡ τοῦ καλοῦ φύσις, ὃ τί ποτε καὶ εἶναι τὸ καλὸν ὁ νοῦς ὑποτίθεται, οὕτε τὴν ἑλπιστικὴν κίνησιν ἐν ἐαυτῇ δέχεται. Πρὸς γὰρ τὸ μὴ παρὼν ἡ ἐλπίς ἐνῆργηται (92) μόνον. 'Ο δὲ ἔχει τις, τί καὶ ἐλπίζει; φησὶν ὁ Ἀπόστολος (93). Οὕτε τῆς μνημονευτικῆς ἐνεργείας πρὸς τὴν τῶν ὄντων ἐπιστήμην ἐπιδεῆς ἐστὶ· τὸ γὰρ βλέπεσθαι τοῦ μνημονευσθῆναι (94) οὐκ ἐπιδέεται.

reminiscendi ac recordandi efficientia ad rerum scientiam opus habet. Quod enim videtur recordatione non indiget.

Ἐπεὶ (95) δὲ (96) οὖν παντὸς ἀγαθοῦ ἐπέκεινα ἡ θεὰ φύσις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἀγαθοῦ φίλον πάντως, διὰ τοῦτο ἐν ἐαυτῇ (97) βλέπουσα, καὶ ὃ ἔχει θέλει, καὶ ὃ θέλει ἔχει, οὐδὲν τῶν ἐξωθεν εἰς ἐαυτὴν δεχομένη, ἔξω δὲ αὐτῆς οὐδὲν, ὅτι μὴ ἡ κακία μόνη, ἥτις, εἰ πᾶν (98) παράδοξον εἴποιτο, ἐν τῷ μὴ εἶναι τὸ εἶναι ἔχει· οὐ γὰρ ἄλλη τίς ἐστὶ καὶ κακίας (99) γένεσις, εἰ μὴ τοῦ ὄντος (99*) στήρσις. Τὸ δὲ κυρίως δὴ ἡ τοῦ ἀγαθοῦ φύσις ἐστίν. 'Ο οὖν ἐν τῷ ὄντι οὐκ ἔστιν, ἐν τῷ μὴ εἶναι πάντως ἐστίν. Ἐπειδὴ οὖν καὶ ἡ ψυχὴ πάντα τὰ ποικίλα τῆς φύσεως ἀποσκευασμένη κινήματα θεοειδῆς γίνεται (1), καὶ ὑπερβᾶσα τὴν ἐπιθυμίαν ἐν ἐκείνῃ ἢ, πρὸς ὃ ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας τέως ὑπῆρτο (2), οὐκ αἶτις τινά (3) σχολὴν δίδωσιν ἐν ἐαυτῇ, οὕτε τῇ ἐλπίδι, οὕτε τῇ (4) μνήμῃ, τὸ γὰρ (5) ἐλπιζόμενον ἔχει· ἡ δὲ (6) περὶ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν ἀσχολία τὴν μνήμην ἐκκρούει τῆς διαβολῆς· καὶ οὕτω τὴν ὑπερέχουσαν μμεῖται ζωὴν τοῖς ἰδιώμασι τῆς θείας φύσεως ἐμμορφωθείσα, ὡς μηδὲν ὑπολειφθῆναι τῶν ἄλλων αὐτῇ, πλὴν τῆς ἀγαπητικῆς διαθέσεως, φυσικῶς τῷ καλῷ προσφυσμένης. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἡ πρὸς τὸ καταθύμιον ἐνδιθέτωτος σχέσις. 'Όταν οὖν ἡ ἀπλή (7) καὶ μονοειδὴς καὶ ἀκριβὴς θεοεικελός (8) ἡ ψυχὴ γινόμενῃ (9) εὐροῖτο διηθῶς ἀπλοῦν τε καὶ ἅδιον ἀγαθόν, ἐκείνῳ τὸ μόνον τοῦν τι (10) ἀγαπητὸν καὶ ἐράσμιον προσφύεται τε αὐτῷ καὶ συνανακρινᾶται (11) διὰ τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως τε καὶ ἐνεργείας, πρὸς τὸ αἰεὶ καταλαμβαίνοντὸν τε καὶ εὐρισκόμενον ἐαυτὴν μορφούσα· καὶ

A lius indigeat earum rerum quæ circa bonum et honestum intelliguntur, cum ipsa sit bonorum plenitudo, neque tanquam particeps alicujus boni et honesti in bono versetur, sed ipsa sit ipsius boni et honesti natura (quodcumque tandem etiam bonum et honestum esse mens ponit), neque sperandi motum in sese admittit (spes enim ad id quod non adest duntaxat adhibetur, quod autem quis habet cur etiam speret? inquit divinus Apostolus), neque

Quoniam igitur divina natura supra omne bonum est, ac bono bonum prorsus amicum est, idcirco cum seipsam intuetur, et quod habet vult, et quod vult habet, nihil externum in sese admittens. Extra eam autem nihil præterquam sola vitiositas est, quæ, etsi dictu absurdum et a vulgari opinione alienum est, in eo quod non est, suum esse habet. Non enim ulla alia generatio vitiositas est, quam ejus quod est privatio (a). Quod autem proprie est, boni natura est. Quod igitur in ente non est, in eo quod non est prorsus est. Postquam igitur anima quoque, segregatis omnibus variis naturæ motibus, Deo similis effecta fuerit, atque superata epeditate in illo fuerit, ad quod olim a cupiditate erigebatur et incitabatur non amplius consistendi locum in sese dat, neque spei, neque recordationi, nam quod quidem sperabatur habet; occupatione autem fruendorum bonorum memoriam a mente removel ac missam facit; atque ita vitam superam et excelsam, informata divinæ naturæ proprietatibus imitatur, adeo ut nihil aliud ei relinquatur præterquam dilectionis affectus, qui naturaliter ei quod bonum et honestum est adheret. Id enim dilectio est, animo, videlicet, insitus habitus et affectus ad id quod placet atque cordi est. Cum igitur simplex et uniformis ac plane similis Deo anima facta, nacta fuerit illud vere simplex et materiæ dolique expers bonum, quod solum revera dignum quod diligatur et amabile est,

(91) Κινουμένη. A B γινόμενη.

(92) Ἐνῆργηται. A B ἐνεργεῖται.

(93) Ἀπόστολος. A præmittit θεός.

(94) Μνημονευσθῆναι. A B μνημονευσθεσθαι.

(95) Ἐπεὶ. A in margine ἐπειδὴ οὖν.

(96) Δέ delet B.

(97) Ἐν ἐαυτῇ. A B ἐαυτῇ.

(98) Εἰ κάρ. El delet B. Cæterum ad verba, ἥτις, εἰ καὶ παράδοξον εἴπειν, in calce codicis A ista legas: Εἰσι τινα, ἅπερ οἱ ἔξω φασὶν ἐν τῷ γίνεσθαι ἔχειν τὸ εἶναι, οὐκ ἐν τῷ γεγενῆσθαι, ὡς περὶ τὴν σκιάν τῶν σωμάτων. Αὕτη γὰρ χωρισθείσα τῆς ποικίλης αἰτίας, ἀπαρτὴς γίνεται, οὐ καθάπερ αἱ οὐσίαι καὶ τῶν ποιόντων αἰτίων χωρισθέντων μένουσι· τοιαύτη καὶ ἡ κακία ἐν τῷ γίνεσθαι καὶ πράττεσθαι μόνον ἔχει τὸ εἶναι, ὅπερ ταύτων ἐστὶ τῷ μὴ εἶναι.

(99) Καὶ κακίας. Καὶ delet A et B.

(99*) Τοῦ ὄντος. A ἡ τοῦ ὄντος.

(1) Γίνεται. B γεγένηται.

(2) Ὑπῆρτο. B ἐπῆρτο.

(3) Τινά B delet.

(4) Τῇ... τῇ. delet B.

(5) Τὸ γάρ. B τὸ μὴ γάρ.

(6) Ἡ δέ. A τῇ δέ.

(7) Ἡ ἀπλή. H delet A et B.

(8) Ἀκριβὴς θεοεικελός. In calce codicis A hæc annotatio legebatur: Καθ' ὁμοιωσιν δηλονότι καὶ μετοχῇ, οὐ κατ' οὐσίαν γινόμενη.

(9) Γινόμενη. A et B γενομένη.

(10) Τοῦν τι. B τῷ ὄντι.

(11) Συνανακρινᾶται. A et B συνανακρίνεται.

(a) Σχόλιον. Sunt nonnulla quæ dicuntur ab externis, in eo quod fiant essentiam habere, non in eo quod facta sint; quemadmodum umbram corporum. Hæc enim remota causa efficiente evanescit,

non sicut substantiæ remotæ etiam causis efficientibus manent. Talis etiam vitiositas in eo quod fit et agitur duntaxat essentiam habet, quod idem cum eo est quod non est.

cum adheret eidem, tum una commiscetur atque A
contemperatur, per dilectionis motum et actionem, ad id quod semper et comprehenditur et invenitur sese formans, atque id per similitudinem boni evadens quod ejus quod participatur atque percipitur, natura est: cum autem in illo cupiditas non sit, propterea quod nec ullius quidem boni defectus in eo sit, consequens fuerit, etiam animam, cum eo evaserit, ubi rei nullius motum atque affectum, qui tunc duataxat existit, cum non adfuerit id quod desideratur.

Talis autem doctrinae atque sententiae divinus quoque nobis Apostolus auctor est. Cum enim omnium rerum quarum nunc in nobis boni quoque causa studia vigent abolitionem et quietem quamdam atque sedationem et finem futurum ante denuntiasset, solius dilectionis et charitatis terminum non invenit. Nam prophetiae abolentur, inquit, et cognitiones et scientiae quiescent, et finem habebunt; charitas autem ac dilectio nunquam excidit. Quod periude est ac si dixisset, Semper eadem est; quin etiam cum fidem et spem una cum charitate atque dilectione permanere diceret, rursus eam etiam illis praefert atque praeposit, neque injuria. Nam spes interim movetur, dum non licet frui atque potiri iis rebus quae sperantur. Et itidem fides sustentaculum ac firmamentum est incertitudinis earum rerum quae sperantur. Nam et ita eam definivit, cum diceret: Est autem fides rerum, quae sperantur, substantia. Cum autem venerit id quod speratur, aliis omnibus quiescentibus, charitatis ac dilectionis efficientia manet, quippe cum non inveniat quod eam excipiat et in locum ejus succedat. Quamobrem etiam universarum actionum quae cum virtute perficiuntur atque etiam legis praeceptorum principatum tenet. Si igitur ad hunc finem aliquando anima pervenerit, aliarum rerum non erit egena, quippe rerum nimirum universarum plenitudinem complexa, per quam solam quodammodo ipsius divinae beatitudinis in sese conservare insigne videtur. Nam et vita superae naturae charitas atque dilectio est, quoniam quod bonum et honestum est,

τοῦτο γινόμενη διὰ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ οὐμοιότητος, ὅπερ ἢ τοῦ μετεχρήσαντος φύσις ἐστίν, ἐπιθυμίας (12) ἐν ἑαίῳ μὴ ὄσσης διὰ τὸ μηδὲ τινος τῶν ἀγαθῶν ἐνδεῖαν ἐν αὐτῷ εἶναι, ἀκολουθοῦν ἀν εἴη καὶ τὴν ψυχὴν ἐν τῷ ἀνευδεῖ γινόμενῃ (13) ἐκβάλλειν ἀπ' ἑαυτῆς καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν κίνησιν τε καὶ διάθεσιν, ἣ (14) τότε γίνεται μόνον, ὅταν (15) μὴ παρῇ τὸ ποθοῦμενον.

egestas est, ex sese ejicere quoque concupiscendi cum non adfuerit id quod desideratur.

Τοῦ δὲ τοῦ τοιοῦτου δόγματος καὶ ὁ θεός· Ἀπόστολος ἡμῖν καθηγῆσατο, πάντων τῶν νῦν ἐν ἡμῖν καὶ ἐπὶ τῷ χρίστῳ σπουδαζομένων παύλιν τινα καὶ καταστολὴν προαγγελίας, μόνῃς δὲ (16) τῆς ἀγάπης οὐχ εὐρών (17) τὸν ὅρον. Προφητεῖαι γάρ, φησί, καταργηθήσονται, καὶ γνώσεις (18) παύσονται· ἡ δὲ ἀγάπη οὐδὲ ποτε πίπτει (19)· ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ θεῷ ὡσαύτως ἔχειν· ἄλλα καὶ πίστις καὶ ἐλπίδα συμπαραμεινέσκειναι (20) τῇ ἀγάπῃ λέγων, πάλιν καὶ τούτων αὐτὴν ὑπεριθύσθαι εὐκότως. Ἡ γὰρ ἐλπίς μέχρι ἑκείνου κινεῖται, ὥς ἂν μὴ παρῇ (21) τῶν ἐλπιζομένων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ πίστις (22) ὡσαύτως ἐρεῖσμα τῆς τῶν ἐλπιζομένων ἀθλήας γίνεται. Οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ὥριστο λέγων· Ἐστὶ δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις. Ἐπειδὴ δὲ ἔλθῃ τὸ ἐλπιζόμενον, τῶν ἄλλων εὐτηρεμόντων (23) πάντων, ἡ κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνέργεια (24) μένει, τὸ διαδεχόμενον αὐτὴν οὐχ εὐρίσκουσιν (25). Διὸ καὶ προτεραιεὶ τῶν τε κατ' ἀρετὴν κατορθουμένων ἀπάντων, καὶ τῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. Εἰ οὖν ἐπὶ τοῦτο ποτε τὸ τέλος φθάσειεν ἡ ψυχὴ, ἀνευδεῶς ἔξει τῶν ἄλλων, ὅτε δὴ τοῦ πληρώματος περιεδραγμένη τῶν ὄντων, καὶ δοκεῖ (26) μόνῃ πως αὐτῆς (27) τῆς θελας μακαριότητος ἐν αὐτῇ (28) σῶσθαι τὴν χαρακτῆρα. Ἡ τε γὰρ ζωὴ τῆς ἀπο φύσεως ἀγάπῃ ἐστίν, ἐπειδὴ τὸ καλὸν ἀγαπητὸν (29) πάντως ἐστὶ (30) τοῖς γινώσκουσιν· γινώσκει δὲ αὐτὸ (31) τὸ θεῶν· ἡ δὲ γνώσις ἀγάπῃ γίνεται. Διὸ τὸ (32) καλὸν ἐστὶ· τῇ φύσει τὸ γινωσκόμενον, τοῦ δὲ ἀληθοῦς (33) καλοῦ ὁ ὁριστὴς οὐ προσάπτεται κόρος (34)· κόρου δὲ τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν (35) οὐ διακόπτοντος, ἀλλ' ἡ θεὰ ζωὴ δι' ἀγάπης ἐνεργεθῆσεται, ἣ καλὴ τε κατὰ φύ-

- (12) Ἐπιθυμίας. A B ἐπιθυμίας δέ.
(13) Γινόμενῃ. B γινόμενῃν.
(14) Ἡ. B ἡ.
(15) Ὅταν. A δὲ ἂν.
(16) Δέ delet A.
(17) Εὐρών. A in margine εὔρεα.
(18) Γνώσεις. B γνώσσαι.
(19) Πίπτει. A B ἐκπίπτει.
(20) Συμπαραμεινέσκειναι. A in margine σύνδεσσαν μινέσκειναι.
(21) Παρῇ. A B παρῇ ἡ.
(22) Καὶ ἡ πίσις. Ad haec verba in calce codicis A ista legebantur, Ὅτι πᾶσαι τῆς ψυχῆς αἱ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐνέργειαι παύσονται· ἐλπίς, ἐρεσις, μνήμη, καὶ ὅσαι τοιαῦται, πληρὴ τῆς ἀγαπητικῆς κινήσεως.
(23) Εὐτηρεμόντων. A in textu ἀτρεμούντων, in margine ἡρεμούντων.
(24) Ἐνέργεια. B ἐνέργειαν.
(25) Εὐρίσκουσιν. A B εὐρίσκουσα.

- D (26) Καὶ δοκεῖ. A in margine καὶ δέ.
(27) Αὐτῆς. A in margine αὐτῆς. B αὐτῇ.
(28) Ἐν αὐτῇ. A B ἐν αὐτῇ.
(29) Ἀγαπητὸν. B ἀγαπητὸν ἐστὶ.
(30) Πάντως ἐστὶ. Ἐστὶ delet B.
(31) Αὐτό. B αὐτό.
(32) Διὸ τό. B διότι. Ad verba διότι καλὸν ἐστὶ in calce codicis A haec notantur: Ὅτι κόρον οὐκ εἶη ἡ πρὸς τὸν θεὸν τῶν ἁγίων ἀγαπητικῆς σχέσις. Ἀφ' οὗ οὐκ ἐστὶν ὁ παρ' Ὀριγένης ἀναπλασθεὶς τῶν νόων κόρος, καὶ ἡ ἐκ τοῦτο κατέπρωσις αὐτῶν καὶ ἀνάκλησις, ἀπ' οὗ τὸ πολυθρόλλητον δόγμα τῆς τῶν ψυχῶν προ-υπάρξεως τε καὶ ἀποκαταστάσεως ἀσάτην φορὰ περι-φερομένων κατασκευάζει· τὰ ἑλληνικὰ μυθώματα τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἀληθείᾳ ὡς κακῶν πασιγκάπηλος προσμίξει σπουδάζας.
(33) Ἀληθὺς. B ἀληθοῦς.
(34) Οὐ προσάπτεται x. B κόρος οὐ προσάπτεται.
(35) Πρὸς τὸ καλὸν σχέσιν. B σχέσιν πρὸς τὸ καλόν.

αὐν ἐστὶν, καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς τὸ καλὸν ἐκ φύσεως ἔχει, καὶ ὅρον (36) τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην ἐνεργείας οὐκ ἔχει, ἀπειθὴ οὐδὲ τοῦ καλοῦ τι πέρας καταλαμβάνεται, ὅς συναπολήγειν ἐπὶ πέρας τοῦ καλοῦ τὴν ἀγάπην· μὴν γὰρ τῷ (37) ἐναντίῳ τῷ καλῷ περατοῦται· οὐ δὲ (38) ἡ φύσις ἀνεπίδεκτος ἐστὶ τοῦ χειρόνος, πρὸς τὸ ἀπέραντον τε καὶ ἀόριστον τὸ ἀγαθὸν προελεύσεται (39).

et honestum est, non interruptum, divina vita quæ vita cum natura bona atque honesta est, tum erga id quod bonum et honestum est, dilectionis affectu natura prædita est, ac terminum et satisfactionem diligendi actionis non habet, quoniam nec boni et honesti quidem aliquis finisprehenditur, ut una cum hæc boni et honesti charitas atque dilectio quoque destinat. Nam solo contrario bonum atque honestum terminatur atque floitur. Cujus autem boni ea natura est, quæ deterius non admittat, id in infinitum et indeterminatum usque progreditur.

Ἐπεὶ οὖν ἐλκτικὴ τῶν οὐκείων πᾶσα φύσις ἐστίν, οὐκείον δὲ πῶς τῷ θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ὅτε δὴ φέρον ἐν αὐτῷ τοῦ ἀρχετύπου μιμήματα (40), ἔλκεται κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ ἀντιγενεὶς ἡ ψυχὴ. Δεῖ γὰρ πάντῃ καὶ πάντως τῷ θεῷ ἀποσωθῆναι τὸ ἔθιον· ἀλλ' εἰ μὲν κούφη καὶ ἀπέρετος τύχη (41), μηδεμίαν σωματικὴν ἀχθρόνους αὐτὴν ἐπισπώσῃ, ἥθελα καὶ εὐκαλὸς αὐτῇ (42) ἡ πρὸς τὸν προσπαθῆσαν προσχώρησις γίνεται. Εἰ δὲ τοῖς τῆς προσπαθῆσας ἥλοισ ἐλκτικὴν πρὸς τὰ ὠλύθη σχίσιν (43) καταπαρῇ (44), οἷον τινα (45) πασχεῖν εἰκὼς ἐν τοῖς συμπτώμασι τῶν σισμῶν, τὰ ἐμπισθέντα τοῖς χώμασι σώματα· προελθὼν δὲ καθ' ὁπόθεν τὸ μὴ (46) βεβαρῆσθαι μόνον αὐτὰ τοῖς συμπτώμασι, ἀλλὰ καὶ διαπεπρωσθῆναι τισιν ὁμοίαις ἡ ζῳίαις τοῖς ἐνυρεθεῖσι (47) τῷ χώματι (48)· ὅπερ οὖν εἰκὼς ὁπομεῖναι τὰ οὕτω διακείμενα σώματα, παρὰ τῶν οὐκείων τῆς συμπτώσεως ὁσίας (49) ἐνεκεν ἐξελόμενα· ξανθίσταται γὰρ πάντως, καὶ σπαροχθήσεται, καὶ πᾶν οὕτως τῶν χαλεπωτάτων πέσειται, τοῦ χώματος αὐτὰ καὶ τῶν ἡλίων διὰ τὴν τῶν ἐπελκομένων βίαν καταξινόντων· τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ περὶ τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πάθος, ὅταν ἡ θεὰ δύναμις ὑπὸ φιλανθρωπίας ἐκ τῶν ἀλόγων τε καὶ ὠλεῶν συμπτωμάτων ἐφέλκεται (50) τὸ ἔθιον. Οὐ γὰρ (51) μισὸν οὐδ' ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ κακῇ ζῳίᾳ, κατὰ γε τὸν ἔμδον λόγον, ἐπάγει τοῖς ἐξημαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς διαθέσεις ὁ θεός, (52) ὁ ἀντιποιοῦμένος τε καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν ἔλθεν ἐλς γένεσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ χρεῖστον σκοπῷ πρὸς αὐτὸν, ὅς ἐστι πηγὴ πάσης μακαριότητος, ἐπισπᾶται τὴν ψυχὴν (53)· ἐπισπᾶσθαι δὲ κατ' ἀνάγκην ἡ ἀλγεῖν διὰθεσις τῷ ἐλκομένῳ.

causa, mea quidem opinione, Deus iis qui peccaverint dolorem facientes adhibet affectiones, qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quicquid ipsius gratia provenit in rerum naturam; sed

prorsus ab iis qui id cognoscunt dilectione digam habetur: cognoscitur autem id numine divino; nolitia vero in dilectionem convertitur, propterea quod natura bonum et honestum est id quod cognoscitur; id autem quod vere bonum et honestum est, a petulanti atque proterva satietate non attingitur. Porro satietate dilectionis, habitum et affectum ad id quod bonum

Quoniam igitur cujusque naturæ ea vis est, ut affinita, propria, atque cognata attrahat, propinquum autem quodammodo atque conjunctum Deo genus humanum est, quippe ferens in se nimirum imaginem principalis figuræ, necessarium plane est ut anima trabatur ad id quod divinum simul atque cognatum est (oportet enim usquequaque penitus ac prorsus Deo suum reservari); sed si quidem levis, expedita atque sincera fuerit, et nihil redundantie superfuitatisque in se habuerit, nulla corporea molestia eam premente, jucundus ac facilis ei ad attrahentem accessus sit. Sin autem affectionis clavis ad eum habitum qui cum materialibus conjunctus est et affinitatem habet affixa fuerit: quale quiddam terræ motu collapsis ædificiis, corporibus mole atque aggero oppressis atque obtritis, accidere par ac verisimile est (ponatur autem exempli gratia, non solum ea gravata esse molibus, ruina, atque labe locorum, verumetiam veribus quibusdam, aut clavis et lignis in ruinis et aggeribus inventis trajecta atque transfixa esse); quod igitur ita affecta corpora sufferre verisimile est, dum, ut parentetur eis ac justa exsequiarum persolvantur, a propinquis et necessariis ex labe atque ruina extrahuntur (lacerantur enim prorsus dilaniabunturque, et quam atrocissime acerbissimeque tractabuntur, aggre stimuli et clavis expropter vim attrahentium dilacerantibus): ejusmodi quoddam incommodum circa animam quoque mihi accidere videtur, cum humanitate mota divina potentia ex rationis expertibus et materialibus quod suum est attrahit ruinis. Nec enim odio ac vindicandæ prævæ vitæ

(36) Ὅρον. A B κῶρον.

(37) Μίση γὰρ τῷ, etc. B μόνον γὰρ τὸ ἐναντίον τῷ καλῷ περατοῦται. A περατοῦται.

(38) Οὐ δὲ. A B οὐδὲ.

(39) Προελεύσεται. B προσελεύσεται.

(40) Μιμήματα. B μίμημα.

(41) Τύχη. A B τύχη. Ceterum ad verba, ἀλλ' εἰ μὴν κούφη, in margine codicis B hæc erant notata: Ὁ μακάριος Γερμανὸς ὠρίετο μέσος τῶν ἐμπροσθεν, ὧς ὠόα.

(42) Αὐτῇ. B αὐτῇ.

(43) Εἰς τὴν... σχέσιν. B τῇ... σχέσει.

(44) Καταπαρῇ. B καταπαρῇ.

(45) Τινα. B τι.

(46) Τὸ μὴ. B τὸ μὴ.

(47) Ἐνευρεθεῖσι. B εὐρεθεῖσι.

(48) Τῷ χώματι. A ἐν τ. χ.

(49) Ὅσας. B τῆς ὁσίας.

(50) Ἐφέλκεται. A ἐφέλκεται. B ἐφέλκη.

(51) Οὐ γὰρ. B οὐδὲ γὰρ.

(52) Ὁ θεός. B delet.

(53) Ἐπισπᾶται τὴν ψ. B τ. ψ. ἐπισπ.

ille quidem meliore animo atque consilio ad sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit: ex necessitate autem ei quod attrahitur accidit illa affectio acerba.

Ac quemadmodum illi, qui auro materiam immistam per ignem expurgant, non solum id quod adulterinum est igne liquefaciunt, sed omnino necessarium est, ut purum quoque una cum adulterio, improbo atque corrupto liquefiat, atque hoc consumptum illud maneat: eodem modo plane necesse est, ut dum vitiositas purgatorio igni absumitur, anima quoque, quae cum vitiositate unita est, in igne sit, donec id quod inspersum est adulterium, materiale atque fucatum et corruptum totum aboleatur igne consumptum. Item quemadmodum si cui funiculo lutum tenacius penitus circumlinatur, deinde per quoddam angustum foramen initium funis trajiciatur, ac violenter aliquis introrsus a summitate funem attrahat, omnia necesse est ut funis quidem sequatur attrahentem, lutum vero circumlitum ex violenta tractione extra foramen maneat, a fune detersum et abrasum, eique causa existit, ut cum eo in transitu non commode agatur, sed violentam sufferat ab attrahente extensionem: tale quiddam mihi videtur circa animam quoque cogitari atque intelligi oportere, eam videlicet materialibus atque terrenis affectibus involutam laborare atque distendi, dum Deus quidem quod suum est ad sese trahit: quod autem alienum est, propterea quod cum anima quodammodo coaevit, violenter abraditur et abstergitur, acresque ei atque intolerabiles affert dolores. — C. Ergo iudicium, inquam, divinum, ut videtur, non ex causa principali atque praecipua cruciamentum adhibet his qui deliquerint, sed illud quidem, ut oratio demonstravit, bonum duntaxat, dum id a malo discernit et eximit, et ad communionem beatitudinis attrahit, operatur; divisio autem coalitionis et coagmentationis ei quod trahitur dolorem facit. — M. Idem, inquit magistra, ego quoque sentio, et quod pro quantitate vitiositatis quae in unoquoque fuerit, cruciatus ac doloris modus adhibeatur. Non enim par est utrumque, tum eum qui in malis vetitis laetitia versatus sit, tum eum qui in mediocritate delicta quaedam inciderit, per purgationem vitiosi habitus ex aequo discerniari atque dolere, sed pro modo ac quantitate materiae, vel longiore vel breviori temporis spatio illa

A Καὶ ὥσπερ τὴν ἐμυγθεῖσαν τῷ χρυσῷ (54) ὤλην οἱ διὰ πυρὸς ἐκκαθαροῦντες (55) οὐ μόνον τὸ ὕδον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην καὶ τὸ καθαρὸν τῷ κιθάρῳ συγκατατίχεται, κἀκεῖνου δὲ (56) δαπανωμένου τοῦτο μένει· οὕτω καὶ τῆς κακίας τῷ ἀκοιμήτῳ (57) πυρὶ δαπανωμένην, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχῇ ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ὥς ἂν (58) τὸ κατεσπαρμένον ὕδον καὶ ὀλῶδες, καὶ κίθαρην ἀπανάλωθῃ (59) τῷ αἰωνίῳ (60) πυρὶ δαπανώμενον. Καὶ καθάπερ εἰ τινι σχολίῳ πηλὸς τῶν κολλωδестέρων διὰ βλάβους περιπλασθεῖ, εἴτα διὰ τίνος λεπτοῦ χωρήματος ἡ ἀρχὴ διεσχαθεῖ τῆς σχολίου, καὶ βιαίως (61) τις ἐπὶ τὰ ἐνδὸς ἐκ τοῦ ἔκρου τὴν σχολίον ἐφέλκετο, ἀνάγκη πᾶσα τὴν μὲν ἐπισθαί τῷ ἐπισπωμένῳ, τὸν δὲ παραπλασθέντα (62) πηλὸν ἐκ τῆς βίας ἀλκῆς ἐξω τῆς τρυμαλιᾶς μένειν τῆς σχολίου ἀποξυρόμενον, καὶ αἰτεῖον αὐτῇ γίνεσθαι (63) τοῦ μὴ εὐδοῦσθαι κατὰ τὴν πάροδον, ἀλλὰ βίαιαν ὑπομένειν ἐκ τοῦ ἐρεχκομένου τὴν τάσιν τοιοῦτόν τι μοι δοκεῖ καὶ τὸ περὶ τὴν ψυχὴν ἐννοεῖν ταῖς ὀλικαῖς τε καὶ γεωδῶσι προσπαθείας ἐνεληλυθεῖσαν, κάμνειν καὶ διατείνεσθαι, τοῦ μὲν θεοῦ τὸ ἔδωκεν πρὸς αὐτὸν ἔκοντος· τοῦ δ' ἀλλοτρίῳ, διὰ τὸ συμφυεῖν πῶς αὐτῇ, βιαίως ἀποξυρόμενον (64-65), καὶ τὰς δριμύτας αὐτῇ καὶ ἀνυποστάτους ἀλγυδόντας ἐπάγοντος. — Γ. Οὐκοῦν, εἶπον, οὐχ ἡ θεία (66) κρίσις, ὥς εἴκοι, κατὰ τὸ (67) προηγούμενον, τοὺς ἐξημαρτηκόσιν ἐπάγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ τὸ μὲν (68) ὥς ὁ λόγος ἀπέδειξεν (69), ἀγαθὸν ἐνεργεῖ μόνον τοῦ κακοῦ ἀποκρίνουσα, καὶ C πρὸς τὴν τῆς μακαριότητος κοινωνίαν ἐπισπωμένη· ὁ δὲ τῆς συμφοράς διασπαμὸς ὀδὸν τῷ ἐλκομένῳ γίνεταί. — Μ. Οὕτω, φησὶν ἡ διδάσκαλος, καὶ ὁ ἐμὸς ἐστὶ λόγος, καὶ οὗτος μέτρον τῆς ἀλγυδόντος ἢ τῆς κακίας ἐν ἐκάστῳ ποσότης ἐστίν. Οὐ γὰρ εἰκὸς ἐκ τοῦ ἴσου τὸν εἰς τοσοῦτον (70) ἐν ἀπηγορευμένῳ γεγονότα κακοῦ, καὶ τὸν μετρίους (71) συνεχθέντα πλημμελήμασιν, ἐν τῇ κρίσει (72) τῆς μοχθηρὰς ἐξέως ἀνάθῃναι. Ἀλλὰ παρὰ τὸ ποσὸν τῆς ὤλης, ἡ πλείων ἡ ἔλαττω (73) ἢ ὀδυνηρὰ ἐκεῖνη φλέξ ἐξαφθεῖσται, ὥς ἂν (74) τὸ ὑποτρέψον ἤ. Ὁ τοίνυν πολὺς ὁ ὀλῶδης ἐπεσσι φόρτος, πολλὴν ἀνάγκη καὶ διαρκεστέραν ἐπ' αὐτῷ (75) γίνεσθαι τὴν ἀναλίσκουσαν φλόγα· ὧ δὲ ἐπ' Ἐλαττὸν ἡ τοῦ πυρὸς δαπάνη ἐγκαταμεικταί, τοσοῦτον ὀποκα D ταίνει τῆς σφοδρότερας τε καὶ δριμυτέρας ἐνεργείας

(54) Χρυσῷ. B χρυσῷ.

(55) Ἐκκαθαροῦντες. B ἐκκαθαίροντες.

(56) Δὲ delet B. Ad verba, κἀκεῖνου δὲ δαπανημένου, in calce codicis A haec notantur: Κατὰ τὴν ἀνωτέρω παρ' ἡμῶν λεγθεῖσαν διάταξιν, ἐνθα περὶ τῆς ἀφανισθείσης κακίας διαλαμβάνει, νοήσαν καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀνάγνωθι ταῦτα κἀκεῖνα ἐπιμελῶς.

(57) Ἀκοιμήτῳ. A in textu καθαρεύῃ, in margine ἀκοιμήτῳ. B καθαρεύῃ.

(58) Ὡς ἂν. A ὥς ἂν.

(59) Ἀπανάλωθῃ. A in textu ἅπαν ἀνάλωθῃ, in margine ἀνάλωθῃ.

(60) Αἰωνίῳ delet A.

(61) Βιαίως. A in textu βεβαίως· τῶν ἐπὶ, in

margine βιαίως.

(62) Παραπλασθέντα. A περιπλασθέντα.

(63) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(64-65) Ἀποξυρόμενον. A B ἀποξυόμενον.

(66) Οὐχ ἡ θεία. A delet οὐχ.

(67) Κατὰ τὸ. A οὐ κατὰ.

(68) Ἀλλὰ τὸ μὲν. A B ἀλλ' ἡ.

(69) Ἀπέδειξεν. B ὑπέδειξεν.

(70) Εἰς τοσοῦτον B delet.

(71) Μετρίους. B addit τισιν.

(72) Κρίσει. B καθάρσει.

(73) Πλείων ἢ ἔλαττω. B πλείων ἢ ἐλάττω.

(74) Ὡς ἂν. A B ὥς ἂν.

(75) Ἐπ' αὐτῷ. A B ἐπ' αὐτοῦ.

ἡ κίχλας, ὅσον ἡλάττωται τῷ τῆς κακίας μέτρῳ τὸ ὑποκειμενον. Κρῆ γὰρ πάντα καὶ πάντως ἐξαιρεθῆ-
ναι ποτε τὸ κακὸν ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ὅπερ ἐν τοῖς
φύλασιν εἰρηται, τὸ ὄντως (76) μὴ ὄν, μηδ' εἶναι (77)
ἄλλως. Ἐπειδὴ γὰρ ἔξω τῆς προαίρεσεως ἡ κακία
εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει, ὅταν πᾶσα προαίρεσις (78) ἐν
τῷ θεῷ γένηται, εἰς παντελὴ ἀφανισμόν ἡ κακία μὴ
χωρήσει (79). τῷ μὴδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι δοχεῖον.
jectum fuerit diminuitum. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est
et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam
enim ea vitii nequitiaeque natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis vo-
luntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem
et interitum vitiositas redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquatur.

Γ. Ἀλλὰ τί κέρδος; (80) τῆς χρηστῆς ἐλπίδος (81), εἴ-
πον ἐγὼ, τῷ λογικῶμένῳ ὅσον ἐστὶ κακὸν καὶ ἐναι-
σιαζαν (82) μόνῃ ὑποσχεῖν ἀληθῆνα, εἰ δ' εἰς αἰώ-
νιον τι διάστημα ἡ ἀρετὴς ἐκείνη δόξιν παραταθείη,
τίς ἐκ (83) τῆς ὑπερῶν ἐλπίδος ὑπολείπεται (84) πα-
ραμυθία, ὧς πρὸς ἄλῳ αἰῶνα συνδιαμετρεῖται ἡ κό-
λασις; — Μ. Ὅστε (85) προνοητέον ἡ καθόλου τῶν τῆς
κακίας (86) μολυσμάτων φυλάξει τὴν ψυχὴν ἀμύγη τε
καὶ ἀκοινωνήτων· ἡ εἰ τοῦτο πάντῃ ἀμύχανον διὰ
τὸ ἐμπαιθεῖν (87) τῆς φύσεως ἡμῶν, ὥς ὅτι μάλιστα
ἐν μετρίοις τίσι καὶ εὐθεραπεύτοις εἶναι τὰ τῆς
ἀρετῆς ἀποτεύγματα. Οἷδε γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ διδα-
σκαλία καὶ μυρίων ὀρεϊλέτην τινὰ ταλάντων (88-89),
καὶ πεντακοσίων θηνάρων, καὶ παντῆροντα, καὶ κο-
δράντου τινός (90), ὅπερ τὸ ἑσχατὸν ἐστίν (91) ἐν
νομισμασι· τὴν δὲ τοῦ θεοῦ δικαίαν κρίσιν διὰ πάν-
των διεξιέναι, καὶ τῷ βραίει τὸ φηλῆματος συνεπι-
τείνουσιν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως, καὶ οὐδὲ (92)
τῶν συμκροσάτων ὑπερορῶσαν. Τὴν δὲ ἀπίδοσιν τῶν
ὀφλημάτων τὸ Εὐαγγέλιον εἶπεν οὐκ ἐκ χρημάτων
διαλύσεως γίνεσθαι, ἀλλὰ παραβέβησιν τοῖς βασανι-
στοῖς τὸν ὑπόχρεον, ἕως ἂν, φησὶν, ἀποδῷ πᾶν τὸ
ὀφειλόμενον· ὅπερ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ διὰ τῆς βα-
σανίου τὴν ἀναγκαίαν ὀρεῖλιν ἀποτεῖναι, τὸ ὀφλημά τῆς
τῶν λυτηρῶν μετουσίαις, ὅν (93) παρὰ τὸν βίον ὑπό-
χρεως ἐγένετο, ἀμύγη τε καὶ ἀκρατον τὸ ἐναντίου τὴν
ἔξωθεν ὑπὸ ἀδουλίας ἐλδόμενος, καὶ οὕτως, ἅπαν (94)
ἀποθέμενος τὸ ἀλλότριον ἑαυτοῦ, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἀμαρ-
τία, καὶ τὴν ἐκ τῶν ὀφλημάτων ἀλογύνην ἀποδοσάμε-
νος, ἐν ἐλευθερίᾳ τε καὶ παρρησίᾳ γένηται. Ἡ δ' ἐλευ-
θερία ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ δόξασθαι τε καὶ αὐτοκρατεῖς
ἐξομολογίαις, ἡ κατ' ἀρχὰς μὲν ἡμῖν παρὰ θεοῦ (95)
θεωρημένη, συγκαλυφθεῖσα τῇ τῶν ὀφλημάτων ἀλογύ-
νῃ. Πᾶσα δ' ἐλευθερία μὴ τίς ἐστι τῇ φύσει καὶ πρὸς
ἑαυτὴν οὐκ εἶναι· ἔχει. Ἀκολουθῶν, οὖν πᾶν (96) τὸ ἐλευ-
θερον τῷ ὁμοίῳ συναρμοσθήσεται· ἀρετὴ δὲ ἀδύνα-

flamma dolorifica, quandiu fuerit id quod eam alat,
accendetur. Cui igitur magnum inhaeserit onus
materiale, in eo necesse est magnam ac diutius
durantem esse flammam, quae materiam eam con-
sumat: in eo vero, cui minori spatio temporis
ignis ille consumens admoveatur, tantum de vehe-
mentiore atque acriore operatione poena remittit,
quantum, quod ad modum vitiositatis attinet, sub-
jectum fuerit diminutum. Oportet enim penitus ac prorsus aliquando malum eximi ex eo quod est
et quod in superioribus dictum est, id quod reipsa non est, ne esse quidem omnino. Quoniam
enim ea vitii nequitiaeque natura est, ut extra voluntatem et arbitrium non sit, cum omnis vo-
luntas et omne arbitrium in Deo fuerit, ad absolutam atque perfectam et extremam abolitionem
et interitum vitiositas redigetur, ut nullum ejus receptaculum relinquatur.

G. Sed quod lucrum et operae pretium est, inquam
ego, hujus bonae spei reputanti quantum sit malum,
vel annuum solum sustinere cruciatum, quod si
usque ad aeternum quoddam intervallum intolera-
bilis ille dolor prorogetur, quamnam ex posteriori
futura spe consolatio relinquatur ei cui ad totam
aeternitatem poenae modus ac mensura redigitur?
— M. Itaque providendum fuerit ut vel penitus et in
universum ab inquinamentis vitiositatis integra
atque omnis cognitionis expertus anima conservetur;
aut si id propter affectus et vitia, quibus natura
nostra obnoxia est, nulla ratione prorsus expediri
ac fieri potest, ut in quam maxime mediocribus
quibusdam curatuque facilibus delictis consistant
virtutis incommoda atque detrimenta. Novit enim
evangelica doctrina et decies mille talentorum, et
quingentorum denariorum et quinquaginta, et qua-
drantis alicujus, quod in moneta extremum est,
quemdam debitorem: ac justum Dei judicium om-
nia persequi, proque magnitudine aeris alieni pro-
rogare et extendere necessitatem solutionis, ac ne
minima quidem despiciere ac praeterire. Solutionem
autem debitorum non ex pecuniarum decisione ac
dissolutione fieri Evangelium dixit, sed tradi tor-
toribus obstratum, donec solverit, inquit, quidquid
debet (quod nihil aliud est, nisi per tormentum
necessarium a se alienum solvere, debitum, inquam,
participationis rerum tristem et acerbarum, quarum
participationis per tempus vitae debitor factus
est, cum meram contrarietate admisione non tem-
peratam voluptatem consilii stoliditate expetivit
atque elegit), atque ita uti quidquid a se alienum
est, id est peccatum deposuerit et abiecerit, pudoremque,
quem ex debitis contraxerat, exuerit, in
libertate simul et fiducia versetur. Porro libertas
est assimilatio et exaequatio cum eo quod domi-

(76) Τὸ ὄντως. A B τῷ ὄντι.

(77) Εἶναι delet B.

(78) Πᾶσα προαίρεσις delet B.

(79) Μὴ χωρήσει. A B μεταχωρήσει.

(80) Κέρδος. A B τὸ κέρρος.

(81) Ἐλπίδος. A B ταύτης ἐλπίδος.

(82) Ἐναιστιάσαν. B ἐναιστών.

(83) Τίς ἐκ. A τίς ἡ ἐκ.

(84) Ὑπολείπεται. B ὑπολείπεται.

(85) Ὅστε. B ὅτι.

(86) Τῆς κακίας. Τῆς delet A, sed B habet et

κακίας.

(87) Ἐμπαιθεῖν. A B ἐμπαιθεῖν.

(88-89) Τινὰ ταλάντων. B ταλάντων τινά.

(90) Τινός. B ἑνός.

(91) Ὅπερ τὸ ἑσχ. δ. B ὅπερ ἐστὶ τὸ ἑσχατὸν.

(92) Οὐδέ. B οὐδέ.

(93) Ὅρ. B ὅρ.

(94) Ὅταν delet B.

(95) Παρὰ θεοῦ. A B ὑπὸ τοῦ θεοῦ.

(96) Πᾶν delet B.

num non habet, ac sui juris et in sua potestate est: A τον. Οὐκ οὖν ἐν ταύτῃ γενήσεται πᾶν τὸ ἐλεύθερον, quæ libertas ab initio quidem nobis a Deo data est: ἀδέσποτον γὰρ τὸ ἐλεύθερον (97). sed una cum pudore ob debita contracta in occultum sese addidit atque recessit. Omnis autem libertas una quædam natura secumque conveniens, conjuncta atque cognata est. Consequentèr igitur quidquid liberum est, cum sui simili copulabitur atque conjungetur: porro virtus dominum non habet. Ergo in hac versatilibus quidquid liberum fuerit: dominum enim libertatæ non habet.

Atqui divina natura omnis virtutis fons est. In hac igitur erunt, qui a vitiositate expediti ac liberati fuerint, ut, quemadmodum inquit Apostolus, Deus sit omnia in omnibus. Hæc enim vox quæ dicit, et in omnibus, et loco omnium esse Deum, aperte ac plane confirmare mihi videtur ante excusam ac disquisitam sententiam. Nam cum vita quam in presentia transigimus varie pariter ac multifariam a nobis exigitur, et multæ quidem res sunt quarum participes sumus, ut temporis, ut aeris, ut loci, cibusque ac potus, ut tegumentorum, et solis, lucernarumque, ut aliarum rerum multarum ad usum vitæ necessariarum, quarum rerum nulla Deus est; beatitudo vero, quæ expectatur, nullius quidem harum rerum egena est, omnia autem nobis locoque omnium erit divina natura, ad omnem usum ac necessitatem illius vitæ sese convenienter et apte impartiens. (a) Atque id planum ac manifestum est ex sacris oraculis, quod Deus et locus existit illis, qui digni sunt, et domus, et indumentum, et cibus, et potus, et lumen, et divitiæ, et regnum, ac quidquid vel mente concipi, vel nominari potest, quod nobis conferat et conducat ad bonam vitam. Porro qui omnia existit, etiam in omnibus existit. Atque in hoc mihi videtur perfectum et absolutum interitum vitiositatis ac nequitie tradere Scriptura. Si enim in omnibus rebus

Ἄλλὰ μὴν ἡ θεία φύσις ἡ πηγὴ πάσης ἐστὶ τῆς ἀρετῆς (98). Ἐν ταύτῃ ἀρα (99) οἱ τῆς κακίας ἀπηλλαγμένοι γενήσονται, ἵνα, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ σαφὴς μοι δοκεῖ βεβαιοῦν τὴν προεξηρασμένην διάνοιαν, ἡ λέγουσα, καὶ εἰς πάντα (1) γενέσθαι (2) τὸν θεόν, καὶ ἐν πᾶσι. Τῆς γὰρ ἐν τῷ παρόντι ζωῆς ποικίλως τε καὶ πολυετῶς ἡμῖν ἐνεργουμένη, πολλὰ μὲν ἐστὶν ὧν μετέχομεν, ὅσον χρόνον καὶ αἶρος καὶ τόπου, βροσιῶς τε καὶ πόσεως, καὶ σκεπασμάτων (3), καὶ ἡλίου, καὶ λύχνου, καὶ ἄλλων πρὸς τὴν χρεῖαν τοῦ βίου πολλῶν, ὧν οὐδὲν ἐστὶν ὁ θεός· ἡ δὲ προσδοκωμένη μακαριότης (4) μὲν οὐδένος ἐστὶν ἐπιθεῖς, πάντα δὲ ἡμῖν καὶ ἀντὶ πάντων ἡ θεία γενήσεται φύσις, πρὸς πᾶσαν χρεῖαν τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐαυτὴν ἀρροβῶς ἐπιμερίζουσα. Καὶ τοῦτο δὴλόν ἐστιν ἐκ τῶν θείων λόγων (5), ὅτι καὶ τόπος γίνεται ὁ θεὸς τοῦ ἀξίως, καὶ οἶκος, καὶ ἐνδύμα, καὶ τροφή, καὶ πόσις, καὶ φῶς, καὶ πλοῦτος, καὶ βασιλεία, καὶ πᾶν νῆμά τε καὶ ὄνομα τῶν πρὸς (6) τὴν ἀγαθὴν ἡμῖν (7) συντελούντων ζωῶν. Ὁ δὲ (8) πάντας γίνεται ὁ θεὸς ἐν πᾶσι γίνεται. Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ (9) τὸν παντελῆ τῆς κακίας ἀφανισμὸν δογματίζειν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς οὖσι ὁ θεὸς ἐσται, ἡ κακία δηλαδὴ ἐν τοῖς οὖσι οὐκ ἐσται. Εἰ γὰρ τις ὑπόβοιτο κακένην εἶναι, πῶς σωθήσεται τὸ ἐν (10) πᾶσι τὸν θεὸν εἶναι; Ἡ γὰρ ὑπεξαίρεσις ἐκείνης, ἀλλοτρίη τῶν πάντων ποιεῖ

(97) Ἀδέσποτον γ. r. δ. A et B delent.

(98) Τῆς ἀρετῆς. Τῆς delet B.

(99) Ἀρα. B ἀρα. OI delet B. Ad verba: ἐν ταύτῃ ἀρα, etc. hæc notat codex A in calce: Ἀπηλλαγμένοι μὲν ἔσονται οἱ μὴτὲ ἐνεργεῖν τι κακὸν δυνατόμενοι, ἀλλ' οὐ πάντες ἔξω κολάσεως, ἔξω διδάσεων, ἡ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀπολαύσεων. Ἀνάγνωθι τὰ ἑξῆς, καὶ μαθήσῃ, τί ἐστὶ τὰ πάντα ἐν πᾶσι θεός, καὶ μνησθὸ τῶν εἰρημένων περὶ τῆς κακίας.

(1) Εἰς πάντα A B delet.

(2) Γενέσθαι. A B γίνεσθαι.

(3) Καὶ σκεπασμ. Καὶ delet B.

(4) Μακαριότης. B addit τούτων.

(5) Λόγων. A B λόγων.

(6) Πρὸς delet B.

(7) Ἡμῖν delet B.

(8) Ὁ δὲ. B ὁ δὲ τὰ.

(9) Ἐν τούτῳ δὲ μοι δοκεῖ. In calce codicis A scholii loco hæc legas: Οὐκ οὖν καὶ ἐν δαίμοσι καὶ ἐν ἁμαρτωλοῖς ἀνθρώποις ἐσται. Καὶ ποῦ τὸ δίκαιον, εἰ τοῖς δίκαιοις ἐπίσης κακίνοι τύχουσι τάχαθου; Ἄλλ'

οὐχ ὁμοίως, φησεν ἂν τις, ἀλλὰ καὶ λίαν διαφοροτέρων. Ποῦ γὰρ θήσομεν τὰ τῆς κολάσεως ἐπιτήμια, πῦρ ἀσθεστών, καὶ ἀτελευτήτων σκώληκα, καὶ τὰ ὁμοία; καὶ γὰρ τὴν δικαιοσύνην εἶναι οἶμαι μὴδὲν ἕτερον, ἢ τὸ χειρωσθαι Θεοῦ. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι μὲν ἐσται δοξαζόμενος, καὶ προσκυνούμενος ὁ θεός, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἀπολαύσις τῆς βασιλείας, τοῖς δὲ τῆς κολάσεως. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δῶμεν, καὶ τῇ θεῇ Γραφῇ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατράσι μαρτυρούμενον δεξιόμενον τὸν διδάσκαλον, καὶ μὴ καὶ ἐαυτῷ. Δείκνυται γὰρ ἐτέρωθι κόλασιν αἰωνίαν διδασκῶ, καὶ μηδεμίαν πόρον ἔχειν τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς τὰ τῶν δικαίων ἀγαθὰ. Τί δὲ φαίμεν ἐτέρωθι; καὶ τῷ παρόντι διαλόγῳ (ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔγνωμεν), ἡ τοίνυν κατὰ τὸν λεχθέντα νόον τὰ προεξηραμένα νοστήσει, ἢ οἱ παρὲν-τέθη ταῦτα ὑπὸ παραγραφῶν τινων τῇ ἀληθείᾳ μὴ πειθομένους, ἢ ἀλλοτρίως διδασκαλὸς φανέται, ὅπερ εἶπεν (lege εἰπεῖν) ἄσποτον. Οὐκοῦν ἐκείνως πάντως ἐκλειπτόντα τὰ παρόντα. Ἀνάγνωθι τὰ ἑξῆς· μνησθὸ τῶν προτέρων.

(10) Τὸ ἐν. Τὸ delet B.

(a) Σχόλιον. Ergo etiam in demonibus et hominibus peccatoribus erit. Et ubi iustitia, si illi quoque acque autem iusti bonum consequentur? Sed non similiter, dixerit atque, sed et longe diversa ratione. Ubi enim ponemus supplicii pœnas? ignem, qui non existiguitur, vermem, qui non emoriatur, et similia? atque adeo in duas partes æquales dissectionem? quod nihil aliud esse opinor, quam a Deo sejunctum atque re-

motum esse. Ergo in omnibus quidem glorificabitur et adorabitur Deus, sed his quidem regno fruentibus, illis vero supplicium sufferentibus. Nam nisi hoc demus, et cum divina Scriptura, et cum aliis Patribus, atque adeo secum pugnantem doctorem ostendamus. Ostenditur enim alibi supplicium æternum docuisse, et quod nullum adiutur peccatores habeant ad bona justorum.

τὴν παρλήψιν. Ἄλλ' ὁ ἐν τοῖς πᾶσιν ἐσθμνος, ἐν τοῖς
μὴ οὖσιν οὐκ ἔστι. — Γ. Τί οὖν χρὴ λέγειν, εἰπον,
πρὸς τοὺς μικροθύμως τὰς συμβολαῖς (11) διακειμέ-
νους; — Μ. Εἰπωμεν πρὸς αὐτοὺς, ῥησιν ἡ διδάσκα-
λος, ὅτι Μάτην, ὡς οὗτοι, δυσπασχετεῖτε καὶ δυσχεραί-
νετε τῷ εἰρμῷ τῆς ἀναγκαίας πραγμάτων (12) ἀκο-
λουθίας, ἀγνοοῦντες πρὸς ὅτινα σκοποῖν τὰ καθ' ἑκα-
στον ἐν τῷ παντὶ οἰκονομούμενα φέρεται, ὅτι πάντα
χρὴ τάζει τὴν καὶ ἀκολουθεῖ κατὰ τὴν τεχνικὴν τοῦ
καθηγεμόνου σοφίαν τῇ θεῇ προσοικειωθῆναι φύσει.
Τούτου γὰρ ἔνεκεν ἡ λογικὴ φύσις ἦλθεν εἰς γένεσιν,
ὡς τὸν (13) πλοῦτον τῶν θελων ἀγαθῶν μὴ ἀργῶν εἶναι·
ἀλλ' οἷον ἀγγεῖα τινα προαιρετικὰ (14) τῶν ψυχῶν (15)
δοχεῖα, παρὰ τῆς τοῦ πᾶν συστησαμένης σοφίας κατε-
σχάσθη (16), ἐφ' ὧς εἶναι τὴν χάρισμα δεκτικὸν ἀγα-
θῶν, τὸ δὲ τῇ προσθήκῃ τοῦ εἰσχομένου μείζον
γινόμενον.

dum artificiosam creatoris et auctoris sapientiam
idecirco ratione prædita natura provenit in
otiosæ atque inutiles essent, sed quasi vasa quædam et libero arbitrio prædita animarum recepta-
cula a sapientia, quæ condidit et constituit rerum naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod
vas et concipiaculum capax bonorum, quod semper accessione ejus quod infunderetur, majus effice-
retur.

Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ ἀγαθοῦ μετουσία, ὥστε
μείζονα καὶ δεκτικώτερον ποιεῖν τὸν ἐν ᾧ γίνεται,
ἐκ δυνάμεως (17) καὶ μεγέθους προσθήκῃ ἀναλαμ-
βανομένη τῷ δεχομένῳ, ὡς ἐν (18) αἰδεσθαι τὸν
τρεφόμενον, καὶ μὴ λήγειν ποτὲ τῆς αἰδέσεως. Τῆς
γάρ (19) πηγῆς τῶν ἀγαθῶν ἀνέκλειπτα πηγαζού-
σης, ἡ τοῦ μετέχοντος φύσις, διὰ τὸ μὴδὲν τοῦ λαμ-
βανομένου περιττωματικὸν τε (20) εἶναι καὶ ἀχρη-
στον, ὅλον τὸ ἐλεῖρόν προσθήκῃ τοῦ ἰδίου ποιουμένου
(21) μεγέθους, ἐκτικωτέρα τε ἅμα τοῦ κρείττονος,
καὶ πολυχωρητοτέρα γίνεταί, ἀμφοτέρων ἄλλῃλοις συν-
επιδιδόντων, τῆς τε τρεφομένης δυνάμεως ἐν τῇ (22)
πῶν ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ πρὸς τὸ μείζον ἐπιειδούσης, καὶ
τῆς τρεφούσης χορηγίας, τῇ τῶν αἰδανομένων (23)
ἐπιδοῦσαι συμπλημυρούσης (24). Ἔστιν οὖν εἰκὸς εἰς
τοιοῦτον ἀναβήσεσθαι μέγεθος, ἐφ' ὃν (25) ὅρος οὐδεὶς
ἐπικόπτεται (26) τὴν αἰήσιν. Εἴτα τοιοῦτον ἡμῖν προ-
κειμένον, χαλεπαίνετε διὰ τῆς τεταγμένης ἡμῖν ὁδοῦ
πρὸς τὸν ἰδίον σκοποῖν προϊούσης τῆς φύσεως; Οὐ
γὰρ ἐστὶν ἄλλως ἐπέκεινα (27) γενέσθαι τὸν ὁρόμον
ἡμῖν, μὴ τοῦ βαροῦντος ἡμέας, τοῦ ἐμπεριούσης λέγω
τοῦτου καὶ γεώδους φορτίου, τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀπο-
σεισθέντος, τῆς τε πρὸς αὐτὸ συμπαιθείας, ἣν ἐν τῷ-
δε τῷ (28) βίῳ ἐσχίζαμεν, διὰ κρείττονος ἐπιμελείας
ἐγκαθαρθέντας (29), ἐν τῷ καθαρῷ βυθίῳ ὄντας προ-
σοικειωθῆναι τῷ θεῷ. Εἰ δὲ οὐ τις καὶ πρὸς τὸ σῶμα
αὐτοῦ σχέσις ἐστὶ, καὶ λυπεῖ αὐτὸν ἡ γαπημένη (30)

A Deus erit, vitiositas nequitiaque nimirum in rerum
natura non erit. Nam si quis vitiositatem etiam et
nequitiam esse posuerit, quomodo servabitur ea
sententia qua dicitur quod in omnibus Deus sit?
Illius enim, videlicet vitiositatis nequitiaque exem-
ptioni atque subtractio, imperfectum ac non plenam
efficit omajum comprehensionem. Verum qui in om-
nibus erit, in iis quæ non sunt non erit. — G. Quid
igitur oportet dicere, inquam, ad eos qui calami-
tates et incommoda parvo ac demisso animo ferunt?
— M. Dicamus ad eos, inquit magistra, Heus vos!
frustra vos afflicti et excruciat atque offendimini
et angimini serie necessariz rerum vicissitudinis et
consequentiz, ignorantes ad quodnam propositum
atque consilium singulatim res quæque referantur,
B quæ in universitate administrantur, quoniam opor-
tet omnia ordine ac vicissitudine quadam secu-
divinæ conciliari atque conjungi naturæ. Nam
rerum naturam, ne divitiæ divinorum bonorum
rerum naturam, ne divitiæ divinorum bonorum
recepta-
culum a sapientia, quæ condidit et constituit rerum naturam universam, parata sunt, ut esset aliquod
vas et concipiaculum capax bonorum, quod semper accessione ejus quod infunderetur, majus effice-
retur.

Hujusmodi enim est divini boni participatio, ut
majorem atque capaciorē faciat cum in quo
existit, dum ad potentiz magnitudinisque iue-
mentum sumitur a recipiente, ut semper crescat is
qui alitur, et nunquam crescere desinat. Nam fonte
bonorum continenter et indesinenter scaturiente
atque manante, natura participantis, quia nihil ex
eo quod sumitur, excrementosum et inutile est,
dum quidquid influit, suæ magnitudini adjicit, si-
mul et ad attrahendum quod melius est aptior et
ad id capiendum spatiosior fit, utroque invicem
altero una cum altero crescente, tum virtute, quæ
alitur propter copiam et abundantiam bonorum in
majus proficiente, tum vi alimentorum suppedita-
trice una cum incremento atque profectu crescen-
tium abundante. Est igitur verisimile in eam cra-
suros esse magnitudinem, in qua nullus terminus
interrumpat et impediatur incrementum. Et cum talia
nobis proposita sint, iudicamini, si per ordinatam
certamque viam quo destinavi, natura nostra pro-
greditur? Non enim aliter ad illa cursum nobis in-
tendere atque instituire licet, quam si id quo gra-
viamur, hoc molestum inquam ac terreo onus,
ab anima nostra excusserimus, ut per meliorem
curam ac diligentiam expurgati atque expiati ab
ea, quam in hac vita cum illo onere habuimus,
convenientia, conjunctione atque consensu per puri-

(11) Συμβολαῖς. Α συμβολαῖς. Β πρὸς τὰς συμ-
βολάς.

(12) Πραγμάτων. Α, Β τῶν πραγμ.

(13) Ὡς τόν. Α, Β ὥστε τόν.

(14) Προαιρετικὰ. Α, Β καὶ προαιρ.

(15) Τῶν ψ. Β τὰ τῶν ψ.

(16) Κατεσχάσθη. Κατασκευάσαι.

(17) Ἐκ δυνάμ. Α, Β εἰς δυνάμ.

(18) Ἄρ. Β ἀεί.

(19) Τῆς γάρ. Β πῶς γάρ.

(20) Περιττωματικόν τε. Β περιττωματικόντι.

PATROL. GR. XLVI

(21) Ποιούμενον. Α, Β ποιουμένην.

(22) Ἐν τῇ. Α, Β ἐπὶ τῇ.

(23) Αἰδανομένων. Α αἰδόμενων.

(24) Συμπλημυρούσης. Β συμπλημυρούσης.

(25) Ἐφ' ὃν. Α, Β ἐφ' ὧν.

(26) Ἐπικόπτεται. Β ἐπισκόπεται.

(27) Ἐπέκεινα. Α ἐπ' ἐκείνα.

(28) Τῷ δὲ τῷ. Β τῷ τῷ.

(29) Ἐγκαθαρθέντας. Α, Β ἐκαθαρθέντας.

(30) Ἡγαπημένην. Α in margine ἀγαπημένης.

B in textu eodem modo.

tatem cum simili possimus conciliari atque conjungi. A Quod si aliqua tibi etiam ad hoc corpus affectio est, et angit te ac male habet, quod disjungeris ab eo quod diligis, ne hoc quidem spem tibi adimat. Videbis enim corporeum hoc amiculum, quod nunc morte dissolutum fuerit, ex iisdem rursus contexti atque componi, non hac crassa gravique textura, sed ad aeriam tenuitatem atque subtilitatem filo reconcinnato atque relecto, ut et adsit tibi quod diligis, et in meliori atque amabili magis pulehritudine denuo restituitur. — G. Ac videtur, inquam, ex serie atque continuatione dictorum nobis doctrina resurrectionis quodammodo in orationem irrepsisse, de qua mihi non dubitandum quidem esse videtur, quin vera et ex doctrina Scripturarum credibilis et explorata sit; sed quoniam humanæ mentis infirmitas rationibus, quas capere possimus, magis quodammodo ad hujusmodi aliquid credendum confirmatur, haud alienum fuerit, ne hanc quidem partem indiscussam et inexplicatam præterire. Quid igitur dicere oporteat, videamus.

M. Ac magistra: Qui a nostra quidem, inquit, philosophia alieni sunt, in diversis opinionibus alius aliter ex parte quadam de resurrectione doctrinam attigerunt, nec plane cum nostris sentientes, nec penitus ab ejusmodi spe aberrantes. Nam nonnulli quidem rem communicando contumelia afficiunt, ac dehonestant humanum genus, eandem animam censentes invicem tum hominis, tum ratione carentis, ac bruti fieri animalis, alia post alia subinde corpora induentem, et ad id quod placeat semper transeuntem, vel volatile, vel aquatile, vel terrestre animal post hominem fieri, ac rursus ab his ad humanam redire naturam. Alii vero etiam ad frutices ejusmodi deliramentum extedunt, ut etiam arborum ac ligneami civitatem convenientem atque accommodatam esse putent. Nonnulli vero hoc solum videtur, videlicet quod ex homine semper alium hominem invicem sumat, et per easdem omni tempore humana vita exigatur atque regatur: cum nunc quidem in his, rursus item in aliis eadem in perpetuum animæ sint. Nos autem commodissimum esse censemus, ut ab ecclesiasticis sententiis atque decretis exordientes, iisque quasi fundamentis nixi, tantum duntaxat de opinionibus eorum, qui hæc philosophico more tractaverunt, accipiamus, quantum satis sit ad demonstrandum eos aliquo modo convenire

A διαζεύξεις, μηδὲ τοῦτο σοι ἀπ' ἐλπίδος ἔσται (31). Ὅψαι (32) γὰρ τοῦτο τὸ σωματικὸν περιβάλλαι τὸν νῦν (33) διαλυθὲν τῷ θανάτῳ ἐκ τῶν αὐτῶν πάλιν ἐξυφανόμενον, οὐ κατὰ τὴν παχυμερῆ ταύτην καὶ βαρεῖαν κατασκευὴν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ λεπτότερόν τε καὶ ἀερῶδες, μετακλωθέντος τοῦ νήματος (34), ὥστε σοι καὶ παρῖναι τὸ ἀγαπώμενον, καὶ ἐν ἀμείνῳ καὶ ἡρασιμωτέρῳ κάλλει (35) πάλιν ἀποκαθίστασθαι. — Γ. Ἄλλ' ἔοικε πως, εἶπον, ἐξ ἀκούουθαις ἡμῖν τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως ἐπιστελλυθῆναι (36) τῷ λόγῳ, ὃ μοι δοκεῖ ἰδεῖν (37) ἀληθὲς μὲν καὶ πιστὸν ἐκ τῆς τῶν Γραφῶν διδασκαλίας, ἵνα μὴ ἀμφιδόλλῃ (38) ἑπειδὴ (39) πῶς ἡ ἀσθένεια τῆς ἀνθρωπίνης διανοίας, τοῖς χωρητοῖς (40) ἡμῖν λογισμοῖς, μᾶλλον πρὸς τοιαύτην (41) πίστιν ἐπιστηρίζεται, καλῶς δὲ ἔχει μηδὲ τοῦτο B τὸ μέρος παραβραμὴν ἀθεώρητον. Τί οὖν χρὴ λέγειν, περισκεψόμεθα (42).

M. Καὶ ἡ διδάσκαλος, Οἱ μὲν ἔξω, φησὶ, τῆς καὶ ἡμῶς φιλοσοφίας ἐν διαφόροις ὑπολήψεσιν, ἄλλος ἄλλως (43) μέρει (44) τινὲς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἐξήψαντο δόγματος, οὗτε δ' ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις συνεκθέτεσ, οὗτε πάντῃ τῆς τοιαύτης ἀποσφαλέντες ἐλπίδος. Τινὲς μὲν γὰρ ὑβρίζουσι τῇ κοινότητι τὸ ἀνθρώπινον, τὴν αὐτὴν ἀνὰ μέρος ἀνθρώπου τε καὶ λόγου ψυχὴν διορίζουσαι γίνεσθαι, μετενδυομένην τὰ σώματα, καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον αἰετ μεταβαίνουσιν, ἢ πτηνὸν, ἢ ἐν- C ὕδρον, ἢ χειρᾶν τινι ζῶον γινομένην μετὰ τὸν ἀνθρώπον, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτων πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐπανίεναι φύσιν. Ἐτέροις δὲ μέχρη τῶν θάμνων τινὲς τοιοῦτον λῆρον ἐκτείνουσιν, ὡς καὶ τὸν ἐξυλῶδη βίον αὐτῇ κατὰλλήλῳ τε καὶ οἰκίῳ νομίσιν. Τοῖς δὲ τοῦτο δοκεῖ μόνον τὸ ἐξ ἀνθρώπου (45) ἑτερον ἀνθρώπου ἀεὶ μεταλαμβάνειν, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πάντων τὸν ἀνθρώπινον διεξάγεσθαι βίον, νῦν μὲν ἐν τούτοις, πάλιν δὲ (46) ἐν ἑτέροις τῶν αὐτῶν ψυχῶν εἰς τὸ διηγε- κλικ γινομένων. Ἡμεῖς δὲ καλῶς ἔχον φαμέν, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ὁρμώμενοι, τοσοῦτον πα- ραδέξασθαι μόνον τῶν τοιαύτα περιλοσοφηκῶν, ὅσον συμφωνούτας αὐτοὺς τῷ πρὸς τινὰ δεῖξαι τῷ τῆς ἀνα- στάσεως δόγματι. Τὸ γὰρ λέγειν αὐτοὺς πάλιν τισιν (47) ἐπισκρίνεσθαι δόγμασιν (48) μετὰ τὴν (49) ἀπὸ τούτου (50) διάλυσιν τὴν ψυχὴν, οὐ λανθάνει τῆς ἐλπιζομένης ἡμῖν ἀναστώσεως, ὅτι (51) γὰρ ἡμετέροις λόγος ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, νῦν τε καὶ εἰσαύ- θις τὸ σῶμα ἡμῶν συνίστασθαι λέγει, καὶ τοῖς ἔξω-

(31) Ἔσται. A, B ἔστι.

(32) Ὅψαι. B ὄψη.

(33) Τὸν νῦν. B τὸ νῦν.

(34) Τοῦ νήματος. B τοῦ νήματος.

(35) Κάλλει. B τῷ κάλλει.

(36) Ἐπιστελλυθῆναι. B ἐπισταλλυθῆναι.

(37) Ἰδεῖν. B εἶναι.

(38) Ἴνα μὴ ἀμφιδόλλῃ. A εἶναι (sic et B) μὴ ἀμφιδόλλειν.

(39) Ἐπειδὴ. A, B ἐπειδὴ δέ.

(40) Χωρητοῖς. A χωρητικοῖς.

(41) Τοιαύτην. B τὴν τοιαύτην.

(42) Περισκεψόμεθα. A, B ἐπισκεψόμεθα.

(43) Ἀλλῶς. B ἄλλω.

(44) Μέρει. A ἐν μέρει.

(45) Ἐξ ἀνθρώπου. A ἐξ ἀνθρ. πάντως.

(46) Πάλιν δέ. A πάλιν νῦν δέ.

(47) Πάλιν τισιν. A πάλιν αὐτῇ τισιν.

(48) Δόγμασιν. A, B σώμασιν.

(49) Μετὰ τὴν. A in textu: Μετὰ τὴν ἀπὸ τούτων διάλυσιν τὴν ψυχὴν λανθάνει in margine, τοῦ σώματος διαζεύξιν οὐ λανθάνει.

(50) Τούτου. B τούτων.

(51) Ὅτι. A, B ὅτι.

θεν τὸ ἴσον δοκεῖ. Οὐ γὰρ (52) ἄλλην τινὰ τοῦ σώματος ἀπονοήσεις (53) φύσιν ἔξω τῆς δρομῆς (54) τῶν στοιχείων. Διαφέρει δὲ τοσούτον, ὅσον παρ' ἡμῶν μὲν τὸ αὐτὸ λέγεσθαι πάλιν περὶ τὴν ψυχὴν (55) συμπτέγγυσθαι σώμα, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συναρμολογούμενον· ἐκείνου δὲ οἰεσθαι πρὸς ἄλλα τινὰ σώματα λογικά τε καὶ ἄλογα, καὶ ἀνασθῆναι τὴν ψυχὴν καταπίπτειν (56)· οὗς τὸ μὲν ἐκ τῶν τοῦ κόσμου μερῶν εἶναι τὴν σύστασιν ἀμολογεῖται, διαφέρει δὲ τὸ μὴ ἐκ τῶν αὐτῶν οἰεσθαι τῶν κατ' ἀρχὰς (57) ἐν τῇ διὰ σαρκὸς ζωῇ τῇ ψυχῇ προσφύεσθαι. Οὐκοῦν τὸ μὲν μὴ ἔξω τοῦ εἰκότος εἶναι τὸ πάλιν τὴν ψυχὴν ἐν σώματι (58) γενέσθαι, παρὰ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεμαστωρησθῶ· τὸ δὲ ἀσύστατον τοῦ ἐκείνου δόγματος (59) καιρὸς ἂν εἴη διασκορπίσασθαι (60), καὶ δι' αὐτῆς δὲ (61) τῆς κρᾶτος τὸ εὐλογον ἀνακωποῦσθαι ἡμῖν ἀκολουθίας, φανερώσαι· ῥηδίων ἐστὶ (62) δυνατὸν τὴν ἀλήθειαν.

corpora quin ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus ea conflari quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhæserant. Ergo veri quidem non ab simile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatur esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fleri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Τίς οὖν ὁ περὶ τούτων λόγος; Οἱ περὶ διαφόρους φύσεις τὴν ψυχὴν μετακινῶντες, συσχέιν (63) μοι δοκοῦσι τὰς τῆς φύσεως ἰδιότητας· καὶ πάντα χρῆ (64) καταμινύειν τε καὶ ἀναφέρειν πρὸς ἄλληλα, τὸ διλογον, τὸ λογικὸν, τὸ αἰσθητικὸν (65), τὸ ἀνασθητικὸν· εἴπερ ἐν ἀλλήλοις ταῦτα γένοιτο, μηδὲ τι (66) φύσεως εἰρημῇ κατὰ τὸ ἀμετάπτωτον ἀπ' ἀλλήλων διαστοχιζόμενα (67). Τὸ γὰρ τὴν αὐτὴν ψυχὴν λέγειν, νῦν μέλων τὸ λογικὸν τε καὶ διανοητικὸν. διὰ τῆς τοιαύτης τοῦ σώματος περιβολῆς γίνεσθαι· πάλιν δὲ μετὰ τῶν ἐρπασίων φωλεύειν (68), ἢ τοῖς ὀρνέοις συναγελάεσθαι, ἢ ἀχθοφορεῖν, ἢ σαρκοβορεῖν, ἢ ὑποδρύκων εἶναι, ἢ καὶ πρὸς τὸ ἀνασθητικὸν μεταπίπτειν, ριζομένην τε καὶ ἀποδενδρουμένην, καὶ κλάδων ἐκφύσεις (69) ἀναβλαστάνουσιν, καὶ ἐν τοῖς τοῖς ἄνθος, ἢ ἀκάνθην (70), ἢ τρύφοντιν τι φρομένην, ἢ δηλητήριον, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ ταύτην ἡγεῖσθαι τὰ πάντα, καὶ μίαν ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι τὴν (71) φύσιν ἐν συγκεχυμένη τι καὶ ἀδιακρίτῳ κοινωνίᾳ πεφυρμένην (72), μηδεμιᾶς ἰδιότητος τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἀποκρινούσης. Ὅ γὰρ μέλων τὸ αὐτὸ ἐν παντὶ γίνεσθαι, οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἐν εἶναι τὰ πάντα βούλεται, τῆς ἐμφανισμένης διαφορᾶς τοῖς οὖσιν οὐδὲν πρὸς (73) ἐπιμύζαν τῶν ἀκωνητικῶν ἐμποδιζούσης· ὡς ἀνάγκη εἶναι, κἂν τι τῶν ἰοδῶλων, καὶ σαρκωδῶρων (74) θεάσεται, ὁμόφυ-

cum doctrina resurrectionis. Nam quod dicunt, animam postquam a corpore disjuncta fuerit, rursus penetrare, et insinuare se in aliqua corpora, non admodum disscrepat ab ea quam speramus resurrectione, quoniam et nostra quoque scriptura dicit, ex elementis mundi et nunc constare nostrum corpus, et in posterum conflatum et constitutum iri: et idem externis philosophis placet. Non enim aliunde conflari corpus excogitare possint, quam ex concursu elementorum. Differentia autem et controversia in eo consistit quod a nobis quidem dicitur, idem rursus circa animam eandem concrescere corpus, quod ex iisdem elementis coeat et concinnetur; illi vero putant, ad alia quædam corpora, tum ratione

B prædita, tum rationis atque adeo sensus exportia animam redigi atque transire: quæ quidem corpora quin ex partibus mundi conflentur non dubitatur, nec de ea re controversia est; sed in eo dissensio est, quod illi non putant ex iisdem partibus ea conflari quæ partes ab initio in carnali vita animæ adhæserant. Ergo veri quidem non ab simile esse quod anima rursus in corpore existat, externæ philosophiæ testimonio comprobatur esto. Quod autem eorum doctrina consistere non possit, tempestivum fuerit dispicere, atque per eam quæ ex recta ratione nobis existit consequentiam, quoad ejus fleri potest, ostendere ac declarare veritatem.

Quenam igitur hisce de rebus oratio est? Quibus ad diversas naturas animam transire atque migrare placet, hi mihi proprietates naturæ confundere videntur; omnesque res inter sese confundere atque commiscere, ratione carens, ratione præditum atque commiscere, ratione carens, ratione præditum, sensu præditum, sensu carens; siquidem hæc invicem aliud in alio sint, nullo naturæ quasi carcere et claustro immutabiliter alterum ab altero dirempta. Nam eandem animam dicere nunc quidem et ratione et intelligentia atque cogitandi vi præditam, per talem quemdam corporis amietum fieri; rursus vero eum reptilibus in cavernis latitare, aut cum aviculis congregari, aut sarcinas gestare, aut crudis carnibus vesci, aut submersam esse, aut etiam in sensu carentem naturam degenerare, ut vel radices agat, vel arbor evadat, ramorumque germina producat, et in his vel flos, vel spina, vel aliquid nutriendi vi præditum, vel noxium fiat atque evadat, nihil aliud est, nisi omnia idem esse putare, unamque in rebus universis esse naturam, inconfusa quadam et indistincta atque indiscreta communione secum commistam, nulla proprietate alterum ab altero discernente. Qui enim dicit idem in universa natura rerum fieri, nihil

(52) Οὐ γὰρ. B οὐ γὰρ ἂν.

(53) Ἐπινοήσεις. A. B ἐπινοήσαιεν.

(54) Δρομῆς. B συνδρομῆς.

(55) Ψυχὴν. B αὐτὴν ψυχὴν.

(56) Καταπίπτειν. A, B μεταπίπτειν.

(57) Κατ' ἀρχὰς. A καὶ κατ' ἀρχ.

(58) Σώματι. A τῷ σώματι.

(59) Ἐκείνου δόγματος. A, B κατ' αὐτοῦ δόγμ.

(60) Διασκορπίσασθαι. A, B διασκορπίσασθαι.

(61) Δέ. Delet A, B.

(62) Ῥηδίων ἐστὶ. A ὡς ἐστὶ.

(63) Συσχέιν. B συγγέιν. A συγγέιν.

(64) Πάντα χρῆ. B πανταχῇ. A in textu πάντα

χρῆματα, in margine πάντα τὰ ἰδιώματα.

(65) Αἰσθητικόν. B αἰσθητόν.

(66) Μηδὲ τίτι. A, B μηδὲν τι.

(67) Διαστοχιζόμενα. A, B διατετιζόμενα.

(68) Φωλεύειν. A in margine ἐμφωλεύειν.

(69) Ἐκφύσεις. B ἐκφύσεις.

(70) Ἀκάνθην. B ἀκανθάν.

(71) Εἶναι τὴν. Εἶναι delet A.

(72) Κοινωνία περ. A, B κοινωνίᾳ περὶ ταύτην πεφυρμένην. B συμπεφυρμένην.

(73) Πρὸς. B πρὸς τὴν.

(74) Καὶ σαρκῶς. B ἢ σαρκῶς.

allud, quam omnia unum esse vult, ea quæ in A rebus universis apparet differentia nullo modo earum rerum, quibus inter se nulla communio est, permistione impediens, ut necesse sit, ut etiam aliquam bestiam venenatam et carnivoram videat, sui generis atque cognatum sibi putet id, quod videtur, neque cicutam quidem is tanquam alienam a sua natura aspicit: si quidem etiam in plantis cernit humanam naturam, ac ne talis quidem suspicio de ipso racemo carebit, qui racemus ad usum vitæ producitur. Etenim is quoque de genere germinum, stirpium ac plantarum ex terra enascentium atque provenientium est; germina autem etiam nobis sunt fruges spicarum, quibus nutrimur.

Quomodo igitur falcem admovebit spicis secandis? Quomodo item exprimet racemum, aut ex arvo spinam effodiet, aut florem decerpit, aut aves venabitur, aut ex lignis rogam accendit, cum incertum sit anne cognatis, aut parentibus, ac popularibus nianus afferantur, et per eorum corpus vel ignis accendatur, vel crater temperetur, vel cibus paretur? Nam si quis putet animam hominis per unumquodque horum plantam vel animal fieri, ac nulla apposita esse signa quibus notetur qualis quidem sit ex homine planta vel animal, quale item id quod aliter factum sit, adversus omnia pariter et eodem modo, qui ejusmodi persuasionem præceperit, affectus et animatus erit, ut etiam necessario, vel adversus eos quoque qui in rerum natura vivunt homines, asper et immitis sit, aut siquidem natura adversus propinquos et populares ad humanitatem propensus et inclinatus est, eodem modo adversus omne animatum affectus sit, sive id inter reptilia, sive inter C feras fuerit: quinetiam si in silvam arborum pervenerit is qui banc doctrinam amplexus sit, cœlum atque conventum hominum arbores existimabit. Quenam ergo vitæ ratio est ejus qui vel adversus omnia propter necessitudinem ac propinquitatem quam subesse putet pius, officiosus ac sollicitus, vel etiam adversus homines, propterea quod inter eos cæterasque res nihil interesse existimet, asper, immitis, inhumanus et inofficiosus sit? Ergo, ut ex jam dictis apparet, rejicienda fuerit ejusmodi oratio atque doctrina, multis etiam aliis rebus haud immerito nos abducentibus ab hujusmodi opinione. Nam audivi ex iis qui talia tradunt, quod nationes quasdam animarum esse ponant in peculiari quadam civitate, antequam ad corpoream vitam deveniant, viventes: quæ in tenui atque agili sua natura una cum revolutione atque conversione universalitatis

λον νομίζειν ἑαυτῶν καὶ συγγενὲς τὸ φαινόμενον, οὐδὲ τὸ κύνειον ὁ τοιοῦτος ὡς ἄλλοτριον τῆς ἰδέας ὀφείται (75) φύσεως· εἴτερ βλάπται καὶ ἐν φωτοῖς τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ἀνυπόπτως ἔξει τὸν βότρυν τὸν ἐπὶ τῇ χρεῖα τῆς ζωῆς γεωργούμενον. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς (76) τῶν φεομένων ἐστίν· φυτὰ δὲ ἡμῖν καὶ τὰ τῶν ἀσπαχύνων γεννήματα, δι' ὧν τρε-
φόμεθα.

Πῶς οὐκ ἐπείξει τὴν θρεπάνην (77) ἀσπαχύνω τομῇ; πῶς δὲ ἀποβλήσει τὸν βότρυν, ἢ ἀνορύξει τῆς ἀρούρας τὴν ἀκαθάρτην, ἢ τὸ ἄνθος ὀρέξει (78), ἢ θηρεύσει τοὺς θρῆντας, ἢ ἀπὸ ἔλλων ἀνακαύσει πυρρὰν, ἀθήλον δὲ ἐλ μὴ κατὰ συγγενῶν, ἢ προγόνων, ἢ ὁμοφύλων, ἢ χεῖρ φέρεται, καὶ διὰ τοῦ σώματος αὐτῶν ἢ τὸ πῦρ ἀνάπτεται, ἢ ὁ κρατὴρ κινᾶται (79), ἢ ἡ τροφή παρασκευάζεται; Τὸ γὰρ ὁλοσθαὶ δι' ἑκάστου τοῦτον τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου γίνεσθαι φυτὸν ἢ ζῶον, σημαία δὲ μὴ ἐπικαίεσθαι, πόλον μὲν τὸ ἐξ ἀνθρώπου φυτὸν ἢ ζῶον, πόλον (80) δὲ τὸ ἑτέρως γινόμενον, πρὸς πάντα κατὰ τὸ ἴσον ὁ τῇ τοιαύτῃ (81) προειλημμένως ὑπολήξει διατεθῆσθαι, ὡς κατ' (82) ἀναγκῆν, ἢ καὶ κατ' αὐτῶν τῶν ἐν τῇ φύσει ζήτων ἀνθρώπων ἀπηγῶς ἔχειν, ἢ εἴτερ ἐπὶ τῶν ὁμοφύλων πρὸς φιλανθρωπίαν ἐκ φύσεως ῥέπει, ἢ ὁμοίως αὐτὸν διακρίεσθαι πρὸς πᾶν ἐμφύλον, κἂν ἐν ἑρπετοῖς (83), κἂν ἐν θηρίοις τύχει· ἀλλὰ κἂν ἐν ὕλῃ δένδρον γίνε-
ται (84), ὁ τὸ δόγμα τοῦτο παραβεβήμενος, ἥδη μὴ ἀνθρώπων τὰ δένδρα οἴσεται (85). Τίς οὐνὲ τοιοῦτος (86) βίος ἢ πρὸς πάντα εὐλαβῶς διὰ τὸ ὁμόφυλον, ἢ καὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀπηγῶς διὰ τὴν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδιαφορίαν ἔχοντος; Οὐκοῦν ἀπόλλυτος ἐκ τῶν εἰρημμένων ὁ τοιοῦτος ἂν εἴη λόγος, πολλῶν καὶ ἄλλων τῆς τοιαύτης ἡμᾶς ὑπολήψεως κατὰ τὸ εὐλογον ἀπαχύνων. Ἦκουσα γὰρ τῶν τοιαῦτα δογματίζοντων, ὅτι ἔθνη τινὰ τῶν ψυχῶν ἀποτίθεται (87) ἐν ἰδαιούσῃ τινὶ (88) πολιτείᾳ πρὸς τὴν (89) ἐν σώματι ζωὴν (90) βιοτεύοντα (91), ἐν τῷ λεπτῷ τε καὶ εὐκίνητῳ τῆς φύσεως ἑαυτῶν (92) τῇ τοῦ παντός συμπεριπολούν-
τος (93) διενίσει, ῥοπήν δὲ τινὶ τῇ πρὸς κακίαν πε-
ρορροῦσας (94) τὰς ψυχὰς ἐν σώματι (95) γίνεσθαι·
πρῶτον μὲν ἀνθρώπους (96), εἰθ' οὕτως διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄλογα τῶν παθῶν ὁμιλίας, μετὰ τοῦ (97) ἀνθρωπίνου βίου ἐγγύρῃσιν (98) ἀποκτηνοῦσθαι, κακείων
μέχρι τῆς φυσικῆς ταύτης καὶ ἀναίσθητου καταπί-

(75) Ὀφείται. A in margine ὀφείται, ὀφείται.
(76) Καὶ αὐτὸς. A, B καὶ οὗτος.
(77) Ἀρεπάρην. A, B τῇ τῶν.
(78) Ὀρέξει. A, B ὀρέφεται.
(79) Κινᾶται. A, B κινᾶται.
(80) Πόλον. A ἕτερον γενόμενον, πόλον δὲ τὸ ἐτέ-
ρος γενόμενον.
(81) Τῇ τοιαύτῃ. Τῇ delet B.
(82) Ὡς κατ'. A ὡς καὶ κατ'.
(83) Κἂν ἐν ἑρπετοῖς. Delet B.
(84) Γίνεται. B γέννεται.
(85) Οἴσεται. A οἰσθῆσεται.
(86) Τοιοῦτος. A τοῦ τοιοῦτου.

(87) Ἀποτίθεται. A B ὑποτίθενται.
(88) Τινὶ. B τῇ.
(89) Πρὸς τὴν. B πρὸς τῆς.
(90) Ἐν σώματι ζωὴν. A ἐν σώματι ζωῆς, B ἐν
σώματι ζωῆς.
(91) Βιοτεύοντα. A in margine ἐμβιοτεύοντα.
(92) Ἐαυτῶν. A αὐτῶν.
(93) Συμπεριπολούντος. A B συμπεριπολούνται.
(94) Περορροῦσας. B περορροῦσας.
(95) Σώματι. B. σώματι.
(96) Ἀνθρώπους. B ἀνθρωπίνους.
(97) Μετὰ τοῦ. A μετὰ τὴν ἐκ τοῦ. B μετὰ τὴν τοῦ.
(98) Ἐγγύρῃσιν. A B ἐκγύρῃσιν.

πειν ζωῆς, ὡς τὸ τῇ φύσει λεπτὸν καὶ εὐκίνητον, ὡς περ ἐστὶν ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν ἐμβριθὲς τε καὶ κακίας εἰσοικιζόμενον· εἴτα τῆς λογικῆς δυνάμεως ἀποσπασθείσης τοῖς ἀλόγοις ἐμδυσταύειν· ἐκείθεν δὲ καὶ τῆς τοιαύτης (99) τῶν αἰσθητικῶν χάριτος ἀραιρεθείσης, τὴν ἀναλίσθοντα ταύτην ζωὴν τὴν ἐν φύσει μεταλαμβάνειν· ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν διὰ τῶν αὐτῶν ἀνελίγει βαθμῶν, καὶ πρὸς οὐράνιον (1) χώρον ἀποκαθίστασθαι.

humana propter vitium atque nequitiam immigrans : deinde ratione prædita vi extincta, in ratione carentibus vitam degere ; illinc vero sensuum quoque dono adempto hanc plantarum vitam, quæ sensus expers est, invicem suscipere, ac postea rursus per eosdem gradus ascendere, et restitui in locum caelestem.

Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα τοῖς καὶ μετρίως κρίνειν ἐπισκευασμένοις αὐτόθεν ἐλέγχεται, μηδεμίαν ἔχειν (2) ἐν ταῦτοις (2*) στάσιν. Εἰ γὰρ ἀπὸ τῆς οὐρανίας ζωῆς διὰ κακίας (3) ἐπὶ τὸν φυλλώδη βίον ἡ ψυχὴ καταστρέφεται, ἀπὸ τούτου δὲ πάλιν δι' ἀρετῆς ἐπὶ τὸν οὐράνιον ἀνατρέχει, εὐρίσκειται ὁ λόγος αὐτῶν ἀπορῶν, ὅτι (4) προτιμώτερον οἰεῖται (5), εἴτε τὴν φυλλίνην, εἴτε τὴν οὐρανίαν ζωὴν. Κύκλος γὰρ τίς ἐστι διὰ τῶν ὁμοίων περιχωρῶν, ἀλλ' τῆς ψυχῆς, ἢ ὥστερ' ἂν ᾗ, ἀστατόστις. Εἰ γὰρ ἐκ τῆς ἀσωμάτου ζωῆς πρὸς τὴν σωματικὴν ἀναπίπτει (6), καὶ ἐκ ταύτης πρὸς τὴν ἀναλίσθοντα· ἐκείθεν δὲ πάλιν πρὸς τὴν (7) ἀσώματον ἀνατρέχει, οὐδὲν ἕτερον ἢ ἀδιάρκτους κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν σύγχυσις παρὰ τοῖς ταῦτα δογματικῶσιν ὑπονοεῖται. Οὕτε γὰρ ἡ οὐρανία διαγωγὴ ἐν τῷ μακαρισμῷ διαμένει, εἴπερ κακία τῶν ἐκεῖ ζώντων (8) καθάπτεται (9)· οὕτε τὰ φύλα τῆς ἀρετῆς ἀμοιρῶσι (10), εἴπερ ἐντεῦθεν μὲν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν παλινδρομεῖν ὁφνύται τὴν ψυχὴν, ἐκείθεν δὲ τοῦ κατὰ κακίαν ἀνάρχεσθαι (11). Εἰ γὰρ ἐν τῷ οὐρανῷ (12) ἡ ψυχὴ συμπεριπολοῦσα τῇ κακίᾳ συμπλέκεται, καὶ διὰ ταύτης ἐπὶ τὸν ὑλῶδη καθελκυθεῖσα βίον, ἀνωθεῖται· πάλιν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἐν ὑψέι διαγωγὴν· ἔρα τὴν ἐμπαλιν παρ' ἐκείνων κατασκευάζεται, τὸ τὴν μὲν ὑλίκην ζωὴν κακίας εἶναι κάθαρσιν (13), τὴν δὲ ἀπλανῆ περιφορὰν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ αἰτίαν ταῖς ψυχαῖς γίνεσθαι, εἴπερ ἐντεῦθεν (14) δι' ἀρετῆς πετροφυήσασαι μετεωροποροῦσιν (15), ἐκείθεν (16) δὲ διὰ κακίας τῶν περὶ τὸν ἐκκλιπόντων χαμαιπετεῖς πρόσγειοι (17) γίνονται, τῇ παχύτητι τῆς ὑλικῆς καταμυγνύμεναι φύσεως. Καὶ οὐ μὲχρι τούτων ἵσταται τῶν τοιούτων δογμάτων ἡ ἀτοπία, τῷ ἀντιστρέφειν (18) πρὸς τούναντιον τὰς ὑπολήψεις. Ἀλλ' οὐδὲ

vagentur atque oberrent, propensione vero quadam ad vitium atque nequitiam, quasi defluentibus pennis animas intra corpora redigi, primum quidem humana, deinde eodem modo propter consuetudinem ratione carentium affectuum ac perturbationum, postquam e vita humana excesserint, in pecora degenerare, atque inde usque ad hanc plantarum sensuque carentem vitam delabi, adeo ut natura tenue atque agile, sicut anima est, primum quidem ponderosum ac deorsum vergens efficiatur in corpora

Atque ejusmodi doctrina ab iis qui vel mediocriter exercitato judicio fuerint, ex seipsa facileprehenditur, nullum in sese stabile firmamentum habere. Nam si a caelesti vita propter vitium et nequitiam ad ligneam vitam anima detrahatur ; ab ea vero rursus propter virtutem ad caelestem recurrit, reperitur eorum oratio dubitare quid præstabilis, magisque præferendum putet, ligneam an caelestem vitam. Circuitus enim et quasi orbis quidam est, qui per similia peragitur atque conficitur anima semper, ubicunque fuerit, nullum firmum certumque consistendi locum habente. Nam si ex incorporea vita ad corpoream delabitur, et ex illa ad eam quæ sensu caret ; itemque illinc rursus ad incorpoream recurrit, nihil aliud nisi indistincta atque indiscreta tum malorum tum bonorum confusio ab iis, qui hæc tradunt, fingitur et existimatur. Neque enim caelestis vita in beatitudine permanebit, siquidem vitiositas illic viventes invadit : neque ligna ac stipites virtutis expertes erunt, siquidem hinc ad bonum recurrere, illinc vero vitiosæ vitæ initium sumere animam putant. Nam si anima, quæ una cum cælo versatur cum vitio atque nequitia conficitur, ac propter vitiositatem ad materiale ac silvestrem vitam detrusa rursus hinc subvehitur, ut vitam degat in sublimi : res nimirum inversa ab illis asseritur atque affirmatur, nempe quod materialis quidem vita vitiositatis expiatrix vim continet : stellarum vero inerrantium cœloque inherens conversio atque revolutio, malorum causa atque principium animabus existat, siquidem hinc per virtutem alas adeptæ sublimes abeunt atque caelestia contemplantur ; illinc vero per vitium atque nequitiam quasi alis amissis, bu-

(99) Τοιαύτης. Delent A B.

(1) Οὐράνιον. A, B τὸν οὐράνιον. Πρὸς τὸν οὐράνιον χώρον. Sub asteriscis signo in margine codicis A ad calcem præfigitur οὐ. Τάχα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁριγένης ἐν τοῖς οἰκείοις ἀνεπλάσαστο συγγράμμασιν, ὡς πᾶσιν ὑπάρχει σαφῶς τοῖς καὶ πρὸς βραχυτάτων αὐτοῖς ἐπιστήφασιν.

(2*) Ἐχειν. B ἔχον.

(2*) Ἐαυτοῖς. A, B ἐαυτῷ.

(3) Κακίας. A κακίαν.

(4) Οὐ τι. B ὅτι.

(5) Οἰεῖται. B οἰσθεται.

(6) Ἀναπίπτει. A, B καταφέρεται, ἐκ δὲ ταύτης.

(7) Πρὸς τὴν. A πρὸς τὸ τὴν.

(8) Ἐκεῖ ζώντων. B ζώντων ἐκεῖ.

(9) Καθάπτεται. B. καταβάπτεται.

(10) Ἀμοιρῶσι. B ἀμοιρῶσιν.

(11) Ἀνάρχεσθαι. A ἐν textu ἀρχεσθαι βλου, in margine ἀνάρχεσθαι. B ἀρχεσθαι βλου.

(12) Ἐν τῷ οὐρανῷ. A ἐν textu ὡς τὸν οὐρανῷ.

(13) Κάθαρσιν. A, B καθάρσιν.

(14) Ἐντεῦθεν. A, B ἐντεῦθεν μὲν.

(15) Μετεωροποροῦσιν. Μετεωροπολοῦσιν.

(16) Ἐκείθεν. A ἐκείθεν δέ.

(17) Πρόσγειοι. A, B καὶ πρόσγ.

(18) Τῷ ἀντιστρέφ. A. τὸ ἀντιστρέφ.

miles et abjecti sunt, et ad terram depressi cum crassitudine materialis naturæ commiscuntur. Atque hactenus nondum consistit ejusmodi sententiarum atque doctrinarum absurditas, ut in contrarium inversæ sint opiniones. Sed ne hæc quidem perpetuo certa stabilisque eis imaginatio opinioque permanet. Nam si immutabilem dicunt cœlestem esse naturam, quo pacto in immutabili passio et affectio locum habet? itemque si affectibus et vitiiis obnoxia est inferna natura, quo pacto in eo quod affectibus obnoxium est, passionum atque affectuum vacuitas et abolitio confici atque expediri potest? Verum permiscant ea quæ misceri non possunt, atque uniant ea quibus inter se nulla communio est; in affectu immutabilitatem, in mutabili rursus passionum et affectuum abolitionem et vacuitatem imaginantes. Ac ne in his quidem semper permanent ac perseverant; sed unde animam per vitium et nequitiam deduxerunt, illo rursus eam tanquam in tutam et immortalem vitam ex materiali reducunt, quasi obliti quod vitiositate gravata illinc quasi pennis amissis inferæ comitista naturæ sit.

Itaque obtrectatio et vituperatio hujus vitæ, cœlestiumque ac superiorum laus inter sese confunduntur et commiscuntur, quippe cum illa quidem vita quæ male audit et infamia laborat, boni (ut illorum opinio fert) auctor et dux sit; quæ autem per meliorem habetur, propensionis ad malum ansum et occasionem animæ dei. Quocirca ejicienda ex doctrina veritatis omnis falsa pariter et instabilis de hujusmodi rebus persuasio est: ac ne illos quidem sequamur, quibus animas ex muliebribus corporibus ad virilem vitam transire placet; aut contra a virilibus corporibus separatas animas intra mulieres redigi, aut etiam ad viros ex viris transire, et ex mulieribus rursus fieri mulieres, sed illos, ut eos qui a veritate aberraverint, missos faciamus. Nam prior quidem opinio, non solum quod et instabilis et fallax sit, reprobanda est, cum ipsa per sese propter contrarias opiniones evertatur, verum etiam quod impia est, ut quæ tradat, nihil in rerum naturam produci, nisi vitiositas principium cujusque naturæ dei. Nam si neque homines, neque plantæ, neque pecora, nisi superne in hæc anima delapsa fuerit, nascuntur, lapsus autem is propter vitiositatem fit, utique vitium ac nequitiam præsepe putant rerum creationi. Ac circa idem quodammodo tempus utraque accidunt, ut et homo ex nuptiis procreetur, et animæ delapsus cum nuptiarum stu-

Α αὐτῇ (19) παγὰ διαμένει μέχρι πάντων (20) αὐτοῖς ἡ ὑπόνοια. Εἰ γὰρ ἀτρέπτον τὴν οὐράνιον (21) λέγουσι φύσιν (22), πῶς χώραν ἔχει (23) ἐν τῷ ἀτρέπτῳ τῷ πάθῳ; Καὶ εἰ ἐμπαθὴς (24) ἡ κάτω φύσις, πῶς ἐν τῷ παθῇ κατὰ φύσιν ἡ ἀπάθεια; Ἀλλὰ φερούσι (25) τὰ ἄμικτα, καὶ ἄνοισι τὰ ἀκονώνητα, ἐν πάθει τὸ ἀτρέπτον, καὶ ἐν τῷ τρέπτῳ (26) πάλιν καθορώμεντες τὴν ἀπάθειαν. Καὶ οὐδὲ τοῖς (27) ἐσσεαὶ διαμένουσιν (28)· ἀλλ' ὅθεν τὴν ψυχὴν διὰ κακίας ἀπέκτισαν (29), ἐκεῖσε πάλιν αὐτὴν ὡς ἀσφαλὲς (30) καὶ ἀκήρατον ζῶν ἐκ τῆς ὕλικῃς ἀνοικίζουσιν, ὥσπερ ἐπιλαθόμενοι τὸ ἐκείθεν αὐτὴν ἡ κακία (31) βρώσασα (32), τῇ κάτω καταμυχθῆναι φύσει.

Β Ἡ τε οὖν διαβολὴ τοῦ τῆς βίου, καὶ οὖν οὐρανίου (33) ἔπαινος ἐν ἀλλήλοις συγχέονται, καὶ ἀνωφεροῦνται (34), τοῦ μὲν διαβεβημένου κατὰ τὴν ἐκείνων δόξαν πρὸς τὸ καλὸν καθηγουμένου· τοῦ δὲ πρὸς κρείττονος (35) ὑπελιγμένου τὴν ἀπορρομὴν ἐνδεδόντος (36) τῇ ψυχῇ τῆς πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπῆς. Οὐκ οὖν ἐκδιητέα τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων πᾶσα πεπλανημένη τε καὶ ἀστατοῦσα περὶ τῶν τοιούτων ὑπόληψις· μήθ' ὅσοι (37) καταβαίνειν ἐκ (38) γυναικείων σωμάτων πρὸς τὴν ἀνδρῶδη ζωὴν τὰς ψυχὰς δοκεῖν (39) τὸ ἐμπαλιν ἐν γυναιξὶ γίνεσθαι τὰς τῶν ἀνδρῶν σωμάτων χωρισθείσας ψυχὰς, ἡ καὶ πρὸς ἀνδρας ἐξ ἀνδρῶν μεταβαίνειν, καὶ γυναικας ἐκ γυναικῶν γίνεσθαι λέγουσιν (40), ὡς τῆς ἀληθείας ἐστοχασμένοι ἀκολουθήσωμεν (41). Ὁ μὲν γὰρ πρότερος οὐ μόνον τῷ (41') ἀστατος (42) καὶ ἀπατηλὸς εἶναι ἀπεδοκιμάσθη ὁ λόγος (43), αὐτὸς δὲ ἐν αὐτῷ (44) πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις πετριτωπόμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀσεβῶς ἔχει, μὴδὲν τῶν ὄντων εἰς γένεσιν ἀγεσθαι δογματίζων, καὶ κακίας (45) τῇ ἐκάστου φύσει τὴν ἀρχὴν ἐνδιδούσης. Εἰ γὰρ οὕτε ἀνθρώποι, οὕτε φυτὰ, οὕτε βοσκήματα, μὴ ψυχῆς ἀνωθεν ἐπὶ ταῦτα ἐμπεσούσης (46) φύονται (47)· ἡ δὲ πῶσις διὰ κακίας γίνεται, ἅρα κατάρχειν οἰονταί τὴν κακίαν τῆς τῶν ὄντων συστάσεως. Καὶ πῶς συμβαίνει κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἀμφοτέρα (48), καὶ ἀνθρώπων ἐκ γάμου φύεσθαι, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ φύσιν τῇ τοῦ γά-

(19) Οὐδὲ αὐτῇ. Α οὐδὲ αὐτῇ.

(20) Πάντων. Α, Β πάντες.

(21) Τὴν οὐράνιον. Β τὸ οὐράνιον.

(22) Φύσιν. Delet Β.

(23) Χώραν ἔχει. Α ἔχει χώραν.

(24) Εἰ ἐμπαθὴς. Α ἡ ἐμπαθής.

(25) Φερούσι. Α, Β φέρουσι.

(26) Τρέπτῳ. Β ἀτρέπτῳ.

(27) Τοῖς. Β ἐν τοῖς.

(28) Διαμένουσιν. Β παραμένουσιν.

(29) Ἀπέκτισαν. Α, Β ἀπέκτισαν.

(30) Ἀσφαλὲς. Β εἰς ἀσφ.

(31) Ἡ κακία. Α, Β ἐν κακίᾳ.

(32) Βρώσασα. Α βρώσασαν. Β βρώσαν.

(33) Οὐράνιον. Β ἐπουράνιον.

(34) Ἀνωφεροῦνται. Α Β ἀναφύονται.

(35) Πρὸς κρείττονος. Α Β πρὸς τὸ κρείττονον.

(36) Ἐνδεδόντος. Β ἐνδεδόντες.

(37) Μήθ' ὅσοι. Α ἀλλὰ μήθ' ὅσοις μεταβαίνειν. Β eodem modo, nisi quod omittit ἀλλὰ.

(38) Ἐκ. Β ἐκ τῶν.

(39) Δοκεῖν. Α, Β δοκεῖ ἡ τὸ ἐμπαλιν.

(40) Λέγουσιν. Α λέγειν πάλιν ὡς τῆς ἀληθείας ἡστοχημένοι. Β λέγειν, ὡς τῆς ἀληθ. ἐστοχασμένοις.

(41) Ἀκολουθήσωμεν. Β ἀκολουθήσομεν.

(41') Οὐ μόνον τῷ. Οὐ μόνον διὰ τοῦ.

(42) Ἀστατος. Β ἀστατός τε.

(43) Ὁ λόγος. ὁ delet Α.

(44) Ἐαυτῷ. Β αὐτῷ.

(45) Καὶ κακίας. Α, Β μὴ κακίας.

(46) Ἐμπεσούσης. Α, Β πεσούσης.

(47) Φύονται. Β, φύονται.

(48) Χρόνον ἀμφοτέρα. Β ἀμφοτέρα χρόνον.

μὴ συμβαίνειν σπουδή. Καὶ τὸ ἐστὶ τοῦτο παραλο-
γώτερον (49), εἰ ἔστι τὰ πολλὰ τῆς ἀλόγου φύσεως
συνδυάζεται. Ἀρ' οὖν ἐστὶν εἰπεῖν ὅτι καὶ τῇ ἄνω
περιφορᾷ τὸ ἔαρ ἐμύσθεται, τὴν κακίαν ποιεῖ, ὥστε
συμβαίνει (50) ὁμοῦ τε τοῦ κακοῦ τὰς ψυχὰς πληρου-
μέναις πέπτειν, καὶ τὰς γαστέρας τῶν ἀλόγων κατ-
σκαθῆαι; Τί δ' ἀνεπηγεῖς (51) περὶ τοῦ γεωπόνου (52)
τοῦ καταπηγνύοντος (53) τῇ γῇ τὰς τῶν φυτῶν ἀπο-
σπάδας; Πῶς ἡ τοῦτο χεὶρ συγκατέχευσε τῷ φυτῷ
τὴν ἀνθρωπίνην ψυχὴν, συντερεῖσθαι περὶ ὁρμη-
σεως (54) τῇ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὴν φυτεῖαν ὁρμῇ;
Τὸ αὐτὸ τοῖνον ἀποπον καὶ ἐπὶ τοῦ ἑτέρου τῶν λό-
γων (55), ἐπὶ τὸ ὀλεσθαι τὴν ψυχὴν τὰς συνόδους ἐν
συνύγῃ (56) ζῶντων περιεργάσασθαι (57), ἡ τὰς λο-
χείας ἐπιτερεῖν, ἕνα τοῖς φερομένοις σώμασιν ἐπεισκρι-
θῶσιν (58). Εἰ δὲ ἀπέπειο ὁ ἀνὴρ τὸν γάμον, ἡ δὲ
γυνὴ ἐαυτὴν τῆς τῶν ὀδυνῶν (59) ἀνάγκης ἐλευθερώ-
σεν. Ἐρ' οὐ βαρῆσαι τὴν ψυχὴν ἡ κακία; Οὐκοῦν
ὁ γάμος τῇ ἄνω κακίᾳ τὸ κατὰ τῶν ψυχῶν ἐνδύσι-
μον (60) δίδωσιν, ἡ καὶ δίχα τοῦτο καθάπτεται τῆς
ψυχῆς ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον σχέσις. Οὐκοῦν ἄσικκος ἐν τῷ
μέσῳ καὶ ἀλῆτις ἡ ψυχὴ πεπλαησεται, τῶν μὲν
οὐρανίων ἀπορρῦεῖσα· σώματος δὲ ἀν' οὗτο τύχῃ
πρὸς ὑπόδοχην ἀμοιρήσασα. Ἐτα καὶ πῶς διὰ τοῦ-
του ἐπιστατεύει τὸ θεῖον τῶν ὄντων ὑποπόσει, τῇ
τυχῇ ταύτῃ καὶ ἀλλῶν τῶν ψυχῶν καταπτώσει τὰς
ἀρχὰς τῆς ἀνθρωπίνης ἀνατιθέντες (61) ζωῆς;
Ἀνάγκη γάρ πᾶσα τῇ ἀρχῇ καὶ τὰ (62) μετὰ ταύ-
την (63) συμφώνως ἔχειν. Εἰ γὰρ ἐὰν συντυχίας αὐ-
τομάτου τοῖνός ὁ βίος ἔρῃτο, τυχῆα (64) πάντως καὶ
ἡ κατ' αὐτῶν (65) διέξοδος γίνεται. Καὶ μάτην τῆς
θελας δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι τὰ ὄντα ἐξάπτουσιν, οἱ μὴ
βουλήματι θεῷ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ φύεσθαι λέγοντες,
ἀλλ' εἰς ποιηρὸν τινῶν (66) συντυχῶν τὰς ἀρχὰς
τῶν γινομένων ἀνάγοντες, ὥς οὐκ ἂν συστάσης τῆς
ἀνθρωπίνης ζωῆς μὴ τοῦ κακοῦ δόντος τῇ ζωῇ τὸ
ἐνδύσιμον. Εἰ οὖν ἡ ἀρχὴ τοῦ βίου ταύτης, δηλαδὴ καὶ
τὰ ἐρεξέτης κατὰ τὴν ἀρχὴν κινήσεται. Οὐ γὰρ ἂν τις
ἐκ κακοῦ καλὸν, οὐδὲ ἐξ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον φύεσθαι
λέγοι. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ σπέρματος φύσιν, καὶ τοὺς
καρποὺς ἀναμένον (67). Οὐκοῦν πάσης τῆς ζωῆς
ἡ αὐτόματος αὐτῇ καὶ συντυχικῇ κινήσει ἡγεμο-
νεύει (68), μηδεμίαν προνοίαν διὰ τῶν ὄντων οἰχοῦ-
σας (69).

*Ἀχρηστός δὲ πάνταπει καὶ ἡ τῶν λογισμῶν ἐστὶν ἀ-
προμήθεια· τῆς δὲ ἀρετῆς κέρδος οὐδὲν, καὶ πρὸς
τὸ (70) κακὸν ἀλλοτρίως ἔχειν ἀν' ὁδὸν δὲ ἀν' εἴη.

- (49) Παραλογώτερον. Α in marg. παραδοξότερον.
(50) Συμβαίνει. Α, Β συμβαίνειν.
(51) Εἰπηγεῖς. Β εἰποι τις.
(52) Γεωπόνου. Β γεπόνου.
(53) Καταπηγνύοντος. Α, Β καταπηγνύντος.
(54) Περιεργούσης. Α, Β τῆς ψυχικῆς περ.
(55) Τῶν λόγων. Α, Β τ. λόγ. ἐστὶ.
(56) Ἐν συνύγῃ. Β τὴν ἐν συνύγῃ.
(57) Περιεργάσασθαι. Α, Β περιεργάζεσθαι.
(58) Ἐπεισκριθῶσιν. Α, Β εἰσκριθῶσιν.
(59) Ὀδυνῶν. Β ὀδυνῶν.

Α dio conveniat et concurrat. Et quod absurdius est
et adhuc magis abhorret a communi sensu atque
opinione, vere pleraque animalia rationis experti
natura praedita coeunt et conjunguntur. Ergone dici
potest quod ver efficiat ut superae quoque revolu-
tioni atque conversioni vitiositas innascatur, ut con-
tingat simul et animas vitio compleri atque delabi,
et uteros brutorum animantium concipere? Quid au-
tem dixerit aliquis de agricola resectos et avulsos
plantarum surculos in terram desigente? quo pacto
manus hujus una cum planta animam humanam
terra obruit atque defodit, concurrente cum hominis
studio plantandi deflusione pennarum, quibus ani-
ma spoliatur? Eadem item absurditas est etiam in
altera opinione, si quis putet animas coitus eorum
qui in conjugio vivunt, explorare atque rimari, vel
pariendi tempus observare, ut in corpora nascentia
seceinsinuet. Quod si vir nuptias recusaverit, mul-
lier item se ab necessitate pariendi liberaverit, an-
non animam vitiositas ansam et occasionem adversus
superae vitiositatis ansam et occasionem adversus
animas dant: aut etiam absque nuptiis affectus
adversus id quod contrarium est, animam invadit.
Ergo domicilio carens interim et vagabunda anima
oberrabit, cum e caelestibus quidem defluerit et
exciderit, corporis vero (si ita acciderit) recepta-
culi expertus sit. Et quomodo deinde per hanc prae-
esse rebus universis divinum Numen in animum
inducunt, qui buie fortuitae et ratione carenti ani-
morum delapsioni principia vitae humanae assignant?
Prorsus enim necesse est, ut id quod principium
consequitur, etiam cum ipso conveniat. Si enim a
casu aliquo temerario vita alicujus initium cepit,
fortuitus etiam omnino cursus et exitus ejus exis-
tit. Ac stulte et inepte atque absurde ab divina po-
tentia tales homines res universas pendere volunt
qui non voluntate divina res mundanas produci ac
provenire dicunt, sed ad pravam quendam casum
referunt principia eorum quae nascuntur, quasi vita
humana constitui et consilari non potuisset, nisi
vitium occasionem et initium vitae dedisset. Quo-
circa si principium vitae tale est, consequentia
quoque nimirum sicuti principium movebuntur.
Non enim aliquis dixerit ex malo bonum, neque ex

natura, ita fructus quoque expectare solemus. Ergo
temerarius hic atque fortuitus motus omni vitae praerit atque praebit, nulla providentia per res universas
pertinente atque permeante.

Inutilis item prorsus crit rationibus nixa pru-
dentia, cautio atque cura: virtutis emolumentum
nullum; et a vitio integrum et alienum esse pro

- (60) Ἐρδόμενος. Β ἐν δόγμασιν.
(61) Ἀνατιθέντες. Β ἀνατίθεντας.
(62) Τὰ. Β τὸ.
(63) Μετὰ ταύτην. Α μετ' αὐτήν.
(64) Τυχῆα. Α, Β τυχαία.
(65) Κατ' αὐτῶν. Α, Β κατ' αὐτόν.
(66) Ποιηρὸν τινῶν. Ποιηρὸν τινα.
(67) Ἀναμένοντες. Α ἀναμένοντες.
(68) ἡγεμονεύει. Α ἡγεμονεύει.
(69) Οἰχοῦσας. Α, Β ἡκούσας.
(70) Καὶ πρὸς τὸ. Β καὶ τὸ πρὸς τὸ.

nihil ducetur. Nam omnia prorsus in potestate temere rapientis et auferentis fortunæ sita erunt; neque vita quidquam differet a navibus gubernatore carentibus, armamentorumve expertibus, quæ fortuitis casibus tanquam fluctibus quibusdam alias ad alium bonorum malorumve casum quasi trahantur atque traduntur. Non enim lucrum, quod ex virtute contingit, inesse potest iis quorum natura ex contrario principium habet. Nam siquidem vita nostra divinitus gubernatur, dubium non amplius esse poterit quin vitiositas vitæ nostræ non præsit. Sin autem per vitium ac nequitiam nascimur, peius ac prorsus vitiose ac nequiter vivemus. Quocirca nugæ ac deliramenta per hæc esse demonstrantur post hanc vitam futura iudicia, et pro merito compensatio atque remuneratio, et quæcunque alia ad tollendam vitiositatem dicuntur et creduntur. Nam qui fieri potest ut homo nequitie vitæ expertus sit, qui per vitiositatem natus sit? Quomodo item alacritas animi quædam studiumque ad vitam cum virtute agendam homini inipisci possit, cuius natura a vitiositate, ut aiunt, principium habet? Ut enim nullum ex brutis animalibus hominum more loqui conatur, ac naturali consuetudine et in qua innutrita sunt voce utentia, nihil sibi detrimenti accidisse putant, si orationis ac sermonis expertia sint; eodem modo etiam illi, qui vitium ac nequitiam existimant esse principium et causam vitæ, ad expetendam virtutem, utpote quæ extra naturam eorum sit, adduci non possint. Atqui omnes qui rationibus animam purgatam habent, vitam quæ cum virtute transigatur, summo studio appetunt atque concupiscunt. Ergo per hoc aperte demonstratur vitiositatem vita antiquiorem non esse: neque illinc primam originem naturam habuisse, sed vitæ naturæ auctorem et causam esse sapientiam Dei, quæ rerum naturam universam administrat atque gubernat. Cum autem anima quemadmodum creatori placet, in rerum naturam provenerit, tunc ad arbitrium eam eligere, quod placeat atque cordi sit, et quicquid per facultatem eligendi arbitrium esse voluerit, id etiam evadere. Hanc autem sententiam discere possumus ab similitudine oculi, qui ut videat quidem a natura habet, ut autem non videat, ex arbitrio ac precedente voluntate, vel etiam ex vitio atque calamitate. Pro natura enim aliquando fieri potest etiam id quod præter naturam est, aut vo-

Α Πάντα γὰρ πάντως ἐπὶ τῷ φέροντι καίσεται, καὶ οὐδὲν ὁ βίος διότις τῶν ἀνεργασίων (71) πάλιν, ταῖς αὐτομάταις συντυχίαις, οὐκ οὐκ οὐκ. ἀλλοτε (72) πρὸς ἄλλων καλῶν ἢ φαύλων σὺν τύχῃ (73) μεθορμίζμενος. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐξ ἀρετῆς (74) ἔγγενεσθαι κέρδος, οὐς ἡ φύσις ἐκ τῶν ἐναντιῶν (75) τὴν ἀρχὴν ἔχει. Εἰ μὴν γὰρ θεοδὸν οἰκονομεῖται ἡμῶν ἡ ζωὴ, τὸ δὲ (76) κακίαν κατάρχειν τῆς ζωῆς ἡμῶν συνομολογεῖται. Εἰ δὲ δὲ ἐκείνης φύσεως, πάντῃ τε καὶ πάντως κατ' αὐτὴν βιοτεύσομεν. Λήρος οὖν διὰ τούτων ἀποδείχθεται, τὰ μετὰ τὸν τῆδε βίον διακαυτήρια· καὶ ἡ πρὸς (77) ἀξίαν ἀναπόδοσις (78), καὶ ἔσα ἄλλα πρὸς ἀναίρεσιν τῆς κακίας λέγεται καὶ πιστεύεται (79). Πῶς γὰρ δυνατόν ἐξω ταύτης εἶναι τὸν ἀνθρώπον τὸν δὲ ἐκείνης φύσιν; Πῶς δὲ καὶ (80) ὁρμὴ τις ἐγένετο (81) προαιρετικῇ τῷ ἀνθρώπῳ πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, οὗ ἡ φύσις ἐκ κακίας, ὡς λέγουσι, τὴν ἀρχὴν ἔχει; Ὡς γὰρ οὐκ ἐπιχειρεῖ τι τῶν ἀλλοτῶν (82) ἀνθρωπίνως φθέγγεσθαι, τῇ δὲ συντρόφῳ καὶ κατὰ φύσιν κεχρημένα φωνῇ, οὐδεμίαν ἡγείται ζημίαν ἀμοιροῦντα τῷ λόγῳ (83) κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ οὐς ἡ κακία (84) νομίζεται εἶναι τῆς ζωῆς ἀρχὴ (85) καὶ αἰτία, οὐκ ἂν εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθοιεν τῆς ἀρετῆς, ὡς ἐξω τῆς φύσεως αὐτῶν οὐσῃ. Ἀλλὰ μὴν πᾶσι τοῖς κεκαθαρμένοις ἐκ λογισμῶν τὴν ψυχὴν διὰ σπουδῆς τε καὶ ἐπιθυμίας ὁ κατ' (86) ἀρετὴν βίος ἐστὶν (87). Ἄρα διὰ τούτων (88) σαφῶς ἀποδεικνύται, τὸ μὴ προσδυτέραν εἶναι τῆς ζωῆς τὴν κακίαν, μᾶλλον (89) ἐκείθεν τὰς πρώτας ἀρχὰς ἐσχηκέναι τὴν φύσιν, ἀλλὰ κατάρχειν ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν τὸ πᾶν οἰκονομοῦσαν τοῦ θεοῦ σοφίαν. Ἐξιδούσαν δὲ εἰς γένεσιν τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν ἀρέσκοντα τρόπον τῷ κτίσαντι, τότε κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν ἀρλεῖσθαι τὸ κατὰ γνώμην ἢ τῆς (90) προαιρετικῆς δυνάμεως, ὅτι περ ἂν ἐθέλει (91) τοῦτο καὶ γινόμεν. Μάθοιμεν δ' ἂν τὸν λόγον ἐκ τοῦ τῶν ὀφθαλμῶν (92) ὑποδείγματος, ᾧ τὸ μὲν ὄραν ἐστὶν ἐκ φύσεως, τὸ δὲ μὴ ὄραν ἢ προαιρέσεως ἢ καὶ πάθους. Γένοιο γὰρ ἂν ποτε καὶ τὸ παρὰ φύσιν (93) ἀντὶ τῆς φύσεως, ἢ ἐκουσίως τινὸς τὸν ὀφθαλμὸν μύοντος, ἢ ἐκ πάθους στερεθέντος τῆς θέσεως. Οὕτως ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τῇ ψυχῇ θεοδὸν μὲν εἶναι τὴν σύστασιν (94), μηδεμιᾶς δὲ νοουμένης περὶ τοῦ θεοῦ κακίας, ἐξω τῆς κατ' αὐτὴν ἀνάγκης εἶναι· γινόμενῃ δὲ οὕτως τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ πρὸς τὸ δοκοῦν ἀγεσθαι, ἢ ἐκ προαιρέσεως πρὸς τὸ καλὸν ἐπιμύονσαν, ἢ ἐξ ἐπιβουλῆς τὸν συνοικοῦντος ἡμῶν τῇ ζωῇ πολέμου (95) τὸν ὀφθαλμὸν βλαπτομένην, καὶ ἐν τῇ τῆς ἀπάτης

(71) Ἀνεργασίαν. A in margine ἀνεργήτων.

(72) Ἀλλοτε. B ἄλλο τι.

(73) Σὺν τύχῃ. A, B συντυχίαν.

(74) Ἀρετῆς. B ἀρετῆς.

(75) Τῶν ἐναντιῶν. A, B τῶν ἐναντίων.

(76) Τὸ δὲ. A, B τὸ μὴ δὲ.

(77) Ἡ πρὸς. A πρὸς.

(78) Ἀναπόδοσις. B ἀναπόδοσις.

(79) Πιστεύεται. B πιστεύεται.

(80) Δὲ καὶ. A B δὲ καὶ.

(81) Ἐγένετο. A, B ἐγγένετο.

(82) Ἀλλοτῶν. A, B αὐτῶν.

(83) Τῷ λόγῳ. A, B τῷ λόγῳ.

(84) Ἡ κακία. B κακία.

(85) Ἀρχή. A, B ἀρχή.

(86) Ὁ κατ'. B ἐστὶν ὁ κατ'.

(87) Ἐστὶν. Delet B.

(88) Τούτων. A, B τούτων.

(89) Μᾶλλον. A, B μᾶλλον.

(90) Ἐκ τῆς. A in margine διὰ.

(91) Ἐθέλει. A, B ἐθέλει.

(92) Τῶν ὀφθαλμῶν. A, B κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν.

(93) Φύσιν. A τὴν φύσιν.

(94) Σύστασιν. A, B σύστασιν αὐτῆς.

(95) Πόλεμον. A, B πολέμου.

βιοτεύουσιν (96) σκότει, καὶ τὸ (97) ἐμπαλιν καθα-
ρῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν βλέπουσιν, πόρρω γίνε-
σθαι (98) τῶν σκοτεινῶν παθημάτων.

atque creatam esse, ad cum nulla vitiositas circa divinum numen animadvertatur, eam extra vitio-
sitalis esse necessitatem. Cum autem hac conditione creata sit, sua voluntate atque arbitrio duci
eam quo visum fuerit, aut ex libera voluntate ad bonum et honestum oculos claudentem, aut ex in-
sidiis vitæ nostræ cohabitantis hostis, vitium et jacturam oculorum sustententem, et in fraudis tenebris
viventem : aut etiam ex contrario pure in veritatem intuentem procul a tenebrosis affectibus et vi-
tiis abesse.

Πότε οὖν ἐρεῖ τις γνωμένην (99), καὶ πῶς : ' Ἀλλὰ
τὴν μὲν ζήτησιν τὴν περὶ τοῦ πῶς τὰ (1) καθ' ἑκα-
στον γέγονεν, ἔξαιρετόν πάντῃ τοῦ λόγου. Οὐτε γὰρ
περὶ τῶν προχειρῶν ἡμῖν εἰς κατανόησιν, ὧν τὴν
ἀντιφάνειν δι' ἀσθησεως ἔχομεν, δυνατὸν ἂν γένοιτο
τῶν διαρυνωμένων λόγῳ, τὸ πῶς ὑπέστη τὸ φαινόμε-
νον κατανόησαι, ὥς μήτε τοῖς θεωρουμένοις καὶ
ἀγίοις ἀνδράσι τὸ τοιοῦτον ληπτὸν νομισθῆναι. Πί-
σται γὰρ νοοῦμεν, φησὶν (2) ὁ ' Ἀπόστολος (3), κα-
τηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐμ-
ψαινομένῳ (4) τὰ ὁρώμενα (5) γεγονέναι· οὐκ ἂν,
ὡς ὁλομαι (6), τοῦτο εἰπὼν (7), εἴπερ φητο γνωστὸν
εἶναι διὰ τῶν λογισμῶν τὸ ζητούμενον. ' Ἀλλ' ὅτι
μὲν ἐκλήματι θεῷ κατηρτίσθαι αὐτὸς τὸ ὁ αἰὼν, καὶ
πάντα ὅσα ἐν αὐτῷ γεγένηται (ὁστισὺν ἂν εἴη (8)
οὗτος ὁ αἰὼν, ὃ παραθεωρεῖται πᾶσα ὁρατὴ τε καὶ
ἀόρατος κτίσις), τοῦτο πασιπιστευκέναι φησὶν ὁ ' Ἀπό-
στολος, τὸ δὲ πῶς ἀφῆκεν ἀδιερυντόν. Οὐδὲ γὰρ
ἐφικτὸν τὸ τοιοῦτον ὁμαι τοῖς ἀναζητοῦσιν εἶναι,
πολλὰς ἀμυχανίας τοῦ περὶ τούτων ζητήματος ἡμῖν
προδεικνύοντος, πῶς ἐκ τῆς ἐστῶσης φύσεως τὸ κι-
νούμενον ἐκ τῆς ἀπλῆς τε καὶ ἀδιαστάτου τὸ διασχι-
ματικὸν τε καὶ σύνθετον : ' Ἀρα (9) ἐξ αὐτῆς τῆς
ὑπερκειμένης οὐσίας : ' Ἀλλ' οὐχ ὁμολογεῖ τὸ ἑτερο-
γενὲς (10) ἔχειν πρὸς ἐκείνην τὰ ὄντα, ἀλλ' ἐτέρωθεν
ποθεῖν (11). Καὶ μὴν οὐδὲν ἔξωθεν τῆς θείας φύσεως
ὁ λόγος βλέπει. ' Ἡ γὰρ ἂν διασχιθεῖ πρὸς δια-
φόρους ἀρχὰς ἢ ὑπολήψεις, εἰ τι τῆς ποιητικῆς αἰτίας
ἔξω νομισθεῖ, παρ' οὗ ἡ τεχνικὴ σοφία, τὰς πρὸς
τὴν κτίσιν παρασκευὰς ἐρανίζεται. ' Ἐπεὶ οὖν ἐν μὲν
τῶν ὄντων τὸ αἰετον, οὐχ ὁμογενὴ δὲ τῇ ὑπερκει-
μένη φύσει τὰ δι' ἐκείνης παραχθέντα εἰς γένεσιν·
εἴη δὲ καθ' ἑκάτερον (12) ἐν τοῖς ὑπονοούμενοις ἢ
ἀτομία, τὸ τε ἐκ τῆς φύσεως τοῦ θεοῦ τὴν κτίσιν
οἰσθαι, καὶ τὸ ἐξ ἐτέρας τινὸς οὐσίας ὑποστῆναι τὰ
πάντα· ἢ γὰρ καὶ (13) τὸ θεῖον ἐν τοῖς τῆς κτίσεως
ἰδιώμασιν εἶναι ὑπονοηθήσεται, εἴπερ ὁμογενῶς (14)
πρὸς τὸν θεὸν ἔχει (15) τὰ γεγονότα· ἢ τις ὀλίγη
φύσις ἔξω τῆς θείας οὐσίας ἀντεβλασθήσεται (16) τῷ

lunata sua oculis aliquo claudente, aut ex infor-
tunio atque calamitate usu oculorum adempto. Ita
dici potest de anima, a Deo quidem eam conditam

Quando igitur dicit aliquis eam nasci, aut quo-
modo ? Atque ea quidem quaestio, qua scire desi-
deratur, qua ratione unaquaque res facta sit, ex
oratione penitus eximenda est. Neque enim de iis,
quæ nobis animadversu cognituque facilia et ex-
pedita sunt, quorum perceptionem per sensum
adipiscimur, fieri possit, ut ratio scrutatrix et
inquisitrix, quomodo id quod apparet, in rerum
naturam productum sit, animadvertat atque co-
gnoscat, adeo ut nec spiritu quidem ac numine
divino raptis et afflatis sanctisque viris id compre-
hensibile esse existimetur. Fide enim intelligimus
composita ac perfecta esse sæcula verbo Dei, in-
quit Apostolus, ut ex non apparentibus ea que
conspiciuntur atque cernuntur, facta esse intelligen-
tur. Non, ut opinor, hoc dicturus, si quidem per
ratiocinationes, id quod quaeritur, cognosci posse
putaret. Sed quod voluntate quidem divina, tum
ipsam sæculum, tum omnia quæ ex illo facta sunt,
composita atque perfecta sint (quodcumque tam-
dem etiam sæculum est, cum quo una intelligitur
omnis et visibilis et invisibilis creatura), hoc se
credere dicit Apostolus, sed quomodo composita
atque perfecta sint, scrutari atque investigare præ-
termisit. Neque enim arbitror id quemquam inve-
stigando ass equi atque comprehendere posse, cum
multas nobis quaestio de his rebus prima fronte
difficultates ac perplexitates ostendat : quo pacto
ex consistente ac stabili natura id quod movetur,
existit ? Item ex simpliciter pariter id quod dimen-
sionibus intervallisque obnoxium et compositum
est ? Nunquid ex ipsa suprema natura ? At non
conceditur neque constat, propterea quod diversi
generis ab illa res cæteræ sint, an aliunde ali-
cunde. Atqui nihil extra divinam naturam ratio
cernit. Nam scissa nimirum ac divisa esset opinio
in principia diversa, si quid extra causam effectri-
cem esse existimaretur, a quo artificiosa sapientia
apparatus ad creandum sumeret et corrigaret.

(96) Βιοτεύουσιν σκότει. A, B βιοτ. σκότῃ ἢ.

(97) Καὶ τὸ. A ἢ καὶ τὸ.

(98) Γίνεσθαι. B γενέσθαι.

(99) Γινώσκῃ. B γινώσκῃ.

(1) Πῶς τὰ. A πῶς τὸ.

(2) Νοοῦμεν, φησὶν. A, B φησὶ, νοοῦμεν.

(3) Ὁ ' Ἀπόστολος. Delent A, B.

(4) Ἐμψαινομένῳ. A, B ἐκψαινομένῳ.

(5) Ὀρώμενα. A in margine βλέπομενα.

(6) Ὀλομαι. A in margine ὁμαι τοῦτ'.

(7) Εἰπὼν. B ὁμαι.

(8) Ὅσα, etc. A, B τὰ ἐξ ἐκείνου γινόμενα ὁ τι

πῶς καὶ ἔστιν.

(9) Ἀρα. A in margine ἄρα.

(10) Ἑτερογενές. A in margine ὁμολογεῖται τῷ
ἑτερογενεῶς ἔχειν.

(11) Ἐτέρωθεν ποθεῖν. B ἐτέρωθεν ποθεῖν.

(12) Ἐκάτερον. A in textu ἑτερον, in margine
ἐκάτερον.

(13) Ἡ γὰρ καὶ. A ἢ γὰρ ἂν καὶ.

(14) Ὀμογενῶς. A ὁμογενεῶς.

(15) ἔχει. B ἔχει.

(16) Ἀντεβλασθήσεται. A in textu ἀντεσπαθήσεται,
in margine ἀντεβλασθήσεται.

Quoniam igitur una quidem rerum universalium causa est, nec ejusdem cum suprema natura generis sunt ea quæ per illam procreata sunt: par nimirum utriusque opinionis absurditas est, sive quis putet ex natura Dei creaturam, sive ex alia quapiam essentia res cunctas in rerum naturam proprietatibus naturæ præditum esse existimabitur, siquidem ejusdem cum Deo generis sunt ea quæ facta atque creata sunt: aut aliqua natura materialis extra divinam essentiam adversus Deum introducetur, et cum eo comparabitur, quæ ratione non genitæ proprietatis, cum sempiternitate ejus quis est, adæquetur: quod nimirum etiam Manichæi imaginati, et nonnulli ex Græcæciana sapientia eisdem opinionibus assensu, pro certa stabilique sententia hanc imaginationem habuerunt.

Ut ergo maxime effugiamus et evitemus eam quæ ex utraque parte existit absurditatem in quæstione de rebus universis, exemplo Pauli, rationem, quomodo unumquodque creatum sit, explorare atque scrutari præternitissimum, tantum obiter duntaxat indicantes, quod motus divinæ voluntatis ac destinationis, cum voluerit, res fit et voluntas ad essentiam et effectum redigitur, protinus natura evadens, quia quodcumque divina potestas sapienter pariter et artificiose voluerit, id voluntatem vanam, inefficacem et absque effectu esse non patitur. Voluntatis autem existentia atque substantia, essentia est. Cum autem bifariam divisæ sint res universæ, tum in intellectualem (quod cum mente sola constat et intelligens est, tum mente sola atque intelligentia cernitur et comprehenditur), tum in corporalem, intellectualium quidem creatura non videtur aliquo modo discrepare ac diversa esse ab incorporei naturæ, sed esse ex propinquo, quippe cum id, quod visum et tactum, dimensionem atque intervallum effugit, ostendat. Quod utique si quis etiam de suprema natura suspiceret, non errabit. Porro cum corporea creatura inter eas proprietates quæ nullam cum divino Numine communionem habent, spectetur atque consideretur, eaque potissimum magnam illam difficultatem ac perplexitatem rationi ingeneret, quæ ratio perspicere atque animadvertere non potest, quo pacto ex invisibili existerit id quod videtur? ex eo quod tactum effugit, solidum atque durum; ex indefinito definitum; ex eo quod et quantitatis et magnitudinis expertus est, id quod omnino mensuris quibusdam, quæ per quantitatem intelliguntur, continetur? Et quæcumque alia singulatim circa corpoream naturam comprehenduntur de quibus tantum dicimus, quod nihil earum rerum, quæ circa corpus considerantur, per sese corpus est, non figura, non color,

ἡ δὲ κατὰ τὸ ἀγέννητον (17) τῇ αἰδιότητι τοῦ θέντος παρουσιμένη· ἔπειθ' ἡ καὶ Μανιχαῖοι φαντασθέντες, καὶ τινες τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας (18) ταῖς ἰσασὶ ὑπονοίας συνενεχθέντες, ὄγκμα τὴν φαντασίαν ταύτην πεποιθένται.

Ὡς δὲ μάλιστα οὖν ἐκφύγομεν τὴν ἀφ' ἐκατέρου (19) ἀπορίαν ἐν τῇ ζητήσει τῶν θέντων, κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου (20) ὑπόδειγμα, ἀπολυπραγματοποιήσαντες τὸν λόγον τὸν περὶ τοῦ, πῶς ἑκαστὸν ἐστίν, καταλείψομεν, τοσοῦτον παρασημαίνοντες (21) μόνον, ὅτι ἡ ὁρμὴ τῆς θείας προαιρέσεως, ὅταν ἐθέλει (22), πρᾶγμα γίνεταί, καὶ οὐσιούται τὸ βούλευμα (23) αὐτοῦ ἡ φύσις (24) γινόμενον, τῆς παντοδυνάμου ἐξουσίας, ὅπερ ἀν' σφωὶς τε καὶ τεχνικῶς ἐθέλη (25), μὴ ἀνυπόστατον ποιούσης τὸ θέλημα. Ἡ δὲ τοῦ θελήματος ὑπαρξὶς οὐσα ἐστὶ. Διχῇ δὲ διακρινόμενων (26) τῶν θέντων, εἰς τὸ νοερὸν τε καὶ σωματικόν· ἡ μὲν τῶν νοερῶν κτίσις οὐ δοκεῖ πως ἀπῆλθεν τῆς τοῦ ἀσωμάτου φύσεως, ἀλλ' ἐκ τοῦ συνεγγυῶς εἶναι τὸ αἰετὸς τε καὶ ἀναφῆς καὶ αἰδιότατον δεκνύουσα (27). Ὅπερ δὲ καὶ περὶ τὴν ὑπερκειμένην φύσιν ὑπονοῦντες οὐχ ἁμαρτήσεται. Τῆς δὲ σωματικῆς κτίσεως ἐν ἀκαινότητος ὡς πρὸς τὸ θεῖον τοῖς ἰδιώμασι θεωρουμένης· καὶ ταύτην (28) μάλιστα τὴν πολλὴν ἀμνηχανίαν ἐμποιοῦσης τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένου κατεῖναι, πῶς ἐκ τοῦ ὁράτου τοῦ ὁρώμενου; ἐκ τοῦ ἀναφῶς τὸ στερεόν καὶ ἀντίτυπον, ἐκ τοῦ ἀόρατου τοῦ ὁρίσμενον, ἐκ τοῦ ἀπόσου τε καὶ ἀμεγέθου (29) τὸ πάντως μέγεθος τοῖς τοῖς (30) κατὰ τὸ ποῦν θεωρουμένους περιεργόμενον; Καὶ τὰ καθ' ἑκαστον ὅσα περὶ τὴν σωματικὴν καταλαμβάνεται φύσιν, περὶ ὧν τοσοῦτον γαμεν, ὅτι οὐδὲν ἐφ' αὐτοῦ τῶν περὶ τὸ σῶμα θεωρουμένων σῶμά ἐστιν, οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα (31), οὐ βῆρος, οὐ διάστημα, οὐ πηλικότης (32), οὐκ ἄλλο τι τῶν ἐν ποιότητι (33) θεωρουμένων οὐδὲν, ἀλλὰ τούτων ἑκαστον (34) λόγος ἐστίν· ἡ δὲ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ τούτων καὶ ἐνωσις σῶμα γίνεται. Ἐπεὶ οὖν αἱ συμπληρωματικαὶ τοῦ σώματος ποιότητες νῦν (35) καταλαμβάνονται καὶ οὐκ αἰσθησί, νοερὸν δὲ τὸ θεῖον, τίς πόσις (36) τῶν νοητῶν τὰ νοήματα κατεργάσασθαι; Ἄν ἡ πρὸς ἄλληλα συνδρομὴ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπεγένηται φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἔξω τοῦ

(17) Ἀγέννητον. B ἀγέννητον.
(18) Φιλοσοφίας. A in margine σοφίας.
(19) Ἀφ' ἐκατέρου. A, B ἐφ' ἐκτέρου.
(20) Κατὰ τὸ τοῦ Ἀποστόλου. B κατὰ τὸν Ἀποστόλου.
(21) Παρασημαίνοντες. A παρασημαίνοντες. B παρασημαίνοντες.
(22) Ἐθέλει. A, B ἐθέλη.
(23) Βούλευμα. A, B. βούλημα.
(24) Ἡ φύσις. Ἡ δὲ φύσις. A, B.
(25) Ἐθέλη. A, B ἐθέληση.
(26) Διακρινόμενων. B διακρινόμενων.

(27) Δεκνύουσα. A delet. B habet δεκνύουσα.
(28) Ταύτην. A, B ταύτης.
(29) Ἀμεγέθου. A ἀμεγέθους.
(30) Τοῖς. B τοῦ.
(31) Οὐ σχῆμα, οὐ χρῶμα. B οὐ χρ., οὐ οχ.
(32) Οὐ πηλικότης. A ἡ πηλικότης.
(33) Ἐρ ποιότητι. A αἰσθησί καταλαμβάνοντων.
(34) Ἐκαστον. B ἐκάστην.
(35) Νῦν. B ἐν νῦν.
(36) Τίς πόσις. A, B. τίς πόσις τῶν νοητῶν τὰ νοήματα κατεργ.

προκειμένου παρεξέτασθῃ (37). Τὸ δὲ ζητούμενον ἦν, Α εἰ (38) προῦφεσθήκασι αἱ ψυχαὶ τῶν σωμάτων, πότε ἢ πῶς γίνονται. Καὶ τοῦτου χάριν ἡμῖν περὶ (39) τοῦ πῶς ζήτησιν ὡς ἀνέφεκτον οὖσαν ἀπολυπραγμότητον ἀφήκεν ὁ λόγος. Περί τοῦ (40) πότε τὰς ἀρχὰς αἱ ψυχὰς τῆς ὑπάρξεως ἔχουσιν, ἢ ἀκόλουθον ἐν τοῖς προεξητασμένοις, ζητεῖν καταλείπειται. Εἰ γὰρ δοθείη τὸ πρὸ τοῦ σώματος ἐν ἰθαζούσῃ τινὶ καταστάσει τὴν ψυχὴν βιωτεύειν· ἀνάγκη πᾶσα τὰς ἀτόπους ἐκείνας δογματοποίας λαχὼν ἔχειν νομίζειν (41) τῶν διὰ κακίας τὰς ψυχὰς εἰσποικίζοντων (42) τοῖς σώμασιν. Ἀλλὰ μὴν ἐφυστερίζειν τὰς ψυχὰς (43) τὴν γένεσιν, καὶ νεωτέρας (44) τῆς τῶν σωμάτων εἶναι συμπλάσεως (45), οὐδὲν ἂν τῶν εὐ φρονούντων ὑπονοήσκειν, φανεροῦ πᾶσιν ὅτιος ὅτι οὐδὲν τῶν ἀψύχων κινήτικόν τε καὶ αὐξητικὸν ἐν αὐτῷ (46) δύναμιον ἔχει. Τῶν δ' ἐν νηδύϊ (47) ἐντεροφύμων, οὕτε ἡ αὐξησις, οὕτε ἡ τοπικὴ κίνησις ἐστιν (48) ἀμφιβολος.

atque expedire non posset, curiose investigare atque scrutari oratio nostra pratermisit. Restat autem secundum ea, quae antehac examinavimus, ut quæzatur, quando animæ principia sui ortus et existentiæ habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter vitiositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente præditus in animam induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanibus habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Ἀεῖται οὖν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ψυχὴς τε καὶ σώματος ἀρχὴν τῆς συστάσεως ὀφείσθαι. Καὶ ὡσπερ τῆς βίβης τὴν ἀποσπᾶσα λαβοῦσα παρὰ τῶν γενητῶν ἢ γῆ δένδρον ἐποίησεν, οὕκ αὐτὴ τὴν αὐξητικὴν ἐνθεῖσα τῷ τρεφομένῳ δύναμιν, ἀλλὰ μόνον τὰς πρὸς τὴν αὐξησιν ἀφορμὰς ἐνθεῖσα τῷ ἐκκεκμημένῳ (49)· οὕτω φαμεν, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀποσπώμενον πρὸς ἀνθρώπου φυτεῖαν, καὶ αὐτὸ τὸν τρόπον τινὰ ζῶον εἶναι ἐξ ἐμψύχου ἐμψυχον, ἐν τρεφομένῳ τρεφόμενον. Εἰ δὲ μὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς ἐνεργείας καὶ κινήσεις ἢ βραχύτης ἀποσπᾶσθαι (50) ἐχώρησε, θαυμαστόν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ (51) ἐν τῷ σπέρματι σίτος εὐθύς κατὰ τὸ φαινόμενον σάχως ἐστὶ (πῶς γὰρ (52) τοσοῦτον ἐν τοσοῦτῳ χωρήσειεν); ἀλλὰ τῆς γῆς αὐτὴν ταῖς καταλλήλοις τιθηνομένης τροφαῖς, σάχως ὁ σίτος γίνεσθαι, οὐκ ἐξαλλάσθαι (53) ἐν τῇ βολῇ (54) τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐμφαίναν (55) ἐαυτὴν καὶ τελειοῦν (56) τῇ τῆς τροφῆς (57) ἐνεργείᾳ. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῶν φυσικῶν σπερμάτων κατὰ λόγον (58) ἡ αὐξησις ἐπὶ τὸ τέλος (59) πρὶν εἶναι τὸν αὐτὴν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς

(37) *Παρεξέτασθῃ*. Α παρεξετάσθω. Β παρεξήτασθῃ.

(38) *Εἰ*. Α, Β εἰ μὴ. Αἱ ψυχὰς τῶν σωμ. Β. τῶν σωμ. αἱ ψ.

(39) *Περὶ*. Β τὴν περί.

(40) *Περὶ τοῦ*. Β περί τῆ τοῦ.

(41) *Νομίζειν*. Β νομίσαι.

(42) *Εἰσποικίζοντων*. Β ἐνοικιζόντων.

(43) *Τὰς ψυχὰς*. Β τῶν ψυχῶν.

(44) *Νεωτέρας*. Α, Β νεωτέρων.

(45) *Συμπλάσεως*. Α διαπλάσ.

(46) *Ἐν αὐτῷ*. Α, Β ἐν αὐτῷ.

(47) *Ἐν νηδύϊ*. Α τῇ νηδύϊ. Β ἐν τῇ νηδύϊ.

A non gravitas et pondus, non dimensio atque intervallum, non quantitas, non aliud quidquam proprius eorum, quæ per qualitatem comprehenduntur, aut intelliguntur, sed nnumquodque horum ratio atque proportio est, horum autem inter sese concursus atque unio, corpus sit. Quoniam igitur ex qualitatibus, ex quibus corpus constat, mente, non sensu comprehenduntur, atque intellectu ac mente constans, menteque comprehensibile, Namque divinum est: quid negotii est ei quod et mente constat, et intelligentia comprehenditur, efficere ea quæ mente cernuntur et intelliguntur? quorum inter ipsa concursus corporis nobis generavit naturam. Sed hæc quidem extra propositum obiter examinata, explicata atque excussa sint. Quæstio autem erat, annon animæ ante corpora existierint, et in rerum naturam productæ sint, quando, et quomodo existant, atque idcirco eam questionem, quomodo hæc existerent, ut quam assequi

atque scrutari oratio nostra pratermisit. Restat autem secundum ea, quæ antehac examinavimus, ut quæzatur, quando animæ principia sui ortus et existentiæ habeant? Nam si datum fuerit quod ante corpus in peculiari quadam statione anima vivat, omnino necesse est ut absurdas illas sententias et fictas opiniones eorum qui propter vitiositatem animas in corpora deduci volunt, vires habere putemus. Enimvero posteriorem esse originem animarum, ipsasque recentiores esse corporum compositione nemo sana mente præditus in animam induxerit, cum manifestum ac perspicuum sit omnibus quod nihil ex inanibus habeat in sese vim movendi pariter atque crescendi. At eorum qui in utero nutriuntur, neque augmentum et incrementum, neque de loco ad locum motus controversus et ambiguus est

Relinquitur igitur, ut putemus, unum et idem animæ et corporis constitutionis principium esse. Ac quemadmodum terra si surculum ab radice avulsam, ab agricolis acceperit, arborem inde efficit, non ipsa vim augescendi ei quod nutritur injiciens, sed incrementi duntaxat materiam atque subsidium sibi insito immittens: ita dicimus etiam id quod ex homine avellitur ad hominis saltem, ipsum quoque aliquo modo animal esse, ex animato animatum, ex eo quod nutritur id quod nutritur. Quod si non omnis animæ efficientias pariter ac motus exiguitas surculi avulsi capere potuit, nihil mirum. Neque enim in semine frumentum, quod quidem appareat, protinus spica est (nam quo pacto tantum in tantillo locum habere poterit?), sed terra frumentum convenientibus et aptis nutrimento alimentis, in spicam frumentum evadit, non immutans in gleba naturam, sed exserens ac prodens, et absolutum ac perfectum sese reddens auxilio nutrimenti. Quemadmodum igitur in na-

(48) *Κίνησις ἐστίν*. Κίνησις ἐστίν ἀμφοτερότερος τε καὶ ἀμφίβ.

(49) *Ἐκκεκμηνῶ*. Α, Β ἐκκεκμηνῶ.

(50) *Ἀποσπᾶσθαι*. Α τῆς ἀποσπ.

(51) *Οὐδὲ γάρ*. Α, Β οὐδὲ γάρ ὁ.

(52) *Πῶς γάρ*. Α, Β πῶς γάρ ἂν τὸ.

(53) *Ἐξαλλάσθαι*. Β ἐξαλλάττων.

(54) *Βολῇ*. Α, Β βώλῃ.

(55) *Ἐμφαίναν*. Α, Β ἐμφαίναν.

(56) *Τελειοῦν*. Α, Β τελειῶν.

(57) *Τροφῆς*. Α in margine φύσεως συνερίτ.

(58) *Κατὰ λόγον*. Α, Β κατ' ὄλγον.

(59) *Τέλος*. Α, Β τέλος.

scenibus semiuibz incrementum paulatim ad perfectionem progreditur : eodem modo in hominum quoque formatione atque constitutione pro ratione ac proportionem corporis magnitudinis, animæ quoque potentia apparet atque elucet : primum quidem per vim alendi simul atque augendi iis quæ in utero effluuntur, sese iusinnans atque inuascens (a); post hæc vero donum sentiendi in lucem productis inducens, atque ita deinceps quasi fructum quemdam, aucta jam planta mediocriter exserens ac prodens ratione præditam vim, non universam simul in unum conductam repente, sed una cum surgente et exrescente planta, per consentaneum et competentem progressum atque profectum crescentem et augescentem. Quoniam igitur id quod ab animalis ad materiam et causam animati constitutionis avellitur, mortuum esse non potest (mortalitas enim per animæ privationem fit; non autem privatio habitum anticipaverit), ex his deprehendimus communem et in unum idemque tempus collatum ingressum et aditum ad essentiam patefieri ei conglutinationi atque coalitioni, quæ ex ambobus (corpore scilicet et anima) constat et coalescit: neque hoc prius existente, neque illa posterius accedente. Porro ratio necessario futurum prævidet, ut aliquando incrementum animarum numeri consistat, nec ulterius progrediatur, ne perpetuo fluat natura, semper in eas, quæ aliæ post alias existant, manans ulterius ac nunquam moveri desinens. Causam autem cur nosquam quoque prorsus aliquando naturam stabilem fieri oporteat, hanc esse putamus, quod cum omnis natura quæ sensus effluens mente sola comprehenditur, in suo complemento ac plenitudine consistat, probabile ac par est humanum quoque aliquando genus ad finem esse perventurum (nam ne hoc quidem ab ea natura, quæ non sensu, sed mente cernitur, alienum est), ne semper in defectu conspici existimetur. Nam aliorum post alla subinde existentium semper accessio arguit naturam esse imperfectam. Cum igitur genus humanum ad suam plenitudinem pervenerit, consistet omnino fluxus hic naturæ motus, quippe necessarium finem assecutus; atque alius quidam generationem atque corruptionem invicem exigitur. Ubi enim ortus et generatio non erit, omnino necesse est ut ne sit quidem quod intereat et corruptatur. Nam si dissolutionem compositio præcedit (compositionem autem dicimus, accessum per generationem), omnino consequitur, quod, non præcedente compositione, nec dissolutio quidem sequatur. Ergo stabilis quedam, ac dissolutionis expers post hanc futura (prout credere par est) vita præsignatur, quæ neque per ortum, neque per interitum immutetur.

Ἀ ἀνθρωπίνης συστάσεως, πρὸς λόγον (60) τῆς σωματικῆς ποσότητος, καὶ ἡ τῆς ψυχῆς διαφαίνεται δύναμις· πρῶτον μὲν διὰ τὸ θρηπτικῶν καὶ αὐξήτικῶν τοῖς ἐνδοθεν πλάσσομένοις ἐγγινόμενῃ. Μετὰ ταῦτα δὲ τὴν αἰσθητικὴν χάριν τοὺς εἰς φῶς προσελθούσιν ἐπιχρῶσα, εἰς ὅταν, καθάπερ τινὰ καρπὸν, αὐξήθέντος ἤδη τοῦ φυτοῦ, μετρίως (61) τὴν λογικὴν ἐμφάνουσα δύναμιν, οὐ πᾶσαν κατὰ τὸ ἄδρόν, ἀλλὰ τῇ ἀναδρομῇ τοῦ φυτοῦ δι' ἀκολουθοῦν προκοπῆς συναυξανόμενην (62). Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ ἐκ τῶν ἐμφύων εἰς ἀφορμὴν ἐμφύου (63) συστάσεως ἀποσπώμενον, νεκρὸν εἶναι οὐ δύναται (ἡ γὰρ νεκρότης κατὰ ψυχῆς στέρησις γίνεται· οὐκ ἂν δὴ (64) προσλάβῃ (65) τὴν ἐξ ἐν ἑστέρσις γ' ἐκ τούτων καταλαμβανόμεν τὸ κοινὴν τῷ ἐξ ἀμφοτέρων (66) συνισταμένῳ συγκρίματι, τὴν εἰς τὸ εἶναι πάροδον γίνεσθαι (67), ὅτε τούτου προτερεῖοντος, ὅτ' ἐκείνου ἐρυστερίζοντος· στίσι δὲ ποτε τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ψυχῶν αὐξήσεως, ἀναγκαιῶς προορᾷ ὁ λόγος. Ὡς ἂν μὴ διαπαντὶς ῥοεῖ ἡ φύσις, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐπιγινόμενων ἐπὶ τὸ πρὸς χωρμένην, καὶ οὐδέποτε τῆς κινήσεως λήγουσα. Τὴν δὲ αἰτέαν τὴν διὰ πάντως στάσιμόν περὶ καὶ τὴν ἡμετέραν γίνεσθαι φύσιν, ταύτην οὐκ ἔστιν, ὅτι πάσης τῆς νοητῆς φύσεως ἐν τῷ ἰδίῳ πληρώματι ἐστῶσης, εἰκὸς ποτε καὶ τὸ ἀνθρώπινον εἰς πέρας ἔλθειν, οὐδὲ γὰρ τοῦτο τῆς νοητῆς ἡλιотρεπταὶ φύσεως· ὥς μὴ πάντοτε δοκεῖν ἐν τῷ λείποντι (68) καθορᾶσθαι. Ἡ γὰρ αἰ τῶν ἐπιγινόμενων προσθήκη, κατηγορία τοῦ ἐλλείποντος (69) ἔχει τὴν φύσιν γίνεται. Ἐπειδὴ οὖν εἰς τὸ οὐκ εἶναι πλήρωμα τὸ ἀνθρώπινον φθάσῃ, στήσεται πάντως ἡ ροὴ (70) αὐτῆς τῆς φύσεως κινήσεως, εἰς τὸ ἀναγκαῖον καταντῆσαι πέρας, καὶ τῆς ἐτέρᾳ κατὰστασις τὴν ζωὴν διαδέχεται (71), τῆς νῦν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ διεξαγομένης κεχωρισμένη. Μὴ οὖτος γὰρ γενέσεως, κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην οὐδὲ τὸ φθιρῶμενον ἔσται. Εἰ γὰρ πρὸ τῆς διαλύσεως σύνθεσις (72) ἀρχεται, σύνθεσιν δὲ φαμεν τὴν διὰ γενέσεως πάροδον· ἀκόλουθον πάντως μὴ κατηγομένης τῆς συνθέσεως, μηδὲ τὴν διὰ λύσιν ἔπαισαι. Οὐκοῦν ἐστῶσα τις (73) καὶ ἀδιόλυτος ἡ μετὰ ταῦτα ζωὴ δι' ἀκολουθίας (74) προφαίνεται (75), ὅτε ὑπὸ γενέσεως, ὅτε ὑπὸ φθορᾷ ἀλλοιούμενη.

D (70) Ὡς δὲ. A in margine, in textu autem ῥοῆς.

(71) Διαδέχεται. A, B διαδέχεται.

(72) Σύνθεσις. A, B ἡ σύνθ.

(73) Οὐκοῦν ἐστῶσα τις. In calce codicis A. hanc invenio observationem : Ὅτι κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἀκολουθίαν ἡ μελλούσα ζωὴ ἀπείρατος ἔσται.

(74) Δι' ἀκολουθίας. A, B δι' ἀκολουθίας.

(75) Προφαίνεται. A, B addunt πίστεως.

(60) Πρὸς λόγον. B πρὸς ἀνάλογον.

(61) Μετρίως. Delet B.

(62) Συναυξανόμενη. A συναυξανόμενη.

(63) Ἐμφύου. A ἐμφύου.

(64) Δι'. B δι'.

(65) Προσλάβῃ. A προσλάβῃ.

(66) Τὸ κοινὸν τῷ ἐξ ἀμφοτέρων. Delet B.

(67) Γίνεσθαι. A γίνεσθαι.

(68) Λείποντι. A ἐλλείποντι.

(69) Ἐλλείποντος. A ἐλλείποντος.

(a) Scholion. Unde nec redit quidem unquam privatio ad habitum : veluti caritas ad visum; contra namque habitus, privatione antiquior est, ac solet cum privatio mutare.

Γ. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξιλοῦσθαι διδασκάλων (62), ἵπαι-
 ῃν τοῖς πολλοῖς παρακαθημένους (77) ἰδοῦναι τὸ προσ-
 ῆκον ἐσχηκέναι πέρας ὁ λόγος, φρονηθεὶς μὴ οὐκ
 εἶναι ὁ διαλύων (78) ἡμῖν τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως
 παρὰ τῶν ἔξωθεν προφερόμενα, εἴ τι ἐκ τῆς ἀβρω-
 τίας ἢ διδασκαλὸς πάθοι, δὲ καὶ ἐγένετο (79)·
 ὁπῶτα, φημὶ, τοῦ κυριωτάτου (80) τῶν κατὰ
 δόγμα (81) ζητουμένων ὁ λόγος ἤφατο. Φησὶ γὰρ
 ἡ θεόπνευστος Γραφή, κατὰ τὴν νέαν καὶ ἀρ-
 χαίαν (82) διδασκαλίαν, πάντως ποτὲ τάξει τι καὶ
 εἰρημῇ τῆς φύσεως ἡμῶν κατὰ τὴν παροδι-
 κήν (83) τοῦ χρόνου κίνησιν διεξιούσης, στήσεσθαι
 μὲν τὴν ρωδὴν ταύτην φορὰν τὴν διὰ τῆς τῶν ἐπι-
 γινομένων (84) διαδοχῆς προτοῦσαν, τῆς δὲ τοῦ παν-
 τὸς συμπληρώσεως· μηκέτι τὴν ἐπὶ τὸ πλεῖον (85)
 ἐπαύξεισιν προβεχόμενης (86), ἅπαν τὸ τῶν ψυχῶν
 πλήρωμα, πάλιν ἐκ τοῦ αἰθέρος καὶ ἐσκεδασμένου (87)
 πρὸς τὸ συνεστῆς καὶ φαινόμενον ἐπανελευθεροῦσθαι, τῶν
 αὐτῶν στοιχείων κατὰ τὸν αὐτὸν εἰρημὴν πρὸς ἄλλα
 πάλιν ἀναδραμόντων. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς ζωῆς κατὰ-
 στασις, περὶ τῶν τῆς θείας διδασκαλίας Γραφῶν (88)
 ἀνάστασις λέγεται, τῇ τοῦ γεώδους ἀνορθώσει,
 πᾶσι τῆς τῶν στοιχείων κινήσεως συνονομαζομένης.
 — Μ. Τί οὖν, φησὶ, τούτων ἀμνημονεύοντες ἐν τοῖς
 εἰρημένοις ἐστί; — Γ. Αὐτὸ, φημὶ, τὸ δόγμα τῆς
 ἀναστάσεως.

mine ejus quod terrenum est, erectionis et instaurationis omni elementorum motu comprehenso.
 — M. Quid igitur horum, inquit, est, cujus in supradictis mentio facta non sit? — G. Ipsa, inquam,
 doctrina resurrectionis.

Μ. Καὶ μὴν πολλὰ, φησὶ, τῶν νῦν διεδοικῶς εἰρημέ-
 νων, πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν φέροι. — Γ. Οὐ γὰρ ὁ-
 δας, εἰπον, ὅσον (89) παρὰ τῶν ἀντιτεταγμένων ἡμῖν
 παρὰ τῆς (90) ἐλπίδος ταύτης ἀντιθέσεως (91) ἀνθυπα-
 φέρεται σμῆνος; Καὶ ὅμα λέγειν ἐπεχειροῦν, ὅσα
 πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἀναστάσεως παρὰ τῶν ἐριστικῶν
 ἐπευρίσκειται. — Μ. Ἡ δὲ, δοκεῖ μοι, φησὶ, χρῆναι
 πρότερον τὰ ἀποράδην παρὰ τῆς θείας Γραφῆς περὶ
 τοῦτου τοῦ δόγματος ἐκτεθέντα (92) δι' ὀλίγων ἐπι-
 δραμεῖν, ὡς ἂν ἐκείθεν ἡμῖν ἡ κορωνὶς ἐπιτεθείη τῷ
 λόγῳ. Ἦκουσα τοίνυν (93) τοῦ Δαβὶδ ὁμολογοῦντος
 ἐν θεαῖς ψαλμοῖς, ὅτε τὴν τοῦ παντὸς διακόσμου
 ὑπόθεσιν τοῦ ὅμου πεποικημένην ἐν ἑκατοσὶ τρίτῳ
 ψαλμῷ πρὸς τὴν τέλει τῆς ὁμνυδίας τοῦτο φησιν, εἰ-
 ἢ Ἀναταλεῖς (94) τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλεῖψουσιν,
 καὶ εἰς τὸν αὐτὸν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξέπισσετε
 εἰς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσει

A. G. Ego vero, cum hæc magistra exposuisset, ac
 plerisque eorum qui assidebant, convenientem
 fidem oratio adepta esse videretur, veritus ne, si
 ex morbo magistræ humanitis aliquid accideret
 (quod nimirum etiam accidit), non amplius esset
 qui dissolveret ea quæ ab externis nobis de resur-
 rectione obijciuntur: Nondum, inquam, id quod
 est maxime proprium atque præcipuum, maxime-
 que ad rem pertinet ex iis quæ circa banc senten-
 tiam atque doctrinam quaeruntur, attingit oratio.
 Dicit enim divinitus prodita Scriptura, et secun-
 dum novam et secundum antiquam doctrinam, cum
 natura nostra ordine quodam ac serie per transi-
 torium et in orbem redeuntem temporis motum,
 expedita atque explicita fuerit, prorsus aliquando
 fore, ut fluxus quidem hic cursus per successionem
 et continuationem aliorum post alios invicem
 existentium et exorientium progrediens consistat;
 complemento autem rerum universalium nature
 non amplius incrementum in majus admittente,
 universam plenitudinem et cœtum animarum rur-
 sus ex invisibili ac dissipato statu ad eum statum,
 in quo collectus consistere stabilisque permanere
 atque apparere et conspicui possit, rediturum esse,
 iisdem elementis, per eandem seriem rursus aliis
 ad alia regressis. Talis autem vitæ status ab divi-
 næ doctrinæ Scripturis resurrectio dicitur, sub no-

mine ejus quod terrenum est, erectionis et instaurationis omni elementorum motu comprehenso.

C. M. Atqui multa, inquit, ex iis quæ nunc fusc,
 prolixæ atque copiosæ dicta sunt, ad eam pertinent
 sententiam. — G. Annon uosii, inquam, quan-
 tum ab adversariis de hac spe nobis oppositum
 et subjectionum quasi examen inferatur? ac
 simul dicere conabar, quæcumque ad eversionem
 resurrectionis homines contentiosi comminiscuntur.
 — M. At illa, Opus esse mihi videtur, inquit, ea,
 quæ passim ac sparsim ab divina Scriptura de hac
 sententia atque doctrina exposita sunt, paucis
 prius percurrere, ut inde nobis finis orationi im-
 ponatur. Audi vii divinis canticionibus Davidem
 laudes Dei prædicantem, cum sumpta occasione
 prædicandi ab rerum universalium naturæ diges-
 tione et administratione; in centesimo tertio psalmo
 circa finem canticionis ita ait: «Auferes spiritum eo-
 rum, et deficiet, et in pulverem suum conver-

(76) Διδασκάλου. A B, τῆς διδασκ. In scholiis ad calcem codicis A, hæc lego: Περὶ τῆς ἀναστάσεως πάλιν διαλέγεται.

(77) Παρακαθημένους. A, B τῶν παρακαθημένων.

(78) Ὁ διαλ. B ἡ ὁ διαλ.

(79) Ἐγένετο. B γέγονε.

(80) Κυριωτάτου. B καριωτ.

(81) Δόγμα. B. τὸ δόγμα.

(82) Ἀρχαίαν. A, B τὴν ἀρχ.

(83) Παροδικήν. A περιδοκικήν.

(84) Τὴν ἐπιγιν. B τὴν τῶν ἐπιγ.

(85) Τὸ πλεον. B. πλεον.

(86) Προβεχόμενης. B προσεχομ.

(87) Ἐσκεδασμένον. B διεσκεδασμ.

(88) Περὶ τῶν τῆς θ. δ. γ. A περὶ τῆς θείας τῶν Γραφῶν. B παρὰ τῆς θείας τῶν Γραφῶν διδασκαλίας.

(89) Ὅσον. B ὅσον.

(90) Παρὰ τῆς. B περὶ τῆς.

(91) Ἀντιθέσεως. A, B ἀντιθέσεων.

(92) Ἐκτεθέντα. B ἐκτεθέντα.

(93) Ἦκουσα τοίνυν. Scholastes in calce codicis A ita, περὶ τῆς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναστάσεως.

(94) Ἀναταλεῖς. A ita in margine; in textu vero, ἀνατελεῖς.

teatur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renouabis faciem terræ. » Omnia in omnibus operantem virtutem spiritus eos, in quibus fuerit vivificare dicens, contraque vita privare eos a quibus abfuerit. Quoniam igitur recedente quidem spiritu viventium defectum; accedente autem eo atque presente eorum qui defecerint, renovationem fieri dicit : et in ordine orationis, eorum qui renovantur, defectus præcedit, hoc ipso dicimus mysterium resurrectionis Ecclesie annunciari, spiritu ac munere prophetico hanc gratiam Davide prædicente. Atque etiam alibi dicit idem hic Propbeta, rerum universalum natura Deus, rerum cunctarum Dominus apparuit nobis, ut constitueremus festum nostrum inter tegentes et ornantes, festum tabernaculorum fixationis indicans per ejusmodi vocem τοῦ πυκασμοῦ, id est, *tectionis*, et *ornationis* et *compositionis* : quod olim quidem ex traditione Moysis institutum erat : prophetarum, opinor, more futura legislatore prædicente, cum autem semper fieret, nondum factum erat. Nam præsignificabatur quidem veritas typice atque figurate per ænigmata atque involucria eorum quæ fiebant; ipsum autem verum tabernaculorum fixationis festum nondum erat, sed hac de causa juxta propheticum sermonem, Deus summæ rerum ac Dominus seipsum ostendit nobis, ut constitueretur humanæ nature dissoluti nostri domiciliis scenopegia, hoc est, *tabernaculorum fixio*, quæ rursus per coitionem et concursum elementorum corporaliter componeretur et ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασμός, id est, *actio compositioque* designat.

Dictio autem psalmodiæ ad hunc modum sese habet : Dominus Deus et apparuit nobis ad constituendum festum inter tegentes et componentes usque ad cornua altaris : quibus verbis per ænigma, hoc est, per involucria et quasi integumenta verborum, prædicere mihi videtur unum festum constitui omni ratione præditæ creaturæ, inferioribus una cum eminentibus et excellentibus in cætu et conventu bonorum choreas ducentibus. Quandoquidem enim in figurata ac mystica templi fabricatione non omnibus, qui foris erant, permissum erat intra ambitum parietum penetrare, sed ab ingressu prohibebantur quicunque gentiles, et alterius generis et nationis erant : itemque ex iis qui ingressi erant, non omnes ex æquo jus ad interiorem locum acce-

derant. » Πάντα (95) ἐν πᾶσιν (96) ἐνεργοῦσαν τοῦ πνεύματος δύναμιν, ζωοποιεῖν τε λέγων, ὡς ἂν ἐγγίνεται, καὶ ἀριστῶν τῆς ζωῆς πάλιν ὡς ἂν (97-98) ἀπογγίνεται. Ἐπεὶ οὖν τῇ (99) ἀναχαρῆσει τοῦ πνεύματος τὴν τὸν ζώντων (1) ἐκλείψεν, τῇ δὲ τούτου (2) παρουσίᾳ τὸν τὸν ἐκλείποντων (3) ἀναχαρισμὸν γίνεσθαι λέγει, προηγείται δὲ κατὰ τὴν τοῦ λόγου τάξιν τὸν ἀναχαρισμὸν ἢ ἐκλείψας· τούτῳ ἐκείνῳ φαινὲν τὸ κατὰ τὴν ἀνάστασιν καταγγέλλεσθαι τῇ Ἐκκλησίᾳ (4) μαρτυροῦν, τῷ προφητικῷ πνεύματι (5) τοῦ ἀποδιδόντος τὴν χάριν ταύτην προερχομένησαν. Ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν (6) φησὶν ὁ αὐτὸς οὗτος (7) προφήτης, ὅτι ὁ τοῦ παντός Θεός, ὁ τὸν ὄντων Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν ἐπὶ τῷ (8) συστήσασθαι τὴν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς πυκάζουσιν τὴν τὸν Σκηνοπηγίων (9) ἐκκλησίαν διὰ τῆς (10) τοῦ πυκασμοῦ λέξεως ἐρμηνεύων, ἢ πάλαι μὲν ἐκ τῆς παραδόσεως τοῦ Μωϋσέως ἐνόμιστο· προφητικῶς, οἶμαι, τὰ μέλλοντα τοῦ νομοθέτου προαγορευόντος· αἰεὶ δὲ γινόμενος (11), οὕτως ἐγγίνετο. Προεδηλοῦτο μὲν γὰρ τοῖς τὸν γινόμενον ἀντίμασι τυπικῶς ἢ ἀληθινῶς· αὐτὴ δὲ ἡ ἀληθὴς σκηνοπηγία οὕτως ἦν, ἀλλὰ τούτου χάριν (12), κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ὁ Θεὸς τὸν ὄντων καὶ Κύριος αὐτὸν ἐπέφανεν ἡμῖν, ὡς ἂν συστήῃ (13) τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἢ τοῦ διαλυθέντος ἡμῶν οἰκητηρίου σκηνοπηγία, πάλιν διὰ τῆς συνόδου τὸν στοιχείων σωματικῶς πυκάζουμένην. Τὴν γὰρ περιβολὴν καὶ τὸν ἐκ ταύτης κόσμον ἢ τοῦ πυκασμοῦ λέξις κατὰ τὴν ἱεῶν ἐμφανισμὸν διασημαίνει.

et ornaretur. Amictum enim et ambitum ejusque cultum et ornatum propria significatione vox πυκασμός, id est, *actio compositioque* designat.

Ἐπεὶ δὲ ἡ ρῆσις τῆς ψαλμωδίας τοῦτον τὸν τρόπον· Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν συστήσασθαι ἐκκλησίαν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τὸν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Ὅπως δοκεῖ μοι προαναφανεῖν δι' αἰνιγματος, τὸ μὲν ἐκκλησίαν πᾶσιν τῇ λογικῇ κτίσει συστήσασθαι τὸν ὁποδεστέον τοῖς ὑπερέχουσιν ἐν τῇ τὸν ἀγαθῶν συνόδῳ (14) συγχορευόντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ τυπικῇ τοῦ ναοῦ κατασκευῇ, οὐ (15) πᾶσιν ἐπέτρετο τῆς ἐξόδου περιβολῆς ἐντὸς γενέσθαι, ἀλλὰ περικέκριτο (16) τῆς εἰσόδου πᾶν ὅσον ἔθνικον καὶ ἀλλόφυλον, τὸν τε αὖ ἐντὸς γινόμενον (17), οὐ μὲν (18) ἐκ τοῦ ἰσοῦ πᾶσι τῆς ἐπὶ τὸ ἐνδοτέρον παρόδου, μὴ τινι καθαρῶς διατίθῃ, καὶ τισὶ περιβραντηρίοις ἀφανισθεῖσι (19)· πάλιν δὲ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς οὖς οὐ πᾶσι βάσιμος ἦν ὁ ἐνδον ναός, ἀλλὰ

(95) Πάντα. B τὴν τὰ πάντα. A τὴν πάντα.

(96) Πᾶσιν. B ἀπασιν.

(97-98) Ὡς ἂν. B ὡς ἂν. A delet ἂν.

(99) Τῇ. A, B add. μὲν.

(1) Ζώντων. A ζώνων.

(2) Τούτου. Delet B.

(3) Ἐκλείποντων. A ἐκλειπόντων.

(4) Τῇ ἐκκλησίᾳ. A τῆς ἐκκλησίας.

(5) Πνεύματι. A in margine χάρισματι.

(6) Ἐτέρωθεν. A, B ἐτέρωθεν.

(7) Οὗτος. Delet B.

(8) Ἐπὶ τῇ. A in margine ἐν τῇ.

(9) Σκηνοπηγίων. B Σκηνοπηγιων.

(10) Διὰ τῆς. A διὰ τῆς τοιαύτης.

(11) Γινόμενος. A, B γινόμενῳ.

(12) Ἀλλὰ τούτου χάριν. Nota hoc scholion codicis A : Σημειώσαι· διὰ τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀνάστασιν τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ γεγενῆσθαι.

(13) Συστάειν. A in textu ἐνοσταί.

(14) Συνόδῳ. A, B συνόδῳ.

(15) Κατασκευῇ. οὐ. Delet B. Inter scholia codicis A, ista occurrunt ad has voces, "Οὐ· οὐ πᾶσιν ἐπέτρετο ἐντὸς τοῦ ναοῦ γενέσθαι, καὶ διαφόρῳ ἦν ἡ ἐν τούτῳ πάροδος.

(16) Ἀλλὰ περικέκριτο. A, B ἀλλ' ἀπεκρίτο.

(17) Γινόμενον. A γενομένῳ.

(18) Μετὰ τῇ. B μετ' ἡ.

(19) Ἀφανισθεῖσι. B ἀφανισθείσι.

τοῖς (20) ἱερεῦσι μόνους νόμιμον ἦν κατὰ χρεῖαν λειτουργίας ἐνὸς τοῦ καταπετάσματος γίνεσθαι, τὸ δὲ ἀπὸ κρυφῆς τε καὶ ἰδού τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ τὸ θυσιαστήριον ὄρυτο κεράτων τοῖς προσβολαῖς (21) κεκαλυμμένον, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἱερεῦσιν ἀνεπίβατον ἦν, πλὴν ἐνὸς τοῦ προτεταγμένου τῆς ἱερωσύνης, ὡς (22) ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ κατὰ τινα νόμιμον ἡμέραν, μόνος πορρότερόν τινα καὶ μυστικώτερον προσάγειν λειτουργίαν ἐπὶ τὸ ἐνὸς παρεῖθε. Τσαυτῆς οὖν ὁδοῦς (23) περὶ τὴν ναὸν τούτων διαφορᾶς, οἱ τις (24) ἰκὼν (25) καὶ μύημα τῆς νοητῆς ἦν καταστάσεως, τοῦτο τῆς σωματικῆς παρατηρήσεως διδασκούρης, οἱ οὐτε πᾶσα ἡ λογικὴ φύσις τῷ ναῷ τοῦ θεοῦ, τούτῃ τῇ ὁμολογίᾳ τοῦ μεγάλου θεοῦ προσεγγίζει· ἀλλ' οἱ πρὸς τὰς ψευδεῖς ὑπολήψεις πεπλανημένοι ἐκτός εἰσι τοῦ θεοῦ περιστοιχισματος. Τῶν δὲ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐνὸς γεγενημένων προτιμωτέρων (26) τῶν ἄλλων, οἱ περιβρᾶντηριος καὶ ἀγχιλαῖς προκαθαίρμενοι (27), καὶ τούτων οἱ ἀπερωθέντες ἦδη τὸ πλὸν ἔχουσιν, ὥστε τῆς ἐσωτερικῆς ἀξιοῦσθαι μυσταγωγίας, ὡς δ' ἂν τις ἐπὶ τὸ φανερώτερον προάγει (28) τὴν τοῦ αἰνίγματος ἔκφρασιν. Ταῦτα ἵσθαι μολὲν τοῦ λόγου διδασκόντος, οἱ τῶν λογικῶν δυνάμεων, αἱ μὲν τινὲς εἰσιν οἷον τὸ ἅγιον θυσιαστήριον ἐν τῷ ἀδύτῳ τῆς θεότητος καθιερυμέναι· αἱ δὲ τινες πάλιν καὶ τούτων ἐν ἐξοχῇ θεωροῦνται, κεράτων δίκην προβεβλημέναι, καὶ ἄλλαι περὶ ἐκείνας κατὰ τινα τάξεις ἀκολουθίαν προτερεῖν τε (29) καὶ δευτερεῖν. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος διὰ τὴν ἔγγινωμένην κακίαν ἔξω τῆς θείας περιβολῆς ἀπέωσθη· ὅπερ τῷ περιβρᾶντῳ (30) λουτρῷ καθιερύμενον ἐνὸς γίνεται.

κατὰ, nonnullae vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque aliae rursus circa illas. competenti consentaneoque quodam ordine tum primum, tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divinorum ambitum summoveatur: quod ubi conspersorio lavacro expiatum fuerit, intro mittatur.

Ἄλλ' ἐπειδὴ μέλλει ποτὲ τὰ μετὰ (31) ταῦτα παρὰ φράγματα λύεσθαι, δι' ὧν (32) ἡμᾶς ἡ κακία πρὸς τὰ ἐνὸς τοῦ καταπετάσματος ἀπετελεῖται, ὅταν σκηνοπηγῇ (33) πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἡ φύσις, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ κακίαν ἔγγινωμένη (34) διαφορά ἐξαφανισθῇ τῶν ἐντων, τότε κοινὴ συνστήσεται ἡ περὶ τὸν θεὸν ὁρτὴ τοῖς διὰ τῆς ἀναστάσεως πνευμαθεῖσιν, ὡς μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν προκείσθαι πᾶσι τῶν εὐφροσύνην· μηκέτι διαφορᾶς τινος τῆς τῶν ἱστων μετουσίαις, τὴν λογικὴν φύσιν διατεμνοῦσης, ἀλλὰ τῶν αὖν ἔξω διὰ τὴν κακίαν ὄντων ἐνὸς τῶν ἀδύτων τῆς θείας μακαριότητος ποτε γενησόμενων, καὶ τοῖς κίρασι τοῦ θυσιαστηρίου, τούτῃ, ταῖς ἐξελουσίαις τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεσιν αὐτοῖς (35)

A dendi habebant, nisi puriore quadam victus ratione, ac quibusdam aspersionebus essent expiati; ac rursus etiam ex his ipsis non omnibus internum templum ingredi licebat, sed sacerdotibus duntaxat sacrificandi causa intra velum versandi jus erat: occultus vero et arcanus templi locus (quem ἁδούτων vocant), in quo altare collocatum cornuum quibusdam prominentiis adornatum erat, ipsis sacerdotibus inaccessus erat, praeterquam uni qui sacerdotio praepositus erat, qui semel in anno legitimum quodam, certo atque solemnī die, solus, ut arcanum et reconditum quoddam magis et occultum sacrificium offerret, introibat. Cum igitur tanta esset circa hoc templum differentia, quod imago pariter ac simulacrum ejus, qui mente comprehenditur, status erat, hoc nimirum docente corporali observatione, quod non omnis creatura ratione praedita templo Dei, hoc est confessioni magni Dei appropinquet; sed qui falsis opinionibus ac persuasionibus seducti sunt, prohibeantur a septis divinis atque cancellis. Ex his autem qui per confessionem intro admissi fuerint, ceteris anteferantur ac praestent qui aspersionebus, puritate et a veneris abstinence ante fuerint expiati, atque his illi qui sacrificiis destinati sunt, exinde jam meliore conditione sint, ut interiorum sacrorum administratione ac presulatum digni habeantur. Sed prout aliquis ad evidentiorē ac magis perspicuam explanationem aenigmati atque involuti significationem proferre possit, haec discere licet docente ratione, quod ex ratione praeditis virtutibus aliae quidem veluti sanctum altare sint in adyto Deitatis collocatae, nonnullae vero rursus etiam ex his in excellentia conspiciantur cornuum instar prominentes, atque aliae rursus circa illas. competenti consentaneoque quodam ordine tum primum, tum secundum locum obtineant. Genus autem humanum propter vitiositatem innatam extra parietum divinorum ambitum summoveatur: quod ubi conspersorio lavacro expiatum fuerit, intro mittatur.

Sed quoniam haec in medio opposita septa, per quae vitiositas nos ab eo loco qui intra velum est dirimit, aliquando solventur, cum per resurrectionem natura nostra rursus quasi tabernaculum fixa, atque omnis per vitiositatem innata corruptio, ex rerum natura abolita atque sublata fuerit, tunc iis qui per resurrectionem tecti, ornatī atque compositi fuerint, commune festum circa Deum constituetur, ut omnibus una atque eadem laetitia proponatur, nulla amplius differentia ratione praeditam naturam a participatione aequi juris atque eorumdem bonorum dirimente, sed iis qui nunc propter vitiositatem extra sunt, tandem aliquando intra adyta divinae beatitudinis futuris, et cornibus alta-

(20) Ἀλλὰ τοῖς. A, B ἡ τοῖς.

(21) Προβολαῖς. A, B προβολαῖς.

(22) Ὑς. B ὅς.

(23) Τσαυτῆς οὖν ὁδοῦς. Ad hanc scholion illud legebam in calce codicis A: Ὅτι τύπος ἦν καὶ εἰκὼν τῆς νέας ταύτης καταστάσεως ἡ τῆς ἐν τῷ ναῷ εἰσόδου διαφορά.

(24) Ὅτι τις. A, B ἥ τις.

(25) Εἰκὼν. A εἰκὼν τε.

(26) Προτιμωτέρων. A, B προτιμωτέρων.

(27) Προκαθαίρμενοι. A in margine προκαθη-
ράμενοι.

(28) Προάγει. B προσάγει.

(29) Προτερεῖν τε. B προτερεῖν τε.

(30) Περιβρᾶντῳ. A, B περιβρᾶντηρίῳ.

(31) Μετὰ. B μετὰ.

(32) Δι' ὧν. B τὰ δι' ὧν.

(33) Σκηνοπηγῇ. A, B σκηνοπηγῇ.

(34) Ἐγγινωμένη. A ἔγγινωμένη.

(35) Ἐαυτοῖς. B ἐν αὐτοῖς.

ris, hoc est, excellentibus supranaturalibus virtutibus sese conjuncturis. Quod nimirum apertius dicit Apostolus, universalitatis cum bono concordiam atque consensum significans, nempe quod ei omne genu flectetur caelestium, terrestrium et infernorum, atque omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus sit in gloria Dei Patris: pro cornibus quidem angelicum atque celeste genus dicens *, per reliquos vero eam quae post illos intelligitur creaturam, nos videlicet significans, qui omnes in uno concordati atque consentienti festo erimus occupati. Festum autem est ejus qui revera est tum confessio, tum cognitio. Possumus autem, inquit, alia quoque multa sanctae Scripturae loca colligi ad commendationem et confirmationem ejus quae circa resurrectionem doctrina atque sententia certa stabilisque habetur. Nam et Ezechiel propheta spiritu omne quod in medio tempus est, quodque inter hoc intercedit intervallum transgressus, in ipso articulo ac puncto resurrectionis praenoscendi virtute consistit, et futurum tanquam jam praesens conspiciens, narrando oculis subjicit. Campum enim ingentem, et in infinitum et immensum expositum atque patentem vidit, ossiumque in eo multorum cumulum et acervum, aliorum alibi. fortuito casu disjectorum, quae deinde divina potentia ad cognata propriaque una moverentur, et ascerent, postea nervis, carnibus, pellibus integerentur et operirentur (quod psalmodia, tegerentur sive corporarentur et conspicerentur per verbum et exsuscitantem quidquid jaceret.

Porro Apostoli eorum quae circa resurrectionem existent, miraculorum descriptionem, ut quae expedita, facilis et in promptu legentibus sit, quid attinet aliquem exponere, quemadmodum cum hortatu quodam et tubarum sono Scriptura dicit in momento temporis mortuos atque jacentes universos repente in immortalis naturae statum immutatum iri. Quinetiam evangelicas voces, ut quae cunctis manifestae sint, praetermittam. Non enim verbo solo Dominus mortuos resurrecturos esse dicit, verum etiam ipsam quoque resurrectionem representat ac praestat ab iis, quae nobis

συναπτόντων. Ὅπερ δὴ γυμνότερον (36) φησιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν τοῦ παντὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν συμφωνίαν διερμηνεύων, ὅτι αὐτῷ πᾶν γόνυ κάμψαι ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς· ἀντὶ μὲν τῶν καρτῶν λέγων τὸ ἀγγελικὸν τε καὶ ἐπουρανίον, διὰ δὲ τῶν λοιπῶν σημαίων τὴν μετ' ἐκείνου νοουμένην κρίσιν ἡμᾶς, οὓς πάντας (37) μία καὶ σύμφωνος (38) ἑορτὴ κατακρατήσει. Ἑορτὴ ἐστὶν (39) ἡ τοῦ θνῶτος (40) θνῶτος ὁμολογία τε (41) καὶ ἐπίγρωςις. Ἔστι (42) δὲ, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς πρὸς σύστασιν τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος ἀναλίσσασθαι. Ὅτι γὰρ Ἐξεκλήλ (43) τῷ προφητικῷ πνεύματι τὸν ἐν τῷ μέσῳ πάντα χρόνον, καὶ τὸ ἐν τούτῳ διάστημα ὑπερβαῖς, ἐπ' αὐτοῦ ἱσταται τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως τῇ προγνωστικῇ δυνάμει καὶ τὸ ἐσόμενον ὡς ἦδη (44) τεθεαμένους ὅπ' ὅσων ἀγεί τῷ δηγήματι. Πεδίον (45) μέγα καὶ εἰς ἀπειρον εἶδε διεπλωμένον, ὁστέων (46) σωρεῖαν ἐπὶ τούτῳ (47) πολλῇν, ἄλλων ἀλλαχῇ πρὸς τὸ συμβῆναι διεβριμμένον· εἶτα θεία δυνάμει πρὸς τὰ συγγενῇ καὶ ἰδία συγχινουμένον, καὶ ταῖς οικειαῖς ἀρμονίαις ἐμψυομένον. Εἶτα νεύροις καὶ σαρξὶ καὶ δέρμασι καλυπτομένον (ὅπερ ἡ ψαλμῳδία πυκάζομενον λέγει), καὶ πνεῦμα ζωοποιῶν τε καὶ διεγειροῦν ἅπαν τὸ καίμενον (48).

propriis convenientibusque compagibus inhaerere πυκάζεσθαι, dicit) et spiritum vivificantem simul

Τὴν δὲ τοῦ Ἀποστόλου κατὰ (49) τὴν ἀνάστασιν θαυμάτων διασκευὴν, ὡς πρόχρονον οὖσαν τοῖς ἐντυγχάνουσιν, τί ἐν τις λέγει (50); Ὅπως ἐν κελύσματι τινα καὶ σάλπιγγων ἤχη (51) φησὶν ὁ λόγος ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἅπαν ἀδρόως τὸ τεθνηκὸς τε καὶ καίμενον, εἰς ἀθανάτου φύσιν (52) ὑπαμειφθήσεσθαι (53); Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀγγελικὰς (54) φωνὰς, ὡς προδύλους ἅπασιν (55) οὖσας, παρήσασιν (56). Οὐ γὰρ μόνῳ λόγῳ (57) φησὶν ὁ Κύριος τοὺς νεκροὺς ἀναστήσεσθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ἐνεργεῖ τὴν ἀνάστασιν, ἀπὸ τῶν ἐγγυτέρων ἡμῖν καὶ ἤττον ἀπιστεῖσθαι δυναμένων τῆς θαυματοποιίας ἀρξάμενος. Πρῶτον μὲν

(36) Γυμνότερον. B γυμνότερον πως.

(37) Οὓς πάντας. A, B ὡν πάντων.

(38) Μία καὶ σύμφωνος. Ad has voces ita in calce codicis A scribatur, Ποῶν εἶναι φησὶ τὴν μέλλουσαν ἄβλιν ἑορτὴν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων; Τὸ πάντας συμφωνῶν ὁμολογεῖν εἶναι Θεόν· οὐκ οὖν περὶ μὲν τὴν θεογνωσὶαν πάντες ὁμολογῶντες ἀμαρτωλοὶ καὶ δίκαιοι, οὐ μὲν δὲ μίᾳ ἔσονται καταστάσεως. Ἐπει ποῦ τὸ δίκαιον; Ἀλλ' οἱ μὲν ἐν ἀπολαύσει τῆς τῶν οὐρανῶν γενήσονται βασιλείας, οἱ δὲ ταύτης ἐκτὸς κατὰ τὴν Ἀποστολικὴν ἀπόφασιν.

(39) Ἑορτή. B δὲ ἑορτή.

(40) Ὅσως. Delet B.

(41) Ὅμολογία τε. B ὁμολογία δὲ.

(42) Ἔστι. B ἔστιαι.

(43) Ἐξεκλήλ. B Ἰεξεκλήλ.

(44) Ὡς ἦδη. A ὡς ἦδη παρόν.

(45) Πεδίον. A πεδίον γάρ.

(46) Ὅστέων. A ὁστέων τε.

(47) Τούτῳ. A in margine τοῦτου.

(48) Καίμενον. A in margine κινούμενον.

(49) Κατὰ. A, B τὸν κατὰ.

(50) Λέγει. B λέγειν.

(51) Ἔχει. A ἤχη. B ἤχηρ.

(52) Φύσιν. A φύσις.

(53) Ὑπαμειφθ. A addit κατὰστασιν.

(54) Ἀγγελικὰς. B εὐαγγελικὰς.

(55) Ἄπασιν. Delet B.

(56) Παρήσασιν. B παρήσασιν.

(57) Μόνῳ λόγῳ. B λόγῳ μόνῳ.

* Scholion. Quale futurum ait festum angelorum et hominum, ut omnes concorditer et consentienter unum Deum confiteantur. Ergo circa cognitionem quidem Dei omnes consentient et concordabunt peccatores et iusti: veniuntamen non erunt ejusdem status et conditionis (nam ubi iustitia?); sed hi quidem regno caelorum fruentur: illi autem, juxta Apostolicam sententiam, ab hoc arcebuntur.

γάρ ἐν τοῖς ἐπιθανασίαις (58) τῶν νοσημάτων τὴν ζωὴν δεικνύσι δύναμι, ἀπελαύνον προστάγματι καὶ λόγῳ (59) τὰ πάθη· εἴτα ἀρτίθανός ἐγείρει (60) παίδιον, εἴτα νεανίαν τοῖς τάφοις ἤδη προσκομιζόμενος τῆς σοφοῦ διανοαστῆρας τῇ μητρὶ δίδωσι· μετὰ τοῦτο διαπεπτωκότα ἤδη τετρασημέρῳ χρόνῳ τὸν Ἀδ-
ζαρὸν νεκρὸν ἐξάγει (61) τοῦ τάφου (62) φωνῇ (63) καὶ προστάγματι ζωοποιήσας τὸν κείμενον· εἴτα τὸν αὐτοῦ ἀνθρώπον (64) ἥλκος καὶ λόγχῃ διαπεπαρμέ-
νον ἐκ νεκρῶν διὰ τρίτης ἡμέρας διανίστασι (65), τοὺς μαρτυροῦν τῶν ἥλων καὶ τὴν πληγὴν τῆς λόγχης εἰς μαρτυρίαν (66) τῆς ἀναστάσεως ἐπαγγέλλεται (67). Περὶ ὧν οὐδὲν οἶμαι χρῆναι διεξιέναι, μὴ μῖς (68) ἀμφιβολίας ἐν τοῖς τὰ προηγραμμένα (69) παραδε-
δειγμένοις εἰκούσης (70).

Γ. Ἀλλ' οὐ τοῦτο (71), εἰπον ἐγὼ, ἐζητούμενον ἦν τὸ γὰρ εἶσαί ποτε τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ ὑπαχθῆ-
σθαι τῇ ἀδεκάστῃ κρίσει τὸν ἀνθρώπον, διὰ τε τῶν γρασιτικῶν ἀποδείξεων, καὶ τῶν ἤδη προεξηταμένων, οἱ πολλοὶ τῶν ἀκούοντων συνθήσονται. Ὑπόλοιπον (72) ἂν εἴη σκοπεῖν, φησὶν, εἰ ὥστερ τὸ νῦν (73) καὶ τὸ ἐλπίζόμενον ἔσται· Ὅπερ εἰ ὅτως (74) εἴη, φευ-
κὸν (75) εἶπον τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐλπίδα τῆς ἀνα-
στάσεως εἶναι (76). Εἰ γὰρ οἷα γίνεται, θανὰ λήγε-
ται (77) τοῦ ζῆν τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ταυτὰ τῇ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίσταται· ἄρα τις ἀτέλεστος συμ-
φορὰ διὰ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἀνθρώποις ἐλπίζεται. Τί γὰρ ἂν ἐλευνότερον γένοιτο θέαμα, ἢ θανὰ ἐν
ἐσχάτῳ γῆρας καταβρεγνυμένα (78) τὰ σώματα μετα-
ποιηθῇ πρὸς τὸ εἰδεχθῆς τε καὶ ἀμορφον, τῆς μὲν
σαρκὸς αὐτῆς (79) ἀναλωθείσης τῷ χρόνῳ, ῥυστοῦ δὲ
τοῖς ὀστέοις περιεσκληκότος (80) τοῦ δέρματος; Τῶν
δὲ δὴ νεύρων συνεσπασμένων διὰ τὸ μῆκετι τῇ φυ-
σικῇ ἱκμάδι ὑποσταίνεσθαι, καὶ διὰ τοῦτο παντὸς συν-
ελομένου τοῦ σώματος, ἅπτοναι καὶ ἐλευνὸν θέαμα
γίνεται, τῆς μὲν κεφαλῆς ἐπὶ τὸ γόνυ συγκεκλιμένης·
τῆς δὲ χειρὸς ἔνθεν καὶ ἔνθεν πρὸς μὲν τὴν κατὰ φύ-
σιν ἐνέργειαν ἀπρακτοῦσης, ἐντρομῆς (81) δὲ κατὰ
τὸ ἀκούσιν (82) ἀεὶ κραδαινομένης; Οἷα δὲ πάλιν
τῶν ταῖς χρονίαις νόσοις ἐκτετηκότων τὰ σώματα;
Ἄ τοσοῦτον διαφέρει τῶν γυνωθθέντων ὀστέων, ὅσον
ἐπικαλύφθαι δοκεῖ λεπτῷ, καὶ ἐκδεσπανημένῳ ἤδη
τῷ δέρματι (83). Οἷα δὲ (84) καὶ τὸν ἐν ταῖς ὕπερι-

A propinquiora sunt, quibusve fides minus abrogari
ac detrahi possit, hujus mirifici operis initio facto.
Nam primum quidem in mortiferis morbis vivifi-
cam vim demonstrat, jussu ac verbo abigens affec-
tiones; deinde paulo ante mortuam puellam re-
suscitat, postea adolescentem qui jam ad sepul-
crum efferebatur excitatum e loculo matri dat;
post hunc, Lazarum qui jam quatuoriduo tempore
mortuus diffuebat et olebat, vivum educit ex se-
pulcro, voce pariter ac jussu vivificans jacentem;
postea suum ipsius hominem clavis ac lancea
transfixum tertio die resuscitat, vestigia clavorum
ac lanceæ in testimonium resurrectionis adducen-
tem. De quibus nihil arbitror opus esse dicere,
cum nulla subsit ambiguitas inter eos quæ ea quæ
scripta sunt acceperunt et approbaverunt.

B G. Verum non hoc erat, inquam ego, quod quære-
batur an resurrectio aliquando futura sit, et quod
homo incorrupto judicio sistetur, cum propter
Scripturarum demonstrationes, tum propter ea
quæ jam ante exquisita atque excussa sunt, ple-
rique audientium assentientur; reliquum autem
fuerit considerare an prout est id quod nunc est,
ita etiam quod speratur futurum sit. Quod si ita
fuerit, fugiendam dixerim hominibus esse spem
resurrectionis. Nam si qualia evadunt humana
corpora dum vivere desinunt, talia rursus vitæ
restituuntur: nimirum perpetua quedam calami-
tas ab omnibus per resurrectionem speratur. Quod
enim miserabile magis spectaculum fuerit, quam
cum in extrema senectute incurvata atque contra-
cta corpora ad turpitudinem ac deformitatem re-
ducta fuerint, carne quidem eorum tempore con-
summata, rugosa autem et arida cute ossibus
adherente? Etenim nervis; quod naturali nimirum
non amplius humore imbuantur ac pinguedine,
convulsis, et idcirco toto corpore contracto, res
quedam infirma ac spectatu miserabilis existit;
cum caput quidem in genua inclinata sit; manus
autem utrinque ad naturalem quidem usum invali-
dæ sint, præ tremore vero semper invitæ micent
ac moveantur. Qualia vero rursus eorum corpora
sunt qui diuturnis ac longinquis morbis extabae-
runt? quæ corpora hoc differunt a nudatis ossibus,

(58) Ἐπιθανασίαις. A ἐπιθανασίαις;

(59) Καὶ λόγῳ. A καὶ λόγῳ. B λόγῳ.

(60) Ἐγείρει. A in margine ἀνεγείρει.

(61) Ἐξάγει. A B ἐξάγει ζῶντα.

(62) Τοῦ τάφου. A τὸν τάφον.

(63) Φωνῇ. A φωνῇ τε.

(64) Εἴτα τὸν αὐτοῦ ἀνθρώπον. In calce codi-
cis A ista leges, "Οτι διὰ πίστεως τῆς τοῦ σώματος
ἀναστάσεως τὰ σημεῖα τοῦ ἰσίου πάθους εἶσαν ἐν τῷ
ἰσῷ σώματι ὁ Κύριος.

(65) Διανίστασι. B ἀνίστασι.

(66) Μαρτυρίαν. B μαρτύριον.

(67) Ἐπαγγέλλεται. A B ἐπαγγέλλεται.

(68) Μὴ μῖς. A B μὴ μῖς.

(69) Προηγραμμένα. A B γεγραμμένα.

(70) Παραδειγμένοις ὕποψις. Παραδειγμένης ὑπό-
ψως. B παραδειγμένα ὑπόψως.

(71) Οὐ τοῦτο. B οὐδὲ τοῦτο.

(72) Ὑπόλοιπον. B ὀπίλοιπον ὃ ἔν. Hæc in calce
codicis A ita illustratur: "Ἐνθεν ἀρχεται ὡς ἐξ
αὐτοῦ ἀνθυποφέρειν τὰς περὶ τῶν τῇ ἀναστάσει μι-
χουμένων ἀντιθέσεις.

(73) Ὅστερ τὸ νῦν. A πρὸς τὸ νῦν ἔν.

(74) Ὅτως. A ὁτως.

(75) Φευκτόν. A B φευκτόν.

(76) Εἴται. Delet B.

(77) Ὅταν λήγεται. A B λήγονται.

(78) Καταβρεγνυμένα. A B καταρικνυμένα.

(79) Αὐτῆς. A B αὐτοῖς.

(80) Περιεσκληκότος. B περιεσκλητός.

(81) Ἐντρομῆς. A ἐν τρώμῳ. B ἐν τρώμῳ.

(82) Ἀκούσιν. B ἐκούσιν.

(83) Ὅσον ἐπικαλύφθαι. Usque ad τὸ δέρματι
deleta sunt in Ms. A et in margine legitur σχόλια.

(84) Οἷα δὲ. Ad hæc verba in calce codicis A hæc
nota ascripta erat, ζητήσης περὶ τῶν ἀνθρωπίνων

quod tenni ac jam consumpta cute obiecta esse videntur. Qualia item eorum qui aquae interitus morbo intumescunt? Quae vero oratio indecoram eorum jacturam ac detrimentum, qui sacro morbo correpti sunt, ante oculos ponere possit ut eis omnia membra, tam instrumentaria quam sensoria paulatim putredo progrediens depascat? qualia item eorum corpora sint, qui in terrae motibus, vel bellis, vel ex alia causa quapiam mutilati sunt, et ante mortem aliquo tempore post eam calamitatem acceptam adhuc vivunt, aut eorum qui a natiuitate adverso aliquo casu laesi ac vitiiati cum distortis membris adoleverunt, et ad aetatem perfectam evaserunt, quid opus est dicere?

De modo genitis autem infantibus, qui vel exponuntur, vel suffocantur, vel fortuito casu percunt, quid existimandum est, si rursus tales ad vitam reducantur, utrum in infantia remanebunt, et quid miserius, an ad aetatis modum perfectum evadent, et quali lacte natura rursus eos enutriet? Itaque si quidem per omnia aetatis nobis corpus rursus reviviscet, calamitas et incommodum est id quod exspectatur; sin autem non idem, alius atque is qui jacet mortuus, erit ille qui resuscitatur atque resurgat. Nam si jacenti quidem puellum, resurgit autem homo perfectae aetatis, aut contra, quo pacto dicere possumus ipsum qui jaceret excitatum esse atque exsurrexisse, cum quod attinet ad differentiam aetatis, is qui occidisset, immutatus sit? Si quis enim pro puello adultum, et pro senē, in vigore aetatis ac flore constitutum videt, alterum pro altero conspiciat, pro mutilato quoque et aliquo vitio laborante integrum ac sanum, pro macie confecto corpulentum, et in ceteris omnibus eodem modo, ne si quis omnia singulatim commemorare velit, molestiam ac tedium orationi inducat? Nisi igitur rursus tale corpus revixerit quale erat cum terrae mandaretur, non id quod mortuum fuisset resurget, sed in alium hominem terra rursus formabitur. Quid igitur ad ea resurrectione pertinet, si pro me alius reviviscet? Nam qua ratione ipse me agnovero, si non cernam in meipso meipsum? Non enim ego revera fuero, nisi per omnia idem necum sin. Quemadmodum enim in praesenti vita, si cujus memoria teneam figuram, ponatur

καὶς (85) ἀβρωστίας ἐξηρηκέντων (86), τῶν δὲ τῇ ἱερᾷ νόσῳ κεκατημένων τὴν ἀσχημονα λόθῃν τίς ἀνὸν ἔξει ἀγάγου λόγος, ὡς κατ' ἄλλον αὐτοὺς πάντα τὰ μέλη τὰ ὀργανικά τε καὶ ἀλοήθητα προσοῦσθαι (87) ἢ σηπεδῶν ἐπιδοσκαίται; τὸν δὲ ἐν σεσημοῖς, ἢ πολέμοις, ἢ ἐξ ἐτέρας τινὸς αἰτίας ἡκροτηριασμένων, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου χρόνον τιτὼν ἐν τῇ συμφορᾷ ταύτῃ ἐπιουῶντων, ἢ τῶν ἀπὸ γενέσεως λόθῃ τινὶ συναποτελεσθέντων ἐνδιαστροφῶσις (88) τοὺς μέλειται, περιὼν (89), εἰ δὲ τινὲς λέγοι;

Περὶ τῶν (90) ἀρτιγενῶν νηπίων τῶν τε ἐκτιθεμένων, καὶ τῶν καταπινόμενων, καὶ τῶν κατὰ τὸ αὐτόματον ἀπώλλυμένων, τί ἐστι λογισασθαι, εἰ τὰ τοιαῦτα (91) πάλιν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπαναγῶντο, ἀρα ἐναπομένη (92) τῇ νηπιότητι, καὶ εἰ ἀθλιώτερον; ἀλλ' ἐπὶ τὸ ἀκρον (93) ἤξει τῆς ἡλικίας, καὶ πόρῳ γάλακτι πάλιν ἢ φῶσις αὐτὰ τιθιγέσθαι; Ὅσα εἰ μὲν διὰ πάντων ταῦτ' ἡμῶν τὸ σῶμα πάλιν ἀναδίσταται, συμφορὰ ἔσται τὸ προσδοκώμενον· εἰ δὲ μὴ ταῦτ' ἄλλος τις ὁ ἐγερομένης ἔσται παρὰ τὸν κείμενον. Εἰ γὰρ πᾶντα μὲν τὸ παιδίον, ἀνάσταται δὲ τέλειος (94), ἢ τὸ ἐμπαινον, πῶς ἔστιν εἰπεῖν αὐτὸν ἀναρῶσθαι τὸν κείμενον, ἐν τῇ τῆς ἡλικίας διαφορᾷ τοῦ πεπαιωκότος ὀπρῳλαγμένου ὄντος· ἀντὶ γὰρ τοῦ παιδίου τέλειος, καὶ ἀντὶ τοῦ προσηυτέρου τὸν ἀκρον (95) τίς ὀρῶν, ἕτερον ἀντὶ ἑτέρου τεθέσθαι, καὶ ἀντὶ τοῦ λελοθμένου τὸν ἀρτιον, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐκτετηκότος τὸν εὐσαρκον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως, ἵνα μὴ, τὰ κατ' ἄλλον τινὲς διεξέων, ὅχλον ἐπισπάγῃ (96) τὸν λόγον; Εἰ μὴ οὖν (97) τοιοῦτον ἀναδίσω (98) τὸ σῶμα πάλιν, οἷον ἦν ὅτε τῇ γῇ κατεμύγνυτο, οὐ δὲ ταυτηδὴς ἀναστήσεται, ἀλλ' εἰς ἄλλον ἄνθρωπον ἢ γῇ διαπύσθεται. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ ἡ ἀνάστασις, εἰ ἀντὶ ἐμοῦ αἷτος ἄλλος ἀναδίσταται; Πῶς γὰρ ἀν ἐπιγνοίην αὐτὸς ἑμαυτὸν, βλέπων (99) ἐν ἑμαυτῷ (1) οὐκ ἑμαυτὸν; Οὐ γὰρ ἀνεῖναι ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διὰ πάντων εἴην ὁ αὐτὸς ἑμαυτῷ. Καθάπερ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον εἰ τινας ἔχομι διὰ μνήμης τὸν χαρακτήρα, ὑποκείμενον δὲ κατὰ τὸν λόγον φερόντος ὁ τοιοῦτος εἶναι, προχειλῆς, ὑποσμός (2), λευκοχρῶς (3), γλαυκοχρῶματος, ἐν πολὺ τῇ τριχί, καὶ βυσσὶ πρὸ σώματι· εἴτα ζήτων τὸν

σωμάτων, εἰ οἷα τῶν τελευτάντων ἐστὶ τὰ σώματα, τοιαῦτα καὶ ἀνάσταται κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν; καὶ διάφοροι ἐπαπορήσεις πρὸς τὸς ἀναστάσεως δόγμα. — Β οἷα δὲ.

(85) Ὑδρωκαίς. Β Ὑδρωκαίς.

(86) Ἐξοιδιγέτων. Β Ἐξηρηκέντων.

(87) Δισθητὰ προσοῦσθαι. Α Β ἀλοήθητῃρα προῦσθαι.

(88) Διαστροφῶσις. Β διαφόρις.

(89) Περιὼν. Delet Α.

(90) Περὶ τῶν. Α περὶ δὲ τῶν. Ceterum ad haec verba in calce codicis Α inter scholia haec leguntur: Ἀντιθέσις· ὅτι οὐ ταῦτ' ἀναστήσεται τὸ σῶμα, ἢ ἄλλο παρὰ τὸ πρῶτον, εἰ μὴ τὰς ἐπισυμβάσας αὐτῷ διαφορὰς ἀλλοιώσεις ἔχον ἐγγέρεται. Τοῖνον δις κατὰ ταῦτ' ὅτι φλογὶς ὄντονα ὡσπερ τὸ μὲν ἐκέρχοντο διὰ τῶν τροφῶν γίνεται προστιθεμένων τῇ οὐσίᾳ ἡμῶν ἀντὶ τοῦ διαφορθεμένου μέρους αὐτῆς. Τὸ δὲ ἀπέρχοντο ὅπ' τοῦ περιέχοντος ἡμᾶς αἵρος ἐκ διαφορῶντος

ἐκδῆλως οὐκ ὀλίγον τῆς οὐσίας τοῦ σώματος ἡμῶν, ἀμφοτέρᾳ δὲ ἀπ' ἀλλοιώσεως γίνεται, τοῦτο μὲν τῶν τροφῶν ἀλλοιοῦμένων, ἐν τῷ νεύρῳ νεύρων, καὶ ἐν τῷ ὀστέῳ ὀστίων, τοῦτο δὲ πάντων τῶν ἐν ἡμῖν ὕδρων τε καὶ στερεῶν σωμάτων ὑπὸ τῆς ἐμφύτου θερμότητος διὰ παντός ἀλλοιοῦμένων, καὶ οὕτω διαφορθεμένων.

(91) Τὰ τοιαῦτα. Α ταῦτα Β τοιαῦτα.

(92) Ἀρα ἐναπομένη. Α Β ἀρ' ἐναπομένης.

(93) Ἀκρον. Α μέτρον.

(94) Τέλειος. Α ὁ τέλειος.

(95) Ἀκρον. Α Β ἀκμαστήν.

(96) Ἐπισπάγῃ. Α in margine ἐπισπύγεται.

(97) Μὴ οὖν. Α μὴ.

(98) Ἀναδίσω. Α Β ἀναδίσω.

(99) Βλέπων. Α in marg. οὐ βλέπων ἐν ἑμαυτῷ ἑμαυτὸν π. γὰρ ἀν ἐντὶ ἀληθῶς ἐγὼ, εἰ μὴ διὰ.

(1) Ἐμαυτῷ. Β ἐμαυτῷ.

(2) Ὑποσμός. Β ὑπόσμος.

(3) Λευκοχρῶς. Α λευκοχρῶς.

κρούουσι, ἐντύχοιμε νέψ, κομήτη (4), γρυπῶ, μελανο-
χροῖ (5), καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν μορφήν
χαρακτῆρος ἑτέρως ἔχοντι. Ἄρα τοῦτον εἰδῶς (6)
ἔκλεινον οἰήσομαι; μάλλον δὲ τί χρὴ ταῖς ἐλάττωσι τῶν
ἰστάσεων ἠδιατρίβειν τὸν ισχυρότερον (7) ἀφίμε-
νον (8); Ἦς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι βροθὶ τινα προσέοικεν
ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀπὸ γενέσεως εἰς θάνατον ἀεὶ
διὰ τινος κινήσεως προϊούσα, τότε τῆς κινήσεως λή-
γουσα, ὅταν καὶ τοῦ εἶναι παύσεται (9);
instantium* oppositionibus immorari? Quisnam
assimiletur, ab nativitate ad mortem per motum
quendam, cum etiam esse desierit?

Ἡ δὲ κίνησις αὐτῇ οὐ τοπικὴ τίς ἐστι μετάστασις (10)
(οὐ γὰρ ἐκβαίνει ἑαυτὴν ἡ φύσις), ἀλλὰ δι' ἀλλοιώσεως
ἔχει τὴν πρόδον. Ἡ δὲ ἀλλοίωσις ἔως ἂν ᾗ τοῦτο
δὲ λέγεται, οὐδέποτε ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένει· (πῶς γὰρ
ἂν ἐν ταυτοτήτῃ φυλαχθεῖ τὸ ἀλλοιούμενον;) ἀλλ'
ὥσπερ τὸ ἐπὶ τῆς θρυαλλίδος πῦρ, τῷ μὲν δοκεῖν
ἀεὶ τὸ αὐτὸ φαίνεται (τὸ γὰρ συνεχὲς ἀεὶ τῆς κινή-
σεως ἀδιάσπαστον (11) αὐτὸ καὶ ἡνωμένον πρὸς ἑαυ-
τὸ (12) δεῖκνυσι), τῇ δὲ ἀληθεῖ πάντως (13) πάντοτε
ἑαυτὸν (14) αὐτὸ (15) διαδεχόμενον, οὐδέποτε αὐτὸ
μένει (ἡ γὰρ ἐξελικνομένη διὰ τῆς θερμότητος ἐκμῆς,
θεοῦ τε ἐξεργολογῆθαι καὶ εἰς λήγην (16) ἐκκαυθεῖσα
μετεμοιχθῆθαι, καὶ ἀεὶ τῇ ἀλλοιωτικῇ δύναμει ἡ τῆς
φλογὸς κίνησις (17) ἐνεργεῖται, εἰς λήγην (18) δι'
ἑαυτῆς ἀλλοιούσα (19) τὸ ὑποκείμενον)· ὥσπερ τολ-
πυ (20) δις κατὰ ταῦτον τῆς φλογὸς θίγοντα, οὐκ
ἔστι τῆς αὐτῆς τὸ δις ἀφασθαί· (τὸ γὰρ ἐξ) τῆς ἀλ-
λοιώσεως οὐκ ἀναμένει τὸν ἐκ δευτέρου πάλιν ἐπα-
θιγγάνοντα, καὶ ὡς τάχιστα τοῦτο ποιῇ, ἀλλ' ἀεὶ
καινὴ τε καὶ πρόσφατος ἐστὶν ἡ φλὸς πάντοτε γινο-
μένη (21), καὶ ἀεὶ ἑαυτὴν διαδεχόμενη, καὶ οὐδέποτε
ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ μένουσα· τοιοῦτον εἰ καὶ περὶ τὴν τοῦ
σώματος ἡμῶν φύσιν ἐστὶ. Τὸ γὰρ ἐπὶ ῥύτον (22)
τῆς φύσεως ἡμῶν, καὶ τὸ ἀπὸ ῥύτον διὰ τῆς ἀλλοιω-
τικῆς κινήσεως ἀεὶ πορεύμενον (23), τότε κινούμε-
νον ἵσταται, ὅταν καὶ τῆς ζωῆς ἀπολήξῃ· ἔως δ' ἂν
ἐν τῷ ζῆν ᾖ, στάσει οὐκ ἔχει. Ἡ γὰρ πληροῦται, ἡ
διαπνέεται (24), ἡ δι' ἑκατέρων πάντως εἰσαεὶ διεξά-
γεται. Εἰ τείνουν οὐδὲ τῷ χιτῶνι τις ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἀλλ'
ἕτερος τῇ ἀπαλλαγῇ (25) γίνεταί, ὅταν ἀπαναγάγῃ
πάλιν τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἢ ἀνάστασιν,
ὁ ἡμῶν τις ἀνθρώπων πάντως ὁ εἰς γέννησται, ὡς ἂν
μὴ τὸν ἐλλείπει τοῦ ἀνιστάμενον τὸ βρώφον, τὸ νήπιον,
ἡ παῖς, τὸ μεριμνῶν, ὁ ἀνὴρ, ὁ πατήρ, ὁ πρεσβύτερος,
καὶ τὰ διὰ μέσου πάντα. Σωφροσύνης δὲ καὶ ἀκολα-
σίας διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, τῶν δὲ (26) ὁμομε-

A verbi gratia is esse raro capillo, labiis promin-
entibus atque demissis, naribus nonnihil pressis,
albus, caesis oculis, cano capillo, corpore rugoso;
deinde si quaerens cum incidam in juvenem, capil-
latum, aduoco naso, nigrum, et in ceteris omni-
bus, quod attinet ad formae figuram ac lineamen-
ta, diversum, nunquid hunc conspicatus illum
esse putabo? Enimvero quid opus est, validioribus
omissis, minoribus ac levioribus urgentium et
enim ignorat quod flumini cuiuspiam humana natura
quemdam semper progrediens, tunc moveri desi-

Porro motus hic non est de loco ad locum
transitus atque translatio (non enim natura seip-
sam excoedit), sed per alterationem ac muta-
tionem progressum habet. At mutatio quandiam
id fuerit quod dicitur, nunquam in eodem manet
(nam quo pacto in eodem statu conservari
poterit id quod alteratur et immutatur?) sed
quemadmodum ignis, qui est in ellychnio, prout
videtur quidem, semper idem apparet (continues
enim semper motus, nullo intervallo diduc-
tum atque diremptum, sed cum secum unitum
reddit), revera autem ipse sese semper exci-
piens, nunquam idem manet (humor enim, qui
per calorem extractus fuerit, simul et in flama-
mam convertitur, exustus in fumum ac fuligi-
nem redigitur; ac semper alterativa vi motus
flammae peragitur in fumum ac fuliginem per se
se subjectum immutans): quemadmodum igitur
si quis his simul flammam contingat, non pos-
sit eandem tangere his (celeritas enim altera-
tionis atque mutationis non expectat eum qui
flammam iterum rursus attingat, etiamsi quam
celerrime id faciat); sed flamma semper nova ac
recens est, omni tempore nascens, ac semper
seipsam excipiens, et nunquam in eodem manens:
hujusmodi quiddam circa naturam nostri quoque
corporis est. Nam cum tum influens, tum efflu-
ens natura nostra per alterandi motum semper
et ambulet et moveatur, tunc consistet, cum
etiam vivere desierit; quandiu vero in vita fue-
rit, statum et locum consistendi non habet. Aut
enim impletur aut diffultat atque evanescit et ex-
inaniatur, aut per utrumque in perpetuum pro-
prius transigitur. Si igitur nec qui natus quidem
est, interim dominus vivit, idem est, nec is manet
qui heri fuisset, sed per immutationem alius eva-

(4) Κομήτη. A in margine κομῶντι.

(5) Μελανοχροῖ. A B μελανόχροι.

(6) Εἰδῶς. A ἰδὼν ἔκλεινον εἶναι. B ἰδὼν ἔκλεινον
νοήσομαι.

(7) Τὸν ισχυρότερον. A B τῶν ισχυροτέρων.

(8) Ἀφίμενον. A ἀφόμενον.

(9) Παύσεται. A B παύσεται.

(10) Μετάστασις. A ἡ μετάστασις.

(11) Ἀδιάσπαστος. A ἀδιάσπαστον.

(12) ἑαυτό. A ἑαυτῷ.

(13) Πάντως. Delet. A B.

(14) ἑαυτόν. A B ἑαυτό.

(15) Αὐτό. B τὸ αὐτό.

(16) Λήγην. A B λήγυν.

(17) Κίνησις. Delet. B.

(18) Λήγην. B λήγυν.

(19) Ἀλλοιούσα. B ἀλλοτριούσα.

(20) Τολπυ. A B τολπ.

(21) Γεννομένη. A in textu γεννησόμενη, in margine
γεννωμένη, B γεννωμένη.

(22) Ἐπὶ ῥύτον. A ἐπὶ ῥύτον.

(23) Πορεύμενον. A B in margine πορεύμενόν
τε καὶ κινούμενον τότε ἵσταται.

(24) Διαπνέεται. B διαπνέεται.

(25) Ἀπαλλαγῇ. A B ἀπαλλαγῇ.

(26) Τῶν δὲ. A B τῶν τε.

dit : cum resurrectio corpūs nostrum rursus A
ad vitam reduxerit, populus quidam hominum
prorsus unus evadet, ut nihil absit ab eo qui
resurgit, infans videlicet, pusio, puer, adolescen-
tulus, vir, pater, senex, et omnia quae inter haec
intercedunt. Porro cum continentia atque incon-
tinentia per carnem exercentur, tum propter
pietatem gravia atque acerba supplicia sustinen-
tium, tum animi mollitia refugientium haec at-
que vitantium, et per sensum corporeum horum
utrumque designantium : qui fieri potest, ut id
quod justum est, in iudicio servetur ? Aut cum
idem nunc quidem peccaverit, postea vero per
penitentiam sese expiaverit, ac fortasse rursus in
peccatum ac delictum lapsus sit, cum item per
naturae vicissitudinem, tum inquinatum, tum ab
iniquatione vacuum corpus immutatum fuerit ;
et neutrum horum in perpetuum suffecerit at-
que duraverit, qualenam corpus una cum intemperante, atque incontinente puniatur ; utrum id
quod in senectute mortis vicinum contractum et incurvatum fuerit ? At hoc aliud esset atque id
quod peccatum perpetraverit an id quod vitio
coinquinatum fuerit ? Et ubi senex ? Nam aut hic
non resurgit, et resurrectio non representabitur, nec ad effectum deducetur, sed inefficax erit ;
aut hic resurgit, et iudicium ac praenam effugiet obnoxius atque subiectus.

Dicam etiam aliquid ex iis quae obijciuntur
nobis ab illis qui hanc doctrinam non approbant.
Nihil, inquit, ex partibus et membris corporis
otiosum et sine aliquo officio atque usu natura fe-
cit. Nam alia quidem vivendi causam in nobis
ae vim continent, sine quibus fieri non potest,
ut vita quam in carne transigimus consistat : ut
cor, jecur, cerebrum, pulmo, venter, et reli-
qua viscera ; alia vero sentiendi motui destinata
atque attributa sunt ; alia item agendi ac trans-
eundi officio funguntur ; alia item ad successionem
posterorum idonea atque accommodata sunt. Si
igitur per eadem quidem nobis vita, quae post
haec erit, exercebitur atque transigetur, ad nihil
traductio atque immutatio fit ; sin autem vera
est oratio (ut nimirum vera est) quae neque ma-
trimonium in ea vita quae resurrectionem exce-
ptura sit amplius locum habere affirmat, neque
cibo ac potione eam vitam quae tunc futura sit
conservari : quis erit usus corporis partium, cum
non amplius ea propter quae nunc membra ha-
bemus per illam vitam sperentur ? Nam si nu-
tiationum causa sunt ea membra, quae ad matri-
monium pertinent, cum nuptiae non fuerint, nihil
opus habemus iis quae ad illas parata sunt. Sic
ad opus manus, ad cursum pedes, ad sumptio-

νόντων ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας τὰς ἀλγεῖνας (27) τῶν
κολάσεων, τῶν τε αὐτῶν μαλακισθέντων πρὸς ταῦτα (28)
διὰ τῆς σωματικῆς ἀσθησεως, ἑκατέρων (29) τούτων
ἐπιδεικνυμένων, πῶς ἐστὶ παρὰ τὴν (30) κρίσιν δια-
σώθῃαι τὸ δίκαιον (31) ; ἢ τοῦ (32) αὐτοῦ νῦν μὴ
πεπλημμεληκτός, αὐθις δὲ διὰ μεταμέλειας ἐαυτὸν
ἐκκαθάραντος (33), καὶ οὕτω τύχῃ πάλιν ἐπὶ τὸ
πλημμελεῖς ἀποσθῆσθαι, ὑπαμειψθέντος δὲ κατὰ τὴν
ἀκολουθίαν τῆς φύσεως, καὶ τοῦ μεμολυσμένου καὶ
τοῦ ἀμολύντου σώματος, καὶ μήθ' ἑτέρον (34) τούτων
εἰς τὸ διηνεκὲς ἐξαρκέσαντος, ποῖον τῷ ἀκολάστῳ
σώμα συγκατασθῆσεται, τὸ βικνωθὲν ἐν τῷ γήρῳ
πρὸς τὴν θανάτῳ ; Ἀλλ' ἑτερον ἦν τοῦτο παρὰ τὴν
ἁμαρτίαν κατεργασμένον (35), ἀλλ' ὅπερ κατεμο-
λύθη τῷ πάθει ; καὶ τοῦ δ' ἀπεισότητος ; ἢ γὰρ οὐκ
ἀνασθῆσεται οὗτος, καὶ οὐκ ἐνεργὸς ἡ ἀνάστασις ; ἢ
οὗτος ἐγερεθῆσεται, καὶ διαφεύξεταί τὴν δίκην ὁ ὁμο-
καίμενος.

Εἶπω τι καὶ ἄλλο τῶν προφερομένων ἡμῖν παρὰ
τῶν οὐ δεδωγμένων τὸν λόγον. Οὐδὲν, φησὶν (36),
ἀπρακτον τῶν ἐν τῷ σώματι μορίων ἡ φύσις ἐποίησε.
Τὰ μὲν γὰρ τὴν τοῦ ζῆν αἰτίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν
ἔχει, ὧν ἀνευ οὐσθῆναι διὰ (37) σαρκὸς ζῶν ἡμῶν (38),
οὐκ ἐνδέχεται, ὁλον, καρδίαν, ἦπαρ, ἐγκέφαλος, πνεύ-
μων, γαστήρ, καὶ τὰ λοιπὰ σπλάγχνα · τὰ δὲ τῇ αἰ-
σθητικῇ κινήσει ἀποκεκλήρωται · τὰ δὲ τῆς παρεκτι-
κῆς (39) καὶ μεταβατικῆς ἐνεργείας ἐστὶν ἄλλα ἐκ
πρὸς τὴν διαδοχὴν τῶν ἐπιγινόμενων ἐπιτηδεύειν ἔχει.
Εἰ μὲν οὖν ἐν τοῖς αὐτοῖς ἡμῖν ὁ μετὰ ταῦτα βίος
ἔσται, πρὸς οὐδὲν ἡ μετέστας γίνεται · εἰ δὲ ἀληθὲς
ὁ λόγος (ὥσπερ οὖν ἐστὶν ἀληθὲς), ὁ μήτε γάμον ἐμ-
πολιτευέσθαι τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν βίῳ διορίζόμε-
νος, μήτε διὰ βρώσεως καὶ πόσεως τὴν τότε διακρα-
τεῖσθαι ζῶν, τίς ἔσται χρῆσις τῶν μερῶν τοῦ σώμα-
τος, οὐκέτι τῶν δ' αὖ νῦν ἐστὶ τὰ μέλη κατὰ τὴν ζῶν
ἐκείνην ἐπιτιζόμενων ; Εἰ γὰρ τοῦ γάμου χάριν τὰ πρὸς
τὸν γάμον ἐστὶ μέλη (40), ὅταν (41) ἐκείνος μὴ ᾖ,
οὐδὲ τῶν πρὸς ἐκεῖνον (42) δεόμεθα. Οὕτω (43) πρὸς
τὸ ἐργον αἱ χεῖρες, καὶ πρὸς τὸν δρόμον οἱ πόδες, καὶ
πρὸς τὴν παραδοχὴν (44) τῶν στείλων τὸ στόμα, καὶ
οἱ ὁδόντες πρὸς τὴν τῆς τροφῆς ὑπηρεσίαν, καὶ πρὸς
τὴν πᾶσιν τὰ σπλάγχνα, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τῶν
ἀχρειωθέντων οἱ ἐξοδικοὶ (45) τῶν πόρων (46). Ὅταν
οὖν (47) ἐκεῖνα μὴ ᾖ, τὰ δὲ ἐκεῖνα γινόμενα πῶς ἔ

(27) Ἀλγεῖνας. B ἀλγῆδνας.

(28) Ταῦτα. A ταῦτα καὶ. B ταύτας.

(29) Ἐκατέρω. A ἐκάτερον.

(30) Παρὰ τὴν. A in margine περὶ τὴν.

(31) Τὸ δίκαιον. B τὸν δίκαιον.

(32) Ἡ τοῦ. B. εἰ ἐπὶ τοῦ.

(33) Ἐκκαθάραντος. A. ἐκκαθήραντος.

(34) Μήθ' ἑτέρον. B. μηδ' ἑτέρον.

(35) Κατεργασμένον. A. κατεργασόμενον.

(36) Φησὶν. A in margine φασίν.

(37) Διὰ. A B τὴν διὰ.

(38) Ἡμῶν. Delet B.

(39) Παρεκτικῆς. A B πρακτικῆς.

(40) Μέλη. Delet A B.

(41) Οὐδέ. A οὐδὲν.

(42) Ἐκείνον. A B ἐκεῖνο.

(43) Οὕτω. A B οὕτω καὶ.

(44) Παραδοχὴν. B παραδρομήν.

(45) Ἐξοδικοί. A B διεξοδικόν.

(46) Πόρων. B πόρωνων.

(47) Οὐν. Delet B.

ὁπρ̄ τίνος ἔσται, ὡς ἀνάγκη εἶναι, εἰ μὲν (48) εἴη ἅπαντα τὰ σῶματα πρὸς οὐδὲν πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην συνεργεῖν μέλλοντα, μηδὲ (49) εἶναι τι τῶν (50) νῦν συμπληροῦντων ἡμῖν (51) τὸ σῶμα (ἐν ἄλλοις γὰρ ἡ ζωὴ), καὶ οὐκέτι (52) τὸ τοιοῦτον ἀνάστασιν ὀνομάσει, ὡς καθ' ἕκαστον μελὸν διὰ τὴν ἐκείνην (53) τῇ ζωῇ ἀναστήσιν οὐ συνανισταμένον τῷ σώματι; Εἰ δὲ διὰ πάντων ἔσται τούτων ἐναργής (54) ἡ ἀνάστασις, μάταια ἡμῖν καὶ ἀνόνητα (55) πρὸς τὴν ζωὴν ἐκείνην δημιουργήσε· οὐ ἐνεργῶν τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλὰ μὴ καὶ εἶναι πιστεύειν χρὴ τὴν ἀνάστασιν, καὶ μὴ ματαίαν εἶναι. Οὐκοῦν προσεκτεῖν τῷ λόγῳ, ὅπως (56) ὅν ἡμῖν διὰ πάντων ἐν τῷ δόγματι τὸ εἶδος διασώζοιτο.

cum corpore resurgant? Sin autem per hæc biunt, vana nobis et inutilia ad illam vitam procreabit is qui resurrectionem exercet atque repræsentat. Atqui et esse resurrectionem et non frustra eam esse credere oportet. Ergo orationi diligenter animus attendendus erit, quo per omnia nobis in hac sententia aque doctrina id, quod probabile et consentaneum est, conservetur.

M. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα διεξιόντος, οὐκ ἀγεννῶς, φησὶν ἡ θύδακκαλος, κατὰ τὴν λεγομένην ῥητορικὴν τῶν τῆς ἀναστάσεως δογμάτων κατεπεχίρησας (57), πιθανῶς τοῖς ἀνασκευαστικοῖς τῶν λόγων ἐν κύκλῳ περιδραμῶν τὴν ἀλήθειαν, ὥστε τοῖς μὴ λανθασκεμένους τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον παθεῖν ὅν πως (58) τὸ κατὰ τὸ εἶδος πρὸς τὸν λόγον, καὶ οἰηθῆναι μὴ ἔξω τοῦ δόγματος ἵσχυθαι (59) τοῖς εἰρηζομένοις τὴν ἐκπαρόρησιν (60). Ἐκεῖ δὲ οὐχ οὕτως, φησὶν, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἀδυνάτως ἔχουμεν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιρροπεύειν τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ μὲν ἀληθὲς περὶ τούτων λόγος ἐν τοῖς ἀποκρύφους σοφίας (61) θησαυροῖς τεταμμένος, τότε εἰς τὸ ἐμφανὲς ἔξω, ὅταν ἔργῳ τὸ τῆς ἀναστάσεως διδαχθῶμεν μυστήριον, ὅτε οὐκέτι δεήσει ῥημάτων ἡμῖν πρὸς τὴν ἐκπιεζομένην (62) φανέρωσιν. Ἄλλ' ὥσπερ ἐν νυκτὶ πολλῶν κινουμένων τοῖς διαγρυπνοῦσι λόγοις (63) περὶ τῆς τοῦ ἡλίου λαμπρότης, οἷα ἔστιν, ἀργὴν ποιεῖ τὴν τοῦ λόγου ὑπογραφὴν προφανεῖσα μόνον τῆς ἀκρίβειας ἡ χάρις, οὕτως πάντα λογισμὸν στοχαστικῶς τῆς μελλούσης καταστάσεως ἐφαπτόμενον, ἀντ' οὗδενος ὑποδείκνυσιν, ὅτε (64) γένηται ἡμῖν ἐν τῇ πείρᾳ τὸ προσδοκώμενον. Ἐπειδὴ (65) δὲ χρὴ (66) μὴ παντάπασιν ἀνεξετάστους (67) ἐαθῆναι τὰς ἀντιπεν. ἐχθίστας ἡμῖν ἐνστάσεις, οὐτωσὶ τὸν περὶ τούτων λόγον διαληψόμεθα (68). Νοῆσαι χρὴ πρῶτον τίς σκοπὸς τοῦ κατὰ τὴν ἀνάστασιν δόγματος, καὶ (69) οὗτο χάριν καὶ εἰρηναίαν τοῦτο παρὰ τῆς ἀγίας φωνῆς (70) καὶ πεπιστεύεται. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ὅριον τινὲς τὸ τοιοῦτον (71) περιλαβὼν ὑπογράψειεν, οὕτως ἐροῦ-

nem ciborum os, dentes ad ministerium alimenti, ad concoctionem atque digestionem viscera, et ad rejectionem et excretionem eorum quæ corrupta atque inutilia facta sunt, meatus illi per quos transcutunt et excernuntur. Cum igitur illi non fuerint ea quæ propter illa facta sunt, quomodo ejusmodi gratia erunt, ut necesse sit, si quidem circa corpus non fuerint ea, quæ nihil adjumenti iis quæ ad illam vitam pertinent allaturis sint, nihil fore eorum quæ corpus nostrum nunc constituunt atque complent (in aliis enim vita fuerit), idque non amplius aliquis resurrectionem nominaverit, cum singularia quæque membra propter eorum in illa vita inutilitatem, non una omnia resurrectio repræsentabitur, et exerce-

M. His a me expositis, Egregie satis atque præclare, inquit magistra, per eam artem, quæ oratoria dicitur, sententiam atque doctrinam resurrectionis aggressus atque adortus es, probabiliterque refutatoris verbis et argumentis undique veritatem circumcundo tentasti, ut non mirum fuerit, si ii qui non admodum veritatis mysterium considerata atque perspectum habuerint, aliquo modo per ista verba atque argumenta pro eorum probabilitate atque verisimilitudine commoveantur, ac putent non absurde neque abs re iis, quæ dicta sunt, inductam esse dubitationem. Veritas autem, inquit, non ita sese habet, etiamsi contra non possimus a similibus argumentis officio oratoris in hac disceptatione fungi, sed vera quidem ratio harum rerum in auditibus et oculis arcanisque sapientia thesauris recondita conservatur, tunc in propatulum et apertum ventura, cum reipsa didicerimus mysterium resurrectionis, cum verbis nolis non amplius opus fuerit, ad eorum rerum quæ spectantur manifestationem. Sed quemadmodum multas quæstiones de splendore solis, qualis is sit, momentibus iis qui noctem pervigilem traducent, radii decor procul duntaxat apparere frustratur, vanamque et otiosam atque inutilem efficit propositam disputationem: eodem modo omnis ratio per conjecturas futurum statum attingens, pro nihilo esse ostendetur, cum reipsa experti fuerimus, id quod expectatur. Quoniam autem ex adverso objecta

(48) Εἰ μὲν. Α εἰ μὲν μὴ εἴη περὶ τὸ σῶμα τὰ πρὸς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν ζωὴν. Β εἰ μὲν μὴ οὐδὲν τῶν.

(49) Μηδὲ. Α μὴδὲν.

(50) Τί τῶν. Τί delet Β.

(51) Ἡμῖν. Α in margine ὁμῶν.

(52) Οὐκέτι. Α Β οὐκ ἔσ' ἂν τις.

(53) Ἐκείνην. Α ἐν ἐκείνῃ.

(54) Ἐναργής. Α ἐνεργός.

(55) Ἀνόνητα. Α ἀνόνητα ἄ.

(56) Ὅπως. Α in margine ὡς.

(57) Κατεπεχίρει. Β κατεπεχίρησας.

(58) Ἀν πως. Α Β ἂν τι κατὰ.

(59) Ἐπὶ ἡμῶν. Α ἐπαυθῆναι.

(60) Ἐκπαρόρησιν. Β ἀπαρόρησιν.

(61) Τῆς σοφίας. Delet Β.

(62) Ἐκπιεζομ. Β τῶν ἐκπιεζομ.

(63) Λόγους. Α Β λόγους.

(64) Ὑποδείκνυσιν ὅτε. Α Β ἀποδείκνυσιν ὅταν.

(65) Ἐπειδὴ. Α ἐπεὶ.

(66) Δὲ χρὴ. Delet Β.

(67) Ἀνεξετάστους. Α ἀνεξετάστους.

(68) Διαληψόμεθα. Α διαληψόμεθα.

(69) Καὶ. Delet Β.

(70) Φωνῆς. Α in margine γραφῆς. Β dele

(71) Τοιοῦτον. Α τοιοῦτο. Β τῷ τοιοῦτῳ.

nobis argumenta non penitus inexcusata atque in-
 examinata praefermittere oportet, ita disceptationem
 de his rebus disponamus. Considerare atque in-
 telligere primum oportet quo pertineat ac spectet
 resurrectionis doctrina, cuiusve rei gratia a sancta
 Scriptura profusa, introducta et credita sit. Quo-
 circa, prout aliquis definitione quadam talem
 quaestionem complexus designaverit, ita dicemus:
 resurrectionis ac naturae nostrae in antiquum statum
 restitutio. At in prima vita cuius Deus ipse creator
 fuit, neque aspectus, ut probabile ac verisimile
 est, neque infantia erat, neque ea quae per varias
 infirmitates ac morbos accidit incommoda, neque
 decebat ac par erat, Deum ejusmodi res creare),
 quam genus humanum vitium appetere copisset.
 In uos invaserunt et irruerunt. Ergo vita vitiositatis
 expers in iis quae propter hanc acciderunt,
 versari nullo modo necesse habebit.

Quemadmodum enim per gelu ac glaciem iter B
 facienti accidit, ut corpus ejus frigore laboret,
 aut per calidos radios inambulanti, ut facies ac
 summa cutis aduratur atque nigrescat; sin autem
 extra horum utrumque fuerit, protinus ab adustione
 atque refrigeratione prorsus liberatur, ac nulla
 probabili ratione quispiam requisiverit id quod
 ex aliqua causa contingit, causa non exstante:
 eodem modo natura nostra passionibus, vitiis, per-
 turbationibus atque affectibus obnoxia facta iis quae
 patibilem vitam necessario consequuntur, cou-
 flicta est. Ubi autem ad eam, quae a perturba-
 tionibus, vitiis, passionibusque vacua est, bea-
 titudinem recurrit non amplius conflictabitur
 iis quae vitiositatem consequuntur. Quoniam
 igitur quaecumque ex ea quae rationis expers est
 vita humanae naturae commistae sunt, non prius
 in nobis erant, quam in affectiones ac perturba-
 tiones per vitiositatem delapsum esset humanum
 genus, necessario relicti affectionibus ac pertur-
 bationibus, etiam omnia quaecumque cum iis cer-
 nuntur, simul relinquemus. Itaque non recte nulla-
 que probabili ratione quis in illa vita quaesiverit
 ea quae ex affectione ac vitio nobis posterius
 acciderunt. Quemadmodum enim si quis lacera
 tunica circumdatus, eo amictu nudatus sit, non
 amplius in sese abjecti turpitudinem ac dedecus
 indumenti videt: eodem modo cum nos quoque
 exuerimus mortuam ac turpem illam tunicam, ex
 ratione carentibus pellibus nobis injectam (pelles

A μεν· ὅτι ἀνάστασις ἐστὶν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύ-
 σεως (72) ἡμῶν ἀποκατάστασις. Ἄλλ' ἐν τῇ πρώτῃ
 ζωῇ, ἧς αὐτοὶ γέγονε δημιουργὸς ὁ Θεός, οὕτε (73)
 γῆρας ἦν, ὡς εἰκός, οὕτε νηπιότης, οὕτε κατὰ (74)
 τὰς πολυτρήτους ἀβρυστίας πάθος, οὕτε ἄλλο (75) τῆς
 σωματικῆς ταλαιπωρίας οὐδὲν (76) (οὕτε γὰρ εἰσὶν ἦν
 τὰ τοιαῦτα (77) δημιουργεῖν τὸν Θεόν), ἀλλὰ θελὼν τε
 χρῆμα ἦν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις πρὶν ἐν ὀρμῇ γίνεσθαι
 τοῦ κακοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα δὲ πάντα τῇ εἰσόδῳ
 τῆς κακίας ἡμῶν συνειστέδωκεν. Οὐκοῦν οὐδεμίαν
 ἀνάγκην ἔχει ὁ Θεὸς κακίας βίος ἐν τοῖς διὰ ταῦτα (78)
 συμβεβηκόσιν εἶναι.

ulla molestia atque ærumna corporea (neque enim
 sed divina quaedam res erat humana natura, prius-
 Hæc autem omnia una cum ingressu vitiositatis
 in uos invaserunt et irruerunt. Ergo vita vitiositatis
 expers in iis quae propter hanc acciderunt,
 versari nullo modo necesse habebit.

Ἵσπερ γὰρ ἐπακολουθεῖ τῷ διὰ κρυμῶν ὁδοπο-
 ροῦντι τὸ φύγεσθαι τὸ σῶμα, ἢ τῷ διὰ θερμῶν ἀκτι-
 νων (79) πορευομένῳ τὸ μεταίνεσθαι τὴν ἐπιφάνειαν·
 εἰ δὲ ἐκτὸς (80) ἐκαστέρου γένετο τοῦτον συναπαλα-
 γήσεται (81) πάντως καὶ τοῦ μελασμοῦ καὶ τῆς φύ-
 ξεως, καὶ οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐπιζητοῖ τὸ ἐκ τι-
 νος (82) αἰτίας συμβαῖναι, τῆς αἰτίας οὐκ ὄσης· οὐ-
 τως ἡ φύσις ἡμῶν ἐμπειρῆς γενομένη (83), τοὺς ἀναγ-
 καίως ἐπακολουθοῦσι τῇ παθητικῇ ζωῇ συνηγέσθῃ.
 Πρὸς δὲ τὴν ἀπαθὴ μακαριότητα πάλιν ἀναδρα-
 μοῦσα (84), οὐκ ἐπὶ τοῖς ἐπακολουθοῦσι (85) τῆς κα-
 κίας συνενεγέσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὅσα ἐκ τῆς ἀλόγου
 ζωῆς τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεμήχθη φύσει, οὐ πρότερον ἦν
 ἐν ἡμῖν πρὶν εἰς πάθος διὰ κακίας (86) πεσεῖν (86') τὸ
 ἀνθρώπινον, ἀναγκαίως καταλήπόντες τὸ πάθος, καὶ
 πάντα ὅσα μετ' αὐτοῦ καλοῦράται συγκαταλέγομεν.
 Ὅστε οὐκ ἂν τις εὐλόγως ἐν τῇ βίῳ ἐκείνῃ τὰ ἐκ τοῦ
 πάθους ἡμῶν συμβεβηκότα (87) ζητήσκειν. Ἵσπερ γὰρ
 αἱ τὶς βωγαλέων (88) περὶ αὐτὸν (89) ἔχων χιτῶνα,
 γυμνωθεὶς τοῦ περιβλήματος, οὐκ ἐπὶ ἂν τὴν τοῦ
 ἀποβλήσαντος ἀσχημοσύνην ἐφ' ἑαυτοῦ βλέπων, οὕτως
 καὶ ἡμῶν ἀποδοσαμένων τὸν νεκρὸν ἐκείνων καὶ εἰ-
 δεχθῇ χιτῶνα, τὸν ἐκ τῶν ἀλόγων δερμάτων ἡμῶν
 ἐπιβληθέντα (δέρμα (90) δὲ ἀκούων τὸ σῆμα τῆς
 ἀλόγου φύσεως νοεῖν μοι δοκῶ, ὅ (91) πρὸς τὸ πάθος
 οἰκειωθέντες (92) περιεβλήθημεν). πάντα ὅσα (93)
 τοῦ ἀλόγου δέρματος περὶ ἡμᾶς ἦν ἐν τῇ ἀπεκδύσει·
 τοῦ χιτῶνος συναποκαλλύμεθα (94). Ἔστι δὲ ἀπρο-
 ελαβὲν (95) ἀπὸ τοῦ (96) ἀλόγου δέρματος, ἡ μῆξις, ἡ
 σπληνίτις, ὁ τῶκος, ὁ ῥύπος, ἡ θηλή, ἡ τροφή, ἡ ἐκ-

(72) Φύσεως. A in margine πίστεως.

(73) Ὅτε. A addit εἰ ἄλλο.

(74) Ὅτε κατὰ. A οὕτε κατὰ.

(75) Ὅτε ἄλλο. A ὅτε τι ἄλλο.

(76) Οὐδὲν ὅτε. A in margine οὐδέ.

(77) Τὰ τοιαῦτα. B delet τὰ.

(78) Διὰ ταῦτα. A B διὰ ταῦτην.

(79) Θερμῶν ἀκτίνων. A B θερμῆς ἀκτίνος.

(80) Ἐκτός. A in textu ἐκ τοῦ, in margine ἐκτός.

(81) Συναπαλλήγεται. B συναπαλλάτῃ. B συν-
 ἀπλάτῃ.

(82) Ἐκ τίνος. B ἐκ τίνος.

(83) Γενομένη. B γινόμενη.

(84) Ἀναδραμοῦσα. B ἀναδραμούσης.

(85) Ἐπακολουθοῦσι. B ἐπακολουθεῖν.

(86) Διὰ κακίας. Delet B. A legit κακίαν.

(86') Πεσεῖν. B παθεῖν.

(87) Συμβεβηκότα. B ἐπισυμβεβηκότα, quod et
 habet A in margine.

(88) Βωγαλέων. A in margine addit διεσχισμένων

(89) Αὐτόν. A B αὐτόν.

(90) Δέρμα. A δέρματα.

(91) Ὁ. B ὁ.

(92) Οἰκειωθέντες. A ὁ οἰκειωσάμενος.

(93) Πάντα ὅσα. A καὶ πάντ' ὅσα.

(94) Συναποκαλλύμεθα. A ita in margine: in
 textu autem συναπικυθόσθαι, quod et habet B.

(95) Προελάβεν. A B προελάβομεν.

(96) Ἀπὸ τοῦ. A ἀπὸ δὲ γε.

ποίησις, ἡ κατ' ὀλίγον ἐπὶ τὸ τέλειον αὐθής, ἡ ἀκμή, τὸ γῆρας, ἡ νόσος, ὁ θάνατος (97). Εἰ οὖν ἐκεῖνο περὶ ἡμῶς οὐκ ἔστι, πῶς ἡμῖν τὰ ἐξ ἐκείνου ὑπολειφθήσεται (98); "Ὅστε μάταιον ἄλλης τινὸς καταστάσεως κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἐλπίζομένης, διὰ τῶν μηδὲν αὐτῇ κοινωνούντων ἐνίστασθαι πρὸς τὸ δόγμα τῆς ἀναστάσεως.

corporum, conceptio, partus, sordes, mamma, atque perfectam aetatem incrementum, summus pellis illa circa nos non erit, quomodo in nobis, alius quidem status in futura vita speretur, si quis per ea quae nihil cum illa vita commune habent, contra doctrinam resurrectionis nitetur, frustra et in vanum laborabit.

Τὶ γὰρ κοινὸν ἔχει ἡ βικνότης (99) καὶ πολυσαρξία καὶ τηκεδών, καὶ πληθώρα, καὶ εἰ τι ἄλλο τῇ βουστῇ φύσει τῶν σωματικῶν ἐπισημαίνει περὶ τὴν ζωὴν ἐκείνην, ἡ τῆς (1) βούδους τε καὶ παροδικῆς τοῦ βίου διαγωγῆς ἡλλοτρίωται; "Ὅν ζητεῖ μόνον ὁ τῆς ἀναστάσεως λόγος, τὸ φύθῃαι διὰ γενέσεως (2) ἀνθρωπὸν· μᾶλλον δὲ, καὶ καθὼς (3) φησι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰ ἐγενήθη (4) ἀνθρώπος εἰς τὸν κόσμον, τὸ δὲ μακρόβιον ἢ ὠκύμορον, ἢ τὸν τοῦ θανάτου τρόπον τοῖσδε (5) ἡ ἐτέρως συμβεβηκέναι, μάταιον τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ συνεξετάζειν. "Ὅπως γὰρ ἂν τοῦτο δῶμεν καὶ ὁποῖον ἔχειν, ἐν τῷ ὁμοίῳ πάντως ἐστίν, οὔτε δυσκολίας, οὔτε (6) βραδυνῆς ἐκ τῆς τοιαύτης διαφορᾶς περὶ τὴν ἀνάστασιν οὐσης. Τὸν γὰρ τοῦ ζῆν ἀρέζοντα, ζῆσαι χρὴ πάντως, τῆς ἐν τῷ μέσῳ διὰ τοῦ θανάτου συμβάσεως αὐτῷ διαλύσεως ἐν τῇ ἀναστάσει διορθωθεῖς. Τὸ δὲ πῶς ἢ πότε ἡ διάλυσις γίνεται, εἰ τοῦτο πρὸς τὴν ἀνάστασιν; Πρὸς ἕτερον γὰρ σκοπὸν βλέπει ἡ περὶ τοῦτο σκέψις, ὅσον καὶ ἡδονὴν τις ἐβίω, ἢ ἀνύμνητος, κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν, ἐπαινετὸς (7) ἢ ὑπαίτιος (8), ἐλευθῆρς ἢ μακαρίως παρήλθε τὸν χρόνον. Ταῦτα γὰρ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκ τοῦ μέτρου τῆς ζωῆς καὶ ἐκ τοῦ εἶδους (9) κατὰ τὸν βίον εὐρίσκεται, καὶ οὕτω πρὸς τὴν κρίσιν τῶν βεβαιωμένων, ἀναγκαῖον ἂν εἴη τῷ κριτῇ πάθος καὶ λύθην, καὶ νόσον, καὶ γῆρας, καὶ ἀμνησίαν, καὶ νεότητα, καὶ πλοῦτον, καὶ πέναν διερευνᾶσθαι· ὅπως τις δι' ἐκάστου τούτων γενόμενος, ἢ εἰ ἡ κακίω τὸν συγχληρωθέντα βίον παρέδραμε, καὶ ἢ (10) πολλῶν ἐγένετο δεκτικὸς ἀγαθῶν, ἢ κακῶν (11), ἢ μακρὸν τῷ χρόνῳ, ἢ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὅπως ἐκατέρου τούτων ἐφῆλτο, ἐν ἀτελείῃ τῇ διανοίᾳ τοῦ ζῆν παυσαμένου; "Ὅταν δὲ πρὸς τὴν πρῶτην τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν δι' ἀναστάσεως ὁ Θεὸς ἐπαναγῇ (12) τὴν φύσιν, ἀργῶν (13) ἂν εἴη τὰ τοιαῦτα λέγεσθαι, καὶ τὸ δὲ τῶν τοιούτων ἐνοστάσεων (14) οἰεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν πρὸς τὸν σκοπὸν ἐμποδίζεσθαι.

propterea horum utrumque attigerit, quippe nondum autem ad primam fabricationem et constitutionem

autem audiens, figuram ac habitum ratione carrentis naturae, quo cum affectione ac vitio conjuncti atque consociati circumdati fuimus, mihi videor intelligere), etiam omnia, quaecunque de rationis experte pelle circa nos erant, una cum exutione tunicae simul exuerunt. Sunt autem haec ea quae sumpimus a pelle rationis experte, mistio, cibis, egestio, quod paulatim fit, ad adultam vigor aetatis, senectus, morbus, mors. Si igitur quae ex illa exsisterent, relinquuntur? Itaque, cum quis per ea quae nihil cum illa vita commune habent, frustra et in vanum laborabit.

Quid enim incurvatio et corpulentia, macies et tabes, et abundantia humorum, ac si quid aliud fluxae corporum accidit naturae, commune habet cum illa vita quae a fluxae pariter atque transitoriae vitae ratione aliena est? Unum dumtaxat ratio resurrectionis quaerit, ut productus homo videlicet per nativitatem sit: imo vero, ut inquit Evangelium, ut homo natus sit in mundo, longinquitatem autem vitae, aut mortis ac fati celeritatem, aut modum mortis an taliter vel aliter conligerit, una cum ratione resurrectionis exquirere, vanum et ineptum est, ac nihil pertinet ad rem. Nam quomodocumque id sese exempli gratia dederimus habere, in idem omnino res redit, ac nihil refert, cum neque difficultas et incommoditas, neque eonimoditas atque facilitas ex tali differentia circa resurrectionem sit. Nam cum qui vivere coeperit, vivere prorsus oportet, ea quae medio tempore per mortem ei contigerit dissolutione per resurrectionem correctae atque emendatae. Ceterum qua ratione aut quando dissolutio fiat, quid hoc ad resurrectionem? Ad aliud enim propositum spectat hujus rei consideratio, verbi gratia, in voluptate, vel in tristitia atque dolore aliquis vixit, secundum virtutem vel vitiose, cum laude, vel crimini obnoxius, miserabiliter, vel beate tempus transegit, Haec enim atque ejusmodi omnia ex mensura modoque atque ex genere vitae deprehenduntur, et quantum attinet ad faciendum actae vitae iudicium, necessarium iudici fuerit, de vitio, de iactura ac detrimento, de morbo, de senectute, de aetatis vigore, de juventute, de divitiis, de paupertate inquirere atque sciscitari: quo pacto quis per horum unumquodque versatus bene animale vitae, quam sortitus sit, cursum confecerit, et an multorum capax bonorum, vel malorum fuerit, tempore longinquo, an nec ab initio quidem mente atque ingenio perfectio vitae defunctus? Cum hominis per resurrectionem Deus naturam re-

(97) Ἡ ἀκμή - ὁ θάνατος. Delet B.

(98) Ὑπολειφθήσεται. B ἀπολειφθ.

(99) Ἡ βικνότης. A delet ἡ.

(1) Ἡ τῆς. A Ἡ τῆς τις.

(2) Γενέσεως. A γεννήσεως.

(3) Καὶ καθὼς. Καὶ delet A.

(4) Εἰ ἐγενήθη. A in margine ὅτι.

(5) Τοῖσδε δέ. A in margine εἰ τοῖσδε ἡ ἐτέρως ἐμειβήκα.

(6) Ὅτε - ὅτε. A οὐδὲ - οὐδέ.

(7) Ἐπαινετός. A B ἐπαινετός.

(8) Ὑπαίτιος. A B ὑπαίτιος.

(9) Εἶδους. A addit τοῦ.

(10) Καὶ ἡ. A καὶ εἰ.

(11) Ἡ κακίω. Delet B.

(12) Ἐπαναγῇ. A in margine ἐπαναγῇ.

(13) Ἀργῶν. B ἔργων.

(14) Ἐνοστάσεων. B συνστάσεων.

duxerit, otiosum, vanum et inutile fuerit talia dicere ac putare, quod per huiusmodi objecta argumenta potentia Dei a suo proposito atque consilio prohibeatur atque impediatur.

Porro propositum atque consilium ejus hoc unum est, ut omni naturæ nostræ plenitudine singularitatem per quosque homines jam perfecta atque absoluta, cum alii quidem jam statim per hanc vitam a vitiositate expiati, alii vero posthac, convenientibus temporibus per ignem curati fuerint, alii autem ex æquo boni simul ac mali scientiam atque experientiam per hanc vitam non habuerint, omnibus proponat participationem et usum bonorum, quæ in ipso sunt, quæ bonâ Scriptura neque oculum vidisse, neque aures accepisse, neque cogitationibus et ratiocinationibus assequi atque comprehendere possit. Id autem nihil est aliud, ut mea quidem opinio fert, quam in ipso Deo esse; bonum enim quod superat auditum et oculum et cor, id fuerit quid in superioris naturæ rerum præsident universæ. Porro differentia vitæ, quæ vel cum virtute, vel cum nequitia vitioque transigitur, posthac maxime per hoc ostenditur, quod citius aut tardius quis beatitudinis quæ speratur, participes fiet. Nam pro modo unicuique insite vitiositatis proportionem respondens accommodabitur prorsus etiam productioni medicinæ. Medicina autem animæ fuerit vitiositatis expiatio; ea vero sine dolorifica affectione perfici non potest, quemadmodum in superioribus quæsitum atque ostensum est. Magis autem superfluitatem, ineptitudinem et inconvenientiam objectorum argumentorum agnoverit, si quis profunditatem apostolicæ sapientiæ contemplatus fuerit. Nam Corinthiis mysterium hujus rei declarans, cum et illi ipsi eadem forsitan objicerent, quæ nunc ab illis qui hanc doctrinam oppugnant, ad conversionem fidei eorum qui credunt, proferuntur, sua auctoritate illorum imperitiæ atque inscientiæ coercens audaciam, ita dicit: «Dices igitur mihi: Quo modo mortui resurgunt? quali item corpore venient? Stulte,» inquit, «tu quod seminas, non vivificatur, nisi mortuum fuerit, et id quod seminas, non quod nascetur, corpus seminas, sed nudum granum, verbi gratia, tritici, aut alicujus ex cæteris seminibus. Deus autem dat ei corpus, ut vult». Hic enim mihi os obturare, atque silentium imponere iis videtur, qui proprias mensuras naturæ ignorant, et cum suis viribus divinam ex adverso comparant potentiam, atque existimant tantum Deum posse, quantum humanum ingenium capere atque comprehendere possit: quod autem supra nos sit, etiam divinam potentiam precedere atque superare. Qui enim interrogaverant Apostolum, quæ

¹⁵ I Cor. xv. 35 sqq.

(15) *Ἡ δὲ διὰ.* A B ἦδη διὰ.

(16) *Διὰ τοῦ πυρός.* A in margine τῇ αὐτῇ πῦρ κατακαυσθέντων τῶν δὲ ἐπίσης τοῦ καλοῦ τε.

(17) *Ἐφικτόν.* A ἐφικτά.

(18) *Σχολαίεργον.* A in margine σχολαίεργον.

(19) *Ἐγγένει.* B ἐγγίνομαι.

(20) *Ἀναλογησεται.* A B ἀναλογησέται.

(21) *Τὸ πῦρ.* A τὸ ἀπὸ τῆς.

(22) *Τάχα ταῦτα.* A B τάχα τὰ αὐτά.

A Σκοπὸς δὲ αὐτῷ εἶς, τὸ τελειωθέντος ἢ διὰ (15) τῶν καθ' ἕκαστον ἀνθρώπων, παντὸς τοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν πληρώματος, τῶν μὲν εὐδὲς ἦδη κατὰ τὸν βλὸν τοῦτον ἀπὸ κακίας κεκαθαρμένων, τῶν δὲ μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ πυρός (16) τοῖς καθήκουσι χρόνοις λατρευθέντων, τῶν δὲ ἐπίσης καὶ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν πείραν παρὰ τὸν τῆδε βλὸν ἀγνοήσαντων, πᾶσι προδείξαι τὰ μετουσίων τῶν ἐν αὐτῷ καλῶν, ἅπερ φησὶν ἡ Γραφή, μήτε ὀφθαλμὸν ἰδεῖν, μήτε ἀκοὴν εἰσαῖναι, μήτε λογισμῶς ἐφικτὸν (17) γενέσθαι. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὸν ἑμὸν λόγον, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ γενέσθαι· τὸ γὰρ ἀγαθὸν τὸ ὑπὲρ ἀκοὴν καὶ ὀφθαλμὸν καὶ καρδίαν, αὐτὸ ἂν εἴη τὸ τοῦ παντὸς ὑπερκεῖμενον. Ἡ δὲ τοῦ κατ' ἀρετὴν ἢ κακίαν βίου διαφορά ἐν τῷ μετὰ ταῦτα κατὰ τοῦτο δευθήσεται μάλιστα, ἐν τῷ ὁσπτεον ἢ σχολαιότερον (18) μετασχεῖν τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος. Τῷ γὰρ μέτρῳ τῆς ἐγγενομένης (19) ἐκάστῳ κακίας ἀναλογησεται (20) πάντως καὶ ἡ τῆς λατρείας παράτασις. *Λατρεία* δὲ ἂν εἴη ψυχῆς τὸ τῆς (21) κακίας καθάρσιον· τοῦτο δὲ ἄνευ ἀλγεινῆς διαθέσεως κατορθωθῆναι οὐχ οἶόν τε, καθὼς ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐξήραστα. Μᾶλλον δὲ ἂν τις ἐπιγνοῇ τῶν ἐνστάσεων τὸ περιττὸν καὶ ἀνοίκειον, εἰς τὸ βάθος τῆς ἀποστολικῆς διακρίσεως σοφίας. Τοῖς γὰρ Κορινθίοις τὸ περὶ τούτων σαφηνίζων μυστήριον, τάχα ταῦτα (22) προτεινόντων αὐτῷ κἀκεῖνον, ἃ παρὰ τῶν νῦν κατεπιχειροῦντων τοῦ δόγματος ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν πεπιστευμένων προφέρεται, τῷ ἰδίῳ ἀξιώματι τὸ τῆς ἀμαθίας αὐτῶν ἐπικόπτων (23) θράσος, οὕτως λέγει. «Ἐρεῖς ὅν μοι· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί;» Πολὺ δὲ σῶματι ἔρχονται; «Ἄφρον,» φησὶ, «οὐδ' ὅσπαιρες οὐ ζωοποιεῖται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ, καὶ δ' ὅσπαιρες, οὐδ' ὅσῳ τὰ γεννησόμενα σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν σπεριζόμενων· ὃ δὲ θεὸς βίδωσιν αὐτῷ σῶμα καθὼς ἠθέλησεν.» Ἐνταῦθα γὰρ ἐπιστομίζειν μοι δοκεῖ τοὺς ἀγνοοῦντας τὰ οἰκεία μέτρα τῆς φύσεως, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν ἰσχὺν τὴν θείαν ἀντεξέτασιν ὀνομασμένον, καὶ ολομένους τοῦτον εἶναι τῷ Θεῷ δυνατόν, ὅσον (24) χωρεῖ καὶ (25) ἡ ἀνθρωπίνη κατὰλήψις· τὸ δὲ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν, καὶ τοῦ Θεοῦ παρίναι τὴν δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐρωτῆσας τὸν Ἀπόστολον τὸ πῶς (26) ἐγείρονται οἱ νεκροί, ὡς D ἀμύχανον ἐν τῷ ἐκκεκασμένῳ τῶν τοῦ σώματος στοιχείων εἰς συνδρομὴν πάλιν ἐλθεῖν ἀποφανταί· καὶ ὡς τοῦτο μὴ δυναμένου, ἄλλου δὲ (27) σώματος παρὰ τὴν (28) συνδρομὴν τῶν στοιχείων οὐχ ὑπολειπομένου, τοῦτον φησὶ κατὰ τοὺς δεσνοὺς τῶν διαλεγόμενων συμπεράνας (29) διὰ τινος ἀκολουθίας ἅπερ ὑπέθετα:

(25) *Ἐπικόπτων.* A in margine ἐπισκῆπτων,

(*) *Ἐρεῖς - οἱ νεκροί.* Delet B.

(24) *Ὅσον.* A ὅσον καί.

(25) *Κοί.* Delet B.

(26) *Τὸ πῶς.* A in margine ὅπως.

(27) *Ἀλλοῦ δὲ.* B ἀλλ' οὐδέ.

(28) *Παρὰ τῆς.* B πρὸς τῆς.

(29) *Συμπεράνας.* A. addit λόγῳ.

Εἰ οὐμὰ ἐστι συνδρομὴ στοιχείων, τούτων δὲ ἀμή-
 χαις (30) ἐκ δευτέρου ἢ συνοδοῦ, πόλιν χρῆσονται
 σώματι οἱ ἀνιστάμενοι; Τοῦτο τοῖνον τὸ δοκοῦν διὰ
 τίνος τεχνικῆς σοφίας αὐτοὺς συμπιπλέσθαι, ἀπο-
 σύνῃν ὠνόμασε, τῶν μὴ κατεβόντων ἐν τῇ λοιπῇ
 κρίσει τὸ ὑπερέχον τῆς θείας δυνάμεως. Καταλιπὼν
 γὰρ τὰ ὑψηλότερα τοῦ Θεοῦ θαύματα (31), δι' ὧν ἦν
 εἰς ἀπορίαν ἀγαγεῖν τὸν ἀκούοντα, ὅσον, τί τὸ οὐρά-
 νιον σῶμα, καὶ πῶθεν, τί δὲ τὸ ἡλιακὸν, ἢ τὸ σεληνιακόν,
 ἢ τὸ ἐν τοῖς ἀστροῖς φαινόμενον, οἱ ἀσθῆρ, ὁ ἀήρ, τὸ
 ἕδωρ, ἡ γῆ; ἀλλ' ἐκ (32) τῶν συντερόων ἡμῖν καὶ
 κοινοτέρων ἐλέγχει τῶν ἀνισταμένων τὸ ἀνεπί-
 σκεπτον.

qui non animadvertissent in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentie divinæ. Omissis enim sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti, quidnam sit corpus celeste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideribus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenter consuetudine nobis nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

Οὐδὲ ἡ γεωργία σε διδάσκει, φησὶν, ἐτι μάταιός
 ἐστὶν ὁ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ μέτρον τῆς θείας δυνάμεως τὸ
 ὑπερέχον στοιχαζόμενος; πῶθεν τοῖς σπέρμασι τὰ
 περιφύμενα σώματα; τί δὲ καθηγείται τῆς βλάστης
 αὐτῶν; οὐχὶ θάνατος, ἔπειρ θανάτος ἐστὶν ἡ τοῦ
 συνεστηκτός διάλυσις; Τὸ γὰρ σπέρμα μὴ ἀνελ-
 θοῖ (33) εἰς ἐκφυσιν μὴ διαλυθῇ ἐν τῇ βῶλῃ (34),
 καὶ γενόμενον ἀραιὸν (35) καὶ πολυπόρον, ὥστε
 καταμυθῆναι πρὸς τὴν παρκαυμένην ἰκμάδα τῇ
 οἰκείᾳ ποιότητι, καὶ οὕτως εἰς βίζαν καὶ βλάστην
 μεταποιηθῆναι, καὶ μὴδὲ ἐν τούτῳ (36) μένειν, ἀλλὰ
 μεταβαλεῖν εἰς καλάνην, τοῖς διὰ μέσου γόνασιν,
 ὅτῳ τισι συνδέσμοις φανυσμένην, πρὸς τὸ δύνασθαι
 εἶρειν ἐν ὀρθῷ τῷ σχήματι τὸν στάχυν τῷ καρπῷ
 βαρυνόμενον. Πῶ τοῖνον ταῦτα περὶ τὸν αἶνον ἦν
 πρὸ τῆς ἐν τῇ βῶλῃ αὐτοῦ διαλύσεως; Ἀλλὰ μὴν
 ἐκεῖθεν τοῦτό ἐστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἐκεῖνον πρότερον ἦν,
 οὐδ' ἂν (37) ὁ στάχυς ἐγένετο. Ὅσπερ τοῖνον τὸ κατὰ
 τὸν στάχυν σῶμα (38) ἐκ τοῦ σπέρματος φαίνε-
 ται (39), τῆς θείας δυνάμεως ἐξ αὐτοῦ ἐκεῖνον τοῦτο
 φιλοτεχνούσης, καὶ οὕτε δι' ἑλίου (40) αὐτόθεν ἐστὶ
 τῷ σπέρματι, οὔτε παντάπασιν ἕτερον· οὕτω, φησὶ,
 καὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως ἦδη σοι διὰ τῶν
 ἐν τοῖς σπέρμασι θαυματοποιουμένων προερμηνεύ-
 εται (41), ὥς τῆς θείας δυνάμεως ἐν τῷ περιόντι τῆς
 ἐξουσίας, οὐ μόνον ἐκεῖνο τὸ διαλυθὲν σοι πάλιν ἀπο-
 δεικνύσης, ἀλλὰ (42) μεγάλη τε καὶ καλὰ προστιθεί-
 σις, δι' ὧν σοι πρὸς τὸ (43) μεγαλοπρεπέστερον ἢ
 ψῆσις κατασκευάζεται. «Σπείρεται,» φησὶν, «ἐν
 φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθορίᾳ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ,
 ἐγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται (44) ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρε-
 ται ἐν δόξῃ· σπείρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα
 πνευματικόν. Ὡς γὰρ καταλιπὼν μετὰ τὸ διαλυ-

A ratione mortui resurgerent, quasi fieri non posse censerent, ut corporis elementa dissipata rursus veniant ad concursum; et cum hoc quasi fieri non posset, nec aliud præter id quod ex concursu confletur elementorum, corpus relinqueretur, more eorum qui subtiliter et calidè disseverunt ac dispartant, per quamdam consequentiam ea quæ proposuerat, oratione concludens, hoc dicit: Si corpus est concursus elementum, ac fieri non potest, ut iterum ea coeant et conveniant: quo corpore utentur ii qui resurgunt? Hoc igitur, quod per artificiosam quamdam calliditatem ab iis connexum et concinnatum videbatur, stultitiam nominavit, qui non animadvertissent in reliqua creatura præstantiam et excellentiam potentie divinæ. Omissis enim sublimioribus miraculis Dei, per quæ ad dubitationem ac perplexitatem adduci poterat auditor, veluti, quidnam sit corpus celeste, aut unde sit, quidnam item corpus solis aut lunæ, aut id quod in sideribus apparet, quid æther, quid aer, quid aqua, terra, per ea, quæ frequenter consuetudine nobis nota magisque communia sunt, arguit in considerantiam adversariorum.

B An nec agricultura quidem te docet, inquit, quod stultus et ineptus sit is qui ex modo ac mensura suarum virium divinæ potentie æstimat excellentiam? unde seminibus ea quæ nascuntur, corpora? quid item præcedit eorum germinationem? an non mors, si quidem mors est, compacti atque coagmentati dissolutio? Nam semen non perveniret ad germinationem, nisi in gleba dissolutum, mollium et rarum effectum, atque in plures meatus diffusum fuerit, ut sua propria qualitate permisceatur cum adjacente humore, atque ita in radicem et germen transmutetur, ac ne in his quidem maneat, sed in medio enatis geniculis, veluti quibusdam nodis et vinculis, succinctum in cultum mutetur, ut in figura ardua atque erecta spicam fruge gravatam ferre possit. Ubi igitur hæc quæ circa frumentum conspiciuntur erant, antequam id in gleba dissolutum ac diffusum esset? Atqui illinc hoc ortum est. Nam nisi illud prius fuisset, ne spica quidem nata esset. Quemadmodum igitur corpus spicæ ex semine provenit, divina potentia ex illo ipso hoc efficiente, ac neque penitus idem cum semine, neque omnino ab eo diversum est: eodem modo, inquit, mysteriorum quoque resurrectionis jam tibi per ea, quæ mirabiliter sunt in seminibus præsignificatur, quod divina nimirum potentia per suæ potestatis excellentiam non solum illud dissolutum tibi denuo reddat, verumetiam alia tibi magna atque præclara adjiciat, per quæ tibi natura ad augustiorem et amplioiorem decorem instruitur et exornatur. «Seminatur enim,» inquit, «in corruptione, resurgit in incorruptibilitate; seminatur in infirmitate, re-

(30) Ἀμήχανος. A addit ἐστὶν ἢ.
 (31) Τοῦ θ. θαύμ. Τὸν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων. B δογματῶν.
 (32) Ἀλλ' ἐκ. Delet A.
 (33) Μὴ ἀνέλθοι. A B οὐκ ἂν Εἰδοι.
 (34) Βόλῳ. B βώλῳ.
 (35) Γερόμ. ὁρ. P γενόμενον ἀραιόν.
 (36) Ἐν τούτῳ. A ἐν τούτοις.

(37) Οὐδ' ἂν. A οὐδέν.
 (38) Τὸ-σῶμα. B τὰ σώματα.
 (39) Φαίνεται. A B φαίνεται.
 (40) Δι' ἑλίου. B δι' ὧν.
 (41) Προερμηνεύεται. B προερμηνεύεται.
 (42) Ἀλλὰ etc. A B ἀλλὰ σοι καὶ ἕτερα μεγάλα.
 (43) Πρὸς τὸ. Tὸ delet A.
 (44) Σπείρεται. A addit γάρ.

surgit in potentia; seminatur in ignominia, resur-
git in gloria; seminatur corpus animale, re-
surgit corpus spirituale. » « Ut enim postea-
quam in gleba dissolutum ac diffusum triticum
fuerit, relicta ea quæ in quantitate considera-
tur exiguitate, et ea quæ in qualitate specta-
tur figuræ suæ proprietate, seipsam non dimittit,
sed in seipso manens spica evadit, longe pluri-
mum ipse sese et magnitudine, et pulchritudine,
et varietate, et figura superans atque precedens :
ita natura quoque humana omnibus suis in morte
relicta proprietatibus, quas per affectionem ac dis-
positionem passionibus, motibusque et animi per-
turbationibus obnoxiam acquisiverat, dedecore,
inquam, et ignominia, corruptione, infirmitate,
ætatum differentia, seipsam non dimittit, sed tan-
quam in spicam quamdam, in incorruptibilitatem
immutatur, in gloriam, in honorem, in potentiam,
et in omni re perfectionem, et in eam conditionem,
ut vita ejus non amplius naturalibus proprietati-
bus administraretur, sed in spiritualem quemdam, et
a passionibus et animi motibus perturbationibusque
immunem statum transeat. Hæc est enim animalis
dam et motum ab eo in quo versatur, diversum non
solum in hominibus, sed etiam in plantis et stirpibus atque pecoribus bona videmus, horum nihil in
illa quæ tunc erit vita relinquetur.

Videtur autem mihi per omnia sermo quoque
apostolicus cum nostra de resurrectione opinione
concordare, atque id ostendere, quod etiam nostra
continet definitio, quæ dicit, nihil aliud esse re-
surrectionem, quam in antiquum statum et condi-
tionem naturæ nostræ restitutionem. Quoniam
enim in prima origine mundi, hoc a Scriptura di-
cimus, quod primum graminis herbam terra pro-
duxit, ut in narratione continetur, deinde ex ger-
mine semen provenit : quod postquam in terram
defluxisset, eadem rursus species ejus quod ab
initio provenerat, enata est : id nimirum divinus
Apostolus in resurrectione quoque fieri dicit. Non
solum autem hoc ab eo docemur, videlicet quod
humanum genus ad magnificentiorem et augustio-
rem statum et conditionem immutetur; verum etiam
quod nihil aliud sit id quod speratur, nisi id quod
erat in principio. Quoniam enim ab initio non
spica ex semine, sed ex illa semine provenit : postea
vero deinceps semini spica accrescit, consequentia
similitudinis aperte ostendit, quod ubi omnis per
resurrectionem nobis beatitudo repullulaverit, in
antiquam gratiam atque decorem restituetur. Cum

Θῆναι (45) ἐν τῇ βόλῃ οὗτος τὴν ἐν τῷ ποσὶ βρα-
χύτητα, καὶ τὴν ἐν τῷ ποσὶ σχήματος (46) αὐτοῦ
ἰδιότητα, ἑαυτὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ (47) μένους
στάχους γίνεσθαι, πάμπολλα (48) διαφέρειν ἐπεκτε-
ῖσθαι, μεγέθει, καὶ κάλλει, καὶ ποιικιλίᾳ, καὶ σχή-
ματι (49)· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἀνθρωπίνη
φύσις ἐναπεῖσθαι τῷ θανάτῳ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν (50)
ἰδιώματα, ὅσα διὰ τῆς ἡμαθούσης διαθέσεως ἐπεκτε-
ῖσθαι, τὴν ἀτιμίαν λέγων, τὴν φθορὰν, τὴν ἀσθένειαν,
τὴν κατὰ τῆς (51) ἡλικίας διαφορὰν, ἑαυτὴν οὐκ
ἀφῆκεν, ἀλλ' ὥσπερ εἰς στάχυν τινὰ πρὸς τὴν ἀρθα-
ρίαν μεθίσταται, καὶ τὴν ἐξέαν, καὶ τὴν τιμὴν, καὶ
τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν παντὶ τελειότητα, καὶ τὸ
μηκέτι τὴν ζωὴν αὐτῆς οἰκονομεῖσθαι τοῖς φυσικοῖς
ἰδιώμασιν, ἀλλ' εἰς πνευματικὴν τινα καὶ ἀποθῆ-
με-
ταθῆναι κατέστασιν. Ἀδελφὲ γὰρ ἔστιν ἡ τοῦ ψυχικοῦ
σώματος ἰδιότης, ἀεὶ (52) διὰ τινος ῥοῆς καὶ κινή-
σεως ἀπὸ τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν ἀλλοιούσθαι, καὶ μεταβαλ-
λιν εἰς ἕτερον. « Ἄ γὰρ ὂν (53) οὐκ ἐπ' (54) ἀν-
θρώπου μόνον ὁρῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς καὶ ἐν
βοσκήμασι (55), τούτων οὐδὲν ἐν τῷ τῷδε (56) βίῳ
ὕπολειφθῆσθαι.

corporis proprietates, ut semper per fluxum quemi-
nat, et in aliud immutetur. Nam quæ nunc non

δοκεῖ δέ μοι καὶ διὰ πάντων συναγορεύειν ὁ ἀπο-
στολικὸς λόγος τῇ καθ' ἡμᾶς ὑπολήψει τῆς ἀνα-
στάσεως, καὶ τοῦτο δεῖκνυμένον ὅπερ ὁ ἡμέτερος ὁρι-
σμός περιέχει λέγων, Μηδὲν ἕτερον εἶναι ἀνάστασιν,
ἢ τὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀποκατά-
στασιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ πρώτῃ κοσμογονίᾳ τοῦτο
παρὰ τῆς Γραφῆς μεμαθήκαμεν, ὅτι πρῶτον ἐβλά-
στησεν ἡ γῆ βοτάνην χόρτον, καθὼς ὁ λόγος φησὶν,
εἰτα ἐκ τῆς βλάστης σπέρμα (57) ἐγένετο, οὗπερ
ἐπὶ τὴν γῆν καταβρύεντος, τὸ αὐτὸ πάλιν εἶδος τοῦ
ἐξ ἀρχῆς φυνέτος ἀνέδραμε· φησὶ δὲ τοῦτο ὁ θεός (58)
Ἀπόστολος καὶ ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι. Οὐ
μόνον δὲ (59) τοῦτο παρ' αὐτοῦ διδασκόμεθα, τὸ πρὸς
τὸ μεγαλοπρεπέστατον (60) μεθίστασθαι τὸ ἀνθρώ-
πινον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἐπιζυγόμενον οὐδὲν ἕτερον ἔστιν, ἢ
ὅπερ ἐν πρώτοις ἦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ κατ' ἀρχῆς οὐχ
ὡς (61) στάχους ἀπὸ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ἐκείθεν τὸ
σπέρμα· μετὰ ταῦτα δὲ οὗτος τῷ σπέρματι περι-
φύεται, ἡ τοῦ υποδείγματος ἀκολουθία σαφὲς ἐπιδεί-
κνυσσι (62), τὸ πᾶσαν τὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνα-
πλαστούσαν ἡμῖν μακαριότητα, πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς
ἐπανίναί χάριν. Στάχους γὰρ ὄντες καταρχὰς (63)
τρόπον τινὰ καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ (64) τῷ καύσῳ τῆς

** I Cor. xv, 42.

(45) Διαλυθῆναι. Α διαλυθῆναι ὅ.

(46) Σχήματος. Α τοῦ σχ.

(47) Ἐν αὐτῷ. Α β ἐν αὐτῷ.

(48) Πάμπολλα. Α πάμπολυ.

(49) Σχήματι. Α in textu χάριτι.

(50) Περί αὐτῆς. Α περί αὐτῆς.

(51) Κατὰ τῆς. Α β κατὰ τῆς.

(52) Ἀεὶ. Α β τὸ ἀεὶ.

(53) Ὄν. Α νῦν.

(54) Ἐπ'. Α β ἐν ῥόμῳ. Α addit καὶ ἄ.

(55) Εὐδοκήματα. R delet.

(56) Τῷ ὅ. Α τόδε.

(57) Σπέρμα. Α β τὸ σπέρμα.

(58) Ὁ θεός. Β καὶ ὁ θεός.

(59) Δέ. delet Α.

(60) Μεγαλοπρεπέστατον. Β μεγαλοπρεπέστερον.

(61) Ὅχι ὡς. Α οὐχ ὅ. Β ὡχί.

(62) Ἐπιδεικνύει. Α υποδείκνυσι.

(63) Καταρχὰς. Α β καταρχ.

(64) Ἐκείθεν. Delet B.

κακίας κατεγρήρανθημεν, ὁπολαβοῦσα (65) ἡμᾶς (66) ἡ γῆ διὰ τοῦ θανάτου (67) λυθέντας, πάλιν κατὰ τὸ ἔαρ τῆς ἀναστάσεως στάχυν ἀναβέλει τὸν γυμνὸν τοῦτον κόκκον τοῦ σώματος, εὐμεγέθη ἐκ καὶ ἀμφιλαφῇ καὶ ὀρθίῳ, καὶ εἰς τὸ οὐράνιον ὕψος ἀνατείνονται, ἀντὶ καλᾶμης ἢ ἀνθέμερος (68) τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν θεωρητῶν γυναισμάτων ὠραϊζόμενοι. « Δεῖ γάρ (69) τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. » Ἡ δὲ ἀφθαρσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ δύναμις, πᾶσα τῆς θείας φύσεως εἶναι ὁμολογεῖται, ἅπερ πρότερον τε περὶ τὸν κατ' εἰκόνα γινόμενον ἦν, καὶ εἰσαυθὺς ἐλπίζεται. Ὁ γὰρ πρῶτος στάχυν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἦν Ἀδάμ (70). Ἄλλ' ἐπειδὴ τῇ τῆς κακίας ἐξόδῳ εἰς πλῆθος ἡ φύσις κατεμερίσθη, καθὼς γίνεται ὁ καρπὸς ἐν τῷ στάχυϊ· οὕτως οἱ κατ' ἕκαστον γυμνωθέντες τοῦ κατὰ τὸν στάχυν ἐκείνον εἰδους, καὶ τῇ γῇ καταμιχθέντες, πάλιν ἐν τῇ ἀναστάσει κατὰ τὸ ἀρχέγονον κάλλος ἀναφύομεθα, ἀντὶ ἐνδὸς τοῦ πρώτου στάχυνος ἀνάπειροι (71) μυριάδες τῶν λητῶν γινόμενοι (72).

Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν βλὸς ἐν τούτῳ πρὸς τὴν κακίαν τὸ διάφορον ἔχει (73), ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα παρὰ τὴν βίον δι' ἀρετῆς λαυτοὺς γεωργήσαντες, εὐθὺς ἐν τελείῳ τῷ στάχυϊ φαίνονται (74)· οἱ δὲ διὰ κακίας ἐξέτηκον τε (75) καὶ ἀνεμόσφορος ὁ κόκκος γέγονε παρὰ τὴν βίον τοῦτον ἢ ἐν τῷ φυικῷ σπέρματι δύναμις, καθάπερ (76) τὰ λεγόμενα κεράσβολα (77) οἱ τῶν τοιοῦτων ἐπιστήμονες λέγουσι γίνεσθαι· οὕτως καὶ οὗτοι (78), καὶ ψῶσι (79) διὰ τῆς ἀναστάσεως, πολλὴν (79') ἀποτομίαν παρὰ τῷ κριτῇ ἔξουσιν, ἥτις οὐκ ἰσχύοντες ἀμάρτανεῖν ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦ στάχυνος, καὶ γενέσθαι ἐκεῖνον (80) ὅπερ ἦμεν πρὸ τῆς ἐπὶ τὴν γῆν καταπτώσεως. Ἡ δὲ θεράπεια τοῦ ἐπιστατούντος τῶν γεννημάτων, ἡ τὸν ζιζανίον τε καὶ τὸν ἀκανθὸν ἐστὶ συλλογὴ, τῶν συναναφεύων τῷ σπέρματι, πάσης τῆς ὑποτροφουσης τὴν βίαν δυνάμεως πρὸς τὸν νόθον (81) μεταβρέμεται, δι' οὗ ἀτροφόν τε καὶ ἀτελεσφόρητον τὸ γνήσιον ἔμεινε σπέρμα τῇ παρὰ φύσιν βλαστῇ (82) συμπεπλεγμένον (83). Ἐπειδὴν οὖν πᾶν ὅσον νόθον τε καὶ ἄλλοτριον ἐκτίλῃ (84) τοῦ τροφίμου, καὶ εἰς ἀνασπῆν ἐλθῇ, τοῦ πυρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐκδαπανήσαντος τῷ αἰωνίῳ πυρὶ παραδοθὲν (85), τότε καὶ τοὺς εὐτροφῆσι ἢ φύσει, καὶ εἰς καρπὸν ἀδρυνθήσεται (86) διὰ τῆς τοιαύτης ἐπιμελείας, μακράς ποτε περιόδου τὸ κοινὸν εἶδος τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν θεόθεν ἐπιβληθὲν ἀπολαβοῦσα. Μακάριοι δὲ εἰσιν (87) οἱ εὐθὺς τὸ τελεῖον

enim spica quodammodo nos quoque ab initio essemus, posteaquam æstu vitiositatis exaruiimus, exceptos nos terra per mortem dissolutos rursus in vere resurrectionis, hoc nudum corporis granum spicam efficit proceram, ingentem et copiosam, arduam et erectam, et ad altitudinem usque cæli pertingentem, pro culmo vel aristis, incorruptibilitate reliquisque divinis et augustis insignibus conspicuam et ornatam. « Oportet enim, » inquit, corruptibile hoc inducere incorruptibilitatem. » Constat autem quod incorruptibilitas, et honor, et gloria, et potentia, propria divinæ naturæ sint, quæ cum prius aderant ei, qui ad imaginem factus est, tum in posterum reditura sperantur. Nam prima spica, primus homo Adam erat; sed posteaquam per introitum vitiositatis in multitudinem natura divisa est, sicut in spica fructus existit, ita singulatum unusquisque homo illius spicæ forma nudati et cum terra commisti, rursus in resurrectione in antiquam pulchritudinem renascimur, pro una illa prima spica, infinita millia segetum effecti.

Porro vita quæ per virtutem transigitur, in hoc differt a vitiosa vita, quod illi qui in hac vita per virtutem sese excoluerint, statim in perfecta spica apparent: quibus autem propter vitiositatem exilis, evanida, adulterina, ignava, ventorumque injuriis obnoxia vis per hanc vitam in animali semine fuit, quemadmodum ea, quæ κεράσβολα, id est dura atque immilia dicuntur, talium rerum periti nasci dicunt: bi etiamsi per resurrectionem nati fuerint, magnam duritiam et severitatem judicis experientur, ut qui nimirum non valeant excrescere et surgere ad formam spicæ, et evadere illud quod eramus antequam in terram delapsi essemus. Porro curatura atque remedium, quod adhibet is qui germinibus præstat, hoc est, ut nimirum zizaniam simul ac spinas colligat, quæ una cum semine enata fuerint, omni vi radicem subitus alente in adulterinam naturam transfusa: quibus rebus accidit ut et genuinam ac germanum semen non nutritur, et idcirco, quod ab eo germine quod præter naturam juxta enatum esset, suffocaretur, nihil unquam perfecti producere posset. Posteaquam igitur quicquid non sincerum ac germanum, sed adulterinum et alienum est, ex eo quod sincerum est, ac vim nutriendi habet, evulsam et ad interitum redactum fuerit, atque ignis id quod naturale non est, assumi-

(65) Ὑπολαβοῦσα. B ὁπολαβ. δὲ.

(66) Ἡμᾶς. Delet B.

(67) Θανάτου λυθέντας. B ἀναλυθέντας.

(68) Ἀνθέμερος. A B ἀνθεμερος.

(69) Δεῖ γάρ. A B addunt γρηλ.

(70) Ἀδάμ. B delet. A δ' Ἀδάμ.

(71) Ἀνάπειροι. A οἱ ἄποροι. B αἱ ἀπαιροι.

(72) Γενόμενοι. B γινόμενοι.

(73) Ἔχει. A B ἔξει.

(74) Φαίνονται. B φύονται.

(75) Ἐξέτηκον τε. A B ἐξέτηκός τις.

(76) Καθάπερ. B καθάπερ γάρ.

(77) Κεράσβολα. B κεράσβόλαια.

(78) Οὕτω καὶ οὗτοι. A in margine οὗτοι καὶ

ψῶσι διὰ τῆς ἀναστάσεως πολλὴν ἀποτομίαν.

(79) Φῶσι. B ψῶσι.

(79') Πολλὴν· χρόνους. B Πολλῆς τῆς παρὰ τῶν γεωργούντων θεραπείας προσβέλονται πρὸς τὸ μᾶλιστα κατὰ τὴν καθήκον χρόνους.

(80) Ἐκεῖνο. B ἐκεῖνον.

(81) Τὸν νόθον. A B τὸ νόθον.

(82) Βλαστῇ. B βλάστῃ.

(83) Συμπεπλεγμένον. A B συμπεπλεγμ.

(84) Ἐκτίλῃ. B ἐκτάλῃ.

(85) Τῷ α. π. π. delet A B.

(86) Ἀδρυνθ. Ἀνδρυνθ.

(87) Δὲ εἰσιν. A U delet εἰσιν.

perit, tunc etiam horum natura copioso nutrimento accepto grandescet, ac fructum producere maturabit per ejusmodi curam longo tandem communi specie quæ ab initio nobis a Deo impressa atque attributa est, recuperata. Beati autem, quibus per resurrectionem nascentibus protinus simul perfecta atque absoluta spicarum pulchritudo exorietur.

Hæc autem dicimus, non quod ulla corporalis in resurrectione differentia apparitura sit in iis qui cum virtute vel vitio nequitiaque vitam transegerunt, ut alium quidem, quod ad corpus attinet, imperfectum putemus, alium autem perfectionem habere existimemus; sed quemadmodum per hanc vitam et vinculus et solutus simili quidem ambo corporis habitu sunt, multum autem inter utrumque quantum ad voluptatem et dolorem attinet, interest, eodem modo puto in futuro posthac tempore differentiam bonorum pariter ac malorum æstimari oportere. Nam perfectio corporum ex semente nascentium cum incorruptibilitate pariter ac gloria, cum honore ac potentia futura dicitur ab Apostolo; harum vero rerum diminutio, non corporalem quamdam renati mutilationem significat, sed unuscujusque eorum quæ per bonum intelliguntur, privationem simul et alienationem. Quoniam igitur alterum circa nos prorsus esse oportet eorum quæ per oppositionem intelliguntur, vel bonum, vel malum, perspicuum est quod, cum aliquis non in bono versari dicitur, prorsus eum in malo versari demonstratur. Atqui circa vitiositatem non honores, non gloria, non incorruptibilitas, non potentia est. Prorsus igitur necesse est ut circa quem hæc non sint, huc ea quæ ex opposito intelliguntur, adesse non dubitetur, infirmitatem scilicet, ignominiam, corruptionem, et quæcunque ejus generis sunt, cujus in superioribus scriptis mentionem fecimus, cum diceremus quod ii qui ex vitiositate contracti sunt animæ morbi atque affectus, cum per eam totam diffusi coaluerint, et cum ea uniti fuerint, ejusmodi evadunt, ut difficulter tolli atque aboleri possint. Talibus igitur cura conveniente expurgatis et expiatis, quidquid in eorum succedet, incorruptibilitas, vita, honor, modi vel in ipso Deo, vel in imagine ejus quæ est Ei gloria in sæcula, Amen.

Α κάλλος τῶν ἀσπαχῶν συναντατεῖ (88) τοῖς (89) φρο-
μένους διὰ τῆς ἀναστάσεως.

ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν ἡ κακία βελτιωκόντων ἐν τῇ ἀνα-
στάσει φανερομένης, ὡς τὸν μὲν ἀτελῆ κατὰ τὸ σῶμα νομίζειν, τὸν δὲ τὸ τελεῖον ἔχειν οἰεσθαι· ἀλλ' ὥστερ

παρὰ τὸν βίον ὁ δεσμώντης τε καὶ ἀνετος, ἔχουσι μὲν ἀμφοτέροι παραπλησίω· τῷ σώματι, πολλὰ δὲ μεταξὺ ἀμφοτέρων ἡ κατ' ἡθονὴν τε καὶ λύπην διαφορὰ· οὕτως οἶμαι χρῆναι τῶν ἀγαθῶν τε καὶ κακῶν ἐν τῷ μεταξὺ (90) ταῦτα χρόνῳ λογίζεσθαι τὸ διάφορον (91).

Ἡ γὰρ τελειώσις (92) τῶν ἐκ τῆς φθορᾶς ἀναφω-
μένων σωμάτων ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ δόξῃ, καὶ τιμῇ, καὶ δυνάμει (93) παρὰ τοῦ Ἀποστόλου γενέσθαι (94) λέγεται· ἡ δὲ τῶν τοιούτων ἐλάττωσις οὐ σωματικὴν

τινα τοῦ φρονέος διασημαίνει κολῶδωσιν, ἀλλ' ἐκάστου τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων (95) στέρησιν τε καὶ ἀλλοτριώσιν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ χρή πάντως περὶ ἡμᾶς εἶναι τῶν κατ' ἀντίθεσιν νοουμένων, ἢ ἀγαθῶν, ἢ κακῶν, δηλονότι τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ τινα λέγειν μὴ εἶναι, ἀπόδειξις γίνεται τοῦ ἐν τῷ κακῷ πάντως (96). Ἀλλὰ μὴν περὶ τὴν κακίαν, οὐ τιμὴ, οὐ δόξα, οὐκ ἀφθαρ-
σία, οὐ δύναμις. Ἀνάγκη πᾶσα (97), περὶ οὐ μὴ ἦν ταῦτα, τὰ τοῦτους (98) ἐξ ἀντιθέτου γοοῦμενα παρ-
εἶναι, μὴ ἀμφεβάλλειν, ἀσθένειαν, ἀτιμίαν, φθοράν, καὶ ὅσα τοιούτου (99) γένους ἐστίν, ἀ (1) ἐν τοῖς

ἐμπροσθεν εἰρηται λόγους, ὅσα (2) δυσασπλάκτα γί-
νεται τῇ ψυχῇ τὰ ἐκ κακίας πάθη, δι' ὧν αὐτῆς ἀνακραθέντα καὶ συμφεύοντα, καὶ ἐν πρὸς ἐκείνῃ γενόμενα. Τῶν τοιούτων οὖν (3) ταῖς διὰ πυρὸς (4) λατρείαις ἐκκαθαρθέντων τε καὶ ἀφανισθέντων, ἔκα-
στον τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένων ἀντεπελεύσε-
ται (5), ἡ ἀφθαρσία, ἡ ζωὴ (6), ἡ τιμὴ, ἡ χάρις, ἡ δόξα, ἡ δύναμις (7), καὶ εἰ τι ἄλλο τοιούτου (8) ἐν τε τῷ θεῷ (9) ἐπιθεωρεῖσθαι εἰκάζομεν, καὶ τῇ εἰκόνι αὐτοῦ, ἡ τὴς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσει (10).

meliozem partem intelligitur, invicem et in locum gratia, gloria, potentia: et si quid aliud ejusdem humana natura cerni conjicimus et existimamus.

(88) Συναντατεῖ. B συναντέλλει.

(89) Τοῖς. A B δέλεντ.

(90) Μεταξὺ. A B μετὰ.

(91) Διάφορον. A διάφορον.

(92) Τελειώσις. B τελειότης.

(93) Δυνάμει. B δύνασται.

(94) Γενέσθαι. A B γίνεσθαι.

(95) Νοουμένων. B νοουμένου.

(96) Πάντως. A B addunt εἶναι.

(97) Πᾶσα. A πᾶσα οὖν.

(98) Τὰ τοῦτους. A in margine τοῦτῳ.

(99) Τοιούτου. A τοῦ τοιούτου.

(1) Ἄ. A ἀπερ.

(2) Ὅσα. A B ὅτι.

(3) Τῶν τ. οὖν. B τῶν οὖν τ.

(4) Ταῖς διὰ πυρὸς. A in margine τῇ προσηκούσῃ ἐπιμελεῖα ἐκκαθαρθέντων.

(5) Ἀντεπελεύσεται. A B ἀντεισλεύεται.

(6) Ἡ ζωὴ. in B sequitur ἡ δύναμις.

(7) Ἡ δύναμις. Delet B.

(8) Τοιούτου. B τοιούτου.

(9) Ἐν τε τῷ θ. B αὐτῷ τε τ. θ.

(10) B Ἀδὲν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμην.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΝΗΠΙΩΝ

ΠΡΟ ΔΡΑΣ ΑΦΑΡΠΙΑΖΟΜΕΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΙΕΡΙΟΝ

EJUSDEM

DE INFANTIBUS

QUI PRÆMATURE ABRIPIUNTUR,

AD HIERIUM.

Laurentio Sifano interprete.

Σοὶ μὲν, ὦ ἄριστε, πάντες σοφισταὶ τε καὶ λογογράφοι τὴν τοῦ λέγειν πάντως ἐπιδείκνυνται δύναμιν, ὅλον τινι σταδίῳ τῷ πλάτει τῶν σὺν θαυμάτων ἐνδεαθέντες. Καὶ γὰρ πως οἶδεν μεγαλοφρονέτερον ποιεῖν τὸν λόγον γενναῖα τις ἀμφιλαφῆς προτεθεῖσα τοῖς θυναμένοις ὑπόθεσις, περὶ ἣν ὕφουται ὁ λόγος, τῷ μετέθει τοῦν πραγμάτων συνεπαίρόμενος. Ἡμεῖς δὲ κατὰ τοὺς γηραιούς τῶν ἱερῶν ἔξω τοῦ σταδίου τῆς ὑποθέσεως μένοντες, τὸ οὐς μόνον ταῖς ἐπὶ σοὶ τῶν λόγων ἀμύλλαις διαναστήσομεν, εἰ ποῦ τις καὶ μέχρις ἡμῶν φθάσειεν ἥχος, τῷ σφοδρῷ τε καὶ συντεταμένῳ τῷ ἄρματι διὰ τῶν σὺν θαυμάτων τὸν λόγον ἐλαύνων. Ἐπειδὴ δὲ συμβαίνει καὶ ὑπὸ γήρας ἔξω μὲν τῶν ἀγώνων ὁ ἵππος, πολλάκις αὐτὸν τῷ κτύπῳ τῶν κατακροαινόντων εἰς προθυμίαν διεγειρόμενον, τὴν τε κεφαλὴν ἀνέχων, καὶ ὀρᾶν ἐναγώνιον, πνέειν τε θυμῶδες καὶ ὑποκινεῖν τοὺς πόδας πυκνῶς τῷ ἐδάφει τὰς ὀπίλιν ἐπαύσσοντα, ὅρ προθυμία μὲν πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐστίν, ἡ δὲ τοῦ τρέχειν δύναμις προσηλωθῇ τῷ χρόνῳ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος ἐξαγώνιος μένων διὰ τὸ γήρας, καὶ παραχωρῶν τοῦ σταδίου τοὺς ἀκαλοὺς κατὰ τὴν παιδευσίν, μόνῃ σοι δεῖκνυσαι τὴν προθυμίαν τοῦ ἐθέλειν ἂν καὶ ἐπὶ σοὶ ἀγωνισασθαι, εἴπερ ἡδῶσιν οἱ κατὰ τοὺς νῦν τοὺς λόγους ἀκμάζοντες. (Ἰση δὲ μοι τῆς προθυμίας ἐστὶν ἡ ἐπιδείξις, οὐκ ἐν τῷ δηγεῖσθαι εἰ τὸν σὺν. Τούτου γὰρ μόγις ἂν καὶ ὁ σφριγῶν τε καὶ συντεταμένος τύχοι λόγος, ὥς μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ἀξίας ἀπολειφθῆναι, ὁ τὴν ἀμύχανον αὐτὴν ἀρμονίαν τοῦ ἡθους διερχομένων ἐκ τῶν ἐναντίων συγκεκραμένῃ. Πῶς καὶ ἄλλῃ ταῖς τῶν βλεφάρων προβολαῖς ἐκ τῶν ἀκτιῶν ἀφρατον ἡ φύσις ἐπισκιάζουσα, κεκραμένον προσάγει τὸ φέγγος τοῖς ὀφθαλμοῖς, ὥς ἂν προσήνῃ· ὁ ἥλιος γένετο, πρὸς τὴν ἐκ τῶν βλεφάρων σκιδὴν συμμετρῶς τῇ χρεῖα κατακινρῶμενος, οὕτως τὸ σμῆλον τε καὶ μεγαλοφρὸς τοῦ ἡθους τῇ ἐμμέτρῳ ταπεινοφροσύνῃ καταμινγνόμενος, οὐκ ἀποστρέφει τὰς

A Dicendi quidem vim, qua quisque præditus fuerit, omnes et oratores et rerum scriptores haud difficulter tibi, o vir optime, veluti in stadio quodam per amplitudinem miraculorum tuorum discurrentes utique demonstrabunt: etenim praelarum et egregium copiosumque dicendi peritis propositum argumentum erigere, et una cum magnitudine rerum quasi in altum tollere, et magis quodammodo grandiloquam atque sonoram efficere solet orationem. Nos vero tanquam equi veluti extra stadium argumenti manentes, aurem duntaxat iis quæ propter te flant, orationum certaminibus præbebimus, si forte etiam ad nos usque vehementi impetu et incitato curru per tua miracula agitans orationem aliquis sonus pervenire possit. Sed quoniam accidit ut, etiam si propter senectutem extra certamina maneat equus, sæpe tamen fremitu pulsque ac sonitu lascivientium insultantiumque ad alacritatem erectus et caput tollat, et veluti in certamine versans, tum ardorem in oculis, tum in spiritu flatuque animos ostentet, et crebro motu pedum ungulas identidem solo illidat, cui sola alacritas ad certamina adest, facultas autem currendi ante lapso tempore assumpta est: eodem modo nostra quoque oratio propter senectutem extra certamina manens, stadio cedens eruditione florentibus, solum tibi alacritatem et voluntatem in gratiam tuam certandi ostendit, siquidem ita floreret, ut qui nunc eloquentia viget. Sed quam ostendo prompta voluntas et animi propensio, non eo pertinet, ut ex tuis rebus aliquid exponere velim. Id enim vehemens, copiosaque et elaborata vix assequatur oratio, quin multa non assequatur quæ pro dignitate rei non tractet, quæ immensam et omni imitatione superiorem hanc morum et ingenii concordantiam et consonantiam ex contrariis rebus compositam et

contemperatam suscepit explicandam. Quo pacto, sicut palpebrarum prominentibus pilis, quasi vallo objecto, puritatem et vehementiam radiorum natura obumbrans et frangens, temperatum ac dilutum splendorem oculis inferi, quo placidus sol pro eo modo quem usus poscit, cum umbra quam palpebra facit, temperatus existat, ita morum gravitas atque majestas cum moderata animi demissione commista, non avertat oculos intuentium, sed jucundum efficiat obtutum, ut neque gravitatis ac severitatis splendor obscuretur, neque latens in animo vis propter humilitatem despiciatur, sed alterum aequaliter in utroque, tum in celsitudine ac sublimitate comitas et humanitas, tum in humilitate vice versa gravitas et severitas animadvertatur. Alius hæc exponat, et animum istum compluribus oculis insignitum, laudibus prosequatur. Forsitan enim pilos capitis æquo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis et commodi magistratum expectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in presentia uodique circumque circa animadvertant, omnia vero simul et eodem tempore omnibus hujusmodi actionibus absque confusione convenienter et apte mens sese distribuens accommodansque efficiat et operetur.

Venerandas item paupertatis divitias admiretur, si quis nostra ætate est qui ejusmodi rem cum laude et admiratione celebrare sciat. Ac forsitan etiamsi prius non erat, at nunc propter te paupertatis quoque desiderium florebit, utaque tenuitatis atque frugalitatis ingentibus Cræsi auri ponderibus beator habebitur. Quemnam enim vel terra vel mare ambo suos proventus benigne impatiens ita beatum reddiderunt, ut tuam vitam animus iste materialium facultatum et mundanarum opum contemtor? Ut enim illi qui a ferro rubiginem abstergunt et abradunt, splendidum id et ad argenti decus accedens afficiunt, ita tibi vitæ radili, dum semper a rubigine pecuniarum diligenter expurgatur, clarior evasit. Hæc quoque eloquentibus ac dicendi facultate præditis relinquuntur; et quod pulchre calles, in quibus rebus ex sumptione et acceptione, quam ex abstinence lueri plus laudis ac gloriæ quis ferre possit. Liceat enim mihi cum bona venia tua dicere, quod non omnia lucra despicias atque contemnis, sed quæ nemo superiorum adhuc attingere et assequi potuit, ea ambabus manibus solus complexus es. Pro veste enim aliqua pretiosa, pro manicipiis, pro pecuniis ipsas hominum animas captas, et in dilectionis thesauro depositas tenes. Hæc scriptores et oratores, quibus hujusmodi res pulchre describere ornamēto est, exponant; nostra autem senilis oratio tantum sese movet et excitet, ut pedetentim persequatur a tua sapientia nobis propositam questionem, nempe quid statuere et judicare oporteat de iis qui præmatre abripiuntur, in quibus natiuitas mortis propmodum conjungitur. Quas res etiam sapiens ille inter externos Plato, cum multa ex persona ejus, qui revixisset, de judiciis quæ illic apud inferos exerceantur, philoso-

φίλοι τῶν προσορώντων, ἀλλὰ δι' ἥδονης βλέπειν παρασκευάζει, ὥς μήτε τῆς σεμνότητος τὴν μαρμαρυγὴν ἀμαυροῦσθαι, μήτε διὰ ταπεινότητος καταφρονεῖσθαι τὸ ἐνδιδιδετον, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἑκατέρῳ θεωρεῖσθαι τὸ ἔτερον, ἐν τε τῷ ὑψηλῷ τὴν κοινότητα, καὶ ἐν τῷ ταπεινῷ τὴν ἐμπαιν τὴν σεμνότητα. Ἄλλοι, αὐτὰ διεξερκεῖν, καὶ τὸ πολυλόγητον τῆς ψυχῆς ἀναιμνεῖται. Ἰσθρίθμοι ταῖς θραξί τάχα τῆς κεφαλῆς οἱ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμοί, πανταχόθεν ἐπίσσης ὀφύ τε καὶ ἀπλανὲς δεδορκότες, ὥστε πέρρωθέν τε προλεῖν· καὶ μὴ ἀγνοεῖν ἐκ τοῦ σύγγγγου, μηδὲ τὴν πείραν ἀναμνεῖν τοῦ λυσταλουέντος διδάσκαλον· ἀλλὰ τὸ μὲν τοῖς τῶν ἐλπίδων ὀφθαλμοῖς προσεῖν, τὸ δὲ θεωρεῖν διὰ τῆς μνήμης, ἄλλο τε δὲ κατὰ τὸ ἐνέστως ἐν κύκλῳ περιαιρεῖν, πάντα τε κατὰ ταῦτόν ἐνεργεῖν ἀσυνυλλήτως πάσαις ταῖς τοιαύταις ἐνεργείαις τὸν νοῦν κατακλῆλως ἐπιμερίζοντα.

numero æquant animi oculi, undique pariter et ex æquo certum et acutum cernentes, ut et ex longinquo prospiciant, nihilque fugiat ac lateat eos ex propinquo, nec experientiam utilitatis et commodi magistratum expectent; sed aliud quidem oculis spei provideant, aliud vero per memoriam cernant, aliud item in presentia uodique circumque circa animadvertant, omnia vero simul et eodem tempore omnibus hujusmodi actionibus absque confusione convenienter et apte mens sese distribuens accommodansque efficiat et operetur.

Τὸν τε σεμνὸν τῆς πένιας πλοῦτον θαυμάζω τὸ πάλιν ἑκατέρω, εἰ τίς ἐστὶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ εἰδῶς τὸ τοιοῦτον ἐν ἐπαίῳ ποιεῖσθαι καὶ θαύματι. Τάχα δὲ εἰ καὶ μὴ πρότερον ἦν, ἀλλὰ νῦν διὰ σὲ καὶ πένιας ἀνθήσει πόθος, καὶ πρὸ τῶν πολυταλάντων τοῦ Κρόνου κλίνου, ἡ σὴ πλινθότης μακαρισθῆσεται. Τίνος γὰρ μακαριστὸν οὕτως ἀπέδειξε γῆ τε καὶ θάλασσα, ταῖς ἰδίαις ἑκατέρω προσόδῳ δεινυμένη, ἡ ὥς τὸν οὐν βίον ἡ πρὸς τὴν ὕλην περιουσίαν ἀποδείξει; Ὅς γὰρ οἱ τοῦ οὐδῆρου τὸν ἰὸν ἀποφύοντες, σιλητὸν αὐτὸν καὶ ἀργυροειδῆ κατεργάζονται, οὕτως σὺ φανερωτέρα γέγονεν ἡ τοῦ βίου ἀκτίς, διὰ δὲ ἐπιμελείας τοῦ ἰοῦ τὴν χρημάτων καθαιρομένη. Καὶ ταῦτα παρεῖσθαι τοῖς εἰπεῖν δυναμένοις, καὶ οἱ καλῶς ἐπίστασαι ἐν τίνι ἐστὶ τὸ λαβεῖν τοῦ καθαρῆσαι λήμματος ἐνδοξότερον. Δὸς γὰρ μοι μετὰ παρρησίας εἰπεῖν, οἱ τοῦ πάντων ὑπερορξῆς τὸν λημμάτων, ἀλλ' ὡν οὕτω τις ἀφασθαι τῶν προλαβόντων δεδύνεται, μόνος περιεδράξω διπλῇ τῇ χειρὶ. Ἀντί γὰρ ἐσθλὸς τίνος ἢ ἀνδραπόδων ἢ χρημάτων, αὐτὰς τὸν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς λαθῶν ἔχει, τῷ θεσσαυρῷ τῆς ἀγῆτης ἐναποθέμενος. Ταῦτα λογογράφῳ καὶ σοφιστῇ διεξέτωσαν, οἷς κόσμος καλῶς τὰ τοιαῦτα γράφειν· ὁ δὲ γῆρεως ἡμῶν λόγος, τοσοῦτον αὐτὸν ὑποκινεῖτω, ὅσον βάδην ἐπεξελεῖν τῷ προτεθέντι ἡμῖν παρὰ τῆς σῆς σοφίας προβλημάτι, τί χρὴ γινώσκων περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπαζομένων, ἐν' ὧν μικροῦ δειν ἡ γένεσις τῶν θανάτων συνάπτεται· καὶ ὁ σφοδρὸς ἐν τοῖς ἑξ ἡμέταις πολλὰς ἐξ προσώπων ἀναθεδικούτους περὶ τῶν ἐκείθεν δικαστηρίων φιλοσοφῆσας, ἀφῆκεν ἀπόρρητα, ὥς χραιττονα ὄντα δηλαδὴ, ἡ ὥστε ὑπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων εἶναι. Εἰ μὲν οὖν τε τοιοῦτον ἐν τοῖς ἐξῆς ἀσμένῳ ἐστίν, ὥς λυεῖν τὰς τοῦ προβλήματος ἀμφιβολίας, δέξῃ δηλαδὴ τὸν εὐρέθεντα λόγον· εἰ δὲ μή, συγγνώμη πάντως τῷ γῆρε· μὴν ἦν προθυμίαν ἡμῶν εἰς τὸ παραστῆναι εἰ σοὶ τῶν μακαρισμένων

ἀποδεξάμενος. Καὶ γὰρ τὸν Σίρξην ἐκεῖνον τὸν πᾶσαν τὴν οὐρανὴν ἤλκην μικροῦ δεῖν ἐν στρατόπεδον ποιησάμενον, ὅτε κατὰ τῶν Ἑλλήνων δαστάτευσε, μετ' ἡδονῆς διέξασθαι φησιν ὁ λόγος πένθητός τινος ὄρων. Ὑδὼρ δὲ τὸ ξένιον ἦν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν κεράμῳ φερόμενον, ἀλλ' ἐν τῷ κοίλῳ τῆς τῶν χειρῶν παλάμῃ περιεχόμενον. Οὕτως οὖν καὶ σὺ κατὰ τὴν προσοσάν σοι μεγαλοφυῶτα μίμησιν πάντως ἐκεῖνον, ὃ ὄρων ἐγένετο ἢ προαίρεσις, εἴπερ ἡμῶν βραχὺ τε καὶ ὕδατος εὐρεθεῖν τὸ ὄρων. Ὅσπερ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν θαυμάτων ὁρᾷ μὲν ἐπίστας τὰ φαινόμενα κάλλη, καὶ πεπαιδευμένος, καὶ ἰδιώτης τύχη τις ὧν ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπων διανοεῖται δὲ τὰ περὶ αὐτῶν οὐχ ὁμοίως, ὅτι ἀπὸ φιλοσοφίας ὁρῶμενος, καὶ ὁ μόνος ταῖς αἰσθησεὶ τὸ φαινόμενον ἐπετρέπεται. Οὕτως μὲν γὰρ ἡ ταῖς ἀκτίσιν ἡδεται τοῦ ἡλίου, ἢ τὸ κάλλος τῶν ἀστρῶν θαύματος ἄξιον κρίνει, ἢ τὸν ἀριθμὸν τοῦ σεληνιαίου ὁρῶμενος ἐπὶ τοῦ μηνὸς παρετήρησεν.

si nostrum donum et exiguum et aequum fuerit apparentes pulchritudines ex aequo quidem videt, cœlum auspicit : sed aliter de illis cogitatis, qui a philosophia ad contemplationem earum venit, aliter item is qui solis sensibus id quod apparet permittit. Illic enim vel rã diis solis delectatur, vel pulchritudinem siderum miraculo dignam judicat,

Ὅ δὲ διορατικὸς τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ παιδείσεως πρὸς τὴν κατανόησιν τῶν οὐρανῶν κεκαθαρμένος, καταλιπὼν ταῦτα δι' ὧν εὐφραίνεται τὸν λόγιστῶν ἢ αἰσθησις, πρὸς τὴν τοῦ παντός ἀρμονίαν βλέπει, καὶ ἐκ τῆς ἐγκυκλίου κινήσεως τὴν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐναρμοσίαν ἐπισκοπεῖ, πῶς τῇ ἀπλανεῖ περιφορᾷ οἱ ἑνὸς κύκλος πρὸς τὸ ἑμμελὲς ἀνελίσσονται· πῶς τὰ ἐν αὐτοῖς θεωρούμενα τῶν ἀστρῶν πολυειδῶς σχηματίζεται ἐν προσεγγισμοῖς τε καὶ ἀποστάσεσι, καὶ ὁποῖοις τε καὶ ἐκλείψει, καὶ ταῖς ἐπὶ τὰ πλάγια παραδρομαῖς, τὴν ἀδιάλειπτον ἐκείνην ἀρμονίαν ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐξεργαζόμενα, οἷς οὐδὲ τοῦ βραχυτάτου τῶν ἀστρῶν ἡ θέσις ἀθεώρητος περιόρεται, ἀλλὰ πάντα τὴν ἰσὴν παρέχει φροντίδα τοῖς διὰ τῆς σοφίας ἐπὶ τὰ ἄνω τὸν νοῦν μετακίνας. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ σὺ, ὦ τιμὰ μοι κεφαλὴ, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦ θεοῦ οἰκονομίαν βλέπων, ἀφελὲς ἐκεῖνα περὶ τὰ τῶν πολλῶν θαλός ἐστιν ἡ διάκονα (πλοῦτον λέγω καὶ τῶρον, καὶ δόξην ἐπιθυμίαν κενῆς, ἅπερ ἀντικρυς ἀκτίνων δίκην περιστρέφοντα τοῖς ἀλογωτέροις ἐκπλήττειν ἐβόων), οὐδὲ τὰ δοκοῦντα μικρότερα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς θεωρουμένων ἀνεξέστατα καταλείψεις, ἀνερευνῶν τε καὶ διασκοποῦμενος τὴν ἀνωμάλαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς· οὐ μόνον τὴν κατὰ πλοῦτον καὶ πένιαν θεωρουμένην, ἢ τὰς κατὰ τὰ ἀξιώματα καὶ τὰ γένη διαφορὰς (οἷδας γὰρ ἀν' οὐδενὸς εἶναι τοῦτα οἷς τὸ εἶναι οὐ καθ' ὁπόσῃσιν οἰκίαν ἐστίν, ἀλλ' ἐν τῇ μεταξὺ ὑπολήψει τῶν τοῖς μὴ οὖσιν ὡς ὁφεισῶσι προσεχρηγνόντων· εἰ οὖν τις ἀφελὸς τοῦ λαμπρυνόμενου τῇ δόξῃ τῶν εἰς αὐτὰ βλέπόντων τὴν μύθισιν, οὐδὲν ὑπολειφθεῖσεται τῇ μεγαλοφρονούντι ἐπὶ τῷ διακένῳ φουσίματι, καὶ πᾶσα χρημάτων ἢ ὕλη παρ' αὐτῷ κατορυγμένη τύχη), ἀλλὰ σοὶ διὰ φροντίδος ἐστὶ γνῶναι τὰ τε ἅλλα τῆς θεας οἰκονομίας πρὸς ὅτι τῶν γινόμενων ἔκαστον βλέπει, καὶ τίνος χάριν τῷ

A phico more disseruisset, reliquit inexplicitas, ut quæ majores videlicet essent, quam quæ sub ratiocinationem et conjecturam humanam cadere possent. Si igitur aliquid quidem tale est in iis quæ perpendimus atque scrutati sumus, quod solvat propositæ questionis ambiguitates, amplecteris et approbabis, nimirum inventam rationem : sin minus, senectuti prorsus ignosces, solamque animi nostri propensionem, qua tibi gratum facere cupimus, approbabis. Etenim Xerxem illum, qui universam promepodum quæ sub sole est terram una castra fecit, et omnem terrarum orbem secum movit, cum adversus Græcos expeditionem fecit, tenet fama pauperis cuiusdam munus cum voluptate accepisse. Id autem donum aqua erat, et quæ non in fictili vase ferebatur, sed in cava manuum palma continebatur : sic ergo tu quoque pro ea, qua præditus es animi magnitudine, prorsus illum imitaberis, cui pro munere voluntas fuit,

B inventum. Quemadmodum in cœlestibus miraculis sive eruditus, sive rudis et idiota fuerit, is qui in philosophia ad contemplationem earum venit, aliter enim vel rã diis solis delectatur, vel numerum lunaris cursus in mense observat.

At is qui animo perspicax et per eruditionem ad contemplationem cœlestium purgatus et excultus est, omissis his quibus ratione minus utentium sensus delectatur, rerum universarum harmoniam, hoc est consentientem et quasi concinentem conspirationem, copulationem atque coagmentationem intuetur, et ex circulari atque in orbem redeunte motu eam quæ ex contrariis fit, aptitudinem et congruentiam contemplatur : quo pacto orbis interiores revolutione motuque contrario, atque inerrantium cœloque inhaerentium et infixarum stellarum ambitus rotundus, retro versentur atque ferantur ; quomodo sidera quæ in iis conspiciuntur, multiformiter figurentur, tum in appropinquationibus, accessibus, congressibusve, tum recessibus, digressibus, distantis, elongationibusve, tum subjectionibus atque defectibus, et obliquis transcursum indefficientem, indesinentem, stabilem, perpetuamque illam concordantiam et harmoniam semper æqualiter et eodem modo efficientia, a quibus ne minimi quidem sideris situs quem non contempletur prætermittit, sed omnia parem curam præbent iis qui per sapientiam ad supra mentem traduxerunt : eodem modo tu quoque, o charum mihi caput, cum administrationem Dei in rebus universis consideras omissis illis circa quæ vulgi mens occupata est (de divitiis loquor, et deliciis, et vanæ gloriæ cupiditate, quæ res plane radiorum in modum quasi fulgure præstringentes eos qui ratione minus utuntur, obstupescere, atque perculsos, attonitos et consternatos reddere solent), nec ea quidem, quæ minima videntur, ex iis quæ in rebus universis considerantur, inexcussa relinquas, considerans, dispiciens et scrutans inæqualitatem humanæ vitæ : non eam duntaxat, quæ circa

D

ονομαζήσεται. Μὴ οὕτως δὲ τῆς ἀντιδόσεως, οὔτε ἀγαθὸν ἐστὶν οὔτε κακὸν τὸ κατ' ἐλπίδα προκείμενον. Τὸ γὰρ νόμιμα τοῦτο, τῶν καθ' ἑκάτερον νοουμένων τὴν ἀμοιβὴν παγγέλλεται· τὸ δὲ μήτε ἐν οὐδὲν μὴτε ἐν κακῷ εὐρισκόμενον, ἐν οὐδὲν πάντως ἐστίν· ἄμεσος γὰρ ἡ τῆς τοιαύτης ἀντιδόσεως ἐναντιότης, ἡ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, λέγει, ὡς οὐδέτερον ἔσται, τῷ μὴ θαρσύνειν κατ' ἐλπίδα. Τὸ οὐκ ἐν μὴδὲν ἢ οὐδ' ἐν οὐδὲν τις εἶποι ὅλως. Εἰ δὲ τις τὸ τοιοῦτον καὶ εἶναι λέγοι, καὶ ἐν ἀγαθοῖς εἶναι, διδόντος, οὐκ ἀποδιδόντος τοῦ Θεοῦ τὰ ἀγαθὰ τοῖς τοιοῦτοις,· πῶς λαλεῖ τῆς ἀποκλήρωσεως ταύτης αἰτίαν; Πῶς δὲ ταῖς Εὐαγγελικαῖς φωναῖς σύμφωνον δεῖξει τὸ νόημα; Ἐκεῖ συναλλαγματικὴν τινα τῆς βασιλείας τὴν ἐμπορίαν τοῖς ἀξιουμένοις προσγίνεσθαι λέγει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ καὶ τὸ, φησὶ, πεποιθήκατε, τὴν βασιλείαν ἀντιλαβεῖν ἔστε δίκαιοι. Ἐνταῦθα δὲ μηδεμίαν, μήτε πράξεως, μήτε προαιρέσεως ὑποψίας, τίνα καιρὸν ἔχει καὶ τούτοις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι λέγειν τὸ ἐξ ἀμοιβῆς λαμβάνειν; εἰ δὲ τίς ἀδασανίστως τὸν τοιοῦτον δέξεται λόγον, ὡς πάντως ἐν ἀγαθοῖς ἐσόμενον τοῦ παρελθόντος οὕτως ἐπὶ τὸν βίον, ἐκ τοσούτου μακαριότερον ἀναφανήσεται τῆς ζωῆς τὸ μὴ μετεχειν ζωῆς, εἴπερ ἐκεῖνον μὲν ἀναμφίβολος ἡ τῶν ἀγαθῶν μετουσία, κὴν βαρβάρων τύχῃ γονέων, καὶ μὴ νευομισμένην κυρηθῇ γάμῳ· τῷ δὲ βεβιωκότι τὸν χειρῶν τε καὶ νόμων τῆς φύσεως χρόνον, πάντως ἡ πλὴν ἡ ἑλασσόν τῆς κακίας μολυμῆς τῇ ζωῇ καταμειγνύται· ἢ, εἰ μέλλοι παντελῶς τῆς πρὸς τὸ κακὸν κοινωνίας ἐκτός εἶναι, πολλὴν αὐτῷ δεῖ[ν] ἰδρύσθαι πρὸς αὐτὸ τοῦτο καὶ πόνον. Οὐ γὰρ ἀκριτὴ καταροῦσθαι τοῖς μετιούσιν ἀρετῇ[ν], οὐδὲ ἀπόνος ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ἡ τῶν καθ' ἡδονὴν ἀλλοτρίωσις, ὥστε ἐν τῶν ἀναιρῶν ἐξ ἀμοιρῶν συνενεργεῖν αὐτὴν πάντως τὴν μετασχόντα τοῦ χρονιωτέρου βίου, ἡ νῦν τῇ ἐπιπόσῳ τῆς ἀρετῆς ἐναθλοῦντα, ἡ τότε διὰ τὴν ἐν κακίᾳ ζωὴν τῇ ἀντιδόσει τῶν ἀλγεινῶν δοδυμένων· ἐπὶ δὲ τῶν ἁώρων τοιοῦτον ἐστὶν οὐδέν· ἀλλ' εὐθέως ἡ ἀγαθὴ λῆξις, τοῖς ἐν ἁυρίᾳ μετασπάντας ἐκδέχεται, εἰπερ ἀληθεύει τῶν οὕτως ὑπερλήφτων ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ καὶ τοῦ λόγου προτιμότερα δειχθήσεται ἡ ἀλογία, καὶ ἡ ἀρετὴ οὐδένας ἄξιον διὰ τούτων ἀναπαύσεται. Εἰ γὰρ μηδεμίαν γέγονε ζημίαν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν τῷ μὴ μετασχόντι τῆς ἀρετῆς, μάταιον ἂν εἴη τὸ περὶ ταύτην ποιεῖν καὶ ἀνύστην, τῆς ἀλόγου καταστάσεως ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει προτεραιούσης.

in præmaturis autem nihil est ejusmodi. Sed protinus eos, qui immatura ætate ex hac vita translati sunt, si modo vera eorum qui ita suspicantur et credunt, opinio est, bona sors atque conditio excipit. Ergo ex consequenti rationis carentia etiam ipsa ratione esse præstantior et optabilior ostendetur, et virtus nullius pretii per hæc apparebit. Nam si nullum damnum ac detrimentum, quantum ad usum et participationem bonorum attinet, accidit ei qui particeps virtutis non fuit, vanum et inutile ejus studium fuerit, cum status et ordo rationis expers priores partes in judicio Dei oblineat.

Ταῦτα οὖ πάντα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοούμενος, ἐξετάσει τὸν περὶ τούτου λόγον διεκκλέωσ, ὡς ἂν ἡμῖν διὰ τῆς ἀκολουθοῦς ζητήσεως ἐπὶ τῶς βεβαίως νοήματος ἡ περὶ αὐτοῦ ἰδρυθεῖσι εἰκόνα. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὸ δισθεώρητον τοῦ προτεθέντος ἡμῖν σέμματος βλέπων, ἀρμύζειν μὲν οἶμαι καὶ τὴν τοῦ Ἀπο-

A datio non est, nec compensatio quidem et retributio proprie nominabitur. Ubi autem retributio non est, neque bonum neque malum, quod vel speretur, vel metuatur, propositum est. Id enim nomen eorum, quæ in alterutram partem intelliguntur, compensationem et retributionem promittit; quod autem neque in bono neque in malo invenitur, in nulla re prorsus est: sine medio est enim ejusmodi oppositionis contrarietas, boni et mali inquam, quorum neutrum continget ei qui non alterius exemplum et speciem præbuerit. Quod igitur in nulla re est, ne esse quidem prorsus aliquis dixerit. Quod si quis tale et esse et in bonis esse dicat, Deo bona talibus dante, non reddeute, quam hujus attributionis causam afferet? ubi justitiam in hac attributione simul inesse oratione demonstrabit? Quomodo autem hanc opinionem cum Evangelicis vocibus concordantem ostendet? Illic quidem tanquam ex negotio contracto regnum eos qui digni habentur consecuturos esse dicit. Quoniam enim hoc et hoc, inquit, fecistis, æquum est, ut regnum loco remunerationis accipiat. Hic vero cum nullum neque factum neque voluntas subsit, qua ratione et occasione quid dicet etiam his a Deo contingere id quod ex retributione et compensatione speratur? Quod si quis sine ulla excursionem et examinationem hujusmodi opinionem amplectetur, quasi prorsus in bonis futurus sit is qui hoc modo prodierit in vitam, ex hac opinione meliore conditione beatorum esse videbitur qui vitæ particeps omnino non est, quam qui vivit, si quidem ille procul dubio bonorum particeps erit, etiam si Barbaros parentes habeat et iustis legitimisque nuptiis conceptus non sit; illius autem vitæ, qui id quod natura capit atque consuevit, vivendo tempore exegerit, prorsus vel major vel minor coincunatio vitiositatis admiscebitur; aut si penitus a communionemali vacuus erit, multis ei ad hoc ipsum sudoribus et laboribus opus erit. Non enim absque negotio qui virtuti student eam assequuntur; neque absque labore hominibus contingit, ut a malis voluptatibus alieni sint, adeo ut prorsus oporteat eum qui diutius in vita futurus sit, altero ex duobus molestis implicatum conflictari, vel nunc in laborioso exercitio virtutis decructantem, vel tunc propter vitam per militiam et nequitiam transactam, in retributione tristitum et

D acerbarum rerum cruciatus et dolores tolerantem:

Hæc et ejusmodi omnia, cum animo agitare, hortatus es me, ut hujus rei rationem scrutarer, ut per consequentem et consentaneam quæstionem ac disputationem nobis in aliqua firma opinione de hac re meus statueretur. Ego vero animadvertens quanta difficultas ac perplexitas insit in ea quæ nobis ad

considerandum et contemplandum proposita quæ-
 stio est, convenire quidem opinor etiam præsentì
 commentationi apostolicam vocem, qua ille usus
 est in arduis et mentis cogitationi inaccessis et in-
 comprehensibilibus quæstionibus. « O altitudo, »
 inquit, « divitiarum et sapientiæ et cognitionis
 Dei ! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investiga-
 biles viæ ejus ! Quis enim cognovit mentem Do-
 mini ? » Sed quoniam rursus Apostolus ait *, pro-
 prium spiritualis esse omnia scrutari, indagare,
 exquirere et examinare, atque commendare eos qui a
 divina gratia in omni ratione omnique cognitione
 ditati sunt, recte me facturum esse censeo, si,
 quoad ejus fieri poterit, inquisitionem et investi-
 gationem non negligam, neque quod in his quæ-
 ritur, ita despiciam atque contemnam, ut id absque
 scrutatione atque contemplatione prætermittam;
 ne ad similitudinem argumenti propositæ quæstio-
 nis, oratio quoque de ea re imperfecta evanescat,
 vel etiam ante tempus veluti infans aliquis modo
 natus, priusquam in lucem prodeat et augeat,
 tanquam morte quadam, in quæstione veritatis
 deficientium ignavia atque socordia intereat at-
 que corruptatur. Haud igitur incommodum existi-
 mo, non statim a fonte et initio more oratorum
 in judiciis decertantium cum oppositionibus impli-
 cari atque configere, sed quodam orationi imposito
 ordine, per consequentiam propositæ quæstionis
 producere commentationem. Quisnam igitur est ille
 ordo ? Nosse prius unde natura humana, et cujus
 rei gratia procreata sit. Si enim hæc nos non fu-
 gerint, nec a proposita quidem nobis commentatione
 aberraverimus. Jam vero supervacuum fuerit ora-
 tione probare, quod quidquid secundum Deum in
 rerum natura, tum mente percipitur, tum videtur,
 ex ipso Deo essentialiter habeat : cum nemo, opinor,
 eorum qui utcumque rerum veritatem contemplati
 fuerint, hujusmodi opinionem oppugnaturus sit.
 Constat enim inter omnes ex una causa pendere
 res universas, nullamque rem ipsam ex sese essen-
 tiam habere, neque sui ipsius principium et cau-
 sam esse, sed unam quidem esse naturam non
 creatam et sempiternam, quæ semper similiter
 et eodem modo sese habeat, omni intervallari in-
 tellectu superior, incrementi diminutionisque ex-
 pers, quæ ultra omnem terminum esse conspicitur
 et intelligitur : cujus opus sit et tempus et locus
 et his consequentia omnia, ac si quid autem hæc co-
 gitatio comprehendit, tum sola mente comprehen-
 sibile, tum supramundanum. Unum autem ex iis
 quæ facta sunt, naturam quoque humanam esse
 dicimus, oratione quadam divinæ doctrinæ duce
 ad hoc utentes : quæ ait, omnibus a Deo ad genera-
 tionem productis, hominem quoque super terram
 creatum esse, cujus natura ex diversi generis rebus
 composita sit, divina intellectualeque natura ad-
 eam quæ ejusque elementi ei contributa est, por-

στόλου φωνῇ τῇ παρόντι λόγῳ, ἣν ἐπὶ τῶν ἀνεφ-
 ἴκτων ἐκείνους πεποιήται λέγων· « Ὡς βάθος πλούτου
 καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ! Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ
 κρήματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξήγητοι αἱ ἐδοὶ αὐτοῦ ! Τίς
 γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου ; » Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ Ἀπό-
 στολος ἴδιον τοῦ πνευματικοῦ φησι τὸ ἀνακρίνειν τὰ
 πάντα, καὶ ἀποδέχεται τοὺς παρὰ τῆς θείας χάριτος
 πλουτισθέντας ἐν παντὶ λόγῳ καὶ παντὶ γνώσει· κα-
 λῶς ἔχειν φημὶ μὴ κατολιγῶρῃσαι τῆς δυνατῆς ἐξ-
 ετάσεως, μηδὲ περιδεῖν τὸ ζητούμενον ἐν τούτοις
 ἀνερεύνηται τε καὶ ἀθεώρητον, ὥς ἂν μὴ καθ'
 ὁμοιότητα τῆς τοῦ προβλήματος ὑποθέσεως, καὶ ὁ
 περὶ αὐτοῦ λόγος ἀτελής ἀφανισθεῖ, ἥ καὶ ἄσπρος,
 καθάπερ τι νήπιον τῶν ἀρτιόκτων πρὶν εἰς φῶς
 προσελθεῖν καὶ ἀδρυνθῆναι, οἷόν τινα θανάτῳ τῇ β-
 θυμῇ τῶν πρὸς τὴν ζήτησιν τῆς ἀληθείας ἀτονούν-
 των διαφθερισόμενος. Φημὶ τοίνυν καλῶς ἔχειν μὴ
 ῥητορικῶς τε καὶ ἀγωνιστικῶς εὐθὺς κατὰ σῶμα
 πρὸς ἀντιθέσεις συμπλέκεσθαι, ἀλλὰ τινα τάξιν
 ἐπιθέντας τῷ λόγῳ, δι' ἀκολουθοῦτον προάγειν τὴν περὶ
 τοῦ προβλήματος θεωρίαν. Τίς οὖν ἡ τάξις ; Τὸ
 γινῶναι πρῶτον ὅθεν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ ὅπου
 χάριν ἔλθεν εἰς γένεσιν. Εἰ γὰρ τούτων μὴ διαμάρ-
 τουμεν, οὐδὲ πρὸς τὴν προκειμένην ἡμῖν θεωρίαν ἡμαρ-
 τηκότες ἐσόμεθα. Τὸ μὲν οὖν ἐκ Θεοῦ πᾶν ὃ τί πέ-
 ρεσσι μετ' αὐτὸν ἐν τοῖς οὐσίς ἐν τῇ φύσει νοούμενον
 τε καὶ ὁρώμενον τὸ εἶναι ἔχειν, περικτὸν ἂν εἴη
 λόγῳ κατασκευάζεσθαι, οὐδένος, οἷμαι, τῶν ἐπωπο-
 λισμένων ἐπεσχεμμένων τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν πρὸς τὴν
 τοιαύτην ὑπολήψιν ἐπισταμένου. Ὁμολογεῖται γὰρ
 παρὰ πάντων, μῆδ' αἰτίας ἐξῆχθαι τὸ πᾶν, καὶ οὐ-
 δὲν τῶν ὄντων αὐτοῦ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ εἶναι ἔχειν, οὐδὲ
 ἑαυτοῦ εἶναι ἀρχὴν καὶ αἰτίαν, ἀλλὰ μίαν μὲν φύσιν
 εἶναι ἀκτιστον καὶ ἀίδιον, διὰ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ
 ὡσαύτως ἔχουσιν, παντὸς διαστηματικοῦ νοήματος
 ὑπερκειμένην, ἀναφεῖ τινα καὶ ἀμείνων, καὶ παν-
 τὸς ὅρου ἐπέκεινα θεωρουμένην· ἥς ἔργον, καὶ χρί-
 νος, καὶ τόπος, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις πάντα, καὶ εἰ τε
 πρὸ τούτων καταλαμβάνει ἡ ἐννοία νοητὴν τε καὶ
 ὑπερκόσμιον. Ἐν δὲ τῶν γεγεννημένων καὶ τῇ ἀνθρώ-
 πινῃ φύσιν εἶναι φαμεν, λόγῳ τινὶ τῆς θεοπνεύστου
 διδασκαλίας ὁδηγῷ πρὸς τοῦτο συγχρόνῳ· ὅς φησι
 πάντων παρὰ τοῦ Θεοῦ παραχθέντων εἰς γένεσιν, καὶ
 τὸν ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς ἀναεχθῆναι, ἐξ ἑτερο-
 γενῶν συγκεκραμένον τὴν φύσιν, τῆς θείας τε καὶ
 νοερᾶς οὐσίας, πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν στοιχείων αὐτῆς
 συναναμειβόμενον μόρῳ καταμιγνύεσθαι· γενέσθαι δὲ
 τούτων παρὰ τοῦ πεποιητοῦς, ἐφ' ᾧ εἶναι τῆς
 θείας τε καὶ ὑπερκειμένης δυνάμεως ἐμφυγόν τι
 ὁμολοῖμα. Πέπειτον δ' ἂν εἴη καὶ αὐτὴν παραδεδῆσθαι
 τὴν λῆξιν ἔχουσαν οὕτως· « Καὶ ἐποίησε, » φησὶν,
 « ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν
 αὐτόν. » Τὴν δὲ αἰτίαν τῆς τοῦ ζώου τούτου κατα-
 σκευῆς, τῶν περὶ ἡμῶν τινος ταύτην ἀποδεδύκασιν,
 οἱ διχῇ διηρημένῃς τῆς κτίσεως πάσης, καθὼς
 φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸ ὁρατὸν τε καὶ ἀόρατον
 σημαίνεται διὰ μὲν τοῦ ὁρατοῦ, το νοητὸν καὶ ἀόρατον

* Rom. xi, 33. * I Cor. ii, 10.

τον διὰ δὲ τοῦ ὁρατοῦ, τὸ αἰσθητὸν τε καὶ σωματικῶδες. A tionem admista : hunc autem idcirco factum esse a Creatore, ut esset divinæ atque superæ virtutis animatum quoddam simulacrum. Commodius autem fuerit etiam ipsam in medium asserere dictionem, quæ talis est : « Et fecit, » inquit, « Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum ». Porro causam creationis hujus animalis, quidam eorum qui ante nos fuerunt, hanc reddiderunt, quod cum bifariam divisa sit omnis creatura, quemadmodum inquit Apostolus, in visibile scilicet et invisibile : per invisibile quidem, id quod mente percipi potest, et incorporeum ; per visibile autem sensibile et corporeum significatur.

Εἰς δὲ τοίνυν ταῦτα διηρημένον πάντων τῶν ὄντων, εἰς τὸ αἰσθητὸν, λέγω, καὶ εἰς τὸ κατ' ἔννοιαν θεωρούμενον· καὶ τῆς μὲν ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως, ἥτις τῶν ἀόρατων, ἐν τοῖς ὑπερκοσμοῖς τε καὶ ὑπερουρανίοις διατεταμένη, διὰ τὸ κατέλληλον εἶναι τῇ φύσει τὸ ἐνδιαιτῆμα (ἡ τε γὰρ νοερά φύσις λεπτή τις καὶ καθαρὰ καὶ ἀδαρῆς καὶ εὐκίνητος, τὸ τε ὁράντων σῶμα λεπτόν τε καὶ κοῦρον καὶ δεικνύον)· τῆς δὲ γῆς, δὲ τῶν αἰσθητῶν ἔστιν ἔσχατον, οἷσις τε καὶ καταλλήλως πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐν αὐτῇ διαγωγήν οὐκ ἔχουσιν· (τίς γάρ ἂν γένοιτο τοῦ ἀνωπεροῦς τε καὶ κοῦφου πρὸς τὸ βαρὺ τε καὶ ἐμβριθὲς κοινωνία;) ὡς ἂν μὴ τελείως ἀμοιρὸς τε καὶ ἀπύκνυρος ἡ γῆ τῆς νοεράς τε καὶ ἀσωμάτου διαγωγῆς εἴη, τούτου χάριν προμυθελὲς κρείττονι τὴν ἀνθρωπίνην συστήναι γένεσιν, τῇ νοερᾷ τε καὶ θείᾳ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ τῆς γῆτις μοίρας περιπλασθεῖς, ὡς ἂν τῇ πρὸς τὸ ἐμβριθὲς τε καὶ σωματικῶδες συμφύτῃ καταλλήλως ἡ ψυχὴ τῷ στοιχείῳ τῆς γῆς ἐμμοιρῶται, ἔχουσιν τε πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον. Σκοπεῖ δὲ τῶν γινόμενων ἔσθι, τὸ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς νοεράς φύσεως τῶν τοῦ παντός ὑπερκειμένην δοξάζεσθαι δύναμιν, τῶν τε ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγινόμενων διὰ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας (λέγω δὲ διὰ τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν) ἀλλήλοις πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπεῖν συναποτελόμενοι. Ἡ δὲ τοῦ βλέπειν πρὸς τὸν Θεὸν ἐνέργεια οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ζωὴ τῇ νοερᾷ φύσει ἐοικυῖα τε καὶ κατάλληλος. Ὅσπερ γὰρ τὰ σώματα γῆναι ὄντα, τὰς γῆναιας διακρατεῖται τροφαῖς, καὶ τι σωματικῶδες ζωῆς εἶδος ἐν τούτοις καταλαμβάνομεν, ὁμοίως ἐν ἀλόγοις τε καὶ λογικοῖς ἐνεργούμενον· οὕτως εἶναι τινὰ χρὴ καὶ νοητὴν ζωὴν ὑποτίθεσθαι, δι' ἣς ἐν τῷ ὄντι συντηρεῖται ἡ φύσις. Εἰ δὲ ἡ τῆς σαρκὸς τροφή, ἐπὶβρύτου τις οὐσα καὶ ἀποβρέουσα, δι' αὐτῆς παρ' οὐδοῦ δύναμιν τινὰ ζωτικὴν ἐνασπείρεται ὥς ἂν γένηται· πόσα μᾶλλον ἡ μετουσίᾳ τοῦ ὄντως ὄντος, τοῦ ἀεὶ μένοντος καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν τῷ εἶναι φιλᾶσαι τὸν μετασφόντα! Εἰ οὖν αὕτη ἔστιν ἡ οἰκία τε καὶ κατάλληλος τῇ νοερᾷ φύσει ζωὴ, τὸ τοῦ Θεοῦ μετέχον, οὐκ ἂν διὰ τῶν ἐναντίων γένοιτο ἡ μετουσία, εἰ μὴ τρόπον τινὰ συγγενὲς εἴη τῷ ὀρεγομένῳ τῷ μετεχόμενῳ. Ὡς γὰρ ὀφθαλμῷ γίνεσθαι τῆς αὐγῆς ἡ ἀπόλαυσις τῷ φυσικῇ αὐγῇ ἐν αὐτῇ πρὸς τὴν τοῦ ὁμογενοῦς ἀντιλήψιν ἔχειν, καὶ οὕτε δάκτυλος, οὕτε ἄλλο τι τῶν μελῶν τοῦ σώματος ἐνεργεῖ τὴν ὄρασιν, διὰ τὸ μηδεμίαν ἐκ φύσεως αὐγῇ ἐν ἄλλῳ τινὲ τῶν μελῶν κατεσκευασθαι· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μετουσίᾳς εἶναι τε συγγενὲς πρὸς τὸ μετεχόμενον ἐν τῇ φύσει τοῦ

Cum igitur in hac duo divisa sint omnia quæ sunt, in sensibile, inquam, et in id quod per mentis agitationem et cogitationem consideratur et intelligitur, atque angelica quidem et incorporea natura, quæ ex invisibilibus est, in supremundanis et supercælestibus partibus domicilium habeat, propterea quod ea sedes illi naturæ conveniens et accommodata sit (nam sicut natura intellectualis tenuis quædam, pura, ponderis experta et agilis est, ita corpus quoque cæleste, tenue, leve et semper mobile est) : terra autem, quæ extremum nimirum ex sensibilibus est, cum ad hoc apta atque accommodata non sit, ut in ea degant ea quæ sola mente comprehenduntur : (quam enim communione habeat id quod leve est ac sursum fertur, cum eo quod grave ac ponderosum est?) ne terra penitus experta ac vacua esset ab intellectuali et incorporea conversatione, idcirco providentia meliori, cum intellectuali divinæque animæ naturæ terrena portio circumdata et obducta esset, adiunt humanam conflantam esse naturam, ut per eam qua cum pondere corporis coaluit conjunctionem, apte atque accommodatè viveret anima in clemente terræ, quæ nonnihil cognationis et affinitatis habet cum natura carnis. Hæc autem omnia huc spectant, ut nimirum in omni creatura per intellectualem naturam gloriificaretur et celebraretur ea virtus et potestas quæ supra præsidet rebus universis, tum cælestibus, tum terrestribus, per eandem efficientiam (dico autem per hoc, ut ad Deum respiciant) ad eandem intentionem inter se conjunctis. Porro efficientia respiciendi ad Deum, nihil est aliud quam vita intellectuali naturæ conveniens et accommodata. Quemadmodum enim terrena corpora terrenis conservantur cibis, ac corpoream quandam in his vite speciem deprehendimus, quæ in brutis pariter et ratione præditis exercetur : ita ponere oportet esse quandam etiam mentis intellectu comprehensibilem et invisibilem vitam, per quam in sua essentia natura conservatur. Quod si carnis alimentum affluere ac defluere solitum, per transitum ipsum vim quandam vitalem subministrat quibus ingestum fuerit, quanto magis participatio ejus qui revera est, qui semper manet atque eodem modo semper se habet, in sua essentia conservat eum qui particeps ejus fuerit! Si igitur hæc propria conveniensque intellectuali naturæ vita est, si Dei particeps sit, nequaquam per contraria participatio contigerit, nisi aliquo modo id cuius

participatio est cognatum licet ei quod appetit et particeps esse cupit. Ut enim oculo usus atque fructio splendoris contingit ex eo quod naturaliter in sese splendorem habet ad apprehensionem ac perceptionem ejus quod ejusdem generis est; ac neque digitus, neque aliud ullum corporis membrum visum exercet, propterea quod nullus in alio quopiam membrorum a natura indijus sit splendor: ita plane necesse est etiam in participatione Dei quiddam cum eo cujus fructio atque participatio est cognatum esse in natura fruentis. Idcirco Scriptura dicit, secundum imaginem Dei hominem esse factum, ut per id quod simile est, simile, opinor, videret. Deum autem videre, vita animæ est, quemadmodum in præcedentibus dictum est. Quoniam autem ejus, quod vere hominum est, ignorantia, veluti nebula quadam perspective animæ facultati tenebras offudit; nebula vero densata nubes facta est, adeo ut per profunditatem ignorantie radius veritatis penetrare non possit, necessario una cum privatione lucis etiam vita ipsius defecit. Dictum est enim veram animæ vitam per boni participationem exerceri, ignorantia vero Dei contemplationi atque cognitioni officiente vita excidisse animam quæ Dei particeps non sit.

Porro nemo nobis necessitatem imponat originem ignorantie exponendi, unde hæc iniquis, et a quo; sed ex ipsa significatione nominis intelligat quod scientia atque ignorantia indicent animam aliquo modo sese ad aliquid habere. Nihil autem eorum quæ ad aliquid et intelliguntur et dicuntur, substantiam exprimit atque demonstrat. Alia enim est ejus quod ad aliquid dicitur, et alia substantiæ ratio. Si igitur scientia substantia non est, sed mentis circa aliquam rem actio, multo magis certum atque extra controversiam est ignorantiam longe abesse ab eo ut substantia sit. Quod autem secundum substantiam non est, nec omnino quidem est. Absurdum igitur et vanum fuerit de eo quod non est, unde sit, curiose inquirere. Quoniam igitur vitam quidem animæ Dei participationem esse sermo dicit, etque participatio in eo versatur, ut quantum ei licet et capit, scientia prædita sit; ignorantia autem non alicujus substantia, sed ejus quæ per scientiam fit, actionis interitus atque peremptio est; ac necessario consequitur, ut uli participationi Dei non exercetur, privatio et alienatio vitæ sit (id autem malorum fuerit extremum): consequenter omnis boni factor curationem mali in nobis operatur. Bona enim res curatio est; at modum curationis prorsus ignorat, qui non respicit ad mysterium Evangelicum. Cum igitur malum esse demonstratum sit, si a Deo, qui est vita, alienati simus, curatio ejusmodi infirmitatis erat, Deo rursus conjungi atque conciliari, et in vita versari. Cum ergo hæc vita per spem humanæ naturæ proposita sit, non proprie dici potest remunerationem eorum qui bene vixerunt, participationem et usum vitæ fore, et supplicium vice versa. Sed quod dicitur simile est ei quam de oculis in medium afferimus similitudini. Neque enim ei qui oculos purgatos habet, præmium quoddam et honorarium esse dicimus eorum quæ cerni possunt animadversionem: aut oculis laboranti con-

ἀπολαύοντος. διὰ τοῦτο φησιν ἡ Γραφή, κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ὁμοίῳ βλέπειν τὸ ὁμοιον. τὸ δὲ βλέπειν τὸν Θεόν, ἐστὶν ἡ ζωὴ τῆς ψυχῆς, καθὼς ἐν τοῖς φώδασσιν εἴρηται. Ἐπεὶ δὲ πῶς ἡ τοῦ ἀληθινῶς ἀγαθοῦ ἀγνοία καθάπερ τις ὁμίχλη τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ἐπισκόπησεν, παχυλθεῖσα δὲ ἡ ὁμίχλη νέφος γίνετο, ὥστε διὰ τὸ βάθος τῆς ἀγνοίας, τὴν ἀκτίνα τῆς ἀληθείας μὴ διαδύσθαι· ἀναγκάσιον τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτός καὶ ἡ ζωὴ αὐτῆς συνεβέβηκεν. Εἴρηται γὰρ τὴν ἀληθῆ ζωὴν τῆς ψυχῆς· ἐν τῇ μετουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνεργεῖσθαι, τῆς δὲ ἀγνοίας πρὸς τὴν θέλειαν κατανώσκειν ἐμποδιζούσης ἐκπεσεῖν τῆς ζωῆς τὴν ψυχὴν τὴν τοῦ Θεοῦ μὴ μετέχουσαν.

Μηδεὶς δὲ γενεαλογεῖν ἡμᾶς ἀναγκάζετω τὴν ἀγνοίαν, πόθεν αὕτη λέγων καὶ ἀπὸ τίνος· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς νοεῖται τῆς τοῦ ἐνόηματος σηματοῖς, ὅτι ἡ γνῶσις καὶ ἡ ἀγνοία τῶν πρὸς τὴν πᾶσιν τὴν ψυχὴν ἐνδείκνυνται. Οὐδὲν δὲ τῶν πρὸς τι νοουμένων τε καὶ λεγομένων, οὐσίαν παρίστην. Ἄλλος γὰρ ὁ τοῦ πρὸς τι, καὶ ἑτερος ὁ τῆς οὐσίας λόγος. Εἰ οὖν ἡ γνῶσις οὐσία οὐκ ἐστίν, ἀλλὰ περιττὴ τῆς διανοίας ἐνέργεια· πολλὸ μᾶλλον ἡ ἀγνοία πάθῳ τοῦ κατ' οὐσίαν εἶναι ὁμολογῆται. Τὸ δὲ μὴ κατ' οὐσίαν ὂν, οὐδὲ ἐστὶν ὄντως. Μάταιον τοίνυν ἂν εἴη περὶ τοῦ μὴ ὄντος, τὸ ὅθεν ἐστὶ περιεργάζεσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν ζωὴν μὲν ψυχῆς τὴν τοῦ Θεοῦ μετουσίαν ὁ λόγος εἶναι φησι, γνῶσις δὲ κατὰ τὸ ἐγγυρόν ἐστιν ἡ μετουσία· ἡ δὲ ἀγνοία οὐχί τίνος ἐστὶν ὑπαρξῆς, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γνῶσιν ἐνεργείας ἀναίρεσις· τῷ δὲ μὴ ἐνεργεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μετουσίαν ἡ τῆς ζωῆς ἀλλοτρίωσις ἀναγκάσιος ἐπιπολιώθησεν (τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸν κακῶν τὸ ἔσχατον)· ἀκόλουθος ὁ τοῦ παντὸς ἀγαθοῦ ποιοτῆτος τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν ἐν ἡμῖν κατεργάζεται. Ἀγαθὸν γὰρ ἡ θεραπεία, τὸν δὲ τρόπον τῆς θεραπείας ἀγνοεῖ πάντως ὁ μὴ πρὸς τὸ εὐαγγελικὸν βλέπων μυστήριον. Κακοῦ τοίνυν ἀποδειχθέντος τοῦ ἀλλοτρίωσθαι Θεοῦ, ὅστις ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἡ θεραπεία τοῦ τοιοῦτου ἀβρυστήματος ἦν τὸ πάλιν οικειωθῆναι Θεῷ, καὶ ἐν τῇ ζωῇ γενέσθαι. Ταῦτος οὖν τῆς ζωῆς κατ' ἐλπίδα προκειμένης τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν κυρίως ἀντιθεῖν τῶν εὐ βεβαιωμένων γενέσθαι τὴν τῆς ζωῆς μετουσίαν, καὶ τιμωρίαν τὸ ἐμπάλιν. Ἄλλ' ὁμοῖον ἐστὶ τῷ κατὰ τοὺς ὁρθολομοὺς ὑποδιδάσκειν τὸ λεγόμενον. Οὐδὲ γὰρ τῷ κεκαθαρμένῳ τὰς ὁφείας ἐπαθλὸν τί φαιμεν εἶναι καὶ προσθεῖναι τὴν τῶν ὁρθῶν κατανώσκειν, ἢ τῷ νοσούντι, τὸ ἐμπάλιν, καταδίκην τινὰ καὶ τιμωρητικὴν ἀπόδοσιν τὸ μὴ μετέχειν τῆς ὁρατικῆς ἐνεργείας. Ἄλλ' ὡς ἀναγκάσιος ἐκτετατὶ τῷ κατὰ φύσιν διακειμένῳ τὸ βλέπειν, τῷ τε ἀπὸ πάθους παρεσχεθέντι τῆς φύσεως, τὸ μὴ ἐνεργεῖν τὴν ὁρασίαν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ μακαρία ζωὴ συμφυῆς ἐστὶ καὶ οικεῖα τοῖς κεκαθαρμένοις τὰ

τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια · ἐφ' ὧν δὲ καθάπερ τις λήμη A
τὰ κατὰ τὴν ἀγνοίαν πάθος ἐμπόδιον πρὸς τὴν μετου-
σίαν τοῦ ἀληθινοῦ φωτός γίνεται, ἀναγκαίως ἔπεται
τὸ μὴ μετέχειν ἐκείνου, οὗ τὴν μετουσίαν ζωὴν εἶναι
φαινομένην τοῦ μετέχοντος.

non exerceat : eodem modo beata quoque vita cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata autem : in quibus autem ignorantie vitium, quasi quædam lippitudo participatōni verū luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

Τούτων τοίνυν οὕτως ἡμῖν διηρημένον, καιρὸς ἀν' εἰς διεξετάσαι τῷ λόγῳ πρὸςθεὶν ἡμῖν πρόβλημα · τοιοῦτον δέ τι λεγόμενον ἔστι· Εἰ κατὰ τὸ δίκαιον γίνεται τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνταπόδοσις, ἐν τίσιν ἔσται ὁ ἐν νηπίαι τωλευτήσας τὸν βίον, μήτε καλὸν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ καταβαλόμενος, μήτε ἀγαθόν, ὥστε διὰ τούτων γενέσθαι αὐτῷ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν; Ὡς πρὸς τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἐξητασμένων ὁρῶντες ἀποκρινοῦμεθα οὕτως τὸ προσδοκώμενον ἀγαθόν, οὐκ οὐκ μὲν ἐστὶ κατὰ φύσιν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, λέγεται δὲ κατὰ τὴν αἰσάναν πάλιν αὐτὸ κατ' ἀντίδοσιν · τῷ δὲ αὐτῷ ὑποδείγματος πάλιν τὸ νόημα τοῦτο σαφηνισθῆσεται. Αὐτοὶ γάρ τινες ὑποκείμενοι τῷ λόγῳ ἀβήρωσθησιν τινι κατὰ τὰς θύρας συνεγενόμενοι, τούτων δὲ ὁ μὲν σπουδαιότερον αὐτὸν ἐπιδιότῃ τῇ θεραπείᾳ, πάντα ὑπομένων τὰ παρὰ τῆς ἱατρικῆς προσαγοόμενα, καὶ ἐπίπνοια ἦ · ὁ δὲ πρὸς λουτρὰ τε καὶ οἰνοφυλίας ἀκρατέστερον διακείμενος, μηδὲν τοῦ ἱατροῦστος συμβουλήν πρὸς τὴν τὸν ὀφθαλμῶν ὕγιαν παραδεχόμενος. Φαίνεται τοίνυν, πρὸς τὸ πέραν ἑκατέρου βλέποντες, ἀξίως ἀντιλαβεῖν ἑκάτερον τῆς προαιρέσεως αὐτοῦ τοὺς καρπούς · τὸν μὲν τὴν στέρησιν τοῦ φωτός, τὸν δὲ τὴν ἀπόλαυσιν. Τὸ γὰρ ἀναγκαίως ἐπόμενον, ἀντίδοσιν ἐκ καταχρήσεως ὀνομάζομεν. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν νηπίων ζητούμενον ἔστιν εἰπεῖν, οἷον ἡ τῆς ζωῆς ἐκείνης ἀπόλαυσις, οὐκ οὐκ ἐστὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει · τῆς δὲ κατὰ τὴν ἀγνοίαν νόσου, πάντων σχεδόν τῶν ἐν τῇ ἀσφαλί ζωόντων ἐκπαρατοῦσης, ὁ μὲν ταῖς καθήκουσας θεραπείας αὐτὸν ἐκκαθάρας, καὶ οἷον τινα λήμην τοῦ διορατικοῦ τῆς ψυχῆς ἀποκλύσας τὴν ἀγνοίαν, ἀξίον τῆς σπουδῆς ἔχει τὸ κέρδος, ἐν τῇ ζωῇ τῇ κατὰ φύσιν γενόμενος · ὁ δὲ τὰ διὰ τῆς ἀρετῆς φεύγων καθάρσια, καὶ δυσίατον αὐτῷ διὰ τὴν ἀπατηλίαν ἡδονῶν κατασκευάζων τῆς ἀγνοίας τὴν νόσον, παρὰ φύσιν διατεθεὶς, ἡλλοτριεῖται τοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἀμέτοχος γίνεται τῆς οὐκ ἐκείνης καὶ καταλήλου ζωῆς. Τὸ δὲ ἀπειροκακὸν νηπίον μηδὲν νόσου τῶν τῆς ψυχῆς ὁμμάτων πρὸς τὴν τῷ φωτὶ μετουσίαν ἐπιπροσθούσης, ἐν τῷ κατὰ φύσιν γίνεται, μὴ δεόμενον τῆς ἐκ τοῦ καθαρθῆναι ὕγιαιας, οὕτως μὲν τὴν ἀρχὴν τὴν νόσον τῇ ψυχῇ παραδίδεσθαι.

ram dispositus et affectus alienus est ab eo quod quæ nobis proprie convenit et accommodata est. At puellus infans simplex omniæque malitiæ expers, nullo etiam nunc oculorum animi morbo est versatur, sanitate quæ per purgationem contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio quidem prorsus in animum morbum admisit.

Καὶ μοι δοκεῖ διὰ τινος ἀναλογίας οὐκ οὐκ ἔχειν ὁ παρὼν τοῦ βίου τρόπος τῇ προσδοκωμένῃ ζωῇ. Καθάρσει γὰρ ὁπλῇ καὶ γάλακτι ἢ κρίτῃ τὴν νηπίον

tra, condemnationem quamdam et poenalem sententiam, quod non compos est efficientiæ videndi. Sed ut necessario consequitur, ut is qui secundum naturam dispositus est videat, is vero cujus ex morbo natura vitata ac depravata est, visionem

cognata ac propria eorum est quibus animæ sensoria purgata autem ignorantie vitium, quasi quædam lippitudo participatōni verū luminis officit, necessario sequitur, ut non participes sint ejus cujus participationem et usum vitam esse dicimus participantis.

His igitur a nobis hoc modo distinctis et explicatis, tempestivum fuerit propositam nobis oratione tractare atque discentere quæstionem : bujusmodi autem quiddam erat quod proponebatur : Si pro eo quod justum est, bonorum renumeratio atque retributio sit, in quibus versabitur is qui infans in tenera ætate vitam finivit, neque boni in hac vita neque mali quidquam conatus et exorsus, ut per hæc ei pro merito retributio fiat? Cui ad consequentiam eorum quæ examinata sunt respicientes respondebimus quod bonum, quod expectatur, secundum naturam quidem humani generis proprium est : dicitur autem secundum quendam intellectum, idem etiam retributio : atque eadem rursus similitudine sensus hic explicabitur. Ponantur enim in oratione nostra duo quidam, qui in morbum quendam inciderint oculorum, quorum unus majori cum studio magisque sedulo sese curationi permittat, omnia quæ ab arte medica adhibeantur, quantumvis etiam dolorem facientia, sustinens : alter vero a balneis et nimio vini usu sese minus abstinere possit, nullum medici consilium quod ad sanitatem oculorum pertineat admittens. Dicimus igitur ad finem et eventum utriusque spectantes, utrumque suæ voluntatis dignos recipere fructus : hunc quidem privationem, illum vero usum et fruitionem lucis. Quod enim necessario sequitur, id per abusionem, retributionem et compensationem nominamus. Hæc etiam ad ea quæ de infantibus quæruntur dici possunt, quod illius vitæ usus atque fructus, propria quidem humanæ naturæ sit, sed cum ignorantie morbo omnes propemodum qui in carne vivunt correpti sint : qui quidem idoneis et competentibus curationibus sese expurgaverit, et veluti lippitudinem quamdam a perspectiva vi animæ ignorantiam quasi derivaverit, abluerit atque sustulerit, dignum studio lucrum consecutus in ea quæ secundum naturam est, vita versatur ; qui autem ea quæ per virtutem adhibentur, purgatoria fugit remedia, curatuque difficilem sibi per fallaces voluptates expiatis morbum efficit, præter naturam secundum naturam est, et expers sit ejus vitæ

secundum naturam est, et expers sit ejus vitæ quæ nobis proprie convenit et accommodata est. At puellus infans simplex omniæque malitiæ expers, nullo etiam nunc oculorum animi morbo est versatur, sanitate quæ per purgationem contingit, non indigens, quippe qui nec ab initio quidem prorsus in animum morbum admisit.

Ac mihi præsens vitæ ratio per quamquam convenientiam atque proportionem affinis et propinqua esse videtur ei vitæ quam expectamus. Quemad-

modum enim prima infantium ætas mamma ac lacte nutrita educatur; deinde alius conveniens ei cui adhibetur excipit cibis, qui idoneus ac proprius sit ejus qui enutritur, donec ad perfectam pervenerit ætatem: ita opinor etiam animam per ea quæ semper competenter sibi atque accommodata sint, ordine atque consequentia quadam participem fieri ejus vitæ, quæ secundum naturam est, quantum capit ac potest, de his quæ in beatitudine proposita sunt, partem capientem, quemadmodum etiam id a Paulo didicimus, aliter nutriente eum qui jam per virtutem creverit, aliter infantem et imperfectiorem: nam ad hujusmodi quidem dicit: «Lactis, potu vos alui, et non cibo; nondum enim poteratis*». Ad eos autem qui jam impleverant mensuram ætatis, quæ ratione ac mente percipitur: «Perfectiorum autem est», inquit, «solidus cibus», qui per habitum sensoria habent exercitata. Quemadmodum igitur dici non potest, in similibus esse virum et infantem, etiamsi neuter eorum morbo aliquo implicetur: (quo pacto enim in paribus versari deliciis possint, qui earundem rerum participes non sunt?) sed morbo quidem nullo affligi, et in hoc et in illo similiter dicitur, quoadiu passionis et afflictionis uterque expertus est, sed fructus deliciarum non amplius ab iisdem similiter percipitur (nam huic quidem licet vel orationibus delectari, vel rebus præesse, vel cum laude ac gloria magistratus gerere, vel benefaciendo hominibus egentibus clarescere, vel si res ita tulerit, cum uxore, quæ cordi sit, matrimonio junctum esse, ac domui præesse; ac si qua alia per hanc vitam una cum his jucunda licet invenire, tum acroamata, tum spectacula, venationes, lavacra, gymnasia, convalescentiæ animi delectationes, ac si quid aliud ejusmodi est: at infanti deliciae sunt lac, nutriticis ulnæ, quieti ac placida motio, quæ somnum invitet et demulceat; nam imperfectæ ætatis ea natura est, ut quæ superet hanc oblectationem non capiat): eodem modo, qui per virtutem in hac vita animas nutriti sunt, et, ut inquit Apostolus, mentis suæ sensuum instrumenta exercuerunt, si ad incorporandam illam vitam traducantur, pro ratione habitus ac potentie, quæ in ipsis insit, divinarum deliciarum participes erunt, vel majorem vel minorem secundum præsentem cujusque potentiam propositorum partem capientes. At anima quæ virtutem nondum gustavit, eorum quidem malorum quæ ex improbitate ac nequitia oriuntur, ut quæ ab initio prorsus in malitiæ morbum non inciderit, experta manet; illius autem vitæ, quam Dei tum cognitionem tum participationem esse oratio superior designavit, tantam in initio partem capit, quantum capax ejus, qui revera est, grandis effecta majoris partis partem capiens ejus qui revera est.

Ad hæc respicientes malorum quidem, quæ ex improbitate ac nequitia existunt, pariter expertem

A ἡλικία τιθηνουμένη ἐκτρέφεται· εἴτα διαδίδχεται ταύτην κατέλληλος ἐτέρῳ τῷ ὑποκειμένῳ τροφῇ, οὐκείως τε καὶ ἐπιτηδείως πρὸς τὸ τρεφόμενον ἔχουσα, ἕως ἂν ἐπὶ τὸ τέλειον φθάσῃ· οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν διὰ τῶν αἰεὶ καταλλήλων τάξεϊ τινὶ καὶ ἀκόλουθαί μετέχειν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὡς χωρεῖ καὶ δύναται τῶν ἐν τῇ μακαριότητι προκειμένων μεταλαμβάνουσα, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Παύλου τὸ τοιοῦτον ἐμπίδοντα, καὶ ἐτέρως τὸ νήπιον καὶ ἀτελέστερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς τοιοῦτους φησιν, ὅτι· «Γάλα ὕμεις ἐπίποισα, οὐ βρώμα· οὕτω γὰρ ἡδύνασθε»· πρὸς δὲ τοὺς πεπληρωμένους τὸ μέτρον τῆς νοητῆς ἡλικίας, «Τελείων δέ ἐσσι», φησιν, «ἡ στερεὰ τροφή· τῶν διὰ τὴν ἐξῆν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἔχοντων.

B Καθάπερ τοίνυν οὗτοι ἐσιν ἐν τοῖς ὁμοίοις εἰπεῖν εἶναι τὴν ἀνδρᾶ τε καὶ τὸ νήπιον, καὶν μηδὲν αὖτος ἐκαστέρῳ τούτων προσάπτεται· (πῶς γὰρ ἂν ἐν τῷ ἴσῳ τῆς τρυφῆς γένοιτο, οἱ τῶν αὐτῶν μὴ μετέχοντες;) ἀλλὰ τὸ μὲν μὴ κακοῦσθαι νόσῳ τινὶ, καὶ ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐπ' ἐκείνῳ λέγεται παραπληρώως, ἕως ἂν ἐξω πάθους ἐκότερος ᾖ· τῶν δὲ κατὰ τρυφὴν ἢ ἀπόλαυσιν οὐκ εἶναι ὁμοίως παρὰ τῶν αὐτῶν ἐνεργεῖται (τῷ μὲν γὰρ ὑπάρχει καὶ διὰ λόγων εὐφραίνεσθαι, καὶ πραγμάτων ἐπιστατεῖν, καὶ εὐδοκίμως ἀρχὰς μετείνειν, καὶ ταῖς τῶν δεομένων εὐεργεσίαις λαμπρύνεσθαι, γαμετῇ τε συνοικεῖν, ἂν οὕτω τύχῃ καταδουμά, καὶ οὐκὼν ἀρχεῖν, καὶ ὅσα κατὰ τοῦτον ἐσιν ἡδέα τὴν παραδεδῆν βίον εὐρεῖν, ἀκράματά τε καὶ θεάματα, θῆραι καὶ λουτρά, καὶ γυμνάσια, καὶ συμπόσια, καὶ θυμῆλαι, καὶ εἰ τι τοιοῦτον ἕτερον· τὸ δὲ νηπίῳ ἡ τρυφή, τὸ γάλα ἐστὶ, καὶ ἡ τῆς τιθῆνης ἀγκάλῃ, καὶ ἡμερία κίνησις τὸν ὕπνον ἐφελομένην τε καὶ ἡδύνοσα· τὴν γὰρ ὑπὲρ τοῦτο εὐφροσύνην, τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας χωρεῖται φύσιν οὐκ ἔχει)· τὸν αὐτὸν τρόπον οὐ διὰ τῆς ἀρετῆς ἐν τῇ τῆδε βίῳ τὰς ψυχὰς θρέψαντες, καὶ, καλῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καταγυμνάσαντες αὐτῶν τὰ νοητὰ αἰσθητήρια, εἰ πρὸς τὴν ἀσώματον ἐκείνην μετοικισθεῖν ζωὴν, πρὸς λόγον τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτοῖς ἐξέως τε καὶ δυνάμει, τῆς θείας τρυφῆς μεταλήψονται, ἡ πλειονος, ἡ ἐλάττωτος, κατὰ τὴν παρούσαν ἐκάστοις δυνάμει τὸν προκειμένον μετέχοντες. Ἡ δὲ ἀγευστος τῆς ἀρετῆς ψυχὴ, τῶν μὲν ἐκ πονηρίας κακῶν, ὅτε μῆτε τὴν ἀρχὴν συνεχενθείσα τῇ τῆς κακίας νόσῳ, διαμένει ἀμέτοχος τῆς ζωῆς ἐκείνης, ἣν θεοῦ γνωσίαν τε καὶ μετουσίαν ὁ πρὸ τούτων λόγος ὠρίσατο, τοσοῦτον μετέχει παρὰ τὴν πρώτην, ὅσον χωρεῖ τὸ τρεφόμενον, ἕως ἂν, καθάπερ τινὶ τροφῇ καταλλήλῃ τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὄντος ἐναδρυνθείσα, χωρητικὴ τοῦ πλείονος γένηται, ἐν δαψύλει τοῦ ὄντος ὄντος κατ' ἐξουσίαν μετέχουσα.

est id quod enutritur, quoad tanquam cibo quodam ejus, qui revera est, grandis effecta majoris partis partem capiens ejus qui revera est.

Πρὸς ταῦτα βλέποντες, ἐξω μὲν τῶν ἐκ πονηρίας κακῶν ὁμοίως εἶναι φαμεν τὴν ψυχὴν, τοῦ τε διὰ

* 1 Cor. iii, 2. * Hebr. v, 14.

πάσης ἀρετῆς ἥκοντος, καὶ τοῦ μηδὲ ὀλως μετεσχη-
 κότες τοῦ βίου. Οὐ μὲν ἐν τῷ ὁμίῳ τὴν ἑκατέρου
 τούτων διαγωγὴν ἐκνοοῦμεν. Ὁ μὲν γὰρ ἥκουσε,
 καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, τῶν οὐρανίων διηγημάτων,
 δι' ὧν ἡ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ καταγγέλλεται, καὶ διὰ τῆς
 κτίσεως πρὸς τὴν κατανόησιν ὠδηγήθη τοῦ δεσπότου
 τῆς κτίσεως, καὶ διδασκάλῳ τῇ ὄντως σοφίᾳ ἐχρή-
 σαστο, τῇ ἐν τοῖς οὐσι θεωρουμένη σοφίᾳ, τὸ τε τοῦ
 φωτὸς τοῦτου κάλλος κατανοήσας, ἀναλογικῶς τὸ τοῦ
 ἀληθινοῦ φωτὸς κάλλος ἐνόησε, καὶ ἐν τῷ παγίῳ τῆς
 γῆς τὸ τοῦ πεποιηκότος αὐτὴν ἀμετάθετον ἐκπαίδευσθαι.
 καὶ τὸ ἀμέτρητον τοῦ οὐρανοῦ μέγεθος κατανοήσας,
 πρὸς τὸ ἀπειρόν τε καὶ ἀόριστον τῆς ἐμπειριουμένης
 τοῦ πᾶν συνάμειως ὠδηγήθη, τὰς τε ἀκτίνας ἰδὼν τοῦ
 ἡλίου ἐκ τῶν τοσούτων ὠφελμάτων μέχρις ἡμῶν
 δεκχούσας, τὸ μὴ ἀτρεῖν πᾶς νοσητικὰς τοῦ Θεοῦ ἐν-
 ενεργείας πρὸς ἑκάστον ἡμῶν ἀπὸ τοῦ τῆς θεότητος
 ὕψους κατεῖναι διὰ τῶν φαινομένων ἐπιστάσειεν. Εἰ
 γὰρ εἰς ὧν φωστὴρ κοινῇ τε τὸ ὑποκείμενον ἅπαν τῇ
 φωτιστικῇ δυνάμει διαλαμβάνει, καὶ πᾶσι τοῖς με-
 τέχουσιν αὐτοὺν ἐπινέμων, ὁλος ἑκάστη καὶ ἀδιαίρετος
 πάρεστι· πόσω μᾶλλον ὁ τοῦ φωστήρος δημιουργὸς,
 καὶ πάντα ἐν πᾶσι γίνεται, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπό-
 στολος, καὶ ἑκάστη πάρεστι, τοσούτον αὐτοὺν διδοὺς,
 ὅσον τὸ ὑποκείμενον δέχεται! Ἀλλὰ καὶ στάχυν τις
 ἰδὼν ἐπὶ γῆς, καὶ τὴν ἐκ φωτὸς βλάστην, καὶ βέτρυν
 ὤρειων, καὶ τὸ τῆς ὀπώρας κάλλος, ἢ ἐν καρποῖς, ἢ
 ἐν ἀνθοῖς, καὶ τὴν αὐτόματον πόαν, καὶ ὅρος ἐπὶ τὸ
 αἰθέριον ὕψος ἀπὸ τῆς ἀκρας ἀνατεινόμενον, καὶ τὰς
 ἐν ὕψειαις πηγὰς, μαζὶν ἔχκιν ἐκ τῶν λαγώνων
 τοῦ θρόνος ἐκπρέβουσας, ποταμοὺς τε διὰ τῶν κοίλων
 ρέοντας, καὶ θάλασσαν ὑποδεχομένην τὰ πανταχόθεν
 ρεύματα, καὶ ἐν τῷ μέτρῳ μόνουσαν, κύματα τε τοῖς
 αἰγιαλοῖς ὀριζόμενα, καὶ οὐκ ἐπιεχούσαν ὑπὲρ τοὺς
 τεταγμένους ὅρους κατὰ τῆς ἡπείρου τὴν θάλασσαν·
 ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα βλέπων, πῶς οὐκ ἅπαντα δια-
 λάβει τῷ λόγῳ, δι' ὧν γίνεται ἡ διδασκαλία τοῦ ὄντος,
 εἰ μικρὰν αὐτῷ δύναμιν πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς
 εὐρυφῆς ἐταίρης παρεσκευάσας; Ἴνα βὲ παρῶ τὰ
 μαθήματα, ὅθεν θήγεται πρὸς ἀρετὴν ἡ διάνοια, γεω-
 μετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ
 κατανόησιν τῆς ἀληθείας, πᾶσάν τε μέθοδον ἀποδει-
 κτικὴν τῶν ἀγνοουμένων καὶ βεβαιωτικὴν τῶν κατε-
 λημμένων, καὶ πρὸ γε τούτων, τὴν τῆς θεοπνεύστου
 Γραφῆς φιλοσοφίαν, τελείαν ἐπάγουσαν κάθαρσιν τοῖς
 δι' αὐτῆς τὰ βεβαπταμένοις μυστήρια.

Ἡ δὲ αὐτῆς τὰ βεβαπταμένοις μυστήρια.
 deliciarum comparavit? Ut omittam interim disciplinas,
 quibus mens ad virtutem acuitur, geometriam,
 astronomiamque, et eam quæ per numerum
 contingit cognitionem veritatis, atque omnem ratio-
 nem ac viam demonstrativam eorum quæ ignorantur,
 et confirmativam eorum quæ comprehensa et
 intellecta sunt: ad hæc item divinæ Scripturæ
 philosophiam, quæ perfectam illis qui per eam di-
 vina fuerint edocti mysteria, affert purgationem.

Ὁ δὲ μετὰ τούτων ἐν γνώσει γενόμενος, μηδὲ
 χειραγωγηθεὶς διὰ τοῦ κόσμου πρὸς τὴν τῶν ὑπερ-
 κοσμίων ἀγαθῶν κατανόησιν, ἀπαλὸς τις καὶ ἀγύμνα-
 στος καὶ ἀτριβὴς τὴν διάνοιαν παρελθὼν τὸν βίον,
 ἐκείνος οὐκ ἂν ἐν τοῖς αὐτοῖς εἴῃ, ἐν οἷς ὁ λόγος τὸν
 προλαβόντα ἀπέδειξε, ὡς μηχανὴ διὰ τοῦτο μακαρι-

A animam esse dicimus tum ejus qui per omnem
 virtutem progressus facit, tum ejus qui ne vitæ
 quidem penitus particeps fuit, non tamen in eodem
 statu atque conditione pari utriusque horum
 conversationem vitæque traductionem esse intelli-
 gimus. Illic enim celestes, ut ait Propheta, narratio-
 nes, per quas gloria Dei annuntiatur, audit, et
 per creaturam ad considerationem Domini creature
 deductus est, et ad cognoscendam eam quæ vere
 sapientia est, magistra usus est ea sapientia quæ
 in rebus universis consideratur, et inesse intelli-
 gitur, atque hujus lucis pulchritudine animadversa,
 per convenientem similitudinem ac proportionem,
 veræ lucis pulchritudinem consideravit et intelle-
 xit; et per soliditatem ac firmitudinem terræ, ejus

B qui fecit eam, didicit immobilitatem ac stabilitatem.
 Immensa quoque cœli magnitudine animadversa,
 ad infinitam et indeterminatam potentiam res uni-
 versas in se continentem deductus est; conspectis
 quæ radiis solis e tantis altitudinibus ad nos usque
 pertinentibus, per ea quæ apparent, providentiæ
 divinæ efficientiis facilitatem non desse credidit,
 ut ab altitudine deitatis ad unumquemque nostrum
 descendat. Nam si unum luminare et communiter
 quiddam subjectum est illuminatrice vi occupat et
 comprehendit, et omnibus utentibus atque fren-
 tibus seipsum impertiens, totus unicusque et in-
 divisus adest, quanto magis luminaris fabricator,
 et omnia in omnibus, ut Apostolus inquit^a, ex-
 sistit et unicusque adest, tantum sese exhibens,
 quantum subjectum capit! Quinetiam si quis vel
 spicam super terram conspexerit, vel ex planta
 germen enatum, vel racemum maturum, vel au-
 tumni pulchritudinem, tum in fructibus tum in
 floribus, vel sponte provenientem herbam, vel
 montem ad ætheream altitudinem a cacumine per-
 tineantem, et fontes in locis depressis uberum in
 modum ex lateribus et hiatus montis affluentes,
 tum annes per concava loca fluentes, tum mare
 quod et omnia undique flumina etcipit, et in sua
 mensura manet, fluctusque littoribus terminat, et
 non ultra constitutos fines in continenti mare
 erumpens: hæc et hujusmodi si quis consideret,
 quo pacto non omnia ratione comprehendat, per
 quæ theologis cognitio existit ejus qui est? Nun-

quid parvam sibi vim ad participationem illarum
 philosophiam, quæ perfectam illis qui per eam di-

At is qui harum rerum nullius cognitionem ade-
 ptus est, neque per mundum ad cognitionem supra-
 mundanarum rerum quasi manu ductus est, sim-
 plex adeo, tener et inexercitatus menteque incultus
 vitam transiens, non in iisdem versetur, in quibus
 superiorem illum versaturum oratio demonstravit,

^a I Cor. xv, 28.

ut idcirco non amplius juxta prolatam a nobis oppositionem beator esse ostendatur is qui vitæ particeps non fuit, eo qui præclare particeps ejus fuit. Nam eo quidem qui cum vitio nequitiaque vixit, non modo simplex, vitiiue ac malitiæ expert, verumetiam is forsitan qui nec prorsus quidem ab initio prodiit in vitam, beator fuerit. Tale enim de Juda quoque per Evangelicam vocem didicimus *, quod in talibus is qui penitus in rerum natura non est, eo qui cum vitiositate pervenit in rerum naturam, meliore conditione sit. Nam illi quidem ob profunditatem innatæ vitiositatis in infinitum prorogatur ea quæ per purgationem fit poena, eum vero qui non est, quomodo dolor attingere possit?

Quod si quis comparat immaturam infantum vitam cum ea quæ secundum virtutem agitur, is vera infans et importunus est, qui hujusmodi iudicio de rebus utatur. Interrogas ergo cujus rei gratia in ea ætate quis e vita subducitur, quid per hoc divina sapientia providendo cavet? Quod si de his quidem dicas quæ illegitimum partum arguunt, et idcirco a parentibus de medio tolluntur, immerito malitiæ operum a Deo rationem reposcas, qui ea quæ in hac parte non recte facta sunt, in iudicio adducit. Sin autem aliquis, etiamsi diligenter edocetur et curetur a parentibus, votaque ab iisdem pro eo studiose suscipiantur, vitæ tamen particeps non est, morbo ad mortem usque invalescente (quod solius haud dubie causæ est), hanc de talibus conjecturam facimus, quod perfectæ providentiæ sit, non modo morbos contractos curare, verum etiam ne ab initio quidem prorsus aliquis in rebus vitiosis versetur, providere. Verisimile enim est eum qui id quod futurum est æque atque præteritum cognovit, progressum vitæ infantis ad perfectionem prohibere, ne quod vi præcia malum animadversum est in eo qui ita victurus fuisset, perficiatur, atque ei qui ea voluntate arbitrioque victurus fuisset, vitii nequitiaque materia vita fiat. Atque hunc intellectum similitudine quadam facile fuerit exprimere atque repræsentare. Sit enim, exempli gratia, ex omni genere ciborum opiparum quoddam ac dubium convivis epulum propositum; huic præsit ex convivis is qui exacte cujusque naturæ proprietatem noverit, quid tali quidem temperamento atque complexioni commodum, quid item noxium et incommodum sit, addita sit item huic cum auctoritate potestas et officium quoddam, ut ad eum arbitrium alium quidem uti et frui appositis sinat, alium vero prohibeat, et omnia faciat ad hoc, quo quisque suo temperamento atque complexioni commoda convenientiaque attingat, ne vel morbo obnoxius per esculenta materiam morbo adjuvienti conficiatur, vel robustior incommodo cibo molestiam ex humorum abundantia contrahat atque laboret; in his aliquis vinolentiæ addictus, vel ex medio convivio educatur, vel cum incipit inebriari, vel in finem usque perma-

Α στότερον ἀποδείκνυσθαι, κατὰ τὴν προενηχθεῖσαν ἡμῖν ἀντίθεσιν, τὸν μὴ μετασχόντα τοῦ βίου τοῦ μετασχόντος καλῶς. Τοῦ μὲν γὰρ κακία συνεζηκτός οὐ μόνον ὁ ἀπειρόκακος ἀν εἴη μακαριστότερος, ἀλλὰ καὶ ὁ μὴδὲ τὴν ἀρχὴν παρελθὼν εἰς τὸν βίον. Τοιούτων γὰρ καὶ περὶ τοῦ Ἰούδα διὰ τῆς Εὐαγγελικῆς φωνῆς ἐδιδάχθημεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων κρείττον τοῦ κατὰ κακίαν ὁρυστόντος ἐστὶ τὸ παντελὺς ἀνυπόστατον. Τῷ μὲν γὰρ διὰ τὸ βάθος τῆς ἐμψύσεως κακίας εἰς ἀπειρον παρατείνεται ἡ διὰ τῆς καθάρσεως κόλασις, τοῦ δὲ μὴ ὄντος πῶς ἀν ὀδύνῃ καθάψοιτο;

Β Εἰ δὲ τις πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον κρίνει τὸν νηπιώδη καὶ ἄωρον, ἄωρος ὁ τοιοῦτός ἐστι τοιαύτη κρίσει περὶ τῶν ὄντων χρώμενος. Ἐρωτᾷς οὖν ὅπου χάριν ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὡν τῆς ζωῆς υπερίγεται, τί διὰ τοῦτου τῆς θέας σοφίας προμηθεύμενης. Ἄλλ' εἰ μὲν περὶ τούτων λέγοις, ὅσα τῆς παρανόμου κηρύσεως ἐλεγχος γίνεται, καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῶν γεννησάμενων ἐξαφανίζεται, οὐκ εἰκότως ἀν τῶν τῆς κακίας ἔργων τὸν θάνατον ἀπειροῦς τὸν λόγον, τὸν τὰ μὴ καλῶς ἐπὶ τούτῳ γεγενημένα εἰς κρίσιν ἄγοντα. Εἰ δὲ τις καὶ ἀνατρεφομένων τῶν γεννητόρων, καὶ δ' ἐπιμελείας θεραπευόντων, καὶ δ' εὐχῆς σπουδαζόντων, ὅμως οὐ μετέχει τοῦ βίου, κατακρατούντος μέχρι θανάτου τοῦ ἀρρώστηματος (ὁ μόνος τῆς αἰτίας ἀναμειβόμενος ἐστὶ), ταῦτα περὶ τῶν τοιούτων εἰκόζομεν, ὅτι τελείας ἐστὶ πρόνοιας, οὐ μόνον γεγονότα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλ' ὅπως ἀν μὴδὲ τὴν ἀρχὴν τις τοῖς ἀπηγορευμένοις ἐγγένειοι προνοεῖν. Τὸν γὰρ ἐγκλωστὸν ἐπίσης τῷ παρεληλυθότι τὸ μέλλον, ἐπικλωδεῖν εἰκός τὴν ἐπὶ τὸ τέλειον τῆς ζωῆς τοῦ νηπιῦ πρόδοον, ὡς ἀν μὴ τῇ προγνωστικῇ δυνάμει τὸ κατανοηθὲν κακὸν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οὕτως βιώσεσθαι τελεωθεῖν, καὶ γένηται τῷ τῇ τοιαύτῃ προαίρεσι συζήσεσθαι μέλλοντι ὕλη κακίας ὁ βίος. Ὑποδείγματι δὲ τινι ῥάβδιον ἀνεῖρη παραστήσει τὸ νήμη. Ἔστω γὰρ καθ' ὑπόθεσιν παντοδαπὴ τῆς εὐτυχίας προκειμένη τῷ συμποσίῳ, ἐπιστατεύει δὲ τις τοιούτους τῶν δαιτυμόνων, ὅλος ἀκριβῶς εἶναι τὰ τῆς ἐκάστου φύσεως ἰδιώματα, καὶ εἰ μὲν κατάλληλον τῇ τοιαύτῃ κράσει, τί δὲ ἐπιβλαβὲς καὶ ἀνοήσιον ὁ προσκεῖσθαι δὲ τούτῳ καὶ αὐθεντικὴ τις ἐξουσία, τοῦ κατὰ τὸ βίον βούλημα τὸν μὲν τινα μετέχειν τῶν προκειμένων ἔξιν, τὸν δὲ ἀποτρέπειν, καὶ πάντα ποιεῖν, ὡς ἀν κατὰ τὴν εἰαυτοῦ κράσιν ἕκαστος τῶν καταλλήλων προσάποιετο, ἵνα μήτε ὁ νοσήσας ἐπιτρέβειν, προσθεῖς ὕλην διὰ τῶν ἐδωδῶν τῇ νόσῳ, μήτε ὁ εὐρωστότερος κάμοι, εἰς πληθωρικὴν ἀπῆλιν ἐκπίπτειν τῇ καταλλήλῳ τροφῇ· ἐν τοιούτοις ἡ μεσοῦντος τοῦ συμποσίου τις τῶν τῇ οἰνοφλυγίᾳ προσκειμένων ἐξάγεται, ἢ ἐν ἀρχῇ ἀν τῆς μέθης, ἢ μέχρι τέλους παραμένη τῷ δείπνῳ, ταῦτα τοῦ ἐπιστάτου οικονομούντος, ὡς ἀν ἐὺσχημνοῖν διαρκῶς ἡ τράπεζα τῶν ἐκ πληθώρας καὶ μέθης καὶ παραφροῆς κακῶν καθαρῶν οὖσα. Ὡστερ οὖν τῇ τῶν ἡδυσμάτων κλίσεως ἀποσπώμενος οὐκ ἐν ἡδονῇ

* Matth. xxvi, 24.

ποιεῖται τῶν καταθυμῶν τὴν στέρξιν, ἀλλ' ἀκρίβαν τινὰ τοῦ ἐπιστατοῦντος καταγινώσκει, ὡς φθόνῳ τινὶ καὶ οὐ προνοίᾳ τῶν προκειμένων ἀπεργάζοντο. Εἰ δὲ πρὸς τοὺς ἐπὶ ἀσχυμονοῦντας τῇ παρατάσει τῆς μέθης βλέποι ἐν ἐμέτοις καὶ καρθηθάριας καὶ τῷ παραφθέγεσθαι τι τῶν οὐ δεινόντων, χάριν ὁμοιοῦν τῷ πρὸ τοῦ τοιοῦτο πάθους τῆς ἀμέλειου πληρονοῦντος ἀποστήσανται. Εἰ δὲ νενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα, ῥᾷδον ἂν εἴη προσάγεσθαι ἐν τοῦτοις καταληγθὲν ἡμῖν θεωρήματα τῷ προκειμένῳ νοήματι. Τί γάρ τοι προκειμένον ἔστιν; "Οὗτοι χάριν ὁ θεός, πολλὰς οὐσίας τοῖς πατράσι σπουδῆς φιλαγθῆναι ἑαυτοὺς τὸν τοῦ βίου διάδοχον, ἄωρον πολλὰς ἐν τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας ἐξ τῶν τεχνῶν ἀναρπάξασθαι; Πρὸς οὐδ' ἐρῶμεν τὸν συμποτικὸν ἀναῖον ὑπόδειγμα. Οὗτοι τῆς τοῦ βίου τραπέζης πολλὴν τε καὶ παντοδαπὴν τῶν ἐδωδῶν τὴν παρασκευὴν ἔχουσιν (ὥς μοι κατὰ τὴν ὁφθαλμικὴν ἐμπειρίαν μὴ πέναντα τῷ τῆς ἡθῆς μέλει τὰ τοῦ βίου καταγλυκαίνεσθαι, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τοῖς αὐστηροτέροις τῶν συμποτικῶν τὴν ζωὴν ἐπαρτεῦσθαι, οἷα δὲ φιλοτεχνῶσιν οἱ τῶν περὶ γαστέρα καὶ θούρην ἡδονῶν τεχνίταις, τοὺς δριμυτέροις, ἢ ἀλμυροῖς, ἢ παραστύφουσιν τὰς ὀρέξεις τῶν δαιτυμῶν ἀναρρίπτοντες)· ἐπεὶ οὖν οὐ διὰ πάντων ἐστὶ τῶν πραγμάτων μελεῖσθαι ὁ βίος, ἀλλ' ἔστιν ἐν οἷς ἀλλή τὸ ὅλον ἐστίν, ἡ σούψις, ἡ δρώσος, ἡ θητικὴ τις καὶ δριμύεια ποιότης ἐντριβεῖσα τοῖς πράγμασι, δύσληπτον ποιεῖ τὴν καρυκεὶν τοῦ βίου, κλέπτει δὲ οἱ τῆς ἀπάτης κρατήρες παντοδαποῦ κρᾶμματος· ὥν οἱ μὲν τὸ φουδῶδες πάθος διὰ τοῦ στόφου τῆς ἀπάτης ἐμποιοῦσιν, οἱ δὲ εἰς παραγορὰν τοῖς ἐμπόνοις ἐξεκαλίσσαντο, ἄλλοις δὲ τῶν πονηρῶς κτηθέντων τὸν ἔμετον διὰ τῆς αἰσχρᾶς ἀποσιώσεως ἀνεκίνησαν. Ὡς ἂν οὖν μὴ ἐπαυχροῖται τῇ τοιαύτῃ τῆς τραπέζης παρασκευῇ ὁ μὴ δεινότητος τῷ συμποτικῷ χρησάμενος, ὁ δὲ τὸν ἐξάγεται τοῦ τῶν δαιτυμῶν πληρώματος, κερδαίνει τὸ μὴ ἐν ἐκείνῳ γενέσθαι, ὥν ἡ ἀμετρία τῆς ἀπολαύσεως τοῖς λαμπργοῦσι πρόξενος γίνεται. Τοῦτο ἐστὶν ὁ φημι τελείας εἶναι προνοίας κατάρθωμα, τὸ μὴ μόνον συστάτα θεραπεύειν τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ κωλύειν πρὸ τῆς συστάσεως. Ὅ δὲ καὶ περὶ τοῦ θανάτου τῶν ἀρτίστον ὑπενοήσαμεν, οἷα ὁ λόγος τὰ πάντα ποιῶν ὑπὸ φιλανθρωπίας ἀφαιρεῖται τῆς χαλκίας τὴν ἔλπιν, μὴ διδοῖς καρδὴν τῇ προαιρέσει τῇ διὰ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως γνωρίσασθαι διὰ τῶν ἔργων ἐν χαλκίᾳ ἐξοχῇ διεγχεῖναι οἷα ἐστίν, ὅταν πρὸς τὸ κακὸν τὴν ὁρμὴν ἔχει. Πολύλικος δὲ τὴν σεσοφισμένην τῆς φιλαργυρίας ἀνάγκην διὰ τῶν τοιοῦτων ἐλέγχει ὁ συνιστῶν τὸ τοῦ βίου συμπόσιον, ὡς ἂν, οἷμαι, γυμνὸν τῶν εὐπρασυτων προκαλυμμάτων τὸ τῆς φιλαργυρίας ἀβρώστημα φαίνον, μηδὲν παραπετάσσει πεπλανημένῳ συσκαζόμενον. Φασὶ γὰρ οἱ πολλοὶ διὰ τοῦτο τὰς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας ἐπιπλάτνεσθαι, ὡς ἂν πλουσιωτέροις τοῖς ἐξ αὐτῶν γεγνοντάς ποιήσαιν, ὥν ἐλέγχει τὴν νόσον ἰδίαν οὖσαν, οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐγγιγνονμένην, ἢ ἀπροφάσιτος τῶν ἀτέκνων πλεονεξία. Πολλοὶ γὰρ οὕτε ἔχοντες διαδοχὴν ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμύθησαν, οὕτε ἐν ἐλπίσι τοῦ σχεδόντες, ἀντὶ μυρίων τέκνων πολλὰς ἐπιθυμίας ἐν ἑαυτοῖς παιδοτροφοῦσιν, οὐκ ἔχοντες ποῦ τὴν ἀνάγκην

neat in cœna, hæc ita præfecto administrante, ut nullum ex abundantia atque ebrietate mentisque depravatione malum existens in medio relinquatur, sed perpetuus decor et honestas in mensa servetur. Quemadmodum igitur ei qui a nidore condimentorum avellitur, privatio eorum quæ cordi sunt, ingrata atque injucunda est, atque importunitatis ac temeritatis ejusdem præfectum condemnat, quasi invidia quadam et non providentia ab apposis arcementem. Sed si ad eos qui prerogatione ebrietas vovendo, caputque gravatum jactando, ac temere quæ non decet proferendo, etiam nunc se turpiter gerentes respiciat, gratiam habet ei qui, antequam talia sibi acciderent, ab immoderata repletionem eum prohiberetur. Si igitur similitudo a nobis intellecta est, facile fuerit in ea comprehensam a nobis speculationem ad propositum sensum accommodare. Quid enim erat propositum? Cujus rei gratia, cum plurimum studii parentes in hoc ponant, ut suarum sibi facultatum successor reservetur, Deus sæpe ante tempus ac premature in imperfecta ætate alibi sinit id quod natum est? His qui ita interrogant, referemus convivalem illam similitudinem, quod cum multum ac varium esculentorum apparatus vitæ mensa habeat (intelligente autem mihi secundum peritiam rei culinariæ artisque condiendorum ciborum, non omnes vite partes voluptatis melle dulcescere, sed alicubi etiam acerbioribus casibus vitam condiri, qualia nimirum artifices voluptatum ad epulas et ventrem pertinentium excogitant et tractant, vel acrioribus, vel salsuginosis, vel astringentibus appetitus convivarum excitantes): quoniam ergo non per omnia negotia officiaque vita suavis et jucunda est, sed in aliquibus etiam salsamentum obsonium est, vel strictiva, vel acetosa, vel mordax quedam et acris qualitas ingesta, et rebus inrita sumptu difficilem efficit vitæ cibum conditum, pleni item variz mixturæ fraudis crateres sunt: quorum alii quidem inflationis vitium per fastus fraudem ingenerant, alii vero in temeritatem ac vecordiam devocant eos qui imbibierint, aliis item male quæsitum vomitum per turpem solutionem movetur. Ne ergo in tali mensæ apparatu diutius immoretur, qui non recte ac decenter convivio utatur, diutius educitur ex cœtu atque consessu convivarum, id lucri faciens, quod in illa molestia atque turpitudine non versetur, quarum rerum immoderata sumptio belluonibus conciliatrix existit. Hoc est, quod dico perfectæ atque absolutæ providentiæ opus esse, non solum contractos curare morbos, verum etiam prohibere antequam contrahantur. Quam adeo opinionem etiam de morte infantium modo natorum habemus, quod is qui ratione omnia facit, humanitate adductus vitii materiam aufert, spatium temporis voluntati per vim præsciam notatæ et animadversæ non dans, ut per opera in nequitia vitiique excellentia ostendatur qualis sit, cum ad malum impetum habeat et effe-

etiam. Saepenumero autem per huiusmodi etiam A casus simulatam atque praetensam avaritiae necessitatem arguit is qui vitae convivium constituit, ut, opinor, nudatus speciosis praetextibus ae velamentis avaritiae morbus appareat nullo falso tegumento obumbratus. Nam vulgo plerique aiunt, idcirco ae cupiditati rem augendi indulgere, ut ditiores ex sese natos reddant, quorum morbum proprium esse, et ex necessitate non innasci arguit inexcusabilis avaritia eorum qui liberis carent. Multi enim cum nec habeant multorum labora partorum bonorum successores, nec aliquando habitores esse se sperent, pro infinitis liberis multas intra sese cupiditates alunt, non habentes in quos conferant huius morbi necessitatem. Quod si qui male in vita versantur, ac dedita opera consuetoque crudeles, truces atque tyrannici sunt, omnibus libidinibus obnoxii, iracundia praecipites, a nullo incurabili malo abstinentes, latrones, homicidae, patriae proditores, ac si quid his est detestabilius, magiae nefarium et execrandum (veluti parricidae, matrum pulsatores, liberorum interfectores, et quadam quasi rabie mentis legibus vetitos concubitus sectantes : qui cum tales adeo sint, in hac nequitia atque vitiositate consenscunt : quomodo dicet aliquis haec congruere et convenire cum iis quae supra quæsitae atque tractatae sunt? Nam si is qui praemature abripitur, ne iuxta similitudinem convivii ad finem usque in vitibus huius vitae quasi belluatur atque debaccetur, provida quadam cautione ae benevolentia ex vitali subducitur convivio : qua de causa, qui talis est, usque ad senectutem in convivio debaccatur, noxiam tum sibi, tum compotitoribus et convivis malorum crapulam offundens?

Sed cur, prorsus inquis, hanc quidem provida benevolentia subducit ex vita priusquam per malum voluntas perficiatur, illum vero relinquit talem fieri, ut melius ipsi esset penitus natum non esse? Ad hoc item ejusmodi quadam benignioribus et æquioribus rationem reddemus, quod saepenumero vita eorum qui bene vixerint, etiam iis qui ex ipsis nati sunt, causa melioris conditionis est. Atque sexcenta horum ex divina Scriptura testimonia sunt, quibus aperte docemur ejus curæ beneficiique quod digni a Deo consequuntur, etiam ex ipsis progenitis una participes esse. Haud contemnenda autem sors fuerit etiam alicui impedimento fuisse ad malitiam et nequitiam qui juxta illam omnino victurus fuisset. Sed quoniam hic in rebus incertis oratio conjecturis utitur, nullus omnino reprehendet, si in multas partes conjectura mentem deducit. Non solum enim auctoribus generis gratificantem Deum dixerit aliquis ex improba vita subducere eum qui in ea victurus fuisset, verum etiam si nihil ejusmodi sit in iis, qui praemature abripuntur, haud absurdum fuerit opinari atrocis ac periculosos illos sese in vitiosa vita gesturos fuisse, quam illorum quemquam, qui ob vitam nequam atque improbam nobilitati fuerint. Nam nihil fieri sine Deo ex multis rebus didicimus : rursum vero non fortuita esse, nec ratione carere ea quae divinitus administrantur, nemo non concesserit, sciens quod Deus ratio ac sapientia est, et omnis virtus ac veritas. Nihil autem rationis, ratione caret, neque sapientis aliquid insipientis est, neque tum virtus, tum veritas admisit atque sustinuit id quod cum virtute

κην τῆς ἀρρώστιας ταύτης ἐπανενέγκωσιν. Εἰ δὲ τινες κακίως ἐπιδημοῦντες τῷ βίῳ, τυραννικοὶ τε καὶ πικροὶ τὴν προαίρεσιν, πάσαις ἀκολασταῖς δεδουλωμένοι, θυμῷ παραπληγες, φειδόμενοι τῶν ἀνηκέστων κακῶν οὐδένος, ληστὰ καὶ ἀνδροφόνου, καὶ πατριῶν προδοταί, ἢ εἰ τι τούτων ἔστιν ἐναγέστερον (οἷον πατροφόνου τε καὶ μητροκτοῦ, καὶ παιδοκτόνου, καὶ τὰς παρανόμους μίξεις ἐπιλυσσώντες), οἱ τοιοῦτοί τινες ὄντες, ἐν τῇ κακίᾳ ταύτῃ γηράσκουσιν· πῶς ἔρει τις συμβαίνειν ταῦτα τοῖς προσέχασμένοις; Εἰ γὰρ τὸ πρὸ ὥρας ἀνάπαστον, ὥς ἂν μὴ εἰς τέλος κατὰ τὸ ὑπόθεγμα τοῦ συμποσίου τοῖς πάθει τῆς ζωῆς ταύτης ἐλλαμπαργήσαιν, προνοητικῶς ὑπέεινται ὅτι βιωτικῷ συμποσίῳ ὁ τίνος χάριν ὁ τοιοῦτος μᾶλλον ἐμπαρονοεῖ τῷ συμποσίῳ, πονηρὸν αὐτῷ τε καὶ τοῖς συμπόταις τὴν τῶν κακῶν ἐλωλοκρασίαν ἐπισχεδάζει;

Ἄλλὰ διὰ τί, πάντως ἔρεις, τὸν μὲν προνοητικῶς ὑπεξάγει τοῦ βίου πρὶν τελειωθῆναι διὰ τοῦ κακοῦ τὴν προαίρεσιν, τὸν δὲ καταλείπει γενέσθαι τοιοῦτον, ὃς ἔμενον αὐτῷ εἶναι καὶ μὴ γενέσθαι ὅλιγος; Πρὸς δὲ τούτῳ τοιοῦτον τινα τοῖς εὐγνωμονεστέροις ἀποδώσωμεν λόγον, ὅτι πολλάκις ἡ ζωὴ τῶν εὐ βεβιωκότων καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν αἰτῶν τοῦ βελτίονος γίνεται. Καὶ μυρία τοῦτων ἐκ τῆς θεοπνευστοῦ Γραφῆς αἱ μαρτυραί, δι' ὧν σαφὲς διδασκόμεθα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένης τοῖς ἀξίοις κηδεμονίας καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν συμμέτρειν. Ἀγαθὸν δ' ἂν εἴη κεφάλαιον καὶ τὸ ἐμποδῶν τινι πρὸς κακίαν γενέσθαι τῷ μέλλοντι πάντως κατ' ἐκείνην βιώσεσθαι. Ἐπεὶ δὲ τῶν ἀδύλων ὁ λόγος ἐνταῦθα καταστοχάζεται, πάντως οὐδεὶς αἰτιάσεται, παραχρῆ τὸ στοχασμῷ τὴν διάνοιαν ἀγοντος. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς καθηγουμένοις τοῦ γένους εἴποι τις ἂν τὸν Θεὸν χαρίζμενον ὑπεξάγειν τῆς κακῆς ζωῆς τὸν κατ' αὐτὴν βιωσόμενον, ἀλλ' εἰ καὶ μὴδὲν εἴη τοιοῦτον ἐπὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναπαυόμενων, οὐδὲν ἀπεικὸς οἰεσθαι, τὸ χαλεπότερον ἂν ἐκείνους ἀνταμείβεσθαι τοῦ κατὰ κακίαν βίου, ἢ τοῦτων ἑκαστον τῶν ἐπὶ πονηρίᾳ γηραισθέντων παρὰ τὸν βίον. Τὸ γὰρ μὴδὲν ἀπὲλ γενέσθαι, διὰ πολλῶν ἐγνώκαμεν· τὸ δὲ αὐτὸ πάλιν μὴ τυχαῖα τε καὶ ὀλιγα εἶναι τὰ θεοθεν οἰκονομούμενα, πᾶς ἂν ὁμολογήσειεν, εἰδὼς ὅτι ὁ Θεὸς λόγος ἐστὶ, καὶ σοφία, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ ἀλήθεια,.... τὸ μὴ ἐνἀρετον τε καὶ ἐξου τοῦ ἀληθοῦς καταβέβαιον. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας θεωροῦν τινες ἀναπαύονται, εἴτε τι καὶ ἕτερον παρὰ τὴν εἰρημένην ἐστὶ, τὸ πάντως ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι ταῦτα γίνεται συνομολογεῖσθαι προσήκει. Οἶδα δὲ τινα καὶ λόγον ἕτερον παρὰ τῆς τοῦ Ἀποστόλου σοφίας μαθόν, δι' ὃν τινες τὸν κατὰ κακίαν ὑπερβα-

λόγων κατὰ τὴν αὐτῶν προαίρεσιν ζῆσαι ἀπειθῶσαν. Γυνάσας γὰρ ἐπὶ πλεον τὴν τοιαύτην διάνοιαν ἐν τῷ πρὸς Ῥωμαίους λόγῳ, καὶ ἀνθροπνεγκῶν αὐτοῦ τὸ ἐκ τοῦ ἀκολούθου ἀντιτιθέμενον, τὸ μὴ ἂν εὐλόγως ἐν αἰτίᾳ τὸν κακὸν εἶναι γενέσθαι, εἴπερ θεὸς ἐκεῖ ἐν κακῷ εἶναι, οὐκ ἂν γενόμενος πάντως, εἴπερ ἀδούλητος ἦν τῷ ἐπικρατοῦντι τῶν ὄντων· οὕτως ἀπαντᾷ τῷ λόγῳ, διὰ βαθυτέρας τινὲς θεωρίας τὴν ἀνθυπογραφὴν ὑπεκλίνων. Φησὶ γὰρ τὸν θεὸν ἐκαστῷ τὸ κατ' ἄξιον νέμοντα, ἔστιν ὅπου καὶ τῇ κακίᾳ διδόναι χώραν ἐπὶ σκοπῷ τῷ βελτίονι. Τοῦτου γὰρ ἔνεκεν εἰσαε γενέσθαι, καὶ τοιοῦτον γενέσθαι τὸν Αἰγυπτίον τύραννον, ὡς ἂν τῇ ἐκείνου πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθεῖ, ὁ πολὺς ἐκείνους λαὸς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐξ ἀριθμοῦ περιλήζιν διαβαθύνει. Ἵσως γὰρ τῆς θέας δυνάμεως διὰ πάντων γνωριζομένης, καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν τοὺς ἀξίους ἱκανῶς ἔχουσας· ἐπεὶ δὲ πάντως ἐχρῆν ἀποπισθῆναι τῆς Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐκεῖνον, ὡς ἂν μὴ τις αὐτοῖς γένοιτο τῶν Αἰγυπτίων κακῶν κατὰ τὴν τοῦ βίου πλάνην κοινωνία, τοῦτου χάριν ὁ θεομάχος ἐκείνος ὁ ἐπὶ παντὶ κακῷ ὁμοσταθὲς Φαραὼ τῇ ζωῇ τῶν εὐεργετούμενων συνανέσχευε τε καὶ συνήκμασεν, ὡς ἂν τῆς διπλῆς τοῦ θεοῦ ἐνεργείας ἐφ' ἑκατέρων μεριζομένης ἀξίως τὴν γνῶσιν τὸν δῶο λάβῃ ὁ Ἰσραὴλ, τὸ μὴ κρεῖττον ἐφ' αὐτοῦ διδασκόμενος, τὸ δὲ σκυθρωπότερον ἐπὶ τῶν διὰ κακίαν μαστιγομένων ὄντων, ὡς τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς σοφίας εἰδότος τοῦ θεοῦ καὶ τὸ κακὸν τῇ τοῦ αγαθοῦ συνεργίᾳ μεταχειρίζεσθαι. Χρεία γὰρ τῷ τεχνίτῃ (εἰ χρὴ τὸν ἀποστολικὸν λόγον καὶ διὰ τῶν ἡμετέρων λόγων βεβαιωθῆναι), χρεία τοῦτον τῷ διὰ τῆς τέχνης πρὸς τὴν βιωφελὴν ἐργασίαν τυποῦνται τὸν σιδήρον, οὗ μόνον τοῦ εὐκλῆως τῇ τέχνῃ εἰκόντος· ἔκ τινος φυσικῆς ἀπαλότητος, ἀλλὰ καὶ ἁπλῶς ἀντίεπις ὁ σιδήρος ἥ, καὶ μὴ ῥαδίως διὰ πυρὸς ἐκμαλίσσεται, καὶ πρὸς τὸ σκεῦος τῶν χρυσαίων τοῦ βίου τυπωθῆναι τῷ ἀνυπερίκτιν τε καὶ στερεῶν μὴ οἷός τε ἦ, καὶ τοῦτο ἡ τέχνη ἐπιζητεῖ τὴν συνεργίαν. Ἄκμωνι γὰρ χρῆσται τῷ τοιοῦτῳ, ὡς ταῖς ἐπὶ τοῦτου πληγαῖς τὸν ἐνεργεῖ τε καὶ ἀπαλὸν πρὸς τὴν χρυσαίαν ἀποτυποῦσθαι.

Ἄλλ' ἔπει τις, οἷοι οὐ πάντες παρὰ τὸν βίον τοῦτον τῆς αὐτῶν μογθηρίας ἀπέλασαν· οὐδὲ γὰρ οἱ κατ' ἀρετὴν βιοτεύοντες ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τὸν τῆς ἀρετῆς ἰσχύοντα ἀπώναντο. Τί οὖν, φησὶ, τοῦτων εἶναι τὸ χρῆσιμον ἐπὶ τῶν ἐν κακίᾳ ἀτιμωρῆτως βεβιωκότων; Παραθήσομαι σοι καὶ πρὸς τοῦτο λόγον, τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν ὑψηλότερον. Φησὶ γὰρ πρὸς τῆς αὐτοῦ προφητείας ὁ μέγας Δαβὶδ, μέγας τις τοῖς ἐναρέτοις εὐφροσύνης καὶ τὸ τοιοῦτον εἶναι, ὅταν ἀντιπαρθεωροῖται τοῖς οὐκ αἰσίοις ἀγαθοῖς τὴν τῶν κακαίρων ἀπώλειαν. «Εὐφρανθήσεται» γὰρ, φησὶ, ὁ δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκλήσιν ἀσεβοῦς, τὰς χεῖρας αὐτοῦ νίεται ἐν

A conjunctum, ac veritatis particeps non fuerit. Sive igitur, secundum jam dictas causas, præmatore et ante tempus aliqui abripiuntur, sive quid etiam aliud præter ea quæ dicta sunt, est, assentiri convenit, hæc intentione atque prorsus consilio fieri meliore. Novi autem quamdam etiam aliam rationem, quam a sapientia Apostoli didici, per quam nonnulli, qui nequitia excellenter, ad arbitrium suum vivere permissum fuit. Cum tractasset enim diutius ejusmodi sententiam in Epistola ad Romanos, et ex adverso snbjecisset sibi id quod ex consequentia opponebatur, non jam amplius recte accusari malum, siquidem divinitus habeat, ut malus sit, qui prorsus futurus non fuisset, si noluisse is qui potitur rerum universarum: sic occurrat orationi per profundiorē quamdam speculationem, oppositionem solvens. Ait enim Deum enique id quo dignus sit, tribuentem, alicui nequitia quoque intentione atque consilio quodam meliore locum dare. Idcirco enim passum esse nasci, atque adeo talem nasci Ægyptium illum tyrannum, ut illius plaga Israel multus ille populus omniūque ex numeris collectam comprehensionem excedens, erudiret et institueretur. Nam cum æqualiter divina potentia per omnia cognoscatur, et ad benefaciendum iis qui digni sunt, sufficiens sit, et ad punitionem nequitia faciltas ei non desit, quoniam omnino oportebat populum illum deduci ex Ægypto, ne qua eis Ægyptiorum malorum, quod ad vitæ errorem attinet, communio contagioque accideret, idcirco adversarius ille Dei propter omnem nequitiam nominatus et nobilitatus Pharaō, in vita eorum quibus bene flectat, et exortus est, et floruit, ut duplici efficientia Dei in utrisque distributa justam utriusque cognitionem Israel acciperet, dum id quidem, quod melius erat in seipso disceret, tristius autem in iis qui ob nequitiam et malitiam flagellabantur, videret, cum excellentia sapientia suæ Deus nimirum etiam malum ad adiuvandum bonum tractare et accom-

D Sed dicit aliquis, quod non omnes in hac vita suæ nequitia pœnas dent: nam nec qui secundum virtutem quidem vivunt, in hac vita virtutis sudorem fructus capiunt. Quam ergo, inquit, in his utilitatem qui in nequitia impune vixerunt esse dicemus? Adducam tibi in medium rationem etiam ad hoc humanis cogitationibus ac ratiocinationibus sublioriorem. Ait enim magnus David in quodam loco suæ prophetiæ, partem quamdam lætitiæ hoc quoque virtute prædiis esse, si e regione suorum bonorum opposita damnatorum perniciē utraque considerent et inter se comparent atque con-

tendant. « Lætabitur » enim, inquit, « justus, cum viderit ultionem impii; manus suas lavabit in sanguine peccatoris » : non quod insultet doloribus merentium, sed quod tunc maxime cognoscat et animadvertat id quod ex virtute dignis accedit. Significat enim per dicta verba, quod contrariorum ex adverso comparatio accessio lætitiæ atque incrementum virtute præditiis existit. Nam per id, quod dixit, « Manus in sanguine peccatoris lavat, » bujusmodi nobis præbet sententiam, quod puritas ejus in vita actionis in perditione peccatorum demonstratur. Nam lavandi dicitio puritatis speciem et imaginem significat. In sanguine autem nemo lavatur, sed polluitur et inquinatur : itaque per hoc planum fit, quod rerum acerbarum ex adverso comparatio virtutis beatitudinem demonstrat. Contrahenda est igitur oratio in capita, ut intellectus atque sententiæ, quas tractavimus atque scrutati sumus, memoriæ haud difficulter mandari possint. Nam immatura mors infantium neque in doloribus ac mœstitiis, esse eum qui sic vivere desiit, intelligendum esse nobis suggerit, neque in pari ipsum et eadem conditione ac sorte versari cum iis qui per omnem virtutem in hac vita purgati sunt, providentia meliori exsuperantiam vitiorum prohibente Deo in iis qui ita victuri fuissent. Quod autem nonnulli malorum diutius vivunt, id redditam sententiam non subvertit. Nam in gratiam parentum malum in illis impeditur ac prohibetur : quibus autem nullus a parentibus ad Deum aditus erit, ne ad eos quidem qui ex ipsis prognati sunt, amplius ejusmodi beneficii genus una transmittitur; aut multo sævior et atrocior illis qui ob nequitiam nobiles sunt, visus fuisset is qui per mortuum malus fieri prohibitus est, siquidem liberam, expeditam, et non præclusam nequitiam habuisset : aut si qui etiam ad summum nequitie modum progressi sunt, apostolica contemplatio rem, de qua quærimus, consolatur, quod nimirum is qui omnia cum sapientia facit, etiam per malum aliquid boni efficere sciat. Quod si qui etiam in nequitia atque improbitate fastigium ac verticem tenet, et juxta

τῶ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ · οὐχ ὡς ἐπιχαίρων ταῖς τῶν ἀνωμένων δόξαις, ἀλλ' ὡς τότε μάλιστα γνωρίζων τὸ ἐξ ἀρετῆς τοῖς ἀέλοις παραγινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων, οἱ προσθήκη τῆς εὐφροσύνης καὶ ἐπίτασις τοῖς ἐνεαίτοις γίνεται ἢ τῶν ἐναντίων ἀντιπαράθεσις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, οἱ ἰ τὰς χεῖρας ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἁμαρτωλοῦ νίπτεται, τοιαύτην παρίσταισι τὴν διάνοιαν, οἱ τὸ καθαιρόμενον αὐτοῦ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἐνεργείας, ἐν τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ἁμαρτωλῶν διαδέσκονται. Ἡ γὰρ τοῦ νίψασθαι λέξις, καθαρότητος ἑμφασιν διερμηνεύει. Ἐν αἵματι δὲ οὐχ ἰ νίπτεται τις, ἀλλὰ μολύνεται ὥστε διὰ τοῦτου ὅθλον γενέσθαι, οἱ ἢ τῶν σκυθρωποτέρων ἀντιπαράθεσις τὴν τῆς ἀρετῆς μακαριότητα δείκνυσιν. Συναπτόμενον τοίνυν ἐπὶ κεφαλᾷ τὸν λόγον, ὡς ἂν εὐμνημονεύτα γένοιτο τὰ ἐξηρασμένα νοήματα. Ἡ γὰρ θεωρία τελευτῇ τῶν νηπιῶν οὕτε ἐν ἀλγεινοῖς εἶναι τὸν οὕτω τὴν ζωὴν παυσάμενον νοεῖν ὑποτίθεται, οὕτε κατὰ τὸ ἴσον τοῖς διὰ πάσης ἀρετῆς κατὰ τὸν τῆδε βίον κακαθαυρόμενος γίνεται, προμνηστὴς κρείττονι τοῦ Θεοῦ τὴν τῶν κακῶν ἀμερίαν καλοῦντος ἐπὶ τῶν μελλόντων οὕτω βιώσεσθαι. Τὸ δὲ ἐπιβιώναι τινος τῶν κακῶν, οὐκ ἀνατρέπει τὴν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν. Τῇ γὰρ πρὸς τοὺς γεννησαμένους χάριτι τὸ κακὸν ἐπ' ἐκείνων ἐνεποδόσθη· οἷς δὲ οὐκ ἦν τις ἐκ γονέων πρὸς τὸν Θεὸν παρρησία, οὐδὲ τοῖς ἐξ ἐκείνων τοῦ τοιοῦτου ἐπὶ τῆς εὐεργεσίας εἶδος συμπαρεπέμφθη· ἡ πολλῶν χαλεπώτερος τῶν ἐπὶ κακίᾳ γνωρίμων ὁ κωλυθεὶς διὰ τοῦ θανάτου γενέσθαι κακὸς ἐφάνη ἂν, εἴπερ ἀκώλυτος ἔσχε τὴν πονηρίαν· ἡ εἰ τινες καὶ εἰς τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέτρον προσεληλύθασιν, ἡ ἀποστολικὴ θεωρία παραμυθίζεται τὸ ζήτημα, ὡς εἰδότος τοῦ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιοῦντος καὶ διὰ τοῦ κακοῦ τι τῶν ἀγαθῶν κατεργάσασθαι. Εἰ δὲ τις καὶ ἐν πονηρίᾳ τὸ ἀκρον ἔχει, καὶ ἐπ' οὐδὲν χρησίμῳ, κατὰ τὸ ῥηθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ τέχνης κατεγκαλεῖσθαι, τοῦτο προσθήκη τῆς εὐφροσύνης τῶν εὖ βεβιωκότων γίνεται, καθὼς ἡ προσητεία νοεῖν ὑποτίθεται, ὅπερ οὐ μικρὸν ἐν ἀγαθοῖς ἂν τις λογισαίτο, οὐδὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἀνάξιον.

propositam a nobis similitudinem, ad nullum usum bene vixerunt appendix et additamentum existit, quod in bonis haud parvum quis existimaverit, nec

¹⁶ Psal. LVII. 11.

DOGMATICA DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΗΣ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΜΑΡΤΥΡΙΩΝ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

ΑΠΟ ΤΗΣ ΠΑΛΑΙΑΣ

Μετά τινος ἐπεξεργασίας περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος · δι' Λόγον, καὶ Πνεῦμα ἔχει ὁ Θεὸς, κατὰ τὰς Γραφάς· Λόγον ἐνυπόστατον καὶ ζῶντα, καὶ Πνεῦμα ὡσαύτως.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

DELECTA TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS ⁽¹⁾

EX VETERE TESTAMENTO

Cum adjecta quadam uberiori probatione de sancta Trinitate; quod nempe Verbum et Spiritum habet Deus secundum Scripturas, Verbum subsistens atque vicens, et Spiritum similiter.

(Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio v. cl.— Galland., *Vet. Bibl. Patr.* t. VI, p. 578.)

Λέγει Δαβὶδ ἐν δευτέρῳ καὶ τριακοστῷ ψαλμῷ·
« Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πάντα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Οὗ Λόγος οὐν ὑπάρχει ἀέρος τύπως σημαντική διὰ φωνητικῶν ὀργάνων ἐκφερομένη, οὔτε Πνεῦμα στόματος ἀέρος, ἐκ τῶν ἀναπνευστικῶν μερῶν ἐξωθούμενος, ἀλλὰ Λόγος μὲν ὁ πρὸς Θεὸν ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ὢν· Πνεῦμα δὲ στόματος Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Τρία τοίνυν νοεῖ, τὸν προστάττοντα Κύριον, τὸν δημιουργοῦντα Λόγον, τὸν στερεοῦντα, τουτέστι τὸ Πνεῦμα· τὴν γὰρ στερέωσιν, τὸν ἁγιασμὸν εἶπε καὶ τὴν συμπλήρωσιν. Ἵνα δὲ μάθῃς ἐτι οὐ τούτω λέγει τῷ προφορικῷ, ἀλλὰ τῷ ἐνυποστάτῳ, ὃ αὐτὸς ἀλλὰ-χού λέγει· « Ἀποστείλει τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτὰ· πνεύσει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυθισταὶ ὕδατα. » Λόγος δὲ ἀνυπόστατος οὐκ ἀποστέλλεται. Καὶ πάλιν· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴασατο αὐτούς, καὶ ἐρρύσατο αὐτοὺς ἐκ τῶν διαβορῶν αὐτῶν. »

A Dicit David in psalmo tricesimo secundo : « Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum »¹. Igitur Verbum non est acris percussio, rei cujuslibet significativa, quæ per instrumenta vocis edatur, neque Spiritus est oris anima, quæ ex partibus respirationis servientibus emittatur, sed Verbum quidem est id quod in principio erat apud Deum, et Deus est; Spiritus vero oris Dei, Spiritus veritatis, qui a Patre procedit. Tria igitur intellige, jubentem et imperantem Dominum, creans Verbum, firmantem et solidantem, nempe Spiritum; firmare enim dixit pro sanctificare, et complere. Ut autem scias Davidem dicere, cœlos non hoc verbo, quod in pronuntiatione consistit, firmatos esse, sed eo quod reipsa subsistit, idem alibi ait, « Emitte Verbum suum, et liquefaciet ea; spirabit Spiritus ejus, et fluent aquæ »². Verbum autem, quod snbsistentia caret, non emittitur. Et rursus, « Misit Verbum suum, et

¹ Psal. xxxii, 6. ² Psal. cxlvii, 18.

(1) Exstat hoc Nysseni opus in duobus Vaticanæ bibliothecæ codicibus signalis num. 451 et num. 1907, quorum primus ducentis circiter abbinis scriptus est, et cum Sifani versione in omnibus fere concordat; alter vero sexcentos et am-

plus annos antiquitate superat. Itaque horum quidem primum in Notis nostris recentiore vocamus; secundum vero vetustiorē; nam ad utriusque codicis fidem, editionem versionemque nostram concinnavimus.

σανασι eos, et eripuit eos de corruptelis eorum *. » A
Et rursus, « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur,
et renovabis faciem terrae †. » « Quis stetit in fir-
mamento Domini, et vidit Verbum ejus ‡? » At ver-
bum hominis non cernitur. Vides a Davide Verbum
dici, non quod auditu, sed quod visu percipitur,
nimirum, quod reipsa subsistit, quandoquidem
verbum substantia carens, locum, ut par est, in
Deo nequit habere. Nos enim sermone ad mutuam
consuetudinem Creator instruxit, et ut per sermo-
nem alter alterius mentem intelligeremus. Confert
autem nobis spiritus ad corporis quoque constitu-
tionem conservandam, dum nempe attrahitur atque
hauritur, idemque respiratur ac redditur; verum
de Deo, qui solus incorporeus est, non possumus
hujusmodi quidpiam opiari. « Annos perfectis, Deus,
virtute tua. Christus autem Dei virtus, Deique
sapientia est †. » Ex persona Sapientiae, id est Filii:
« Cum pararet cælum, aderam illi: et ego eram,
qua delectabatur: quotidie oblectabar facie ejus *.

Quomodo hæc stare poterunt, si non subsistens
revera facies erat? neque enim alius esse potest,
cum quo collocuta fuerit: « Quis enim cognovit
mentem Domini, aut quis consiliarius ejus fuit †? »
Sed satis fuit ei sola voluntas ad omnium rerum
creationem. Ait enim Scriptura, « Et Spiritus Do-
mini ferebatur super aquas †. » Quibus verbis sub-
sistentiam Spiritus sancti omnia fovantis, et ad
futuram generationem vivificantis, Scriptura si-
gnificat. Quæ cum ita se habeant, perspicua et
clara est Sanctæ Trinitatis, Patris, inquam, et
Filii, et Spiritus sancti demonstratio. Quippe bu-
jus sanctæ et consubstantialis Trinitatis, seipsam
alloquentis, est illud: « Faciamus hominem ad ima-
ginem nostram et ad similitudinem. Et fecit Deus
hominem, ad imaginem Dei fecit eum †. » Formati
enim sumus, prout intelligentia percipi potest, ad
imaginem Unigeniti. Et rursus: « Ecce Adam fa-
ctus est tanquam unus ex nobis †. » Deus autem
omnia per Verbum creasse, ex eo manifestum est,
quod singularum rerum creationibus ascriptum est
illud: « Et dixit Deus, Fiat: » quo loquendi genere,
eam quæ per Verbum facta est, creationem Scrip-
tura significat; nisi enim hoc esset, satis fuisset
dicere, Et fecit Deus cælum et terram, et reliqua;
et rursus, Jussu Dei factum est firmamentum; et
rursus, Divisit Deus. Præterea cum audieris, « Di-
xit Deus, » statim animo simul concipe eum, qui
obaudiverit dicenti: « Et dixit Deus, Fiant lumi-
naria. Et fecit Deus luminaria †. » Quis dixit, et
quis dicto obediens fuit? Quin et in pluribus Ve-
teris Testamenti locis subobscurè indicatam repe-

Καὶ πάλιν· « Ἐξαποστείλεις τὸ Πνεῦμά σου, καὶ
κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »
« Τίς ἔστη ἐν ὑποστηρίγματι (2) Κυρίου, καὶ εἶδε τὸν
Λόγον αὐτοῦ; » Λόγος δὲ ἀνθρώπου οὐ θεωρεῖται.
Ὅρῃς, ὅτι οὐκ ἀκούστων, ἀλλ' ὁρατὸν Λόγον λέγει,
ἔηλον τὸν ἐκποσάτον, ὅποτε κατὰ τὸν εἰκόνα λογι-
σμήν, οὐδὲ χῶρον ἔχει ἐπὶ Θεοῦ τὸ τοῦ ἀνυσποστάτου
λόγου. Ἡμᾶς γὰρ ἐκδόμησεν ὁ Δημιουργὸς λόγῳ,
διὰ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνουσίας, καὶ τὸ γινώσκειν
ἡμᾶς τὰ ἀλλήλων διὰ τοῦ λόγου. Συντελεῖ δὲ ἡμῖν
καὶ τὸ πνεῦμα πρὸς τὴν τοῦ σώματος σύστασιν, διὰ
τὸ προσεσθαι, καὶ πάλιν ἀπωθεῖσθαι αὐτό· ἐπὶ δὲ
Θεοῦ, τοῦ καὶ μόνου σώματος, οὐ δυνατόν ὑπολαβεῖν
ταῦτα. « Ἐπὶ τελείῃς, ὁ Θεός, τῇ δυνάμει σου. Χριστὸς
δὲ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Ἐκ προσώπου
τῆς Σοφίας, τοῦτίστι τοῦ Υἱοῦ, « Ἦνικα ἡτοίμαζε τὸν
οὐρανὸν, συμπάρημην αὐτό· καὶ ἐγὼ ἤμην, ἣ
ἔχαιρε (3)· καθ' ἡμέραν ὑψοῦμαι ἐν τῷ προσώπῳ
αὐτοῦ. »

Πολὺν οὖν ἔχει χῶρον ταῦτα, εἰ μὴ ἦν ἐκποσάτον
πρόσωπον; Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλος, πρὸς δὲ διαλεχθῆ·
« Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ
ἐγένετο; » Ἄλλ' ἤρκεσεν αὐτῷ μόνῃ βουλήσιν εἰς τὴν
τῶν πάντων δημιουργίαν. Εἰρηται γὰρ· « Καὶ Πνεῦμα
Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὕδατων. » Τὸ ἐκποσάτον
τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁλόκοντος καὶ ζωηνοῦντος εἰς
τὴν μέλλουσαν γονὴν τὰ πάντα, τῇ· Γραφῇ δηλούσης.
Ὡν οὕτως ἐκινῶν, σαφὲς ἡ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι, Πα-
τρί, υἱῷ, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἀπόδειξις.
Αὕτη γοῦν πρὸς αὐτὴν ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος Τριάς
τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον·
κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Μεμορφώμεθα
γὰρ νοστήσας πρὸς τὴν εἰκόνα τοῦ Μονογενοῦς. Καὶ
πάλιν· « Ἰδοὺ ἡδὴ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν. » Ὅτι
δὲ διὰ τοῦ Λόγου τὰ πάντα ἐδημιουργήσεν ὁ Θεός,
σαφὲς ἄρ' ὦν ἐπὶ ἐκάστου τῶν δημιουργημάτων
γέγραπται, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω, » τῇ·
Γραφῇ σημαίνουσης τὴν διὰ τοῦ Λόγου δημιουργίαν·
εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, ἔρκει εἰπεῖν· Καὶ ἐποίησεν ὁ
Θεὸς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ τὰ λοιπά· καὶ πάλιν·
Προστάξαντος τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη τὸ στερέωμα καὶ
ὁ πᾶν, Διευκρίνεται ὁ Θεός, Καὶ ἵταν ἀκούσης τὸ,
« Εἶπεν ὁ Θεός, » εὐθὺς τῇ ἰννοίᾳ σύναγε τὸν ἀκού-
σαντα τοῦ εἰπόντος· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτωσαν
φωστῆρες. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς φωστῆρας. »
Τίς εἶπε, καὶ τίς ἤκουσε; Καὶ ἐπὶ πλείοσι τόποις
τῆς Παλαιᾶς Ἰστορίας εὐρεῖν, ἡρέμα ὑποδεικνυμένης τῆς
ἁγίας Τριάδος τὴν ὑπόστασιν καὶ τὸ ὁμοούσιον αὐτῆς·
οἷον ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ· « Ὁρθῶ· γὰρ, φησὶν,
« αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ὁρᾶν τῇ Μαμερῇ, καθημένον

* Psal. cvi, 20. † Psal. ciii, 30. ‡ Jerem. xxiii, 18, juxta LXX. § 1 Cor. i, 24. ¶ Prov. viii, 30.
* Isa xl, 13; Rom. xi, 34. † Gen. i, 2. ‡ ibid. 26, 27. § Gen. iii, 22. ¶ Gen. i, 14.

(2) Ὑποστηρίγματι. LXX, Jer. xxiii, 18, ὑποστή-
ματι. Quem in locum Nobilium adire juerit.

(3) Romana LXX Interpretum editio cum Ju-
stiniano Martyre in Dialogo cum Tryphone Judæo,
pag. 284, legit, ἡ προσέχαιρεν, et max, ἐν προσ-

ώπῳ αὐτοῦ. Quam lectionem sequuntur etiam Ire-
næus Adversus hæreses lib. iv, cap. 37: Cyprianus
lib. ii Testim. adversus Jud., c. 4; et Tertullianus
adv. Hermogenem, cap. 18.

dixit, « Ego sum, qui apparui tibi in loco Dei »? Quomodo item illud, « Adoret eum omnes angeli Dei »? Quem, et cuius Dei? Dicit Moyses: « Et dedit Dominus terminum, dicens: Cras faciet Dominus verbum hoc super terram »; et rursus, « Confortare, Zorobabel, quoniam ego vobiscum sum, et Verbum meum bonum, et Spiritus meus in medio vestrum ». Quid opus erat trium mentionem facere, nisi unumquodque in propria persona subsisteret? Et rursus: « Dixit Dominus ad Moysem: Descendens testare populo, et purifica illos hodie et cras, et lavent vestimenta, et sint parati in diem tertium. Tertia autem die descendet Dominus in montem Sina coram omni populo ». Non dixit, Descendam. « Et erit in novissimis diebus, dicit Dominus: effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filiae vestrae somnia somniantur ». Et post nonnulla: « Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris ». Non dixit, Diem meum. « Et erit, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit ». Non dixit, Nomen meum. Et rursus, « Dominus de caelo in terram aspexit, ut videret gemitum compeditorum; et solvat filios mortificatorum; ut annuntiet in Sion nomen Domini ». Non dixit, Nomen ejus. Et rursus, « Qui habitat in caelis iridebit eos, et Dominus subsannabit eos ». Et iterum, « Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor ». Quis igitur Dominus apud Deum? Ex persona Dei; « Subverti vos, sicut subvertit Deus Sodomam, et Gomorrhiam ». [Et Isaias] quando vidit gloriam ejus (11). Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est? Non dixit, Et brachium tuum. En, Deo juvante, hypostases sanctae et substantialia Trinitatis, pluribus sunt demonstratae.

II. Ejusdem alia de adventu Domini in carne.

« Illic est Deus noster, et non aestimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiae, et deficit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post haec autem in terris visus fuit, et cum hominibus conversatus est ». Item, « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit ». Et rursus, « Videbitur Deus deorum in Sion ».

Gen. xxxi, 13. Psal. xcvi, 7; Hebr. i, 6. Exod ix, 5. Aggae ii, 5, 6. Exod. xix, 10, 11. Joel ii, 28. ibid. 31. ibid. 32. Psal. ci, 20, 22. Psal. ii, 4. Psal. xlix, 9. Amos iv, 11. Joan. xii, 41. Isa. lxi, 1. Baruch iii, 36-38. Psal. xlix, 3. Psal. lxxxi, 8.

non reperitur; nos autem mendum istud sustulimus, ex Gen. cap. xxi, 13, in quo haec verba Dominum Jacobo dixisse legimus.

(10) Eadem editio, τοῦ ἀκούσαι, ut audiret.

(11) Haec verba nil ad rem facere videtur. Siphanius in sua versione sic habet, Subverti vos, quemadmodum subvertit Deus Sodomam, et Gomorram. (Et Isaias) quando vidit gloriam ejus; sed quia Isaias nomen semicirculis includit, clare satis indicare videtur, verba illa non exstissee in scripto

τόπῳ Θεοῦ; ἢ Πῶς δὲ τὸ, « Προσκυνήσατέ μου πάντες ἄγγελοι Θεοῦ; » Τίνι, καὶ πολλοῦ Θεοῦ; Λέγει Μωσῆς; « Καὶ ἔδωκε Κύριος ὄρον, λέγων· Ἐν τῇ αὐρίῳ ἡμέρᾳ ποιήσει Κύριος τὸ ἔθνος τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν· Ἐγώ, Ζοροβάβελ, διότι ἐγὼ μὲν ὁμῶν εἰμι, καὶ ὁ λόγος μου ὁ ἀγαθός, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐν μέσῳ ὑμῶν. Τίς οὖν χρεία τριῶν μνησθῆναι, εἰ μὴ ἕκαστον ἐν ἰδίᾳ ὑποτάσσει; Καὶ πάλιν· Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Καταβάς διαμάρτυραι τῷ λαῷ, καὶ ἀγνισαν αὐτοὺς σήμερον καὶ αὔριον, καὶ πλυνάτωσαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἔστωσαν ἑτοιμοὶ εἰς τὴν ἡμέραν τὴν τρίτην. Τῇ γὰρ ἡμέρᾳ τρίτῃ καταβήσεται Κύριος ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινά, ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε· Καταβήσομαι. Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει Κύριος, ἔρχεω ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὁμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὁμῶν ἐνὸς πνεύματος ἐκπορεύονται. Καὶ μετὰ ταῦτα· Ὁ ἥλιος μεταστραφῆσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐκείρην. Οὐκ εἶπε· Τὴν ἡμέραν μου. Καὶ ἔσται, ὅς ἂν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Καὶ οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομά μου. Καὶ πάλιν· Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψε, τοῦ ἰδεῖν (10) τὸν στεναγμὸν τῶν πεπενθιμένων, τοῦ λύσαι τοὺς υἱοὺς τῶν θεσανατωμένων, τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών τὸ ὄνομα Κυρίου. Οὐκ εἶπε· Τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ὁ κατοκίον ἐν οὐρανοῖς ἐκχέλασται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. Καὶ πάλιν· Πρὸς σέ, Κύριε, κεκράζομαι, καὶ πρὸς τὸν Θεόν μου δεηθήσομαι. Τίς οὖν ὁ Κύριος παρὰ τῷ Θεῷ; Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· Κατέστρεψε ὁ Θεός, καθὼς κατέστρεφεν ὁ Θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὅτε εἶδε τὴν ὀργάν αὐτοῦ. Κύριε, τίς ἐπίστευσεν τῇ ἀποκρίσει ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίον Κυρίου, τίς ἀπεκαλύφθη; Οὐκ εἶπε· Καὶ ὁ βραχίον σου. Ἰδοὺ ἀποδείξειται σὺν Θεῷ διὰ πλειόνων τῆς ἀγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος αἱ ὑποστάσεις.

B. Τοῦ αὐτοῦ ἑτέρα περὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Κυρίου παρανοήσις.

Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξέσῃ πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰακώβ (12) τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤρθη, καὶ τοὺς ἀνθρώπους συνανστράφη· — Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἦξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασσωπῆσεται. Καὶ πάλιν· Ὁφθῆσεται ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ἐν Σιών.

codice, quo utebatur; sed ex conjectura a se fuisse addita. — Zacagnio minime assentior, cui verba haec, Quando prout gloriā ejus, nil ad rem facere visū sunt. Ea enim S. Pater desumpsit ex Joan. xii, 4, ubi sic: Ταῦτα εἶπεν Ἰσάκας, ὅτε εἶδε τὴν ὀργάν αὐτοῦ· ut prout recte Siphanius is praeferat in sua versione, Et Isaias, quae in textu librario exciderint.

(12) Romana editio, eodem sensu remanente, nonnihil variat in verbis.

Καὶ πάλιν, « Θεὸς Κύριος καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Α Ἐξέφωγος ἦξει εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, ὃν ὁμας ζητεῖτε, καὶ ὁ Ἀγγέλως τῆς διαθήκης, ὃν ὁμας θέλετε. » Καίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ. Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς σου ἐρχεται σοι παρὰ, καὶ ἐπιθεθῆναι ἐπὶ τοὺς ὑποζύγιον καὶ πῶλον ἑκόν. (13.) » Τίς δὲ ποτε τῶν βασιλέων, ὃν κατήμμενος, εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσῆλθε; Καὶ πάλιν, « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών, διότι ἐγὼ ἐρχομαι, καὶ κατασκευάσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Καὶ καταφύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἀγγέλόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδὸν σου ἐμπροσθέν σου (14.) » Καὶ πάλιν, « Ἐστήσονται οἱ πόδες αὐτοῦ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν, τὸ κατέναντι Ἱερουσαλὴμ ἐξ ἀνατολῶν. » Καὶ μετὰ βραχεία, « Ἐδειξέ μοι Κύριος τὸν Ἰησοῦν (15), τὸν ἱερεὰ τὸν μέγαν, ἐστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου· καὶ ὁ διάβολος εἰσίστηκε ἐν δεξιῶν αὐτοῦ τοῦ ἀντικεισθαι αὐτῷ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτίμησαι Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε. Καὶ διεμαρτύρατο ὁ ἀγγέλως Κυρίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν. Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ἐάν ταῖς ὁδοῖς (16) μου πορεύσῃ, καὶ ἔάν τὰ προστάγματά μου φυλάξῃ, καὶ οὐ διακρινεῖς (17) τὸν οἶκόν μου. Καὶ πάλιν, « Ἀκούε δὴ, Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας. » Ἰσαΐας, « Ἐμφανῆς ἐγενήμην τοῖς ἐμοὶ μὴ ζητοῦσι (18), καὶ εὐρέθην τοῖς ἐμοὶ μὴ ἐπερωτῶσι (19). » (Καὶ πάλιν, « Καὶ βασίλεια μέγαν ἔθεσθε. » Θεὸν δὲ οὐδεὶς ὁρᾷ.) Καὶ πάλιν, « Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ πάρειμι τῷ ἔθνει, οὐ οὐκ ἐπικαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ὁ καθήμμενος ἐπὶ τῶν χειρῶν ἐμφάνθη. Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Καὶ πάλιν, « Καταβήσεται ὡς ὑετός ἐπὶ πόκον. » Τὸ ἀτάραχον καὶ ἀνευ ψύφου τῆς καταβάσεως σημάτων· ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν ὑετός καταβαίνειν, ψύφον ποιεῖ· ἐπὶ δὲ πόκον ἐρίου καταβαίνειν, οὐ ποιεῖ. Μιχαῖας, « Καὶ σοι, Βηθλεὲμ γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμένους Ἰούδα· ἐν γὰρ σοὶ ἐξελήσεται μὲν ἡγοῦμενος, (20) ὃς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ καὶ

Item, « Subito veniet in templum suum Dominus quem vos queritis, et Angelus testamenti quem vos vultis ». Item, « Gaude vehementer, filia Sion, prædica, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum asinae ». Quis vero regum unquam asino insidens, Hierosolymam ingressus est? Et rursus, « Lætare et gaude, filia Sion, quia ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ei in populum ». Et rursus, « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te ». Et rursus, « Stabant pedes ejus in die illa super montem olivarum, qui est contra Hierusalem ab Oriente ». Et post pauca, « Ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angeli Domini; et diabolus stabat a dexteris ejus, ut adversaretur ei. Et dixit Dominus ad diabolum: Increpet Dominus in te, diabo! ». Et contestabatur angelus Domini ad Jesum, dicens: Hæc dicit Dominus omnipotens: Si viis meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris, et tu judicabis domum meam ». Et rursus, « Audi ergo, Jesu sacerdos magne ». Isaias, « Manifestus factus sum non querentibus me; inventus sum ab his qui me non interrogabant ». (Et rursus: « Et Regem magnum videbitis ». Deum autem nemo videt.) Et rursus, « Apparebit Dominus super eos, et disperdet omnes deos gentium ». Et rursus, « Ecco adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum ». David, « Qui sedes super Cherubim, appare. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos ». Et rursus, « Descendet sicut pluvia in vellus ». Quibus verbis significat descensionem ejus fore quietam, ac sine strepitu; pluvia enim super terram descendens, strepitum facit, secus vero, si super lanæ vellus descendat. Michæas, « Et tu, Bethleem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Judæ; ex te enim exhibit mihi dux, qui pascat populum meum Israel; et egressus ejus

¹³ Psal. cxviii, 27. ¹⁴ Malach. iii, 1. ¹⁵ Zach. ix, 9. ¹⁶ Zach. ii, 10, 11. ¹⁷ Malach. iii, 4; Matth. xi, 10. ¹⁸ Zach. xiv, 4. ¹⁹ Zach. iii, 4, 2. ²⁰ Ibid. 6. ²¹ Ibid. 8. ²² Isa. lxxv, 1. ²³ Isa. xxxiii, 17. ²⁴ Soph. ii, 11. ²⁵ Isa. lxxv, 1. ²⁶ Psal. lxxix, 2, 3. ²⁷ Psal. lxxxi, 6.

(15) Ita et apud Justinum Martyrem legitur; sed D in editione LXX Interpretum est, πῶλον νέον, pulum novum, atque ita etiam legitur apud Euseb. Demonstr. evang. lib. ii, c. 2, n. 28. Justinus tamen lectionem sequi videtur Irenæus lib. iv Adversus hæres. cap. 66, et Cyprianus lib. ii, Testim., c. 29. (16) Hic incipit antiquior Vaticanus codex num. 1907.

(17) Male recentior codex Vaticanus, ἐλθέ με τὸν Ἰησοῦν.

(18) Codex antiquior, ἔάν ἐν ταῖς ὁδοῖς, quam lectionem in aliquibus codicibus, et apud Hieronymum quoque reperiri notat Nobilius.

(19) Male recentior codex, καὶ οὐ δὲ διακρινεῖς.

(18) In Romana LXX Interpretum editione priore loco est, ἐπερωτῶν, posteriore, ζητοῦν, secus atque legit Justinus Martyr in Dialogo cum Tryphone pag. 242; D. Hieronymus, et S. Cyprianus lib. i Testimon. adversus Judæos cap. 21; itemque Irenæus lib. iii Adversus hæreses, cap. 3, qui eum Nysseno concordant.

(19) Quæ semicirculis includuntur, desunt in recentiori Vaticano codice, et in alio, quo usus est Siphanius. Videtur autem respicere Nyssenus ad locum, ni fallor, Isaiæ xxxiii, 17, ubi ait, Regem cum gloria videbitis.

(20) Comma istud usque ad illa verba, καὶ ἔξοδοι, non habetur in Romana LXX Interpretum editione,

ab initio, ex diebus sæculi ¹⁰. » Moyses, « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicut me; ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis: et erit, quicumque non audierit prophetam illum, disperdetur ¹¹. »

Multi prophetæ suscitati sunt. De quo ergo eorum loquitur? Qui vero suscitabitur, legem ne Moyses docebit, an aliam? Si Moyses quidem legem, ad quid supervacanea alterius suscitatio, cum Moyses sufficiat? Sin autem aliam, dicant quæ sit, et quænam ejus doctrina, et quinam Prophetæ ipse? Nemo enim alienigena quidquam earum rerum quæ ad legem pertinent, vel petit, vel edoctus fuit ab eis. Quin et universi Deus prædictionem de semetipso factam confirmavit, dum inquit, « Recte omnia locuti sunt. Prophetam eis suscitabo ex medio fratrum ipsorum, sicut te: et dabo verbum meum in ore ejus ¹². » Perpende igitur vim hujus dicti; neque enim alii prophetæ dixit se dedisse verbum; nam illi servorum more ministrantes, dicebant: « Hæc dicit Dominus. » Illic vero eadem, qua Pater, auctoritate leproso dicebat, « Volo, mundus esto ¹³. » Mortuis quoque dicebat, « Adolescens, tibi dico, surge ¹⁴. » et, « Lazare, veni foras ¹⁵. » Comminator mari; et spiritibus cum potestate dicit, « Tace, obmutesce ¹⁶. » Quid autem sibi velit illud, « Prophetam sicut te, » si Moyses legem cum Christi lege comparaverimus, nullo negotio intelligemus, simulque eorum verborum neutem assequemur, quæ Moyses in lege protulit, dum ait, Non licere ad ejus mandata quidpiam addicere, nec ab eisdem auferre ¹⁷. Præterea dum ait, « Ipsum audietis juxta omnia, quæcunque locutus fuerit vobis ¹⁸. » significat excellentiam ejus de quo prædicabatur. Isaias, « Ecce Deus noster, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione ¹⁹. » David, « Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam: De fructu ventris tui ponam super sedem tuam ²⁰. » Et rursus, « Dispositi testamentum electis meis. Juravi David servo meo: Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem, et generationem sedem tuam ²¹. » In Paralipome-

Α ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος (21). » Μωσῆς, « Προφήτην ὡμὴν ἀναστήσει Κύριος (22) ὁ θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὁμῶν, ὡς ἐμέ· αὐτὸς ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἔσται, ὅς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται. »

Πολλοὶ ἀνέστησαν προφῆται. Ἄρα περὶ ποίου αὐτῶν λέγει; Οὗτος δὲ ὁ ἀναστήσας, ἄρα τὸ Μωσέως διδάξει, ἢ ἕτερα; Εἰ μὲν τὰ Μωσέως, τί τὸ περιέργον, ἄλλον ἀναστήναι ἀρκούντος Μωσέως; Εἰ δὲ ἕτερα, εἰπάτωσαν, καὶ ποῖα ἦν τὰ διδάγματα αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ προφήτης; τὸν γὰρ νενομισμένων οὐδεὶς ἔξωθεν, ἢ ἐδίδαξεν, ἢ ἥγησε παρ' αὐτῶν τι. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὁλῶν θεὸς ἐκύρωσε (23) τὴν περὶ αὐτοῦ προφητείαν, εἰπόν, « Ὁρθῶς πάντα ἐλάλησαν· Προφήτην αὐτοὺς ἀναστήσει ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ ἐγὼ· καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Σκόπει οὖν τὴν δύναμιν τοῦ ῥητοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἄλλω προφῆτῃ εἶπε δεδωκέναι ῥῆμα· αὐτοὶ γὰρ δουλοπρεπῶς διακονοῦντες ἔλεγον· « Τάδε λέγει Κύριος. » Αὐτὸς δὲ κατὰ τὸ πατρικὸν ἀίλωμα, ἔλεγε τῷ λεπτῷ, « Θέλω, καθαρίσθῃ. » Τοὺς θευνώσιν, « Νεανίσκῃ (24), σὺ λέγω, ἐγέρθητι· καὶ, Ἀδάρτε, δεῦρο ἔξω. » Τῇ θαλάσῃ ἐπιτιμᾷ, καὶ τοῖς πνεύμασιν ἐν ἔξουσίᾳ, λέγων, « Σιώπα, περὶ μωσοῦ. » Τὶ δὲ τὸ, « Προφήτην ὥσπερ ἐγὼ; » Ἀντιπαθεῖντες τὰ Μωσέως τοῖς Χριστοῦ (25) εὐρύσσομεν ἐπὶ σχολῇ, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Μωσέως ἐν τῷ νόμῳ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ οὐκ ἔστιν ἀπ' αὐτῶν ἀφελεῖν. Ἐπὶ καὶ εἰπόν, « Αὐτοὺς ἀκούσεσθε κατὰ πάντα, ὅσα ἂν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » σημαίνει τὸ ὑπερόχον (26) τοῦ προφητειομένου. Ἰσαίας (27), « Ἰδοὺ ὁ θεὸς ἡμῶν (28)· Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχυρῆς ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον μετὰ κυρίας. » Δαβὶδ, « Ὄμοσε Κύριος τῷ Δαβὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτὴν (29)· Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσονται ἐπὶ τοὺς θρόνους σου. » Καὶ πάλιν, « Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου. Ὄμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου· Ἔως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεάν καὶ γενεάν τὸν θρόνον σου. » Ἐν τοῖς Παραλειπομένοις· « Καὶ ἔσται ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθῇσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου. Καὶ ἀναστήσῃ τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ, ὃ (30) ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτοὺς οἰκοδομήσει μοι οἶκον· καὶ

¹⁰ Mich. v, 2. ¹¹ Deut. xviii, 15, 19. ¹² Deut. xviii, 15, 18.

¹³ Joan. xi, 45. ¹⁴ Marc. i, 25. ¹⁵ Deut. xii, 32. ¹⁶ Deut. xvi, 18.

¹⁷ Psal. lxxxviii, 4, 5. ¹⁸ Matth. xii, 5. ¹⁹ Luc. vii, 14.

²⁰ Isa. xli, 48. ²¹ Isa. xli, 10. ²² Psal. cxxxi, 11.

nec apud Cyprianum lib. ii Testim. adversus Judæos, cap. 12, sed nihilominus exstant apud Justinum in Dialogo cum Tryphone pag. 303, et Tertullianum Adversus Judæos, cap. 13. Cæterum antiquior Vaticanus codex ante verbum, ἔξοδοι, articulum ponit.

(21) Codex recentior, ἕως αἰῶνος. Ita et Siphani codex.

(22) Hæc de Christo propheta diversis verbis exprimitur in Romana LXX Interpretum editione; sed Nyssenus lectionem sequitur, quæ habetur Act. ii, 22.

(23) Codex recentior, τὴν περὶ αὐτοῦ, quo pacto

et Siphani legit.

(24) In eodem codice deest, νεανίσκῃ, nec ista vox in Siphani versione apparet.

(25) Codex antiquior, τοῖς τοῦ Κυρίου.

(26) Codex vetustior, ὑπερέχον.

(27) Male recentior codex, Σοφονίας.

(28) Siphani codex, ὁμῶν, testis, juxta LXX Interpretum editionem.

(29) Codex recentior, et Siphani legit, αὐτόν, ut etiam legitur apud Irenæum lib. iii Adversus hæreses cap. 9.

(30) In editione LXX Interpretum est, ὅς, qui.

ἀνθρώπου τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα (31). Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν, καὶ τὸ ἑλεῖν μου οὐκ ἀποστήσῃ ἀπ' αὐτοῦ, καθὼς ἀπέστησα ἀπὸ τῶν ἐμπροσθέν σου. Καὶ πιστώσω αὐτὸν ἐν ὄφει μου· καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ (32) ἕως αἰῶνος· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἔσται ἀνθρωπίνος ἕως αἰῶνος. » Σολομών, « Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, πιστωθήτω δὴ τὸ ῥῆμά σου τῷ Δαβὶδ τῷ Πατρὶ μου· εἰ ἀληθὺς (33) κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἰερεμίας, « Καὶ ἀνθρώπος ἔστι· καὶ τίς γνώσεται αὐτόν; » Ἀμώς· « Ἐπικαλεῖσθαι (34) τὸν Θεόν σου· ἐτοιμάζου, Ἰερουσαλὴμ, ὅτι ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτείνω πνεῦμα, καὶ ἀποστελλῶν εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν μου (35), ποιῶν ὄφειν, καὶ ὀμνύων, καὶ ἐπιθαίνων ἐπὶ τὰ ὕψηλά της γῆς. » Μιχαῆας, « Ἀκούσατε, λαοὶ πάντες, λόγον, καὶ προσεχέτω ἡ γῆ (36), καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ· καὶ ἔσται Κύριος ἐν ἡμῖν εἰς μαρτύριον, Κύριος ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ, διότι ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καταβήσεται ἐπὶ τὰ ὕψηλά της γῆς. »

Dominus in vobis in testimonium, Dominus ex templo sancto suo; quoniam ecce Dominus egreditur de loco suo, et descendet super excelsa terræ¹¹.

Ὁ Ἰακώβ ἐν ταῖς ἐντολαῖς, « Οὐκ ἐκλείπει ἀρχὸν ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μετῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ (37) ὃ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. » Βαλαάμ, « Ἀνατελὲς ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀνθρώπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωὰβ, καὶ προνομήσει τοὺς υἱοὺς Σέθ (38)· καὶ ἔσται Ἐδὼμ κληρονομία ἐθνῶν. » Δαβὶδ δὲ (39) τούτων οὐ περιγένητο. Εἰ δὲ περὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ ἔδει εἰπεῖν, Ἀνατελοῦσιν ἄστρα ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἡγούμενοι ἐξ Ἰσραὴλ. Ἡσαῖας, « Ἰδοὺ ὁ δεσπότης Κύριος Σαβαώθ συναρπάξει τοὺς ἐνδόξους μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὕψηλοί τῃ ὕψει συντριβήσονται, καὶ ταπεινῆθήσονται οἱ ὕψηλοί, καὶ πεσοῦνται μαχαίρᾳ. Ὁ δὲ Λιβανὸς σὺν τοῖς ὕψηλοις πεσείται. Καὶ ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται, καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Θεοῦ, πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· ἐμπλήσεται αὐτὸν πνεῦμα φόβου Θεοῦ. Οὐ κατὰ τὴν δόξαν κρινεῖ, οὐδὲ κατὰ τὴν λαλῶν ἐλέγξει· ἀλλὰ κρινεῖ (40) ταπεινῶς κρινόν, καὶ ἐλέγξει τοὺς ἐν-

nis, « Et erit, quando impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis, et suscitabo semen tuum post te, quod erit de ventre tuo, et parabo regnum ejus. Ipse edificabit mihi domum, et erigam regnum ejus in sæcula: Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium, et misericordiam meam non removebo ab eo, sicut removi ab iis qui erant ante te. Et fideliter statuum eum in domo mea; et regnum ejus usque in sæculum: et thronus ejus erit erectus usque in sæculum¹². » Salomon, « Et nunc Domine Deus Israel, fidele sit quæso verbum tuum David patri meo: si vere habitavit Deus, cum hominibus super terram¹³. » Jeremias, « Et homo est, et quis cognoscet eum¹⁴? » Amos, « Invoca Deum tuum: præpara, Jerusalem, quoniam ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et mittens ad homines Christum meum, faciens mane et nebulam, et ascendens super excelsa terræ¹⁵. » Michæas, « Audite, populi omnes, verba, et auscultet terra, et omnes qui habitant in ea. Et erit Jacob in mandatis, « Non deficiet princeps ex Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est. Et ipse est expectatio gentium¹⁶. » Balaam, « Orietur stella ex Jacob, et homo ex Israel: et percutiet duces Moab, et prædabitur filios Seth, et erit Edom hæreditas gentium¹⁷. » David autem hos non devicit. Quod si de ejus posteris hæc intelligenda essent dicere oportebat, Orientur sidera ex Jacob, et duces ex Israel. Isaias, « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbabit gloriosos cum fortitudine, et excelsi superbia conterentur, et sublines humiliabuntur, et cadent gladio. Libanus autem cum excelsis cadet¹⁸. Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet: et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis: replebit eum spiritus timoris Dei. Non secundum opinionem judicabit, neque juxta sermonem arguet; sed judicabit humili judicium, et arguet gloriosos terræ¹⁹. »

ταῖς ἐπιδοθήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terræ. (37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior δ' ἀπόκειται, quod reservatur, quam lectionem in Theodoretii scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobiliss in notis ad hunc locum. (38) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, totus υἱὸς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant. (39) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρέγεντο, quam lectionem secutus est Siphanius; vertit enim, David autem de his rebus non admisit. (40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphanium est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. iii Adversus hæreses, cap. 10, legit, Judicabit humili judicium, et arguet gloriosos terræ.

¹¹ I Paral. xvii, 11, 14. ¹² II Paral. vi, 17, 18. ¹³ Mich. i, 23. ¹⁴ Gen. xlii, 10. ¹⁵ Num. xxiv, 17, 18.

(31) Codex antiquior, ἕως εἰς τοὺς αἰῶνας. (32) Editio Romana LXX Interpretum, καὶ ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ, et in regno ejus.

(33) Eadem editio, ὃ ἀληθὺς τῷ παιδί σου τῷ Δαβὶδ, ὅτι εἰ ἀληθὺς, quod locutus es puero tuo David, quoniam si, etc.

(34) Codex recentior, et Siphanius, ἐπικαλεῖσθαι, ut et sacer textus, qui habet, ἐτοιμάζου, καὶ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραὴλ· διότι ἰδοὺ ἐγὼ, etc. Præpara te ut invoces Deum tuum, Israel. Quia ecce ego, etc.

(35) In LXX Interpretum editione legitur, καὶ ἀπαγγέλλων εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· et annuntians in homines Christum suum, quam lectionem sequitur Tertullianus adversus Hermogenem cap. 32, adversus Marc. lib. iii, c. 6, et alibi.

(40) Locus iste Michææ variat nonnihil in editis, præsertim in fine, ubi legunt edita, καὶ καταβήσε-

¹⁶ Jer. xvii, 9, juxta LXX. ¹⁷ Amos iv, 12, 13. ¹⁸ Isa. x, 33, 34.

ται, καὶ ἐπιδοθήσεται, et descendet, et ascendet super excelsa terræ.

(37) Codex Siphani, et Vaticanus recentior δ' ἀπόκειται, quod reservatur, quam lectionem in Theodoretii scriptis codicibus servari testatur doctissimus Nobiliss in notis ad hunc locum.

(38) Codex recentior Vaticanus, et alius Siphani codex, totus υἱὸς Σούρ· sed hanc lectionem nec Vulgata, nec LXX Interpretes probant.

(39) Male codex recentior, περὶ τούτων οὐ παρέγεντο, quam lectionem secutus est Siphanius; vertit enim, David autem de his rebus non admisit.

(40) Ita antiquior codex Vaticanus, et LXX Interpretum editio. In recentiori, et apud Siphanium est, ταπεινῶν. Sed mox LXX habent, ἐλέγξει τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. Irenæus tamen lib. iii Adversus hæreses, cap. 10, legit, Judicabit humili judicium, et arguet gloriosos terræ.

et arguet gloriosos terræ, et pereuliet terram A verbo oris sui, et in spiritu per labia interficiet impium. Et erit iustitia cinctus lumbum suum, et veritate involutus costas suas⁷². » Et post pauca, « Et erit in illa illa radix Jesse, et qui consurgit, ut princeps sit gentium; in ipso gentes sperabunt, et erit requies ejus honor⁷³. » David, « Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi; virga directionis virga regni tui. Dilexisti iustitiam, et odisti iniquitatem; propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis⁷⁴. » Vides a Deo Deum ungi; humana enim carne assumpta, factus est « pontifex et apostolus confessionis nostræ⁷⁵. » Et paulo post, « Et tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium volves eos, et mutabuntur. Tu autem idem ipse es: et anni tui non deficient⁷⁶, » qui, videlicet, unctus es.

III. De natiuitate ejus ex Virgine.

Isaias, « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel⁷⁷, » quod interpretatur Nobiscum Deus⁷⁸. » Et primum cognoscat patrem, vel matrem, tollet virtutem Damasci, et spolia Samaritæ comedet⁷⁹. » Et Salomon propheticus, « Puer eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam: magis autem cum essem bonus, veni ad corpus incoinquinatum⁸⁰. » (Quis igitur ante natiuitatem bonus erat, et quis venit in corpus incontaminatum?) Isaias, « Et cupient, si flant igne combusti. Quia parvulus natus est nobis, filius et datus est nobis, cuius principatus super hamum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi⁸¹. » Et rursus, « Ecce juvenea peperit et non peperit. Hoc autem virginem denotat. Et rursus, « Butyrum, et mel comedet⁸². » Illis enim rebus alibatur, cum descenderet mater ejus a censu; nam postea abundavit lacte. Et rursus, « Sic dicit Dominus Sabaoth: Laboravit Ægyptus et negotiatio Æthiopyum; et

δόξους τῆς γῆς, καὶ πατάξει τὴν γῆν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἐν Πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ ἀσεβῆ (41)· καὶ ἔσται δικαιοσύνη ἐξωσμένος τὴν ἀσπὶν αὐτοῦ, καὶ ἀλθθεται ἡλεημένος τὰς πλευρὰς αὐτοῦ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐπιστοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμὴ. » Δαβὶδ, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος ἐκθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ὑπάγησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἐχρησά σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἑλαϊον ἀγαλλιᾶσεως περὶ τοὺς μετόχους σου. » Ὅρας ὅτι ὁ Θεός χρίεται περὶ τοῦ Θεοῦ· ἐνανθρωπίσας γὰρ γέγονεν· ἀρχιερεὺς, καὶ ἀποστόλος· τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Καὶ μετ' ὀλίγα, « Καὶ σὺ, Κύριε, B τὴν γῆν ἐθεμελιώσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἔλξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγήσονται. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν,· τοῦ χρισθέντος δηλαδὴ.

Γ'. Περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τῆς ἐκ Παρθένου.

Ἡσαίας, « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουςι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐ[μ]μανουήλ· » ὁ ἐρμηνεύεται, Μετ' ἡμῶν ὁ Θεός· » Καὶ πρὶν ἐπιγινῶναι πατέρα, ἢ μητέρα, λήγεται δύναμιν δαμασκού, καὶ τὰ σκύλα Σαμαρείας ἔδεσται. » Καὶ Σολομὸν προφητικῶς, (42) « Παῖς ἤμην εὐφυής, C φυγῆς τε ἐλαχὺν ἀγαθῶν· μάλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. » (43) (Τίς οὖν πρὸ γεννήσεως ἦν ἀγαθὸς, καὶ τίς ἦλθεν εἰς σῶμα ἀμίαντον;) Ἡσαίας, « Καὶ δολήσουσιν εἰ ἐγενήσαν πνεύματα, ὅτι παῖδὸν ἐγενήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ, (44) καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος, θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἔξουσιαστής. Ἀρχὸν εὐφρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ ἡ δαμάλις τέτοκε, καὶ οὐ τέτοκε (45). » Τοῦτο δὲ δηλοῖ τὴν Παρθένον. Καὶ πάλιν, « Βούτυρον, καὶ μέλι φάγετον (46). » Τοῦτω γὰρ ἐπέρετρο κατωύσης τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς· ὕστερον γὰρ εὐπόρησεν γάλακτος. Καὶ πάλιν, « Οὕτως λέγει Κύριος Σαβαώθ· Ἐκοπίασεν Ἀφύπτως, καὶ ἐμπορέα D Αἰθιοπῶν· καὶ οἱ Σαβαίμ ἀνδρὲς ὕψηλοι ἐπὶ δὲ δια-

⁷² Isa. xi, 4-5. ⁷³ ibid. 10. ⁷⁴ Psal. xlvii, 7, 8.

⁷⁵ Matth. i, 23. ⁷⁶ Isa. viii, 4. ⁷⁷ Sap. viii, 19, 20.

(41) Codex recentior, ἀσεβεῖς.

(42) Male in vetustiori codice Vaticano πῶς ἤμην.

(43) Quæ semicirculis includuntur, desunt in vetustiori codice Vaticano, librarii errore manifestos.

(44) In recentiori codice Vaticano, et in eo, quo usus est Siphianus, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς· sed vetustioris Vaticani codices lectionem, quam secuti sumus, perique codices, et non pauci antiqui Patres exhibent. Vide Nobilium in adnotationibus ad eum locum.

(45) Locum hunc non meminimus legisse apud

⁷⁸ Hebr. iii, 1. ⁷⁹ Psal. ci, 26-28. ⁸⁰ Isa. vii, 14.

⁸¹ Isa. ix, 5, 6. ⁸² Isa. vii, 15.

Isaiam, aut alium quempiam prophetam. δάμαλις autem vox, pro juvenea, sæpe reperitur apud IXX Interpretes. Quare mirum est velid ignorasse Siphianum, vel legendum censuisse δύναμις· nam alieno prorsus sensu interpretatus est viriua.

(46) Similia habet Nyssenius in oratione in illud Apostoli, Quando sibi subiecerit omnia, tunc ipse quoque filius subieciatur ei: ubi non longe ab initio hæc inquit, Et quomodo cum esset infans, infantilem accipit cibum, butyrum et mel comedens; ita etiam cum processisset ad adolescentiam, non recusavit id quod huic ætati erat congruens et conveniens.

θήγονται (47), καὶ σοὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ ὅπως σου ἀκολουθήσουσι· δεδεμένοι χειροπέδων, καὶ διαθήγονται πρὸς σέ, καὶ προσκυνήσουσι σοὶ καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται· ὅτι ὁ Θεὸς ἐν σοὶ ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐστὶ Θεὸς πλὴν σου. Σὺ γὰρ εἶ Θεός, καὶ οὐκ ἔδεμεν, Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτὴρ (48). » Ἰεζεκιήλ, « Καὶ ἐπέτρεψέ με Κύριος κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολᾶς, καὶ αὕτη ἦν κεκλεισμένη· καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ὑιὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ εἰσελεύσεται (49), καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς, καὶ ἔσται κεκλεισμένη. » Ἡσαΐας, « Ἐκ κοίλας μητρὸς ἐκάλεσα τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μάχαιραν ὀφειλάν (50). » Δανιήλ, « Ἰδοὺ ἐμήθηθ' ἡβλος ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀνδριάντα, καὶ ἐγένετο εἰς βρος μέγα, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. » Ὁ οὖν τιμηθεὶς ἡβλος ἀνευ χειρῶν, ἔστιν ὁ γεννηθεὶς ἀνευ σπορᾶς ἀνδρός. Ἡσαΐας πάλιν, « Ἀκουε, οὐρανέ, καὶ ἀνοεῖζοι, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Ὑιοὺς ἐγέννησα, καὶ ὤφωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἐργὸν βροῦν τὸν κτησάμενον, καὶ βνος τὴν φάνητον τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, οὐδὲ ὁ λαὸς με συνήκε. » Καὶ πάλιν, « Δάδε τόμον καινοῦ χάρτου μεγάλου (51), καὶ γράψον ἐν αὐτῷ γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀρέως προνομίην ποιῆσαι σκύλων. Καὶ προσήλθον πρὸς τὴν προσῆτην, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱόν· καὶ εἶπε μοι Κύριος· Κάλισον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, Ὁρέως προνόμευσον. » Τόμον οὖν καινὸν νοούμεν τὴν Παρθένον ὥσπερ γὰρ ὁ χάρτης καινὸς ἐστὶ καθαρὸς, ἀγ्राφος ὢν, ὡτως καὶ ἡ Παρθένος ἀγία ἀμύνητος ἀνδρός. Καὶ πάλιν (52), « Πᾶν ἄρσεν διανογὸν μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται. » Οὐδὲν δὲ ἄρσεν διανογεῖ μήτραν, ἀλλ' ἡ κοινωμία ἀνδρός πρὸς γυναῖκα. Τὸ γοῦν εἰρημένον περὶ τοῦ Κυρίου νοήτων. Συμβαίνει δὲ πολλοὺς τῶν πρωτοκόπων εἶναι ἀσθεῖς, καὶ ἀμαρτωλούς. Πῶς οὖν οὗτοι ἅγιοι τῷ Κυρίῳ, διὰ τοῦτο καὶ ἀμωμοί; διὰ τὸ ἐὶ μὴ καὶ πᾶν θῆλυ; Δῆλον οὖν, ὅτι αὐτὸς ἅγιος (53) καὶ ἀμωμος μόνος, Δαβὶδ. « Μήτηρ Σιών ἔρει, Ἀνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψίστος. » et inculpatum. David, « Mater Sion dicet : Homo

A Sabaim viri excelsi ad te transibunt, et tui erunt servi, et post te sequentur vinciti manibus, et transibunt ad te, et adorabunt te, et in te orabunt, quoniam in te Deus est, et non est Deus absque te. Tu enim Deus es, et nesciebamus, Deus Israel Salvator ⁴⁸. » Ezechiel, « Et convertit me Dominus ad viam portæ respicientis ad Orientem, et hæc erat clausa. Et dixit Dominus ad me : Fili hominis, porta hæc clausa erit, et nemo transibit per eam, quoniam Dominus Deus Israel ingreditur, et egredietur per eam, et erit clausa ⁴⁹. » Isaias, « Ex utero matris vocavi nomen ejus gladium acutum ⁵⁰. » Daniel, « Ecce abscissus est lapis sine manibus, et percussit statum ⁵¹, et factus est in montem magnum, et implevit universam terram ⁵². » Lapis igitur abscissus sine manibus, il-
B lulum utique significat qui genitus est absque viri semine. Isaias iterum, « Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit hos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit ⁵³. » Et rursus, « Sume tibi tomum novæ chartæ magnæ, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliolum. Et accessi ad prophetissam; et in utero concepit et peperit filium. Et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Cito spolia, Velociter deprædare ⁵⁴. » Tomum igitur novum de Virgine intelligimus; quemadmodum enim nova charta pura est, cum nihil in ea scriptum est, ita et sancta Virgo viri consuetudinis experta est. Et iterum, « Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur ⁵⁵. » Nullus autem masculus aperit vulvam, sed consuetudo viri cum muliere : igitur dictum illud de Domino est intelligendum. Contingit autem ut primogeniti non pauci impii sint et peccatores. Quomodo igitur omnes ii sancti erunt Domino, et propterea inculpati? Cur item non omne etiam femininum sanctum Domino vocabitur? Manifestum igitur est, ipsum solum sanctum esse, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus ⁵⁶. »

Δ'. Περὶ θανάτων, ὧν ἐμελλε ποιεῖν ἐνανθρωπίας τοῦ Κυρίου.

Ἰερεμίας (54), « Ἰδοὺ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, καὶ εἰς φῶς ἔθνων, τοῦ καταστήσαι τὴν γῆν,

D IV. De miraculis, quæ humana carne assumpta Dominus editurus erat.

Jeremias, « Ecce posui te in testamentum generis, in lucem gentium, ut constitueres terram,

⁴⁴ Isa. XLV. 14, 15. ⁴⁵ Ezch. XLIV. 1, 2. ⁴⁶ Isa. XLIX. 1. ⁴⁷ Dan. 11, 34. ⁴⁸ ibid. 35. ⁴⁹ Isa. 1, 2, 3. ⁵⁰ Isa. VIII. 1-3. ⁵¹ Exod. XIII. 2; Num. VIII. 17. ⁵² Psal. LXXVI. 5.

(47) Codex recentior, καταθήσονται. Ita et Siphani codex.

(48) Ibidem codices legunt Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Σωτὴρ.

(49) Romana LXX Interpretum editio, εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς, ingreditur per eam; cætera desunt.

(50) Romana LXX Interpr. editio aliter legit, Ex utero matris meæ vocavi nomen meum, et posuit os meum quasi gladium acutum.

(51) Hanc lectionem a LXX Interpr. editione diversam in quibusdam codicibus reperiri testatur

Nobilis in notis ad hunc locum.

(52) Exodi locum iisdem prope verbis laudat Tertullianus in lib. De carne Christi, cap. 22.

(53) Codex recentior, ἅγιος μόνος. Ita et Siphani codex.

(54) Locus iste non Jeremiæ, sed Isaiæ est; eum tamen pro Jeremiæ loco accepisse Nysseum, vel inde patet, quod Baruch testimonium, tanquam unius ejusdem prophetæ subjungat: Baruch autem saepe ab antiquis sub Jeremiæ nomine laudari solet.

et possideres hereditatem deserti, dicens his qui in vinculis sunt: Exite; et his, qui in tenebris, Revelamini ⁵⁴. » Hæc autem de puro putoque homine ab ipso non dici, inde patet quod ipse erat qui dixit, « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum ⁵⁵. » Isaias, « Confortamini, manus remisissæ et genua dissoluta; consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, nolite timere ⁵⁶. » Ecce Deus noster. Ecce Dominus cum fortitudine venit ⁵⁷. » Et rursus, « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient; tunc saliet claudus, sicut cervus, et expedita erit lingua balborum ⁵⁸. » Et rursus, « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me; evangelizare pauperibus misit me, prædicare captivis remissionem et cæcis visum. »

V. De proditiōne.

David, « Qui comedeat panes meos, magnificavit super me supplantationem ¹. »

VI. De Passione.

« Popule meus, qui bestios vos dicunt decipiunt vos, et semitam pedum vestrorum turbant. Sed nunc stabit in iudicio Dominus, et statuere ad iudicium populum suum. Ipse Dominus ad iudicium veniet cum senioribus populi, et cum principibus ejus ². » David, « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terre, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus ³. » Hieronimus, « Spiritus faciei nostræ Deus Dominus captus est in corruptionibus ipsorum, de quo diximus: In umbra ejus vivemus in gentibus ⁴. » Isaias, « Ipse peccata nostra portat, et pro nobis dolet, et nos reputavimus eum esse in labore, et in plaga, et in afflictione. Ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras. Disciplina pacis nostræ super eum: livore ejus nos sanati sumus. Omnes quasi oves erravimus; unusquisque a via sua aberravit. Et Dominus tradidit ipsum propter peccata nostra: et ipse propter afflictionem non aperit os. Sicut ovis ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus, sic non aperit os suum in humiliatione ejus, quia tollitur de terra vita ejus; ab

Α και κληρονομήσαι κληρονομίαν (55) ἐρήμου, λέγων τοὺς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοὺς ἐν τῇ σκότει, Ἀνακαλύψθητε. Ἰ Καὶ οὗτο περὶ φιλοῦ ἀνθρώπου λέγει, αὐτὸς ἦν ὁ εἰπών, « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἡσαίας, « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀναιμῆναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ διλιγνύοντες τῇ διανοίᾳ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, Ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. » Καὶ πάλιν, « Τότε ἀνοήθησονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὅσα κωφῶτα ἀκούσονται· τότε ἄλειται, ὡς ἑλαφος, ὁ χυλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων (56). » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ εὐκρινεν ἐχρήσέ με· εὐαγγελισθῆναι πτωχοὺς ἀπέσταλκέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτους ἀρεσκαι καὶ τυφλοὺς ἀνάβλεψιν. »

E'. Περί προδοσίας.

Δαβὶδ, « Ὁ ἐθελῶν ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμέ πτερνισμὸν. »

Γ'. Περί Πάθους.

« Λαός μου, οἱ μακαρίζοντες ὁμάς πλανῶσιν ὁμάς, καὶ τὴν τριβὴν τῶν ποδῶν ὁμῶν ἐκταράσσουσιν. Ἀλλὰ νῦν καταστήσεται Κύριος εἰς χρίσιν, καὶ στήσῃ τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς χρίσιν (57). Αὐτὸς Κύριος εἰς χρίσιν ἦξει μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. » Δαβὶδ, « Ἰνα τί ἐφάρξαον ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενὰ; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὴν αὐτὴν κατὰ τὸν Κυρίον καὶ κατὰ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ. » Ἰερεμίας, « Πνεῦμα προσώπου ἡμῶν Θεὸς Κύριος (58) συνελήφθη ἐν ταῖς διαφθοραῖς αὐτῶν, οὗ εἵπομεν· Ἐν τῇ σκίᾳ αὐτοῦ ζήσόμεθα ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἡσαίας, « Αὐτὸς τῆς ἀνομίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυρόμεται καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν ἐν πόνῳ, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει. Αὐτὸς δι' ἐτραυματισμοῦ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Παιδεία ἐλρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν, τῷ μύλῳ αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἕκαστος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ (59) ἐπλανήθη. Καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν· καὶ αὐτὸς διὰ τὸ κακῶσθαι οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῇ ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κειραντοῦ αὐτὸν ἀφῆκον, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα (60) αὐτοῦ ἐν

⁵⁴ Isa. xlix, 6-8; Bar. iii, 36. ⁵⁵ Isa. xxxv, 3, 4. ⁵⁶ Psal. xi, 10. ⁵⁷ Isa. xi, 12-14. ⁵⁸ Psal. ii, 1, 2. ⁵⁹ Thren. iv, 20.

(55) Codex recentior, κληρονομίαν, λέγων. Ita et D Siphani codex. Sed in editione LXX Interpr. est, κληρονομίας ἐρήμου, hereditates desertas.

(56) Codex antiquior, μογιλάλων.

(57) Codex antiquior, τὸν λαὸν εἰς χρίσιν.

(58) Codex recentior, ἰτεμπε codex quo usus est Siphani, habet ἡμῶν Κύριος· sed in editione LXX Interpr. est, Χριστὸς Κύριος, quam lectionem Justinus, Irenæus, Cyprianus, et Tertullianus sequuntur.

(59) In editione LXX Interpretum est, ἀνθρώπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, et mox, παρέδωκεν αὐτόν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν· lectionem utramque sequitur Justinus Apol. 2, pag. 86, et in Dialogo cum Tryphono, itemque alii; sed posteriori simi-

lem lectionem ex Hieronymo et Cypriano lib. ii Testim. adversus Judæos, cap. 43, refert Nobiliss in notis ad hunc locum. Ceterum in recentiori Vaticano, et in alio Siphani codice male legitur, παρέδωκεν εαυτόν.

(60) Hoc in loco longe diversa est LXX Interpretum editio, quæ ita se habet, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ χρίσις αὐτοῦ ἤρθη. Sic non aperit os. In himitatum iudicium ejus sublatum est. Hanc autem lectionem sequuntur Justinus Martyr, Irenæus, Tertullianus et Cyprianus cæterique, nisi quod habent, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, Non aperit os suum. Sed Nyssenus videtur hic in epitomen redegeisse Isaiæ verba.

τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ, ὅτι ἀφ' ἧς τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον. Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὗρεθῇ (61) ὁδὸς ἐν τῷ σπῆματι αὐτοῦ. » Καὶ μετὰ τινά, » διὰ τοῦτο αὐτὸς κληρονομήσει πολλοὺς, καὶ ἐν λαοῦν μεριεῖ σκῦλα, ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ὅτι ἀνομίαν οὐκ ἐποίησε, καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη· καὶ αὐτὸς ἀμαρτίας πολλῶν ἀνῆνεγκε, καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν παρεδόθη. » Ex τούτων (62) δὲ ἔλκει ὅτι οὐ περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπαχθέντος ἐν Βαβυλῶνι ὁ Προφῆτης λέγει, ὡς τινες ὑπέλαβον. Πῶς γὰρ ἐν ὁδοῖς, ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἤχθη εἰς θάνατον; ἡ ποδὶς λαός, καὶ ποῖον λαοῦ; Καὶ πάλιν, » Τὸν νῦν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσποδόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυσιμάτων. » Καὶ πάλιν, » Οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ πάλιν ὁ ταῦτα εἰπὼν, εἶπε, » Τὴν δὲ γενεάν αὐτοῦ τὴς διηγῆται; » Δαβὶδ, » Ὅτι ἐκώλυσάν με κύνεις πολλοί· συναγωγὴ πονηρευομένων περιέσχον με. Ὁρῶναι χεῖράς μου, καὶ πόδας μου· ἐξηρῆθησαν πάντα τὰ ὀστά μου. Αὐτοὶ δὲ κατένοησαν, καὶ ἐπειδὴν μὴ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ταυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον. » Ἰερμίας, » Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὐκ εἶγνον. » Καὶ πάλιν, » Δεῦτε, καὶ ἐμβόλιμωμεν ζῶλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ· καὶ ἐκτρίβωμεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ζώντων (63), καὶ τὸ θνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ ἔτι. » Ζαχαρίας, » Καὶ ἔλαβον τὰ τριῶντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ἐν ἐτιμησαντὸ ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ· καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἄρθρον τοῦ κεραμῆως, καθὰ συνέταξέ μοι Κύριος. »

2. Περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ γενομένου σκότους.

« (64) Ὅψεσθε τὴν ζωὴν ὁμῶν κρεμασμένην ἀπὸ ἐναντίας τῶν ὀφθαλμῶν ὁμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐν τις ἐκδιηγέται ὁμῶν. Τὸ πρῶτ' ἐρεῖτε· Πῶς ἐγένετο ἐμπέρα; καὶ τὸ ἐμπέρα; Πῶς ἐγένετο πρῶτ'; » Ἀμώς, » Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος ὁ Θεός, Δύσται ὁ ἥλιος; μεσημβρίας, καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. » Ἰερμίας, » Ἐπέδυσεν ὁ ἥλιος ἐν μεσοσπέρῃ τῆς ἡμέρας. » Ἠσαίας, » Ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀντιλέγοντα, καὶ ἀπεθεοῦντα. » Καὶ πάλιν, » Ἀρατε σύστημον εἰς τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν, » Καὶ τότε αὐτὰ συντελεσθήσεται, λέγει Κύριος, ὅταν ζῶλον ἐξῶλον λαβῇ, καὶ ἀναστῇ, καὶ ὅταν ἐκ ζώλου αἰμα

iniquitatibus populi mei ductus est ad mortem. Et dabo malos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius, quia iniquitatem non fecit, neque dolus inventus est in ore suo *. » Et paulo post, « Propterea ipse possidebit multos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradita est ad mortem anima ejus quoniam iniquitatem non fecit, et in iniquis reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et propter iniquitates eorum traditus est *. » Ex his patet prophetam non loqui de populo, qui in Babylonem adductus est, sicut nonnulli suspicati sunt. Quomodo enim populus propter peccata populi ductus est ad mortem, aut quis populus, et ob cuius populi peccata id passus est? Et iterum, « Dorsum meum dedi ad flagella, et genas meas ad alapas, et faciem meam non averti a confusione sputorum *. » Et rursus, « Non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens præ filiis hominum *. » Et rursus cum hæc dixisset, ait, « Generationem ejus quis enarrabit? » David, « Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium obsedit me. Foderunt manus meas, et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem *. » Jeremias, « Ego autem quasi agnus innocens ductus ad immolandum, non cognoscebam *. » Et rursus, « Venite, et mittamus lignum in panem ejus, et exteramus eum et viventibus, et nomen ejus non memoretur amplius *. » Zacharias, « Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus *. »

VII. De cruce, et tenebris quæ in Christi morte factæ sunt.

« Videbitis vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis, si quis enarraverit vobis. Mane dices: Quomodo facta est vespera? Et vesperi: Quomodo factum est mane? » Amos, « Et erit in illa, dicit Dominus Deus, Occidit sol meridie, et contenebrescit in die lux *. » Jeremias, « Occidit sol, cum adhuc medius dies esset *. » Isaias, « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum, et contradicentem *. » Et rursus, « Levate signum in gentes *. » Et rursus, « Et tunc hæc consummabuntur, dicit Dominus, quando lignum lignorum inclinatus fuerit, et resurget, et quando e ligno sanguis distillabit *. » Zacharias, « Et erit, in die

* Isa. LIII, 4-9. * Isa. LIII, 12. * Isa. L, 6. * Isa. LIII, 2. * ibid. 8. * Psal. xxi, 17-19. * Jer. xi, 19. * ibid. * Zach. xi, 12; Matth. xxviii, 10. * Deut. xxviii, 66, 67. * Amos viii, 9. * Jer. xv, 9. * Isa. Lxv, 2, 12. * Isa. Lxiii, 10. * Zach. xiv, 6, 7.

(61) Verbum, εὐρέθη, deest in editione LXX Interpretum, sed habetur apud Justinum, et apud alios, quos laudat Nobilius in notis, quibus addit Tertullianum Adversus Judæos, cap. 10.

(62) Codex antiquior, ἐκ τούτου.

(63) Editio LXX Interpr. ἀπὸ γῆς ζώντων, quam

lectionem sequuntur Justinus in Dialog. cum Tryphone, pag. 290, Tertullianus, Cyprianus et alii.

(64) Diversa est hujus loci lectio tam in editione LXX Interpretum, quam apud Justinum, Tertullianum et alios.

illa non erit lux : et dies illa nota Deo : et non dies, A neque nos ; ad vesperam erit lux. » David, « Et sustinui, qui simul contristaretur, et qui consolaretur, et non inveni, et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto ²⁰. » Quorum omnium nihil Davidi contigisse possunt ostendere. Et rursus, « Posuerunt me in lacu infimo ²¹. » Zacharias, « Framea, consurge super pastorem, et in virum populi mei. Percute pastorem meum, et dispergentur oves gregis ²². » Et rursus, « Et in die illa erit, quod super frenum equi est sanctum Domino ²³. »

VIII. De Christi resurrectione.

David resurrectionem ejus prævidens dicebat, « Exsurge, quare obdormis, Domine? exsurge, et ne repellas in sinem ²⁴. » Et rursus, « Exsurge, Domine, solum me fac, Deus meus ²⁵. » Et iterum, « Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum ²⁶. » Et rursus, « Exsurge, Domine, judica terram; quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus ²⁷. » Isaias, « Nunc exurgam, dicit Dominus, nunc glorificabor, nunc exaltabor, nunc videbitis, nunc salvabimini. Vana erit fortitudo spiritus vestri ²⁸. » Osee, « Et quærent faciem meam in tribulatione sua, et mane vigi-
labunt ad me, dicentes : Eamus, et revertamur ad Dominum Deum nostrum, quia ipse rapuit, et sanabit nos; percutiet, et curabit nos; sanos nos

²⁰ Psal. LXXVIII, 21, 22. ²¹ Psal. LXXXVIII, 7. ²² Zach. XIII, 7. ²³ Zach. XIV, 20. ²⁴ Psal. XLIII, 23.

²⁵ Psal. III, 7. ²⁶ Psal. XLIII, 36. ²⁷ Psal. LXXXI, 8.

²⁸ Isa. XXXIII, 10, 11.

(65) In Vaticano recentiori, et in alio Siphani codice legitur, λέγει Κύριος, εἰτι ἐκ ξύλων αἶμα στάξει. Dicit Dominus, quia de lignis sanguis stillabit. Cæterum hic locus apud Jeremiam non legitur; sed verba illa, *Et deliguo sanguis distillabit*, reperiuntur in Esdræ lib. IV, cap. v, 5. An autem Nyssen ad hunc Esdræ locum respexit, videant eruditi. Antiquos sane Patres quartum Esdræ librum fusiorem, quam nunc sit, habuisse, ex locis quos ex eodem libro laudat Ambrosius in libro *De bono mortis*, lucide apparet.

(66) Codex antiquior, καὶ οὐχὶ νόξ. Sequitur in editione LXX Interpretum, καὶ πρὸς ἐσπέραν, atque ita Cyprianus quoque legit.

(67) In recentiori Vaticano, et apud Siphani male, παρκαλοῦντας, καὶ οὐχὶ εὐρον ἔδωκαν.

(68) In vulgata LXX Interpr. editione legitur, ἐπὶ τοῖς ποιμένας μου, καὶ ἐπὶ ἀνδρα πολέτην μου. Super pastores meos, et super virum ciuem meum. Sed apud Theodoretum, et alios a Nobilio in notis memoratos, legitur ut hic, ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, et mox, πάταξον τὸν ποιμένα. Justinus autem in *Dialogo cum Tryphone* pag. 275 habet, Ποιμένα, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα μου, ἐπὶ ἀνδρα τοῦ λαοῦ μου, etc. πάταξον τὸν ποιμένα καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα αὐτοῦ : quæ lectio similis est lectioni, quam hic sequitur Nyssen, nisi quod habet, καὶ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. Hieronymus quoque legit, *Dispergentur*. Nyssen tamen in *Antirheticis* adversus Apollinarem cap. 18, legit, *Framea suscitare super pastorem meum, et super virum con-*

στάξει (65). » Ζαχαρίας, « Καὶ ἔσται, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται νόξ· καὶ ἡ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ· καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐ νόξ (66)· τὸ πρὸς ἐσπέραν ἔσται φῶς. » Δαβὶδ, « Καὶ ὑπόμεναι συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντα, καὶ οὐχ εὐρον, καὶ ἔδωκαν (67) εἰς τὸ βρῶμα μου χαλὴν, καὶ εἰς τὴν δόψαν μου ἐπέτισάν με ἕως. » Ὡν οὐδὲν ἔχουσι ἐπὶ Δαβὶδ δεῖξαι γενόμενον. Καὶ πάλιν, « Ἐθεντό ἐν μέλλουσιν λέξιμα κατωτάτω. » Ζαχαρίας, « Ποιμένα, ἐξεγέρθητι ἐπὶ τὸν ποιμένα, καὶ ἐπ' ἀνδρα τοῦ λαοῦ μου (68)· πάταξον τὸν ποιμένα μου, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς. » Καὶ πάλιν, « Καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἔσται τὸ ἐπὶ τὸν χαλὴν (69) τοῦ ἱππου ἀγόν τῷ Κυρίῳ. »

B

H. Περὶ ἀναστάσεως Χριστοῦ.

Δαβὶδ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προορῶν ἔλεγεν· « Ἐξεγέρθητι, ἵνα τί ὑπνοῖς, Κύριε; ἀνάσθι, καὶ μὴ ἀπόστη εἰς τέλος. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε· σῶσον με, ὁ Θεός μου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, βοηθήσον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἐκ ἐνεκῶν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ πάλιν, « Ἀνάστα, Κύριε, κρὶνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι. » Ἡσαίας, « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν δοξασθήσομαι, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν ἔλθεθε, νῦν σωθήσεθε (70)· ματαία ἔσται ἡ ἰσχὺς τοῦ πνεύματος ὑμῶν. » Ὡτ' ἐ, καὶ ζητήσουσι τὸ πρόσωπόν μου ἐν θλίψει αὐτῶν, καὶ (71) ὀρθοῦσι πρὸς με, λέγοντες, Πορευθῶμεν καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς ἠρώπησε, καὶ ἰάσεται (72) ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς·

tribulem meum, hoc est, σύμφυλόν μου, quod postremum verbum ex Aquilæ versione desumptum est.

(69) Mile in recentiori Vaticano, et apud Siphanium ἐπὶ τῶν χαλινῶν.

(70) Codex Siphani et Vaticanus recentior habent νῦν ὑψωθήσεσθε, νῦν σωθήσεσθε. Sed in editione LXX Interpr. est, νῦν ὑψωθήσεσθε, νῦν ὀρθώσεσθε, νῦν αἰσθηθήσεσθε. In nonnullis autem libris, αὐτοῖς, αἰσθηθήσεσθε. In uno est, αἰσθηθήσεσθε, cui lectioni suffragatur Hieronymus. Sed Cyprianus lib. II *Adversus Judæos*, cap. 26, utranque retinuit; legit enim, *Nunc videbitis, nunc intelligetis, nunc confundemini*. Sed lectio quam hic sequitur Nyssen, nescio an apud alium quempiam scriptorem reperitur.

(71) In editione LXX Interpr. deest καί, et interpretum ante, ἐν θλίψει, quibus verbis incipit caput 6. Tertullianus tamen lib. II *Adversus Marc.* c. 43, Nysseni interpunctionem sequi videtur; nam legit, *Ut quærant faciem meam, ante lucem vigi-
labunt, etc.*

(72) In recentiori Vaticano codice, et apud Siphanium est, ἐπὶ αὐτὸς πέτακε, καὶ ἰάσατο. Postrema vox librarii videtur error; sed, πέτακε, licet cum Hebraica lectione non concordet, in cæteris tamen libris ita scribi testatur Nobilius. Tertullianus alteram lectionem exprimit in lib. II *Adversus Judæos* cap. 43; scribit enim, *Quoniam ipse eripiet, et liberabit nos*. Vide eundem in lib. II *Adversus Marc.*, c. 42.

ύργασαι ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας· ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ α' ἄσπετος ἡμᾶς ἐν ὧν αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα, διώξωμεν τοὺς γνῶναι τὸν Κύριον (73), ὡς ὁρῶντες ἐκ τῶν εὐρήσεων (74) αὐτόν. » Δαβὶδ, « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν θάνατον σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Καὶ πάλιν, « Ἐγὼ νῆθην ὡς εἰς ἄνθρωπος ἀδοξήσας, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. » Τίς δὲ ἐλεύθερος θανάτου, εἰ μὴ ὁ Θεός; Ἐγὼ γὰρ ὡς εἰς ἄνθρωπος ἀδοξήσας, ταπεινώσας τὴν αὐτοῦ σάρκα μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἠσαίας, « Ἰδοὺ (75) τέθημι ἐν Σιών λίθον ἀκρογωνναῖον, ἐκλεκτὸν, ἐντιμὸν· καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν οὗ καταισχυνθήσεται. » Ἐγὼ γὰρ εἰς κεφαλὴν γυναικός, « ἐτέρας δηλαδὴ οἰκοδομήσας (76) τῆς κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν, ἥτις ἐστὶ (77) θαυμαστὴ ἐπὶ ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.

Θ. Περὶ τῆς ἀναλήψεως.

Δαβὶδ, « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν ψαλμῷ σάλπιγγος. » Ὅτι δὲ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν λέλεκται, Δανιὴλ λέγει, « Ἐθεώρουν, » φησὶ, « καὶ ἰδοὺ θρόνους ἐτίθησαν, καὶ Παλαῖς ἡμερῶν ἐκάθητο. » Καὶ μετὰ ταῦτα, « Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος· καὶ ἔως τοῦ Παλαίου τῶν ἡμερῶν ἐφάσσετο, καὶ προσήχθη (78) αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ, καὶ ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, καὶ ἡ γλῶσσαι δουλεύουσιν αὐτῷ· ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. » Καὶ ἀλλοτῶς Δαβὶδ, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. »

Ρ. Περὶ τῆς δόξης τῆς Ἐκκλησίας.

Δαβὶδ, « Παρέστη ἡ βασιλεία σου ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διακρύψας, περιβεβλημένη, πεποιτημένη.

ΙΑ'. Περὶ τῆς περιτομῆς.

Ἐροῦσι δὲ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι εἰ τὸν αὐτὸν Θεὸν σέβετε, τί μὴ περιτέμνεσθε, ἢ ζωᾷ προσφέρετε εἰς θυσίαν, ἢ σαββατίζετε, τῶν Γραφῶν περὶ τούτων διαγορευουσῶν; Ἀκούονται οὖν (79), ὅτι ἡ περιτομὴ οὐκ ἦν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐν χρόνῳ ἐγένετο, ὡς καὶ ἐν χρόνῳ παυσομένη· ἔπειτα, ὅτι ὁ Θεὸς διαταξάμενος τοὺς πατέρας τὴν περιτομὴν, αὐτοὺς εἶπεν, « Ἰδοὺ ἡμέραι ἐρχονται λέγει Κύριος, καὶ διαθήσεται τῷ σῶν (80) Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθήκην τοῖς πατέράσι αὐτῶν (81), ἐπιλαβόμενον μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοὺς ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἡμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. » Καὶ πάλιν αἰτιώμενος τοὺς Ἰουδαίους λέγει, « Πάντα

α' faciet post dies duos; in die tertio resurgenus coram eo, et sciemus. Persequamur ut cognoscamus Dominum, quasi mane paratum invenimus eum ». David, « Quoniam non derelinques animam meam in inferno: neque dabis sanctum tuum videre corruptionem ». Et rursus, « Factus sum sicut homo sine adjutorio inter mortuos liber ». Quis vero liber a morte nisi Deus? Factus est enim sicut homo auxilio destitutus, cum humiliavit carnem suam usque ad mortem, mortem autem crucis. Isaias, « Ecce ego pono in Sion lapidem summum angularem, electum, honorabilem; et qui crediderit in eum, non confundetur ». Factum est enim « in caput anguli », alterius videlicet ædificii Ecclesiæ quæ est mirabilis in oculis nostris.

IX. De Ascensione.

David, « Ascendit Deus in júbilo, Dominus in voce tubæ ». Hæc autem de Salvatore nostro asseri, ex eo colligitur, quod Daniel dicat, « Ecce throni positi sunt, et Antiquus dierum sedit ». Et paulo post, « Et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit et adductus est. Ipsi datus est honor, principatus, et regnum, et omnes populi, tribus, et lingue ipsi servient. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non pertransibit: et regnum ejus non corrumpetur ». Et alibi David, « Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ».

X. De gloria Ecclesiæ.

David, « Astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata ».

XI. De circumcissione.

Dicent autem Judæi omnes: Si eundem ac nos Deum veneramus, cur non circumcidimini, animalia non offeritis ad sacrificium, nec Sabblatum celestis, cum Scripture de his rebus expresse præcipiant? Sciant igitur circumcissionem non fuisse ab initio, sed certo tempore institutam fuisse, ut quæ etiam certo tempore finem habitura esset; deinde Deum, qui patribus, ut circumciderentur, mandaverat, ipsum dixisse: « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et disponam domui Israel testamentum novum, non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum apprehendi ego manum eorum ad educendum eos de terra Ægypti, quia ipsi non manserant in testamento meo, et ego

⁷⁹ Osee v, 15; vi, 1-3. ⁸⁰ Psal. xv, 40. ⁸¹ Psal. lxxviii, 6. ⁸² Isa. xxviii, 16. ⁸³ Psal. cxvii, 22, 28. ⁸⁴ Psal. xlii, 6. ⁸⁵ Dan. vii, 9. ⁸⁶ Dan. 13, 14. ⁸⁷ Psal. cix, 1. ⁸⁸ Psal. xlii, 6.

(73) Siphani codex et Vaticanus recentior, ἐν ὧν αὐτοῦ διώξωμεν.

(74) Cod. antiquior Vatic. καὶ εὐρήσομεν.

(75) In editione LXX Interpr. diversa sunt hujus loci verba; sed idem fere sensus.

(76) Codex Siphani, et Vaticanus recentior, οἰκονομίας.

(77) Codex antiquior, ἥτις καὶ ἐστὶ.

(78) In editione LXX Interpr. est προσήχθη, oblatas est; sed Nobilius in notis præfert lectionem quam hic Nysseus sequitur.

(79) Codex recentior, γόν.

(80) Codex antiquior, ἐν τῷ σῶν.

(81) Siphani codex, et recentior Vaticanus, ὁμῶν. Sed mox antiquior codex legit, ἐπιλαβόμενος τῆς χειρὸς.

neglexi eos, ait Dominus **. » Et rursus incusans A Judæos ait, « Omnes gentes incircumcisæ carne, populus autem iste incircumciscus est corde ^{10.11.} » Et rursus, « Circumcidite cor vestrum, et non carnem præputii vestri. » Et iterum, « Novate vobis novalia, et nolite serere super spinas; sed circumcidite duritiam cordis vestri. » Jeremias, « Et circumcidite Deo præputium cordis vestri. » Porro per circumcisionem neminem justificari, ex his perspicuum est; Abraham incircumciscus placuit Deo; nam prius visus est gratus et acceptus Deo esse, et tunc demum ipsi circumcisionem dedit. Qui etiam in deserto quadraginta annorum spatio nati sunt, et ipsi circumcisione caruerunt; quique ab Adam usque ad Abrahamum Deo placuerunt, similiter omnes incircumcisi erant; nam quia populus gentibus immisceri debebat, idcirco data est circumcisio. Illius autem rei ratio manifesta est. Circumcisionis quippe usus ab Abraham initium habuit, quem cum Deus supra omnes illius ætatis homines dilexisset, ex ipso Christum quoque secundum carnem nasci prædestinavit. Itaque ut id quod fieri voluerat, posset etiam sincere et legitime fieri, idcirco opus fuit circumcisione et segregatione a reliquis gentibus, ut veluti quodam septo lex ipsos a cæteris hominibus separaret. Quamobrem eo nato ob quem hæc facta sunt, tunc utique illa abrogata fuere, quæ a Deo præter antiquum rerum ordinem instituta fuerant.

XII. De sacrificiis.

Similiter Deus clamat, dicens, « Vivo ego, dicit C Dominus, quoniam de sacrificiis et holocaustis non mandavi patribus vestris, ex quo die reduxi eos de terra Ægypti et usque ad hunc diem ^{12.} » Isaias, « Nunquid ego præcepi patribus vestris exumbitus e' terra Ægypti, ut offerrent mihi holocausta et sacrificium? » Et rursus, « Quo mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum, dicit Dominus? Plenus sum holocaustis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum, et hircorum nolo: neque veniat, ut appareatis mihi. Quis enim quesivit hæc de manibus vestris? Calcare atrium meum non apponetis. Si afferatis similes; vanum incensum abominatio mihi est. Neomenias vestras, et sabbata vestra, et diem magnum non fero; jejunium, et otium, et festivitates vestras odit anima ^{13.} » Et rursus, « Lavamini, mundi estote, auferte mala ex animabus vestris ^{14.} » David, « Non comedam car-

τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί, ὁ δὲ λαὸς οὗτος τῇ καρδίᾳ. » Καὶ πάλιν, « Περιτέμνεσθε τὴν καρδίαν ὑμῶν, καὶ μὴ τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν (82). » Καὶ πάλιν (83), « Νεώσατε ἑαυτοὺς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθους (84)· ἄλλα περιτέμνεσθε τὸ σκληρὸν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ἰερεμίας (85), « Καὶ περιτέμνεσθε τῷ Θεῷ τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν. » Ὅτι δὲ οὐδένα δικαιοὺ τῇ περιτομῇ, ἔργον ἐκ τούτων· Ἀβραὰμ περιτμήματος εὐηρέστησε (86) τῷ Θεῷ· πρῶτον γὰρ ὥρθη εὐαρεστῶν, καὶ τότε αὐτῷ τὴν περιτομὴν ἔδωκεν. Καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ δὲ γεννηθέντες, ἐν τοῖς τεσσαράκοντα ἔτεσιν ἀπερίτμητοι ἦσαν· καὶ οἱ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁμοῦς ἔως Ἀβραὰμ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ, πάντες ἀπερίτμητοι ἦσαν· διὰ γὰρ τὸ ἐπιμίγνυσθαι τὸν λαὸν εἰς τὰ ἔθνη, B ἐδόθη ἡ περιτομή, καὶ ἡ αἵτια ὅλη· ἔληψε γὰρ τὴν ἀρχὴν τὰ τῆς περιτομῆς ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, ὃν ἀγαπήσας ὑπὲρ πάντας τοὺς τότε ὁ Θεός, ἐξ αὐτοῦ γεννηθήσεσθαι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα προέθετο. Ἰνα οὖν (87) ὅπου ἔβουλήθη, καθαρῶς γενέσθαι δυνατόν, καὶ ἀνοθεύσας, τούτου χάριν ἔδωκεν (88) περιτομῆς, καὶ τῆς περὶ τὰ λοιπὰ γένη ἀμείβας, ἵνα ὥστερ τι διάφραγμα, τὸν λοιπὸν αὐτοὺς ἀνθρώπων χωρήσῃ (89) ὁ νόμος. Ὅθεν καὶ τεχθέντος τοῦ δι' ὃν τὰ ταῦτα γέγονε, λοιπὸν ὡς περιττὰ τῷ Θεῷ τὰ παρὰ τὴν ἀρχαίαν ζευζόντα κατατάσσειν ἐκέλευθηναί.

IB. Περὶ θυσιῶν.

Ὁμοῦς ὁ Θεὸς βοᾷ, λέγων· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι περὶ θυσιῶν, καὶ ὀλοκαυτωμάτων οὐκ ἐνετείλαμην πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἡσαίας (90), « Μὴ ἐγὼ ἐνετείλαμην τοῖς πατέρας ὑμῶν, ἐκπορευομένους ἐκ γῆς Αἰγύπτου προσενεγκεῖν (91) μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας; » Καὶ πάλιν, « Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν, λέγει Κύριος; πλῆθος εἰμὶ ὀλοκαυτωμάτων (92) κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων, καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἐργήσθε ὀφθῆναι μοι. Τίς γὰρ ἐξεκτίτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; πατεῖν τὴν αὐλὴν μου οὐ προσθίσασθε. Ἐὰν φέρητέ μοι σμιβαλιν, μάταιον θυμίαμα βδελυγμὰ μοι ἐστὶ (93). Τὰς νεομνίας ὑμῶν, καὶ τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι νηστείας, καὶ ἀργίας, καὶ τὰς ἐορτὰς ὑμῶν, μυστὶ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ πάλιν (94), « Ἀκούσασθε, καὶ καθαρὸν γίνεσθε, ἀφέλτε

¹² Jer. xxxi, 31, 32 apud LXX; c. xxxviii. ^{10.11} Jer. ix, 26. ¹³ Jer. vii, 22. ¹⁴ Isa. i, 11, 14. ¹¹ ibid. 16.

(82) Locum hunc in sacro Textu non reperi. Vide an respiciat ad locum Deut. x, 16.

(83) In recentiori codice additur, Ἰερεμίου.

(84) Codex recentior, ἐπ' ἀκάνθας.

(85) Jeremize nomen deest hic in recentiori codice Vaticano. Vide an sit locus Deut. x, 16; nam apud Jeremiam hæc verba me legisse non memini.

(86) Idem codex et Siphanius, ἔδωκεν.

(87) In recentiori codice deest οὖν.

(88) Idem codex ἔδωκεν.

(89) Idem codex διαχωρήσῃ.

(90) Locum hunc apud Isaiam me legisse non memini; similia habentur apud Jeremiam cap. vii, 22, ex quo etiam loco præcedentia verba sumpta fuisse videntur.

(91) Codex antiquior προσενέγκαι.

(92) Male idem codex, ὀλοκαυτώματα.

(93) Siphani codex, et Vaticanus recentior, μάταιον μοι βδελυγμὰ ἐστὶ. Siphanius verit, Vana mihi, et abominatio est.

(94) Codex antiquior, καὶ μετ' ὀλίγα.

τάς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Δαβὶδ, « Οὐ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἶμα τράγων πόμαι. » Καὶ πάλιν, « Οὐ δέχομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. » Καὶ πάλιν, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως (95). » Ἀμὸς, « Μερίσκηκα, ἀπώσμαι τὰς ἐορτὰς ὑμῶν, [96] καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πινυγγύρεσιν ὑμῶν (97)· διότι καὶ ἐν ἀνέγκητῃ μοι ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας ὑμῶν, οὐ προσδέχομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίαν ἐπιφανείας ὑμῶν (98) οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ὡδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων οὐκ ἀκούσομαι. » (99) Μαλαχίας, « Οὐκ ἐστὶ μου θέλημα ἐν ὑμῖν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ θυσίαν οὐ προσδέχομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν, διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου, καὶ ἐκ δυσμῶν τὸ θυσιμαίον μου δεδῶσται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυσιμαίον προσφέρεται (1) τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ· διότι μέγα τὸ θυσιμαίον μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

II. Περὶ τοῦ Σαββάτου.

Τὸ Σάββατον ἐδόθη αὐτοῖς, τοῦ καταπαῦσαι (2) τὴν φιλοχρήματον αὐτῶν ἐπιθυμίαν. Τοῦ λαοῦ γὰρ πενομένου, ἐξελθόντος ἐκ τῆς Αἰγύπτου (3), καὶ μηδὲν ἔχοντος, πλὴν ὡς ἐχρήσαντο παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, σπουδὴν ἐποιεῖτο ἵνα σπαστοῦ διὰ τοῦ ἀνεκδότου πόνου πλοῦτον ἐαυτῷ περιποιῆσαι. Διὸ λέγει, « Ἐξ ἡμέρας ἐργᾶ· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ἐδόθη οὐ ποιήσεις πᾶν ἔργον ἐν αὐτῇ. » Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, ἵνα ἀναπαύσῃ σὺ, καὶ ἡ γυνὴ σου, καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου, καὶ ὁ παῖς σου, ὁ βοῦς σου, καὶ τὸ ὑπόζυγόν σου. Ἐπεὶ τὴν τίνος ἔκεκεν ὁ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ κυκλῶν τὴν Ἱερικὴν μετὰ ἀσπληγῶν ἐπὶ ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκ ἐσχόλασε τῷ Σαββάτῳ; Πῶς δὲ τῇ ὁγδὲ ἡμέρᾳ περιμένεται παιδίον; Διὰ τί δὲ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου τίκεται γυνή; Πῶς δὲ καὶ οἱ ἱερεῖς πᾶσαν θυσίαν ἐν Σαββάτῳ ποιοῦσι; Πῶς δὲ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἀστρα τὸν ὠριζόμενον δρόμον ἐκτελεῖ καὶ τῷ Σαββάτῳ;

IV. Περὶ τοῦ κατασπαργίζεσθαι.

Δαβὶδ (4), « Ἐσημειώθῃ ἐπ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ πάλιν, « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· καὶ ἰδὼσιν οἱ μισοῦντές με, καὶ ἀσχυνοθήσωνται, ὅτι σὺ, Κύριε, ἐδοξολογᾷς μοι καὶ παρεκλέσας με. » Καὶ πάλιν, « Ἐδόκας τοῖς

nes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo ¹⁵. » Et rursus, « Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos ¹⁶. » Et rursus, « Immola Deo sacrificium laudis ¹⁷. » Amos, « Odio habui, repuli festivitatis vestras (nec odorabor in conventionibus vestris. Quia, si obtuleritis mihi holocausta, et sacrificia vestra, non suscipiam ea, et salutare presentiae vestrae non respiciam. Transfer a me sonitum carminum tuorum: et psalmum organorum tuorum non audiam ¹⁸. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens: et sacrificium non suscipiam de manibus vestris, quia ab ortu solis, et usque ad occasum clarificatur est nomen meum in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum, quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens ¹⁹. »

XIII. De Sabbati celebratione.

Sabbatum datum est eis ad sedandum nimium, quo tenebantur, pecuniae studium. Nam cum populus pauper egressus esset ex Aegypto, et nihil haberet praeter ea quae commodato acceperat ab Aegyptiis, unusquisque operam dabat, ut continenti atque assiduo labore sibi divitias pararet. Quamobrem ait, « Sex diebus operaberis; die autem septimo non facies ullum opus in eo ²⁰. » Causamque subdit, ut requiescas tu, et uxor tua, et filius tuus, et filia tua, et puer tuus, et ancilla tua, bos tuus, et subjugale tuum. Alioqui cujus rei gratia Jesus filius Nave ²¹ septem diebus circumdans Jericho cum tubis, in Sabbato feriatum non est? Quomodo die octava circumciditur puer? Cur in die Sabbati mulier parit? Quomodo etiam sacerdotes omne sacrificium in Sabbato faciunt? Quomodo item sol, et luna et astra definitum cursum etiam in Sabbato faciunt?

XIV. De signi impressione.

David, « Signatur est super nos lumen vultus tui, Domine ²². » Et rursus, « Fac mecum signum in bono, et videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me ²³. » Et rursus, « Dedisti metuentibus te

¹⁵ Psal. lxxix, 15. ¹⁶ ibid. 9. ¹⁷ ibid. 14. ¹⁸ Amos v, 21-23. ¹⁹ Malach. i, 10, 11. ²⁰ Exod. xx, 10. ²¹ Jos. vi, 10. ²² Psal. iv, 7. ²³ Psal. lxxxv, 17.

(95) Codex recentior et alius Siphani, δακτυλοσύνων, ut videtur locus esse Psalmi iv, 6.

(96) Quae semicirculis includuntur librarii, ut patet, errore deerant in Siphani codice, nec etiam habentur in recentiori Vaticano, licet in utroque codice quaedam ex his loco non suo inserantur.

(97) In editione LXX Interpretum additur vox, θυσίας, quae tamen non habetur nec apud Justinum in Dialogo cum Tryphone pag. 238, nec apud Tertullianum, qui in lib. v Adv. Marcionem habet, Non odorabor in frequentibus vestris.

(98) Siphani codex et Vaticanus recentior, σωτηρίως· ἐπιφανείας αὐτῶν postrema vox videtur esse librarii error. Priorem vocem habet etiam vulgata LXX Interpretum editio; sed alii codices et D. Hieronymus, ut scilicet Nobilius advertit, habent σωτηρίων, quibus addendus est Justinus modolaudatus.

(99) Quae semicirculis includuntur non habentur in recentiori Vaticano, nec apud Siphannum.

(1) In Romana LXX Interpretum editione est, προσάγεται· sed apud Justinum in Dialogo cum Tryphone, pag. 246, legitur, θυσία προσφέρεται· verum inferius pag. 260 cum Nysseon legit θυσιμαίον προσφέρεται. Cyprianus lib. i Adv. Jud., c. 16: Odoles incensi offeruntur.

(2) Codex antiquior, πᾶσαι.

(3) Idem codex, πινόμενον· ἢ γῆ; Αἰγύπτου.

(4) Codex Vaticanus antiquior, Δαβὶδ πρῶτος, Ἐσημειώθῃ.

significationem, ut fugiant a facie arcus ⁵⁴. « Ezechiel, « Fili hominis, transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium, et dolentium super iniquitatibus, quæ sunt in medio ipsorum ⁵⁵. » Et rursus, « Sex viri veniebant a porta excelsa, quæ respicit ad aquilonem, et uniuscujusque securis in manu ejus. Audientes, ite in civitatem, et percute, et non parce oculus vestris, et non miseremini; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad intertrecionem. Super omnes autem, super quos est signum meum, ne appropinquetis ⁵⁶. » Sacrificia autem illis facienda præscripsit, non quod Deus sacrificiis holocaustisque indigeret, sed quia cum Levitica tribus sortem in promissionis terra non haberet, quippe quod ipse Deus sors ejus erat, hanc eis alimenta sibi comparandi rationem tribuit; nolebat enim eos qui sacerdotio fungerentur, labore manuum, negotiatione aliisque fraudulentis artibus ali.

XV. De Evangelio.

David, « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa ⁵⁷. » Et rursus, « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem ⁵⁸! »

XVI. De incredulitate Judæorum, et Ecclesie gentium.

Isaias Dei nomine, « Neque nosti, neque scisti, neque a principio aperui aures tuas; noveram enim quoniam prævaricans prævaricaberis ⁵⁹. » Et rursus, « Magnum nomen ejus in gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium mundum ⁶⁰. » Michæas, « Et erit in novissimis dierum manifestus mons Domini, præparatus super vertices montium, et elevabitur super colles; et festinabunt ad eum populi, et ibunt gentes multe, et dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et illuminabunt nos viis ejus, quia de Sion exiet lex, et verbum Domini de Jerusalem ⁶¹. » Jeremias, « Et dixit Dominus ad me: Ecce dedi verba mea in os tuum; ecce constitui te hodie super gentes et super reges, ut eradices, et detruas, et disperdas, et readifices et plantes ⁶². » Si hæc de Jeremia dicta sunt, equæ regna iste evertit, aut quas gentes perdidit? Verum de Do-

Α φοβούμενοις σε σημειώσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τούτου. » Ἰεζεκιήλ, « Ὡς ἀνθρώπου, διέλθε μέσον τῆν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅς τοι σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα (5) τῶν ἀνθρώπων, τῶν στεναζόντων, καὶ κατωδυνωμένων ἐπὶ ταῖς ἀδικίαις, ταῖς γινόμεναις ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν, « Ἐξ ἄνδρες ἔρχοντο ἀπὸ τῆς πόλεως τῆς βλεπούσης πρὸς βορρᾶν, καὶ ἑκάστος ἡ πέλυσ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ (6) ἄκοντες; (7) πορεύεσθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείσεσθε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσητε » περὶ ὑμῶν, καὶ νεανίσκων, καὶ παρθένων (8), καὶ νῆπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνετε (9) εἰς ἐξάλειψιν ἐπὶ δὲ πάντας, ἐφ' οὓς ἐστὶ τὸ σημεῖόν μου, μὴ ἐγγίστητε. » Περὶ δὲ τοῦ θύειν αὐτοὺς εἰρηται, οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐθέλει θύσαι, ἢ ὀλοκαυτωμάτων, ἀλλ' ἵνα εἰδῇ ἡ Λευιτικὴ φυλὴ οὐκ εἶχε κληρὸν ἐν τῇ γῇ τῆς παγγελλίας, ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς κληρὸς αὐτῆς, ταύτην ἔδωκεν αὐτοῖς εἰς τὸ τρέφεσθαι πρόσφατον οὐκ ἐβούλετο γὰρ αὐτοὺς ἱερατεύουσας, ἀπὸ πόνου καὶ πραγματείας, ἥγουν καπνέλειας, τρέφεσθαι.

ΙΕ'. Περὶ τοῦ Εὐαγγελίου.

Δαβὶδ, « Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς ὡραῖα οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνῃ! »

ΙΓ'. Περὶ τῆς ἀπιστίας τῶν Ἰουδαίων, καὶ περὶ τῶν ἐθνῶν Ἑκκλησίας.

Ἠσαίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, « Οὐτε ἔγνω, οὐτε ᾔπιστας (10), οὐτε ἀν' ἀρχῆς ἠνωξά (11) σου τὰ ὠτα: ᾔδειν γὰρ, ὅτι ἀπειθὸν ἀπισθήσεις (12). » Καὶ πάλιν, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι (13) καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθάρᾳ. » Μιχαίας, « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, ἔτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὄρεων, καὶ μετεωρισθήσεται ὑπὲρ πάντων τῶν βουνῶν: καὶ σπεύσουσι (14) πρὸς αὐτὸ λαοί, καὶ πορεύσονται ἔθνη πολλὰ, καὶ ἔρουσιν, δεῦτε ἀναδύμενοι εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ: καὶ φοιτοῦσιν ἡμεῖς ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ (15) ὅτι ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἰερεμίας (16), « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με, Ἰδοὺ δίδωκα τοὺς λόγους μου ἐν τῷ στόματι σου: Ἰδοὺ κατέστησά σε σήμερον ἐπ' ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐκρίθης, καὶ κατακαύσεις, καὶ ἀπολλύσεις, καὶ ἀνοικοδομήσεις, καὶ κατασυντεύσεις. » Καὶ εἰ

⁵⁴ Psal. lxx, 6. ⁵⁵ Ezech. ix, 4. ⁵⁶ ibid. 2, 5. ⁵⁷ Psal. lxxvii, 12. ⁵⁸ Isa. lxi, 7; Rom. x, 15. ⁵⁹ Isa. xlviii, 8. ⁶⁰ Malach. i, 11. ⁶¹ Mich. iv, 1, 2.

⁶² Jer. i, 10.

(5) Siphani codex, et Vaticanus recentior ἐπὶ τὸ μέτωπον.

(6) Male in recentiori Vaticano, καὶ ἑκάστος πέλυσ ἐστὶ τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Siphann legit ἑκάστος.

(7) Hic multum discrepat editio Romana, quæ habet, καὶ τούτοις εἶπεν ἀκούοντές μου. Apud Tertullianum tamen adv. Jud. cap. 11 legitur, Et in his dixit ad audientem.

(8) Codex antiquior καὶ παρθένους: sed in singulari, παρθένον, habet etiam Tertull. adv. Jud. cap. 11, Cyprrianus adv. eosdem lib. ii, cap. 22 et alibi.

(9) Siphani codex et recentior Vat. καὶ ἀποκτείνετε: sed eam particulam nec editio LXX Interpr., nec Tertullianus, nec Cyprrianus habent.

(10) Romana editio ᾔπιστας.

(11) Siphani codex, et Vaticanus recentior, ἠνωξας, ἀπεισται.

(12) Editio Romana LXX Interpr. ἔγνω γὰρ ὅτι ἀπειθὸν ἀπισθήσεις.

(13) Codex Vaticanus recentior, ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι. Mox in vetustiori deest τόπος, librarii, ut videtur, errore.

(14) Male codex antiquior σπεύσουσι.

(15) Ita et Justinus legit in Dial. cum Tryphone pag. 336, sed habet τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

(16) Locus iste Jeremia paulo diversis verbis, sed eodem fere sensu legitur in Romana LXX Interpretum editione.

ταῦτα περὶ Ἱερουσαλὴμ, ποίας βασιλείας ἐξέρριξεν, ἢ ἅπαντα ἔθνη ἀπώλεσεν; Ἀλλὰ περὶ τοῦ Κυρίου εἰρηται, ἐκρίθυσαντος ἀπὸ πάσης ψυχῆς πιστευούσης αὐτῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τοῦ Ἀντικειμένου, ὅς κατέστρεψε τὰ οἰκοδόμηματα τῆς κακίας, καὶ τὸν μυχθηρὸν δογματῶν (17), καταφύτευσας τὰ χρίστου. Δαβὶδ, « Τῷ σαί με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ, καταστήσεις με εἰς κεφαλὴν ἔθνων. Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνω, ἐδούλευσέ μοι· εἰς ἀκοὴν ὧτων ὑπήκουσέ μου· υἱοὶ ἀλλότριαι ἐβέβησαν μοι (18)· υἱοὶ ἀλλότριαι ἐπαλαιώθησαν καὶ ἐχώλυναν ἀπὸ τῶν τριβλῶν αὐτῶν. » Μωϋσῆς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἀβραάμ, « Καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ πέματα (19) τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ αὐτῶν, καὶ βαλεῖω τί ἐσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων (20), εἰ γενεὰ ἐξεστραμμένη ἔσται. Υἱοὶ οὓς οὐκ ἔστι πλάσι ἐν αὐτοῖς· αὐτοὶ παρεστῆλυσάν (21) με ἐπ' οὐ Θεῷ, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν, καὶ γὰρ παρεστῆλυσαν αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει· ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παρώργισαν αὐτούς. » Καὶ Ἀλφαῖ, « (22) Δώσε, » φησιν, « τοὺς ποταμούς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ. » Ἡσαίας (23), « Ἐμφανῆς ἐγενόμενη τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, εὐρέθη τῶς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶν. » (24) Εἰπα, Ἰδοὺ πᾶρσι εἶπεν (25), οὐκ ἐπικαλέσαντο τὸ ὄνομά μου. » Δαβὶδ, « Ἀππλοτριωμένος ἐγενήθη τῶς ἀδελφοῖς μου, καὶ ξένος τῶς υἱοῖς τῆς μητρός μου. » Περὶ δὲ τῶν ἔθνων λέγει, « Ἀπαγγαλιῶ (26) τὸ ὄνομά σου τῶς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. » Περὶ Ἰουδαίων, « Δι' ὅμης βλασφημεῖται τὸ ὄνομά μου διὰ παντός ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μαλαχίας, « Οὐκ ἔστι μου θλιμὴ ἐν θυμῷ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » ([27] Περὶ ἔθνων δὲ, « Ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλθον μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δοξάζεται ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. ») καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμολογία προσάγειται τῷ ὀνόματι μου, καὶ μέγα τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » (Περὶ δὲ Ἰουδαίων λέγει,) « Ὑμεῖς ἐξ ἐβελόουτε αὐτό. » Δαβὶδ, « Αἰτῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσιν σου τὰ πέματα τῆς γῆς. » Μωϋσῆς (28), « Ἐσὸν με ἐξελθεῖν τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ δώσω σοι ἔθνος μέγα, καὶ πολὺ,

quod in omni fidei anima adversarii regnum evertit, qui malitiarum molimina destruit, et perversorum loco meliora dogmata plantat. David, « Erue me de contradictionibus populi; constitues me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obediit mihi. Filii alieni mentiti sunt mihi; filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis. » Moyses Dei nomine ab Abraham, « Et benedicentur in te omnes termini terrarum. » Et rursus, « Avertam faciem meam ab eis; et ostendam quid erit eis in novissimis, quoniam generatio perversa est. Filii quibus non est fides in eis; ipsi ad zelum provocaverunt me in non Deo, exacerbarunt me in idolis suis, et ego provocabo eos ad zelum in non gente: B in gente sulta irritabo illos. » Et alibi, « Dabit, » inquit, « pessimos pro sepultura ejus. » Isaias, « Manifestus factus sum non querentibus me: inventus sum ab his, qui me non interrogabant. (Dixi, Ecce adsum genti, qui non invocaverunt nomen meum). » David, « Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filiis matris meae. » De gentibus autem ait, « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiarum laudabo te. » De Judæis, « Propter vos blasphematur nomen meum semper in gentibus. » Malachias, « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus omnipotens. » (De Gentibus autem, « Quia a solis ortu usque ad occasum clarificatum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus omnipotens:) et in omni loco incensum offertur nomini meo, et magnum est nomen meum in Gentibus, dicit omnipotens. » (De Judæis autem dicit,) « Vos autem contemnitis illud. » David, « Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrarum. » Moyses, « Sine me delere populum hunc, et dabo tibi gentem magnam, et multo magis quam hæc. » Isaias de Judæis, « Audite verbum Domini, filii Sodomorum; attendite legi Dei populus Gomorrhæ. » Et rursus, « Sabbata vestra, et neomenias vestras odit anima mea: vota vestra non exaudiam.

¹¹ Psal. xvi, 44-46. ¹² Gen. xii, 3. ¹³ Deut. xxxii, 20. 21. ¹⁴ Isa. l, 9. ¹⁵ Isa. lxxv, 1. ¹⁶ Psal. lxxviii, 9. ¹⁷ Psal. xxi, 23. ¹⁸ Isa. l, 5. ¹⁹ Malach. i, 10. ²⁰ ibid. 11. ²¹ ibid. 12. ²² Psal. ii, 8. ²³ Exod. xxxii, 10. ²⁴ Isa. i, 10. ²⁵ ibid. 13-16.

(17) In recentiori codice Vaticano est δογματῶν, inepta lectio. Siphanius legisset videtur, βλασφημῶν, vertit enim *stolones* et *malleoli*; sed legendum δογματῶν iuxta vetustiorum Vaticanum codicem.

(18) In antiquiori Vaticano, με.

(19) In Romana editione, πᾶσαι αἱ φύλαί, quemadmodum etiam legit Justinus in *Dial.* pag. 348, et Cyprianus.

(20) Romana LXX Interpr. editio, ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν. Sed Justinus in *Dial.* cum *Tryph.* pag. 347, non habet ἡμερῶν, neque etiam Tertul. *adv. Marc.* lib. iv, c. 31.

(21) Ita Justinus quoque modo relatus legit, atque Ita legit videtur Tertullianus; nam habet hic *provocaverunt*, et mox *provocabo*: sed in editione Romana LXX Interpretum est παρώργισαν.

(22) De hac lectione vide Nobilium in Notis.

D (23) De hoc Isaiæ loco vide supra in Notis ad cap. 2, n. 5.

(24) Quæ semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano, sed habentur apud Siphani.

(25) In Vaticano cod. est ἔθνον, manifesto librarii errore. Editio Romana, et alii legunt, ἰδοὺ εἶπεν ἔθνεσι, et Justinus in *Dialogo cum Tryph.* pag. 242, εἶπεν ἔθνεσιν.

(26) Editio Romana, διεγέρθησιν, eamque lectionem sequuntur Tertullianus et Cyprianus.

(27) Quæ tam hic, quam infra semicirculis includuntur desunt in recentiori Vaticano et apud Siphani.

(28) Videtur Nysseus respicere ad locum Exod. xxxii, 10, ejusque referre sensum, non verba.

Lavamini, puri estote. Manus vestrae inquinatae sunt sanguine⁷⁷. » Et cum lex aperte dicat non oportere festum extra Jerosolyman ac templum celebrare, juxta illud, « Te decet hymnus, Deus in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem⁷⁸. » nihilominus scriptum est, « Adorabunt Dominum unusquisque de loco suo⁷⁹. » Et rursus Propheta, « Magnum nomen ejus in Gentibus, et in omni loco incensum offertur nomini ejus, et sacrificium mundum. » « Vos autem interficiet Dominus, serventibus autem mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super omnem terram⁸⁰. » At quid magis novum, quam nomen Christianorum? Et David, « Annuntiabunt justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus⁸¹. » Cum autem David ait, « Deus inhabitare facit unius moris in domo⁸². » morem illum significat, quo Mosaisce legi addicti ceterarum gentium consortia vitabant. Isaïas, « Implebitur omnis terra cognitione Domini, ut aqua multa ad operiendum mare⁸³. » David, « Memores erunt, et convertentur ad Dominum omnes termini terrae, et adorabunt coram eo omnes patrie Gentium, quoniam Domini est regnum, et ipse dominatur in Gentes⁸⁴. » Haud alienum autem fuerit sciscitari etiam a Judeis, quæ nunc forte lex vigeat; Mosaisca ne, quæ obsolevit, atque negligitur, propterea quod nec templum nunc sit, nec locus, nec propheta, qui futurorum quidpiam prænuntiet; nec arca, in qua legis tabulae atque Decalogus servabantur, in quibus tres illas solemnes celebritates peragere oportebat, nec non alibi. Item, « Quia auferetur a Judeis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus⁸⁵. » Hæc autem non alia fuerit, quam Christianorum gens, quæ vite legis divinæ institutis consonæ fructus exhibet. David, « Confessio et magnificentia opus ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi⁸⁶. » Conditetur autem Patri non sua ipsius peccata, qui innocens est, sed eorum peccata, qui in ipsum credunt: nam cum dicat David, « Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis⁸⁷. » et reliqua, Isaïas clarius ait, « Dicit Dominus Christo meo Cyro⁸⁸. » Aiunt autem hæc de Cyro Persarum rege dicta esse, sed ridicula est hujuscemodi opinio. Quomodo enim reliqua Cyro conveniunt? Apprehendi dexteram tuam; obediunt ante faciem ejus gentes; et fortitudinem regum disrumpunt; aperiam ante eum januas, et civitates non clauduntur. Ante te ibo, et montes

μαλλον τούτου. » Ἑστίας περὶ Ἰουδαίων, » Ἀκούετε λόγον Κυρίου υἱοῦ Σοδὸμων (29): προσέχετε νόμον Θεοῦ, λαὸς Γομὸρρας. » Καὶ πάλιν, « Τὰ Σάββατα ὑμῶν, καὶ τὰς νεομηνίας μισεῖ ἡ ψυχὴ μου· καὶ τὰς εὐχὰς ὑμῶν οὐ προσδέχομαι· λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε· αἱ χεῖρες ὑμῶν μαρτυροῦνται αἵματι. » Καὶ ὅτι τοῦ νόμου σαφῶς διαγορεύοντος τὸ μὴ δεῖν ἐξῆν Ἱερουσαλὴμ καὶ τοῦ ναοῦ ἐορτάζειν κατὰ τὸ, « Σοὶ πρέπει ὕμνος, ὁ Θεὸς, ἐν Σιών· καὶ σὺ ἀποδοθήσεται εὐχὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ, » γέγραπται, « Ὅτι προσκυνήσωσι τῷ Κυρίῳ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἕκαστος (30). » Καὶ πάλιν ὁ Προφήτης, « Μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθάρα. » Ὑμᾶς δὲ ἀνέλεε Κύριος· τοὺς δὲ δουλεύουσιν μοι κληθήσεται ὄνομα καὶνόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. » Τί δὲ καινότερον τοῦ τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος; Καὶ ὁ Δαβὶδ, « Ἀναγγελοῦσι τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχνησμένῳ, ὃν ἐποίησεν ὁ Κύριος. » Καὶ ὅτι μὲν τὸ εἰπεῖν τὸν Δαβὶδ τὸ, « Ὁ Θεὸς κατοικίξει μονοτρόπους ἐν οὐκῷ, » σημαίνει τὸ πρὸς τὰ ἔθνη τὸ τῶν ὑπὸ νόμον ἄμικτον. Ἑστίας, « Πληρωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γυνῶαι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολλὸν κατακαλύψαι (31) θάλασσαν. » Δαβὶδ, « Μνησθήσονται καὶ ἐπιστραφύουσιν πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ βασιλεία, καὶ αὐτὸς δεσπόζει τῶν ἐθνῶν. » Καλὸν δὲ καὶ τὸ πθεῖσθαι τῶν Ἰουδαίων, τίς ὁ κρατὺν ἐστὶ νῦν ἄρα (32), πότερον ὁ Μωσαϊκὸς νόμος, οὗ παράβασις ἐστὶ νῦν, καὶ οὗ τήρησις, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸ ναὸν, ἢ τὸν τόπον εἶναι, ἢ προφύττην προμνησιντὰ τὴν μελλόντων, ἢ τὴν κιωτῶν, ἐν ἧ αἰ πλάκες, καὶ ἡ δεκάλογος, ἐν οἷς ἔδει (33) τὰς τρεῖς ἐορτὰς πληροῦν, καὶ οὐκ ἀλλοχού. Καὶ, « Ὅτι ἀρθήσεται ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνεσι ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » Τοῦτο δ' ἂν εἴη τὸ Χριστιανῶν ἔθνος, τοὺς προσήκοντας καρποὺς τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἐπιδεικνύμενον. Δαβὶδ, « Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἐξομολογείται δὲ τῷ Πατρὶ, οὗ τὰς αὐτοῦ ἀμαρτίας ὁ ἄμωμος, ἀλλὰ τὰς τῶν ἐν' αὐτῷ πιστευόντων ὅτι τὸν Δαβὶδ ἐκτόνους, « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ λοιπὰ, Ἑστίας σαφέστερον λέγει, « Λέγει ὁ Κύριος τῷ Χριστῷ μου Κύρῳ (34). » Λέγουσι δὲ εἰς Κύριον τὸν Πέργηνειρῆσθαι ταῦτα. Γελοῖον δὲ· ποῦ γὰρ ἀρμύζει Κύρῳ τὰ

⁷⁷ Psal. lxxv, 2. ⁷⁸ Soph. ii, 11. ⁷⁹ Malach. i, 11. ⁸⁰ Isa. lxxv, 15, 16. ⁸¹ Psal. xxi, 32. ⁸² Psal. lxxvii, 7. ⁸³ Isa. xi, 9. ⁸⁴ Psal. xxi, 28, 29. ⁸⁵ Matth. xxi, 43. ⁸⁶ Psal. cx, 3. ⁸⁷ Psal. cix, 1. ⁸⁸ Isa. xlv, 1.

(29) In editione Romana, et apud alios est ἀργονταὺς Σοδὸμων, post quæ verba codex Siphani et Vaticanus recentior addunt καὶ. Sequentia vero prophetae verba in epitomen redegit Nyssenius.

(30) In vetustiori Vaticano deest, ἕκαστος· sed habebatur in Siphani codice, et in editione Romana. Eusebius *Dem. Evang.* lib. i. c. 6, pag. 19, ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν. Vide eundem lib. iii, cap. 2, num. 16.

(31) Codex recentior Vaticanus, καλύψαι.

(32) In recentiori Vaticano est, τοὺς Ἰουδαίους, τίς ὁ κρατὺν ἐστὶν ἄρα, atque ita etiam legisse videtur Siphanius; vertit enim, *Quid nunc igitur obtinet.*

(33) Hæc verba subjungenda esse videntur post præcedentia illa, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸν ναὸν, ἢ τὸν τόπον εἶναι.

(34) Hunc Isaïæ locum intelligendum esse de Christo Tertullianus quoque *adv. Judæos* c. 7, et Cyprianus *lib. i Testim.*, cap. 21, autumat.

λοιπὰ, « Ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς (35) σου ἡ ἑπακούσου-
σιν ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχυρὴν βασιλείων δια-
βήσω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ πύλας, καὶ πόλεις οὐ
συγκλησιθῇσονται· ἔμπροσθέν σου πορεύσομαι, καὶ
ἔρη ὁμαλίῳ· θύρας χαλκᾶς συντρέψω, καὶ μο-
χλοῦς σιδηροῦς συνθλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς
σκοτεινούς; » Πῶς οὖν ἀρρῶσαι αὐτὰ Κύριε, τῷ μι-
κρῶν ὑστερον εἰς Μασαγέτας αἰσχροῦς ἀναيرهθέντι καὶ
εἰς ἀσπὸν ἐκδαρέντι; καὶ μετὰ μικρὸν (37) ἔρμηνεύει
αὐτὰ ὁ αὐτὸς προφήτης, λέγων ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ,
(38) « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ καλέσας σε ἐν δικαιοσύνῃ·
ἐκράτησα τῆς χειρὸς σου, καὶ ἰσχύσω σε, καὶ δώσω σε
εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἔθνων, ἀνοίξαι ὀφθαλ-
μοὺς τυφλῶν, καὶ ἐξαγαγεῖν ἐκ δεσμῶν πεπεδημέ-
νους (39), καὶ ἐξ οἴκου φυλακῆς καθήμενούς (40) ἐν
σκότει· » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἠσαίας, (41) « Καὶ εἰπέ
μοι, Μίγα σοι τοῦτο, κληθῆναι παῖδά μου, καὶ στήσαι
τὰς φυλὰς τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν διασποράν τοῦ Ἰσραὴλ
στρέψαι· καὶ τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς
ἔθνων, τοῦ εἶναι σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. »

· 12. Ὅτι πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου δεξιᾶς παρουσίας
ἐλεύσεται Ἠλίας.

Μαλαχίας ὁ προφήτης λέγει, « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀπο-
στείλω (42) ὑμῖν Ἠλίαν τὸν Θεοδίτην (43), πρὶν
ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ,
ὅς ἀποκαταστήσει καρδίαν πατέρων πρὸς υἱούς, καὶ
καρδίαν ἀνθρώπου πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, μὴ ἔλ-
θων πατάξω (44) τὴν γῆν ἀρήν. »

III. Ὅτι κληθοσόμεθα Χριστιανοί.

Ἡσαίας λέγει, « Ὁφονται ἔθνη τὴν δόξαν (45)
σου, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τὴν δικαιοσύνην σου,
καὶ καλέσει σε τὸ ἔθνος τὸ καινὸν, ὃ ὁ Κύριος ὀνο-
μάσει αὐτό. » Καὶ πάλιν, « Τοῖς δὲ δουλεύουσίν μοι
κληθήσεται ἔθνος καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς
γῆς. » Ὡσαύτῃ, (46) « Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τὸ ἔθνος
αὐτοῦ ἐπιφανὲς ἐν πάσῃ τῇ γῇ, καὶ τῷ ὄνματι αὐ-
τοῦ ἐπικληθήσονται λαοὶ πολλοί, καὶ κατὰ τὰς δόδας
αὐτοῦ πορεύεσθαι, ζήσονται ἐν αὐταῖς. »

⁹⁹ Isa. 1-3. ⁹⁹ Isa. XLII, 6. 7. ⁹⁹ Isa. XLIII, 6.
15, 16.

Κύριον, Dominum interpretantes. Idem facit Theo-
philus Alexandrinus in disputatione adhuc inedita
cum Simone Judæo. Sed de hac veterum Patrum
opinio, vide Hieronymum in Comm. ad hunc lu-
cum.

(35) In recentiori Vaticano additur, τῆς χειρὸς,
quæ vox etiam in Siphiani codice reperiebatur.

(36) Verba illa, καὶ εἰς ἀσπὸν ἐκδαρέντι, non ex-
stant in recentiori codice Vaticano, nec in Siphiani
versione leguntur.

(37) Lahitur memoria Nyssenius; hæc enim verba
præcedunt, capite videlicet quadragesimo se-
cundo.

(38) Locus iste nonnihil variat in editione Ro-
mana, in qua Latine legitur, Ego Dominus Deus
vocati te in iustitia, et tenebo dexteram tuam et con-
fortabo te, et dedi te in testamentum generis, etc. Hanc autem lectionem comprobant Justinus in
Dial. cum Tryphone Judæo pag. 243, 290 et 330,
Cyprianus aliique.

(39) Ita etiam legit Justinus modo laudatus. In

A complanabo, portas aereas conteram, et vectes
ferreos confringam. Et dabo tibi thesauros tene-
brosos ⁹⁹. Quomodo igitur hæc Cyro conveniant,
qui paulo post apud Massagetis turpiter interfectus
est, et ex ejus detracta pelle uter confectus? Et
paulo post idem propheta verborum suorum sensum
explicat, dicens ex persona Dei, « Ego Dominus
Deus, qui vocavi te in iustitia; tenui dexteram
tuam, et confortabo te, et dabo te in testamentum
generis, in lucem gentium, ad aperiendum oculis
caecorum, ad educendum de vinculis victos, et de
domo carceris sedentes in tenebris ⁹⁹. » Et rursus
idem Isaias, « Et dixit mihi: Magnum tibi hoc, vo-
cari puer meus, et suscitare tribus Jacob, et dis-
persiorem Israel convertere. Et posui te in testa-
mentum generis, in lucem gentium, ut sis in salutem
usque ad extremum terræ ⁹⁹. »

XVII. Quod ante secundum Dominum adventum
venturus sit Elias.

Malachias propheta dicit, « Ecce ego mitto
vobis Eliam Thesbiten, antequam veniat dies
Domini magna et illustris, qui convertet cor pa-
trum ad filios, et cor hominis ad proximum
suum, ne forte veniens, percutiam terram peni-
tus ⁹⁹. »

XVIII. Quod vocandi Christiani.

Isaias dicit, « Videbunt gentes gloriam tuam,
et omnes reges iustitiam tuam, et vocabit te
nomen novum, quod Dominus nominabit illud ⁹⁹. »
C Et rursus, « Servientibus autem mihi vocabitur
nomen novum, cui benedicetur super terram ⁹⁹. »
Oseas, « Et erit in extremo nomen ejus clarum
in omni terra, et nomine ejus cognominabuntur
populi multi, et in viis ejus ambulantes, vi-
vent in cis. »

⁹⁹ Malach. IV, 5. 6. ⁹⁹ Isa. LXII, 2. ⁹⁹ Isa. LV,

editione Romana est, ἐκ δεσμῶν δεδεμένους.

(40) In eadem editione Romana legitur, καὶ κα-
θημένους. Nobilius adnotat illud, καὶ, abesse a
nonnullis, et a Cyrillo. Adde Justinum pag.
243-293, Cyprianum lib. II Testim. cap. 7, Tertull.
adversus Judæos cap. 12, Euseb. Dem. Evang.
lib. IV, c. 31.

(41) Et hic locus nonnihil variat in editione Ro-
mana, in qua Latine legitur, Magnum tibi est ut
voceris puer meus, ut suscitares tribus Jacob, et disper-
sionem Israel converteras. Ecce dedi te in testamen-
tum, etc. Similem huic lectionem exhibet Tertull.
adversus Præx. cap. 11.

(42) In editione Romana, ἀποστείλω, mittam.
(43) Codex Siphiani, et Vaticanus recentior, τὸν
προφήτην.

(44) In editione Romana est, μὴ ἔλθω, καὶ πα-
τάξω. Ne forte veniam, et percutiam.

(45) In editione Romana priorē loco est, δικαιο-
σύνην, posteriore, ὄξεν.

(46) Locum huic apud Oseam non reperio.

XIX. *Quod futurum erat ut turbaretur Herodes, A 18:* Ὅτι ταραχθήσεται Ἡρώδης, καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ πάντες.

Jeremias ait, « In die illa, dicit Dominus, peribit cor regis, et cor principum, et obstupescunt sacerdotes, et prophetae mirabuntur ». »

XX. De Baptismate.

Ezechiel, « Et dixit Dominus ad me: Aqua quae egreditur in Galitzam, sanctificabit aquas. Et erit, omnis anima ad quam supervenerit aqua ista, vivet et sanabitur ». » Jeremias, « Ecce quasi leo ascendens de medio Jordanis ». »

XXI. De Domini in Aegyptum descensu.

Isaias dicit, « Ecce Dominus sedet super nubem levem, et veniet in Aegyptum, et concutientur omnia manufacta Aegypti ». » Et rursus, « Notus erit Dominus Aegyptiis, et timebunt Dominum in die illa ». »

XXII. De Spiritu sancto.

Isaias, « Et tunc Dominus misit me, et Spiritus ejus ». » Ex Exodo, « Et dixit Dominus Moysi: Adduc mihi septuaginta seniores, et sumam de spiritu qui est in te, et fundam super eos, et suscipiam te ». » David, « Cor mundum crea in me, Deus, et Spiritum rectum innova in visceribus meis; et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me; et Spiritu principali confirma me ». » Et rursus, « Quo ibo a Spiritu tuo? ». » Job, « Spiritus divinus, qui fecit me ». » Et rursus, « Spiritus est in hominibus; spiratio autem Omnipotentis est, quae docet me ». » Et rursus « Vivit Deus, qui sic me judicavit, et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Spiritus autem divinus, qui circa me est in naribus ». » Zacharias « Ego sum in vobis, et Spiritus meus stetit in medio vestrum ». » Salomon, « Spiritus Domini replevit orbem terrarum ». »

» Jer. iv, 9. » Ezech. xlii, 8. » Jer. xlii, 19 apud LXX. » Isa. xix, 4. » Ibid. 21. » Isa. xlviii, 16. » Num. xi, 16. » Psal. c, 12-14. » Psal. cxxviii, 7. » Job xxxiii, 4. » Job xxxiii, 8. » Job xxvii, 2, 5. » Agg. ii, 6. » Sap. i, 7.

(47) Annotat ad suae versionis marginem Siphanius, multa hic librarii negligentia, aut errore ommissa fuisse in exemplari fœdissime corrupto et mutilato, quo usus fuerat; nam quae deinceps sequuntur, ait, parum aut nihil cum titulo conveniunt. Recentior quoque Vaticanus codex cum Siphani exemplari concordat, sed in alio ejusdem Bibliothecae vetustiori, et optimate notae scripto codice, non modo nil eorum reperitur, quae ab hoc loco usque ad finem operis leguntur in altero recentiori, et in Siphani editione; verum etiam quatuor subiunguntur genuina capitula, quae integrum absolutumque Nysseni opus nobis exhibent. Non est itaque ut opus hoc Nysseno abjudicent quotquot de ecclesiasticis scriptoribus tractarunt, si eo tantum argumento nitantur, quod in hujus operis calce quaedam ex Chrysostomo desumpta legantur, qui post Nysseni tempora floruit; nam, ut diximus, quae a capite 19 usque ad finem operis in Siphani editione continentur. non Nysseni verba, sed pannum esse ex

Περμεας φησὶ, (47) « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἀπολείπεται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως, καὶ ἡ καρδία τῶν ἀρχόντων, καὶ οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται, καὶ οἱ προφῆται θαυμάσουσι. »

K'. Περὶ τοῦ Βαπτίσματος.

Ἰεζεκιήλ, (48) « Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Ὅ τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἀγιάσει τὰ ὕδατα. Καὶ ἔσται, πάση ψυχῇ, ἐφ' ἣν ἂν ἐπιθῇ τὸ ὕδωρ τοῦτο, ζήσεται καὶ ἰαθήσεται· Ἰερεμίας, « Ἰδοὺ ὡς λέων ἀναβήσεται ἐκ μέσου τοῦ Ἰορδάνου. »

KA'. Περὶ τῆς εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου καθόδου.

Ἡσαίας λέγει, (49) « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλῃς κόφης, καὶ ἔξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθήσεται πάντα τὰ χειροποίητα Αἰγύπτου. » Καὶ πάλιν, « Γνωσθήσεται Κύριος τοῖς Αἰγυπτίοις, καὶ φοβηθήσονται· Κύριον ἂν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

KB'. Περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἡσαίας, « Καὶ νῦν Κύριος ἐξαπέσταλκέ (50) με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. » Τῆς Ἐξόδου (51), « Καὶ εἶπε τῷ Μωϋσῇ· Ἀνάγαγέ μοι ἑδδομήκοντα πρεσβυτέρους, καὶ λήψωμαι ἀπὸ τοῦ ἐπὶ σὲ Πνεύματος, καὶ ἐκχεῶ ἐπ' αὐτούς, καὶ ἀντιλήξομαι σε. » Δαβὶδ, « Καρδίαν καθάρην κτίσων ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ Πνεῦμα εὐθὺς ἔγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀνεάνελξ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ Πνεύματι ἡγεμονικῇ στήριξόν με. » Καὶ πάλιν, « Ποῦ πορευθὼ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; » Ἰδοὺ, « Πνεῦμα θεῶν τὸ ποιήσαν με. » Καὶ πάλιν, « Πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἐστὶν ἡ διδάσκούσά με (52). » Καὶ πάλιν, « Ζῇ Κύριος, ὃς οὕτω με κέραικε, καὶ ὁ Παντοκράτωρ, ὁ πεκράνας μου τὴν ψυχῇ. Πνεῦμα δὲ θεῶν τὸ περιθῇ, μοι ἐν βίᾳ (53). » Ζαχαρίας, « Ἐγὼ εἰμι (54) ἐν ὅμῃ, καὶ τὸ Πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὁμῶν. » Σολομών, « Πνεῦμα Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην. »

aliorum scriptis Nysseni operi ab antiquis librariis assutum, vel sola Vaticani vestustioris codicis fide atque auctoritate comprobatur.

(48) Hunc Ezechielis locum in epitomen rede-gisse videtur Nyssenus.

(49) Nyssenus refert hic partim sensum, partim ipsamet Isaiæ verba.

(50) Romana LXX Interpretum editio, Κύριος· Κόριον ἀπέστειλε.

(51) Locus iste ad librum Numerorum cap. xi, xvi, pertinere videtur; sed ibi tum in verbis, tum in sensu nonnihil diversus est.

(52) Pronomen, μέ, non exstat in vulgata LXX Interpretum editione.

(53) Editio Romana LXX Interpretum, ἐν βίᾳ· sed proprii Hebraica lectio, quam sequitur Nyssenus, et Augustinus a Nobilio memoratur.

(54) Locus est Aggæ ii, 6, non Zachariæ, acd in Romana edit. est, μεθ' ὁμῶν ἐγὼ εἰμι.

Ἡσαΐας· « Παρώξυναν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐστράφη αὐτοῖς εἰς ἔχθραν. — Ὁ οἶκος τοῦ Ἰακώβ παρώξυναν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. » Ἰωήλ· « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » ὁδηλοῦσα τὴν πιστεύουσαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰ ἔξῃς. Ἡσαΐας· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἐνεκεν ἔρχασά με (55), » καὶ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἐπὶ πνεύματα. » Καὶ, « Κατέβη Πνεῦμα Κυρίου, καὶ ὠδήγησεν αὐτούς. » Καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐπληρεσέθη τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς· Πνεῦμα παροξύνονμενον, καὶ Πνεῦμα ἐξάραν Ἥλαν ἐν ἄρματι, καὶ ζητήσθην παρ' Ἐλισσαίου διπλάσιον. » Καὶ, « Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου ὁ ἐκλεκτός, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν ἐδόξεσεν ἡ ψυχὴ μου, θήσω τὸ Πνεῦμά μου ἐπ' αὐτόν. » Καὶ, « Οὐαί, τέκνα ἀποστάται, τὰδε λέγει Κύριος· Ἐποήσατε βουλήν οὐ ἐμὴν, καὶ συνθήκην (56) οὐκ ἐμὴν τοῦ Πνεύματός μου. » Καὶ, « Ἐκεῖ συνήντησαν Ἰεζακι, καὶ εἶδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων· ἀριθμῶ παρήλθον, καὶ μία αὐτῶν οὐκ ὑπελείφθη (57), διότι Κύριος ἐνετέλειτο αὐτοῖς, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ συνήγαγεν αὐτάς (58). » Καὶ οἱ ἡ ἀνάστασις διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖται, Δαβὶδ λέγει· « Ἀνταναεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξ-αποστείλεις τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινίσξαι τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. »

A Isaias : « Exacerbaverunt Spiritum sanctum, et conversus est eis in inimicitiam ». — Domus Jacob exacerbavit Spiritum Domini ». Joel : « Et erit in ultimis diebus, effundam de Spiritu meo super omnem carnem, » credentium videlicet, « et super filios vestros, et super filias vestras », et reliqua. Isaias : « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me ». Et, « Requiescent super eum septem spiritus ». Et, « Descendit Spiritus Domini et dux eorum fuit ». Et, « Spiritus sapientiæ implevit Beseleel tabernaculi architectum ». Spiritus incitans Eliam, eumque tollens in currum, qui duplex ut in se fieret Eli-seus postulat ». Et, « Spiritus e me egredietur, et statui omnem ego feci ». Et, « Ecce puer meus electus, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ, ponam spiritum meum super eum ». Et, « Væ, filii desertores, hæc dicit Dominus : Fecistis consilium, non per me ; et pactum, non per Spiritum meum ». Et, « Ibi occurrerunt cervi, et viderunt facies inter se ; numero transierunt, et una ipsarum non remansit : quia Domini eis mandavit, et Spiritus ip-sius congregavit eas ». Cæterum resurrectionem quoque Spiritus efficit ; David enim ait, « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ ».

B

⁵⁵ Isa. LXIII, 10. ⁵⁶ Mich. II, 7. ⁵⁷ Joel II, 28. ⁵⁸ Isa. LXI, 1. ⁵⁹ Isa. XI, 2. ⁶⁰ Isa. LXII, 14. ⁶¹ Exod. XXXI, 1. ⁶² IV Reg. II, 10, 11. ⁶³ Isa. LXVII, 16. ⁶⁴ Isa. XLII, 1 ; Matth. XII, 18. ⁶⁵ Isa. XXX, 1. ⁶⁶ Isa. XXXIV, 15, 16. ⁶⁷ Psal. CIII, 29, 50.

(55) Respicere videtur ad Isaiæ locum in cap. XI, 2 : *Et requiescet super eum Spiritus Dei, spiritus sapientiæ, et intellectus, spiritus consilii, et fortitudinis, spiritus scientiæ, et pietatis; replebit eum spiritus timoris Domini.* Septem enim spiritus hic supputantur, etiam a Tertulliano lib. V *Adversus Marc.*, cap. 17.

(56) In Romana LXX Interpr. editione est, συν-

θήκας, quemadmodum etiam legit Irenæus lib. IV *Adv. hæc.*, cap. 23. Sed Cyprianus in ep. 55 cum Nysseno concordat ; legit enim, *fecistis conventionem.*

(57) Eadem Romana editio, *οὐκ ἀπώλειτο, non perii.*

(58) Eadem editio, *αὐτά.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΠΝΕΥΜΑΤΟΜΑΧΩΝ, ΟΤΙ ΘΕΟΣ ΤΟ ΠΝΕΥΜΑ ΤΟ ΑΓΙΟΝ,

ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII
DE SANCTA TRINITATE

ET IN ADVERSARIOS SPIRITUS SANCTI, QUOD SPIRITUS SANCTUS SIT DEUS

AD EUSTATHIUM.

Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 edit. Maurin. (Patrologiæ tom. XXXII, col. 683). Lucubrationem istam codices mss. alii Basilio, alii Gregorio Nysseno ascribunt. Cf. Prudentius Maranus, Vita S. Basilii, c. 31, n. 2, in fronte operum S. Basilii nostræ editionis.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΠΡΟΣ ΠΕΤΡΟΝ ΤΟΝ ΙΔΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ
ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΑΣ ΟΥΣΙΑΣ ΚΑΙ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

EJUSDEM
AD PETRUM FRATREM SUUM
DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS

ID EST SUBSTANTIÆ SIVE SUBSISTENTIÆ.

Est Basilii Magni Epistola 38 ed. Maurin. Vide Opp. Basilii editionis nostræ, Patrologiæ tom. XXXII, col 326. Cf. Prudentii Marani nota ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΨΥΧΗΣ
ΠΡΟΣ ΤΑΤΙΑΝΟΝ.

EJUSDEM, DE ANIMA
AD TATIANUM.

Exstat inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi nostræ editionis, tom. X hujusce Patrologiæ Græcæ, col. 1159.

PARS III.

ASCETICA ET MISCELLANEA.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙ ΤΟ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ ΟΝΟΜΑ Η ΕΠΙΑΓΓΕΛΜΑ

.ΠΡΟΣ ΑΡΜΟΝΙΟΝ.

EJUSDEM S. GREGORII

AD HARMONIUM

QUID NOMEN PROFESSIOVE CHRISTIANORUM

SIBI VELIT.

Laurentio Sifano interprete.

Ὅπερ ποιοῦσι πρὸς τοὺς κρατοῦντας οἱ τοῖς ἡμε-
ρινοῖς ὑποκαίμενοι φόροις, ἡ πλείονων ἡμερῶν ἐλ-
λειφθεὶς τὸ χρέος, ἀθρόως τῶν κατὰ μέρος ἀφλημά-
των ἀποτινύντες ἐν κεφαλῇ τὸ ὄφλημα, εἰ τινος
ἐπιτύχοιεν εὐπορίας, τοῦτο ποιῆσω καὶ αὐτὸς ἐπὶ
τῆς σεμνότητός σου. Χρεωστῶν γάρ σοι τὸ συνεχῶς
ἐπιστέλλειν (διότι τοῖς Χριστιανοῖς ἡ ἐπαγγελία χρέος
ἐστὶ), τὴν ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ τῶν γραμμάτων
ἐλλείψην, ἣν ἀκουσίως πεποίημαι, νῦν ἀποπληρῶσαι
βούλομαι, τοσοῦτον ἐκτείνας τῆς ἐπιστολῆς τὸ μέτρον,
ὥστε καὶ πρὸς τὰ συνήθη μέτρα τῶν γραμμάτων
δαιρουμένην, ἀντὶ πολλῶν νομισθῆναι. Ὡς δ' ἂν μὴ
μάτην ἀδολεσχοῖν τῷ μήκει τοῦ γράμματος, καλῶς
ἔχειν ἡγοῦμαι διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου ταύτης φωνῆς
τὴν κατὰ πρόσωπον ἡμῶν συνουσίαν μιμήσασθαι. Β
Μέμνηται γὰρ πάντως, οἷ τῶν πρὸς ἀλλήλους πάν-
τοτε ἡμῖν λόγων αἱ ἀφορμαί, μελέται πρὸς ἀρετὴν
καὶ γυμνασίαι πρὸς θεοσέβειαν ἦσαν, σοὺ μὲν ἐπι-

Quod apud magistratus et eos qui rerum potun-
tur, faciunt ii qui quotidianis vectigalibus obnoxii
sunt, ut si complurium dierum aes alienum ab ipsis
persolutum non sit, in unam summam coactum sin-
gularium debitorum aes alienum dependant, si quam
forte nacti fuerint pecuniæ facultatem, id etiam ipse
faciam apud tuam amplitudinem. Nam cum debeam
crebras ad te mittere litteras, quippe cum Chri-
stianis promissio debitum sit, quam in præterito
tempore invitatus feci litterarum intermissionem,
nunc explere et compensare volo, in tantum epistolæ
modum excedens, ut si ad consuetum modum litte-
rarum dividatur, loco multarum epistolarum haberi
possit. Verum ne frustra litterarum prolixitate in-
dam, ac uigando tempus teram, recte mihi facu-
rus esse videor, si per epistolarem hanc vocem
imitatus fuero consuetudinem qua coram inter nos
uti solemus. Meministi enim, sat scio, quod semper

argumenta sermonum, quibus inter nos uti solebamus, meditationes virtutis erant, et ad Dei cultum atque pietatem exercitationes, cum tu quidem præceptoris ac magistri more semper iis quæ dicebantur ex adverso subjiceret et opponeret nihilque, quod diceretur absque excussione atque examinatione admitteres; nos vero quædam præcederemus, quæ per consequentiam sermonis identidem requirerentur, dissolveremus. Si igitur nunc etiam ita fieri posset, ut a tua prudentia omni sermoni occasio daretur, nihil eo melius ac præstabilius accidere posset. Duplex enim utrique nostrum lucrum existeret, tum ex mutuo conspectu, (quo quid in vita mihi dulcius?) tum ex eo quod plectri in modum a tua prudentia nostra vetusta cithara suscitaretur. Sed quoniam vitæ necessitas facit, ut corpore ab invicem disjuncti simus, etiamsi animis semper jungamur, necessarium fuerit, sicubi contradiçtio aliqua nobis existeret visa fuerit, per consequentiam adversus sermonem etiam tuam subire personam. Commodum autem fuerit primum argumentum quoddam, unde aliqua ad animum utilitas pervenire possit, proponere quasi scopum litterarum, quo spectent; deinde sic ad rem propositam sermoni operam dare. Igitur a te querendum a nobis propositum esto:

Quæ sit Christiani hominis professio?

Fortassis enim haud inutilis erit hujus rei consideratio. Nam si plene atque exacte inventum fuerit id quod per hoc nomen declaratur, magnum adjumentum adepti fuerimus ad vitam cum virtute transigendam, si id quod nominatur, per sublimem quoque vitæ rationem vere esse studeamus. Quemadmodum enim si quis medicus, vel orator, vel geometra vocari desiderasset, non admitteret, ut propter imperitiam cognominem reprehenderetur, si facto periculo is non invenireretur, cujus nomine appellaretur, sed qui vere harum alicujus professionum nomine appellari vellet, ne falso sumpta appellatio convinceretur, ipso studio atque exercitio fidem faceret appellationi: eodem nos quoque modo, si verum hominis Christiani professionis scopum scrutando invenimus, nolumus non esse id quod illud nomen pro nobis pollicetur, ne in nos etiam quadret id quod ab externis et infidelibus de simia vulgo narratur. Aium enim quemdam in urbe Alexandria circulatorum et præstigiatorum exercuisse ac docuisse simiam, ut agilitate quadam in formam et habitum saltatricis sese componeret, eique saltatricis apposuisse personam, ac vestem circumdeditisse exercitio convenientem; et cum chorum ei adhibuisset, placuisse ac celebratum hominum sermone in pretio fuisse propter simiam, quæ ad cantilenæ mudos ac numerum sese flecteret contortorque, ac per omnia quæ et faciebat et facere videbatur, naturam occultaret. Cum autem capti essent rei novitate spectatores, quemdam ceteris astutiorum ibi fuisse, qui ludo quodam inhiantibus spectaculo ostenderit simiam esse simiam. Acclamantibus enim cunctis et applaudentibus agilitati simiæ, ad cantum et modulationem apte se moventis et circumagentis, projecisse eum aiunt in orchestra e bellariis ea quæ ta-

στατικῶς αἰεὶ τοῖς λεγομένοις ἀνθυποφέροντος, καὶ οὐδὲν ἀνεξέταττως παραδεχομένου τῶν λεγομένων· ἡμῶν δὲ διὰ τὸ προῆκειν τῷ χρόνῳ τὰ ἐκάστοτε παρὰ τῆς τοῦ λόγου ἀκολουθίας ἐπιγυρομένα διαλυόντων. Εἰ μὲν οὖν ἦν δυνατόν καὶ νῦν γίνεσθαι οὕτως, ὥστε παρὰ τῆς σῆς συνέσεως διδοῦναι λόγῳ τὴν ἀγορήν, τῷ παντὶ κρείττον ἀν ἦν τὸ τοῦτον. Διχθὲν γάρ ἂν ὑπῆρχεν ἀμφοτέρους τὸ κέρδος, ἕκ τε τοῦ προσορῆναι ἀλλήλους, (οὗ τί γλῶσκειν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐμεῖς;) καὶ ἐκ τοῦ παρὰ τῆς σῆς φρονήσεως, πλήκτρον διεν, τὴν γῆραιν ἡμῶν ἀνακινεῖσθαι κινάραν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ βίου ἀνάγκη διεστάναι ἡμᾶς παρασκευάζει τῷ σώματι, καὶ εἰ τὰς ψυχὰς συναπτώμεθα, ἀναγκαῖον ἂν εἴη, καὶ τὸν πρόσωπον ὑποδοῦσθαι, εἰ ποῦ τις ἀντιβῆρῃς πρὸς τὸν λόγον, κατὰ τὸ ἀκολουθῶν, ἡμῖν ἀναφανείη. Καλῶς δ' ἂν ἔχοι ὑπόθεσιν τινα τῶν ψυχικῶν προδιδόναι τῷ τῶν γραμμάτων σκοπῷ, εἰθ' οὕτω πρὸς τὸ προκειμένον ἀσχοληθῆναι τῷ λόγῳ. Οὐκ οὖν, ὡς ἐν προβλήματι, ζητεῖσθαι παρ' ἡμῶν.

Τι τοῦ Χριστιανοῦ τὸ ἐπάγγελμα;

Τίχῃ γὰρ οὐκ ἔξω τοῦ λυσιτελοῦντος ἡ περὶ τούτου σκέψις γενήσεται. Εἰ γὰρ ἀκριδῶς εὐρεθῇ τὸ διὰ τοῦ ὁνόματος τούτου δηλούμενον, πολλὴν ἂν λάβομεν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον συνεργίαν· ἀληθῶς, ὅπερ νομαζόμεθα, τούτο καὶ εἶναι διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας σπουδαζόμεν. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις λατρός, ἡ ῥήτωρ, ἡ γεωμέτρης καλεῖσθαι ποθέσειεν, οὐκ οὐκ ἔξω τοῦ ἀπειδουσία τὴν ἐπινομίαν ἐλέγχεσθαι, μὴ εἰς ἰσχύμενος ἐπὶ τῆς πέρας δ' ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς κατὰ ἀλήθειαν τι τούτων προσαγορευέσθαι θέλων, ὥς ἂν μὴ ψευδώνυμος ἡ κλήσις ἐλέγχεται, αὐτῷ τῷ ἐπιτεδύματι τὴν προσγορίαν πιστώσεται· τὸν αὐτὸν καὶ ἡμεῖς τρόπον, εἴπερ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τοῦ Χριστιανοῦ ἐπαγγέλματος ἐξετάζοντες· εὐρομεν· οὐκ ἂν ἐλοιμεθα μὴ εἶναι· τούτο, ὅπερ τὸ ὄνομα ὑπὲρ ἡμῶν ἐπαγγέλλεται· ὥς ἂν μὴ τὸ περὶ τοῦ πιθήκου διήγημα τὸ παρὰ τοῖς ἔξω περιφερόμενον καὶ ἡμῖν ἐπαρμόσειε. Φασι γάρ τινα τῶν θαυμαστικῶν ἐπὶ τῆς Ἀλεξάνδρου πίστεως ἀσκήσαντα πιθήκον διὰ τινος εὐσεβοφίας ὀρχηστικῶς σχηματίζεσθαι, καὶ περιβεῖναι αὐτῷ πρόσωπον ὀρχηστικόν, καὶ ἐσθῆτα τῷ ἐπιτεδύματι πρόσωπον· καὶ χορὸν αὐτῷ περιστῆσαντα, ἐνεδουκαμένῳ τῷ πιθήκῳ πρὸς τὸν τοῦ μέλους ρυθμὸν ἐαυτὸν ἐκλυγόντων, καὶ διὰ πάντων ἐπιχρυσομένων τὴν φύσιν, οἷς ἐποίει τε καὶ ἐφαίνετο. Κατεχομένου δὲ τοῦ θεάτρον πρὸς τὸ καίνομενός τοῦ θεάματος, παρόντα τινὰ τῶν ἀστειοτέρων παιδιᾷ τινα δειξάν τοις προσκεχάται τῷ θεάματι, πιθήκον ὄντα τὸν βίον. Ἐπειθεόντων γὰρ πάντων, καὶ ἐπικροτούντων ταῖς τοῦ πιθήκου περιστροφαῖς, εὐρύθμους πρὸς τὴν ὁδὴν καὶ τὸ μέλος συγχινούμενοι, ῥίψαι φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας τῶν τραγημάτων ἐκείνην δοῦν τὴν ληνεῖαν τῶν τοιοῦτων θηρίων ἐφέλκεται· τὸν δὲ μὴδὲν μελλήσαντα, ἐπειδὴ διασπαρέντα εἶδεν πρὸς τοῦ χοροῦ τὰ ἀμύγδαλα, ἐκλαθόμενον τῆς τε ὀρχήστρας, καὶ τῶν

κρότων, καὶ τῶν τῆς ἐσθιῶτος· καλλωπισμῶν, ἐπιδορμαίν τε αὐτοὺς, καὶ ταῖς τῶν χειρῶν παλάμαις συλλέγειν τὰ εὐρισκόμενα· καὶ ὧς ἂν μὴ ἐμπυδῶν εἴη τὸ προσκοπῶν τῷ στόματι, περιαίρεσθαι κατὰ σπουδὴν ἐαυτοῦ τοῖς δυνάει τὴν αἰσθησμένην μορφὴν περιθρύπτοντα, ὥστε αὐτὸν ἀθρόως γέλωτα κινήσαι τοῖς θεαταῖς, ἀντὶ τῶν ἐπαίνων τε καὶ θαύματος, εἰδ-εγλῶς καὶ γελούως ἐκ τῶν τοῦ προσώπου λευφάνων διαφανόμενον. Ὡς περ οὖν οὐκ ἐξήρκεσεν ἐκείνῳ τὸ αἰσθησμένον σχῆμα πρὸς τὸ νομισθῆναι ἀνθρώπων, ἀπελεγχθεῖς ἐν τῇ λιχνείᾳ τῶν τραχημάτων τῆς φύσεως· οὕτως οἱ μὴ ἀληθῶς αὐτὴν τὴν φύσιν ἐκυτῶν τῇ πίστει μορφώσαντες, ῥάβδῳ ἐν ταῖς τοῦ διαβόλου λιχνείας ἀπελεγχθῶσιν· ἄλλο τι ὄντως παρ' ὃ ἐπαγγέλλονται. Ἀντὶ γὰρ ἰσχυρῶς, ἢ ἀμυδράλως, ἢ τὸν τοιοῦτων τινὸς, τὸ κενόδοξον καὶ φιλότιμον, καὶ τὸ φιλοκερδέες καὶ φιλόδοξον, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἢ κακῇ τοῦ διαβόλου ἀγορᾷ, τοῖς λίχνους τῶν ἀνθρώπων ἀντὶ τραχημάτων προτιθεῖσα, ῥάβδῳ εἰς ἐλεγχθῶντες τὰς πιθηκώδεις ψυχὰς, οὗ δὲ μεμψέως ἐσχηματισμένης τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρίνονται, τὸ τῆς σωφροσύνης ἢ τὸ τῆς πραότητος, ἢ τινος ἄλλης ἀρετῆς προσκοπῶν ἐν τῷ κατὰ τῶν παλημάτων ἐκυτῶν ἀφανίζοντες. Οὐκοῦν ἀναγκαῖον ἂν εἴη νοῆσαι τοῦ Χριστιανισμοῦ τὸ ἐπάγγελμα· τάχα ἂν τοῦτο γενοίμεθα, ὅπερ τὸ ὄνομα βούλεται, ἵνα μὴ ψιλῇ τῇ ἐμολογίᾳ, καὶ τῇ προσήματι τὸ ὄνόματι μόνου καταμορφούμενοι, ἄλλο τι παρὰ τὸ φανόμενον ὄντας, τῷ τὰ κρυπτά καθορῶντι ἐπιδειχθεῖμεν.

Ex id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda professione ac specie pretextuque solius nominis insignimur, aliud atque videamur esse ab eo qui occulta

lium bestiarum ingluviem attrahunt atque invitant; illam vero nihil cunctant, ut viderit ante chorum dispersa amygdala, oblitam et saltantis, et plausum, et vestis ornamentorum, accurrisse ad ea, et manuum palmis collegisse quae inveniret, et ne impedimento esset, personam ori detraxisse cecliter, atque unguibus suis assimulatum formam corporeis atque dilacerasse, atque ita pro laudibus et admiratione risum abunde spectatoribus movisse, ut quae turpis ac ridicula ex personae reliquiis se conspiciendum praeberet. Quemadmodum igitur illi non satis fuit falsa atque assimulata adscitaeque forma, ad hoc ut homo existimaretur, deprehensa per ingluviem bellariorum natura: ita qui non vere ipsam naturam suam fide formaverint, facile per diaboli escam et ingluviem convincuntur, quod aliud sint atque prae se ferant ac profiteantur. Pro caricis enim vel amygdalis, aut huiusmodi aliquo cibo, vana gloria, ambitio, lucri volaptatisque studium et quaecumque sunt alia huiusmodi mala, diaboli annona loco bellariorum avidis hominibus proposita, simiarum similes animos facile produunt, qui per fictam imitationem Christianismum simulant, temperantiae, mansuetudinis, aut alicujus alterius virtutis personam in tempore afflictionum et calamitatum sibi detrahentes et amovescentes. Igltur necesse fuerit considerare et intelligere Christianismi professionem: fortassis enim fieri possumus

C id quod nomen illud sibi vult, ne dum nuda professione

Τί τοίνυν ὁ Χριστιανισμὸς ἐξ αὐτῆς τῆς προσήγορίας νοεῖται, πρῶτον ἐπισκεψόμεθα. Ἔστι μὲν οὖν παρὰ τῶν σοφωτέρων μελόντα τινα καὶ μεγαλοφυστέρων πάντως ἐξευρεθῆναι διδόναι, συνετηγμένην τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ὄνματος. Ἄ δὲ ἡμεῖς χωρούμεν περὶ τοῦτου τοῦ ὄνματος, ταῦτα ἐστὶν· Τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, εἰ πρὸς τὸ σαφέστερόν τε καὶ γνωριμώτερον ῥῆμα μετενεχθεῖ, τὸν βασιλεὺς σημαίνει, τῆς ἀγίας Γραφῆς τὴν βασιλικὴν ἀξίαν τῇ τοιαύτῃ φωνῇ κατὰ τινα ἰδιόχουσαν χρῆσιν ἐνδεικνυμένης. Ἄλλ' ἐπειδὴ, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή, ἀπραστὸν ἐστὶ τὸ θεῖον καὶ ἀκατάληπτον, πάσης ὑπερκαίμενον καταληπτικῆς ἐπινοίας, ἀναγκαῖως οἱ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι θεωρούμενοι προσφῆται καὶ ἀπόστολοι, πολλοὺς ὀνόμασι τε καὶ νοήμασι ἐπὶ τὴν σύνεσιν τῆς ἀφάρτου φύσεως ἡμεῖς χειραγωγοῦν· ἄλλου πρὸς ἄλλο τι τῶν θεωρητῶν νοημάτων ἡμεῖς διεκδινοῦντες, ὥστε τὴν μὲν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν τῷ τῆς βασιλείας ὀνόματι παραβηλοῦσθαι· τὸ δὲ πάθος παντὸς καὶ κακίας πάσης ἀμύγει καὶ ἐλευθεροῦν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὀνόματι νομαζέσθαι, ἐκάστῃ πρὸς τὸ κρεῖττον νοουμένης τε καὶ λεγομένης· ὥστε τὸ αὐτὸ δικαιοσύνη τε εἶναι, καὶ σωφρον, καὶ δύναμιν, καὶ ἀλγῆσαι, ἀγαθότητὰ τε, καὶ ζωὴν, καὶ σωτηρίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ ἀμετάκλητόν τε καὶ ἀνάλλοῦτόν, καὶ πᾶν ὃ εἴ περ ἐστὶν

Quamobrem imprimis quid ex ipsa appellatione per Christianismum intelligatur consideremus. Fieri igitur potest, ut a sapientioribus quidem major plane et amplior intellectus, qui sublimitati nominis respondeat, excogitetur. Quae autem nos capere et intelligere de hoc nomine possumus, haec sunt: Christi nomen, si ad dilucidius magisque perspicuum et intellectu facilius verbum transferatur, regem significat, quippe cum sancta Scriptura huiusmodi voce peculiari quodam usu regiam indicet dignitatem. Sed quoniam, ut ait Scriptura, numen divinum verbis explicari ac percipi non potest, quippe cum omnem superet excogitationem et comprehensionem, necessario qui Spiritus sancti nomine divinitus rapiebantur prophetae atque apostoli, multis nominibus, notionibus et considerationibus ad intelligendum incorruptibilem naturam nos quasi manu ducunt, alius ad aliam considerationem et intellectum Deo convenientem nos dirigentes, ut ipsa quidem omnibus imposita potestas regui nomine declaratur; ea vero vis quae omnis affectus perturbationisque experts, et ab omni vitiostitate ac malitia vacua ac libera est, virtutis nominibus designetur; ita ut unaquaeque virtus de natura excellentiore tum dicatur, tum intelligatur;

¹ Matth. vi, 6.

atque idem sit et justitia, et sapientia, et potentia, et veritas bonitasque et vita, tum salus, incorruptibilitas immortalitasque, tum immutari ac variari nescia virtus, et quicumque sublimis est intellectus, qui per hæc nomina declaretur, omnia nihil aliud quam Christus et sint et dicantur. Si igitur omnis sublimis intellectus in Christi nomine comprehenditur intelligitur (sublimiori enim significatione reliqua quoque continentur, ita ut cæterorum unumquodque nomen in notione et intellectu regni consideretur), fortasse per consequentiam aliquo modo quid per Christianismum significetur, animadvertere et intelligere possimus. Si enim ejus quod excellit inter ea nomina quibus incorruptibilis et immortalis natura explicatur, nominis participes sumus, qui per fidem in eum cum ipso conjungimur: omnino necesse est, ut quicumque una cum hoc nomine circa immortalem illam naturam considerantur intellectus, per consequentiam cum illis quoque nobis communio nominis sit. Ut enim participatione Christi, Christiani appellationem adepti sumus: ita per consequens convenit omnium quoque sublimium nominum nos asciscere communionem ac societatem. Ac quemadmodum in catena qui eam, quæ in extremitate est, curvaturam attraxerit, eas quæ continentur inter se cohererent, per unam attraxerit: ita quoniam Christi nomini reliqua quoque quibus ineffabilis ac multiformis illa beatitudo explicatur, natura coherent atque conjuncta sunt, necesse fuerit eam qui unum arripuerit, una cum ipso reliqua quoque attrahere.

Si quis igitur nomen quidem Christiumat, quæ vero una cum hoc nomine considerantur, vita non exprimat neque representet: is nomen ementitur, juxta propositam a nobis similitudinem personam inanissimam humanæ figuræ conformatam et assimilatam simiæ apponens. Fieri enim non potest quin Christus sit et justitia, et puritas, et veritas, atque ejusvis mali vitio, neque Christianus esse potest (qui quidem vere Christianus sit), qui non illorum nominum quoque communionem et societatem in sese ostendat. Quocirca sicut definitione aliquis quid per Christianismum significetur, declaraverit: dicemus quod Christianismus sit imitatio divinæ naturæ. Ac nemo definitioni tanquam immodicæ nostræque humilitatem naturæ superanti obrectet: non enim excessit ea naturam. Nam si quis primam hominis conditionem et statum consideraverit, deprehendet ex documentis Scripturæ, quod definitio extra modum nostræ naturæ egressa non sit. Nam et prima hominis fabricatio ad imitationem Dei similitudinis erat. Moyse de homine ita philosophante, dum ait, «Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum»: et Christianismi professio est, ut homo reducatur ad pristinam et antiquam felicitatem.

Si igitur antiquitus homo Dei similitudo erat, forsitan laud absurdum ad a proposito alienum fecimus definitionem, qui imitationem divinæ naturæ Christianismum esse pronuntiamus. Professio

ὁψηλὸν νόημα διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων δηλούμενον, πάντα τὸν Χριστὸν καὶ εἶναι καὶ λέγεσθαι. Εἰ τοίνυν περιλήψῃς παντὸς ὁψηλοῦ νοήματος ἐν τῷ τοῦ Χριστοῦ νοεῖται ὀνόματι (τῷ γὰρ ὁψηλοτέρῳ τῶν σηματομένων καὶ τὰ λοιπὰ περιέχεται, ὡς ἕκαστον τῶν ἄλλων τῇ ἐννοίᾳ τῆς βασιλείας ἐνθεωρεῖσθαι), τάχα δι' ἀκολούθου γένοιτο ἂν τις ἡμῖν τῆς τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐρμηνείας ἡ κατανόησις. Εἰ γὰρ τῷ ὑπερέχοντι τὸν τῆς ἀφάρτου φύσεως ἐρμηνευτικῶν ὀνομάτων συννομαζόμεθα οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως πρὸς αὐτὸν συναπτόμενοι, ἀνάγκη πᾶσα ἔστι, καὶ ὅσα μετὰ τοῦ ὀνόματος τούτου περὶ τὴν ἀφάρτον ἐκείνην θεωρεῖται φύσιν νοήματα, καὶ πρὸς ἐκείνα ἡμῖν τὴν ὁμωσυμίαν κατὰ τὸ ἀκόλουθον γίνεσθαι. Ὡς γὰρ τῇ μετοχῇ τοῦ Χριστοῦ τὴν τοῦ Χριστιανοῦ προσηγορίαν ἐσχίκαμεν, οὕτω προσήκει κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ πάντων ἡμᾶς τῶν ὁψηλῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐφέλκεσθαι. Καὶ καθάπερ ἐπὶ ἀλλοῦς ὁ τὴν κατὰ τὸ ἀκρον ἀγκυλὴν ἐπισπασάμενος, τὰς συμφυῶς ἐχομένας ἀλλήλων διὰ τῆς μῆδ' ἂν ἐφελκύσαιο· οὕτως, ἐπειδὴ τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι συμφυῶς ἔχει καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐρμηνευτικῶν τῆς ἀφάρτου καὶ πολυειδούς ἐκείνης μακαριότητος, ἐπάναγκας ἂν εἴη τὸν τοῦ ἐνὸς δραξάμενον, καὶ τὰ λοιπὰ τῷ ἐνὶ συνφελέεσθαι.

Εἰ τοίνυν τὸ μὲν ὄνομα τῶν τοῦ Χριστοῦ ὑποδοίκοιτο, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τούτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεικνύοντι τῷ βίῳ, καταφεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ τοιούτος, κατὰ τὸ προτεθὲν ἡμῖν ὑπόδειγμα, προσωποῦν διψυχον, ἀνθρωπίνῃ χαρακτηρισί μεμορφωμένον, περιελίξῃ τῷ πύθῃ. Οὕτε γὰρ τὸν Χριστὸν ἔστι μὴ δικαιούσῃν εἶναι, καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσιν, οὕτε Χριστιανὸν ἔστιν εἶναι (τὸν γε ἀληθῶς Χριστιανὸν), μὴ κἀκείνων τῶν ὀνομάτων τὴν κοινωνίαν ἐν αὐτῷ δεικνύοντα. Οὐκοῦν, ὡς ἂν τις ὅρων τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν διάνοιαν ἐρμηνεύσειεν, οὕτως ἐρῶμεν, ὅτι Χριστιανισμός ἐστι τῆς θελας φύσεως μίμησις. Καὶ μηδὲς ὅς ὑπερόγκον καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν τῆς φύσεως ἡμῶν ταπεινότητα διαβαλέτω τὸν ὅρον· οὐ γὰρ ἐξέβη τὴν φύσιν ὁ ὅρος. Εἰ γὰρ τις τὴν πρώτην κατάστασιν τοῦ ἀνθρώπου λογίζατο, εὐρήσει διὰ τῶν Γραφικῶν διδασμάτων, ὅτι οὐκ ἐξῆλθε τὰ μέτρα τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ὅρος. Ἡ τε γὰρ πρώτη τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴ κατὰ μέμνησιν τῆς τοῦ Θεοῦ μοιάσεως ἦν (οὕτω τοῦ Μωυσοῦς περὶ τοῦ ἀνθρώπου φιλοσοφῆσαντος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι «Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον» κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν), καὶ ἡ τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπαγγελία ἐστὶ τὸ εἶναι τὴν ἀρχαίαν εὐκλήριαν ἐπαναχθῆναι τὸν ἄνθρωπον.

Εἰ δὲ τὸ ἀρχαῖον Θεοῦ ὁμοίωμα ὁ ὀνθρωπος ἦν, τάχα οὐκ ἔξω τοῦ σκοποῦ τὸν ὀρίσιν πεποιμέθα, μίμησιν θελας φύσεως τὸν Χριστιανισμὸν εἶναι ἀποφηνάμενοι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς προσηγορίας

οὕτω μεγάλη. Καιρὸς δ' ἂν εἴη διασκοπῆσαι, εἰ τὸ μὴ οὕτως ἔχειν κατὰ τὸν βίον, ἀκινδύνον ἔσσι τῷ προβαλλομένῳ τὸ ὄνομα. Γένοιτο δ' ἂν ἐξ ὑποδείγμα-
των σαφὲς τὸ ζητούμενον. Ὑποκείμενοι τις γραφικὴν ἐπαγγελλόμενος τέχνην, γενέσθω δὲ τοῦτον πρῶταγμα τοῦ κρατοῦντος, τοῖς πόρρωθεν ἀπαικίμενοις χαρά-
ξαι τὴν τῆς βασιλείας μορφήν. Εἰ τοίνυν εἰδεχθῆς τι καὶ δὴ μορφοῦν εἶδος ἐπὶ τοῦ πῖνακος διαχαράξας, εἰ-
κόνα βασιλείας τὴν ἀρχήμονα ταύτην μορφήν ὀνομά-
σεις· ἄρα οὐκ εἰκὸς ἀγανακτῆσαι τὴν ἐξουσίαν, ὡς τοῦ ἀρχετύπου κάλλους διὰ τῆς κακῆς ἐκείνης γραφῆς ἐν τοῖς ἀγνοοῦσιν ὀβριζομένου; Οἷον γὰρ ἐπὶ τῆς εἰκότος τὸ εἶδος δεικνύται, τοιαύτην ἀνάγκη καὶ τὴν ἀρχετύπου νομισθῆναι μορφήν. Εἰ οὖν Θεοῦ μίμησιν τὸν Χριστιανισμὸν ὁ ὅρος φησὶν, ὁ μήπω διεξάμενος τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, οἷον ἂν ἤμην ἰδῆ τὸν βίον τὸν κατὰ μίμησιν Θεοῦ κατορθοῦσθαι πεπαιτευμένον, τοιοῦτον ἡμῶν καὶ τὸ θεῖον οἰήσεται. «Ὅστε εἰ μὲν παντὸς ἀγαθοῦ ὑποδείγματα βλέποι, ἀγαθὸν τὸ θεῖον εἶναι πιστεύσει τὸ παρ' ἡμῶν πεδοῦμαι· εἰ δὲ τις ἐμπῆθῃς εἴη καὶ θηρώδης, ἄλλοτε πρὸς ἄλλα πάθη μεμορφωμένος θηρίον ἐν τῷ θῆει μορφᾷ (θηρία γὰρ ἀντικρυς ἔστιν ἰδεῖν ταῖς τῆς φύσεως ἡμῶν παρατρο-
παῖς ἐμμορφούμενα), ἔπειτα Χριστιανὸν ταύτην ὁμοιω-
ταῖς ἐμμορφούμενα», φανεροῦ πᾶσιν ὄντος· ὅτι ἡ ὑπό-
σχους τοῦ ὀνόματος μίμησιν Θεοῦ ἐπαγγέλλεται·
φικτὸν ἐν τῷ ἰδίῳ βίῳ τὸ πεπιστευμένον παρ' ἡμῶν θεῖον ἐν τοῖς ἀπίστοις ποιήσει. Διὰ καὶ ἀπειλὴν τινα φοβερωτέραν ἢ Γραφὴ τοῖς τοιοῦτοις ἐπαγγέλλεται, λέγουσα· «Ὁυαί, δι' οὗς τὸ ὄνομα μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι! Καὶ μοι δοκεῖ πρὸς ταύτην μάλιστα τὴν διάνοιαν ὀδηγῶν ἡμᾶς ὁ Κύριος, τοῦτο πρὸς τοὺς ἀκούσαι δυναμένους εἰπεῖν, ὅτι· Ὑποθέτω, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τελειὸς ἔστιν. » Ὁ γὰρ Πατὴρ τῶν πεπιστευμένων, τὸν ἀληθινὸν ὀνομάσας Πατέρα, βούλεται πρὸς τὴν ἐν ἐκείνῳ θεωρουμένην τὴν ἀγαθὴν τελειότητα καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ γεννηθέντας ὁμοίως ἔχειν. Ἐρεῖς οὖν μοι· Καὶ πῶς ἂν γένοιτο ἀνθρωπίνην ταπεινότητα πρὸς τὴν ἐν τῷ θεῷ καθωρωμέ-
νην μακαριότητα ἐπεκτείνεισθαι, ὡς αὐτὸς ἐν τῷ προ-
τάγματι τῆς ἀμύχανίας προραμένης; Πῶς γὰρ ἂν γένοιτο δυνατόν, πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς ὁμοιωθῆναι τὸν γῆινον, αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν φύσιν διαφορᾶς δει-
κνυσούσης τὸ ἀνέφικτον τῆς μίμησης; Ἐν ἴσθι γὰρ εἶναι ἀμύχανον, τῷ τε οὐρανίῳ μετέχει καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ κάλλει τὴν βίην παριστάσθαι, καὶ τὸν ἐκ γῆς ἀνθρώπον τῷ οὐρανίῳ ὁμοιωθῆναι θεῷ. Ἀλλὰ σαφὲς ὁ περὶ τούτου λόγος· ὅτι οὐ τῇ φύσει τῇ ἑαῖς τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην συγκρίνεσθαι κελεύει τὸ Εὐ-
αγγέλιον, ἀλλὰ τὰς ἀγαθὰς ἐνεργείας, καθὼς ἂν ἡ δυνατόν, μιμεῖσθαι τῷ βίῳ. Τίνες οὖν εἰσιν αἱ παρ' ἡμῶν ἐνεργεῖαι πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ὁμοίως ἔχουσαι; Τὸ πάθος κακίας ἀλλοτριεῖσθαι, καθὼς ἂν ἡ δυνατόν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ καὶ διανοίᾳ τῶν παρ' αὐτῆς μολυσμῶν καθαριεῖσθαι· τοῦτο μίμησις ἔστιν ὡς ἀληθῶς τῆς θείας τε καὶ τῆς περὶ τὸν οὐράνιον Θεὸν τελειότητος.

A igitur appellationis ita magna est. Non alienum autem et intempestivum jam fuerit dispicere, an nihil in hoc periculi sit ei qui hoc nomen præten-
dit, si ejus vita talis non sit. Ex similitudinibus autem planum nobis sc perspicuum fuerit id quod querimus. Ponatur aliquis esse, qui artem pin-
gendi profiteatur, atque huic imperari a magi-
stratu, ut iis qui præcub habitat, regis imaginem sculptat. Si igitur turpem aliquam ac deformem speciem in tabula sculptam imaginem regis inde-
coram eam formam nominaverit, an non verisimile est indignitatem esse potestatem, quod pulchritudo principalis propter malam illam picturam vituperetur inter ignaros? Qualis enim in imagine species ostenditur, talem etiam formam principalem existimari necesse est. Quocirca si definitio Christianissimi Dei imitationem esse dicit, qualem vitam, quam juxta imitationem Dei traduci creditum est, inter nos viderit is qui nondum mysterii ratio-
nem accepit, tale nostrum quoque numen esse existimabit. Itaque siquidem omnis boni exempla viderit, bonum credet esse numen, quod veneramur; sin autem aliquis affectibus obnoxius ac bestiarum similis fuerit, atque alias in alios identidem affectus transformetur, multasque ferarum formas morum atque ingenii immanitate induat et representet (feras enim plane videre licet natura nostra depravata vitii informari), deinde Christianum is se nominet, nemine ignorante, quod ejus nominis professio imitationem Dei polliceatur, per vitam suam efficiat, ut quod a nobis creditur esse numen, vituperetur ac reprehendatur inter infideles. Quamobrem Scriptura quoque talibus aciores ac terribiliores quodammodo minas denuntiat, dum dicit : « Vae, propter quos nomini meo obrectatur inter gentes ». Ac mihi videtur ad hanc maxime sententiam et intellectum nos ducens Dominus illud dixisse ad eos qui audire poterant : « Sitis perfecti, sicut et Pater vester celestis perfectus est ». Qui enim Patrem eorum qui cre-
diderunt, verum patrem nominavit, vult etiam eos qui per ipsum geniti sunt, bonorum perfectioni quas in illo spectatur similes esse. Dices igitur mihi, Et qui fieri possit, ut humilitas humana ad eam, quæ in ipso videlicet præcepto, rei quæ fieri nequeat, perplexitas atque difficultas emineat et appareat? Qui enim fieri possit, ut terrenus similis fiat ei qui in caelis est, cum ea quæ in natura consistit dif-
ferentia ostendat fieri non posse, ut imitando quis eo usque evadat? Æque enim fieri non posse, ut vel celesti magnitudini, et ei quæ inibi est, pulchritudini facie quispiam adæquetur, vel homo ter-
renus celesti Deo assimiletur. Sed perspicua hæc de re oratio est, nimirum quod non cum natura naturam, humanam inquam, cum divina comparari jubeat Evangelium, sed bonas actiones, quoad ejus

* Isa. LII, 5. * Matth. v, 48.

feri possit, vivendo imitari. Quænam igitur a nobis profisciscuntur actiones, quæ Dei actionum similes sunt? Ab omni vitiositate atque malitia, quoad ejus fieri possit, esse alienos, atque ab ejus iniquationibus, tum opere, tum sermone, tum mente vacuos ac puros esse, id revera divinæ et ejus quæ circa cœlestem Deum spectatur, perfectionis imitatio est.

Non enim mihi videtur Evangelium elementum A
cœli tanquam separatam quoddam domicilium Dei dicere, dum jubet nos ita perfectos esse sicut cœlestis Pater perfectus est, quippe cum numen divinum in omnibus æquo sit, et per omnem itidem creaturam permeet atque pervadat, et nihil, quod ab ente separatum sit, in essentia manere possit, sed æqualiter parique ratione ac modo unamquamque rem natura divina amplectatur et attingat, omnia vi comprehensiva intra se continens atque coercens : quemadmodum Propheta quoque hoc docet, dicens : Sive mente fuero in cœlo, sive subterranea cogitatione penetrans scrutatus fuero, sive ad terminos rerum vim animæ cogitativam et imaginativam extendero, omnia video dextera tua comprehendi. Dictio autem ad hunc modum sese habet : « Si ascendero in cœlum, tu illic es ; si descendero in infernum, præsto es ; si sustulerò alas meas ad diluvium, et divertero ad extrema maris, etenim illic manus tua deducet me, et dextera tua me detinebit ». Igitur ex his discere possumus quod non peculiariter cœlestis habitatio Deo separata ac destinata sit. Sed quoniam superna natura a vitiositate et malitia pura esse solet (multis in locis hoc Scriptura sancta nobis significante per ambages et involucria), et ab hac inferna, quæ ex crassiori materia conflata est vita, ea quæ ex vitiositate existunt mala designantur, cum hic inventor vitiositatis anguis circa vitam terrenam serpat atque volvatur, quemadmodum de eo per verba tecta involucria dicit Scriptura, quod super pertus ac ventrem ambulet, et terra vescatur semper * (hoc autem tum figura motus, tum genus cibi nobis explicat, quod hæc terrena et inferna vita sit, quæ reptationem multiformis vitiositatis in sese admittit, et cibis irrepentis in eam bestie sit) : igitur qui cœlestem Patrem jubet imitari, a terrenis affectibus vacare ac purum esse jubet : quorum vitatio non mutatione loci, sed ex libera voluntate ac sola animi destinatione fit. Quocirca si natura ita comparatum est, ut solo motu mentis et appetitu a malo alienemur, nihil laboriosum nobis præcipit evangelicus sermo. Neque enim labor conjunctus est affectioni et ardori mentis, sed licet nobis absque ullo negotio quocunque velimus per cogitationes accedere. Itaque volenti facile est, cœlestem vitæ traductionem vel in terra habere, si quemadmodum Evangelium præscribit, cœlestia sapiamus, cœlestibus afficiamur, et in thesauris cœlestibus virtutis divitias deponamus. Inquit enim. « Ne congerite vobis thesauros in terra, sed congregate thesauros in cœlis ubi neque tinea neque ærugo corrumpit, neque fures perfodiunt et furantur ». »

Οὐ γάρ μοι δοκεῖ τὸ στοιχεῖον τοῦ οὐρανοῦ, καθάπερ τι κεχωρισμένον ἐνδιατεῖναι θεοῦ λέγειν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν οἷς προστάσσει τελειοῦσθαι ἡμᾶς, κατὰ τὴν ἐπουράνιον Πατέρα· διότι τὸ θεῖον κατὰ τὸ ἴσον ἐν πᾶσιν ἐστίν, καὶ διὰ πάσης ὥσπουτος διέκει τῆς κτίσεως, καὶ οὐδὲν ἂν χωρισθὲν τοῦ θντοῦ ἐν τῷ εἶναι μέναι, ἀλλ' ὁμοτῆτως ἐκάστου τῶν θντων ἡ θεία φύσις ἐφάπτεται, πάντα τῇ περιεκτικῇ δυνάμει ἐντὸς αὐτῆς περιεργουσα· καθάπερ καὶ Προφήτης τοῦτο παιδεύει λέγων. Τὴν Κλᾶν ἐν τῷ οὐρανῷ γένομαι τῇ διανοίᾳ, κᾶν τὰ ὑπόγεια τῷ λογισμῷ καταδυεῖς ἐξετάσῃ, κᾶν ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν θντων τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς ἐπεκτείνῃ, πάντα ὁρῶ τῇ δεξιᾷ σου περικρατούμενα. Ἔχει δὲ ἡ λῆξις τοῦτον τὸν τρόπον· « Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐ εἰ ἐκεῖ· εἰ κατὰ τὸν δῶρον, πάρεστι. Εἰ ἀναλάβομαι τῆς πτέρυγας μου κατὰ ἔρπον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. » Οὐκοῦν ἐκ τούτων ἐστὶ μαθεῖν, τὸ μὴ ἀπορριπτοῦσθαι κατὰ ἐξαιρετον τῷ θεῷ τὴν οὐράνιον οἰκῆσιν. Ἄλλ' ἐπεὶ γε ἐπίσταται καθαρῶς ἐν κακίᾳ ἡ ἀνω λῆξις (τοῦτο πολλὰ τῆς ἀγίας Γραφῆς παρασημασμένης ἡμῖν δι' αἰνύματος), καὶ τῇ κᾶτω ταύτῃ τῇ ὠλοθεστέρᾳ ζωῇ τὰ κατὰ κακίαν ἐνεργεῖται· τᾶσθ, ὥστε τοῦ εὐρέτου τῆς κακίας θρεψῆς περὶ τὸν γῆρινον βίον ὀλοσωμένους καὶ ἔρποντος, καθὼς ῥησιν ὁ λόγος· περὶ αὐτοῦ ἐν ἀνῆνματι, ὅτι ἐπὶ τὸ στήθος καὶ τὴν κοιλίαν πορεύεται, καὶ γῆν στείλει διαπαντός. Τοῦτο δὲ τὸ ἐν σχῆμα τῆς κινήσεως ἡμῖν ἐρμηνεύει, καὶ τὸ τῆς βρώσεως εἶδος· ὅτι γῆρινος οὗτος καὶ κατωκισμένος βίος ἐστίν, ὅς τὴν ἐρρηθῶνα τῆς πολυτρόπου κακίας ἐφ' αὐτοῦ δέχεται, καὶ τροφὴ τοῦ ἐφῆρποντος αὐτὸν θηρίου γίνεται. Οὐκοῦν ὁ τὸν οὐράνιον μιμεῖσθαι καλεῖσθαι Πατέρα, τὸν γῆρινον παθεῖν καθαρῶς ἐν κακίᾳ, ὧν ἡ ἀπόστασις οὐ διὰ τοπικῆς μεταβάσεως, ἀλλὰ διὰ προαιρέσεως ἐνεργεῖται μόνως. Εἰ οὖν ἐν μόνῃ τῆς διανοίας ὁρμῇ κατορθοῦσθαι πέφυκεν ἡ τοῦ κακοῦ ἀλλοτρίωσις, οὐδὲν ἐπίπονον ἡμῖν ὁ εὐαγγελικὸς ἐγκυλεύεται λόγος. Οὐδὲ γὰρ συνέλκεται κίνος τῇ τῆς διανοίας ὁρμῇ, ἀλλ' ἔξεστιν ἡμῖν ἀπραγματεύεσθαι, ὅπουπερ ἂν θέλοιμεν, δι' ἐνὶ ὑμῆστων παραγγίλναι· ὥστε τὴν οὐράνιον διαγωγὴν βᾶδυν εἶναι τοῦ βουλομένου καὶ ἐπὶ γῆς ἔχειν, καθὼς ὁρτγεται τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν τῷ φρονεῖν τὰ οὐράνια, καὶ τοῖς ἐκεῖ θησαυροῖς τὸν τῆς ἀρετῆς πλοῦτον ἐναποτίθεσθαι. Ἐμὴ θησαυρίζετε· γὰρ, ῥησι, ὁ θησαυρὸς ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ θησαυρίζετε θησαυροὺς ἐν οὐρανοῖς, ὅπου οὔτε σῆς, οὔτε βρώσεως ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορδύσσουσι καὶ κλέπτουσιν. » Ἐνδεκνεται δὲ διὰ τούτων, τὸ μὴ δειμαν τῇ ἀνω ζωῇ φθαρτικὴν τῆς μακαριότητος ἐμπλοκτεῖσθαι δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ λύμῃ τοῦ τῆς βίου πολυειδῶς τὴν τοικίλῃν αὐτοῦ κακίαν κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς

* Psal. cxxxviii, 8 sqq. * Gen. iii, 14. * Matth. vi, 19 ; Luc. xii, 33.

ἀνεργῶν, ἥτοι στήθεος τρόπον ταῖς διανοαῖς ἐντίκτεται, ἄχρειῶν τὸ μέρος ὥπερ ἀν ἐμφυῇ· ἥτοι διὰ τῆς βρω-
 τικῆς τε καὶ ἀφανιστικῆς δυνάμεως, εἰ μὴ ταχέως
 ἀποτιναχθεῖ τοῦ μέρους, πρὸς τὰ παρακαίμενα
 μεθέρπων, διαφθορὰς ἔχουσ, οἷς ἂν ἐμπέλῃσιν, διὰ
 τῆς κινήσεως ἐνοσημαίνεται· ἢ, εἰπερ τὰ ἐντὸς ἀσφα-
 λῶς ἔχοι, διὰ τῶν ἔξωθεν περιστάσεων ἐπιβουλεύει.
 Ἡ γὰρ δι' ἡθοντὸς τὸν θησαυρὸν τῆς καρδίας ἐτοιμα-
 ρώσιν, ἢ δι' ἐτέρου πάθους κενὸν τῆς ἀρετῆς καὶ
 τῆς ψυχῆς δοχεῖον ἐποίησεν, θυμῷ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλῳ
 τινὶ τοιοῦτῳ πάθει τὸν λογισμὸν ὑποκλίσας. Ἐπεὶ
 οὖν ἐν ταῖς ἀνω θησαυροῖς, οὐτε σῆτ' ἀφίσιν, οὐτε
 βρώσιν ὁ Κύριος γίνεσθαι, οὐτε τὴν ἀπὸ τῆς κλεπτι-
 κῆς κακίας διδάσκουσιν ταῦτα, ἅπερ ὑπονοήσαμεν·
 ἐκεῖ μεταστέον τὴν ἐμπορίαν, ἐν ᾗ τὸ θησαυρίσαι οὐ
 μόνον ἀσυνόν τε καὶ ἀμελῶτον εἰς ἀεὶ διαμένει, ἀλλὰ
 καὶ σπερμάτων δίκην, ἐπὶ τὸ πολλοπλάσιον κατεργά-
 ζεται τὴν ἐπαύξησιν. Χρὴ γὰρ πάντως τῇ φύσει τοῦ
 τὴν παρακαταθήκην δεχομένου μεγαλύνεσθαι τὴν ἀν-
 τίστασιν. Ὅσπερ γὰρ ἡμεῖς κατὰ τὴν ἐαυτῶν ἐνεργού-
 μεν φύσιν, πτωχὰ προσάγοντες διὰ τὸ περυνέαι
 τοιοῦτοι· οὕτως εἰδὼς, τὸν ἐν παντὶ πλούσιον ὄντα,
 ἃ πέφυκεν ἔχειν, ταῦτα τοῖς προδεδωκόσιν ἀντιχαί-
 ρεσθαι. Μηδὲ οὖν ἀθυμεῖτω, τὰ κατὰ τὴν ἐαυτοῦ
 δύναμιν τοῖς θεοῖς θησαυροῖς συνισφέρων, ὡς πρὸς
 τὸ μέτρον, ὡν δέδωκε, κοιμούμενος, ἀλλ' ἀναμένετω,
 κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ εἰπόντος ὅτι μεγάλη τῶν
 μετρώων ἀντικαταλλάξεσθαι, οὐράνια μὲν τῶν γῆινων,
 ἀΐδια δὲ τῶν ὑκυμώρων διαμισθόμενος· ἃ τοιαῦτα τῇ
 φύσει ἐστίν, ὡς μήτε διανοία δυνατὸν εἶναι ληφθῆ-
 ναι, μήτε εἰς ἐρμηνείαν λόγου ἔλθειν, περὶ ὧν ἡ
 θεόπνευστος διδάσκει Γραφή, ὅτι «Ὅτε ὁ ὀφθαλμὸς
 εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου
 ἀνέβη, ἃ ἤσολμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.»
 Ταῦτά σοι, ὡ τιμὰ κεφαλῆ, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν ἐλ-
 λειφθέντων γραμμάτων ἀνεπληρώσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ
 μετὰ ταῦτα γινόμενα ἐλλείμματα προσεξητάσαμεν.
 Σὺ δέ μοι πράττοις ἐν Κυρίῳ καταθυμῶν. Τοῦτο δέ
 σοι εἰη διαπαντὸς καταθύμιον, ὃ καὶ τῷ Θεῷ κεχα-
 ρισμένον ἐστὶ, καὶ ἡμῖν καταθύμιον.

Quibus verbis ostendit quod nulla vis, quæ beati-
 tudinem illam corrumpere possit, in superna vita
 versetur. Nam ille qui ad corruptelam et perni-
 ciam hujus vitæ multifariam multisque modis
 exercet, vel tinea in modum mentibus innascitur,
 partem cuicunque inhæserit inutilem reddens; vel
 per vim corrosivam et corruptivam, nisi celeriter
 de parte quæ invaserit excussus fuerit, ad pro-
 xima quæque serpendo progrediens, quæcunque
 movendo se contigerit, illis vestigium corruptio-
 nis imprimit; vel si interiora firma ac luta sint,
 per externas circumstantias insidiatur. Aut enim
 voluptate perfodiendo cordis thesaurum invadit,
 aut per alium affectum ex animæ receptaculo virtu-
 tem eximit, vel ira, vel tristitia et angore, vel alia
 simili quapiam perturbatione et affectu rationem
 subducens. Quoniam igitur Dominus in supernis
 thesauris neque tineam neque æruginem innasci
 dicit, neque ab arte furandi malitiam inesse, quæ
 doceat ea quæ commemoravimus, illuc transferenda
 negotiatio est, ubi non modo compilationi atque
 diminutioni non ohnoxii thesauri semper perma-
 nent, verum etiam seminum in modum multiplex
 efficiunt incrementum. Oportet enim prorsus ex na-
 tura depositarii magnam fieri remunerationem.
 Quemadmodum enim nos ex natura nostra faci-
 mus, ut tenuia offeramus, quippe cum natura si-
 mus tales, ita consentaneum est eum qui in omni
 re dives est, his quæ ex natura habet eos qui sua
 ante dederint, esse remuneraturum. Ne quis igitur
 se animo demittat, dum quæ pro viribus suis po-
 test, divinis inferi thesauris, quasi pro modo eo-
 rum quæ dederit recepturus; sed speret justa pol-
 licitationem ejus qui dixit, quod magna parvis sit
 comparaturus, celestibus quidem terrena, sempit-
 ternis vero cito peritura permuens, quæ talia na-
 tura sunt, ut neque mente percipi, neque sermone
 explicari possint, de quibus divina docet Scrip-
 tura, quod neque oculus viderit, neque auris au-
 diverit, neque in cor hominis ascenderit, quæ præparaverit Deus diligentibus se¹. His tibi, o charum
 caput, non solum prætermisissas litteras resarcivimus et compensavimus, verum etiam quæ posthac præter-
 mittentur ac reliqua fient, perargumentum quærere anticipavimus. Tu vero mihi vivas in Domino ex animi
 tui sententia. Hoc autem semper tibi cordi sit atque probetur, quod et Deo gratum et nobis jucundum est.

¹ 1 Cor. 13, 9.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΤΕΛΕΙΟΤΗΤΟΣ,

ΚΑΙ ΟΠΟΙΟΝ ΧΡΗ ΕΙΝΑΙ ΤΩΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩΝ,

ΠΡΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΝ ΜΟΝΑΧΟΝ.

EJUSDEM

DE PERFECTIONE

ET QUALEM OPORTEAT ESSE CHRISTIANUM,

AD OLYMPIUM MONACHUM.

Francisco Zino interprete.

Quæris qua ratione vita ex virtute possit insti- A
tui, ut omnibus officiorum numeris absoluta atque
perfecta nullis reprehensionibus sit obnoxia; digna
perfecto professione tua postulat. Mihi vero ni-
hil esset optatius quam ut eorum quæ cupis exem-
pla possem ex mea vita tibi depromere, ut do-
ctrinam abs te quaesitam factis potius quam ver-
bis explicarem. Ea enim demum bene vivendi in-
stitutio digna est, cui fides habeatur, cum docentis
vita congruit orationi. Cæterum quoniam me id
quod opto nondum assecutum video, ut orationis
loco possim vitam ostendere, ne imperfectus omni-
nino videar et a signo præ incititia penitus aber-
rare, brevem tibi recte vivendi formulam tradam;
atque illius quidem hinc jam nascitur exordium.
Bonus Dominus noster Jesus Christus nos, qui
in ipsum credimus, adorandi nominis sui partici-
pes fecit, ut sive divites, sive nobiles, sive ob-
scuri, sive inopes, sive doctrinæ aut dignitatis in-
signibus exornati simus, nulla tamen ex re quæ
nobis adsit nominemur, sed his omnibus rejectis,
de uno nomine ipsius proprie appellemur Chri-
stiani. Cum igitur hanc nobis e cælo gratiam
stulerit, operæ pretium est ut prius muneris
magnitudinem consideremus, quo meritis largi-
tori Deo gratias habeamus. Deinde tales in omni
vita nos præstemus, quales requirit hujusce nomi-
nis excellentia. Quanta sit hujus muneris magni-
tudo, quod illius qui vitæ nostræ Dominus est
nomine nuncupemur, nobis perspicuum fiet si quid
nomen ipsum a Christo deductum significet anim-
advertemus, ut intelligamus quando universi Do-
minum in nostris precationibus hac voce nomina-
mus, quam animis nostris notionem concipiamus,
aut quid per hoc nomen cogitantes apte credamus
ipsum appellare. Id ubi compertum habuerimus,

Πρέπουσα τῇ προαιρέσει ἡ σπουδῇ περὶ τοῦ γνῶ-
ναι πῶς ἂν τις διὰ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου τελεωθεῖ,
ὥστε διὰ πάντων κατορθωθῆναι σου τῇ ζωῇ τὸ ἀμύ-
μητον. Ἐγὼ δὲ περὶ παντὸς μὲν ἂν ἐποιησάμην, ἐν
τῷ ἐμῷ βίῳ τῶν σοὶ σπουδαζομένων εὐρεθῆναι τὰ
ὑποδείγματα, ὥστε τοῖς ἔργοις περὶ τῶν λόγων ἐπι-
ζητούμενην ὑπὸ σοῦ παρασχεῖν διδασκαλίαν. Οὕτω
γὰρ ἂν ἀξιώσιμος ᾦν τῶν ἀγαθῶν ἡ ὑψηλῆς, τοῦ
βίου τοῖς λόγοις συμφεγγομένου. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο
μὲν εὐχομαι γενέσθαι ποτὲ, νῦν δὲ οὕτω τοιοῦτον
ἐμαυτὸν βλέπων, ὡς ἀντὶ τοῦ λόγου προδεδυκνύειν
τὸν βίον, ἵνα μὴ καθόλου δοκῶν ἄσυνταλῆς εἶναι
σοὶ τις πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ ἀνόνητος, ἐφ' ᾧ δὲ συν-
τεῖναι τὸν ἀκριβῆ βίον, ὑποθέσθαι διανοήθην, ἐντεῦ-
θεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος. Τοῦ ἀγαθοῦ
Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ χαρισσαμένου τὴν
κοινωνίαν ἡμῖν τοῦ προσκυνομένου ὀνόματος, ὥστε
ἡμᾶς ἐκ μηδενὸς ἄλλου τῶν περὶ ἡμᾶς ὀνομάζεσθαι,
κλῆν πλούσιός τις ὢν τύχη, καὶ εὐπατριδῆς, κλῆν δυσ-
γενεῆς ἢ ἡ πάντης, καὶ ἐξ ἐπιτηδεύματων τινῶν ἢ
ἀξιωμάτων τοῦ γινώριμον ἔχρη, πάντων τῶν τοιούτων
ὀνομάτων ἀργούντων, μίαν εἶναι κυρίαν κλῆσιν τοῖς
εἰς αὐτὸν πεπιστευμένοις δεδιώρηται, τὸ Χριστιανούς
ὀνομάζεσθαι. Ταύτης ἀνωθεν ἡμῖν ἐπικυρωθεὶς
τῆς χάριτος, ἀναγκαῖον ἂν εἴη πρῶτον τῆς δωρεᾶς
νοῆσαι τὸ μέγεθος, ὥστε κατ' ἄξιαν εὐχαριστήσῃαι τῷ
τὰ τληκαῦτα δωρησαμένῳ Θεῷ. Ἐπειτα δὲ τοιούτους
ἐαυτοὺς διὰ τοῦ βίου δεῖξαι, ὅλον ἐπιζητεῖ ἡ τοῦ με-
γάλου τούτου ὀνόματος δύναμις. Τὸ μὲν οὖν μέγεθος
τῆς δωρεᾶς, ἥς διὰ τοῦ συνονομασθῆναι τῷ Δεσπότη
τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡξιώθημεν, οὕτως ἂν γένοίτο ὅλην
C
ἡμῖν, εἰ αὐτὸ τὸ σημαίνονμενον τοῦ κατὰ τὸν Χριστὸν
ὀνόματος ἐπιγνώθημεν, ὥστε συνεῖναι, ὅταν διὰ ταύ-
της τῆς φωνῆς τὸν τοῦ παντὸς Κύριον ἐν ταῖς εὐχαῖς
προσκαλώμεθα, ποῖαν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀναλαμ-
βάνομεν ἔννοιαν, ἣ τί διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου κα-

τακούντες, εὐσεβῶς αὐτὸν ἐπικαλεσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο νοήσωμεν, τότε δι' ἀκολούθου, καὶ οἷους προσήκει ἡμᾶς διὰ τῆς περὶ τὴν βίον σπουδῆς ἐπιδειχθῆναι, σαφῶς μαθησώμεθα, διδασκάλῳ καὶ δόξητι πρὸς τὸν βίον τῷ ὀνόματι χρώμενοι. Οὐκοῦν τὸν ἄγιον Παῦλον πρὸς τὰ δὴ ταῦτα καθηγεμόνα ποιούμενοι, ἀσφαλίστατῃν ἔξομεν δόξησαν πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων σαφήνειαν. Οὗτος γὰρ μάλιστα πάντων ἀκριβῶς, καὶ τί ἐστὶν ὁ Χριστὸς κατενόησε, καὶ ὅσον εἶναι χρὴ τὸν ἐπονομαζόμενον αὐτῷ, δι' ὃν ἐποίησεν, ὑψηλίστα· οὕτως ἐναργῶς αὐτὸν μιμησάμενος, ὡς ἐν αὐτῷ δεῖξαι τὸν αὐτοῦ Δεσπότην μεμφωμένον, διὰ τῆς ἀκριβεστάτης μιμήσεως, μεταδελθόντος τοῦ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ εἶδους πρὸς τὸ πρωτότοκον, ὡς μὴκεν Παῦλον εἶναι δοκεῖν ἐν ζῶντά τε καὶ φθεγγόμενον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ ᾤῃ· καθὼς φησὶ ὁ καλὸς τῶν ἰδίων ἀγαθῶν ἐπαισθόμενος, ὅτι « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλῶντος Χριστοῦ, » Καί, ὅτι « Ζῶ δὲ ἐγὼ οὐκ ἔτι, ᾧ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. »

Οὗτος οὖν τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνομαζόντος ἐγνώρισεν ἡμῖν τὸ σημανόμενον, εἰπὼν, ὅτι Χριστὸς ἐστὶ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία, ἀλλὰ καὶ εἰρήνην αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ φῶς ἀπρόσιτον, ἐν ᾧ οἰκεῖ ὁ Θεός· ἁγιασμένον τε καὶ ἀπολύτως, ἀρχιερεὰ τε μέγαν, καὶ Πάσχα, ἡσυχαστὴν ψυχῶν, ἀπαύγασμα δόξης, χαρακτῆρα ὑποστάσεως, καὶ ποιητὴν αἰώνων, βρῶμα πνευματικῶν καὶ πόμα, καὶ πέτραν, καὶ ὕδωρ, θεμέλιον πίστεως, καὶ γωνίαν κεφαλῆς, καὶ Θεοῦ τοῦ δόξου εἰκόνα, καὶ μέγαν Θεόν, κεφαλὴν τε τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος, καὶ τῆς καινῆς κτίσεως πρωτότοκον, καὶ ἀπαρχὴν τῶν οικουμένων, πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μεστέην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ Υἱὸν μονογενῆ δόξης καὶ τιμῆς ὑπεραναμεινόμενον, καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ ἀρχὴν τῶν ὄντων (οὕτως εἰπὼν περὶ αὐτοῦ· Ὁς ἐστὶν ἀρχὴ), βασιλεῖα τε δικαιοσύνης πρὸς τούτους, βασιλεῖα εἰρήνης, καὶ βασιλεῖα τῶν ἀπάντων, ἀπεριγραπτον ἔχοντα τῆς βασιλείας τὸ κράτος. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολλὰ, ὃν οὐκ ἔστι τὸ πλεῖθος βέβαιως ἐξαρθεμῆσθαι· ἄπερ πάντα συντελέσαντα πρὸς ἄλληλα, τῆς ἐκδότου τῶν ἐκωνύμων διανοίας, τὸ παρ' ἐαυτῆς εἰς ἐνδείκναι τοῦ σημανομένου συνεισφερούσης, ἐμαστὶν τινα τῆς σημασίας τοῦ κατὰ Χριστὸν ὀνόματος ἡμῖν ἐμπνεῖ, ὅσον

A ipso nomine ut magistro et duce ad bene beateque vivendum utentes, quæ nobis vitæ studia sequenda sint, facile cognoscemus. Ad hæc autem duo quæ investigamus percipienda tutissimum aditum habebimus, si nobis D. Paulum itineris ducem proposuerimus. Hic enim maxime omnium exquisitè, et qui Christus sit novit, et qualem esse oporteat, qui ab eo nomen accepit, ex iis quæ gessit ipse, declaravit : nam adeo accuratè illum imitatus est, ut in se Dominum ipsum expressum ostenderit, quippe qui diligentissima imitatione formam animi sui ita transtulit in ipsum exemplar, ut non amplius, qui loquebatur, Paulus, sed Christus esse videretur, quemadmodum ipsemet dicit, qui propria bona pulchre sentiebat : « Quoniam experimentum, » inquit, « queritis ejus qui in me loquitur Christus. » Et, « Vivo ego jam non ego, vivit autem in me Christus. »

Hic igitur nobis et quam vim nomen hoc Christus habeat patefecit, cum diceret Christum esse Dei virtutem et Dei sapientiam, cumque et pacem ipsum nominaret et lucem inaccessibilem, in qua Deus inhabitat, expiationem, et redemptionem, et sacerdotem magnum, et Pascha, et propitiationem animarum, splendorem gloriæ et figuram substantiæ, et effectorem sæculorum, cibum ac potum spiritualem, petram et aquam, fundamentum fidei, et anguli caput, et Dei invisibilis imaginem, et magnum Deum, caput corporis Ecclesiæ, et novæ creaturæ primogenitum, et primicias eorum qui dormierunt, et primogenitum ex mortuis, et priuogenitum in multis fratribus, et mediatorem Dei et hominum, et Filium unigenitum gloria et honore coronatum, et Dominum gloriæ, et rerum principium, et regem justitiæ, ad hæc et regem pacis, et regem omnium, imperium regni nullis terminis circumscriptum obtinentem. His et aliis id genus nominibus eum appellavit, quæ tam multa sunt ut præ multitudine haud facile numero comprehendi possint. Quæ quidem omnia si inter se componantur, et singulorum colligatione significationes, mirabilem nobis hujus nominis Christi vim aperient, et majestatis illius quæ verbis explicari nequit, tantum ostendent, quantum animis et cogitatione capere valuerimus. Verum, quoniam omni dignitati, et potentæ, et principatui regia præcellit amplitudo, Christi autem nomine regum significatur imperium (nam ut ex historiarum libris dicimus, prius unguntur, qui futuri sunt reges), regno autem omnis reliquorum nominum vis continetur ; eo sit ut qui eas quæ comprehenduntur cognoscit, simul etiam illa complectentem intelligat potestatem. Hoc autem regnum est, quod quidem regnum Christi appellatione indicatur. Quamobrem cum omnium maximum et divinissimum, et primum nomen Domini

nostri bonitas nobis impertiverit, ut Christi cognomine decorati appellemur Christiani, necesse est ut omnia nomina, quæ vocem hanc interpretantur, in nobis item conspiciantur expressa, ne falso vocati Christiani videamur, sed ex vita testimonium habeamus. Neque enim ex appellatione res sunt, sed eorum subjecta natura, quæcunque tantum illa sit, apti nominis significatione declaratur. Exempli gratia, si arbori, aut pater hominis vocabulum tribuamus, ideone planta, aut lapis erit homo? Minime vero; sed oportet ut homo sit prius, deinde congrua ipsius naturæ appellatione nominetur: ac ne illis quidem, quæ similitudinem aliquam habent inter se, idem nomen proprie convenit, ut si quis statuum hominem dicat, aut equum, illius imaginem, sed ut aliquid proprie et vere nuncupetur, germanam omnino appellationem natura demonstrabit. Si quid autem ars in ære, aut marmore, aut alio ejusmodi subjecto imitabitur, id ipsius materie nomen obtinebit: *ἂν οὖσα τύχη, τοῦτο καὶ ὀνομάζεται, χαλκὸς, ἢ λίθος, πρὸς τὸ δοκοῦν σχηματίζασα.*

Quapropter qui se nominant Christianos, id prius oportet ut sint, quod exigit ipsum nomen, deinde eam sibi appellationem accommodent. Ac quemadmodum si quis verum hominem ab homine sculpto velit sejungere, ex utriusque proprietatibus id faciet, alterum asserens animal rationale atque judicio præditum, alterum vero materiam inanitam, quæ imitatione formam induerit: sic etiam vere Christianum hominem ab eo qui Christiani tantum speciem habet, ex propria utriusque forma distinguemus. Veri Christiani formam expriment illa omnia, quæ de Christo commemoravimus. Ex quibus ea, quæ capere possumus, imitamur: quæ vero in naturam nostram ad imitandum non cadunt, ea veneramur et colimus. Quamobrem, ut aliquis sit perfectus homo Dei, ut inquit Apostolus², nullo modo per militiam perfectionem imminuens, oportet, ut omnia nomina, quæ Christi significationem explicant, in ejus vita partim imitatione, partim veneratione colliceant. Quemadmodum enim qui commentitia fabularum monstra vel oratione vel pictura conflunt, bucephalus quosdam, aut hippocentauros, aut anguipedes, aut quidpiam aliud ex diversis generibus componentes, non ad exemplar naturæ dirigunt imitationem, sed perversa illa inventionem naturam prætereuntes, non hominem, sed aliud quiddam effingunt; quippe qui ex eo quod videtur, id formant quod non est, cuius licet aliqua pars cuiuspiam humani corporis partim similis videatur, nemo tamen id quod absurda illa compositione conflatum est, hominem dicat: eodem pacto haud recte perfectus Christianus appellabitur, qui vel a ratione abhorrens caput obtineat, id est ipsum universi corporis caput, quod Verbum est, fide non habeat, quamvis

A τοῦ μεγίστου τε καὶ θεοτάτου καὶ πρώτου τῶν ὀνομάτων γέγονε παρὰ τοῦ ἀγαθοῦ δεσπότου ἡμῶν κοινωνία, ὥστε τοὺς ἐν ἑπωνυμίᾳ τοῦ Χριστοῦ τιμῆς ὄντας· Χριστιανούς ὀνομάζεσθαι· ἀναγκαῖον ἂν εἴη, πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ὀνόματα καὶ ἐν ἡμῶν καθορισθῆαι, ὅς μὴ ψευδόμενον ἐφ' ἡμῶν εἶναι τὴν κλήσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ βίου τὴν μαρτυρίαν ἔχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ καλεῖσθαι τι τὸ εἶναι γίνεται· ἀλλ' ἡ ὑποκειμένη φύσις, οἷα δ' ἂν οὖσα τύχη, διὰ τῆς προσφύου τοῦ ὀνόματος σημασίας γνωρίζεται. Οὐδὲν τι λέγω· Εἰ δὲν ὄντις τις ἡ πέτρα προσγορίαν ἀνθρώπου χαρίσαστο, ἀρα ἄνθρωπος ἔσται διὰ τὴν κλήσιν, ἣ τὸ φυσικόν, ἢ ὁ λίθος; Οὐκ ἔστι ταῦτα· ἀλλὰ χρὴ πρῶτον εἶναι ἄνθρωπον, οἷδ' οὕτως ὀνομασθῆναι τὴν προσγορίαν τῆς φύσεως. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ὀνομαμάτων αἱ κλήσεις ἔχουσι τὸ κύριον, ὡς ἐφ' εἰς ἄνθρωπον λέγει τὸν ἀνδράντα, ἢ ἐπὶ τὸν τὸ μίμημα· ἀλλ' εἰ μέλλοις τι κυρίως καὶ ἀφελουδῶς ὀνομάζεσθαι, ἀληθῆ εἰδείης πάντως τὴν προσγορίαν ἢ φύσιν. Ἡ δὲ ἀναδεξαμένη τὴν μίμησιν ὕλη, ὥστε ἢ τι τοιοῦτον ἔτερον, ᾧ ἐπέβαλεν ἡ τέχνη τὸ εἶδος

Οὐκοῦν τοὺς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ λαητούς ὀνομάζοντας, πρῶτον γενέσθαι χρὴ ὥστε τὸ ὄνομα βούλεται, εἰδ' οὕτως ἐαυτοὺς ἐπαρμύσαι τὴν κλήσιν. Καὶ ὥστε ἐφ' οἷς διακρίνῃ ἀπὸ τοῦ ὄντος ἄνθρωπον τὸν ὀμνύμενος ἐπὶ τῆς εἰκόνης λεγόμενον, ἐκ τῶν ἰδιωμάτων ποιήσεται τὴν διάκρισιν (τὸ μὴ γὰρ ζῶν λογικὸν διανοητικὸν ὀνομάσει, τὸ δὲ ἔτερον ὕλην σφύζον διὰ μιμήσεως ὑπελθούσαν τὸ εἶδος). οὕτω καὶ τὸν Χριστιανὸν, τὸν τε ἀληθῶς ὄντα καὶ τὸν δοκούντα, διὰ τῶν ἐπιφαινομένων τοῖς χαρακτῆρσιν ἰδιωμάτων ἐπιγνωσόμεθα. Χαρακτῆρες δὲ τοῦ ὄντος Χριστοῦ πάντα κἀκεῖνὰ ἔστιν, ὅσα περὶ τὸν Χριστὸν ἐνόησμεν. Ὅν ὅσα μὲν χωροῦμεν, μιμούμεθα· ὅσα δὲ οὐ χωρεῖ ἡ φύσις πρὸς μίμησιν, σεβόμεθα τε καὶ προσκυνούμεν. Οὐκοῦν πάντα τὰ ἐρμηνευτικὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ σημασίας ὀνόματα ἐπιλάμπτειν χρὴ τῇ Χριστιανῷ βίῳ, τὰ μὲν διὰ μιμήσεως, τὰ δὲ διὰ προσκυνήσεως, εἰ μέλλοις ὁρῶς εἶναι ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, μηδαμῶ διὰ τῆς κακίας ἀκρωτηριάζων τὴν ἀρετήτητα. Ὡστε γὰρ οἱ τὰς μυθικὰς τερατείας ἢ διὰ τὸν λόγον ἢ διὰ τῆς γραφικῆς πλάστους τέχνης, βουκεφάλους τινας, ἢ ἱπποκενταύρους, ἢ δρακοντόποδας, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐξ ἑτερογενῶν συνθεθέντες, οὐ πρὸς τὸ τῆς φύσεως ἀργεῖν τὸν τὴν μίμησιν ἀγνοοῦν, ἀλλὰ διὰ τῆς παραλόγου ταύτης ἐπινοίας τὴν φύσιν ἐμαρμόνιζοντες, ἄλλο τι πλάσσουνσι, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, σχηματίζοντας πρὸς τὸ δοκοῦν τὸ ἀνύπαρκτον· καὶ οὐκ ἂν τις ἄνθρωπον εἶποι τὸ πεπλασμένον διὰ τῆς ἀλλοκλήτου ταύτης συνθέσεως, καὶ μέρει τινὶ τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος προσκειοῦς τύχη τὸ μέρος τοῦ πλάσματος· οὕτως οὐδ' ἂν Χριστιανὸς ἀκριβῶς ὀνομασθεῖν ὁ τὴν κεφαλὴν ὁλον ἔχων, τοιαῦται, ὁ τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν, ἥτις ὁ Λόγος ἔστιν, ἐν τῇ πίστει μὴ ἔχων, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἄρτιος ἢ· ἢ ὁ τῇ κεφαλῇ τῆς πί-

² II Timoth. III, 17.

στεως μὴ κατάλληλον ἐνδεικνύμενος τῆς πολιτείας τὸ σῶμα, ἢ δρακόντιον θυμοῖς συμφυόμενος, καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῶν ἐρπετῶν τούτων ἐκθριβόμενος, ἢ τὸ θηλυμηνές τῶν ἱππων τῶ ἀνθρωπίνῳ χαρακτῆρι συμβάλλον, καὶ διφυῆς τις ἱπποκένταυρος ἐκ λογικοῦ τε καὶ ἀλόγου γινόμενος. Τοιούτους δὲ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ἐν μόσῳ κεφαλῇ, τοῦτέστιν ἐν τῷ τῆς εἰδωλοκατρείας δόγματι, τὸν εὐσηχημονα κατορθύνοντα βίον (οἷον τὸν Μινώταυρον γράφουσιν), οἱ ἐν Χριστιανῷ προσώπῳ θηριωδῶς ὑπερμύζοντες τῷ βίῳ τὸ σῶμα, οἷους τοὺς κενταύρους ἢ τοὺς δρακοντόποδας πλάττουσιν. Ὡς ἂν τοίνυν, καθάπερ ἐπὶ σώματος ἀνθρώπου, ὁ Χριστιανὸς γνωρίζοιτο, πάντων προσήκει τὸν κατὰ τὸν Χριστὸν νοουμένῃν ἀγαθῶν τὸν πιστὸν ἐνσπναινεσθαι τῷ βίῳ τοὺς χαρακτῆρας. Τὸ γὰρ ἐν τινι μὲν εἶναι τοιοῦτον εἶναι τὸ ὄνομα βούλεται, ἐν ἑτέρῳ δὲ πρὸς τὰ ἐναντία ῥέπειν, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ εἰς πολεμίου τάξιν αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διατεμεσθαι, δι' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐν αὐτῷ στασιάζοντα, ἀσπονδὸν αὐτὸν αὐτῷ καὶ ἀσύμβατον τῷ βίῳ γινόμενον. «Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;» εἰποιν ὁ Ἀπόστολος.

tui vicem obtinens in tripsum dividaris, quod eam nulla ratione tibi ipse in vita placari conciliarique possis. «Etenim quæ societas luci ad tenebras?» ut inquit Apostolus*.

Ἐπεὶ οὖν ἀμικτός τῷ φωτὶ καὶ ἀμεσίτευτός ἐστιν ἡ ἐναντίωσις· ὁ ἀμφοτέρων ἐχόμενος, καὶ μὴ ὑάτερον αὐτῶν μετρίεις, τῇ τῶν ἀντιστοιχοῦντων ἀλλήλοις ἐναντιώσῃ καὶ αὐτὸς κατ' ἀνάγκην συνδιασχίζεται, φέως κατὰ ταῦτὸν καὶ σκότος ἐν τῷ συμμίκτῳ βίῳ γενόμενος· τῆς μὲν πίστεως τὸν φωτισμὸν ἐκείνης, τοῦ δὲ σκοτεινοῦ βίου τὴν ἐκ τοῦ λόγου λαμπρότητα καταμαλύνοντος. Ἐπεὶ οὖν ἀμικτός ἐστι καὶ ἀσύμβατος τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ἡ κοινωνία, ὁ ἐκ αὐτῶν τῶν ἐναντίων περιεχόμενος, αὐτὸς αὐτῷ πολέμιος γίνεται, διχῇ μερισθεὶς πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν, καὶ αὐτῷ πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαθιστάμενος. Ὡςπερ δὲ οὐκ ἔστιν ἐν δύο πολεμοῖς ἀμφοτέρους νικητὴς κατ' ἀλλήλων γενέσθαι (ἡ γὰρ τοῦ ἐνδὸς νίκη θάνατος τοῦ ἀντικειμένου πάντως ἐργάζεται), οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς ἐμφυλίου μάχης, τῆς διὰ τοῦ συμμίκτου βίου συνσταμένης, οὐ πως ἔστι νικῆσαι τὴν κρείττονα παράταξιν, μὴ πανωλεθρῆαι τῆς ἄλλης διασπαρείσθαι. Πῶς γὰρ ὁ τῆς εὐσεβείας στρατὸς κρείττων τῆς κακίας γενήσεται, τῆς πονηρᾶς φάλαγγος τῶν ἐναντίων ἀντιβαινούσης; ἀλλ' εἰ μέλλω νικᾶν τὸ κρεῖττον, φανευθήσεται πάντως τὸ ἀντικείμενον. Καὶ οὕτως ἡ ἀρετὴ κατὰ τῆς κακίας ἔξει τὰ νικητήρια, ὅταν πᾶν τὸ πολέμιον αὐτῇ διὰ τῆς τῶν λογισμῶν συμμαχίας μεταχωρήσῃ πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον. Καὶ τότε πληροῦται τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς προφητείας λεγόμενον, ὅτι· «Ἐγὼ ἀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω.» Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τὸ ἐν ἐμοὶ ἀγαθὸν ζῆσαι, μὴ τῷ θανάτῳ πολεμίου ζωοποιούμενον. Ἔως δ' ἂν τῶν δύο περιχυόμεθα, ἀπαρτῇ χειρὶ τῶν ἐναντίων ἀπτόμενοι, ἀδύνατον κατὰ ταῦτὸν τῶν ἀμφοτέρων ἔχειν τὴν μετωσίαν.

A cæteris partibus absolutus sit, vel eo capite præditus reliquis corporis partes aut capiti aut inter se minime convenientes possideat, hoc est vivendi rationem a fide alienam instituat, cum et draconum furis imbutus ira excandescat, atque instar horum serpentium humi repat, et equinam rabie apponens humane formæ fœuissarum amoribus insaniat, et ex duplici natura, humana videlicet et ferina, veluti hippocentaurus coalescat. Ejusmodi autem hominum genera passim licet intueri, qui vel in vituli capite, in idololatriæ videlicet disciplina, decore vitæ officii exultant agunt (qualem simulant esse minotaurum), vel Christianæ personæ belluæ corpus, id est flagitiosum vivendi genus adiiciunt, quales hippocentaurus, aut anguipedes fingunt. Consentaneum igitur est ut, quemadmodum in corpore humano singulæ partes conveniunt, sic tota Christiani vita omnibus, quæ in Christo ex fide considerantur, bonis insigniatur. Nam si una quidem ex parte talis sis qualem Christianum requirit nomen, ex altera vero in contrarium declines, nihil aliud facias, quam si hostis seditionem in te per virtutem et vitium concites, ut possis. «Etenim quæ societas luci ad tenebras?»

Cum igitur luci adeo contrariæ sint tenebræ ut nullo modo commisceri nulloque medio conjungi possint: qui in utrisque versatur, nec alterutrum negligit partem, illis inter se contrariis pugnantibus, ipse quoque necessario scinditur, siquidem eodem tempore in ea permistus confusione et lux et tenebræ efflictor, cum et fides lucem immitat, et vitæ malitia rationis splendori tenebras offundat. Quoniam igitur nulla inter lucem et tenebras amicitia, nulla potest esse conjunctio, qui utrumque contrarium suscipit, ipse sibi hostis evadit, cum ad virtutem et vitium ut duas in partes divisus inclinet, et more hostili tanquam instructa acie se ipsum oppugnet. Ac quemadmodum illi, qui capitali odio dissidentes dimicant, utrique victores esse nequeunt; unius enim victoria alteri victo prorsus interitum affert: sic in domestico intestinoque dissidio, quod ex vitæ permistione nascitur, pars melior sine alterius interiectione victrix esse non potest. Qui enim fiet ut pietatis exercitus superior sit, vitiorum multitudine veluti phalange hostium contra pugnantem, nisi hæc uti debilior a prestantiore penitus deleatur? Tunc autem virtus de malitia victa triumphabit, cum rationis auxiliis superati omnes illi cedent adversarii; tunc implebitur id quod ex persona Dei in prophetia dictum est, «Ego occidam et vivere faciam*». Nullo enim pacto id quod in nobis est bonum potest vivere, nisi ex adversarii morte vita illi comparetur. Quandiu autem duobus inhæremus, alterutra manu contraria complectentes, fieri nequit ut utrumque consequamur. Quantum enim ex una

* II Cor. vi, 14. * Deut. xxxii, 39.

καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Οὐκοῦν μηδὲ ἡμεῖς ἐν αὐτοῖς ταύτην ζωοποιήσωμεν, ἀλλὰ νεκρὰν αὐτὴν ἐν τῷ ἡμετέρῳ δεικνύμεν βίῳ. Μήποτε τὴν καλὴς ἐπὶ σωτηρίᾳ ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ νεκροθεῖσιν, ἡμεῖς ἐπὶ ἐλέθρῳ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, δι' ὀργῆς καὶ μνησι-
κακίας καθ' αὐτῶν ἀναστήσωμεν, πονηρὰν ἀνάστα-
σιν τῆς καλῆς ἀποθανούσης κατεργασάμενοι. Ἄλλ' εἰ τὸν Χριστὸν ἔχομεν, ὅς ἐστιν ἡ εἰρήνη, καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτοῖς τὴν εὐχθραν νεκροποιήσωμεν, ἐν ᾧ ἔπερ ἐν ἐκείνῳ πιστεύομεν, τοῦτο καὶ ἐν τῷ ἡμετέρῳ κατορθώσωμεν βίῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τοὺς δύο ἐκτίσεν ἐν αὐτῷ εἰς ἓνα καὶνὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην· οὕτω καὶ ἡμεῖς εἰς καταλλαγὰς ἀγάγωνμεν οὐ μόνον τοὺς ἔξωθεν ἡμῖν προσμαχομένους, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς στασιζόντας, ἵνα μηκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ἀλλ' ὑποταγέντος τοῦ σαρκώδους φρονήματος τῷ θείῳ νόμῳ, εἰρηνοῦμεν ἐν αὐτοῖς, εἰς ἓνα τὸν καὶνὸν τε καὶ εἰρηνοῦν ἄνθρωπον ἀναστυγεύοντες, καὶ εἰς αὐτοὺς δύο γενόμενοι. Εἰρήνης γὰρ ἔρος, ἡ τῶν δεσποχότων ἐστὶν ὁμοφροῦν. Ὅταν οὖν ἔξαιρεθῇ τῆς φύσεως ἡμῶν ὁ ἐμφύλιος πόλεμος, τότε καὶ ἡμεῖς, ἐν αὐτοῖς εἰρηνοῦντες, εἰρήνην γινόμεθα, ἀληθῆ καὶ κυρίαν ἐφ' ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐπινομίαν ἐπιδεικνύοντες. Φαῖς δὲ ἀληθινὴ καὶ τῷ ψεύδει ἀπρόσθεν νοσήσας τὸν Χριστὸν, τοῦτο μαρτυροῦμεν, ὅτι χρὴ καὶ τὸν ἡμέτερον βίον ταῖς τοῦ ἀληθινοῦ Πατρὸς ἀκρίτοις καταφωτισέσθαι. Ἀρεταὶ δὲ εἰσι αἱ ἀκτίες τοῦ ἁλλοῦ τῆς θεοκρατορίας, εἰς φωτισμὸν ἡμῶν ἀποβρέουσαι, δι' ὧν γίνεται τὸ ἀποθεσθαι τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ περιπατεῖν εὐσχημόνως, καὶ ἀπειτᾶμενον τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης, καὶ πάντα ἐν φωτὶ ποιεῖν-
τα, καὶ αὐτὸν φῶς γενέσθαι, ὥστε καὶ ἄλλοις λάμπειν διὰ τῶν ἔργων, ὅπερ φωτὸς ἐστὶν ἔθιον. Κἂν ἀγαπῶν τὸν Χριστὸν εἶναι νοήσωμεν, τῷ πάσῃ βεβήλου καὶ ἀκαθάρτου πρᾶξεως καὶ ἐννοίας, οὐχὶ ῥή-
ματι τοῦ ἁγασμοῦ τὴν δύναμιν ὁμολογούντες, ἀλλὰ τῷ βίῳ.
nominis vere participes ostendemus, quippe qui

nominiis virtutem prae nobis feramus.

Ἀπολύτρωσιν δὲ εἶναι τὸν Χριστὸν μαθόντες, τὸν αὐτὸν δόντα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τοῦτο διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς παιδεύομεθα, τὸ μαθεῖν ὅτι κατὰ περ τιμὴν εἶνα τῆς ἐκείνου ψυχῆς παρασχομένους ἡμῖν τὴν ἀθανάσιαν, κτήμα ἔθιον τοὺς ἐκ τοῦ θανάτου παρ' αὐτοῦ διὰ τῆς ζωῆς ἔξαγορασθέντας ἐποίησεν. Εἰ τοίνυν δοῦλοι τοῦ λυτρωταμένου γεγόναμεν, πρὸς τὸν κυριεύοντα πάντως ἀφώμεθα, ὡς μηκέτι ἡμεᾶς αὐτοῖς ζῆν, ἀλλὰ τῷ κτησαμένῳ ἡμᾶς διὰ τοῦ τῆς ζωῆς ἀνταλλάγματος. Οὐκ ἐστὶ γὰρ αὐτῶν ἔομεν κύριοι, ἀλλ' ὁ ὠνησάμενός ἐστι Κύριος, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὰ κτήματα. Οὐκοῦν νόμος ἐστὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὸ τοῦ κυριεύοντος θέλημα. Ὡς περ γὰρ τοῦ θανάτου κρατούντος ἡμῶν, ὁ τῆς ἀμαρτίας ἐν ἡμῖν νόμος ἐκπολιτεύετο· οὕτως ἐπειδὴ τῆς ζωῆς κτήμα γεγό-

cem cogitantes, veram Christiani appellationem ostendemus, si per eam pacem, quae in nobis est, Christum vita nostra expresserimus. Ille interfecit inimicitiam, ut inquit Apostolus⁹. Ne igitur eam in nobis ullo modo reviviscere patiamur, sed plane mortuam esse declaramus. Ne praclare pro salute nostra interfectam a Deo, nos in nostrorum perniciem animorum irascentes, et injuriarum reminiscentes excitemus, eam, quae bene mortua jacet, improbe in vitam revocantes. Sed cum habeamus Christum, qui est pax, nos item inimicitiam occidamus, ut, quod in ipso credimus, id in nostra vita prosequamur. Ut ille enim medium parietem maceriae solvens duos condidit in semetipso in uno homine faciens pacem¹⁰, sic et nos reconciliemus non eos tantum qui nos extrinsecus oppugnant, sed illos etiam qui in nobis ipsis seditiones commovent, ut ne concupiscat amplius adversus spiritum caro, et spiritus adversus carnem; sed prudentia carnis legi divinae subjecta, in unum novum et pacificum hominem reedificati, et ex duobus unus effecti in nobis ipsis pacem habeamus. Haec enim est pacis definitio, ut dissidentium concordia esse dicatur. Quamobrem, quando naturae nostrae bellum intestinum sublatum est, in nobis pacem colescentes, pax efficitur, et veram ac propriam in nobis hanc Christi appellationem declaramus. At Christum esse lucem veram¹¹, et a mendacio remotissimam considerantes, discimus vitam quoque nostram verae lucis radiis illustrari oportere. Solis autem justitiae radii sunt ipsae virtutes, quae ad nos illuminandos emanant, ut abiciamus opera tenebrarum, et tanquam in die honeste ambulemus¹², et repudiantes abscondita turpitudinis, aequae omnia in luce facientes, ipsi quoque lux evadamus, et quod proprium est lucis, aliis per opera splendeamus. Quodsi Christum ut sanctificationem considerabimus¹³, ab improbis et impuris omnibus tum factis tum cogitationibus abstinentes, nos ejus non verbis, sed vitae nostrae actionibus sanctifica-

Porro cum redemptionem esse Christum discimus, qui seipsum ut nos redimeret, pretium dedit, ea voce intelligimus, eum tanquam mercedem ejusque animi, praebendo nobis immortalitatem, nos e morte a se per vitam coemptos propriam sibi possessionem effecisse¹⁴. Quodsi ejus qui nos redemit effecti sumus, Dominum ita sequamur, omnino ut non amplius nobis vivamus, sed illi, qui nos vitae suae pretio comparavit¹⁵: non enim amplius nostri ipsorum domini sumus, sed ille qui nos coemit Dominus est, nos autem ejus dominio mancipati. Illius ergo voluntas nobis pro lege vivendi proposita sit. Ut enim cum mors impotenti dominatu nos premeret, peccati lex in nobis omnia administra-

⁹ Ephes. II, 14.

¹⁰ Ibid.

¹¹ Joan. I, 9.

¹² Rom. XIII, 12, 13.

¹³ I Cor. I, 30.

¹⁴ I Timoth. II, 6.

¹⁵ I Cor. VI, 20.

que ait, ut ipsius rerum potentis arbitrio gubermur, ne quando a vitæ voluntate per peccatum recedentes, rursus ad improbum mortis in animos nostros dominatum ultro delabamur. Illa vero cogitatio nos astringit Domino ¹⁸, si cum a Paulo tum Pascha ¹⁹, tum sacerdotem appellatum esse audiverimus: pro nobis enim vere Pascha immolatus est Christus, sacerdos autem sacrificium obtulit Deo idem ipse Christus. « Seipsum enim, » inquit, « tradidit oblationem et hostiam pro nobis ²⁰. » Quæ quidem nobis documento sunt, ut qui Christum Deo se oblationem et hostiam dedisse, et factum esse Pascha videt, ipse quoque corpus suum Deo hostiam viventem, sanctam, bene placentem exhibeat, rationabile obsequium factus ²¹: sacrificandi autem modus est, ut ne conformetur huic sæculo, sed transformetur in renovationem mentis suæ, ut probet quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta ²². Neque enim in carne, bona Dei voluntas ostendi potest, nisi ex spiritus lege sacrificata sit: quandoquidem prudentia carnis inimica est Deo, et legi Dei non est subjecta ²³. Quocirca, nisi prius caro mortificatis membris, quæ sunt super terram ²⁴, quibus obsequimur appetitui, per hostiam viventem sacrificetur, beneplacens et perfecta Dei voluntas sine impedimento non potest in vita credentium observari. Sic etiam dum Christus in proprio sanguine propitiatio consideratur, edocemur, ut nos item nobis ipsis propitiatio simus, et membra mortificantes animos reddamus immortales. Quando autem gloriæ splendor et figura substantiæ Christus dicitur ²⁵, his verbis adorandam ejus majestatem mente concipimus. Paulus enim divino Spiritu afflatus, et vere doctus a Deo, qui in altitudine divinarum et sapientiæ et scientiæ Dei divinitus mysteriorum arcana et recondita scrutatus fuerat ²⁶, cum ad divinitus sibi ostensos splendores carum rerum quæ indagari investigarique nequeunt declarandas lingua imbecillior esset, quatenus suam ipsius in mysterio intelligentiam aures excipientium caperent, significacionibus quibusdam subindicavit, tantum videlicet loquens, quantum cogitationi serviens oratio poterat explicare. Nam cum omnia quæ in natura et potentiam humanam eadent de natura divina cognovisset, supremæ illius essentiæ rationem nullis humanis cogitationibus capi comprehendique posse demonstrat.

Itemque cum ea quæ de ipsa considerantur, pacem nimirum, virtutem, et vitam, et justitiam, et lucem, et veritatem, et id genus alia persequeretur, rationem ipsius omnino posse concipi negavit: Deum enim nec visum unquam fuisse, nec visum iri. « Quem nullus » inquit, « hominum

ναμεν, ἀναγκαῖον ἂν εἶη, πρὸς τὴν κρατοῦσαν μαθημασθῆναι ἡμῶν τὴν πολιτείαν, μὴ ποτε τῆς ζωῆς παρατραπέντες θελήματος, πάλιν πρὸς τὸν πονηρὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν τύραννον, τὸν θάνατον λέγω, διὰ τῆς ἀμαρτίας αὐτομολήσωμεν. Ἡ δὲ αὐτῇ διάνοια προσοικειώσει ἡμᾶς τῷ Χριστῷ, κτλ Πάσχα αὐτὸν εἶναι, κτλ ἀρχιερέα, παρὰ τοῦ Παύλου ἀκούσωμεν. Ἐπίδῃ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸ Πάσχα Χριστός· ἀλλ' ὁ ἱερεὺς, προσάγων τῷ Θεῷ τὴν θυσίαν, οὐκ ἄλλος τις ἐστὶ παρ' αὐτὸν Χριστός. « Εὐαὐτὸν γὰρ, » φησί, « ἀνήγαγε προσφοράν καὶ θυσίαν ἐπὶ ἡμῶν. » Οὐκοῦν τοῦτο διὰ τούτων μανθάνομεν, ὅτι πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, τὸν ἑαυτὸν προσαγαγόντα προσφέρειν καὶ θυσίαν, Πάσχα γενόμενον, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν παραστήσει τῷ Θεῷ θυσίαν ζώσαν, ἀγίαν, εὐάρεστον, λογικὴ λατρεία γενόμενος· ὁ δὲ τρόπος τῆς λειτουργίας ἐστὶ, τὸ μὴ συσχηματίζεσθαι τοῖς αἰῶνι τοῦτοι, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ δοκιμάζειν, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. Οὐ γὰρ ἐστὶ ζώτης τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ κατὰ τὴν πνευματικὴν λειτουργίᾳ τῆς νύκτος, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ θέλημα ἐν αὐτῇ διεκτιῆται· διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρὰ εἰς Θεόν, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, ἕως ἂν ζῇ ἡ σὰρξ, ἥς διὰ τῆς ζωοποιου θυσίας λειτουργήσῃ, διὰ τοῦ νεκρῶσαι τὰ ἐπὶ γῆς μέλη, δι' ὧν ἐνεργεῖται τὰ πάθη, ἀνεμπολίσσας τὸ εὐάρεστον καὶ τέλειον θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτῷ πεπιπονηκὺς κατορθωθήσεται. Οὕτως καὶ Ἰλαστήριον ἐν τῷ ἰδίῳ αἵματι ὁ Χριστὸς νοούμενος, διδάσκει τὸν ταῦτα νοήσαντα, αὐτὸν ἑκάστον γενέσθαι ἑαυτοῦ Ἰλαστήριον, διὰ τῆς τῶν μελῶν νεκρῶσεως τὴν ψυχὴν ἀφαινούσαντα. Ὅταν δὲ δόξης ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ ὑποστάσεως ὁ Χριστὸς λέγεται τῆς προσκυνουμένης αὐτοῦ μεγαλοσύνης διὰ τῶν ρημάτων τοῦτων τὰς ἐνοίας ἀναλαμβάνομεν. Ὅ γὰρ θεόπνευστος ὡς ἀληθῶς καὶ θεοδιδάκτος Παῦλος, ὁ ἐν τῷ βάθει τοῦ πλοῦτος τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, τὰ ἀθήλα καὶ τὰ χροῖα τῶν θεῶν μυστηρίων διερευνώμενος, τὰς γινόμενας αὐτῷ δεδοθέντες ἐλλάμψεις περὶ τῆς τῶν ἀνεξερευνητῶν τε καὶ ἀνεξήκνιστων κατανοήσεως, ἀνωτέρω ἔχων τῆς διανοίας τὴν γλῶτταν, καθὼς ἔχουσι ἡ ἀκοὴ τῶν δεδομένων τὴν σὺναισιν αὐτοῦ, τὴν ἐν τῷ μυστηρίῳ, δι' αἰνιγμάτων τινῶν ὑπέδειξεν· ὅσον ὑπουργεῖν τῇ διανοίᾳ δυνατὸς εἶχεν ὁ λόγος, τοσοῦτον φεγγαγόμενος. Πάντα γὰρ ὅσα χωρεῖ ἡ ἀνθρωπίνη δύναμις, κατανοήσας, ἀνέφικτόν τε καὶ ἀνελπίστον ἀνθρωπίνους λογισμοῖς τὸν τῆς ὑπερκειμένης οὐσίας προσφέρεται λόγον.

Διὸ τὰ περὶ αὐτῶν θεωρούμενα λέγων, εἰρήνην, καὶ δύναμιν, καὶ ζωὴν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ φῶς, καὶ ἀλήθειαν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸν περὶ αὐτῆς ἐκείνης λόγον, ἀληπτόν εἶναι παντελῶς διαρπάτον, εἰπὼν μῆτε ἐωράσθαι ποτε τὸν Θεόν, μῆτε ἀφθάρσασθαι. « Ὅν εἶδε » γὰρ, φησὶν, « οὐδεὶς, οὐδὲ ἰδεῖν δύνα-

¹⁸ I Cor. v, 7. ¹⁹ Hebr. vii, 41 seq. ²⁰ I Timoth. ii, 6; Ephes. v, 2. ²¹ Rom. xii, 1. ²² ibid. 3, 10. ²³ Rom. viii, 6. ²⁴ Coloss. iii, 5. ²⁵ Hebr. i, 3. ²⁶ II Cor. xii, 4.

ται. Ἀπὸ τοῦτο ζητῶν, πῶς δομάσει τὸ μὴ ἐνδύ-
 μενον λογισμῶς, λεησθῆναι, ὡς οὐχ εὑρεν ἐμφαντικὸν
 ὄνομα τῆς τῶν ἀκαταλήπτων ἐρμηνείας, δόξαν καὶ
 ὑπόστασιν ὀνόματι τὸ ὑπερκειμενον παντὸς ἀγα-
 θοῦ, τὸ μῆτε νοούμενον ἄλως, μῆτε φραζόμενον.
 Τὴν μὲν οὖν ὑπερκειμένην τῶν ὄντων οὐσίαν ἀφῆκεν
 ἀκατονόμαστον· τὸ δὲ συναφές τε καὶ ἀδιόστατον
 τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Πατέρα διερμηνεύων, καὶ τὸ τῷ
 Ἀποστόλῃ τε καὶ αἰδῶν Πατρὶ ἀπορίων τε καὶ ἀδιόως
 συνθεωρούμενον, ἀπαύγασμα δόξης καὶ χαρακτῆρα
 ὑποστάσεως προσαγορεύει· τῷ δὲ ἀπαύγασματι,
 τὸ συμφορὴς ἐνδεικνύμενος· τῷ δὲ χαρακτῆρι, τὸ
 ἰσοστάσιον. Οὐτε γὰρ αὐτῆς πρὸς τὴν ἀπαυγάζουσαν
 φύσιν ἐπινοεῖται ἡ μέσος, οὔτε τις τοῦ χαρακτῆρος
 ἐλλείπτει πρὸς τὴν ὅτι αὐτοῦ χαρακτηρίζομένην
 ὀπίστασιν. Ἀλλὰ καὶ ἡ τὴν ἀπαυγάζουσαν φύσιν
 νοήσας, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ταύτης πάντως κατε-
 νόησας. Καὶ τὸ δὲ μέγεθος τῆς ὑποστάσεως ἐν νῷ
 λαθὼν, τῷ ἐπιφανομένῳ χαρακτῆρι πάντως ἐμμετρεῖ
 τὴν ὀπίστασιν. Αἰδὸ καὶ μορφῇ τοῦ Θεοῦ λέγει τὸν
 Κύριον, οὐ κατασμικρύνων τῇ τῆς μορφῆς ἐννοίᾳ τὸν
 Κύριον, ἀλλὰ τὸ μέγεθος τοῦ Ἰησοῦ διὰ τῆς μορφῆς
 ἐνδεικνύμενος, ἧ ἔνθεωρεται τοῦ Πατρὸς ἡ μεγα-
 λειότης, οὐδαμοῦ τῆς ἰδίας μορφῆς ὑπερπίνουσα,
 οὐδὲ ἔξω τοῦ περὶ αὐτὴν χαρακτῆρος εὐρίσκομένη.
 Ὁμορφον γὰρ καὶ ἀκαλλῆς περὶ τὸν Πατέρα οὐδὲν,
 ὁ μὴ τῇ ὁρατότητι τοῦ Μονογενοῦς ἐπαγώλλεται· διὸ
 φησιν ὁ Κύριος, ὅτι· «Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ
 τὸν Πατέρα,» σωμαίνων διὰ τούτου, μῆτε ἐλλείψιν
 τὸν εἶναι, μῆτε ὑπέρπρωτον. Ἀλλὰ καὶ φέρειν
 αὐτὸν λέγων τὰ πάντα τῷ τῆς ἐνδύμενης ῥήματι,
 λύσει τῶν τὰ ἀνεξερρύνετα πολυπραγμοσύνητων τὴν
 ἀμυχάναν, οἱ τὸν περὶ τῆς ὕλης ἀναζητοῦντες λό-
 γον, οὐδαμοῦ τῆς πολυπραγμοσύνης ἴστανται, Πῶς,
 λέγοντες, τῷ ὅλῳ ἡ ὕλη· καὶ πῶς τὸ πᾶν ἐκ τοῦ
 ἀπώσου, καὶ ἐκ τοῦ ἀσχηματίστου τοῦ σχήμα, καὶ
 ἐκ τοῦ ἀοράτου τοῦ χρώμα, καὶ ἐκ τοῦ ἀορίστου
 τοῦ εἰς ἰδίους μέτρος ἐμπερατοῦμενον; Καὶ εἰ μὴ-
 δεῖμα ποιότητος περὶ τὸ ἀπλὸν καὶ ἀσύνθετον, πό-
 θεον ἐμπλέκεται ταῖς περὶ αὐτὴν ποιότησιν ἡ ὕλη;
 Πάντα γὰρ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τὸν ζητούμε-
 νον λύει ἐλεπόν, ὅτι καὶ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς
 δυνάμεως αὐτοῦ φέρει ὁ Λόγος ἐκ τοῦ μὴ ὄντος·
 εἰς γένεσιν. Πάντα γὰρ, ὅσα τὴν αἰὼν ἐπληγε φύ-
 σις, μὴν αἰτίαν ἔχει τῆς ὑποστάσεως, τὸ ῥῆμα
 τῆς ἀπαρστού δυνάμεως. Ἐκ δὲ τούτων παιδεύο-
 μεθα τὸ πρὸς αὐτὸ βλέπειν, ἀφ' οὗ τὸν ὄντων
 ἐστὶν ἡ γένεσις. Εἰ γὰρ ἐκείθεν εἰς τὸ εἶναι παρ-
 ἥχθημεν, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστήκαμεν, ἀνάγκη πάσα,
 μηδὲν ἔξω τῆς γνώσεως πιστεύειν εἶναι τοῦ ἐν ᾧ ἔσμεν,
 καὶ ἀφ' οὗ γεγῆναμεν, καὶ εἰς ὃν ἀναλύομεν. Ταύτη
 δὲ τῇ διανοίᾳ συγκατορθοῦται, κατὰ τὸ εἰκόθ, τὸ
 κατὰ τὴν ζωὴν ἀναμάρτητον. Τίς γὰρ ἐξ αὐτοῦ καὶ
 εἰς αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ᾧ πιστεύων, μάρτυρα τῆς
 ἀπαμεινωσύνης ζωῆς τοιμήσαι ποιήσασθαι τὸν ἐν
 αὐτῷ τὴν ἐκείνου ζωὴν περιέχοντα; Βρώμα δὲ καὶ
 πῆμα πνευματικὸν δομαζῶν τὸν Κύριον δὲ θεός

A vidit, nec potest videre¹¹. Idecirco quaerens quo-
 modo quem cogitatio non assequitur nominaret,
 quia non invenit nomen quo ejus excellentiam ex-
 primeret, gloriam et substantiam appellavit id
 quod omnibus partibus superat omne bonum, quod
 neque oculis cerni, nec mente percipi, nec verbis
 explicari potest, atque ita praestantissimam illam
 rerum substantiam sine nomine praerivit. Arcetis-
 simam autem necessitudinem, qua cum Patre nullis
 terminis circumscripto et sempiterno Filius ipso
 sine terminis perpetuo conjunctus consideratur,
 splendorem gloriae et figuram substantiae appellat;
 splendorem naturalem unionem ostendens, figura
 autem indicans aequalitatem. Etenim neque inter
 splendorem et splendentem naturam medium intel-
 B ligitur, nec figura minor illa substantia, quae sub
 ipsa signatur. Sed qui naturam splendentem cogi-
 tat, simul etiam omnino splendorem intelligit. Et
 qui substantiae magnitudinem animo concipit, eam
 figurae in ipsa concipit: prorsus dimittitur aequa-
 lem. Qua de causa et formam Dei Dominum vocat,
 formae notione non imminuens Dominum, sed per
 formam ostendens magnitudinem Filii, quia intel-
 ligitur Patris amplitudo, quae propriae formam
 non excedit, neque extra figuram, quae circa ip-
 sam est, invenitur. Nihil enim informe, nihil non
 pulchrum in Patre, nihil, quod non Unigeniti de-
 claret pulchritudinem. Quare, «Qui vidit me,» in-
 quit Dominus, «vidit Patrem», ex his nihil
 deesse, nihil superesse significans. Quinetiam cum
 C omnia dicat cum portare verbo virtutis suae¹²,
 solvit dubitationem eorum qui nimis diligenter et
 anxie vestigant ea quae sciri non possunt: si-
 quidem hi de materia requirentes rationem, nullo
 modo prae nimia curiositate consistunt aut con-
 quiescunt. Unde enim, inquit, materia sit illi
 qui a materia sejunctus est? Aut quonam
 pacto ducatur quantum ex eo qui caret quan-
 titate? aut ex illo figura, qui figuram non ha-
 bet? aut color ab eo qui videri non potest? aut
 ab illo qui sine vacat, id quod propriis finibus in-
 cluditur? Quod si nulla adest qualitas simplici et in-
 composito, unde materia suis qualitatibus est impli-
 cita? Illas enim omnes et alias ejusmodi quaestiones
 solvit, qui dicit sic verbo virtutis suae Verbum
 D omnia portare, ut generentur ex nihilo. Quaecumque
 enim materiae vel participem vel expertem naturam
 acceperunt, unam substantiae causam habent, ver-
 bum virtutis illius quae nullis verbis dici potest.
 Ex quo admonemur, ut eum, unde res omnes ortae
 generataeque sunt, intueamur. Etenim si ab illo
 procreati sumus, atque in eo consistimus, omnino
 necesse est ut nihil esse credamus, quod ejus qui
 nos procreavit, in quo simus, in quem resolvamur,
 cognitionem effugiat. Qua quidem cogitatione, ut
 aequum est, innocentia vitae conservatur. Quis enim
 ex ipso, et per ipsum, et in ipso¹³ se vivere cre-

¹¹ 1 Tim. vi, 16. ¹² Joan. xiv, 10. ¹³ Hebr. i, 3.¹⁴ Rom. xi, 36.

dens, turpis et flagitiosa: vitæ testem habere velit eum, quem uniuscujusque vitam in se continere sciat? Escam autem et potum spirituales Dominum appellans divus Apostolus²² nos commonefacit, ut naturam humanam non simplicem, sed ex mente sensuque compositam cogitemus, cuius quidem utrique parti sit proprius cibus; solida enim esca corpus nutritur; spiritali alimento valetudo animi conservatur. Ac quemadmodum in corpore solida et humida alimenta inter se mista naturam nutriunt et tuentur, dum mutuo concocta singulis partibus, quæ in nobis ex elementis concretæ sunt, commiscuntur: sic mentis alimentum ex proportionem dividens Paulus, escam et potum vocat eandem rem, prout apte et proprie ad accipientium usum accommodatur. Nam imbecillis afflicticibus panis sit, cor hominis confricans; ægris autem et huius vitæ miseria laborantibus, ac propterea sitiētibz sit vinum cordi lætitiā afferens²³.

Oportet autem per ea quæ dicta sunt vim orationis intelligere, quæ animus ex præsentī usu gratiæ accipiens alitur, ut indicat ænigma Prophetæ, qui loco pascuæ, et aqua refectionis consolationem significat²⁴, quæ oratione laborantibus et afflictis adhibetur. Sin aliquis etiam ad mysticium respiciens dicat cibum et potum proprie Dominum nominari, ne id quidem a germana significatione recesserit: vere enim caro ipsius est cibus, et sanguis ejus vere est potus²⁵. Atque memorata quidem significatione, omnibus cum potestate facultas datur ut participes sint Verbi, quod ab iis qui requirunt illud acceptum, sit cibus et potus sine discrimine gustatus. In altera autem significatione non sine probatione aut sine dilectu sit ejusmodi cibi potusque participatio, cum Apostolus ita definiat: « Probat autem, inquit, se ipsum quisque, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim indigne manducat et bibit, iudicium sibi manducat et bibit²⁶. » Huc autem respiciens evangelista plane videtur eandem significationem confirmasse, cum mysticæ passionis tempore nobilis ille senator immaculata mundaque sindone involvens Domini corpus in novo et puro monumento posuit²⁷. Quamobrem et Apostoli præcepto et evangelistæ observatione commemur, ut sacrosanctum Domini corpus pura conscientia suscipiamus. Quod si aliqua peccati macula infecta sit, eam aqua lacrymarum abluiamus et expurgemus. Verum quia etiam petra dicitur Christus²⁸, eam nobis id nomen afferet utilitatem, ut rectam vivendi rationem firmam ac stabilem teneamus, et in rebus adversis fortiter perferendis constantes simus, adversusque omnem peccati impetum strenuos atque invictos animos præstemus: ex his enim rebus et aliis ejusmodi

Ἀπόστολος, ταῦτα διὰ τῶν λεγομένων νοεῖν ὑποτίθεται, ὅτι οὐ μονοειδὴς ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἀλλὰ τοῦ νοητοῦ πρὸς τὸ αἰσθητὸν συγκεκραμένου, ἰδιόζουσα καθ' ἑαυτὴν τῶν ἐν ἡμῖν θεωρουμένων ἐστὶν ἡ τροφή· τῆς μὲν αἰσθητικῆς βρώσεως τὸ σῶμα διακρατούσης, τῆς δὲ πνευματικῆς τροφῆς τὴν ψυχικὴν ἐμπειούσης ἡμῖν εὐεξίαν. Ἄλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σώματος, τὸ στερεὸν τε καὶ ὑγρὸν τῆς τροφῆς, μετ' ἄλλων μινύμενα, συντηρεῖσθαι τῆς φύσεως γίνεται, διὰ τῆς καταλλήλου πέψεως ἐκάστῳ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχειωδῶς συγκεκραμένων καταμινύμενα· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἀναλογικῶς ὁ Παῦλος καὶ τὴν νοητὴν καταμερίζει τροφήν, βρώσιν ὀνομάζων καὶ πῶσιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα, πρὸς τὴν χρεῖαν τῶν προσφερομένων οἰκείως μεταμορφόμενον. Τοῖς μὲν γὰρ ἀνομοῖσι καὶ ἐκκληρυμένοις ἄρτος γίνεται, στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου· τοῖς δὲ κακῆμῆκοις διὰ τὴν πρὸς τὸν βλὸν τοῦτον ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τοῦτο γενομένοις διψήδεσιν, οἶνος γίνεται, τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην ἄγων.

Νοεῖν δὲ χρὴ διὰ τῶν εἰρημένων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, δι' οὗ τρέφεται ἡ ψυχὴ καταλλήλως τῇ χρεῇ, τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν προσδεχομένη, κατὰ τὸ αἰγύμμα τοῦ προφητοῦ, ὃς τόπῳ χλόης καὶ ὕδατος ἀναπαύσεως τὴν ἐκ τοῦ λόγου γινομένην τοῖς κακῆμῆκοις παραμυθίαν διασημαίνει. Εἰ δὲ πρὸς τὸ μυστηρίον τὴν βλέπων, βρώμα καὶ πόμα κυρίως ὀνομάζεσθαι λέγοι τὸν Κύριον, οὐδὲ τοῦτο τῆς κυρίας ἐμφάσεως ἀπεξένεται· ἀληθῶς γὰρ ἡ σὰρξ αὐτοῦ βρώσις ἐστὶ, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἀληθῶς ἐστὶ πόσις. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς προρρήθειας μὲν διανοίας, πᾶσι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ἡ μετουσία τοῦ Λόγου, ὃς γίνεται βρώμα καὶ πόμα προσφερόμενον ἀδιακρίτως, ὑπὸ τῆς ἐπιζητοῦντων αὐτὸν λαμβανόμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἑτέρας ἐνόησας, οὐκ ἐστὶν ἀνεξέταστος καὶ ἀδιακρίτος ἡ τῆς τοιαύτης τροφῆς τε καὶ πόσεως μετουσία, οὕτως τοῦ Ἀποστόλου προσδιορίσαντος, ὅτι εἰ δοκιμαζέτω δὲ ἐκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἁγίου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πίνετω. Ὁ δὲ ἀναξίως ἐσθίων καὶ πίνων, εἰς κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. Ὁ πρὸς ὃ μὲν δοκεῖ ὁ εὐαγγελιστὴς βλέπων, ἡσφαλισμένους τὸ τοιοῦτο παρασημαίνεισθαι, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ μυστικοῦ πάθους ὁ εὐσχήμων ἐκείνος βουλευτὴς, ἀσπλῆν καὶ καθαρὰ τῇ συνόδῳ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου διαλαδὼν, καὶ τῷ τε καὶ καθαρῷ μνηματί ἐναγίεσθαι· ὥστε νόμον πᾶσιν ἡμῖν τὸ τε τοῦ Ἀποστόλου παραγγέλημα γενέσθαι, καὶ τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ παρατήρημα, τοῦα καθαρὰ τῇ συνειδήσει τὸ ἅγιον ὑποδέχεσθαι σῶμα· εἰ ποῦ τις ἐξ ἁμαρτίας εἰς κρίλιν, τῷ ὕδατι τῶν δακρύων ἀπορρύψαντας. Ἀλλὰ πέτρα λεγόμενος ὁ Χριστὸς, ὠφελήσει διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦτο ἡμᾶς, ἐν τῷ παγίῳ τε καὶ ἀμεταθέτῳ τῆς κατ' ἀρετὴν σώματι, καὶ ἐν τῷ στερεῷ ἔχειν πρὸς τὴν πάθειμάτων ὑπομονὴν, καὶ διὰ τοῦ πρὸς πᾶσαν προσβολὴν ἁμαρτίας ἀντίτιπον καὶ ἀνένδοτον τὴν ψυχὴν ἐπιδείκνυσθαι· διὰ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιο-

²² I Cor. x, 16 sqq. ²³ Psal. ciii, 15. ²⁴ Psal. cxii, 2. ²⁵ Joan. vi, 56. ²⁶ I Cor. xi, 28. ²⁷ Luc. xxiii, 53. ²⁸ I Cor. x, 4.

των πέτρα καὶ ἡμεῖς ἰδομένα, μιμούμενοι, καθὼς ἔστι δυνατόν, ἐν τῇ ἡρεπῇ φύσει τὸ ἀρεπτον τοῦ Δεσπότη καὶ ἀμετάθετον. Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς παρὰ τὸ σπουδὴ ἀρχιτέκτονος καὶ θεμελίου πίστεως, καὶ γωνίας, κεφαλὴ θομάζεται, οὐδὲ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου συνεσφοδρὰν ἀσυντέλεις ἡμῖν ἐπιεικῶς ἐστιν. Διδασκόμεθα γὰρ διὰ τούτων, ὅτι πάσης ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μαθηματὸς τε καὶ ἐπιτηδεύματος, καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν ὁ Κύριος. Ἦ τε γὰρ ἑλπίς (ἣν ἀντὶ κεφαλῆς νοοῦμεν, πρὸς ἣν πάντα βλέπει, τὰ κατ' ἀρετὴν σπουδαζόμενα) ἐκείνός ἐστιν, οὕτως ὁνομασμένους παρὰ τοῦ Παύλου, καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ὑψηλῆς ταύτης τοῦ βίου πυργοποιεῖς, ἣ εἰς αὐτὸν γίνεσθαι πίστεις, ἐν ᾗ ἦς ὅλν τινα θεμέλιον τὰς ἀρχὰς τοῦ βίου καταβαλλομένων ἡμῶν, καὶ διὰ καθημερινῶν κατορθωμάτων τὰς καθαρὰς ἐννοίας τε καὶ ἐνεργείας νομοθετοῦντων, οὕτως ἡ τοῦ παντὸς κεφαλὴ καὶ ἡμετέρα γίνεσθαι κεφαλὴ, τοῖς δύο τῆς ζωῆς ἡμῶν τοίχοις, τοῖς τε κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, δι' εὐσχημοσύνης καὶ καθαρότητος ἐπικοδομουμένους, διὰ τῆς ἀγωνίου συμφύσεως ἐλατύνει ἐφαρμόζοντα. Ὅς ἐὰν ἐλλείπῃ τὸ ἔτερον τῶν οἰκοδομημάτων, ἥτοι τῆς κατὰ τὸ φαινόμενον εὐσχημοσύνης τῇ τῆς ψυχῆς καθαρότητι μὴ συνοικοδομουμένης, ἢ τῆς ψυχικῆς ἀρετῆς τῇ φαινομένῃ μὴ συμβαίνεισσης, οὐκ ἂν γένοιτο τὸ ἡμετέρος τούτου βίου κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ὁ μόνῃ τῇ διπλῇ τε καὶ διαγωνίᾳ οἰκοδομῇ ἑαυτὸν ἐφαρμόζων· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν, χωρὶς τῶν δύο τοίχων συμβολῆς, γωνίας γενέσθαι. Τότε οὖν ἐπιτεθήσεται τῷ οἰκοδομηματι ἡμῶν τοῦ ἀπορρογιαίου τοῦ καλλίος, ὅταν ἀποφαιερῶμεν τὸν ὄρθον τοῦ βίου κανόνα τῇ τῶν ἀρετῶν

εἰκόνα διὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τὸν Χριστὸν ὀνομάζων ὁ Παῦλος, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν καὶ μέγαν Θεόν· καὶ ταύτας γὰρ ταῖς φωναῖς ἀνακηρύσσει τοῦ ἀληθινοῦ Δεσπότη τοῦ μεγάλου, λέγων· «τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ» καὶ, «Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας·» ταῦτα οὖν λέγων πού, παιδεύει διὰ τῶν λεγομένων ἡμᾶς, ὅτι αὐτὸς ὢν ἔτερος ἐστὶν (ἔτι δὲ ἐκεῖνο, ὅπερ ὁ ὢν ἐπίσταται μόνος), τῆς δὲ ἀνθρωπίνης καταλήψεως, καὶ ἀλλ' οὐδὲν διὰ προκοπῆς προσεγγίξῃ ὁ τὰ ἄνω φρονῶν, πάντοτε τῷ ἴσῳ μέτρῳ ὑπερανέστηκεν. Οὕτως τοῖνον ὑπερέκεινα πάσης γνώσεως τε καὶ καταλήψεως, ὁ ἀφαντοῦς τε καὶ ἀνεκδήλωτος καὶ ἀδιήγητος, ἵνα σε τῷ τῇ πάλιν εἰκόνα Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ὅπῃ φιλανθρωπίας ἐγένετο εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου· ὥστε τῇ ἰδίᾳ μορφῇ, ἣν ἀνέλαβεν, ἐν σοὶ μορφωθῆναι, καὶ σὲ πάλιν δι' ἑαυτοῦ πρὸς τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἀρχετύπου συσχηματισθῆναι καλλίως, εἰς τὸ γενέσθαι, ὅπερ ἦς ἐξ ἀρχῆς. Οὐκοῦν εἰ μέλλομεν γίνεσθαι καὶ ἡμεῖς εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρὸς τὸ ἐκκεῖμεν ἡμῖν τοῦ βίου ὑπόδειγμα τυποῦσθαι ζωῆς προσήκει τῆς ἡμῶν τὸ εἶδος· τοῦτο δὲ ἐστὶ εἰ· τὸ σαρκεὶ ζών-

nos item erimus petra, in natura fragili firmum et immutabile Domini robur pro viribus imitantes. Quod autem a sapiente architecto "fundamentum fidei" et anguli caput" nuncupatur, id quoque nobis ad vitam ex virtute instituendam expedit. Sic enim bonarum omnium et administrationum civilium, et disciplinarum, et institutorum tum principium, tum etiam finem esse Dominum discimus. Nam et spes, quam pro capite accipimus, ad quam recte honestæque actiones nostræ omnes tendunt, ille nominatus est a Paulo "et in principio hujusce vitæ ædificii quod ad ipsum dirigitur, fides", in qua vitæ principia tanquam fundamenta jacimus, et quotidianis officiis puras tum cogitationes tum actiones nostras moderamur, atque ita, quod universi est caput, nostrum etiam caput efficitur, cum duobus vitæ nostræ, corporis videlicet atque animi, muris per honestatem et puritatem constructis angulari conjunctione apte coheret. Quod si altera pars deest ædificio, ut vel animi puritas conspicua extrinsecus honestatem non habeat, vel hæc quæ videtur animi virtute vacet, ejus manere inchoatæque vitæ caput non erit Christus, quippe qui duplici angularique fabricæ tantummodo quadrat; neque enim, nisi duo concurrant parietes, angulus fieri potest. Quare tunc imponetur ædificio nostro summi angularis fastigii pulchritudo, cum ex utraque parte ad rectam virtutis normam duplex vita et recta, et constans, et nihil obliqui curvique habens, perpendiculari concinne erit accommodata.

σάρκεσσι ἀποταθῇ ἐναρμονίως ὁ διπλοῦς βίος, ὁρθός τε καὶ ἀδιάστρεψος, καὶ οὐδὲν ἔχων ἐν ἐαυτῇ σχολὴν ἢ κατηρχυλωμένον.

At vero cum Dei invisibilis Imaginem Paulus Christum appellat "et in omnibus Deum et magnum Deum (his enim vocibus veri Domini magnitudinem prædicat, «Magni», inquiens, «Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi» ; et, «Ex quibus Christus secundum carnem, qui est in omnibus Deus benedictus in sæcula»), nos docet, eum semper esse, qui est. Est autem ille major, quam ut humana mente comprehendi possit, si secum ipse versetur, per felicitatem celestia sentiens, et æqualem undique mensuram. Illic igitur longe præstantior, quam ut humana cognitione comprehendatur, qui nullis verbis, nulla oratione, nulla vi dici, enarrari, declarare potest, ut te prorsus faceret imaginem Dei, ipse pro sua erga hominem benevolentia factus est imago Dei invisibilis, hoc est, ad humanæ naturæ mensuram sese demisit, ut nos ad divinitatis mensuram extollamur. Ea enim fuerit negotiatio Filii Dei, ut propria forma, quam sumpsit, effectus homo, se rursus ad exemplaris pulchritudinis figuram effligeret, ut esset id quod initio fuerat. Proinde ut nos item simus

²¹ 1 Cor. iii, 10. ²² Ephes. iii, 20. ²³ Luc. xx, 17.

²⁴ Tit. ii, 15. ²⁵ Rom. ix, 5.

²⁶ Cor. i, 7. ²⁷ Gal. iii, 5 sqq. ²⁸ Col. i, 15.

Imago invisibilis Dei, ad propositum nobis exemplar vitæ nostra vivendi ratio exprimens est: eo nimirum pacto, ut in carne viventes, minime vivamus secundum carnem¹², siquidem et princeps illa Dei invisibilis imago, quæ ad nos per Virginem appropinquavit, per omnia ad humanæ naturæ similitudinem eatenus tentata est, ut nullum peccati experimentum susceperit. « Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus¹³. » Quemadmodum igitur si pingendi artem disceremus, magister aliquam nobis pulcherrime depictam formam in tabula proponeret, cujus in sua quemque pictura oporteret pulchritudinem imitari, ut omnium tabulæ ad propositum pulchritudinis exemplar expolirentur: sic, quoniam suæ quisque vitæ pictor existit, artifex autem hujusce operis voluntas est, colores vero ad exprimentam imaginem virtutes sunt, non mediocre periculum est, ne a pulchritudinis exemplari ad turpem ac deformem aliquam personam recedat imitatio, et pro Domini forma eligendi vitii sordidus coloribus adumbramus. Itaque pro nostra virili nobis euitendum est, ut virtutum colores puri sint, et scienter periteque ad excipiendam imaginem commisceantur, ut imaginis imago simus, et quoad ejus fieri potest, imitatione perspicua pulchritudinis exemplum exprimamus, ut faciebat Paulus, qui ex virtute vitam instituens, Christi imitator fuit¹⁴. » Quod si clarius ea sigillatim oratione persequi volumus, quibus imitando imaginem representamus, unus color est humilitas. « Discite, » inquit, « a me, qui mitis sum et humilis corde¹⁵: » alter est patientia, quæ quot modis in imagine invisibilis Dei conspicitur? ubi gladii, et fustes, et vincula, verbera, alapis maxillæ percussæ, facies sputis obliata, humeri verberibus traditi, judicium impium, crudelis sententia, milites subsannationibus, irrisoribus, contumeliis et calami percussionebus immitem sententiam per delicias exacerbantes, clavi, et fel, et acetum, et gravissima quæque ipsi sine causa illata, imo vero pro innumerabilibus beneficiis reddita: tunc ille quo modo ista patrans ultus est? « Pater, » inquit, « ignosce illis, qui nesciunt quid faciunt¹⁶. » Nonne poterat contra eos superius vel cælum perfringere, vel ipsos terræ hiatibus aboleri, vel dimovere ex propriis terminis mare, et voraginibus terram submergere, vel Sodomiticum ignis imbrem demittere unico verbo, vel aliquid aliud acerbum supplicium irrogare?

Attamen hæc omnia miti patientique animo pertulit, vitæque tuæ per seipsum leges patientiæ dedit. Sic alia omnia in principe Dei imagine licet intueri, ad quam qui respicit, et ad ejus similitudinem formam exornat suam, ipse quoque sit imago Dei invisibilis per tolerantiam expressa. Qui autem Ecclesiæ caput Christum esse didicit¹⁷,

τας, μὴ κατὰ σάρκα ᾔσιν. Καὶ γὰρ ἡ πρωτότυπος εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ εἰκὼν, ἡ δὲ τῆς Παρθένου ἐπιδημήσασα, ἐπειράθη μὲν κατὰ πάντα, καὶ ὁμοίότητά τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μόνος δ' οὐ παρέδέξατο τῆς ἀμαρτίας τὴν πείραν. « Ὁς ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, » φησὶν, « οὐδ' εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ὡς περ τοίνυν, εἰ τὴν ζωγραφικὴν ἐπαίδευσθεβα τέχνην, προθέτως ἡμῖν τοῦ διδασκάλου κεκαλλωπισμένην τινὰ μορφήν ἐπὶ πίνακος· εἰδει πάντως τὸ ἀπ' ἐκείνης κάλλος ἐπὶ τῇ· ἰδέας ἑκαστον ζωγραφίας μιμήσασθαι, ὥστε τοὺς πάντων πίνακας κατὰ τὸ ἐκκαίμενον τοῦ κάλλους ὑπόδειγμα καλλωπισθῆναι· κατὰ τὸν αὐτὴν τρόπον, ἐπαιδῇ τῇ ἰδέας ἑκαστός ἐστι ζωῆς ζωγράφος, τεχνίτης δὲ τῆς δημιουργίας· ταῦτες ἐστὶν ἡ προσιρρεῖς, χρώματα δὲ πρὸς τὴν ἀπεργασίαν τῆς εἰκόνος αἱ ἀρεταί· κίνδυνος οὐ μικρὸς, μεταχρᾶσθαι τοῦ πρωτοτύπου κάλλους τὴν μίμῃσιν εἰς εἰδεχθῆς τι καὶ ἁμορρον προσωπεῖον, διὰ τῶν βυπαρῶν χρωμάτων, ἀντὶ τοῦ ἀσποτισκοῦ εἶδους τὸν τῆς κακίας χαρακτῆρα σκιαγραφῆσαντας. Ἀλλὰ ὥς ἐστι δυνατόν, καθαρὰ τὸν ἀρετῶν τὰ χρώματα, κατὰ τινὰ τεχνικὴν μίμῃσιν πρὸς ἄλληλα συγκεκρομένα, πρὸς τὴν τοῦ κάλλους μίμῃσιν παραλαμβάνειν, ὥστε γενέσθαι ἡμᾶς τῆς εἰκόνος εἰκόνα, δι' ἐνεργεῖας τὸς οὐκ ἐκ μιμήσεως ἐκμαζαμένους, τὸ πρωτότυπον κάλλος, ὡς ἐποίησε ὁ Παῦλος, μιμητῆς τοῦ Χριστοῦ διὰ τῶν κατ' ἀρετὴν βίου γινόμενων. Εἰ δὲ χρὴ καὶ τὰ κατ' ἑκαστον διευκρινίσαι τῶν λόγων, δι' ὧν ἡ τῆς εἰκόνος μίμῃσιν γίνεται, ἐν χρώματι τῇ ταπεινοφροσύνῃ. « Μάθετε, » γὰρ, φησὶν, « ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰς, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ἐτέρων χρώματι, ἡ μακροθυμία, ἡ πῶς τῇ εἰκόνι τοῦ ἀοράτου Θεοῦ ἐπιφανέσθαι· Μάχαιρά τε καὶ ῥόδα, καὶ θεσμὰ καὶ μάστιγες, σιγαλὲς βαπτίζόμεναι, πρόσωπον ἐμπυκνόμενον, νῶτον πληγαῖς ἐκδεδομένον, κρητῆριον ἀπελὲς, ἀπόρσις ἀπηγῆς, στρατιωτικὴ τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως καταρρυφῶντες, ἐν χλευασμοῖς καὶ εἰρωνείαις καὶ ταῖς· ἐκ καλὰμου πληγαῖς, ῥῖλοι, καὶ γολῆ, καὶ βῆος καὶ πάντα τὰ δεινότερα, ἀνευ αἰτίας αὐτῶν προσαγόμενα, μάλλον δὲ ὑπὲρ τῆς πολυτρίπου εὐσεβείας ἀντιειδόμενα. Τίς οὖν κατὰ τὴν ταῦτα ποιοῦντων ἡ ἄμυνα; ὁ Πάτερ, συγχώρησον αὐτοῖς· οὐ γὰρ ὅλας τί ποιοῦσι. ἢ Μὴ οὐκ ἦν δυνατόν ἀνοθεῖν αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιβρῆσαι τὸν οὐρανόν, ἢ χεῖματι γῆς ἐξαφανίσαι τοὺς ὕδατας, ἢ ἐπικθαλεῖν ἐξω τῶν ἰδίων ὄρων τὴν θάλασσαν, καὶ τοῖς βυθοῖς ποιῆσαι τὴν γῆν ὑποβρύχιον, ἢ τὴν Σόδομικὴν αὐτοῖς ἐπιβαλεῖν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν, ἢ ἄλλο τι ποιῆσαι τῶν σκυθρωπῶν διὰ προστάγματός;

Ἀλλὰ ταῦτα ἤνεγκεν ἐν ἡρώδει καὶ μακροθυμίᾳ, οὐ τῶ σὺ βίῃ δι' αὐτοῦ νομοθετῶν τὸ μακρόθυμον. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα πάντα περὶ τὴν πρωτότυπον τοῦ Θεοῦ εἰκόνα ἐστὶν ἰδεῖν, πρὸς ἣν ὁ βλέπων, καὶ κατ' ἀκρίτην ἐναργεῶς καλλωπίζων τὴν αὐτοῦ μορφήν, εἰκὼν καὶ αὐτὸς γίνεται τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀσώτου, διὰ τῆς ὑπομονῆς ζωγραφούμενος. Ὁ δὲ κεκα-

¹² Rom. vii, 12 seqq. ¹³ I Pet. ii, 22. ¹⁴ I Cor. iv, 16. ¹⁵ Matth. xi, 29. ¹⁶ Luc. xxi, 51. ¹⁷ Eph. v, 23.

λήν τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χριστὸν εἶναι μαθὼν, τοῦτο πρὸ πάντων διανοεῖσθαι, ὅτι πᾶσα κεφαλὴ τῷ ὑποκειμένῳ σώματι ὁμοφυῆς ἐστὶ καὶ ὁμοούσιος, καὶ μία ἵς ἐστὶ τῷ καθ' ἑκάστον μελὸν πρὸς τὸ ὅλον σύμφωτα, διὰ μίαν συμπεπληγὴ κατεργαζομένη πρὸς τὰ μέρη τῷ παντὶ τὴν συμπάθειαν. Ὑποκύνει τε τοῦ σώματος ἐστὶν ἐκτὸς, τοῦτο καὶ πρὸς τὴν κεφαλὴν πάντως ἀλλοτριῶς ἔχει. Παιδεύει τοίνυν διὰ τούτων ὁ λόγος ἡμᾶς, ὥστε ἐστὶν ἡ κεφαλὴ κατὰ τὴν φύσιν, τοῦτο καὶ τὰ καθ' ἑκάστον γίνεσθαι μέλη, ἵνα πρὸς τὴν κεφαλὴν οικειῶς ἔχη. Ἡμεῖς δὲ ἔσμεν τὰ μέλη, οἱ εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ συντελούμενοι. Εἰ τοίνυν τις ἄρας τὸ μέλος τοῦ Χριστοῦ, ποιήσῃ μέλος πόρνης· οἷόν τινα μαχαιρῶν ἐμβάλλον τὴν ἀκλόστον λύσαν, θεῶν τὸ πονηρὸν τοῦτο μέλος πάντως τῆς κεφαλῆς ἡλωσθήσεται. Οὕτω δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας ὄργανα, μάχαιραι γίνονται, δι' ὧν τὰ μέλη τοῦ σώματος ἀποτέμνεται σώματος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἀπορίζεται πάντα, καθὼς ἂν τὴν τομὴν ἐνεργήσῃ τὰ πάθη. Ἴνα οὖν τοῖνυν ἐν τῷ κατὰ φύσιν ὅλον διαμένῃ τὸ σῶμα, πρὸς τὴν κεφαλὴν οικειῶς ἔχειν προσήκει καὶ τὰ καθ' ἑκάστον μέλη, οἷον καθαρὰν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας τὴν κεφαλὴν συντελοῦναι. Εἰ ἀφαρσάαν νοοῦμεν τὴν κεφαλὴν, ἐν ἀφαρσάᾳ χρὴ πάντως συνεστάναι τὰ μέλη. Οὕτω καὶ τὰ ἄλλα νοήματα, ὅσα ἡ κεφαλὴ νοεῖται, καὶ ἐπὶ τῶν μελῶν ἀκλουθοῦν ἐστὶ καθορᾶσθαι, τὴν εἰρήνην, τὸν ἀγιασμόν, τὴν ἀλγίσθειαν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τοῖς μέλεσι δεικνύνται, τῷ συμφύῳ ἔχιν αὐτὰ πρὸς τὴν κεφαλὴν μαρτυρεῖσθαι· οὕτως εἰπόμενος τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι ἐκείνους μὲν ἐστὶν ἡ κεφαλὴ, ἐξ αὐτοῦ δὲ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμπεδιαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς, τῆς κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνδὲς ἐκάστου μέρους, τὴν αὐξάνειν τοῦ σώματος ποιεῖται. Καὶ τοῦτο προσήκει διὰ τοῦ τῆς κεφαλῆς ὀνόματος παιδεύεσθαι, ὅτι ὥσπερ ἐπὶ τῶν ζώων ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐστὶ τῷ σώματι τὸ πρὸς τὰς ἐνεργείας ἐνδύσσειν· δι' ὀφθαλμοῦ γὰρ καὶ ἀκοῆς τὰ καθ' ἑκάστον εὐθύνεται, ἥ τε διὰ ποδῶν κίνησις καὶ ἡ διὰ χειρῶν ἐνέργεια· οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ ὀφθαλμοῦ μὴ ἐπιστατοῦντος τῶν σπουδαζομένων, ἡ μὴ δεχομένης τῆς ἀκοῆς τὴν ὑπήγαν, δέοντως τι τῶν προκειμένων γενέσθαι· οὕτω χρὴ κατὰ τὴν ἀληθινὴν κεφαλὴν καὶ ἡμᾶς τὸ σῶμα καταλλήλως κινεῖσθαι πρὸς πᾶσαν ὁρμὴν καὶ ἐνέργειαν, ὅπουπερ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν, ἡ ὁ φουτεύσας τὸ σῶς καυχήσεται. Ἐπεὶ οὖν ἡ κεφαλὴ τὰ ἄνω βλέπει, καὶ τὰ μέλη δὲ πάντως, τὰ ὑψηροσμένα τῇ κεφαλῇ, ἐπισθαί τῇ τῆς κεφαλῆς ὀδηγίᾳ, καὶ πρὸς τὰ ἄνω τὴν ῥοπήν ἔχειν. Ὅταν δὲ πρωτότοκον τῆς κτίσεως εἶναι αὐτὸν ἀκούσμεν, καὶ πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, πρῶτον μὲν τὰς αἰρετικὰς ὑπολήψεις ἀποπεμπόμεθα, ὥς οὐδεμίαν συνηγορίαν τῆς πονηρᾶς αὐτῶν δογματικοῦς ἐκ τῶν προκειμένων ῥημάτων ἔχουσας. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τὰ πρὸς τὸν ἔξωτον βίον διὰ τούτων ἡμῶν συνελευόμενα κατανοήσμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Μονογενῆ Θεὸν τὸν τοῦ παντὸς

A illud in primis cogitet, unam esse capitis et subiecti corporis naturam, et singula membra cum toto naturali quadam necessitudine conjuncta esse, quæ partes toti ita conciliat, ut miro consensu inter se conveniant. Ex quo fit ut, si quid extra corpus est, id etiam a capite omnino sejunctum sit. Ex hoc igitur intelligimus, quod natura caput est, idem fieri singula membra, ut cum ipso capite proprie amiceque consentiant. Nos autem membra sumus, qui in Christi corpus coalescimus. Quare si quis membrum Christi tolleat, efficiat membrum meretricis¹¹, hic rabiem improbe illius libidinis tanquam gladium arripiens, per hanc pravam perturbationem membrum prorsus abscindit a capite. Sic item reliqua malitiæ instrumenta sunt veluti gladii, quibus membra a proprio corpore amputantur, et omnia sejunguntur a capite, quorum sectionem perturbationes efficiunt. Ut igitur totum corpus in naturali amicitia cum capite permaneat, æquum est ut mutua concordia singula item membra inter se conjungantur. Quomobrem cum ipsum caput non modo purum, integrum castumque sit, sed ipsa quodam modo puritas, integritas et castitas existimetur, quæ sub ejusmodi caput membra concurrunt; ea item pura, incorrupta castaque sint consentaneum est. Denique quicquid de capite cogitamus, ut pacem, sanctimoniam, veritatem, et alia omnia ejusdem generis, in membris quoque conspicienda sunt. Per Filium enim hæc et talia in membris demonstrantur, quod ex naturali necessitudine cum capite coherere sit testimonio comprobatur: cum sic Apostolus dixerit, Christum esse caput, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam secundum operationem in mensuram uniuscujusque membra augmentum corporis facit¹². Illud præterea ex hoc capitis nomie discere debemus: quemadmodum in animalibus ex capite provenit corpori ad agendum occasio atque incitatio, siquidem et pedum et manuum motus atque opera omnia oculorum et aurium ope diriguntur; etenim nisi oculi præsent satagenti, et auris imperium excipiat, nihil eorum quæ proposita sunt recte fieri potest: sic ex veri capitis sententia corpus in rebus omnibus modo ad hoc, modo ad illud agendum dirigi et moveri oportet, quocumque ille qui finxit oculum et plantavit aurem¹³, ducet. Quando igitur caput quæ supra sunt respiciat, opus est ut quæ capiti apte subnexa sunt membra, ipsius capitis ductum sequantur, et ad ea quæ supra sunt tendant. Verum quoniam eum esse primogenitum creaturæ discimus¹⁴ et primo-genitum ex mortuis¹⁵, et primogenitum in multis fratribus¹⁶, primum quidem hæreticas opiniones refutamus, utpote quæ nullum ex propositis verbis pravo suo dogmati querere patrociniū possint; deinde vero quæ nobis ad vitam et mores ex his

¹¹ I Cor. vi, 15.¹² Ephes. iv, 16.¹³ Psal. xciii, 9.¹⁴ Coloss. i, 15.¹⁵ ibid. 18.¹⁶ Rom. viii, 29.

conducunt consideremus. Hostes igitur Dei si nungentum Deum, universi effectorem, ex quo et per quem et in quo omnia ²², factum esse dicunt et creatum a Deo, ideoque ut creaturæ fratrem dici creaturæ primogenitum asserunt, cum temporis jure tantummodo præcellat, quemadmodum Ruben non natura, sed temporis prærogativa propriis fratribus præponebatur: illud imprimis contra istos dicendum est, eundem non posse et unigenitum et primogenitum credi: aut enim unigenitus est, aut ex fratribus primogenitus: si unigenitus, fratres non habet; si fratribus primogenitus, unigenitus neque esse, neque dici potest omnino.

Quare cum hæc nomina in eodem convenire conjungique nequeant, quod fieri non possit ut idem et unigenitus et primogenitus nominetur, in Scriptura autem de Verbo illo, quod erat in principio, dicatur, unigenitus Deus, et rursus apud Paulum, Primogenitus omnis creaturæ: veritatis judicio sic oportet hæc nomina separare et distinguere diligenter, ut Unigenitum intelligamus id Verbum, quod est ante sæcula; omnis autem creaturæ in Christo factæ, Verbum carnem factum esse Primogenitum. Quodsi, quo modo ille et primogenitus ex mortuis, et primogenitus in multis fratribus intelligatur, didicerimus, simul etiam quo modo sit creaturæ primogenitus, cognoscemus. Est igitur ex mortuis primogenitus aut primitiæ dormitium ²³ factus, ut omni carni ad resurrectionem iter aperiret ²⁴. Cumque nos, qui natura eramus filii iræ, cœlesti generatione per aquam et Spiritum filios lucis et dei filios esset effecturus, ejusmodi generatione in Jordanis summe dux ipse processit, ut ad natræ nostræ primitias Spiritus gratiam attraheret, id est ut omnes ex spiritali regeneratione ad vitam generatos fratres ipse per aquam et Spiritum antegenitus constitueret. Ad eundem modum creaturæ in Christo generate ipsam primogenitum cogitantes, ab opinione pia minime recesserimus. Quoniam igitur vetus creatura transiit, per peccatum inutilis reddita, necessario post transitum eorum quæ deleta sunt, successit nova vitæ creatura, quæ per regenerationem et resurrectionem ex mortuis constituitur, cujus principes anctorque vitæ primogenitus est et appellatur. Atque hæc quidem pauca studiosis ad repellendos adversarios, et ad perspicendam veritatem satis erant. Quare jam quam utilia sint hæc verba ad virtutem et vitam, brevier percurramus. Ruben eorum qui post se geniti sunt fratres, primogenitus fuit ²⁵: cognationem autem, qua cum ipso conjuncti erant, signum quoque in eis perspicuum primogenito simile testabatur, ut fraterna sanguinis conjunctio formæ similitudine declarata ignorari non posset. Quapropter si nos item eodem modum per regenerationem aquæ et spiritus Domini fratres geniti sumus, qui propter nos factus est

A δημιουργόν, τὸν ἐξ οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, ἔργον εἶναι τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμα, καὶ ποίημα, λέγουσιν οἱ θεολόγοι, καὶ διὰ τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν λέγεσθαι, διορίζονται· ἢ, ὡς ἀδελφὸν ὄντα τῆς κτίσεως, μόνους τοὺς τοῦ χρόνου προσβολαίους αὐτὸν προτερεύοντα, ὡς τὸν Ῥουβὶμ τῶν ἱδίων ἀδελφῶν, οὐ φύσει προτεταγμένον, ἀλλὰ τῆς ἐκ χρόνου προσβολῆς προτερεύοντα· πρῶτον μὲν τοῦτο πρὸς ἐκείνους ῥητέον, ὅτι οὐκ ἔστι τὸν αὐτὸν καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον πιστεύσθαι. Οὐτε γὰρ ὁ μονογενὴς μετὰ ἀδελφῶν νοεῖται· οὔτε χωρὶς ἀδελφῶν ὁ πρωτότοκος, μονογενὴς πάντως οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται.

B Οὐκοῦν ἀσύμβατά ἐστι καὶ ἀκοινωνήτα ταῦτα πρὸς ἄλλα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὰ νοήματα, ὡς ἀδύνατον εἶναι, τὰ δύο τὸν αὐτὸν ἐνομάζεσθαι, καὶ μονογενῆ καὶ πρωτότοκον. Ἀλλὰ μὴν εἰρηται παρὰ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ ἐν ἀρχῇ ὄντος Λόγου, ὅτι ὁ Μονογενὴς Θεός, Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. Οὐκοῦν ἀκωμάρτοι προσήκει τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθείας, ἐκάτερον τούτων τῶν ἐνομάτων εὐσεβῶς διαστειλάντα· ὥστε Μονογενῆ μὲν εἶναι τὸν προαιώνιον Λόγον, τῆς δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον γενέσθαι τὸν Λόγον, σάρκα γινόμενον. Καὶ ὅπερ ἂν ἡμῖν ἐγγένηται νόημα, πρωτότοκον αὐτὸν ἐκ νεκρῶν εἶναι μαθόντες, καὶ πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἐκεῖνο καὶ ἐπὶ τῷ πρωτοκλίῳ τῆς κτίσεως ἀπολούθως νοήσομεν. Οὐκοῦν ἐκ νεκρῶν μὲν πρωτότοκος γίνεσθαι, ὁ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γινόμενος, ἵνα ὁδοποιησθαι τὴν ἀνάστασιν. Καὶ μὲλλον ἡμᾶς διὰ τῆς ἀνωθεν γεννήσεως, δι' ὅσας καὶ Πνεύματος, υἱοῦς ἡμέρας καὶ υἱοῦς φωτὸς ἀπεργάζεσθαι, τοὺς πρότερον ὄντας τέχνα φύσει ὀργῆς, αὐτὸς καθηγείται τῆς τοιαύτης γεννήσεως, ἐν τῷ βελβρῶ τοῦ Ῥοδάνου, ἐπὶ τὴν ἀπαρχὴν τῆς φύσεως ἡμῶν, τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐπισποσάμενος. Ὅτε πάντας τοὺς ἐκ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως εἰς ζωὴν γενομένους, ἀδελφούς χρηματίζαι τοῦ προγεννηθέντος διὰ τοῦ ὕδατος τε καὶ Πνεύματος. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ γενομένης κτίσεως πρωτότοκον αὐτὸν νοούντες, οὐκ ἔξω γινόμεθα τῆς εὐσεβούς ὑπολήψεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀρχαία κτίσις παρήλθε διὰ τῆς ἀμαρτίας ἀφαιρεθεῖσα, ἀναγκαιὸς τὴν τῶν ἀφαινεθέντων πάροδον διεξέλατο ἡ καινὴ τῆς ζωῆς κτίσις, διὰ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως συνσταμένη· ἥς ὁ ἀρχηγός τῆς ζωῆς ἡγησάμενος, πρωτότοκος τῆς ζωῆς γίνεσθαι καὶ ἐνομάζεται. Ἀλλ' ὅπως χρὴ πρὸς τοὺς ἀντιτεταγμένους ἔχειν, δι' ὁλίγων τῶν εἰρημένων ῥάδιον ἂν γένοιτο τοῖς φιλοπονυτέροις, αὐτάρχειν συμμαχίαν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἔχειν. Ὅπως δ' ἂν φανερὴ συντελοῦνται πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον τὰ ῥήματα ταῦτα, διὰ βραχέων ἐπελευσόμεθα· Πρωτότοκος ἦν τῶν μετ' αὐτὸν διὰ γεννήσεως παραχθέντων ὁ Ῥουβὶμ· ὡς ἡμαρτύρει τοῖς μετ' αὐτὸν γεννηθεῖσι τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν ὁ ἐπιφανιόμενος αὐτοῖς χαρακτήρ, οἰκίους πρὸς τὸν πρωτότοκον ἔχων, ὥστε μὴ ἀγνοεῖσθαι τὴν ἀδελ.

²² Rom. xi. 36. ²³ I Cor. xv. 20. ²⁴ I Thess. iv, 15. ²⁵ Gen. xxix, 32.

φύσται, διὰ τῆς κατὰ τὴν μορφὴν ὁμοιότητος μαρτυρουμένην. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῆς ὁμοιότητος ἀναγεννησεως, τῆς δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ ἡμεῖς ἀδελφοὶ τοῦ Κυρίου γεγόναμεν, τοῦ δι' ἡμᾶς γενομένου πρωτότοκου ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· ἀκούουθιν ἂν εἴη, διὰ τὴν τοῦ βίου χαρακτηρίαν ἐπιδικασμένην τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγχιστεῖαν· ἐμμορφωμένοι τῇ ζωῇ ἡμῶν τοῦ πρωτότοκου τῆς κτίσεως. Τίνα δὲ χαρακτηριστὰ τῆς ἐκείνου μορφῆς παρὰ τῆς Γραφῆς μαμαθήκαμεν; Ὅν πολλοὶς εἰρήκαμεν, ὅτι· Ἐμαρτὶν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὗρεθῇ ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Οὐκοῦν εἰ μέλλοιμεν ἀδελφοὶ χρηματίζειν τοῦ καθηγγησαμένου ἡμῶν τῆς γενήσεως, τὸ ἀναμάρτητον τῆς ζωῆς ἡμῶν πιστώσεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν, μηδὲν ῥύπου τῆς πρὸς τὴν καθαρότητα συναφείας ἡμᾶς ἀγορεύοντος. Ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός ὁ πρωτότοκός ἐστι, καὶ ἀγάπη, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐκοῦν εἰ διὰ τῶν τοιούτων καὶ ὁ ἡμέτερος χαρακτηρίζοιτο βίος, ἐναρτῇ παρεδόμθα τῆς εὐγενείας ἡμῶν τὰ γνωρίσματα, ὥστε τὸν ταῦτα ἐν τῇ ζωῇ καθορῶντα εἴ ἡμετέρᾳ, πορμαρτυρεῖν ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀδελφότητα. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα ἀπαρχὴ τῶν κακομιμνένων γενόμενος. Ὅτι μὲν οὖν πάντες ἀναστησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάμπιγγι· τοῦτο εἰδείεν, ὅς τε ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ὅς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ βαλκτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

Οὐ μὴν ἴση κατάστασις ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ πίντας τοὺς ἐκ τοῦ τῆς γῆς χώματος ἀναστάντας ἐκδέξεται, ἀλλὰ· Ἐπορευόμεθα, ὡς φησὶν, «οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.» Ὅστε εἰ τίνος πρὸς τὴν φοβερὰν ἐκείνην κατάκρισιν ὁ βίος βλάπεται· οὗτος, καὶ διὰ τῆς δουλεῖας γενήσεως τοῖς ἀδελφοῖς τοῦ Κυρίου συναριθμούμενος τύχη, καταφεύδεται τοῦ νόμου, ἐν τῇ μορφῇ τῆς κακίας τὴν πρὸς τὸν πρωτότοκον ἀγχιστεῖαν ἀρνούμενος. Ὁ δὲ μεσότης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ὁ δι' ἑαυτοῦ συνάπτων τῷ Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον, ἐκεῖνο συνάπτει μόνον, ὅπερ ἂν τῆς πρὸς Θεὸν συμμέλειος ἀξίον ᾖ. Ὅσπερ οὖν τὸν ἑαυτοῦ ἀνθρώπων τῇ δυνάμει τῆς θεότητος ἑαυτοῦ πορπωκεύσας, μέρος μὲν τῆς κοινῆς φύσεως ὄντα, οὐ μὴν τῆς πάθεις ὑποπεπνυκότα τῆς φύσεως τοῖς εἰς ἀμαρτίαν ἐκκαλούμενοις (Ἐμαρτίαν· γὰρ, φησὶν, «οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὗρεθῇ ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ»)· οὕτω καὶ τοὺς κατ' ἕκαστον προσάξει τῇ συναφείᾳ τῆς θεότητος, εἰ μὴδὲν ἐπάγοντο τῆς πρὸς τὸ Θεὸν συναφείας ἀνάξιον. Ἀλλ' εἰ τις ἀληθὺς εἴη Θεοῦ ναὺς, μὴδὲν κακίας εἰδωλὸν καὶ ἀσέβημα ἐν ἑαυτῷ περιέχων, οὗτος ὑπὸ τοῦ μεσίου πρὸς μετουσίαν τῆς θεότητος παραλήφθησεται, καθαρὰς γενόμενος πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς αὐτοῦ καθαρότητος. Ὅτε γὰρ εἰς κακότεχνον ψυχὴν εἰσελεύσεται σοφία, καθὼς ὁ λόγος φησὶν, ὅτε ὁ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ· Ἄλλοι τὰ παρὰ τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ βλέπει· ὃ δὲ τῆς ἀσθαφείας προσκολληθείς, ἐντὸς ἑαυτοῦ πᾶσαν τὴν ἀγαθὴν βασιλείαν εἰδέσκατο. Μᾶλλον δ' ἂν γένοιτο ἡμῖν καταφανὲς τὸ λεγόμενον, εἰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, ἣν διὰ τῆς Μαρίας πρὸς τοὺς ἀποστόλους πεποιήται, πρὸς

primogenitus in multis fratribus, æquum est ut vitæ signis nostram cum ipso necessitudinem ostendamus: vitæ enim nostræ formam impressit primogenitus creaturæ. Quæ autem sit ejus formæ nota, ex Scriptura sæpe commemoravimus. «Qui peccatum,» inquit, «non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.» Proinde utrum illius qui generatione processit appellari fratres debeamus, innocentia vitæ testimonium dabit, si nulla macula a puritatis conjunctione nos separaverit. Præterea justitia est primogenitus, et sanctificatio, et charitas, et redemptio, et alia ejusmodi. Quibus si vita item nostra fuerit insignita, adeo præclara præbebimus nostræ nobilitatis indicia, ut, qui illa conspexerint in nostra vita, ipsi quoque nos Christi fratres esse, sint testes futuri. Ipse enim est qui resurrectionis nobis aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est. Nos igitur omnes resurrecturos in ictu oculi in novissima tuba per ea demonstravit, tum quæ in seipso, tum quæ in cæteris qui a morte tenebantur, effecit.

ὁ ἀνοίξας ἡμῖν τὴν θύραν τῆς ἀναστάσεως, καὶ διὰ τῆς ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ὅς ἐπὶ τῶν λοιπῶν, τῶν ὑπὸ τοῦ βαλκτου κρατηθέντων, ἐποίησεν.

Verum in ea quæ futura est vita non idem omnes e terræ tumulo surgentes excipit status, sed «libunt,» inquit, «qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ, qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.» Quamobrem si cujus vita ad formidandam illam spectat condemnationem, is tametsi per regenerationem ad fratrum Domini numerum forte ascriptus sit, nomen ementitur, in malitiæ forma nullam cum primogenito cognationem præ se ferens. Mediator autem Dei et hominum, qui per seipsum genus humanum conjungit Deo, solum illud conjungit quod ea conjunctione sit dignum. Quemadmodum virtute divina hominem induit, eatenus quidem humanæ naturæ participem, ut nullis naturæ perturbationibus ad peccatum excitantibus subjaceret: «Peccatum» enim, inquit, «non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus:» sic homines singulos ad divinitatis communionem adducet, si nihil ea divinitatis conjunctione indignum afferant. Si quis nimirum vere sit templum Dei, nullumque malitiæ simulacrum aut statum contineat, is a mediatore, ut divinitatis particeps fiat, admittetur, cum purus sit et ad puritatem ipsius suscipiendam idoneus. Neque enim in malevolam animam, ut scriptum est, introibit sapientia, et qui mundus est corde, nihil in seipso præter Deum videns, incorrupteque ipsi coherens, omne bonum regnum in se accipit. Cæterum id quod dico, magis perspicuum fiet, si verba quæ Dominus apostolis per Mariam nuntiari voluit, considerabimus: «Ascendo,» inquit, «ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum

“ I Petr. II. 23. “ I Cor. IV. 52. “ Joan. V. 29. “ S. 1. 1. 1.

vestrum ¹¹. » Hæc enim ait mediator inter Patrem et abdicatos filios, qui inimicos Dei reconciliavit veræ et soli Divinitati. Nam quia per peccatum juxta propheticum sermonem alienati sunt homines a vivifica vulva, et erraverunt ab utero in quo formati fuerant, pro veritate mendacium loquentes ¹², idcirco naturæ communis primitiis per corpus et animam assumens, easque nulla malitia niistas aut contaminatas in se conservans sanctas effecit : ut eas incorruptas dedicans Patri, simul etiam traheret quicquid eis natura et genere cognatum esset, et eos, qui abdicati rejectique fuerant, filios redderet, et inimicos Dei divinitatis ejus participes faceret. Ut ergo massæ primitiæ puritate atque innocentia vero Patri et Deo conciliatæ sunt : sic etiam nos, qui massa sumus, lisdem rationibus cum veritatis Patre conjungemur, si mediatoris innocentiam et constantiam pro viribus imitabimur. Sic enim erimus unigeniti Dei corona ex lapidibus pretiosis, honor et gloria per vitam effecti. Nam Paulus dicit, quoniam « Minuisti eum paulo minus ab angelis ¹³, » propter cruciatum mortis. Majores enim nostros in spinæ naturam ob peccatum conversos sibi ipse ex mortis dispositione coronam fecit, et spinam in honorem et gloriam patiendi commutavit. Quocirca cum semel mundi peccatum sustulerit, et capiti coronam de spinis acceperit, ut ex honore et gloria coronam contexeret, non parvum periculum est, ne aliquo modo propter improbam vitam tribuli esse et spinæ deprehendamus : atque ita in media Domini corona, quæ per communionem corporis ejus filii, inserti, vocem illam justam omnino exaudiamus : « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem ¹⁴ ? » quomodo te, cum esses spina, inter eos qui ad coronam meam ex honore et gloria conficiendam apti sunt, contexitisti ? « Quæ conventio Christo ad Belial ? Quæ pars fideli eum infideli ? Quæ societas luci ad tenebras ¹⁵ ? »

« Πῶς συνεπλάκης τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης κοινωνοῖς Χριστοῦ πρὸς Βελίαν ; Τίς μερὲς πιστῶ μετὰ Νε quando igitur vita nostra contra nos ejusmodi verbis compellitur, omni studio nobis in eam curam est incumbendum, ut spinosa omnia tum facta, tum dicta, tum cogitata ex omni nostra vita convulsa projiciamus, ut pura innocentique vivendi ratione honor et gloria efficiamur, atque universi caput nobismetipsis uti re pretiosa cognoscemus. Nullius enim rei vilis vult esse Dominus ille, qui gloriæ Dominus est ¹⁶. Quisquis igitur in homine tum abscondito tum manifesto abhorret ab omni turpitudine et vanitate, eum, qui gloriæ non ignominie Dominus est, sibi principem constituit. Præterea principium est : atque ad rerum omnium principium minime alienum ab iis, quæ ex ipso consequuntur. Quamobrem si quis vi-

A τὴν σαφῆνειαν τῶν εἰρημένων συμπαραλάβοιμεν. « Πορεύομαι, » φησὶ, « πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὁμῶν, καὶ θεὸν μου καὶ θεὸν ὁμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁ μεσῆτης μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκριούκτων φησὶν. ὁ δὲ ἑαυτοῦ τοὺς ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ καταλλάξας τῇ ἀληθείᾳ καὶ μὲν θεοτρετῇ. Ἐπειδὴ γὰρ, κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον, ἀπληροσυνώθησαν τῆς ζωοποιτοῦ φύσεως διὰ τῆς ἁμαρτίας οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀπὸ τῆς γαστρὸς ἐπλανήθησαν, ἐν ᾗ ἐπλάσθησαν, τὸ ψεῦδος ἀντὶ τῆς ἀληθείας λαλήσαντες, τοῦτο χάριν τὴν ἀπαρχὴν τῆς κοινῆς φύσεως ἀναλαβόν, διὰ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ἄγλαν ἐποίησε, πάσης κακίας ἀμύγῃ τε καὶ ἀπαράδεκτον αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διασώσας. Ἦνα ταύτην ἀναβλεῖ, διὰ τῆς ἀφθαρσίας, τὴν Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας, συνεπιποσάσεται δι' αὐτῆς πᾶν τὸ συγγενὲς κατὰ τὴν φύσιν αὐτῇ καὶ ὁμόφυλον, καὶ προσδέξεται τοὺς ἀποκηρύκτους εἰς τὴν υἱοθεσίαν, καὶ τοὺς ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ μετουσίαν. Οὐκοῦν, ὥσπερ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ψυχράματος, διὰ καθαρότητος τε καὶ ἀπαθείας ψυκαυθὴ τῷ ἀληθινῷ Πατρὶ καὶ Θεῷ. οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸ ψῆραμα, διὰ τῶν ὁμοίων ὁδῶν τῷ Πατρὶ τῆς ἀφθαρσίας κολληθώμεθα, διὰ τοῦ μιμησάσθαι, καθὼς ἂν ᾖ δυνατόν, τοῦ μεσῆτου τὸ ἀπαθεῖς τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω γὰρ ἐσώμεθα τοῦ Μονογενοῦς Θεοῦ στέφανος ἐκ λῆθων τιμῶν, τιμῇ καὶ δόξῃ διὰ τοῦ βίου γενόμενοι. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος, ὅτι « Βραχύ τι αὐτὸν ἐλαττώσας, » διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, « παρὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τοὺς πρότερον εἰς ἀκάνθους φύσιν μετατεθέντας διὰ τῆς ἁμαρτίας, στέφανον ἑαυτῷ διὰ τῆς κατὰ τὸν θάνατον οἰκονομίας ἐποίησεν, εἰς τιμὴν καὶ δόξαν μεταστοιχείωσας διὰ τοῦ πάθους τὴν ἀθανάτην. Κίνδυνος οὖν οὐ μικρὸς, ἀπαξ τοῦ ἀφροντος τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον ἀναλαβόντος τῇ κεφαλῇ, ἵνα ποιῇ τὸν ἐκ τιμῆς τε καὶ δόξης συμπλεκόμενον στέφανον, εὐρεθῆναι τινα τριβόλον ὄντα διὰ τοῦ κακοῦ βίου καὶ δεικνῶν, εἴτα ἐν μέσῳ τῷ Δεσποτικῷ στεφάνῳ διὰ τῆς τοῦ σώματος αὐτοῦ κοινωνίας παρενεργόμενον. Πρὸς δὲ ἐρεῖ πάντως ἡ δικαία φωνή. « Πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἐνδύμα γάμου ; » Πῶς συνεπλάκης τοῖς διὰ τιμῆς καὶ δόξης κοινωνοῖς Χριστοῦ πρὸς Βελίαν ; Τίς μερὲς πιστῶ μετὰ ἀπίστου ; Τί κοινὸν τῷ φωτὶ πρὸς τὸ σκότος ; »

« Ὃς ἂν οὖν μὴ ᾔποιᾷ ταῦτα ποτε ῥήματα καθ' ἡμῶν ὁ βίος ἡμῶν ἐκκαλέσεται, ἐπιμελητὴν ἂν εἴη τοῦ πᾶν ἀκανθώδους ἔργου τε καὶ ῥήμα, καὶ νόημα, διὰ πάσης τῆς ζωῆς τοῦ βίου ἡμῶν ἀποσκευάζασθαι, ἵνα τῇ καθαρότητι τε καὶ ἀπαθείᾳ ποιεῖται τιμὴ καὶ δόξα γενόμενοι, τὴν τοῦ παντὸς κεφαλὴν δι' ἑαυτὸν στεφανώσωμεν, ὥσπερ τι κειμήλιον καὶ κτήμα τῷ Δεσποτῇ γενόμενοι. Οὐδενὸς γὰρ ἀτίμου καταδέχεται Κύριος εἶναι τε καὶ λέγεσθαι ὁ τῆς δόξης Κύριος. Οὐκοῦν ὁ πάσης ἀσχημοσύνης τε καὶ βδελυρίας ἀλλότριος, κατὰ τὴν χρυστὴν καὶ φαινόμενον ἄνθρωπον, δεσπότην ἑαυτοῦ ποιεῖται τὸν ἐόνης καὶ οὐκ ἀτιμίας Κύριον ὄντα τε καὶ καλῶμενον. Ἔστι καὶ ἀρχὴ ἀρχὴ ἐπὶ παντός πράγματι οὐκ ἀλλοτριῶς πρὸς τὰ μετ' ἑαυτὴν ἔχει. Εἰ γὰρ ζῶν τὴν ἀρχὴν εἶναι τις ὀρίσαστο. »

¹¹ Joan. xx, 17. ¹² Psal. lvi, 4. ¹³ Hebr. ii, 7, 8, 10.

¹⁴ Math. xiii, 12. ¹⁵ II Cor. vi, 15. ¹⁶ Psal. xliii,

ζωῇ πάντως καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν ἔσται νοούμενον· καὶ εἰ φῶς ἡ ἀρχὴ, φῶς καὶ τὸ μετὰ τὴν ἀρχὴν νοηθήσεται. Τί οὖν διὰ τοῦ πιστεῦν αὐτὸν εἶναι ἀρχὴν ὠφελομένη; Τὸ γενέσθαι τοιούτους ἡμᾶς, ὅταν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἡμῶν πεπιστεύκαμεν. Οὐ γὰρ σκότους ἀρχὴ τὸ φῶς ὀνομάζεται· οὐδὲ τῆς ζωῆς εἰς ἀρχὴν τεταγμένης, τὸν θάνατον τὸ συνεχὲς τῆς ζωῆς ἐνόησαμεν. Ἄλλ' εἰ μὴ τις ὁμοφυὴς πρὸς τὸ καθηγούμενον ἔχοι, δι' ἀπαθείας καὶ ἀρετῆς τῇ ἀρχῇ συναπτόμενος, οὐκ ἂν γένοιτο τοῦτο ἀρχὴ, ἡ τῶν ὄντων ἀρχὴ. Σκοτεινοῦ βίου, ὁ κοσμοκράτωρ τοῦ σκότους, ἀρχὴ· τῆς θανατηφόρου ἀμαρτίας, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Οὐκ ἔστιν οὖν διὰ μοχθηρὰς ζωῆς ὅπὸ τὴν τοῦ σκότους ἀρχὴν τεταγμένον, τὴν παντὸς ἀγαθοῦ ἀρχὴν ἐναντὶ εἶναι λέγειν ἀρχὴν· τῆς δὲ αὐτῆς ἔχεται διανοίας, τοῖς πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τὰς θέλας φωνὰς ἐκλαμβάνουσι, τὸ καὶ βασιλεὺς δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης αὐτὸν ὀνομάζεσθαι. Ὁ γὰρ, κατὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς προσευχῆς, ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εὐχόμενος, μαθὼν ὅτι δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης ἐστὶ βασιλεὺς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς, κατορθώσει πάντως τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν δικαιοσύνην τε καὶ εἰρήνην, ἵνα βασιλεύσῃ, αὐτῶν, ὁ τῆς δικαιοσύνης βασιλεὺς καὶ τῆς εἰρήνης. Οὐκοῦν στρατὸς μὲν νεύεται τοῦ βασιλέως, πᾶσα ἀρετὴ· διὰ γὰρ τῆς δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης πᾶσας οἰμαί δεῖν τὰς ἀρετὰς νοεῖν· εἰ τις οὖν λειποτακτησας ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ στρατιᾶς, τῇ παρατάξει τῶν ἀλλοφύλων ἐαυτὸν καταλέξει, τοῦ εὐρέτου τῆς κακίας ὁπλίτης γενόμενος, καὶ ἀποδοσάμενος τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ πᾶσαν τὴν εἰρηκτικὴν παντευχίαν· πῶς οὐτος ὅπὸ τὴν βασιλείᾳ τῆς εἰρήνης ταχθήσεται, βίβλασις τῆς ἀληθείας γενόμενος; Ἄλλον γὰρ, ὅτι τὸ ἐπίσημον αὐτοῦ τῆς ὁπλιτικῆς βίβλας ἐστὶν βασιλεύοντα, ἀντὶ τῆς ἐνασκιογραφουμένης τοῖς ὁπλοῖς εὐχόμενος ἐν τῷ χαρακτὲρι τοῦ βίου δεικνύων τὸν καθηγούμενον. Ὡς μακάριος ἐκεῖνος, ὁ ὅπὸ τὴν εἰρήνῃ στρατηγίαν τεταγμένος, καὶ τοῖς τάγματι τῶν ἐν μυριάσιν ἀριθμουμένων κατελεγμένος, καὶ μετὰ τῆς κακίας διὰ τῶν ἀρετῶν ὁπλιζόμενος, αἰ τὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως, τοῦ ἐνδυσσάμενου αὐτὰς, ἐνοσημαίνονται. Καὶ τί χρὴ περαιτέρω τὸν λόγον προάγειν, πᾶσας τὰς φωνὰς, αἷς τὸ τοῦ Χριστοῦ διεμνηνεύεται ὄνομα, προστιθέντα τῇ ἀκολουθίᾳ τῆς ἐξετάσεως, δι' ὃν ἔστι πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐγγιγθῆναι, ἐκείτου ὀνόματος. διὰ τῆς οἰκίας· ἐμφάσεως, συνεργούντος τι πάντως ἡμῶν πρὸς τὴν τοῦ βίου τελείωσιν; ἀλλὰ καλῶς ἔχειν ἐφημὶ τὴν τῶν μνημονευθέντων ἀνακαταστάσεσθαι μνήμην· ὥστε τινὰ γενέσθαι χειραγωγίαν ἡμῶν πρὸς τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν, ὃν ἐξ ἀρχῆς ὁπεθέμεθα· ζητούντες, πῶς ἂν τις τὸ τέλειον ἐν ἑαυτῷ κατορθώσκειν. Οἰμαί γὰρ, εἰ ἀεὶ τοῦτο λογίζοιτο, ὅτι κοινωνὸς ἐστὶ τοῦ προσκυνουμένου ὀνόματος, κατὰ τὸ δόγμα τῶν ἀποστόλων Χριστιανὸς χρηματίζων, ἀναγκαῖος καὶ τῶν ἄλλων ὀνομάτων, οἷς ὁ Χριστὸς νεύεται. καὶ ἐπ' αὐτοῦ δεῖξει τὴν δύναμιν, κοινωνὸς ἐκείτης κλήσεως διὰ τοῦ βίου γινόμενος.

Christus nuncupatur, arbitror in se ipso ostensurum esse potestatem.

A tam principium definierit, vita omnino post principium intelligetur. Si lux est principium, et ea post principium cogitabitur. Quid igitur eum principium esse credentes assequimur? Id nimirum, ut tales simus, quale principium nostrum esse credidimus. Neque enim tenebrarum principium lux dicitur; neque, cum ad principium vita sit instituta atque directa, eum ordinem et vitæ continuationem mortem esse didicimus. Quod si quis naturæ similitudine nou sequatur principium, quod præcedit, eique apte innocentia virtuteque coherereat, ejus principium esse non poterit ille qui rerum principium est. Obscuræ tenebrosæque vitæ principium est mundi istius ac tenebrarum princeps; mortiferi peccati principium esse ille, qui mortis habet potestatem. Idcirco non potest eum, qui bonorum omnium principium est, principium suum esse dicere, qui sub tenebrarum principio flagitiose vitam inquit; qui voces divinas ad propriam utilitatem excipiant, eodem modo animis afficiuntur, cum justitiæ pacisque regem nominari Christum intelligunt. Etenim qui ex prædicatione disciplina obsecrat, ut in seipsam veniat regnum Domini, cum eum qui vere est rex, justitiæ et pacis regem esse cognoverit, justitiam prorsus et pacem in propria vita complectetur, ut in se rex justitiæ et pacis regnet. Quod si hujus regis exercitum virtutes faciunt (nam justitia et pace arbitror virtutes omnes intelligi), qui Dei militiam deserens se tanquam malitiæ inventoris militem, abjecto justitiæ thorace et omni armatura pacifica, in acie adversariorum constituit, quomodo hic a veritate alienus sub justitiæ rege collocabitur? Ejus enim armaturæ insigne plane regem ipsius indicabit, quippe qui vivendi ratione tanquam impressa armis imagine ducem ostendat suum. Quare beatus ille, qui in divina militia constitutus est, et ordinibus eorum qui in millibus millium numerantur adscriptus, contra malitiam virtutibus armatur, quæ in eo qui ipsas induit imaginem regis demonstrant. Cæterum, quid est necesse ut eas voces, quibus Christi nomen explicatur et ad rectam ex virtute vivendi rationem pervenit, cum ea nominis propria sit vis, ut nobis omnino ad vitæ perfectionem conducatur, proponentes, atque mrdine declarantes, longius progrediamur? cum satis mea quidem sententia sit, si ea, quæ commemoravimus, memoria breviter repentes in summam redigamus, quæ nobis ad eum finem tanquam dux exsistat, quem orationis initio proposuimus, cum abs te quaereretur, quomodo quis in seipso perfectum vivendi genus assequi posset. Si quis enim assidue meditetur et cogitet, se adorandi nominis esse participem, et ex apostolorum instituto Christianum dici, eum ego singularum vitæ appellationum compotem factum, necessario etiam aliorum nominum, quibus

⁶⁶ Apoc. vii, 4 seq.

Quod autem dico, sic fere habet : Tria sunt quæ Christiani vitam declarant atque distinguunt, actio, sermo, cogitatio. Ex his primas obtinet cogitatio; secundo loco ponitur sermo, qui conceptam et impressam animo cogitationem verbis aperit et exponit : post cogitationem et sermonem actio ordine collocatur, quæ animo cogitata factis exsequitur. Si quid horum igitur nos, ut fit, aut ad agendum, aut ad cogitandum, aut ad loquendum ducit; opus est, ut omnia nostra tum dicta, tum facta, tum cogitata ad divinam earum notionum, quibus Christus declaratur, regulam sic dirigantur, ut nihil cogitemus, nihil dicamus, nihil faciamus, quod a sublimi earum significatione recedat. Nam ut quidquid non est ex fide Paulus peccatum dicit¹⁰, ita nos eodem modo cogitantes plane possumus affirmare, quæcunque non respiciunt Christum, seu verba, seu opera sint, seu cogitationes, illa omnia ad id omnino spectare, quod Christo contrarium est. Qui enim extra lucem et vitam est, is in tenebris prorsus et morte non esse non potest. Quamobrem si, quod ex Christo non fit, et dicitur et cogitur, illi, quod est bono contrarium, conjunctum est : ex hoc cuius manifestum fuerit, id quod hinc colligitur, scilicet, quod relinquat Christum, qui ab illo sejunctus est per quæ vel cogitat aliquid, vel agit, vel loquitur. Divina igitur illa Prophetæ verba verissima sunt : « Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ¹¹. » Ut enim qui Christum in persecutionibus negat, divini nominis prævaricator est; sic etiam, si quis veritatem, et iustitiam, et sanctitatem, et integritatem, et si quod aliud virtuti conveniens cogitatur, negat, et quo tempore contra perturbationes et vitia fortiter pugnandum est, vitæ constantiam abjicit, is a Prophetâ prævaricator appellatur : in his enim singulis a Christo, qui est illa omnia, vitæ recedit, et prævaricatur. Quid igitur aliud eum oportet facere, qui magno Christi cognomine dignus effectus est, nisi ut omnia sua tum cogitata, tum dicta, tum facta diligenter exploret, et, utrum eorum singula ad Christum tendant, an ab illo sint aliena, dijudicet? Multis autem modis fit hæc præclara dijudicatio. Quidquid enim perturbatione aliqua aut agitur, aut cogitur, aut dicitur, id cum Christo minime congruit, sed adversarii notam et imaginem gerit, qui animi margaritæ pro cæno perturbationes admiscet, ut pretiosi lapidis splendorem deformet ac deleat. Quod vero ab omni turbida affectione vacuum et purum est, id ad tranquillitatis auctorem et principem spectat, qui Christus est, ex quo tanquam ex puro incorruptoque fonte, qui suas animi notiones atque affectiones haurit et derivat, talem cum principio atque origine similitudinem præ se feret, qualem obtinet cum ipso fonte, quæ in rivulo decurrit, quæque in amphora resplendet aqua. Etenim una

Οὐκ ἰνὰ λέγω· Τρία τὰ χαρακτηρισζόμενα τῆς Χριστιανοῦ τὸν βίον ἐστὶν, ἡ πράξις, ὁ λόγος, ὁ ἐνθύμιον. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται λόγου παντὸς ἡ διάνοια· δεῦτερον δὲ μετὰ τὴν ἐνθύμιον, ὁ λόγος ἐστὶν, τὴν ἐντυπωθεῖσαν τῇ ψυχῇ διάνοιαν διὰ τῆς φωνῆς ἐκκαλύπτει. Τρίτην δὲ τὰξιν ἐπέχει μετὰ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον ἡ πρᾶξις, τὸ νοηθὲν εἰς ἐνέργειαν ἀγούσα. Οὐκοῦν, ὅταν εἰς τι τοῦτων ἡμεῖς ἀκολουθοῦμεν τῷ βίῳ προσαγῆται, καλῶς ἔχει παντὸς καὶ λόγου καὶ ἔργου καὶ ἐνθυμήματος τὰ διὰ ταῦτα νοήματα, δι' ὃν ὁ Κύριος νοεῖται καὶ ὁνομάζεται, δι' ἀκριβείας ἐπισκοπεῖσθαι, μὴ ἔξω τῆς συνάμεως τῶν ὑψηλῶν ἐκείνων ὁνομάτων φερῆται ἡμῶν ἡ τῆ ἔργον, ἡ ὁ λόγος, ἡ τὸ ἐνθύμιον. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι πᾶν, ὃ μὴ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν· οὕτως ἐστὶν ἐκ τοῦ ἀκολουθοῦ νοήσαντα σαφῶς ἀπαφήσθαι, ὅτι πᾶν ὃ μὴ εἰς Χριστὸν ἡ βῆμα, ἡ ἔργον, ἡ νόημα, εἰς τὸ ἀντικείμενον τῷ Χριστῷ πάντως ὁρᾶται. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν ἔξω φωτὸς ἡ ζωῆς γενόμενον, μὴ ἐν σκότει πάντως ἢ ἐν θανάτῳ εἶναι. Εἰ τοίνυν τὸ μὴ κατὰ Χριστὸν ἐνεργουμένον τε καὶ λαλοῦμενον, καὶ νοούμενον, πρὸς τὸ τῷ ἀγαθῷ ἀντικείμενον οὐκ εἰς ἔχει· παντὶ ὅρῳ ἂν εἴη, τὸ διὰ τοῦτων ἀναφανόμενον, ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν Χριστίν, ἡ ἔξω ἐκείνου γενόμενος, δι' ὃν ἡ νοεῖται, ἡ ἡ πράξις, ἡ φεγγαῖα. Οὐκοῦν ἀληθεύει ἡ θεὰ τοῦ προφήτου φωνή, ἡ φησὶ· « Παραβαίνοντες ἐλογισάμεν πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς. » Ὡς γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἐν τοῖς ἐωγγμοῖς ἀρνησάμενος, παραβάτης ἐστὶ τὸν προσκυνουμένον ὀνόματος· οὕτως καὶ εἰ τις ἀλήθειαν ἢ τὴν δικαιοσύνην ἀρνήσαιο, ἢ τὸν ἁγιασμὸν τε καὶ ἀνταρθεσίαν, ἢ εἰ τι ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν νοουμένων, ἐν καιρῷ τῆς τῶν παθημάτων ἐπακρατίας, ἀποδόλοι τοῦ βίου, παραβάτης ὁνομάζεται ὑπὸ τῆς προσηγορίας δι' ἐκαστοῦ τούτων τὸν ταῦτα ὄντα παραβαίνον τῷ βίῳ. Τὸ οὖν χρὴ πράττειν τὸν τῆς μεγάλης τοῦ Χριστοῦ ἐπινομίας ἀξιοῦντα; τί ἄλλο, ἢ διὰ παντὸς φιλοχεμεῖν ἐν ταῦτῳ τῶν νοημάτων τε καὶ τῶν βήματων, καὶ τὰ ἔργα, εἴτε πρὸς Χριστὸν ἕκαστον τούτων βλέπει, εἴτε τοῦ Χριστοῦ ἡλλοτριῶται; Πολλὴ δὲ τῆς διακρίσεως τῶν τοιούτων ἐστὶν ἡ εὐκολία. Ὁ γὰρ διὰ πάθους τινὸς ἐνεργεῖται, ἢ νοεῖται, ἢ λέγεται, τοῦτο οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν συμφωνίαν, ἀλλὰ τὸν χαρακτηριστὰ τοῦ ἀντικείμενου φέρει, ὃς ἀντὶ βορβόρου τὰ πάθη τῷ μαργαρίτῃ τῆς ψυχῆς προσσείδων, τὴν λαμπρότητα τοῦ τιμίου λίθου διαλυμαίνει. Τὸ δὲ καθαρεῖον πάθος ἐμπαιθεῖς διαλύει, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ἀπαθείας βλέπει, ὃς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ, καθάπερ ἐκ καθαρῆς καὶ ἀφράκτου πηγῆς, ἀρνώμενος τις εἰς ἐαυτὴν τὰ νοήματα, τοιαύτην ἐαυτῷ πρὸς τὸ πρωτότυπον βέλπει τὴν ὁμοιότητα, οἷα ἐστὶ πρὸς τὸ ὕδωρ τῷ ὕδατι, τῷ ἑτερογενεῖ τῷ βρώντι, καὶ τῷ ἐκείθεν ἐν τῷ ἀμφορεί γεγεννημένῳ. Μία γὰρ τῇ φύσει ἡ καθαρότης, ἢ τε ἐν Χριστῷ καὶ ἢ ἐν τῷ μετέχοντι θεωρουμένη. Ἄλλ' ὃ μὲν πηγάζει· ὃ δὲ μετέχων ἀρύεται, μεταγύων ἐπὶ τὸν βίον τὸ ἐν τοῖς νοήμασι κάλλος· ὥστε συμφωνίαν εἶναι τοῦ κρυπτοῦ ἀνθρώπου πρὸς τὸν φαινόμενον, συμβαινούσης τῆς

¹⁰ Rom. xiv. 23. ¹¹ Psal. cxviii, 119.

τοῦ βίου εὐσχημοσύνης τοῖς κατὰ Χριστὸν κινουμένοις Α

et eadem est, quæ in Christo, et quæ in mentibus nostris conspicitur puritas. Sed illa in fonte nascitur, hæc inde manat et in nos derivatur : eam notionum pulchritudinem ad vitam secum trahens, ut absconditi manifestique hominis convenientia et tanquam concentus quidam appareat, cum vitæ modestiam et honestatem notions ex Christo provenientes moderentur et moveant.

Τοῦτο τοίνυν ἐστὶ, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, τὸ ἐν τῷ Χριστιανῷ βίῳ τέλειον, ὃ πάντων τῶν ἐνορχήτων εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ διασημαίνεται ἔννομα, τὸ κοινωνίαν ἔχον ἐν ψυχῇ τε καὶ λόγῳ, καὶ ἐν τοῖς τοῦ βίου ἐπιτηδεύμασιν, ὥστε ὁλοτελῆ τὸν ἀγασμὸν, κατὰ τὴν εὐλογίαν τοῦ Παύλου, ἐφ' αὐτοῦ, ἐν ὁλοκλήρῳ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ καὶ τῷ πνεύματι, ἔξω τῆς πρὸς τὸ κακὸν ἐπιμελείας διηγεωῶς φυλασσόμενον. Εἰ δὲ τις λόγῳ δυσκατόρθωτον εἶναι, ἐπειδὴ ἀρετῶς μόνος ὁ τῆς κτίσεως Κύριος, τρεπτῇ δὲ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὰς μεταβολὰς ἐπιτηδεύως ἔχει, πῶς οὖν ὅτι δυνατόν, τὸ ἐν τῷ ἀγαθῷ πάγιόν τε καὶ ἀμετάστροφον ἐν τῇ τρεπτῇ κατορθωθῆναι φύσει· πρὸς τοίνυν τὸν τοιοῦτον λόγον, ἐκείνῳ φαμεν, ὅτι οὐκ ἐστι στεφανωθῆναι τινα τὸν μὴ νομίμως ἀλλήλας· οὐκ ἂν δὲ γένοιτο νομίμως ἀλλήλας, μὴ δυνατός τοῦ προσπαλαιωτός. Εἰ οὖν μὴ ἦν ὁ ἀντίπαλος, οὐδ' ἂν ὁ στέφανος ἦν· ἡ νίκη γὰρ καθ' αὐτὴν οὐκ ἔστιν, ἐὰν μὴ ᾗ τὸ ἡττώμενον. Οὐκοῦν πρὸς αὐτὸ τὸ τρεπεῖν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀγωνισώμεθα, οἷον τινι ἀντιπάλῳ διὰ τῶν λογισμῶν συμπλεκόμενοι, οὐ διὰ τοῦ καταβαλεῖν αὐτὴν νικηταὶ γινόμενοι, ἀλλὰ διὰ τοῦ μὴ συγχωρησαί ποιεῖν. Οὐδὲ γὰρ μόνον πρὸς τὸ κακὸν ὁ ἀνὼθρωπος τῇ τροπῇ χρῆται (ἡ γὰρ ἂν ἀμήχανον ἦν αὐτὸν ἐν ἀγαθῷ γενέσθαι, εἰ πρὸς τὸ ἐναντίον μόνον τὴν βοήθην εἶχεν ἐκ φύσεως)· νυνὶ δὲ τὸ κάλλιστον τῆς τροπῆς ἔργον, ἡ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ἔστιν αὐξήσις, πάντοτε τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιούσεως ἐπὶ τὸ θεοῦτερον μεταποιούσης τὸν καλῶς ἀλλοιούμενον. Οὐκοῦν τὸ φοβερόν εἶναι δοκοῦν (λέγω δὲ τὸ τρεπεῖν ἡμῶν εἶναι τὴν φύσιν), οἷον τὸ πτεροῦν πρὸς τὴν ἐπὶ τὰ μελῆς πτήσιν ὁ λόγος ὑπέδειξεν· ὥς ζημεῖν εἶναι ἡμῖν τὸ μὴ δύνασθαι τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον ἀλλοιωσιν δέξασθαι. Μὴ τοίνυν λυπεῖσθαι ὁ βλέπων ἐν τῇ φύσει τὸ πρὸς τὴν μεταβολὴν ἐπιτρεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὸ κρεῖττον πάντως ἀλλοιούμενος, καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενος, οὕτω τρεπέσθω, διὰ τῆς καθ' ἡμέραν αὐξήσεως πάντοτε κρεῖττων γινόμενος, καὶ ἀεὶ τελειούμενος, καὶ μηδέποτε πρὸς τὸ πέραρ φθάων τῆς τελειότητος. Αὐτίκα γὰρ ἔστιν ὡς ἐληθῶς τελειότης τὸ μηδέποτε στήναι πρὸς τὸ κρεῖττον αὐξανόμενον, μηδὲ τινι πέρατι περιορίσαι τὴν τελειότητα.

In hoc igitur (meo quidem iudicio) Christianæ vitæ perfectio sita est, ut nomen quibus Christi nomen significatur participes, eorum vim et animo, et oratione, et vivendi institutis exprimamus, ut absolutum illam a Paulo commendatam sanctitatem suscipientes ⁷², nos integro et corpore, et animo, et spiritu nulla mali permissione contaminatos conservemus. Quod si quis ad perfectam virtutem assequendam difficillimam esse vitam objiciat, cum ex omni creatura solus immutabilis sit Christus, inconstans autem natura humana et ad mutationes proclivis, ideoque fieri non posse, ut ad eam perveniamus, ibique firmi et immutabiles consistamus, huic respondebimus, athletam nullum coronari, qui non legitime certaverit ⁷³; certamen porro non esse legitimum, si nullus quocum pugnes adsit adversarius. Quamobrem si adversarius non est, corona non erit; victoria enim, nisi aliquid victum sit, esse non potest. Cum illo igitur, quod in natura nostra mutabile est, tanquam cum adversario ea ratione compositi decertemus, ut ipsam non deficientes, sed cadere non permitientes, victores simus. Neque vero ad malum tantummodo propensionem habet homo : nam si ad eam partem duntaxat natura proclivis esset, ad bonum sese non posset convertere. Nunc autem pulcherrimum motionis opus est, ipsam in bonis incrementum, cum impetu illo, quo ad melius trahimur, is qui recte movetur, assidue transfertur ad ea quæ diviniora sunt. Id ergo, quod formidandum videbatur, nempe naturam nostram mutabilem esse, nobis tanquam alas, quibus ad majora volemus, præbere demonstravimus : damno enim id nobis futurum fuisse, si mutationem ad melius suscipere non possemus. Ne quæ igitur vim in natura mutationibus aptam et idoneam cernens doleat aut conquatur, sed sese continenter in melius promovens et de gloria in gloriam transferens, quotidianis incrementis ita vertatur, ut in dies melior et perfectior fiat, nec unquam se ad perfectionis metam pervenisse sibi persuadeat. Ea enim vere perfectio est, ut qui augetur in melius, nunquam consistat, neque terminis ultis perfectionem existimet esse conclusam.

⁷² I Thess. v, 23. ⁷³ II Tim. ii, 5.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΚΑΤΑ ΘΕΟΝ ΣΚΟΠΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΑΛΗΘΕΙΑΝ ΑΣΚΗΣΕΩΣ · ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΠΑΙΤΗΣΑΝΤΑΣ ΑΣΚΗΤΑΣ ΠΕΡΙ
ΤΗΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ ΣΚΟΠΟΥ · ΚΑΙ ΤΟΥ ΟΠΩΣ ΧΡΗ ΣΥΝΕΙΝΑΙ ΑΛΛΗΛΟΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΓΩΝΙ-
ΖΕΣΘΑΙ, ΥΠΟΤΥΠΩΣΙΣ.

S. P. N. GREGORII

DE PROPOSITO SECUNDUM DEUM

ET EXERCITATIONE JUXTA VERITATEM; ET AD RELIGIOSOS QUI PROPOSUERANT
QUÆSTIONEM, DE PIETATIS SCOPO, ET DE RATIONE QUA INTER SE CONVERSA-
RENTUR ET UNA CONCERTARENT, DESCRIPTIO SUMMARIA.

Kx Interpr. Frederici Morelli, Profess. Reg. Decani.

Si quis, cogitatione paululum a corpore se- **A** Εἰ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος τὴν δέ-
juncta, et a perturbationum servitute et stultitia
plane liberatus, perspicaci ac sincera mentis acie
suum ipsius animum intuitus fuerit, in ejus natura
cum Dei erga nos charitatem, tam officii illius
voluntatem prae conspiciet. Hoc enim modo con-
siderans appetitus impetum ad id quod praeclarum
optimumque est, homini cognatum, et quasi cohæ-
rentem et insitum comperiet; et intelligibilis illius
ac beatæ imaginis, cujus homo simulacrum
est, imperturbatum ac felicem amorem naturæ co-
pulatam. Verum error quidam harum aspectabilium
rerum et quæ semper fluunt per rationis expertem
affectum, et voluptatem amaram, instreuum et
incautum præ ignavia animum decipiens atque in-
cantans, ad nefarium vitium trahit e vitæ deliciis
procreatum et mortem suis amatoribus gignens.
Propterea veritatis notitiam, quod salutare medi-
camentum est animis, Salvatoris nostri gratia iis
qui cum desiderio percipiunt, largita est, qua sol-
vitur sane fraus quæ hominem incantat; et igno-
bilis fastus carnis exstinguitur et comprimitur,
anima quæ tam arctam copulam nacta est per veri-
tatis lucem ad numen divinum et salutem suam
deducta. Par est igitur, ut is qui corpus et animum
juxta pietatis legem adducere Deo cogitat, atque
incentum et purum ipsi cultum exhibere, vitæ
ducem instituendo piam fidem, quam sanctorum
voces per omnem nobis Scripturam clamant, ad-
morigerum et obsecundantem animum virtutis
curriculum exhibere, seipsam a vinculis vitæ
exsolvendo, totum vero se fidei et vitæ Dei tantum
tradendo, dum penitus cognitum planeque perspec-
tum habet, ei ad id quem pietatis fides et incul-

Εἰ τις σμικρὸν ἀποστήσας τοῦ σώματος τὴν δέ-
νοικαν, καὶ τῆς τῶν παθῶν δουλείας τε καὶ ἀφροσύνης
ἐξω γένόμενος, εὐδὴλῃ καὶ εἰλικρινεῖ λογισμῷ τὴν
αὐτοῦ; ἐαυτοῦ κατὰ τὴν ψυχὴν · ὁφείλει καθαρῶς ἐν τῇ
ταύτῃ; φύσει τοῦ Θεοῦ τὴν τε περὶ ἡμᾶς ἀγάπην καὶ
τὸ βούλημα τῆς ἐκείνου δημιουργίας. Εὐρήσει γάρ,
τοῦτον τὸν τρόπον ἐπισκοπῶν, συνουσιουμένην τε καὶ
συμπεφυκυῖαν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ἐπὶ τὸ καλὸν τε καὶ
ἀριστον τῆς ἐπιθυμίας ὁρμήν · καὶ τῆς νοητῆς ἐκεί-
νης καὶ μακαρίας εἰκόνας. ἥς ὁ ἄνθρωπος μίμημα,
τὸν ἀπαθῆ καὶ μακάριον ἔρωτα συνημμένον τῇ φύσει.
Ἀλλὰ πλὴν τῆς τῶν ὁρατῶν τούτων καὶ βρόντων διὰ
διὰ πάθους ἀλόγῳ καὶ πικρᾷ; ἡδονῆς τὴν ἀμελῆ καὶ
ἀφύλακτον ὑπὸ βραθυμίας ψυχῇ ἀπατώσα καὶ γοη-
τεύουσα, πρὸς κακίαν ἔλκει δεινῇ, γεννωμένην τε
ἐκ τῶν ἡδονῶν τοῦ βίου, καὶ γεννώσαν θάνατον τοῖς
ἐαυτῆς ἑρπασταῖς. Διὰ τοῦτο τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας,
τὸ σωτήριον ταῖς ψυχαῖς φάρμακον, ἡ τοῦ Σωτῆρος
ἡμῶν τοῖς πᾶσι δεχομένοις ἑδωρησάτο χάρις · ὅφ'
ἡς λύεται μὲν ἡ ἀπάτη ἡ τὸν ἄνθρωπον γοητεύουσα ·
τὸ δὲ τῆς σαρκὸς ἔτιμον κατασβέννεται φρόνημα, τῷ
τῆς ἀληθείας φωτὶ πρὸς τὸ θεῖον τε καὶ τὴν ἐαυτῆς
σωτηρίαν ὁδηγομένης τῆς ψυχῆς, ἡ τὴν ἐνωσιν ἐδέ-
ξατο. Διὰ τοίνυν τὸν μέλλοντα ψυχὴν καὶ σῶμα κατὰ
τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον προσάγειν θεῷ, καὶ τὴν ἀναί-
μακτον αὐτῇ καὶ καθαρὰν ἀποδιδόνα λατρεῖαν, ἡγε-
μόνα τε τοῦ βίου τὴν εὐσεβῆ πίστιν ποιοῦμενον, ἣν αἱ
τῶν ἁγίων φωναὶ διὰ πάσης ἡμῶν βούσι Γραφῆς, ὁ-
τως εὐπειθῇ καὶ εὐήθῳ τὴν ψυχὴν τοῖς τῆς ἀρετῆς
ἐπαυδῶναι δρόμοις; λύνοντα μὲν ἐαυτὸν τῶν τοῦ βίου
δεσμῶν, ὅλον δὲ τῇ πίστει καὶ τῷ βίῳ τοῦ Θεοῦ μό-
νον γινώσκων, εἰδὸτα σαφῶς, ὡς ἐν ᾧ πίστις εὐσεβείας
καὶ βίος ἀμεμπτος, ἐκεῖ καὶ Χριστοῦ πάριστι δύναμις ·
ἐν ᾧ δὲ Χριστοῦ δύναμις, ἐκεῖ κακίας ἀποφυγῇ.

Μεγά δὴ, μέγα πρὸς κτῆσιν τῶν νοτιῶν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ δακρυόεντος τὸ ἅγιον βάπτισμα. Τὸ γὰρ πλοῦσιον καὶ ἀφρονον Πνεῦμα τὸ ρόνει τοῖς δεχομένοις τὴν χάριν, ἥς οἱ ἅγιοι πληρωθέντες ἀποστολαί, ταῖς τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίαις τοὺς καρποὺς ἐπεδείξαντο τοῦ πληρώματος, τοῦτο, τοῖς τὴν δωρεὰν εὐαγγελικῶς δεξαμένοις κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐκάστου τῶν μεταληφθέντων πίστεως, συνερῶν καὶ συνακον παραμένει, οἰκοδομοῦν ἐν ἐκάστῳ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐν τοῖς τῆς πίστεως ἔργοις σπουδῇ. Χρὴ οὖν ἕκαστον ἡμῶν δι' ἀρετῆς προκόπτοντα καὶ προσάγειν ἑαυτὸν εἰς ἀνδρα τέλειον, κατὰ τὸν Ἀποστόλου. « Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἡ μὲν τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἀνελθεῖν ἐλπίδοις, οὐδὲν ἐφ' ἡμῖν. Οὐ γὰρ τῇ τοῦ ἀνθρώπου γνώμῃ καὶ ἡθελῶν μετρεῖ τὸ μέγεθος ἡ φύσις, ἀλλὰ τῇ αὐτῆς ὁρμῇ καὶ ἀνάγκῃ. Τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἐν τῇ τῆς γεννήσεως ἀνανεώσει μέτρον καὶ κάλλος, ἀπερ δίδωσι διὰ τῆς τοῦ δεχομένου σπουδῆς ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, τῆς ἡμετέρας ἡρετῆς γνῶμης. ὅσον γὰρ ἐκτείνεις τοὺς ὅπλους τῆς εὐσεβείας ἀγώνως, τοσοῦτον καὶ τὸ τῆς ψυχῆς συνεκτείνεται μέγεθος. Καὶ τὴν μὲν δίδωσι ζωὴν, καὶ τὴν ἀρρῆκτον ἐν ὁρανοῖς εὐφροσύνην, ἡ τοῦ Πνεύματος δίδωσι χάρις. τὴν δὲ ἀξίαν τοῦ δεξασθαι τὰ δώρα, καὶ ἀπολαύσαι τῆς χάριτος, ὁ διὰ τῆς πίστεως παρὰ τοὺς πόνους ἔρωι ἔχει.

Προελθεῖν οὖν εἰς ἐκ τούτων δικαιουσίνων ἔργων καὶ Πνεύματος χάρις, εἰς ἣν συνήλθον ψυχῇ, ταύτην ζωῆς μακαρίας μετ' ἀλλήλων ἐνέπλησαν. διαγινώσκοντες δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδὲν τῇ ψυχῇ κέρδος παραέχουσιν. Ἡ τε γὰρ τοῦ Θεοῦ χάρις ψυχῆς φεγγεύουσαι· τὴν σωτηρίαν οὐκ ἔχει ἐπιφορᾶν, ἡ τε τῆς τοῦ ἀνθρώπου ἀρετῆς δύναμις, οὐκ ἐξαρκεῖ καθ' ἑαυτήν πρὸς τὴν ζωῆς εἰδος ἀναβιβάσαι ψυχᾶς ἀμοιρούσας τῆς χάριτος. « Ἐν μὴ Κύριος οἰκοδομησὴ οἶκον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην οἱ περὶ ταῦτα ποιοῦσι. » Κάνειν οὖν διδασκόμεθα, μὴ δεῖν φρονεῖν ταῖς ἀνθρωπίναις σπουδαῖς· ἵλον κείσθαι τὸν στέφανον· ἀλλ' ἀναφέρειν ἐπὶ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα τὰς περὶ τοῦ τέλους ἐλπίδας. « Ἔστι δὲ θέλημα Θεοῦ τὸ καθῆραι διὰ τῆς χάριτος τὴν ψυχὴν, καθαρὰν αὐτὴν προσάγαγεῖν τῷ Θεῷ. Τούς γὰρ ταιούτους ὁ Κύριος μακαρίζει, λέγων. » Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν βλέπουν. » Ὅπως δὲ βραδείον τῆς καθαρότητος; Τί χρειτον τοῦ ἰδεῖν τὸν Θεόν, καθὼς ἡμῖν ἐγγωρεῖ; Διὸ καὶ ὁ ἀδελφὸς αἰτεῖ τοῦτο, λέγων. « Γενέσθω ἡ καρδία μου ἄμωμος τοῖς δικαιομασίαι σου, ὅπως ἂν μὴ αἰσγυνθῶ. » Φοβεσθαι καλεῖται τὴν αἰσγύνην· καὶ ἀποθέσθαι καλεῖται ταύτην, ὡς ἐσθῆτα ρυτίσασιν. Πάλιν δὲ φησι. « Τότε οὐ μὴ αἰσγυνθῶ ἐν τῷ μὲ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολάς σου. » Ἐν γὰρ τῷ πληρώματι τῶν ἐντολῶν τίθεται τὸ Πνεῦμα τὴν παρρησίαν. Καὶ πάλιν. « Καρδίαν καθαρὰν τίσιν ἐν ἐμοί, ὁ Θεός. » καὶ, « Πνεύματι ἡγεμονικῷ στήθεϊν μου. » Ἀλλὰ οὐ

pata vita existit, etiam Christi potentiam adesse; ubi vero Christi virtus est, ibi vitii fuga est. Magni profecto momenti, magni, inquam, est ad rerum intelligibilium comparationem in iis qui cum timore sancto baptismate tincti sunt. Nam dives et opulentus Spiritus, qui semper infunditur in eos qui gratiam acceperunt, qua sancti apostoli referti, Christi Ecclesis fructus complementi ostenderunt iis qui munus sincere admisissent, pro mensura cuiusque eorum qui fidei participes fuere, adjuvans et una habitans permanet, et bonum in unoquoque construit, ad animarum studium in fidei operibus. Ergo par est, ut quisque nostrum semper se in virtute proficientem ad virum perfectum adducat, juxta Apostoli dictum, « Quousque occurramus omnes ad unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, ad virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Corporis certe augmentum ad incrementum non in nobis situm est. Haudquaquam natura ex hominis sententia et libidine staturam metitur, sed suo ipsius impetu et necessitate. Animi vero in ortu renovatione modus et decus, quæ Spiritus gratia largitur, per ejus qui acceptus est, studium, a consilio nostro pendet: nam quanto magis labores pro pietate extendis, tanto etiam magis animi magnitudo simul extenditur. Et sempiternam vitam atque ineffabilem quæ in coelis est letitiam ejusdem Spiritus gratia concedit: accipiendi vero munera dignitatem et gratia fruendi, amor per fidem laboribus obtinet.

Jam vero ad idem progressæ operum justitia et Spiritus gratia, in qua anima concurrunt, eam beata vita certatim complent; sed a se invicem disjunctæ, nullum animarum emolumentum exhibent. Etenim Dei gratia in animis qui salutem fugiunt, non potest frequenter adesse. Hominis vero virtutis vis per se non sufficit ad animos gratiæ expertes, ad vitæ formam absolutam extollendos. « Nisi Dominus ædificaverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. » Hinc edocemur non esse in mentem inducendum, in humano studio totam sitam esse coronam; verum ad Dei voluntatem referendam esse spem de fine obtinendo: porro Dei voluntas est, ut anima per gratiam purgetur et pura ac munda Deo offeratur. Nam Dominus ejusmodi beatos prædicat, cum ait, « Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt. » Vides puritatis præmium? Quid melius est quam Deum videre, quatenus nobis concessum est? Idcirco etiam David hoc postulabat dicens: « Fiat cor meum inculpatum in justificationibus tuis, ut non confundar. » Jubet dedecus meture, et hoc exuere præcipit, tanquam vestem sordidam. Rursus autem ait: « Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. » Nam in mandatorum effectum Spiritus libertatem ac fiduciam collocat. Iterum ait idem: « Cor mundum crea in me, Deus. » et, « Spiritu principali confirmas me. »

¹ Ephes. iv. 13. ² Psal. cxxvi. 1. ³ M. lth. v. 8. ⁴ Psal. cxviii. 80. ⁵ ibid. 6. ⁶ Psal. l. 12. ⁷ ibid. 14.

Alibi vero interrogat : « Quis ascendit in montem Domini ? » deinde respondet, « Innocens manibus et mundo corde ». Par est ergo eum qui appetit adjungi alicui, mores illius imitari. Igitur necesse est ut anima quæ Christi sponsa fieri desiderat, pulchritudini Christi quoad ejus fieri poterit similis fiat : oportet, inquam, ut anima quæ advolare ad Numen cogitat, et adherere Christo, omne peccatum a se expellat, furtum dico, et rapinam, et adulterium, et avaritiam, et scortationem, et linguæ virus, et omne manifestum delictorum genus, atque etiam occultum, cujusmodi est invidia, diffidentia, malignitas, fraus, et quæcunque alia latentia vitiorum examina, quæ æque ac apertum erratorum genus odit Scriptura, et abominatur. Quorum dissipavit ossa Dominus ? » nonne hominibus placere studentium ? Quem abominatur Dominus ut facinorosum et sanguinolentum ? nonne subdolum virum et fraudulentum ? nam, « Virum sanguinem et dolosum abominatur Dominus ». Nonne aperte David iis « qui loquuntur pacem cum vicinis suis, mala vero in cordibus suis », imprecatur ? Idcirco etiam in mandatis habemus, ut neque ab hominibus laudes aucupemur, neque ignominiarum ab ipsis acceptarum pudeat : etenim eos qui per ostentationem virtutem aliquam exercent Scriptura sacra mercede quæ in cælis est privat, utpote qui hic laudationem hominum accipiunt ».

Sed inquit, Et quomodo dicit Dominus : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est » ? Ergo hoc tibi dicimus, hunc sermonem præcipere, ut is qui Dei mandatis obtemperat, quicquid facit, in illum intuendo faciat, atque huic soli placere studeat, nullam ab hominibus gloriam venando : verum fugiat quidem laudes ab his tributas, necnon ostentationem, per vitam autem et opera cognoscatur, ut spectatores horum effecti, non dixit, ostentantem se admirentur, sed Patrem vestrum qui in cælis est glorificent. Nam eo gloriam omnem referri jubet, atque ad illius voluntatem actionem omnem perfici, apud quem etiam merces proposita est virtutis operum. Cupidus esto laudum, quæ in superis consistunt, dicens illud Davidis : « Apud te laus mea ». Et, « In Domino laudabitur anima mea ». Eum qui honoris hic collati appetens est, Dominus inter infideles recenset. Etenim, « Quomodo vos potestis, inquit, credere, qui ab hominibus gloriam accipitis, et gloriam, quæ a Deo solo est, non queritis ? » Odium etiam ex occultis erratis est. Proinde audi Dominum dicentem : « Qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam ». Itaque expellit a vita eum qui odit fratrem suum, tanquam homicida. Jam vero quod nullum discrimen sit inter mala interius abdita et ea quæ patent, audi Apostolum : « Et sicut non probaverunt, inquit, « Deum ha-

Α δὲ ἰρωσά· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου ; » εἰτα ἀποκρίνεται· « Ἀθῶος χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ καρδίᾳ. » Δεῖ οὖν τὸν ἐπιθυμοῦντα οικειωθῆναι τινι, τὸν ἐκεῖνον τρόπον μιμεῖσθαι. Οὐκοῦν ἀνάγκη καὶ τὴν Χριστοῦ ποῦσθαι γενέσθαι νόμῳ τῆς ψυχῆς, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὁμοιωθῆναι· κάλλει τὸ κατὰ δύναμιν. Δεῖ τὴν μελλούσαν ἀνίστασθαι πρὸς τὸ θεῖον ψυχὴν, καὶ κολλᾶσθαι Χριστῷ, πᾶσαν ἐξελαινεῖν ἀμαρτίαν ἀπ' ἐαυτῆς, κλοπὴν λέγειν, καὶ ἀρπαγὴν καὶ μοιχείαν, καὶ πλεονεξίαν, καὶ πορνείαν καὶ γλώσσης νόσον, καὶ πᾶν ὅσον ἐμφανὲς ἀμαρτημάτων γένος, καὶ ὅσον λαθροῦτον, τοῦτο ἐστὶ ψέθος, ἀπιστία, κακοφροσύνη, δόλος, καὶ ὅσον ὑποκλόν τῆς κακίας σμήνος, ὅπερ ἐξ Ἰσοῦ τῷ φανερῷ γένει τῶν ἀμαρτημάτων ἡ Γραφὴ μισεῖ καὶ βδελύσσεται. Τίνος ἐσκέρπειται ὁσὰ δὲ Κύριος ; οὐ τῶν ἀνθρωπαρέσκων ; Τίνα βδελύσσεται ὁ Κύριος, ὡς τὸν ἐναγὴ καὶ μαίφρονον ; οὐ τὸν ὑποκλόν ἄνδρα καὶ δόλιον ; « Ἀνδρα » γὰρ « αἰμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. » Οὐ φανερῶς δὲ δαδὶ τοῖς λαλοῦσιν εἰρήνην μετὰ τῶν πλησίων αὐτῶν, κακὰ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καταρῥαται ; Διὰ τοῦτο καὶ παραγγελλόμεθα, μήτε τὰς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας διώκειν, μήτε τὰς παρ' αὐτῶν ἐπιμίας αἰσχρονοῦσθαι· τοὺς γὰρ ἐπιδεικτικῶς ὅταν τινὰ ἄρεσθιν ποιοῦντας, ἀποστερεῖ τῶν ἐν οὐρανοῖς μισθῶν ἡ Γραφή, ὡς ἐνταῦθα τὸν τῶν ἀνθρώπων ἀπολαμβάνοντα ἐπαινον.

Ἄλλὰ φασί· Καὶ πῶς λέγει ὁ Κύριος, « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; » Λέγουσιν οὖν σοι, ὅτι κελεύει ὁ λόγος τὸν ἐπόμενον ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, πᾶν ὅπερ ἂν ποιῇ, πρὸς ἐκεῖνον βλέποντα ποιεῖν, καὶ τοῦτω μόνῳ ἄρχειν, μηδεμίαν παρὰ τὸν ἀνθρώπου δόξαν θηρόμενον· ἀλλὰ φεύγειν μὲν τοὺς παρὰ τούτων ἐπαινοὺς, καὶ τὴν ἐπιδοκίμειν, διὰ δὲ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων γνωρίζεσθαι πᾶς· ὅπως θεατὰ τούτων γενόμενοι, οὐκ εἴπε, θαυμάσωσι τὸν ἐπιδεικνόμενον, ἀλλὰ, « δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐκεῖ γὰρ κελεύει πᾶσαν ἀναφέρεσθαι δόξαν, καὶ πρὸς τὸ ἐκεῖνον θέλημα πράξιν ἀπαριζέσθαι πλοῦσαν, παρ' ᾧ καὶ μισθὸς ἀπόκειται τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων. Ὁρέγου τῶν ἄνω ἐπαινων, τὸ τοῦ δαδὶ λέγειν· « Παρὰ σοὶ ὁ ἐπαινός μου. » Καὶ, « Ἐν τῷ Κυρίῳ ἐπαινεθήσεται ἡ ψυχὴ μου. » Τὸν τῆς ἐνταῦθα τιμῆς ἐπιδοκῶν τοὺς ἀπίστοις ἐγκαταλέγει ὁ Κύριος. « Πῶς » γὰρ « δύνασθαι, » φησὶ, « ὑμεῖς πιστεῦσιν, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες ; » Τῶν ἀφάνων ἐστὶ καὶ τὸ μίσος ἀμαρτημάτων. Καὶ ἀκούσων τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστὶ. Καὶ οἰδατε ὅτι πᾶς ἀνθρωποκτόνος οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ἐκθῆλλου οὖν τῆς ζωῆς τὸν μισοῦντα τὸν ἀδελφόν, ὥστε τὸν ἀνδροφόνον. Ὅτι δὲ οὐδεμία διαφορά τῶν ἐνδόν κεκρυμμένων κακῶν πρὸς τὰ ἐμφανῆ, ἀκούσων τοῦ Ἀποστόλου· « Καθὼς οὐκ ἐδοκί-

* Psal. xxiii, 3, 4. * Psal. v, 7. * ibid. * Psal. xxvii, 3. * Psal. xxi, 26. * Psal. xxxiii, 3. * Joan. v, 44. * I Joan. iii, 15.

μασαν, ὁ φησὶ, « τὸν Θεὸν ἔχον ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα, πληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, πορνείᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ, κακίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἐριδος, δόλου, κακοθυμίας· φιθιστοῦς, καταλάλους, θεοσυγείας, ὕβριστάς, ὑπερηφάνους, ἀλαζύνας, ἐφευρέτας κακῶν, γονεύσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀσώτους, ἀσπένδους, ἀνελεήμονας. Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγίνονται, οἱ οὖν τὰ τοιαῦτα πράττοντες ἄξιοι θανάτου εἰσιν. » Ὁρᾷς ὅπως τὴν κακοθυμίαν καὶ τὴν ὑπερηφάνειαν καὶ τὸν δόλον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν κρυπτῶν, τῷ φόνῳ καὶ τῇ πλεονεξίᾳ καὶ τοῖς τοιοῦτοις πᾶσι συντάξεν. Οὗτοι δὲ ἐστὶ πονηρὰ καὶ δυσίατα τὰ ταῖς ψυχαῖς ἔγκερυμμένα κακὰ, ὥστε μὴ δυνατόν εἶναι διὰ μόνῃς τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς καὶ ἀρετῆς ἐκερῆσαι καὶ ἀνελθεῖν, εἰ μὴ τις τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν σύμμαχον προσλάβῃ. Αὐτὸ καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν· « Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπ' ἁλλοτρῶν φείσαι τοῦ δούλου σου. » Ἐκ δὴ γὰρ ὁ εἰς ἀνθρωπίνους ἥρμους, ψυχῆς τε καὶ σώματος. Καὶ τὸ μὲν, αὐτοῦ ἐξωθέν ἐστιν· ἡ δὲ, ἐνδον παρὰ τὸν βίον μένει. Χρὴ οὖν τὸν ἀνθρώπον τὸ μὲν ἐξωθεν παραγρυπνεῖν, τηροῦντα μὴ τὴν σφαλερῶν ἀμαρτημάτων προσπειθῇ, κατασεσθῇ καὶ διαφθεῖρῃ. Περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἀπελεῖ λέγων· « Τὸν φθειρόντα τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, φθερεῖ ὁ Θεός. » Τὴν δὲ ἐνδον διὰ πάσης φρουρεῖν φυλακῆς, μὴ τις λόγος κακίας ἐκ βάθους ποθὲν ἀνακύψας, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας λογισμὸν διαφθείρας, δουλώσῃται τὴν ψυχὴν, πληρώσας τὸν διεκόντων ἀγῆτων λάθρα παθῶν. « Οὐ ζῆλεύεις, » φησὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, « ἐν τῇ ἁλώνῃ σου ζῶσα ἄλλογενὴ ἐπὶ τὸ αὐτό· οἶον, βοῦν καὶ θύν. Οὐδὲ συναφανεῖς ἐν ἱματίῳ ἑριον λίνῳ. Οὐ γεωργήσεις ἐν τῇ χύρᾳ τῆς γῆς σου δύο καρποὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. Οὐδὲ δεύτερον τὸ ἐναυτοῦ. » Οὐκ ἐπιβαλεῖς ἑτερογενεὺς ζῶον ἐπὶ ἕτερον εἰς γονὴν.

Τί ταῦτα βούλεται τὰ αἰνίγματα; τὸ μὴ δεῖν ἐν τῇ αὐτῇ ψυχῇ κακίαν καὶ ἀρετὴν συμφυτεῖν ἀλλήλαις. Ποία φιλική συμφροσύνη πρὸς ἀκρασίαν; ποία δικαιοσύνη πρὸς ἀδικίαν ὁμόνοια; ἀεὶ τὸ ἕτερον ὑπεξίσταται τῷ ἑτέρῳ. Αἰεὶ οὖν τὸν σοφὸν γεωργὸν, καθάπερ ἐκ τῆς πηγῆς ποτίμου καὶ ἀγαθῆς, καθαρὰ παραπέμπειν τοῦ βίου τὰ νάματα· μόντα τὰ τοῦ Θεοῦ γεωργία εἰδότες, καὶ τοῦτους ποιοῦντα διὰ βίου, καὶ παραμένοντα· ὅπως κἂν ὑποφύγῃται τις ἕνος λογισμὸς ἐν τῷ κρυφίῳ τῆς ἀρετῆς, τοὺς σοὺς ἰδῶν πόνους ὁ πάντα ὄρων, ταχέως τῇ αὐτοῦ δυνάμει τὴν ὑποῦλον ῥίζαν τῶν λογισμῶν πρὸ τῆς βλάστης ἐκτεμεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἀμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, οὐδὲ ἀνεκδέχθην μέναι ἐν αἰεὶ παρεδρεύοντα τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ χήραν, ἡ προσήγχε μὲν οὐ φιλονεικῶντι κρητὴ τὸ τῆς ἀδικίας μέγεθος, ἡ δὲ πολλὴ περὶ τὴν δέησιν σχολὴ καὶ καρτερία νίκησασα τοῦ δικαστοῦ τὸν τρέπον, ἐκκαλεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀδικησαντος τιμωρίαν· μὴ τόνον μεγδὲ οὐ προσευχόμενος ἀπέλπη. Εἰ γὰρ

bere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt, repleto omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia; plenus invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate; susurriones, detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obediētes, insipientes, incompósitos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia. Qui cum iustitiam Dei cognovissent, non intellexerunt, quoniam qui talia agunt, morte digni sunt ¹⁰. » Vides ut malignitatem, et superbiam, et fraudem et cætera occulta vitia credi et avaritiæ, atque ejusmodi malis omnibus adjunxerit? Ita porro perversæ et sanati difficiles sunt animis absconditæ labes, ut nefas sit solo humano studio ac virtute deteri atque eximi, nisi si quis Spiritus potentiam opitulatricem assumpserit. Idcirco ait David: « Ab oculis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo ¹¹. » Nam ex duobus unus homo connexus est, ex animo videlicet et corpore. Atque hoc quidem extra ipsum est: animus autem intus propter vitam manet. Quapropter hominem oportet foris quidem evigilare, observando ne quid ex periculosis delictis incidens concutiat et corrumpat. De quo etiam Apostolus minuitur, cum ait: « Si quis templum Dei violaverit, disperdet eum Deus ¹². » Par est etiam animi sensus intimos omni cautione custodire, ne qua vitiositatis ratio alicunde emergens e profundo, depravato pietatis iudicio, animam ad servitutem redigat, cum affectibus ipsam occulte divellentibus repleverit. « Non junges, » inquit beatus Moyses, « in area tua diversi generis animalia simul, veluti bovem et asinum ¹³. » Neque contextes in pallio lanam lino. Non coles in solo terræ tue duo simul fructuum genera. Neque bis per annum ¹⁴. » Animal alterius generis non facies coire cum altero ad procreandum ¹⁵.

Quid hæc sibi volunt ænigmata? quod in eodem animo vitium et virtutem conserere inter se non oporteat. Quæ temperantiæ amicitia est cum incontinentia? Quæ iustitiæ concordia est cum iniustitia? Alterum semper decedit altero accedente. Quocirca prudentem agricolam tanquam e potabili et bono fonte puros transmittere vitæ rivos oportet, quippe qui sola Dei novitia culta novit, atque in his per vitam, laborem impendere perseverat, ut quamvis externa et aliena quedam cogitatio subreperet in occulto virtutis, qui videt omnia, tuos intuitus labores, cito sua ipsius potestate latentem cogitationum radicem ante germen excindat. Neque enim fas est a spe aberrare, neque inultum manere eum qui semper Numini adhæret. Quod si viduam, quæ in Evangelio memoratur ¹⁶, ad iudicem non benignum adduxit injuriæ magnitudo, et multa mulierculæ in precatione sedulitas ac perseverantia, iudicis moribus supe-

¹⁰ Rom. 1, 28-32.¹¹ Psal. xlviii, 13, 14.¹² I Cor. iii, 17.¹³ Deut. xxi, 10.¹⁴ Levit. xix, 19.¹⁵ Deut. xxi, 9.¹⁶ Luc. xlviii, 5 sqq.

ratis, ipsum ad punitionem ejus qui injurius fuerat excitavit: ne vero tu quoque in orando Deo animum despondeas. Nam si illius viduae invercundia in precando magistratus immitis sententiam flexit, qui nos in studio cultus Dei desperare convenit? Cujus misericordiam sepe poscentes antevertere nosti. «*Æmulamini*, inquit Apostolus, «*spiritualia charismata*. Et adhuc his excellentiorem viam vobis ostendo²². Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens²³. » Quod vero charitatis lucrum sit, hic declarat: «*Charitas non æmulator, non perperam agit, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet veritati, omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit* ». Quid hoc rei est? Tametsi alia quis obtineat dona, quæ Spiritus præbet, linguas dico gentium, et prophetiam, et scientiam et sanationum munera, nondum vero pure liberatus fuerit, Spiritus auxilio, ah affectionibus, quæ intus perturbant, neque salutis perfectum in animo medicamentum acceperit; in timore casus adhuc consistit, quia charitatem non habet, quæ stabilit et confirmat in virtutis statu. Quando igitur ad te venerit precationis illius opulentia, tunc sensu pauper esto, submittere te semper, et charitatis ornamentum tanquam fundamentum aliquid thesauri gratiæ animo comparas, et adversus omnem affectum certans, quousque ad pietatis metam ventum erit. Rursus inquit Apostolus: «*Si quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt* ». Cæterum novam creaturam appellavit Spiritus sancti inhabitationem, in puro et inculpato corde omnique malitia atque improbitate ac dedecore libero. Nam quando animus peccatum odio persecutus fuerit, ac se pro viribus virtutis administrationi tradiderit, atque cum vita commutatus Spiritus in se gratiam acceperit, novus effectus est lotus, et reparatus acceperat. Quinetiam istud, «*Expurgate vetus fermentum, ut situs nova conspersio* », et hoc quoque, «*Epulemur, non in fermento veteri, sed in azymis sinceritatis et veritatis* », hæc, inquam, cum iis, quæ de nova creatura dicta sunt, consonant. Enimvero multos tentator anime nostræ laqueos tendit: infirmior autem est per se humana natura quam ut victoriam ex illo reportare possit. Idecirco etiam Apostolus armare nos jubet membra armis cælestibus: «*Induite*, inquit, «*foricam justitiæ, et calceate pedes in præparatione Evangelii pacis; et state succincti lumbos vestros in veritate. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere* ». «*(Hæc vero sunt impotentes animi motus.)* Deinde galeam salutis assumere hortatur,

A τὸ ἐκείνης περὶ τὴν δέσιν ἀναίεας, ἀρχοντας ἀν-
ηλεοὺς ἐκείνη γνώμων, πῶς ἡμᾶς χρὴ τῆς περὶ τὸν
θεὸν ἀπογνώσας σπουδῆς; Οὐ δὲ ἔλαος φθάνειν οὐδὲς
πολλὰκις τοὺς αἰτούντας. «*Ζηλοῦτε*, » φησὶν ὁ Ἀπό-
στολος, «*ἐὰν πνευματικὰ χαρίσματα*· καὶ ἐτι καθ’
ὑπερβολὴν, ὅθεν ὁρᾷν δεῖκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις
τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ
μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἔχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. »
Τὶ δὲ τὸ κέρδος τῆς ἀγάπης, ἐντεῦθεν ὁρᾷ· «*Ἡ
ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περριπεύεται, οὐ φουσιῶται, οὐκ
ἀγχιμονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ
λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει ἐν ἀδικίᾳ· συγχαίρει
ἐν ἀληθείᾳ, πάντα σέβει· πάντα πιστεύει, πάντα
ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει· ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπί-
πτει. » Τί τοῦτο ἔστιν; Εἰ καὶ τῶν ἄλλων τις τύχος
B χαρισμάτων, ὡν τὸ Πνεῦμα παρέχει (γλώσσας λέγω
γενῶν, καὶ προφητείας, καὶ γνώσιν, καὶ χαρίσματα
λαμάτων), μηδὲν δὲ λυτρωθῆ καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἐν-
δὸν ἐνοχλούντων παθῶν τῇ τοῦ Πνεύματος βοηθείᾳ,
μηδὲ τὸ ἐλείπειν τῆς σωτηρίας ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται
φάρμακον· ἐν φόβῳ καθέστηκεν ἐν τῇ πώσσει,
τὴν στειρρῶσαν καὶ βεβαίωσαν ἐν τῇ τῆς ἀρετῆς
στάσει μὴ ἔχων ἀγάπην. Ὅταν οὖν ἔλθῃ πρὸς σὲ
τῆς δέξσεως ἐκείνης ὁ πλοῦτος, τότε γίνου τῷ φρο-
νήματι πένθος, ὑποπίπτων δαί, καὶ τὸ τῆς ἀγάπης
καλὸν, ὥσπερ τινὰ χρησιμὰ τοῦ τῆς χάριτος; θεσφα-
ροῦ, προσδοκῶν τῇ ψυχῇ, καὶ πρὸς πᾶν ἀγωνιζόμε-
νος πάθος, μέχρι τοῦ ἐπικεῖσθαι τοῦ τῆς εὐσεβείας
σκοποῦ. Πάλιν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· «*Εἰ τίς ἐν Χριστῷ
καινῇ κτίσει, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε. »* Καινὴ δὲ κτίσις
C ἐκάλεσε τὴν ἐν καθαρᾷ καὶ ἀμώμῳ καρδίᾳ, καὶ πάσης
ἀπὸ πλάγι κακίας καὶ πονηρίας καὶ αἰσχύνῃς,
ἐνὸς κτησιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ὅταν γὰρ μίστηται
μὴ τῇ ψυχῇ τὸ ἀμαρτάνειν, οὐκείῳ γὰρ αὐτὴν κατὰ
δύναμιν τῇ τῆς ἀρετῆς πολιτείᾳ, καὶ δέχεται μετα-
ποιθεῖσθαι τῷ βίῳ τῇ τοῦ Πνεύματος εἰς ἑαυτὴν χά-
ριν, καινῇ γένοντι δαί, καὶ ἀνεκτίσθη. Ἄλλὰ καὶ τὸ,
«*Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον
φύραμα*· » καὶ τὸ, «*Ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ πα-
λαιᾷ, ἀλλ’ ἐν ἀζύμοις εὐκρινεῖας καὶ ἀληθείας,* »
τοὺς περὶ τῆς καινῆς κτίσεως εἰρημένους συμφωνεῖ.
Πολλοὺς μὲν γὰρ Ἰσταν οὐ πειρατῆς τῇ ψυχῇ βρό-
χους· ἐλάττων δὲ καθ’ ἑαυτὴν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις
τῆς κατ’ ἐκείνου νίκης. Διὸ καὶ ὁπλίζον ἡμᾶς ὁ
Ἀπόστολος καλεῖται τὰ μέλη τοῖς ὀφθαλμοῖς ὅλοις,
τὸν θώρακα τῆς ἑκακοσύνης, λέγων· «*Ἐνδύσασθε,
καὶ ὑποδύσασθε ἐν ἔτοιμασί τῆς εἰρήνης, καὶ περι-
ζώσασθε τὸν σωτηρίου παρεγγραμμένον τὴν ἁγίαν μά-
χαιραν τοῦ Πνεύματος. Ταύτην δὲ λέγει τὸν ἐν δυνάμει
θεοῦ λόγον, ὃ χρὴ τὴν δεξιάν τῆς ψυχῆς ὁπλιάναι·
τὰς τοῦ Ἐχθροῦ μηχανὰς ἀποκοῦεσθαι. Ὅρᾳς πόσους
ὁπλιθεῖς οὐ τῆς σωτηρίας πρόπουτος ὁ Ἀπόστολος, εἰς
μὴν τείνοντας ὁδὸν, καὶ σκοποῦν ἔνα; ἐν οἷς καὶ πλη-**

²² I Cor. xii, 31.²³ I Cor. xii, 31; xiii, 1.²⁴ ibid. 8. ²⁵ Ephes. vi, 13 sqq.²⁶ I Cor. xiii, 4-8.²⁷ II Cor. v, 17.²⁸ I Cor. v, 7.

ροῦται βλάβος ὁ πρὸς τὸ ἄκρον τῶν ἐντολῶν τοῦ βίου A ac sanctum Spiritus gladium. Hunc autem dicit, δρόμος.

Verbum in virtute Dei, quo decet animæ dextram armatam hostis fabricas discutere. Videsne quot salubris modos Apostolus tibi subindicavit, qui ad unam viam, eandemque metam tendunt; in quibus facile vitæ curriculum, quod ad mandatorum Dei apicem spectat, expletur.

Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τῆς εὐσεβείας τοιοῦτος. Δεῖ δὲ τοὺς φιλοσοφεῖν ἐγνωσκάας, ἀκριβῶς εἰδέναι αὐτὸν, ὅπως ῥέξῃαι μὲν ἵπαντες τὴν αὐθάδειαν, καὶ τὸ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι· τὴν τε ἐαυτῶν ψυχὴν μετὰ τοῦ βίου ἀρνησάμενοι, πρὸς ἕνα βλεπωσὶν πλοῦτον· ὃν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἄθλον τοῖς ἀγαπῶσιν ἔδωκεν· ὁ θεός, καθὼς φησιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος· « Δι' ὑπομονῆς τρέχοντες τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀπορρῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. » Μὴ οὖν τοῖς τοῦ Πνεύματος δωρημασιν ἐπαριώμεθα, καὶ τῷ κατορθώσαι τι δι' ἁρετῆν, ἀπορρῶν λαβόμεν εἰς τὸ φρονεῖν καὶ σεμνυνεσθαι, πρὶν ἔλθειν εἰς τέλος τῶν ἐλπίζομένων· ἵνα μὴ ἐκπέσωμεν τῆς ὁρμῆς, ἀχρεῖον ἐαυτοὺς τὸν προλαβόντα πόνον τῇ αὐθάδειᾳ ποιήσαντες, καὶ ἀνάξιοι φανέντες τῆς τελειότητος, εἰς τὴν ἣ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς εἴλας χάρις. Τοῦτο ἐστὶ κατόρθωμα μέγα φιλοσοφίας τὸ μέγαν ὄντα . . . τοῖς γὰρ . . . σθαί τῇ καρδίᾳ, καὶ καταγινώσκειν τοῦ βίου, μὴ ἔχεν ἐν τῷ συνεῖναι δέξιν ἐαυτὸν πεποιμέναι Θεῷ. vitam condemnet, neque conscius fuerit, quod scipsum Deo dignum reputaverit.

Τὰ μὲν δὲ κατὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ σκοποῦ τοῖς φιλοσόφως ῥῆιν αἰρουμένοις ἱκανῶς εἰρηθῆαι νομιζομεν. Δεῖ δὲ λοιπὸν προσθεῖναι τοὺς εἰρημένους, ὅπως μὲν χρῆ συνεῖναι τοῖς τοιοῦτοις ἀλλήλοις· ὅπως δὲ τρέχειν μετ' ἀλλήλων, ἕως ἂν ἐπὶ τὴν ἀνω πόλιν ἀφίκωνται. Χρὴ τοίνυν τὸν τὰ τοῦ βίου τούτου σεμνὰ καθαρῶς ἀτιμᾶν, καὶ ἀνοῦμενον πάσαν τὴν κάτω δόξαν, ἀρνησάσθαι μετὰ τοῦ βίου καὶ τὴν οἰκίαν ψυχὴν. Ἀρνησῆς δὲ ψυχῆς, τὸ μηδιστοῦ ζητεῖν τὸ ἐαυτοῦ θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ τοῦτω κεχρήσθαι καθ' ἅπαρ κυβερνήτῃ, τῷ τὸ κοινὸν ἱσχύοντι τῆς ἀδελφότητος μεθ' ὁμονοίας ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θεοῦ θελημάτων ἀπευθύνοντι· κακῆσθαι δὲ οὐδὲν παρὰ τὸ κοινόν, πλην τοῦ τὸ σῶμα καλύπτοντος ἱματίου. Οὕτω γὰρ ἐτοιμώτερον ἔσται, τὸ παρὰ τῶν προσιωτῶν ἐπιτασσόμενον μεθ' ἡδονῆς καὶ ἐλπίδος προδύμῃς μὲν τελείν, ὡς δοῦλον Χριστοῦ καὶ ἡγορασμένον εἰς τὴν κοινὴν τὴν ἀδελφῶν χρεῖαν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος βούλεται, λέγων· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν πρῶτος καὶ μέγας » ἔστω πάντων ἑσχατος, καὶ πάντων δοῦλος. » Χρὴ δὲ τὴν τοιαύτην δουλείαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀμισθον εἶναι, καὶ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος ὑποτετάχθαι πᾶσι, καὶ καθάπερ δανείου χρεώτης θεραπεύει τοὺς ἀδελφούς. Χρὴ δὲ καὶ τοὺς προσιωτῶν τοῦ πνευματικοῦ τούτου χοροῦ, τότε μέγας εἶναι αὐτῶν σκοποῦντας φρονεῖν, καὶ τῆς ἐφεδρευούσης τὴν πίστιν κακίας· λογισμένης τῆς τέχνης ἀξίως τῆς ἐπιστάσεως ἀγωνίζεσθαι, καὶ μὴ πρὸς τὴν ἑξουσίαν αἰρεῖν τὸ φρόνημα. Δεῖ γὰρ ἐν τῇ ἐπιστάσει μελίσσας μὲν τῶν ἄλλων τοὺς προσιωτῶν πονεῖν, ταπεινωτέρως δὲ τῶν ἀρχομένων φρονεῖν, καὶ τύπον δούλου τὸν ἐαυτῶν βίον παρέχειν

Itaque ejusmodi est pietatis scopus. Eos porro qui veræ sapientiæ studio incumbere decreverunt, probe hanc metam scire oportet, ut omnem fastum et arrogantiam abjiciant, neque ob recte facta superbiunt; et cum animam suam cum vita abnegaverint, ad unam opulentiam oculos conjiciant, quam Deus præmium cbaritatis in Christum concessit amantibus, sicut Apostolus ipse dicit, « Per patientiam curramus propositum nobis certamen, in auctorem fidei, et consummatorem Jesum ». Ne igitur Spiritus sancti muneribus extollamur, et ex eo quod recte egerimus per virtutem, occasionem fastus et superbie sumamus, priusquam ad finem eorum quæ sperantur veniamus, ut ne excidamus a proposito, labore prius exhausto nobis per arrogantiam inutili reddito, cum indigni visi fuerimus perfectione, ad quam nos Spiritus gratia traherat. Hoc ingens est operæ pretium studii sapientiæ, si is qui recte facit magnus est, submisso et puro corde sit, et

Quæ igitur pertinent ad spem scopi attingendi iis qui pie sapienterque vivere proposuerint, abunde explicata esse censuimus. Jam vero reliquum est, ut iis quæ dicta sunt addamus, quomodo tales conversari inter se oporteat, et quomodo certatim currere, donec ad supernam civitatem pervenerint. Quocirca opus est cum qui hujus vitæ res præclaras plane despiciat, et omnem mundanam gloriam abnegat, etiam cum vita animam propriam abnegare. Animæ vero abnegatio est, voluntatem suam nusquam querere, sed Dei voluntatem, eaque veluti bona gubernatrice uti; quæ communem fraternitatis cælum cum concordia ad portum divinæ voluntatis dirigit; deinde nihil aliud quod commune esse possidere, præterquam vestimentum, quod corpus tegat. Sic namque expeditum erit, quod a præpositis injunctum erit, cum jucunditate et spe alacriter perficere, ut servum Christi, et ad communem fratrum usum redemptum. Hoc enim vult etiam Dominus, cum ait: « Qui vult inter vos primus et magnus esse, omnium sit postremus, et omnium servus ». Verum ejusmodi servitutem apud homines gratuitam esse oportet, et qui talis est, omnibus debet subijci, ac veluti usuræ debitor fratribus inservire. Ad hæc eos qui huic spirituali choro præficiuntur, magnitudinem suæ curæ considerantes, et malitiæ quæ fidei insidiatur, et dolosas artes meditatur, pro dignitate suæ præfecturæ sollicitos esse convenit, et non ratione potestatis magnos spiritus gerere. Etenim decet in præfectura constitutos, majorem quidem quam

¹¹ Hebr. xii, 1, 2. ¹² Matth. xxv, 11.

alii laborem suspicere, submissius vero quam subtili se gerere, ac pro servi imagine exemplo vitam suam aliis exhibere, dum illos reputant depositum esse Dei, qui fidei suae commissi sunt. Sic igitur praepositos oportet fratrum curam habere, ut probi tenerorum educatores puerorum, qui ipsis a parentibus traditi sunt. Eumvero hi puerorum habitus considerantes, huic verbera, illi monita, alteri laudem, alteri aliquid ejusmodi admovent; ac nihil horum ad gratiam, neque ad odium praestant, quemadmodum spirituales quoque praepositi facere debent. Si ita invicem affecti fueritis, cum subiecti tum magistri, illi quidem eum gaudio jussis ac mandatis obtemperantes, hi vero cum voluptate fratres ad perfectum statum provehentes; et si honoribus invicem praevenialis, angelorum in terris vitam degetis. Inducat vero sibi quisque in mentem, se non fratre solum cum quo versatur inferiore infirmioreque esse, sed quovis etiam homine; hoc enim cognoscens, discipulus revera Christi erit. Cum ergo humilitatis fructus sciatis, et fastus damnum, imitmini Dominum, et uno in corpore atque anima una ad supernam vocationem currite, diligentes Deum et vos invicem. Nam amor et timor Domini primum legis complementum est. Verumtamen non simpliciter, neque fortuito nobis adversus Deum caritas indi atque inseri solet, sed per labores multos et magnas curas, et cooperationem Christi, prout dixit Sapientia, « Si enim, » inquit, « quaesieris eam, quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam, tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies²⁴. » Agnitione vero Dei inventa, etiam metum facile comprehendes, et quod sequitur recte perficies, charitatem dico in vicinum; nam cum primo et magnum labore comparatum est, secundum quod minus est, levioris laboris est: quandoquidem qui Deum non amat ex toto corde, et ex tota mente, quinam sincere et sedulo charitatis in fratres curam haberet?

Verumenimvero cum malitiae artifex nactus est eum qui totam animam Deo non tradit, et vacuus est a dilectione illius, facile mancipat et pravis cogitationibus praecipitem dat, dum nunc facit ut gravia videantur Scripturae mandata, et onerosum ministerium fratribus exhibitum, modo ad superbiam et fastum extollit ab ipso in conservos officio, ut gloriam ab hominibus quaerat, et honorem a fratribus exigit, itaque infidelium acta ambiat et praestet. Etenim infidelis est qui humanos pro caelestibus honores venatur, quemadmodum Dominus ipse alicubi dicit: « Quomodo vos credere potestis, qui gloriam a vobis invicem accipitis et honorem a Deo solo non quaeritis²⁵? » Quapropter si charitas a Deo adfuerit, necessum est reliqua etiam huic adhaerere, et fratrum amorem, et lenitatem et candorem absque fictione, perseverantiam et sedulitatem in precibus, omnemque in genere virtutem. Quoniam autem quando magna

τοῖς ἄλλοις, παρακαταθήκην Θεοῦ νομίζοντες ἔχουν, οὓς ἐπιστεύθησαν. Οὕτως οὖν χρὴ τοὺς προεστώτας ἐπιμελεῖσθαι τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἂν χρηστοὶ παιδαγωγοὶ παίδων ἀπαλῶν, οὓς ἐπιστεύθησαν παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. Ἐκείνοι γὰρ τῶν παλῶν τὰς ἐξέσεις σκοποῦντες, τῷ μὲν πληγὰς, τῷ δὲ νοθεύσαν, τῷ δὲ ἔπαινον, τῷ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων προσάγουσιν, οὐδὲν οὔτε πρὸς ἅρπιν, οὔτε πρὸς ἀπάθειαν τοῦτων ποιοῦντες, καθὼς καὶ οἱ πνευματικοὶ προεστώτες ποιεῖν ὀφείλουσιν. Ἐὰν οὕτως ἔγῃτε πρὸς ἀλλήλους, ὅτε οὐ προσώτως καὶ οἱ διδάσκαλοι, οἱ μὲν παιδόμενοι μετὰ χαρὰς τοῖς ἐπιτατομένοις, οἱ δὲ μετ' ἡδονῆς τοὺς ἀδελφούς ἐπὶ τὸ τελεῖον προαγόμενοι, καὶ ταῖς τιμαῖς ἀλλήλους προσηγήσθε· τὸν τῶν ἀγγέλων ἐπὶ τῆς γῆς ζήσατε βίον. Πειθῶ τοὺς ἑαυτὸν, ὡς οὐ τοῦ συνόντος ἀδελφοῦ μόνον ἔσσι καταβεστέστερος, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνθρώπου· τοῦτο γὰρ θινώσκων, μαθητὴς ἔσται ὄντως Χριστοῦ. Εἰδότες οὖν τῆς ταπεινότητος τοὺς καρποὺς, καὶ τὴν ζῆμίαν τοῦ τύρου, μὴ μήσασθε τὸν δεσπότην, καὶ ἐν σώματι καὶ μετ' ψυχῇ χαρεῖτε πρὸς τὴν ἅπλαν κλήσιν, ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν καὶ ἀλλήλους. Ἀγάπῃ γὰρ καὶ φόβος ὁ πρὸς Κύριον, τὸ πρῶτον τοῦ νόμου ἐστὶ πληρωμα. Πλὴν οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ αὐτομάτως ἡμῖν ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, ἀλλὰ διὰ πολλῶν πόνων καὶ μεγάλων φροντισμῶν, καὶ συνεργίας τῆς τοῦ Χριστοῦ, καθὼς εἰρηκεν ἡ Σοφία. « Ἐὰν γὰρ ζητήσης αὐτήν, » φησιν, « ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυροὺς ἐξερευνήσης, τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπύκνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις. » Θεοῦ δὲ ἐπύκνωσιν εὐρῶν, καὶ φόβον συνήσεις βλάβος, καὶ τὸ ἐφεξῆς κατορθώσεις, τὸ ἀγαπᾶν, λέγω, τὸν πλησίον· τοῦ γὰρ πρῶτου καὶ μεγάλου πόνου κτηθέντος, τὸ δεύτερον διαττον δι, ἀπινώτερον ἔστιν· ἐπεὶ ὁ τὸν Θεὸν μὴ ἀγαπῶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας, πῶς ἂν ὀνύξῃ καὶ ἀδῶως ἐπιμελοῖτο τῆς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπης;

Τὸν δὲ μὴ τὴν ψυχὴν διην ἀποδιδόντα Θεῷ, μὴ δὲ πρὸς τὴν ἐκείνου κεκινωμένον ἀγάπην, εὐρὸν ὁ τῆς κακίας τεχνίτης χειροῦται βλάβος λογισμοῖς πονηροῖς υποσκέλλων, νῦν μὲν βαρέα φαίνεσθαι πῶν τὰ τῆς Γραφῆς ἐπιτάγματα, καὶ ἐπαχθὴ τὴν εἰς τοὺς ἀδελφούς θερμότητα· νῦν δὲ ἐπαίρων εἰς διαπορεύειν καὶ τύρον ἀπ' αὐτῆς τῆς εἰς τοὺς ὁμοβούλους διακονίας, ὡς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξαν ζητεῖν, καὶ τιμὴν παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐπαιτεῖν· καὶ οὕτω τὰ τῶν ἀπίστων πραγματευόμενος καὶ ποιῶν. Ἀπίστος γὰρ ὁ τὰς ἀνθρωπίνους ἀντὶ τῶν οὐρανίων θηρεύων τιμὰς, ὡς αὐτοὺς ποῦ φησιν ὁ Κύριος· « Πῶς δύνασθε ὁμαῖς πιστεῖν, ὅδξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Ἀγάπης οὖν ἡμῖν παρούσης τοῦ Θεοῦ, ἀνάγκη καὶ τὰ λοιπὰ ταύτῃ συνέπεσθαι, καὶ τὸ φιλοδύλον, τὸ πρῶτον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ περὶ τὰς εὐχὰς διαρκὲς καὶ σπουδαῖον, καὶ ἀπλῶς πᾶσαν ἀρετὴν. Ὡς δὲ μεγάλου τοῦ κτήματος ὄντος, μεγάλων

²⁴ Prov. II, 4, 5. ²⁵ Joan. V, 44.

δεῖ πόνων περὶ τὴν κτῆσιν, οὐ πρὸς ἑνδεῖξιν ἀνθρώπων γινόμενων, ἀλλ' εἰς τὸ ἀρεῖσαι Θεῷ τῷ τὰ κρυπτὰ εἰδῶτι. Τοῖς δὲ ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν εὐκόλος καὶ ἡδὺς ὁ πόνος τῶν ἐντολῶν, ἐλαφρὸν καὶ ἐπιεραστον ἦμῖν τὸν ἀγῶνα τῆς πρὸς ἑκατὸν ἀγάπης ποιούσης. Διὸ καὶ ὁ Πονηρὸς πάντα ἀγωνίζεται τρέπον ἐκβαλεῖν τὸν τῷ Κυρίῳ φρόνῳ ἐκ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ διαλύσαι τὴν πρὸς ἑκατὸν ἀγάπην ἡθοναῖς παρανόμοις. Δεινὸς γάρ ἐστιν, εἰ ῥαθυμιοῦντας εὗροι τοὺς φύλακας, κλέψαι καιρὸν, καὶ ἐπεισελθεῖν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις, καὶ κατασπείραι τῷ στίγμῃ τὰ αὐτοῦ ζιζάνια· λαιβορίαν, λέγω, τυφόν, κενοδοξίαν, τιμῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας δημιουργήματα. Δεῖ οὖν ἐγρηγορεῖναι, καὶ τηρεῖν πάντοθεν τὸν Ἐχθρὸν, ὥπως κἂν προσβάλλῃ τινὰ μηχανὴν ὑπ' ἀναισχυντίας, πρὶν ἀψάσθαι τῆς ψυχῆς ἀποκρουσθῆναι. Μνημονεύετε δὲ μοι συνεχῶς καὶ τούτου, ὅτι Ἄβελ μὲν προσέφερε τῷ Κυρίῳ θυσίας ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων προσβάτων καὶ ἀπὸ στείων· Κάιν δὲ ἀπὸ μὲν τῶν καρπῶν τῆς γῆς, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν προσβάτων· «Καὶ ἐπιείθε,» φησὶν, «ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς θυσίαις τοῦ Ἀβελ· ἐπὶ δὲ τοῖς δώροις τοῦ Κάιν οὐ προσέσχεν.» Ἔστι τοίνυν μαθεῖν ἐκ τῆς ἱστορίας, ὡς εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ πᾶν τὸ μετὰ φρόνους καὶ πίστεως, οὐ τὸ πολυτελὲς ἀνευ ἀγάπης γινόμενον. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραὰμ ἄλλως ἰδέετο τὴν εὐλογίαν παρὰ τοῦ Μελχισέδεως, ἀλλ' ἡ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰ καιρὰ προσθήκεται τῷ ἱερεὶ τοῦ Θεοῦ. Καιρὰ δὲ λέγει καὶ ἀκροθίνια τῶν ὑπαρχόντων, αὐτὴν τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, καλεῖται ἡμῖν μὴ μικροπρεπῶς θύειν τῷ Θεῷ τὰς ἀνέσεις καὶ τὰς εὐχὰς, μηδὲ τὰ τυγνόντα τῷ ἀεσπότη προσάγειν, ἀλλ' εἰ τε καιρὸν τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ὅλην ἀναισθηθῆναι Θεῷ. Περὶ μάλιστα αὐτῆς ἀρετῆς μερῶν, ποῶν κρεῖττον ἡγεῖσθαι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδεύειν, καὶ ποῶν τούτου δεύτερον, καὶ τὰ λοιπὰ ἐπεζητῆσαι, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Ἀλλήλων γὰρ ὁμοίως ἔχοντα, καὶ δι' ἀλλήλων ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοὺς χρωμένους ἀνάγουσιν. Ἡ μὲν γὰρ ἀπλότης τῇ ὑπακοῇ παραδιδωσιν· ἡ δὲ ὑπακοή, τῇ πίστει· αὕτη δὲ τῇ ἐλπίδι· καὶ ἡ ἐλπίς, τῇ δικαιοσύνῃ· καὶ ἐλπίς, τῇ διακονίᾳ· καὶ αὕτη, τῇ ταπεινότητι· παρὰ δὲ ταύτης ἡ πραότης παραλαμβάνεται· ἡ δὲ, τῇ χαρᾷ προσάγει· ἡ δὲ χαρὰ, τῇ ἀγάπῃ· ἑκατὴν, τῇ εὐχῇ· καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐξηρημαίνεαι, καὶ ἐξαρτῆσθαι τὸν ἔχθρμον, ἐπ' αὐτὴν ἀνάγουσι τοῦ ποθομένου τὴν κορυφὴν, καθάπερ ἀπειναντίας ἡ πονηρία τοὺς ἐαυτῆς φίλους, διὰ τῶν οὐκ αὐτῆς μερῶν, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην κατάγει κακίαν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς τῇ εὐχῇ πᾶνον προσκαρτερεῖν· οὐ γὰρ κορυφαῖος τις τοῦ χοροῦ τῶν ἀρετῶν αὕτη ευγχεῖται, καὶ συνάπτει δι' ἀνύπτου μουσικῆς καὶ πνευματικῆς ἐνεργείας καὶ διαθέσεως ἀρρήτου Θεῷ τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα· ὅς ἔσται τῷ πῶθῳ, κόρον τῆς εὐχῆς οὐχ εὐρίσκει· ἀεὶ δὲ τῷ πῶθῳ τοῦ ἀγαθοῦ εὐρίσκεται, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Οἱ ἐρώγοντες με, εἰ τι πεινάσουσι· καὶ οἱ πίνοντές με, εἰ τι διψήσουσι.» Καὶ ἄλλαχού· «Ἐδώκαυ εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου.» Καὶ ὁ Κύριος· «Ἡ βασιλεῖα τῶν οὐ-

A est possessio, magnis etiam ad eam acquirendam laboribus opus est : non qui ad ostentationem hominum suscipiuntur, verum ad placendum Deo, qui occulta novit. Atqui Deum amantibus facilis et jucundus est labor mandatorum, cum leve et gratum nobis certamen efficiat caritas erga Deum. Quapropter malus omni ratione contendit ut Dei metum ex animis nostris expellat, et amorem in Deum voluptatibus illegitimis dissolvat. Enimvero subtilis est, si torpentes socordia invenerit custodes, in rapienda opportunitate, et sensim invadendis virtutis laboribus, atque inserendis zizaniis suis frumento : concivium dico, fastum, inanem excutiat. Hoc quoque frequenter in memoria revocate, quod Abel quidem obtulit Domino sacrificium de primogenitis ovium, et de adipibus : Cain autem ex fructibus quidem terræ, sed non ex ovibus. » Et respexit, » inquit, « Deus ad victimas Abel, ad munera autem Cain non attendit ». » Igitur ex historia sacra discere licet quam acceptum sit Domino omne quod cum timore et fide fit, non quod sumptuose absque charitate. Neque enim aliter Abraham accepisset benedictionem a Melchisedec, nisi primitias et præcipua obtulisset sacerdoti Dei *. Præcipua vero dicit, et primitias manubiarum, animam ipsam et mentem, dum præcipit nobis non sordide sacrificare Deo laudationes et preces : ac neque Domino quævis offerre, sed si quid in anima primarium fuerit, imo ipsam totam Deo consecrare. Cæterum quæ virtutis partes præstantiores censendæ sint, et quibus primo ante alias incumbendum sit, et reliquis deinceps, dici non potest. Nam virtutes inter se connexæ sunt : ac per se invicem cultores ad cacumen extollunt. Etenim simplicitas obedientiæ tradit, obedientia fidei : hæc vero spei, et spes justitiæ : justitia ministerio, et ministerium humilitati : ab hac autem clementia assumitur, quæ gaudio admovet : gaudium charitati : hæc precationi : et sic a se invicem pendunt, et sublinem eum qui appensus adheret ad ipsum verticem optatæ rei vehunt, sicuti ex adverso improbitas amicos suos per proprias partes suas ad extremam deprimit nequitiam. Nobis vero amplius orationi insistendum est : siquidem hæc veluti chori virtutum antistita quædam est, et per sanctitatem arcanam et spirituales actionem et affectum inenarrabilem, Deo conjungit eum qui in prece perseverat : qui desiderio fervens, satietatem precationis non invenit : Imo semper a boni appetitu corripitur juxta id quod dictum est : « Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient ». » Atque alibi : « Dedisti lætitiā in corde meo ». » Et Dominus, « Regnum celorum

* Gen. iv, 4, 5. * Gen. xiv, 18 sqq. ** Eccli. xlix, 29. *** Psal. iv, 7.

intra vos est⁴⁴. » Regnum appellavit gaudium desuper insitum animis per spiritum : quod est arrhabo sempiterni gaudii, quo tunc fruuntur sanctorum animæ.

Igitur quoniam declaratum est quis sit pietatis scopus, quem iis propositum esse convenit, qui Deo charam instituunt vitam, quæ est animæ purgatio, et Spiritus sancti per bonorum operum profectum inhabitatio : quisque vestrum anima eo quo demonstratum est modo præparata, ac referta amore divino, ita seipsum precibus et jejuniis tradat, memor ejus qui ad assidue orandum cohortatur, et ad non segniter agendum. Etenim sedulitas in precatione, magna nobis largitur : duntaxat intenta et recta conscientia faciat hoc quisque ; nusquam cogitatione sponte circumvagans, neque ut necessitate exortum debitu exsolvens, sed animi desiderium atque amorem complens. Sugeret etiam Dominus ipse petentibus, quomodo precandam sit, juxta id quod dictum est : Qui precem dat precanti. Igitur et petere oportet, et scire eum qui in precatione, quæ tanti momenti est, perseverat, magno studio magnaque virium contentione, certamen subire. Quoniam vitium insidiatur ejusmodi potissimum, undique studium honesti querens evertere. Hinc corporis et animi labe, inde mollitia, et incuria et negligentia, et cætera, quibus anima profligatur, per partes direpta, et ad hostem suum transfuga. Quamobrem par est rationem, tanquam prudentem gubernatorem, animæ præsidere, ut ipsam comparet ad recta navigandum, et appellendum ad portum qui sursum est ; et eandem integram reddat Deo, qui fidei commisit et repetit. Porro præpositos una opitulari huic decet, atque omni studio et admonitione precantis cupiditatem in proposito suo alere. Etenim eorum qui vere precantur virtutum fructus intelligentibus ostensus, non iis modo qui progressi fuerint, sed et infantibus adhuc, et discipulægentibus utilis existit, dum ipsos ad ea quæ vident imitanda concitat. Cæterum puræ ac sinceræ precationis fructus est, simplicitas, charitas, humilitas, tolerantia, innocentia : aliæque ejusmodi, quæ æternis fructibus antecunt, per studiosi vitam... hic pullant. Hisce fructibus decoratur precatio : quibus si destituantur, inanem sumit laborem ; neque ipsa duntaxat, sed etiam omnis philosophiæ via et ratio, quæ germen habet ejusmodi, justitiæ reapse est semita et ad rectum ducit exitum ; his autem privata, nomen inane relinquitur. Equis est usus vitis excultæ, nisi fructus adsint, quorum gratia labores exantlavit agricola ? Quod lucrum est jejunii et orationis et pervigilii, si pax et gaudium et charitas, et reliqui fructus gratiæ spiritus non adfuerint ? quapropter labores jejunii et orationis et cæterorum operum, cum multa jucunditate et charitate et spe consi-

ρανῶν ἐντὸς ὧν ἐστι. Βασιλείαν δὲ τὴν ἀνωθεν ταῖς ψυχαῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἔγγινομένην εὐφροσύνην ἐκάλεισεν, ἥτις ἐστὶν ἀρραβὼν τῆς αἰωνίου χαρᾶς, ἥς ἀπολαύσονται τότε αἱ τῶν ἀγίων ψυχαί.

Ἐπεὶ τὸν ἐδέχεται, τίς οἱ τῆς εὐσεβείας σκοπὸς, ὃν χρὴ προκαίεται τοῖς τὸν θεοφιλή βίον αἰρουμένοις, ὅς ἐστι ψυχῆς καθαρισμὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος δι' ἔργων ἀγαθῶν προκοπὴς ἐνδοχίσις · ἕκαστος ὧν κατὰ τὸν ἀποδείχθεντα τέρπον παρασκευάσας τὴν ψυχὴν, καὶ μεστὴν θέλου ποιήσας ἔρωτος, οὕτως ἀποδῶν ἑαυτὸν ταῖς εὐχαῖς καὶ νηστείαις, μεμνημένος τοῦ παρακαλοῦντος, τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἔκκαεῖν. Ἡ γὰρ περὶ τὴν εὐχὴν σπουδὴ, μεγάλη ἡμῖν χαρίζεται · μόνον συντόνῃ καὶ ὀρθῇ συνεπίδει ταῦτο ποιεῖται ἕκαστος, μηδικοῦ κατὰ τὴν

Β διανοίαν ἐκουσίως περιπλανώμενος · μηδὲ ὥσπερ ὁπ' ἀνάγκης ἀκούσιον χρόνος ἀποδιδούς, ἀλλ' ἔρωτα καὶ πόθον ἀποπληρῶν τῆς ψυχῆς. Δώσει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τοῖς αἰτοῦσιν ὅπως εὐχεσθαι δεῖ, κατὰ τὸ εἰρημένον · Ὁ δίδους εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Δεῖ οὖν αἰτεῖν, καὶ εἶδέναι τὸν τῇ εὐχῇ προσκαρτεροῦντα πράγματι τοσοῦτον, μετὰ πολλῆς σπουδῆς καὶ δυνάμεως ἐναθεῖν τῷ ἄγωνι. Ἐπεὶ μάλιστα ἡ κακία τοῖς τοιοῦτοις ἐφεβρεύει, πάντοθεν ζητούσα περιτρέφει τὴν σπουδὴν. Ἐκείθεν ἀνεῖσι σώματος καὶ ψυχῆς · ἐνταῦθεν μαλακία, καὶ ἀκηλία, καὶ ὀλιγωρία, καὶ τὰ λοιπὰ, δι' ὧν ἀπώλυνται ψυχὴ κατὰ μέρος ἀρπαζομένη, καὶ αὐτομολοῦσα πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτῆς. Χρὴ οὖν ἐφεισταναι τῇ ψυχῇ καθάπερ σοφὸν κυβερνήτην τὸν λογισμὸν, παρασκευάζοντα εὐθυπλατεῖν

Γ πρὸς τὸν ὄντι λόγῳ, καὶ τὴν ψυχὴν ἀκέραιον ἀποδιδόντα τῷ πιστεύσαντι θεῷ. Καὶ τοὺς προεστώτας δὲ χρὴ συναντιλαμβάνειν τῷ τοιοῦτῳ, καὶ διὰ πάσης σπουδῆς καὶ νοουθεσίας τρέφειν τὴν περὶ τὸ προκαίμενον τοῦ εὐχομένου ἐπιθυμίαν. Τῶν γὰρ ὄντως εὐχομένων ὁ καρπὸς τῶν ἀρετῶν τοῖς συνιοῦσιν ἐπιδεικνύμενος, οὐ τῷ προκείμενῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτι νηπίοις καὶ θεομένοις διδασκαλλας, χρησίμος γίνεταί, προτρέπων αὐτοὺς εἰς μίμησιν ὧν ὀρώσιν. Καρπὸς δ' εἰλικρινοῦς εὐχῆς ἀπλότης, ἀγάπη, ταπεινοφροσύνη, καρτερία, ἀκακία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ πρὸ τῶν αἰωνίων καρπῶν, παρὰ τὸν βίον ὁ τοῦ σπουδαίου ἐνταῦθα βλαστάνει. Τοιοῦτος εὐχὴ καλωπίζεται τοῖς καρποῖς · ἀπορούσα δὲ τούτων, μά-

Δ ταιον ἔχει πόνον · καὶ οὐκ αὐτὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα φιλοσοφία ὁδὸς τοιαύτη μὲν ἔχουσα βλάστην, δικαιοσύνης ὄντως ἐστὶν ὁδὸς, καὶ πρὸς ὀρθὸν ἀγει τέλος · τούτων δὲ ἑσπερμένην, κενὸν ὄνομα καταλείπεται. Τί ὅφελος ἀμπελίου πεποιημένης, καρπῶν μὴ παραόντων, ὧν ἕνεκα ὁ γεωργὸς τὸν πόνον υπέμεινε ; Τί κέρδος νηστείας καὶ προσευχῆς καὶ ἀγρυπνίας, εὐφροσύνης ἀπούσης καὶ χαρᾶς καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος καρπῶν ; Δεῖ οὖν τοὺς μὲν πόνους τῆς νηστείας καὶ τῆς εὐχῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἔργων μετὰ πολλῆς ἡθούης καὶ ἀγάπης καὶ ἐλπίδος ὑψίστασαι · τὰ δὲ ἄλλα τῶν πόνων καὶ τοῖς καρποῖς, τῇ τοῦ Πνεύματος εἶναι πιστεύειν ἐνεργεῖν.

⁴⁴ Luc. xvii, 21.

stere convenit. Flores vero laborum et fructus, A Spiritus sanctissimi operatione adesse credendum est.

Εἰ δ' ἂν ἐαυτῷ τις λογίζοιτο ταῦτα, καὶ τὸ πᾶν ἀνατιθεῖται τοῖς πόνοις, ἀντὶ τῶν ἀκηράτων ἐκείνων καρπῶν, ἀλασυνείας τῷ τοιοῦτῳ φρόνημα φύεται. Αἰδὸ χρὴ τοὺς μὲν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας μεθ' ἑθονῆς ὑπομένειν· τὴν δὲ λύτρωσιν τῆς ψυχῆς, ἐκ τῶν παθῶν τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι· ὥς ἂν οὕτω κρείττων ἐαυτῆς ἡ ψυχὴ γενομένη, καὶ τῆς τοῦ Ἐκθροῦ δυνατωτάτης κακίας, οἰκητήριον ἀγαθὸν ἐαυτὴν παρέξει τῷ προσκυνητῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, παρ' οὗ τὴν ἀθάνατον τοῦ Χριστοῦ λαβοῦσα εἰρήνην, συνάπτεται δι' αὐτῆς, καὶ προσκολληθῇ τῷ Κυρίῳ. Εἰ δέ τις ἐν τῇ μῆτι τὸν τῆς ἀκρας εὐχῆς τόνον ἔχοντες, μηδὲ τινεσὶν ὀρελλομένην τῷ πράγματι σπουδὴν τε καὶ δύναμιν, ἀπολιμπάνονται ταύτης τῆς ἀρετῆς, ἐν τοῖς ἄλλοις πληροῦσων τὴν ὑπακοήν, κατὰ δύναμιν διακονοῦντες, προθύμως ἐργαζόμενοι, σπουδαίως θεραπεύοντες μεθ' ἑθονῆς, μὴ ἐπὶ μισθῷ τινι, μηδὲ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης ἕνεκα, μηδὲ ὡς ἄλλοις τοῖς σώμασι καὶ ψυχαῖς ὑπηρετοῦμεν, ἀλλ' ὡς Χριστοῦ δοῦλοις, ὡς ἡμετέροις σπλάγγνοις, καθαρὸν ἡμῶν καὶ ἁδολον τὸ ἔργον ἀποφανθῇ τῷ Κυρίῳ. Προσπειρήσει δὲ μηδεὶς ἀδυναμίας εἰς τὴν τῶν καλῶν ἔργων σπουδὴν· οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς ἀδύνατον ἐπιτάττει· «Ὅς ἐάν, » φησί, « ποιήσῃς ποτὴριον ψυχροῦ εἰς νομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. » Τί τῆς ἐντολῆς ταύτης εὐχερέστερον; καὶ ὁ μισθὸς τοῦ εὐχεροῦς ἔργου, ἐπουράνιος. Καὶ πάλιν· « Ἐφ' ἐνὶ τούτων ἱποκρίσασθε, ἐμοὶ ἐποκρίσασθε. » Τὸ μὲν ἐπιτάγμα μικρὸν· τὸ δὲ τῆς ὑπακοῆς κέρδος, πολὺ. «Ὅστε οὐδὲν ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτεῖ· ἀλλὰ καὶ μικρὸν, καὶ μέγα ποιῆς, ἔπεται σοι κατὰ τὴν προαίρεσιν ὁ μισθός. Ἐάν μὲν γὰρ εἰς νομα καὶ φόβον Θεοῦ, λαμπρά καὶ ἀναφαίρετος ἦλθεν ἡ δωρεά· ἐάν δὲ εἰς ἐπίδειξιν, δικουσαν ἐμύνοντος αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. » Ἵνα δὲ μὴ τις τοῦτο πᾶθῃ, παραγγέλλει τοῖς μαθηταῖς, καὶ δι' ἐκείνων ἡμῖν· «Βλέπετε μὴ ποιήσῃτε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν, ἢ τὴν εὐχὴν, ἢ τὴν νηστείαν, ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· εἰ δὲ μὴ γέ, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Quod si quis hæc sibi ipsi imputaverit, et omnia laboribus suis tribuerit, vice æternorum fructuum illorum, arrogantiae spiritus huic homini inseritur. Idcirco ob virtutem suscepta certamina cum iucunditate par est sustinere, et animi liberationem ab affectibus Deo acceptam ferre, ut sic anima semetipsa melior effecta, et potentissimi hostis malitia superior, domicilium bonum præbeat se adorandæ sanctoque Spiritui, a quo immortalis Christi pæce accepta copulatur per eam, et agglutinatur Domino. Quod si quidam, qui nondum perfectæ præcationis vigorem tenent, neque debitum huic negotio studium, et vim obtinent, privati sunt hæc virtute; in cæteris compleant obedientiam, pro viribus ministrantes, alacriter operantes, sedulo cum voluptate cultum impendentes, non ob mercedem ullam, neque humanæ gloriæ causa, neque ut alienis corporibus et animis inservientes, sed tanquam Christi servis, et nostris visceribus, aut purum et fraudis expers opus nostrum Domino pateat. Nemo autem imbecillitatem prætexat ad honestarum actionum studium. Nihil enim Deus præcipit, quod fieri non possit; quippe cum dicat: « Si quis præbuerit poculum aquæ frigidæ in nomine discipuli, amen dico vobis, non amittet mercedem suam⁴¹. » Quid hoc mandato facilius? Atqui merces tam levis et expeditæ opera, cælestis est. Et rursus: « Quandiu fecistis uni de his, mihi fecistis⁴². » Jussum quidem exiguum est; obtemperantiæ vero quæstus ingens. Quare nihil præter vires exposcit. Verum sive parvum, sive magnum quid facias, sequitur te merces ex proposito. Nam si in nomine et timore Dei fiat, illud et quod eripi non possit donum venit; sin autem ad ostentationem, audi jurantem ipsum Dominum: « Amen dico vobis, receperunt mercedem suam⁴³. » Jam ne quis hoc experiatur, præcipit discipulis, et per illos nobis⁴⁴: « Videte ne eleemosynam vestram, aut preces aut jejunium faciatis coram hominibus; alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cælis est. » Huic gloria in sæcula. Amen.

⁴¹ Matth. x, 42; Marc. ix, 40. ⁴² Matth. xxv, 40. ⁴³ Matth. vi, 2, 5. ⁴⁴ ibid.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΧΘΟΜΕΝΟΥΣ ΤΑΙΣ ΕΠΙΤΙΜΗΣΕΙ.

EJUSDEM

ADVERSUS EOS QUI CASTIGATIONES ÆGRE FERUNT.

(Gentiano Herreto interprete.)

Sermo Dei ac ratio vere divina res est et sacra, A
eximia possessio, non aliunde adnata, sed cum
natura commista, homini munus pretiosissimum
ab officio in eum descendens. Itaque et ad simili-
tudinem Dei fieri dicitur. Etenim hoc etiam ab
aliis animantibus differt, et divina quadam præro-
gativa peculiariter insignitur, valde aliqui aliis
in rebus magna cum pecudibus communicatione
præditus. Nam oculorum figura, et corporis com-
positio, eorumque et quæ ad cutem exstant, et in
ventre latitant, hominem non nobilitant : quando-
quidem et terrestres, et aquatiles, et volucres, et
omnes denique animantes illorum participes cer-
nantur. Hoc vero principem omnium facit, et bea-
tissimum demonstrat : quo copiose Deus ditatus
ejus paulum nobis impertivit, in primis ut illum
intueamur, et agnoscamus sermonem sermonis ac
rationis largitorem, et religiose serviamus ei qui
tam bene nos sua ipsius gratia exornaverit. Ser-
mone rationeque nos longe corpore imbecilliores,
fortiores fortioribus existimus, et omnia servituti
mancipamus, ac usui nostro jubemus obsecundare.
Ita tauros domamus, et jugo subjugamus, terram-
que aratri proscindere apparamus, ac celerem
equum frenis comprimentes obedientem habemus,
et tardum asinum fustibus compellentes facinus
celeriorem, durasque multas vebicula trahere one-
raque bajulare cogimus ; elephantorum vero effu-
sam corporis molem, ac camelorum magnitudinem
ad id quod placet facili arte traducimus. Hinc
etiam maris profundum trajicimus, et exiguo ligno
ratione gubernante pelagus immensum lustramus,
et cum itineris illius indicibus amotis e conspectu
terræ ablinus, cœlestibus signis tuto profiscisci-
mur, ac nauta ea duce iter facit, ut stella Magi
ducebantur. Cœli autem latitudines et conforma-
tiones repertæ sunt, et stellarum multitudo, et qua
queque sit magnitudine, quoque intervallo, item-
que lunæ figura, et quid soli accidat, quod certis
quibusdam temporibus radium abscondat ; jam
vero de terra quoque commota philosophamur,
quique fiat ut naturalibus soluta firmamentis ipsa-

θεῶν ἀληθῶς καὶ ἰερὸν χρήμα ὁ λόγος θεοῦ, κτῆμα
ἐξαιρετὸν, οὐκ ἄλλοθεν προσγενόμενον, ἀλλὰ συγκε-
κραμένον τῇ φύσει, ἀνθρώπῳ δῶρον τιμωτάτον
παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος εἰς αὐτὸν ἔλθόν. Αἰδὸ καὶ
καθ' ὁμοίαν θεοῦ γενεῇσθαι λέγεται. Τοῦτω γοῦν
ἔχει καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα τὴν διαφορὰν, καὶ τῷ
θεοειδεῖ πλεονεκτῆματι ἰδιαζόντως χαρακτηρίζεται,
σφόδρα τοῖς ἄλλοις πολλὴν ἔχων τὴν κοινωσίαν πρὸς
τὰ βροχέματα. Ὁφθαλμῶν γὰρ τύπος, καὶ σαρκῶν
διάπλασις, τῶν τε ἐπὶ τῆς ἐπιφανείας, καὶ τῶν ἐν
γαστρὶ κρυπτομένων, οὐ σεμνύνει τὸν ἀνθρώπον·
ἐπειδὴ καὶ ἐν χειράσι, καὶ ἐν ὕδρῳ, καὶ ἐν πτηνοῖς,
καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ζῶοις ἡ ἐκείνων μετουσία βλέπεται.
Τοῦτο δὲ ἡγεμόνα τῶν πάντων ποιεῖ, καὶ μακαριστὸν
ἀποδείκνυσιν· ὅπερ θεὸς ἔχων πλουσίως, ὧστεν ἡμῶν
ἐχαρίσατο, ἵνα πρῶτον ἐκείνων βλέπωμεν, καὶ γνω-
ρίζωμεν λόγον τοῦ λόγου δοτῆρα, καὶ λατρεύωμεν τῷ
οὕτως ἡμᾶς καλῶς τῇ ἰδίᾳ κατασκοπεύσαντι χάριτι.
Αἰδὸ λόγους ἰσχύομεν τῶν ἰσχυρῶν πλέον ἀσθενεῖς· δυ-
ναι τὸ σῶμα, καὶ πάντα δουλούμεθα, καὶ ταῖς ἡμετέ-
ραις ὑπηρετεῖσθαι χρεῖαις κελεύομεν. Οὕτω ταύρους
δαμάζομεν καὶ ὑπάγομεν τῷ ζυγῷ, καὶ γῆν ἀρότροις
ἀνατέμνουν παρασκευάζομεν, καὶ ἵππων ταχὺν τοῖς
φάλοις κατὰγοντες ἔχομεν εὐπειθῆ, καὶ τὸν βραδὺν
ὄνουν τοῖς βοπάλοις ἐπείγοντες ποιοῦμεν ἐξύτερον,
καὶ τὰς σκληρὰς ἡμῶνους ὀχήματα ἔκκειν καὶ ἀχθο-
φορεῖν ἀναγκάζομεν· ἐλεφάντων δὲ τὴν ἐκκεχυμένην
πολυσαρκίαν, καὶ καμήλων τὸ μέγεθος εὐπηγάνους
πρὸς τὸ δοκοῖν μεταχειρίζομεθα. Ἐντεῦθεν καὶ βάθος
περαιούμεθα, καὶ μικρῷ ὕλῳ διὰ κυβερνητικῆς τὰ
ἄκρα τῶν πελαγῶν ἐφοδεύομεν, καὶ τῆς πορείας
ἐκείνης οὐκ ἔχοντες σύμβολα, ὅταν γῆν ἀποκρύψω-
μεν, τοῖς κατ' οὐρανὸν σημείοις ἀσφαλὺς ὁδηγοῦ-
μεθα, καὶ ὁδηγεῖ τὸν ναῦτην ὡς τοῦς Μάρτυρας ἀστέhr.
Οὐρανοῦ δὲ πλάτη καὶ σχήματα ἐξευρέθη καὶ πλήθος
αστέρων, καὶ ὅπως ἕκαστος μεγέθους ἔχει, καὶ δια-
στήματος, καὶ τῆς σελήνης σημείωσις, καὶ εἰ πᾶσι
ὁ ἥλιος κατὰ τινος χρόνου τὴν ἀκτῖνα καλύπτεται·
ἤδη δὲ καὶ κατὰ γῆς κινουμένης φιλοσοφοῦμεν, ὅπως
λυομένη τῶν φυσικῶν ἐρεισμάτων αὐτὴ τε ἀναβάσ-
σεται, καὶ τοὺς ἐπὶ τοὺς μετὰ τῶν ἐπικειμένων κλο-
υεῖ. Συμβόλοις δὲ τοῖς παρατετηρημένοις καὶ ἀχμοῦς

παρεωρῶμεν, καὶ ἐπομβρίας προμαντεύμεθα, καὶ τοὶς ἐκ γῆς φουμένους τὸν λόγον προσάγοντες, τὰς φύσεις τῶν βοτανῶν ἐξετάζομεν, καὶ τὴν μὲν τῷ τραυματίᾳ σωτήριον ἀποφαίνομεν, ἄλλην ἐπιτήδειον πρὸς ὕπνον τῇ μὴ καθεύδοντι, ἐτέραν ἥλατος λατίνην, καὶ ἄλλην τὰς ἐπαναστάσεις τοῦ σπληνὸς καταστέλλουσιν. Ἐὖ τὰς ἐπιστήμας, ἀφίμην τὰς τέχνας τὰς ἀναγκαίας, τὰς πρὸς τροφήν πᾶσαν, τὴν ποικίλην τῶν ἐπιτηδευμάτων περίοδον. Τὸ δὲ τοιούτων ζῶον, τὸ σοφὸν, τὸ πρακτικόν, τὸ δραστικόν, τὸ μνημονικόν, τὸ ἐνταῦθα ἐν καὶ τὰ ἄλλα οὐ βλέπον, διὰ τὸ ποικίλαις ἡδοναῖς καὶ διαφόροις πάθεσι περιελασθῆναι, ἐνὸς ὀλιγώρου ἔχει, τῆς ἀληθοῦς ζωῆς καὶ τῆς οἰκίας σωτηρίας. Καὶ ὁ προβέβηκεν τροπὴς ἀέρων, τὴν ἀνάστασιν οὐχ ὀρέξ· ὁ τὰς μεταβολὰς τῶν ἐκαιστών εἰδὼς, τὴν μεταβολὴν οὐ βλέπων τοῦ βίου· ὁ τὸν δούλον ἀπαυτῶν τὰς εὐδύναν ὧν διαπράττεται, τοῦ σου κριτοῦ καὶ Κυρίου τῆς ἐξουσίας κατατρονεῖ.

Ταῦτα οὐκ ἐστὶ τοῦ λογικοῦ, ἀλλ' εἰς μωρίαν τὸ λογικὸν παρατρέποντος. Δικαιοσύνην οὐκ ἀσχεῖς, τὴν ἀρετὴν οὐ μανθάνεις, εὐχίης ἀμειλῖς. Καὶ τοῦτο ἐβόλυσεν ἡ χθιὴ ἡμέρα. Ποιοὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ τὴν Κυριακὴν ὀρέξ, ὁ ἀτιμάσας τὸ Σάββατον; Ἡ οὐκ εἶδας ὡς ἀδελφαὶ αὐταὶ αἱ ἡμέραι; καὶ εἰς τὴν ἐτέραν ἐυερίσῃς, τῇ ἐτέρᾳ προσκροῖς; Ἐχων νοῦν καὶ λόγον, οὐ προωρῶς τὸ πρῶτον καὶ συμφέρον, οὐδὲ ἐμμελῶς ποιεῖ τῆς αὐτοῦ ἀθανασίας τὴν ἐπιμελίαν, οὐδὲ δια[σ]κέπτῃ τὴν αὐτοῦ φύσιν ὄντως εἰ, καὶ εἰ γινώσκει δύνασαι· γαστρὶ δὲ καὶ λαγνείας, καὶ ἀργίᾳ, καὶ ὑπνι τοῦ Θεοῦ καὶ εὐερίτου προδίδως τὸ δῶρον, ἵνα σὺ ἀχρεῖον, καὶ ἀνοήτῃς καὶ μάταιον γένῃται. Αἰσχιστοῦ τοῦτο, καὶ νηκίας φρενὸς, καὶ τῆς ἐπαχθοῦς κατηγορίας ἄξιον. Ἦτον ὃ ἂν ᾤην κακὸν, εἰ μὴ νοοῦντες οὐκ ὀνοῦν καὶ παρ' ἑαυτῶν τὸ συμφέρον, ἄλλου γοῦν εἰσηγουμένου τὸ χρῆσιμον, ἐπειθόμεθα. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοὺς διδασκάλους ἀχθόμεθα, καὶ χαλεπὸς αὐτῶν τὴν νοουσίαν φέρομεν, καὶ ταῖς συμβουλαῖς βαρυνόμεθα. Ναυτιώμεν δὲ πρὸς τὴν πειδεῖαν τῶν καλῶν, ὡς ὁ κακός τι τῶν ἀφρόστων πρὸς τὰ θῆα τὰ παρὰ τῶν λατρίων αὐτοῖς ὀρεγόμενα. Κἂν ἐπέκληξις γέννηται, χαλεπώομεν· κἂν τραχηλὸν ἀκούσωμεν ῥήματος, δυσανασχετοῦμεν· κἂν ἀπόκλεισθῶσιν ἡμῖν ἀφορισμὸς αἱ θύραι τῆς ἐκκλησίας, βλασφημοῦμεν. Οὕτως δὲ οὐκ ἐστὶ μαθησάμενον τρόπον, οὐδὲ ὑπακοὴν μαθητῶν, ἀλλὰ στασιαστῶν καὶ μαχομένων φιλονεικία. Παιδίον γὰρ τάξιν ὁ μαθητῆς ἐπέχειν ὀφείλει, ὃς τέχνης ἢ ἐπιστήμης ἐπιθυμῇ μᾶλλον τῶν ἐξῶθεν· ὁ δὲ εὐσεβείαν ἀκούμενος, μετὰ πλείονος τῆς προσήκης εἶναι βέβηρος ὀφείλει· ἐπειδὴ καὶ ὁ Κύριος ἐκείνην τὴν ἡλικίαν ὡς ἐπέθετο τοῖς παρ' ἑαυτοῦ ἐπαίνοις ἐπέμνη. Τὸ παιδίον τοίνυν οὐκ ἐμβαίνει τοὺς χαρακτήρας καὶ τὰς γραμμάς ἄσπερ ἂν ὁ διδασκαλὸς τῇ χρηρῇ ἐνοσημῇ νηται· οὐδὲ στοιχεῖα καινοτομεῖ, ὅτι ἐξουσίας ἐμπλήκτου νεωτερίζον περὶ τὰ γράμματα· ἀλλὰ πρῶτον μὲν τῇ γραφίδι τοῖς τοῦ διδασκάλου τύποις ἐνασχεῖ τὴν χεῖρα· ὁνόματα δὲ οὐκ ἄλλα τοῖς στοιχείοις ἐπι-

A que subsiliat, et incelas quaeque adjacent concutiat, ex signis observatis et aestus perspicimus, et imbres futuros praedicimus. Praeterea ad ea quae terra parit rationem admoventes, naturas herbarum perquirimus, et hanc saucio salutarem decernimus, alteram somno non dormienti conciliandam idoneam, aliam jeciori sanando, et aliam lenis tumoribus comprimendis. Omitto scientias, artes telurico, tum necessarias, tum quae ad delicias omnigenas attinent, varium quoque studiorum orbem. Ceterum tale animal, sapiens, ad agendum idoneum, laboriosum, memoria valens, quodque quod hic et quae alibi sunt cernit, quia variis voluptatibus ac diversis affectibus circumagitur, unius rei penuria laborat, verè vivendi rationis, et sume ipsius salutis; atque qui aeris commutationes intueris, resurrectionem non vides; qui annorum conversiones nosti, vitæ mutationem non cernis; qui a famulo tuo administrati rationem exigis, iudicis et Domini potestatem contemnitis.

Haec ejus non sunt qui ratione praeditus est, sed ejus qui rationem in insaniam convertit. Justitiam non meditaris, virtutem non addiscis, precationem negligis: cujus rei besternus indicio dies est. Quibus enim oculis diem Dominicum intueris, qui Sabbatum dedecorasti? An hos nescis dies germanos esse? Ac si in alterum injurius sis, te in alterum impingere? Tu mentis et rationis compos non provides quid debeat et conducat, nec concinne tuæ curam geris immortalitatis, nec tuam interpellas naturam quisnam sis, et quid de te fieri possit, sed ventre, libidine, otio, ac somno, Dei et benefactoris donum prodis, ut sit inutile tibi, incommodum et inane. Turpissima haec res est, et juvenilis, id est stulti animi, et gravi accusatione digna. Minus autem malum esset, si nos intrinsecus et a nobis ipsis quid expediret non intelligentes, cum alius quod usui sit adducit, ei credere-mus. Id vero non habet ita, sed etiam valde nos magistris et doctoribus indignamur, ac eorum admonitionem ægre ferimus, et consiliis gravamur. Nauseamus vero ad rerum honestarum disciplinam, perinde ac ægroti cibum fastidientes ad opsonia quæ illis medici porrigunt. Ac si quis increpet, exacerbamur; si asperius verbum audiamus, indignamur; sique nobis ad separationem ecclesiae fores obserantur, ad convicia ferimur, ac blasphemamus. Id non sunt discipulorum mores, neque obedientia discipulorum, sed seditiosorum et pugnacium contentio. Puelli enim vicem discipulus subire debet, qui artem vel scientiam aliquam de externis desideraverit: qui vero pietatem meditatur, majori cum accessione infans esse debet: praesertim cum etiam Dominus illam ætatem veluti ad obediendum paratam suis ipsis laudibus ornaverit. Atqui puellus non insurgit in characteres et lineamenta quæ praeceptor in cera inscripserit, neque nova molitur clementia, aliquid novi in litteris licentia

stolidā attentans, sed primam graphio in notis præceptoris manum exercet, nomina vero non alia ex elementis colligit quam ea quæ audit, sed omni modo, ratione ac opera magistri traditionem imitatur. Quod si quando negligentius quid egerit, cutis ejus verberibus afflictor, plagis contumax non efficitur, neque perfractis tabellis a magistro abit, sed aliquandiu dolori amaras insillans lacrymas, disciplinis adherescit, versaturque acrior in meditatione, non autem negligenter evadit. Alias rursus si tanquam juvenis ac novus parum rem curet, a cibis abstinere jubetur, et famis pœna propter socordiam damnatur: permanset vero in ludo etiam solus, aliis ad prandium discedentibus pueris, præceptor religiose observans. Christianus autem non sic, qui audit, tamen, « Nisi convertamini, et quasi pueri fiat, non intrabitis in regnum cœlorum »¹. Sed si quando asperius sacerdotem specie ac voce corrigentem erratum perceperit, palam contradicit, et inter dentes murmurat, et circumiens forum ac plateas conviciatur. Et si ab ecclesia excludatur, orationem contemnit, se cum a populo, tum a mysteriis sine ulla dissimulatione abducens; aut forte ne huic quidem supplicio addictus, se ab ecclesia submovet, ira contra episcopum commotus, ac Deum et Dominum aversatus. Sed ejusmodi homini dicendum est quod Paulo, cum adhibe Saulus esset, dictum est, « Durum tibi est, o homo, contra stimulos calcitrare »²: sive a teipso Deum dimiseris, reputato quod qui a sole sejunctus est, in tenebris et caligine vitæ degit; sive orationibus ut indignus revocato.

Nihil falsi aut mendacii scriptum est in Evangelio, neque Christi prædictio exitum fallacem habet. Per Petrum episcopis dedit cælum celestium honorum; agnosce quod solutus, solutus es, et ligatus vinculis invisibilibus constrictus es. Si oculi tibi essent quibus cernebas animi substantiam, ostenderem tibi qui a communionē abactus es, speciem condemnati, gravissimis vinculis cervice depressi, nullum membrorum liberum aut solum habentis. Atque ultimam cum vita supplicium terminaretur! Nunc vero si quid humanum e venerit, et derepente mors accesserit, ut latro de nocte, scito tibi ocella quæ illic sunt esse. Diligentes sunt et qui non ludant illius regni janitores; vident animam separationis notas ferentem. Quasi quemdam fetore et sordibus carceris notatum, abigunt eam semita quæ ad bona duct. Non concedunt ut ordines justorum cernat, et angelicam lætitiā; misera vero tum suæ se temeritatis vehementer accusans, lugensque, ac plorans, et gemens in locum quemdam tristem tanquam anulum abiecta permanebit, luctu nunquam finituro ac Insolabil in æternum pœnas luens. « Nolite fieri », inquit, « sicut equus et mulus, quibus non

A λέγει, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσε· παντὶ δὲ τρόπῳ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μιμεῖται τοῦ καθηγγοῦ τοὺν παράδοσιν. Ἄν δέ ποῦ καὶ ῥητορικῶς ἀποτυμπανισθῇ τῷ σκύτει, οὐ θρασύνεται τῇ πληγῇ, οὐδὲ τὰς δειλοῦς τῷ διδασκάλῳ περιῤῥήξαν ἀπογοιτᾷ· ἀλλ' ἐπ' ὀλίγον τῇ ἀληθείᾳ πακρὸν ἐπιστάξαν τὸ δάκρυον, ἔχεται τῶν μαθημάτων, καὶ συντονώτερον περὶ τὴν μελέτην, ἀλλ' οὐκ ἀμελέστερον γίνεται. Ἄλλοτε πάλιν διγυμῶσας ὡς νέος, καλεῖται μένειν ἀπόστολος, καὶ τῷ λιμῷ τὴν ῥητορικὴν καταδικάζεται. Παραμένει δὲ τῷ διδασκαλίῳ καὶ μένος, τῶν ἄλλων παύων ἀναχωροῦσάντων ἐπ' ἄριστον, τῆρῶν τὸ πρόσταγμα σὺν εὐλαθείᾳ πολλῇ. Ὁ Χριστιανὸς δὲ οὐχ οὕτως, ὁ ἀκούσας, « Ἄν μὴ στραφῇτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παῖδα, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν »· ἀλλ' B ὅταν αὐστηρότερον ἴδῃ τὸν ἐν ἐρέᾳ σχήματι καὶ φωνῇ διορθούμενον τὸ πλημμέλημα, προφανῶς ἀντιλέγει, καὶ ὅτ' ὀδόντα γογγύζει, καὶ περινοστῶν τὴν ἀγορὰν καὶ τὰ ἀμφότα λοιδορεῖται. Κἀν τῆς ἐκκλησίας ἀποκλεισθῇ, καταφρονεῖ τῆς εὐχῆς, ἀπροσποίητως τοῦ λαοῦ καὶ τῶν μυστηρίων ἀποτεινόμενος· ἢ τυγνὼν οὐδὲ ὑποδιηθεὶς ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, αὐτοὺς τῆς ἐκκλησίας ἀπάγει, διὰ τὴν ὀργὴν τὴν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ τὸν θεὸν καὶ δεσπότην ἀποστρεφόμενος. Λεκτόεν δὲ τῷ τοιοῦτῳ τὸ πρὸς Παῦλον λεχθὲν, ἤνικα ἐπὶ Σαῦλος ἐτύγχανε· « Σκληρὸν σοι, ἀνθρώπε, πρὸς κέντρα λακτίζειν. » Εἶπε ἀπὸ σαυτοῦ τὸν θεὸν ἀφῆκας, λόγισαι ὅτι ὁ τοῦ ἡλίου χωριζόμενος, ἐν σκότει καὶ ὄφρῳ διάγει τὸν βίον· εἴτε ἀπεκλήθη τῶν εὐχῶν ὡς ἀνάξιος, ἀνακάλεσαι τὴν μετανόησιν τῆς πρώτης C κατὰστασιν.

interdictus sis, per poenitentiam primum statum

Οὐδὲν ψεύδος ἐν Εὐαγγελίῳ γέγραπται, οὐδὲ πρόβησις τοῦ Χριστοῦ ἐφαλμένην ἔχει τὴν ἐκδοσιν. Διὰ Πέτρον ἔδωκε τοῖς ἐπισκόποις τὴν κλειδα τῶν ἐπουρανίων τιμῶν· γίνωσκε ὅτι λυθεὶς λείπεται, καὶ θεθεὶς τοῖς ἀοράτοις δεσμοῖς κατασφύγγη. Εἰ ὀφθαλμοὺς εἶχες πρὸς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς, εἰδείξαις σοι τῷ ἀφωρισμένῳ σχήματι κατακεκριμένου, βαρυντάτος δεσμοῖς τὸν αἰχλὸν πιεζόμενου, οὐδὲν τῶν μελῶν ἐλευθερὸν ἢ ἄνετον ἔχοντος. Καὶ εἴθε τῷ βίῳ ἢ τιμωρίᾳ περιωριζέτο νυνὶ δὲ [ἀν] ἀνθρωπίνῳ συμμῇ, καὶ ἀθρόον παραστῇ ἡ τελευτῇ, ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτί, D γίνωσκε κεκλεισθαι σοι τὰ ἐκεῖ. Ἐπιμαεῖς εἶσι καὶ μὴ παιζόμενοι οἱ τῆς βασιλείας θυρωροὶ ὀρώσι τὴν ψυχὴν τὰ τοῦ ἀφορισμοῦ φέρουσαν σύμβολα. Ὡς τινα τοῦ δεσμοῦ τῶν τιμῶν τῇ κόμῃ καὶ τῷ ῥόπῳ καταγροῦμενον, ἀπελαύνουσιν αὐτὴν τῆς ἐπὶ τὰ καλὰ φερούσης ὁδοῦ· οὐ συγχωρεῖσονται ἵκεν τὰ τάγματα δεκαίων, καὶ ἀγγελικὴν εὐφροσύνην. Ἡ δὲ ἄθλια τότε πολλὰ τῆς ἀβουλίας αὐτῇ καταμεμυρημένη, οἰμώζουσα δὲ καὶ ὀδυρομένη, καὶ στεννοῦσα, καὶ σκυθρωπῶν τινι τόπῳ, ὡς γυνὴ προσεβῆμμένη διατελέσει, τὸν ἀλκτον ἐδωρμὸν καὶ ἀπαρμυθῆτον εἰς αἰῶνας ἐκτίνοῦσα. « Μὴ γένησθε », ὡς φησὶν, « ὡς ἔκδοι καὶ ἡμίονος, οἳ οὐκ ἔστι σύνεσις· ἐν κηρὶ καὶ χαλινῷ

¹ Matth. xviii, 5. ² Act. ix, 5.

τῆς σαγῶνας αὐτὸν ἀγχείς. » Τὸν σκληρὸν ὁ ψαλμὸς ἀπαλύνει ταῦτ' αὖ φησι, καὶ ὅλον ἐλαίῳ ἐκμαλάσῃς ταῖς παρανέσεις. Κάμφον οὖν τὸν αὐχένα, εἰξον ὡς ζυγὸν τοὺς περσάγμασι· τὸ σκληρὸν ἀπορρήγνυται, τὸ εἰκον καὶ καμπύμενον ὀρθοῦται· καὶ διδάσκει σε τοῦτο ἡ ἐπὶ τοῖς φυτοῖς πεῖρα. Μὴ τὸν χαλινὸν ἐνδρακὼν ὀρμήσης ἐπὶ τὸν κρηνὴν, ἢ τὸ βάραθρον, ἀλλὰ περιγίβεις τὸν αὐχένα τῇ χειρὶ τοῦ ἀναδάτου, ἐπὶ τὴν σῶζουσαν ὁδὸν κατευθύνῃται· ὅταν ἐπιτίμῃσιν δέξῃ, εἰπὲ ἀπὸ εὐλαβοῦς ψυχῆς τὸ δαδτικὸν, « Ἀγαθὸν μοι, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. » Μὴ ἐπισκοπικῆς αὐθαδείας εἶναι τὸν ἀφορισμὸν νομίσῃ· πατὴρ ὁ νόμος, πατὴρ ὁ τῆς Ἐκκλησίας κανὼν ἀπὸ τοῦ νόμου ἀρξέμενος καὶ κρατύνει ἐν τῇ χάριτι. Θεώρησον τὸν ἄγιον Παῦλον δι' ἐπιστολὴν τὰς ἀποφάσεις τοῦ ἀφορισμοῦ κατὰ τὴν ὑπευθύνων ἐκπέμποντα, καὶ τὸν Κορινθίον νεανίσκον τῷ τοιοῦτ' ἰατρεύοντα φαρμάκῳ, τὸν τῇ μητρί τ' αὐτοῦ σατανικῶς ἐπιμανέντα· « Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Οὐ γὰρ εἰσιν αἱ βίβαι τῆς παιδείας γλυκαίαι, ἀλλὰ πικραὶ· καρπὸν δὲ εἰς ὑστερον βλαστάνουσι κηρίων ἡδύτερον. Καὶ διὰ τοῦτο χρεῖα τῶ μὲν ἀσπουμένῳ τοῦ μοχλεῖν, τῶ δὲ ἀσκούντι καὶ πληγῆς καὶ τραχύτητος. Καὶ τῷ μὲν Μωσαϊκῷ νόμῳ αἱ τέσσαρες δεκάδες μέχρι νῦν αἱ νομικαὶ τῶν πληγῶν παραμένουσιν, οὐ τῷ εὐαγγελικῷ δὲ βίῳ· ἐπειδὴ πάντων ὁ λόγος ἐστὶ καὶ ἔλεος, καὶ βλάβος, καὶ παραδόχῃς, καὶ πληγῆ. Οὐ γὰρ τύπτομέν σε ὡς ὀκνέτην, ἀλλὰ παιδεύομέν σε ὡς ἐλεῶμερον· σοὶ γὰρ ἐκ τῆς Σάρρας τῆς ἐλευθέρας τὸ γένος, οὐκ ἐκ τῆς Ἀγαρ τῆς δούλης. Αἰδοῦμέθα σε ὡς υἱὸν τῆς ἐλευθέρας, οὐκ ἀτιμάζομεν ὡς γέννημα τῆς παιδείας. Διὰ τοῦτο ταῖς ἐλευθερίαις ἐπιτιμήσεις λυποῦμέν σε πλημμελοῦντα, οὐ σῶμα ἑλάνοντες, ἀλλὰ ψυχὴν ἀνιώντες. Ἄν δὲ καὶ τοῦτο φειδῶμεθα, πῶς σε παιδεύσομεν; Δυσμεταχειρίστός ἐστιν ὁ διδασκαλικὸς λόγος, καὶ ἡ ἀγωγὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ ποικίλην ἐπιτιμὴν τὴν τῆς ἐπιστάσεως οἰκονομίαν, τοὺς ὑποκειμένους ἤθεσιν αὐτὴν προσαρμόζουσα. Ἐστὶ τις εὐπειθὴς καὶ τὴν γνώμην εὐάγωγος; τοῦτο ὁ πῆδος καὶ ἀπαλὸς ἀρμόζει λόγος. Ἄλλος σκληρὸς καὶ ἀνάγωγος; μαστίγων χρῆζει. Τί οὖν ποιήσομεν, ἐπειδὴ βλάβους οὐ μεταχειρίζομεθα; καταλείβομεν αὐτὸν ἀπροσόντον; Οὐχ οὕτως. Ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγῳ μεταρρυθμιζομεν εἰς ἄλλο σχῆμα ὑποκειμένην χρεῖα κατ' ἄλληλον· καὶ ὥσπερ τὰ ὅψα τῇ μικρᾷ προσθέσει τῶν ἀρτυμάτων πρὸς τὰς ἐναντίας ποιότητας διαμελίσταται, ἀπὸ τοῦ σφόδροντος εἰς τὸ γλυκὺ, καὶ ἀπὸ τοῦ γλυκεῖος εἰς τὸ σφόδρον μεταβαλλόμενα· οὕτως καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος τῇ προσθήκῃ τῶν σχημάτων πρὸς διαφόρους χρεῖας μετατυπῶται, ἵν' ἐπινοηθῇ ἐκάστου τὸ τρέφειν.

Μὴ οὖν ἐν ταῖς γνώμαις μου καταλάει, τραχὺ ὀνομάζον τὸ διδασκαλικὸν, μηδὲ τοὺς κοινονοῦς τῶν ἀμαρτημάτων κοινονοῦς τῶν κατ' ἐμοῦ ποιοῦμενος μέμψων, καθέξῃ κρίνων ἐπίσκοπον μετὰ τοῦ συν-

est intellectus : in eamo et freno maxillas eorum constringes ». Durum et contumacem psalmus emolliens hæc ait, et veluti oleo adhortationibus mitigans. Incurva ergo cervicem, præcepta tanquam jugum subi. Quod durum est confringitur; quod cedit et flectitur, rectum efficitur; quod te etiam in plantis experientia docet. Ne freno dentibus compresso rapiaris in præcipitum, aut barathrum, sed accommodata manui sessoris cervice, ad viam quæ te servet recta ducaris; cum increparis, dic animo religioso Davidicum illud: « Bonum mihi est, quod humiliaveris me, ut discam justificationes tuas ». Ne segregationem arbitreris esse ab episcoporum audacia profectam; paternam læst, antiqua Ecclesiæ regula, quæ a lege traxit originem, et in gratia obtinuit. Contemplantur sanctum illum Paulum per Epistolas separationis pœus in obnoxios pronuntiandas mandantem, et Corinthium juvenem ejusmodi medicamento sanantem, qui satanica rabie percitus, novercæ se commiscuerat: « Quem enim Dominus diligit, castigat; flagello autem ferit quem suscipit ». Non sunt enim radices eruditionis dulces, sed amaræ; fructum autem in posterum germinant favis suaviorum. Et ideo pro labore quidem ei qui exerceatur opus est; ei autem qui exerceat, et verbere, et asperiat. Ac in lege Mosaica decades quatuor hucusque plagiarum permanent, non autem in evangelica vita: siquidem omnium sermo est, misericordia et virga, adhortatio et plaga. Non enim tibi verbera inferimus ut servo, sed te castigamus ut liberum: tibi enim ex Sara libera genus est, non ex Agar serva. Reveremur te ut liberæ filium, non dedecoramus ut ancillæ progeniem: ob id liberis increpationibus te angimus peccantem, non corpus pungentes, sed animum cruciantes. Quod si ab hac re abstinemus, quo te pacto castigabimus? Docendi ratio est tractatu difficilis, institutioque virtutis, ac variam requirit administrationis dispensationem, quæ se moribus ut sese offerunt accommodet. Est quispiam obediens et ad instituendum animo facilis? Huic levis et mitis congruit sermo. Alius durus et indocilis? Verberibus eget. Quid igitur faciemus, cum virgæ non conceduntur? Eunne nulla cura, nulla providentia dignabimur? Non ita sane. Sed cum verbis ad aliam accommodam rei subiectæ formam concinne traducemus: ac quemadmodum opsonia condimentorum, exiguo additamento ad contrarias qualitates permutantur, ex acri in dulce, et ex dulci in acre conversa: ita et noster sermo figurarum adjectione ad varios usus transformatur, ut quod cujusque educationi congruit intelligatur.

Ne igitur in augulis de me obloquaris, asperum nominans docendi genus, neque cum tuorum scelerum participibus communes mei reprehensiones faciens, asideas episcopum cum vanitatis consensu

* Psal. xxxi. 9. * Psal. cxviii. 71. * Hebr. xii. 6.

judicans. Equidem non ægre feram quasi animo novum quid passus, si e discipulis meis contumaciores indignerent. Est enim ea hominum peculiaris quedam affectio, quæ ab initio ad finem usque vitam comitatur; et qui aliis imperat, parentibus in totum is molestus et gravis est, imo etiam sceleratis et iniquis odiosus: quisquis enim peccatum prohibet, ægritudinem parit. Ac me id præter cas res quæ extrinsecus occurrunt, satis historia ecclesiastica docet. Quis Moysæ pastor præstantior? Quis princeps ita moderatus ac lenis? qui omnia in populi gratiam factus, nutritor, imperator, sacerdos, verus pater, in bello servans, in deserto nusquam aut sala, aut aratro culta bona suppedians, jus apte dicens, sine errore dux viæ; et tandem tamen seditionibus ut injurius agitur est, convicia ut lædens petitus, ut latrones et fraudatores murmure turbatus, maledictis ut imperitibus imperator ac malus præfector laceratus, periclitatus etiam est ne ipso fungendi sacerdotii officio privaretur, quando Dathan et Abiron filiiq. Core seditionem secum plebem una rupto fœdere ex populo abducentes, profani se sacerdotes sanctorum magno conatu esse contenderunt, ac feminas qui sufflarent elegerunt, et non multo post sancta attingerunt, ignemque mysticum exussit. Usque adeo populi præfectura docendique munus res est offendiculis obnoxia, ut Mosi ne fratres quidem pepercerint: quin et Maria obloquebatur, et Aaron conviciabatur: ac imperii onus importunum naturalem concitavit benevolentiam, et amicissimos quoque viro laborioso ut insurgere fecit. Verum nihil ad hoc ille, siquidem erat perpetuo Moyses, et nihil seipso deterior evaderebat. Ab illis vero peccatorum in ducem Deus pœnas exegit, quas luerunt. Quid qui post eum præfuerunt? Nunne religionem docens Isaias serra dissecit est? Nonne Jeremias contra cultum idolorum concionans clamore fatigatus est, et lacus eum et catarrhactarum supplicia exceperunt? Num Zacharias inter templum et altare bello petitus est et trucidatus? Dominus quoque noster ipse nonne pro ovibus pastor occisus est? nonne pro iis quos erudiebat, odio habitus cruci suffluxit est? Quid Paulo caput absceidit? Quid Petrum ad crucem sustulit? Quid singulos discipulos variis tormentis tradidit? Nonne quod prohiberent peccatum, et docerent justitiam? Semper enim discipulis quos reprehendit, invisus sunt veritatis amatores et magistri. Nos autem nondum veritatis nomine colaphum ullum passi sumus, neque adhuc corporis periculum subimus. Ac quid magni

A ελπίου τῆς ματαιότητος. Ἐγὼ δὲ οὐ παραχθῆσομαι τὴν ψυχὴν καὶ νῦν τι πάσχων, εἰ δέχονται μοι τῶν μαθητῶν οἱ σκληρότεροι. Πάθος γάρ ἐστι τοῦτο ἀνθρώπων ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος τῶ βίῳ παρακλιούσθων· καὶ βαρὺς μὲν ὁ ἄρχων ὡς ἐπὶ πᾶν τοῖς ἀρχομένοις· τοῖς δὲ μισοῖς καὶ παρανόμοις καὶ μίσους ἀξίος. Λυπεῖ γάρ τὴν ἀμαρτίαν καλῶν· καὶ με τοῦτο μετὰ τῶν ἔξωθεν πραγμάτων ἱκανὸς καὶ ἡ ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία διδάσκει. Τίς κρείττων ποιμὴν Μωσῆος; τίς δὲ ἀρχὼν ἐμμελὴς οὗτος καὶ ἥσιος, πάντα γινόμενος τῶ λαῷ, τροφεύς, στρατηγός, ἱερεὺς, αὐτοπατήρ. ἐν πολλοῖς σὺζων, ἐν ἐρήμῳ βίον διαπρατὰ καὶ ἀνίροτα χορηγῶν ἀγαθὰ, δικάζων ἐμμελῶς, ἀπλάνως ὁδηγῶν; καίτοι ἐπὶ τοῦτων κατεστασίασθαι ὡς ἀδικῶν, ὕβρισθαι ὡς βλάπτων, κατεγογγύσθαι ὡς οὐ κλέπτοντας καὶ νοσιζόμενοι, ἐδολασφηνήσθαι ὡς ἀνεπιστήμων στρατηγός καὶ προστάτης οὐκ ἀγαθός, ἐκινδύνευσε καὶ αὐτῇ; τῆς ἱερωνύμης ἀπελαθῆναι, ἥνικα δαδὼν καὶ Ἀβειρῶν καὶ υἱὸν Κορὲ δῆμον στασιώδη μετ' αὐτῶν τοῦ λαοῦ ἀπορρήξαντας, βέβηλοι τῶν ἁγίων ἱερέας ἐφιλονεικοῦν εἶναι, καὶ τὰς θυμιατρίδας μετεχειρίζοντο, καὶ ὅσον οὐδέπω τῶν ἁγίων ἥπτοντο, καὶ τὸ πῦρ ἀνῆκτον τῷ μυστικῶν, ὃ πρὸ τοῦ θυμιάματος τοὺς θυμίωντας κατέφλεξε. Καὶ τοσούτων γέ ἐστιν εὐπρόσκαρτος προστασία λαοῦ καὶ τὸ διδασκαλικὸν ἐπιτηδεύμα, ὥστε οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Μωσῆος ἐφείσαντο· ἀλλὰ καὶ Μαρία καταλάλει, καὶ Ἀδρῶν ἐλοιδορεῖ, καὶ τὸ φορτικὸν τῆς ἀρχῆς τὴν φυσικὴν παρῶν εὐνοίαν, καὶ τοὺς οἰκειοτάτους τῶ πολυμήθῳ ἀνδρὶ ἐπανάστηνεν. Ἄλλ' οὐδὲν περὶ τοῦτο· ὁ μὲν γὰρ ἦν Μωσῆς, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ χεῖρων ἐγένετο· οἱ δὲ τῶν εἰς τὸν ἡγεμόνα πλημμελημάτων παρὰ Θεοῦ τὰς δίκας καὶ ἀπητηθήσαν, καὶ ἀπέτισαν. Τί οἱ ματὰ τοῦτον; Οὐχ Ἰσάας τὴν εὐσέβειαν διδάσκων ἐπρίσθη; Οὐχ Ἰερემίας τὴν εἰδωλολατρίας ἀποκηρύττων κατεβόσθη, καὶ λάκκοι αὐτὸν καὶ τιμωρίας καταβράκτων διεβέβησαν; Οὐ Ζαχαρίας μετὰ τῷ ναοῦ καὶ τοῦ θυμιαστηρίου ἐπολεμήθη καὶ ἐφονεύθη; Ὁ Κύριος ἡμῶν [ὁ] αὐτὸς οὐ περὶ τῶν προβάτων, ὁ ποιμὴν, ἐσπάργη; οὐ περὶ τῶν παιδευομένων μισθὸς ἐσταυρώθη; Τί Παῦλον τῆς κεφαλῆς ἀπέτεμε; τί Πέτρον ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὤψωσε; τί τοὺς καθ' ἕνα τῶν μαθητῶν ταῖς ποικίλαις τιμωρίας παρέδωκεν; Οὐ τὸ καλῶν τὴν ἀμαρτίαν, καὶ παιδεύειν δικαιοσύνην; Ἄε γὰρ ἐχθροὶ τῶν ἐλεγγομένων μαθητῶν οἱ τῆς ἀληθείας φίλοι τε καὶ διδασκαλοὶ. Ἡμεῖς δὲ οὐδέπω ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἔρραπίσθημεν, οὐδέπω τῇ σαρκὶ τὸν κίνδυνον ἐδεξάμεθα. Καὶ τί μέγα ἂν γογγυσθῶμεν, οὐ τοῦ σταυρωθέντος διδάσκον; Ἢ; πατήρ ἢ μήτηρ δέχομαι σου τὰς σκληρότητας καὶ παροξυσμούς.

nurturemus, qui crucifixi ministri sumus? Veluti pater aut mater tuas insolentias exacerbationesque amplector.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΗ ΕΙΣ ΤΟΝ ΚΑΤ' ΑΡΕΤΗΝ ΒΙΟΝ.

S. P. N. GREGORII

DE VIRGINITATE.

EPISTOLA EXHORTATORIA AD FRUGI VITAM.

(Petro Galesinio Interprete.)

Ὁ μὲν σκοπὸς τοῦ λόγου ἐστίν, ἐπιθυμίαν τῆς κατ' ἀρετὴν ζωῆς τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐμπούνησαι· πολλῶν δὲ τῶν κοινωτέρων βίῳ, καθὼς ὠνόμασεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῶν περισπασμῶν ἐγκυμμένων, ἀναγκάως ὁ λόγος, ὥσπερ τινὰ θύραν καὶ εἰσοδὸν τῆς σεμνοτέρας διαγωγῆς, τὸν τῆς παρθενίας ὑποτίθεται βίον, ὡς οὔτε τοῖς ἐμπλακεῖσι τῇ τοῦ βίου κοινότητι ῥάδιον τὸ καθ' ἡσυχίαν προσφιλοσοφεῖν τῇ θειοτέρᾳ ζωῇ, καὶ τοῖς ἀποταξαμένοις πάντῃ τῷ παραγῶδει βίῳ, πολλῆς εὐκολίας οὐσης ταῖς ὑψηλοτέραις ἀσχολαῖς παρεδρεῦναι ἀπερισπάτως. Καὶ ἐπειδὴ καθ' αὐτὴν πως ἀργότερα πρὸς τὸ πείθειν ἐστὶν ἡ συμβουλὴ, καὶ οὐκ ἂν τις ῥάδως ὑπαγάγοιτο τινα ψιλῇ τῷ λόγῳ πρὸς τι τῶν ὠφελοῦντων ἐγκυλευόμενος, εἰ μὴ πρότερον ἀποσεμνύνειεν ἐκεῖνο, πρὸς ὃ τὸν ἀρετὴν παρορμῇ· τοῦτου χάριν ἀπὸ τῶν ἐγκωμίων τῆς παρθενίας ἀρξάμενος, οὕτως εἰς τὴν συμβουλήν καταλήγει. Μᾶλλον δέ πως τοῦ ἐν ἐκάστῳ καλοῦ, καὶ διὰ τῆς παραθέσεως τῶν ἐναντιῶν φανερούμενου, ἀναγκάως καὶ τῆς δυσχερείας τοῦ κοινωτέρου βίου μνήμη τις γέγονεν. Εἴτα εὐμεθέως ὑπογραφεῖ τις παρειαχθῇ τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τοῦτου τυχεῖν τὸν ἐν κοσμητικῇς θύτῃ φροντίσιν, κατεσκευάσθη. Τῆς δὲ σωματικῆς ἐπιθυμίας ἀργούσης ἐν τοῖς ἀποταξαμένοις, ἀκολούθως ἐπεξηγήθη εἰ τὸ διηθῶς ἐπιθυμητόν. Οὐ χάριν καὶ τὴν ἐπιθυμητικὴν δύναμιν παρὰ τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐλάβομεν. Τοῦτου δὲ καθ' ὅσον οὐκ ἐστὶν ἡ ἐκκαλυφθέντος, ἐφάνη ἀκολούθως καὶ τινα μέθοδον πρὸς τὸ τυχεῖν τοῦτου ἐμπούνησαι τοῦ ἀγαθοῦ. Εὐρῆθι τοίνυν ἀληθῆς παρθενία, ἡ παντὸς τοῦ ἐξ ἁμαρτιῶν μολυσμοῦ καθαρῆς οὐσα, πρὸς τὴν τοιαύτην ἐπένουσι ἐπιτηδεύως ἔχουσα· ὥστε πάντα τὸν διὰ μέσου λόγον, καὶ πρὸς ἑτέρα τινα βλέπειν δοκῇ, πρὸς τὸ τῆς παρθενίας συντίθειν ἐγκωμίων. Τὰς δὲ μερικὰς ὑποθήκας τοῦ τοιοῦτου βίου, δοαὶ τοῖς ἀρεθῶς ἐπένουσι τὴν σεμνότητα ταύτην ἐπιτηδεύθησαν, φεύγων τὴν ἀμετρίαν ὁ λόγος· παρέρραμε, καθολικῶς τε διὰ τῶν γενικωτέρων παρ-

Oratio hæc omnis eo spectat, ut, qui ejus vim assequuntur, eis profecto vite honestæ, et quæ virtuti maxime conveniat, allatura sit cupiditatem; permultæ enim cum sint, ut divini Apostoli verbo utar, distractiones, quæ communi hominum vitæ impendunt; necessario hæc quidem oratio, quasi quosdam sancioris disciplinæ aditus, atque fores virginalis vitæ rationes constituit: tanquam neque illis, qui in hæc vitæ vulgaris societate occupati sunt, facile sit otioso animo se divinalis vitæ institutis tradere, et illis, qui ab omni turbulentæ vitæ consuetudine se removerunt, valde promptum sit ac facile, in gravioribus rerum divinarum studiis sine ulla interpellatione ac libere versari. Et quoniam aliquo modo consilium per se non multam ad persuadendum vim habet, neque qui ad res aliquas utiles et salutares adhortatur, facile quempiam simplici verborum ratione flectit, nisi illud unum ante graviter, et ample exornaverit, ad quod auditorem ipsum impellere studet: propterea oratio hæc, quæ consilio concluditur et terminatur, a virginis laudibus exorsa est. Quæ autem cuique rei laus attribuitur, ea quia rerum inter se pugnantium appositione, quasi contentione quadam, illustrior fit, non sine causa a nobis molestiarum, ac difficultatum, quibus humana vita afficitur, mentio facta est. Deinde explicatio quædam, et illa quidem brevis est introducta vitæ illius, quæ philosophiæ consentanea est, illudque sane conclusum est, non posse eam vitæ rationem quemquam assequi, qui in humanis negotiis omnino versatur. Sed cum eorum, qui rerum humanarum curam abjecerunt, corporis cupiditas debilitata sit, et quasi languescat appetitio, illud item ordine quæsitum est, quæ a nobis res sit vere appetenda. Cujus rei gratia ab eo qui naturæ nostræ effector est, ipsam appetitionis vim naturamque nos accipimus. Quæ quidem re, quoad fieri potuit, plane explicata, neque etiam

præpostere visum est, rationem quamdam, atque viam indagare, qua hoc sane bonum assequeremur. Vera igitur, et solida virginitas cum nullis peccatorum sordibus obsolescat, ea ad hanc ipsam indagationem inventa est valde accommodata. Quamobrem quæcunque hac oratione exposita sunt, etsi alio spectare videntur, omnia tamen ad hanc virginalem laudem plane referuntur. Singula enim hujus vitæ præcepta atque instituta, quæ diligenter sunt et accurate exculta ab iis, qui sanctæ vitæ hujus participes sunt, nimiam verborum copiam effugiens, hæc percurrit oratio: ac generatim per communia præcepta adhortatione producta, res singulas ita quodam modo comprehendit, ut neque res ullas necessaria prætereat, neque extra modum vagetur. Cum autem in more atque hominum consuetudine illud positum sit, ut omnes iis potissimum sese studiis dent, quorum laude viros illustres exstittisse viderint, necessario qui coelibatus gloria floruerunt, eos pio commemoravimus. Et quoniam neque rebus narrandis exempla ad virtutis perfectionem tantum quidem momenti habent, quantum certe habet tum vox viva, tum maxime exempla, quæ res salutare gignunt: idcirco jure et merito, hac prope extrema oratione, religiosissimi episcopi, maxime possit hæc ipsa quæ querimus docere. Mentio autem ejus non nominatim facta est, sed ex quibusdam signis oratio ipsa ostendit eum esse, quem nos significamus: ut ne qui postea in hoc sermone versantur, id consilium iis videatur inutile, si, qui in hanc vivendi viam ingrediuntur, se ad juvenes conferre jubentur. At vero hoc solum bi intuendo, nempe qualem esse deceat hujus vitæ moderatorem, deligant eos sibi duces, qui munere ac benignitate Dei instituti sunt, ut honestæ vitæ hujus rationibus præsent: ita enim aut invenient id quod querunt; aut, quale hoc esse debeant non ignorabunt.

CAP. I.

Omni laude præstantior virginitas.

Augusta illa virginitalis quædam quasi facies, quæ cum in pretio est apud omnes qui de bono sincere judicant, tum iis solis contingit, quibus ad præclarum hoc studium Dei gratia benigne optinetur, vel ex nomine quo compellatur, insignem laudem habet: nam incorruptum, quæ vox in virginitate de multorum consuetudine dicitur, ejus integritatem significat. Itaque ex eo nomine quod tantundem valeat, intelligere est hujus doni præstantiam: siquidem, cum multa sint quæ cum virtute gerantur, solum hoc incorrupti appellatione ornatum est. Sin autem beneficium hoc Dei Optimi Maximi etiam prædicandum est, sufficiet ad ejus commendationem divinus Apostolus, qui paucis verbis omnem laudum amplificationem obscurat, sanctam atque inculpam eam appellans, quæ hoc munere ornata sit. Quod si enim augustæ hujus virginitalis ea est perfectio, ut inculpatus ac sanctus efficiare: eæ autem voces proprie ac primo ad incorrupti Dei gloriam usurpantur: eoque major esse potest laus virginitalis, quam ostendi eam iis rebus castorum suorum arcanorum participes quasi deos efficere, ut socii quidam sint gloriæ solius vere sancti atque inculpati Dei, necessitudine cum eo puritate atque integritate contra-

A αγγελμάτων προσαγαγὼν τὴν παραίνεσιν, ἐμπειρίσθητε τρέπον τινὰ τὰ καθέκαστον· ὡς μήτε τι παριδεῖν τὸν ἀναγκαλῶν, καὶ τὴν ἀμετρίαν φυλάττειν. Ἐθούς δὲ πᾶσιν ὄντος, προθυμότερον ἀντιλαμβάνεσθαι παντὸς ἐπιτηδεύματος, εἰ τινας ἐν ἐκείνῳ προσευκαίμεντας ἴδω, ἀναγκαλῶς καὶ τῶν ἐν ἀγάμει διαλαμψάντων ἀγίων μνήμην ἱποησάμεθα. Καὶ ἐπειδὴ μὴ τοσοῦτον τὰ ἐν τοῖς διεγρήμασιν ὑποβέλγματα δύνανται πρὸς κατορθῶσιν ἀρετῆς, ὅσον ἡ ζωσα φωνή, καὶ τὰ ἐνεργούμενα τῶν ἀγαθῶν ὑποβέλγματα· ἀναγκαλῶς πρὸς τῷ τελει τοῦ λόγου, τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου καὶ Πατρὸς ἡμῶν ἐπεμνήσθημεν, ὡς μόνου δυνατῶς ἔχοντος τὰ τοιαῦτα παιδεῖν. Ἡ δὲ μνήμη οὐκ ἐστὶ δυνάμει γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τινων γνωρισμάτων τὸ ἐκεῖνον εἶναι τὸν δηλούμενον ὁ λόγος ἠνέκατο· ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καθομιλοῦσι τῷ λόγῳ ἀνόνητος ἡ συμβουλή εἶναι δόξῃ, τῷ παρελθόντι τὸν βίον προσποιεῖν τοὺς νέους ἐγχελεύματα· ἀλλὰ πρὸς τοῦτο βλέποντες μόνον, οἷον εἶναι προσθήκει τὸν τοιοῦτον βίου καθηγῆσθαι, ἐκλέγωνται ἑαυτοῖς εἰς ὁδήγαν τοὺς διὰ παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος εἰς προστασίαν τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας ἀναδεικνυμένοις· ἡ γὰρ εὐρήσουσι τὸν ζητούμενον, ἢ οἷον χρῆ εἶναι οὐκ ἀγνοήσουσιν. et Patris nostri meminimas, quasi unus omnium

et Patris nostri meminimas, quasi unus omnium
C ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Ὅτι κρείττω ἐγκωμίων ἢ παρθερίας.

Τὸ σεμνὸν τῆς παρθερίας εἶδος, ὃ πᾶσι μὲν τίμειον ἔστι τοῖς τὸ καλὸν ἐν καθαρότητι χρίνουσι· παραγίνεται δὲ μόνος οἷς ἀν' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις εὐμενῶς πρὸς τὴν ἀγαθὴν ταύτην ἐπιθυμίαν συναγωνίσσεται· αὐτοῖς μὲν ἔχει τὸν πρέποντα ἔπαινον, ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς συνονομαζομένης αὐτῇ. Τὸ γὰρ ἀφθορὸν κατὰ τὴν συνήθειαν τῶν πολλῶν ἐπὶ τῆς παρθερίας λεγόμενον, σημαντικὸν ἔστι τῆς ἐν αὐτῇ καθαρότητος. Ὅστις διὰ τοῦ ἰσχυνομένου δυνάμει ἔστιν ἐπιγινώσκει τὴν ὑπερβολὴν τοῦ τοιοῦτου χαρίσματος, εἴπερ πολλῶν ὄντων τὴν κατ' ἀρετὴν ἐπιτελούμενων, μόνον τοῦτο τῇ ἐπαινωμῇ τοῦ ἀφθάρτου τετιμῆται. Εἰ δὲ χρὴ καὶ δι' ἐγκωμίων ταύτην τοῦ Μεγάλου Θεοῦ δωρεὰν ἀποσεμνύνειν, ἀρκεῖ πρὸς εὐφημίαν αὐτῆς ὁ θεός· Ἀπόστολος, δὲ ὁλίγων βήματων πᾶσαν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν ἀποκρύψας, ὅς· ἄγιον καὶ ἁμωμον τὴν κεκοσμημένην διὰ τῆς χάριτος ταύτης ὀνόμασεν. Εἰ γὰρ τὸ κατορθῶμα τῆς σεμνῆς ταύτης παρθερίας ἔστι, τὸ ἁμωμὸν τινα γενέσθαι καὶ ἅγιον· ταῦτα δὲ τὰ ὀνόματα κυρίως καὶ πρῶτως εἰς δόξαν παραλαμβάνεται τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ· τίς μείζων ἔπαινος παρθερίας, ἢ τὸ ἀποδειχθῆναι διὰ τούτων θεοποιούσαν τρέπον τινὰ τοὺς τῶν καθαρῶν αὐτῆς μυστηρίων μετεσχηχότας, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς δόξης τοῦ μόνου ὡς ἀληθῶς ἁγίου καὶ ἁμώμου Θεοῦ,

διὰ καθαρότητος αὐτῶν καὶ ἀφθαρσίας οὐκ ἐκνημμένους. Ὅσοι δὲ μακροὺς ἑταίρους ἐν διεξοδικαῖς κατατεί-
νουν λόγους, ὡς διὰ τούτων προσθήσονται τὴν θαύ-
ματι τῆς παρθενίας, λελῆσθαι αὐτοὺς, κατὰ γε τὴν
ἐμὴν κρίσιν, ἐναντιούμενοι τῷ ἰδίῳ σκοπῷ δι' ὃν
ἐξαίρουσιν εἰς μέγεθος, ὑποπτον ποιούντες διὰ τῶν
ἐγκωμίων τὸν ἑταῖρον. Ὅσα γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ με-
γαλεῖον ἔχει, οὐκοῦν τὸ θαῦμα ἐπάγεται, οὐδὲν τῆς
ἐκ τῶν λόγων συνηγορίας δεδομένα καθάπερ ὁ οὐρα-
νός, ἢ ὁ ἥλιος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοῦ κόσμου θαυμάτων·
τοῖς δὲ ταπεινότεροις τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀντὶ ὑπο-
βάθρας ὁ λόγος γινώμενος, μεγέθους τινὰ φαντασίαν
διὰ τῆς τῶν ἑταίρων περιτολῆς προστίθηναι. Ὅθεν
διολάκεις τὸ ἐκ τῶν ἐγκωμίων κατὰσκευαζόμενον
θαῦμα, ὡς σεσοφισμένον καθυποτινύεται ὑπὸ τῶν
ἀνθρώπων. Ἐταῖρος δὲ μόνος ἱκανὸς τῆς παρθενίας
ἐστὶ, τὸ χρεῖστον τῶν ἑταίρων εἶναι τὴν ἀρετὴν
ἀποσημασθαι, καὶ τῷ βίῳ θαυμάσιον μᾶλλον ἢ τῷ
λόγῳ τὴν καθαρότητα· ὁ δὲ ὑπόθεσιν ἐγκωμίων ταύ-
την ὑπὸ φιλοτιμίας ποιοῦμενος, δοκεῖ τὴν σταγόνα
τῶν οὐκ ἐκ τῶν λόγων ἀξιολογῶν εἰς προσθήκην νομί-
ζειν τῷ ἀπείρῳ πελάγει γενήσεσθαι, εἴγε ἀνθρώπων
λόγῳ δυνατόν εἶναι τὴν τοσαύτην χάριν ἀποσεμνῆναι
πεπιοτεκεν. Ἡ γὰρ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἀγνοεῖ, ἢ
δὲ ἐπαίνει οὐκ ἐπίσταται.

posse illustrari atque ornari. Aut enim is suarum virium ignarus est, aut id quod laudat non intel-
ligit.

ΚΕΦΑΛ. Β.

Ὅτι ἴδιον τῆς θαλάς τε καὶ ἀσμάτου φύσεως
κατάρθωμά ἐστιν ἡ παρθενία.

Συνέσεως γὰρ ἡμῖν χρεῖα πολλῆς, δι' ἧς ἐστὶ γνῶ-
ναι τὴν ὑπερβολὴν τῆς χάριτος ταύτης, ἥτις συνεπι-
νοεῖται μὲν τῷ ἀφάρτῳ Πατρὶ· ὁ δὲ καὶ παράδοξον,
ἐν Πατρὶ παρθενίαν εὐρίσκεισθαι, τῇ τε Ἰῶν ἔχοντι,
καὶ διχα πάθους γεννήσαντι· τῷ δὲ Μονογενεῖ Θεῷ τῷ
τῆς ἀφθαρσίας χορηγῷ συγκαταλαμβάνεται, ὁμοῦ τῷ
καθαρῷ καὶ ἀπαθεί τῆς γεννήσεως αὐτοῦ συνεκλάμ-
ψασα. Πάλιν τὸ ἴσον παράδοξον, Ἰῶς διὰ παρθενίας
νοούμενος. Ἐνθεωρεῖται δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος φύσει καὶ ἀφάρτῳ καθαρότητι. Τὸ γὰρ
καθαρὸν καὶ ἀφάρτον ὀνομάσας, ἄλλω ὀνόματι τὴν
παρθενίαν ἐσημανας. Πάσῃ δὲ τῇ ὑπερκοσμίῳ φύσει
συμπολιτεῖται, διὰ τῆς ἀπαθείας συμπαρούσα ταῖς
ὑπερεχούσαις δυνάμεσιν, οὐτε τινὸς τῶν θεῶν χωρι-
ζομένη, καὶ οὐδενὸς τῶν ἐναντίων προσεπτομένη.
Πάντα γὰρ ὅσα καὶ φύσει [καὶ] προαιρέσει πρὸς ἀρετὴν
νέμευεν, τῷ καθαρῷ πάντως ἐνωραίζεται τῆς ἀφθαρ-
σίας· καὶ ὅσα πάντα εἰς τὴν ἐναντίαν ἀποκρίκται
τάξιν, τῇ ἀποπτύσει τῆς καθαρότητος τοιαῦτά ἐστι
καὶ ὀνομάζεται. Τίς οὖν ἐξακριβῶς δύναμις λόγων τῇ
τοσαύτῃ χάριτι παρουσιῇται; Ἡ πῶς οὐ φοβέσθαι
χρὴ, μὴ διὰ τῆς τῶν ἑταίρων σπουδῆς λυμνήνῃται τις
τὸ μέγαλειον τοῦ ἁγίου, ἐλάττω τὴν περὶ αὐτοῦ
δόξαν τῆς προελημμένης τοῖς ἀκρατοῦς ἐμπούσας;
Οὐκοῦν καλῶς ἔχει, τοὺς μὲν ἐγκωμιστικούς λόγους
ἐπὶ ταύτης ἔβν, ὡς ἀμύχανον ταῖς ὑπερβολαῖς τῆς
ὑποθέσεως συνεπαῖρει τὸν λόγον· ὡς καὶ ἐστὶ δυνα-
τὸν ἀεὶ μεμνήσθαι τοῦ θεοῦ χαρίσματος, καὶ ἐπὶ

benda. Quicunque vero longius orationis digres-
sionibus huius rei latius explicant laudes, quasi ex
hoc aliquid admirabili huic virginali studio sint
addituri, hi profecto mihi seipos ignorare viden-
tur, cum suae sententiae magnopere ipsi repugnent:
quibus enim encomiis se rei magnitudinem ampli-
ficare arbitrantur, iisdem suspectam faciunt laudem.
Nam quae natura excellunt, admirationem secum
afferunt, neque orationum patrocinio indigent:
qualia sunt caelum, sol, caeteraque id generis, quae
in omni caelo, et terra aliquid admirabile habent:
humilioribus autem studiis oratio pro fundamento
proposita aliquam magnitudinis opinionem laudum
artificio adjungit. Itaque fit plerumque ut admiratio
quae encomiis comparatur, veluti commentitia ab
hominibus suspecta habeatur. Ergo haec laus virgi-
nitatis egregia est, ut scilicet statuatur quis virtutem
ipsam omni esse laude praestantior, atque ex ipso
potius vitae genere, quam ex aliqua oratione casti-
tatem suspiciat atque admiretur; nam qui in hoc
virginitatis laudandae argumento gloriae cupiditate
adductus versatur, non ab eo plane dissimilis est
qui aliquam sudoris sui stillam, quam is magni
faciat, immenso mari putet fore additamentum, ai
modo hominum sermone crediderit tantum munus
virium ignarus est, aut id quod laudat non intel-

CAPUT II.

Divina et incorruptae naturae proprium, et perfectum
virginitatis officium.

Intelligentia non parva egemus, ut cognitionem
capere possimus huius excellentis gratiae, quae cum
incorrupto patre comprehenditur. Res admirabilis
est, atque inusitata, ut virginitas in Patre invenia-
tur, qui et Filium habet, et Filium absque affectu
genuit. Cum unigenito autem Deo, qui omnis pudici-
tiae, et incorruptae virginitatis auctor est, simul
cognoscitur, cum in ejus pudica, atque incorrupta
generatione pariter eluxerit. Rursusque mirum aequae
est Filium in virginitate comprehendi. Eademque
ratione in Spiritus sancti naturali atque incorrupta
puritate spectantur. Cum enim purum nominas,
atque incorruptum, virginitatem alio nomine signifi-
cas: quae in universa demique caelesti natura si-
mul versatur, quia cum ab affectibus vacua sit,
sublimibus illis potestatibus inheret. Neque vero,
etsi a nullis rebus divinis conjuncta est virginitas,
contrariis tamen est rebus adjuncta. Cuncta enim,
quae et natura et consilio ad virtutem propensa
sunt, omnino incorruptae virginitatis, pudicitiaeque
splendore decorantur; quae vero in contrariam
virtutis partem proclivis feruntur, castitatis lapsu
ea talia et sunt, et nominantur. Quamobrem quae
tanta erit dicendi facultas et copia, quae tam magni
muneris dignitatem laudibus aequare possit? Quove
pacto non pertimescendum, ut ne studio laudum
quis dignitatis amplitudinem laedat, si minorem his,
qui audiunt, quam ipsi antea conceperant, opinio-

nem in laudando afferat? Præclare itaque agitur, A
 si quæ in alicujus rei laudibus versantur orationes,
 in hac præstarentur: quasi difficile sit orationis
 vim et copiam comparare, quæ gravissimo huic
 argumento respondeat: quemadmodum contra illud
 facile est, divinum hoc munus perpetua memoria
 colere, atque id bonum in ore semper habere, quod
 incorporeæ divinæque naturæ proprium quidem ac
 præcipuum est: Dei tamen benignitate iis etiam,
 qui e carne et sanguine effecti hujus vitæ usura
 fruuntur, datum et tributum est, ut virginitas quasi
 manum munditiæ participationem porrigens, homi-
 num naturam vitiosa affectione abjectam rursus
 erigat, et ad cœlestium contemplationem perducat.
 Ob eam enim causam mihi Dominus noster Jesus
 Christus, a quo veluti fonte quodam omnis casti-
 tatis manat, non nuptiarum via quæsit, in hanc
 vitam ingressus videtur, ut ex eo modo, quo car-
 nem humanam assumpsit, admirabile hoc, et ma-
 gnum plane mysterium patefieret: quoniam, quæ
 Dei adventum demonstraret, sola castitas idonea
 est: quam aliter perfecte omnino præstare nemo
 potest, nisi qui ab omni carnis affectu se etiam
 atque etiam totum averterit. Quod enim in Mariæ
 Virginis inviolatæ corpore effectum est, perfecta
 Christi divinitate, quæ in ipsa Virgine eluxerat:
 hoc ipsum in omni animo contingit, qui sit castitate
 ornatus, rationemque ducem in virginali vita se-
 quatur. Quoniam non amplius, ut corporis humani
 formam habitumque induat, venturus est Dominus;
 non enim etiam novimus, inquit, secundum carnem
 Christum; sed in spiritu veniet, et Patrem secum
 ducet, ut quodam loco testatur Evangelium. Quo-
 niam igitur tanta vis virginittis est, ut et in cœlis
 apud spirituum Patrem maneat, et cum cœlestibus
 illis mentibus una exsulet, et salutem humanam
 attingat; cumque Deum ipsum sua vi ad humanæ
 vitæ communionem ducat, hominemque rursus ad
 cœlestium rerum cupiditatem excitet; atque adeo
 hominem cum Deo familiaritatis vinculum quoddam
 hæc cum sit; et ea, quæ vicissim natura valde di-
 stant, ipsa concilians in consensum concordiamque
 redigat: quæ dicendi vis inveniri posset, quæ
 mirabilis hujus rei magnitudinem assequatur? Sed
 quia absurdum plane est mutarum rerum, et earum,
 quæ sensu carent, similem se esse videri, e duo-
 busque alterum est, aut qui virginales laudes
 non agnovisse videatur, aut ad harum cognitionem
 non commotum se neque affectum ostenderit: nos
 hoc ipso de genere toto pauca quædam commemorare
 proposuimus, quoniam illius, qui nobis præ-
 cepit, imperio omnibus in rebus parendum erat. Neque vero magnificam verborum ostentationem
 quis a nobis requirat: quandoquidem etiam si nos expeteremus hoc fortasse nobis, id orationis genus
 negligentibus, præstare non liceret. Sin autem facultas nobis hujus ostentationis, quæ generatim
 minus expedit, incesset, in conclusionem genere eam approbari, hoc nos antiquius habuimus. Nam qui
 ratione præditus est, ei potissimum querendum esse arbitror, non quibus rebus maximam præter
 cæteros admirationem sui excitaverit, sed quibus cum sibi, tum cæteris adjumentum sit allaturus.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Α

CAPUT III.

*Μνήμη τῶν ἐκ τοῦ γάμου δυσχερῶν, καὶ ἐνδει-
ξις τοῦ τὸν γεγραφέντα τὸν λόγον μὴ ἀγαπῶν
αὐταί.*

Εἶπε πως οἷόν τε ἦν καί μοι τὴν γενέσθαι πλέον ἐκ
τῆς τοιαύτης σπουδῆς· ὥς μετὰ πλείονος ἂν τῆς
προθυμίας τὸν περὶ τούτων πόνον ἀνεστησάμην, ἐπ-
ερ κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπ' ἀλπίδι τοῦ μετασχεῖν
τῶν ἐκ τοῦ ἀρότρου καὶ ἀλοῦ τοῦ γεννημάτων, ἐπιλο-
πόνουν τὸν λόγον. Νυνὶ δὲ τρέπον τινὰ ματαία καὶ
ἀνόνητος ἢ γνώσις ἐμοὶ τῶν τῆς παρθένας καλῶν,
ὥς τῷ βοὶ τὰ γεννήματα, τῷ μετὰ κημῶν ἐπιστρε-
φόμενῃ τὴν ἄλωμα· ἢ ὥς τῷ δεῖνόν τοι ἀπορρέον
τῶν κρημῶν ὕδωρ, ὅταν ἀνέφυκτον ἦ. Μακάριος δὲ
οἷς ἐν ἐξουσίᾳ τῶν βελτιόνων ἐστὶν ἡ αἵρεσις, καὶ
οὐκ ἀπειτείχισθαι τῷ κοινῷ προληφθέντες βίῃ, καθά-
περ ἡμεῖς οἷόν τι νιν χάσματι πρὸς τὸ τῆς παρθένας
καύχημα διειργάμεθα, πρὸς ἣν οὐκ ἔστιν ἐπανελθεῖν
ἐκ τῶν ἀπαξ τῷ κοσμητικῷ βίῳ τὸ ἔγνος ἀναπερί-
σσετα. Διὰ τοῦτο θεαταὶ μόνον τῶν ἀλλοτρίων ἐσμέν
καλῶν ἡμεῖς, καὶ μάρτυρες τῆς ἐκατέρων μακαρί-
της· κἂν τὴν δεξιὴν περὶ παρθένας νοήσωμεν, ταύ-
τῶν πάσχοντες τοῖς ὀφθαλμοῖς τε καὶ ὑπέρταται, οἱ
τὴν ἐπιταπέζιον τῶν πλουσίων τρυφήν ἄλλως ἡδύ-
νοισιν, οὐδενὸς αὐτοὶ τῶν παρεσκευασμένων μετ-
έχοντες· ὥς μακαρίων γε ἂν ἦν, εἰ μὴ οὕτως εἶχε,
μηδὲ τῇ ὑπεροβολῇ τὸ καλὸν ἔγνωρισάμεν. Νυνὶ
δὲ ζήλωτο μὲν ὄντως, καὶ πάσας εὐχὰς καὶ ἐπιθυ-
μίας ἐπέκεινα πράττοντες, οἷς ἡ δύναμις τῶν ἀπο-
λαύσεων τῶν ἀγαθῶν τούτων οὐκ ἀποκλείσεται.
Ἡμεῖς δὲ καθάπερ οἱ τῇ πολιτείᾳ τοῦ πλούτου τὴν
ἐαυτῶν παρεθεωροῦντες πέναν, πλείον ἀντιῶται τοῖς
παρούσι καὶ δυσχεραίνουσι· τὸν αὐτὸν τρόπον ὅσῳ
πλέον τὸν τῆς παρθένας πλοῦτον ἐπιγνώσκομεν,
τοσούτῳ μᾶλλον οἰκτείρομεν τὸν ἄλλον βίον, διὰ τῆς
τῶν βελτιόνων παρεξέτασις, οἷον καὶ ὅσον πτωχεύει
καταμανθάνοντες. Οὐ λέγω μόνον ὅσα ὕστερον τοῖς
κατ' ἀρετὴν βελιωκόσιν ἀπώκειται, ἀλλὰ καὶ ὅσα τῆς
παρούσης ἐστὶ ζωῆς. Εἰ γὰρ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν
ἐθέλοι τοῦ βίου τούτου τὸ πρὸς τὴν παρθέναν διά-
φορον, τοσαύτην εὐρήσει τὴν διαφορὰν, ὅση σχεδὸν
πρὸς τὰ οὐράνια τῶν ἐπιτελειῶν ἐστίν· ἔξοσι δὲ γνῶ-
ναι τὴν τοῦ λόγου ἀλήθειαν, αὐτὰ διασκεψάμενους τὰ
πράγματα. Πόθεν δέ τις ἀρξάμενος ἐπαξίας ἂν τὸν
βαρὺν τούτων ἐκτραγυῖσθαι; Ἡ πῶς ἂν τις τὰ
κοινὰ τοῦ βίου ὑπ' ἑξῆς ἀγάγῃ κακὰ, δ' πάντας μὲν
οἱ ἀνθρώποι διὰ τῆς πείρας γινώσκουσιν, οὐκ οἶδα
δὲ ὅπως ἐν αὐτοῖς τοῖς εἰδόσιν αὐτὰ λανθάνειν ἢ φύ-
σις ἐμνησθήσεται, ἔκουστος τῶν ἀνθρώπων ἐν οἷς
εἰσιν ἀγνοοῦντες; Βούλει ἀπὸ τῶν ἡδίστων ἀρξώ-
μεθα; Οὐκ οὐδὲν τὸ κεφάλαιον τῶν ἐν τῷ γάμῳ σπου-
δαζομένων τὸ κεχαρισμένης ἐπιτυχεῖν ἐστὶ συμβιώ-
σεως. Καὶ δὴ ταῦθ' οὕτως ἐχέτω, καὶ διὰ πάντων
μακαριστὸς ὑπογεγράφθω ὁ γάμος· γένος εὐδόκῳ,
πλοῦτος ἀρχὸν, ἡλικία συμβαλόντων, τῆς ὥρας αὐτὸ
τὸ ἄνθος, φίλτρον πολὺ, καὶ οἷον ἔστιν ἐν ἐκατέρῳ
ὑπὲρ τοῦ ἄλλου ὑπονοεῖσθαι· γλυκεῖα ἐκεῖνη φιλο-
νεκία τὸ ἐαυτὸν βούλεσθαι νικᾶν ἐν τῇ ἀγάτῃ ἐκά-

*Commemoratio difficultatum, ac molestiarum, quæ
e nuptiis exsistunt; qua in re demonstratur item
is, qui orationem hanc conscripsit, caelebs non
fuisse.*

Utinam aliquo modo fieri posset, ut ex hoc stu-
dio mihi quoque aliquid amplius contingeret, quo
propensiore animi voluntate, ego in hoc studii
genere laborem posuissem: quoniam si ea spe
ducerer, ut, quemadmodum litteris proditum est,
frugum quæ ex aratione triturave percipiuntur,
partem ego quoque aliquam ferrem; accurate
sane in hac oratione elaborassem. Nunc vero
mihi virginalium laudum cognitio quodam modo
inanis est ac inuicem fructuosa, quales solent esse
terrarum fruges bovi, qui ore freuis impedito ad
aream convertitur: id quod accidit item ei qui
aquam sitit et preruptis saxis definentem, neque
eam capere potest. Præclare quidem cum iis agi-
tur, quibus integrum et liberum est meliora de-
ligere: quippe cum communi se vitæ dederint,
quasi vallo aliquo circumsepti non teneantur:
quemadmodum nos, qui veluti quodam terrarum
hiatu prohibemur, quominus ad hanc virgineam
gloriam accedamus, quam attingere illis amplius
non licet, qui in humanæ vitæ curriculo vesti-
gium semel impresserint. Quare nos alienarum
laudum spectatores, beatæque aliorum vitæ
testes, licet magnum aliquid, et præclarum de vir-
ginitate cogitemus: tamen idem nobis contingit,
quod conditoribus administrisque convivii usu
venire solet, qui conquisitis cibis ad alio-
rum voluptatem divitum mensas conduunt; ipsi
vero earum rerum, quæ apparatus sunt, nullam
omnino partem habent: quam beati essemus,
nisi res ita se haberet, neque nos præpostero
consilio seroque malum cognosceremus. Certe
huiusce laudis hi æmulationem revera profitentur,
ac plus sane, quam cupiunt et optant, illi qui-
dem agunt, quibus ad bona hæc perfruenta
non est obstructus aditus. Nos vero jam in ea
porro conditione sumus in qua illi, qui divitiarum,
atque opum amplitudine suam cum ipsi
contemplantur paupertatem, majores ex rerum
suarum statu sibi struunt sollicitudines, vehe-
mentiusque torquentur: ita nos quo magis virgi-
nitatis divitias cognoscimus, eo gravior, rebus
melioribus indagatis, aliud vitæ genus lugemus;
cum animadvertamus quibus quantisve bonis ca-
reat, neque iis solum, quæ illos manent, qui ho-
neste casteque vixerint, sed illis etiam quæ
huius vitæ propria sunt. Si quis enim diligeret
exquirere velit, quæ sit huius a virginali vitâ
dissimilitudo, tantam profecto inveniet, quanta
ferme est terrenarum rerum a cælestibus: huius-
que orationis veritatem cognitam, exploratamque
ibi habere possunt, qui res ipsas ratione animo-
que lustraverint. Unde igitur quis initium fa-
ciendo, acerbam hanc vitam tragice satis deplo-

raret? Aut quomodo hæc communia vitæ incommoda ob oculos poneret, cum ex usu satis hæc ipsa omnes intelligant? Ac nescio quomodo natura effect, ut hæc ipsa ignota sint iis, qui ea perspiciunt, cum homines, in quibus hæ res insunt, ultro ignorent. Sed lubetne ut a rebus jucundissimis exordiamur? Igitur rerum omnium quas in nuptiis homines expetunt, caput illud est, ut convictum, viteque societatem jucundissimam assequantur. Atque hæc quidem ita se habeant, nuptiæque omni ex parte quam beatissimæ describantur: generis nobilitas, divitiarum satis, apta utriusque ætas, pulchritudinis flos, charitas summa, et quanta maxima cogitari potest utriusque erga alterum: dulcis illa contentio, cum alter alterum in amore studet vincere. Accedant ad hæc gloria, opes, potentia, et omne denique, quod addi lubet. Attamen tu velim videas ægritudinem quamdam, quæ sensim hominem conficit, unaque necessario iis rebus inest, quæ in bonis numeratæ sunt.

Prætereo invidiam, quæ concitari in eos solet, qui gloriæ assecuti sunt splendorem, neque commemoro, quam facile hominum insidiis illud expositum sit, cum quis in vita rebus secundis uti videtur, quamve paratus sit omnis, cui honorum æquatio non contingit, naturale quoddam odium habere in eum, qui plus adeptus est: atque propterea iis, qui optima animi constitutione esse videntur, propter suspicionem quamdam molestiarum plus vita hæc, quam voluptatum affert. Missa hæc facio, quasi contra eos omnis languescat invidia. At non facile invenire quempiam licet, in quo hæc duo simul convenerint, ut secundioribus, quam multi, rebus utatur, et invidiam declinet. Sed tamen faciamus esse ut ab his omnibus, si videtur, vacua sit, et libera hominum vita; videamusque an fieri possit, ut qui hoc secundo rerum cursu utuntur, tranquillo rectoque animi statu sint. Quid igitur erit, iniques, quod molestiam afferat, nisi florentissimos homines attigerit invidia? Hoc ipsum dixerim, cum illorum vita omnibus circumfluit bonis, quod est doloris incitamentum. Nam quam diu homo res mortalis est, et caduca; sepulcrageorum, a quibus ortus est intuetur; si paululum modo rationis est particeps, in dolore est, qui cum hac vita conjunctus separari et avelli non potest. Nam assidua, quotidianaque mortis expectatio nullis certis, neque definitis signis cognita, sed propter incertos casus semper, veluti præsens, perterrefacians, hanc vitæ jucunditatem perpetuo turbat, atque rerum, quæ sperantur, metu lætitiis omnes pervertit. Si enim fieri posset, ut ante periculum rerum, quas postea quis est expertus, disceret; aut aliqua alia conjectura is, qui in hac vita versatur, res perspicere posset, quantus profecto fieret illorum concursus, qui ad virginitatem a nuptiis confugerent? Quanta cautio provisioue animi adhiberetur, ut inexplicabilibus iis laqueis nunquam se irretissent, quorum difficiles nodos non potest alius accurate cognoscere, nisi qui rebus ipsis illaqueatus tenetur? Cerneret enim, si hoc tamen sine periculo liceret, multam rerum inter se dissimilium perturbationem, risum luctu admistum, macrorem cum lætitia confusum, semperque iis, qui nati sunt, propter spes, quas sibi proponunt, mortem impen-

Οὐ λέγω τὸν τοῖς εὐδοκίμοις ἐπιφυέμενον φόβον, καὶ τὸ, πρόχειρον εἶναι πρὸς ἐπιθυλίην τῶν ἀνθρώπων τὸ δοκοῦν εὐήμερον ἐν τῷ βίῳ, καὶ ὅτι πᾶς ὁ μὴ ἰσομερῶν ἐν τῷ κρείττονι, φυσικῶν τε πρὸς τὸν ὑπερέχοντα τὸ μῖσος ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο δι' ὑποφίας τοῖς δοκοῦσιν εὐθυμεῖν ὁ βίος ἐστίν, πλεῖω τῶν ἡδέων τὰ λυπηρὰ παρεχόμενος. Παρήμυι ταῦτα, ὡς καὶ τοῦ φόβου κατ' ἐκείνων ἀργυρῶντες. Καίτοι γε οὐ βλάδιόν ἐστιν εὐρύνειν ὅτε τὰ δύο κατὰ ταύτην συνηνέχθη, καὶ ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς εὐδαιμονεῖν, καὶ διαφεύγειν τὸν φόβον. Πλὴν ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἐλευθέραν αὐτὴν τὴν ζωὴν, εἰ δοκεῖ, ὑποθώμεθα. Καὶ βίωμεν εἰ δυνατόν ἐστιν εὐθυμεῖν ὅταν ἐν τῇ αὐτῇ διάγοντας εὐήμερίζ. Τί οὖν ἔσται τὸ λυποῦν, ἔρσις, εἰ μὴδ' ὁ φόβος τῶν εὐδαιμονούντων καθάρεται; Τοῦτο αὐτὸ φημι τὸ διὰ πάντων αὐτοῖς τὸν βίον καταγλυκαίνεσθαι, τοῦτο ἐστὶ τὸ τῆς λύπης ὑπεκκαύμα. Ἐως γὰρ ἀνθρώποι ὧσι, τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ ἐπικύρον πρᾶγμα, καὶ τοὺς τάφους τῶν ἀφ' ὧν γεγόναισι βλέπωσιν, ἀχώριστον ἔχουσι καὶ συνευγεγμένην τῇ ζωῇ τὴν λύπην, εἰ καὶ μικρὸν μετέχουσιν τοῦ λογίζεσθαι. Ἡ γὰρ διηνεχὴς τοῦ θανάτου προσδοκία, οὐκ ἐπὶ βῆτοί; τίσι σημείοις ἐπιγινώσκόμενη, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀδελφάν τῶν μέλλοντος, πάντοτε ὡς ἐνεστηκυῖα φοβοῦσα, τὴν δεῖ παροῦσαν εὐφροσύνην συγγεῖ, τῷ φόβῳ τῶν ἐπιζομένων τὰς εὐθυμίας ἐκταράσσοισα. Εἰ γὰρ ἦν δυνατόν πρὸ τῆς πείρας τὰ τῶν πεπειραμένων μαθεῖν, εἰ γὰρ ἔξῃν δι' ἄλλης τινὸς ἐπινοίας ἐντὸς τοῦ βίου γενόμενον, ἐποπτεύουσα τὰ πράγματα· πόσος ἂν ἦν ὁ δρόμος τῶν αὐτομολούντων πρὸς τὴν παρβέναν ἀπὸ τοῦ γάμου! πόση φυλαχὴ καὶ προμήθεια τοῦ μήποτε ἀφύκτοις πάγαις ἐγκρατεῖσθαι, ὧν τὴν δυσκολίαν οὐκ ἐστὶν ἄλλως δὲ ἀκριβεῶς μαθεῖν, μὴ ἐντὸς τῶν ἀρκούντων γενόμενον! Εἰδὲς γὰρ ἂν, εἴπερ ἴδωιν ἀκινδύνως ἔξῃν, πολλὴν τῶν ἐναντίων τὴν σύγκυτον, γέλωτα δακρύους ἐμπεφυρμένον, καὶ λύπην εὐφροσύνας συμμειγμένην, πανταχοῦ τοὺς γινομένους συμπαρόντα διὰ τῶν ἐλπίδων τὸν θάνατον, καὶ ἐκδότου τῶν καθ' ἡδονὴν ἐφ' ἀπτόμενον. Ὅταν ἴῃ ὁ νυμφίος τὸ ἀγαπώμενον πρόσωπον, εὐθὺς πάντως καὶ ὁ φόβος τοῦ χωριεῖσθαι συνεσφίγγεται· κἂν ἀκούσῃ τῆς ἡλόσσης φωνῆς, καὶ τὸ μὴ ἀκούσεσθαι ποτε ἐννοήσῃ, καὶ ὅταν εὐφρανθῇ τῇ θεωρίᾳ τοῦ κάλλους, τότε μάλιστα φρίττει τὴν προσδοκίαν τοῦ πένθους· ἐὰν τὰ τίμια τῇ νεότητι, καὶ ὅσα παρὰ τῶν ἀνωγίων σπουδάζεται κατανοήσῃ.

ὅταν ὀφθαλμὸν τοῖς βλεφαρίοις λάμποντα, καὶ ὄφρῖν περιεχυμένην τῷ ὄματι, καὶ παρεῖαν ἐν ᾗδεῖ καὶ γλαφυρῷ μειδιάματι, καὶ χεῖλος ἐπηγνισμένον τῷ φυσικῷ ἐρυθρήματι, κόμην τε χρυσομυγῇ καὶ βαθεῖαν τῷ ποικίλῳ τῆς ἐμπλοκῆς· τῇ κεφαλῇ περιστρεφούσαν, καὶ πᾶσαν τὴν πρόσκαιρον ἀγλαίαν ἐκείνην, τότε πάντως, κἂν μικρὸν αὐτῷ προσῇ τοῦ λογιζέσθαι, κάκεινο τῇ ψυχῇ ἐννοεῖ, ὅτι τοῦτο τὸ κάλλος οὐχ ἑσταί· ποτε διαρρήν, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν περιστῆσεται, ὅσπερ βδελυρά τε καὶ εἰδεχθῆ ἀντὶ τοῦ νῦν φαινόμενου γενόμενον, οὐδὲν ἔχον, οὐδὲν μνημόσυνον, οὐδὲν λείψανον τοῦ παρόντος ἀνδρὸς ἐπιφερόμενον.

naturali rubore suffusum, comam auro intextam, capitis verticem variis coloribus gemmisque refulentem, et omnem illum denique venustatis splendorem qui ad tempus manet: tum omnino, si vel paululum rationis in eo sit, illud simul mente intuetur, omnem illam venustatem aliquando prorsus interituram esse, ad ossa deformia, turpia ac foeda redactam, amissa pristina specie, nullum autem vestigium, nullum monumentum, nullas hujus floris reliquias afferentem.

Εἰ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διανοοῦτο, ἄρα ἐν εὐφροσύνῃ βιώσεται· ἄρα πιστεύσει τοῖς παροῦσιν αὐτῷ χρῆστοις, ὡς ἀεὶ παραμένουσιν· ἢ ὅλῃον ἐκ τούτων, καὶ καθάπερ ἐν ταῖς τῶν θνείων ἀπάταις ἀμνηχανήσῃ, καὶ ἀπίστως πρὸς τὸν βίον ἔξει, ὡς ἄλλοις πρὸς τῶν φαινομένων. Συνεῖς πάντως, ἐπεὶ ἔχεις τινὰ τῶν ὄντων ἐπίσκοπον, ὅτι οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινόμενων, ὡς ἐστὶ φαίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἀπατηλὰς φαντασίας, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρον ἡμῖν προδίδουσι, διαπαλῶν τοὺς ἐλπίαις πρὸς αὐτὸν κελυφάς· καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης συγκαλύπτων αὐτὸς ἐαυτὸν, ἕως ἂν ἀδρόως ἐν ταῖς μεταβολαῖς ἐλεγχθεῖ ἄλλοι τι ὢν παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα, τὴν διὰ τῆς ἀπάτης τοῖς ἀνοήτοις ἐγγυωμένην. Ποίας οὖν ἡδονῆς ἔξει τὰ ταῦτα λογιζόμενος; φαίνεται καὶ ἡδὲα τοῦ βίου· πότε ἀισθῆσεται πατὴρ ἀλήθειαν ὁ ταῦτα φρονῶν, καὶ τοῖς δοκοῦσιν αὐτῷ παρῆναι χρῆστοις εὐφρανθήσεται· Οὐκ ἀεὶ τῷ φῶθι τῆς μεταβολῆς ταρπντόμενος, ἀνεπαίσθητον ἔχει τὴν τῶν παρόντων ἀπίσταν· Ἔω σμυλά, καὶ θνείρους, καὶ κληθῆνας, καὶ τοὺς τοιοῦτους· λήρους, πάντα ὑπὸ ματαίας συνθηλας παρατηρούμενα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ὑποπευδόμενα. Ἀλλὰ καὶ ῥὸς δίδων τὴν παῖδα καταλαμβάνει· καὶ οὐχὶ παιδὸς γένεσις, ἀλλὰ θανάτου παρουσία τὸ πρῶτον νομίζεται, καὶ θάνατος τῆς κυφορούσης διὰ τοῦ τόκου ἐλπίσεως· πολλὰς δὲ καὶ τῆς πονηρᾶς ταύτης μαντείας οὐ διεψεύσθησαν, ἀλλὰ πρὶν ἑορτάσαι τὴν γενέθλιον ἑορτήν, πρὶν τινος τῶν κατ' ἐλπίδα αγαθῶν ἀπογεύσασθαι, εὐθὺς εἰς ὄρθῳ τὴν χαρὰν μεθρημόσαντο. Ἐτι τῷ φιλτρῷ ζήλοντες, ἐτι τοῖς πόθοις ἀμύχαντες, οὐπω τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδίστων λαδόντες τὴν ἀφῆσιν, ὥπερ τινὲς ἐνυκνίῳ φαντασίᾳ, πάντων ἐλθέας τῶν ἐν χερσὶν ἐχυρόσθησαν. Τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις οἶα· Πορθεῖται μὲν ὑπὸ τῶν οικίων ὡς ὑπὸ πολέμου ὁ θάλαμος· καλλωπίζεται δὲ ἀντὶ τοῦ θαλάμου διὰ τοῦ τάφου ὁ θάνατος· ἀνακλήσεις ἐπὶ τούτων ἀνόντων, καὶ μάταιαι χεῖρὸν κρῖνοι ἀναμνήσεις τοῦ προτέρου βίου, καταράται κατὰ τῶν συμβουλευσάντων τὸν γάμον, μέμφεις κατὰ τῶν μὴ κωλυσάντων φίλων· ἐν αἰτίᾳ πολλῇ οἱ γονεῖς, ἂν τε περιδόντες τύχῃσιν, ἂν τε καὶ μὴ· ἀγανάκτησις κατὰ τῆς

A dere, ac singula quæ in voluptate posita sunt attingere. Sponsus honestam faciem, et amabilem cum cernit, continuo cum metus invadit, ne a se disjungatur; cum suavissimam vocem auribus percipiet, ei in mentem statim venit, a se nunquam amplius auditum iri; formoso et liberali aspectu cum delectatus est, tum luctus expectationem borret: ac denique quæ adolescentes in prelio et in honore habent, quæve insauī expectant, si ea intuebitur, verbi causa, oculum palpebrarum venustate insignem, supercilium oculi decore circumfusus, genas forma et lepore eleganti affluentes, labrum

B Si igitur hæc, cæteraque hujusmodi secum quis animo reputarit, num jucunde vivet? Num in iis quæ ipse bona possidet fiduciam spemque ponet, quasi illa perpetuo maneant? Nonne ex his exploratum habet, se veluti insomniorum fallacis incertum fore, nihil in iis, quæ ad hanc vitam pertinent, se fidei habiturum, cum in eas res, quæ videntur esse, tanquam in alienas incubat? Jam plane intelligis, si rerum, quæ sunt, aliquam rationem tenes, nihil eorum quæ in hac vita speciem aliquam præbent ita, ut est, videri, sed omnia ex opinionis errore diversa sese nobis ostendere; spe eos illudendo, qui illis intenti sunt, occulta quoque sese specie quadam eorum quæ videntur, dum evestigio in computationibus aliquid aliud compertum sit præter hominum spem, quæ stultis errore quodam innascitur. Ergo qua voluptate ei, qui hæc ratione secum cogitat, digna videntur? Num vitæ jucunditates in vero sentiet, qui hæc intelligit, et iis rebus, quas putat in bonis habere, omnino gaudebit? non vicissitudinis perpetuo metu affectus, gustum, qui ex his rebus capitur, sine sensu voluptatis habebit? Prætereo signa, prodigia, somnia, vaticinationes, cæterasque id generis ineptias: quæ omnia stulta hominum consuetudine observata in pejorem partem conjecturam trahunt. Sed tempus pariendi instat, laborat puella e dolore; neque pueri ortus, sed quia mors tum imminet, hoc negotium putatur: mors enim prægnantis propter incertum partus exitum timetur; eosque sæpe hæc mala divinatio non fecellit: ante vero quam diem natalem egerint, bonumque ullum, quod in spe esset, degustarint, omne gaudium in mororem repente commutarunt. Præterea qui amore flagrant neque dum rerum, quæ in vita jucundissimæ sunt, quasi specie voluptatis aliqua in somnis oblata, sensum ceperunt: hi ab omnibus, quæ in manibus tenent, subito divelluntur. Ad hæc illud etiam, quod eorum cubiculum a domesticis, ut ab hostibus, diripitur: cubiculique loco funeris exæquæ exornantur: insanæ in his lamentationes ac plangores, inanes manuum percussiones antæactæ vitæ com-

memorationes, diræ detestationes eorum qui nuptias suaserunt : querelæ gravissimæ de amicis, qui non prohibuerunt : in magna culpa parentes, si adsunt, sin minus, stomachatio et deploratio humanæ vitæ, naturæque omnis reprehensio, et contra Dei ipsius providentiam criminationes et accusationes multæ : secum pugna, bellum cum iis qui adhortati sunt : nullis aut verbis aut rebus insulsiussum abstinent. Quos enim perturbatio mentis superaverit, et qui præ dolore sæpe mente deseruntur, pejori termino sistere minus poterint.

Sed hæc mittamus, ponamus meliora, laborum in pariendo periculum fugit, natus est ei scitus puer, imago ipsa parentum formæ. Vides profecto quanto in bono tibi ex argumento ratione gratificetur oratio. Quid ? Estne propterea deplorandi materia imminuta, an non potius adaucta ? Nam cum superiores illi formidines sustinent, tum hæc etiam filii causa assumpserunt ; metuent enim, ne quid in educatione rei acerbæ accidat, ne qua communis mala fortuna impendeat, neve fortuitus aliquis casus aut morbum, aut febrem, aut periculum ei aliquod importet. Atque hæc quidem utriusque communia ; illa vero, quæ ex uxoris sunt propria, quis commemoret ? ut prætereamus ea quæ in promptu sunt, atque omnibus notissima, veluti prægnantis molestias, pariendi periculum, educationis labores, et quamdam denique cordis ipsius præ amore filii quasi convulsionem. Si vero complurium liberorum mater est, ejus animus in totidem curas distrahitur, quot illi numero sunt, tantam, quæ illis accidat, ipsius visceribus inflata plane barreat. Hæc autem, quæ perspecta omnes habent, quis oratione complectatur ? Sed quando illa ex divino præcepto non est sui juris, verum ab ejus voluntate, in cuius arbitrio propter nuptias est, omnino pendet : si exiguo tempore est ab eo relicta, quasi capite a se convulso solitudinem ferre non potest, et tanquam vitæ solitudinem, vlduitatemque exiguum viri separationem interpretatur, continue morbus efficit, ut in nulla sit rerum expectatione meliorum. Atque eam ob causam oculus ejus plenus perturbationis ac formidinis in ædium aditum ostiumque conjectus est ; aures autem susurraciones obloquuntur observant ; rerumque terribilium metu perculsum cor ejus disrumpitur : ante vero quam rerum novarum aliquid allatum sit, ostii vel solus concrepitis, sive factus, sive cogitatione comprehensus, quasi malarum rerum nuntius evestigio ejus animum commovit : fortasseque nihil absenti marito adversi accidit, aut metu dignum ; sed animi consternatione, nullo accepto nuntio, mentem a jucundis rebus ad contraria convertit. Hæc est felicius hominum vita, non valde scilicet digna : non enim cum virginali libertate comparatur. Atqui multa, quæ graviora sunt, percurrans præterit oratio. Nam sæpilla cum adolescentula est, atque in sponsæ splendore clucet, fortasseque adhuc sponsi adventu rubet, et pulchens limis aspe-

Α ἀνθρωπίνης ζωῆς, κατηγορία πάσης τῆς φύσεως, κατ' αὐτῆς τῆς θείας οἰκονομίας μέμψεις πολλὰ καὶ ἐγκλήματα, μάχη πρὸς ἑαυτὸν, πόλεμος ἀπὸ τῶν νοουθετούντων· οὐδεὶς τῶν ἀτοπιωτάτων δικῶν, οὔτε βημάτων, οὔτε πραγμάτων. Πολλὰκις δὲ, οἷς ἂν ὑπερσχήτῃ τὸ πάθος, καὶ περισσοτέρως καταποθῇ ὁ λογισμὸς ὑπὸ τῆς λύπης, εἰς πικρότερον πέρας ἢ τραγῳδία κατέληξεν, οὐδὲ τὸ περὶ λυθθέντος ἐπιδιῶναι τῇ συμφορᾷ δουνηθέντος.

eorum tragodia sæpe conclusa est, cum dolori re-

Ἄλλ' οὐχὶ τοῦτο· ὑποθώμεθα δὲ τὰ βέλτερα, ὅτι καὶ διέφυγε τῶν ὀδίνων τὸν κίνδυνον, καὶ γέγονεν αὐτοῖς παῖς, αὐτὸ τῆς ὥρας τῶν γεννησαμένων τὸ ἀπεικονίσιμα. Τί οὖν ; ἡλαττώθη διὰ τούτων ἡ τοῦ λυπεῖσθαι ὑπόθεσις ; ἢ οὐχὶ καὶ προσθήκας μάλλον ἐδέξατο ; Τοῦς τε γὰρ προτέρους ἔχουσιν φόβους, καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τέκνου προσέλαβον, μὴ τι συμβῇ περὶ τὴν ἀνατροπὴν ἀγέδης· μὴ τις πονηρὰ συντυχία· μὴ τι σύμπτωμα τῶν ἀδουλήτων, ἢ πάθος, ἢ πῆρσις, ἢ κίνδυνος ἐπαγχαίῃ σινά. Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφοτέρων κοινὰ· τὰ δὲ τῆς γαμετῆς ἰδια, τίς ἂν ἐξαριθμήσαιτο ; Ἰνα γὰρ ἐάσωμεν τὰ πρόχειρα ταῦτα καὶ πῶσι γνῶριμα, τὸ τῆς κνωρορίας ἀχθος, τὸν ἐν ταῖς ὥδισι κίνδυνον, τὸν ὑπὲρ τῆς ἀνατροπῆς πόνον, τὸ τὴν καρδίαν αὐτῆς τῷ τεχνέντῃ συναποσχίζεσθαι· κἂν παλιόνων γενήσῃται μήτηρ, εἰς τοσαῦτα κατατέμενεσθαι αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ὥσος ὁ ἀριθμὸς τῶν τέκνων ἐστίν· τὸ τῶν συμβαινόντων ἐκείνους τὴν αἰσθησιν ἐν τοῖς ἰδίοις σπλάγχχνους δέχεσθαι· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα γνῶριμα πᾶσιν ὄντα τί ἂν τις λέγοι ; Ἄλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ θεῖον λόγιον, οὐχ ἑαυτῆς ἐστι κυρία, πρὸς δὲ τὸν διὰ τοῦ γάμου κυριεύσαντα τὴν ἀποστροφὴν ἔχει, κἂν πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ μονωθῇ, ὥς τῆς κεφαλῆς διεσυνεμένη, οὐ φέρεται τὴν μύσινον, ἀλλὰ μελέτην τινὰ τῆς ἐν τῇ χηρείᾳ ζωῆς, καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τοῦ ἀνδρὸς ἀναχώρησιν αἰωνίζεται. Εὐθύς ὁ φόβος ἀπὸ γινωσκῶν ἱμποεῖ τῶν χρηστοτέρων ἐλπίδων. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν ὀφθαλμὸς περὶ τὴν ἐλπίδα πείπηγε, γέμουν παραχῆς καὶ ποθέσεως· ἢ δὲ ἀκοή τοὺς ὑπολαλοῦντας περιεργάζεται· συγχρόπτεται δὲ ἡ καρδία μαστιζομένη τῷ φόβῳ, καὶ πρὶν τι προσαγγελλῆναι νεότερον· καὶ μὴν φόβος πρὸ τῶν θυρῶν ἡ ὑποσηθελῆς, ἡ γενόμενος, ὥσπερ τις ἀγγελος κακῶν ἐξαίφνης τὴν ψυχὴν διεκλόνθησεν. Καὶ τὰ μὲν ἔξω, δεξιὰ τυγχὸν καὶ οὐδενὸς ἄξια φόβου· φθάνει δὲ ἡ λειποθυμία τὴν ἀγγελίαν, καὶ ἀναστρέφει πρὸς τὸ ἐναντίον ἀπὸ τῶν ἥδων τὴν γνώμην. Τοιοῦτος τῶν εὐθυμούστων ὁ βίος, οὐ πᾶν γε ἄξιος· οὐ γὰρ τῇ ἐλευθερίᾳ τῆς παρθενίας ἀντεγέσθεται. Καίτοι πολλὰ τῶν σωθρωποτέρων ὁ λόγος ἐπιτρέχων κατέλειπε. Πολλὰκις γὰρ κάκεινῃ ἐτι νέα τῷ σώματι, ἐτι τῇ νυμφικῇ ἀγλαΐᾳ στέλλουσα, καὶ ἐτι τὴν ἐρυθρίωσα τὸν νυμφίον τὴν ἐσθονον, καὶ μετὰ αἰδοῦς ὑποβόλπουσα, ὅτε καὶ θερμότερους εἶναι συμβαίνει τοὺς πόθους, ὅτ' αἰσχύνῃς πρὸς τὸ ἐκφανῆναι κελυμομένους, ἐξαίφνης χίτρα, καὶ ἄλλια, καὶ ἔρημος, καὶ πάντα τὰ φευκτὰ μεταλαμβάνει ὀνύματα, καὶ τὴν τέως λαμπρὰν καὶ λευκίζοντα καὶ περιέλεπτον, ἀθρόως καταμελαινάει

προσπεσούσα ἡ συμφορὰ, καὶ περιβάλλει τῷ πένθει, ἅ τινι συμφορῇ ὁ κόσμος ἀποσυλήσασα· εἴτα ζήσους ἀντὶ τῶν ἐν παστέδε λαμπρότητος, καὶ θρηνηνδοὶ τὰς οὐμωγὰς ἐπιτείνουσιν, καὶ μῖσος κατὰ τῶν ἐπιχειροῦντων πρᾶνθιν τὰ πάθη, ἀπέχθεια στήλων, τῆ-κεδὼν σώματος, κατῆφεια ψυχῆς, ἐπιθυμία θανάτου, καὶ μέγρις αὐτοῦ τοῦ θανάτου πολλὰς λυγύσας. Ἐάν δὲ καὶ παυσθῇ πῶς τῷ χρόνῳ ἡ συμφορὰ, πάλιν ἄλλη συμφορὰ, εἴτε ὑπάρχει τέκνα, εἴτε καὶ μή. Ὅντα μὲν γάρ, ὁρᾶνὰ πάντως ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο ἐλεεινὰ, καὶ δι' αὐτῶν τὸ πάθος ἀνακαίνιζοντα· εἰ δὲ καὶ μὴ εἴη, πρόβριζον ὀχρεῖται τὸ τοῦ κατοικοῦμένου μνημόσυνον, καὶ τὸ κακὸν ὅπερ παραμυθίαν ἐστίν. Ἐὼς τὰ ἄλλα τὰ τῆς χηρείας ἴσα. Τίς γάρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμήσαιο; τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οὐκίλους· τοὺς μὲν ἐπιμαθόντας τῇ συμφορᾷ· τοὺς δὲ φαίδρονομένους τῇ ἐρημίᾳ, καὶ μετ' ἡδονῆς βλάπτοντας ἐν πικρῷ ὀφθαλμῷ τὸν διαπίπτοντα οἶκον, καὶ τοὺς καταφρονούντας οὐκίτας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὅσα πάρεστιν ἀφθόνως ἐπὶ τῶν τοιούτων δυστυχημάτων ὁρᾶν· δι' ὧν αἱ πολλαὶ καὶ δευτέραι ὑπ' ἀνάγκης πρὸς τὴν τῶν ὁμοίων κακῶν περιβάλλοντο πείραν, οὐκ ἐνεγκυῖσαι τῶν ἐπεγγελόντων τὴν πικρίαν, ὥσπερ ἀμύνοντο τοὺς λυπήσαντας τοὺς ἰδίους κακῶς· πολλὰ δὲ τῇ μνήμῃ τῶν συμβεβηκότων, πᾶν ὅτιον ὑπέστησαν μᾶλλον, ἢ ἐμπεσῇ ἐκ δευτέρου τῇ τῶν συμφορῶν ὁμοιότητι. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τὰ δυσχερῆ τοῦ κοινοτέρου βίου, ἀκούσον οἷα λέγουσιν αὐτῇ τῇ περὶ τὸν βίον γνωρίζουσαι, ὅπως μακαρίζουσι τὴν ζωὴν τῶν ἐξ ἀρχῆς τὸν ἐν παρβνίᾳ βίον προελόμενον, καὶ μὴ διὰ συμφορᾶς μεταμαθόντων τὸ κάλλιον, ὅτι πάντων τῶν τοιούτων κακῶν ἀντι-δεκτὸς ἐστὶν ἡ παρβνία· οὐκ ὁρᾶναι θρηνητὶ, οὐ χηρεῖαν ὀδύρεται· ἀεὶ συνέστι τῷ ἀφάρτῳ νυμφίῳ· ἀεὶ ἀπαγάλλεται τοῖς τῆς εὐσεβείας γενήμασι· τὸν τε οἶκον τὸν ἀληθινὸν πᾶσι καλλίστους ὁρᾷ διηνωκῶς εὐθυνοῦμενον, διὰ τὸ παρῆναι καὶ ἐνοικεῖν ἀεὶ τὴν τοῦ οἴκου Δεσπότην· ἐπ' ἧς ὁ θάνατος οὐ χωρι-σμένον, ἀλλὰ συνάφειαν τοῦ ποθομένου ποιεῖ· ὅταν γὰρ ἀναλύσῃ, τότε σὺν Χριστῷ γίνεται, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

ab omnibus his malis vacua est virginitas, non orbitatem luget, non viduitatem lamentatur, unaque semper est cum incorrupto sponso, et fructibus pietatis perpetuo gaudet, ac domum vere propriam omnium rerum optimarum genere continenter institutum videt, propterea quod harum aedium Dominus una semper est atque incolit, ubi non sejunctionem, sed conjunctionem cum eo, cujus desiderio tenetur, mors efficit; cum enim dissolvitur, inquit Apostolus ¹, tunc est cum Christo.

¹ Ἀλλὰ καιρὸς ἂν εἴη, ἐπειδὴ τὰ τῶν εὐθυμούντων ἐκ μέρους ἐξήταται, καὶ τοὺς ἐτέρους ἐποπεύσαι βίους τῷ λόγῳ, οἷς καὶ πέναι, καὶ δυσκληρίαι, καὶ λοιπαὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν συμφοραὶ παραπει-πῆγασιν· ὅσον πηρώσεις τε καὶ νόσοι, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ συγκεκλήρωται· ἐν οἷς ἅπαν οὐ μὲν καθ' ἑαυτὸν ζῶν, ἢ διαφεύγει τὴν πείραν, ἢ ῥῶον διαφέρει τὴν συμφορὰν, συγκεκροτη-μένῃ ἔχων περὶ αὐτὸν τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς οὐδὲν ἄλλο ταῖς φρονέσει περιελκόμενος. Ὅ δὲ πρὸς γυναῖκα καὶ τέκνα μεμερισμένος, οὐδὲ γολήν ἄγει πολλάκις

et at : quandoquidem cum animi cupiditates pudore quodam comprimuntur, quo minus sese ostendant, acriores fieri contingit : tum de improviso viduitas, ærumna, solitudo : quæve horribilia sunt, nomina sibi imponit, et ecce, quæ lauta modo erat amictu candido ornatuque insigni, repente quæ incidit calamitas eam pulla veste, atroque habitu induit, dilaceratoque sponsæ ornatu, in luctum illam et squalorem conjicit; deinde pro luce in nuptiali cubiculo caligo et tenebræ, luctus, lamentabiles ploratus atque odium in eos qui dolorem lenire conantur; cibique abstinentia, corporis tabes, contractio demissioque animi, mortis cupiditas, quæ sæpe ad ipsam usque mortem perdurat. Sin autem aliquo modo sit ut tempore mitigetur calamitas, rursum alia exoritur ærumna, sive liberos habet, sive caret. Etenim si habet, orbi omnino sunt, propterea commiseratione digni, atque ex his ipsis doloris affectus renovatur; sin omnino caret, mortui memoria funditus tollitur, graviorque est solatio malum. Reliqua, quæ sunt viduitatis propria incommoda, omitto. Quotus enim quisque est, qui omnia accurate enumeret? ut inimicos domesticos, tum eos qui in calamitatem incidunt, tum illos qui ea solitudine gaudent, sensuque quodam oculorum iniquo, et cum voluptate labentem domum, servosque omnia negligentes aspiciunt, cunctasque alias res adversas, quas multas in iis quidem cernere licet : quarum causa non pauca mulieres, cum eas deridentium iniquitatem non ferrent, ex necessitate iterum se similibus malorum periculo objecerunt, quasi malis suis pœnas petierint ab iis, a quibus dolorem acceperint. Complures vero superiorum malorum recordatione quidvis sustinere, ac perpetui maluerunt, quam in similes rursus calamitates incurrere. Sin autem communes hujus vitæ difficultates cognoscere cupis, velim audias quæ commemovent mulieres, quæ illud vitæ genus expertæ cognoscunt, quam beatissimas eas esse quæ virginalis vitæ rationem delegerunt, neque ex ulla calamitate, quid melius esset, didicerunt, quoniam

¹ Sed quoniam quæ ad laetos homines pertinent, sunt aliqua ex parte a nobis indagata, tempus jam est, ut hac oratione cæteras vitæ rationes perse-quamur, quæ paupertatibus, rebus adversis, reliquisque malorum humanorum sunt implicatae pe-stibus : quales omnino sunt febres, morbi, et quæcunque id generis humanæ vitæ acciderunt : quorum omnium periculum aut declinat, aut eorum calamita-tum æquius fert is, qui sibi vivit, utpote cum omnis ejus mentis cogitatio in ipso hæreat, neque alienarum rerum curis abstrahatur. Qui vero uxore

¹ Philipp. 1, 23.

ris ac liberorum cogitatione detinetur, propter rerum sibi charissimarum curam, quæ in alienis malis animum occupat, sæpe nec otium quidem is habet ut suis ipse delectat incommodis. Sed fortasse supervacaneum est hæc commemorare, quæ exploratissima sunt: etenim si tantus labor, tantave miseria cum iis conjuncta est, quæ in rebus optimis esse videntur, quid aliquis de rebus contrariis opinabitur, quandoquidem est veritate inferior omnis illa sermonis explicatio, qua quis hanc vitam ob oculos omnium ponere conatur? Attamen multas fortasse hujus vitæ injucunditates ex paucis demonstrari licet: quoniam quibus hoc vitæ genus contingit, si comparentur cum iis, qui beati esse videntur, e rebus contrariis dolorem ac mœstiam capiunt. Nam bis qui gaudenti sunt animo, aut expectata, aut quæ jam instat mors perturbationem affert; illis vero calamitas est dilatio mortis: vitæque eorum inter se contraria est, quasque interjecto diametro distat: utriusque tamen imbecillitas animi eodem termino commiscetur. Quamobrem multiplex et varia est copia malorum, quæ a nuptiis existunt: dolorem enim liberi nati æque important, ac non nati; et rursus tam vivi, quam mortui. Hic enim liberorum multitudine gaudet, cum non satis habeat unde alit; ille vero hærede caret facultatum snarum, in quibus maxime elaboravit: atque unius quidem bona fortuna alterius calamitatem efficit, cum sibi uterque illud evenire velit, quo alterum cruciari videt. Ac huic mortuus est suavissimus puer: illi superat prodigus. Uterque sane commiseratione dignus: unus quidem illi mortem, alter vero vitam luget. Prætereo quibus affectibus et calamitatibus suspiciones, et rixæ, vel ex rebus veris, vel e falsis cogitationibus exortæ terminentur. Quis enim omnia diligenter narrare posset? Tu vero si scire vis, ut his rebus vita sit hominum implicata, ne nihili repetas antiquas narrationes, quæ poetis fabularum argumenta præbuerunt; nam propter incredibilem quandam insulsi-tatem fabulæ illæ quidem putantur: in his enim liberorum credes, ac voracitates, fratrum trucidationes, virorum neces, matrum interemptions, nefarii coitus, et varia denique naturæ perturbatio, cujus commemorationem ii, qui vetera narrant, a nuptiis exordiuntur, hujusmodique calamitatibus narrationem ipsam concludunt. Verum omnibus his prætermisiss, tu velim in hujus vitæ theatro tragedias species, quarum omnino ministræ hominibus nuptiæ sunt. Veni ad judicia, pertracta de his leges, invenies in illis res de nuptiis nefarias: quemadmodum enim, cum medicos de variis morbis disserentes audieris, animadverterisque quibus, quoque morbis corpus humanum affici potest, illius miseria multa, et varia, quæ in nuptiis scelera committuntur, quorum pœnæ legibus ipsis declinantur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus cogit, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

τοῖς ἰδιοῖς ἐπιστανάξει κακοῖς, τῆς τῶν φιλάτων φροντίδος τὴν καρδίαν περιεχοῦσης. Ἡ τάχα περιτέτν ἐστι τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν τῷ λόγῳ· εἰ γὰρ τοῖς δοκοῦσι καλοῖς τοσοῦτος πόνος, καὶ ταλαιπωρία συνέζευκται, τί ἂν τις περὶ τῶν ἐναντίων στοχάσαιο; Ἦπου πᾶσα λόγου ὑπογραφή τῆς ἀληθείας ἐλάττων ἐστὶ, τὸν βίον αὐτὸν ὅπ' ὅθεν ἀγαγεῖν ἐπιχειροῦσα. Ἄλλ' ἐστὶν ἰσως δι' ὀλίγου τὸ πολὺ τῆς κατὰ τὴν ζωὴν ἀγρίας ἐνδείξασθαι, ὅτι ἐναντίως πρὸς τοὺς εὐημερεῖν δοκοῦντας συγκατηρωμένοι τῷ βίῳ, καὶ τὰς λύπας ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἔχουσι. Τοῖς μὲν γὰρ εὐθυμοῖσι ταρασσὶ τὸν βίον ὁ προσδοκώμενος ἢ καὶ παραγινόμενος θάνατος, τοῦτοις δὲ συμφορὰ ἐστὶν ἡ ἀναβολὴ τοῦ θανάτου· καὶ ὁ μὲν βίος αὐτοῖς πρὸς τὸ ἐναντίον διέστηκεν, ἡ δὲ ἀθυμία πρὸς τὸ αὐτὸ πέρας ἀμφοτέρους συμμέρεται. Οὕτω πολυτρόπος ἐστὶ καὶ ποικιλὴ τῶν ἐκ τοῦ γάμου κακῶν ἢ χορηγία· λυποῦσι γὰρ ὁμοίως καὶ γινόμενοι παῖδες καὶ μὴ ἐλπιζόμενοι· καὶ πάλιν ζῶντες καὶ ἀποθνήσκοντες. Ὅ μὲν γὰρ εὐθηνεῖται παισὶν, οὐδὲ τροφῆς ἔχων ἱκανῶς· τῷ δὲ οὐχ ὑπάρτειν ὁ τοῦ κλήρου διάδοχος ἐπὶ πολλοῖς οἷς ἐμόχθησεν, καὶ ἐν ἀγαθῶν μοίρᾳ τὴν τῶν ἀλλοτρίων ποιεῖται συμφορὰν· ἐκότερος αὐτῶν ἐκείνῳ γενέσθαι βουλόμενος, ἐφ' ᾧ δυσφοροῦντα βλέπει τὸν ἑτερον. Ἡ μὲν γὰρ τέθνηκεν ἡγαπημένος παῖς, ᾧ δὲ ἐπέβη ὁ ἄσωτος· ἐλευνοὶ δὲ ἀμφοτέρους· ὁ μὲν τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς, ὁ δὲ τὴν ζωὴν οὐδύρμενος. Ἐὼ ζῆλοτυπίας καὶ μάχης, εἴτε ἐξ ἀληθῶν πραγμάτων, εἴτε ἐξ ὑπονοῶν συνισταμέ-nous, εἰς οἷα πάθῃ καὶ συμφορὰς καταλήγουσι. Τίς γὰρ ἂν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀπαριθμήσαιο; Σὺ δὲ εἰ βούλει μαθεῖν, ὅπως ἐμπέληται τὸν τοιούτων κακῶν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, μὴ μοι ἀναλάβῃς τὰ παλαιὰ διηγημάτων, ἀ τοῖς ποιηταῖς τῶν δραμάτων τὰς ὑποθέσεις ἔλαβε· μῦθοι γὰρ ἐκείνα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀστοπίας νομιζονται, ἐν οἷς παιδοφονίαι, καὶ τεκνοφαγαί, φόνοι τε ἀνδρῶν, καὶ μητροκτονίαι, καὶ ἀδελφῶν σφαγαί, καὶ μίξεις παράνομοι, καὶ ἡ παντοδαπὴ τῆς φύσεως σύγχυσις· ἦν οἱ τὰ ἀρχαῖα διηγούμενοι ἀπὸ γάμων ἀρχόμενοι τῆς ἀφηγησεως, εἰς τὰς τοιαύτας συμφορὰς καταλήγουσιν. Ἄλλ' ἐκείνα πάντα καταλιπόν, θεωρήσον ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ βίου σκηνῆς τὰς ἐν αὐτῷ τραγωδίας· ὧν χορηγὸς γίνεται τοῖς ἀνθρώποις ὁ γάμος. Ἐκθὲ ἐπὶ τὰ δικαστήρια, ἀνάγκη τοὺς περὶ τοῦτον νόμους, ἐκεῖ κατόψει τὰ τῶν γάμων ἀπρόβλετα. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λατρῶν ἀκούσης τὰ ποικίλα πάθη διεξιόντων, τὴν ἀβλύτητα μαρθάνεις τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος, οὕτω καὶ ὅσων κακῶν δεκτικὸς ἐστὶ διδασκόμενος· οὕτως ἐπειδὴ τοῖς νόμοις ἐντύχη; καὶ γνῶς τὰς πολυτρόπους τῶν γάμων παρανομίας, καθ' ὧν ἐκείνοι τὰς τιμωρίας ἐρρίζουσιν, ἀκριβῶς διδάσκη τοῦ γάμου τὸ ὄνα. Οὕτε γὰρ λατρεῖς τὰ μὴ ὄντα θεραπεύει πάθη, οὕτε νόμος τὰ μὴ γινόμενα θεραπεύει κακά.

miserias cognoscis: ita ex legibus, cum perspicuas declinantur, accurate intelligis, quæ sunt nuptiarum propria: neque enim aut medicus cogit, qui non sunt, morbos curat, nec delicta item, quæ non committuntur, leges puniunt.

ΚΕΦΑΛΑ. Δ΄.

Α

CAPUT IV.

*Οτι πάντα τὰ κατὰ τὸν βίον ἀποπα, τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τοῦ γάμου ἔχει· ἐν ᾧ καὶ ὁλος ὁ κατὰ ἀλήθειαν ἀποταξάμενος τῷ βίῳ ἔστί·

Μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ μικρολόως τοῦ τοιοῦτου βίου τὴν ἀποπῆαν ἐλέγχειν, ἐν μόναις μοιχαῖλαις, καὶ διασάσει, καὶ ἐπιβουλαῖς περιορίζοντας τὴν τῶν συμφορῶν ἀρίστην· δοκεῖ γὰρ μοι τῷ ὑψηλότερῳ καὶ ἀληθεστέρῳ λόγῳ, πᾶσα ἡ τοῦ βίου κακία, ἡ πᾶσι πράγμασι καὶ ἐπιτιθεύμασιν ἐνθεωρουμένη, μηδεμίαν εὐρίσκειν ἀρχὴν κατὰ τῆς τοῦ ἀνθρώπου ζωῆς, εἰ τις ἐαυτὸν μὴ ὑπάγαγοι τῇ ἀνάγκῃ τοῦ βίου τούτου. Οὕτω δὲ ἡμῖν ἡ ἀλήθεια τοῦ λόγου φανερωθήσεται. Ὁ τὴν τοῦ βίου τούτου ἀπάτην κατανοήσας καθαρεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ, καὶ ὑψηλότερος· τῶν ἐνταῦθα σπουδαζομένων γενόμενος· καὶ, καθὼς ᾤσιν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ τινὰ δυσώδη σκιδάλα πάντα περιρῶν, καὶ τρώπον τινὰ τοῦ βίου παντὸς διὰ τῆς τοῦ γάμου ἀνταχρηστικῆς ἐαυτὸν ἐξοικίσας, οὐδεμίαν ἔχει κοινωνίαν πρὸς τὰ κακὰ τὰ ἀνθρώπινα· πλεονεξίαν λέγει καὶ φθόνον, ὀργὴν τε καὶ μῖσος, καὶ κενῆς διζῆς ἐπιθυμίαν, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιοῦτου γένους ἐστίν. Πάντων δὲ τῶν τοιούτων τὴν ἀλείψαν ἔχων, καὶ διὰ πάντων ἐλευθεριάζων καὶ εἰρηνεύων τῷ βίῳ, οὐκ ἔστιν ἐφ' ᾧτε φθονεῖται τοῖς γειννωσὶ τὸν φθόνον, οὐδένης τῶν τοιούτων ἀπτόμενος, οἷς ὁ φθόνος ἐν τῇ ζωῇ περιφύεται· παντὸς γὰρ τοῦ κόσμου τὴν ἐαυτοῦ ζωὴν ὑπεράρας, καὶ μόνον τίμον ἐαυτῷ κτήμα νομίζων τὴν ἀρετὴν, ἀλυπτόν τινα καὶ εἰρηνικὸν καὶ ἄμαχον βιοτεύον· τῆς γὰρ ἀρετῆς ἡ κτῆσις, κἂν πάντες μετέωρουν αὐτῆς ἀνθρώποι, κατὰ τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, ἀεὶ πλήρως τοῖς ἐπιθυμοῦσιν ἔστιν· οὐ κατὰ τὴν ἐπὶ γῆς κτῆσιν, ἣν διαιροῦντες εἰς τμήματα, ὅσον ἂν προσδοκῇ τῇ μὲν μερίδι, τοσοῦτον ὑπεβόλονται τῆς ἑτέρας, καὶ πλεονασμὸς τοῦ ἐνδὸς, ἐλάττωσις ἐστὶ τοῦ συμμετέχοντος. Ὅθεν καὶ αἱ περὶ τοῦ πλεονός μάχαι, διὰ τὸ πρὸς τὸ ἐλαττωμένους μῖσος τοῖς ἀνθρώποις συνίστανται· ἐκείνου δὲ ἀνεπίφθονός ἐστιν ἡ πλεονεξία τοῦ κτήματος, καὶ ὁ τὸ πλεόν ἀρπάσας, οὐδεμίαν ἡγεγχε ζήτησιν τῷ μεταχεῖν ἀξιούντι τῶν ἰσῶν· ἄλλ' ὅσον ἐστὶ τις χωρητικὸς, αὐτὸς τε πληροῦται τῆς ἀγαθῆς· ἐπιθυμίας, καὶ ὁ πλοῦτος τῶν ἀρετῶν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν οὐ καταναλίσσεται. Ὁ τοίνυν πρὸς τοῦτον ἀποβλέπων τὸν βίον, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐαυτῷ θεσπασμένην, ἣν οὐδεὶς ὄρος ἀνθρώπινος περιγράφει, ἄρα καταβέβηκε ποτε πρὸς τὴν ταπεινῶν καὶ πεπαιγμένων τὴν ἐαυτοῦ ψυχὴν ἐπικλίνει· ἄρα θαυμάζεται τὸν γῆρινον πλοῦτον, ἢ δυναστείαν ἀνθρωπίνην, ἢ ἄλλο τι τῶν ὅτ' ἀνόλας σπουδαζομένων· Εἰ μὲν γὰρ τις ἐστὶ περὶ ταῦτα δικάζεται ταπεινός, ἔξω τοῦ τοιοῦτου ἂν εἴη χοροῦ, καὶ οὐδὲν πρὸς τὸν ἡμέτερον ἔξει λόγον· εἰ δὲ τὰ ἄνω φρονεῖ, καὶ συμμετεωροσκορεῖ τῷ θεῷ, ὑψηλότερος πάντως τῶν τοιούτων ἐστίν, οὐκ ἔχων τὴν κοινὴν ἀφορμὴν τῆς περὶ ταῦτα πλάνης, τὸν γάμον λέγει· τὸν γὰρ ὑπὲρ τοὺς ἄλλους θέλειν εἶναι, τὸ χυλεπὸν τοῦτο πάθος, ἡ ὑπερφηανία, ὃ δὴ μάλιστα σπέρμα

Quaecumque in hac vita eveniunt absurda, initium ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitae societate abuserit.

At vero quid hujus vitae absurditatem brevi oratione praestringere nos oportet, qui adulteriis, dissidiis, dissensionibus, atque insidiis calamitatum enumerationem terminemus? Veriori enim ratione mihi omnis vitae improbitas, quae et eunctis in rebus, et studiis cernitur, nullum in hominum vita imperium habere videtur, nisi quis hujusmodi vitae necessitatem sibi ipse imponat. Atque hoc quidem modo hujus orationis veritas nobis aperietur. Qui hujus vitae fraudes puro mentis sensu animadvertit, et altius a rebus, quae hic expetuntur, se tollit, omniaque, ut est apud Apostolum, quasi putida stercorea despexit, atque ab omni vitae consuetudine, repudiatis nuptiis, quodam modo se removet; nullum omnino habet cum humanis vitiis, avaritia, inquam, invidia, odio, gloriæque cupiditate commercium, neque cum caeteris, quae id generis sunt. Qui enim ab omnibus his vacuus atque animo liber est, et quiete vivit, nihil sane est, in quo plus habere contendat, aut contra se alicujus rei gratia vicinorum invidiam commoveat, cum nihil eorum sit rerum assecutus, ex quibus in hac vita concietur invidia; nam qui ab omnibus humanis rebus animum suum superando abduxit, et virtutem solam, quae magno a se aestimetur, possessionem sibi statuit, hic ab omni certe dolore vacuam, quietam, atque otiosam vitam deget: virtutis enim possessio, etsi homo pro virili quisque aliquam ejus partem tenet, appetitum tamen cupiditatis semper explet, non ut aliqua soli possessio, quam qui in partes dividunt, quantum uni parti addunt, tantum de altera detrahunt, atque ita quod uni redundat, id plane deest alteri, qui socius est. Unde de majori cumulatorique parte contentiones existunt; ex eo enim, quod imminuto facta est, conflatum est odium, virtutis vero si quis majorem partem occupavit, ab invidia vacuus est, neque vero qui plus ab ea rapuit, ullum ei detrimentum importavit, qui aequas partes ferre dignum se esse ducit; sed, ut quisque capax est, ita et recta cupiditate expletur, et rebus iis, quas supra meminimus, non exhauriuntur virtutum divitiis. Itaque banc vitam qui intuetur, atque in virtute, quae nulla hominum definitione describitur, omnes sibi thesauros constituit, an unquam ad res ullas humiles, et caducas animum suum proclivem ferri patietur? An terrenas divitias, an hominum opes, et potentiam, an aliud quidpiam eorum, quae praestultitia expetuntur, is admirabitur? Etenim si quis ita humilis est, et abjecto animo, ut ad haec ipsa afficiatur, is utique est ab hoc costu alienus, nihilque ad nostrum sermonem, sin

* Philipp. in, 8.

autem coelestia cogitat, divinaque simul cum Deo A τις εἰπὼν ἢ ἔλξαν πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀκάνθης, τοῦ εἰκότος οὐχ ἀμαρτῆσται, τοῦτο μάλιστα ἐκ τῆς αἰτίας τοῦ γάμου τὴν ἀρχὴν ἔχει.

contemplatur, ad sublimiores hic omnino res re-
 lictis humilibus contuetur, cum minime nuptiis
 victus sit, unde communis existit occasio cur in
 ejusmodi rerum errore quis erraret; nam cum quis
 vult se aliis præponere, gravissimus est hic superbiae affectus: quem si quis semen, vel potius radicem
 dixerit omnis spinæ, quæ e peccato est, non a recto is aberrabit. Hic sane affectus a nuptiarum causa
 initium maxime habet.

Non enim potest plerumque avarus hujus vitii
 liberos accusare, neque item is, qui præ gloriæ
 aviditate insanit, neque qui honoris studio tene-
 tur, ne hujus mali causam ad progeniem ipsam
 referat, ut ne iis, qui ante se nati sunt, ipse
 inferior videatur, et ut a posteris, aliquam de se
 commemorationem liberis suis relinquendo, ma-
 gnum omnino existimetur: eodemque modo reli-
 quæ, quæ sunt animi agritudines, invidia, et
 odium, injuriarum recordatio, si quæ aliæ sunt,
 ab hæc sane causa proficiuntur. Hæc enim
 omnia in his una insunt, qui hanc vitam attige-
 runt: a quibus quidem rebus qui remotissimus
 est, tanquam ex alta aliqua specula hominum
 perturbaciones longe prospiciens, eorum dolet
 excacitate, qui rebus his fallacibus sese manci-
 parunt, rerumque humanarum prosperitatem ma-
 gnum aliquid esse putarunt. Cum enim hic quem-
 piam hominem rebus, quæ in vita eveniunt, se-
 cundis florentem, honoribusque, aut opibus, aut
 potentia ornatum videt, eorum quidem, qui ha-
 rum rerum studio efferrunt, ridet insaniam, hu-
 manæque vite tempus, ut a Psalmorum auctore
 terminus ejus certus dictus est, quam brevissi-
 mum numerat: deinde infinitis illis sæculis cum
 exiguo hoc vite spatio collatis, mollitiem ejus
 luget, qui ad res hujusmodi sordidas, humiles,
 quæque ad tempus manent, animum extollit. Quid
 enim causæ est, cur in iis ipsis rebus honos,
 quem plerique expetunt, sit beatitudine dignus?
 Quoniam quid iis, qui honore affecti sunt, addit
 honor? Atqui ea conditione natus est ut moria-
 tur, mortalis hic manet, sive honos ei tribuatur,
 sive non. Aut multa jugera terræ possedisse? Ad
 quem optimum finem hoc perducit eos, qui ista
 possederunt, nisi quis demens arbitretur sua esse
 ea, quæ nullo pacto ad se pertinent; præ multa
 enim inexhausta aviditate, ut verisimile est, hoc
 ignorat, quod Domini est terra, et plenitudo
 ejus¹. Rex enim omnis terræ Dominus; homi-
 nibus vero ut rerum, quas possident, domini
 appellentur, falso hoc illis tribuit avaritiæ af-
 fectus. Terra enim, inquit sapiens Ecclesiastes²,
 in æternum stetit, omnibus ætatibus suppeditans,
 aliosque subinde e se natos nutricus. Neque vero
 homines sui potestate habent, sed ex voluntate,
 nutuque summi rectoris pendent: cum enim ne-
 sciunt, in hanc vitam ingrediuntur, cum autem
 minime volunt, ex eadem rursus exeunt: cumque
 vicissim nascantur et intereant, insigni stultitia

Οὐ γὰρ ἔστιν ὡς ἐπὶ τὸ πολλὸν, τὸν πλεονέκτην
 μὴ τοὺς πέλαις ἐπαιτιῖσθαι, ἢ τὸν δοξομανῆ καὶ
 φιλότιμον μὴ εἰς τὸ γένος ἀνενεργεῖν τοῦ κακοῦ
 τὴν αἰτίαν· ὡς ἂν μὴ ἐλάττωσιν δοκοῖν τὸν πρὸ αὐτοῦ
 γεγονότων, καὶ ἵνα μέγας τοὺς μετὰ ταῦτα νομίζοιτο,
 καταλιπὼν τινὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ διηγῆματα· ὡσαύτως
 δὲ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ψυχῆς ἔστιν ἀφύσθητα, ἡρό-
 νος, καὶ μνηστεικία, καὶ μισος, καὶ εἰ τὸ τοιοῦτον
 ἔτερον, τῆς αὐτῆς αἰτίας ἡρτῆται. Πάντα γὰρ ταῦτα τοὺς
 περὶ τὸν βίον τοῦτο[ν] ἐκπομπέτους συμπολιτεύεται·
 ὧν ὁ ἔξω γενόμενος, καθάπερ ἐπὶ τιнос ὕψηλης σκο-
 πιδᾶς πόρρωθεν ἐποπτεύων τὰ ἀνθρώπων πάθη, οὐ-
 κτερεῖ τῆς τυφλότητος τοὺς τῇ τοιαύτῃ ματαιότητι
 δεδουλωμένους, καὶ μέγα κρίνοντας τὴν τῆς σαρκὸς
 εὐπραγίαν. Ὅταν γὰρ τινὰ τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τινι
 τῶν κατὰ βίον ἰθὺ περιβλεπτον, ἀξιωμασιν, ἢ πλού-
 τοις, ἢ δυναστείαις κομῶντα, καταγεῖλθ' τῆς ἀνοίας
 τῶν διὰ ταῦτα περυστημένων, καὶ ἀρῆμει τὸν μήκη-
 στον χρόνον τοῦ ἀνθρώπου βίου, κατὰ τὴν εἰρημέ-
 νην ὑπὸ τοῦ Ψαλμικοῦ προβεβλήματι· εἰτα παραμε-
 τρῶν τοῖς ἀπείροις αἰῶσι τὸ ἀκαριαῖον τοῦτο διαστῆμα,
 ἐλεεῖ τῆς χαυνότητος τὸν ἐπὶ τοὺς οὕτως γλισχροὺς καὶ
 ταπεινοὺς καὶ προσκαλοῖ; τὴν ψυχὴν ἐπαυρόμενος.
 Τί γὰρ ἄξιον ἔστι μακαρισμοῦ τὸν ἐνταῦθα ἡ τιμὴ,
 τὸ παρὰ πολλοὺς σπουδαζόμενον; Ἐπεὶ δὲ τί πλέον
 τοῖς τετιμημένοις προστίθῃσι; διαμένει γὰρ θνητὸς
 ὁ θνητὸς, καὶ τιμὰται, καὶ μὴ. Ἡ τὸ πολλὰ πλεῖστα
 κεκτησθαι γῆς; Τοῦτο δὲ εἰς τί πέρας χρηστὸν κατα-
 λήγει τοὺς κτησαμένους, ἐκτὸς τοῦ οὐρανίου τὸν ἀνὴ-
 ρον ἑαυτοῦ εἶναι τὰ μηδὲν προσήκοντα; ἀρνοεῖ γὰρ,
 ὡς εἴκεν, ὑπὸ πολλῆς λαίμαργίας, οὗ τοῦ Κυρίου
 μὲν ἔστιν ἡ γῆ ἀληθῶς, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.
 Βασιλεὺς γὰρ πάσης τῆς γῆς ὁ θεός· τοὺς δὲ ἀνδρά-
 ποὺς τὸ τῆς πλεονεξίας πάθος φευδύνοντων τῆς κυ-
 ριότητος τῇ προστηγερᾷ δίδωσι τῶν οὐδὲν προσ-
 τηκόντων. Ἡ μὲν γὰρ γῆ, καθὼς ρησιν ὁ σοφὸς Ἐκ-
 κλησιαστής, εἰς τὸν αἰῶνα ἔσθῃται, πάσαις ὑπηρε-
 D τοῖς αὐτῆς γενεαῖς, καὶ ἄλλοις ἄλλους τοὺς κατ' αὐ-
 τὴν γινομένους ἐκτρέφουσα. Οἱ δὲ ἄνθρωποι οὐδὲ
 ἑαυτῶν ὄντες κύριοι, ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἄγοντος βού-
 λεμα, ὅτε οὐκ ἴσασιν, εἰς τὴν ζωὴν περιόντες, καὶ
 ὅτε μὴ βούλονται, πάλιν αὐτῆς χωρίζεσθαι, ὑπὸ τῆς
 πολλῆς ματαιότητος κυριεύειν οἰονταὶ αὐτῆς, οἱ κατὰ
 καιροὺς γινόμενοι τε καὶ ἀπολλύμενοι, τῆς δὲ μωροῦ-
 σης. Ὁ οὖν ἐπεσευχεμένος ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο πε-
 ριφρονῶν ὅσα τίμα τοὺς ἀνθρώπους νομίζεται, μω-
 ρνῆς δὲ τῆς θείας ζωῆς ἔχων τὸν ἔρωτα, ὁ εἰδὼς ὅτι
 πάντα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου οὐκ ἀν-
 θρῶπος χόρτου, πῶτε σπουδὴς ἔστιν τὸν χόρτον οἰήσεται
 τὸν σήμερον ὄντα, καὶ αὔριον οὐκ ἐσόμενον; Οἶδε

¹ Psal cxvii, 1. ² Eccle. i, 2.

γὰρ ὁ ἐπισκευαζόμενος τὰ θεῖα καλῶς, οὐ τὰ ἀνθρώπινα μόνον οὐκ ἔχει τὸ πάγιον, ἀλλ' ὡς οὐδὲ τοῦ κόσμου παντός· εἰς τὸ διηγεῖσθαι φρεμύσσοντας, διὰ τοῦτο ὡς ἀλλοτρίας καὶ προσκαίρου ταύτης ὑπερορᾷ τῆς ζωῆς· ἐπειδὴ δ' οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελίσσεται, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ πάντα τὴν μεταστοιχείωσιν ἀναγκαίως ἐκδέχεται. Διὰ τοῦτο, ὥς ἐστὶν ἐν τῷ σῳφειν, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ πρόσκαιρον ἐνδεκνύμενος, βαρύνμενος τὴν παρούσαν ζωὴν, τῷ μακρυνεσθαι αὐτῷ τὴν παροικίαν ταύτην ὁδύρεται, ὥσπερ καὶ Ὁ Ψαλμῶδης ἐν ψάλλεις θείας λέγων πεποιήται. Ὅντως γὰρ ἐν σκότει βιοτεύουσιν οἱ μετὰ τῶν σκηνωμάτων τούτων τῇ ζωῇ παροικούντες. Οὐ γὰρ ἰσχυρὸν στενάδεξαι ὁ Προφήτης· πρὸς τὴν παροικίαν τῆς παροικίας, « Οἱμοι, » φησὶν, « οὐκ ἔστιν ἡ παροικία μου ἐμακρυνθῇ ! » Σκότει δὲ τὴν αἰτίαν τῆς κατηφείας ταύτης ἀνέθηκε. Τὸ γὰρ σκότει τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ κηδάρ ὀνομάζεσθαι μεμαλῆκαμεν· ἡ γὰρ ὡς ἀληθῶς, καθάπερ ὁραοίς τινα νυκτερινῇ κακτρατημένοι οἱ ἄνθρωποι, οὕτω πρὸς τὴν τῆς ἀπάτης ἐπύκνωσιν ἀδελωποῦσιν οὐκ εἰδότες ἐπὶ πάντα ὅσα τιμῶν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ νενόμισται, ἡ καὶ ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον ὑπελθῆται, ἐν μόνῃ τῇ ὑπολήψει τῶν ἀνοήτων ὑφέστηκεν· αὐτὲ δὲ ἐφ' αὐτῶν ἐστὶν οὐδαμῇ οὐδέν· οὐ δυσχερὲς τις, οὐκ εὐδοκίμησης γένους, οὐ δόξα, οὐ περιφάνεια, οὐ τὰ παλαιὰ διηγῆματα, οὐχ ὁ ἐπὶ τοῖς ἐκαστῶν τύπος, οὐ τὸ κρατεῖν ἐτέρων, οὐ τὸ ὑπογίγειν εἶναι· πλοῦτοί τε καὶ τρυφαί, καὶ πέντια καὶ ἀπορίαι, καὶ πᾶσαι αἱ τοῦ βίου ἀνυμναίαι, τοῖς μὲν ἀπαιδεύτοις πάμπλου διαφέρειν δοκοῦσιν, ὅταν ἡδονὴν ποιῶνται τῶν τοιούτων κρητῆριον. Solum insana quodam hominum opinione talia existisse: ea vero per se nihil omnino sunt: nulla ignobilitas, nullum illustre genus, nulla gloria, nullus splendor, nullæ de majoribus commemorationes, nulla rerum præsentium animi elatio, nihilque est in alios dominari, nihilque aliorum imperio teneri: non divitiæ, non paupertas, non egestas, nullæ denique hujus vitæ inæquabiles variationes, quæ imperitis quidem hominibus, cum hi voluptatem suis sensibus metiantur, mukum eminere videntur.

Τῷ δὲ ὑψηλῷ τὴν διάνοιαν πάντα ὁρῶντα φαίνεται, καὶ οὐδὲν προτιμώτερον τοῦ ἐτέρου τὸ ἑτερον, τῷ ὁμοίως διὰ τῶν ἐναντίων τὸν τῆς ζωῆς ὁρμόν ἀνέμειναι, καὶ ἴσῃ ἐν ἑκατέρῃ τῶν λήξεων τὴν πρὸς τὸ εὖ ἡ κακῶς ζῆν δύναμιν ἐνυπάρχειν, διὰ τῶν δεξιῶν ὁπλῶν καὶ ἀριστερῶν, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, διὰ δόξης καὶ αἰτίας· δι' ὧν ὁ μὲν κεκαθαρισμένος τὸν νοῦν καὶ ἐπισκευαζόμενος τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν, ὁρθῶς ὁδεύσει τὴν πορείαν, ἀπὸ γενέσεως μέχρι τῆς ἐξόδου τὸν τεταγμένον αὐτῷ χρόνον διεξερχόμενος· ἀλλὰ κατὰ τὴν τῶν ὁδοπορῶν συνήθειαν τὸ πρόσθεν ἐχόμενος, ὀλίγον ποιεῖται τῶν προφανομένων τοῦ λόγου. Σύνθετος γὰρ τοῖς ὁδοποροῦσιν ἐπὶ τὸ τῆς ὁδοῦ πέρας ὁμοίως ἐπαιγεσθαι, ἂν τε διὰ λειμῶνων καὶ συμφύτων χωρίων, ἂν τε δι' ἐρημιῶν καὶ τραχυτέρων τόπων διέρχονται, καὶ οὐτε τὸ ἡδὺ παρακάσταν, οὐτε τὸ ἀγρὲς ἐνεδίδαν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἀμεταστρεπτῇ πρὸς τὸν προκειμένου σκοπὸν αὐτοῦ ἐπιχειρεῖται, πρὸς οὐδὲν τῶν παροδίων ἐπιστρεφόμενος· ἀλλὰ πρὸς μόνον οὐρανὸν βλέπων διαπεράσει τὸν

A se terræ dominari credunt, quæ semper maneat. Ergo qui hæc mente intuetur, hacque de causa pro nihilo ea putat, quæ hominum vulgus in pretio, atque in honore habet, quique cœlestis vitæ solum amore ducitur, senuque casæ omnem carnem, quasque feni florem omnem hominis gloriam videt, studiose dignum senu unquam putabit, quod hodie est, cras non futurum? Qui enim divina recte contempletur, hic animadvertit non solum res humanas nihil firmi solidique habere, sed, quasi neque universus hic mundus in perpetuum sit futurus, propterea vitam hanc quasi alienam, eamque caducam negligit: quoniam, ut voce Domini significatum est, cœli et terra transibunt, cunctaque formæ commutationem necessario expectant. Quamobrem quandiu aliquis, inquit Apostolus, in hoc habitaculo est, mortalitatem præ se ferens, hacque vita gravatus, prorogari sibi hunc incolatum dolet, ut in divinis cantibus Psalmistes cecinit; vere enim in tenebris vivunt ii, qui in his tabernaculis vitam degunt: itaque hujus incolatus prorogationem Propheta his verbis lugeat: « Væ mihi, quoniam incolatus meus prolongatus est! » Tenebris porro domicilii, et incolatus hujus causam tribuit: Hebræorum enim voce Cedar tenebras appellari a sapientibus didicimus; aut id quidem revera: ut enim quadam noctis caligo mortalibus offunditur, sic hi ad erroris cognitionem obcecantur, upote cum minime videant, quæ in hac vita summa magnificaque existimata sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc

C in hac vita summa magnificaque existimata sunt, quæve in contrariis sunt rebus habita, omnia hæc hæc paria esse, neque rem unam alteri præstare putat, quoniam ex rebus inter se contrariis vitæ cursus æque conficitur, æqualisque in utraque vitæ conditione et bene et male vivendi inest facultas; tam ex rebus dextris, inquit Apostolus, quam sinistris, et æque ex gloria, atque ex aliqua ignominia: in quibus quidem rebus is, qui pura mente fuit et incorrupta, rerum veritatem intuitus est, ab ortu usque ad obitum præfinitum sibi tempus percurrendo, recta hunc ipsum vitæ cursum conficit, cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus debilitetur ac deprimitur; sed viatorum more longius progressus, parvam earum rerum, quæ se illis ostendunt, rationem habet. Illud enim in consuetudine eorum est qui peregrinantur, ut sive pratis, sive cultis agris, sive vastis desertisque locis iter faciant, neque rei ullius oblectatione, neque re aliqua molesta impediti, iunctis

cursum conficere maturent. Parique ratione hic nec diverticula, neque viarum flexiones respiciendo, ad illud quod sibi maxime propositum est, omnino perveniet, sed in cœlum solum contuendo, hunc vitæ cursum, tanquam aliquis optimus gubernator, conficiet, qui cœleste aliquid sidus intuiendo ad id navis cursum dirigit. Ille vero, cui obtusior est mentis acies, inferiora respicit, et ad corporis voluptates, tanquam ad pabulum pecudes, animum adjicit, ventrique soli, cæterisque ventris vitium consequentibus rebus deditus vivit; quive a vita divina aversus, et a testamentorum promissis alienus, nihil aliud in bonis esse putat, nisi cum quis in corporis voluptate est, hic profecto, et omnis homo, qui in eo numero est, in tenebris, ut divinis Litteris scriptum est*, ambulat, cum in vita hujusmodi mala introducatur: in his enim avaritia, animi impotentia, immodica ad voluptates affectio, imperii cupiditas, inanis gloriæ appetitus, ac reliqua inest earum quæ sunt hominibus contubernales, perturbantium multitudo. Ex his enim morbis, alter quodam modo alterius vinculo tenetur, et cui unus ex his accedit, reliqui quasi naturali quadam necessitate compulsi, ad eum concurrunt: id quod in catena fieri videmus: ejus enim principio attracto, neque reliqui illius orbes consistere possunt, sed ultimus catenæ orbis cum primo simul motus est, cum ex eorum perpetuo ordine qui simul annuci sunt circulis, a primo motio ipsa progrediat: ita humani affectus impliciti inter se atque connexi sunt, sæpeque fit, ut, cum unus imperaverit, reliqua item morborum turba animum invadat. Atque si hæc quidem ipsa quasi malorum catena tibi explicetur necesse est, fac esse quempiam, qui præ voluptate quadam sit inanis gloriæ affectu superatus; est huic sane inanis gloriæ cupiditati adjuncta etiam appetitio quædam, ut plus is assequatur: quoniam non potest quis plus habendi cupiditate teneri, nisi hujus affectus dux et comes quædam sit gloriæ aviditas; deinde appetitio hæc, qua quis afficitur, ut et opum, et dignitatis amplitudine cæteris ipse antistat, vel in æquales concitat iram, vel superbiam in inferiores, vel in superiores invidiam, cujus socia est simulata: hujus vero comes acerbilas, quam odium quoddam hominum consequitur: at horum omnium postremum est damnatio, in gehennam, tenebras, atque ignem desinens.

Vides horum omnium malorum quasi viam, D quemadmodum videlicet ab uno voluptatis affectu cuncta proficiscuntur? Quamobrem ubi ejusmodi malorum conjuncta multitudo in hanc vitam semel sese conjecit, una est, ut ab his liberemur, ratio, quam in divinis Litteris contemplemur: ea autem est, ut ab illa vitæ disciplina nos avocemus, quæ rebus gravibus est atque molestis ascripta; neque enim, cui Sodomam incolere cordi est, ignis imbreem declinare hic potest: nec qui Sodomam ingressus, iterum ad urbis excidium se convertit, in statuum salis non concreescere, ne-

Α βιον, καθάπερ τις κυβερνήτης αγαθός πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος. Ὁ δὲ παχὺς τὴν διάνοιαν, καὶ κάτω βλέπων, καὶ συγκεκυρῶς ἐπὶ ψυχῇ πρὸς τὰ ἥδια τοῦ σώματος, καθάπερ πρὸς τὴν νομὴν τὰ βοσκήματα, μόνῃ ἐπὶ γαστρὶ καὶ τοῖς μετὰ γαστέρα ζῶν, ἀπληροσφραγμένους τοῦ Θεοῦ τῆς ζωῆς, καὶ ξένους τῶν διαθηκῶν τῆς ἀπαγγελίας, οὐδὲν ἕτερον ἀγαθὸν εἶναι νομίζων, ἢ τὸ ἡσθῆναι διὰ τοῦ σώματος, οὗτός ἐστιν, καὶ πᾶς ὁ τοιοῦτος, ὁ ἐν σκότη διαπορευόμενος, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, ὁ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ κακῶν εὐρέτης· ἐν τούτοις γὰρ καὶ πλεονέξια, καὶ παθῶν ἀκολασία, καὶ ἡ πρὸς τὰς ἡδονὰς ἀμετρία, φιλαρχία τε πᾶσα, καὶ κενὴς βίξεως ἐπιθυμία, καὶ ὁ λοιπὸς ὄμιλος τῶν συνοικούντων παθῶν τοῖς ἀνθρώποις. Ἔχεται γὰρ πως ἐν τοῖς κακοῖς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, καὶ ὥστε ἂν τὸ ἐν παραγένηται, καὶ τὰ λοιπὰ καθάπερ ὑπὸ τινος φυσικῆς ἀνάγκης ἐλκόμενα, συνεισέρχεται πάντως. Ὅσον ἐν ἀλύσει γίνεται, τῆς ἀρχῆς ἐπισπασθείσης, οὐδὲ τὰς λοιπὰς ἡραμεῖν τῆς ἀλύσεως ἀγκύλας δυνατόν ἐστιν, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ἕτερον πέρας τῆς ἀλύσεως ἀγκύλη συνεκινήθη τῇ πρώτῃ, κατὰ τὸ ἀκόλουθον δὲ καὶ προσεχὲς ἀπὸ τοῦ πρώτου διὰ τῶν παρακειμένων τῆς κινήσεως προέισης· οὕτως ἐμπέλεκται καὶ συμπυκνῶνται ἀλλήλοις τὰ ἀνθρώπινα πάθη, καὶ δι' ἐνὸς τοῦ ἐπικρατήσαντος, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν ὄμιλος συνεισέρχεται ἐπὶ ψυχῇ. Καὶ εἰ χρὴ σοι διαγράψαι τὴν πονηρὰν ταύτην ἄλυσιν, ὑπόθου τινὰ διὰ τινος ἡδονῆς τοῦ κατὰ τὴν κενοδοξίαν ἡτηθῆναι πάθους· ἀλλὰ τῇ κενοδοξίᾳ καὶ ἡ τοῦ πλεόνους ἕρεσις συνηκολούθησεν· οὐ γὰρ ἐστὶ πλεονέκτην γενέσθαι, μὴ ἐκείνης ἐπὶ τὸ πάθος χειραγωγούσης. Εἴτα ἡ τοῦ πλεονεκτησέναι καὶ προέχειν ἐπιθυμία, ἡ ὀργὴν ἐξάπτει πρὸς τὸ ὁμόφυλον, ἡ πρὸς τὸ ὑποχείριον τὴν ὑπερηφανίαν, ἡ πρὸς τὸ ὑπερέχον τὸν φθόνον· φθόνου δὲ ἀκόλουθος ἡ ὑπόκρισις γίνεται· ἐκείνης ἡ πικρία, ταύτης ἡ μισανθρωπία· τούτων ἀπάντων τὸ τέλος κατὰκρίσις, εἰς γένναν καὶ σκότος καὶ πῦρ καταλήγουσα.

cupiditate teneri, nisi hujus affectus dux et comes quædam sit gloriæ aviditas; deinde appetitio hæc, qua quis afficitur, ut et opum, et dignitatis amplitudine cæteris ipse antistat, vel in æquales concitat iram, vel superbiam in inferiores, vel in superiores invidiam, cujus socia est simulata: hujus vero comes acerbilas, quam odium quoddam hominum consequitur: at horum omnium postremum est damnatio, in gehennam,

Δ Ὁρᾷς τὸν ὄμιλον τῶν κακῶν, ὅπως ἐνὸς τὰ πάντα τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἐξίρχεται πάθους; Ἐπειδὴ οὖν ἅπαξ εἰσέλθων εἰς τὸν βίον ἡ ἀκολουθία τῶν τοιούτων παθῶν, μὴν ὁρώμεν ἐκ τῆς τοῦ βίου θεοπεποισμένης Γραφῆς συμβουλῆς τὴν διεξοδὸν τούτων, τὸ χωρισθῆναι τοῦ τοιούτου βίου, τοῦ συνημμένῳ ἔχοντος ἐλάνυθαι τὴν τῶν ἀναρῶν ἀκολουθίαν· οὐκ ἐστὶ γὰρ, ἐν Σοδόμοις φιλοχωρήσαντα, διαφυγεῖν τὴν τοῦ πυρὸς ἐπομβρίαν· οὐδὲ τὸν ἔξω Σοδόμου, γενόμενος, εἶτα πάλιν ἐπιστραφέντα πρὸς τὴν ἐρήμωσιν ταύτης, μὴ παγῆναι στήλην ἄλός· ἀλλ' οὐδὲ τῆς Αἰγυπτίου δουλείας ἀπαλλαγῆσθαι, ὁ μὴ καταλιπὼν τὴν Αἰγυ-

* Joan. xii, 35.

πτον, τὴν ὑποδούχον λέγω ταύτην ζῶην, καὶ δια-
 βάς οὐκ τὴν Ἐρυθρὰν ἐκείνην, ἀλλὰ τὴν μελαινὰν
 ταύτην καὶ ζορώδη τοῦ βίου θάλασσαν· εἰ δὲ, καθὼς
 φησὶν ὁ Κύριος, ἐὰν μὴ ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς ἡ ἀλήθεια,
 τῷ κακῷ τῆς δουλείας ἀναπομένοντι, πῶς ἔστιν ἐν
 τῇ ἀληθείᾳ γενέσθαι τὸν ζητοῦντα ψεύδος, καὶ ἐν τῇ
 ψᾷ τὴν βίον ἀναστρέφοντι; πῶς δὲ τις τὴν δου-
 λεῖαν ἀποδράσει, ὁ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑπο-
 χεῖριον δοὺς τὴν ἴδιαν ζῶην; Γνωριμώτερος δ' ἂν
 γίνετο ἡμῖν διὰ τινος παραδείγματος ὁ περὶ τούτων
 λόγος. Ὡς περὶ τις ποταμὸς χειμέριος βέουσι τραχυ-
 μένος, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ φερόμενος φύσιν, ἔξλα-
 τε καὶ λήθους, καὶ πᾶν τὸ παταγνὸν ὑπολαμβάνων
 τῷ βέλῳ, μόνους τοὺς κατ' αὐτὸν γινόμενους σφαλε-
 ρὸς καὶ κινδυνώδης ἐστὶ, τοὺς δὲ πόρρωθεν αὐτὸν
 φυλάσσοντες εἰκὴ βέλ' οὕτω καὶ τὴν τοῦ βίου τα-
 ραχὴν ὁ κατ' αὐτὴν γεγὼνός μόνος ὀφίσταται, καὶ
 μόνος ἀναβέγγεται καθ' αὐτοῦ τὰ πάθη, ὅπερ ἂν ἡ
 φύσις ἀκολουθίῃς ταυτὶ βέουσα τοὺς δι' αὐτῆς πορευο-
 μένους ἀναγκαιῶς ἐπάγεται, διὰ τῶν τοῦ βίου κακῶν
 ἐπικλύζουσα. Εἰ δὲ τις καταλίπῃ τὸν χειμάρρον τοῦ-
 τον, ὥς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον,
 ἔξω πάντως ἔσται, κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν, τῆς
 θήρας τῶν ὀδόντων τοῦ βίου, καθάπερ στρουθλὸν τῷ
 τῆς ἀρετῆς περὶ διαπίπτει τὴν παγίδα. Ἐπειδὴ γὰρ,
 κατὰ τὸ ρηθὲν ἡμῖν ἐπὶ τοῦ χειμάρρου ὀπίδειγμα,
 παντοίαις παραχαῖς καὶ ἀνωμαλίαις πλημύρων ὁ
 ἀνθρώπινος βίος δει φέρεται, κατὰ τοῦ πρᾶντος τῆς
 φύσεως προχέμενος, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἐν αὐτῷ
 σπουδαζόμενον, οὐδὲ ἀναμένει τὴν πλημὸν τῶν
 ἐπιθυμούντων αὐτὸν· πάντα δὲ τὰ προσπίπτοντα
 ὁμοῦ τε προσήγγισι, καὶ ὄντονα παρέδραμε, καὶ τὸ
 δὲ παρὸν τῷ σφοδρῷ τῆς παρῶδος διατρέγει τὴν αλ-
 σθησιν, ὑπὸ τῆς κατόπιν ἐπιβρόχης τῶν ὀφθαλμῶν ἀρ-
 παζόμενον διὰ τοῦτο λυσιστελεὶς ἂν εἴη πόρρω τοῦ
 τοιοῦτου βέματος αὐτοῦς ἀνέχειν, ὡς ἂν μὴ τῶν
 ἀπείκων περιεχόμενοι, τῶν δὲ ἐστώτων ἀγνωρῆσαι-
 μεν. Πῶς γὰρ ἔστι τὸν προσπαθούντα τινι τῶν ἐν
 τῷ βίῳ τούτῳ, διὰ τέλους ἔχειν τὸ ποδούμενον; Τί
 τῶν μάλιστα σπουδάζοντι εἰσαεὶ παρήμενοι τοι-
 οῦτον; ποῖα νεότητος ἀκμή; τίς δυνάμεις ἢ μορφῆς
 εὐμορφία; τίς πλοῦτος; ποῖα δόξα; τίς δυναστεία; Οὐ
 πάντα τὰ τοιαῦτα μικρὰ ἀνθρώπιναν χρόνον, πάλιν
 ἀτερέβη, καὶ πρὸς τὴν ἐναντίαν ἐπιθυμίαν μετ-
 έπεισε; Τίς ἐνεβίω διαπαντός τῇ νεότητι; τίς διήρ-
 κισε διατέλους ἡ δύναμις; Τὸ δὲ τοῦ κάλλους ἄνθος
 ἀρ' οὐκ καὶ αὐτῶν τῶν κατὰ τὸ ἔαρ προφανομένων
 ὡκυμωρότερον ἢ φύσις ἐποίησε; Τὰ μὲν γὰρ τῆς
 ὥρας ἐπιλαβούσης ἐβλάστησε, καὶ μικρὸν ἀπανθί-
 σαντα χρόνον, πάλιν ἀνέχσας· καὶ πάλιν ἀπεβρύη,
 καὶ πάλιν ἐκόμασε, καὶ τὸ νῦν κάλλος καὶ εἰς νεότητα
 ἔδειξε. Τὸ δὲ ἀνθρώπινον ἄνθος ἀπᾶς ἡ φύσις κατὰ
 τὸ ἔαρ τῆς νεότητος δείξασα, εἴτα ἀπέσβεσε, τῷ
 χειμῶνι τοῦ γήρως ἐναφανίσασα· ὥσαυτως καὶ τὰ
 διὰ πάντα πρὸς καιρὸν τὴν τῆς σαρξὸς αἰσθησιν
 ἀπατήσαντα, εἴτα παρέδραμε καὶ συνεκαλύφθη τῇ
 λήθῃ. Ἐπεὶ οὖν αἱ τοιαῦται μεταβολαὶ κατὰ τινος

que ab Ægyptiorum servitute se quis vindicabit,
 nisi Ægyptium, id est hanc submersam vitam
 deserat, et non Rubrum illud, sed nigrum hoc et
 obscurum vitæ mare transeat; si autem nisi li-
 beraverit nos, ut inquit Dominus, veritas, in malo
 servitutis permanebimus, quomodo potest, qui
 falsum quaerit, quive in hujus vitæ erroribus est,
 in veritate versari? Quove pacto quis hoc jugum
 servitutis dejecerit, qui vitam suam, quasi ser-
 vā, in naturæ necessitates conjicit? Sed notior
 quidem nobis proposito aliquo exemplo erit de
 his plane oratio. Quemadmodum amnis aliquis,
 qui sua natura satis profluvius, incitatis aqua-
 rum profluxionibus rapidior fertur, lignaque et
 lapides, et omnia, quæ sibi obviam sunt, in al-
 veum rapit, calamitatem hic et periculum iis im-
 portat, qui prope incolunt, illis vero frustra de-
 fluit, qui longe remoti eum vitant: ita, qui sibi
 hujus vitæ perturbationem peperit, eam solus
 sustinet, et solus eos sua sponte recipit affectus,
 in quos natura, quæ suo quodam cursu fertur,
 cum his vitæ malis circumfluat, illos impellit,
 qui ejus cursum tenent. Sed si quis, ut est in sacris
 Litteris, torrentem hunc, intolerabilemque aquam
 relinquit, hic plane liber erit, ut in Psalmo se-
 quitur, a captione dentium hujus vitæ, ac veluti
 passer e laqueis alis virtutis evolabit. Quoniam igitur,
 ut illo ipso torrentis exemplo patet, variis per-
 turbationibus inæquabilibusque rerum varietatibus
 referta mortalium vita, ad naturæ declinationem ef-
 fusa semper fertur; ne quidquam consistit rerum
 quæ in ea ambiantur, neque exspectat, dum il, qui
 cupiditate aliqua tenetur, satietate expleatur,
 cumque omnia, quæ impetu quodam feruntur prope
 simul accesserint, et quæ attingunt, cursum con-
 fecerint, quodque semper præsens adest, fluxu
 quodam clandestino ex oculis ereptum, cum sen-
 su nostro celeri transitu effugiat: propterea
 utile sane esset extra hunc vitæ fluctum longe se
 tenere, ut ne rebus hic caducis nos impediti ea quæ
 sempiterna sunt omnino despiciamus. Quo enim
 modo potest his vitæ rebus addictus assidue id ha-
 bere, quod in rebus, quæ maxime expetuntur, op-
 tabile est ut perpetuo maneat? Quod adultæ æta-
 tis robur, quæ virium aut formæ integritas, quæ
 opes, quæ gloria, quæ potentia? nonne omnia hæc
 vel exiguo tempore cum fluerint, rursus diffi-
 nunt, atque in contrariam nominis appellationem
 defluxa considerunt? Quis omni tempore in adole-
 scentia? Cui perpetuo suppeditarunt vires? Annon
 pulchritudinis florem citius vel illis ipsis floribus,
 qui se primo ostendunt, interituum natura efficit?
 Quæ sane tempore suo natura consevit, cum brevi
 tempore fluerint, rursus surgunt, rursus diffinunt,
 rursus frondescent, atque hanc quidem pulchritu-
 dinis speciem adulta in ætate natura ostendit.
 Quam vero hominum pulchritudinem in adolescen-

¹ Joan. viii, 32. ² Psal. cxxiii, 7.

titia, quasi primo vere, plane demonstravit, senectutis postea hieme exstinxit; eodemque modo reliqua omnia, quæ ad quoddam tempus carnis sensum deceperunt, posteaquam cursum ea perfecerunt, oblivione simul occultata sunt. Quoniam igitur ejusmodi commutationes, quæ quadam naturæ necessitate eveniunt, dolore illum afficiunt qui in affectione versatur, una certe est horum malorum declinatio, ut ne ullis rebus, quæ animum concitent, sese adjungat, sed, quantum fieri potest, se ab omni vitæ consuetudine avocet, quæ ad vitiosam disciplinam, carniq[ue] deditam adducat, vel potius ab ea convenientia, conjunctioneque naturæ se removeat, qua suo quisque corpori astrictus tenetur, ut ne vita, quæ e carne est, sit carnis obnoxia calamitibus: hoc autem est, soli animæ vivere illarum potestatum, quæ corporis expertes sunt: illæ enim neque nubunt, neque nubuntur; sed hoc est ipsis propositum munus, studium, atque perfectum officium, ut incorrupte integritatis patrem contemplantur, atque, quantum imitatione assequi possunt, ad ipsius pulchritudinis exemplar contendo, suam ipsi ornent formam.

CAPUT V.

Animi integritatem, ejusque ab omnibus affectibus vacuitatem, corporis munditiam antequam oportet.

Hujus igitur mentis, summæque cupiditatis adiutorium, ut in divinis Litteris appellari solet, homini virginitatem tributam artes diximus: ut enim reliquorum studiorum artes quædam ad illorum qui earum studio tenentur, perfectam disciplinam inventæ sunt: sic virginitatis studium mihi ars quædam et facultas diviniore vitæ videtur esse, quæ doceat, quemadmodum ille, qui his corporis vinculis astricti tenentur, carum rerum, quæ corpore carent, naturæ similes efficiantur. Vitæ enim hujus omne studium, atque institutum illud est, ut ne voluptatum impeto animi deprimatur altitudo, neve nos, qui cœlestia contemplari, quive divina animo contueri debemus, ad corporis affectiones delapsi cadamus. Quo enim modo animus noster, qui inferiori huic carnis voluptati mancipatus est, atque in humanorum affectuum appetitionem totus iucumbit, potest cognatum illud lumen, quodque mente ipsa cernitur, vacuo et libero sensu aspicere, cum is prava quadam atque inerudita anticipatione ad humiles has res, et lutescentes aciem intendat? Nam ut porcorum oculi natura in terram conversi, mirificarum rerum cœlestium aspectum non habent, sic animus corporis luxu perditus, cum ad humilia, et ad ea quæ sunt pecudum inclinat, sit, non cœlum amplius, neque reliquarum rerum convenientiam, et decorem cernere poterit. Quare ut ad voluptatem divinam illam quidem, et beatam animus noster quietus, ac liber maxime respiciat, ad nullas omnino res caducas, et terrenas se ipse convertet, neque earum voluptatum particeps fiet, quæ ad communis vitæ indulgentiam comparatæ sunt, sed omnem potius amoris vim a rebus corporeis ad eam traducet pulchritudinis contemplationem; quæ et corporis experta est, et mente cernitur: atque ad hanc quidem animi affe-

A φύσεως ἀνάγκην συμβαίνουσαι, λυποῦσι πάντως τὸν ἐν προσπαθείᾳ γενόμενον, μίαν τῶν τοιοῦτων κακῶν ἔστιν ἀποφυγὴ, τὸ μὴ εἶναι τῶν μεταβαλλομένων τῇ ψυχῇ προστεθῆναι, ἀλλ' ὡς ἐστὶ δυνατόν, χωρισθῆναι τῆς πρὸς πάντα τὸν βίον τὸν ἐμπαθεῖ τε καὶ σάρκινον ὁμιλίας· μάλλον δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ συμπάθειας ἔξω γενέσθαι, ὥς ἂν μὴ κατὰ σάρκα βιῶν, ὑπεύθυνος γένηται ταῖς ἐκ τῆς σαρκὸς συμφοραῖς· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ μόνῃ τῇ ψυχῇ ζῆν, καὶ μιμεῖσθαι κατὰ τὸ δυνατόν τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεον πολιτείαν· ἐν ᾗ οὕτε γαρμῶσιν οὐτε γαρμύσκειντα· ἀλλ' ἔργον αὐτοῖς καὶ κατάρθωμα τὸ θεωρεῖν τὸν Πατέρα τῆς ἀφασαρίας ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον κάλλος τὴν ἰδίαν καλλωπίζειν μορφὴν διὰ τῆς ἐνδεχομένης μιμήσεως.

ut quis, quantum in se est, institutum imitetur ipsius pulchritudinis exemplar contendo,

B ΚΕΦΑΛΑ. Ε'.

Ὅτι προηγεῖσθαι χρὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν τῆς ἐν σώματι καθαρότητος.

Ταύτης οὖν τῆς διανοίας καὶ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας συνεργῶν, καθὼς τῇ Γραφῇ δοκεῖ, καὶ βοηθὸν τῷ ἀνθρώπῳ τὴν παρβενίαν εἶναι φαμεν. Καὶ ὥσπερ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδευμάτων τέχνηαι τινὲς πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν σπουδαζομένων ἐπιεργασίαν ἐπενοήθησαν· οὕτω μοι δοκεῖ καὶ τὸ τῆς παρβενίας ἐπιτηδεῖν τέχνη τις εἶναι καὶ δύναμις τῆς βεσιτέρας ζωῆς, πρὸς τὴν ἀσωμικτον φύσιν τοὺς ἐν σαρκὶ ζῶντας ὁμοιοῦσθαι παρασκευάζουσα. Πᾶσα γάρ ἐστι σπουδὴ τοῦ τοιοῦτου βίου, ὅπως μὴ τὸ ὑψηλὸν τῆς ψυχῆς διὰ τῆς ἐπαναστάσεως τῶν ἡδονῶν ταπεινωθῇ, καὶ ἀντὶ τοῦ μετεωροπορεῖν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βλέπειν τὴν διάνοισιν ἡμῶν, πρὸς τὰ σαρκὸς καὶ αἵματος κατενεχθῆσαν πάθη πεσεῖν. Πῶς γὰρ ἐτι δύναται πρὸς τὸ συγγενές τε καὶ νοητὸν φῶς ἐλευθέρῳ ἀναβλέπειν τῷ ὁματι ἡ περιστρωθείσα κάτω τῇ ἡδονῇ τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα πάθη ἀπασχολήσασα, ὅταν πρὸς τὰ ὑλώδη στή τὴν βοήθη ἐκ μοχθηρᾶς τινος καὶ ἀπαιδεύτου προσελθῇ; Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν σῶν ὀφθαλμοὶ εἰς τὸ κάτω παρὰ τῆς φύσεως ἐστραμμένοι τῶν οὐρανίων ταυμάτων ἀπείρους ἔχουσιν, οὕτως ἡ τῷ σώματι συγκατασπασθείσα ψυχὴ οὐκέτι πρὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἄνω κάλλη βλέπειν δυνήσεται, πρὸς τὸ ταπεινὸν καὶ κτηνώδες τῆς φύσεως ἐπισκώπουσα. Ὡς ἂν οὖν μάλιστα ἡμῖν ἐλευθέρῳ καὶ ἀνετοῦς ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν θείαν τε καὶ μακαρίαν ἡδονὴν ἀναβλέποι, πρὸς οὐδὲν τῶν γήινων ἑαυτὴν ἐπιστρέφῃ, οὐδὲ τῶν νενομισμένων κατὰ τὴν τοῦ κοινῶ βίου συγχώρησιν ἡδονῶν μεταλβέται, ἀλλὰ μεταθήσει τὴν ἐρωτικὴν δύναμιν ἀπὸ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὴν νοητὴν τε καὶ αἰὼν τοῦ καλοῦ θεωρίαν, πρὸς τὴν τοιαύτην τῆς ψυχῆς διάθεσιν ἡ παρβενία τοῦ σώματος ἡμῖν ἐπενοήθη· ὥς ἂν μάλιστα λήθην καὶ ἀμνηστίαν ἐμπουήσῃ τῇ ψυχῇ τῶν ἐμπαθῶν τῆς φύσεως κινήματων, μηδεμίαν ἀνάγκην ἐπάγουσα πρὸς τὰ ταπεινὰ τῆς σαρκὸς ὀφλήματα καταγινέσθαι.

Ἐλευθερωθεῖσα γὰρ ἀπὰς τῶν τοιούτων χρεῶν, ἡ οὐκ εἰ κινδυνεύει μὴ τῷ κατ' ὀλίγον προσεπιτημῷ περὶ τὰ δοκοῦντα νόμῳ τινὶ φύσει συγκαχωρηθῆσαι, ἐν ἀποτροπῇ καὶ ἀγνοίᾳ τῆς θείας τε καὶ ἀκρηάτου γένηται ἡθονῆς, ἣν μόνῃ ἡ καρδιάς καθαρότης, τοῦ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικοῦ, θηρεύειν πέφυκεν.

sæ videntur, veram illam atque immortalem voluptatem aversetur atque fugiat, quam cor solum, pura ejus, qui nos regit, animi integritate adhibita, capere solet.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι Ἥλλας καὶ Ἰωάννης τῆς ἀκριβείας τοῦ βίου τοῦτου ἐπεμνήθησαν.

Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ καὶ ὁ μέγας ἐν προφῆταις Ἥλλας, καὶ ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἰησοῦ μετ' ἐκείνων ἐπιδημήσας τῷ βίῳ, οὐ μείζων οὐδεὶς ἐν γεννητοῖς γυναικῶν. Ἐπερ εἰ καὶ ἔπερον ἡ κατ' αὐτοὺς ιστορία παραδηλοῖ δι' αἰνιγματος, τοῦτο μάλιστα τῷ ἰδίῳ δογματίζειν βίῳ, τὸ χωρισθῆναι τῆς τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ἀκολούθειας· τὸν τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀοράτων σχολάζοντα· ὡς ἂν μὴ ταῖς τοιαύταις ἀπάταις ταῖς διὰ τῶν αἰσθήσεων γινομέναις προσεπιθεῖς, σύγχυσιν τινα καὶ πλάνην πάθοι περὶ τὴν τοῦ ὄντος ἀγαθὸν κρίσιν. Ἀμφότεροι γὰρ εὐθὺς ἐκ νέων ἀπεξενώθησαν τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ οὖν ἔσω τῆς φύσεως αὐτοῦ ἐστῆσαν τῇ περὶ τὴν βρῶσιν καὶ πόσιν ὑπεροφίᾳ τῆς συνήθους καὶ νουνομαμένης τροφῆς, καὶ τῇ κατὰ τὴν ἐρμηνεῖαν διαγωγῇ, ὡς καὶ τὴν ἀκοὴν ἀπερήχτησαν, καὶ ἀπλάνητον αὐτοῖς φυλαχθῆναι τὴν ὁρίαν, καὶ τὴν γεῦσιν ἀπλήν τε καὶ ἀπραγματεύετον διαμείναι, ἐκ τοῦ προστυχόντος ἑκατέρου πληρουμένης τῆς χρείας. Ἐντεῦθεν εἰς πολλὴν εὐδαιαν καὶ γαλήνῃν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν θορύβων κατέστησαν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τοσούτων μέγεθος τῶν βέλων χαρισμάτων ἐπήρθησαν, ὅσον περὶ ἑκατέρου τούτων μνημονεῖ ὁ λόγος. Ἥλλας μὲν γὰρ καθάπερ ταμίαν τις τῶν τοῦ θεοῦ δωρεῶν καταστάς, τὰς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ χρείας κατ' ἐξουσίαν καὶ ἀποκλείειν τοῖς ὁμαρτάνουσι, καὶ ἀνέναι τοῖς μετανοοῦσι κύριος ἦν. Τὸν δὲ Ἰωάννην τοιοῦτον μὲν τὸ θαυματοποιεῖσθαι οὐδὲν φησιν ἡ θεία ἱστορία· περισσώτερον δὲ ἡ κατὰ πάντα προφῆτην τὸ ἐν αὐτῷ χάρισμα παρὰ τοῦ τὰ κρυπτὰ βλέποντος· μεμαρτύρηται· τάχα οἱ καθάραν τε καὶ ἀμύγη πάσης ὕλητος προσπαθείας τὴν αὐτῶν ἐπιθυμίαν ἀπ' ἀρχῆς εἰς τέλος τῷ Κυρίῳ ἀνέθηκαν, οὕτε εἰς τέκνων στοργήν, οὕτε εἰς γυναικὸς φροντίδα, οὕτε εἰς ἄλλο τι τῶν ἀνθρωπίνων ἀσχολήσεων· οἷ γὰρ μὴ τῆς καθ' ἡμέραν ἀναγκασίας τροφῆς πρόπειν αὐτοῖς ὑπολαβόντες τὴν μέριμναν, τῆς τε τῶν ἐνδυμάτων σεμνότητος κρείττους· ἐπιδειχθέντες, ἐκ τῶν ἐπιτυχόντων αὐτοῖς τὰς χρείας ἀπεσχελίζοντες, ὁ μὲν δέριμασι αἰγίοις, ὁ δὲ καμήλου ὀριζὶ σκεπαζόμενος· οὐκ ἂν εἰς ἐκεῖνο τὸ μέγεθος, ὡς οἴμαι, φθάσαντες, εἰ ταῖς τοῦ σώματος ἡδυπραθείαις ὑπὸ τοῦ γάμου κατεμαλάρχησαν. Ταῦτα δὲ οὐχ ἀπίως, ἀλλὰ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς νουθεσίαν ἡμῶν ἀναγράφεται, ἵνα πρὸς τὸν ἐκείνων βίον καὶ τὸν αὐτῶν κατευθύνωμεν. Τί ὅν ἐκ τούτων μαυθάνομεν; Τὸ καὶ ὁμοιωτὴς τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, μηδενὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων προσασχολεῖν τὴν διάνοιαν τὸν ἐπιθυμῶντα τῷ θεῷ συναρῶν-

ctionem, studiumque est corporis inventa virginias, ut, cum affectionum, quæ a natura tributæ videntur, oblivionem animo maxime attulerit, nullam inducat necessitatem sordidis carnis debitis vacandi. Nam tibi semel hisce liberata est debitis, non jam amplius periculum est, ne assuetudine tandem rerum, quæ naturæ quadam lege permittitur, ut est apud Apostolum, ad nostram sane

CAPUT VI.

Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.

Ob eam causam magnus in prophetis mihi videtur Elias, et is qui postea in spiritu et virtute Eliæ in vitam venit, quo sane in natis mulierum nemo major exortus est. Quæ porro de his ipsis narratur historia, etsi quid aliud obscure, illud tamen maxime indicat, quod vite rationem docet, ut, qui scilicet contemplandis rebus, quæ minime sub aspectum cadunt, se dedit, hic ab humanæ vitæ consuetudine alienus fiat, ne hujusmodi fraudibus, quæ sensibus concipiuntur, addictus, perturbatione atque mentis errore in illius judicio afficiatur, quod re vera bonum est. Hi ambo ab adolescentia sese statim ab humanæ vitæ societate removerunt: cum enim potiones, atque cibi, qui cæteris ad vitæ sustentationem est datus, respicientia, tum vita, quam in solitudine egerunt, se quasi a naturæ alienarunt instituto, ut et aures a strepitu et oculis ab errore tenebantur, et gustatu simplici essent, et ad nullam rem parato, nimirum cum necessitatem victus ex quibusvis rebus, quæ utrique oliviam ficerent, sane explerent. Quamobrem ab externis perturbationibus remoti, in summa vitæ tranquillitate atque otio sese constituerunt indeque ad tantam divinorum munerum altitudinem elati sunt, quantam hæc de utroque commemorat oratio. Elias enim quasi Dei munus quæstor aliquis, cum ex potestate quadam cœli administrationem haberet, illius et peccatoribus obstruendi, et iis, qui pœnitentiam agendo respicerent, aperienti potestatem habuit. Joannem vero tale aliquid miraculum fecisse, nihil divinis est Litteris proditum: at is, qui res occultas perspicit, testatum reliquit, majus illi munus esse tributum, quam cæteris omnibus prophetis. Hæc fortasse his duobus contigerunt, quoniam puram, omnisque materialis expertam affectionis suam in Deo cupiditatem posuerunt, neque liberorum amoribus, neque conjugum curis, neque cæteris ullis rebus humanis intenti, ne quotidiani quidem, ac necessarii victus curam ad se pertinere censuerunt: vestiumque luxu abjecto, ex iis quæ offerebantur, facile sibi necessaria parabant: unus enim quidem caprinis pellibus, alter pilis cameli amictus erat: neque profecto, ut arbitror, ad eam magnitudinem pervenissent, si nuptiæ eos corporis oblectamentis delinitos mollivissent. Hæc porro non sine causa, sed, ut est apud Apostolum, ad nostram sane

doctrinam scripta sunt, nempe ut ad illorum vitam institutum nos item vitam nostram dirigamus. διαχεόμενον, πρὸς Θεοῦ κατανόησιν καὶ ἐπιθυμίαν. Ergo quid ex his documentis percipimus? Id sane, εὐθυπορήσαι. ut, proposito sanctorum virorum exemplo, iis rebus quæ ad hanc vitam pertinent, animum ne adjiciat is qui se cum Deo junctum esse studet: fieri enim non potest, ut cujus animus multarum rerum curis distrahitur, is in Dei contemplationem, cupiditatemque plane totus incumbat.

CAPUT VII.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Qui multis rerum curis distinetur, fieri non potest ut hic animo sit perfectio.

Ὅτι τὸν εἰς πολλὰ μεριζόμενον τεινωθῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον.

Mihi sane videtur, quod de his præceptum est, exemplo illustrius fieri posse. Ponamus igitur aquam, quæ a fonte aliquo manat, in diversas fluxiones, ac rivos, ut fit, dispergi atque dissipari. Quamvis certe ita fertur, ad nullas eas res, quæ agriculturæ expediant, erit accommodata; cum illius aquæ in multas partes dissipatio exiguum id efficiat, quod in singulis partibus tenue est, vixque præ tenuitate movetur: sin autem quis omnes ejus dispersos rivos colligat, quodve passim dissipatum est, in unum alveum concludat, ad multas vitæ commoditates, et eas quidem necessarias uberiore uteretur aqua, quæ in unum sit locum derivata. Ita hominum mens, si passim diffunditur, eoque potissimum, quo sensuum illecebris rapitur, perpetuo diffluit ac dissipatur, nullam plane mihi magnam vim habere videtur ad eum cursum, qui ad verum bonum pertinet: sed si undique sese collegerit, atque in se receperit, totaque ad eam, quæ sibi propria est, ac naturalis muneris functionem impellatur, nihil quidem impedimento erit, quominus ad superiora feratur, atque rerum, quæ vere sunt, veritatem attingat. Ut enim magna aquæ vis aquæ ductibus oblecta et conclusa, sæpe, cum vis illa erumpat, in sublime fertur, quoniam non habet qua diffundatur, idque cum motus ejus naturalis ille sit, ut deorsum feratur: sic humana mens quasi angusto quodam aquæ ductu, cum undique continentia ipsa comprimitur, neque habeat unde erumpat, agitatione ipsa naturali ad rerum celestium quodam modo excitabitur appetitionem. Nam neque animus, qui perenni agitatione movetur, consistere potest, cum ab eo, qui illum effecit, hujusmodi motus naturam sortitus sit: neque, si prohibetur, quominus ad res inanes eo motu utatur, dubium est, quin cum undique a rebus absurdis repellatur, ad veritatem recta omnino contendat: in multis enim itineribus viatores maxime videmus recta via non aberrare, cum reliquorum itinerum errore ante instructi omnino caveant, ne aberrant, veluti is, qui in itinere faciendo cum se ab incertis, transversisque semitis abduxerit, magis in recta se via conservabit: ita animus noster a rebus inanibus aversus, in rebus quæ sunt, veritatem plane agnoscat. Itaque de summis illis prophetis commemoratio nos ad hoc erudire videtur, ut iis rebus, quæ in hac vita expectantur, ne implicemur: in quarum rerum numero sunt nuptiæ, quæ studiorum inanum senu potius sunt, atque principium.

Δοκεῖ δέ μοι δι' ὑποδείγματος ἐναργέστερον ἂν παραστήσαι τὸ περὶ τούτων ὄγμα. Ὑποθώμεθα γάρ τι ὕδωρ ἐκ πηγῆς προχέμενον, εἰς διαφόρους ἀποβροὰς κατὰ τὸ συμβῆναι διασχίσεσθαι. Ὀκκοῦν ἔως ἂν οὕτω φέρεται, εἰς οὐδὲν τῶν πρὸς τὴν γεωργίαν χρησίμων ἐπιτρέθειον ἔσται, τῆς εἰς πολλὰ διαχύσεως ὀλιγόν τὸ ἐν ἑκάστῃ, καὶ ἀδρανὲς, καὶ δυσκίνητον ὑπὸ ἀτονίας ποιούσης· ἐὶ δὲ τις πάσας αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους ἀποβροὰς συναγάγοι, καὶ εἰς ἓν βελθρον τὸ πολλὰχὴ τέως ἐσκαδαμένον ἀθροίσῃ, εἰς πολλὰ ἂν τὴν βιωφελῶν καὶ χρησίμων ἀδρόν καὶ συντεταγμένον τῷ ὕδατι χρῆσται. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, εἰ μὲν πανταχοῦ διαχέεται, πρὸς τὰ ἀρέσκον ἀεὶ τοῖς αἰσθητηρίοις ῥέων καὶ σκεδαννόμενος, μηδεμίαν ἐξελόγον δύναμιν ἔσται πρὸς τὴν ἐπὶ τὸ δυντὸς ἀγαθὸν ποιεῖν· εἰ δὲ πανταχόθεν ἀνακληθεῖς, καὶ περὶ οὐκὼν ἀθροίσῃς, συνηγμένος καὶ ἀδίακτος πρὸς τὴν οἰκτίαν ἐαυτοῦ καὶ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν κινῶντο, οὐδὲν τὸ κωλύον αὐτὸν ἔσται πρὸς τὰ ἀναφύεσθαι, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν δυντὸν ἐκάπτεσθαι. Καθὰ περ γὰρ τὸ περιστεργασμένον διὰ σωλήνος ὕδωρ θρονον πολλὰκις ὑπὸ τῆς ἀναβλίσκουσας βίας ἐπὶ τὰ ἀνω φέρεται, οὐκ ἔχον ὅπῃ διαχυθῇ, καὶ ταῦτα, καταφερούς αὐτῷ τῆς κατὰ φύσιν οὐστῆς κινήσεως· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, ὅτε νους σωλήνος στεγανῷ τῆς ἐγκρατείας αὐτὸν ἀπανταχόθεν περισφιγγούσης, ἀνακληθεῖσθαι πως ὑπὸ τῆς τοῦ κινεῖσθαι φύσεως πρὸς τὴν τῶν ὑψηλοτέρων ἐπιθυμίαν, οὐκ ἔχον τοσούτου παραβρῆναι. Οὕτε γὰρ στήναι ποτε δυνατόν ἐστι τὴν ἀεικίνητον ὑπὸ τοῦ πεποιηκότος εἰληφότα τὴν φύσιν, καὶ εἰς τὰ μάταια χρῆσθαι τῇ κινήσει κωλυόμενον, ἀμύχανον μὴ πρὸς τὴν ἀλήθειαν πάντως εὐθυπορήσας, τῷ πανταχόθεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων ἀπειργεσθαι· καὶ γὰρ ἐν ταῖς πολυβίαις οὕτω μάλιστα τοῖς δρόμοις ὁρῶμεν τῆς εὐθείας οὐχ ἀμαρτάνοντας, ὅταν τὴν ἐν ταῖς ἄλλαις ὁδοῖς πλάνην προμαθόντες, ἐκκλίνουσιν. Ὡς ὁ τῶν πεπλανημένων τριβὼν ἐν τῷ ὁδεύειν ἀναχωρήσας, ἐπὶ τῆς εὐθείας μᾶλλον ἐαυτὸν ψυλάξει· οὕτως ἡμῶν ἡ διάνοια τῇ ἀποστροφῇ τῶν ματαίων τὴν ἐν τοῖς οὖσιν ἀλήθειαν ἐπιγνώσεται. Ἐοικεν οὖν ταῦτα παιδεύειν ἡμᾶς τῇ μνήμῃ τῶν μεγάλων προφητῶν ἐκείνων, τὸ μνηστὶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ σπουδαζομένων ἐμπόλεισθαι· ἐν δὲ τῶν σπουδαζομένων ὁ γάμος ἐστίν· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ βίᾳ τῆς τῶν ματαίων σπουδῆς.

ΚΕΦΑΛ. Η΄.

Α

CAPUT VIII.

Ὅτι οὐδὲ ὁ γάμος τῶν κατεργασμένων ἐστίν.

Nec matrimonium esse in rebus damnatis.

Μηδεὶς δὲ διὰ τούτων ἡμᾶς ἀθετεῖν οἰέσθω τὴν οἰκο-
νομίαν τοῦ γάμου· οὐ γὰρ ἀγνοοῦμεν ἐπὶ καὶ οὗτος
τῆς τοῦ Θεοῦ εὐλογίας οὐκ ἠλλοτριεῖται· ἀλλ' ἐπειδὴ
τούτου μὲν αὐτάρκεις συνήγοροι καὶ ἡ κοινὴ τῶν ἀν-
θρώπων φύσις ἐστίν, αὐτόματον τὴν πρὸς τὰ τοιαῦτα
ροπήν ἐντελεῖσα πᾶσι τοῖς διὰ γάμου προτοῦσιν εἰς
γέννησιν· ἀντιβαίνει δὲ πῶς ἡ παρθένα τῇ φύσει
περιτετὸν ἂν εἴη περὶ γάμου προτροπήν καὶ παραι-
νεσιν φιλοπόνης συγγράφειν, τὴν δυσανταγνίστον
αὐτοῦ προβαλλομένου συνήγορον τὴν ἡδονήν, πλὴν
εἰ μὴ τάχα διὰ τοὺς τὰ δόγματα τῆς Ἐκκλησίας
παραχαράσσοντας τῶν τοούτων χρεῖα λόγων ἂν εἴη·
οὐδ' ἡ κατευθυνόμενος τὴν ἰδίαν συνέθεσιν ὁ Ἀπό-
στολος ὀνομάζει· καὶ καλῶς ὀνομάζει· ὅτι καταλειπόν-
τες τὴν δὴγίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τῆς τῶν
δαιμόνων διδασκαλίας οὐλὰς τινὰς καὶ ἑκαύματα ταῖς
καρδίαις αὐτῶν ἐγχαράσσουσιν, τὰ τοῦ Θεοῦ κτισματα
βδελυσσόμενοι ὡς μιάσματα, καὶ εἰς κακὸν φέροντα,
καὶ κακῶν αἰτία, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύοντες.
Ἀλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν, ἤσθην ὁ Ἀπόστολος;
Ἐξω γὰρ εἶναι ὡς ἀληθῶς ἔκλειον τῆς τοῦ λόγου τῶν
μυστηρίων αὐλῆς, οὐκ ἐν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν
τῇ μάντρᾳ τοῦ Πονηροῦ αὐλιζόμενοι· οἱ ἐξωγρημένοι
εἰς τὸ ἐκείνων θέλημα, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φω-
νὴν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ συνιέντες, ὅτι πάσης ἀρετῆς ἐν
μεσότητι θεωρουμένης, ἡ ἐπὶ τὰ παρακείμενα παρα-
τροπή κακία ἐστίν· ὁφέστος γὰρ καὶ ἐπιτάσεις παν-
ταχοῦ τις τὸ μέσον ἐπιλαβὼν, τὴν ἀρετὴν ἐκ τῆς κα-
κίας διακρίνει. Σαφέστερος δ' ἂν ἡμῖν ὁ λόγος γένοιτο
ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων δεικνυμένων· διελὶλα καὶ
Θρόνος δὴο κακία κατὰ τὸ ἐναντιὸν νοοῦμεν, ἡ μὲν
κατὰ Ἑλλεψίν, ἡ δὲ κατὰ πλεονασμὸν πεποιθήσεως,
μέσσην περιέχουσιν αὐτῶν τὴν ἀνδρείαν. Πάλιν ὁ εὐ-
σεβὴς οὐτε ἄθεος, οὐτε δεισιδαίμων ἐστίν· ἴσον γὰρ
ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀσέβημα, καὶ τὸ μὴ δένα θεόν, καὶ τὸ
πολλοὺς εἶναι οἰεσθαι. Βούλει καὶ δι' ἑτέρων ἐπιγνώ-
ναι τὸ δόγμα· Ὁ φυγὼν τὸ φειδωλὸς εἶναι καὶ ἀσω-
τος, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων παθῶν ἀναχωρήσει τὴν ἐλευ-
θερίαν τῷ ἥθει κατέρωσσε· τοιοῦτον γὰρ τι ἡ ἐλευ-
θερία ἐστίν, τὸ μῆτε πρὸς τὰς ἀμέτους καὶ ἀνωφε-
λεῖς βαπτάνας ἐκτῇ διαχεισθαι, μῆτε πρὸς τὰ ἀναγκαῖα
μικρολόγως ἔχειν. Ὅθεν καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν πάντων,
ἵνα μὴ τοῖς καθέκαστον ἐπιεχόμεν, τὴν μεσότητα
τῶν ἐναντίων ἀρετῶν ὁ λόγος ἐγνώρισεν. Οὐκοῦν καὶ
ἡ σωφροσύνη μεσότης ἐστίν, καὶ φανερὰς ἔχει τὰς
ἐφ' ἐκτέτερα πρὸς κακίαν παρατροπὰς. Ὁ μὲν γὰρ
ἐλλείπειν κατὰ τὸν τῆς ψυχῆς τόνον, καὶ διὰ τοῦτο
εὐκαταγνώμιστος τῷ τῆς ἡθονῆς πάθει γινόμενος, καὶ
μηδὲ προσεγγίσας τῇ δόξῃ τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου καὶ
σώφρονος, εἰς πάθῃ τῆς ἀτιμίας κατώλισθεν· ὁ δὲ
παρελθὼν τῆς σωφροσύνης τὸ βάσιμον, καὶ ὑπερπεσὼν
τοῦ μέσου τῆς ἀρετῆς, ὅλον χρημῶντιν ἐπὶ διδασκαλίᾳ
τῶν δαιμόνων ἐγκατηνέχθη, κατηγριάξων, καθὼς φη-
σιν ὁ Ἀπόστολος, τὴν ἰδίαν συνέθεσιν. Ἐν ᾧ γὰρ

Nemo vero ex iis, quæ diximus, in opinionem
veniat, nos matrimonii improbare institutionem:
non enim ignoramus, neque illud a benedictione
Dei fuisse alienum. Sed quoniam hoc ipsum satis
accurate defendit communis hominum natura,
quæ sua sponte ad huiusmodi res vim inserit iis
quæ matrimonii via quæsitæ ab liberorum procrea-
tionem accedunt: naturæ enim quodam modo res-
istit virginitas; supervacaneum utique esset, ad-
monitiones atque hortationes de matrimonio dili-
genter conscribere, cum voluptas ipsa ostendat,
se acerrimum illius patrocinium suscipere, nisi
fortasse tamen his sermonibus opus esset propter
eos, qui Ecclesiæ præcepta atque instituta cor-
rumpunt: quos cauteriatam suam conscientiam
habentes vocat Apostolus*, et recte vocat, pro-
pterea quod, spiritum ducem relinquendo, dæmo-
niorum doctrinis citatrices quasdam, atque in-
iustiones cordibus suis imprimunt, res a Deo creatas
detestantes, quasi impuræ illæ sint, ad malumque
trahant, atque in causa sint malorum, et hæc at-
que alia ejusmodi dicentes. At quid ad me extra-
neos judicare, inquit Apostolus? Extranei enim,
et alieni re vera sunt illi a sese domicilioque, in
quo mysteriorum sermo positus est, qui non in
Dei præsidio, sed in spelunca diaboli ad ejus vo-
luntatem commorantur, secundum vocem Apostoli:
proptereaque non intelligunt, cum virtus omnis in
mediocritate consistat, id, quod in contrarias partes
convertitur, esse vitium. Qui enim in omnibus re-
bus et ejus, quod parum, et illius, quod nimium
est, mediocritatem capit, hic vitium a virtute dis-
tinxit. Quæstio hæc illustrior erit, si rebus ipsis
demonstretur. Metus et audacia, duo e regione
posita vitia putantur, hic quidem, quoniam confi-
dentie modum deserit, illa quia superat, medio-
critatem continent, quæ in fortitudine cernitur.
Rursus, qui pietatem colit, is neque impius est,
neque superstitiosus; in utroque enim æque inest
impietas: alter, quia Deum negat; alter quoniam
multos esse opinatur. Visne hoc ipsum ex aliis
cognoscere? Qui in avaris ac prodigis esse recusat,
contrariis inter se affectibus remotis, libera-
litate habitu quodam recte coluit; liberalitas
enim in eo elucet, ut ne quis in sumptus im-
moderatos minimeque niles temere profuseque
eroget, neve in rebus necessariis parvus sit ac
remissus. Atque ita in cæteris omnibus, ne singula
nos persequamur, rerum inter se pugnantium me-
diocritatem in virtute positam esse ratio definivit:
itaque temperantia item mediocritas est, atque in
utraque parte conversatione ad vitium habet per-
spicuas. Qui enim animi firmitate deseritur, volu-
ptatisque affectu facile vincitur, eamque ob causam

* I Timoth. iv, 2. * I Cor. v, 12.

ad incorruptae temperataeque vitae viam prope non accessit, in ignominiosas hic affectiones delapsus incidit: qui vero temperantiae fines transit, et a virtutis mediocritate recedit, hic conscientiam suam, inquit Apostolus, cauteriatam habens, in aliquas daemoniorum doctrinae salebras compulsus incurrit. Nam quod matrimonium detestabile esse conscindit: si enim arbor mala, ut est quodam loco dignus, matrimonii quasi alicujus plantae germen est, atque fructus homo. Quae igitur ipse in matrimonium convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

At illi quidem, qui conscientiam notis inustam habent, atque ex sententiae absurditate sunt cicatrice quadam affecti, ejusmodi rebus convinctur. Nos vero de matrimonio illi sentimus, oportere nos rerum divinarum studium curamque huic matrimonii officio anteferre, neque tamen eum despiciere, qui temperate illo, ac moderate uti potest: qualis patriarcha Isaac fuit, qui non floescente aetate, ut affectioni conjugium serviret, sed exhausta jam adolescentia, ob Dei in semine benedictionem, Rebeccam in matrimonium duxit: cui cum usque ad unum partum operam dedisset, rursus in rebus, quae oculis non cernuntur, totus fuit, clausis corporis sensibus. Id enim significare mihi videtur historia, quae gravem illius patriarchae oculorum obtutum commemorat. Atque haec quidem ita se habeant, quemadmodum iis ita se habere videntur, qui ejusmodi res perspicere plane sciunt. Nos vero, quae ad orationis perpetuitatem pertinent, persequamur. Quid ergo illud est quod dicitur, si licuerit, neque a divina voluntate discedat, neque nuptias fugiat? quae porro naturae institutionem aspernetur, crimineturque id, cui honos aurihi solet, nulla est oratio: nam ut in eo, quod a nobis expositum est, aquae et fontis exemplo patet: cum in regionem aliquam agricola canalibus aquam derivat, in medioque cursu contingit, ut exiguo rivulo opus sit: tantum ille aquae diffundere concedet, quantum usus ille moderate exigere videtur, rursusque paratus est, ut id cum reliquo iterum aquae cursu commisceatur. Sin autem, aquae nihil reservando, aditum illi incaute aperiet, periculum erit, ne tota aquae vis, reclusum cursum relinquendo, paludibus ex transverso omnia occupet. Pari ratione, quoniam in vita opus est mutua successione, si quis hoc, quod jam contractum est, matrimonio ita utatur, ut rebus spiritualibus praepositis, tenendi ac ejusmodi res ac remissa cupiditate usus sit propter temporis breviter, abjecteque occupatus est, sed ex convenientia quadam munditiam animi in orationum studio constituit: timet enim, ne ex hac affectione totus efficiatur caro, et sanguis, in quibus non permagnet Spiritus Dei. Qui vero ita infirmus est, ut

A βδελυκτὸν εἶναι τὸν γάμον ὀρίζεται, αὐτὸν στίζει τοῖς τοῦ γάμου ὀνειδιζμοῖς· εἰ γὰρ τὸ δένδρον κακὸν καθὼς φησὶ τοῦ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ὁ καρπὸς πάντως τοῦ δένδρου ἄξιός ἐστι. Εἰ δὲ τοῦ φυτοῦ τοῦ κατὰ τὸν γάμον βλάστημα καὶ καρπὸς ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τὰ τοῦ γάμου ὀνείδη πάντως τοῦ προφέροντος γίνονται. statuit, matrimonium ipsum vituperando, se ipse in Evangelio "fructus ejus item est arboris plane est, atque fructus homo. Quae igitur ipse in matrimonium convicia conjicit, in eum illa ipsa recidunt.

B 'Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν στυγματίας τὴν συνελθῶσιν καὶ καταμεμωλωτισμένῃ τῇ ἀποτίρᾳ τοῦ δόγματος διὰ τῶν τοιοῦτων ἐλέγχονται. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα καὶ περὶ τοῦ γάμου γινώσκουμεν, ὥς δὲ προσηγορευμένη μὲν εἶναι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τε καὶ ἐπιμέλειαν, C τῆς δὲ τοῦ γάμου λειτουργίας μὴ ὑπερορῶν τὸν σωφρόνως τε καὶ μετρημένως κεκρησθῆναι δυνάμενον· οἷος ἦν ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ, ὃς οὐκ ἐν ἀκαμῇ τῆς ἡλικίας, ἵνα μὴ πάθους ἔργον ὁ γάμος γένηται, ἀλλ' ἤδη τῆς νεότητος ὀπαναλωθείσης αὐτῷ δέχεται τὴν τῆς Ῥεβέκκας συνοικίαν, τῆς διὰ τὴν ἐπὶ τῷ σπέρματι τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν· καὶ μέχρι μᾶς ὠδίνος ὑπηρετήσας τῷ γάμῳ, πάλιν τὸν δόρατιν ὅλος ἦν, μύσας τὰ σωματικὰ αἰσθητήρια· τοῦτο γὰρ ἡ ἱστορία δοκεῖ σημαίνειν, τὴν βαρύτεραν τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ πατριάρχου διηγούμενην. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἔχεται, ὅπως ἂν ἔχειν δοκῇ τοῖς τὰ τοιαῦτα καθορᾶν ἐπιστήμοσι. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τὰ συνεχῆ τοῦ λόγου προωμμεν. Τί οὖν ἦν τὸ λεγόμενον; "Ὅτι ἂν ἐξῇ, μήτε τῆς θεοτέρας ἐπιθυμίας ἀφίστασθαι, μήτε ἀποφρύνειν τὸν γάμον. Οὐδέτε ἐστὶ λόγος ὁ ἀπὸ τὸν οἰκονομίαν τῆς φύσεως, καὶ ὡς βδελυκτὸν διαβάλλων τὸ τίμιον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ προβλεπθέντος ἡμῖν τοῦ κατὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὴν πηγὴν ὑποδείγματος, ὅταν ἐπὶ τὴν χωρίον διαγεγενησὶν ὁ γεωργὸς τὸ ὕδωρ ἐφελκεται, γένηται δὲ τις καὶ διὰ μέσου χρεῖα βραχέως ἀπορροῆς, τοσοῦτον μόνον δώσει παραβρῆναι, ὅσον τῇ ἐπιζητούσῃ χρεῖα σύμμετρον γενόμενον, πάλιν εὐκόλως συναναμυχθῆναι τῷ ὕδωρ· εἰ δὲ ἀπείρων καὶ εὐταμενῶς ἀνοίξει τῷ ὕδατι τὴν ἀπόρροϊαν, κινδυνεύσει τῆς εὐθείας ἀρέμενον ἅπαν ἐκχαράδωθῆναι κατὰ τὸ πλάγιον· τὸν αὐτὸν τρόπον, ἐπειδὴ χρεῖα τῷ βίῳ καὶ τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς, εἰ μὲν τις οὕτω χρήσαιο τῷ γινόμενῳ, ὡς προσηγορευμένων D τῶν πνευματικῶν, φειδωλῇ καὶ ὑποσταλλομένη κεκρησθῆναι τῇ περὶ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμίᾳ, διὰ τὴν τοῦ καιροῦ συστολήν, οὗτος ὁ σώφρων ἂν εἴη γεωργός, κατὰ τὸ παράγγελμα τοῦ Ἀποστόλου, οὐκ ἀεὶ περὶ τὰς ἀποδόσεις τῶν φυγῶν ἐκεῖνον ὀφλημάτων μικρολογούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐκ συμφώνων καθαρότητα τῇ σχολῇ τῶν προσευχῶν ἀφορίζων, ὁ δεδοικὸς μὴ διὰ τῆς τοιαύτης προσπαθείας ὅλος γένηται ἀρῆς καὶ αἵμα, ἐν ὅς αὖ καταμένει τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Ὁ δὲ ἀσθενὴς διακείμενος, ὡς μὴ δυνάσθαι πρὸς τὴν τῆς φύσεως φορὰν ἀνδρικῶς στήναι, κρείττων ἂν εἴη πόρρω τὸν τοιοῦτον αὐτὸν μάλλον ἀνέγων, ἢ εἰς ἀγῶνα κατιῶν μέλζονα τῆς δυνάμεως. Κινδυνὸς γὰρ

¹¹ Matth. vii, 18.

οὐ μικρὰ παρακροσθέντα τὸν τοιοῦτον ἐν τῇ παύρᾳ τῆς ἡδονῆς, μηδὲν ἕτερον ἀγαθὸν οἰσθῆναι, ἢ τὸ διὰ σαρκὸς μετὰ προσπαθείας τινὸς λαμβανόμενον, καὶ ἀποστρέφοντα παντελῶς τὸν ἑαυτοῦ νοῦν ἀπὸ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀγαθῶν ἐπιθυμίας, ὅλον σαρκικὸν γενέσθαι, τὸ ἐν τούτοις ἡδὺ διαπαντὸς τρόπον θηρεύοντα· ὡς φιλήδονον εἶναι μᾶλλον αὐτὸν ἢ φιλόθεον. Ἐπειδὴ τοίνυν διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενές, οὐ παντός ἐστι τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα συμμετρίας ἐπιτυχάνειν, ἐπικινδύνον δὲ τὸ ἐξω τοῦ μέτρου παρεχθέντα εἰς ἵλυν βυθοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμῶδον, ἐμπέτηται· λυσitelēs ἂν εἴη, καθὼς ὑψηγείται ὁ λόγος, ἀπειράτων τῶν τοιοῦτων διαδιδύναι· ὡς ἂν μὴ τῇ προσφάσει τῶν συγχεωρημένων εἰσοδὸν λάβοι κατὰ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη.

figantur: illud maxime expedit, huiusmodi vitæ rerum, quæ permissæ sunt excusatione adhibita,

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι δυσμετάθετον ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια.

Ἄμαχον γάρ ἐστιν ἐπὶ παντὸς ἡ συνήθεια, πολλὴν ἔχουσα δύναμιν πρὸς ἑαυτὴν ἐλκυσία καὶ ἐπισπάσασθαι τὴν ψυχὴν, καὶ τινα καλοῦ παρασχεῖν φαντασίαν, ἐν ᾗ ἂν τις σέβειν καὶ προσπαθεῖαι διὰ τοῦ προσεθισμοῦ τινα κτήσεται· καὶ οὐδὲν οὕτω τῇ φύσει φρακτόν ἐστιν, ὡς ἐν συνήθειᾳ γενόμενον μὴ καὶ σπουδῆς ἄξιον καὶ αἰρετὸν νομισθῆναι. Ἀπόδειξις τοῦ λόγου ὁ ἀνθρώπινος βίος, ἐν ᾗ τοσούτων ὄντων ἐθνῶν, οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσι σπουδάζεται, ἀλλὰ δὲ παρ' ἑτέροις ἐστὶ καλὰ τε καὶ τίμια, τῆς παρ' ἑκάστου συνήθειας τὴν περὶ τοῦ σπασθῆναι τε καὶ ἐπιθυμῆσαι ποιοῦσας. Καὶ οὐ μόνον κατὰ τὰ ἐθνη τὴν τοιαύτην παραλλαγὴν ἐστὶν ἰδεῖν, τῶν αὐτῶν ἐπιτηδευμάτων παρὰ τοῖσι μὲν θαυμαζόμενων, διαβαλλομένων δὲ παρ' ἑτέροις· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἔθνους καὶ τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ γένους, ἐν οἷς πολλὴν ἐστὶ διαφορὰν ἰδεῖν ἐκ τῆς συνήθειας ἐκάστοις ἐγγινομένην. Οὕτως ἐκ μετὰ ὠδίνος ἀδελφοὶ προελθόντες εἰς γένεσιν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῷ βίῳ πλείστον ἀπ' ἀλλήλων ἐσχίσθησαν· καὶ οὕτω τοῦτο θαυμαστόν· ἐπεὶ καὶ ὁ καθέκαστος ἀνθρώπος οὐ τὴν αὐτὴν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος κρίσιν ἔχει, ἀλλ' ὡς ἂν περὶ ἑκάστου ἀπὸ τῆς συνήθειας διατεθῇ. Καὶ ἵνα μὴ τὰ πάθω τοῦ πράγματος λέγωμεν, πολλοὺς ἡμῶν ἐγνωρίσαμεν ἑραστάς μάλιστα τῆς σωφροσύνης εὐθὺς παρὰ τὴν πρῶτην ἡλικίαν φανεύτας, ἀρχὴν δὲ βυπαρξοῦ βίου ποιησαμένους τὴν δοκοῦσαν ἐννομὴν τε καὶ συγχεωρημένην τῶν ἡδονῶν μετῴσαν. Ἐπεὶ γὰρ ἀπαξ τὴν τοιαύτην παρεδίδξαντο πείραν, κατὰ τὸ βῆθῃ ἡμῶν ἐπὶ τοῦ βέλθου ὑπόδεγμα, ὅλον πρὸς ταῦτα τὸ ἐπιθυμητικὸν μεταστρέψαντες, καὶ τὴν ἑρμηνείαν ἀπὸ τῶν θεοτέρων πρὸς τὰ ταπεινά καὶ ὕλῳδῃ μετοχτεύσαντες, πολλὴν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τοῖς πάθεσιν ἤνοιξαν· ὡς παντελῶς τῆς ἐπὶ τὸ ἅνω φορᾶς λήξαι καὶ ἀποξηρανθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὅλην πρὸς τὰ πάθη μεταβρῦσάν. Διὰ τοῦτο λυσitelēs εἶναι νομιζόμεν τοῖς ἀσθενεστέροις εἰς τὴν παρβέναν

A naturæ onus sustinere nequeat, melius agetur, si ab iis procul se abducatur, quam in certamen descendat impar viribus. Periculum enim non leve est, ne hic voluptatum usu, quasi esca, deceptus, nihil aliud in bonis esse putet, quam illud quod cum suavitate quadam carnis percipitur sensibus, neve, cum a rerum corpore vacantium cupiditate suam mentem plane averterit, in rebus sane corporis totus emmino sit, rerumque harum voluptatem omni tempore indaget, quasi potius voluptatis sit, quam Dei amator. Et quoniam præ naturæ imbecillitate non cujusvis hominis est, harum rerum moderationem assequi, periculosumque est, qui extra modum positi sunt, ne hi, ut est in Psalmodum auctore¹¹, in limbo profundi ingenus, uti hæc oratio monet, minus experiri, ne animi affectionibus aditus patefiat.

B

CAPUT IX.

In omni re non facile commutari potest consuetudo.

In omni re difficilis est, quæ expugnetur, consuetudo: quoniam cum multam ad attrahendum in se animum, afficiendumque vim obineat, tam in eo valet, ut aliquam honesti opinionem afferat; nam si quis ex consuetudine, usque habitum, et aliquam animi affectionem sibi comparaverit, nihil vel ipsa natura sic fugiendum est: quod si in consuetudinem abierit, non omni studio dignum expellendumque videatur. Atque hujus sententiæ testis est hominum vita, in qua cum infinitæ existant nationes, non omnes tamén uno eodemque studio ducuntur, sed apud diversas, ex earum cujusque consuetudine, quæ stadium in aliqua re et cupiditatem gignit, res in honore atque pretio sunt. Neque apud diversas solum nationes ejusmodi hominum studiorum variam commutationem cernere licet, ut apud quasdam gentes in pretio illa sint, apud alias improbantur, sed in eadem natione, eademque civitate, et familia hanc, quæ et singulorum consuetudine nascitur, dissimilitudinem plane cognoscere possumus. Eodemque modo sæpe gemelli fratres diversis vitæ studiis ex usu consuetudineque affecti sunt, neque hoc sane mirabile est: quoniam singuli homines non sæpe idem de una eademque re sentiunt, sed ita ut quisque est consuetudine affectus. Et ne, quæ a re ipsa valde remota sunt, commemoremus, multos nos quidem amatores cognovimus, qui ab ineunte prope ætate se omnis temperantissimè maxime studiosos ostenderunt; impuræ vero vitæ initium quoddam jecerunt, quod justum permissum videtur esse voluptatum consortium, postea vero quam hoc semel experti sunt, omnem, ut in alvei nos exemplo diximus, appetitionis vim cum ad hæc ipsa converterint, et a rebus divinis ad humiles, caducasque mentem, et cupiditatem traduxerint; ita valde sibi patentem ad animi affectiones aditum apparue-

¹¹ Psal. LVIII, 3.

runt, ut coelestia petere omnino desiderint; peneque A
 illarum ardore arefacti sint, cum omnis eo confluat
 appetitio. Quamobrem illis qui minus firmi sunt,
 conducere arbitramur, ut ad virginitatem tanquam
 ad tutissimum quoddam praesidium confugiant, ne-
 que ad huius vitae consuetudinem descendentes,
 contra se tentationes provocent, neque ut propter
 hos carnis affectus, illis se maxime rebus implicent,
 quae summopere mentis nostrae repugnant
 rationi, periclitenturque non de praedii finibus,
 non de pecuniarum jactura, non de ullis denique
 ceteris rebus, quae in hac vita expetuntur, sed de
 ea spe, quae praeclucet. Non enim qui ad res huma-
 nas mente, animoque se convertit, atque omnem
 illuc curam rejicit, animumque suum in eo occu-
 pat, ut hominibus placeat, is potest primum illud, B
 et maximum Dei praeceptum explorare, quo monemur,
 ut toto corde, totis viribus Deum diligamus. Quo
 enim pacto fiet, ut toto quis animo Deum diligit,
 cum suum hic animum modo in Deum, modo in
 res humanas impellat, debitamque illi soli pieta-
 tem, ac benevolentiam quodam modo eripiens, in
 humanis affectibus exhauriat? coelebs enim ea,
 quae Dei sunt, curat: qui vero matrimonio vin-
 ctus est, in his, quae et mundi et hominum sunt,
 curam studiumque adhibet. Sin autem laboriosa
 contra voluptates ac difficilis videtur pugna; si-
 denti animo quisque sit et forti; non enim parum
 in eo consuetudo valet, ut vel iis quae difficillima
 esse videntur, voluptatem quamdam, eamque hos-
 nestissimam et maxime puram ex aliqua perseverantia
 pariat, cuius quidem voluptatis amore is,
 qui mente praeditus est, potius se detinendus, quam
 a rebus vere magnis, quaeve omnem mentem
 excedunt, alienandus ex demissione quamdam animi,
 quae in rebus humilibus cernitur.

CAPUT X.

Quid re vera expetendum.

Quanta enim jactura fiat, cum quis veri honesti
 possessione cadit, quae orationis vis hoc explica-
 ret? quantave mentis esset adhibenda praestantia?
 Quo enim modo quis [id explicando assequeretur,
 quod neque oratione exprimi, neque mente com-
 prehendendi potest? Nam si quis ita mentis aciem
 purgaverit, ut aliquo pacto intneri possit, quod in
 beatitudinibus factum est nobis a Deo promissum,
 is omnem hominum vorem reprehendet, quasi
 nullam vim habeat ad rei intellectus explanationem;
 si quis autem corporis ita est irretitus affec-
 tibus; si mentis suae acies affectione mala, quasi
 lippitudine quadam obscurata sit, inanis huic est
 et minime fractuosa omnis vis et orationis copia,
 quoniam in illis qui sine sensu sunt, perinde est,
 elevas verbis an ampliflces miracula: ut in solis
 radiis, inanis est, atque minime utilis de his ser-
 monis explicatio ei, qui lumen ab ortu non aspexit,
 quoniam luminis radios auribus percipere non
 potest: ita in vero lumine, quod mente cernitur,
 suis cuique oculis opus est, ut illam pulchritudi-
 nem aspiciat, quam qui minare Dei, ac providen-
 tia cernit, incredibili mentis stupore tenetur in eo
 quod exprimi non potest; qui vero non aspexit, is

ως εις ασφαλεις τινι φρουριον καταφευγειν, και μη
 προς την ακολουθιαν κατιόντας του βίου, προσκαλε-
 σθαι καθ' αυτων πειρασμοις, και τοις αντιστα-
 τευομενοις τῷ νόμῳ του νοδς ημων δια των της σα-
 κως παθημάτων συμπλέκεσθαι, και κινδυνεύειν ου
 περι γῆς ὧρων, η χρημάτων αποβολῆς, η άλλου τινος
 των κατὰ την ζωην ταύτην σπουδαζομένων, αλλά
 περι της προηγουμένης ἐλπίδος. Οὐκ ἔστι γάρ τὸν
 εις τὸν κόσμον τοῦτον ἀποστρέφοντα την διάνοιαν και
 την ἐνθάδε μέριμναν ἀναλαβόντα, και εις ἀνθρωπί-
 νην ἀρέσκειαν ἀσχολοῦντα ἑαυτοῦ την καρδίαν, πλη-
 ρωτην γενέσθαι της πρώτης και μεγάλης ἐντολῆς του
 Κυρίου, η φησιν ἐξ ὅλης καρδίας και δυνάμειος τὸν
 Θεὸν ἀγαπᾶν. Πῶς γάρ ἀγαπᾷται τις ἐξ ὅλης καρδίας
 και δυνάμειος τὸν Θεὸν, όταν καταμερίσῃ την καρ-
 διαν ἑαυτοῦ πρὸς Θεὸν και κόσμον, και κλέπτειν τρέ-
 πον τινα την ἐκείνῳ μόνῳ χρεωστούμενῃ ἀγάπῃν,
 ἀνθρωπίνους αὐτῇ πάθει προσαναλίσκῃ; ὁ γάρ
 ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ του Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσιος μερι-
 μνᾷ τὰ του κόσμου. Εἰ δὲ ἐπίπικος η πρὸς τὰς ἡθι-
 νὰς μάχῃ δοκεῖ, θαρρείτω πᾶς· οὐδὲ γάρ πρὸς τοῦτο
 μικρὰ η συνήθεια και τοις δυσκολωτάτοις εἶναι δο-
 κοῦσιν, ἡθονῇ τινι δια της ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι·
 και ἡθονῇ την καλλίστην και καθαρωτάτην, ης ἄξιόν
 ἔστι τὸν γε νοῦν ἔχοντα περιέχεσθαι μέλλον, η τῇ
 περι τὰ ταπεινὰ μικροπρεπειᾷ, των μεγάλων κατ'
 ἀλήθειαν και πάντα νοῦν ὑπερεχόντων ἀλλοτριου-
 σθαι.

C

ΚΕΦΑΛΑ. I.

Τι τὸ ἀληθῶς ἐπιθυμητόν.

Ὅση γάρ ἐστιν ἡ ζημία ἐν ἀποπτώσει γενέσθαι
 της τοῦ ὄντως καλοῦ κτήσεως, τις ἀν παραστήσει
 λόγος; ποῖα δ' ἂν τις χρήσαιο διανοία; ὑπερβολῇ;
 πῶς ἂν ἐνδείκναιτο και εἰς ὑπογραφήν ἀγάγει τὸ και
 λόγῳ ἀρρήτον και νοσημάτων ἀκατάληκτον; Εἰ μὲν γάρ
 τις ἐπὶ τοσοῦτον τὸ της καρδίας ὅμμα κεκάθαρται,
 ὥς δυνήσθαι πως ἰδεῖν τὸ ἐν τοῖς μακροσμοῖς ὅπῃ
 του Κυρίου ἐπιγγεγμένον, πάσης καταγνώσεται ἀν-
 θρωπίνης φωνῆς, ὥς οὐδεμίαν ἐχούσης δύναμιν εις
 την τοῦ νοηθέντος παράστασιν, εἰ δὲ τις ἐτι τοῖς
 ὀλικοῖς ἐγκαθήμενος πάθει, καθάπερ ὑπὸ λήμης
 τινος της ἐμπροσθὺς διαθέσεως τὸ διορατικὸν της ψυ-
 χῆς ἐπιπνέσασθαι, ματαία και τούτῳ πᾶσα λόγων
 λογίς· ἐπὶ γάρ των ἀναισθητῶν ἔχοντων, ἐν τῷ
 ὁμοίῳ καθίστηται τὸ ἐλαττοῦν διὰ του λόγου και
 τὸ ὑπεραίρειν τὰ θαύματα· ὥς και ἐπὶ της ἡλιακῆς
 ἀκτίος, τῷ μὴ θεαμένῳ τὸ φῶς ἀπὸ πρώτης γε-
 νέσεως ἀργῇ και ἀνόνητος γίνεται ἡ διὰ των λόγων
 του φωτὸς ἐρμηνεία· οὐ γάρ ἐστι δυνατόν τὴν της
 ἀκτίος λαμπρότητα δι' ἀκοῆς ἐναυγάζαι. Οὕτως και
 ἐπὶ του ἀληθινοῦ και νοητοῦ φωτὸς, ἰδὼν ὀφθαλμῶν
 ἐκείνου χρεῖα, ἵνα τὸ κάλλος ἐκείνου θεάσται, ὅπερ
 ὁ μὲν ἰδὼν κατὰ τινα θέλαν θεωρεῖν τε και ἐπίπικον
 ἀνερμενεύον ἐν τῷ ἀπορήτῳ της συνειδήσεως ἔχει

την ἐκκλησίαν· ὁ δὲ μὴ τεθεσμενός, οὐδὲ γινώσκεται ἡν ζῆμιαν ὧν ἀπειστέργεται. Πῶς γὰρ ἂν τις αὐτῷ διαπεφυγὼς αὐτὸν ἀγαθὸν παραστήσει; πῶς δ' ἂν τις ὡς ἐφ' ἑῶν ἀγάγοι τὸ ἀφραστον; Ἰδίας φωνᾶς ση-
μαντικὰς ἐκείνου τοῦ κάλλους οὐ μεμαθηθῆκαμεν· ὁπόδειγμα τοῦ ζητουμένου ἐν τοῖς ὁσίν οὐκ ἔστιν οὐδὲν· ἐκ συγκρίσεως γὰρ μὴ αὐτὸ δηλωθῆναι ἀμφι-
χανον. Τίς γὰρ ὁλίγη σπινθηρὶ προσετικαίει τὸν ἥλιον, ἢ βράβηλα βραχέαν πρὸς τὴν τῶν ἀδύσων ἀπειριαν ἀνθίσταται; Ὅν γὰρ ἔχει λόγον πρὸς τὰς ἀδύσους ἢ ὁλίγη σταγὼν, ἢ πρὸς τὴν μεγάλην ἀκτίνα τοῦ ἡλίου τὸ μικρὸν σπινθηράκιον· οὕτω διά-
κειται καὶ πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὡς καλὰ θαυμάζομενα πρὸς ἐκεῖνον τὸ κάλλος, ὃ περὶ τὸ πρῶ-
τον ἀγαθὸν καὶ τὸ ἐπέκεινα παντὸς ἀγαθοῦ θεωρεῖ-
ται. Τίς οὖν ἐπίνοια τὸ μέγεθος τῆς ζήμιαν τῷ πα-
θόντι τὴν ζῆμιαν ταύτην ἐνδείξεταί; Καλῶς μοι δοκεῖ ὁ μέγας Δαυὶδ τὴν ἀμνηχανίαν ἐνδείχειν ταύ-
την· ὅς ἐπειδὴ ποτε δυνάμει τοῦ Πνεύματος ὑψωθείς τὴν δαίαναν, καὶ ὅσον ἐκθὰς αὐτὸς ἐαυτὸν, εἶδεν ἐκεῖνον τὸ ἀμνηχανὸν καὶ ἀπερινόητον κάλλος ἐν τῇ μακαρίᾳ ἐκστάσει (εἶπε δὲ πάντως ὡς ἀνθρώπῳ γε δυνατόν) εἶδεν, ἔξω τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενόμενος, καὶ εἰσελθὼν διὰ μόνης διανοίας· εἰς τὴν τῶν ἀσωμάτων καὶ νοητῶν θεωρίαν· ἐπειδὴ τι καὶ ἐπειὶν ἔξω τοῦ ὁρθέως ἐπεπόθεισεν, ἐκίχνην ἐξ-
εθόσῃ τὴν φωνήν, ἥν πάντες ἔδωκεν, ὅτι Πᾶς ἄν-
θρώπος ψεύστης· τοῦτο δὲ ἔστιν, ὥς γε ὁ ἐμὸς λό-
γος, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος φωνὴ ἀπειρέσιον τὴν τοῦ ἀφραστοῦ φωτὸς ἐρμηνείαν, ὅντως ψεύστης ἔστιν· ὁ γὰρ τῷ μισῶν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ ἀσθενεῖν περὶ τὴν τοῦ νοηθέντος παράστασιν. Τὸ μὲν γὰρ αἰσθητὸν κάλ-
λος, ὅσον κάτω περὶ τὸν ἡμέτερον ἀναστέφεται βίον, εἶτε ἐν ἀψύχοις ὕλαις, εἶτε καὶ ἐν σώμασιν ἐμφύχοις διὰ τινος εὐχρότης ἐμφανταζόμενον, αὐτάρκης ἡμῶν ἢ κατὰ τὴν αἰσθησὶν δύναμιν καὶ θαυμάσαι, καὶ ἀπο-
δέξασθαι, καὶ γνώριμον ἐτέρῳ ποιῆσαι, διὰ τῆς τῶν λόγων γραφῆς ὅσπερ ἐν εἰκότι τινι τῷ λόγῳ τοῦ τοιοῦτου κάλλους· ἔγγραφον· οὐ δὲ τὸ ἀρχέτυπον κάλλος διαπεφυγὲν τὴν κατανόησιν, πῶς ἂν ὁ λόγος ὡς ἐφ' ἑῶν ἀγάγοι, οὐδεμίαν μηχανὴν ἐξευρίσκων ὑπο-
γραφῆς, οὐ χροαὶν ἔχων εἰπεῖν, οὐ σῆμα, οὐ μέγε-
θος, οὐ μορφῆς εὐμορίαν, οὐδὲ τινα ὅλων φλυαρίαν ποιεῖται; Τὸ γὰρ αἰεὶδὲς πάντῃ, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ πηλικύτητος πάσης ἀλλότριον, καὶ πάντων ὅσα περὶ σῶμα καὶ αἰσθησὶν θεωρεῖται, πόρρωθεν ἰδρύ-
μενον, πῶς ἂν τις διὰ τῶν μόνῃ τῇ αἰσθήσει κατα-
λαμβανόμενον γνωρίσειεν; Οὐ μὴν διὰ τοῦτο γε ἀπογνωστέον ἡμῖν τῆς ἐπιθυρίας ταύτης, ὅτι ὑψη-
λοτέρα φαίνεται τῆς καταλήψεως· ἀλλ' ὅσα μέγα τὸ ζητούμενον ὁ λόγος ἀπέδειξε, τοσοῦτον μᾶλλον ὑψο-
σθαι χρὴ τὴν διάνοιαν καὶ συνεπαίρεισθαι τῷ μεγέθει τοῦ ζητουμένου, μὴ παντελῶς ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ ἀγαθοῦ μετουσίας· κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, μὴ τῷ ἁλάν ὑψηλῶς τε καὶ ἀβήτῳ, παντάπασι τῆς περὶ αὐ-
τοῦ ἐννόας ἀπολισθῶμεν, μηδὲν γνωρίσω τὴν κατανόησιν αὐτῶν ἀπεριβόητες. Δεῖ τοίνυν τῆς ἀσθε-

neque earum rerum damnum sentiet, quibus orba-
tus est. Quomodo enim illi quisquam bonum
exponeret, quod ab ejus sensu refigit? qua ra-
tione rem ob oculos poneret, quæ sub aspectum
non cadit? nos propria verba, quæ illius pulchri-
tudinis speciem significarent, non didicimus; non
illum ejus, de quo quaeritur, exstat exemplum;
comparatione vero aliqua hoc ipsum illustrari dif-
ficile sane est. Quis enim parvæ scintillæ solem
comparat, aut parvam stillam cum immensa aqua-
rum voragine confert? nullam enim comparatio-
nem habet neque cum voragine gutta, neque cum
solis radiis minima scintilla. Eodem modo se ha-
bent omnia, quæcumque homines tanquam pulchra
admirantur, comparisone facta cum eo quod omne
pulchrum atque bonum excedit. Itaque quæ men-
tis vis est, ut ei, qui hoc damno afficitur, illud
ipsum demonstret? Recte mihi quidem hanc diffi-
cultatem summus ille David demonstrasse vide-
tur: qui Spiritus vi aliquando mente elatus, qua-
sique extra se positus, cumque in beata illa
mentis elatione esset, pulchritudinem illam diffi-
cilem, quæ non mente comprehenditur, ipse vidit,
ut homini saltem potest contingere, corporis velut
exutus involucri, sola mente animoque cum ad
rerum, quæ corpore vacat, mentisque solum in-
telliguntur, contemplationem se conferret, quoniam
aliquid dicere cupierat eo dignum, quod a
se conspectum erat, ejusmodi verbum protulit, quod
vulgo dici solet: « Omnis homo mendax »: hoc
est, ut mea fert opinio, homo omnis, qui ineffabilis
luminis interpretationem sermoni permittit, hic
est re vera falsus: non quia veritatem odit, sed
quoniam ad ejus quod mente comprehenditur,
explicationem infirmus est. Pulchritudinem enim,
quæ sensibus percipitur, quæve in terris in nostra
hac vita cernitur, sive illa sit in rebus inanimis,
sive in corporibus animatis, bono aliquo colore
excogitata, vis sensuum nostrorum per se satis
est, ut illam nos aspicimus, admiremur, demon-
stremus aliis, ac sermone, quasi in tabella qua-
dam sit hujus pulchritudinis expressa species, nota-
tam illam cæteris faciamus; neque enim ejus
exemplar intelligentiam fugit: quo modo fiet, ut
ob oculos rem ponat oratio, quæ nullam descri-
bendi artem comperit, non dicendi colorem, non
figuram, non magnitudinem, non integritatem for-
mæ, neque ullas plânæ id generis nugæ habet?
quod enim ab omni parte obscurum est, neque
ulla forma expressum, quodve ab omni magni-
tudine alienum, longeque ab his omnibus positum
est, quæ corporis sensibus cernuntur, id quo
modo aliquis cognitum ex iis rebus haberet, quæ
solo sensu comprehenduntur? Non propterea ta-
men hujus cognitionis, cupiditatibus nos spem
deponere debemus, quoniam altior ea apparet,
quam ut mente comprehendi possit; sed, quo ma-

11. Psal. cxv, 11.

jus est id, quod quaeritur, eo altius animo mente-
que efferri, reique ipsius magnitudine magis atque
magis nos excitari oportet, ut ne ab ipsius boni
societate alicui nos plane efficiamur. Periculum
hujus intelligentiam capi posse affirmaverimus, propter magnam quamdam et inexplicabilem
magnitudinem nos ejus omnino cognitionem amittamus. Itaque propter hanc ipsam imbecillita-
tem, ex rebus sensu cognitis mentis vii nos quodammodo ad id traducere oportet, quod sub ocu-
los non cadit. Atque in hac quidem contemplatione nos ita versemur.

CAPUT XI.

*Quemadmodum quis in consideratione vere honesti
versari debet.*

Qui exteriores tantum res nulla penitiori con-
templatione intuentur, cum hominem, aut rem
aliquam aspiciunt, quæ speciem aliquam præ se
ferat, nihil sane amplius exquirunt, quam id quod
sub oculos cadit. Nam dum corporis molem con-
templantur, iis satis est, si totam corporis con-
stitutionem comprehendisse se putent. At vero
qui mente est acuta et perspicax, scientiarumque
disciplinis instructus, non solum satis habet ocu-
lorum sensu res, quæ sunt, intueri; neque rebus,
quæ videntur, simpliciter acquiescit; neque id
quod non cernitur, in iis rebus, quæ nullæ sunt,
numerat; sed omnem etiam animi naturam dili-
genter investigat, corporumque qualitates, quæ
apparent, et universe, et sigillatim considerat: et
harum unam ab altera præcipue ratione distin-
guit: rursusque illarum communem concursus et
constituentem quendam consensum in corporis
constitutione contemplantur. Eadem igitur ratio est
in hujus honesti pulchritudinis indagatione. Qui enim
mente minus perfecta est, cum aliquid cernit,
quod speciem pulchritudinis aliquam præ se fert,
illud ipsum pulchrum sua natura esse opinabitur,
quod voluptate quadam ejus sensus affecerit: ni-
hilque præter eam requirit. Sed qui integerrimo
est animi sensu ejusmodique res inspicere potest,
in materiam relinquens pulchri formæ subjectam,
eo, quod oculis cernitur, quasi fundamento aliquo,
utitur ad illius pulchritudinis contemplationem,
quod mente comprehenditur, ejus communione
cum reliqua honesta pulchraque sunt, tum etiam
habebunt. Mihi vero difficile videtur, cum plerique
obtusæ mentis acie sint, eos, qui sermone mate-
riam disjungunt, et a pulchritudine illa secernunt,
quæ aspicitur, posse ipsam per se pulchritudinis
naturam cognitam habere. Ac si quis malaram
opinionum in erroreque versantium causam accu-
rate perspicere velit, non aliam sane eum inve-
niri arbitror, nisi quod non accurate nos hos
nostri animi sensus in hoc exercuimus, ut hone-
stum pulchrumve ab eo internosceremus, quod
neque honestum, neque sane pulchrum est. Quam-
obrem cum ab hoc studio, quod in vero bono
consistit, se abducentur homines, partim in carnis
amorem delapsi sunt, partim in inanimatam pec-
uniarum vim cupiditatibus prolapsi inciderunt:
plerique vero in honoribus, in gloriæ splendore,
in opibus et potentia honestum posuere; nonnulli

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Πῶς ἄν τις ἐν περιτολῇ γένοιτο τοῦ ὄντως καλοῦ.

Ὅτι περὶ τούτων οἱ μὲν ἐπιπολαίωτον διχα διανοίας
τὰ πράγματα βλέποντες, ἐπειδὴν εὖ δυνάμει ἀνθρώπων
ἢ ὅπερ ἂν τύχη τῶν φαινομένων, πλεον οὐδὲν τοῦ ὁρω-
μένου περιεργάζονται· ἀρκαὶ γὰρ αὐτοῖς θεωραμέ-
νους τὸν ὄγκον τοῦ σώματος, ὅσον νομοῖσι τὸν τοῦ
ἀνθρώπου λόγον κατεληγμένοι· ὁ δὲ θεωρητικὸς τὴν
ψυχὴν, καὶ πεπαιδευμένος μὴ μόνως ὀφθαλμοῖς ἐπι-
τρέπει[ν] τὴν τὸν ὄντων ἐπίσχεψιν, οὐ μὲν τῶν φαι-
νομένων συνίσταται, οὐδὲ τὴν μὴ βλέπομενον ἐν τοῖς
μὴ οὐσι λογίζεται, ἀλλὰ καὶ ψυχῆς φύσιν περινοεῖ,
καὶ τὰς τῷ σώματι ἐμφορμένας ποιότητας, καὶ κοινῇ
καὶ καθ' ἑαυτὰς ἐπισκέπτεται· ἰδέα τε γὰρ αὐτῶν
ἐκείνην χωρίζεται τῷ λόγῳ, καὶ πάλιν τὴν κοινήν αὐ-
τῶν συνδρομὴν τε καὶ σύμψνοιν ἀπὸ τὴν τοῦ ὑπο-
κειμένου σύστασιν θεωρεῖ· οὕτως οὖν καὶ ἐν τῇ τοῦ
καλοῦ ζητήσει, ὁ μὲν ἀτελής τὴν διάνοιν, ἐπειδὴν
ἴδῃ τι πρῶγμα ὃ καλλίους τινὸς περιέχεται φαν-
τασία, αὐτὸ ἐκεῖνο καλὸν εἶναι τῇ ἑαυτοῦ φύσει οἰσ-
τάται, ὅπερ ἂν τὴν αἰσθησιν αὐτοῦ δι' ἥσθησιν ἐπισπά-
σῃται, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τούτου πλεον περιεργάζεται. Ὁ
δὲ κακαθαυμένος τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν, καὶ δυνα-
τὸς τὰ τοιαῦτα βλέπειν, χεῖρεν ἑάσας τὴν ὕλην τὴν
ὑποβλημένην τῇ τοῦ καλοῦ ἰδέᾳ, ὅσον ὑποβάθρα
τινὴ τῷ ὁρωμένῳ χρῆσται, πρὸς τὴν τοῦ νοητοῦ κάλ-
λους θεωρεῖν, οὐ κατὰ μετωσίαν τὰ ἄλλα καλὰ γί-
νεται τε καὶ ὁνομάζεται. Δοκεῖ δὲ μοι χαλεπὸν εἶναι,
τὸν πλεῖστον τῇ τοιαύτῃ παχύτητι τῆς διανοίας συ-
ζῶντων, τὸ διατεμένον τῷ λόγῳ καὶ χωρισσάντας τὴν
ὕλην ἀπὸ τοῦ ἐπιθεωρουμένου καλλίους, αὐτὴν ἐπ'
ἑαυτῆς τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν κατανοήσας. Καὶ εἰ τις
ἀκριβῶς θέλοι τὴν αἰτίαν σκοπεῖν τῶν πεπλανημέ-
νων καὶ μοχθηρῶν ὑπολήψεων, οὐκ ἂν μοι δοκεῖ ἄλλην
εὐρεῖν, ἢ τὸ μὴ ἀκριβῶς ἡμῶν γεγενημένον τὰ τῆς
ψυχῆς αἰσθητήρια πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ καὶ μὴ τοιού-
του διάκρισιν. Διὰ τοῦτο ἀποστάτες οἱ ἀνθρώποι τῆς
περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν σπουδῆς, οἱ μὲν εἰς ἔρωτα
σαρκῶν κατωλισθησάν, οἱ δὲ ἐπὶ τὴν ἀφύκων τῶν
χρημάτων ὕλην ταῖς ἐπιθυμίαις ἐρεψάν· ἄλλοι ἐν τι-
μαῖς καὶ δόξαις ἀναστειλάν τοὺς καλὸν ὥρσαντο·
εἰ δὲ τινες οἱ περὶ τούτου καὶ ἐπιστήμας ἐπιστήθη-
σαν· οἱ δὲ ἀνδραποδοῦστέροι τοῦτον, λαμβάνον καὶ
γαστέρα τοῦ ἀγαθοῦ ποιούνται κριτήρια. Οἱ δὲ ἀπο-
στάτες τῶν ὕλικῶν νοσημάτων, καὶ τῶν περὶ τὰ φαι-
νόμενα προσπαθεῖν, ἀνεχέουσι τὴν ἀπλὴν τε καὶ
ἁλὸν καὶ ἀσχημάτιστον τοῦ καλοῦ φύσιν, οὐκ ἂν
περὶ τὴν ἀρεσιν τῶν ἐπιθυμητῶν ἐπληρώθησαν, οὐδ'
ἂν τοσοῦτον ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἀπάτης παρηγνέθησαν,
ὥς μὴδὲ τὸ πρόσκαιρον τῆς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἰδέ-

ποντας, πρὸς τὴν ὑπεροψίαν τῶν τοιοῦτων ὁδηγῇ. Αὐτὸν αὖτις ἀν γέναιτο ἡμῖν ὁδὸς εἰς τὴν τοῦ καλοῦ εὐρεσιν ἀγνοῦσα, τὸ πάντα τὰ ἄλλα, ὅσα τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων ἐφέλκεται, καλὰ εἶναι νομίζομενα, καὶ διὰ τοῦτο σπουδῆς τινας καὶ ἀποδοχῆς ἀξιοῦμενα, ταῦτα ὑπερβαίνοντας ὡς ταπεινά τε καὶ πρόσκαιρα, μηδὲν τούτων προσαναλλασσέν τὴν ἐπιθυμητικὴν ἡμῶν δύναμιν, μήτε μὴν ἀργὴν καὶ ἀκίνητον ἐν ἑαυτοῖς κατακόλλοντας ἔχειν, ἀλλ' ἐκκαθά-

ραντας αὐτὴν ἀπὸ τῆς τῶν ταπεινῶν προσπαθείας, ἐκεῖ ἀνάγειν, ὅπου οὐκ ἐφικνέται ἡ ἀσθησις· ὥς μήτε οὐρανὸν [ἀνθρώπων] κάλλος θαυμάσαι, μήτε φωστῆρος ἀγὰς, μήτε ἄλλο τι τῶν φαινόμενων κάλλος· ἀλλὰ διὰ τοῦ πᾶσι τοῦτοῦς ἐπιθεωρουμένου καλλώς χειραγωγείσθαι πρὸς τὴν ἐκείνου τοῦ κάλλους ἐπιθυμίαν, ἥς καὶ οἱ οὐρανοὶ διεγχεύονται τὴν δόξαν, καὶ στερέωματα, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἀναγγέλλει τὴν γνῶσιν. Οὕτω γὰρ ἀνιῶσα ἡ ψυχὴ, καὶ πᾶν τὸ καταλαμβάνομενον ὡς μικρότερον τοῦ ζητουμένου καταλιμπάνουσα, γένοιο αὖ ἐν περινοίᾳ τῆς μεγαλοπρεπειᾶς ἐκείνης, τῆς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἐτηρμένης. Ἄλλὰ πῶς ἂν τις τῶν ὑψηλῶν ἐφίκετο, περὶ τὰ ταπεινά τὴν σπουδὴν ἔχων; πῶς δ' ἂν τις πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναπετῇ, μὴ περὶ τοὺς τῶ οὐρανῷ περὶ, καὶ ἀνωφερῆς καὶ μετέωρος διὰ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας γενόμενος; Τίς δὲ οὕτως ἔξω τῶν εὐαγγελικῶν μυστηρίων ἔστιν, ὡς ἀγνοεῖν ὅτι ἐν ἔργῳ τῇ ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ τὰ πᾶσι τοῖς οὐρανῶς πορεύεται, ὅτι, τὸ τῷ εἶδει τῆς καταστάσεως περιετρεῖται ἐαυτὸν ὁμοῦσαι, ἥς τὰς πέτρους γενέσθαι αὐτῷ καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης ἐπόθησεν; Οὕτω γὰρ ἐν ἀνίμῳ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν τῇ Γραφῇ σύνθετος ὀνομάζειν· ἔστε διότι χολεῖς ἔστιν ἄμεινον τοῦτο τὸ ὄνειρον, ἢ ὅτι δυσωδίας ἐχθρὸν, καθὼς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα παρατηρήσαντες. Οὐκοῦν ὁ πάσης περικρίας καὶ σαρκικῆς δυσωδίας ἐαυτὸν ἀποστήσας, καὶ πάντων τῶν ταπεινῶν τε καὶ χαμαεζήλων ὑπερβαθείς, μάλλον δὲ παντὸς τοῦ κόσμου γεγονὸς ὑψηλότερος ἐν τῇ προειρημένῳ πετρῷ, ἐκεῖνος εὐρήσει τὸν μόνον ἐπιθυμίας ἄξιον, καὶ γενήσεται καὶ αὐτὸς καλῶς, τῷ καλῷ προσπελάσας· καὶ ἐν αὐτῷ γεγονὼς, λαμπρὸς τε καὶ φωτεινὸς ἐν τῇ μετῴσῃ τοῦ ἀληθινοῦ φωτός καταστήσεται. Ὅσπερ γὰρ ἐν νυκτὶ τὰς ἀστέρας τοῦ ἀέρος ἐκλάμψεις, οὕς τις δεικνύοντας καλοῦσιν ἀστέρας, οὕδεν ἄλλο φασὶν οἱ ταῦτα φιλοσοφῆσαντες, ἢ ἄερα εἶναι ὑπὸ βίας πνευμάτων τινῶν εἰς τὸν αἰθέριον τόπον ὑπερχεόμενον λέγουσι γὰρ τὸν περὶ τοῦτοῦ οὐρανοῦ, ἐκφυλομένον ἐν τῷ αἰθέρι τοῦ πνεύματος, τῷ οὐρανῷ ἐγγαράσσεσθαι· ὥσπερ οὖν οἱ ἀεγίοις οὕτως ἀπὸ ἀνωσθεῖς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος, φωτοειδῆς γίνεται, πῶ καθαρὸν τοῦ αἰθέρος ἐναλλοιούμενος· ταύτῃ τε δὴ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος, καταλιπὼν τὸν θολερὸν τοῦ

plinis stupore quodam affecti tenentur : qui vero sunt his abjectiores vilioresque, hi in gula, ac ventre sedem honesti collocant. Verum qui a rebus sub sensum cadentibus, et ab animi affectionibus ad eas res propensis, quæ speciem aliquam præbent, sese abduxerint, hi simplicem ipsius honesti indagaverunt naturam, quæ materiæ expers est, nullaque figura exprimitur; neque in deligendis iis aberrarunt, quæ maxime optabilia sunt; neque ejusmodi rerum despicentiam deducti venerint.

Hæc igitur nobis quidem via est, qua ad ipsius honesti inventionem ducimur, ut cætera omnia, quibus hominum trahuntur cupiditates, quæve honesta putantur, ea cum pro nihilo habeamus, quasi humilia sint, ad tempusque maneant, nullam in his sane appetitionis nostræ vim nos consumamus; neque tamen, ut, cum in nobis ipsis eam concuterimus, otiosam, ab omnique agitatione vacuam habeamus, sed cum ab omni rerum vilium abjectarumque cupiditate nos illam liberaverimus, eo plane referamus oportet, quo sensus ipse pervenire non potest, ita ut neque cœli pulchritudinem, neque luminum radios, neque res cæteras admiretur ac suspiciat, quæ aliquam præbeant pulchri speciem. At ex ipsa, quæ in his omnibus spectatur, pulchritudine animus noster ad pulchri illius cupiditatem ducatur oportet, cujus gloriam et cœli et firmamenti enarrant, omnisque creatura cognitionem ejus annuntiat. Cum enim animus sic ascenderit, et quicquid comprehensum sit, velut inferius eo quod inquitur reliquerit, tum in illius majestatis, quæ supra cœlos se exultat, contemplatione versabitur. Sed qua ratione fiet, ut qui rerum humilium studio tenetur, res sublimes divinasque assequatur? Quove modo circa cœlum pervolaret is, qui non alis celestibus sublati, neque sublimia petit, neque ex sublimi quodam instituto cœlestia contempletur? Quis ita ab Evangelii mysteriis aversus est, quæ ignoret illud unum esse itineris vehiculum, quo hominum animus ad cœlos vehitur, cum quis scilicet seipsam efficit similem columbæ devolantis, cujus quidem alas sibi efficit summus etiam propheta David valde expetivit. Ita enim Spiritus sancti vim nos est in divinis Litteris subobscure appellari; sive quoniam avis hæc felle caret, sive quia est inimica fetori, ut tradunt hi, qui hæc ipsa investigarunt. Is igitur qui ab omni acerbitate, et carnis fetore longe refugit, quive a rebus humilibus terrenisque altius fertur; vel ab omnibus potius rebus mundanis se illis ipsis, quas diximus, alis sublimius tollit, is profecto inveniet, quod est solum appetitione dignum, cumque ad pulchritudinem ipsam prope accesserit, pulcher etiam ipse efficitur, splendidusque in ea, ac luminosus factus in veri luminis societate constituetur. Ut enim nocte frequentes cœli ignes, quos micantes stellas vocant, nihil aliud esse dicunt hi, qui in hoc studio versati sunt, quam aerem qui spirituum quorundam vi in æthereum celestemque illum sit locum effusis: dicunt enim inflammato lu æthere spiritu,

igneum hunc tractum cælo imprimi : ut igitur aer hic, qui omnem terram complectitur, vi spirituali in sublime pulsus, cum ætherisque puro splendore commutatus, luminosus existit : ita hominum mens, cum turbulentam hanc vitam, ac cænosam deseruit, quoniam spiritus vi jam pura effecta est, cum sublimi illo veroque et puro splendore commixta, in illo quodammodo perluet, radorumque coruscatione impleta est, atque ex Domini promisso lumen quodammodo efficitur : promiserat enim in justos viros ad solis similitudinem refulgentes fore. Atque id ipsum quidem in terris fieri videmus, vel in speculo, vel in aqua, vel in cæteris rebus, quæ præ tenebris relucendi vim habent. Cum enim res aliqua ejusmodi radios solis excipit, alius rursus in se radios ipsa efficit : quod utique non factum esset, si pura illius rei splendidaque superficies sordibus quibusdam esset inutilis facta. Ergo nos sive terrenis relictis his tenebris in sublimi versemur, ibi jam lucidi efficiamur veræ Christi luci appropinquantibus ; seu lux illa vera, quæ vel in tenebris luet, ad nos descendat, etiam ait : Nisi quibusdam malitiæ impuritatisque sordibus propius cordi admotis, luminis nostri obscurabitur gratia.

Atque fortasse quidem hæc quæ in exemplis consistit oratio, sensim eo nos adduxit, ut putemus nos in id commutatum iri, quod melius est : demonstratumque est, non aliter fieri posse, ut animus cum immortalis incorruptusque Deo junctus sit, nisi ipso, quantum fieri potest, integritatis, castitatisque presidio purus, atque incorruptus fiat, ut hæc similitudine id, quod simile est, apprehendat ; tanquam aliquo speculo adhibito Dei puritatis se ipse subijceat, quæ pulchritudinis ipsius exemplar sibi demonstrato, ad illius similitudinem, formam suam exprimat. Sin autem quispiam talis est, qui noverit hæc humana deserere, aut corpora, aut pecunias, aut scientiarum, artiumque studia, aut quæcumque moribus legibusque præclara putantur, quoniam in his rebus, quarum sensus iudex est, de honesto opinionibus error versatur ; hic profecto et amore, et cupiditate ad illud ipsum solum honestum, pulchrumve trahetur, quod non aliunde existere potest, neque aliquando, neque ad aliquid ejusmodi refertur, sed quod ex se, et per se, et in se honestum est, hoc sane est semper honestum, neque aliquando non fuit, aut aliquando non futurum, sed perpetuo se uno eodemque modo habet, neque omnino angeri, neque amplificari, neque ulla permutatione mutari potest. Atqui cunctas animi sui potestates omnium vitiorum sordibus qui abstergerit, illud ausim dicere, affirmareque, perspicuum ei omnino esse id quod natura est solum honestum, a quo cum honesti omnis, tum boni principium, atque causa existit : ut enim oculus, qui lippitudinis morbo liberatus est, aperte ea cernit, quæ in cælo appa-

τον καὶ ἰδυῶν βίον, ἐπειδὴν καθαρὸς γενόμενος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος, φωτεινῶς γίνεται καὶ ἐμυχθεὶ τῇ ἀληθείᾳ καὶ ὡς ἡλὶς καθαρύεται, διαφανέται πως καὶ αὐτὸς ἐν ἐκείνῃ, καὶ ἀκτίνας ἐμπέπλσται, καὶ φῶς γίνεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου ὑπόσχεσιν, ὅς τοὺς δικαίους λάμψει καθ' ὁμοίτητα τοῦ ἡλίου κατεπγγελλάτο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὁρώμεν γινόμενον ἐπὶ κατέπερον, ἢ ὕδατος, ἢ ἄλλου τινὸς τῶν ἀποστρέβειν διὰ λεϊότητος δυνάμεων. Ὅταν γάρ τι τοῦτων δέξεται τὴν τοῦ ἡλίου ἀκτίνα, καὶ ἄλλαν ἀπ' ἐαυτῶν ἀκτίνα ποιεῖ· οὐκ ἂν ποιεῖσθαι, εἰ ῥῦπιν τινὶ τὸ καθαρὸν τε καὶ στιλπνὸν τῆς ἐπιφανείας ἀρχειυθεῖ. Ἐπεὶ οὖν ἡμεῖς θνω γενόμεθα, καταλιπόντες τὸ περίγειον σκότος, ἐκεῖ φωτεινῶς γενεσόμεθα, τῷ ἀληθινῷ φωτὶ τοῦ Χριστοῦ ἐμπελάσαντες· ἐπεὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ καὶ ἐν τῇ σκότητι λάμπει καὶ μέχρις ἡμῶν καταβαίνει, καὶ ἡμεῖς φῶς ἐσόμεθα, καθὼς ἐρησι τοῦ τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος· Εἰ μὴ τις κακίας ῥύπος τῇ καρδίᾳ προσπεπλάσμενος τὴν χάριν τοῦ ἡμετέρου φωτὸς ἀμαυρώσει.

nos lux erinus, ut Dominus quodam loco discipulis

Τὰχα τολύν ἡμεῖς ἑρέμα διὰ τῶν ὑποδείγματων ὁ λόγος προσήγαγε τῇ ἐπινοίᾳ τῆς πρὸς τὸ κρίττον ἡμῶν ἀλλοιούσεως· καὶ ἐδείχθη μὴ δυνατὸν ἑτέρως εἶναι συναρτῆσθαι τὴν ψυχὴν τῷ ἀθάρτῳ Θεῷ, μὴ καὶ αὐτὴν ὡς ὁλὸν τε καθαρὰν γενομένην διὰ τῆς ἀφθαρσίας· ὡς ἂν διὰ τοῦ οὐρανοῦ καταλάβῃ τὸ ὅμοιον, οἶονεῖ κατέπερον τῇ καθαρότητι τοῦ Θεοῦ ἐαυτὴν ὑποβαίνει· ὥστε κατὰ μετοχὴν καὶ ἐμφάνειαν τοῦ πρωτοτύπου κάλλους καὶ τὸ ἐν αὐτῇ μορφοῦσθαι. Εἰ δὲ τις τοιοῦτός ἐστιν, ὅς τῃ πάντα καταλιπεῖν τὰ ἀνθρώπινα, ἐπεὶ σώματα, ἐπεὶ χρήματα, ἐπεὶ τὰ ἐν ἐπιστήμας ἢ τέχναις ἐπιτηδεύματα, ἢ καὶ ὅσα ἐν ἔθεσι καὶ νόμοις δεξιὰ θεωρεῖται (περὶ τὰ τοιαῦτα γὰρ ἡ πλάνη τῆς τοῦ καλοῦ κατανόσεως, ἐν οἷς ἡ αἰσθησις κριτήριον γίνεται), ὁ τοιοῦτος πρὸς ἐκεῖνον μόνον ἐρωτικῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς ἔχει, ὁ οὖν ἐτέρωθεν ἔχει τὸ καλὸν εἶναι, οὐδὲ ποτε, ἢ πρὸς τὸν τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλὰ ἐξ ἐαυτοῦ καὶ δι' ἐαυτοῦ καλὸν, καὶ ἐν ἐαυτῷ τοιοῦτον καλὸν ὂν, καὶ οὐδὲ ποτε καλὸν γενόμενον, ἢ ποτε οὐκ ἐσόμενον, ἀλλὰ πάντοτε ὁσώτως ἔχον, προσθήκης τε καὶ αὐξήσεως ὑπεράνω, καὶ ἀνεπὶβλετον πάσης τροπῆς τε καὶ ἀλλοιώσεως. Τῷ τολύν πάσας ἐαυτοῦ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐκ παντὸς εἶδους κακίας ἀποκαθάραντι, τολμῶ καὶ λέγω, ὅτι ἐμφανὲς γίνεται τὸ μόνον τῇ φύσει καλὸν, ὅπερ ἐστὶ τὸ παντὸς καλοῦ τε καὶ ἀγαθοῦ αἶψον. Καθάρων γὰρ ἐμβαλμῶ τὴν λήμην ἀπορροιαμένου τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ τηλαυγῶς καθορᾶται· οὕτως καὶ τῇ ψυχῇ διὰ τῆς ἀφθαρσίας παραγίνεται ἡ δύναμις τῆς τοῦ φωτὸς ἐκείνου κατανόσεως, καὶ ἡ ἀληθινὴ παρβενία, καὶ ἡ περὶ τὴν ἀφθαρσίαν σπουδὴ εἰς τοῦτον τὸν σκοπὸν καταλήγει, τὸ δι' αὐτῆς δυνήθηναι τὸν Θεὸν ἰδεῖν. Ὅτι γὰρ τὸ κυρίου καὶ πρώτως καὶ μόνως καλὸν τε

καὶ ἀγαθὸν καὶ καθαρὸν ὁ τῶν ὁλίων ἐστὶ θεός, οὐδεὶς αὖτε τυφλὸς τὴν διάνοιαν, ὡς μὴ ἀφ' ἐαυτοῦ συνιδεῖν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἴσως οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ἐπιζητεῖν δὲ εἰκός τις, εἰ δυνατόν ἐστιν οἷόν τινα μέθοδον καὶ ἀγωγὴν τὴν πρὸς τοῦτο χειραγωγούσαν ἡμᾶς ἐξευρεῖν. Μισοῦται μὲν οὖν αἱ θεαὶ Βίβλοι τῆς τοιαύτης εἶναι ὑψηλῆς πολλοὶ δὲ τῶν ἁγίων καθάπερ τινὰ λόχον τῶν ἐαυτῶν βλόν τοὺς κατὰ θύον πορευομένους προσφρονέουσιν. Ἄλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῆς θεοσκεπύτου Γραφῆς εἰς τὸν προκείμενον σκοπὸν ὑποθήκας ἔξεστιν ἐκάστῳ πύουσίως ἐξ ἀμφοτέρων τῶν διαθηκῶν ἀναλίσσασθαι· πολλὰ μὲν γὰρ ἐν προφῆταις καὶ νόμῳ, πολλὰ δὲ ἐν εὐαγγελικαῖς τε καὶ ἀποστολικαῖς παραδόσεσι παρέστιν ἀρθῶνως λαβεῖν. Ὅσα δ' ἂν καὶ ἡμεῖς ὑπονοήσαιμεν, ταῖς θέαις ἀκολουθούντες φωνᾷς, ταῦτ' ἐστί.

coriope satis colligere licet; nam cum multa evangelicis, et apostolicis traditionibus abunde percipi possunt. Quæ vero nos, divinos imitati sermones, commentati sumus, hæc omnino sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Ἵτι οὐδ' ἐξ ἀρχῆς, οὐδὲ κατὰ φύσιν συνουσιωμένοι, ἀλλ' αὐτεξούσιοι ἔχει ὁ ἄνθρωπος τὸ παθητικόν.

Τὸ λογικὸν τοῦτο καὶ διανοητικὸν ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, τῆς θέας τε καὶ ἀκηράτου φύσεως ἔργον καὶ μέγιστον γεγονός· οὗτω γὰρ ἐν τῇ Κοσμογενεῖα περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν »· τοῦτο οὖν τὸ ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, οὐ κατὰ φύσιν οὐδὲ συνουσιωμένον ἔσγεν ἐν ἐαυτῷ παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν τὸ παθητικόν τε καὶ ἐπίκτητον. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν τὸν τῆς εἰκόνης διακοσμητὰν λόγον, εἰ ὑπεναντιῶς εἶχε τὸ ἀπεικονισμένον κάλλος πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ἄλλ' ὑστερον ἐπιστήχθη τὸ πάθος αὐτῷ μετὰ τὴν πρώτην κατασκευὴν· ἐπειστήχθη δὲ οὕτως· Εἰκὼν ἦν καὶ ὁμοίωμα, καθὼς εἰρηται, τῆς πάντων τῶν ὄντων βασιλευούσης δυνάμεως· καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς πρὸς τὸν ἐξουσιάζοντα πάντων εἶχε τὴν ὁμοιότητα, οὐδεμῶς τινι τῶν ἔξωθεν ἀνάγκῃ δεδουλωμένος· ἀλλὰ τῇ γνῶμῃ τῇ ἰδίᾳ πρὸς τὸ δοκοῦν διοικούμενος, καὶ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ κατ' ἐξουσίαν αἰρούμενος, τὴν συμφορὰν ταύτην, ἥ νῦν κεκράτηται τὸ ἀνθρώπινον, αὐτὸς ἐβελοντὴς ἀπάτη παρενεχθεὶς ἐπισπάσας, αὐτὸς τῆς κατὰς εὐρέτης γενόμενος, οὐχὶ παρὰ Θεοῦ γενομένην εὐρίαν· Θεὸς γὰρ δόξαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ τρέπον τινὰ δόστης καὶ δημιουργὸς τοῦ κακοῦ κατέστη ὁ ἄνθρωπος. Καθάπερ γὰρ τοῦ ἡλιακοῦ φωτὸς κοινὴ μὲν πρόκειται πάντιν ἡ μετωπία, οἷς ἡ τοῦ ὁρᾶν δύναμις πόρεσι· δύνουσι δὲ τις, εἰ βουληθεῖ, μῶσας τὸν ὀφθαλμὸν, ἔξω γενέσθαι τῆς τοῦ φωτὸς ἀντιλήψεως, οὐ τοῦ ἡλίου ἀπχωροῦντος· ἐτέρωθεν, καὶ οὕτως ἐκείνου τὸ σκότος ἐπάγοντος, ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου διὰ τῆς ἐπιμύσεως τῶν βλέφαρων τὸν ὀφθαλμὸν ἐκ τῆς ἀκτίνος διατειχίσαντος· τῆς γὰρ ὁρατικῆς δυνάμεως ἐν τῇ ἐπιμύσει τῶν ὀφθαλμῶν ἀγείνῃ ἀδυνατούσης, ἀνάγκη πλοᾶ τὴν ἐνέργειαν τῆς ὁράσεως, σκότους ἐνέργειαν γίνεσθαι, ἐκουσίως ἐν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ἀορασίας

rent: sic animo ex pura integritate, castitateque facultas accedit lucis illius contemplandæ. Atque vera quidem virginitas incorruptæque castitatis studium eo sane refertur, ut illius ipsius ope adhibita, Deum quis possit intueri. Nam proprie, et primum, et solum honestum, purumque Deum esse, nemo ita mente caeca est, quin per se intelligat. Sed hoc ipsum fortasse nemo ignorat; at æquum tamen est, ut nonnulli, si fieri potest, omnino indulgent, quæ sane ratio sit ac via, quæ nos ad illud ipsum honestum ducat. Plenæ igitur hujusce narrationis divinæ Litteræ, compluresque sanctissimæ viri vitam suam, quasi lumen aliquod, illis ostendunt, qui cum Deo ambulant. Verum præcepta quidem multa, quæ ad hoc propositum B pertinet, ex divinis utriusque Testamenti scriptis e prophetis, atque lege, tum pleræque sane, et ex percipi possunt. Quæ vero nos, divinos imitati ser-

CAPUT XII.

Neque a principio, neque natura innata sunt homini affectiones, sed ex consilio sibi creantur.

Homo, qui rationis particeps, menti-que compos animal est, et divinæ incorruptæque nature opus, atque simulacrum effectum: in mundi enim constitutione de eo his verbis scriptum est: « Ad imaginem Dei fecit eum », hoc, inquam, animal homo, principio non illud sibi natura ingentum habuit, ut affectibus esset, mortique expositus. Neque enim fieri poterat, ut similitudinis consecrata esset ratio, si contra se id haberet, quod ad exemplaris imaginem, similitudinemque expressum est. Sed post primam hominis fabricationem affectionum vis in eum introducta est; introducta est autem hoc modo: Imago erat homo, similitudine, ut dictum est, ejus potestatis, cuius imperio, quæcumque sunt, omnia tenentur, ac reguntur: idque propterea in hominis libero consilio, voluntateque positum fuit, se illius similitudinem tenere, cuius potestate res universæ complectuntur; neque ulla sane rerum externarum necessitate servus effectus est, sed sua ipse sententia ad id, quod sibi visum est, sese afficit: cumque ex potestate id elargisset, quod sibi placuerat; calamitatem hanc, qua hominis genus jam oppressum tenebat, sponte ipse fraude circumventus contraxit: et ita omnis mali auctor fuit, non a Deo facti inventor: mortem enim Deus non effecit, sed mali conditor quodammodo, fabricatorque homo existit: quemadmodum enim solis lux communis proposita est omnibus qui cernendi vim habent; potest enim quis, si voluerit, clausis oculis efflicere ne lucem illam excipiat: non quia sol alio migret, atque ex eo tenebras offundat, sed quia homo ipse, clausis palpebris, oculum a radiis sepielit: nam cum videndi vis, operis oculis, suo munere fuogl

¹¹ Gen. 1, 27.

non possit, necesse est omnis hæc aspectus cessatio tenebras efficiat, quas homo sibi sponte ex eo offundit, quia videre recusat: aut veluti si quis domum sibi ædificans, nullum luci aditum patefaciat ad ea, quæ domi sunt, is certe cum ingrediendi viam radiis sponte obstruxerit, in tenebris ipse vitam deget: pari ratione primus homo de terra, vel potius is, qui in alium in homine peperit, unum quidem natura honestum et bonum undique sibi propositum in potestate habuit: per se tamen ultro est ea molitus, quæ contra naturam sunt: cum mali, vitiique usum, repudiata virtute, suo ipse consilio introduxerit. Malum enim extra consilium positum, ac per se constans, in omni natura nullum est. Nam Dei opus omne bonum, neque detestandum, cunctave, quæ Deus effecit, sunt admodum bona; sed posteaquam eo, quem diximus, modo in vitam hominum non sine maxima perniciæ irrepsit peccandi consuetudo, atque ex parva causa, quæ in infinita hominum mala latius manavit, divina illa animi pulchritudo, quæ ad exemplaris imitationem fuerat expressa; quasi ferrum, rubigine vitii est consumpta, non tantam quidem, quanta certe sibi ex natura inerat, conservavit imaginis gratiam, sed ad peccandi turpitudinem sese tota convertit. Itaque magnum illud et pretiosum homo, ut a Scriptura est appellatus, cum a dignitate sua excidisset, quod accidit iis qui in cœnum illapsi sunt, facie omni limbo oblita, ne a familiaribus quidem agnoscuntur: eodem modo ille in peccati sordes præcipitum incorrupti Dei imaginem perdidit, mutatoque habitu corruptam quandam peccati labe inquinatam imaginem induit, quam ratio deponere snadet ei qui incorrupta vitæ disciplina se quasi aqua quadam ablucit: ut hoc sane terreno abjecto integumento, animi rursus appareat pulchritudo. Aliena vero abjicere, in eo est, ut ad sua quisque atque ad naturam redeat: quod profecto assequi non aliter licet, nisi talis rursus quis fiat, qualis principio effectus est. Non enim nostrum est, neque facultas hominum officium, ut divinitatis similes fiant; sed hoc sane contingit maximo munere Dei, qui a

Α συνισταμένην· ἡ ὥσπερ εἰ τις οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν ἀσθενῶν, μηδὲ μὲν ἐν τῷ φωτὶ τὴν ἐπὶ τὰ ἔσω πάρεσιν, ἀναγκαστὸς ἐν σκότειν βιώσεται, ἐκὼν ἀποκλείσας τὰς ἀκτῖνας τῆν εἰσοδόν· οὕτω καὶ ὁ πρῶτος· ὁ ἐκ γῆς ἀνθρώπος, μᾶλλον δὲ ὁ τὴν κακίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γενήσας, ἐν μὲν τῇ φύσει τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν κατ' ἐξουσίαν ἔσχηεν πανταχόθεν προκειμένου· ἐθελοντὴς δὲ παρ' αὐτοῦ τὰ παρὰ φύσιν ἐκαινοτόμησε, τὴν τοῦ κακοῦ πείραν ἐν τῇ ἀποτροπῇ τῆς ἀρετῆς τῇ ἰδίᾳ προαιρέσει δημιουργήσας. Κακὴν γὰρ ἔξω προαιρέσως καίμενον, καὶ κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν θεωρούμενον, ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐστὶν οὐδέν. Πάν γὰρ κτίσμα Θεοῦ καλόν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον, καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν· ὁ Θεὸς καλὰ λίαν· ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν βρῆθέντα τρόπον εἰσέφθαρῃ τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων ἡ τοῦ ἁμαρτανεῖν ἀκολουθία, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς εἰς ἀπειρον τῆς κακίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ χυθίστης, καὶ τὸ θεοεὶδὲς ἐκείνο τῆς ψυχῆς κάλλος τὸ κατὰ μίμησιν τοῦ πρωτοτύπου γενόμενον, οἷον τις αἰσθητὸς κατεμειλνὸν τῷ τῆς κακίας ἰσχυρῶς ἐκτείνῃται· οὕτως καὶ ἐκείνη αὐτῇ κατὰ φύσιν εἰκὼν τὴν χάριν διέσωσεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ αἰσχος τῆς ἁμαρτίας μεταμορφώθη. Ὅθεν τὸ μέγα καὶ τίμιον τοῦτο, ὁ ἀνθρώπος, ὡς ὅπῃ τῆς Γραφῆς ὀνομάσθη, ἐκπεσὼν τῆς οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰκόνος, οἷον τινι ὑδατι τῷ καθαρῷ τῆς πολιτείας ἀποκλυσσάμενον· ὡς ἂν περιαιρεθέντος τοῦ γῆνιου καλῆς μίμης, πάλιν τῆς ψυχῆς φανερωθῇ τὸ κάλλος. Ἀποβέσας δὲ τὸν ἀλλοτρίου ἐστὶν ἡ εἰς τὸ οὐκ ἐκ τῆς φύσεως αὐτοῦ καὶ κατὰ φύσιν ἐπ' αὐτοῦ· οὐ τυχὲν ἄλλως οὐκ ἐστὶ, μὴ οἷος ἐξ ἀρχῆς ἐκτίσθη, τοιοῦτον πάλιν γενόμενον. Οὐ γὰρ ἡμέτερον ἔργον, οὐδὲ δυνάμεις ἀνθρωπίνης ἐστὶ κατάρθρωμα ἡ πρὸς τὸ θεῖον ὁμοιωσις· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἐστὶν, εὐθύς ἅμα τῇ πρώτῃ γενέσει χάρισμάς τινος τῇ φύσει τῇ πρὸς αὐτὸν ὁμοιότητι.

C πρῶτο statim ortu nobis sui est similitudinem

At hominum studii tantum illud sane est, ut quas sibi sordes postea ex peccato ipsi contraxerant, eas omnino eluant, pulchritudinemque illam illustrent, quæ in animo occultata est. Ejusmodi autem præceptum in Evangelio Dominum docere arbitror, cum loquitur ad eos qui sapientiam in mysterio loquentem audire possunt. Regnum Dei, inquit, intra vos est. Id enim, opinor, Scriptura significat, non esse divinum bonum a natura nostra alienum; nec procul ab iis abesse, qui illud indagare instituant. At in singulis illud est, incoquinatum tamen atque obscurum, cum et curis, et vitæ voluptatibus compressum sit: rursus autem

Τῆς δὲ ἀνθρωπίνης σπουδῆς τοιοῦτον ἂν εἴη, ὅσον ἐκκαθαῖραι μόνον τὴν ἐπιγενόμενον ἀπὸ κακίας βύβιν αὐτοῦ, καὶ τὸ κεκαλυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ κάλλος διαφανέσθαι. Τὸ δὲ τοιοῦτον δόγμα καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διδάσκειν οἶμαι τὸν Κύριον, λέγοντα τοῖς ἀκούουσιν δυναμένοις τῆς ἐν μυστηρίῳ λαλουμένης σοφίας, ὅτι· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐνδοξάζεται ἐν ὑμῖν· ἐνδοξάζεται γὰρ, οἶμαι, ὁ λόγος αὐτοῦ, ὅτι τὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν οὐ διώρισται τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ πόρρωθέν ποτε τῶν ζῶντων αὐτὸ προαιρουμένων ἀπώκειται· ἀλλὰ ἐν ἐκάστῳ ἐστὶν, ἀγνωστοῦ μὲν καὶ λαθάρου, ὅταν ὅπῃ τῶν μεριμνῶν τε καὶ ἡδονῶν τοῦ βίου συμπεριγίγνηται· εὐρίσκόμενον δὲ πάλιν, ὅταν εἰς ἐκεῖνο τὴν διάνοιαν

** Luc. xvii, 21.

ἡμῶν ἐπιστρέψαμεν· εἰ δὲ χρὴ καὶ ἐκ' ἑτέρων τὸν λόγον πιστώσασθαι, τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἀναζητήσει τῆς ἀπολλυμένης δραχμῆς ἡμῖν ἐννοητέον εἶναι τὸν Κύριον, ὡς οὐδὲν ἕτερον ἐκ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν, ἃς δραχμὰς ὁ λόγος ὠνόμασε, κινῆσαι παρῶσαι τύχῃσι, τῆς μιᾶς ἐκείνης ἀπούσης τῇ χρηρνούσῃ ψυχῇ. διὰ τοῦτο πρῶτον μὲν ἄπτεται λύγρον ἐλαίου καλεῖται, τὸν λόγον τάχα σημαίνον τὸν τὰ κεκρυμμένα φωτίζοντα· εἶτα ἐν τῇ ἰδίᾳ οἰκίᾳ, τοῦτέστιν, ἐν αὐτῷ, ζητεῖν τὴν ἀπολλυμένην δραχμὴν. διὰ δὲ τῆς ζητούμενης δραχμῆς τὴν εἰκόνα πάντως τοῦ βασιλέως ἀνίσταται, τὴν οὐχὶ παντελῶς ἀπολλυμένην, ἀλλὰ ὑποκεκρυμμένην τῇ κόπρῳ. Κόπρον δὲ χρὴ νοεῖν, ὡς οἶμαι, τὴν τῆς σαρκὸς ρυπαρίαν· ἥς ἀποσαρωθείσης καὶ ἀνακαθαρθείσης διὰ τῆς ἐπιμελείας τοῦ βίου, ἐκδηλον τὸ ζητούμενον γίνεσθαι, ἐπ' ᾧ εἰκότως αὐτὴν τε τὴν εὐρύσαν χαίρειν ψυχὴν, καὶ εἰς κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης συμπαλαμαρβάνει τὰς γείτονας. Τῷ ὅντι γὰρ πᾶσαι αἱ οὐνοικοὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἃς γείτονας νῦν προσηγόρευεν, ἐπειδὴν ἀνακαλυφθῇ καὶ ἐκλάμψῃ αὕτη ἡ τοῦ μεγάλου βασιλέως εἰκὼν, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἐνεσημῆναιτο ἡμῶν τῇ δραχμῇ ὁ πλάσας κατὰ μόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, τότε ἐπὶ τὴν θείαν ἐκείνην ἡμῶν τε καὶ εὐφροσύνην ἐπιστραφῆσονται, τῷ ἀφράστῳ κάλλει τοῦ εὐρεθέντος ἀνατενίζουσαι. « Συγχαίρειτε » γὰρ « μοι, » φησὶν, « οἱ εὐρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. » Αἱ δὲ γείτονες, ἥτοι οὐνοικοὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἐπὶ τῇ εὐρέσει τῆς θείας δραχμῆς εὐφρανόμεναι, ἡ λογικὴ τε καὶ ἐπιθυμητικὴ, καὶ ἡ κατὰ λύπην τε καὶ ὀργὴν ἐγγινόμενὴ διάθεσις, καὶ εἰ τινες ἄλλαι δυνάμεις εἰσὶ περὶ τὴν ψυχὴν θεωρούμεναι, εἰκότως ἂν καὶ φίλαι εἶναι νομίζονται, ἃς πᾶσας τότε χαίρειν ἐν Κυρίῳ εἰδὼς, ὅταν αἱ πᾶσαι πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ ἀγαθὸν βλέπωσι, καὶ πάντα εἰς θεῶν Θεοῦ ἐνεργῶσι, μηκέτι τῆς ἁμαρτίας ὄντα γινόμεναι.

Εἰ οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπίνοια τῆς τοῦ ζητούμενου εὐρήσεως, ἡ τῆς θείας εἰκόνης εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, τῆς νῦν ἐν τῷ τῆς σαρκὸς ῥύπῃ κεκαλυμμένης, ἐκεῖνο γινώμεθα ὅ ἢν παρὰ τὴν πρῶτην ἐκυτοῦ ζῶντος ὁ πρωτόπλαστος. Τί οὖν ἐκείνους ἦν; Γυμνὸς μὲν τῆς τῶν νεκρῶν δερμάτων ἐπιβολῇ, ἐν παρῆρσι δὲ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον βλέπων, οὐπω δὲ διὰ γυμνῶσεως καὶ ὁράσεως τὸ καλὸν κρῖνον, ἀλλὰ μόνον τοῦ Κυρίου κατὰστροφῶν, καὶ τῇ δοθείσῃ βοῇ πρὸς τοῦτο συγχρώμενος, καθὼς ἐπισημαίνεται ἡ θέα Γραφῆς, οἱ οὐ πρότερον αὐτὴν ἔγνων, πρὶν ἐξορισθῆναι τοῦ παραδείσου, καὶ πρὶν ἐκείνην ἀντὶ τῆς ἁμαρτίας ἣν ἀπατεθείλα ἐξῆμαρτε, τῇ τῶν ὀδῶν τιμωρίᾳ κατακριθῆναι. Δι' ἧς τοίνυν ἀκολουθίας ἐξω τοῦ παραδείσου γεγόναιμεν, τῷ προπτόρῳ συνεκδηλοῦντες, καὶ νῦν διὰ τῆς αὐτῆς ἔξεστιν ἡμῖν παλινδρομήσασιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν μακαριότητα. Τίς οὖν ἡ ἀκολουθία; Ἡδονὴ τότε δι' ἀπάτης ἐγγινόμενὴ τῆς ἐκπεύσεως ἤρξατο. Εἶτα αἰσχύνῃ καὶ φόβος τῷ πάθει τῆς ἡδονῆς ἐπηκολούθησεν, καὶ τὸ, μηκέτι λοιπὸν ἐν

invenitur cum mentem, animumque nostrum ad illud converterimus; sin autem ex aliis quoque hoc, quod dicimus, confirmatum iri oportet, in amissa drachmae indagatione, hoc ipsum nobis Dominum præcipere censeo, quasi e cæteris virtutibus, quas drachmas ille vocavit, etiam omnes adsint, illa tamen una remota sit ab animo viduo, nulla existat utilitas. Propterea lucernam primum quidem accendi jubet: rationem enim fortasse significat, quæ res occultas, atque obscuras illustrat: deinde suæ quemque domi, nempe in seipso amissam drachmam exquirere vult. Hac sane drachmæ indagatione summi regis imaginem tacite intelligi oportet, quæ non plane amissa, sed sub limbo occultata est. Fimur vero, ut arbitror, carnis est interpretanda immundities, cujus sordibus purgatis atque ablutis perspicuum id sit, quod quaeritur: quo invento, par est et ipsum, qui invenit, animum gaudere, atque ad ipsius gaudii societatem vicinas asciscere. Omnes enim re vera contubernales animi potestates, quas nunc vicinas appellavit, cum ipsa magni regis patefacta imago refulsit, quam initio nostra drachma is significavit, qui separatim nostra corda offecerat: tum incredibilem rei inventæ pulchritudinem ille attente aspicientes, ad divinum illud gaudium lætitanque converterentur. « Congratulamini, » inquit, « mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram. » Vicinæ enim, hoc est, contubernales animi potestates, quæ divina drachma inventa gaudent, hæc merito esse putantur, ratio scilicet, appetitus, doloris inæque affectiones; et si quæ aliæ intelliguntur animæ facultates, merito amicæ etiam creduntur, quas quidem omnes æquum est in Domino tum gaudere, cum et ad honestum, et ad bonum omnes continentur: neque peccati amplius arma sunt, sed cuncta efficiunt quæ ad Dei gloriam maxime spectant.

Quamobrem si ratio hæc est inveniendi id quod quaeritur, ut divinam imaginem, quæ carnis sordibus demersa sit in integrum restituerimus: nos illud sane efficiamus, quod principio is fuerat, qui primum fabricatus est homo. Quid igitur illud erat? Nudus quidem is, necdum mortuis pellibus amictus, libere autem Dei faciem cernens, neque adhuc æ gustatu et aspectu suavitatem sentiens, sed Domino solum delectatus, adjutorioque, quod ad hoc, ut divinæ ostendunt Litteræ, datum ei erat, simul utens. Non enim prius Evam cognovit, quam e paradiso expulsus est¹⁸, illaque dolorum partus supplicio damnata esset ob peccatum, quod dolo circumventa admiserat. Ergo quæ sane via e paradiso primi nostri parentis causa nos ejeti sumus, eadem profecto nobis licet, si rursus in cursu erimus, ad pristinam beatitudinem redire. Quæ igitur via est? Voluptas tum quidem fraude, doloque inducta, a peccato, lapsive iulium habuit: deinde pudor, et metus, voluptatis affectum consecuti sunt, ut non

¹⁷ Luc. xv, 9. ¹⁸ Gen. iv, 1.

auderent porro in conspectu amplius illius esse, qui eos procreavit, sed foliis, umbrisque sese occulerent, ac mortuis deinde pellibus se congerent. Atque ita in pestiferam hanc regionem laborumque plenam, in qua moriendi solatium est conjugium inventum, incolæ ambo, atque habitatores mittuntur. Quamobrem si futurum est, ut nos hinc dissolvamur, atque cum Christo simus, ab ultima rursus dissolutione expedit nos exordiri. Ut enim qui a patria procul peregrinati sunt, cum ad eam ipsum locum revertuntur, unde profecti sunt, primo illum locum relinquunt, quo postremo pervenerunt: ita quoniam nostræ in paradiso vite separationis postremum est conjugium, hoc ipsum primum, quasi postremum aliquod diversorium, relinquere, hæc oratio monet eos qui ad Christum redeant: deinde a miseria excolendæ terræ segregari, in qua post peccatum homo est collocatus; deinde ut carnis involucria removeamus, et vestes pelliceas, hoc est carnis prudentiam exuamus, et omnia occulta dedecoris abdicemus, non acerbæ amplius huius vite, quasi sici umbris sese occultent, sed depositis abjectisque huius caduce vite foliorum integumentis, in oculis versentur ejus, qui illos procreavit; ac fraudem, quæ ex gustatu aspectuque concipitur, eam plane repellat; in consiliumque non amplius venenosum serpentem, sed Dei præceptum solum adhibeant. Illud enim est, ut honesta dumtaxat attingamus; gustum vero malarum rerum aspernemur, quasi huiusmodi rerum, quæ in malis sunt, usus ex eo initium habeat, quoniam malum nos ignorare volumus. Itaque illud primis parentibus præceptum est, ut ne una cum bono rerum contrariarum cognitionem caperent, sed a scientia et boni, et mali abstinere, porroque et simplici, neque cum ulla mali parte conjuncto bono fruere: quod sane, ut mea fert sententia, perinde est, ac solum cum Deo esse, perpetuamque et sempiternam hanc delectationem habere, nec quæ ad contrariam partem spectant, cum hac ipsa suavitate communicare. Atque si confidenti animo loqui decet, fortasse hoc ita est, ac si quis a mundo hoc, qui in maligno positus est, in paradisu rursus rapiatur, quod Paulus sublatus audit et vidit quæ neque exprimi, neque cerni possunt, neque fas est hominem loqui¹⁵.

CAPUT XIII.

Virginitatem exemitam esse mortis dominio.

Et quoniam viventium quidem domicilium est ac sordes paradisu, neque eos recipit, qui ob peccatum mortu addicti sunt; et nos e carne sumus, mortalesque peccato renundati: quomodo in viventium loco esse is potest, qui mortis vi et potestate teneatur? Quomodo, quodve consilium hic invenit, ut hac ipsa potestate solutus ac liber fiat? At vero ad hoc vel satis omnino est Evangelii doctrina. Quin etiam Dominum audivimus, qui Nicodemum

ὀφθαλμοῖς τολμᾶν εἶναι τοῦ κτίσαντος, ἀλλὰ φύλλοις καὶ σκιαῖς ὑποκαλύπτεσθαι· ὥρμαιναι νεκροῖς μετὰ ταῦτα περικαλύπτονται. Καὶ οὕτως εἰς τὸ νοσῶδες τοῦτο καὶ ἐπίπνον χωρίον ἀπικταί πέμπονται, ἐν ᾧ ὁ γάμος παραμυθία τοῦ ἀποθνήσκειν ἐπινοήθη. Εἰ οὖν μέλλονιν ἀναλύνειν ἐντεῦθεν, καὶ σὺν Χριστῷ γίνεσθαι, πάλιν ἐκ τοῦ τελευταίου προσήκει τῆς ἀναλύσεως ὁρᾶσθαι· ὥσπερ οἱ τῶν οἰκείων ἀποξενωθέντες, ἐπειδὴν ἐπιτρέψωσιν ὅθεν ὠρμήθησαν, πρῶτον ἐκεῖνον καταλείπουσι τὸν τόπον, ᾧ τελευταίου προδόντες ἐνέτυχον. Ἐπὶ οὖν τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ [διατριβῆς] ζωῆς τὸ τελευταῖον ὁ γάμος ἐστὶ, τοῦτον πρῶτον καταλιπεῖν, ὥσπερ τινὰ σταθμὸν ἔσχατον, τοῖς πρὸς τὴν Χριστὸν ἀναλύουσιν ὑψηλεῖται ὁ λόγος· εἴτα τῆς περὶ τὴν γῆν ταιλαπωρίας ἀναχωρήσαι, ἢ ἐνιδρύσθαι μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ ἀνθρώπος· ἐπὶ τούτῳ τῶν τῆς σαρκὸς προκαλυμμάτων γενέσθαι, τοὺς θερμαντικὰς χιτῶνας, τούτεστι, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἀπεκδυσαμένους· καὶ πάντα ἀπειπαμένους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, μηκέτι τῇ συκῇ τοῦ πικροῦ τοῦ ἀποσπᾶσθαι, ἀλλὰ ἀπορρίψαντας τὰ ἐκ τῶν προσκαίρων τούτων φύλλων τῆς ζωῆς προκαλύμματα, ἐν ὀφθαλμοῖς γίνεσθαι πάλιν τοῦ κτίσαντος, τὴν τε κατὰ γένειν καὶ ὅλῃν ἀπάτην ἀπόσασθαι, σύμβουλον οὐκέτι τὸν λοβόλον ὄρειν, ἀλλὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ μόνην ἔχειν. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ μόνου τοῦ καλοῦ ἄπτεσθαι· τὴν ἐκ τῶν πονηρῶν γένειν ἀπόσασθαι· ὥς ἐκεῖθεν ἤμειν τῆς τῶν κακῶν ἀκολουθίας ἀρχὴν λαβούσης, ἐκ τοῦ μὴ θελήσαι τὸ κακὸν ἀγνοῦσαι. Διὸ καὶ ἀπερρέθη τοῖς πρωτοπλάστοις τὸ μὴ μετὰ τοῦ καλοῦ καὶ τὴν τὸν ἐναντίον γένειν λαβείν· ἀλλ' ἀποσχέσθαι μὲν τοῦ γνωστοῦ καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, καθαρὸν δὲ καὶ ἀμύγες καὶ ἀμέτοχον τοῦ κακοῦ τὸ αγαθὸν καρποῦσθαι. Ὅπερ οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ὥς γὰρ ὁ ἐμὲς λόγος, ἢ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι μόνον, καὶ ταύτην ἀπαυστον ἔχειν καὶ διηνεκὴ τὴν τρυφήν, καὶ μηκέτι συγκαταμύγειν τῇ ἀπολαύσει ταύτῃ τὰ πρὸς τὸ ἐναντίον ἀφελικοντα. Καὶ εἰ χρὴ τολμᾶσαντας εἰπεῖν, τάχα οὕτως ἂν τις ἀπὸ τοῦ κόσμου, ὃς ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, ἀρπαγῇ πάλιν εἰς τὴν παρήδεισον, ἐν ᾧ καὶ Παῦλος γενόμενος, ἤκουσέ τε καὶ ἰεὶ τὰ ἄρρητα καὶ ἀόλετα, ἀ οὐκ ἔξῃν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅτι ἡ παρθεμία κρείττων τῆς τοῦ θανάτου ἐνταστείας ἐστίν.

Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ παράδεισος ζώντων ἐστίν οὐκ ἐτήριον, τοὺς διὰ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντας οὐ προσδύχμενος· ἡμεῖς δὲ σάρκινον ὄντες καὶ θνητοί, πεπραμένοι ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας· πῶς ἔστιν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων γινέσθαι τὴν τῇ θνητῶν τοῦ θανάτου κρατούμενων; Ὡς οὖν τρόπον καὶ ποῖαν ἐπὶ τῶν ἐξ ἡμῶν τις ἂν, ὅπως τῆς ἐξουσίας ταύτης ἐξῆν ἐνέχεται; Ἄλλ' ὁραεὶ πάντας καὶ πρὸς τοῦτο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου ὑφήγησις. Ὑποκοῦν ἡκούσαμεν τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Νικόδημον

¹⁵ II Cor. xii, 2 seq.

λέγοντος, ὅτι « Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἔστιν· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμα ἔστιν. » Ὁλοκαίεν δὲ τὴν μὲν σάρκα θανάτῳ διὰ τὴν ἀμαρτίαν οὖσαν ὑπέδικον, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ἀσφάρκτον, καὶ ζωοποιόν, καὶ ἀθάνατον. Ὡς περ τοῦ τῆ κατὰ σάρκα γενέσει συναποκρίνεται πάντως καὶ ἡ διαλύσεια τὸ γεννόμενον ὀνόματι· οὗτω δὲ λαοὶ καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς δι' αὐτοῦ γεννωμένοις τὴν ζωοποιὸν ἐναποτίθεται δύναμιν. Τί οὖν ἀνακούπτει διὰ τῶν εἰρημνῶν; Ἀποτάσσας ἡμᾶς τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, ἢ πάντως τοιοῦτος ἐπακολουθεῖ καὶ ὁ θάνατος, τοιοῦτον ἐπιζητῆσαι βίον, ὃς οὐκ ἔστι τοῦ θανάτου τὴν ἀκολουθίαν ἐφέλκεται. Οὗτος δὲ ἔστιν ὁ ἐν παρθενίᾳ βίος. Καὶ ὡς ἀληθῆς ταῦτα, μικρὸν προστεθέντων ἔσται καταφανέστερον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι τῆς μὲν σωματικῆς συναφείας τὸ ἔργον σωματῶν θνητῶν ἔστι κατασκευῇ, τῆς δὲ πρὸς τὸ πνεῦμα κοινωνίας ζωῇ καὶ ἀσφάρκῃ τοῖς συναφθεῖσιν ἀντὶ τέκνων προσγίνεσθαι; Καὶ καλῶς ἔστι τὸ ἀποστολικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τούτου, ὅτι « Σιώζεται διὰ τῆς τεκνογονίας ταύτης » ἡ τῶν τοιούτων τέκνων μήτηρ εὐφρανομένη, καθὼς ἐν θείοις ὕμνοις ὁ Ψαλμῶδης ἀνεψήμησεν, εἰπὼν· « Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ μητέρα ἐπὶ τέκνων εὐφρανομένην. » Εὐφραίνεται γὰρ μήτηρ ὡς ἀληθῶς ἡ παρθένος μήτηρ, ἡ τὰ ἀθάνατα τέκνα κυοφοροῦσα διὰ τοῦ Πνεύματος, στεῖρα διὰ τὴν σωφροσύνην ὑπὸ τοῦ Προφήτου ὀνομαζμένη. Οὐδεὶς οὖν τοιοῦτος βίος προτιμητέος τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ὃς κρείττων τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἔστιν. Ἡ γὰρ σωματικὴ παιδοποιία (καὶ μὴδὲς θυγατρὴν πῦ λόγῳ) οὐ μᾶλλον ζωῆς ἢ ἀλλὰ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἀφορμὴ γίνεται· ἀπὸ γὰρ γενέσεως ἡ φθορὰ τὴν ἀρχὴν ἔχει, ἥς εἰ παυσάμενοι διὰ τῆς παρθενίας, ἐν ἑαυτοῖς ἔστησαν τὸ τοῦ θανάτου περιγραφῆν, περαιτέρω προελθεῖν αὐτὸν δι' ἑαυτῶν κωλύσαντες, καὶ ὥς περ τι μεθόριον θανάτου καὶ ζωῆς ἑαυτοῖς στήσαντες, ἐπέστην αὐτὸν τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φθορᾶς. Εἰ οὖν οὐ δύναται προελθεῖν τὴν παρθένα ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν αὐτῇ καταλήγει καὶ καταλύεται, σαφῶς ἀποδείκνυται τὸ κρείττων εἶναι τοῦ θανάτου τὴν παρθένα· καὶ καλῶς ἀφορὸν ὀνομάζεται σῶμα, τὸ μὴ ὑπουργήσαν τῇ τοῦ φθορὰ τοῦ βίου ὑπηρεσίᾳ, μὴδὲ τῆς θνητῆς διαδοχῆς ὄργανον γενέσθαι καταβεβήμενον.

Ἐν τούτῳ γὰρ διεκδόθη τὸ συνεχές τῆς τοῦ φθειρεσθαι καὶ ἀποθνήσκειν ἀκολουθίας, ὅπερ ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου καὶ μέχρι τῆς τοῦ παρθενοῦς ζωῆς διὰ μέσου γέγονεν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν ἀρῆσαι ποτε τὸν θάνατον, ἐνεργουμένην διὰ τοῦ γάμου τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως· ἀλλὰ πάσαις ταῖς προλαβοῦσαις γενεαῖς συμπαροῦσιν, καὶ τοῖς ἀεὶ παραγομένοις εἰς τὸν βίον συνῆεξερχόμεναι, ὅρον τῆς ἐνεργείας ἑαυτοῦ τὴν παρθένα εὐρεν, ὃν παρελθεῖν τὴν ἀμνηστῶν ἔστιν. Ὡς περ γὰρ ἐπὶ τῆς Θεοτόκου Μαρίας ὁ βασιλευσας ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρις ἐκείνης θάνατος, ἐπειδὴ καὶ κατ' αὐτὴν ἐγένετο, καὶ ὡς περ τὴν πύργον τῆς παρθενίας προσπατάσας, περὶ αὐτῆς συνεστῆκε· οὕτως ἐν πάσῃ ψυχῇ τῇ διὰ παρθενίας τὴν ἐν σαρκὶ

A his verbis alloquitur : « Quod e carne natum est, caro est; quod e spiritu natum est, spiritus est ». Et nos novimus, carnem propter peccatum mortali subjectam; Dei vero Spiritum et incorruptum et vivificum et immortalem esse. Atqui ut quod e carne genitum est, inhaeret ei omnino vis quaedam, quæ id dissolvit, quod est carne concretum : sic Spiritus vim quamdam vitalem scilicet iis rebus attribuit, quæ a se gignuntur. Quo spectant hæc quæ diximus? Ut sane ab hac pos mortali vita abalienati, cui omnino comes adjuncta mors est, illud vitæ genus queramus, quæ nullam moriendi necessitatem secum trahat, vitæ autem ejusmodi in virginitate consistit. Atque hæc quidem quam vera sint, paucis sane propositis, apertiora fient. Quotus B enim quisque est, qui ignoret, corporeæ conjunctionis opus esse mortalium corporum constitutionem? ex spiritali vero congressu liberorum loco vitam et immortalitatem acquiri : recteque ab hoc illud Apostoli quadrat : « Salvabitur autem per filiorum generationem » mater, quæ his filiis gaudet, ut in divinis hymnis Psalmorum vates his verbis cecinit : « Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætantem ». Vere enim ac solide virgo mater gaudet, quæ spiritus opere immortales liberos parit, sterilis eo temperantiam a Propheta appellata. Certe ejusmodi vita, quæ vim mortis superat, potior est ab iis habenda, qui mente præditi sunt. Corporea enim liberorum procreatio non vitæ magis (pace omnium dictum sit) quam mortis occasio hominibus existit : siquidem ab ortu initium habet interitus, a quo virginitatis causa qui immunes futuri sunt, mortis in se terminum constituunt, cum ultra in se illam progredi prohibuerint, et vitæ et mortis se quasi terminus aliquos cum statuerint, eam sane continuerunt, ne ultra prorumperet. Ergo si virginitatem mors superare non potest, sed ejus potius presidio illa concluditur ac dissolvitur, illud manifesto comperimus est, morte ipsa virginitatem esse potentiorē : unde recte corpus incorruptum vocatur, quoniam caducæ hujus vitæ muneri neque operam præstitit, neque hoc etiam admisit, se mortalis posteritatis instrumentum fieri.

Hoc enim pacto perpetuum illud et corrumpendi D et moriendi cursum interrupit, qui a primo parente usque ad virginalē vitam nunquam est intermissus. Neque enim fieri poterat, ut hominum genere e nuptiis procreato, mors unquam cessasset, sed superiores omnes hominum ætates prætergressa, cum his etiam qui hanc vitam ingrediuntur, simul jam illa percurrēns, virginitatem muneri sui terminum invenit, quem porro transilire difficile est : tanquam Dei matris Mariæ tempore ab Adamo usque ad eam regnum mors obtinuerit : posteaque sola efficit, ut, cum tanquam ad lapidem aliquem virginitatis fructum mors offenderit, in ea contrita sit : ita omni animo, qui virginitatis presidio

²⁰ Joan. iii, 6. ²¹ I Timoth. ii, 15. ²² Psal. cxii, 9.

hanc carnis vitam cohibet, atteritur quodam modo ac dissolvitur potentia mortis, quasi non habeat quibus ipsius stimulus infligatur. Ut enim igni nisi subiecta sint ligna, stramenta, fenum, aut aliud id generis, quod igne consumitur, non potest ejus vis ac natura consistere: sic neque mortis vis quidquam efficiet, nisi ei materiam conjugium suppedietur, moriturosque quasi damnatos paraverit. Si vero dubitas, id velim animadvertas, unde proficiscantur calamitatum nomina, quæ mortis causa hominibus imponuntur, ut orationis initio dictum est. Num viduitatem, aut orbitatem, aut filiorum jacturam lugere licet nuptiis non ante contractis? Exoptatæ enim animi voluptates, et latiores, et oblationes, cunctatæ, quæ in nuptiis jucunda expectantur, his dolorum cruciatibus concluduntur, ac terminantur. Nam ut gladii capulus politus ille quidem, tactu facilis, et ornatu undique cinctus apparet: reliquum vero ferrum mortis est instrumentum (formidolosum hoc certe est videre: illud tamen formidolosius multo est, si ad aliquem vel pugnae, vel cædis usum adhibetur): hoc in genere nuptiæ sunt, quæ quasi capulum aliquem artificioso opere illustratum, politam quamdam voluptatis speciem gustui contractationique nostræ præ se ferunt. Cum vero in manibus ejus sunt, qui illas attingit, luctus, miserationumque ipsæ mortalibus cum eductrices existant: rerum omnino gravium, quæ secum connexæ sunt, aditum aperuerunt.

Hæc misera scilicet, lacrymarumque plena edidit. Videmus enim sæpe liberos in iunatura ætate solos relictos, potentiumque bonium prædæpropositos, qui ob malorum imperitiam plerumque in rebus adversis rident. Viduitatis vero principium et causa quæ alia est? An non nuptiæ? divortium igitur ab innumerabilibus hominibus malis vacationem habet, idque non injuria. Cum enim dissolvitur pœna, quæ contra eos, qui deliquerunt, initio statuta est, tum etiam, quemadmodum scriptum est, non matrum ærummæ multiplicantur, neque dolor hominis ortum præcedit: simul sublata est penitus calamitas, lacryma ex vultibus est ablata, ut inquit Propheta: neque in iniquitatibus amplius encriptio, neque in peccatis partus, neque ex sanguine, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed voluntate Dei creatio fit¹¹. Etenim cum incorruptam spiritus integritatem vivo corde quis concipit, sapientiam hic, justitiam, sanctioniam parit, eodemque modo redemptionem. Cuique enim licet, se matrem esse ejus qui hæc sit, ut quodam loco ait Dominus; quoniam, inquit, « Qui facit voluntatem meam, hic et frater, et soror, et mater mea est¹². » Quem igitur locum in his partibus non habet? Re vera in illis a vita mors est absorpta: virginalisque vita illius futuri ævi beatitudinis imago quædam esse videtur, cum multa secum signa illorum bonorum

παροίστη ζῶν, συντριβήσεται πως καὶ καταλύεται τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐκ ἔχοντος τίσι τοῖς ἐαυτοῦ κέντρον ἐναπείρῃσθαι. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ, εἰ μὴ ἐπι-
 Εληθείη ξύλα, καὶ καλάμη, καὶ χόρτος, καὶ ἄλλο τι τῶν ὑπὸ πυρὸς δαπανωμένων, οὐκ ἔχει φύσιν ἐφ' ἐαυτοῦ μένει· οὐτως οὐδὲ ἡ τοῦ θανάτου δύναμις ἐνεργήσει, μὴ τοῦ γάμου τὴν ὕλην ὑποτιθέντος αὐτῷ, καὶ τοὺς τιθενησμένους οὖον καταβάλλοντας τινὰς ἐτοιμάζοντας. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις, ἐπισκέψαι τὴν συμφορὴν τὰ θόματα, ὅσα ἐκ τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγεται, καθὼς ἦδη κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου προερίρηται, πῶθεν τὴν ἀρχὴν ἔχει. Ἄρα ἐστὶ χρεῖαν ἡ ὁραφανὴν ὀδύρεσθαι, ἢ τὴν ἐπὶ παισὶ συμφορὰν, μὴ προλαβόντος τοῦ γάμου; Αἱ γὰρ περισπούδαστοι θυμηδίαί, καὶ εὐφροσύναι, καὶ ἡδοναί, καὶ πάντα ὅσα περὶ τὸν γάμον σπουδάζονται, ταῖς τοιαύταις ὀδύνας ἐναποληγούσιν. Ὡσπερ γὰρ τοῦ ξίφους ἡ μὲν λαβὴ λεία καὶ εὐαφής, καὶ περιεξασμένη, καὶ σιλβούσα, καὶ τῷ τύπῳ τῆς παλάμης ἐμυρομένη· τὸ δὲ λοιπὸν σιδηρὸς ἐστὶ, θανάτου ὄργανον, φοβερὸν μὲν ἰδεῖν, φοβερώτερον δὲ εἰς πεῖραν ἔλθειν· τοιοῦτόν τι καὶ ὁ γάμος ἐστὶ, καθάπερ λαβὴν τινα δι' ἐμυρομένην τορεῖαν ὠραφανήν, τὸ λείον καὶ ἐπιπλοῖον τῆς ἡδονῆς προτεινόμενῃ ἐπαφῇ τῆς αἰσθήσεως· ἐπειδὴν ἐν χειρὶ γέννηται τοῦ ἀφασμένου, καὶ τὴν τῶν ἀλγεῖνῶν παρουσίαν συντημῆνως μεθ' ἐαυτοῦ συνήγαγε, πένθος, καὶ συμφορὴν δημιουργῶν τοῖς ἀνθρώποις γινόμενος.

Οὗτος ἐδειξε τὰ ἔλεσα καὶ πλήρη δακρύων θεάματα, πῶθεν ἐν ἀσπίδι τῆς ἡλικίας ἡρμωμένους, καὶ λάφυρον προκειμένους τοῖς δυνατείουσιν, ἐπιμειδούντας πολλὰς ὑπὸ τῆς τῶν κακῶν ἀνομιᾶς τῷ δυστυχίματι. Χηρεῖας δὲ γένεσις τίς ἄλλος, καὶ οὐχὶ γάμος ἐστίν; Οὐκοῦν ἡ ἀναχώρησις τούτου, πάντων ἀθρόως τῶν κακῶν τούτων λειτουργημάτων τὴν ἀτέλειαν ἔχει· καὶ οὐδὲν ἀπείκει. Ὅπου γὰρ ἀναλύεται ἡ ἐξ ἀρχῆς ὁρισθεῖσα κατὰ τῶν πεπλημμεληκότων κατὰκρισις (οὐκ εἶναι δὲ θάλλει τῶν μητέρων, κατὰ τὴν γεγραμμένον πληθύνονται), οὐδὲ λύπη τῆς ἀνθρωπίνης προηγείται γενέσεως, συνανήρῃται πάντως ἡ ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰ, καὶ ἀφίρηται τῶν προσώπων τὸ δάκρυον, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἐν ἀνομιᾷ ἐστὶν ἡ σύλληψις ἐτι, οὐδὲ ἐν ἀμαρτίας ἡ κύησις· οὐδὲ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ οὐλῆματος ἄνθρωπος καὶ ἐκ οὐλῆματος σαρξὶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ μόνου ἡ γέννησις γίνεται. Τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν συλλαμβάνῃ μὲν τις ἐν τῷ ζωτικῷ τῆς καρδίας τὴν ἀφθαρσίαν τοῦ πνεύματος· τίκεται δὲ σοφίαν καὶ δικαιοσύνην, ἀγιασμὸν ὡσαύτως καὶ ἀπολύτρωσιν. Παντὶ γὰρ ἔστιν μητέρα γενέσθαι τοῦ ταῦτα ὄντος, καθὼς φησὶ πού ὁ Κύριος, ὅτι ἐ « Ὁ τὸ θελήμα μου ποῖον, καὶ ἀδελφός καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ μου ἐστίν. » Τίνα χώραν ἔχει ἐπὶ τούτων κυνημάτων ὁ θάνατος; Οὕτως κατεπέσθη ἐν ἐκείνοις ὁ θάνατος· ὑπὸ τῆς ζωῆς· καὶ ἔοικεν ἐκείνους εἶναι τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μακαριότητος ὃ ἐν παρῶντι βίῳ, πολλὰ γάρων ἐν ἐαυτῷ

¹¹ Joan. 1, 13. ¹² Matth. xii, 50.

τῶν δι' ἐλπίδος ἀποκειμένων ἀγαθῶν γνωρίσματα. Ἔστι δὲ ἐπιγνώαις τὴν τῶν εἰρημένων ἀλήθειαν τὸν λόγον κατεξέταστας· πρῶτον μὲν ὅτι τῇ ἀμαρτίᾳ καθάπαξ ἀποθανόντων, ἢ τὸ λοιπὸν τῷ θεῷ οὐκέτι καρπορῶν τῷ θανάτῳ, καὶ ὅσον τὸ ἐφ' αὐτῷ συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ἐν αὐτῷ ποιήσας, ἀναμένει λοιπὸν τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ, οὐδὲν δισταγμὸν μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς παρουσίας τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν διὰ μέσου γενομένων ἐργαζόμενος. Ἐπεὶ ὅτι ἐξάρετον τῶν ἐν τῇ ἀναστάσει καλῶν, καὶ ἐν τῷ παρόντι καρποῦται βίῃ. Εἰ γὰρ ἰσάγγελος ἢ ζωὴ ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν παρὰ τοῦ Κυρίου τοῖς δικαίοις ἐπιγγέλλεται· τῆς δὲ ἀγγελικῆς φύσεως βίον τὸ ἀπηλλάτθαι τοῦ γάρμου ἐστίν· ἥδη δέδεκται τὰ τῆς ἐπαγγελίας καλὰ, ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων ἀναμνησκόμενος, καὶ τῷ ἀμολύνει τῆς ζωῆς τὴν καθαρότητα τῶν ὁσμάτων μιμούμενος. Εἰ οὖν τούτων καὶ τῶν τοιοῦτων ἡ παρθενία γέγονε πρόξενος, τίς μὲν λόγος ἐπαξίως τὴν χάριν ταύτην θαυμάσεται; Τί δὲ ἄλλων τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν οὕτω φανήσεται μέγα καὶ τίμιον, ὥς τῇ τελειότητι ταύτῃ παρισωθῆναι διὰ συγκρίσεως;

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ὅτι ἐη ἀληθὴς παρθενία ἐν παντὶ ἐπιτηδεύματι θεωρεῖται.

Ἄλλ' εἰ κατελιπται ἡμῖν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ χαρίσματος, συνιδεῖν προσήκει καὶ τὸ ἀκλόουον, ὅτι οὐχ ἀπλοῦς, ὡς ἂν τις οἰσθῇ, τὸ κατ' ὁρθῶμα τοῦτο ἐστίν, οὐδὲ μέχρι τῶν σωμάτων ἰστέμνων, ἀλλ' ἐπὶ πάντα τὰ δεικνὸν καὶ διαβαίνον τῇ ἐπινοίᾳ, ὅσα κατ' ὁρθῶματα ψυχῆς ἔστι καὶ νομίζεται. Ἡ γὰρ τῷ ἀληθινῷ νουφῶν προσκολληθεῖσα διὰ παρθενίας ψυχῆς, οὐ μόνον τῶν σωματικῶν μολυσμάτων ταυτὴν ἀποστήσει, ἀλλ' ἐντεθεὶς μὲν ἄρεται τῆς καθαρότητος, ἐπὶ πάντα δὲ ὁμοίως καὶ μετὰ τῆς ἰσῆς ἀσφαλείας πορεύεται, καὶ δεδοκυῖα μήπου τῆς καρδίας παρὰ τὸ δέον ἐπικλιθεῖσιν, πονηροῦ τινος κοινωνίᾳ μοικνόν τι πάθος κατὰ τὸ μέρος ἐκείνο προσδέχεται. Οἷόν τι λέγω (πάλιν γὰρ τὸν λόγον ἐπαναλήψομαι). Ἡ τῷ Κυρίῳ προσκολληθεῖσα ψυχὴ εἰς τὸ γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ἐν πνεύματι, καθάπαρ ὁμολογίαν τινὰ συμβιωτικὴν καταθεμένη τὸ μόνον ἐκείνῳ ἀγαπᾷ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ δυνάμει, οὕτε τῇ πορνείᾳ προσκολληθήσεται, ἵνα μὴ γένηται σῶμα ἐν πρὸς αὐτῇ· οὕτε ἄλλο τι τῶν ἀντικειμένων τῇ σωτηρίᾳ προσδέχεται, ὡς μὲς ὁσῆς ἐν ὅπασι τῆς τῶν μισμάτων κοινωνήτος· καὶ εἰ δι' ἑνὸς τινος μολυνθεῖη, μηκέτι τὸ δόσιον ἔχει ἐν αὐτῇ δυνάμει. Ἔστι δὲ καὶ δι' ὑποδείγματων τεκμηριώσαι τὸν λόγον. Ὅσπερ τὸ ἐν τῇ ἡμῶν ὕδωρ πᾶσι μὲν λείον ἐστὶ καὶ ἀκίνητον, εἰ μὴδεμία τις τῶν ἐξουθεν παραχῇ προσπεσοῦσα τὸ σταθιρὸν τοῦ τόπου διακινήσει· λίθου δὲ τινος ἐμπέσοντος τῇ ἡμῶν. Ὡς οὐκ ἀντικειμένη τῷ μέρει· ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ βάρους εἰς τὸν βυθὸν καταβύεται· τὸν δὲ περὶ αὐτὸν κυμάτων κυκλοτερώς ἐν ἄλλοις ἐγερτομένον, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τοῦ ὕδατος ὑπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ κινήσεως ἐξωθουμέ-

A afferat, quæ ex spe nobis proposita et parata sunt. Ac veritatem eorum quæ diximus, perspicere est oratione examinanda: primum enim quidem qui peccato prorsus moritur, Deo is porro vivit, cum nullum amplius morti fructum pariat; cumque vitæ hujus, quæ secundum carnem traditurl pro virili consummationem perfeceit, beatam porro spem atque adventum magni Dei exspectat, nec ullum inter se Deique adventum per interjectas generationes constituit intervallum. Deinde quæ in resurrectione maxime præcipua bona sunt, iis in hac vita fruitur. Si enim vita angelorum similis post resurrectionem a Deo justis viris promittitur, illud angelorum naturæ proprium est, ut sint a nuptiis alieni. Jam promissionis præmia is accepit, qui sanctorum virorum splendoribus simul eluxit, quive nullis vitæ sordibus eorum, qui corpore carent, puram est naturam imitatus. Quomobrem si harum celerarumque hujusmodi rerum virginitas conciliatrix est, quæ sane oratio hujus muneris admirationem satis excitabit? Quæ reliqua animi bona ita magna, atque adeo perfecta videbuntur, ut comparatione facta, perfectioni huic adæquata sint?

CAPUT XIV.

In omnibus studiis vera virginitas spectatur.

Sed si hujus muneris præstantia a nobis compta est, illud sane etiam, quod sequitur, expedit ut intelligamus, quoniam nunc simplex est, ut alicui forte videatur, hoc perfectum virginitalis officium, neque in corpore solum consistit, sed opinione etiam ad omnia pervenit ac pertinet, quæcumque recta animi officia et sunt et habentur. Nam virginitalis præsidio animus cum vero sponso conjunctus non a corporeis modo sordibus se ipse removebit, sed inde etiam profectus ad munditiam aggredietur, ad omniaque pari item securitate ibit: illud tamen pertimescendo, ne aliquo modo ad rei pravæ societatem corde plus, quam par est, inclinato, affectionem aliquam ex ea parte adulterinam capiat. Verbi gratia (sermone enim rursus repetam), animus qui cum Domino junctus est, ut unus ad eum spiritus efficiatur, cumque tanquam aliquod communis vitæ pactum cum eo fecerit, ut toto corde viribusque eum solum diligat, non cum fornicatione sese conglutinabit, ne unum cum illa corpus fiat; neque cum ullis rebus, quæ saluti repugnent, societatem inibit, quasi una sit omnibus in rebus impuritatibus communias (a): sicque unus alicujus sceleris labe contaminatus est, non possit eam in se contrariam labem amplius eluere. Aliqui exemplis id quod dicimus aperte indicare licet: veluti in stagno aqua pura atque immobilis manet, nisi aliqua extrinsecus perturbatio ineidit, quæ illius motum agitet; si autem lapis inciderit, quæ illius una cum parte commoveatur; nam præ gravitate, et pondere in imum gurgitem ille

(a) Hic locus corruptus est in codice Græco.

φάναι, πάντα ὅσα ἐστὶν ὁ Κύριος κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ἐν αὐτῷ θεωρουμένων νοούμενός τε καὶ ὀνομαζόμενος, πρὸς πάντα τὰ ἐν κακίᾳ κατὰ τὸ ἐναντίον νοούμενα. Εἰ οὖν ἀμήχανος τὴν τῇ φύσει ἀμείκτων ἢ κοινωνία, ἀλλοτρία πάντως καὶ ἀνεπίδεκτος τῆς τοῦ ὁγαθοῦ συνοικησεως ἢ ὑπὸ κακίας τινὸς κατεληγμένη ψυχῇ. Τί οὖν ἐκ τούτων μαυθάνομεν; Τὸ δὲν τὴν σφύρα καὶ λελογισμένην παρθένον παντὸς πάθους κατὰ πάντα τρέπον τῆς ψυχῆς ἀποτρεμένου χειρίζεσθαι, καὶ φυλάσσειν ἑαυτὴν ἀγνήν τῷ ἄρμωσάμενῳ κῦτῃν νυμφίῳ, μὴ ἔχουσαν σπιλον ἢ ρυτίδα ἢ τι τῶν τοιούτων.

virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irretitus est. Ergo quid ex iis documenti nos acceptationem vitæ ducem sequitur, ab omnibus animi affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponsa, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram ejusmodi minus contrahat.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

Ὅτι ἀτελής εἰς τὸ ἀγαθὸν ὁ χυλὸν αἶμα τῶν κατ' ἀρετὴν ἐλλείπων.

Μία γάρ ἐστιν ὁδὸς εὐθεία, στενὴ τε ὡς ἀλφειὸς καὶ ἐπιθυμημένη, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάτερα παρατροπὰς οὐκ ἱκανοδεχομένη, καὶ τὸ ὁπωσούν ἐξω ταύτης γενέσθαι ἴσων ἔχει τὸν τῆς ἀποπτώσεως κίνδυνον. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, διορθωτέον ὡς ὁλον τε τῶν πολλῶν τὴν συνήθειαν, ὅσα πρὸς μὲν τὰς ἀσχετοτάτας τῶν ἡδονῶν ἰσχυρῶς ἀπομάχονται, ἄλλως δὲ τὴν ἡδονὴν ἐν τιμαῖς καὶ φιλαρχίαις ὀρεοῦνται· παραπλήσιον ποιούντες, ὥσπερ ἂν ἐπὶ τῆς οἰκείας ἐλευθερίας ἐπιθυμῶν, μὴ ὅπως τῆς δουλείας ἐξω γενήσεται σπαύδου, ἀλλ' ἐναμελβοὺς τοὺς κακτημένους, τὴν ἐναλλαγὴν τῶν κακτημένων ἐλευθερίαν οἰόμενος. Δουλοὶ γὰρ εἰσιν ἐπίσης πάντες, κἂν μὴ ὑπὸ τῶν αὐτῶν κυριεύονται, ἕως ἂν ὅπως ἐπιτραπῇ τοῖς αὐτοῖς μετὰ δυναστείας ἀρχῇ. Εἰσὶ δὲ πάλιν οἱ τῇ πολλῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς μάχῃ, εὐκαταγώνιστοι πως τῷ ἀντικειμένῳ πάθει γεγῆνασι, καὶ ἐν τῇ ἐπιταγματῇ τῆς ζωῆς ἀκρίβει, λύπαις, καὶ παροξυσμοῖς, καὶ μνησικακίαις, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅσα πρὸς τὸ ἐναντίον τοῦ κατὰ τὴν ἡδονὴν πάθους ἀντεκαθέσθαι, εὐκόλως τε ἀλλοσκονται, καὶ δυσχερῶς διεκδύνουσιν· τοῦτο δὲ γίνεται, ὅταν μὴ ὁ λόγος ὁ κατ' ἀρετὴν, ἀλλὰ τι πάθος τῆς κατὰ τὸν βίον πορείας ἡγεμονεύῃ. Ἡ μὲν γὰρ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου σφόδρα ἐγκαυχῆς, ὡς καὶ νηπιῶν ὀφθαλμοὶ φαίνεται, μόνῳ τῷ Θεῷ προσκολλησθαι ἀγαθὸν εἶναι λέγουσα· ὁ δὲ θεὸς οὐτε λύπη ἐστίν, οὐτε ἡδονή, οὐτε δουλία, ἡ θράσος, ἡ φόβος, ἡ ὀργή, ἡ ἄλλο τι τοιοῦτον πάθος, ὃ τῆς ἀπαίδευτο κυριεύει· ψυχῆς· ἀλλ' ὡς φησὶν ὁ Ἀποστόλος, αὐτοσχεπία καὶ ἀγαπᾶς, ἀληθεία τε καὶ χαρὰ, καὶ εἰρήνη, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Πῶς οὖν ἐστι τῷ ταῦτα ὄντι προσκολληθῆναι τὸν ὑπὸ τὴν ἐναντίον κρατούμενον; Ἡ πῶς οὐκ ἀλογὸν τὸν τῷ ἐνὶ τῇ τῶν παθῶν ὅπως μὴ ὑπαχθεῖ σπουδάζοντα, ἀρετὴν σομίζειν τὸ ἀντικείμενον; Ὅλον, ἡδονὴν μὲν φυγόντα, λύπη κατέχεσθαι· τὸ δὲ θρασὺ καὶ προπητὲς διακλίνοντα, δουλία ταπεινῶν τὴν ψυχὴν· ἡ θυμὸς ἀνάλωτον μέανειν ἐσπουδακέντα, κατεπηγμέναι τῷ φόβῳ. Τί γὰρ ὑμῖν ἀρετὴς οὕτως ἢ ἄλλως τῆς ἀρετῆς ἐκπαιστῆν,

A sus inhabitet. Quæ enim consilii ratio conciliabit id, quod natura inter se alienum non cohercet, neque ullo societatis jure illigatum est? Tu velim audias Apostolum, qui docet, nihil esse luci cum tenebris commune, neque æquitati justitiæque cum iniquitate¹¹: atque, ut summam breviterque dicam, omnia quibuscunque et mente comprehensum et vocatus est Dominus, ex earum rerum differentia, quæ in eo cernuntur, hæc omnibus iis, quæ in vitio posita sunt, contraria intelligi. Si igitur difficilis est rerum inter se dissimilium societas, remotus omnino est a virtutis contubernio, neque plane virtutis capax est is animus, qui aliquo vitio irretitus est. Ergo quid ex iis documenti nos acceptationem vitæ ducem sequitur, ab omnibus animi affectionibus se omnino abducere oportet: ac sponsa, qui eam adornabit, integram se atque adeo puram ejusmodi minus contrahat.

B

CAPUT XVI.

Ad bonum minime aptus est is, qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.

Via est una recta, angusta illa quidem, et trita, quæ neque alterius viæ flexiones, et diverticula comprehendit; atque ex hac aliquo sane modo deflectere fortasse periculum est, ne quis labatur et concidat. Si hæc ita se habent, multo minus nos consuetudinem, quoad ejus fieri potest, moderari oportet: qui enim contra scdissimas voluptates pugnacissime se defendunt, eas vero, quæ in honoribus atque imperii appetitionibus existunt, voluptates consensuant, hi nihil omnino dissimile faciunt ac si quis servus libertatis avidus, mature operam det, non ut a servitute vindicetur, cum in eo libertatem esse putet, si ab eo, in cuius potestate fuit, ad alium dominum transferatur. Servi enim pari conditione omnes sunt, quamvis non eorumdem dominorum imperio potestate teneantur, cum unus aliquis illis dominetur, atque cum potestate imperet. Rursusque sunt plerique qui multo contra has voluptates certamine, facile quodammodo sunt ab adversario superati, atque in accurata beneque constituta vivendi ratione, doloribus et animi concitationibus, et malorum recordationibus, et cæteris denique omnibus quæ contra hunc voluptatis affectum resisterunt, cum facile expugnantur, tum difficulter ab iis liberantur: hocque tum accidit, cum non ratio virtuti consentanea, sed animi affectio quæpiam vitæ cursum dirigit. Præceptum enim Domini lucidum valde est¹², ut vel infantium oculos illuminet, eademque dicit soli Deo adherere bonum esse¹³: siquidem neque dolor est Dominus, non voluptas, non formido, non audacia, aut ira, aut aliquis hujusmodi affectus, qui in animo rudi dominatur; at sapientia ipsa est, inquit Apostolus, sanctificatio, veritas, pax, et gaudium, omniaque alia id generis¹⁴. Quo igitur modo huic junctus esse potest is, qui contrariis affectibus tenetur¹⁵? Aut quo modo non absurdum est, eum qui studium in

¹¹ II Cor. vi, 14. ¹² Psal. lxxviii, 9. ¹³ Psal. lxxviii, 28. ¹⁴ I Cor. i, 30. ¹⁵ Rom. xiv, 17.

eo ponit, ut nulla affectionum vi impeliatur, putare in eo quod contrarium est, esse virtutem? Verbi causa, si qui voluptatem fugit, dolore hic vincatur: quive audaciam ac temeritatem declinat, prae timiditate is animum prosternat atque abjiciat, aut qui invicto esse animo studeat, in metu fractus ceciderit. Quid enim interest, hoc an illo modo quis a virtute calat, vel potius se a Deo ipso removeat, qui virtus absoluta est, ac perfecta? Nam in corporalibus agrotationibus nihil referre quis dixerit, utrum morbi tabes a nimia cibi tenuitate sit, an ab immoderata ingurgitatione, cum utriusque immoderatio eodem termino concludatur. Itaque qui et animi vitæ, et salutis curam habet, in moderata quadam animi æquitate versabitur, quoniam in eo permanet, ut nullam cum ea repugnantiâ societatem habeat, quæ sit utrinque virtuti opposita. Non mea quidem hæc est, sed vocis ipsius divinæ oratio. Aperte Domini doctrinæ hoc præceptum est, in iis quæ discipulus docet velut agnos inter lupos versantes, ut non solum columbæ sint, sed aliquid etiam serpentis in moribus habeant. Hoc sane est, ut neque quod in simplicitate hominibus laudandum videatur, impensius consecrentur, quod is habitus ad extremam dementia propius accedat, neque rursus calliditatem ac vafritiem, quam plerique homines prædicant, meram atque impernistam contrario virtutem credant, sed ex adversariis rebus unum aliquod temperatum morum genus conficiant, hinc dementia, illinc malitiosa sapientia recisa, quasi ex utroque contrario unum perfectum sit honestum, quod et ex animi simplicitate et solertia conflatum est. « Estote » enim, inquit **, « prudentes ut serpentes, simplices ut columbæ.

CAPUT XVII.

Omnes animi potestates virtutem spectare debent.

Quod igitur eo loco dictum est a Domino, commune sit omnis vite præceptum, iis præsertim, qui virginitalis studio ad Deum accedunt, ut, cum ad unum aliquid rectum officium respiciant, non modo res contrarias caveant, sed quod bonum est undique sibi colligant, ut omnibus querendis vitam in tuto collocent. Neque enim miles, qui armis partem aliquam corporis munierit, reliquum corpus armis nudum periculo objicit. Quid enim ei lucri est ex parte corporis armata, si in partibus nudis lethalem plagam accipiat? Quis formosum eum dixerit, cui ex iis, quæ ad formæ speciem attinent, aliquid est calamitate rescissum? Turpitudinem enim ac deformitatem partis illius truncæ, venustatem integræ corruptit. Quod si, ut quoddam loco scriptum est **, ridiculus est, qui turris ædificium aggressus, atque in fundamentis omnem quidem studium summum cum posuerit, extremam ædificii partem non est executus, quid ex hac nos parabola aliud cognoscimus, quam ut, proposita re aliqua sublimi, finem assequi studeant, qui variis mandatorum quasi structuris Dei opus perficiunt? Neque enim lapis unus tota est turris ædificatio,

ἢ μᾶλλον ἐκ αὐτοῦ τοῦ θεοῦ ἔξω γενέσθαι, ὅς ἐστιν ἡ παντελὴς ἀρετὴ; Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν τοῦ σώματος ἀρρωστημάτων, οὐκ ἂν διαφέρειν τὸ κακὸν τι εἶποι δι' ὑπερβαλλούσης ἐνδεας, ἢ ἀπὸ πλησμονῆς ἀμέτρου διασπαρῆναι, εἰς τὸ αὐτὸ πέρας τῆς ἐν ἐκατέρῳ ἀμετρίας ληγούσης. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς κατὰ ψυχὴν ζωῆς τε καὶ ὕγιαιας ἐπιμελόμενος, ἐπὶ τοῦ μέσου τῆς ἀληθείας ἑαυτὸν τηρήσει, ἀμυγῆς καὶ ἀμέτοχος διαμένων τῆς ἐκατέρωθεν τῇ ἀρετῇ παρακειμένης ἐναντιότητος. Οὐκ ἔμδς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτῆς τῆς βίας φωνῆς. Φανερῶς γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου διδασκαλίας τὸ δόγμα τοῦτο ἐστίν, ἐν οἷς διδάσκει τοὺς μαθητὰς, ὡς ἀρνας λύκοις συναναστρέφόμενος, μὴ περισσότερὸς εἶναι μόνον, ἀλλ' ἔχειν τι καὶ τοῦ θύεως ἐν τῇ θῆει. Τοῦτο δὲ ἐστὶ, τὸ μήτε τὴν ἀπλότητα δοκοῦν ἐπαινετὴν τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἄκρον ἐπιτιγδεῖναι, ὡς τῇ ἐσχάτῃ ἀνολῇ τῆς τοιαύτης ἔξεως πληρωθείσης· μήτε τὴν ἐπαινουμένην ὑπὸ τῶν πολλῶν δεινότητα καὶ πανουργίαν, ἀμυγῇ τῶν ἐναντιῶν καὶ ἄκρατον ἀρετὴν νομίζειν· ἐκ δὲ τῆς δοκούσης ἐναντιότητος μίαν τινὰ συγκεκραμένην ἥλιους κατὰστασιν ἀπεργάζεσθαι, τῆς μὲν τὸ ἀνθρώπινον, τῆς δὲ τὸ ἐν πονηρίᾳ σοφὸν περιεχόμενον· ὡς ἔξ ἐκατέρων ἐν ἀποτελεσθῆναι καλὸν ἐπιτήδευμα, ἀπλότης γνῶμης καὶ ἀγχινοῆς συγκεκραμένον. « Γένεσθε » γὰρ, φησὶ, « φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀπείρατοι ὡς αἱ περισσεραί. »

C

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

**Οτι χρὴ πάσας τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἀρετὴν βλέπειν.*

Οὐκοῦν ὑπερ ἐνταῦθα εἰρήται κατὰ τοῦ Κυρίου, κοινὴν ἔστω δόγμα τοῦ βίου παντὸς, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν διὰ παρθενίας τῷ θεῷ προσόντων, τὸ μὴ πρὸς ἐν τι κατόρθωμιν βλέποντας, τῶν ἐναντιῶν ἀφυλάκτους ἔχειν, ἀλλὰ πανταχόθεν ἑαυτοὺς τὸ ἀγαθὸν ἐξευρίσκειν, ὡς ἂν διὰ πάντων τὸ ἀσφαλὲς ὑπάρχῃ τῷ βίῳ. Οὐδὲ γὰρ στρατιώτης μέρη τινὰ τοῖς ὅπλοις φραζέμενος, γυμνῷ κινδυνεύει τῷ λοιπῷ σώματι. Τί γὰρ κέρδος αὐτῷ τῆς ἐπὶ μέρους ὀπλίσεως, εἰ κατὰ τὸν γυμνὸν τὴν καίριαν δέχεται; Τίς δ' ἂν εὐμορφον ἐνομάσειεν ἐκεῖνο, ὁ τῶν εἰς εὐμορφίαν συντελούντων ἐκ τινος συμφορᾶς περιεκόσποι; Ἡ γὰρ περὶ τὸ λείπον ἀσχύνη καὶ τὴν τοῦ ὕγιαίνοντος χάριν διελυμήνατο. Εἰ δὲ καταγέλαστός ἐστι, καθὼς φησὶ πού τοι Εὐαγγέλιον, ὁ ἐγγχεῖρσας μὲν τῇ τοῦ πύργου κατασκευῇ, ἐν θεμελίοις δὲ τῇ σπουδῇ ἑαυτοῦ στήρας, καὶ τοῦ τῶν λόγους οὐκ ἐφικόμενος· τί ἄλλο ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης μαθάνομεν, ἢ τὸ πάσης ὠφελῆς προθέσεως ἐπὶ τὸ πέρας φθάνειν ἐσπουδαίνειν, ταῖς ποικίλαις τῶν ἐντολῶν οἰκοδομαῖς τὸ ἔργον τοῦ θεοῦ τελειοῦντας; Οὕτε λίθος εἰς ἡ πάσα οἰκοδομὴ τοῦ πύργου ἐστίν, οὕτε ἐντολὴ μία πρὸς τὸ ἐπιζητούμενον μέτρον ἄγει τὴν τῆς ψυχῆς τελειότητα· ἀλλὰ καὶ τὸν θεμελίον,

** Matth. x, 16. ** Luc. xiv, 23 sqq.

ὑποβεβληθῆσαι δεῖ πάντως, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, [καὶ] τὴν ἐκ χρυσοῦ καὶ λίθων τιμίον οικοδομῆν ἐπιθέσθαι. Οὕτω γὰρ τὰ ἔργα τῶν ἐντολῶν δομαζέται, κατὰ τὸν εἰπόντα Προφήτην, οὗτι « Ἥγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσοῦ, καὶ λίθων τιμίον πλὴν. » Ὑποβεβληθὲν τοίνυν ἀντὶ θεμελίω τοινὺς τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ ἡ περὶ τὴν παρβενίαν σπουδὴ ἑποικοδομησῶν δὲ τῷ θεμελίῳ τοῦτω πάντα τὰ ἔργα τῆς ἀρετῆς. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα τοῦτο τιμίον καὶ θεωρητικὸς εἶναι πιστεύεται, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι καὶ πιστεύεται· ἀλλ' εἰ μὴ καὶ διὸς ὁ βίος τοῦτω συμβαίνει τῷ κατορθώματι, ἐπιμαλύνοντο τῇ λοιπῇ τῆς ψυχῆς ἀταξίᾳ, τοῦτο ἔστι τὸ ἐνώστιον ἐκείνο τὸ ἐν τῇ βίῳ τῆς σὺς, ἡ ὁ μαργαρίτης ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τῶν χροίων καταπατούμενος. Ἄλλα περὶ μὲν τούτων τσαῦτα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Μόνη ἡ ἀρετὴ, καὶ τέλειος, οὐδὲν ὡφελεῖ τῷ ἐν πίστι τὴν ἀρετὴν οὐκ ἀσκουμένῳ.

Εἰ δὲ τις παρ' οὐδὲν ποιεῖται τὸ μὴ συνηρμῶσθαι τινὶ διὰ τῶν καταλλήλων τὸν βίον, τὰ ἐν τῷ οἴκῳ λαοῦ τοῦ θεασάμενος παιδευσθῆναι περὶ τοῦ δόγματος. Δοκεῖ γάρ μοι, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἰσίας οἰκησεως ὁ τοῦ οἴκου δεσπότης οὐκ ἀποδέχεται, ἀπρεπὲς καὶ ἀσχημονα τὰ ἐν τῇ οἰκίᾳ βλέπειν, ἡ κλίνην ἀνατετραμμένην, ἡ πλῆρη κίτρου τὴν τράπεζαν, ἡ τὰ μὲν τέμια τῶν σκευῶν ἐν βυπαροχῇ τοῖς τόποις ἀπερβέμμενα· ὅσα δὲ πρὸς τὰς ἀτιμωτέρας ὑπηρεσίας ἔστιν. ἐν ὁφθαλμοῖς προκειμένα τῶν εἰσόντων· ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν διαθεῖναι, καὶ ἐκάστην ἀρμυροῦσαν ἀποδοῦναι χροῖαν, θαρρῶν ἀποδέχεται τοὺς ἐπιξενουμένους· ὥς οὐδεμίαν αἰσχύνην ὁφλήσων εἰ φανερά γένητο, ὅπως αὐτῷ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἔχοι· οὕτως οἶμας χρῆναι καὶ τὸν τοῦ σκηνώματος ἡμῶν οἰκωδεσπότην καὶ οἰκονόμον, τὸν νοῦν λέγω, πᾶν τὸ ἐν ἡμῖν εὖ διατίθεσθαι, ἐκάστην τὴν τῆς ψυχῆς δυναμειν, ἀντὶ δὲ ὀργάνων καὶ σκευῶν ὁ δημιουργὸς ἡμῶν ἐνετακτῆναι, οἰκείως καὶ πρὸς τὸ καλὸν κεχρησθῆναι. Εἰ δὲ μὴ φιλαρλίαν τινὰ καὶ ἀδολοσχίαν τοῦ λόγου τις καταγινώσκῃ, εἰρήσεται καὶ καθ' ἑαυτὸν, ὅπως ἐν τοῖς παρούσιν αὐτῷ χρώμενος, πρὸς τὸ συμφέρον αὐτοῦ τὸν βίον οἰκονομήσει. Θαυμν τοίνυν τὴν μὲν ἐπιθυμίαν δεῖν ἐν καθαρῷ τῆς ψυχῆς ἰδρυσάμενον ἔχειν, ὥσπερ τὴν ἀνάθημα ἡ ἀπαρχὴν τῶν ἰσίων ἀγαθῶν ἐξελόντα θεῷ, ἀμειψοσάντα τε αὐτὴν ἀπαξ, ἀντίπαρῃν τε καὶ καθαρὰν διαφυλάττειν, μηδαμῷ τῇ κατὰ τὸν βίον βυπαρλίᾳ μολυνόμενῃ. Τὸν δὲ θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ τὸ μένος, καθάπερ κύνες τινὲς κυλιωροῦς, πρὸς μόνην ἐρηγηγορέναι τῆς ἀμαρτίας ἀντίστασιν, καὶ κατὰ τοῦ κλέπτου καὶ πολεμίου κεχρησθῆναι τῇ φύσει, ὥς ἐπὶ λύμῃ τοῦ θεοῦ θησαυροῦ παρεσθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο ἔρχεται, ἵνα κλέψῃ καὶ θύσῃ καὶ ἀπολέσῃ· τὴν δὲ ἀνδρείαν καὶ τὸ δάρσο· ἀντὶ πολεοῦ τινὸς διὰ χειρὸς φέρειν, πρὸς τὸ μὴ πτοηθῆναι ποτε πτόησιν ἐπαλθοῦσαν, καὶ ὁρμὰς ἀσεδῶν ἀπερχομένης· ἐλπίδι δὲ καὶ ὑπομονῇ ἀντὶ βακτηρίας,

A neque præceptum sane unum perfectionem animi ad eum ducit, quem nos querimus, modum; sed factum esse oportet plane fundamentum, atque super aurum, ut ait Apostolus, et lapides pretio us ædificium struendum est: ita enim mandatorum opera Propheta appellavit his verbis: « Dilexi mandata tua super aurum, et lapidem pretiosum multum. » Atque pro aliquo quidem fundamento sit honestæ vitæ propositum studium virginitalis; et super hoc fundamentum cuncta virtutis opera exstruantur. Etsi enim valde honestum hoc et Deo conveniens esse creditur, ut sane et est, et creditur: nisi tamen huic præclaro officio vitæ omnis respondeat, aut si reliqua animi perturbatione inquinetur; illud aurum urnamentum est, quod in rostro suis, aut margarita, quæ sit porcorum pedibus proculcata. Sed de his quidem hactenus.

CAPUT XVII.

Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei, qui in omnibus virtutem non colit.

Si vero quis pro nihilo putat vitæ suæ rationem cuipiam invicem accommodare, res suas domesticas contemplari ad hoc præceptum erudiat. Ut enim paterfamilias domi suæ passurus mihi non videtur, ut res fœdas, ac turpes cernat, veluti non stratum lectum, aut mensam sordium plenam, aut vasa pretiosa quæ aliquo conjecta sint, ubi sordium situs est; quæ vero sunt ad usus minis honestos accommodata in oculis advenientium illa posita sint; sed apte ille atque ordine recto cuncta collocando, summaque cuivque rei locum tribuendo; cum exploratum habeat quo ordine res domi suæ sint, tum fidenti animo, quasi nullo pudore prohibitus, hospites ac peregrinos excipiet: eodem modo dominicillii nostri domino ac moderatori, nempe rationi, agendum esse arbitror; ut, quæ in nobis sunt omnia recte instituat, singulisque animi potestatibus, quas et pro instrumentis et vasis summus nostræ naturæ opifex fabricatus est, iis apte et ad honestatem utatur. At vero jam, nisi quis nugacitatis et garrulitatis nos condemnnet, sigillatim explicabimus, quo pacto usus qui inestis sibi rebus vitam quam utilissime componat. Itaque dicimus oportere eum appetitum in animi puro dedicatum, velut donarium quoddam ac bonorum suorum primitias Deo segregare, et semel consecratum intactum porro atque integrum servare nullis vitæ sordibus contaminatum. Excandescantiam vero ei iram et odium quasi canes aliquos ostii custodes ad solam peccati repugnantiam in vigilia, et statione manere, adversusque furem et hostem natura eum usum esse, qui in divini thesauri perniciem aditum sibi facit, atque ob eam causam venit, ut furetur, et mactet, et perdat; pro telo aliquo audaciam, et fortitudinem afferat oportet, ne ulla formidine, quæ incidat, aut subitis impiorum affectibus animus consterneretur; spe autem et tole-

rantia quasi baculo inniti, si quando quis tentationibus defatigatur; in peccatis vero poenitentiae tempore si usu venerit, doloris remedium parare, atque adhibere, quasi neque hoc alias utile sit, ac salutare, nisi ad solum huiusmodi poenitentiae usum. Tum vero recta bonorum regula iustitia erit, quae docet, quid in omnibus et dictis et factis sit a peccato alienum, quoque modo animi partes insitui oporteat, quare ratione, quod cuiusque proprium sit, pro dignitate tribuatur. Cupiditatem autem, quae in plus habendo posita est, multam illam quidem et immensam in singulorum animis, si quis ad eam, quae a Deo est, appetitionis vim addiderit, is in hac ipsa plus habendi cupiditate beatissimus erit, illic vim faciens, ubi laudabile est vim facere. Atqui sapientiam, prudentiamque rerum omnium, quae expellant, consulentes vitaeque suae contubernales adhibebit, ut nullo unquam tempore aut imperitia, aut imprudentia in errorem abducatur; sin autem iis, quas commemoravi, virtutibus neque ut par est, neque ut earum natura postulat, quis usus est, ad idque, quod minime deret, earum usum convertit, vel quia ad res turpissimas cupiditatem adjicit, vel quia in vicinis odium concipit, vel quia iniquitatem colit, vel quia se contra parentes acrem ostendit, atque absurda quaeque audet, inaniaque sperat; hic certe cum prudentiam et sapientiam a contubernio suo repellat, ingluviem quamdam, atque intemperantiam sibi socias adiungit: qui si in reliquis eodem modo facit, insulsus utique est, et monstri similis, ita ut ejus absurditas declarari pro dignitate non possit. Ut enim si quis perturbate armatus galeam invertat, ut et faciem tegat, et conum in posteriorem partem inclinaverit, pedesque in thorace habeat, ocreas pectori accommodet, quaeque a levia ad dexteram commutet, dextera vero partis armaturam leviae apponat: quod igitur verisimile sit in militia ut huic eveniat, qui ita praepostere est illi in vita accidere, qui mente ita perturbata est, ut animi virtutum usum pervertat.

Quin adhibenda est a nobis quaedam diligens in his convenientiae decorique ratio, quam in animis nostris vera temperantia inserere solet. Sique perfecta absolutaque hujus virtutis definitio consideranda est, fortasse quidem proprie dicitur omnium animi motuum bene constituta quaedam, et cum sapientia, prudentiaque conjuncta moderatio. Atque huiusmodi animi constitutio non ullo amplius labore, neque studio ad rerum sublimium coelestiumque societatem indigebit, sed nullo sane negotio, rebus contrariis rejectis, cum id, quod quaeritur, naturaliter teneat, perficiet id, quod assequi difficile videtur: qui enim extra tenebras longe positus est, eum et in luce omnino versari, et qui mortuus non est, illum vivere necesse est. Et profecto, nisi quis animam suam in vano acceperit, in veritatis via plane erit: quoniam prudentia, ac scientia, quam quis adhibet, ne a via declinet, dux sane aliquis diligens est recti itineris. Ut enim servi, iam servituti liberati, cum operam iam navare desierint, quorum potestate tenebantur,

Α εἴποτε τοῖς πειρασμοῖς κάμοι, ὑποστηρῖζεσθαι· τὸ δὲ τῆς λύπης κτήμα καιρῷ μετανοίας ἐπὶ ἁμαρτημάτων, εἰ τύχοι, ποτὲ συμβῶν, προχειρίζεσθαι, ὡς οὐδέποτε χρήσιμον ἐν ἡ πρὸς τὴν τοιαύτην νόμῳ ὑποτασίαν. Ἡ δὲ δικαιοσύνη αὐτῷ κανὼν εὐθύτητος ἔσται, τὸ ἐν παντὶ ἁπταίστων λόγῳ τε καὶ ἐργῷ ὑψηλομένη, ὅπως τὴν χρῆ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ διακρίσθαι, καὶ πῶς ἀντις τὰ κατ' ἄξιαν ἐκάστῳ νέμοι. Τὴν δὲ τοῦ πλεονος ἐφεσιν, ὁ παλὺ τε καὶ ἀμετρήτων ἐγκρατεῖα τῇ ἐκστάτου ψυχῇ, τῇ κατὰ θεὸν ἐπιθυμίᾳ προσβέλει, μακάριος ἔσται τῆς πλεονεξίας, ἐκεῖ βραζόμενος, ὅπου ἐπαινετὸν τὸ βιάζεσθαι. Σοφίαν δὲ καὶ φρόνησιν συμβούλους ἐξεῖ τῶν συμπερόντων, καὶ συνδικουόσας αὐτῷ τὴν ζωὴν, ὡς μεθ' αὐτοῦ ὑπὸ ἀμαθείας ἡ ἀφροσύνης παραβλαβῆναι· εἰ δὲ μὴ κατὰ τὸ οἰκτεῖον χρῶτο ταῖς ἐρημνέας δυνάμεσιν, ἀλλ' ὑπαλλάσσοι παρὰ τὸ δέον, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν προστείλει τοῖς αἰσχρίστοις, τὸ δὲ μῖσος ἐπὶ τοῖς ὁμοφύλοις προχειρίζόμενος· ἀγαπᾷν δὲ τὴν ἀδικίαν, καὶ ἐπὶ τοῖς γονέας ἀνδριζόμενος, καὶ θαρσύνει ἀτοκα, καὶ ἱλαρίζων τὰ μάταια, φρόνησιν δὲ καὶ σοφίαν ἀπελαύνων τῆς μετ' αὐτοῦ συνοικήσεως, λαίμαργίαν καὶ ἀφροσύνην προσηταιρίζοιτο· καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ὠσώτων ποῦν, ἀτοπος ἀνελθῆ τις καὶ ἀλλόκοτος, ὡς μὴ δὲ εἰπεῖν ἀξίως τινὰ δύνηθ' εἶναι τὴν ἀτοπίαν. Καθάπερ γὰρ ἀνελθῆ τις ἐναλλάξ ὀπλιζόμενος, ἀναστρέφει μὲν τὸ κράνος, ὥστε καλύπτειν τὸ πρόσωπον, καὶ ὀπίσω νενοκτεῖναι τὸν λόφον, τοὺς δὲ πόδας ἔχει ἐν θώρακι, καὶ τὰς κνημίδας ἱσχαρμόζοι τῷ στήθει, καὶ ὅσα τὰ τῆς ἀριστερῆς ἐστί τῇ δεξιᾷ μεταλαμβάνοι, τὴν δὲ τῶν δεξιῶν ὀπλίσιν τῇ εὐωνύμῳ προσπίπτει. Ὅτι οὐκ οὐκ εἰκότως ἐν πολέμῳ τὸν τοιοῦτον ὀπλίτην, τοῦτο καὶ παρὰ τὸν βίον πάσχειν εἰκότως τὸν συγκυχυμένον τὴν γνώμην, καὶ τὴν χρῆσιν τῶν δυνάμεων τῆς ψυχῆς ὑπαμβέοντα.

Οὐκοῦν προνοήσαντες ἡμῖν τῆς ἐν τοῖτοις εὐαρμοστίας, ἣν ἡ ἀληθῆς σωφροσύνη πέφυκεν ἐμποιεῖν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Καὶ εἰ χρεὶ τὸν τελειοῦσθαι τῆς σωφροσύνης ἔρον ἐπισκοπεῖται, τάχα τοῦτο σωφροσύνη κυρίως ἀνελθῆ, ἡ πάντων τῶν ψυχικῶν κινήματων μετὰ σοφίας καὶ φρονήσεως εὐτακτοῦ οἰκονομία. Καὶ ἡ τοιαύτη κατάστασις τῆς ψυχῆς οὐκ ἐστὶν πῶς οὐδὲ πραγματείας πρὸς τὴν τῶν ὑψηλῶν τε καὶ οὐρανίων μετουσίαν δεξιόταται, ἀλλ' ἐν πολλῇ βρυστῶν τὸ τέλος ἐνδοφικτον εἶναι δοκοῦν κατορθώσκει φυσικῶς, τῇ ὑπεξαιρέσει τοῦ ἐναντίου τὸ ζητούμενον ἔχουσα· τὸν τε γὰρ ἔξω τοῦ σκότους γενόμενον, ἐν φωτὶ πάντως εἶναι ἀνάγκη· καὶ τὸν μὴ τεθνήχοντα, ζῆν. Καὶ τοῦτον εἰ τις μὴ ἐπὶ ματαίᾳ λόβῳ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν, ἐν τῇ ἑδῷ τῆς ἀληθείας πάντως ἔσται· ἡ γὰρ τοῦ μὴ παραστραπῆναι πρόνοιā τε καὶ ἐπιστήμη, ὁδηγία τίς ἐστὶν ἀκριβής· τῆς ἐπὶ τὴν εὐθεσίαν πορεύας· καὶ ὥσπερ οἱ ἐλευθερωθέντες οἰκέται παυσάμενοι τοῦ τοῖς κρατοῦσιν ὑπερεστῆναι, ἐπειδὴ αὐτῶν γίνονται κύριοι, τρέπουσι πρὸς αὐτοὺς τὴν σπουδὴν· οὕτως οἶμαι καὶ τὴν ψυχὴν ἐλευθερωθεῖσαν

απὸ τῆς πομπτικῆς λατρείας, ἐν ἐπιγυνώσεϊ γενέσθαι τῆς οικείας ταυτῆς καὶ κατὰ φύσιν ἐνεργείας· ἡ δὲ ἐλευθερία ἐστὶ, καθὼς καὶ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου ἐμάθεμεν, τὸ μὴ ζυγῷ δουλείας ἐνέχσασθαι, μηδὲ καθάπερ ὁρατέην ἢ κακοῦργον γενόμενον, πεδωθῆναι τῷ τῷ γάμῳ δεσμῷ. Ἀλλὰ μοι πόλλιν ὁ λόγος ἐπὶ τὴν αὐτὴν ἀρχὴν ἀνατρέχει, οὗτι οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ τὸ τέλειον τῆς ἐλευθερίας ἐστίν, ἐν τῷ ἀποστήναι τοῦ γάμου (μὴ τις οὕτω μικρὸν τε καὶ εὐωνον τὸ τῆς παρθενίας οἶσθαι, ὥστε ἐν ὀλίγῳ παρατρύματι σαρκὸς κατορθοῦν νομίζειν τὸ τοσοῦτον πρᾶγμα)· ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν δούλος τῆς ἁμαρτίας ἐστίν, ἡ ἐν παντὶ πράγματι καὶ ἐπιτηδεύματι πρὸς κακίαν παρατροπὴ, δουλοῦται τὸν ἀνθρώπον καὶ σιγμῆταιαν ποιεῖ, μὴ ὡς αὐτῶν καὶ ἐκ καύματα διὰ τῶν τῆς ἁμαρτίας πληγῶν ἐμποιοῦσα· ὥστε τὸν τοῦ μεγάλου σκοποῦ τοῦ κατὰ τὴν παρθενίαν ἀψόμενον, ἐν πᾶσι προσήκειν ταυτῷ εἶναι ὅμοιον, καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ συνεμμεῖναι τὴν καθαρότητα. Εἰ δὲ χρὴ καὶ διὰ τινος τὸν θεοπαύστου συντηροῦσαι τῷ λόγῳ, ἀρκεῖ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν αὐτῇ ἡ ἀλήθεια, διὰ παραβολῆς καὶ ἀνιγμῶτος ἐν τῷ Ἐξαγγέλιῳ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν δογματίσασα· τοὺς γὰρ χριστοὺς καὶ ἐδιδόμους τῶν ἰχθύων ἀπὸ τῶν πονηρῶν τε καὶ δηλητηρίων ἡ ἀλευτική τέχνη ἀποχωρεῖ, ὥς ἂν μὴ τινος τῶν ἐναντίων συνεισπεσόντος τοῖς ἄγγέλῳ, καὶ ἡ τῶν χρησίων ἀπολαυσὶς ἀρκεσθεῖ. Τοῦτο καὶ τῆς ἀληθινῆς σωφροσύνης ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐκ πάντων τῶν ἐπιτηδεύματων τὸ καθαρὸν τε καὶ ὠφέλιμον ἐκλεγομένην, ἐν παντὶ τὸ ἀπεμφαίνειν ἀποποιεῖσθαι ὡς ἄχριστον, καὶ ἀναμένειν τοῦτο τῷ κοινῷ καὶ κοσμικῷ βίῳ, θαλάσση τροπικῶς ὑπὸ τῆς παραβολῆς ὀνομασμένην· ἐπεὶ καὶ ὁ Ψαλμῶδης διδάσκαλος ἐξομολογήσας ἐν τινι τῶν ψαλμῶν ἡμῖν ὁρῶμενος, τὸν ἄσπατον τοῦτον καὶ ἐμβαλὴν καὶ παραχῶδῃ βίῳ, ὕδατα ψυχῆς ἀπτόμενα, καὶ βάθῃ θαλάσσης καὶ καταγίδια καλεῖ· ἐν ἡ πᾶσα μὲν ἀποστατική διάνοια, καθ' ὁμοιότητα τῶν Αἰγυπτίων, ὡς λίθος εἰς τὸν βυθὸν καταδύεται. Ὅσον δὲ θεῶν φίλον καὶ διορατικὸν τῆς ἀληθείας ἐστίν, ὅπερ Ἰσραὴλ παρὰ τῆς ἱστορίας ὀνόμασται, τοῦτο μόνον ὡς ξηρὰν αὐτὴν διεξέρχεται, οὐδαμῶς τῆς πικρίας καὶ τῆς ἄλμης τῶν βιωτικῶν κυμάτων συνεπαπτόμενον· οὐτε τυπικῶς ὑπὸ καθηγμενῇ τῷ νόμῳ· τύπος δὲ ἦν ὁ Μωσῆς τοῦ νόμου· καὶ ὁ Ἰσραὴλ τὴν θάλασσαν διεπέρασεν ἄδροχος, καὶ τούτῳ συνδιαπερῶν ὁ Αἰγύπτιος ὑποβρύχιος ἦν, ἐκάτερος ὑπὸ τῆς συμπαρόντος αὐτῷ διαθέσεως, ὁ μὲν κούφος διεξέβη, ὁ δὲ εἰς βυθὸν καθελύμενος· κοῦφον μὲν γὰρ τι καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετὴ. Πάντες γὰρ οἱ κατ' αὐτὴν ζῶντες ὡς νεφέλαι πέτονται, κατὰ τὸν Ἡσάαν, καὶ ὡς περισσότερα σὺν νεοσπῶς· βαρὺ δὲ ἡ ἁμαρτία, καθὼς ἡρώς τις τῶν προφητῶν, ἐπὶ τάλαντον μολίβδου καθεζομένη. Εἰ δὲ τινι βεβαιωμένη καὶ ἀπροσκόλλητος ἡ τοιαύτη τῆς ἱστορίας ἐκδοχὴ φαίνεται, καὶ οὐ δέχεται πρὸς ὠφέλειαν ἡμῶν τὴν διὰ τῆς θαλάττης θαυμαστοῦσαν ἀναγεγράφ-

A postquam sui juris sunt, omne studium atque operam in se ipsi convertunt. Sic animum servili corporis obsequio liberatum in illius versari arbitror actionis cognitione, quae sibi propria est ac naturalis: siquidem libertas, ut ab Apostolo didicimus, in eo est, ut ne quis rursus servitutis iugo illigetur, neque tanquam servus fugitivus, aut venerator faciens, nuptiarum compedibus vinctus sit. Sed ad ipsum initium haec mea redit oratio, quoniam non in eo solum perfecta est libertas, ut a nuptiis absteineatur: ne quis ita exiguum et vilo putet hoc virginittatis officium, tanquam parvo carnis solum reprimendae praecepto se perfecte agere arbitretur. Sed quoniam quisquis peccatum facit, servus est peccati¹: illa in omni re studioque prava ad vitium propensio hominem quodam modo servituti subijci, vitiiq; notam ei inurit, cum cicatrices atque inustiones peccati plagis illi obducatur. Quare qui summum hoc virginale institutum assequi vult, eum et omnibus in rebus sui similem esse, et puram in omni vita integritatem castitatemque prae se ferre oportet. Atque si ex ullis, quae a divino Spiritu sunt, litteris huic orationi patrocinium quaerere oportet, ad veritatis confirmationem per se satis est veritas ipsa, quae in Evangelio aliquid huiusmodi ex parabola quadam nobis praecipit²: optimos atque esui aptos pisces a malis ac venenatis ars piscandi secernit, ut ne, cum pestiferi ex illis aliqui in vasculum irrepserint, optimorum piscium usus inutilis fiat. Hoc item vere temperantiae munus est, ex omnibus studiis, quod purum utileve est, id in omni re deligere; quod vero obscurum est an expedit, hoc tanquam inutile rejicere, illudque communi et mundanae vitae relinquere, quae mare quoddam est parabolarum modo appellata, quandoquidem Psalmistes etiam psalmo quodam nobis confessionis doctrinam cum exponat, caducam hanc, et affectionibus expositam, turbulentamque vitam, aquas animam attingentes, et profundum maris, et procellas appellat³: in qua sane vita omnis perversa mens ad Aegyptiorum similitudinem, quasi lapis aliquis demergitur. Quod vero est Deo gratum, et ad veritatem perspicandam vim habet, quod Israelis nomine est ab historia appellatum, hoc solum, quasi exsiccatis aquis, mare transit, cum nullam rerum humanarum acerbiam, quasi salsuginem, lege duce attingat⁴: adumbratio enim legis Moses erat. Atque populus quidem israeliticus mare exsiccatis aquis transivit, Aegyptii vero cum illud ipsum transirent, omnes summersi sunt: horum uterque populus, sua quisque affectione ducebatur. Sic quidem facile et celeriter mare transiit, ille aquis imis demergitur: ceter enim atque expedita aliqua res quae in sublime fertur, virtus est, quandoquidem omnes, qui virtuti congruenter vivunt,

¹ Joan. viii, 34. ² Matth. xxi, 47 sqq. ³ Psal. lxxviii, 16. ⁴ Exod. xiv, 21 sqq.

quasi nebulae volant, juxta Isaiam³, et quasi co-
lumbus cum pullis: peccatum vero grave est, et
ut unus ex prophetis ait, plumbi talento insidet⁴. Sed si cuipiam difficultis hæc historię explicatio,
et quasi vi quadam ad id sententia adducta videtur neque quod in maris illa transmissione fac-
tum est miraculum, id ad utilitatem nostram litteris consignatum esse putat, Apostolum hic in con-
siliū addibeat: quod enim illis evenit, et adumbrationem nostræ disciplinæ habuit, et ad no-
stram institutionem conscriptum est⁵.

CAPUT XIX.

*Mentio Mariæ Aaronis sororis ejus, quæ
hujus perfecti officii rationem interit.*

Nobis vero, ut hæc ipsa commentaremur, oc-
casione dedit prophetissa Maria, quæ exsiccatum
mari transmissioque, mulierum choro stipata cum
esset, canoro tympano præcinit⁶: fortasse enim
illa historię commemoratio tympano tacite signi-
ficare videtur virginitatem, quæ primum a Maria
ausculta est, per quam crediderim Dei genitricem
Mariam presignatam. Nam tympanum omni aquæ
humore purgatum, aridumque, magnum sonum
emittit: ita virginitas cum nullum hujus vitæ hu-
morem in se colligat, clara et illustris existit. Si
itaque mortuum quidem corpus illud tympanum
fuit, quod manibus Maria tractabat, corporisque
affectum interitus quidem virginitas est: fortasse
signum hoc non valde remotum est, prophetissam
hanc virginem esse. Sed hæc nos quidem con-
jectoris quibusdam et opinienibus, non certa de-
monstratione ita esse putavimus, prophetissam
Mariam virginum cætui præfuisse, licet viri docti
multi cum celibem fuisse aperte pronuntiarint,
quoniam in nullis historicarum monumentis de
ejus matrimonio, aut liberorum procreatione me-
morie proditum est. Alioqui non a fratre ejus
Aaron, sed a viro, si habuisset, nominata esset:
quia nun frater, sed vir uxoris caput nominatur.
At vero si a quibus in benedictionis parte libe-
rorum procreatio expetebatur, iis etiam legitima
fuit et honesta virginittas gratia: quomodo nos,
qui secundum carnem divinas benedictiones non
exaudivimus, erga illam affectos esse decet? Di-
vinis enim sermonibus apertum et patefactum
est, quando et concipere et parere salutare sit,
quodve multæ proles genus a sanctissimis Dei viris
expetere. Nam et propheta Isaias, et divinus
Apostolus hæc ipsa aperte sapienterque signifi-
caverunt: unus quidem his verbis: «A timore tuo,
Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et
peperimus⁷»: alter vero de sobole omnium nu-
merosissima se jactans, ut et civitates integras
et nationes pepererit: cum non Corinthios so-
lum Galatasque suis laboribus ad lucem adduxe-
rit et ad Dei religionem informaverit, sed ab Je-
rosolyma undique illas omnes continentis regio-
nes usque in Illyricum suis liberis expleverit⁸,
quos Evangelii virtute Domino genuit. Ita beatus
in Evangelio prædicatur sanctæ Virginis venter,
qui immaculato partui ministravit: quia neque

ΚΕΦΑΛ. 19^ο.

*Μνήμη Μαρίας τῆς ἀδελφῆς Ἀαρὼν, ὡς ἀρεταμέ-
νης τούτου τοῦ κακοβόμουτος.*

Ἡμῖν δὲ δίδωσι τὰ τοιαῦτα ὑπονοεῖν καὶ ἡ προφη-
τις Μαρίας, εὐθέως μετὰ τὴν θάλασσαν ξηρὸν καὶ
εὐχρον μεταγερίζομένην τὸ τύμπανον, καὶ τοῦ χοροῦ
τῶν γυναικῶν προπομπεύουσα· τάχα γὰρ διὰ τοῦ
τυμπάνου τὴν παρθενίαν ὁικνεῖν ὁ λόγος αἰνέττεσθαι,
ὑπὸ τῆς Μαρίας πρώτης κατορθώσασθαι, δι' ἧς οἶμαι
καὶ τὴν θεοτόκον προδικοποιήσασθαι ἡμετέραν. Ὡπερ
γὰρ τὸ τύμπανον πολλὴν τὴν ἤχον ἀφίησι πάσης
ἐκμάδος χειρωσμένην, καὶ ξηρὸν εἰς ἄκρον γενομένην·
οὕτω καὶ ἡ παρθενία λαμπρὰ τε καὶ περιδότητος
γίνεται, μηδὲν ἐν ἑαυτῇ τῆς ζωτικῆς ἐκμάδος κατὰ
τὸν βίον τούτων προσδεχομένη. Εἰ οὖν νεκρὸν μὲν
σῶμα τὸ τύμπανον, ὅπερ ἡ Μαρία μετεχειρίζετο·
νέκρωτος δὲ σώματος ἡ παρθενία ἐστὶ· τάχα οὖν πολὺ
τοῦ εἰκότος τὸ παρθένον εἶναι τὴν προφήτην ἀπ-
εσχοίνισται. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν στοχασμοὶ τισι καὶ
ὑπονοήσις, οὐκ ἐκ φανερῶς ἀποδείξεως οὕτως ἔχον
ὑπονοήσασθαι, τὸ τὴν προφήτην Μαρίαν τοῦ χοροῦ
τῶν παρθένων ἡγήσασθαι· εἰ καὶ πολλοὶ τῶν ἐπ-
εσκεμμένων ἄγαγον αὐτὴν σαφῶς ἀπεφάνησαν, ἐκ τοῦ
μυθώμου τῆς ἱστορίας γάμον καὶ παιδοποιήσαν αὐτῆς
μνημονεύουσαι. Ἡ γὰρ ἂν οὐκ ἐκ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτῆς
Ἀαρὼν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀνδρὸς εἴπερ ἦν, ὠνομάζετο τε καὶ
ἐγνωνρίζετο· ἐπεὶ δὲ κεφαλὴ γυναικὸς, οὐχ ὁ ἀδελφός,
ἀλλ' ὁ ἀνὴρ προσηγόρευται. Καίτοι παρ' οἷς ἐν εὐλο-
γίας μέρει τὸ παιδοποιεῖν ἐσπουδάζετο καὶ νόμιμον
ἦν, εἰ φανείη τίμιον τὸ τῆς παρθενίας χάρισμα, πῶς
ἡμᾶς προσέχει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ
σάρκα τῶν θεῶν εὐλογιῶν ἐξακούοντας; Ἀπεκα-
λύφθη γὰρ διὰ τῶν θεῶν λογίων ποῖτε, τὸ κυοφορεῖν
τε καὶ εἶναι ἀγαθὸν ἐστί, καὶ πολὺν ἐλάδωμον τῆς
πολυτεκνίας παρὰ τοῖς ἁγίοις τοῦ θεοῦ ἐσπουδάζετο.
Ὅτε γὰρ προφήτης Ὡσαίας, καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος
ἐναργῶς ταῦτα καὶ σὺς διεσημάναν· ὁ μὲν λέγων·
«Ἀπὸ τοῦ σπέρματος σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβωμεν»·
ὁ δὲ καυχώμενος ἐπὶ τῷ πάντων γενέσθαι πολυ-
γονώτατος, ὡς πόλει διὰς καὶ ἔθνη κυοφορῆσαι· ὁ
μόνον Κορινθίους καὶ Γαλάτας διὰ τῶν οὐκ ἐκ τῶν
οὐκ εἰς τοὺς ἀγαθῶν, καὶ ἐν Κυρίῳ μορφώσας, ἀλλὰ
καὶ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ, καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικῶς
καταπληρώσας τῶν ἰδίων τέκνων τὴν οἰκουμένην,
ἅπερ ἐν Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησε. Τοῦτω
μακαρίζεται καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἡ τῆς ἁγίας Παρ-
θένου κοίτη, ἡ τῶ ἀγνάντῳ τόκῳ ὑπηρετήσασα· ὡς
οὕτε τοῦ τόκου τὴν παρθενίαν λύσαντος, οὕτε τῆς
παρθενίας τῆς τοιαύτης κυοφορίας ἐμποδὼν γενομένης.
Ὅπου γὰρ πνεῦμα σωτηρίας γεννᾶται, καὶ ὡς

³ Isa. lv, 8.⁴ Zachar. v, 7.⁵ Ro. n, 4.⁶ Exo. xv, 20.⁷ Isa. xxvi, 18.⁸ Rom. xv, 19.

Ἡσάας φησιν, ἀχρήστα πάντως τῆς σαρκὸς θελήματα. Ἔστι δέ τις καὶ παρὰ τῶν Ἀποστόλων τοιοῦτος λόγος, ὡς ὅρα διπλοῦς ἡμῶν ἔστιν ὁ καὶ ἕκαστον ἀνθρώπος· ὁ μὲν ὁρώμενος ἔξωθεν, ᾧ τὸ διαφθέρεσθαι κατὰ φύσιν ἔστιν· ὁ δὲ κατὰ τὸ χρυστεύμενον τῆς καρδίας νοούμενος, ὃς ἐπιδέχεται τὸ ἀνακαινισθῆναι. Εἰ οὖν ἀληθὲς ὁ λόγος (πάντως δὲ ἔστιν ἀληθὲς διὰ τὴν ἐν αὐτῷ λαλοῦσαν ἀλήθειαν), οὐδὲν ἀπεικὸς, καὶ γάμον διπλοῦν ἐννοεῖν, ἑκατέρω τῶν ἐν ἡμῖν ἀνθρώπων πρόσφορον τε καὶ κατάλληλον· καὶ τέχα ὁ πολήσας εἰπεῖν τὴν σωματικὴν παρθενίαν τοῦ ἐνδοθεν καὶ πνευματικοῦ γάμου· συνεργόν τε καὶ πρόξενον γενέσθαι, οὐ πόρρω τοῦ εὐκτατοῦ ἀποστολικοῦ.

fortasseque qui dicere audebit, corporis virginitatem spiritalis atque interioris matrimonii adiutricem atque hospitem esse, is a recto non aberrabit.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

B

Ἵτι ἀδύνατον ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἐπιτηδεύειν ἡδοναῖς, καὶ τὴν κατὰ Θεὸν εὐφροσύνην καρποῦσθαι.

Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι κατὰ ταῦτον δύο τιτὲ τέχναις ἐπιτηδεύειν διὰ τῆς τῶν χειρῶν ἐνεργείας· ὅλον γεωργοῦντα καὶ ναυτιλόμενον, ἢ χαλκευόντα τε καὶ τεκταίνουσιν· ἀλλ' εἰ μέλλει μιᾶς ὑγιᾶς ἀντιλήψεσθαι, τῆς ἑτέρας ἀφεκτέον αὐτῷ· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένον γάμων, τοῦ μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιτελουμένου, τοῦ δὲ διὰ πνεύματος, ἢ περὶ τὸν ἕνα σπουδὴ τὸν τοῦ ἑτέρου χωρισμὸν ἀναγκαῖον ποιεῖ. Οὕτε γὰρ δύο κατὰ ταῦτον ὁρθολογῶς ἰδεῖν ἱκανὸς ἔστιν, εἰ μὴ ἀνὰ μέρος καὶ ἰδίᾳ ἑκατέρω τὴν ὁρθολογίαν ἐπερείσσειν· οὕτε ἡ γλῶσσα διαφόρους ὑπηρετήσας φωνάς, Ἐβραίων τε ῥήματα καὶ Ἑλλήνων ἐν τῷ αὐτῷ φθεγομένη· οὕτε ἡ ἀκοὴ διηγήσασθαι τε πραγμάτων καὶ διδασκτικῶν λόγων κατὰ ταῦτον ἀκροάζεται. Ἡ γὰρ διαφορά τῆς φωνῆς, εἰ μὲν ἀνὰ μέρος ἀκούσιν, ἐνοσημαίνει τοῖς ἀκροαμένοις τὴν ἔννοιαν· εἰ δὲ κατὰ ταῦτον μεγέθει περιηχθῇ τὴν ἀκοήν, σύγχυσις τις ἀδύνατος τὴν διάνοιαν λήψεται, τῶν σημειωμένων ἐν ἀλλήλοις συγχυομένων. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν ἡμῶν φύσιν οὐκ ἔχει ὁμοῦ ταῖς σωματικαῖς ἐπιτηδεύειν ἡδοναῖς, καὶ τὴν πνευματικὴν μετείνει γάμον. Οὐδὲ γὰρ διὰ τῶν ὁμοίων ἐπιτηδεύματων δυνατόν ἐστιν ἑκατέρω τῶν σκοπῶν λαβεῖσθαι· τοῦ μὲν γὰρ ἐγκράτειαν, καὶ σώματος νέκρωσιν, καὶ τὴν κατὰ σάρκα πάντων ὑπεροφίαν πρόξενον γίνονται· τῆς δὲ σωματικῆς συναφείας πάντα τὰ ἐναντία. Οὐκοῦν ὥσπερ δύο κυρτὸν ἐν ἀερέσει προκειμένον, ἐπεὶ κατὰ ταῦτον οὐκ ἔστιν ἀμφοτέρω γενέσθαι ὑπὸ ἑκόντος (ὁδὸς γὰρ δύναται δυοῖν κυρτὸς δουλεῖν), τὸν ὑπερμώτερον ὁ εὖ φρονὺν ἐπιλέξεται· οὕτως ἡμῖν καὶ δύο προκειμένων γάμων, ἐπεὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι (ὁ γὰρ ἀγαμος μερὶ μὲν τὸ τοῦ Κυρίου, ὁ δὲ γαμήσας μερὶ μὲν τὰ τοῦ κόσμου), σωφρονούντων ἂν φημι μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐκλογῆς τοῦ συμφέροντος· ἀλλὰ μήτε τὴν ἐπὶ τοῦτον ἀγούσαν ἔδδν ἀγνοῆσαι, ἣν οὐκ ἔστιν ἄλλως ἢ διὰ τινος ἀναλογίας μαθεῖν. Ὡς γὰρ ἐν τῷ σωματικῷ γάμῳ ὁ μὴ ἀποβλητέος γενέσθαι σπουδάζων, καὶ

CAPUT XX.

Fieri non potest, ut corporis voluptatibus simul quis serviet, et temperantiam, quae Deo grata sit, assequatur.

Quemadmodum non possumus manu una munere actioneque duas simul artes exercere, veluti et agriculturæ et navigationi simul operam dare, ferrariamque simul et liguriam facere, sed si quis uni recte sese daturus est, alteram deserat necesse est: ita cum binæ nobis propositæ sint nuptiæ, quarum una carnis opere conficiuntur, altera vero in spiritu consistunt, studium, quod in unis ponitur, ab alteris nos necessario separaret. Neque enim oculus satis est, qui res duas simul videat, nisi separatim ac per se in earum rerum alteram, quæ cerni possunt, se conciat: neque lingua diversarum vocum sonis simul serviet, ut Hebræas et Græcas voces eodem tempore sinu exprimat: nec aurium item sensus et rerum explicationem, et verborum, quæ ad docendum apposita sunt, orationem una percipiet. Dissimilis enim sermo est, qui si separatim auditur, sententiam auditori imprimit: si vero confuse exprimitur, aurium sensum perturbat, atque iis, quæ significantur, confuse prolatis, quædam non distincta confusio mentem occupabit. Pari ratione appetitus nostra naturam non habet, ut corporeis simul voluptatibus serviet et spirituales nuptias ambiat. Neque enim similibus studiis utriusque rei propositum assequi licet: unus enim ratione et continentia, et corporis affectuum interitus, et eorum omnium, quæ e carne existunt, despicientia nobis conciliantur: e corporea autem collisione omnia hæc contraria apparent. Veluti igitur cum de duobus dominis ad deliberandum propositum est, quoniam fieri non potest, ut utriusque imperio quis simul pareat: nemo enim potest duobus dominis servire: is, qui recte sapit, utiliorem ex his dominum deligit: ita si binæ propositæ sunt nuptiæ, quia in utraque esse non licet: celebs enim, quæ divina sunt, curat, qui vero nuptiis junctus

est, in rebus mundanis studium ponit: temperantium hominum est, non aberrare in eo deligendo, quod utile est, neque vim ignorare quæ ad bonum ducit: quam quidem viam nemo aliter, nisi aliquo ejusmodi exemplo cognoscere potest. Ut enim qui in corporeis nuptiis cupit non vilis et abjectus esse, cum appetat optimum corporis habitum, decorum ornatum, divitiarum copias, et ornatum aut ex vita, aut ex genere turpitudinem vitet, magnamque in hoc curam ponat: hoc enim pacto id assequitur, quod maxime vult: ita qui spirituale matrimonium contrahere cupit, primum quidem mentis renovatione juvenem se et ab omni senectute remotum, deinde divitem se ostendit, et copiosum earum rerum, quibus abundare maxime beatum est, non his terrenis opibus extolli, sed cælestibus thesauris ornari. Generis vero nobilitatem non ex fortuna quadam, quæ casu adventit, qualis plerisque vel pessimis hominibus contingit, ille se habere contendit, sed eam, quæ et labore et studio ex suis recte factis comparatur, quam ii soli ostentant, qui sunt lucis et Dei filii, et a solis ortu nobiles ob splendiferas suas res gestas vocantur. Fortitudinem autem atque optimum corporis habitum, neque corpus exerceendo, neque carnem saginando efficiet: sed contra potius vim spiritus imbecillitate corporis perficiet. Quæ vero harum nuptiarum sponsalia munera adhibentur, non ea sunt quæ his fallacibus hominum sunt pecuniis elaborata, sed quæ ex animi divitiis donu data sunt. Si munus horum nomina audire cupis, audi Paulum optimum nuptiarum instructorem de quibusdam, qui divites in omnibus facti sunt, in quibus cum alia multa et magna dieat, illud etiam, « In castitate. » addit. Rursusque quæcunque alibi in spiritualibus fructibus numerantur, omnia harum nuptiarum dona sunt. Ac si quis Salomoni fidem adhibitorum est, ut et contubernalem sibi et vitæ sociam veram sapientiam adjungat, de qua is ait: « Dilige eam, et custodiet te, honora eam ut » complectatur te, » hic pro hujus cupiditatis dignitate stola pura ornatur, cum iis, qui nuptiis his gaudent diem festum agendo, ut ne foras ejiciatur: qui enim festi diei celebritatis participem se esse dignum putat, nuptialem vestem non induit. Perspicuum vero est, et in viris et in feminis communem ad hujusmodi nuptiarum studium esse rationem: quia ut est apud Apostolum ¹²: « Non est masculus, neque femina, sed omnes et in omnibus Christus, » merito qui sapientie amore ducitur, hic in omni cupiditate propositum sibi divinum scopum habet, qui vera sapientia est, atque animus is qui cum incorrupto sponso sese jungit, veræ sapientie, quæ Deus est, amore tenetur. Quid sit autem spirituale matrimonium, quomodo purus cælestisque amor spectet, ex iis sane quæ commemoravimus, satis est a nobis demonstratum.

CAPUT XXI.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.

Quoniam sane manifesto compertum est, non

¹² Prov. iv, 6. ¹³ Coloss. iii, 11.

Α τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας, καὶ τοῦ πρέποντος καλλωπισμοῦ, καὶ πλούτου περιουσίας, καὶ τοῦ μετεῖν, μήτε ἐκ τοῦ βίου, μήτε ἐκ τοῦ γένους ἐπαχθεῖσθαι τι θνητός, πολλὴν ποιῆσεται πρόνοιαν (οὗτω γὰρ ἂν τύγῃ μάλιστα τῶν κατὰ γνώμην) τὸν αὐτὸν τρέπον καὶ τὸν πνευματικὸν γάμον καὶ τὴν μετῴ, πρῶτον μὲν νέον ἑαυτὸν καὶ πάσης παλαιότητος κεχωρισμένον τῇ ἀνακαινίσει τοῦ νοῦς ἐπιείξει· εἶτα πλοῦστον γένος, ᾧ τὸ πλουτεῖν ἐστὶ περισπούδαστον· οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς σεμνυνόμενης χρήμασιν, ἀλλὰ τοῖς οὐρανίοις θεσourois κομῶντα. Γένους δὲ σεμνότητα, οὐ κατὰ τὴν αὐτόμακρον συντυχίαν, πολλοῖς καὶ τῶν φαύλων προσοῦσαν, κἀκεῖνος ἔχειν φιλοτιμῆσεται, ἀλλὰ τὴν πόνην καὶ σπουδὴν δι' οὐκείων κατορθωμάτων προστιγνόμενῃ, ἣν μόνον αὐχοῦσιν οἱ τοῦ φωτὸς υἱοί, καὶ τέκνα θεοῦ, καὶ τῶν ἀπ' ἡλλοῦ ἀνατολῶν εὐγενεῖς διὰ τῶν ἔργων τῶν φωτεινῶν χρηματίζοντες· ἰσχυρὴν δὲ καὶ εὐεξίαν, οὐ σῶμα ἀσκήν, οὐδὲ καταπαλαιῶν τὴν σάρκα περιποιῆσεται, ἀλλὰ πᾶν τούναντιον, ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ τελειῶν τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν. Οἷδα δὲ καὶ τὰ ἔθνα τοῦ γάμου τούτου οὐκ ἀπὸ φθαρτῶν χρημάτων πεποιημένα, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἰδίου πλοῦτος τῆς ψυχῆς θεωροῦσάμενα. Βούλει μαθεῖν τὰ τῶν δώρων ὀνόματα; ἀκούσον Παύλου τοῦ καλοῦ νομοφροστοῦ, ἐν τῷ πλουτοῦσιν οἱ ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοὺς· ἐν οἷς ἄλλα τε πολλὰ καὶ μεγάλα εἰπὼν, « Καὶ ἐν ἀγνώτῃ » φησὶν. Καὶ πάλιν ὅσα ἐτέρωθεν ἐν τοῦ τοῦ πνεύματος καρποῖς ἀπαριθμεῖται, πάντα τοῦ γάμου τούτου δῶρα ἐστὶ· καὶ εἰ τις μέλλει πείθεσθαι τῇ Σοφίᾳ, καὶ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν σίνουκὴν τε καὶ βίου κοινωνὴν ταυτῇ λαμβάνειν (περὶ τῆς φησὶν, ὅτι « Ἐράσθητι αὐτῇ, καὶ τηρήσει σε· τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ »)· ἐπαξίως τῆς ἐπιθυμίας ταύτης παρασκευάζεται ἐν καθαρῇ τῇ στείλῃ τοῖς ἐν τῷ γάμῳ συνευφραίνομένοις συνοροτάζειν· ἵνα μὴ ἀπόδητος γέννηται, τῆς μὲν ἐορτῆς συμμετασχεῖν ἀξίω, τὸ δὲ ἔνδυμα τοῦ γάμου μὴ περιλείψειεν. Ἀπλὸν δὲ οὗ κοινὸς ὁ λόγος ἐστίν, ἐπὶ τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν ὁμοίως, εἰς τὴν περὶ τῶν τοιούτων γάμων σπουδὴν· ἐπειδὴ γὰρ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐκ ἔνα ἄρσεν καὶ θῆλυ· πάντα δὲ καὶ ἐν πᾶσι Χριστός, » εἰκότως ὁ τῆς σοφίας ἐραστὴς τὸν ἔνθεον ἔχει τῆς ἐπιθυμίας σκοπόν, ὅς ἐστιν ἡ ἀληθὴς σοφία· καὶ ἡ τῷ ἀφθάρτῳ νομῆντι προσκολληθεῖσα ψυχὴ, τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἔχει τὸν ἔρωτα, ἥτις ἐστὶν ὁ θεός. Ἀλλὰ εἰ μὲν ὁ πνευματικὸς γάμος ἐστὶ, καὶ πρὸς τίνα βλέπει σκοπὸν ὁ καθαρὸς τε καὶ οὐράνιος ἔρωας, μετρίως ἡμῖν ἐκ τῶν εἰρημένων ἀνακεκάλυπται.

Ἵτι χρὴ τὸν ἀκριβῶς ἔχον προελόμενον, πρὸς πᾶν εἶδος σωματικῆς ἡδονῆς ἀλλοτριῶς ἔχειν.

Ἐπειδὴ δὲ τῇ καθαρότητι τοῦ θεοῦ προσεγγίσει,

μη αὐτὸν τινα πρότερον τοιούτων γενόμενον, ἀδύνατον ἀναγκαστὸν ἂν εἴη μεγάλην τινὴ καὶ ἰσχυρὰν διατηρησάμενος πρὸς τὰς ἡθόνας ἐαυτοῦ διασῆσθαι· ὡς δὲ μηδαμῶς τῷ προσηγγισμῷ τούτῳ τὴ καθαρίαν τῆς καρδίας ἐπιπολύνοιο. Τεῖχος δὲ ἔστιν ἀσφαλὲς, ἡ τελεία πρὸς πᾶν τὸ ἐμπαιθὺς ἐπιτελούμενον ἄλλοι-
 τρώσις. Ἰμά γάρ οὕσα τῷ γένει ἡ ἡθὴν. καθὼς ἀκούειν ἔστι τῶν σωφῶν, ὥσπερ τι ὕδωρ ἐκ μιᾶς πηγῆς εἰς διαφόρους δχετοὺς μερίζόμενον, δι' ἐκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῖς φιληθόνους ἐγκαταμίνυνται. Οὐκοῦν ὁ διὰ μιᾶς τινος τῶν αἰσθησέων τῆς ἐγγινο-
 μένης αὐτῷ ἡθὸς ἡγετηθεὶς, ἑκείθεν ἐπρώτῃ τὴν καρδίαν· καθὼς διδάσκει ἡ τοῦ Θεοῦ φωνή, ὅτι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν ὁ πληρώσας, ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν βλάβην δόδξατο. Οἷμαι δὲ ἀπὸ μέρους ἐνταῦθα περὶ παντὸς αἰσθητηρίου προειρηγμένοι τὸν Κύριον· ὥστε ἀκολουθοῦντας ἡμᾶς τῷ εἰρημένῳ, καλῶς ἂν προσθῆναι, ὅτι ὁ ἀκούσας πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, καὶ ὁ ἐψάμενος, καὶ ὁ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν δύναμιν εἰς ὀπηρεσίαν ἡθὸς κατασπάσας, τῇ καρδίᾳ ἐξήμαρ-
 τον. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο γένηται, κανόνι χρῆστέον τού-
 τῳ πρὸς τὴν ἴσιν βίον τῶν σωφρονῶν, τῷ μὴ ποτε προ-
 θέσθαι τινὴ κατὰ ψυχὴν, ᾧ ἐλλείπει τὴ ἡθὸς καταμέ-
 μιται· πρὸ γε πάντων τὴν ἐπὶ τῆς γένεως ἡθ-
 ον διαπερνόντως φυλάσσειν, ὅστις προσεχτέρας πῶς αὕτη δοκεῖ εἶναι, καὶ οἰνεῖ μῆτρη τῆς ἀπγο-
 ρεμένης· αἱ γὰρ κατὰ βρώσιν καὶ πόσιν ἡθὸνα, πλεονάζουσαι τῶν ἐδωκότων τὴν ἀμετρίαν, ἀνάγκην ἐμποιοῦσι τῷ σώματι τῆς τῶν ἀδουλῆτων κακῶν πλησμονῆς, ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐντεκτούσης
 τὰ τοιαῦτα πάθη. Ἵς δὲ οὖν μάλιστα γαληναῖον ἡμῖν διαμῖνοι τὸ σῶμα, μηδὲν τῶν ἐκ τοῦ χρόου πα-
 θημάτων ἐπιβολοῦμενον, προσηγνέον τῆς ἡγεταστέρ-
 ρας διαγωγῆς, μέτρον μὲν καὶ ὅρον τῆς ἀπολαύσεως οὐ τὴν ἡθὸν, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἐκαστῶν χρεῖαν ὀρίζειν. Ἐἰ δὲ τῇ χρεῖᾳ καὶ τὸ ἡθὸς πολλάνκις συγκαταμύ-
 νεται (πάντα γὰρ οἷον ἐφηθύνει ἡ ἐνδεῖα, τῷ σφο-
 δρῷ τῆς ὀρέξεως τὸ τῇ χρεῖᾳ παρευρεθῆν ἅπαν κατα-
 γλυκαίνουσα), οὐκ ἀπωστῶν τὴν χρεῖαν διὰ τὴν ἐπικαλουθεύσαν ἀπόλαυσιν· οὔτε μὴν κατὰ προσηγν-
 ῶμενον μεταδιωκτέον τὴν ἡθὸν· ἀλλ' ἐκ πάντων ἐκ-
 λογισμένους τὸ χρῆσθαι, ὡςπερ ἀχῦρον οὐκ αἶναι, τὴν μὲν ἀπορρίψει
 τοῖς ἀλογώτεροις, ὧν τὸ τέλος εἰς καὶ σὺν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· τῆς δὲ χρεῖας αὐτῆς κατὰ τὸ ἐνδεὲς εὐ-

A posse quempiam ad Dei puritatem accedere, nisi talis ipse prius factus est, illud certe necessarium est, ut se magno aliquo firmoque interjecto muro, a voluptatibus removeat: ut nullo quidem pacto hac appropinquatione cordis inquietetur mundities: murus vero firmissimus est quaedam ab affectuum imperio abalienatio. Cum enim voluptas, ut a sapientibus intelligi licet, genere una sit, veluti aqua aliqua, quæ ab uno fonte manans in varios rivulos partitur: sic illa per singulas sensuum vias sese in voluptatum amatores infundit. Igitur qui ex uno aliquo ejus voluptatis sensu, quæ sibi inberet, victus est, ex ea parte, ut voce Dei mone-
 mur, plagam in corde accipit, quoniam qui ocu-
 lorum sensu cupiditatem explevit, corde is peccati labem concepit. Quod vero de parte illic est a Do-
 mino prædictum, id de universis sensibus intelligi arbitror, quasque nos illud, quod dictum est imi-
 tando, recte hæc addamus: Qui ad concupiscendum audit, qui tetigit, qui denique omnem, quæ in nobis est, facultatem ad aliquem voluptatis usum dissolvit, is corde peccavit. Quare ut ne hoc eveniat, regula est hæc adhibenda ad vitæ temperan-
 tiam accommodata, ut animum ne ad aliquid un-
 quam quis adjungat, in quo aliqua permista est voluptatis cupiditas, atque imprimis voluptatem eam maxime caveat, quæ gustatu percipitur, quo-
 niam antiquior quodam modo quasque vitæ ma-
 ter videtur. Quæ enim e cibo atque potione exis-
 tunt voluptates, cum modum plus justo excedant, gravium malorum necessitate corpori imponunt, quoniam immoderata cibi satietas multos admodum hujusmodi morbos mortalibus parit. Ergo, ut nulla possimum horum malorum turba corpus pertur-
 batum in nobis tranquillum maneat, continentior vitæ disciplina quædam est diligenter procuranda adhibendaque, ut non voluptatem, sed necessarium in singulis usum delectationis modum et terminum constituamus. Quanvis autem cum necessitate jucunditas sæpe commista sit: quoniam solet in-
 digentia cuncta condire, quæ vehementi cibi ap-
 petitione id quod ad necessarium usum inventum est, saviatè condit: non tamen oportet propter oblectant, negligere debemus.

D

CAPUT XXII.

Continentiam exercere non debemus plus quam oportet.

Videmus autem quemadmodum et agricola: pa-
 leas frumento commistas artificiose secernant, ita ut ex his utrumque ad usum suum, hoc quidem ad hominum vitam, illas vero et ad combustionem et ad bestiarum pastum assumant. Igitur et qui temperantiam colit, a voluptate necessitatem, quasi a paleis frumentum sejungit, ut voluptatem quidem bardis obijciat, quorum consummatio est, ut ait Apostolus, in combustionem¹¹; necessitatem vero

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Ἵνα οὐ δεῖ πέρα τοῦ ἐκέρτος ἀσκεῖν τὴν ἐγκρά-
 τειαν.

Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς γεωργοὺς ἀναμεμιγμένον τῷ σίτῳ τὸ ἀχῦρον τεχνικῶς διακρίνοντας· ὡς δὲ ἐκότερον αὐτῶν εἰς προσήκουσαν χρεῖαν παραληφθεῖν, τὸ μὲν εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, τὸ δὲ εἰς καὶ σὺν τὴν αἶμα καὶ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων τροφήν. Οὐκοῦν καὶ ὁ τῆς σωφροσύνης ἐργάτης διακρίνων τῆς ἡθὸς τὴν χρεῖαν, ὥσπερ ἀχῦρον οὐκ αἶναι, τὴν μὲν ἀπορρίψει τοῖς ἀλογώτεροις, ὧν τὸ τέλος εἰς καὶ σὺν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος· τῆς δὲ χρεῖας αὐτῆς κατὰ τὸ ἐνδεὲς εὐ-

¹¹ Hebr. vi, 8.

rerum suarum, qualenus oportet, ipse sumet: sed quoniam plerique in alterum immoderationis genus delapsi inciderunt, studiumque in eo, quod sibi propositum habent, ipsi adhibentes, ex nimia quadam diligentia in res contrarias venerunt, atque alio quidem modo a rebus celestibus ac divinis animum removentes, in occupationes et curas humiles ceciderunt, cum ita ad harum rerum, quæ corporeæ sunt, observationes mentem adjecerint, ut neque cœlestia illis, neque divina liberum sit animo contemplari, sed ad hoc inclinati sint ut carnem exagilent atque affligant: prælare certe ageretur hujus etiam rei curam adhibere, atque hanc utramque immoderationem æqualiter refugere, ut neque corporis obesitate mentem quæ aggeribus circumsepian, neque rursus inductis imbecillitatibus tenuem illam et humilem efficiant, et ad corporis labores prorsus inutilem, meminerintque illud præceptum sapientis viri, qui prohibet, ut ne quis ad dexteram, neque ad sinistram declinet. Audivi equidem medicum quempiam artis suæ præcepta disserentem dicere, corpus nostrum quatuor non ejusdem generis elementis, sed diversis inter se affectis concretum esse, calidumque frigido misceri ac temperari, humidumque naturæ temperationem quamdam ex arida siccaque præter opinionem fieri, medicum quodam rerum, quæ conveniunt, cognatione adhibita cum contrariis coherere. Atque subtili hujusmodi arte ille, qui in hoc indagandæ naturæ studio versatur, rationem demonstrat, atque singula hæc ab oppositis naturaliter, quasi medio interjecto, disjuncta, quadam qualitatibus propinquarum affinitate cum contrariis convenire. Cum enim frigus et calor æqualiter cum humore siccitate coherant, rursusque humor et ariditas æquali caloris et frigoris temperatione componantur: hæc qualitatibus eadem æqualitas, quæ in contrariis apparet, rerum inter se contrariarum convenientiam per se gignit. Sed quid ad me singula diligenter explicare attinet, et quomodo hæc ob naturæ repugnantiam invicem disjungantur, et rursus ob qualitatibus cognationem mutuo temperata conjungantur? Verum eam ob causam nos de iis, quæ diximus, mentionem fecimus, quoniam, qui his rebus animadversis corporis naturam commentatus est, hic monuit æqualem eam qualitatibus potentiam omni ratione curari oportere, quia in hoc sita est bona valetudo, ut nihil eorum, quæ in nobis insunt, ab aliis superet. Igitur nos hujusmodi corporis constitutionem, si quid veri earum rerum commemoratio habet, ad valetudinem perpetuo tuendam curare debemus, ut ad nullam partem eorum, ex quibus compacti sumus, neque nimium neque parum ex inæquali victus ratione adiamus. Ut enim vehiculi rector si forte equos non consentientes concordeseque regit, neque eorum verberibus incitat, neque tardum habentis reprimit, neque rursus perversum, effrenatum et indomitum suis illum incitationibus in ordinis pertur-

Α χαριστῶν μεταλήψεται. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἀμετρίας κατὰλοιθῆσαντες, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἀκριβείας, ἔλαθον ὑπεναντία σπουδάζοντες τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ ἄλλῃ τρόπῳ τὸν ὀφειλόμενον καὶ θεοσιωτέραν τὴν ψυχὴν ἀποστήσαντες, εἰς ταπεινὰς φροντίδας καὶ ἀσυχίας κατήγαγον, πρὸς τὰ σωματικὰ παρατηρήματα τὴν διάνοιαν αὐτῶν κλίναντες· ὡς μὲν αὐτοὶ ἐν ἐλευθερίᾳ μεταωρτοπορεῖν τὸν νοῦν, καὶ τὰ θῶα βλέπειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ ποιοῦν καὶ συντριβόμενον τῆς σαρκὸς ἐπικλίνεσθαι· καλῶς ἂν ἔχοι καὶ τοῦτο ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὰς ἐξ ἑκατέρων ἐπιμετρίας ἐπίσης παραφυλάττεσθαι, μὴτε διὰ πολυσυαρκίας καταχωρύνοντας τὸν νοῦν, μὴδ' αὖ πάλιν ταῖς ἐπεισοδαῖσι ἀσθενέσαις ἐξέτλην αὐτὸν καὶ ταπεινὸν ποιεῖν, καὶ περὶ τοῖς σωματικαῖς B πόνους ἡσυχολημὸν· μεμνηθεὶς δὲ τοῦ σοφοῦ παραγγέλματος, τοῦ ἐπίσης ἀπειρηχότος τὴν τε ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ ἐναντία παρατροπήν. Ἦκουσα δὲ τινος Ιατρικοῦ τὰ ἐκ τῆς τέχνης διεξιόντος, ὅτι ἐκ τεσσάρων ἡμῶν οὐχ ὁμοειδῶν στοιχείων, ἀλλ' ἐναντίας χειμένων, τὸ σῶμα συνέστηκεν· θερμὸν τε καὶ ψυχρὸν συσχεκράσθαι· καὶ ὑγρὸν πρὸς ξηρὸν εἶναι τὴν μίξιν παράλογον, ἣ δὲ μίξις τῶν συζυγιῶν οὐκ αἰσθητὴ πρὸς τὰ ἐναντία συναπτομένην. Καί τινι λεπτουργεῖ τοιαύτη τὸν λόγον φυσιολόγῳν ἀπεδείκναι, φάσκων ἐκάστου τούτων ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἀντικείμενον ἀφαστῶς τῇ φύσει διὰ τῆς συγγενείας τὴν παρεκκλίνον ποιότητων τοῖς ἐναντίοις συνάπτεσθαι. Τοῦ γὰρ ψυχροῦ καὶ τοῦ θερμοῦ κατὰ τὸ ἴσον ὑγροῖς τε καὶ ξηροῖς ἔγγινωμένον, καὶ τὸ ἐμπλῖν τοῦ ὑγροῦ τε καὶ ξηροῦ ἐν ταῖς θερμότησι τε καὶ ψυχροῖς ὁμοίως συνισταμένων· ἣ τῶν ποιότητων ταυτέρων ἐπίσης τοῖς ἐναντίοις ἐμφαινόμενην, δι' αὐτῆς ποιεῖ τὴν ἀντικείμενον τὴν σύνθεσιν. Ἀλλὰ τί μοι τὰκαθ' ἑκάστου δι' ἀκριβείας ἐξίναί, ὅπως ταῦτα καὶ τέμνηται ἀπ' ἀλλήλων τῇ ἐναντιώσει τῆς φύσεως, καὶ πάλιν ἥνωται τῇ συγγενείᾳ τῶν ποιότητων ἀλλήλοισι συνανακρινόμενα; Πλὴν οὐ χάριν τῶν εἰρημένων ἐμνήσθην, ὅτι συνεβολέμενοι δὲ τὴν τοῦ σώματος φύσιν τῇ θεωρίᾳ καθότι κατανοήσας προνοεῖν, ὡς οἶόν τε, τῆς ἰσοκρατείας τῶν ποιότητων· ἐν τούτῳ γὰρ εἶναι τὸ ὑγιαίνειν, ἐν τῷ μῆδεν ὑπὸ τοῦ τέτρου τῶν ἐν ἡμῖν δυναστεύεσθαι. Οὐκοῦν ἐπιμελητέον ἡμῖν τῆς ταύτης καταστάσεως πρὸς τὴν τῆς υἰείας διαμονήν, εἴπερ τι ἀληθὲς αὐτῶν ὁ λόγος ἔχει, μὴδὲν μίρει τῶν ἐξ ὧν συνεστήκαμεν ἢ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν ἐκ τῆς κατὰ τὴν διαίταν ἀνωμαλίας ἐπάγοντες· ὥσπερ γὰρ δὲ τοῦ ἄρματος ἐπιστάτης, εἰ μὴ συμφωνοῦντων ἐπιστατοῦ τῶν πᾶντων, οὐτε τὸν ἐξὶν ἐπισπέρχει τῇ μάστιγι, οὐτε τὸν βραδὴν κατάγει ταῖς ἡνίκαις, οὐδ' αὖ πάλιν τὸν ἐνδιέστροφον ἢ δυσήνον ἀνετον ἐξ ταῖς οὐκ αἰσθητοῖς ὁρμαῖς εἰς ἀταξίαν ἐκτρέφεται, ἀλλὰ τὸν μὲν εὐθύνει, τὸν δὲ ἀνακόπτει, τοὺς δὲ καθιχνεύει διὰ τῆς μάστιγος, ἕως μίαν τοῖς πᾶσι τὴν πρὸς τὸν δρόμον συμφωνίαν ἐμποσθῇ· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ δὲ ἡμέτερος νοῦς ὁ τὰς τοῦ σώματος ἡνίας ἐφ' αὐτὸν ἔχει, οὐκ ἀπεισάγουσι τῷ θερμῷ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς νύκτος τὰς τῆς πυρώσεως προσθήκας ἐπινοήζει, οὕτε κατεψυγμένῳ διὰ πάθος ἡ χροὸν, τὰ

ψύχοντα καὶ τὰ μαραίνοντα πλεονάσαι· καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ποιητέων ὁμοίως τῆς Γραφῆς ἀκούσεται· Ἰνα μήτε ὁ τὸ πολλὸν πλεονάσῃ, μήτε ὁ τὸ ὀλίγον ἐλαττωθῇ· ἀλλὰ τὸ ἐν ἑκάτερω ἄμετρον περικόπτων, τῆς τοῦ ἐνδόντος προσθήκης ἐπιμελήσεται, καὶ ἐπὶ τῆς τῆν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ σώματος ἀρχηγοῦσαν φυλάξεται· μήτε δι' ὑπερβαλλούσης εὐπαιθείας ἀτακτον καὶ θωσύνων τὴν σάρκα αὐτοῦ ἐπασχέας, μήτε διὰ τῆς ἀμέτρου κακοπαθείας νοσήσῃ καὶ λελυμένην καὶ ἀτονον πρὸς τὴν ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν παρασκευάσας· οὗτος ὁ τελειώτατος τῆς ἐγκρατείας σκοπὸς, οὐχὶ πρὸς τὴν τοῦ σώματος βλέπειν κακοπάθειαν, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ψυχικῶν διακονημάτων εὐκολίαν. corporis incommoditatem æqualiter in utroque cavebit, ne vel præ abundantia deliciarum ita perturbata sit caro, ut regi non possit, vel præ immoderata afflictatione male affecta, tenuis et ad usus vitæ necessarios infirma efficiatur: hæc ratione illud perfectissimum est continentiæ propositum, ut non ad corporis afflictationem, sed ad commodas animi functiones spectet.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ὅτι ὁμοίως ἐναντιοῦται τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν τελειώσιν, ἣ τε πολυταρκία καὶ ἡ ἄμετρος κακοπάθεια.

Τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, ὅπως τε χρὴ βιωτεῦν τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ ταύτῃ ζῆν προελθόντων, καὶ τίνα φυλάττειν, καὶ τίς ἐπιτηδεύμασι ἀσκήν αὐτοῦν, ἐγκρατείας μέτρα, καὶ διαγωγῆς τρόπον, καὶ πάντα τὸν ἐπιβάλλοντα τῷ τοιοῦτῳ σκοπῷ βίον, ὅτε φιλον δι' ἀκριβείας μαθεῖν, εἰσὶ μὲν καὶ ἐγγραφοὶ διδασκαλίας ταῦτα διδάσκουσαι· ἐνεργεστέρα δὲ τῆς ἐκ τῶν λόγων διδαχῆς ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐστὶν ὑψηλῆς· καὶ οὐδεμία πρόσθετι δυσκολία τῷ προτάγματι, ὡς δεῖν ἢ μακρὰν ὁδοπορίαν, ἢ ναυτιλίαν πολλὴν ὑποστάντα, ἐπιτελεῖν τοῦ παιδεύοντος· ἀλλ' ἐγγύς σου τὸ ῥῆμα, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀπὸ τῆς ἐστίας ἡ χάρις· ἐν ταῦθα τὸ τῶν ἀγαθῶν ἐργαστήριον, ἐν ᾧ τὸ ἀκρότατον τῆς ἀκριβείας ὁ τοιοῦτος· βίος προλὶν ἐκκεκάρταται· καὶ πολλὴ ἐστὶν ἐξουσία καὶ σωτηριῶν ἐν ταῦθα καὶ φθιγγομένων τὴν οὐράνιον ταύτην πολιτείαν διὰ τῶν ἔργων διδάσκεισθαι· ἐπεὶ καὶ πᾶς λόγος διχα τῶν ἔργων θεωρούμενος, κἂν οἱ μάλα κατακαλλωπισμένος τύχη, εἰκόνη ἔσται ἀψύχῃ, ἐν βαφαῇ καὶ χρώμασιν εὐανθῇ τίνα χαρακτήρα προδεικνυσούσῃ· ὁ δὲ ποῦν καὶ διδάσκων, καθὼς ποῦ φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον, οὗτος ἀληθὺς ζῶν ἐστὶν ἀνθρωπος, καὶ ὥρατος τῷ κάλλει, καὶ ἐνεργὸς, καὶ κινούμενος. Οὐκοῦν τοῦτοι προσφοριτέον ἐστὶ τὸν μέλλοντα κατὰ τὸν ἐρούνην λόγον τῆς παρθενίας ἀνθέξεσθαι· καθάπερ γὰρ ὁ φωνῇ ἔθνους τινὸς ἐκμαθεῖν προθυμούμενος, οὐκ ἐστὶν αὐτάρχης αὐτοῦ διδάσκαλος, ἀλλὰ παρὰ τὸν ἐπισταμένον παιδεύεται, καὶ οὕτω γίνεται τοῖς ἀλλοτρίωσις ὁμόφυκος. Οὕτως ὁμαί καὶ τοῦ βίου τοῦτου μὴ κατὰ τὴν ἀκολουθίαν προϊόντος τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπεξενωμένου τῇ καινότητι τῆς διαγωγῆς, μὴ ἄλλως τινὰ μαθεῖν τὴν ἀκριβείαν, ἢ παρὰ τοῦ κατωρβαπτός χειραγωγούμενον· καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα ὅσα κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύομεν, μέλλον κατορθωθείν τῷ μετιόντι, εἰ παρὰ διδασκαλίας τις ἐκάστου τῶν σπουδασζομένων ἐκμάθοι τὴν ἐπιστήμην, ἢ εἰ

bationem efferrī sinit, sed hunc dirigit, illum refrenat, et alium flagello impellit, quoad unam omnibus ad currendum conspirationem effecerit: eodem modo mens nostra, quæ corpora habenas in se habet, non ignis additamenta excogitabit ardori, qui adulta ætate vehementior sane est, quam oportet: neque quod aut tempore, aut affectu refrixerit, magis ea accendit, quæ frigida et extincta sunt: atque in reliquis quidem qualitatibus par ratione id audiet, quod divinis litteris scriptum est: Ne qui multum, abundet; qui parum, minus habeat: sed quod in utroque immoderatum est, amputans, augere id curabit, in quo deest: et

B

CAPUT XXIII.

Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictatio immoderata.

Qui vero philosophiæ deditus est, quem vitæ cursum in singulis rebus tenere eum oporteat, et in quibus versari, et quæ cavere, et ad quæ studia animum adjuvare, quæve sit continentis ratio, qui disciplinæ modus, qui denique vitæ cursus omnis, qui ad hoc propositum spectat, cuiusque gratum est diligenter cognoscere, præcepta quidem multa litteris consignata sunt, quibus hæc ipsa traduntur: sed minorem vim habet illa præceptorum explicatio, quæ verbis potius, quam factis demonstrationi, nullaque rei difficultas inest, ut aut longinquum iter, aut multam navigationem nos subire oporteat, ut præceptorem huiusque disciplinæ magistrum assequamur, sed prope te verbum est, inquit Apostolus¹¹, et in præsentī gratia. Hoc loco virtutum officina est, in qua huiusmodi vita ad summam quamdam integritatem progressa, sordibus purgata est. Multa etiam hoc loco cum iis qui tacent, tum illis, qui loquuntur, proposita est facultas, ut ex factis ipsis cælesti hoc vitæ instituto erudiantur, quoniam oratio omnis, quæ nullis factis perspicua est, est ornata; multo perpolitā, ad inanimatæ imaginis similitudinem prope accessit, lineamentisque et coloribus quasi florentem aliquam formam præ se feret. Namque qui facit et docet, ut quodam loco est in Evangelio¹², hic vere homo et pulchritudine insignis. Itaque hic ei frequentandus est, qui, ut litteræ loquuntur, virginitatē sit apprehensurus. Ut enim qui alicujus nationis sermonem discere instituit, minime per se satis est, ut a se ipse erudiat, sed ab iis, qui illius sermonis periti sunt instituitur, atque hoc pacto brevi ex audiendi consuetudine progressus, peregrini sermonis particeps efficitur: sic opinor, si hæc vita non naturæ via progreditur, sed novo quodam instituto aberrat, eam perfecte

¹¹ Rom. x, 8. ¹² Matth. v, 19.

a nemine posse percipi, nisi optimo viro duce utatur: atque alia omnia, quaecunque huic vitae studia proposita sunt, rectius ab eo perficerentur, qui illis deditus est, si a doctoribus magistrisque scientiam illarum rerum perciperet, quarum studio tenetur, quam si per se ad rem aggrediretur. Non enim perspicuum est institutum istud, sic ut necesse sit iudicium eorum quae in rem nostram futura sunt, nobis permittere: quandoquidem rerum ignotarum experientiam tentare periculo non caret. Quemadmodum enim medicinam prius incognitam ex usu rerum homines invenerunt, quibusdamque observationibus ejus praecepta brevi patefecerunt, ut cum rerum, quarum periculum factum est, exemplo esset cognitum quid prodesset, quidve noceret, id hoc modo in artis rationem redactum sit, quodve a majoribus ea de re praeceptum fuit, id sit postea diligenter observatum, nunc vero qui ad hanc artem se contulit, non necesse habet suo periculo medicamentorum vim cognoscere, num venenum sit, an remedium, sed cognitas res cum ab alio discat, ipse medendi munere perfecte fungetur: pari ratione de animarum medicina dicendum est. Hae autem philosophia est, ex qua omnis affectionis, quae animum attingit, curationem cognovimus. Non necesse igitur est, conjeturis quibusdam atque commentationibus scientiam persequi, sed cognitionis ejus facultas multa in eo est, qui diuturna multave consuetudine adeptus est habitum. Periculosa est enim plerumque vel in omni negotio consiliorum moderatrix adolescentia, neque facile quispiam aliquid earum rerum quae studio dignae sunt, recte ab eo factum comperit, a quo non est senectus in consilii societatem adhibita: quanto enim quod nobis propositum est, reliquis studiis gravius majusque apparet, tanto diligentius nos periculum cavere debemus. Nam adolescentia quidem, quae non consilio regitur, in reliquis rebus aut facultatibus suis damnum importavit, aut aliquo mundanae laudis splendore aut dignitate spoliata est: in hac vero cupiditate magna illa quidem ac divina, non pecunie in periculum venit, non gloria mundana, unius diei spatio deficiens, non aliae denique ultrae res, quae aliunde nos consequuntur: quas quidem res ego sane despicio, exiguumque harum tanquam extrinsecus venientium rationem moderati ac temperantes homines habent: sed consilii temeritas ipsum animum commovet: atque hujus detrimenti periculum est, non illius sane, quod cum quis afficitur, fortasse fieri posse videtur, ut illud ipsum resarciat, sed illud quidem, ut ne se ipsum quis perdat, atque animae suae damnum inportet. Qui enim patria bona consumpsit, non fortasse desperat, quandiu in vita est, quibusdam adhibitis cogitationibus, se ad pristinas rursus posse pervenire bonorum copias: qui vero a vita ipsa cecidit, omnem simul spem abjicit posse se ad meliora redire. Maque, quoniam adolescentes et

αὐτοῦ κατεπιχειροῦν τοῦ πράγματος· οὐ γὰρ ἐναργές ἐστι τὸ ἐπιτήδευμα τοῦτο, ὥστε κατ' ἀνάγκην αὐτοὺς ἐπιτρέπειν τῶν λυσιτελοῦντων τὴν κέρσιν· ὅτε δὴ καὶ τὸ κατατολμῆν τῆς τῶν ἀγνοουμένων πείρας οὐκ ἔξω κινδύνου καθίσταται. Καθόπερ δὲ τὴν λατρικὴν πρότερον ἀγνοουμένην διὰ τῆς πείρας ἐξ-εὐρον οἱ ἀνθρώποι, παρατηρήσασθαι τισι κατ' ὀλίγον ἐκαλυφθείσαν, ὥστε καὶ τὸ ὠφελεῖν καὶ τὸ βλάπτον διὰ τῆς τῶν πεπειραμένων μαρτυρίας ἐπιγνωσθῆναι, οὕτως εἰς τὸν τῆς τέχνης λόγον παραληφθῆναι, καὶ παράγγελμα πρὸς τὸ μέλλον τὸ παρατηρηθῆναι τοῖς προλαβοῦσι γίνεσθαι· νῦν δὲ ὁ πρὸς τὴν τέχνην αὐτὴν ἐσπουδακὺς, οὐκ ἔχει ἀνάγκην τῇ καθ' αὐτοὺν πείρᾳ διαγνωσκαίν τῶν φαρμάκων τὴν δύναμιν, εἴτε δηλητήριον, εἴτε ἀλεκτήριον εἶσθαι· ἀλλὰ τὸ ἐγνώ-σμένα παρ' ἑτέρων μαθῶν, αὐτοὺς τὴν τέχνην κατωρ-θῶσε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῆς τῶν ψυχῶν λατρικῆς, τῆς φιλοσοφίας λέγω, δι' ἣς πάντες πάθουσιν τοῖς τῆς ψυχῆς ἀποτομῆν τὴν θεραπείαν μαθάνομεν, οὐκ ἐστὶν ἀνάγκη στοχασμοῖς τισι καὶ ὑπονοῖαις μετείναι τὴν ἐπιστήμην, ἀλλ' ἐξουσία πολλῇ τῆς μαθήσεως παρὰ τοῦ διὰ μακρὰς καὶ καὶ πολλὰς τῆς πείρας πεπραμέ-νου τὴν εἶναι. Ἔστι μὲν γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ καὶ ἐπὶ πάντων πράγματος σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὐροὶ βλάβος κατωρθωμένοι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ὥ μὴ πολὺα συμπαραλήψῃ πρὸς κοινωσίαν τοῦ σχήμα-τος· ὅσῳ δὲ μίτῳ τῶν λοιπῶν ἐπιτηδεύματων ὁ προκαίμενος τοῖς μετῴουσιν ἐστὶ σκοπὸς, τοσοῦτ' καὶ μέλλον προνοήσας ἡμῖν τῆς ἀσφαλείας ἐστίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λοιπῶν ἡ νεότης οὐ κατὰ λόγον διοικουμένη εἰς χρήματα πάντως τὴν ζημίαν ἤνε-κται, ἡ τινος κοσμικῆς περιφανείας, ἡ καὶ ἀξιώματος ἐκπεσεῖν κατηνέγκασεν· ἐπὶ δὲ τῆς μεγάλῃς καὶ κατ' ὕψους ταύτης ἐπιθυμίας, οὐ χρήματα τὸ κινδυνεύ-μενόν ἐστιν, οὐδὲ δόξα κοσμικῆ καὶ ἐφήμερος, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἐξωθεν ἡμῖν παρεπιτομένων, ὧν καὶ κατὰ γνῶμην, καὶ ὡς ἑτέρως διοικουμένων ὀλίγος τοῖς σφραγισμένοι ὁ λόγος· ἀλλ' αὐτῆς ἀπτεται τῆς ψυχῆς ἡ ἀβουλία, καὶ ὁ κίνδυνος τῆς τοιαύτης ζημίας ἐστίν, οὐ τὸ ἄλλο τι ζημιωθῆναι, οὐ τυχὸν καὶ δυνατὴ φαί-νεται ἡ ἐπανόληψις, ἀλλὰ τὸ αὐτὸν ἀπολῶσθαι καὶ ζημιωθῆναι τὴν ψυχὴν τὴν ἰδίαν. Ὅ μὲν γὰρ τὴν πατριάν καταναλώσας οὐδὲν, οὐκ ἀναλίσκει τυχὸν ἐπινοίας τισι πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανελθεῖν εὐπορίαν, ὥς ἂν ἐν τοῖς ζώσιν ἡ· ὁ δὲ τῆς ζωῆς ταύτης ἐκπεσὼν, πᾶσαν ἐλπίδα τῆς πρὸς τὸ κρείττεον μεταβολῆς συναφῆρηται. Οὐκοῦν ἐπεὶ οὕτω ἐστὶ καὶ ἀτελεῖς τὴν διάνοιαν οἱ πολλοὶ τῆς παρθενίας ἀντι-λαμβάνονταί, τοῦτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδεύτέον ἂν εἴη, τὸ ζητήσαι τῆς ὁδοῦ ταύτης καθηγουμένον καὶ διδάσκαλον ἀγαθόν, μὴ που διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, ἀνοδίας τιναὶ καὶ πλάναις αὐτοῖς ἀπὸ τῆς εὐθείας καινοτομήσωσιν. Ἀγαθὸν γὰρ δύο ὑπὲρ τὸν ἄνθρωπον, ὡς οἱ Ἐκκλησιαστικῆς· εὐκαταγνώ-ριστος δὲ ὁ εἰς τῷ ἔχθρῳ τῷ πατὴρ τῆς θείας ὁδοῦς ἐνεδρεῖοντι· καὶ δυνατός· Ὁδοὶ γὰρ ἐνὶ δυνάμει, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν ἀνδροσύνην. Ὅ αὖ τῇ γὰρ τινος ὁρμῇ μὴ δεξιᾷ πρὸς τὴν τοῦ σημνοῦ βίου ἐπιθυμίαν ἀχρησταντο· ὡς δὲ ὁμοῦ τῷ προσέλεσθαι, καὶ τῆς τελειότητος ἐπ-

αφάμνοι, ἐτέρῳ πτώματι διὰ τοῦ τύφου ὑπεσκέλι-
σθσαν, διὰ τίνος φρενοδιαθείας αὐτοὺς ἐξαπατή-
σαντες ἐκεῖνο ἡγεσθαι καλόν, ἐφ' ὅπερ αὐτῶν
ἡ διάνοια ρέψῃ. Ἐκ τούτων εἰδὼν ὁ παρὰ τῆς
σοφίας ὁνομασθέντες ἄεργοι, οἱ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν
ἀκάνθους στρύσαντες· οἱ βλάβην ἡγούμενοι τῆς ψυ-
χῆς τὴν περὶ τὰ ἔργα τὴν ἐντολῶν προθυμίαν· οἱ
παραγραφόμενοι τὰς ἀποστολικὰς παραίνσεις, καὶ
μὴ τὸν ἴδιον ἄρτον εὐσηγημένους ἐσθλόντες, ἀλλὰ τῷ
ἄλλοτερῳ προστετηκότες, τέχνην βίου τὴν ἀργίαν
ποιούμενοι· ἐντεῦθεν οἱ ἐνυπναστοὶ, οἱ τὰς ἐκ τῶν
ὄνειρων ἀπάτας πιστοτέρας τῶν εὐαγγελικῶν διδά-
γματων ποιούμενοι, καὶ ἀποκαλύψεις τὰς φαντασίας
προσαγορεύοντες (ἀπὸ τούτων εἰδὼν οἱ ἐνδύνοντες εἰς
τὰς οἰκίας)· καὶ πάλιν ἄλλοι οἱ τὸ δμικνόντες καὶ θηριώ-
δες ἀρετὴν νομίζοντες, οὐδὲ τῆς μακροθυμίας τε καὶ
ταπεινοφροσύνης τὸν καρπὸν ἐπιστάμενοι. Καὶ τίς
δὲν διεξέλθοι πάντα τὰ ταῦτα πτώματα, εἰς ὅσα
ἐκφέρεται, τῷ μὴ θέλει τοῖς κατὰ θεὸν εὐδοκίμοις
προστίθεσθαι; Ἐκ τούτων γὰρ ἔγνωμεν καὶ τοὺς
τῷ ἡμῶν μέχρι θανάτου ἐγκατεροῦντας, ὥς τοῦ θεοῦ
ταῖς ταῦτα εὐαρεστοῦμένου θυσίαις· καὶ πάλιν
ἄλλους ἐκ διαμέτρου πρὸς τὸ ἐναντίον ἀποστατήσαν-
τας· οἱ μέχρις ὀνόματος τὴν ἀγαμίαν ἐπιτηδεύσαν-
τες, οὐδὲν διαφέρουσι τοῦ κοιντοῦ βίου· οἱ μόνον τῇ
γαστρὶ τὰ πρὸς ἡδονὴν χαριζόμενοι, ἀλλὰ γυναῖκα
κατὰ τὸ φαγεῖν συνικοῦντες, καὶ ἀδελφότητα τὴν
τοιαύτην συμβίωσιν ὀνομάζοντες, ὥς δὲ τὴν πρὸς τὸ
χεῖρον ὑπόνοιαν ὀνόματι σεμνοτέρῳ περικαλύπτοντες.
Δι' ὧν καὶ σφόδρα τὸ σεμνὸν τοῦτο καὶ καθαρόν
ἐπιτηθεῖν βλασφημεῖται παρὰ τῶν ἔξωθεν.

In quos aliquid fertur, cum ad eos se conferre recusat, qui Deo probati sunt? Cognovimus enim nos ex his nonnullos, qui famem usque ad obitum patienter tulerunt, quasi his sacrificis placetur Deus: rursusque alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam rem se adjunxerunt, nomineque dantaxat celibatum profitentes, a communi vivendi consuetudine non longe absunt, utpote qui non ventris solum voluptati indulgeant, sed etiam cum feminis aperte contubernii societatem habeant: bancque cum iis familiarem vivendi consuetudinem fraternae cognitionis nomine appellant, nempe honestiori nomine suam occultantes mentem, quae ad peiora proclivis est. Atque ab his quidem grave hoc admodum purumque virginitatis studium vituperatur apud gentiles.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ὅτι χρὴ τὸν τὴν ἀρετὴν τοῦ βίου μισθεῖν
βουλόμενον, παρὰ τοῦ κατορθώσαντος διδ-
κεσθαι.

Οὐκοῦν λυσιστάλεις δὲ εἴη μὴ νομοθετεῖν αὐτοῖς
τὴν νέου τὴν τοῦ βίου τούτου ὁδὸν οὐ γὰρ ἐπιλέ-
λοιπε τὴν ζωὴν ἡμῶν τὰ τῶν ἀγαθῶν ὑποδείγματα·
ἀλλὰ καὶ σφόδρα νῦν, ἔπειτα ποτὲ, ἡ σεμνότης ἡν-
θησεν, καὶ ἐπιχωρίζεται τῷ βίῳ ἡμῶν, πρὸς τὸ ἀκρό-
τατον ταῖς κατ' ἄλγυν προσθήκας ἀκρεβώτερον· ἥς
ἕστατι μετασχεῖν τὸν τῶς τοιοῦτοις ἔχουσι περιπα-
τοῦντα, καὶ τῆς ὁσμῆς τοῦ μύρου τούτου κατόπιν
ἐπόμενον, τῆς εὐωδίας τοῦ Χριστοῦ ἀναπνεύμασθαι.
Καθάρτε γὰρ μὴ ἐξαφθεῖσθαι λαμπρόδος, εἰς πάντας
τοὺς προσεγγίζοντας λύχνους· ἡ τῆς φλογὸς διέδοσις
γίνεται, ὅτε τὰ πρῶτον φωτὸς ἐλαττοῦμένου, καὶ
τοῖς διὰ μεταλήψεως φωτιζομένοις κατὰ τὸ ἴσον
προσγινόμενον· οὕτω καὶ ἡ τοῦ βίου τούτου σεμνότης

A mente infirma plerique se ad virginitatis studium conferunt, illud in primis studiose eis curandum est, ut optimum hujus vitae ducem ac magistrum quaerant, ne quando propter rerum ignorantem, quae in illis est, transversas quasdam sibi vias atque a recta aberrantes muniant. Boni enim duo supra unum, inquit Ecclesiastes: facile vero vincitur unus ab adversario, qui Dei via cursum tenet: reque vera. Vae soli, quando cadit, quoniam non habet, qui eum erigat. Jam enim nonnulli ad gravis vitae cupiditatem laudabili impetu alacriter usi sunt, et hoc consilio simul perfectionem assecuti, ex superbia altero lapsu in terram dejecti sunt, cum ipsi deventia sua decepti, illud putaverint honestum, ad quod eorum mens vergeret.

Ex his illi sunt, qui pigri atque inertes homines a Sapia vocati sunt: qui suas vias spinis straverunt; qui illam ad mandatorum Dei opera propensionem, animae existimantur detrimentum; qui apostolorum praecepta traditionesque abrogarunt, nec suo pane honeste vescuntur, sed ad alienum intendunt, cum vivendi artem in desidia ignaviaque ponant: unde somniores sunt, qui somniorum deceptiones probabiliores faciunt, quam evangelica praecepta, revelationesque species rerum in somnis oblatas putant: ab his existunt qui domos ingrediuntur: rursusque alii qui immanem et feram virtutem opinantur, dilectionis praeceptum ignorant, neque beneficentiae, neque animi modestiae fructum cognoscunt. At sane qui omnes hujusmodi casus prolapsionesque percurreret, in qui Deo probati sunt? Cognovimus enim nos ex his nonnullos, qui famem usque ad obitum patienter tulerunt, quasi his sacrificis placetur Deus: rursusque alios, qui quasi e regione oppositi ad contrariam rem se adjunxerunt, nomineque dantaxat celibatum profitentes, a communi vivendi consuetudine non longe absunt, utpote qui non ventris solum voluptati indulgeant, sed etiam cum feminis aperte contubernii societatem habeant: bancque cum iis familiarem vivendi consuetudinem fraternae cognitionis nomine appellant, nempe honestiori nomine suam occultantes mentem, quae ad peiora proclivis est. Atque ab his quidem grave hoc admodum purumque virginitatis studium vituperatur apud gentiles.

CAPUT XXIV.

Qui accuratam hanc vitae rationem assequi vult, a
perfecto viro erudiatum necesse est.

Utile igitur est adolescentes hujus sibi vitae modum non praescribere, quoniam nostra haec aetas bonorum exemplis abundat: quin etiam si unquam alias, morum gravitas hoc tempore floret, atque in vita versatur, paulatim ita aucta ut ad summum pervenerit. Cujus quidem morum sanctitatis fieri participem ei contingit, qui in ipsius curriculo vestigia inprimit: illum autem, qui hujus unguenti odorem secutus sit, optimo Jesu Christi odore perfundi. Ut enim, lampade una accensa, in reliquis omnes propinquas lucernas flamma derivatur, neque tamen primus ignis immineatur, etsi cum iis aequaliter adjungitur, qui ex illa luminis derivatione elucet: ita hujus vitae gravitas ab eo qui

illam recte peregit, in eos derivatur, qui proximi sunt. Verus est enim in Propheta sermo ¹⁰ : Qui cum sancto et innocenti homine egregioque versatur, talei unumquemque fieri. Sin autem documenta queris, quorum præsidio non licet ab optimo exemplo aberrare, facilis haec est explicatio; nam si hominis vitam perspicias, quæ in medio mortis et vitæ cursu sit, quodque utrique est ad sapientiæ studium utile deligat, ut neque quod in morte est actionis expers et otiosum in studio exsequendi mandata in se recipiat, neque in vivendi statu pleno gradu incedat, quia sæcularibus cupiditatibus sit alienus, in quibus carnis vita deprehendatur, in his minus agat quam mortui; ad virtutis autem opera, ex quibus qui sunt spiritu ferventes agnoscentur, vere animatum et efficacem et valentem se præbet: hunc sane virum tuæ vitæ amussim intueri: hic tibi divinæ vitæ scopus sit propositus, ut gubernatoribus, quæ semper apparent stellæ: hujus et senectutem et adolescentiam imitare, vel potius hujus in adolescentia senectutem, contraque in decursa ætate illius adolescentiam imitari debes; neque enim ejus animi virtutem cursumque ingravescente jam ætate tempus restinxit, neque hujus adolescentia in iis rebus actusæ fuit, in quibus adolescentia, quia versatur, cognoscitur; sed in utraque illius ætate quædam fuit contrariarum rerum temperatio, vel potius aliqua proprietatum permutatio, utpote cum ad bonum agendum acta ætate vis et natura in eo juveniliter posset, florescente vero ætate ad pravas actiones minime valeret. Sin autem illius ætatis amores investigas, tu velim tibi proponas summum illum et ferventem divinum sapientiæ amorem, cui ab infanzia addictus usque ad senectutem permansit. At si ad hunc minime contueri potes, quales ii qui infirmiore sunt oculorum obtutu ad aspiciendum solem, in sanctorum illorum hominum intueri cœtum, qui ab eo institutus est, atque illos imitare, qui vitæ splendore illustres singularum ætatum hominibus ad imitandum propositi sunt. Hunc vitæ nostræ scopum proposuit Deus. Multi in his adolescentie in simplici temperantia consenserunt, rationeque cum senectutem præparaverunt, et moribus temporis cursum anteverterint, hi solum sapientiæ amorem cognoverunt: non quod natura dissimiles essent (in omnibus enim caro adversus spiritum concupiscit ¹¹), sed quoniam recte eum audierunt, qui recte dixit, vitæ lignum quoddam temperantiam esse iis qui in illius studium incumbunt: hoc ligno, quasi navi aliqua, illi fluctuosum adolescentiæ mare prætervecti, ad portum divinæ voluntatis appulerunt: jamque animo tranquillo sunt, otioso atque ab omnibus fluctibus remoto, hæcque felici navigatione illi lætissimi quidem, quoniam cum in optima spe, quasi in tutissimo aliquo portu, anchoris jactis res suas

τῆς ἀπὸ τοῦ κατωρθωκότος αὐτὴν ἐπὶ τοῖς προσεγγίζοντι διαδίδοται· ἀληθὲς γάρ ὁ προφητικὸς λόγος, τὸν μετὰ ὅσῳ καὶ ἀδούλῳ καὶ ἐκλεκτῷ διαγόντα, τοιοῦτον γίνεσθαι. Εἰ δὲ ζητεῖς τὰ γνωρίσματα, δὲ ὧν οὐκ ἔστιν ἀμαρτεῖν τοῦ ἀγαθοῦ ὑποδείγματα, εὐκόλος ἡ ὑπόγραφη. Ἐν ἰβρί βίῳν ἀνδρὲς ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐστώτα τὸ ἐκτερέωθεν χρῆσιμον εἰς φιλοσοφίαν αἰρούμενον, οὕτε τὸ ἀπρακτὸν τοῦ θανάτου καταδεχόμενον ἐν τῇ περὶ τὰς ἐντολὰς προθυμίᾳ, οὕτε ἕλῃ τῷ ποδὶ ἐπὶ τῆς ζωῆς βεβηκὸτα διὰ τὴν τῶν κοσμητικῶν ἐπιθυμιῶν ἀλλοτριώσιν, ἐν οἷς μὲν σαρκὸς ζωὴ δοκιμάζεται, τῶν νεκρῶν ἀπρακτότερον μένοντα, πρὸς δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα, δι' ὧν οἱ τῷ πνεύματι ζῶντες ἐπιγινώσκονται, ἀληθῶς ἐμφύγον καὶ ἐνεργῶν καὶ ἰσχύοντα, πρὸς τοῦτον βλέπε τὸν κανόνα τοῦ βίου· οὗτος ἔστω σοι σκοπὸς τῆς θελας ζωῆς, καθάπερ τοῖς κυβερνήταις οἱ ἀειφανεῖς τῶν ἀστέρων, μίμῃσαι τοῦτου καὶ ποικίλιν, καὶ νεότερα· μᾶλλον δὲ μίμῃσαι αὐτοῦ τὸ ἐν μετρίῳ γῆρας, καὶ τὴν ἐν τῷ γῆρα νεότητα· οὕτε γὰρ τὸ βωμάλειον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς δραστήριον ἦδη πρὸς γῆρας ἐπικλιθεῖς τῆς ἡλικίας δὲ χρόνος ἡμαῖσθαι, οὕτε ἡ νεότης ἐνεργῆς ἐν οἷς νεότης ἐνεργῆς γνωρίζεται· ἀλλὰ τις ἦν μέλις θαυμαστὴ τῶν ἐναντίων ἐν ἐκτέρεῳ ἡλικίᾳ, μᾶλλον ὑπαλλαγὴ τῶν ἰδιωμάτων. Ἐν γῆρα μὲν τῆς δυνάμεως πρὸς τὸ ἀγαθὸν νεαρώσεως, ἐν μετρίῳ δὲ τῆς νεότητος πρὸς τὸ κακὸν ἀπρακτούσης. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ἔρωτας τῆς ἡλικίας ἐκεῖνης ἀναζητήσῃς, μίμῃσαι τὸ σφοδρὸν καὶ διάπυρον τοῦ θεοῦ τῆς σοφίας ἔρωτος, ὃ ἐκ νηπίας συνιψέθη, καὶ μέχρι γῆρας διήρκεσεν. Εἰ δὲ ἀδυνατεῖς πρὸς αὐτὸν ὀρεῖν, καθάπερ πρὸς τὸν ἥλιον οἱ τοὺς ὀφθαλμούς ἐμπαθέστεροι· οὐ δὲ ἀποβλέψων εἰς τὸν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένον τῶν ἁγίων χορὸν, τοὺς πρὸς μίμῃσιν τῶν καθ' ἡλικίαν γενομένων τῷ βίῳ λάμποντας. Τοῦτον τέθεικε σκοπὸν ὁ θεὸς τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ. Ἐν οἷς πολλοὶ τὰς ἡλικίας νεάζοντες, ἐν τῷ καθαρῷ τῆς σωφροσύνης ἐπολιώθησαν, φθάσαντες τῷ λογιῳμῷ τὸ γῆρας, καὶ τῷ τρόπῳ παρελθόντες τὸν χρόνον· οἱ τὸν τῆς σοφίας ἔρωτα μόνον ἐγνώρισαν, οὐχ ὅτι φύσως ἐτέρους εἶχον (ἐν ἅπασι γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος), ἀλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι ἡ σωφροσύνη ἑλὼν ἐστὶ ζωῆς πᾶσι τοῖς ἀνερχομένοις αὐτῇ· ἐπὶ τοῦτου τοῦ ἔξουλο τὸν τῆς ζωῆς κλύδωνα ὥσπερ ἐπὶ σχεδίας τινὲς διαπλεύσαντες, εἰς τὸν λιμένα τοῦ θελήματος τοῦ θεοῦ καθωρμύσθησαν. Καὶ νῦν ἐν εὐδρίᾳ καὶ γαλήνῃ τὴν ψυχὴν ἀκύματον ἔχουσι, μακαριστοὶ τῆς εὐπλείας· οἱ τὸ καθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ὥσπερ ἐπὶ τινος ἀσφαλτοῦς ἀγκύρας βεβαιωσάμενοι, καθάρως κυμάτων τῆς παραγῆς ἀρεμεύοντες, πάρος τινας αὐτοὺς ἀπὸ ὑψηλῆς φρουκτωρίας, τὴν τῶν ἰδίων βίων λαμπρότητα τοῖς ἐπομένοις προέβηκαν. Οὐκοῦν ἔχομεν πρὸς τὸν ἀποβλέποντες ἀσφαλῶς τὸν κλύδωνα τῶν πειρασμῶν διαφυγεῖν. Τί μοι πολυπαραγμονεῖς εἰ τινες τῶν ταῦτα διανοηθέντων ἠτήθησαν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις ὡς ἀμυγᾶνον τοῦ πράγματος;

¹⁰ Psal. xvii. 26. ¹¹ Galat. v. 17.

Πρὸς τὸν καταρθωκότα βλέπε, καὶ θαρρῶν κατατόλ-
μησον τῆς ἀγαθῆς ναυτιλίας τῇ ἐπιπονοίᾳ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, ὑπὸ κυβερνήτῃ τῷ Χριστῷ ἐν τῇ πηδα-
λῳ τῆς εὐπροσύνῃς εὐδυνόμενος. Οὐδὲ γὰρ οἱ κατα-
βαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ ποιούντες ἐρ-
γασίαν ἐν ὕδασι πολλοὺς, τὸ σμῆδὲν τινι ναυάγιον
κώλυμα τῶν ἐλπίδων πεποιήνται· ἀλλὰ τὴν ἀγαθὴν
ἐλπίδα ἑαυτὸν προβαλλόμενος, ἐπὶ τὸ πέρας τοῦ κατα-
ρθώματος σπείδουσιν. Ἡ οὐχὶ πάντων ἀποπύεσσιν
ἀν εἶη, τὸ μὲν φασγίῃαι τινα ἐν τῷ ἡκριωμένῳ πο-
τηρῶν τίθεσθαι, ὅλον δὲ τὸν βίον καταγερῶντας ἐν
σφάλμασιν ἀμεινοῖν ἡγεῖσθαι βουλευέσθαι; Εἰ γὰρ
θεῖον ἐστὶν ἅπας προσεγγίσει τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ διὰ
τοῦτο ἀσφαλὲς εἶναι νομίζεις τὸ μὴδὲ ἔγχεσθαι τῷ
ὀηλοτέρῳ σκοτῶ· πόσω χαλεπώτερον ἐστὶν ἐπιτῆ-
θευμα βίου τὴν ἁμαρτίαν ποιήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο
ἀμέτρητον καθόλου τῆς καθαρωτέρας διαμείναι ζωῆς;
Πῶς ἀκούεις τοῦ ἐσταυρωμένου, ὁ ζῶν, τοῦ ἀποθανόν-
τος τῇ ἁμαρτίᾳ, ὁ κατ' αὐτὴν ὑγαίνων, τοῦ κε-
λεύοντος τὴν ἀκολουθεῖν ὁπίσω αὐτοῦ, ὥστε τι
ἐρόσκειν κατὰ τοῦ Ἀντικειμένου τὸν σταυρὸν ἐπὶ
τοῦ σώματος φέροντος, ὁ μὴ σταυρωμένος τῷ κό-
σμῳ, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς μὴ δεχόμενος;
Πῶς πελθῶ τῷ παρακαλοῦντι ἐς Παύλῳ, παραστή-
σαι τὸ σῶμα σου θυσιαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ
θεῷ, ὁ συσχηματιζόμενος τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ μὴ
μεταμορφούμενος τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦ σου, μὴδὲ
περιπατῶν ἐν τῇ καινότητι τῆς ζωῆς ταύτης, ἀλλ'
ἐτι τὴν ἀκολουθεῖν τὸν παλαιὸν ἀνθρώπου ζωῆς
περιέπων; Πῶς ἱερατικεῖς θεῷ, καίτοι εἰς αὐτὸν
τοῦτο χρίσθεις, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρον τῷ θεῷ,
δῶρον δὲ οὐκ ἀλλότριον τι πάντως, οὐδὲ ὑποβολι-
μαῖον ἐκ τῶν ἑξωθεν σοι παρεπομένων, ἀλλὰ τὸ ἀλη-
θινῶς ὄν, ὅπερ ἐστὶν ὁ ἕως ἀθρῶτος, τελείως τε καὶ
ἁμωμῶς εἶναι ὁρατῶν, κατὰ τὴν περὶ τοῦ ἀμυνοῦ νό-
μον, πάσης κηλίδος τε καὶ λώδης ἀπηλλαγμένον;
Πῶς οὖν ταῦτα προσοίσεις θεῷ, ὁ μὴ ἀκούων τοῦ
κωλύεσθαι ἱερᾶσθαι τὸν ἀναγών; Εἰ δὲ καὶ τὸν θεὸν
ἐπιρανῆναι σοι ποθεῖς, τί οὐκ ἀκούεις τοῦ Μωσέως,
καθαρεύειν ἀπὸ γάμου τῷ λαῷ παραγγέλλοντος, ἵνα
χωρήσωσι τοῦ θεοῦ τὴν ἐμφάνειαν; Εἰ δὲ μικρὰ σοι
ταῦτα δοκεῖ, τὸ συσταυρωθῆναι Χριστῷ, τὸ παρα-
στήσαι ἑαυτὸν θυσίαν θεῷ, τὸ ἱερὰ γενέσθαι τοῦ
θεοῦ τοῦ ὀψίστου, τὸ τῆς μεγάλῃς τοῦ θεοῦ ἐπι-
φανείας ἀξιοθῆναι· τί σοι τοῦτον ἐπινοήσωμεν ὀψι-
λότερον, ἔπειτα σοι μικρὰ καὶ τὸ ἀπὸ τοῦτον δόξει;
Ἐκ μὲν γὰρ τοῦ συσταυρωθῆναι, καὶ συζῆσαι, καὶ
συνδοξασθῆναι, καὶ συμβασιλεύσαι προσήνεται· ἐκ
δὲ τοῦ ἐαυτὸν παραστήσαι τῷ θεῷ, ἀπὸ τῆς ἀνθρω-
πίνης φύσεως καὶ ἀξίας, εἰς τὴν ἀγγελικὴν ἐστὶ με-
τατίθεσθαι. Οὕτως γὰρ φησι καὶ ὁ Δανιὴλ, ὅτι· «Χί-
λαι χιλιάδες παρεστήκεισαν αὐτῷ. » Ὅ δὲ τῆς ἀλη-
θινῆς ἱερωσύνης λαβόμενος, καὶ τῷ μεγάλῳ ἀρχιε-
ρεῖ ἑαυτὸν συντίξας, μένει πάντως καὶ αὐτὸς ἱερεὺς
εἰς τὸν αἰῶνα, οὐκέτι θανάτῳ παραμένει εἰς τὴν δι-
ηγήκεας κωλύμενος. Τοῦ δὲ τὸν θεὸν εἰπεῖν καταξω-
θῆναι, οὐκ ἄλλος τίς ἐστὶν ὁ καρπός, ἢ αὐτὸ

A constituerint, ab omni fluctuum perturbatione longe
positi secure quiescunt, suaeque vitae lumen se-
quentibus tanquam aliquas celestis splendoris
flamas protendunt. Igitur habemus, quo nos cum
resperimus, tentationum fluctuationes tuto per-
transibimus. Quid curiose a me queris, an ii, qui
haec ipsa animalverunt, aliquando superati sint?
atque propterea desperas, quasi res haec difficilis
sit? Contuere ad eum qui perfectus est, fortique
ac fidenti animo te optimae huic navigationi, gu-
bernatore Christo, Spiritus sancti afflatu, tempe-
rantiaque navigio vectus committe. Neque enim
qui mare navigant, mercaturamque mari exercent,
hi ab instituto spei curae desistant, naufragio de-
territi, quod quispiam fecerit: sed bona sua spe
ipsi excitati ad perfecti muneris finem festinant.
Annon maxime omnium absurdum esset, qui in
errorem incidat in exquisitissimis vivendi ratione
improbum eum putare, qui vero in omni vita in
vitiis consensescit, opinari cum melius consulere?
Si enim grave est semel peccatum admittere, pro-
ptereaque tutissimum esse statuis, sublimius ali-
quod institutum non aggredi: quanto pejus
est, si quis vitae studium in peccato adhibeat,
eamque ob causam puriorem vitam omnino non
experiat? Quomodo qui vivit, crucifixum, qui
peccato vegetus est, peccato mortuum audiet præ-
cipientem ut ipsum sequatur, crucem velut hostile
tropaeum corpore ferentem, is qui neque mundo
crucifixus, neque carnem mortificare dignatus
est? Quomodo Paulo, qui te his verbis adhorta-
tur: «Exhibe corpus tuum hostiam viventem,
sanctam, Deo placentem, » obtemperas, qui hujus
saeculi habitum indolis; qui neque mentis tuae re-
novatione immutatus, neque novam hujus vitae
viam ingressus veteris hominis vitae institutum
persequeris? Quomodo Dei sacerdotio fungeris,
qui ad hoc ipsum, ut munus offerres, unctus es?
Munus sane non omnino alienum, neque suppositum
ex iis, quae tibi extrinsecus eveniunt, sed re-
vera tuum, quod est homo tuus interior, qui tan-
quam agnus innocens, et perfectus esse debet, ab
omniquae macula ac sordibus remotus. Quomodo
haec ipsa Deo offeres, qui legi non obtemperas
prohibenti, ne sacra impurus faciat? Ac si Deum
tibi apparere expetis, quel causa est, cur Moysen
non audias, qui populo edicit, ut a nuptiis purus
sit, quo Dei aspectum comprehendat? Sin exigua
haec tibi videatur, cum Christo simul crucifixum
esse, se ipsum hostiam Deo exhibere, sacerdotem
fieri Altissimi, magnoque illo Dei splendoris
dignum haberi: quae altiora nos tibi commentabimur,
si quae ex iis consequantur, levia etiam putabis?
Ex eo enim quod simul crucifigere, una etiam vi-
vere ac gloria florere et regnare acquiritur; ex
eo autem, quod seipsum Deo quis exhibuit, ab
humana natura dignitateque licet in anglicam

commutari. Ita enim Daniel : « Millies ** mille asterunt ei. » Qui autem est ab eo acceptus, qui verum sacrificium est, summoque sacerdotum principi se ipsum constituit, manet omnino et ipse sacerdos in æternum, nec a morte in sempiternum permanere prohibetur. Illius vero, qui dignum se Deum videre putavit, non aliquis alius fructus est, quam hoc ipsum, nempe quod Deum videre dignus habitus est. Omnis enim spei summa, omnis cupiditatis perfectio, omnis et beneficentia, et promissi divini, et ineffabilium bonorum, quæ neque sensu, neque cognitione percipi posse credita sunt, finis hic est atque caput. Hoc Moyses expetivit, hoc multi prophetae, hoc et reges videre cupierunt : soli vero hi digni putantur, qui corde puri, qui ob hoc ipsum beati sunt et habentur, quoniam ipsi Deum videbunt ** : ex quibus tu unum fieri volumus, qui cum Christo una crucifixus, te purum sacerdotem Deo exhibeas : quive omni pura integritate sacrificium purum factus castitatis, ipsius presidio te ad adventum Domini pares, ut tu quoque pro corde Deum aspicias, ut promissio nobis facta est a Deo Servatoreque nostro Jesu Christo, cum quo gloria omnipotenti Deo, una cum Spiritu sancto in sempiterna sæcula. Amen.

** Daniel. vii, 10. ** Matth. v, 8.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΒΡΑΔΥΝΟΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΠΤΙΣΜΑ.

EJUSDEM S. GREGORII ADVERSUS EOS QUI DIFFERUNT BAPTISMUM ORATIO.

Gentiano Hervelo interprete.

Hujus mundi reges, cum leges scripserint, quæ C hominum vitæ certam regulam constituunt, eas tradentes magistratibus, per illos eas jubent publicari civibus, ut quæ jussa fuerint, sic serventur inviolata. Dedit autem magnus quoque Deus leges Ecclesiarum ducibus, quas singulis annis certis temporibus proferentes, vobis legimus, et quæ scripta sunt jubemus servare pro viribus. Ecce ergo bonus universorum dispensator, qui annos revocat et temporum gubernat ambitum, diem adduxit salutarem quo solemus vocare hospites ad adoptionem in filios, egenos ad gratiæ participationem, ad peccatorum enundationem eos qui sunt inquinati sordibus peccatorum. Et hæc est velus illa prædicatione, quæ fuit paulo antequam appareret Servator : « Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus ». Quod si

Οἱ τῆς οἰκουμένης ταύτης βασιλεῖς, ἦνθα ἂν νόμους συγγράψωσι τοὺς τῶν ἀνθρώπων βίους καλῶς κανονίζοντας, τοὺς ἀρχουσὶν αὐτοὺς ἐγχειρίζοντες, δι' ἐκείνων κελύουσιν τοὺς ὑπηκόους δημοσιεῦσθαι, ἐν οὕτως ἀπαράβατα τὰ προστεταγμένα φυλάττειν. Ἔδεικε δὲ ὁ μέγας Θεὸς νόμους τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμόσιν, οὓς καθ' ἑκάστον ἑαυτοὺν ἐν τοῖς καθήκουσι χρόνοις προφέροντες, ὑπαναγνώσκωμεν ὑμῖν, καὶ τηρεῖν εἰς δύναμιν τὰ γεγραμμένα κελύομεν. Ἰδοὺ τοίνυν ὁ τῶν ὅλων ἀγαθὸς οἰκονόμος, ὁ τοὺς ἑαυτοὺς ἀνακυκλῶν καὶ κυβερνῶν τὴν τῶν χρόνων περίοδον, ἤγαγεν ἡμέραν σωτηρίου, καθ' ἣν σύνηθες ἡμῖν καλεῖν εἰς υἱοθεσίαν τοὺς ξένους, εἰς χάριτος μετουσίαν τοὺς πενομένους, εἰς καθάρσιν ἀμαρτιῶν τοὺς ἐβρωπωμένους τοῖς πλημμελήμασι. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο κήρυγμα, τὸ προλαβὼν ὄλγον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐπιφάνειαν : « Φωνὴ βοῶντος

** Isa. xl, 3; Matth. iii, 3; Marc. i, 3; Joan. i, 23.

ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθεΐας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Εἰ δὲ μήτε Ἰωάννης, μήτε Δαβὶδ ἐγὼ, ἀλλὰ ἡ ταπεινότης τοῦ ὑπερέτου μὴ βλαπτέτω τοῦ Δεσποτικοῦ νόμου τὴν δύναμιν. Οὕτε γὰρ τοὺς γραμματέας τῶν νόμων αἰδοῦμενοι οὕτε διηγορευμένοι παλιόμοιροι· ἀλλὰ δεδουκότες τοῦ Νομοθέτου τὴν ἐξουσίαν, ὑποκύπτομεν τοῖς προστάγμασιν. Ἦλθε χάρις βασιλικὴ διὰ τάγμασι λυομένους χαρίζομένη τὴν ἀνεῖν. Καὶ δευτέρως ὁλοσιν, τοῖς ἐφελκόμενοι συγχώρησιν. Τοῖς δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἀμφοτέρους τοῖς τάγμασιν, τὰ κατὰλληλα ἱατρικὰ ἀνοίγω· καὶ μετὰ πολλῆς πεποιθήσεως ὑπισχοῦμαι τὴν ἐκ τῆς ἐπιμελείας βοήθειαν.

Ἵνα δὲ μὴ νομίσῃ τις πολυδύπανον τὴν θεραπείαν, αὐτὰ πρόλγω τὰ φάρμακα οἷς ἐξιώμαι τοὺς κάμνοντας. Τοῖς μὲν γὰρ δι' ἐλατὸς καὶ λουτροῦ ἐγγυώμαι τὴν ὑγίαν, τῶν δὲ δι' ὀλίγων δακρύων ἐξαλείφω τὴν νόσον. Ἀπλὴ γὰρ ἡ μεταχειρῆσις, καὶ θεοπεμπτός ἡ ἑωρεὰ, καὶ μεγάλη ἀληθὺς ἡ ἐπιτυχία, χωρὶς καύσεως ἢ τομῆς χρόνιον ἀπαλλαγῆναι τραυματίων, ἃ κακῶς ἐπάθομεν ἐκ τῶν δηγμάτων τοῦ θύεως. Ἐλθετε οὖν, οἱ κεκακωμένοι, πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἐπιμελειαν, καὶ μὴ ῥαθυμία ὅτε τὸ πρῆγμα. Νόσος γὰρ παλαιωθεῖσα καὶ ἐγγρονίσασα, τέχνης θεραπείας γίνετα· κρεῖττων. Οἱ πένιτες καὶ ἐνδεεῖς, σπεύσατε πρὸς τὴν διανομήν τῶν βασιλικῶν χαρισμάτων· τὰ πρόβατα, πρὸς τὴν σφραγίδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ τὸ τῶν κακῶν ἀλεξήτηριον. Δότε μοι τὰ ὀνόματα, ἵνα ἐγὼ μὲν αὐτὰ ταῖς αἰσθηταῖς ἐγγράφω βίβλοις, καὶ γράψω τῷ μέλανι· θεὸς δὲ ταῖς ἀφύρτοις πλατύνῃ ἐνσημῶνται, δακτύλῳ γράψας ἰδίῳ, ὅς ποτε τοῖς Ἑβραίοις τὸν νόμον.

« Προσβίθετε πρὸς αὐτὸν καὶ φωτισθήτε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχυνοῖτε. Λούσασθε, ἀφέλεσθε τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ταῦτα ἐγγράφω πρὸ πολλοῦ· οὐκ ἐπαλαιώθη δὲ τῶν γραμμάτων ἡ δύναμις, ἀλλ' ἀκμάζει καὶ καθ' ἡμέραν ἰσχύει. Ἐξέλθετε τοῦ δεσμοτηρίου, παρακαλῶ. Μισήσατε τὴν τῆς ἁμαρτίας σκοτεινὰν οὐκλήτριά. Φεύγετε τὸν διάβολον, ὅς πικρὸν δεσμοφύλακα, ἐκ τῆς συμφορᾶς τῶν ἁμαρτωλῶν τρεφόμενον καὶ καυνομένο. Ὡς γὰρ θεὸς εὐφραίνεται ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν, οὕτως ἐφθδεταί τοῖς παραπτώμασιν οὐ τῆς ἁμαρτίας αἰτίας. Ἐξω τοῦ παραδείσου τυγχάνεις, οὐ κατηγώμενος, κοινωνῶν τῆς ἐξορίας τῷ Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Νῦν δὲ σοὶ τῆς θύρας ὑποανοιγόμενης, εἰσέλθε δὲ ἐξ ἡλίου, καὶ μὴ βραδύνῃ, μήπου θάνατος παρεμπέσῃ ἀποφράξῃ τὴν εἰσοδόν. Ἢ κεφαλὴ λουτὸν λευκαίνεται, τοῦ βίου τὸ θέρος ἐγγύς, τάχα ἀκονῆται καθ' ἡμῶν ἡ θρεπὴν, καὶ δίδουκα, μὴ καθευδόντων ἡμῶν καὶ ἀνασχολουμένων ταῖς ματαίαις ματαιότησιν, ἀόρων ἐπιστῇ φοβερός οὐ τέμνω. Ἄλλ' ἄρεῖς οὐ νέος· οὐδέ στω γεγήρακα. Μὴ τοῖνον ἀπατηθῇς· θάνατος γὰρ προθεσμίας ἡλικίῳ οὐχ ὀρίζεται, οὐδὲ φοβέται τοὺς ἐν ἀκμῇ, κατὰ δὲ γερόντων μόνον ἔχει τὸ κράτος. Καὶ τούτου μάθε τὴν καθημερινὴν πείραν διδασκαλοῦ. Ὅρως γὰρ τὴν κλίνην τῆς ἐκπορᾶς, ὅπως ἀνω-

A ego nec sum Joannes, nec David: at servi humilitas legi Dominice non asserat detrimentum. Neque enim legum scriptores reveriti, paremus iis quæ ab ipsis iubentur; sed legislatoris timentes potestatem, jussis nos submittimus. Venit gratia regis, duobus afflictis ordinibus concedens remissionem, nempe vinctis liberationem, debitoribus debiti remissionem. Et ideo ego quoque amobus ordinibus convenientem aperio medicinam; et cum magna fiducia polliceor quod ex diligentia procedet auxilium.

B Ne quis autem existimet, medicinam esse magnæ impensæ, prædico ipsa medicamenta, quæ sunt adhibenda laborantibus. Nam illis quidem promitto sanitatem per aquam et lavacrum, bonum autem per paucas lacrymas deleo morbum. Est enim simplex applicatio, et a Deo missum donum, et magnus revera eventus, absque uestime et sectione a diuturnis liberari vulneribus, quæ passi sumus a morsu serpentis. Venite ergo, qui malis affecti estis, ad vestram curationem, neque rem negligatis. Morbus enim diuturnus et inveteratus artem superat et curationem. Pauperes et egentes, festinate ad distributionem donorum regalium; oves, ad signaculum et signum crucis, quod malis opem fert et remedium. Date mihi nomina, ut ego ea imprimam libris sensilibus, et scribam atramento; C Deus autem ea signet in tabulis, in quas non cadit interitus, scribens proprio digito ut olim legem Hebræis.

« Accedite ad eum et illuminamini, et vultus vestri minime pudore afficiantur ». Lavamini, auferte peccata vestra ». Hæc quidem longo tempore antea scripta sunt: scriptorum autem vis minime est antiquata, sed viget et in dies invalescit. Exite et carere, vos rogo. Odio habete tenebrosa vitii habitacula. Fugite diabolum, tanquam acerbum eorum qui sunt in vinculis, custodem, qui ex peccatorum calamitate nutritur et quæstum facit. Quomodo enim justitiis nostris lætatur Deus, ita gaudet delictis iis, qui est auctor peccati. Es extra paradisi, catechumene, socius exilii Adæ primi nostri D parentis. Nunc autem ostio tibi aperto ingredi unde es egressus, et ne tardes, ne si forte mors inciderit, ea tibi obstruat aditum. Caput jam canescit: prope est ætas vitæ: in nos forte falx acuitur, et timeo, ne nobis dormientibus, et in una spe occupatis, repente accedat messor terribilis. Sed, dices tu, qui es juvenis: Nondum consenui. Noli ergo decipi. Non definitur mors certo tempore ætatis, neque timet eos qui sunt in ipso flore ætatis, in solos autem senes obtinet dominatum. Hujus autem accipe magistratam quotidianam experientiam. Vides enim, quo mortui efferuntur, feretrum, quam inæqualiter, et ut conigit, omnem effert ætatem,

²² Psal. xxxviii, 6. ²³ Isa. i, 16.

hodie senem, cras florentem et elegantem adolescentem, paulo post eum cui cœperat apparere lanugo : rursus virum robustum et valentem viribus : et rursus vetulam simul et virginem. Hæc aspicientes nos muniamus, ut non simus metu vacui. Non magno eveniet negotio ut exinaniatur uter spiritus, si os parum fuerit apertum, neque est difficile hominem momento temporis animam emittere.

Video, quando aliquis terræ motus in mundo exortus fuerit, aut fames pestisve sævierit, aut irruptio facta sit inimicorum, festinare omnes ad baptisterium, ne vacui gratia excedant ab hominibus. Quid vero? Annon alii varii et inopinati casus eandem vim habent quam illa mala? Apoplexie, syncope, inopinatæ suffocationes, ventorum irruentes procelle? Nonne videmus, eos qui currunt, eadere, et qui comedunt, plane cessare a nutrimento, et qui dormiunt duci ad mortem somni aërorem? Confirma et stabili vitæ instabilitatem et incertitudinem. Noli negotiari, aut cauponari gratiam, ne a dono excidas. Tantum debe, quantum possit condonari, et quod non possit excludere regis benignitatem. Terræ enim principes, quando aliquem acceperint, qui publica supra modum appetierit, et se regia pecunia etiam supra satietatem impleverit, desperant quidem fore ut reddat, acerbæ autem puniunt, pœna contenti pro pecunia. Multum temporis dedisti voluptati, da etiam aliquid philosophiæ. Exue veterem hominem tanquam vestem sordidam, quæ est plena probro et dedecore, quæ ex peccatorum conflata est multitudine, et consarcinata ex miserabilibus pannis iniquitatis. Accipo autem indumentum incorruptionis, quod explicatum et extensum tibi Christus porrigit; nec repelle donum, ne injuria efficias eum, qui dedit. In luto diu es volutatus; festina ad meum Jordanem, non Joanne vocante, sed Christo adhortante. Fluvius enim gratiæ fuit ubique, non fontes habens in Palestina, et vicinum mare influens, sed totum orbem terrarum circumiens, et ingrediens paradikum, fluens ex adverso illorum quatuor, qui illinc effluunt, et in paradikum longe pretiosiora inferens, quam quæ illinc exportantur. Nam illi quidem ferunt aromata, agriculturam et germen terræ; hic autem infert homines a Spiritu generatos. Quocunque traxeris, illic transfuit; derivatur in totum orbem terræ, et non consumit fluentum in iis in quæ dividitur. Fontem enim divitem habet Christum, et ex illo fluens inndat mundum universum. Ille est dulcis et potabilis, nihil injucundæ salsuginis attrahens. Dulcis enim redditur adventu Spiritus, ut fons Mara tactu ligni¹¹. Is a piis facile potest transmitti, profanis autem perprofundus, et nec ab iis quidem potest adiri. Imitare Jesum Nave. Porta Evangelium, sicut ille arcam; dimitte de-

μάλως, καὶ ὡς ἔτυχε. πᾶσαν ἡλικίαν ἐξάγει, σήμερον τὸν πρεσβύτερον, αὐριον τὸν ἀνδρῶνα καὶ χαλρὸν μενέρανιον, μετ' ὀλίγον τὸν αὐξανόμενον τοῦ ἰούλου, πάλιν τὸν ῥωμαλέον, καὶ ἀκμᾶζοντα. αὐθις τὴν γραιῦν, ὁμοῦ τὴν κόρην. Ταῦτα δρῶντες, τὴν ἀδελφὴν ἀσφαλίσωμεθα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐργῶδες, ἵνα ἀσκάς κενωθῇ τοῦ πνεύματος, μακρὸν ὑπαναγίνετος τοῦ στόματος, οὐδὲ δύσκολον ἀνθρώπων ἐν ἀκαρεὶ τὴν ψυχὴν προέσθαι.

Ὅρῳ ἔταν ποτὲ σεισμός ἐπιγίνεται τῷ βίῳ, ἡ λιμὸς, ἡ πολεμὸν καταδρομὴ, πάντας ἐπιγμένους ἐπὶ τὸ βαπτιστήριον σπεύδοντας, ἵνα μὴ κενὸι τῆς χάριτος ἐξ ἀνθρώπων ἀπέλθωσιν. Τί οὖν; τὰ ἄλλα τὰ ποικίλα πάθη καὶ ἀπροσδόκητα οὐκ ἰσθύνουμεῖς τοῖς κακοῖς ἐκείνοις; Ἀποπληξία, παρακοπαί, πνίξεις ἀδόκτοι, πνευμάτων ἐνστάσεις, καὶ τὰ τοῦτον ἀκλόουθα; Οὐ βλέπομεν τοὺς ἐν τῷ τρέχειν πίπτοντας, ἐσθιόντας καὶ τελείως τῆς τροφῆς παυομένους, καθειδόντας καὶ λανθάνοντας τῷ ἀδελφῷ τοῦ ὕπνου τῷ θανάτῳ προσαγομένους; Ἀσφάλισαι τὸ ἀσάδμητον καὶ ἀδὴλον τοῦ βίου. Μὴ ἐμπορεύσῃ τὴν χάριν, ἵνα μὴ ἐκπίσῃς τῆς δωρεᾶς. Τσαῦτα χρεώσθησον, ὅσα δυνατόν καὶ συγχωρηθῆναι, ὅσα καὶ τὴν φιλικὴν ὁρωπὴν τοῦ βασιλέως οὐκ ἀποκλείσει. Καὶ γὰρ οἱ τῆς γῆς ἀρχόντες ὅταν τινὰ λάθωσιν ὑπεράγαν σπαθήσαντα τὰ δημόσια, καὶ τὸν βασιλικῶν χρημάτων ὑπὲρ κόρον κατατρυφήσαντα, τῆς μὲν ἀποβίσεως ἀπογινώσκουσιν· κολλᾶσθαι δὲ πικρῶς, ἀντὶ τῶν χρημάτων ταῖς τιμωραῖς ἀρκοῦμενοι. Πολλοὺς χρόνους ἔχαρῶς τῇ ᾄδῃ· ὅς καὶ τῇ φιλοσοφίᾳ σγολῇ. Ἀπόδυσαι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, ὅς ἱμῶν ἑμπαρὴν, τὸ ἀσγερὸν, τὸ γέμον ἀσχύνης τὸ ἐκ τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτιῶν πολυκώλητον, τοῖς οἰκτροῖς ρακίσις περικεκτετημένον τῆς ἀνομίας. Δέξαι δὲ τὸ τῆς ἀφθορίας ἔδυμα, ὅπερ ὁ Χριστὸς σοι διαπλώσας προτείνεται, καὶ μὴ ἀπίσῃ τὴν δωρεάν, ἵνα μὴ ὑβρίσῃς τὸν δωρησάμενον. Ἐπὶ μακρὸν ἐνεκλίσει τῷ βορβόρῳ· σπεύσον, ἄνθρωπε, ἐπὶ τὸν ἔμῃν Ἰορδάνην, οὐκ ἰωάννου καλοῦντος, ἀλλὰ Χριστοῦ προτρέποντος. Ὁ γὰρ τῆς χάριτος ποταμὸς βεῖ πανταχοῦ, οὐκ ἐν τῇ Παλαιᾷ στήνι τὰς πηγὰς ἔχων, καὶ εἰς τὴν γείτονα καλυπτόμενος θάλασσαν· ἄλλα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην κυκλῶν, καὶ εἰσοβάλλον εἰς τὸν παράδεισον· ἀντιπρόσωπος βέων τῶν τεσσάρων τῶν ἐκείθεν ἀπορρέοντων, καὶ πολὺ τιμώτερον εἰσάγων εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἐκεῖθεν ἐκπερρέοντων. Οἱ μὲν γὰρ φέρουσιν ἀρώματα, γεωργίαν, καὶ βλάστημα γῆς. Ὁ δὲ ἀνθρώπους εἰσφέρει γεννήματα πνεύματος. Ὅπου δ' ἂν ἐλκύσῃ, ἐκεῖ μεταρθεῖ, πρὸς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐξοχετεύεται, καὶ οὐ δαπανᾷ ἐν τοῖς μερίζομένοις τὸ βέθρον. Πηγὴν γὰρ ἔχει πλουσίαν τὸν Χριστόν, καὶ ἀπ' ἐκείνου βέων, σύμπαντα πελαγίζει τὸν κόσμον. Γλυκὺς οὗτος καὶ πόσιμος, οὐδὲν τῆς ἀηδοῦς ἄλμης ἐπισυρόμενος. Ἦδύναται γὰρ τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ πνεύματος ὡς ἡ Μερβὴ πηγὴ τῇ θῆξει τοῦ εὐλοῦ, διαβατὸς τοῖς εὐσεβέσι, τοῖς δὲ βεβήλοις ἀγχιβαθὴς καὶ ἀπρόστατος. Μίμνησι τὸν Ἰησοῦν τὸν Ναυή. Βά-

¹¹ Exod. xv, 25.

στασον τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἐκεῖνος τὴν κιβωτὸν ἄρας τὴν Ἐρημον, τὴν ἁμαρτίαν· περιαιῖθι τὸν Ἰορδάνην· σπείσον εἰς τὴν κατὰ Χριστὸν πόλιν, εἰς τὴν γῆν τὴν γόνιμον τῶν εὐφραίνοντων καρπῶν, τὴν ῥέουσαν, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, μέλι καὶ γάλα· καταλύσου τὴν Ἰερικὴν, τὴν παλαιὰν συνήθειαν, μὴ ἀφῆς αὐτῆς ὀχύρωμα· ἐκ θεμελίων λύσου τὸν ἀμαρτωλὸν λογισμὸν τὴν μυτίαν· ποίησον τοὺς δολεροὺς Γαβωνίτας οὐκίτας τοῦ Ἰσραὴλ, τοῦτέστι, θορύβους τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς τοῦ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον βίου· λιθοβολήσου δὲ σοφιστῆς καὶ πλεονέκτης Ἀχαρ· ὁ τὴν γλῶσσαν τὴν χρυσὴν ὑφελόμενος. Οὗτος δὲ ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ τῆς τιμίας ἐντολῆς ἀφανίσας τὴν τήρησιν. Πάντα ἐκεῖνα τύπος ἡμέτερος, πάντα προμηνύματα τῶν νῦν φαινομένων πραγμάτων.

Ἀπόλυσον λοιπὸν τοῦ βίου σου τὴν γαστρίμαργον κόρακα· ὅς ἐπὶ περιστερεῖ καιρὸν ἐπιπτήναι σοι· ἦν πρῶτος Ἰησοῦς τυπικῶς ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγε, τὴν δόλον, τὴν πραπίδα, τὴν πολύγονον· ἥτις ἐπειδὴ εὗρε ἄνδρα κεκαθαρμένον ὡς πύριον καλῶς ἡκαγμένον, εἰσέειχέται, καὶ ἐπωλίζουσα πυροῖ τὴν ψυχὴν, καὶ πολλὰ τίκειται καὶ ἐλατῆς τέκενα. Τῶτα δὲ εἰσιν ἀγαθαὶ πράξεις καὶ λόγοι σεμνοί, πίστες, εὐσέβεια, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἀγνεία, καθαρότης. Ταῦτα τέκενα τοῦ πνεύματος, κτήματα δὲ ἡμέτερα. Μέχρι πότε μαθητῆς τῶν πρώτων στοιχείων; Ἀνοίσθον σου τὴν ψυχὴν ὡς δέλτον, καὶ συγχύρησον ἡμῖν ἐγγαράζαι μάθημα τέλειον· μὴ δὲ μετὰ τὴν τοῖδων ψελλίσχου· μὴ νηπιώδης τὴν ὁρῆν. Ἐρρυθρῶ ὑπὲρ σοῦ, εἰ γράσας· λοιπὸν μετὰ τῶν κατηχομένων ἐκδόλῃ, ὡς παιδίον ἀνοῦν καὶ οὐκ ἐχέμυσθον, μέλλοντος μυστηρίου λαλεῖσθαι. Ἐνῷθι τῷ μυστικῷ λαῷ καὶ μάλλε λόγους ἀπορρήτους. Φιλέει μεθ' ἡμῶν ἐκεῖνα, ἃ καὶ τὰ ἐξαπτερυγα Σεραφίμ· μετὰ τῶν τελείων Χριστιανῶν ὁμοῦντα λέγει. Ἐπιθύμησον τροφῆς ἐνδοξαμούσης ψυχῇ· γεύσαι πύματος καρδίαν εὐφραίνοντος· ἐράσθητι μυστηρίου εἰς νεότητα τοὺς παλαιούς ἀόρατως ἀμείλνοντας. Μίμησαι τὸν Αἰθίοπα τὸν ἐνούουχον τῆς ζωῆς ἐπιθυμίας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐπειδὴ τὸν Φίλιππον προσαχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος οὐνεδρον ἐπὶ τοῦ ἔρματος ἔλαθεν, ὁδοῦ δὲ πάρεργον ἔμαθε μὴ ἀναγνώσκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ γινώσκειν τὸν σοφὸν Ἰσραὴλ· ἐγέυσας δὲ διὰ τῆς ἐρημικίας ὡς ἀγαθὸς σκίλαξ τοῦ αἵματος καὶ τοῦ σφαγέντος ἀμνός· σφοδρῶς τοῦ Φιλίππου καθυλάττευσεν, μέχρις οὗ πρὸς τὴν τελείαν αὐτὸν θῆραν τῆς ἐν χειρὶ προφητείας ὠδήγησεν· αὐτοσχεδὸν δὲ τὴν βάπτισμα ζητήσας ἔλαθεν, οὔτε καταγωγὴν ἀνεμίλησεν, οὔτε πόλιν ἢ κώμην, ἣ τὸν τόπον ἀγιάσματος ἐκδοξάμενος, λογιτάμενος δὲ σωφρονῶς, εἰ πᾶς τόπος τοῦ κοινοῦ Δεσποῦ, καὶ πᾶν ὕδωρ ἐπιτίθειον εἰς τὴν τοῦ βαπτίσματος χρεῖαν, μόνον ἔαν εὖρη πίστιν τοῦ λαμβάνοντος, καὶ ζύλογραν τοῦ ἀγιάζοντος ἱερῶς. Μὴ παροξύνῃς τὸν βαπτιστὴν βραβύων, μὴδὲ παροργίσῃς αὐτὸν ἡμίραν ἐξ ἡμέρας ἀνακαλλόμενος, καὶ δαπανῶν ἐν ὑποσχέ-

A sertum, nempe peccatum; transi Jordanem; festina ad vitæ institutionem, quæ est ex Christo, ad terram quæ fert fructus lætitiarum afferentes, quæ convenienter promissioni fuit melle et lacte. Everte Jericho, veterem nempe consuetudinem, ne dimittas eam munitam. Dirue a fundamentis matrem peccantium cogitationum. Dolosos Gababonitas fac servos Israelis, hoc est, malas cogitationes servas vitæ Evangelicæ: lapidibus obruatur qui sibi usurpabat, et alieni appetens erat Achar, qui linguam suffuratus est auream. Is autem ille est, qui bonorandi præcepti delevit observacionem. Omnia illa nostra sunt figura. Omnia sunt presignificationes eorum, quæ nunc apparent.

B

A vita tua solve voracem corvum²¹. Da columbæ tempus ut ad te advolet, quam primus Jesus typice e cælo deduxit²², quæ est doli nescia, mansuetissima et fertilissima: quæ postquam invenit virum purgatum, ut argentum recte exercitum et expolitum, in eo lovens habitat, et animam igne tanquam ova fovens, multos ei parit et donat filios. Si autem sunt bonæ actiones, et honesti sermones, fides, pietas, justitia, temperantia, castitas, puritas. Hi sunt filii Spiritus, nostræ autem possessiones. Quousque eris discipulus primorum elementorum? Aperi animam tuam tanquam tabulam, et concede nobis, ut imprimamus perfectam disciplinam, non semper balbutiens cum pueris, non mente infans. Me tui pudet, quod cum consenueris, adhuc ejiciaris cum catechumenis, tanquam insipientis puerellus, et qui arcanæ non potest celare, cum dicendum sit mysterium. Unire populo mystico, et arcanos discas sermones. Eloquere nobiscum illa, quæ sex alas habentia Seraaphim cum perfectis Christianis dicunt hymnos cænantia. Desidera cibum qui confirmat animam; gusta potum qui cor exhilarat; ama mysterium, quod eo modo, qui non cadit sub aspectum, veteres transmittit ad juventutem. Imitare Æthiopem eunuchum serventis desiderii. Etenim ille postquam Philippum a sancto Spiritu adductum assumpsit in curru consectorum; in via autem aliud agens, non animadvertit, se sapientem Isaiam non solum legere, sed etiam intelligere. Gustavit autem interpretationem, tanquam bonus catulus sanguinis et agni occisi, vehementer allatravit Philippum, donec eum deduxit ad perfectam vocationem prophetie, quam habebat in manibus, et minime operosum a se petitum baptismum seceperat, nec exspectans diversorium, neque civitatem aut vicum, aut locum sanctificationis²³, prudenter autem reputans quod omnis locus est communis Domini, et omnis aqua est apta ad usum baptismatis, si modo invenerit fidem ejus, qui id accepit, et benedictionem sacerdotis sanctificantis.

D

²¹ Gen. viii, 6, 7. ²² Matth. iii, 15; Marc. i, 10.

²³ Act. viii, 27 seqq.

Noli nimis tardando irritare baptizatorem, nec eum ad iram provocare, diem de die differens, et tempus quod effluit in promissis consumens, ne te iisdem vocibus insectetur, quibus Joannes, te solum viperæ nominans **, et surdam aspidentem, quæ esset ad vocem incantatorum ***; vel acutam, vel splendens tibi ostendat securum, sitam juxta arborem et minantem amputationem **. In electione malorum magis est eligendum, ut qui salutare lavacrum assecutus, rursus sit in peccato, quam ut gratiæ expers vitam finiat. Nam peccatum quidem veniam fortasse consequetur, aut clementiam, cuius magna est spes apud bonos; alteri autem est omnino vetita salus ex certa et definita sententia. Nam cum audiero vocem quæ non mentitur, dicentem : « Amen, amen dico vobis : nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei », nihil boni possum expectare iis qui mysteriis non sunt initiati. Quamnam enim revera veniam æquum est eis impertiri, qui regis gratiam affecerunt contomelia, æris alieni non admittentes rescissionem, nec amplectentes libertatem, quæ sua sponte ad eos ex cælo descendit, per doni autem contemptum, eum qui donavit probro et dedecore afflicientes? Animum minime illuminatam, et regenerationis gratia non ornatam, nescio an angeli suscipiant, postquam fuerit a corpore separata. Quomodo enim, cum nun sit obsegnata, nec ullum ferat signum sui Domini? Imo est verisimile per aerem ferri errantem et vagantem, et minime quæsitam, ut quæ Domino careat, quærentem quietem et locum, in quo maneat, et non invenientem, frustra desilentem et inutiliter pœnitentem, non secus atque divitem qui induebatur purpura et bysso, quemque lautus et delicatus omnis generis cibis alebat, materiam ignis, qui non potest exstingui **.

Volo autem vobis etiam narrare quemdam sermonem viri infelicis, qui magnam spem non erat assecutus, et aquam quærebat in tempore, quo aqua deflebat. Nuper enim, quando Scytharum nomadum incurso plurimum agri simul cum habitatoribus diripuit et evertit, in hac Comanorum civitate vicina suburbanis barbarorum, quidam juvenis nobili loco natus, Archias nomine, quem ego aciebam ægræ ferre et privata et communia mala patriæ, egressus est ex civitate et ex presidio, ut diligenter specularetur, quot erant, qui prædās agebant barbari, et quænam erant ea quæ contingebant, et cum incidisset in hostes, sagittis fuit appetitus. Qui cum cecidisset et ad mortem properaret, quam maxima poterat voce exclamabat (erat enim baptismi sacramento nondum initiatus): Montes et silvæ, baptizate; arbores, et rupes, et fontes, date gratiam! Et has miserabiles voces edens, vitam finit. Quas cum rescisset civitas, eas magis deflevit, quam casum belli. Huic similes sunt ii quoque, qui a verbis repente

ασει τὸν βέοντα χρόνον, μήποτε σου ταῖς ὁμοίαις φωναῖς· Ἰωάννου καθήκειται, γέννημά σε ὀνομάζων ἐχθρὸς, ἢ ἀσπίδα κυψῆς, πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ ἐπαθρόντος ἀγριαινοῦσαν, ἢ τὴν ἀξίην σου διελθὲν τεθιγγένην καὶ στίλβουσαν, παρακειμένην τῷ δένδρῳ, καὶ τὴν τομὴν ἀπειλούσαν. Αἰρετώτερον ἐν κακῶν ἐκλογῇ ἀξιωθέντα τινα τοῦ σωτηρίου λουτροῦ, γενέσθαι πάλιν ἐν ἀμαρτηματί, ἢ τῆς χάριτος ἀμύτοιον τελευτῆσαι τὸν βίον. Τὸ μὲν γὰρ πλημμελεῖα τυχόν καὶ συγγνώμης ἢ φιλανθρωπίας ἀξιωθήσεται, ἢ πολλὴ παρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίς· τὸ δὲ παντάπασιν ἀπηγορευμένην ἔχειν τὴν σωτηρίαν ἐξ ἀποφάσεως ὠριμένης· ὅταν γὰρ ἀκούσῃ τῆς ἀφελούς φωνῆς λεγούσης, « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· εἰν μὴ τις γεννηθῇ ὡς ὁυκ, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ », οὐδὲν δύναται τοῖς ἀμύτοις προσδοκῆσαι χρηστότην. Τίνας γὰρ ὅτως συγγνώμης δίκαιον τοῖς τοιοῦτοις μεταδιδόναι, οἱ τὴν βασιλικὴν χάριν ἐνύθριον, μὴ διεζήμενοι τὰς ἀποκοπὰς τῶν ἡρώων, μηδὲ προσκυνήσαντες τὴν ἐλευθερίαν καὶ ἀσπαζόμενοι, αὐτεπάγγελτον πρὸς αὐτοὺς ἐλθοῦσαν ἐξ οὐρανῶν· διὰ δὲ τῆς καταπονήσεως τοῦ δώρου, τὴν δωρησάμενον ἀτιμάσαντες; Ψυχὴν ἀφώτιστον καὶ τῇ χάριτι τῆς παλιγγενεσίας μὴ κοσμηθείσαν, οὐκ οἶδα οὐδὲ εἰ ἀγγελοῖς μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος ὑπόδεχονται. Ἡὼς γὰρ τὴν ἀσφαρίστον, τὴν μηδὲν τῆς δεσποτείας ἐπίσημον φέρουσαν : « Ἡ εἰδὸς ἐπαινεσθαι τῷ ἀέρι πλανωμένη καὶ ἀλητεύουσαν, καὶ ἀζήτητον, ὡς ἀδόπιστον· ἐπιθυμοῦσαν ἀναπαύσεως καὶ μονῆς, καὶ μὴ εὐρίσκουσαν ὀδυρομένην ἀνόντη, καὶ μεταμελομένην ἀπρακτα· ὁμοίαν τῇ πλουσίῳ, ἐν πορφύρᾳ, καὶ βύσσος ἡμφιάζεν, τρυφὴ δὲ παντοῖα καὶ ἀπάλαιος ἀδρόβλαιτος ἔτρεφεν, ὡς τὸ ἀσβέστου πυρός.

Ἐοῦλω δὲ ὁμῶν εἰπεῖν τινα καὶ λόγον ἀνδρός ἀθλίου, ἀποτυχόντος τῆς μεγάλης ἐλπίδος, καὶ ζητούντος ὕδωρ ἐν ἀνύδρῳ καιρῷ. Πρώτῃ γὰρ ἤνικα ἢ καταδρομῇ τῶν νομαδῶν Σκυθῶν, πολλὴν σὺν τοῖς οἰκοῦσι χώραν ἔφανατον, ἐπὶ τῇ Κομανάων πόλει ταύτης ἀστυγέστονος τὰ προάστεια τῶν βαρβάρων ληζόμενων, ἀνὴρ τις νέος τῶν εὐκατρεθῶν, Ἀρχίας τὸ νομα, ὃν καὶ αὐτὸς ἀκριβῶς ἠπιστάμην περιλαβεῖν τοῖς τε ἰσίοις καὶ κοινοῖς τῆς πατρίδος κακοῖς· ἐξῆλθε τῆς πόλεως καὶ τοῦ φρουρίου, ὡς κατοπτεῦσαι ἀκριβῶς, πόσοι μὲν ἐλθόντες βάρβαροι, τίνα δὲ τὰ συμβαδίνοντα πάθῃ· καὶ περιπεσὺν τοῖς πολεμίοις κατετοξεύθῃ. Πεσὺν δὲ καὶ πρὸς τὸν θάνατον ἐπαιγόμενος, ὡς εἶχε δυνάμεις, ἀνέβδα (καὶ γὰρ ἦν τῶν ἀμύτων). « Ὅρη καὶ νάπη, βαπτίζετε· δένδρα, καὶ πέτραι, καὶ πηγαί, δότε τὴν χάριν. Καὶ ταῖς οἰκτραῖς φωναῖς ταύταις ἐπετελεύτησεν. Ἀς καὶ ἡ πόλις μαθούσα, πλὴν τῆς συμφορᾶς τῆς κατὰ τὸν πόλεμον ἀπερρήγησεν. Παραπλήσιοι δὲ τοῦτῃ καὶ οἱ παρὰ τῶν νότων ἀδρόως πιεζόμενοι. Ὅταν γὰρ ὁ χθεὲς ὕψαινον καὶ μακροὺς αὐτῷ τοὺς χρόνους τῆς

** Matth. iii, 7. ** Psal. lvi, 5. ** Luc. iii, 9. ** I Joan. iii, 5. ** Luc. xvi, 19.

ζωῆς διαγράφου πάθῃ τὸ τοῦ παλαιοῦ καταστροφῆς, καὶ λεχθῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ τῆς ἀπογνώσεως, ὅτι ταύτη ἐξ ἡμετέρας τῆς ψυχῆ σου τοῦ σώματος λύεται, τότε θόρυβος καὶ κραυγὴ· καὶ πάντα ἐν ῥοπῇ καιροῦ ὀξέως ζητεῖται, τὰ σκευὴ τὸ ὄψωρ, ὁ ἱερεὺς, ὁ λόγος ὁ πρὸς τὴν χάριν προευνεργεῖται, ὅν ἀπαυεῖ μὲν ἡ χρεῖα, ἐπισκοπεῖ δὲ ἡ νόσος, σφοδρὸν καὶ ἀνένδοτον ἐργαζομένη τὸ ἄσθμα. Καὶ ποιεῖ τὸν θόρυβον τῆς κατὰ πόλεμον συνοχῆς οὐκ ἄλλ᾽ ἄντιον· πάντες δὲ οἱ κατὰ τὴν οἰκίαν ἀλλήλους ἀπαντῶντες ἐκρήγνυνται· καὶ ὠθισμός ἐστι, καὶ ταραχὴ, καὶ θρόνος γούδης καὶ ἀσπασμός, ὥστε ἐν νυκτομαχίᾳ ἀλλήλους ἐμπλεκόμενοι, δούλων, συγγενῶν, φίλων, τῶν παίδων, τῆς γαμετῆς. Ὡς ἐστὶ τοίνυν καιρὸς εἰρήνης, τὰ καθ' ἑαυτοῦ σωφρονῶς διαθεώμεθα. Ἐν σχολῇ καὶ γαλήνῃ τοῦ βίου διέσπασθε τὴν τοῦ Χριστοῦ δουρεάν, ὅτε καὶ ὁ λαμβάνων τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀσύγκριτον εὐεργεσίαν μεθ' ἡδονῆς τῷ καταλόγῳ τῶν υἱοθετουμένων συναριθμεῖται, καὶ οἱ γνώριμοι πάντες τὴν ἐκείνου πρὸς τὸ κρεῖττον μεταποιήσιν ἐξαιρέτων χαρὰν καὶ εὐφροσύνην ποιοῦνται.

Ἄλλὰ δέδοικα, φησὶ, τὸ τῆς φύσεως ἡμῶν εἰς ἀμαρτίαν εὐκόλον, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν χάριν τῆς παλιγγενεσίας βραδύνω. Εὐπρόσωπον μὲν σου τῆς δεξιᾶς τὸ πρόσημα, καὶ καλῶς σαυτὸν κατασχηματίζεις τῷ τῆς εὐλαβείας πλάσματι· ἀλλὰ σοι σύντομος ἐρώτησις προσαυθεῖσα ἀκρίσει προγυμνῶσαι τὴν σκηπὴν εὐκόλως. Ἐπεὶ γὰρ, ὁ δειοκνέαι λέγων τὴν ἀμαρτίαν, καταχρῶμενος ὑπάρχει, τίνα ἄρα ζῆς βλον ἀκατηγόρητον, ἢ τὸν ἀναμάρτητον, ἢ τὸν ἐν ἀμαρτίαις; Εἰ μὲν γὰρ τὸν ἀναμάρτητον, τὸ δεξιῶς τὸ βάπτισμα, καὶ πρὸ ἐκείνου τηρῶν τὴν νομοθετημένην ἀκρίθειαν; Εἰ δὲ σοι ἀκάθαρτος καὶ ἀφύλακτος ἡ ζωὴ βραδύνουν ἐν ἀνομίαις, καὶ τῇ μακρᾷ συνηθεῖς εἶναι κώμενος τοῦ κακοῦ, πρόδηλον ὅτι τὴν ἐσχάτην ἀναμάρτητον ἀναπνοή· ἵνα τῷ βαπτίσματι παραληφθῇ κατὰ τὴν τελευταίαν ὥραν συντελεσθῇ ἡ ζωὴ. Τοῦτο δὲ ἐστὶ καινὴ καὶ παράδοξος ἐμπορία, ὁ χρυσοῦ καὶ ἐσθῆτος, ἀλλὰ πλήθους ἀνομιῶν καπιλεία περιεργος τῆς κατὰ ψυχὴν καθάρσεως. Καὶ καθάπερ οἱ χοῖροι πλὴν ἐκ πηλοῦ μετατρέπονται, καὶ τὸν βόρβορον ἔχουσιν αὐτοὺς ἐνδιαιτῆμα· οὕτως οἱ ταῖς ἀκαθαρταῖς συζῶντες συνάπτουσιν ἐπαυθῆλους τὰς ἀνομίας. Ἡ δὲ γὰρ τῇ πορνείᾳ μολύνονται, ἢ τὴν δυσώνυμον μοιχείαν τεχνάζουσιν, ἢ τὴν μέθην ἀσπαστοῖς τὸ τῶν πορνῶν ἐπιθυμιῶν ὑπέκτανμα, ἢ τὰς ἀδελφὰς τούτων καὶ συγγενεῖς ἀμαρτίας ἐπιτηδεύουσι. Φοβοῦνται δὲ τὸ βάπτισμα, ὡς τῶν ἡδονῶν κώλυμα, καὶ τῶν μεταρῶν ἀπαλαύσεων ἀποχρῆν. Ὅταν οὖν λέγει ὁ προφασίζόμενος προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, ὅτι φοβοῦμαι, πρόδηλός ἐστιν οὐ τὴν ἀμαρτίαν εὐλαβοῦμενος, ἀλλὰ μακρὰν αὐτῷ γενέσθαι βουλόμενος, τὴν ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ἀναστροφῇ. Οἱ δὲ ταύτην ἔχοντες ἐν τῷ βάθει τὴν πορνῆαν γνώμην, πρῶτον μὲν οὐδὲ ἀξιούναι τῆς χάριτος· ἀλλὰ ταῖς κεναῖς ἐλπίσιν ἐκτουσίν

A opprimuntur. Cum enim ei, qui heri erat sanus, et vitæ sibi longum tempus dimetiebatur, acciderit id quod illi qui olim vana cogitabat, et ei dictum fuerit ex desperatione: Hac nocte anima tua solvitur a corpore, tunc magnus oritur tumultus et clamor; et omnia momento temporis acriter quærantur, vasa, aqua, sacerdos, sermo qui præparet ad gratiam, quem usus quidem postulat, interruptum autem morbus, qui efficit, ut vebemens et frequens sit animus, et facit non minorem perturbationem, quam quæ est, cum urget bellum; omnes autem qui sunt domi, sibi invicem occurrentes erumpunt; estque protrusio, tumultus, murmurque et susurrus flebilis, et incertus tanquam in prælio navali, se invicem implicantibus servis, cognatis, amicis, filiis, uxore. Donec est ergo temporis pacis, in otio et vitæ tranquillitate res nostras componamus. Accipite Christi docum, quando is qui altum et incomparabile accipit beneficium, cum voluptate refertur in numerum eorum qui adoptantur in filios; et omnes noti et familiares, ex illa mutatione in melius summam voluptatem capiunt et letitiam.

B Sed timeo, inquis, naturæ nostræ ad vitium proclivitatem, et ideo differo accedere ad gratiam regenerationis. Speciosus est quidem tuus prætextus timiditatis, et diligenter cautionis speciem recte præ te fers; sed brevis tibi proposita interrogatio sufficiat ad scenam facile aperiendam. Dic enim, qui dicis te timere peccatum, cum sis catechumenus, quemnam dicis vivere vitam, in quam nulla cadit reprehensio? eumpe, qui nun peccat, an eum qui est in peccatis? Si enim eum, qui non peccat, qui times baptismum, cum etiam ante eum diligenter observes id quod est lege constitutum? Sin autem tibi est vita immunda et nullam adhibens cautionem, cum diu moreris in iniquitatibus, et longa consuetudine mali habitum possides, perspicuum est quod ultimum exspectas anhelum, ut cum baptismo ultima hora suscepto vita simul finiat. Hoc autem est vana et mirabilis mercatura, non auri et vestium, sed multitudinis iniquitatum, et supervacanea cum curiosa cauponia animæ purificationis; et quo modo porci a luto in luto trans-eunt, et in luto jucunde et lubenter vitam agunt: ita qui vivunt in immunditia, scelera ac flagitia invicem conjungunt. Aut enim polluntur scortatione, aut alioquin machinantur adulterium, aut exercent ebrietatem, fomitem malarum cupiditatum, aut his affinia, et cognatione conjuncta exercent peccata. Timeant autem baptismum, ut qui prohibeat voluptates, et abstinere faciat a nefariis deliciis. Cum ergo dixerit, qui quærit excusationes in peccatis, timere, perspicuum est cum non vereri, aut cavere peccatum; sed velle se quam diutissime versari in flagitiis. Qui autem in profundo malam hanc habent mentem, primum qui-

¹¹ Luc. xii, 20.

dem nec gratiam assequuntur; sed vana spe se-
cipos pascentes, præter opinionem abducuntur abs-
que strepitu et repente, tanquam insidiis struente-
fure, opprimente morte. Sin autem Deus suam
verius effundens clementiam et bonitatem, in ul-
timo die eum, qui delectatur peccato, mysteriis sit
dignatus, non est eis ex negotiatione tantum lucri,
quantum existimant. Putant enim futurum, ut
eis regnum statim aperiatur, accipiant autem ali-
quem locum plenum bonis admirabilibus, et eod-
em assecuturos esse honores quos iusti. Hoc autem
est quædam spes inanis, falsa opinione præstringens
oculos animæ. Nam, ut mihi videtur, trifariam di-
viduntur res hominum, in ea quæ expectatur vita,
ut interim magis generatim ea persequar absque
subdivisionibus. Et primus quidem erit ordo eor-
um qui sunt laudabiles et iusti; secundus autem,
eorum qui neque honorantur nec puniuntur; ter-
tius autem eorum qui pro peccatis dant pœnas.
Ubi ergo eos ponemus qui in exsequiis acceperunt
lavacri beneficium? Num perspicuum est quod in-
ter secundos, idque cum venia, ut sint hæcreses
per Dei propriam benignitatem. Qui enim per so-
cordiam et negligentiam prodidit, quæ recte et ex
virtute sunt, non est liber a pœna et damnatione:
siquidem velle malum est assine criminationi, et
bona odiasse, aperte insinulatur improbitatis. Quid
ergo magni lucraberis, si a regno excidas, et ab
illis promissis quæ nec oculus vidit, nec auris au-
divit? Non punior, inquit, neque timeo minas; satis
autem habeo, si neque grave quid patiar, neque
præclarum aliquid fecisse renuntiar. Hoc est mali
servi institutum, qui pistrini et vinculorum et fla-
grorum solum studet vitare supplicia; liberalem
autem gloriam et honorum splendorem ne tantil-
lum quidem sibi vindicat. His est inimica et con-
traria vox omnium sanctorum, qui fuerunt ab ævo.
Illi enim omnes pro fiducia in Deum et libera fidei
confessione pericula dilexerunt, et præbuerunt
corpus volentibus secundum et varie occidendum:
nec ulla re aspera fracti sunt ac molliti, sanguinis
et rerum præclaræ gestarum præmium expectan-
tes, honorem, qui est in regno celorum. Propter
illum jussus Abraham filium sacrificavit; et Moses
laboravit in asperis deserti difficultatibus, et Elias
in solitudine vitam egit asperam et austeram; et
omnes prophete vixerunt in ovinis et caprinis pel-
libus, afflicti et vexati. Pro illo evangelistæ passi
sunt stigmata pro Evangelio, et martyres decerta-
runt adversus tormenta tyrannorum. Et quicunque
est vero ratione præditus, et Dei imago, et habena
cognitionem cum iis quæ sunt excelsa et cœlestia,
ne vult quidem esse, neque simul suscitari cum
hominibus, qui reviviscunt, nisi sit a Deo laudan-
dus ut bonus servus, aliquibus dignus censendus
honoribus. Propter hoc institutum David quoque
cervi situm accipit¹⁴, ut ostendat, quantum sit suum

ἀποδοουκούντες ἀδοχῆτας ἀπάνονται, ἀφοφῆται καὶ
ἀθρόον ὡς ἐπιδοῦλου κλέπτου τοῦ θανάτου κατα-
λαμβάνοντος. Ἀλλὰ καὶ πλεονάσας ὁ θεὸς τὴν οὐ-
κείαν μακροθυμίαν καὶ ἀγαθότητα, καταξίωσας τῶν
μυστηρίων τὸν φιλαμάτητον ἐπὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέ-
ρας, οὐκ ἔστιν αὐτοῖς τοσούτον τῆς πραγμάτων τὸ
κέρδος, ὅσον νομίζουσιν. Οἴονται γὰρ αὐτοῖς μὴ
ὕπανοιχθήσεσθαι τὴν βασιλείαν αὐτοῖς· ληψέσθαι δὲ
τινα χώρον ἀγαθῶν γέμοντα θαυμασίων, καὶ τῶν ἰσχυ-
ρῶν ἀξιωθήσεσθαι τοῖς δικαίοις τιμῶν. Τὸ δὲ κενὴ τις
ἔστιν ἐλπίς; δόξη φανείη τὴν ψυχὴν γοητεύουσα. Ὡς
γὰρ ἐμοὶ φαίνεται, τριχὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων διαιρε-
θῆσεται ἐπὶ τῆς προσδοκωμένης ζωῆς, ὡς γενικώτε-
ρον τῶς χωρὶς ὑπομερισμῶν διελθῆναι. Καὶ τὸ μὴ
πρώτον ἐστὶ τὰμα τῶν ἐπαινετῶν καὶ δικαίων·
B δεύτερον, τῶν οὐτε τιμωμένων, οὐτε κολαζομένων·
τρίτον τῶν διδόντων δικὰς ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν.
Ποῦ τοίνυν τάδε μὲν τοὺς ἐντάξιον λαβόντας τοῦ
λουτροῦ τὴν εὐεργεσίαν; Ἡ πρόβλησις, ὧς ἐν τοῖς
δευτέροις, καὶ τοῦτο μετὰ συγγνώμης, ἵνα κατὰ τὴν
οἰκίαν τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν κληροδοτήσωμεν. Ὁ
γὰρ ἐκινῶ προδοῦς τὰς ἀρετὰς κατορθώματα, οὐκ
ἐλεύθερος ζημίας καὶ καταγνώσεως, εἰ γε τὸ ἐθελό-
κακεῖν ὑπὸ κατηγορίαν ἄγεται, καὶ τὸ μισεῖν τὰ καλὰ
πρόβλητον ἔχει τῆς πονηρίας τὸν ἐλεγχον. Τί τοίνυν
μέγα κερδανέει; ἔξω πίπτουν τῆς βασιλείας, καὶ τῶν
ἐπαγγελιῶν ἐκείνων, ἃς ὀφθαλμῶς οὐκ εἶδε καὶ οὐς
οὐκ ἤκουσεν; Οὐ καλῶμαι, φησὶν, οὐδὲ φοβοῦμαι
τὰς ἀπειλάς· ἀρκοῦμαι δὲ τῇ μὴ παθεῖν τι θανάτου,
μήτε ὡς κατορθώσας τι γενναῖον ἀποδειχθῆναι. Ἄν-
C δραπτοῦ πονηροῦ ἢ προαιρέσει; μύλωνος ἀέλου καὶ
δεσμοῦ καὶ μαστιγῶν, ἐκδίδαι μόνον τὰς τιμωρίας
σπουδάζοντος· ἐλευθερίου δὲ δόξης καὶ τῶν ἐν λαμ-
πρότητι τιμῶν, οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἀντιποιουμένου.
Ἐχθρὰ πάντων αὐτῇ τῶν ἀγίων φωνή, ἐναντία τῶν
ἀπ' αἰώνος ὄστων. Ἐκεῖνον γὰρ ὅπαντες τοὺς ὑπὲρ
παρρησίας κινδύνους ἡγάπησαν, καὶ παρέχον τοῖς
βουλομένοις τέμνειν καὶ φονεῖν ποικίλως τὸ σῶμα,
καὶ πρὸς οὐδέναν ὠδινόντων ἐμαλακίσθησαν δὴλον,
τοῦ αἵματος καὶ τῶν ἀδραγαθημάτων, τὴν ἐν τῇ
βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν προσδοκούντες τιμὴν. Αἱ
ἐκείνων ἡμετέραν τὸν υἱὸν προσαχθεὶς ἔθυσεν· καὶ
Μωδοῖς ἐναυλόθει τοὺς θεινοὺς τῆς ἐρήμου· καὶ
Ἡλίας τὸν ἐρημὸν ἐξῆ βίον καὶ ἀδερπέυτον· καὶ
πάντες προσφῆται διῆγον ἐν μηλιταῖς, ἐν αἰγείοις
D δέρμασιν, βιβλόμενοι, κακονοχοῦμενοι. Ὑπὲρ ἐκείνης
εὐαγγελιστὰι τὰ ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου ἔπασχον στί-
γματα, καὶ μάρτυρες ταῖς κολάσεσι ταῖς παρὰ τῶν
τυράννων ἐνηγωνίσαντο, καὶ πᾶς, εἰ τις ἀληθῶς λο-
γικός καὶ εἰκόων τοῦ θεοῦ, καὶ συγγένειαν ἔχων πρὸς
τὰ ὑψηλὰ καὶ οὐράνια, οὐδὲ εἶναι βούλεται οὐδὲ συν-
εγερθῆναι τοῖς ἀναθισσομένοις ἀνθρώποις· εἰ μὴ
μέλλοι ἐπαινεῖσθαι παρὰ τοῦ θεοῦ ὡς ἀγαθὸς δοῦ-
λος, καὶ τιμὴν δεξιούσθαι γερῶν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ
προαιρέσει καὶ ὁ Δαβὶδ τῆς ἐλάφου τὴν θύραν οὐκείαν
ὕποδευμα ποιεῖται τῆς αὐτοῦ πρὸς θεὸν ἐπιθυμίας·
καὶ ἔκείν ἐλεγχεται τὸ πρόσωπον τοῦ θεοῦ, ἵνα ταῖς

¹⁴ Psal. xli, 2.

νοηταὶ ἐνευφανθῇ δεξιώσας. Καὶ Παῦλος εὐχεται ἡμετέρους τὴν σάρκα ὡς καὶ βάρυ καὶ φορτικὸν ἡμῶν, ἀναλῶσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· πάντως ἀμφότεροι φανταζόμενοι τὴν μακαρίαν εὐφροσύνην καὶ ἀμεταβάλητον. Ἐπεὶ δὲ ἐκείνης ἔφραξ ὁδὸς, πάντα ἀληθῶς τὰ ἄλλα, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, ματαιώτης ματαιότητων.

Φεύγετε τοίνυν, ἄνδρες Χριστιανοί, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, πᾶσαν ἐννοίαν τοιαύτην ληστών καὶ κακοῦργων ἀξίαν, μηδὲ τοῦτο μακαριστὸν ἡγήσασθε τὸ φεῦγειν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐράσθητε δωρεὴν καὶ στεφάνων· οὗς ὁ θεὸς τοῖς ἀθληταῖς τῆς δικαιοσύνης ὑπέρβειπον· ἐπιθυμήσατε βαπτίσματος ἀδόλως· λάβετε τὸ τάλαντον, καὶ πρόσθετε τὴν ἔργασίαν· οὕτως γὰρ κατὰ τὴν παραβολὴν ἡγεμόνης δέκα γενήσεσθε πᾶσι. Ὁ δὲ συνταφείν τῷ βαπτίσματι, ἐκρύβην εἰς τὴν τὸ τάλαντον, καὶ πάντως ἐκείνων ἀκούσει τῶν πρὸς τὸν δοῦλον ἀργὸν λεγθέντων καὶ ῥάθυμων. Καλῶς ὁ νεοφύτιτος ἀντὶ τῆς πίστεως συνάξῃ τὴν ἐντολήν, ἐπὶ πλείον οὐδὲν ἔχει τοῦ ἀνεγκλήτου. Δεσμώντες ἐτόγγανεν μυριάς ἐγκλήμασιν ὑπεικύνους, δεδοκῶς τὸ κριτέριον, πρᾶγμα τῶν εὐθύνων τὸν καίρον. Ἦλθεν ἄθροον βασιλεὺς φιλανθρωπία, ἥνοιζε τὸ δεσμοφύριον, ἀφῆκε τοὺς πονηροὺς. Ὁ μὲν δούς τὴν χάριν, ὑμεινίσθη καὶ προτινευέσθω, ὡς ἀγαθότητος περισσὸς αἰῶνας τοὺς τὴν ζωὴν οὐκ ἐλπίζοντας· ὁ δὲ γνωρίζεται ἑαυτὸν, ἐν ταπεινώσει διαγέτω· μὴ ὡς κατορθώσας τι διακρίσθω, ἐπειδὴ τῶν δεσμῶν ἐλύθη. Ἀφῆκε γὰρ ἐγκλημάτων τὸν ἕλεον προσμαρτυρεῖ τῷ συγχωρησάντι, οὐ μὴν εὐδοκίμησιν τῷ ἀρεθέντι. Ὁ λαὸς τὸν τῆς παλιγγενεσίας λουτρὸν, ὁμοίως στρατιωτῇ νέῳ ὑπόγειον ἐναρθευμένῳ τοῖς ἐπικριτικαῖς καταλόγοις, μηδέπω δὲ μὲν ἐπεδεδειγμένῳ στρατιωτικῶν ἢ γενναίων. Ὁσπερ οὖν ἐκείνος ἀνελόμενος τὴν ζώνην, καὶ τὴν χλανίδα ἐμπορησάμενος, οὐκ εὐδὺς ἑαυτὸν ἀριστέα νομίζει, οὕδὲ προσῶν μετὰ παρρησίας τῷ βασιλεὶ ὡς γνώριμος διαλέγεται, οὕδὲ χάριτας αἰτεῖ τὰς τῶν καμόντων καὶ πονεσάντων· οὕτως μηδὲ σὺ τυχὼν τῆς χάριτος, ὁλοῦ τοῖς δικαίοις συζήσεσθαι, καὶ πρὸς τὸν ἐκείνων ἀγῆσοσθαι κλήρον, ὃν μὴ πολλοὺς ὑπομεινῆς ὑπὲρ εὐσεβείας κινδύνους, καὶ πολέμου τῆς σαρκὸς, καὶ μετ' ἐκείνης τῷ θαυμάσιῳ καὶ γενναίῳ ἀντιστάξῃ πρὸς πάντα τὰ τῶν πονηρῶν πνευματικῶν τοξόματα. Μάλλιν δὲ εἰ δοκεῖ αὐτὴν τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν τὴν μέλλουσαν ἐπὶ τῆς κοινῆς ἐκφέρσασθαι κρίσεως, λάθωμεν τοῦ προκαίμενου διδάσκαλον. Τί γάρ φησι; «Αἰεταί, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. » Διὰ τί; Οὐχ ὅτι τὸ ἡμῶν ἐνεδύσατο τῆς ἀσφαλείας, οὐδὲ ὅτι τὰς ἀμαρτίας ὡμῶν ἀπελούσατο, ἀλλ' ἐπειδὴ κατορθώσατε τὴν ἀγάπην. Καὶ εὐδὺς ὁ κατάλογος ὑποτάσσεται τῶν τραπέντων, τῶν ποτισθέντων, τῶν ἐνδυνάτων. Καὶ εἰκότως ὁ ἀπαράλογιστος κριτὴς οὕτως ἐκτάξει. Ἡ χάρις μὲν γὰρ τοῦ ἀποστόλου δῶρον ἢ δὲ πολιτεία, τοῦ τιμηθέντος κατόρθωμα. Χάριτος

in Deum desiderium; et optat videre Dei vultum, ut exhiberetur amplexibus, qui cadunt sub intelligentiam. Et Paulus optat exuta carne tanquam gravi et molesta veste, dissolvi et esse cum Christo ¹⁴: ambo omnino cogitantes beatam et inamutabilem patriam. Quod si nullus sit ejus amor, omnia alia, ut vere dicit Ecclesiastes, sunt vanitates vanitatum ¹⁵.

Fugite ergo, viri Christiani, participes coelestis vocationis, omnem hanc cogitationem, latronibus dignam et maleolicis, neque beatum existimate fugere supplicium; sed dona amate et coronas, quae Deus paravit athleticis justitiae; expetite baptismum sine fraude, accipite talentum, et curate ne sit otiosum: ita enim, ut vult parabola, efficiemini ^B dures decem civitatum ¹⁶. Qui ergo sepultus fuit simul cum baptismo, talentum abscondit in terra, et omnino illa audit, quae dicta sunt servo otioso et negligenti ¹⁷. Recte is, qui est reccus illuminatus, si fidei non amplius mandatum conjunxit, nihil habet quod non sit affine criminacioni. Fuit victus, innumerabilibus criminiibus obnoxius, timens judicium, horrens tamper reddendae rationis. Venit repente regis benignitas, aperuit carcerem, dimisit malos. Qui dedit quidem gratiam, laudibus celebretur, et qui sua bonitatis abundantia conservavit eos, qui non sperabant vivere. Ipse autem seipsum cognoscat, et degat in humilitate: non ita sit affectus, tanquam aliquid praeclarum gesserit, quoniam solutus est vinculis. ^C Crimen enim remissio testatur misericordiam ejus qui concessit, non autem quod se recte gesserit is, qui fuit dimissus. Is qui lavaerum accepit regenerationis, est similis novo militi, qui nuper fuit reclusus in numerum militum, nondum autem quicquam egit praeclarum aut fortis militis dignum. Quomodo ergo ille zona accinctus, et chlamyde indutus, non se statim existimat virum fortem, neque confidenter accedens ad regem, cum alloquitur tanquam familiaris, neque petit beneficia, quae qui laboraverunt, et se strenue gesserunt; ita nec tu, gratiam assecutus, putes fore ut vivas cum justis, et ad illorum ducaris hereditatem, nisi pro pietate multa ad eas pericula, et cum carne bellum geras, ^D et simul cum illa, cum diabolo fortiter resistas omnibus jaculis malignorum spirituum. Imo vero si videtur, accipiamus ipsam Domini vocem, quae est proferenda in ipso communi judicio, et est magistra ejus quod proponitur. «Venite, benedicti Patris mei, estote heredes parati vobis regni a constitutione mundi ¹⁸. » Quamobrem? Non quoniam induti estis veste incorruptionis, neque quoniam peccata vestra abluistis, sed quoniam in charitate vos recte gessistis. Et statim sequitur catalogus eorum qui sunt nutriti, potati, induti. Et jure qui falli non potest iudex ita judicat. Nam gratia quidem est donum Domini. Ex vitae autem administra-

¹⁴ Philipp. i, 23. ¹⁵ Eccle. i, 2. ¹⁶ Luc. xix, 16, 17. ¹⁷ Matth. xxv, 24 aeq. ¹⁸ ibid. 51.

tione est recte factum ejus, qui est honoratus. Gratia autem quam accepit, nemo petit mercedem; sed contra est debitor. Et ideo quando baptismo fuerimus illuminati, benefactori debemus benevolentiam. Nostra autem in Deum benevolentia est, quam in consertos exercemus liberalitas, salus nostra, et virtutis cura. Deponite ergo vestram inanem sententiam, qui baptismum reservatis ad exsequias, scientes quod fides suam requirit sororem, spem, nempe quæ est ex charitate vitæ institutionem. Qua quidem digni sumus Dei voluntate et ope: quem decet adoratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

Α δὲ τῆς ἑλπίδος οὐδεὶς μισθὸν ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ ἐν ἐναντίῳ ὀφείλει. Καὶ διὰ τοῦτο, ὅταν τῷ βαπτισμῷ φωτισθώμεν, χρεωστούμεν τῷ εὐεργέτῃ τὴν εὐνοίαν. Εὐνοία δὲ ἡμετέρα πρὸς Θεὸν ἡ περὶ τοὺς ὁμοδόλους ἐγνωμοσύνη, ἡ σωτηρία ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Ἀπόθεσθε τοίνυν τὴν ματαίαν γνώμην, οἱ ἐντάριον τηροῦντες τὸ βάπτισμα, εἰδότες, ὡς ἡ πίστις τὴν ἀδελφὴν ἐλευθερίαν, τὴν ἀγαθὴν πολιτείαν ἐπιζητεῖ· τῆς ἀξιοθετημένη ἀγαθῇ προαιρέσει καὶ βοηθεῖ Θεοῦ, ᾧ πρέπει προσκύνησις νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

PARS IV.

ORATIONES ET EPISTOLÆ.

I. ORATIONES.

MONITUM IN ORATIONEM SEQUEMTEM ^(a).

Primus hanc Orationem edidit ex uno codice Monacensi Jacob. Gretserus, Soc. Jesu Theol., in Appendice ad S. Gregorii Nysseni Opera, Paris. 1648, in-fol., p. 225-234. Paulo post repetita est in altera editione Paris. 1638, in-fol., tom. II, p. 225-234. Accuratius inspecta editione utraque, descriptisque verbis Græcis ex exemplari Gretserianæ Appendicis, orationem Græcam S. Patris erroribus omnis generis tam deformatam, versionemque Latinam tam parum accuratam esse reperi ut mihi ad codicem refugendum esset. Litteras dedi ergo ad J. G. Krabingerum, bibliothecæ Regiæ Monacensis custodem, virum celeberrimum et de his nostris litteris egregie meritum, codicis illius collationem novam ab amico petens libere et candide. Annuit libentissime precibus meis Krabingerus, dieque 10 Nov. 1839 Monachio ad me transmisit lectionum varietatem plenam et in minimis quoque accuratam, qua item hic in Adnotatione mea fidiissime usus sum, neglectis tantum orthographicis vitiiis apertis. Est autem codex ille Monacensis; quem litteris *Mon.* designavi, unicus in quo hæc homilia servatur; nec Vindobonæ, Venetiis, aut Florentiæ alterum reperiri Krabingerus mihi scripsit, nec ego Parisiis inveni, nec Matriti asservari puto. Contentus ergo esse debui codice illo Monacensi 47, chartaceo, sæculi xvi, in-fol., cujus ope emendare et supplere potui plurima. Mirum est Gretserum, uti Krabingero videtur, tam multa ascriptisse, correxisse, subinde corrupisse, ut ego quidem meo jure eum, præter Monacensem, alio codice usum fuisse putem. Plura egomet correxii, monito ubique lectore; quod an perverse egerim, me doctiores judicabunt; interpunctio autem tota mea est.

(a) Ludov. de Siuner, in fronte editionis suæ orationis sequentis, quæ anno 1838 apud Gœume fratres prodit in-12.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΕΝΕ

ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΤΟΚΙΖΟΝΤΩΝ.

S. P. N. GREGORII

EPISCOPI NYSSENI

ORATIO CONTRA USURARIOS.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu theologo interprete.

Τῶν φιλαρέτων ἀνθρώπων, τῶν ζῆν (1) κατὰ λόγον προαιρουμένων, νόμοις ἀγαθοῖς ὁ βίος καὶ προστάγμασι κακανώνισται· ἐν οἷς καθορᾶται τοῦ Νομοθέτου ἡ γνώμη πρὸς δύο γενικῶς ἀποτεταγμένῃ σκοποῦς· ἓνα μὲν, τῶν ἀπειρημένων τὴν ἀπαγόρευσιν ἔχοντα· ἕτερον δὲ, τὸν πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν καλῶν καταπειλόντα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως εὐπολιτεῦτον βίον κατορθωθῆναι καὶ σώφρονα, εἰ μὴ τις φεύγων ὡς ἔχει δυνάμειος τὴν κακίαν, διώξειεν ὡς υἱὸς μητέρα (2) τὴν ἀρετὴν. Συνάχοντες τοίνυν καὶ σήμερον (3) ἵνα Θεοῦ προσταγμάτων ἀκούσωμεν, ἡκροώμεθα τοῦ Προφήτου φωνεύοντος τὰ μοχθηρὰ τῶν δαινεσμάτων τέκνα, τοὺς τέκους, ἐξαίρουντος δὲ τοῦ βίου τὴν ἐπ' ἐργασίᾳ χρῆσιν τῶν νομισμάτων· δεξιώμεθα δὲ εὐπειθῶς τὸ παράγγελμα· ἵνα μὴ ἡ πέτρα (4) ἐκείνη γενώμεθα, ἐπ' ἣν καταπεσὼν ὁ σπέρρος, ξηρὸς καὶ ἄγονος ἐμεινεν, μηδὲ λεχθῇ πρὸς ἡμᾶς ὅτι ποτε πρὸς τὸν δυσάγωγον Ἰσραὴλ· Ἄκοῦ ἄκουσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδῃτε.

Παρατῶμαι δὲ τοὺς ἀκουσόμενους μηδαμῶς θρασυτήτος μοι ἢ ἀνοίας καταψήφισσθαι, εἰ ἀνδρὸς λογάτος καὶ ἡνωματοῦ κατὰ φιλοσοφίαν, πάντων δὲ λόγων ἀσκηθέντος παιδείαν, ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως αὐτῆς εὐδοκμήσαντος, καὶ καταλιπόντος (5) τὸν κατὰ

Hominum virtutis studiosorum, et qui mores ex rationis praeceptis formant, vita continetur bonis legibus et praeceptis, in quibus videre est legislatorem duo generatim spectare: alterum, ut mala vetet; alterum, ut ad honestas actiones singulos incitet. Non enim fieri potest, ut quis in societate civili vitam ad recti et temperantiae normam componat, nisi totis viribus improbitatem fugiat, virtutemque maximo studio persequatur. Coacti igitur hodie quoque in unum, ut divinis mandatis audiendis operam demus, audivimus quomodo propheta, pestifera senoris germina, usuras inquam, succidat, et ex hominum consortio funditus evellat pecuniae ad usuram elocationem. Nostrarum partium erit, morem gerere prophetae monitis, ne efficiamur illa petra, supra quam cum semen cecidisset, exaruit, nullumque fructum protulit¹, ne forte audiamus quod olim ad praefractus et intractabiles Israelitas dictum est: *Auditu audistis, et non intelligistis, et videntes videbitis, nec tamen videbitis*².

Rogo autem omnes, quicunque audituri sunt, ut me audaciae et insipientiae non condemnent, quod cum vir disertus, et in rebus ad divinam philosophiam spectantibus, magni nominis et in omni dicendi genere admodum exercitatus, et lu hao

¹ Luc. viii, 15. ² Isa. vi, 10.

(1) Ζῆν. Cod. Mon. ζῆν (sic). Πίναξ nescio cuius codicis qui servatur in libro ms. Suppl. bibl. Regiae n° 399, primamque tantum buxus orationis exhibet lineam, diserte habet ζῆν. Ed. τῆν.

(2) Ὡς υἱὸς μητέρα. Ita Mon. Ὡς οὗτος μάστιγα Ed.

(3) Καὶ σήμερον. Ita Mon. Ἐπισήμερον, vocem nihil, dat Ed. Mor inter ἀκούσωμεν et ἡκροώμεθα lacunula est in Mon. Alludit noster ad Ezech. xxi, 12: τὸν καὶ πλεονασμὸν ἐλαμβάνονσαν ἐν σοί, κτλ., quae lecta fuerant in ecclesia ante orationem. De forma Alexandrina ἐλαμβάνονσαν pro ἐλαμβα-

von v. Burnouf, § 241; Winer, Gramm. N. T. § 9, 3; Buttmann, t. I, p. 346.

(4) Ἡ πέτρα. Articulum om. Ed., supplevit Mon. Locum ad quem hic alludit Nyssenus, S. Lucae est in parabola de seminante, c. viii, 5 sqq.

(5) Καταλιπόντος. Ex his fortasse inferes hanc Orationem a S. Gregorio Nysseno habitam esse post obitum S. Basilii dilectissimi fratris. Decessit enim Caesariae archiepiscopus anno 379, die primo mensis Ianuarii; S. Gregorius Nyss. autem, anno 394. V. tamen infra, c. 10, in fine Orationis. Mon. καταλιπόντος τὸν καταποκρίτων, unde articulum

ipsa materia præclare versatus, orationem contra A
 ferentatōres instruendæ vitæ reliquerit, ego in eam-
 dem arenam descenderim, junctis boom aut asino-
 rum paribus, quibus contendam cum equis victo-
 riæ corona redimitis; semper enim cum grandio-
 ribus visuntur nonnulla humiliora; nam sole splen-
 dente splendet nonnulli et luna: et onerariam
 navem, quæ millenis mercibus referta, a ventis
 hinc inde impellitur, sequitur exigua quædam
 cymbula, idem secans æquor: virisque athletico
 more et ritu depugnantibus, eadem lege digla-
 dantur et pueri. Hæc igitur nostra sit petitio.

Tu vero, quem alloquor, quisquis es, otio ha-
 bito mores cauponum, cum homo sis. Ama ho-
 mines, non pecuniam; obiste tantisper peccato.
 Insona aliquando gratissimis tibi usuris vocem il-
 lam Joannis Baptistæ: *Gentilium viperarum*^a, abite
 a me. Pernicies estis iis qui vos reinent, et ac-
 cipiunt. Paululum oblectationis affertis; sed tem-
 poris progressionē virus a vobis sparsum, con-
 vertitur animæ in acerbum maleficium. Viam vitæ
 obsepatis; regni celestis fores clauditis. Modicum
 quidem oculos aspectu, tinnituque vestro aures
 recreatis; interim æterni doloris causa et origo
 estis. Hæc ubi dicta, valedic superflue rerum
 copiæ et usuris, pauperumque amorem in te excita,
Et illum, qui mutuum petit, ne averseris^a. Ob ino-
 piam tibi fit supplex, foribusque tuis assidet: cum
 egens sit, confugit ad tuas copias, ut ab eo ege-
 statem depellas. At tu contrarium facis, opitulatur
 verteris in hostem: non enim opem fers, ut ex
 illa qua premitur inopia evadat et ab usuris pen-
 dendis liberetur; sed seris afflictio mala, nudum
 exuens, vulneratumque denuo vulnerans, curas
 acummulans, doloresque doloribus addens.
 Nam qui pecuniam cum fenore reddendam accipit,
 pignus et arrham paupertatis accipit, specie bene-
 ficii exitium domum reportans. Quemadmodum
 enim is, qui precibus victus sefricitanti, et quem
 vehementissimus calor, sitisque nimis exagitat,
 meri poculum porrigit, exhilarat quidem ægrum
 perbreve tempore, dum poculum exhaurit; sed
 non longe post acerbissimam et decuplo gravio-

τοκιστῶν λόγον κτήμα τῷ βίῳ, κατὰ πρὸς τὴν αὐτὴν
 ἀμύλλαν καθήκει, ὅσων ἡ βίωσις ἄρμα πρὸς τοὺς στεφα-
 νίτας ἵππους ζευγέμενος· παραφαίνεται γὰρ αἱ τὰ
 μικρὰ τοῖς μεγάλους· καὶ λαμπομένη σὴλῃν, ἥλιος
 φαίνοντος· πλεούσης δὲ μαρμαρόρου νηὶς, καὶ τῇ
 σφοδρότητι τῶν ἀνέμων ἐλαυνομένης, ἐπακολουθεῖ ἡ
 μικρὰ πορθιὰς τῶν αὐτῶν παρανομένη βυθὸν· ἀν-
 δρῶν δὲ πάλιν ἀγωνιζομένων νέμους ἀθλητικοῖς,
 ἐγκονίζονται τῶν αὐτῶν καὶ παῖδες. Ὅδε μὲν οὖν
 ἐχέτω τῆς γνώμης ἡ αἰτησις.

Σὺ δὲ, πρὸς διὰ λόγος, ὅστις ποτ' ἂν ᾔς, μίσσησον
 τρέπον κατηγνῶν, ἀνθρώπος ὢν. Ἀγάπησον ἀνθρώ-
 πους, καὶ μὴ ἀργύριον· εἴησον μέχρι τούτου τὴν
 ἀμαρτίαν. Εἰπέ τοῖς ποτὲ σου φιλετάτοις τόκοις τὴν
 ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ φωνήν· Γενήματα ἐχ-
 θῶν (6), πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ. Ὅλεθροι τῶν ἐχθῶν
 ὑμεῖς καὶ λαβανόντων ἐστέ· τέρεπετε πρὸς ὀλίγον,
 ἀλλὰ χρόνιος ὑστερον ὁ ἀπ' ὑμῶν ἰὸς πικρὸν γίνε-
 ται δηλητήριον τῇ ψυχῇ· ἀποφράττετε ζωῆς ὁδόν· κλει-
 τε τῆς βασιλείας τὰς θύρας· μικρὸν τέρφαντες τὴν θῆν,
 καὶ τὴν ἀκοὴν περιτρίχσαντες, αἰώνιου λύτης γίνεσθε
 πρόξενoi. Ταῦτα εἰπὼν ἀπέταξε πλεονασμῷ (7) καὶ
 τόκοις, σύνταξαι δὲ φιλοπρωχίῃ. Καὶ τὸν θέλοντα
 διαρείσασθαι μὴ ἀποστραφῇ. Διὰ πενίαν σε ἐκ-
 ταύει καὶ ταῖς θύραις προσάσκηται· ἀπορὸν κατα-
 φεύγει πρὸς τὸν σὺν πλούτῳ, ἵνα γένη αὐτῷ τῆς
 χρείας ἐπίκουρος. Σὺ δὲ τοιάντιον ποιεῖς· ὁ σύμ-
 μαχος γίνῃ πολέμος· οὐ γὰρ αὐτῷ συμπράττεις,
 ὅπως ἂν (8) καὶ τῆς ἀνάγκης ἐλευθερωθῇ τῆς ἐπι-
 κειμένης, καὶ σοὶ ἀποκληρώσῃ τὸ δάνεισμα, ἀλλὰ
 στερρεῖς τῷ στενουμένῳ κακὰ, τὸν γυμνὸν ἀπεκ-
 θύν, τὸν τετρατωμένον ἐπιτραυματίζων, φροντίδας
 ἐπισυνάπτων ταῖς φροντίσι, καὶ λύπας τῇ λύτῃ.
 Ὁ γὰρ ἐντοκὸν χρῶν ὑποδεχόμενος, ἀρραβῶνα
 πενίας λαμβάνει ἐν προσήματι εὐεργεσίας, ἐλεθρον
 ἐπιστάγων τῇ οἰκίᾳ. Ὅσπερ γὰρ ὁ πυρεταίνοντι,
 καιόμενῳ παρὰ τῆς θερμῆς, διήν δὲ σφοδρότατῃ συν-
 εχομένῳ, καὶ ἡναγκασμένῳ αἰτοῦντι τὸ πόμα,
 διδοὺς οἶνον ὅθεν ὁπὸ φιλανθρωπίας, εὐφραίνει μὲν
 πρὸς ὀλίγον τὴν κύλικα ἐφελομένον, ὀλίγου δὲ χρό-
 νου παρελθόντος, σφοδρὸν καὶ δεκαπλαστοῖα τῷ

^a Matth. iii, 7. ^b Matth. v, 42.

τὸν inserui. — Loquitur de Basilio magno fratre D
 suo, qui contra usurarios orationem habuit et
 edidit.

(6) Γενήματα ἐχθῶν. Sunt ex S. Matth. iii, 7;
 S. Luc. iii, 7: cætera autem more suo παραφρά-
 ζει: noster.

(7) Mon. ἀπέταξε πλεονασμῷ. Ed. ἀπέταξε πλε-
 νάσμασι. Recte quidem πλεονασμῷ: «Vox enim
 πλεονασμός in sacris Litteris significat id quod præ-
 ter sortem accipitur. Vide cap. xlii Ezechielis.»
 Garnier. ad S. Basil. Homil. in ferentatōres, c. 3,
 supra, p. 14, l. 12. Ita noster infra, c. 9, μὴ μετὰ
 τῶν, μηδὲ πλεονασμῶν. De synonymia vocum τό-
 κος et πλεονασμός hæc habet Bief Thesaur. philol.
 in LXX, s. v. πλεονασμός: «Balsamo ad Gregorii
 Nysseni Epistolam canonicam: Πλεονασμός οὖν
 ἐστίν, ὡς ἔστιν τις ἐπὶ τινι οἶνῳ, ἢ οἶνῳ, ἢ ἑλαυνῶν,

ἢ ἄλλο τι, ἐπὶ τῷ λαβεῖν ὁμοιογενὲς πλεόν του δοθέν-
 τος. Πλεονασμός quidem est, cum, si quis alicuius ma-
 tuo dederit frumentum, vel vinum, vel oleum, vel
 aliud quid, plus similibis generis accipit, quam dedit.
 Subiicit paulo post: Ὁ δὲ τόκος λέγεται ἐπὶ νομι-
 σμάτων. Τόκος autem dicitur de usura pecunie. Cf.
 Salmasium De mod. usur. p. 320, ubi verisimile
 esse putat, quod, ubicunque in sacra Scriptura
 duæ hæ voces τόκος et πλεονασμός simul posite re-
 periantur, altera pecunie usura, altera frugum
 significetur. V. et Ex. Spanhemii Not. ad Aristoph.
 Nub. v. 1291. (Aristoph. ed. Schütz., t. I,
 part. ii, p. 445 sq.) Cf. Biel. l. i. s. v. τόκος.
 Infra, Κατ'ὸν... ἀποστραφῇ S. Matthæi sunt, v. 42.

(8) Ἄν addidi ex Mon., cui debetur etiam καὶ σοὶ
 ἀποκληρώσῃ. Ed. καὶ μὴ ἀπ.

κρίνοντες τὸν πυρετὸν ἀπεργάζεται· οὕτως ὁ παρ-
έχων πέντη γέμοντα (9-10) [πενίας] χρυσὸν, οὐ
παύει τὴν ἀνάγκην, ἀλλ' ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν.

Βῆ τοῖσιν ζήσης μιανθρωπον βίον ἐν φιλοφρο-
νίας προσήματι, μηδὲ γένῃ λατρός ἀνδροφόνος, τὸ
πρόσχημα μὲν τοῦ σώειν ἔχων διὰ τὸν πλοῦτον, ὡς
ἐκεῖνος διὰ τὴν τέχνην· τῇ προαιρέσει δὲ κεχρημένος
εἰς ἀπώλειαν τοῦ αὐτοῦ σοι καταπιστεύσαντος. Ἀρ-
γὸς καὶ ὁ πλεονεκτικὸς (11) βίος ὁ τοῦ τοκίζοντος.
Οὐκ οἶδε πόνον γεωργίας, οὐκ ἐπίνοιαν ἐμπορίας·
ἐπ' ἐνὸς δὲ τόπου κάθηται, τρέφει ἐπὶ τῆς ἐστίας
θηρία. Ἀσπαρτα (12) αὐτῷ βούλεται τὰ πάντα καὶ
ἀνήρτοτα φέσθαι· ἄπορον ἔχει τὸν κάλαμον χώρων,
τὸν χάρτην (13)· σπέρμα, τὸ μέλαν· ὑετὸν, χρόνον,
αἰδέωνται αὐτῷ λανθανόντας τὴν τῶν χρημάτων ἐπι-
καρπίαν. Ἀρέσκειν ἔστιν αὐτῷ ἡ ἀπαίτησις· ὁδὸν,
ἡ οἰκία, ἐπ' ἧς λεπτοῦνται τὰς τῶν θλιβομένων οὐσίας.
Τὰ πάνταν ἴδια βλέπει. Εὐχεται τοῖς ἀνθρώποις ἀνάγ-
νος καὶ συμφορὰς, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἠναγκασμένως
ἀπελθῶσι. Μισοῖ τοὺς αὐτοὺς ἀρκοῦντας, καὶ τοὺς
μη δεικναιμένους (14) ἐλθροὺς ἡγείται. Προσδεύεται
τοῖς δικαστηρίοις, ἵνα εὖρῃ τὸν στενόμενον τοῖς
ἀπαιτήταις, καὶ τοῖς πράκτορσιν ἀκούσθῃ, ὡς ταῖς
παρτάξεισι καὶ τοῖς πολέμοις οἱ γῦπες. Περιφέρει
τὸ βαλάντιον, καὶ δείκνυσιν τοῖς πειρομένοις τῆς θή-
ρας (15) δάλαρ, ἐν' ἐκείνῳ διὰ τὴν χρεῖαν περιχέ-
ναιτες, συγκαταπίσω τὸ τόκου (16) τὸ ἀγκιστρον.
Καθ' ἡμέραν ἀριθμεῖ τὸ κέρδος, καὶ τῆς ἐπιθυμίας
οὐκ ἐπιπίπτει. Ἀχθεῖται πρὸς τὸν χρυσὸν τὸν ἐπὶ τῆς
οἰκίας ἀποκειμένον, διότι καίτοι ἀργὸς καὶ ἀπραγός.
Μιμνῆται τοῖς γεωργοῦς τοὺς ἀπὸ τῶν σωρῶν διελ-
σπέρματα αἰτούντας (17). Οὐκ ἀνίστη τὸν ἄθλιον χρυ-
στὸν, ἀλλ' ἐκ χειρὸν εἰς χεῖρας μετὰγει (18). Εἰλείπει
τοῦτον τὸν πλοῦτον καὶ πολυχρυσὸν πολλὰς καὶ μὴ ἐν
νόμῳτα ἔχοντα ἐπὶ τῆς οἰκίας (19), ἀλλ' ἐν χάρταις
τάς ἐλπίδας, ἐν ὁμολογίαις τὴν ὑπόστασιν, μηδὲν
ἔχοντα καὶ πάντα κατέχοντα· πρὸς τοῦναντίον τοῦ
ἀποστολικοῦ γράμματος (20) κεχρημένον ἐν βίῳ,
πάντα διδόντα τοῖς αἰτήσασιν, οὐ διὰ φιλόφρονων
γνώμην, ἀλλὰ διὰ φιλόφρονων τρέπον. Αἰρεῖται γὰρ
τὴν πρόσκαρον πέναν, ἵνα, ὡς δοῦλος ἐπίμοχος, ὁ
χρυσὸς ἐργασάμενος, μετὰ τὴν μισθὸν ἀπανέλθῃ.
Ὅρξ, ὅπως ἡ τοῦ μέλλοντος ἐλπίς καὶ τὴν οἰκίαν,
καὶ ποιῇ τὸν πολλὸν χρυσὸν ἀκτέθημον πρόσκαρον.
Τούτου δὲ τίς ἡ αἰτία; Ἴδ' ἐν τῷ χάρτῃ γραφῇ, ἡ ὁμο-

rem febri miseris parit; sic et qui egeno pecuniam
sub femore commodat, necessitatem illius non sub-
leuat, sed calamitatem potius augeat.

Ne vixeris igitur specie humanitatis vitam in-
humanam et efferatam, neque esto medicus, qui
perimat, nomen quidem et formam prae te ferens,
quasi serues ob divitias, sicut et ille propter ar-
tem; voluntate autem tua et animo ad alterius,
qui se tibi committit, perniciem abutens. Sagnis
et insatiabilis est vita usurarii. Nescit laborem
agrorum celendorum, mercaturam non exercet;
sed uno in loco considens immanes domi suae
feras nutrit. Vult omnia sibi sine sat, et inarata
progigni, cui quidem araturum esse calamas; ager,
charta; semen, atramentum; pluvia, tempus,
B quod illi pecuniae fractus oculis incrementis
adaugat et educat. Falx illi est repetitio; arca,
domus, in qua miserorum fortunas ventilat. Et
quae omnium sunt, propria sui ipsius videt. Im-
precatur hominibus calamitates, ut coacti ad
ipsum confugiant; odit, quibus res suae sufficiunt,
et quos mutuum sub usura petere non conspiciat,
in hostium numero habet. Assidet curiae et furo,
ut inveniat, quem sors adversa affligit; exactores
et procuratores suos semper sequitur, ut vultures
castra et acies. Circumfert autem loculos, ut mi-
seris escam ostendat, ut ei ob necessitatem inhian-
tes, deorent simul usurae hamum. Quotidia nume-
rat lucrum, anamque cupiditatem minime explet.
Dolet ob argentum domi repositum, quod otiosum
est et infructuosum. Imitatur colovos, qui ex
acervo frumenti semper semen petunt. Non relin-
quit miserandum aurum intactum, sed ex manu in
manum transfert. Aspicit igitur opibus divitibus
abundantem saepe domi suae ne unum quidem
nummum habere, sed omnes spes ejus in charta
sitas, omnesque fortunas in pactis et conventis,
qui nihil habet, et omnia possidet: contrario modo
apostolicis monitis vitam instituens, qui omnia
largitur petentibus, non humanitatis, sed cupidita-
tis gratia. Eligit enim pauperiam ad nonnullum
tempus, ut pecunia iustar laboriosi servi operans,
cum mercede ad ipsum revertatur. Vides, ut spes
futuri lucri exinaniat domum, efficiatque ut inope
sit, cui alioquin multum auri suppetit. Hujus vero

(9-10) *Γέμοντα*. Mon. γίνοντα, unde Ed. γεν-
νόντα; sed et sic regimen verbi deest. Accen-
tus ratione ductus scripsi γέμοντα lacunulamque
supplevi addito πένιας, e praecedentibus. Possis
supplere τόκον seu τόκων, ex mente Gretseri; aut
legere γελώντα χρυσόν, sine ullo supplemente; sed
accentus non concinit.

(11) *Ἀργός* καὶ ὁ πλ. Articulus forsitan hic de-
lendus, aut saltem post πλεονεκτικῶς transponen-
dus est.

(12) *Ἀσπαρτα...* ἀνήρτοτα. Alludit ad Homer.
Odys. ix, 109, ubi v. Boissonand., coll. Duport.
Gnomologia Homerica, p. 196 sq., vel, si mavis,
notula in ea ad Lucian. *De mercede conductis*, p. 6.

(13) *Τὸν χάρτην*. Ita Mon. Ed. τὴν χάρτην.

(14) Mon. μηδεναιμένους, una voce. Ed. μη-
δὲν δανειζομένους.

(15) *Τῆς θήρας*. Ita Gretseri Appendix. Ed. 1638
τὰς θήρας, quod et Mon. habere videtur.

(16) *Συγκαταπίσω τὸ τόκου*. Sic Ed. Mon.
συγκαταπίσω τὸν τόκων (e corr. τῷ τόκῳ, utro-
que v. delet). Mox Mon. καθήμειαν.

(17) *Ἰδ' ἀσπέρματα αἰτούντας*. Loco horum
verborum, quae deunt in Mon., recentior manus
asteriscum posuit ibidem.

(18) *Μετὰγει*. Mon. μετὰγει (sic?), in marg. a
manu, ut videtur, Greiseriana, μετὰγει.

(19) Verba πολλὰς καὶ μὴ ἐν (sic) νόμῳτα ἔχοντα.
ἐπὶ τῆς οἰκίας (sic). utpote ommissa, alia manus in
marg. Mon. supplevit.

(20) *Τὸ ἀποστολικὸν γράμματος*. Quo alludat
hic noster, latere me fateor. Credas, ad S. Matth.
v. 42: τῷ αἰτούνῳ σε, δίδου. At non est apostoli-
cum, sed ipsius Salvatoris hoc praecceptum.

quemam causa? Scriptura in papyro consignata, et pactio sine promissio afflicti. Reddam cum fenore. Restitutum cum lucro sortem. Deinde insto et admonco ut ne fidem fallat. Et debitor quidem, licet inops, fidem facit ob syngrapham. Deus autem, qui dives est, licet multa polliceatur clara et sonora voce, non tamen auditur. Da, et ego redam, clamat in Evangelis, in publico totique terrarum orbi noto chirographo, quod quatuor, loco et vice unius scripserunt, cujus testes omnes Christiani a temporibus partē salutis exstiterunt. Habes paradisum pignus, pignus utique dignum, quo fidenter nitaris. Quod si et hic aliquid quaeris, totus mundus probi debitoris possessio est. Curiose circumspecte copiam, qua abundat is, qui beneficium abs te petit, et invenies ipsius divitias. Nam omnes auri argenteque fodinae debitoris possessio sunt. Unne metallum argenti et aeris, et id genus aliorum, dominio et imperio ipse subicitur. Respice in totum cœlum, qua patet; mente cuncte maris infinitatem; cogita terræ latitudinem; numera, quas nutrit feras; omnia subjecta sunt illius potentie, cuius tu paupertatem contemnitis. Moderatus et æquus esto. Ne injuria affeceris Deum; neque æstimes Deum inferiore et inhonore loco esse quam trapezitas, quibus si spondeant, absque dubio credis. Da sponsori immortalis. Crede chirographo inaspectabili quidem, sed ejusmodi tamen, quod perdi nequeat. Ne quæstus, videbisque Deum non sine additamento

Quod si hæc oratio tibi peregrina et præter opinionem accidit, in promptu habeo testimonium, quo perspicuum fit Deum pie sumptus et impensas facientibus multis variisque modis reponere vicem. Petro enim interrogaute et dicente: *Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te, quid ergo erit nobis? Amen dico vobis, inquit, omnis qui reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit*. Vides liberalitatem? Vides bonitatem? Et valde quidem impudens fenerator laborat, ut sortem duplicet; at Deus sponte sua, ei qui fratrem suum non opprimat, centuplum reddit. Obtemperato igitur Deo consensienti, nrurasque peccato non obnoxias referes. Cur te haud sine scelere curis conficis, dies

A λογία τοῦ στενωθέντος. Δώσω μετὰ τῆς ἐργασίας, ὑποτάλω μετὰ τοῦ γινόμενου. Ἐἴτα, παρακαλῶ, ὁ μὲν χρεώστης, καὶ ἄπορος ὢν, διὰ τὴν συγγραφὴν (21) πιστεύεται· ὁ δὲ θεὸς, πλούσιος ὢν καὶ ἀπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται. Ἀδὲς, καὶ ἐγὼ ἀποδώσω (22), βροχῆρας ἐν ἐπαγγελίῳ, ἐν χειρογράφῳ δημοσίῳ τῆς οἰκουμένης, ὅ τεσσαρες ἑξαφῶν ἀπαγγέλλονται, ἀνθ' ἐνὸς συμβολαίου γράφου, οὗ μάρτυρες πάντες οἱ ἐκ τῶν χρόνων τῆς σωτηρίας Χριστιανοί. Ἐχεις ὑποθήκην τὸν παράδεισον, ἐνέχυρον ἀδιόπιστον. Εἰ δὲ καὶ ἐνταῦθα ζητεῖς, ὅλος ὁ κόσμος τοῦ εὐγνώμονος χρεώστου κτήμα. Περιέργασαι σαφῶς τὴν εὐπορίαν τοῦ ζητούντος τὴν εὐεργεσίαν, καὶ εὐρήσεις (23) τὸν πλοῦτον. Πᾶσα γὰρ χρυσίτις τοῦ χρεώστου τοῦτου κτήμα. Πᾶν μέταλλον ἀργυρίου καὶ χαλκοῦ καὶ τῶν ἐξῆς ὧλων τῆς ἐκείνου δεσποτείας μέρος. Ἀπόβλεπον εἰς τὸν μέγαν οὐρανὸν κατὰμαθε τὴν ἀπειρον θάλασσαν· ἰστέρησην τὴν πλάτος τῆς τῆς· ἀρθῆμηνον τὰ ἐπ' αὐτῆς τρεφόμενα ζῶα· πάντα δοῦλα καὶ κτήματα, οὐ σὺ ὡς ἄπόρος (24) καταφρονεῖς. Σωφρόνησον, ἀνθρώπε. Μὴ καθυδρίσης τὸν θεόν, μὴδὲ ἡγήση τῶν τραπέζων ἀτιμώτερον, οἷς ἐγγυωμένοι ἀναμειβόμενοι πιστεύουσιν. Ἀδὲς ἐγγυητὴ μὴ ἀποδίδου. Πίστευσον χειρογράφῳ μὴ βλαπομένῳ μὴδὲ σπαρασσομένῳ. Μὴ ἐπερωτήσης τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ ὁδὸς ἀκατήλευστον τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ὅψει σοι τὸν θεόν μετὰ προσθήκης ἀποδίδοντα τὴν χάριν.

exigās lucrum, sed impende beneficium aine spe rependere gratiam.

Ἄν δὲ ἐξελίξῃ σου τὴν ἀκοήν ὁ παράδοξος [6] λόγος (25), πρόχειρον ἔχω τὴν μαρτυρίαν, ὅτι τοῖς εὐσεβῶς δαπανῶσι καὶ εὐεργετοῦσι πολυπλασιάζων ὁ θεὸς τὴν ἀμοιβὴν ἀποδίδουσι. Πέτρον γὰρ ἐρωτῶντος καὶ λέγοντος· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι, εἰ ἄρα δοταὶ ἡμῖν; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, φησὶ· Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφὰς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς, ἑκατοντάπλασιάζεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Ὅρξῃ τὴν φιλοτιμίαν; βλέπεις τὴν ἀγαθότητα; Ὁ σφόδρα ἀναλυσχυνὸς δαειστής κάμνει, ἵνα διπλασιάσῃ (26) τὸ κεφάλαιον· ὁ θεὸς δὲ αὐθαίρετως τῇ μὴ θλιδοντὶ τὸν δειδωκότα ἐκατοντάπλασιον δίδωσι. Πισθου (27) οὐ τῷ θεῷ συμβουλευόντι, καὶ λήψῃ τόκου ἀναμαρτήτους. Ἰνα τί μετὰ ἀμαρτίας μερίμναις σαυτὸν ἐκτελεῖς, τὰς

* Matth. xix, 27, 28.

(21) Verba διὰ τὴν συγγρ... πλούσιος ὢν ab aliis D manu in marg. habet Mon.

(22) Ἀδὲς... ἀποδώσω. Non ad certum locum Evangeliorum hic respiciere Nyssenum e plurali ἐν εὐαγγελίῳ fere patet: cf. tamen S. Matth. vi, 3, 4.

(23) Εὐρήσεις. Ed. εὐρήσεις Correxī barbarismum. Subjunctivus tamen verbum αὐτοῦτοκράτων, velut εὐρήσῃ, λάθῃ, sim., pro futuro adhibetur a scriptoribus præcipitata: Græcistis, quo de usu vidē prestantissimam notam C. B. Hase, Ind. in Leon. Diacon. s. v. *Conjunctivus*. De verbis αὐτοκράτους, i verbis scilicet quæ sunt subjunctiva per se, i interprete Boissonad. Anecd. Gr., t. II p. 461, cf.

Bast. *Lettre critique*, p. 90 sqq. (p. 127 sqq. vers. Wiedeburg.). — Mox Mon. χρεῖς τοῦ σου (sic).

(24) Ὀς ἄπόρος. Inserui ὡς e Mon. Ante εὐ suppl. ἐκείνου scil. θεοῦ.

(25) Ὁ παράδοξος ὁ λόγος. Vitiata lectio emenda corrigenda οὗτος ὁ παράδοξος λόγος, aut ὁ παράδοξος οὗτος λόγος, coll. Wolf, ad Demosth. Leptin. p. 356 ed. Bremi; aut ante λόγος dele articulum quem uncinis inclusi.

(26) Διπλασιάζει. Sic correxi editum διπλασιάζει.

(27) Πισθου. Mon. πῶθιν (sic). Librarius forsans scripturus erat πείσθην.

ἡμέρας ἀριθμῶν, τοὺς μῆνας ψηφίζων, τὸ κεφάλαιον ἐκινῶν, τὰς προσθήκας ἀνειροπολῶν, φοβούμενος τὴν προεσιάναν, μὴ ἀκαρπὸς παραγένηται ὁ θέρους χαλασθῆναι. Περιεργάζεται δὲ δανειστής τοῦ χρεώστου τὰς πράξεις, τὰς ἐκδομίας, τὰ κινήματα, τὰς μεταβάσεις, τὰς ἐμπορίας (28)· κἀν φῆμὶ τὰ παραγένηται σκυθρωπή, ὅτι λησταὶ δὲ βέλτα περιέπειν, ἢ ἐκ τίνος παριστάσεως εἰς πέναν αὐτῶν μετεβλήθη (29) ἡ εὐπορία, κἀθηται, τῷ χεῖρει συνδύσας, στένει συνεχῶς, ὑποδακρύει πολλά· ἀνελίττει τὸ χειρόγραφον, θρηγνεί ἐν τοῖς γράμμασι τὸν χρυσὸν, προκομίζων τὸ συμβόλαιον, ὡς ἱμάτιον υἱοῦ τελευτήσαντος· ἀπ' ἐκείνου θερμότερον ἐγείρει τὸ πάθος. Ἄν δὲ καὶ ναυτικὸν ἦ τὸ δάνειον, τοὺς αἰγιαλοὺς προσκλᾶσθαι, τὰς κινήσεις μεριμνᾶ τῶν ἀνέμων, συνεχῶς διερωτᾷ τοὺς καταίροντας (30), μὴ πού ναυαγῶν ἠκούσθῃ, μὴ πού πλόντες ἐκινδύνουσιν. Παρνοῦται τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν λευάνων τῆς μεθμερινῆς φροντίδος. Πρὸς δὲ τὸν ποιοῦτον λεκτέον· Παῦσαι, ἄνθρωπε, μερίμνης ἐπικινδύνου. Ἀνάπανσαι ἀπὸ ἐλπίδος τηρούσης· μὴ τόκουσι ζήτων σαυτῇ τὸ κεφάλαιον διαθελήσης. Παρὰ πένητος ζητεῖς προσόδους καὶ προσθήκας πλοῦτος, παραπλήστον ποῶν ὡς εἰ τις ἀπὸ χώρας ἀρχὴν θερμότητι ζηρῶνθεσίης λαβεῖν θελήσειε σίτου θημυνίας (31), ἢ πλῆθος βοτρώων ἐξ ἀμπίλου μετὰ νέφους χαλαζήφορον, ἢ τέκνον τέκνον ἀπὸ σταίρας γαστρός, ἢ γάλακτος τροφὴν ἐξ ἀτόκων γυναικῶν. Οὐδέ τις ἔγχειρεί τοὺς παρὰ φύσιν καὶ ἀδυνάτους· ἐπεὶ πρὸς τῷ μηδὲν κατορθοῦν, προσοφισσάμενος γέλωτα. Μόνος ὁ θεὸς παντοδύναμος, ὃς ἐκ τῶν ἀτόκων εὐρίσκει τοὺς πορισμούς, καὶ τὰ παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν δημιουργεῖ, νῦν μὲν καλεῖται πέτρας πηγὴν ἀπορρέειν, αὐτὸς δὲ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον ἀσπύσσει, καὶ ἔξινον, καὶ πάλιν γλυκαίνει (32) τὴν πικρὰν Μερρᾶν ἐπαφῇ ἑύλου· καὶ τῆς σταίρας Ἐλισάβετ εὐτοκον ποῶν τὴν γαστέρα, καὶ διδοὺς τῇ Ἄννᾳ τὸν Σαμουὴλ, καὶ τῇ Μαρίᾳ τὸν ἐν παρθενίᾳ πρωτότοκον. Ταῦτα μόνᾳ τῆς παντοδυνάμου χειρὸς ἔργα.

ligni: praeterea Elisabethae infecundum uterum primogenitum donans. Haec solius Omnipotentis dexteræ sunt opera.

Σὺ δὲ χαλκοῦ καὶ χρυσοῦ, τὸν ἀγῶνα ὀλῶν, μὴ ζήτης τόκον, μὲρδὲ βιάζου πέναν τὰ τῶν πλουτοῦντων ποιεῖν, μηδὲ δίδοναι πλεονασμούς τὸν τὸ κεφάλαιον προσαιτούμενα. Ἡ (35) γὰρ οὐκ οἶδας, ὡς δάνους χρεὶα εὐπρόσωπός ἐστιν ἄλλου αἰτησις; Διὸ καὶ ὁ νόμος, τὸ εἰσαγγεῖν τῆς εὐσεβείας γράμμα, παντα-

A numerans, menses computans, sortem animo revolvens, incrementum somnians, metuensque diem praestitutum, ne infructuosa veniat, instar illius aestatis, qua grando fruges contudit. Curiose et anxie inquiri generatur in omnes debitoris actiones, in peregrinationes, in egressum, mercaturam; et si fama oriatur infastidior, quod scilicet quidam in latrones inciderit, vel eventu aliquo inops ex opulento evaserit, aedet junctis manibus, assidue gemit, saepius plorat, volvit chirographum, lamentatur in litteris illis aurum, effrens contractus tabulas, non secus atque vestem filii mortali, acerbiorumque adhuc illarum aspectu resuscitat dolorem. Si autem mutuum fuerit nauticum, litioribus assidet, deflet ventorum procellas et tempestates, perpetuo examinat euntes et redeuntes, num quid alicubi de naufragio sit inauditus, num qui alicubi periculum audierint. Constringit et angit quotidiana sollicitudo animum. Huic igitur dicendum est: Desiste, o homo, a periculosa cura. Abjice spem excruciantem, ne sensus quereus amittas et sortem. A paupere exigis reditus et augmenta tuarum divitiarum: similiter facis ac si quis ex agro calore ingenti exsiccat vellet frumenti acervum, aut hvarum multitudinem ex vinea post inmissam gradinem, vel liberorum proventum ab infecundo ventre, vel lactis nutrimentum, a feminis quae non pepererunt. Nullus conatur ea, quae sunt praeter naturam et impossibilia: nam praeterquam quod nihil efficere, aliis etiam risui et ludibrio esset. Solus Deus adeo est omnipotens, ut ex rebus desperatis et depositis elicere possit non parum emolumentum, quippe qui facit ea quae praeter omnium spem et expectationem esse solent: modo quidem imperans, ut ex rupibus aqua profluat, rursus ex caelo, quasi pluviam, dimittens panem insolitum et novum: iterumque dulcem efficiens amarum illam Myrrham [Maram] contactu fecundans, Annæque Samuelem, et Mariæ Virgini

Tu vero aeris et auri, rerum parere non solitarum, ne quære fetum, neque coge pauperatē ea quae divitum sunt praestare, neque usuras pendere illum qui sortem petit. An nescis quam mutui exposcendi necessitas digna sit misericordia? Quapropter divina quoque Scriptura, quae nos ad

(28) Ἐμπορίας. Mon. ἐμπορίας. Ad cf. Thesaur. Stephani Didot. s. v. ἐμπορία.

(29) Μερεβλήθη. Sic correxi editum μετεβλήθη. Litteræ enim bet x saepius confunduntur in codicibus. V. Bast. *Leptre critique*. p. 234 (p. 92 sq. vers. Lat.). Appendix p. 23 sq., *Commentar. palaeograph.* ad calcem Gregorii Corinthii ed. Schaeffer. p. 708. Contrarius error deformabat olim Eupnap. *Vit. Aedesi*. p. 29. l. 20, ubi vitiosum Planini μετεβλήθη, Junii conjectura et codicibus fretus, Boissonade (cujus v. annot. p. 229) mutavit in μερεβλήθη, quod lego etiam in Genevensi repetitione (1616) editionis Commelini. p. 45. l. 12. — Ad proximam τῷ χεῖρει notandum est dualem τὰ χεῖρει ferre nunquam legi in codicibus (coll. Boissonad.

D *Anecd. Gr.* t. II, p. 235, quin duales τὰ et ταῖν et forsau etiam ταῦτα e grammaticis expellendis esse viros monuisse doctos quos exscripti in nota mea ad Xenoph. *Mem.* Socr. 2, 3, 18, p. 45.

(30) Κυταλορτας. Mon. κατέροντας, supra e scripto at.

(31) Θημυνίας. El. θημυνίας. V. Biel. *Thesaur. philolog.* V. T. et *Thesaur.* Stephani. Didot. s. v. θημυνίας. Θημυνίας acervi sunt manipulatorum.

(32) Γλυκαίνει. Mon. πικραίνει. Sed manus Greiseri, ut videtur, margini adscriptis γλυκαίνει. De Μερρᾷ historiam legas in Exod. xv, 25-25.

(33) Ἡ. Ed. et, vitio manifeste quod correxi. — De οἶδας, forma Ionica et communis pro οἶδα, v. Sauppe et Kühner ad Xenoph. *Mem.* Socr. 4, 6, 6.

omnem pietatem informat, ubique usuras prohibet. Si fratri tuo mutuum dederis pecuniam, non urgebis illum¹. Accedit quod ipsa gratis, quæ omnis omnino bonitatis abundantissimus fons est, remissionem debitorum lege sancit quam liberalissime his verbis: Non dabitis mutuum his a quibus speratis recipere vicem; et alibi sub specie parabole, durum et immitte servum graviter puniit, quod conscripsi procidentis non fuerit miseratus, neque remisit centum denarios, exiguum videlicet debitum, qui decies mille talentorum condonationem consecutus². Salvator porro noster omnisque honestatis magister, cum discipulis suis modum orandi nihil supervacane continentem præscriberet, hunc etiam adjecit precandi formulæ articulum, quasi qui maxime valeat ad exorandum Deum: Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris³. Hoc quomodo a

χοῦ ἀπαγορεύει τὸν τόκον. Ἐάν δανείσῃς ἀργύριον τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἐστὶν αὐτὸν κατατείνων. Καὶ ἡ χάρις, τῇ πηγῇ τῆς ἀγαθότητος πλεονάζουσα, τὸν ὀφλημάτων νομοθετὴ τὴν συγχώρησιν ὅπου μὴ χρηστευομένη καὶ λέγουσα· Καὶ οὐ δανείζεσθαι παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαθεῖν (34)· καὶ ἀλλὰχοῦ ἐν παραβολῇ τὴν σκληρὴν οὐκ ἐστὶν παύσας κολάζουσα, ὅς τῷ ὁμοῦλοι προσκυνούειν οὐκ ἐπεκλάσθαι, οὐδὲ ἀφ' ἑκαστὸν δηναρίων εὐτελὲς χρέος, αὐτὸς τὸν μυρίων τάλαντων λαβὼν τὴν συγχώρησιν. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλος εὐχῆς κανὼνα, καὶ τύπον ἀπέρεττον τοῖς μαθηταῖς εἰσθηγόμενος, ἐν καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνης λόγος ἐνέθηκεν, ὡς μάλιστα δεῖν καὶ πρῶτον ἀρκούν διωσιπῆσαι Θεόν (35)· Καὶ ἄρες ἡμῶν τὰ ὀφειλόμενα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀφ' ἡκάστης τοῖς ὀφειλόμενοις ἡμῶν. Πῶς οὖν προσεύξῃ, ὁ τοκογλόφος (36); Μετὰ πολὺν συνειδότος αἰτήματα ἀγαθὸν ζητήσεις παρὰ Θεοῦ, ὁ πάντα λαμβάνων, καὶ

* Exod. xlii, 25. * Math. xviii, 28 sqq. * Math. vi, 12.

(34) Καὶ... ἀπολαθεῖν. Alludit ad S. Luc. vi, 35: καὶ δανείζεσθαι, μὴ δὲν ἀπαιτεῖν. — Ἐν παραβολῇ. Lege S. Luc. xiv, 14. 30. — Juncturae et oppositiōnis ὅπου μὴ cum καὶ ἀλλὰχοῦ nullum quidem possum afferre exemplum, sed ex sequentibus, ὁ δὲ Σωτὴρ, scribendi ratio Nostri patet.

(35) δεῖν... διωσιπῆσαι Θεόν. Ed. διωσιπῆσαι, viduum manifestum. Placebat atque δεῖν mutare in δέον: at δεῖν pro δέον (ut πλεῖν pro πλεόν) Atticismus est, testibus grammaticis veteribus, quos omnes attulit Dindorf in *Thesaur.* Stephan. Didot. a. v. δέον, p. 1036, BC, ubi consentit cum Koenig, ad Gregor. Corinth. *De dialect. Attic.* § LXXII, statuente δεῖν in Atticorum scriptis sæpe ab indoctis libraribus obliteratum fuisse; quamvis obloquatur Battmann, *Gr. gr.* t. I, p. 492 sq. Usum quidem SS. Patrum non bene meministi; at e bonæ notæ scriptoribus, posteriorum licet temporum, sæculi xiii et xiv, sed Atticismorum appetentissimis, Nicephoro Chummo et Theodoro Hyrtaceno, a Boissonadio primum vulgatis in *Anecdota Græcia*, exempla petam quibus hunc Atticismum abunde firmabo. Nomen mei hic sunt tomo-rum et paginarum libri Boissonadii. Dicitur δεῖν εἶναι (pro δέον εἶναι), subsequente aut præcedente alio infinitivo. Ita Niceph. Chum., t. II, p. 78, l. 1: δεῖν εἶναι νομίζω. Id. Epist. 25: δεῖν εἶναι ἐχθαροῦσθαι. Id. Epist. 60: δεῖν εἶναι κρίνειν. Id. Epist. 63, et t. V, p. 286, l. 20: δεῖν εἶναι ψεύγειν. Id. t. V, p. 292, l. 15: δεῖν εἶναι ὀργίζειν. Id. t. II, p. 162, l. 15: εὐδύνειν δεῖν εἶναι. Id. t. V, p. 297: τοῦτο δεῖν εἶναι νομίζω, ubi ante τοῦτο præcesserunt infinitivi tres. Omittitur εἶναι. Theod. Hyrtac. t. III, p. 34, l. 5 et t. III, p. 46, l. 5: δεῖν εἶσθαι. Id. Ep. 74 med. πρὸς ταῦτα τίνα με δεῖν ψυχὴν ἔχειν; Id. Ep. 67, init.: ἀνιστῆσαι δεῖν ἀλλήλους ἐκ φάρμακα. Dicitur δεῖν ἢν pro δέον ἢν. Theod. Hyrt. Epist. 74: ἐσθύνων μὲν δεῖν ἢν. Et δεῖν ἐσθύνειν, id. t. III, p. 47, l. 1; id. t. I, p. 264, l. 11: ἀλλὰ νῦν δεῖν ἐσθύνω. ὁδύρεσθαι. Utriusque scriptoris exempla ex epistolis petita habes in notis Boissonadii ad t. II, p. 78; t. III, p. 47. — Restat ut ad illusttrandum sensum verbi διωσιπῆσαι apud Patres Græcos afferam Tib. Hemsterhusii doctissimam annotationem quæ primum prodit ad calcem tom. II, *Rapbellii Annotationum* in S. *Scripturam*, ed. Lugd. Bat. 1747, qui liber cum ad manus mihi non sit, Dindorf. autem in *Thes.* Steph. Didot. Hemsterhusii verba detruncaverit, annotationem describam integram qualem Theob. Fix. exscripsit ad S. J. Chrysost. t. XI, p. 849 ed. Gamm. S. Chrysostomi, Homil. 2 in Epist. ad Philemouem, p. 119,

C, ed. Montfaucon., hæc sunt verba: Οὐδὲν οὕτως διωσιπῆσαι, ὥς τὸ τὰς ἐτέρων ἐνέργειας προφέρειν. Adque Hemsterh. hæc: «Hic plurimisque aliis in locis Chrysostomus usurpat illud διωσιπῆσαι, quod varie solet a recentioribus adhiberi præter morem veterum, ut moment Phrynichus [p. 190, ed. Lobbeck]; Herodianus [p. 473, ad calcem Phrynichi. Lob.]; Harpocration et Thomas Magister in v. Sæpe significat non tantum simpliciter Orare et Exorare, sed supplicando invidiam facere, sit ut præ pudore quis precibus concedere cogatur. Egregie Gregor. Nyssa. t. II, p. 239, C [Append. Greiser: «Ὁ γὰρ φιλόδημος [Σωτὴρ] ἔργων αὐτοῦ ἐπὶ ἱσὺν πρόσωπον, ἵνα ἂν ἐκείνου διωσιπῆσαι τοῖς ἀσπιπταβελῆς καὶ μισοπτοῦρος, ὥστε οὐ τὰς βασιλικὰς ἐκδόνας κατὰ τὸν βασιζομένον αὐτοῦ προβαλλόμενοι, ἐν τῇ τῆς μορφῆς τοῦ κρατούντος, ἐν καταγραφῇ τῆς διωσιπῆσαι.»] Schol. Apollon. Rhod. ad l. 3, 694, ἀντίσπεσι exponit παρακαλεῖσθαι, διωσιπῆσαι, ut Hesych. καταδυσώπῃσαι, παρακαλεῖσθαι. Utraque junguntur ab Heliodoro, l. 1, c. 10, [p. 591, e]. Coray: ἤκειν οὖν ἡμᾶς εἰς τὸν αἰσθητὰ τόπον καὶ παρακαλῶ, καὶ διωσιπῆσαι, quemadmodum διωσιπῆσαι et ἐντρέπαισθαι a Chrysostomo, et Sexto Empirico *Pyrrhon Hypotypos*, 3, 16, p. 161, quænam paulo diversa potestate: τοὺς Σκεπτικῶς ἐντρέπουσι μὲν οὐ λόγος, διωσιπῆσαι δὲ καὶ ἡ ἐνέργεια. Hinc infra, [Chrys. Homil. I. c. c. 2] διωσιπῆσαι, Quæ vim habent exorandi atque animum ad preces bendendi, et ἀδυσώπῃσαι, Rigidus et Qui exorari se non patitur [Diogenian. *Centur.* 6, 79, Ephraem. Syr. p. 21: ὁ κριτὴς λαγυρὴς, καὶ τὸ δικαστήριον ἀδυσώπῃται. Ideo Suidas interpretatur ἀπροσώπῃται. Sententiæ repugnat hoc vocabulum, præviamque interpretationem peperit apud Joseph. *De bello Judaico*, l. vi, c. 2, § 10: nam quod miss. præbent ἀδυσώπῃται omnino probandum. Nonnunquam ponitur pro Victim aliquem argumentis in ruborem dare, atque adeo refutare: quæ virtus in Sexto Empirico frequens: p. 262, l. 1; p. 286, l. 27; p. 355, l. 30; p. 644, l. 44. Hinc ἀδυσώπῃται: ἔλαττοι, Invicta documenta, Cyrill. Hierosol. *Catech.* p. 278, D. Interpretes si consulas, apparebit non raro, vim verbi parum illis fuisse perspectam. — Sequentia, καὶ ἄρες... ὀφειλόμενα ἡμῶν, S. Mathæi sunt vi, 12.

(36) Ὁ τοκογλόφος. De hoc Hebraismo, quo nominativo cum articulo utuntur pro vocativo scriptores sacri, vide exemplorum Novi Testamenti copiam congestam a Pasore, *Grammatica Græca sacra Novi Testamenti*, Groningæ, 1655, p. 664 sq.

μη μαθὼν τὸ διδόναι; Ἡ οὐκ οἶδας, οἷ ἢ προσευχῇ σου ὑπόμνησις μισανθρωπίας ἐστίν; Τὴ συνέχωρσας, καὶ συγγνώμην αἰτεῖς; Τίνα ἠλέησας, καὶ καλεῖς τὸν ἐλεήμονα; Ἄν δὲ καὶ ὁὗς ἐλεημοσύνην, μισανθρώπου φορολογίας, οὐκ ἀπὸ συμφορῶν ἀλλοτρίων διακρύων γέμοντα (37) καὶ στεναγμῶν; Εἰ ἐγνωρίεν ὁ πάσης πάθον ὁράγεις τὴν ἐλεημοσύνην, οὐκ ἂν ἐδέξατο, ὡς ἀδελφικῶν σαρκῶν γεύεσθαι μέλλων, καὶ αἵματος τῶν οικείων· εἴπε δ' ἂν πρὸς οὐ λόγον γέμοντα σῶφρονος παρήγιας· Μὴ μὲ θρέψῃς. ἄνθρωπε, ἀπὸ διακρύων ἀδελφικῶν. Μὴ ὁὗς ἄρτον πένητι γενόμενον ἀπὸ στεναγμῶν τῶν συμπτῶντων. Ἀνάλυσον πρὸς τὸν ὁμόφυλον δ κακῶς (38) ἀπήτησας, καὶ γὰρ ὁμοιοτήσω τὴν χάριν. Τὶ ὠφέλει, πολλοὺς πτωχοὺς ποιῶν, καὶ ἓνα παραμυθούμενος; Εἰ μὴ πλήθος ἦν τοικιστῶν, οὐκ ἂν ἦν τὸ πλήθος τῶν πεινομένων. Λύσῃ σου τὴν φατρίαν (39), καὶ πάντες ἔξομεν τὴν αὐτάρκειαν. Πάντες τῶν τοικιστῶν κατηγοροῦνται, καὶ οὐκ ἐστὶ τοῦ κακοῦ θεραπεία νόμος, προφήται, εὐαγγελισταί. Οἷα γούν δ' ἐσπερίους Ἄμῳς λέγει· Ἀκούσατε (40), οἱ ἐκτερίθοντες εἰς τὸ πρῶτ' ἀπέηκα, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες, Πότε διελεύσεται ὁ μῆν, καὶ ἐμκολλήσωμεν; Οὐδὲ γὰρ πατέρες οὕτω χαίρουσιν ἐπὶ τῇ γεννῇσιν τῶν παίδων, ὡς οἱ τοιζόντες εὐφραίνονται τῶν μῆνῶν πληρουμένων.

Καλοῦσι δὲ τὴν ἀμαρτίαν σεμνοὺς ὀνόμασι· φιλόνηρωτον τὸ λῆμμα προσαγορεύοντες, κατὰ μέμνησιν Ἑλλάδων, οἱ (41) δαιμόνας τινας μισανθρώπων καὶ φονέας, ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς κλήσεως. Εὐμενέας (42) προσαγορεύουσιν. Φιλόνηρωτος γὰρ; Οὐ γὰρ ἡ τόκου εισφορά οἴκους ἐκτερίβουσα, πλούτους διαπνέουσα (43), τοὺς εὐ γεγονότας χεῖρον ζῆν τῶν δούλων παρασκευάζουσα, πρὸς ὀλίγον ἐτέρπουσα ἐν ἀρχαῖς, καὶ πικρὸν τὸν ἐς ὑστερον βίον παρασκευάζουσα; Ὡς γὰρ τὰ πτηνὰ τὰ (44) παρὰ τῶν ὀρνιθευτῶν ἐπιθυμεινόμενα ἔχεται, βαινομένων τῶν σπερμάτων αὐτοῖς, καὶ φίλην ποιεῖται καὶ συνθήσθαι διαγωγὴν τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις, ἐν οἷς διαβύλλῃ αὐτοὶς ἡ τροφὴ γίνεται, μικρὸν δὲ ὑστερον ἐνσχεθέντα τοῖς θηράτορις διδύλλεται· οὕτως οἱ τὰ ἐνοκα τῶν δαιμονίων λαμβάνοντες, ὀλίγον ἐπιπορῆσαντες χρόνον, περιστρὸν αὐτῆς τῆς πατρικῆς ἐστίας ἐκπίπτουσιν. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖται τῶν μαρῶν καὶ φυλαγρῶν ψυχῶν (45), καὶ βλέποντες αὐτὴν τὴν οἰκίαν τοῦ ὁφειλόντος ὥσιν προκειμένην, οὐκ ἐπικλῶνται, ἀλλὰ καὶ μάλλον τὴν προ-

A Deo postulabis, o fenerator? Qua conscientia voti tui a Deo particeps fieri cupis, qui omnia accipis, et nihil dare nosti? An uescis preces tuas nihil esse aliud quam inhumanitatis tuæ repetitionem? Quid remisiisti, quod remissionem petis? Cujus misertus es, quod misericordiam imploras? Et si des elemosynam, inhumanitatis tuæ exactiones, an non plena est alienarum calamitatum, lacrymarum et gemituum? Quod si uiops seiret, undenam largiari elemosynam, utique non acceptaret, refugium videlicet gustare fraternas carnes, et sanguinem suorum familiarium, teque sermone moderata quadam libertate pleno cohortaretur: No me, o homo, alas fraternis lacrymis. Ne dederis panem pauperi confectum ex gemitu egenorum meorum sodalium. Redde fratri tuo a quo injuste subrupuisti, et grates agam. Quid utilitatis affers, dum multos efficis inopes, et unum consolaris? Si non esset tanta multitudo usurariorum, non esset tanta copia pauperum. Dissolve tribum et sodalium tuum, omnibusque suppetent res necessaræ. Omnes accusant feneratores, nec malo huic moderi queunt: lex, prophetæ, evangelistæ. Qualia divinus Amos intonat: Audite, qui conteritis mane pauperem et opprimitis egenos terræ, dicentes: Quando transibit mensis, et venundabimus merces? Neque enim patres tantopere letantur generatione filiorum, quantum feneratores sine mensium.

Quin et scelus suum pulchris obvelant nominibus, humanum censum seu quæstum appellantes Ethnicorum instar, qui deas quasdam odio in cunctos inflammatas, hominumque interfectrices, non vero sed nili nomine vocant Eumenides. Itane vero humanus census? An exactio neuræ est, quæ domos evertit, divitias dissipat, efficitque, ut qui honesto et nobili loco nati sunt, deteriore vitam vivant quam servi, quæ quidem initio nonnulli delectat, posteriores vero vitæ partes acerbis dolore complet? Quemadmodum enim aves, quibus aucupes insidias tendunt, delectantur principio quidem sparsa illis esca, illaque loca frequentant, in quibus uberem et copiosum cibum reperiunt, paulo post autem rebus captæ intereunt: sic et qui fenebrem pecuniam accipiunt, perbreui temporis spatio abundant, postea vero paternis sedibus excidunt. Cæterum omnis misericordia exsulat ab usurariorum perditis et sceleratis animis, cumque ipsam debitoris domum vena-

* Amos viii, 4, 5.

(37) Γέμοντα. De hoc participio plur. neutr. v. Matthæ 5 § 41.

(38) Ὁ κακῶς ἀπήτησας. Mon. ὁ κακῶς ἀποτίσας.

(39) Φατρίαν. Ed. φατρίαν, scribitur autem φατρία, παροξύτως, teste Arcadio, p. 100, 6. Forma antiqua est φατρία. Φατρίαν, hic cum contemptu dictum, docte illustrat Coray ad Heliodor. T. II, p. 324.

(40) Ἀκούσατε. Verbum ἀκούσατε, omissum in Ed., suppledit Mon. Vertit tamen Gretserus.

(41) Οἱ. Ita recte Mon. Ed. οἱ.

(42) Εὐμενέας. V. Schol. ad Soph. *Æd. Col.* 42. et presertim O. Mueller. ad *Æschyl. Eumen.* 168 sqq. coll. Stephan. *Theaur. s. v.*

(43) Πλούτους διαπνέουσα. Verterat hæc Græterus, sed omitta sunt in Ed. Supplevit Mon. — Infra Ed. γέρον, male.

(44) Τὰ πτηνὰ. Sic Mon. Ed. πετεινά. — Paulo post. Mon. male διαγωγῶν.

(45) Ἐλεος... ψυχῶν. Mon. Ἐλεος δὲ ἐξοικεῖται τῶν μαρῶν καὶ φυλαγρῶν (leg. πλ.) ψυχῶν. Quæ lectio forsitan præstat. Dindorf. in *Theaur. Steph.* Didot. de hoc loco silet prorsus.

lem prostare aspiciunt, non moventur ulla commiseratione, quin potius venditionem importunius adhuc urgent, ut citius argento accepto alium quemdam miserum senioris nexibus astringant, more indefessorum et insatiabilium venatorum, qui una valle retibus circumdata, omnibus quæ in eo latent feris captis, ad vicinas valles retia transferunt, et ab his ad alias, et ita deinceps, quoad omnia loca venatione sua peragrarint. Quilibet ergo oculis tu qui talis es. in cælum respicias? Quomodo petis remissionem peccatorum? Num forte ob stuporem illud quoque oras, quod nos Salvator docuit: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*? Quam multi ob usuras laqueo sese interemerunt, vel præcipites in fluvios dejecerunt, tolerabiliorem rati mortem, quam feneratorum, relictis filiis orphanis, quibus paupertas noverca haud benigna et facilis esse coepit. At vero præclari scilicet isti usurarii, ne orbas quidem domus miserentur, sed trahunt, rapiuntque heredes, quibus forte præter laqueum hereditatis nihil obigit, aurumque possunt eos, qui victum sibi ex aliorum liberalitate comparant. Cum autem debitoris mors illis, ut par est, exprobratur, cumque nonnulli ut erubescant laquei mentionem faciunt, nullo penitus pudore ob hoc facinus afficiunt, neque animo expavescent, sed potius ex pectore exulcerato verba fundunt plena impudentiæ: et cum moribus nostris, aiunt, ascribetur, si miser ille et inopis mentis, infelici sidera nata, necessitate fati compnissus, violentas manus sibi intulerit? Philosophantur enim usurarii quoque et mathematicorum apologiam instituant, pro piaculis et execrandis

Talis igitur hoc sermone compellendus est: Tu ille infaustus ortus es, et illa infelix siderum necessitas. Si enim curam levasses, et partem quidem partis dimisisses, partemque accepisses cum remissione, non utique odisset lucem tanquam odiosam, neque sui ipsius carnifex exstisset. Et quibusnam oculis tempore resurrectionis intueberis interfectum? venietis enim ambo ad Christi tribunal, ubi non usura computabuntur, sed vite ratio acta iudicabitur. Ecquid respondetis accusatus incorrupto iudici, quando tibi dixerit: Habuisti legem, prophetas, evangelicas præceptiones. Omnes audivisti simul ingeminantes una voce charitatem et humanitatem, his quidem monentibus: *Fratri tuo non feneraberis*."

"Deut. xxii, 11

(46) *Of.* Ita Mon. Ed. cl. — Infra, articulus τὰ πρὸς πάντα eidem Monacensi debetur.

(47) *Ἐρδίσας.* Doricum esse σάτις pro σάτις affirmant Lexica, nescio quibus auctoribus. Noster certe Doricum non aucupat.

(48) *Ὁ πόσις.* Sic scripsi ductus a Monacensis lectione *ὁ πόσις.* Ed. *ὁ πόσις.*

(49) *Ὁνειδίζομεν.* Ita Mon. Ed. *ὀνειδίζομεν.*

(50) *Kal... θάραττορ.* Verba sunt ista generatorum sese excusantium. Junge et cum τούτο. Pro ἡμε-

σιν κατεπίγουν, ἵνα θάττον τὸ χρυσὸν ὑποδεξάμενοι, ἄλλον ἄλλον δανείσασθαι καταβήσων· κατὰ τοὺς σπουδαίους καὶ ἀπληθύνους τῶν θρησυνῶν, οἱ (46) μίαν κοιλίδα τοῖς δικτύοις κυκλώσαντες, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῇ σαγήνησαντες θήρια, πάλιν ἐπὶ τὴν γέτονα φάραγγα μεθιστοῖσι τὰς στάλικας (47) καὶ ἀπ' ἐκείνης ἐπὶ τὴν ἄλλην, καὶ μέχρι τοσούτου, μέχρις ἂν τὰ θρητὴν θρημύσαντων κενώσων. Ποίους δὲ ὀφθαλμοὺς ὁ τοιοῦτος ἀναβλέπει εἰς οὐρανόν; Πῶς δὲ αἰτεῖς ἀφραίν ἁμαρτήματος; Ἡ τάχα ὅτ' ἀναίσθησias καὶ τοῦτο λέγεις εὐχόμενος, ὅπερ ἐβόησεν ὁ Σωτὴρ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*; Ὁ πόσις (48) διὰ τόκον ἀγχύνεις ἤφρατον, καὶ βούμμαι ποταμῶν ταυτοὺς ἐξέδωκαν, καὶ κούφτερον ἔκριναν τοῦ

δανείσασθαι τὸν θάνατον, ἀφῆχαν δὲ παῖδας ὀρφανούς, κακὴν μητρικὴν ἔχοντας τὴν παντὶν! Οἱ δὲ χρυσοὶ τοκογλύφοι οὐδὲ τότε τῆς ἐρήμου φειδονται οἰκίας, ἀλλ' ἔλκουσι τοὺς κληρονόμους, τάχα τὴν σχολὴν μόνην τοῦ βρόχου κληρονομήσαντας, καὶ χρυσὸν ἀπαιτοῦσι τοὺς τὸν ἄρτον ἐξ ἐράνου πορίζομένους. Ὁνειδίζομεν (49) δέ, ὡς εἶπες, ἐπὶ τῷ θανάτῳ τοῦ χρεώστου, καὶ τινος πρὸς δυσωπίαν μεμνημένον τοῦ βρόχου, οὐδὲ ἐγκαλύπτουσι πρὸς τὸ δῶμα, οὐδὲ κλύθονται τὴν ψυχὴν ἀπὸ πικρῆς ἐκ γνώμης λόγους λέγουσιν ἀναβλεῖς. Καὶ (50) ἤβουν ἀδίκημα τοῦτο ἡμετέρων, εἰ δὲ κακοδαίμων καὶ ἀγνώμων ἐκεῖνος, μοχθηρὰς γενέσεως λαχὼν, τῇ ἀνάγκῃ τῆς εἰμαρμένης πρὸς τὸν βίανον ἤχθη θάνατον; Καὶ γὰρ καὶ φιλοσοφούσι οἱ τοκογλύφοι, καὶ τῶν μαθηματικῶν Αἰγυπτίων γίνονται μαθηταί, ὅταν δεῖσθαι ὑπὲρ τῶν ἀσγῶν αὐτῶν πράξουν καὶ τῶν φόνων ἀπολογησασθαι. *Ἀγυπτίων μαθηταὶ εἰσι, cum opus est nī facinoribus et homicidiis suis.*

Λεχτέον δὲ πρὸς ἕνα τῶν τοιούτων· Σὺ ἡ μοχθηρὰ γένεσις, σὺ ἡ κακὴ τῶν ἀσγῶν ἀνάγκη. Εἰ γὰρ ἐπικούφεις τὴν φροντίδα, καὶ μέρος μὲν ἀφήκας τοῦ μέρους, μέρος δὲ ἐκώμισαι μετὰ ἀνέσεως, οὐκ ἂν τὴν ἐπιμοχθὸν ζωὴν ἐμπούσης, οὐδὲ αὐτὸς ταυτοῦ ἐγένετο-δῆμος. Ἀρα (51) ποίους ὀφθαλμοὺς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως θείης τὸν φονεύθηντα (52); Ἡξετα γὰρ ἀμφοτέρω πρὸς τὸ τοῦ Χριστοῦ βῆμα, ἐνθα οὗ τόκοι ψηφίζονται, ἀλλὰ βλοὶ κρίνονται. Τὶ δὲ λέξεις ἐγκαλύπτουσι τῷ ἀδεκάστῳ κρεττῇ, ὅταν οἱ λέγῃται· Εἶχες νόμον, προφῆτας, εὐαγγελικὰ παραγγέλματα. Πάντων ἥκουες ὁμοῦ βούντων μὲ φωνῇ τὴν ἀγάπην, τὴν φιλανθρωπίαν· καὶ τῶν μὲν λεγόντων· *Ὁκ ἐκτοκίεις τῷ ἀδελφῷ σου* (53)· τῶν δὲ, *τὸ ἀργύριον οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκον*· ἄλλον, *Ἐὰν δα-*

τέρων Mon. ἡμέτερον.

(51) Ἀρα. Ed. ἀρα, quod correxi; malim tamen ποίους ἀρα, transpositis vocibus.

(52) *τὸν φονεύθηντα.* Articulus addidi e Mon.

(53) *Ὁκ ἐκτοκίεις τῷ ἀδελφῷ σου.* Deuteronom. xxii, 19. Quæ sequuntur, τῶν δὲ... ἀδελφῶ σου, supplevit Monac.; exciderant quidem in Ed., sed Greiserus verberat. Verba, *τὸ ἀργύριον... τόκον*, sunt Psalm. xiv, 5; Ἐάν... κατεπίγουν, Exodi xxi, 25.

νείσης τῷ δδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν καταπει-
 γων. Μακάριοι δὲ ἐν παραβολαῖς ἔκραθεν λόγον,
 Δεσποτικὸν λόγον ἀπαγγέλλων· Δούλε πονηρὸς, πᾶσαν
 τὴν ὀφειλὴν ἐκείνῃ ἀρχαῖά σοι, ἐπεὶ παρεκάλε-
 σάς με. Οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἑλέσῃαι τὸν σύνδουλόν
 σου, ὡς καὶ ἐγὼ σὲ ἑλέσῃαι; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ
 Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ὥς
 οὐ ἀποδοῦν πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Τότε σε κα-
 αληψήνεται ἡ ἀνώνυτος (54) μεταμέλεια· στεναγμοὶ δὲ
 καταλήψονται βαρεῖς, καὶ κόλασις ἀπαραίτητος. Οὐ-
 δαμοῦ δὲ χρυσὸς βοηθῶν, οὐκ ἀργυρὸς ἐπαμύνων.
 Πικροτέρα δὲ γολῆς ἡ τῶν τόκων ἀνάδοσις. Ταῦτα οὐ
 ῥήματα φοβοῦνται, ἀλλὰ πράγματα ἀληθῆ, πρὸ τῆς
 πείρας τὸ χρητήριον διαμαρτυρούμενα, ἃ φυλάσσειν
 τῷ συμφρονῶντι καλὸν, καὶ ᾧ τοῦ μέλλοντος πρόνοια.

Ἵνα δὲ μεταξὺ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων καὶ τι (55)
 τῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις συμβάντων ἐν οἰκίᾳ το-
 κογλύφου διηγησάμενος ὠφελήσω τι τοὺς ἀκούοντας,
 ἀκούσατε τοῦ λόγου, καὶ τάχα οἱ πολλοὶ τὴν ὑπόθεσιν
 ἕως γινώσκον ἐπιγνώσεσθαι.

Ἄνθρωπος τις ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως (οὐκ ἔρω δὲ
 τὸ ὄνομα, κυμῶδειν ὀνομαστὴν τὸν τελευτήσαντα φυ-
 λαττούμενος), τέχνην ἔχων τὰ δανείσματα, καὶ τὴν ἐκ
 τῶν μαρῶν τόκων ἐπικαρπία. Τῷ πάθει δὲ συν-
 ἄρμενος τῆς φιλαργυρίας, φειδωλὸς ἦν καὶ περὶ τὴν
 ἰδίαν δαπάνην (τοιοῦτοι (56) γὰρ οἱ φιλαργυροί), οὐ
 τράπεζαν αὐτάρκτην παρατιθέμενος, οὐχ ἱματίων συν-
 ἔχων (57), ἢ κατὰ χρεῖαν, ἀμείβων, οὐ τέκνοις
 παρέχων τὴν ἀναγκαίαν τοῦ βίου διαγωγὴν, οὐ λου-
 τρῶν ταχέως μεταλαμβάνων, φόβῳ τοῦ μισθοῦ καὶ
 τῶν τριῶν ὁδῶν πάντα δὲ τρόπων ἐπινοῶν, ὅθεν ἂν
 πλέον τὸν ἀριθμὸν προσαγάγῃ τῶν χρημάτων. Οὕτε
 μὴν δεξιόσπιδόν τινα φύλακα τοῦ βαλαντίου ἐνόμιζεν,
 οὐ τέκνον, οὐ δοῦλον, οὐ τραπέζιτην, οὐ κλεῖν, οὐ
 σφραγίδα, ταῖς δὲ τῶν τοίχων ὅποις τὸ χρυσὸν ἐμ-
 βάλλον, καὶ τὸν πλὸν ἔξωθεν ἐπαλείφον, ἄγνωστον
 πᾶσιν εἶχεν τὸν θησαυρὸν, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων,
 καὶ τοίχους ἐκ τοίχων, καὶ τὸ λανθάνειν πάντας σο-
 φιστῆρας εὐμήχανους. Ἀβρὼν ἀπῆλθε τοῦ βίου, οὐ-
 δὲν τῶν οἰκείων ἐξαγορεύσας, ἐνθα ὁ χρυσὸς κατ-
 ὤρυκτο (58). Κατωρύχθῃ μὲν οὖν κάκεινος τὸ κρύψαι
 κεράνας. Οἱ δὲ παῖδες αὐτοῦ, πάντων ἐσσεσθαι τῶν
 ἐν τῇ πόλει λαμπρότεροι διὰ πλοῦτον ἔλπισαντες,
 ἡρεῦνται πανταχοῦ, παρ' ἀλλήλων διεκτυθέντες, τοὺς
 οὐκ οἰκίας ἀνέκρινον, τὰ ἑσθῆς τῶν οἴκων ἀνῳρυττον,
 τοὺς τοίχους ὑπεκένουν, τὰς τῶν γαιῶνων καὶ γνω-
 ριμῶν οἰκίας ἐπολυπραγμάνουν, πάντα δὲ λίθον (59),
 τὸ τοῦ λόγου, κινήσαντες, εὑρον οὐδ' ὁδόν. Διάγουσι

A Aliis vero : Pecuniam suam non dedit ad usuram¹¹.
 Aliis : Si mutuum dederis fratri tuo, non urgetis
 illum¹². At Matthæus in parabolis clamans, Do-
 minique mandatum annuntians, ait : Serve nequam,
 omne debitum tibi remisit, quia rogasti me : nonne
 oportebat et te misereri consensui tui, ut et ego tui
 miserius sum? Et iratus Dominus tradidit illum
 tortoribus, quousque persolterit omne debitum¹³.
 Tunc sera et infructuosa penitentia ducis, lu-
 ctusque gravissimus te iucesset, et poena iuevita-
 bili punieris. Nec tibi adjumento erit aurum, nec
 opem feret argentum. Amarior felle erit fenoris
 acceptio. Hæc non sunt nuda verborum terri-
 camenta, sed ipsa rei veritas, quæ judicium futu-
 rum prius testatur, quam experientia cognoscat-
 ur, quod proinde vir prudens, et cui cura futuri,
 sedulo cavere studebit.

Ut vero utilitatis aliquid audientibus asseram,
 narrando quiddam quod ævo nostro in ædibus cu-
 jusdam feneratoris ante illud Dei judicium con-
 tigit, attendite : etsi fortassis multi vestram id,
 quod commemoraturus sum, jam exploratum ha-
 beatis :

Erat vir quidam in civitate N. (nomen reticebo,
 ne videar mortuum nominatim traducere velle) ;
 huic fenerare, lucrique aliquid ex detestandis
 usuris capere, unica ars erat. Corruptus autem
 hoc avaritice morbo, tenax et sordidus in seipsum
 suosque evasit (ut solent avari), quippe qui in
 mensa neque satis cibi apponeret, neque vestes
 unquam nisi summa necessitate coactus mutaret,
 neque liberis suis necessaria ad victum suppedi-
 taret, nec balneis uteretur metu mercedis tribo-
 laris ; perpetuo in id unum intentus, quomodo
 semper magis atque magis pecunie numerum au-
 geret. Neque quemdam satis fidum crumene suæ
 custodem arbitrabatur, non filium, non servum,
 non trapezitam, non clavem, non sigillum, in
 parietum angulis et recessibus, luto superillito,
 invisas divitias, et ignotum asservabat thesaurum,
 deque loco ad locum et de pariete ad parietem,
 siue intermissione transferabat, ut hac ratione
 omnes lateret. Porro repente ex hac vita de-
 cedens familiarium nemini indicavit, ubinam
 aurum defossus esset. Defossus igitur est et ipse,
 hoc unum scilicet lucratus, ut et ipse defossus
 occultaretur. At liberi ipsius cum operarent, se
 omnium civium fore ditissimos, omnia perscru-
 tabantur, ex aliis sciscitabantur, famulos exa-
 minabant, pavimenta ædium fodiendo aperiebant,
 parietes evacuant, vicinorum et familiarium

¹¹ Psal. xiv, 5. ¹² Exod. xxii, 25. ¹³ Matth. xviii, 32 sqq.

(54) Ἀνώνυτος. Sic correcti vitium Ed. ἀνών-
 τος.

(55) Καὶ τι. Ed. καὶ τι cum asterisco post τὸ,
 lacunæ signo Mon. καὶ τι.

(56) Τοιοῦτοι. Mon. τοιοῦτα.

(57) Συνέχεια. Mon. συνεχῶς.

(58) Κατωρύκτο. Mon. κατωρύκτο, inter ω et p
 superscripto po a recentiore manu, Greterii, ut
 videtur, qui emendabat κατωρύκτο. At v. Butt-
 mann. Gr. t. I, p. 327, et t. II, p. 260.

(59) Πάντα λίθον... κινήσαντες. Proverbium
 explicui ad S. Basil. De leg. lib. Gentil. p. 36 fin.

domos frequentes obihant, omnemque lapidem, A ἐκ τὸν βίον δοικον, ἀνίστιον, πένητες, ἐπαρώμειον, ut dicunt, movebant, neque tamen vel obolum inveniebant. Vivunt autem in presenti vitam extorrem, domusque et foci expertem, quotidianis patris stultitiam detestantes.

Talis igitur, usurarii, vester amicus et socius fuit, qui digno moribus sine vitam conclusit, fenerator ventosus et levis, qui cum innumeris molestiis ipsaque fame confictatus, sibi quidem eternas penas, quasi hæreditario jure comparavit, liberis autem suis inopiam reliquit. Nescitis, miseri, cui opes corradatis et congregetis. Eventus rerum varii sunt, impostores infiniti, insidiatores et prædones terram turbant et mare, videte ne amisso auro potissimum vestrum lucrum sit peccatum. Sed oratio hæc, aliud, nobis odiosa est et gravis. Novi et ego vestrum murmur deantique fremitu, etsi vos ex hoc loco superiore sæpius in recta sententia firmare coner. Invidet, inquit, iis, qui beneficiis afficiuntur et egentibus. Ergo a mutuo dando superdebemus. Et quam vitam agent inopes et afflicti? Digna profecto moribus istorum oratio, conveniensque objectio iis qui divitiarum tenebris obnubilati sunt. Neque enim mentis iudicium satis firmatum habent, ut que dicuntur intelligere possint. Hinc movita recte suadentium in contrariam partem accipiunt: ut enim me perorante minantur, se pauperibus non daturus mutuum, sic non sine murmure minantur, egenis venientibus sese ocellusos januam. Ego quidem primum dandum et donandum esse prædico et annuntio. Deinde ad mutuum quoque exhortor. Altera enim donationis species est mutuum; sed addo hoc dandum esse sine fenore et exactione usuraria, eoque modo quo id divina oracula præcipiunt. Æque enim obnoxius est pœnæ, qui non dat mutuum, et qui dat sub conditione usuræ. Illius namque inhumanius, huius vero couponarius quæstus merito condemnatus est. At isti ultro ad alterum extremum sese conferunt, omnique modo a dando abstinere volunt. Quod sane impudens est propositum, et contra jus fas-Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum dans contractum faciam feneratoritium.

Contra usurarios igitur satis bactenus dictum esto, et accusationis capita perspicue tanquam in foro et coram iudice demonstrata sunt. Deus largiatur eis poenitentiam malefactorum. Ad illos autem, qui prompte dant mutuum, usurarumque hamis sese affixerint, nullum verbum faciam, sufficere ratus consilium, quod divinus dedit Basiliius in propria de hoc argumento concione, pluribus cum illis agens, qui inconsulte dant mutuum, quam qui avaritiæ causa id faciunt.

(60) Κατασχέτε. Ed. κατασχέτε. Al. v. Butt-mann. Gr. gr. t. II, p. 187 sqq.

(61) Ὑμῶν. Mon. et Ed. anni 1638, ἡμῶν minus bene, si quid video. Paulo ante, Mon. ὅν δόδων.

(62) Ὡς... λεγομένων. Hæc verba a correctoris manu in margine habet Mon.

(63) Ἀποκλείειν. Mon. ἀποκλείειν. Mox id. ἐγὼ

Ὁ μὲν δὲ φίλος ὁμῶν καὶ ἑταῖρος, ὧ τοιοῦτοι, τοιοῦτος· ἀέλιος τοῦ ἐρόπου καταστρέφας τὸν βίον, ἀνεμάλως χρηματιστής, δόδων καὶ λιμῷ μοχθήσας, συναγαγὼν δὲ κληρονομίαν αὐτοῦ μὴ τὴν αἰώνιον κλῆσιν, τοὺς δὲ ἐξ αὐτοῦ τὴν πέναν. Οὐκ ἴστε δὲ ὅμεις τίνοι ἀπορρέετε ἢ μοχθεῖτε. Αἱ περιστάσεις πολλαί, οἱ συκοφάνται μυριοί, ἐνεδραυνταὶ καὶ ληστοὶ γῆν διενεχούσι καὶ θάλασσαν· ὁρᾶτε μὴ καὶ τὰς ἀμαρτίας κερδανέετε, καὶ τὸν χρυσὸν μὴ κατὰ σχητὴ (60). Ἄλλ' ἐπαχθῆς ἡμῖν οὗτός ἐστι, φασ' ὅτι (οἷδα γὰρ ὁμῶν τοὺς ὅν' δόδων γογγυμοὺς, καὶ B συνεγὼς ἡμῶς (61) στερήζων ἐπὶ τοῦ βήματος)· ἐπιβουλεύει τοῖς εὐεργετούμενοις καὶ χρήζουσιν. Ἰδοὺ γὰρ οὐκ ἐστὶ προησόμεθα δάνειμα. Καὶ πῶς διάδουσιν οἱ στενοῦνται; Ἀξιοὶ τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι, πρέπουσα ἢ ἀντιρρήσεις τοῖς τῷ ζῶφω τὴν χρημάτων ἰσχυομένοις. Οὐτε γὰρ τὸ τῆς διανοίας κριτήριον ἔχουσιν ἑρμηνεύον, ὥς συνίεναι τῶν λεγομένων (62). Πρὸς τοῦναντίον δὲ τῆς συνουσίας τῶν νοουμένων αὐτοῦσιν· ὥς γὰρ, ἐμοὶ λέγοντος, ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις μὴ γρῆναι δανείζειν, οὕτως ὑπογογγύζοντες ἀπειλοῦσι τοῖς δεομένοις ἀποκλείειν (63) τὰς θύρας. Ἐγὼ πρῶτον μὲν τὸ δωρεῖσθαι κηρύσσω καὶ παραγγέλλω. Ἐπειτα καὶ τὸ δανείζειν παρακαλῶ. Δεύτερον γὰρ εἶδος δωρεᾶς δάνειμα. Ποῖντι δὲ τοῦτο μὴ μετὰ τόκων μὴδὲ πλεονασμῶν, ἀλλὰ καθὼς ἡμῖν ὁ θεὸς διδάσκει λόγος. Ὁμοίως γὰρ ἐνοχος τιμωρίᾳ, καὶ ὁ μὴ διδύς δάνειμα, καὶ ὁ μετὰ τόκων διδύς. C Ἐπειδὴ τοῦ μὲν τὸ μισάνθρωπον, τοῦ δὲ τὸ κατηλικὸν κατακρίνεται. Οἱ δὲ πρὸς τὴν ἐναντίαν αὐτομολοῦσιν ἀκρότητα, εἰς τὸ παντελὲς ἐφέξειν τὴν δόσιν ἐπαγγελλόμενοι. Ἔστι δὲ τοῦτο ἀναιδὲς ἐνστάσις (64), πρὸς τὸ δικαίον φιλονεικία μακρότης, πρὸς θεὸν ἔρις καὶ πόλεμος. Ἡ γὰρ οὐ δώσω, φησὶν, ἢ δανείζων ἐντοκὸν θήσομαι τὸ συνάλλαγμα.

sane impudens est propositum, et contra jus fas-Deum. Vel enim non dabo, inquit, vel mutuum

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τοκογλύφους ἐκινῶς ὁ λόγος διγνωρίσας, καὶ αὐτάρεκτα μοι τὰ τῆς κατηγορίας, ὧς ἐν δικαστηρίῳ, δεικνύσαι. Καὶ δοῖν ὁ θεὸς αὐτοῖς τοῦ κακοῦ μεταμύλειαν. Πρὸς δὲ τοὺς προχείρως δανειζομένους καὶ τοὺς ἀρχιστορῶν τῶν τόκων ρεφικινδύνως ἑαυτοὺς περιτρέποντας, οὐδένα ποτήσομαι λόγον, ἀρκεῖν αὐτοῖς κρήνας τὴν συμβουλήν, ἣν ὁ Θεοσπίσιος Πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι σοφῶς ἐξεπόνησε, πλείονα πρὸς τοὺς ἀβούλους δανειζομένους, ἢ τοὺς πλεονεκτικῶς δανείζοντας ποτησόμενος λόγον.

μὲν πρῶτον μὲν τὸ δ. De particula μὲν-falso repetita v. Bast. Epist. crit. p. 123 sq. ed. Lips. Kr. Mox Mon. a prima manu διακρίσσω. Quo deleto correctoris manus margini apposuit κηρύσσω.

(64) Mon. non post ἐνστάσις, sed post δικαίον distinguit.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΠΟΠΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Α'.

S. P. N. GREGORII
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ET BENIGNITATE COMPLECTENDIS

ORATIO I (a).

Petro Francisco Zino interprete.

Ὁ τῆς Ἐκκλησίας ταύτης πρόεδρος, καὶ οἱ τῆς Α
ἐπισκοπῆς εὐσεβεῖας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν πολιτείας
διδάσκαλοι, πολλὴν ἔχουσι πρὸς τοὺς γραμματιστάς
καὶ τοὺς παιδεύτας τῶν πρώτων στοιχείων τὴν ἐμμε-
τητα. Ὅτι γὰρ ἐκείνοι τοὺς νηπίους καὶ φημι-
ζομένους ἐπὶ παιδίας παρὰ τῶν πατέρων δεχόμενοι,
οὐκ εὐθὺς ἐπὶ τὰ τελειώτερα τῶν μαθημάτων ἄγουσιν,
ἀλλὰ πρότερον ἐν τῷ κηρῷ τὸ ἄλφα χαράξαντες, καὶ
τὰ ἐξῆς τῶν στοιχείων, τὰ τε ὀνόματα αὐτῶν εἰδέναι
διδάσκουσι, καὶ τοὺς τύποις τοὺς γραφεῖσιν ἐνασχοῦσι
τὴν χεῖρα· μετὰ δὲ τοῦτο ταῖς συλλαβαῖς προεβό-
λῃ, καὶ τῶν ὀνομάτων ἐξῆς παιδεύουσι τὴν ἐκφώ-
νησιν· οὕτως καὶ τῆς ἐκκλησίας καθηγεμόνες τοὺς
στοιχ[ε]ῖοις πρώτον τῶν μαθημάτων προσάγοντες
τὸν ἀκροατὴν, παρέχουσι τῶν τελειωτέρων τὴν γνῶ-
σιν.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν δύο ταῖς προλαβοῦσαις ἡμέραις,
τῆς φάρυγγος καὶ τῆς γαστρὸς τὴν φιληθονίαν ἐσω-
φρονίσασμεν, μὴ με οἰηθῇ καὶ σήμερον τὰ συνήθη
λέγειν, ὥς καλὸν καταφρονῆσαι κρεῶν, καὶ ἀποσχέ-
σθαι τοῦ φιλογλυκτοῦ οἴνου καὶ βακχευτοῦ· ἐπισχεῖν
δὲ τοὺς μαγείρους, καὶ πᾶσαν τοῦ οἴνοχόου τὴν χεῖρα
κάμνουσαν. Ταῦτα γὰρ ἐμοὶ τε ἱκανῶς εἴρηται, καὶ
ὁμῆς δὲ τῶν πραγμάτων ἐνεργὴν τὴν συμβουλὴν
ἐπαδείξασθε. Τὸ δὲ πρῶτον μᾶθημα ἀσκηθεῖσιν
[ἀσχοῦντων] ὁμῖν, καλὸν ἐκ προσαγωγῆς μεταβῆναι
τῶν μεζόνων καὶ ἀνδρικωτέρων λοιπὸν διδαγμάτων.
hoc documentum excolliis, operæ pretium est, ut
sunt, progrediamur.

Ἔστι τοίνυν καὶ ἀσώματος νηστεία, καὶ ἄλλος ἐγ- C
κράτειρα ἢ περὶ ψυχῇ στρεφόμενη ἀποχὴ τῶν κακῶν·
καὶ δι' ἐκείνην ἡμῖν καὶ αὕτη ἐνομοθετήθη ἡ ἀποχὴ
τῶν βρωμάτων. Νηστεύσατε τοίνυν ἀπὸ κακίας· ἐγ-

Qui huic Ecclesiæ præsides, atque adeo omnes,
qui se veræ pietatis et ejus vivendi rationis, quæ
ex virtute est, magistros profitentur, hominibus
illis sunt admodum similes, qui grammaticam do-
cent, et prima tradunt elementa litterarum. Etenim
quemadmodum hi pueros e parentum manibus sus-
ceptos adhuc infantes et balbutientes non protin-
us abditis disciplinarum præceptionibus onerant,
sed primo litterarum formas inculcunt in ceris,
earumque nomina declarant, et ipsorum manus
per impressos illos litterarum ductus agunt et
exercent; mox eos ob syllabarum cognitionem pro-
vehunt, atque ita deinceps ad verborum expres-
sionem perducunt; sic Ecclesiæ duces initio docu-
menta, quæ sint instar elementorum, auditoribus
B proponunt, deinde gradatim ea, quæ perfectiora ma-
gisque recondita sunt, patefaciunt.

Quoniam igitur duobus superioribus diebus cupi-
ditatem illam, quæ gula ventrisque voluptatem
sectatur, castigavimus, bodierna item die iisdem
de rebus me verba facturum ne existimetis, quod
videlicet conveniat et carne non vesci, et a vino,
cujus fere risus, et insania comites sunt, abstinere,
et cohibere cognorum studium; et piacernarum
manus miscendis porrigendisq; poculis fatigatas
comprimere. De his enim et nos satis multa dixi-
mus, et vos consilium admonitionemque nostram
reipsa et facili comprobavistis. Quare dum primum
ad ea vobis tradenda quæ majora gravioraque

Est igitur jejunii et abstinentiæ genus, quod a
corpore et materia sejunctum est; cunctique ani-
mam duntaxat respiciat, ea re perficitur, ut a vi-
titiis temperemus: atque hujus quidem jejunii gra-

(a) Græce edita ex mss. Cesareæ Viennens. bibliothecæ, et ex apographo ex Vaticana exscripto, cura P. Jac. Sirmondi correctâ.

tia, illud indictum est, ut a cibis abstinemus. Quod cum ita sit, a malitia jejunate, cohibete rerum alienarum cupiditatem, a turpi et injusto questu vobis temperate. Avaritiam Mammonæ fame interficite. Nihil domi reconditum habete, quod sit per vim et rapinas comparatum. Quid enim proderit ore carnem non attingere, si maledicentia fratrem laceras? Quænam erit utilitas, si, dum tua non comedis, quæ pauperis sunt, per injuriam subripueris? Quæ porro pietas ista, si aquam bibens struas fraudem, consuas dolos, et ex improbitate sanguinem sitias? Quid? Nonne Judas etiam cum undecim jejunabat? attamen quia mores avaritie deditos non refrenavit, nihil ad salutem illi jejunium profuit. Quid? quod diabolus cum spiritus sui corporis experts, nihil unquam edit omnino, et tamen propter improbitatem e sublimi illo cecidit dignitatis gradu. Eademque ratione nullus demonum est, qui, quod aut se obsoniis ingurgilet, aut immodice bibat, ebriosusve sit, accusari possit. Natura enim a bibendi edendique necessitate liberi sunt. Neque tamen idcirco vel die, vel nocte per æra oberrare unquam cessant, flagitiorum auctores et ministri. Nobis autem omni studio moliuntur insidias. Quippe livore liquefiunt, et tabescunt invidia, quod ad eam nos homines necessitudinis conjunctionem cum ipso Deo, et felicitatis possessionem, e qua ipsi dejecti sunt, simus perventuri.

Nonest igitur ac bonis moribus instruat Christianorum vita. Eorum animi declinent et fugiant malitie detrimentum. Nam si vino et carne temperantes, obstrictis vitii animos habuerimus, nihil quidquam nobis, cum aliter animo quam extrinsecus affecti simus, aut aquam, aut olera, aut mensas sine sanguine strictas profutura prædico atque testificor. Propter munditiam amicæ aut indicta jejunia. Quæ si tum voluntate, tum factis coinquanitur, quid frustra, quam bibimus, alui insumimus? Cur ingens hoc cœnum, quod elui expurgarique non potest, excolitur? Quid confert jejunium corporis, nisi mens pura mundaque sit? Nihil enim prosit, currum validum ac strenuis quadrigis instructum esse, si auriga insanias: nulla erit bene fabricatæ navis utilitas, si ebrius sit ipse gubernator. Jejunium virtutis fundamentum est. Quemadmodum autem navium carinæ, et fundamenta domus licet ingentia subicias, inutilia vanaque sint, nisi reliquas item partes perite et scienter exædificaveris: sic istius abstinence nullum erit emolumentum, nisi aliæ justitiæ partes accesserint. Timor Dei erudit linguam ea quæ decet loqui, tacere contraria, temporis occasiouem animadvertere, modum observare: fari necessaria: apte respondere: modeste dicere, ne verborum veluti grandine colloquentes obruat. Idcirco enim et tenuis illa membranula, quæ cum ipsa lingua mentum inferius devincit, frenum dicitur, ne inepte loquatur, et inconcinne. Laudibus igitur, non conviciis utatur; cautibus, non maledictis, commendationibus, non obtreactionibus. Manus petulans Dei memoria tanquam catena vincta cohibeatur.

κρατεῖσθε ἀπὸ τῆς τῶν ἄλλοτρῶν ἐπιθυμίας· ἀποσχεθε κέρδους ἀδικῶν λιμοκτονήσατε τοῦ Μαρινοῦ τὴν φιλαργυρίαν· μὴδὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἔστω καμῆλιον, ἐκ βίας καὶ ἀρπαγῆς. Τί γὰρ ὄφελος, ἂν κρέας μὴ προσενέγκῃς τῷ στήματι, καὶ δάκνῃς τὴν κακίαν τὸν δάελφον; Ἡ εἰς θνητοὺς ἂν τὰ σὰ μὴ φάγῃς, καὶ λάθῃς τὰ τοῦ πένθους ἀδικίας; Τίς δὲ αὕτη εὐσέβεια, ἂν ὕδωρ πίνῃς, ῥάφης δόλον, καὶ αἷματος διψήσῃς ἐκ πονηρίας; Ἐνθίστους πάντως μετὰ τῶν ἑνδίκων καὶ ἰούδας· ἀλλὰ τὸν φιλάργυρον μὴ δαμάσας τρόπον, οὐδὲν εἰς σωτηρίαν ὠφέλησθι παρὰ τῆς ἀσπίδος. Καὶ ὁ διάβολος οὐκ ἐσθίει· πνεῦμα γὰρ ἐστὶν ἀσώματον· ἀλλὰ διὰ κακίαν τοῦ ὕψους ἀπέπεσεν. Ὁμιλοῦν καὶ τῶν δαιμόνων ἕκαστος, οὕτε εἴφα προσφέρεται, οὕτε πολυποσίας, ἢ μέθης δέχεται κατηγήγημα. Φύσις γὰρ αὐτοῦς τῆς τῶν βρωμάτων μετουσίας ἐξορίσκει. Ἀλλ' ὅμως καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἐμπλανώμενοι τῷ ἄερι, κακίας εἰσὶ παύται καὶ ὑπέρβαιαι, καὶ τὰς μεθ' ἡμῶν ἐπιθυοῦσας ἐνεργοῦσι σπουδαίως. Φθόνῳ δὲ καὶ βασκανίᾳ τήκονται, ἅ καὶ φαύλεις καλῶν, εἰ μέλλομεν ἄνθρωποι πρὸς θεὸν συγγενῶς ἔχειν, ἐκείνων ἐκπεσόντων τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειότητος.

Παιδαγωγείτω τοίνυν τὸν βίον τῶν Χριστιανῶν τρόπος φιλόσοφος. Καὶ ἡ ψυχὴ φευγέτω τῆς κακίας τὴν βλάβην. Ἄν γὰρ οἶνον καὶ κρεὼν ἀπεχόμενοι, τοῖς κατὰ πρόθεσιν ἀμαρτήμασιν ὤμεν ὑπεύθυνοι, πολέμῳ, καὶ προμαρτύρομαι, ὥς οὐδὲν ἡμᾶς ὄησει ὕδωρ καὶ λάχανα καὶ ἀναίμακτος τράπεζα, ἀνόμοσος τῆς ἐξωθεν ἐπιφανείας τὴν ἐνδοθεν διάθεσιν ἔχοντας. Διὰ καθαρότητα ψυχῆς ἐνομοτελήθῃ ηὔρεται. Εἰ δὲ ἐκείνη τῇ προαιρέσει καὶ ταῖς ἀλλαῖς ἐνεργείαις μολύνεται, εἰ μάτην προσδοκῶμεν τὸ πινόμενον ὕδωρ; Τί ἀνέκλυτον καὶ πολλὴν γεωργοῦσι τὴν βόρβορον; Τίς θνητοῖς τῆς σωματικῆς ηὔρετας, ἂν μὴ καθαρῶς ὁ νοῦς; Οὐδὲν γὰρ ὄφελος, ἔαν τὸ ἀργύριον λαχρὸν ὑπάρχῃ καὶ τὸ τέθριππον εὐστακτον, μακρομένῳ τοῦ ἡνιόχου. Τί δὲ ὄφελος τῆς εὐ ἡρμοσμένης νεώς, ἂν μεθ' οὐκυβερνήτης; Νηστεια θεμέλιος ἀρετῆς. Ὅσπερ δὲ θεμέλιος οἰκίας καὶ τρώτις πλοίου ἀρχιστα καὶ ἀνώητα, καὶ ἄν σφόδρα κατερώσῃ ὑποδιηθῶσιν, ἂν μὴ τὰ ἐξῆς αὐτοῖς τῶν ἐπιστημόνων ἐποικοδομηθῇ· ὁδῶς καὶ τῆς ἐγχερατείας ταύτης οὐδὲν ὄφελος, ἂν μὴ τὴν ἀλλήν διακαιοσύνην προσφύῃ καὶ ἀκλόουδον διέτηναι. Φόδος θεοῦ διδασκῶν τὴν γλῶτταν φθέγγεσθαι ἢ προσήκει, μὴ λαλεῖν τὰ μάταια, εἰδέναι καιροὺς καὶ μέτρα καὶ λόγον ἀναγκαῖον, καὶ ἀποκρίσιν ἐντοχῶν· μὴ λαλεῖν ἀρρύθμικ· μὴ χαλαροῦν τοὺς ἐντυχάνοντας τῇ σφοδρότητι. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ λεπτότατος ἐκείνος ὕμνη, ὁ ὑποδασιμὸν αὐτῇ γλῶττι τὴν κατὰ γένον, χαλινὸς λέγεται, ἵνα μὴ δακτα καὶ ἀνοικονόμητα φθέγγηται. Εὐλογεῖται καὶ μὴ λωδορείτω φασγέτω καὶ μὴ βλασφημεῖτω εὐφραμεῖτω καὶ μὴ καταλαλέτω· ἡ χεὶρ ἢ προπητής τῇ μνήμῃ τοῦθεοῦ, ὥς ἀλύσει δεσμεῖσθαι. Διὰ τοῦτο ηὔρετομεν, ἔτι τὴν ἀμὸν τὴν ἡμέτερον, λωδορεῖται καὶ βασιπματα, πρὸ

ἔων ἤλων, καθύβρισαν. Μὴ τοίνυν τὸν Πουδαῖκόν τρέπον ἡλώσωμεν, οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί.

Ἐάν γὰρ οὕτως ὤμεν διακείμενοι, λέξει ἡμῖν Ἡσαίας· *Ἦνα εἰ εἰς χρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ εὐπίστες πυγμαῖς ταπεινόν*; Παρὰ τοῦ αὐτοῦ προφήτου διδάσθῃτε τὰ τῆς ἀδόλου καὶ καθαρᾶς νηστείας ἐνεργήματα· *Λύε πάντα σύνδεσμον διδικίας· Διδάτω στραγγαλιῶς βιαίων συναλλαγμάτων· Διδόρυπτε πεινῶντι τὸν ἀγορᾶν σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Πολλὴν δὲ ἡμῖν ἀφθονίαν τῶν γυμνῶν καὶ τῶν ἀστέγων, ὁ νῦν ἤνεγκε χρόνος. Πῶθος γὰρ αἰχμαλώτων πρὸς ταῖς θύρας ἐκάστω.

Καὶ ὁ ἕνως καὶ μετανάστῃς οὐ λείπει· καὶ τὴν ζητοῦσαν χεῖρα, πανταχοῦ τεταμένην ἔστιν ἰδεῖν. Τοῦτους οἶκος μὴν ὑπαέρος ὁ ἀήρ. Καταγῶγια δὲ στοὰ, καὶ δάμφοδα, καὶ τὰ τῆς ἀδοῦς ἐρημόταρα. Κατὰ δὲ τοὺς νυκτικόρακας καὶ τὰς γλαυκάς ταῖς ὀπαῖς ἐμφωλεύουσιν. Ἐσθῆς αὐτοῖς τὰ περικεκνημένα· *ῥάβδον· γεωργία, τὴν ἐλθεύοντων ἡ γῆν ἡ τροφή, εἰ τὸν ἐκ τοῦ προσηυχόντος ἐμπέση· ποτὶν, ὡς τοῖς ἀλόγοις αἱ κρήναι· ποτήριον, τῶν χειρῶν ἡ κοιλότης· ταμίειον, ὁ κόλπος, καὶ οὗτος ἂν μὴ διεφθαρῇ· ἡ, ἀλλὰ στέγην τὰ ἐμβυλλόμενα· τράπεζα, ἡ τῶν ὀνύων συνείρεσις· κλίνη, τὸ ἔδαφος· λουτρόν, ποταμὸς ἡ λίμνη, ὃ ὁ θεὸς κοινὸν πᾶσι καὶ ἀκατάσχευον ἔδωκεν*. Ἀλητικὸς αὐτοῖς ὁ βίος καὶ ἀγριος, οὐ ποιότος ὢν ἐξ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐκ τῆς συμφορᾶς καὶ τῆς ἀνάγκης γενόμενος.

Τούτοις, ὁ νηστευτής, ὑπάρκεσον. Περὶ τοῖς ἀποχούνας τῶν ἀδελφῶν, γενεὴ φιλότιμος. Ὁ τῆς σῆς ὑφαίτης γαστήρ, τῷ πεινῶντι πρόσθετος. Γενέσθω ὁ τοῦ θεοῦ φόβος δικαίος ἐξισωθεὶς. Θράσπευσον ἐγκρατεῖα σύμφρονι βίῳ πάθῃ ἐναντία ἀλλήλοις· τὸν σὸν κόρον, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν λιμόν. Οὕτω γὰρ ποιοῦσι καὶ ἱατροῖ· τοὺς μὴ νενοῦσι· τοὺς δὲ πληροῦσι, ἵνα τῇ προσθήκῃ καὶ ὑπαίρεσιν ἡ περὶ ἑκάστον οἰκονομηθῇ ὑγεία. Παισθήτε καλῇ παρανέσει. Ἀνοιέτω ὁ λόγος τῶν εὐποροῦντων τὰς θύρας. Εἰσαγέτω ἡ συμβουλὴ τὸν πέννητα πρὸς τὸν ἔχοντα. Μία δὲ λέξις μὴ πλουτησάτω τοὺς στένοντας. Δότω αὐτοῖς καὶ οἰκίαν, καὶ κλίνην, καὶ τράπεζαν ὁ τοῦ θεοῦ λόγος ὁ προσαίνων. Διὰ λόγου οἰκετικὸν γερύρῃσιν τὰ πρὸς τὴν χρείαν τοῖς σὸς κτήμασι. Πρὸς τοῦτους ἄλλοι πτωχοὶ ἀσθενοῦντες καὶ κατακείμενοι. Ἐκαστος περιεργαζέσθω τοὺς γείτονας. Μὴ ἀφῇς παρ' ἄλλου θεραπευθῆναι τὸν ἐγγύς σου. Μὴ λάβῃ ἄλλος τὸν θησαυρὸν τὸν σὸν παρακείμενον.

Περὶπτύξει τὸν κακούμενον ὡς χρυσόν. Ἐναγκαλίσαι τὸν κεκαχωμένον ὡς σὴν ὑγίαν, ὡς σωτηρίαν γυναικὸς, τέκνων, οἰκετῶν, καὶ πάσης τῆς οἰκίας.

¹ Isa. LVIII, 4, 6-7.

(a) Uncis inclusa desunt in Græco textu.

A Has enim ob causas jejunamus, quoniam Agnus noster priusquam clavis affigeretur cruci, contumeliis affectus, et alapis cæsus est. Mores Judæicos non imitemur, nos Christi discipuli.

Alioqui si eo pacto fuerimus affecti, verbis illis nos Isaias increpabit: *Cur ad lites et contentiones jejunatis, et pugnis pauperem percutitis?* Disce ab eodem propheta sinceri purique jejunii opera: *Solve omnem nexum iniquitatis. Dissolve obligationes violentorum contractuum. Frange esurienti panem tuum; et egenos sine tecto induc in domum tuam.* (a) [Cum videris nudum, operi eum, et carnem tuam ne despereris!]. Multam nobis hoc tempus affert nudorum vagorumque copiam. Magna enim cujusque fores frequentat capivorum multitudo.

B Hospites exsulesque non desunt. Ubique licet protensas opem implorantium manus aspicere. His aer sub dio tectum præbet. Porticus et bivia, et partes fori magis deserte sunt hospitia. Nycticoracum et noctuarum more in cavernis latitant. Pannosis, attritis et laceratis teguntur indumentis. Agriculturæ fructus est illis miserantium animi benignitas. Cibis, si quid ab accedente quopiam impetraverint; potio eadem, quæ rationis expertibus animantibus, nimirum fontes. Pocula manuum volæ. Penn, sinus ipse, nisi plane diffuit, sed possit ea quæ injiciuntur operire. Mensa, contracta genus; lectulus, solum; balneum, id quod Deus omnibus commune et sine industria constructum dedit, flumen aut palus. Vagam et agrestem traducunt vitam, non quod initio sic instituerint, sed quod ad eam calamitatibus et necessitate compulsi sint.

C His necessaria victui suppetit tu, qui jejunas. Erga fratres calamitosos benignus esto. Quod ventri subtrahis, tribue esurienti. Exæquet omnia justus Deitumor. Duas inter se contrarias affectiones, tuam videlicet satietatem, et fratris famem, modesta continentia tempera atque moderare. Sic enim faciunt et medici: alios exinanient, alios replent, ut accessione decessioneque nniuscujusque sanitas conservetur. Honestæ admonitioni obtemperate. Aperiat ratio pauperibus divitum fores. Consilium inopi ad locupletem adiuturum faciat. Egentes ne locupletet humana ratiocinatio, sed illis et domum et lectum, et mensam tribuat Dei verbum sempiternum. Dulci et humana oratione nsui necessaria ex tuis facultatibus subministra. Apud te multitudo pauperum atque languentium sibi profugium inveniatur. Quisque diligenter vicinorum curam gerat. Studium promerendi de propinquis tibi ab alio præcipi ne permittas. Cave, ne capiat alius thesaurum repositum tibi.

D Calamitate affectum ut aurum complectere. Infirma pauperis valetudinem ita fove, ut in ea et sanitatem tuam, et salutem uxoris, et filiorum,

aerorum, et totius denique familie positam putat. Nam cum omnes pauperes fovendi adiuvandique sunt, tum illi qui aegrotant praecipue sunt complectendi. Qui enim egens et aeger est, duplici laborat paupertate. Inopes enim, qui valenti sunt corpore, ex hoc ad illud ostium accedentes, qui aliquid dent, aliquando tandem inveniunt. Praeterea sedent in trivis, et praetereuntes omnes interpellant, opem implorantes. At illi pauperes, qui adversa praediti valetudine, angustaque hospitalio, imo vero angustis hospitalii angulis conclusi sunt, uti Daniel in lacu, te benignum et pauperum studiosum atque amantem, tanquam flabacum exspectant.

Quamobrem per eleemosynam propheta socius efficere; celeriter et impigre ad alendum egentem accede. Nullam facies in promerendo jacturam. Ne verearis. Multiplex enim et copiosus gignitur fructus ex eleemosyna. Sere beneficium, ut metere possis fructum, et bonis manipulis domum replere.

At enim te quoque pauperem dices. Fac sis; atamen dato. Da quod habes. Neque enim supra vires tuas quidquam abs te requirit Deus. Da tu panem, ille poculum vini, alius vestimentum dabit; atque ita ex multorum beniginitate unus calamitas sublevabitur. Ne Moses ponit id, quod impedit in tabernaculum, ab uno tantum homine accepit, sed ab universo populo *. Alii enim aurum, argentum alii, ut magis minusve divitiis affluabant, obtulerunt. Pauperes vero vel pelles, vel etiam caprarum pilos, si quis gravior inopia premehatur. Nonne viduae pauperis etiam illius viduae quadrantem divitum numera superasse? illa enim quidquid habebat, exhausit; cum ex horum copiis vix pusillum quidam exciderit *. Jacentes pauperes tanquam nullius pretii sint, ne despexeris. Considera quinam sint, et eorum cognosces dignitatem: Servatoris nostri personam induerunt.

Propria enim benignis ille personam eis largitus est, ut, quemadmodum illi, qui adversus vim inferentes tanquam propugnaculum regis praetendunt imagines, quo principis effigie, irruentium impetus frangatur et retardetur; sic ipsi eos, qui nulla moventur commiseratione, quique pauperes odio prosequuntur, per illam flectant, mitigent et exorent. Hi honorum regi et expectantiam sunt promicendi. Hi janitores regni caelorum, qui foras aperiant benignis et bonis, occulant malis et inhumanis. Hi et vehementes sunt accusatores, et optimi patroni. Accusant autem et defendunt, non oratione, sed aspectu ipso, dum conspiciuntur a iudice. Quae enim in eos sunt, apud eum qui corda scrutatur, qui cogitationes hominum omnes atque intimos animi sensus novit, quovis pracone clarius, Propter hos nobis et formidandum illud iudicium, quod saepe audivistis, perscriptum est.

Illic enim video Filium hominis venientem a caelis, per aera non secus atque per terram incedentem innumerabilibus stipatum millibus angelorum. Deinde gloriae thronum erectum in sublime, atque in eo consistentem Regem. Tunc omnis hominum tribus, omnes gentes, nationes omnes, quae

ὁ πάντης καὶ ἀβυσσῶτος διπλοῦς ἐστὶ πτωχός. Οἱ μὲν γὰρ ὑγιαίνοντες ἀποροί, καὶ θύραν ἐκ θύρας ἀμείβουσι, καὶ βαδίζουσι πρὸς τοὺς ἔχοντας. Καὶ ταῖς τριβόσις ἐπικαθήμενοι, πάντας ἀνακαλοῦσι τοὺς δι-
οδεύοντας. Οἱ δὲ παρὰ τῆς νόσου πεπεδημένοι, ἐγκαθ-
ειργμένοι τοῖς στενοῖς καταλύμασι καὶ ταῖς στεναῖς γυνάϊς, ὡς ὁ Δανιὴλ τῇ λάκκῳ, σὲ τὸν εὐλαβῆ καὶ φιλόπτωχον ὡς τὸν Ἀμβαχολὸν ἀνθρωπιστοί.

Γενοῦ τοῦ Προφήτου δι' ἐλεημοσύνης ἑταίρος· ταχὺς τροφείης καὶ δόκνης τῷ δεομένῳ παράστηθι. Οὐκ ἐστὶ ζημία ἡ δόσις. Μὴ φοβήθῃς· πολλοὺς βλαστάνει ὁ τῆς ἐλεημοσύνης καρπός. Σπείρον διδοῖς, καὶ πλη-
B ρώσεις τῶν ἀγαθῶν ἐργαμάτων τὴν οἰκίαν.

Ἄλλ' ἔρεῖς· Πίνης γὰγ. Ἔστω. Δεδούλω. Δὲς δ ἔχεις. Οὐ γὰρ τὰ ὑπὲρ δύναμιν ζητεῖς ὁ Θεός. Σὺ ἄρ-
τον, ἔτερος ποτήριον οἶνου, ἄλλος ἱμάτιον, ὁ ἕτερος
ἐκ συνεισφορᾶς ἡ τοῦ ἐνὸς λύεται συμφορά. Οὐδὲ
Μωσῆς τὴν διαπάνην τῆς σκηνῆς παρὰ ἐνὸς ἔλαβε
λειτουροῦν, ἀλλὰ τοῦ δήμου παντός. Ὁ μὲν γὰρ χρυ-
σὸν ἤνεγκεν ὁ πλουτὶς ἐκείνῳ, ἄλλος ἄργυρον, ὁ πεί-
νης δέρματα, ὁ τοῦ πίνης ποτὶς πενιχτέρας τρίχας· Ὁρᾷς,
ὡς καὶ ὁ τῆς χήρας κοδράντης, ὑπερέβαλε τῶν πλου-
σίων τὰ ἀναθήματα; Ἢ μὲν γὰρ δ' ἔλεον ὅλον ἐκέ-
κνωσε· τῶν δὲ, ὀλίγον ἐξέπασε. Μὴ καταφρονήσης τῶν
κειμένων ὡς οὐδενὸς ἀξίων. Λόγιται, τίνας εἶσι, καὶ
εὐρήσεις αὐτῶν τὸ ἀξίωμα· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὸ
πρόσωπον ἐνεδούσαντο.

Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος ἔχρησεν αὐτοὺς τὸ ἴδιον πρίσ-
C ωπιν, ἵνα δι' ἐκείνου θυσιωπῶσι τοὺς ἀσυνπαθεῖς καὶ
μισοπτόχους, ὥσπερ οἱ τὰς βασιλικὰς εἰκόνας κατὰ
τῶν βιαζομένων αὐτοὺς προβαλλόμενοι. Ἐν ἑκ τῆς
μορφῆς τοῦ κρατοῦντος, τὸν καταφρονήτην θυσιωπῶ-
σιν. Οὗτοι εἰσιν οἱ ταμίαι τῶν προσδοκωμένων
ἀγαθῶν· οἱ θυρωροὶ τῆς βασιλείας, οἱ ἀνοήτοντες τὰς
θύρας τοὺς χρηστοὺς, καὶ κλειόντας τοὺς θυσιωπῶντας καὶ
μισανθρώπους. Οὗτοι, καὶ κατηγοροὶ σφοδροὶ, καὶ
συνήγοροι ἀγαθῶν. Συνηγοροῦσι δὲ καὶ κατηγοροῦ-
σιν, οὐ λέγοντες, ἀλλ' ὀρώμενοι παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Τὸ
γὰρ περὶ αὐτοὺς γινόμενον ἔργον παρὰ τὴν καθιε-
ρωστέν βοᾷ, παντός κτήρυκος εὐσημότερον. Διὰ τοῦ-
τους ἡμῶν καὶ τὸ φοβερὸν ἀνεγράφη διὰ τῶν ἀγγέλων
τοῦ Θεοῦ δικαστήριον, οὐ πολλὰς ἡκούσας.

apertius, significantius vociferantur et clamant. quod saepe audivistis, perscriptum est.

Εἶδον γὰρ ἐκεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐξ
D οὐρανῶν, καὶ τὸν αἶρα ὡς γῆν περὶέοντα, καὶ ταῖς
πολλαῖς μυριάδι τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον.
Ἐπειτα θρόνον δίζης ἀνυψούμενον, καὶ πᾶν οὐρανὸν
ἀνθρώπων ὅσον παρῆλθεν εἰς γένεσιν καὶ ἤλιμ κατ-
ελάμφθη, καὶ τοσούτου τοῦ ἀέρος ἀνέσπασεν, ἐν οὗ

* Exod. xxxvi, 5-7. * Marc. xii, 42-43.

μέρεσιν ἀποκεκριμένων, καὶ προϊστίως τοῦ κυριεύου. Ἐκαλοῦντο δὲ οἱ μὲν ἀρνεῖσθαι, ὅσοι ἐκ δεξιῶν ἔρι-
φους ἐστὺς ἐπὶ θάτερον ἔκρουσα, ἐκ τῆς ὁμοιότητος
τῶν τρέπων, ἐφ' αὐτοὺς τὰς προσηγορίας ἐλύσαν-
ται. Καὶ διαλέξεις ἐκεῖ τοῦ δικαστοῦ πρὸς τοὺς κρι-
νομένους, καὶ ἀποκρίσεις τῶν εὐθυνόντων πρὸς τὸν
Βασιλέα. Ἀπεκληροῦτο δὲ ἐκάστους τὰ πρόσφορα.
Τοὺς μὲν τὸν ἄριστον βεβωκόσι βίον, βασιλείας ἀπό-
λαυσις· τοὺς δὲ μισανθρώποις καὶ πονηροῖς τιμωρία
πυρρὴ, καὶ αὕτη διαιωνίζουσα. Γράφει δὲ πάντα ἐπι-
μειλῶς, καὶ ἀκριβῆς ἡμῖν τὸ δικαστήριον ἀνεξωγρα-
φήθῃ παρὰ τοῦ λόγου. οὐκ ἄλλου τοῦ χάριν, ἢ τοῦ
μαθεῖν ἡμᾶς εὐποίας χρηστότητα. Αὕτη γὰρ ἐστίν,
ἢ τὸν βίον συνέχουσα, μήτηρ τῶν πενομένων, διδά-
σκαλος τῶν πλουσίων, ἀγαθὴ κουροτρόφος, πρεσβυ-
τέρων γρηγόρησις, ταμεῖον τῶν δεομένων, κοινὸς τῶν
ἀποχούτων λιμήν, πάσης ἡλικίας καὶ συμφορᾶς
τῆν ἀφ' αὐτῆς μερίζουσα πρὸς ἡμᾶς.

Ἦς γὰρ οἱ ἀγνωσθέντες τῆς ματαιότητος, ὑπὸ σάλ-
πιγγος τὴν αὐτῶν φιλοτιμίαν σημαίνοντες, πᾶσι τοῖς
τῆς παλαιστρας τῆν τοῦ πλοῦτου διανομὴν ἐπαγγέ-
λονται· οὕτως ἡ εὐπορία, ἀπαντας πρὸς ἑαυτὴν καλεῖ
τοὺς ἐν δυσκολαίᾳ καὶ περιστάσει, οὐ πηγῶν τι-
μὰς τοῖς προσοῦσιν, ἀλλὰ συμφορῶν θεραπείας με-
ρίζουσα. Ἔστι δὲ αὕτη, πάσης ἐπαινουμένης πράξεως
ὠφελότερα, Θεοῦ πάρεδρος, τοῦ ἀγαθοῦ φίλη, καὶ
πολλὴν πρὸς αὐτὸν τὴν οικειωσιν ἔχουσα. Οὕτω τοι
πρὸ πάντων τὰς ἀγαθὰς καὶ φιλανθρώπους πράξεις,
αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῖν αὐτοῦργων ἀναγράφεται· τὴν γὰρ
κτείνει τῆς γῆς, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ διακόσμησιν,
καὶ τὴν εὐτακτον ἐναλλαγὴν τῶν ὥρων, καὶ ἥλιον
θερμότητι, καὶ χρυστάλλου γένεσιν ψύχουσαν, καὶ
πάντα τὰ καθ' ἕκαστον, οὐκ αὐτὸς αὐτῷ ὁ Θεὸς
(ἀποστέλλει γὰρ τὸν τοιοῦτον ἐκείνος), ἀλλ' ὑπερήμων
θυνηκῶς ἐνεργεῖ· γεωργὸς ἀόρατος τῆς τῶν ἀνθρώ-
πων τροφῆς, σπορεὺς εὐκαιρος καὶ ὀχρετῆς ἐπιστεφ-
μων. Οὗτος γὰρ, κατὰ τὸν Ἠσαΐαν, δίδωσι σπέρμα τῷ
σπειρόντι, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ νεφελῶν, ὃν μὲν ἔρε-
ματι ἐπιέραινει τῇ γῇ, πάλιν δὲ λῆθρον καταγεῖ
τῶν αὐλάων. Ὅταν δὲ αὐξηθῇ τὰ λῆρα καὶ παρέλθῃ
τὸ χλοαινόμενον, τὰς νεφέλας ἀποσεβάζων τοῦ οὐ-
ρανοῦ παντὸς, τότε προκαλύμματος γυμνὸν αὐτοὺς
ἐφίστησι τὸν ἥλιον, θερμὴν καὶ ἐμπυρον διατείνοντα
τὴν ἀκτίνα, ἵνα ὥρατοι γένωνται πρὸς τομὴν οἱ στά-
χυες.

immittit solem, ut calidis atque ardentibus ipsis
opportunas ad metendum spicas exhibeat.

Τρέφει καὶ ἀμπελον, ταῖς ὥραις τῷ θεῶντι τὸ πο-
τὸν εὐτρέφει· καὶ ἀγέλας ἡμῖν τρέφει διαφόρων
γενῶν, ἵνα ὑπάρχῃ τοῖς ἀνθρώποις ὁφθονὸς βίον, καὶ
τῶν μὲν αἱ βοραὶ, ἔριον γεωργούσας, τὴν σκέπην παρ-
εῖναι, τῶν δὲ, τὰ ὑποδήματα ἡμῖν ἀπεργάζωνται.
Ὅρξας τὴν πρῶτος ἐραστῆς ἐποικίας ὁ Θεὸς, οὕτω
τρέφει τὸν πεινῶντα, καὶ ποτίζει τὸν ἐνδιψῶντα, καὶ
ἀμψιεννύς τὸν γυμνόν, ὡς προεργαται.

* Isa. LV, 10.

A in hanc vitam ingressa sint, quæ hunc spiritu aera
duxerint, quæ hanc solis lucem aspererint, duas
in partes segregatas ad tribunal iudicis astitisse.
Audio eos, qui a dextra sunt, agnos vocari: hædos
qui a sinistra. Nam ex morum similitudine sumunt
appellationem. Audio illic eos interrogantem iudi-
cem, et rationes conficientem. Audio quid ipsi re-
spondeant Regi. Denique pro suis quemque meritis
ornatum cerno. Illis qui boni benigneque fuerint,
atque optime vitam egerint, summa et perpetua
quies tribuitur in regno cœlesti: inhumanis autem
et improbis ignis supplicium, idque sempiternum.
Hæc omnia ibi diligenter, ut scitis, sunt explicata.
Non alia autem de causa iudicium illud tam accu-
rata oratione tanquam penicillo depictum nobis
ante oculos positum esse crediderim, nisi ut per-
discamus beneficentiam, et benignitatem comple-
ctamur. Hæc enim est quæ continet vitam. Hæc

Quemadmodum enim illi, qui in vanitatis certa-
minibus præmia proponunt, tuba liberalitatum
suum significantes, omnibus in palæstra decortan-
tibus pecunie largitionem pollicentur atque denun-
tiant: sic ipsa beneficentia omnes in miseriis et
calamitatibus positos ad se vocat, non vulnere
et plagarum præmia, sed ærumnarum et incommo-
dorum remedia et curationem accedentibus imper-
tienti. Hæc est omnium laudatarum actionum præ-
stantissima. Hæc assidet Deo, et magna est cum
ipso necessitudine conjuncta. Sic autem Deum
ipsum nobis omnium, quæ recte benigneque faci-
mus, imprimis auctorem effectoremque esse constat.
Siquidem et terram procuravit et ornatum cœli fa-
bricatus est, et temporum vicissitudines statuit, et
solis calorem et glaciei refrigerantem naturam,
omnia denique Deus ipse, non sibi, cum nullius
horum indigeat, sed nobis continenter præstat et
conservat: nam mirabili quadam ratione mortalium
aciem effluente præbet hominibus alimenta, se-
minans opportune, et scienter irrigans. Ipse enim,
ut scribit Isaias *, dat semen serenti, et ex nubi-
bus nunc sensim imbrem emittit in terram, nunc
autem sulcorum latera et toros abunde perfundit.
D At ubi segetes creverint, et viriditas accesserit,
tunc disiectis dissipatisque nubilibus, ab omnibus
integumentis nudum et apertum ipsis ostentat et
radiis特效ate perveniant ad maturitatem. et

Quid? quod vitem etiam enutrit, atque ita idoneo
tempore sitientibus potum tribuit. Quid? quod va-
ria item alit animalium genera, ut hominibus et
carnes ad vescendum, et pelles, quæ lanam sup-
peditant ad protegendum, et ad vestes conficiendas,
et ad consueudos caleos præbeant. Cernis quo-
modo primus beneficentiæ auctor et origo sit Deus,
esurientem nutrens, sitienti largiens potum, et
nudum operiens, ut ante diximus.

ὁπάρχῃ εἰκὼν τῆς πρώτης καὶ ἀκρότου καὶ πάντα ὑπερβαίνουσας οὐσίας. Τῆς δὲ σπουδῆς τὸ πέρασ ὁποῖον ἐγγυώνται;

mae illius aique immortalis et mentem omnem superantis naturae decoretur imagine. At qualem studii laborisque finem pollicentur?

Ἐνταῦθα μὲν καλὴν ἐλπίδα, καὶ προσδοκίαν εὐφραίνουσιν· ἐν δὲ τοῖς ἔπειτα, ὅταν τὴν βέουσαν ταύτην ἀποσκευασάμενοι ἀόρατα, τὴν ἀφροσίαν μετενδύσασθαι, μακαρίαν ζωὴν, ἀληκτον καὶ ἀνώλεθρον, ἐν θαυμασταῖς τισι καὶ νῦν οὐ γινωσκομένης ἡμῖν εὐπαθείας ὑπηρετισμένην.

Οὐκοῦν ὁ λογικὸς κτισθέντες, καὶ τὴν νοῦν ἔχοντες τὼν θεῶν ἐρμηνεία καὶ παιδεύτην, μὴ τοῖς προσκαίροις δελεασθῇτε. Κτήσασθε δὲ τὰ μηδέποτε καταλιμπάνοντα τὸν κτησάμενον· ὁρίσατε μέτρα τῇ χρήσει τοῦ βίου. Μὴ πάντα ὁμέτερα· ἀλλὰ μέρος ἔστω καὶ τῶν πενήτων τῶν ἀγαπῶντων τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ τοῦ κοινῷ Πατρός. Ἡμεῖς δὲ ἀδελφοὶ ὡς ἐμὸς φίλος ἀδελφοῦς δὲ, τὸ μὲν ἄριστον καὶ δικαιοῦσθαι, κατ' ἰσομοίρην λαγχάνειν τοῦ κλήρου. Ἐν δὲ τάξει δευτέρῃ, κἂν τὸ πλεόν εἰς τὴν δευτέραν σφραγισθῇται, τὸ γούνη μέρος κερδανέωσαν οἱ λαμπροί. Εἰ δὲ τις καθόλου κύριος εἶναι τῶν πάντων ἐθέλοι, καὶ αὐτῆς τῆς τρίτης ἡ πέμπτης μοίρας ἐξελεῖται τοὺς ἀδελφούς, οὗτος πικρὸς τύραννος, βάρβαρος ἀδιάλλακτος, θηρίων ἀπληστον, μόνον ἡδέως περιγαλινὸν τῇ θεότητι, μέλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἀγριότερος τῶν θηρίων· εἴγε λύκος μὲν τὸν λύκον εἰς βορὰν παραδίδεται, καὶ κύνας ἐν ταύτῃ πολλοὶ ἐν σπαράττωσι σῶμα· ὁ δὲ ἀπληστος οὐδένα τῶν ἐμοφύλων εἰς τὴν μετουσίαν παραλαμβάνει τοῦ πλοῦτου. Ἀρκεῖ σοι ἡ σύμμετρος τράπεζα. Μὴ πρὸς τὸ πέλαιος τῆς ἀκολάστου πανθασιᾶς ἐκπέσῃς. Χαλεπὸν γὰρ τὸ ἐκτεταμένον ναυάγιον, οὐ πέτραις περιβρῆγγυνόν ὑπάλλοις, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος ἔξωθεν τὸ βαθύτατον, ὅθεν οὐποτε ὁ ἐμπεσὼν ἐκθῆσεται.

mae pelagus demittas, ut convivias omni genere ciborum instructa velis. Illic enim grave naufragium sit, quo non scopolis sub salo latentibus collideris, sed in altissimam et obscurissimam voraginem detruderis, in quam qui semel incidit, nunquam emerget.

Χρησάσαι, μὴ παραχρήσῃ· τοῦτο γάρ σε καὶ Παῦλος ἐδίδαξεν. Ἄνεσ σαυτὸν ἀπολαύσει μεμετρμένην. Μὴ βαρυχεύσῃ ταῖς ἡδοναῖς. Μὴ πάντων ἀπλῶς ζῶων ἐλεθρὸς ἔσο, τετραπόδων, μεγάλων, μικρῶν, ὀρνίθων, ἰχθύων, τῶν εὐπορίστων, τῶν σπανίων, τῶν εὐώνων, τῶν πολυτιμίων. Μὴ πολλῶν θηρεῶν ἰδρῶτι μίαν πλήρην γαστέρα, ὥσπερ τὴν φρένα βαθύτατον πολυμερῆ τῶν χωννύντων μὴ γεμίζεμενον. Διὰ τοὺς τρυφώνοντας οὐδὲ ὁ θυτὸς τῆς θαλάσσης ἀνεγύχλητος μένει. Οὐδὲ τῷ ὕδατι νηχόμενος ἰχθύς, μόνος ἀγρεύεται, ἀλλὰ καὶ ὅσα ὄντ' αἰεταὶ τῇ ὑποστάσει τῶν ὑδάτων ἐμφέρεται, καὶ ταῦτα πρὸς τὴν ἡπειρον καὶ τὸν αἶρα τοῦτον ἐξάλλεται. Οὐτως καὶ γέννη τῶν θοερῶν οὐκ ἔλαθε, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἀγρεύεται, καὶ ἡ σπηλία ἔρπουσα σαγηνεύεται, καὶ ὁ πολύπορος ταῖς πέτραις προσπεφυκὼς ἀποσπάζεται, καὶ οἱ χοχλῆαι τῶν κατωτάτων βυθῶν ἀποσύρονται· καὶ πάντα γέννη

lia virtutes sunt Deo gratissimae: quae si ejus animi incoluerint, eum divinum efficiunt, et summo illi bono quam simillimum reddunt, adeo ut primae quaeque hic a nobis cognitione comprehendi non possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Nunc quidem praecalam spem, et laetitiae plenam expectationem; post autem quando istius assidue fluentis carnis spoliis exui immortalitatem induerimus, vitam beatam, nullum finem habituram, nullis malis obnoxiam, in summis et admirandis, quaeque hic a nobis cognitione comprehendi non possunt, versantem gaudiis et voluptatibus.

Vos igitur, qui ratione praediti, et mente rerum divinarum interprete ac magistra decorati estis, ne (quae) vos rerum fluxuram et caducarum blanditiis deliniri, et tanquam esca illici et capi patiamini. Compescimini cum, qui possidentem se nunquam est derelicturus; usui vitae modum imponite. Ne omnia vestra existimate. Sit pars etiam pauperum, et amicorum Dei. Illius enim vere sunt omnia, quem habemus Patrem. Nos autem fratres sumus. Quapropter ut genere conjunctos ac fratres melius quidem ac justius erat aequis partibus cernere haereditatem: verum quando id factum non est, sed unus aut alter plus intervertit, reliqui partem unam saltem accipiant: quod si quis omnium prorsus esse dominus et universam vult haereditatem avertere, et tertia aut quinta parte fratres excludere, ille frater non est, sed acerbus tyrannus, immitis barbarus, imo vero inexplebilis fera, quae hianti ore sola suas devoret dapes, vel potius ipsis etiam feris saevior et agrestior; siquidem et lupus ad devorandam praedam lupum sibi socium adjungit, et canes multi nonnunquam simul idem dilanant corpus. At iste divitiarum suarum nullum ejusdem generis hominem participem facit. Moderata mensa sufficit tibi. Ne te in illud luxu-

Uttere igitur, utere, ne abutaris: sic enim Paulus etiam edocuit. Modesta oblatione te recrea. Temperant animum relaxa. Ne te deliciae sic obruant, ut nimia laetitia gestias, et insanis voluptatibus debaccheris. Ne sis animalium plane omnium perniciem, ingentium, medicorum, minorum, gradientium, volantium, natantium, sive inventa facilia, sive difficilia sint, seu magno seu vili pretio veneant. Multorum venantium sudore ventrem unum ne repleas. Ne sint fauces tuae veluti vorago, aut gurgis, aut vastissimus ac profundissimus puteus, ad quem obruendum multorum laborent manns. Propter hominum luxuriam atque delicias, non modo mare profundum turbatur; non aquis solum innatas capiuntur pisces; sed alia, quaecunque animalia in aquis degunt, indur in terram et coelum hoc extrahuntur. Sic

* 1 Cor. vii, 5.

ostreorum genera non latuerunt; sic captus echinurus; sic serpentes irrelatae sunt sepiæ; sic polypus saxi quibus inhaerebat avulsus; sic ex locis altissimis extracta conchylija. Nullum denique est animalium genus, quod vel summis, vel infimis partes maris incolat, quod non humana fraus deceptum, ad hanc cœli lucem aspiciendam eduxerit. Adco hominum voluptates undique captantium ingenia

Sed qualianam delicias ejusmodi consequuntur? Necesse est ut luxuria, ubi semel radices egerit, et coaluerit, reliquam secum nequitia materiam trahat. Quamobrem, qui molliet et delicate vivere instituerunt, necessario ad excogitandos magnificos ædificiorum apparatus alliciuntur. In his construendis et exornandis maxima vis pecuniarum profunditur. Ad hæc cœtus hominum libenter convocat, et invitant, splendidam vestem et variam suppellectilem studiose comparant. Mensas pretiosissimas ex argento conflandas curant, alias levitate politissime exæquatas, alias vero artificio sculptas et fabrefactas, ut liceat convivis simul et gulam epulis delinire, et oculos intuentibus et legendis historiis oblectare. Hic mihi deinceps tute reliqua considera, crateras, tripodas, cados, gutturnia, lances, innumerabilia poculorum genera, acurras, minos, citharistas, poetas, oratores, cantores, cantatrices, saltatores, saltatrices, totum denique petulantia ludum; pueros comis effeminatos, puellas invecundas, quas propter immodestiam merito sorores Herodiadis appelles, Joannem, id est

ζῶων, ὅσα τοῖς τῆς ἐπιφανείας κόμασιν ἐπινηχῆται, καὶ ὅσα τὴν πύθμιναν τῆς θαλάσσης Ἰλαχε κατοικεῖν, πρὸς τὸν ἀέρα τοῦτον ἐκτρέφεται, τῆς τῶν φιληδόνων μηχανῆς τοικίδια κατ' ἐκείνων σοφισζομένης τὰ ὄψατρα.

ad varias insidias et dolos reperiendos elaborarunt.

Οἱ αὖ καὶ τὰ ἐξῆς τῶν τρυφόντων· Ἐπάναγες γὰρ τὴν κακίαν, ὅπου ποτ' ἂν ἡ νόσος ἐνοχλήῃ, τὰς ἀκολουθοῦσας ἱλὰς φέλλεσθαι. Αὐτὰ καὶ οἱ τὴν ἀβροδίατον καὶ Συβαριτικὴν παρατιθέμενοι τράπεζαν, ἔλκονται πρὸς ἀνάγκην εἰς κατασκευὰς μεγαλοφυῶν οἰκοδομημάτων, καὶ τὴν πολλὴν εὐπορίαν βαπανῶσιν εἰς μέγιστος οἰκὸν καὶ κόσμον περιεργον. Ἐπὶ τούτοις, τὰς κλισίας φιλοκαλοῦσιν, ἐσθῆτος ἀνθήνης καὶ πύσης πεποικιλμένης πληροῦντες. Τραπεζὰς πολυτάλαντους ἀργύρου χαλκεύουσι, τὰς μὲν εἰς λειδότηας ἀληψάμενας· τὰς δὲ πεποικιλμένας τῇ γλυπτικῇ, ὡς ἐξέλαιναι ὁμοῦ τῇ φάρυγγι καὶ τὴν ὄψιν εὐωχεσθαι τὰς ἱστορίας. Ἐπιλόγισαι μοι τὰ ἐξῆς, κρατῆρας, τρίποδας, κάδους, τὰ πρίχα σκεύη, τὰ ὀφφόρα, ἑκπομάτων γένη μυρία, γελωτοποιούς, μύμους, κωμωδιστὰς, ψόδους, κομφαλόγους, μουσικοὺς, μουσικὰς, ὀρχηστρίδας, πάντα τῆς ἀσελγείας τὸν ὄρμαθον, παιδὰς θηλυνομένους τὰς κόμας, κόρας ἀναίδεις, ἀδελφὰς τῆς Ἡρωιδίδος εἰς ἀκοσμίαν, ἀνατρούσας Ἰωάννην, τὸν ἐν ἐκίστῳ βοσειδῇ καὶ φιλόσοφον νοῦν.

divinum in unoquoque, sapientiæque studiosum

Atque dum hæc intus geruntur, assident ad vestibuli fores innumerabiles Lazari, partim ulceribus pleni, partim oculis orbati, partim pedibus mutili. Quidam ipsorum, quamvis sint omnibus fere membris spoliati, serpere tamen audent, et utcumque progrediuntur. Conclamant autem, nec tamen exaudiuntur. Impedit enim tibiarum strepitus et carmina, quæ ab ipsis cantoribus concinuntur, et aolute ridentium cachinnatio. Quod si pauperes paulo vehementius fores pulsaverint, immittis ac sævus alicunde prosiliens domini janitor, eos baculo propellit, et canes appellans, verberibus plagas infligit et vulnera. Abseunt igitur Christi amici, in quibus sita est mandatorum summa, cum nec panis frustum, nec obsonii quidquam acceperint; sed potius contumelias et verbera lucrati sint. Intus autem in officina Mammonæ, alii, tanquam nimis onusta navigia, revolvunt cibum, alii, præsentibus poculis, indormiunt mense. Duplex autem in turpi domo exercetur peccatum: unum propter ebriorum satietatem, alterum propter exultorum pauperum famem.

Si Deus hæc aspicit, uti plane aspicit, quam vitæ commutationem, quem exitum fore cogitatis vos pauperum inimici? Dicite, quæso, vos, an nescitis, horum causa in sacro Evangelio poni et commemorari exempla omnia horrenda et terribilia? Nonne graves illius cruciatus et gemitus recensentur, qui in bysso fuerat emultritus, et in

Τούτων πάντων ἐπὶ τῆς οἰκίας τελουμένων, προσεβράουσι τῶν πυλῶν μυρία Λάζαροι· οἱ μὲν ἥλωμένοι χαλεπῶς, ἄλλοι τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκορμένους, ἕτεροι λῶθρον στένοντες τῶν ποδῶν· τινὲς δὲ αὐτῶν ἔρποντες παντελῶς, καὶ πάντων τῶν μελῶν στέρξειν ὑπομεινάντες. Βωδόντες δὲ οὐκ ἀκούονται. Κωλύει γὰρ αὐτῶν ἡ ἤχη, καὶ τὰ μέλη τῶν αὐτομάτων ὥδων, καὶ ὁ τοῦ πλατέος γέλωτος καγχασμός. Ἄν δέ που καὶ ἐπιπλέον διαχλήτῃσι τὰς θύρας, ἀναπρήσας ποθὲν ἀνηλεοῦς δεσπότης θρασὺς πυλωρὸς ἀπελαύνει βίβδοις, ἀναίδεις κύνας ἀποκαλῶν, καὶ μάστιξιν ἐπιβαίνων τὰ τραύματα. Ἀπέρχονται δὲ οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι, τὸν ἐντολὸν τοῦ κεφαλαίου, οὐκ ἄρτου βραχέως, οὐκ ὄρου μετασχήντες, ὕβρεις δὲ καὶ πληγὰς προσκερδάναντες. Ἐνδὸν δὲ ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τοῦ Μαμμωνᾶ, οἱ μὲν ὡς ὑπεραντίλα πᾶσα τὴν τροφὴν ἀποβλύζουσιν· ἄλλοι τῇ τραπεζῇ ἐπικαθεδόμενοι παρεστῶτων τῶν ἑκπομάτων. Διπλῇ δὲ ἀμαρτίᾳ κατὰ τὴν ἀσχίμωσαν οἰκίαν ἐμπολιτεύεται· ἡ μὲν, ἐπὶ τῷ κόρῳ τῶν μεθυσάντων, ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λιμῷ τῶν ἐλαθόντων πτωχῶν.

Ταῦτα εἰς ἐμποτεύει θεὸς, ὥσπερ οὖν ἐφορεῖ. τί αὐτοῦ βίου καταστροφὴν ἐννοεῖτε, οἱ μισόπνευτοι; Εἰπατε, ἡ οὐκ ἴστε, ὅτι πάντα τὰ φρικώδη καὶ φοβερά ὑποδίσταται τῶν τοιοῦτων χάριν τοῦ ἱερῶν Εὐαγγελίου ἐκδοῖ καὶ μαρτυρεῖται; Καὶ ἀναγέγραπται μὲν, βαρεὶα βροχόμενος καὶ στένων ὁ ἐν τῇ βύσσῳ τραπέζῃ, καὶ ἐν τῇ ἐδούτῃ τῶν κακῶν συνερχόμενος· ἄλλως

δὲ πάλιν ὁμότροπος τοῦτου, κατεδικάσθη θάνατον ἁποπόσειτον, ἐν τῇ ἐσπέρᾳ τὴν ἐωθινήν τροφήν βουλευόμενος, καὶ τοῦ θέρου μὴ καταλαβὼν τὴν ἀκτίνα. Μὴ θνητοὶ τὴν πρίν, καὶ θάνατοι τὴν ἀπόλαυσιν. Οὕτως γὰρ ἔρχομεν γνώμης, οἱ τὰ πάντα θέλοντες ἐπὶ τῆς σαρκὸς κολακεῖν χαρίζεσθαι, ὡς ἀπάδοχοι οὐλοῦσάσιν, ὡς διηνεκεῖς τῶν ἐπὶ γῆς κύριοι, ἐν τῷ θέρει τὴν σποράν μερικύνοντες, καὶ ἐν τῇ σπορᾷ τὴν τοῦ θερισμοῦ θυμῶσαν ἐλπίζοντες· φυτεύοντες τὴν πλάτανον, καὶ τοῦ ὕψους δένδρου τὴν σκιάν ἐλπίζοντες· καταπηγνύντες τὸν πυρῆνα τοῦ φοίνικος, καὶ τὴν γλυκύτητα τῶν καρπῶν ἀναμένοντες. Καὶ τούτα πολλάκις ἐν πολλῇ, ὅτε ἐγγὺς τοῦ θανάτου χειμῶν λείπεται ἐξ τῆ ζωῆς, οὐ κύκλος ἐναυτῶν, ἀλλὰ τρεῖς ἡ τέταρτος ἡμέραι.

istam. Hæc autem fere in ipsa senectute, quando ventat, et vitæ residuum tempus est non series

λογισόμεθα τοίνυν ὡς λογικοὶ, ὅτι παροδικὸς ὁ βίος ἡμῶν, καὶ βέβαιος ὁ χρόνος, δασυτάτος τε καὶ δασυτός, ὥσπερ τε βεῦμα ποταμοῦ, πᾶν τὸ ἐν αὐτῷ τυγχάνον ἐλαύνον πρὸς τὸ τῆς φθορᾶς τέλος· καὶ εἴθε, βραχὺς ὢν καὶ ἐπικύρος, ὑπῆρχεν ἀνεύθυνος! Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἐπικινδυνόν, τὸ ἐκάστης ὥρας, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν λίγων, ὧν φθειγγόμεθα, τῷ ἀδικάστῳ δικαστηρίῳ τὴν ἀπολογίαν ὀφείλγειν. Διὸ καὶ ὁ μακάριος Ἐλμωδός, πρὸς ὁμοίαν τῶν νῦν λεγομένων ἐνοσίαν ἐαυτὸν ἀναφέρων, ἐπιθυμεῖ γινῶναι τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσίαν. Ἐκλιπαρεῖ δὲ τὸν θεὸν τῶν ἐπιλοίων ἡμερῶν διδαχθῆναι τὸν ἀριθμὸν, ἵνα πρὸς τὰ ἔργα τῆς ἐξόδου παρασκευασθῇ. Μὴ παραχθῇ δὲ ἀδρόως ὡς ἀνέτοιμος ὁδοιπλὸς μεταξὺ βαδίζων, καὶ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ἐφοδίων περιζήτων. Φησὶν οὖν· Γινώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου, τίς ἐστιν· ἵνα γινῶ, τί ὕστερῳ ἐγώ. Ἰδοὺ παλαιστάς ἐθου τὰς ἡμέρας μου, καὶ ἡ ὁπότεά τις μου ὦσε οὐδὲν ἐνώπιόν σου. Εἶλεπε ψυχῆς συνετῆς μέριμναν ἀγαθῇ, καὶ ταῦτα ἐν βασιλικῷ ἀξιώματι. Ἐνοπριζέται γὰρ τὸν Βασιλέα τῶν βασιλείων καὶ τὸν Κριτὴν τῶν κριτῶν καὶ ζητεῖ, τὸν τελείον κόσμον τῶν ἐντολῶν κομισάμενος, ἀπαιθεῖν ἄριστος τῆς ζωῆς τῆς ἐκείσε πολίτης· ἥς γέγοντο πάντας ἡμεῶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

discedat integer et perfectus coelestis illius patriæ opto et spero, per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

malorum abyssu describitur coerceri? Quid? Huic alter ille similis, nonne cum vesperi de matutinis deliciis cogitaret, tam inexpectata, et repentina damnatus est morte, ut ne orientis quidem solis radium potuerit intueri? Proinde cum mortales simus, fidem ne abiciamus, neve fruamur voluptatibus ut immortales. Sic enim fere affecti sumus, quicumque genio indulgere, et carni in omnibus obsequi volumus. Tanquam patresfamilias successorem nunquam habituri, et perpetui rerum humanarum domini, messis tempore seementem facimus, et quauda seminandum est, speramus lætitiæ messis. Platanum serimus, et proceræ arboris umbram speramus. Palmæ semen terræ committimus, et fructuum dulcedinem exspectamus. Jam adest ætatis autumnus, et mortis hiems adveniat, et vitæ residuum tempus est non series

Cogitemus igitur nos, qui ratione præditi sumus, quam fragilis fluxaque sit vita nostra, quam velociter labatur tempus, ut sisti cohiberique non possit, ut fluminis cursus omnia quæ metitur, ad interitum ducat et trahat. Atque utinam breve tantum esset spatium vitæ, modo reddendæ rationi non essemus obnoxii. Nunc autem illud merito torquere nos debet, quod et singulis horis instat periculum, et incorruptus atque integer adeundus est iudex, apud quem non solum eorum, quæ fecimus, sed omnium, quæ diximus, reddenda nobis ratio. Quamobrem hæc secum ipse animo volvens beatus ille vates avet intelligere præfinitum terminum vitæ. Itaque Deum precatur, ut sibi numerum dierum, qui reliqui sunt, annuntiet, quo accingat sese ad ea, quæ ad exitum pertinent, ne tanquam viator improvidus, dum iter facit, et viaticum necessarium quærit, repente turbetur. Sic igitur inquit: *Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum, quis est, ut sciam quid desit mihi. Ecce mensurabiles posuisti dies meos, et substantia mea tanquam nihilum ante te*. Cernis animæ bonæ prudentem sollicitudinem, idque in homine in regia dignitate constituto. Nec mirum: intuetur enim Regem regum, et iudicum iudicem. Illud autem obsecrat, ut absoluta mandatorum observantia decoratus et

* Luc. xvi, 19 sqq. * Luc. xii, 20. * Psal. xxxviii, 5, 6.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΕΡΙ ΦΙΛΟΠΤΩΧΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ Β'.

EJUSDEM S. GREGORII
DE PAUPERIBUS AMANDIS

ORATIO II.

Francisco Zino interprete.

In ea Evangelii verba: Quateus uni ex his fecistis^α, Ἄ Λόγος εἰς τὸ ρητὸν τοῦ Εὐαγγελίου· Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τούτοις, καὶ τὰ ἐξήγ.

Adhuc in formidolosi magni illius regis adventus nobis ab Evangelio descripti contemplatione detineor. Adhuc attente consideranti metum, quem inlicit ea commemoratio, refugii horretque animus. Nam cœlestem ipsum regem in throno majestatis, ut ibi describitur, terribili quodam modo præsidem mihi videor intueri. Magnificum illum thronum, quicumque thronus ille sit, eum qui nullo coercetur loco, continentem cerno. Innumerabilia angelorum regem constipantium millia video. Magnum quin etiam ipsum ac formidandum regem aspicio, ex immensa gloria in naturam humanam despicientem, et universa genera hominum, quicumque ex eo tempore, quo primum generari homines cœperunt, usque ad metuendi illius adventus diem reperiantur, ad se congregantem, singulisque ex institutæ et anteactæ vitæ ratione et meritis, vel præmia dantem, vel irrogantem supplicia, illis qui recte sanctoque vixerint, ad dexteram partem, ut dictum est, collocatis: qui vero flagitiose et improbe, ad sinistram positus, et condemnatis. Utrosque autem diversa tamen ratione appellantem audio. Alios enim dulcissimis illis ac faustissimis verbis alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei*; alios horribili ac metuenda illa comminatione: *Ite, maledicti, in ignem æternum*. Sic autem mihi hæc legenti et consideranti affectus et perterrefactus est animus, ut [ea non legi, sed fieri, non pronuntiari, sed agi quodammodo existimem, jamque non audire, sed] plane rebus ipsis interesse mihi videor. Itaque præsentium nihil amplius sentio, nec menti vacat respirare ad aliud quidquam eorum, quæ mihi ad explorandum et contemplantum proposita sunt,

Ἐτι πρὸς τῷ θεάματι τῆς φοβερᾶς τοῦ βασιλέως ἐπιφανείας εἶμι, ἣν ὑπογράφει τὸ Εὐαγγέλιον. Ἐτι κατέπτηχεν ἡ ψυχὴ, πρὸς τὴν φόβον τῶν εἰρημένων ἐναενίζουσα· ὡς καθορώσα τρόπον τινα αὐτὸν τε τὸν οὐρανῶν βασιλέα, καθὼς φησιν ὁ λόγος, ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς δόξης φοβερῶς προκαθήμενον· καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ θρόνον ἐκείνον· ὅστις ποτὲ καὶ ὁ θρόνος ἐστὶν ὁ χωρῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἀχώρητον· τὰς τε ἀπείρους τῶν ἀγγέλων μυριάδας ἐκείνας, ἐν κύκλῳ τὸν βασιλέα περιεστώσας· αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ φοβερὸν βασιλέα, ἐκ τῆς ἀπράστου δόξης ἐπὶ τὴν ἀνθρωπίνην κατακύπτοντα φύσιν, καὶ πᾶν γένος ἀνθρώπων τῶν ἀφ' οὗ γεγόναναι ἄνθρωποι, καὶ μέχρι τῆς φοβερᾶς ἐμφανείας ἐκείνης εὐρισκομένους, ἀθροίζοντά τε πρὸς αὐτὸν, καὶ κατὰ τὴν ἄξιαν τῶν βεβαιωμένων ἁδόνων τὴν κρίσιν ἐπάγοντα, τοὺς μὲν δεξιᾷ τῇ προαιρέσει συζήσας τὰ δεξιὰ, καθὼς ἐρηται, χαρίζομενον, τοὺς δὲ σκαίους τε καὶ ἀποδilh- τοὺς, τὴν κατὰ τὴν κρίσιν τῶν βεβαιωμένων ἀποκλιθεῖντα ψῆφον· ἐπιλέγοντα ἑκατέροις, τοὺς μὲν τὴν γλυκείαν καὶ ἀγαθὴν ἐκείνην φωνὴν, ὅτι ἄδύς, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου· τοὺς δὲ τὴν φρικτὴν καὶ φοβεράν ἀπειλήν, ὅτι Πορεύεσθε, οἱ καταραμένοι. Οὗτω δὲ μοι τῆς ψυχῆς πρὸς τὸν τῶν ἀνεγνωσμένων φόβον διατεθείσης, ὡς... πρὸς αὐτοὺς δοκεῖν εἶναι τοὺς πράγμασι. Καὶ τῶν παρόντων ἐπισκοπεύοντα μὴ βέβαιον, οὐδεμίαν ὁ νοῦς ἀγει σχολὴν, πρὸς ἄλλο τι βλέπειν τῶν προκειμένων εἰς ἐξέτασιν τε καὶ θεωρίαν τῷ λόγῳ· καίτοι γὰρ οὐ μικρὰ ταῦτά ἐστιν, οὐδὲ ὀλίγη ζητήσεως ἄξια, τὸ γινῶναι πῶς ἔρχεται ὁ αἰὼς παρών. Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, μεθ' ἡμῶν εἰμι πᾶσις ἐὰς ἡμέρας· καὶ ἐμὲ ἡμῶν εἶναι καίτευσται, πῶς ἔξῃεν ὡς οὐ παρὼν ἐπαγγέλλεται; εἰ

^α Matth. xxy, 40 sqq.

γὰρ ἐν αὐτῷ *ζωμέν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν*, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδέμια μηχανὴ τοῦ περιβεβημένου τῶν πάντων τοὺς ἐν αὐτῷ κατεχομένους τοπικῶς ἀποστήσει· ὥστε ἡ νῦν μὴ παρῆναι τοὺς ἐπιμελεχομένους, ἢ χρονοῖς ὕστερον παρέσεσθαι ποτε προσδοκᾶται. Τίς δὲ καὶ ἡ τοῦ σώματος καθόδρα; καὶ ἡ τοῦ ἀοράτου ἐμφάνεια; καὶ ἡ τοῦ ἀσχηματίστου μορφή; καὶ ἡ τοῦ ἀχωρήτου ἐν τῷ θρόνῳ περιγραφή; καὶ πάντα ταῦτα, ὡς μέλζοντα ἢ κατὰ τὸν παρόντα καιρὸν, ὑπερβήσονται. Ὅπως δ' ἂν μὴ εἰς τὴν τῶν ἀποβλήτων ἀπωσθένειμεν τάξιν, πρὸς τοῦτο, καθὼς ἂν οἷός τε ὦ, πρὸς τὸ κοινὸν κέρδος τρέψω τὸν λόγον. Σφόδρα γὰρ, ἀδελφοί, σφόδρα πρὸς τὴν ἀπειλὴν κατεπίσσημαι· καὶ οὐκ ἀρνούμαι τῆς ψυχῆς μου τὸ πάθος. Ἐβουλόμην δ' ἂν καὶ ὑμᾶς μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν τῶν φόβων. Μακάριος γὰρ ὅς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ καταφρονῶν πράγματι, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ, φησὶ πού τῃς σοφίας ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τῆς ὥρας τῶν κακῶν, τὸ μὴ ἐν πείρᾳ τῶν σκυθρωπῶν γενέσθαι φροντισίωμεν. Τίς δὲ ἡ ἀπαλλαγὴ τῶν φοβερῶν; Τὸ ταῦτα τὸ βίον τὴν ὁδὸν ἐλθεῖν, ἣν νῦν ὑπέδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, τὴν πρόσφατον ὄντως καὶ ζῶσαν.

minatione conterris sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum alla ratione despicere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens *; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristitia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, quæ nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Τίς δὲ ἡ ὁδός; *Ἐπειρω, ἐδίψω, ἔξορσῃμι, καὶ τυμῶς καὶ ἀσθενῆς, καὶ ἐν φυλακῇ*. Ἐπ' ὅσον ἀκούσατε ἐν τοῦτων τῶν ἐλαχίστων, ἔμοι ἐποήσατε. Καὶ διὰ τοῦτο, φησὶ, *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου*. Τί διὰ τούτων μαθήσονται; Ὅτι εὐλογία μὲν ἐστίν, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐπιμέλεια· καταρά δὲ, ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς ῥαθυμία. Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κατάραν. Ἐπ' ἡμῖν γὰρ ἐστὶν ἐλθεῖν ἢ μὴ ἐλθεῖν κατ' ἐξουσίαν ἐκάτερον· πρὸς δὲ τι γὰρ ἂν τῇ προθυμίᾳ ῥέψωμεν, ἐν ἐκείνῃ ἐσόμεθα. Οὐκοῦν οὐκ αἰκισώμεθα τὸν τῆς εὐλογίας Κύριον, τὸν ἐαυτῷ τὴν περὶ τοὺς δεομένους σπουδὴν λογίζοντα· καὶ μάστιγα νῦν, ὅτε πολλὴν ἔχει κατὰ τὸν παρόντα βίον ὕλην ἢ ἐντολή. Καὶ πολλοὶ μὲν οἱ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος ἔχουσιν ἐνδεΐν, ἐκ τῆς πονηρῆς ἀββυσσίδος βαπτισθέντες. Οὐκοῦν ἐν τῇ περὶ τούτους σπουδῇ, τὴν ἀγαθὴν ἐπαγγελίαν ἐαυτοῖς κατορθώσωμεν· λέγω δὲ σαφῶς οὕτως περὶ τῶν ἐκ τῆς χαλεπῆς νόσου διαλυθέντων. Ὅση γὰρ μερίζω ἐστὶ τούτων ἡ ἀβυσσὶς, τοσούτῃ δηλονότι καὶ πλεῖον ἡ εὐλογία τοῖς τὸ ἐπιπονοῦν τῆς ἐντολῆς κατορθώσασιν. Τί οὖν χρὴ πράττειν; Μὴ ἀντιβαίνειν τῇ διατάξει τοῦ Πνεύματος. Αὕτη δὲ ἐστὶ, τὸ μὴ ἀλοτριουῖσθαι τῶν κοινωνούντων τῆς φύσεως· μὴδὲ μισεῖσθαι τοὺς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κατηγορηθέντας ἐκείνους, τὸν λερέα λέγω καὶ τὸν λευτεῖον, ἀτυμπαθῶς παραδρα-

quamvis ea profecto nec parva sint, nec exiguum indagationem requirant; quomodo videlicet venire intelligatur, qui semper adest, præsertim cum ipse dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus [usque ad consummationem sæculi *]*; et si nobiscum esse creditur, quomodo venturus, tanquam non adsit, existimetur? Si enim in ipso (ut inquit Apostolus) vivimus, movemur, et sumus **, nullo modo fieri potest, ut ab illo, qui complectitur omnia, ii, quos ipse comprehendit, loco discludantur, ita ut aut nunc minime adsit his qui ab ipso continentur, aut post aliquod tempus adfuturus expectetur. Præterea, quæ possit esse illius aut sedes, aut præsentia, aut forma, aut in throno circumscriptio, qui et corpore caret, et videri non potest, et formam nullam habet, et ubique sic adest, ut nusquam concludi seclutivè possit. Hæc igitur et cætera id genus tanquam majora, quam ut a nobis in præsentia explicari valeant, omitemus, et communis utilitatis gratia illuc orationem nostram convertertemus, ut, quo pacto fieri possit, ne redigamur in reproborum ordinem, pro viribus ostendamus. Equidem, ut ingenue fatear perturbationem animi mei, vehementer, o fratres, vehementer illa comminatione conterris sum. Hoc autem timore vos item affici velim neque eum alla ratione despicere. Beatus enim vir qui veretur omnia per metum, ut quodam loco inquit Sapiens *; qui autem contemnit rem, contemnetur ab ea. Priusquam igitur irruant mala, demus operam diligenter, ne nobis hæc tristitia necesse sit experiri. Verum quonam modo ea declinabimus? hoc nimirum, ut eam vivendi rationem et viam, quam in præsentia Scriptura nobis ostendit, quæ nunc viget, et vere vivit, ingrediamur.

Quænam est hæc ratio? quænam hæc via? *Εαυρί, σίτιν, hospes eram, et nudus, et infirmus, et in carcere*. Qualenus eorum fecistis, nihil fecistis. Idcirco, *Venite, inquit, benedicti Patris mei*. Quid ex his discimus? Benedictionem ac summum bonum in diligentia, et observantia mandatorum positum esse; maledictionem et malorum extremum ex desidia mandatorumque desipientia proficisci. Illam igitur amplectamur, hanc fugiamus, quando in nostra manu situm est, ut, utram volumus, adipiscimur. Ad quod enim egregia animi alacritate propenderimus, in eo futuri sumus. Quare benedictionis Dominum, qui perinde nobis acceptum laturus est quidquid studii et officii in pauperes contulerimus, ac si in ipsum contulissemus, concilietur nobis et obstringamus, præsertim hoc tempore, quo nobis, dum vivimus, magna exsequendi mandat! facultas præbetor, multique sunt, qui rebus necessariis, multi, qui et ipso corpore indigeant, ab ipsa vi morbi confecti atque consumpti. Sic igitur nos in hac re, hoc est, ut planius loquar, a iis qui morbo gravissimo mutilati sunt, fovendis curandisque studiose diligenterque geramus, ut præclarum illud promissum præmium assequamur. Quo enim gravius in his morbus reperitur, eo majus præmium laboriosum illud mandati munus obeuntis manet. Quid igitur faciendum est? illud nūquæ

* Matth. xxviii, 20. ** Act. xviii, 28. *** Prov. xxviii, 11.

ut sancti Spiritus voluntati ne resistamus; ea autem est, ut eos, qui eadem natura præditi sunt, tanquam alienos non evitemus, neque imitemur reprehensos illos in Evangelio, sacerdotem et levitam dico, qui miserabilem illum, quem historia a latronibus semivivum relictum tradit, nulla commoti commiseratione præterierunt⁴⁴. Nam si coarguuntur illi quod ad plagas in nudo corpore intumescerent non respuerint, quomodo nos, qui reos illos imitamur, non in eandem reprehensionem incurramus? neque enim profecto tam miserandum spectaculum præbuit ille, qui in latrones incidit, ut præbent hi, qui ejusmodi oppressi sunt calamitate. Vides hominem ex improbitate morbi in quadrupedis formam commutatum, et ungulæ atque unguum loco ligna manibus induisse, atque ita novum vestigii genus humanis semitis imprimentem. Quis ex ea forma queat agnoscere, hominis gressu ejusmodi esse facta vestigia? Homo eo corporis habitu et figura formatus, ut rectus in cælum aspiciat, cui manuum instrumentum ad res agendas natura dedit, incurvat in terram, et quadrupes fit, et parum adest quia rationis expers esse videatur. Cum difficultate spiritum trahit, irraucescit, et ex intimis visceribus fremitus elicit, ipsis etiam rationis expertibus animalibus effectus (liceat audacter id dicere) calamitosior: siquidem illa, quam ab ipso ortu formam acceperunt, eam ad finem usque conservant; nec ullum ex iis propter aliquem morbum ex ea forma in aliam convertitur. Hic autem, tanquam commutata natura, non id amplius, quod erat, sed aliud quoddam animal videtur esse. Pedum illi munere funguntur manus; genna præbent plantarum usum. Nam ipsæ plantæ naturales, et tali, aut plane deficient, aut veluti scaphæ quædam extrinsecus tenere navibus admotæ, fortuito trahuntur. In his tu hominem cernis, nec sanguinis conjunctionem reveris? nec miseraris propinquum? sed averaris calamitatem, et odio supplicem prosequeris? Hominis accessum tanquam foras alius impetum declinas? Atqui, ne id faceres, debelas vel ea cogitatione prohiberi: nempe angelum a corpore materieque liberum, te, quamvis sis homo, tamen attingere, nec carne et sanguine nistum atque concretum aspernari. Quid autem angelos dico? cum ipse Dominus angelorum, ipse celestis beatitudinis rex propter te factus sis homo, et sordidas istas abjectasque carnis exuvias una cum anima, quæ ipsis erat induta, sibi circumdederit, ut actu suo tuis ægritudinibus mederetur? Tu vero, qui natura idem es cum ægrotante, fugis ejusdem generis hominem. Ne tibi, frater, ne, obscuro, placeat tibi consilium pravam, Qui sis, et de quibus consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi se junctum obtines. Futuris de rebus ne præjudicium facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicimus damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturæ tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

⁴⁴ Luc x, 30 sqq.

μόνας τὸν ἐκείνου δοκῶντα λαλῶν, ὃν φρεὶ τὸ διήγημα ὑπὸ τῶν ληστῶν ἡμῶν γενέσθαι. Εἰ γὰρ ἐκείνοι ὑπάτιοι, καὶ ἐπιστραφεῖς πρὸς τὰς πληγὰς ἐν γυμνῇ τῇ σάρτει διδοῦσας· πῶς ἡμεῖς ἀνέσθουσι, τοὺς ὑπαιτίους μιμούμενοι; καίτοι τι τοσοῦτον ἦν ἐπὶ τοῖς λησταῖς παραπειστικός θεάσασθαι, οἷον ἔστιν ἐπὶ τῶν λαλῶντων τῇ πάθει τὸ θέαμα; Ὅρξζ ἀνθρώπων, διὰ τῆς πονηρᾶς ἀβυστίας εἰς τετραπόδου σχῆμα μεταπλασσομένην, ἀντὶ ὁπλῆς καὶ δυνύων, εἰς αὐτὰς παλάμαις ὑπολαβάνομενον, καὶ ἄν ἐκ τοῦ ἰχνους ἐπιγνοῖη, ὅτι ἀνθρώπος τοὺς τοιούτους τύπους ἐνεσημῆναι τῇ πορείᾳ; Ἀνθρώπος, ὁ τῷ σχήματι θρῖος, ὁ εἰς οὐρανὸν βλέπων, ὁ τὰς χεῖρας πρὸς τὴν τῶν ἔργων ὑπερῆσαν παρὰ τῆς φύσεως ἔχων, οὗτος εἰς τὴν γῆν κλίνεται, καὶ τετράποδον γίνεται, καὶ μικρὸν ἀποδοῖ τὸν λόγον εἶναι. Ἐν θαλάσσῃ καὶ βραγχῶντι τῷ ὁσμήματι, βιαίως ἐνδοθεν ἀπὸ τῶν σπλάγγων ὑποδρυχόμενος· μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τολμήσαντα εἰπεῖν, καὶ τῶν ἄλλων γινόμενος ἀβλύπερος. Τὰ μὲν γὰρ τὸν ἀπὸ γενέσεως χαρακτήρα μέχρι παντὸς ἐὰ καὶ πολλὰ διεσώσας· καὶ οὐδὲν τούτων ἐκ τινος συμφορᾶς τοιαύτης, εἰς ἑτέρον τινα χαρακτήρα μετακινήθη. Οὕτω δὲ, ὡς περ ἀλλὰ χθελὼς τῆς φύσεως, ἄλλο τι φαίνεται, καὶ οὐ τὸ σύνθετος ζῶον· αἱ χεῖρες αὐτῷ τὴν τῶν ποδῶν χρῆσιν καταλαμβάνουσι· τὰ γόνατα βάσεις γίνονται, αἱ δὲ κατὰ φύσιν βάσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, ἡ παντελῶς ἀπορρέουσιν, ἡ ὡς τιν ἐξωθεν ἐφοκίουν εἰκὴ παρηρτημένα, κατὰ τὸ συμβᾶν ἐπισύρεται. Ἐν τοιούτοις τοίνυν βλέπων τὸν ἀνθρώπον, οὐκ αἰεθῇ τὴν συγγένειαν; οὐκ ἐλλείξῃ τὸν ὁμοφυλον; ἀλλὰ βέλυσση τὴν συμφορὰν, καὶ μισεῖς τὸν ἰκέτην, ὡς περ θηρίου τινὸς προσβολὴν τὸν προσεγγιστὸν ἀποτρέψων; Καίτοι εἶδε εὐγνωμόνως ἀναλογίζεσθαι, ὅτι οὐ τοῦ ἀνθρώπου ἄγγελος ἔπτεται, καὶ ἀπώματός τε καὶ ἄλλος ὢν, τὸν σαρκεὶ καὶ αἵματι ἐγκεκραμένον οὐκ ἐβδελύζατο. Τί δὲ ἀγγέλους λέγω; αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων Κύριος, ὁ τῆς οὐρανίας μακαριότητος βασιλεὺς διὰ τὸ ἀνθρώπος γέγονε, καὶ τὸ εὐσῶδες τοῦτο καὶ ῥυπαρὸν σαρκῖον, μετὰ τῆς ἐνδοξομένης ἐν αὐτῷ ψυχῆς, ἐαυτῷ περιέθηκεν, ἵνα τὰ σὰ πάθη διὰ τῆς ἰδίας ἐπαφῆς ἐξίσταται; Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς ὢν κατὰ τὴν φύσιν τῷ ἀρρώστῳ σπῆναι, φεγγαίης τὸν ὁμογενῆ. Μὴ, ἀδελφε, μὴ ἀρεσάτω σοὶ ἡ βουλή ἡ κακὴ. Γινώθι τίς ὢν, περὶ τίνων βουλεύῃ; ὅτι περὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπων, οὐδὲν ἰδιόζων ἐν σεαυτῷ παρὰ τὴν κοινὴν νεκτριμένους φύσιν. Μὴ προσπαφαίνου τοῦ μέλλοντος. Ἐν ᾧ γὰρ καταφθίσει τὸ πάθος, τῶς ἐν ἀλλοτρίῳ σώματι φαινόμενον, ἄοριστον κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἐκφέρεις ἀπόφασιν· μετέχεις δὲ καὶ σὺ τῆς φύσεως παραπλησίως τὸς πᾶσιν. Οὐκ οὖν ὡς ὑπὲρ κοινού τοῦ πράγματος ὁ λόγος ἔστω.

consulas, considera: homo nimirum, de hominibus, qui nihil in te proprium, et a natura communi se junctum obtines. Futuris de rebus ne præjudicium facias. Dum enim affectionem in alieno corpore conspicimus damnas, incertam de tota natura sententiam pronuntias. Ejus autem naturæ tu quoque particeps es, ut reliqui omnes. Quapropter tanquam communi de re consulatur.

Διὰ τὸ τοῦτον οὐδεὶς σοι τῶν φαινόμενων οἴκτος εἰσέγγεται· Ὅρξῃ ἀνθρώπου νομάδας ὥσπερ ἐλὰ βοσκήματα πρὸς τὴν τῆς τροφῆς χρεὶαν ἔσκαδαρμένους· βακχὰ περικεκτημένα, τοῦτο ἡ ἐσθῆς· βακτηρία ἐν ταῖς χερσὶ, τοῦτο ἐπὶ τὸν, τοῦτο δόχημα· οὐδὲ αὐτὴ δικτύους κατεχομένη, ἀλλὰ τισιν ὀνόαντος πρὸς τὰς παλάμας συνδεμένη· πῆρα βυγαλέα, καὶ ἀπτοῦ τρέφους· εὐρύτι καὶ σπινθίνῃ διεσβαρμένον· ἡ ἐστία, ὁ οἶκος, ἡ σιτιὰς, ἡ κλίνη, τὸ ταμίειον, ἡ τράπεζα, πᾶσα ἡ τοῦ βίου παρασκευὴ, ἡ πῆρα ἐστίν. Εἴτα, οὐ λογίζῃ, τίς ὁ ἐν τοῦτοις ὢν· Ὅτι ἀνθρώπος, ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενῶς, ὁ κυριεύειν τῆς γῆς τεταγμένος, ὁ ὑποχείριον τὴν τῶν ἀλόγων ὑπηρεσίαν ἔχων· οὗτος εἰς τοῦτο συμφορὰς καὶ μεταβολῆς προήλθεν, ὥστε ἀμυβόλον τὸ φαινόμενον εἶναι, ὅσπερ ἀνθρώπου καθάρως, ὅσπερ τινὸς ἄλλου τῶν ζώων ἐναργῆ φέρων ἐξ' αὐτοῦ τὰ γνωρίσματα. Ἐὰν πρὸς ἀνθρώπον εἰκάσῃς, ἀρνεῖται τὴν ἀμορφίαν ὁ χαρακτήρ ὁ ἀνθρώπινος· ἐὰν πρὸς τὰ ἄλογα τρέψῃς τὴν εἰκάσιαν, οὐδὲ ἐκείνα τὴν ομοιότητα τοῦ φαινόμενου προσέται. Μόνον τοιούτοις πρὸς μόνους αὐτοὺς βλέποντες, καὶ μετ' ἀλλήλων ἀγέλαζόμενοι, διὰ τὴν ομοιοτροπίαν τοῦ πάθους· οἱ τοὺς μὴ ἄλλοις βδελυκτοὶ γινόμενοι, ἀλλήλους δὲ ὅτ' ἀνάγκης οὐ βδελυσσόμενοι. Πανταχόθεν γὰρ ἐξεργόμενοι, ὅσως γίνεται δῆμος, πρὸς ἀλλήλους συρρέοντες. Ὅρξῃ τοὺς ἀτερπῆς χορευτὰς, τὸν γοερὸν καὶ κατεστύρωσμένον τούτων χορὸν· Πῶς ἐμπομπήσουσι τοὺς αὐτοὺς δυστυχήμασι· Πῶς· θεατρίζουσιν ἐν αὐτοῖς ἀσχημονοῦσαν τὴν φύσιν, ὥσπερ τινὲς θαυμαστοὶοὶ τὰς πολυτρόπους ἀβυσσότητας τοὺς συνοῦσιν ἐπιθεδμεύοντες· Ποιεῖται γοερὸν μελωδημάτων, μελοποιῶν τῶν ποτηρίων ἐκείνων φασμάτων· τραγῳδοὶ τῆς κενῆς ταύτης καὶ δυστυχούς τραγῳδίας, οὐκ ἄλλοις τοῖς τραγῳδήμασι πρὸς τὰ πάθη χρώμενοι· ἀλλὰ διὰ τῶν εἰκείων κακῶν τὴν σκηνὴν πληροῦντες. Ὅλα τὰ στήματα ἴσα τὰ διηγήματα ἴα· Τί δὲ λεγόντων ἀκούομεν· Πῶς παρὰ τῶν γεννησάμενων ἀπόσθησαν ἐπ' οὐδενὶ ἀδικήματι· Πῶς ἀπελαύνονται συλλόγων κοινῶν, ἐορτῶν τε καὶ πανηγύρεων, ὥσπερ ἀνδροφῶνι τινὲς, ἡ πατροκαίαι, τῇ αἰσχυρίᾳ κατὰ κριτοί, μᾶλλον δὲ κακείνων παραπολὺ δυστυχέστεροι· εἴγε τοὺς ἀνδροφῶνας μὲν ἔξεστιν, ἀλλὰ γὰρ μεταστῆσαι μετὰ ἀνθρώπων ζῆν· οὗτοι δὲ μόνον τῶν πάντων ἀπανταχόθεν ἀπειργνύονται, ὥς κοινὸι τινες ἀποδεχόμενοι πολέμοι· οὐ στέγης μιὰς, οὐ τραπέζης κοινῆς, οὐ χρήσεως σκευῶν ἀξιοῦμενοι. Καὶ οὕτω τοῦτο δεινόν· ἀλλ' οὐδὲ πηγὰὶ βρῶσιναι τοῦτοις πρὸς τοὺς ἀνθρώπους κοινὰ, οὐδὲ ποταμοὶ πιστεύονται οὐδὲν ἐφέλκεσθαι τοῦ τῆς ἀβυσσότητας μολύσματος. Κἂν κύων λάβῃ τοῦ ὕδατος τῇ αἰμοδότης γλώσση, οὐκ ἐνομισθῇ βδελυκτὸν διὰ τὸ θηρίον τὸ ὕδωρ· ἐὰν ὁ ἀβρῶτος προσεγγίσῃ τῷ ὕδατι, εὐθὺς ἀπεκρηύχῃ καὶ τὸ ὕδωρ διὰ τὸν ἀνθρώπον. Ταῦτα διεξέρχονται, ταῦτα ὁδόνονται· διὰ τοῦτο βίπτουσιν αὐτοὺς κατ' ἀνάγκην πρὸς τῶν ἀνθρώπων οἱ δελφιοί, ἱκέται πανδῆς τοῦ παρατυγχάνοντος γινόμενοι. Πολλὰκις ἐπεδῆκρυσα τῷ σκυριωτῇ τούτῳ θεάματι, πολλὰκις πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν ἀπεδυσπέτρεα· καὶ νῦν πρὸς τῇ

A Cur igitur, quæ in aliis vides misera et calamitosa, non ea te æque ad commiserandum adducunt, ac si in te ipso conspiceres? Vides homines nomades et vagos, tanquam pecora ad comparanda cibaria dissipatos. His vestimenta sunt lacerata, ex atritibus centonibus consuta, in manibus baculus, non ab ipsis digitis comprehensus, sed loris quibusdam ad palmam alligatus. Hoc illi pro gladio, hoc pro vehiculo utuntur: sacculus adest, et frustum panis situ carieque confectum. Pera rimosa; in hac illis et focus, et domus, et stragulum, et lectulus, et penu, et mensa, omnis denique suppellex vitæ in hac pera consistit. At tu hæc aspicias, et quis in illis sit, minime cogitas. Illic enim, si nescis, est homo, factus ad imaginem Dei. Huic, ut terræ dominetur concessum est; huic in reliqua animalia datum imperium. Eo tamen calamitate reductus est, atque sic inversus est, ut, quidnam sit, ambigatur. Nam neque hominis plane, neque aliorum animantium cujusquam indicia præ se fert. Si cum homine conferas, effligies humana respicit cum deformitate; si cum rationis expertibus animalibus, ea quoque similitudinem ejusmodi non admittunt. Soli igitur ad se ipsos solos respiciunt, et miseræ similitudine inter se congregantur. Qui ab aliis despiciuntur, se ipsi præ necessitate non despiciunt. Undique expulsi confluent unum in locum, et proprium quemdam populum conflunt. Vides homines injunctis debilem tristemque chorum efficientes. At vero ut ipsis sese quodammodo jactitant calamitatus? Ut in se ipsis naturam ostendant deturpatam? Ut varios convenientibus tanquam prestigiosiores quidam morbos demonstrant? Poetæ carminum lucinosorum, tristem narrationem inventores, gravium illarum modulatores cantionum, auctores novæ istius miseræque tragœdiæ, in qua non ex alienis, sed ex propriis calamitatibus exempla sumunt ad permovendos animos, atque ita sibi audientiam faciunt: O quæ figura, bone Deus, quæ narrationes! quid ipsos dicentes audimus? Quomodo ab illis, qui ipsos procrearunt, nulla sua culpa rejecti sunt? Quomodo expelluntur e civitatibus? Quomodo ex colloquiis communibus, ex publicis festisque conventibus extruduntur, tanquam homicidæ, tanquam parricidæ exsilio perpetuo mulctati, imo quam illi longe infeliciores! Siquidem homicidis solum vertentibus licet alibi cum hominibus vivere. At isti omnium soli tanquam communes declarati hostes undique exturbantur ut canes. Quid? quod eodem tecto, eadem mensa, eodem vasorum usu judicantur indigni? Quid? quod quasi hæc satis gravis non sint, arcentur a fontibus, qui reliquis hominibus sunt communes? Ipsa quæ etiam flumina creduntur ipsorum ægritudine coinquinari. Si lingua cruenta canis aquam lambit, non eam idcirco respuit homines: at si ad illam æger accesserit, continuo propter hominum ipsa quoque aqua detestabilis præ-

dicatur. Hæc enarrant, hæc deplorant : ob hæc nec-
 cessario se ad hominum pedes abijciunt miseri, et
 omnibus occurrentibus supplicant. Sæpe tristi spec-
 taculo illacrymavi; sæpe de natura conquestus
 sum, et ea me recordatio memoriae nunc etiam
 movet atque perturbat. Vidi ægritudinem mise-
 randam; vidi spectaculum plenum lacrymarum;
 juxta vias celebres, et a prætereuntibus frequen-
 tatas jacent homines, imo ne homines quidem, sed
 infelices hominum reliquias; signis et indicis ali-
 quibus indigentes, ut se homines esse fidem fac-
 ciant. Neque enim ex naturæ notis quidquam est
 reliquum, ut agnosci possint. Hi soli ex omnibus
 se ipsos oderunt, soli diem suum natalem exse-
 crantur, ac jure quidem detestantur illum diem,
 qui talis vitæ principium fuit. Homines qui se
 communi appellatione nominare erubescunt, ne ex
 ipsa nominis communione naturam communem
 dedecorent. Semper in miseriis vitam degunt; per-
 petuam luctus materiam habent. Quandiu enim se
 ipsos aspiciunt, tandiu lugendi habent occasionem.
 Dubitant autem quas magis deplorent corporis
 partes, easne, quæ non adsunt amplius, an illas,
 quæ supersunt. Quas morbus absumpsit, an quæ
 morbo relicte sunt absumendæ. Dolendumne magis
 sit, quod in se ipsis eas miseras cernant, an quod
 eas adempta etiam morbo vendendi facultate, in-
 tueri non possint. Quod talia de se narrare queant,
 an quod sibi ab ipso morbo erepta etiam voce, ne
 illa quidam valeant explicare. Quod tali vescantur
 cibo, an quod ne illo quidem commode vesci pos-
 sint, impedita propter oris corruptas a morbo
 particulas edendi potestate. Quod sentiendo ea quæ
 mortuorum sunt propria, perpetuantur, an quod
 ipsis etiam sensibus spoliati sint. Ubi enim illis
 aut videndi, aut odorandi, aut tangendi vis? Ubi
 reliquorum sensuum sedes, quas paulatim depas-
 cente morbo ulcus arrodit? Per omnia igitur va-
 gantur loca, ad uberiorem pastum, ut animalia
 rationis expertia, identidem se transferentes. Oc-
 casionem ad negotiandum comparandaque cibaria
 circumferunt calamitatem, et supplicationis loco
 morbum omnibus ostendunt. Propter ægritudinem
 autem ministri egent, a quibus manu ducantur,
 sed ob inopiam sese vicissim confirmant. Sic enim
 alter alterius utitur membris pro iis quæ sibi de-
 sunt, ut, qui per se singuli sunt imbecilli, mutua
 illa accessione fulciantur. Itaque in hominum con-
 spectum sigillatim non veniunt, sed (adeo egestas
 etiam ad parandum victum ingeniosos et solertes
 facit) universi atque inter se congregati conspici
 volunt. Inde fit, ut, cum singuli miserabiles sint,
 hominibus ita conjuncti magis miserandi coadjuvandique videantur. Aliquid enim quisque in com-
 mune confert, et alius ex alia calamitate misericordiam comparat. Hic præstidit mutilatas ma-
 nus; ille tumidum ventrem ostendit, alius dilaniatam faciem: erus putrescens alius. Qua denique
 quisque ægrotat corporis parte, eam denudat, et suam miseriam ostentat.

Quid ergo faciendum est nobis, ut nihil in na-
 turæ legem peccasse videamur? satisne sit, eorum
 affectiones deplorare, et oratione morbum extollere

μνήμη συγγέμοις. Εἶδον πάθος ἔλκεινδον, εἶδον θέαμα
 θαυράτων πλῆρες· πρόκεινται κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν
 παριόντων ἀνθρώποι· μᾶλλον δὲ οὐκ εἶ ἀνθρώποι,
 ἀλλὰ τῶν ποτε ἀνθρώπων θλίβια λείψανα, συμβόλων
 τινῶν καὶ γκωρισμάτων εἰς τὸ πιστευσθῆναι δεόμενοι.
 Οὐ γὰρ ἔχουσιν ἀπὸ τῶν τῆς φύσεως χαρακτήρων
 ἐπιγινώσκεισθαι ἀνθρώποι, μόνου τῶν πάντων ἑαυ-
 τοὺς μισοῦντες, μόνου τὴν γενέθλιον ἡμέραν διὰ
 κατάρας ἄγοντες, μισοῦσι γὰρ εἰκότως τὴν ἡμέραν
 ἐκείνην, τὴν ἀρξάσαν αὐτοὺς τῆς τοιαύτης ζωῆς.
 "Ανθρώποι, οἱ καὶ ὀνομάζειν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς κοι-
 νῆς προσήγορας ἀσχύονται· ὥς ἂν μὴ τῇ κοινωνίᾳ
 τοῦ ὀνόματος τὴν κοινὴν φύσιν δι' ἑαυτῶν καθυβρί-
 σιαν· οἷμαγας δὲ συζῶντες, ἀπαιστον τῶν θρη-
 νων τὴν ὑπόθεσιν ἔχοντες. "Εως γὰρ ἂν ἑαυτοὺς
 βλέπωσιν, δὲ τὰς τοῦ θρηνεῖν ἔχουσιν ἀφορμὰς·
 ἀπορούντες, οἱ καὶ μᾶλλον ὀδύρονται, διὰ μηκέτι
 ὄντα τοῦ σώματος, ἣ τὰ λειπόμενα· ὅσα προσηλω-
 σεν ἡ φύσις, ἣ ὅσα τῇ νόσῳ λείπεται· οἱ βλέπου-
 σιν ἐφ' ἑαυτῶν τὰ τοιαῦτα, ἣ οἱ οὐδὲ βλέπειν ἰσχύου-
 σιν, ἀμαυρωθείσης ἐν τῷ πάθει τῆς θέσεως· οἱ
 τοιαῦτα ἔχουσι περὶ ἑαυτῶν διηγείσθαι, ἣ οἱ οὐδὲ
 διηγείσθαι τὰ πάθη δύνανται, τὴν φωνὴν ἐκ τοῦ πά-
 θους ἀφρημένον· οἱ τοιαύτῃ χρεῖνται τροφῇ, ἣ
 οἱ οὐδὲ ἐκείνην εὐκόλως ἡ φύσις τῇ διασφορᾷ τῶν
 περὶ τὸ σῶμα μορίων ἐμποδίζούσης τῆς βρώσεως·
 οἱ ἐν αἰσθήσει τὰ τῶν νεφρῶν δυστοχοῦσιν, ἣ οἱ
 καὶ τῶν αἰσθήσεων αὐτῶν προσαφῆρηνται. Ποῦ γὰρ
 παρ' ἐκείνοις ἡ ὄρασις; Ποῦ ἡ διασφορὰ; Ποῦ δὲ ἡ
 ἀφῆ; Ποῦ δὲ τὰ λοιπὰ τῶν αἰσθητηρίων, ἀ κατ' ὀλί-
 γον νεομόμενου τοῦ πάθους ἡ σηπεδὼν ἐπιδόσκειται;
 διὰ ταῦτα κατὰ πάντας δύνανται τοὺς τόπους, καθά-
 περ τὰ ἄλογα· πρὸς τὴν ἀβυσθοντέραν νομὴν μετεξ-
 ανιστάμενοι· ἐφόδιον τῆς κατὰ τὴν τροφὴν ἐμπορίας,
 τὴν συμφορὰν περιφέροντες, καὶ πᾶσι τὴν νόσον ἀνθ' ἑκτε-
 ρήρας προτείνοντες. Καὶ τῶν χειραγωγούντων
 δι' ἀβυσθίων δεόμενοι, καὶ ἀλλήλους διὰ τὴν ἀπο-
 ρίαν ὑποστηρίζοντες. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἕκαστος ἀσθε-
 νοῦντες, εἰς ἄνθρωπον γίνονται τοὺς ἀλλήλων
 μέλαιν ἀντὶ τῶν λειπόντων χρωμένων. Οὐ γὰρ καθ'
 ἓνα φαίνονται· ἀλλὰ τι ἔχει καὶ ἡ ταλαιπωρία σφοδρὴ
 εἰς τὴν τοῦ βίου ἐπίκλειαν, τὸ μετ' ἀλλήλων αὐτοὺς
 θέλειν ὁρᾶσθαι. "Ὅντες γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἕκαστος
 ἔλκειν, ὥς ἂν μᾶλλον συμπαθεστέροισιν τοὺς ἀνθρώ-
 πους ποιήσῃαν, προσθήκῃ τοῦ πάθους ἀλλήλους γί-
 νονται, τὸν πονηρὸν τῷ κοινῷ συνισπέρροντες ἔρανον,
 ἄλλος δι' ἄλλους τινὸς συμφορᾶς ἔλεον ἑαυτοὺς ἐρανί-
 ζοντες. "Ὁ μὲν χεῖρας ἡκρωτηριασμένας προτείνων,
 ἄλλος γαστέρα προβεκκύνων φλεγμαίνουσαν, καὶ πρόσ-
 ωπον ἡκρωμένον ἑτερος, καὶ ἄλλος τὸ σκεῖλος ἀπο-
 σπόμενον· ὁ δὲ δὴ ἀν' αὐτοὺς τὸ σώματος ἀπογυμνώ-
 σας, ἐν ἐκείνῳ τὸ πάθος ἐβείβεν.

Τὶ οὖν; ἀρα ἐξαρκεῖ τοσούτον πρὸς τὸ μὴ εἶναι εἰς τὸν
 τῆς φύσεως νόμον ἐξαμαρτεῖν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τραγικόν
 τὰ πάθη τῆς φύσεως, καὶ λόγῳ διασκαυάζειν τὴν νόσον,

καὶ πρὸς τὴν μνήμην παθαίνεσθαι; ἢ τινος ἡμῖν καὶ ἄλλου ἔργου χρεῖα τοῦ ἐπιδεικνυμένου πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐκ συμπαθῆς καὶ φιλόκληρον; Ὁ γὰρ εἰσὶν αἰσχυροφθαλμοὶ πρὸς τὰ θνητὰ πράγματα, τοῦτο αὖ λόγος διεσπασμένος τῶν ἔργων. Οὐ γὰρ ἐν τῷ λέγειν φησὶν ὁ Κύριος εἶναι τὴν σωτηρίαν· ἀλλ' ἐν τῷ ποιεῖν τὰ ἔργα τῆς σωτηρίας. Οὐκοῦν ἀντιληπτὴν ἡμῖν αὐτοῖς τῆς ὑπὲρ αὐτῶν ἐντολῆς. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο λεγέτω τις, ὡς ἱκανὸν εἶναι τὸ πόρρω που τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ἐπὶ τίνος ἔσχατιδος ἀποκαίσειται τὴν τροφὴν χορηγεῖν. Ἡ γὰρ τοιαύτη γνώμη, οὐχὶ ἐλέου τινὸς καὶ συμπαθείας ἀπόδειξιν ἔχει· ἀλλὰ τις εὐπρόσωπός ἐστιν ἐπινοία, τοῦ παντελῶς τοὺς ἀνθρώπους τῆς ἡμετέρας ἐξορισθῆναι ζωῆς. Εἴτα οὐκ αἰσχυρόμεθα τὸν ἡμῶν αὐτῶν βίον, εἰ χοίρους, καὶ κύνας ὁμορφότερος ποιούμεθα; Οὐδὲ τῆς κοίτης αὐτοῦ πολλὰ καὶ ἀπαίρει; ὁ βίον ἡμῶν ἡμῶν γὰρ τὸν σκύλακα. Οἷδε καὶ φιλήματι τὸν μόσχον ὁ γεωργὸς δεξιόσασθαι. Καὶ οὕτω τοῦτο πολὺ· ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις χερσὶ νίπτει τοὺς πόδας τοῦ θουοῦ ὁ δοκίμος, καὶ βάλει τὴν χεῖρα, καὶ ὑποκαθαίρει τὴν κόπρον, καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιμελεῖται· τὸν δὲ ὁμογενὴ καὶ ὁμόφυλον, ἀτιμώτερον καὶ τῶν ἀλλῶν αὐτῶν ποιησόμεθα; Μὴ ταῦτα, μὴ, ἀδελφοί· μὴ κυρωθῇ αὕτη κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἡ ψήφος. Μνησθῆναι προσήκει, εἰνες ὄντες περὶ τίνων βουλευόμεθα· οἱ περὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώποι, οὐδὲν ἰδιόζον παρὰ τὴν κοινὴν φύσιν ἐφ' αὐτῶν ἔχοντες. *Μία πᾶσιν ἐπὶ τὸν βίον ἡ ἐξοσθεὺς*· εἰς ὁ τῆς ζωῆς ἀπαιεὶ τρώπος, βρώσις καὶ ποσις· ἡ τοῦ ζῆν ἐνέργεια ὁμοιότροπος· ἡ κατασκευὴ τῶν σωμάτων μία, καὶ ἡ καταστροφὴ τοῦ βίου ἅπαν τὸ συνθετοὶν εἰς διάλυσιν ἔρχεται. Οὐδὲν τὸν συνεστώτων παγίαν ἔχει τὴν σύστασιν· πομφόλυγος δίκην ἐπ' αὐτοῦ ὁ αἵματι τῶν πνεύματι περιτεθέντος τοῦ σώματος· εἴτα ἀπέσθην, οὐδὲν ἔχον τοῦ προσκαίρου τοῦτο φουσηματος καταλύοντες τῷ βίῳ. Ἐν στήλας καὶ λίθοις καὶ ἐπιγραφαῖς τὰ μνημόσυνα· καὶ οὐδὲ ταῦτα εἰσαεὶ διαρκούντα. Ταῦτα τοίνυν ἐπὶ σεαυτοῦ λογιζόμενος, *Μὴ ὁ γὰρ λογισμὸς, καθὼς φησιν ὁ Ἀποστόλος, ἀλλὰ σοδοῦ· ἀδελφὸν εἰ μὴ αὐτοῦ νομοθετεῖ τὴν ἀπίστην*. Θεύγεις, εἰπέ μοι, τὸν ἀβρωστήσαντα; Τί ἐγκατεῖν ἔχων; Ὅτι διεφθάρται τὸ γυρὸν ἐν ἐκείνῳ, καὶ τὶς στυγερόντος χυμὸς ἔγκατεσπάρη τῷ αἵματι, τῆς μελαίνης χολῆς τῷ ὑγρῷ παρεγχερίσθη; Ταῦτα γὰρ ἔστιν ἱατρῶν ἀκούειν, φυσιολογούντων τὰ πάθη. Τί οὖν ἀδικεῖ ὁ ἀνθρώπος, ὁ βουστὴ οὐσία οὕσα ἡ φύσις καὶ ἄσπετος. ἐπὶ τὸ εἶδος τοῦτο τῆς ἀβρωστίας παρωλιθώσῃ; Σὺ δὲ οὐχ ὁρᾷς καὶ ἐπὶ τῶν ὑγιαίνοντων σωμάτων, ὅτι τέλλα τις εὐπαθὴν, φλυκτὶς πολυλίκης ἢ ἀνθρώπου, ἡ τινι τοιοῦτω συννηχθῇ πάθει, ἐκθερμανθείσῃ πέρα τοῦ δέοντος; περὶ τὸ μέρος τῆς ὑγρᾶς, καὶ διὰ τοῦτο φλεγμονῇν τε καὶ ἐρυθροῦς καὶ τινα πυκνὴν διαφθορὰν παύσων; Τί οὖν; Μὴ πολεμουμένη τῷ ἀβρωστήσαντι τῆς σαρκὸς μέρει; Τὸ ἐναντίον μὲν οὖν, ἅπαν τὸ ὑγιαίνον τὸ σῶμα; πρὸς τὸ τοῦ νεοσπλήντος τρέποντος θεραπεῖαν. Οὐκοῦν οὐ τὸ πάθος βδελυκτόν. Ἡ γὰρ ἂν καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τὸ μέρος ποτιέσαντος, τὸ ὑγιαίνον ἡλιοτροπῶν τῆς

atque ipsa commemoratione commoveri? an necesse est, ut factio etiam aliquo misericordiam et benevolentiam erga illos nostram declarem? Sic est profecto. Nam quae proportio est inter res veras et adumbratas picturas, eandem obtinent verba, si ab operibus sejungantur. Non enim in verbis salutem consistere dicit Dominus, sed in salutis operibus faciendis. Quamobrem, quod nobis ipsorum causa mandatum est, id oportet ut ipsimet exsequamur. Neque enim illud omnino quispiam dicat, esse satis, si procul a nobis in extremam aliquam nostrae regionis partem, tanquam in coloniam deductis alimenta suppeditentur. Ea namque sententia nullam verze clementiae et commiserationis significationem habet, sed sub ea misericordiae specie illud consilium latet, ut homines e vita nostra prorsus extermineantur. Deinde nostrae nos vivendi consuetudinis non pudet? qui sues, et canes contubernales habeamus, adeo ut ne suo quidem lectulo venator catulium arceat, et agricola vitulum excoletur: et propriis manibus viator asini pedes lavet, et curandis vulneribus medicas manus adhibeat, stercusque auferat, et cubile subternat, eos autem, qui generis necessitudine nobis conjuncti sunt, ipsis etiam rationis expertibus animalibus postponamus? Ne fiant haec, quae, ne fiant, o fratres. Ea sententia adversus homines rata ne habeatur. Operae pretium est meminisse, qui sumus, de quibus consilium capiamus. Nempe de hominibus homines, qui nihil proprium, et a natura communi se junctum possidemus. *Unus omnibus in hac vitam introitus*, idem omnibus vitae modus edendi, bibendi, vivendi similis ratio, eadem corporum constructio, *idem e vita exitus*. Omnia enim composita dissolvuntur, et ad interitum veniunt. Nihil eorum quae mista concretaque sunt, semper eodem statu manet. Exiguam ad tempus bullarum instar spiritui nostro circumjectum est corpus. Mox autem exstinguimur, nullo hujus tumore in vita relicto vestigio, in columinis, et lapidibus, et titulis monumentis, ac ne illa quidem sempiterna. Haec igitur tecum ipse reputans, *Noli altum sapere*, scripsit Apostolus, *sed time*. Incertum est, an in te ipsum status aevitae legem. Egrotantemne fugis? Dic, amabo, equid preterexas, id facis? An quia in illo corruptus est humor, et putridus quidam succus, atra bile cum ipso humore confusa, sanguinem infectum? Has enim causas medicum, cum de morbis disserunt, afferre solent. Quodnam igitur est hominis crimen, si naturae materia mobilis et inconstans ad illud aegritudinis genus defluxit? Tu vero non cernis in ipsis etiam valentium corporibus saepe contingere, ut qui caetera sanus est, inflammatione, aut carbunculo, aut ejusmodi aliquo morbo corripitur, incensa supra quam opus sit, circa membrum aut partem aliquam materia humida et ideo in tumorem, et ruborem, et putridam sanie com-

⁴⁹ Matth. ii, 22; Luc. vi, 46. sqq. ⁵⁰ Sap. vii, 6. ⁵¹ Rom. xi, 20.

versa? Quando igitur sic affecti sumus, carum carnis A partem aegrotantem aversamur, an contra potius reliquas corporis partes sanas omnes ad illius laborantis curationem convertimus? Non igitur detestabilis est morbus: alioquin in nobis etiam ipsi ab ea parte curanda, quæ morbo affecta est, sanæ partes abhorrerent. Quid ergo nos ab illis disjungit? quid tandem est? Illud profecto, quod non timemus minas illius, qui dicit: *Discedite a me in ignem æternum: quatenus enim uni ex his non fecistis, nec mihi fecistis*. Si enim hæc ita habere arbitrantur, nunquam adduci in eam sententiam possent, ut ægotantes a se repellerent, nec studium, quod in calamitosos impenderetur, vite nostræ contagium existimarent. Quamobrem si fidelem eum qui promisit, arbitramur, mandatis illius, sine quibus digni promissis ejus esse non possumus, obtemperemus. Hopes, nudus, indigens cibo, infirmus, in carcere clausus, et omnia quæ commemorantur in Evangelio, in hoc misero tibi proposita sunt. Vagus oberrat et nudus, infirmus, et propter inopiam, quæ morbum ipsum consequitur, rerum egenus necessariusum. Qui enim nec domi habet unde alatur, nec aliunde labore potest questum facere, huic utique desunt ea, quæ vitæ usus requirit. Vinculus autem propterea est, quoniam morbi vinculis constringitur. Itaque mandatorum omnium summam in hoc expletam habes, et ipsum omnium Dominum ob ea quæ benigne ipsi præstitit, obstructum et obligatum¹⁸. Curigitur in tuæ vite perniciem niteris? Qui enim rerum omnium Dominum amicum habere non vult, is sibi ipse gravis est inimicus. Quemadmodum autem mandati observantia conciliatur, sic abalienatur crudelitate. *Tollite* (inquit) *jugum meum super vos*¹⁹. Mandatorum observantiam jugum appellat; jubeat paravimus. Efficiamur jumentum Christi, inducentes vincula charitatis. Tale jugum ne detrectemus, ne excutiamus, suave est, leve est. Subeuntis cervicem non atterit, sed demulcet. *ut etiam in benedictionibus metamus*²⁰. Multiplex mandatorum seges, sublimes benedictionis stirpes.

Vis intelligere, in quantum altitudinem extollatur harum stirpium incrementum? Ipsos cæli vertex attingunt. Quidquid enim in hos contuleris, in cæli thesauris conditum invenies. Ne diffidas iis quæ dicta sunt, neve horum amicitiam contemnendam putes. Manus quidem ipsorum sunt mutilatæ, sed ad ferendum auxilium non imbecillæ. Pedes inutilis effecti sunt, sed currere ad Deum non prohibentur. Effluit lux oculorum, sed animo cernunt illa bona quæ oculorum acies intueri non potest. Quamobrem corporis deformitatem ne despicias. Parumper expecta, et quod superet omnis miraculi fidem, intueberis. Non enim quæcumque materia fluxa contingunt, eadem in perpetuum manent; sed quando anima hujus caduri terrenique carceris nexu soluta est, tunc propria splendet pulchritudine. Hoc au-

θεραπεύσεις τοῦ κάμνοντος. Ἀλλὰ τίς ἐστιν αἷμα, ἡ τῶν τοιούτων ἡμᾶς ἀφιστάω. Τίς αὖτις; Τὸ μὴ φοβεσθαι τὴν ἀπειλὴν τοῦ εἰπόντος, ὅτι Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐκποιήσατε ἐν τούτοις, φησὶν, οὐδὲ ἐμοὶ ἐκποιήσατε. Εἰ γὰρ ταῦτα οὕτως ἔχειν ὥσπου, οὐκ ἂν τοιαύτην ἔσχον περὶ τῶν ἀρρώστων τούτων γνώμην, ὥστε ἀπωθεσθαι ἀπ' αὐτῶν, καὶ μολυσμὸν ὁλοῦσθαι τοῦ ἡμετέρου βίου, τὴν περὶ τοὺς ταλαιπωρουμένους σπουδὴν. Οὐκοῦν ἐὰν πιστὰς ἡγοώμεθα τὸν ἐπαγγελλόμενον, ἀντιληπτέον ἂν εἴη τῶν ἐντολῶν, ὧν ἂνευ οὐκ ἐστὶ τῶν ἐλπιζομένων ἀξιοθῆναι. Σένος, καὶ γυμνός, καὶ τροφῆς ἐνδεής, ἀσθενὴς καὶ κατὰ κλίματος, καὶ πάντα σοι οὕτως ἐστίν, ὅσα ἐν τῇ Εὐαγγελίᾳ προερίρηται· ἀλήτης καὶ γυμνός περιέρχεται, γυμνός δὲ καὶ τὸν ἀναγκαῖον ἐπιδεῖξ, διὰ τὴν ἐπακουσθῶσαν τῇ πάθει πενίαν. Ὁ γὰρ μή τις ἐκ τῶν οἰκοθεν ἔχων, μήτε μισθῶντος γενέσθαι δυνάμενος, ἐξ ἀνάγκης πάντως ἀπορος τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἐπιτηδεύων ἐστίν· ἐσπώτης τε ὑπὸ τῆς ἀρρώστιας πεπεδημένος. Οὐκοῦν ὅλον τὸ πλήρωμα τῶν ἐντολῶν ἐν τούτοις ἔχεις πληρούμενον, καὶ αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Κύριον ὑπόσχετον σοὶ διὰ τῆς εἰς τοῦτον φιλοκέρωπας γινόμενον. Τὶ οὖν φιλονεικεῖς κατὰ τῆς ἰδίας ζωῆς; Τὸ γὰρ σύνακον αὐτοῦ τὸν Θεὸν τῶν ὅλων μὴ ἐβέλησαι ἔχειν, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ καθ' ὅσον τινα ἰσχυρὴν γενέσθαι. Ὡς γὰρ διὰ τῆς ἐντολῆς εἰσκαίχεται, οὕτω δὲ τῆς ἀπηνείας ἀποχωρίζεται. Ἀραγε, φησὶ, τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὧμῶν ζῶ διὸ λέγει, τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν. Ὑπακούσωμεν τῷ καλεῶντι, γενόμεθα τοῦ Χριστοῦ ὑποτάκτον. ταῖς ζεύγλαις τῆς ἀγάπης αὐτοῦ; ἐνδύσαντες. Μὴ ἀποσεσώμεθα τὸν τοιοῦτον ζυγὸν· χρηστὸς ἐστίν. Ελαφρὸς ἐστὶν· οὐ τρέβει τὸν αὐχένα τοῦ ὑπελθόντος, ἀλλὰ λεάθει. Σπελρωμεν ἐκ' εὐλογίας. φησὶν ὁ Παῦλος, ἵνα καὶ ἐκ' εὐλογίας θερισώμεν. Πολύχρος στάχυς ἐκ τῆς τοιαύτης ἀναβλαστῆσι σποράς. Βαθὺς τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου τὸ λήϊον· ὕψιστά τε τῆς εὐλογίας γεννήματα.

Seminemus in benedictionibus, inquit Apostolus. spica ex tali semente pullulabit. Ampla est Domini

Βούλει μαθεῖν εἰς ὅσον ἀνατείνεται ὕψος τῶν γεννημάτων τῆς ἀδύσεως; Αὐτῶν τῶν οὐρανίων ὠφειμάτων ἐράπτεται. Ὅσα γὰρ ἀν' αὐτοὺς ποιήσης, ὅλως οὐρανίους θησαυροὺς καρποφορεῖς. Μὴ ἀπελπίσης τῶν λεγόμενων· μὴ εὐκαταφρόνητον λογίσῃ τῶν τοιούτων τὴν φιλίαν. Ὁ χεῖρ ἡχορηγίστατος, ἀλλ' οὐ πρὸς συμμάχων. Ὁ ποῦς ὑπηρετίας, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν οὐ κωλύεται τρέχειν. Ὁ ὀφθαλμὸς ἐξεῤῥύθη, ἀλλὰ βλέπει διὰ τῆς ψυχῆς τὰ ἀγαθὰ τὰ ἀθέατα. Μὴ τοίνυν τὴν ἀμορφίαν κατανοεῖ τοῦ σώματος. Μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ βίβει τὸ παντὸς βαύματος ἀπιστότερον. Οὐ γὰρ ὅσα περὶ τὴν θείαν φύσιν συμβέβηκε, ταῦτα καὶ εἰσαεὶ παραμένει. Ἄλλ' ὅταν ἐλευθερωθῇ τῆς πρὸς τὸ φόβον τῆς καὶ γῆινον συμπλοχῆς ἡ ψυχὴ, τότε τῷ ἰδίῳ κάλλει ἀνοραίζεται. Τεκμηρίον δὲ, οὐκ ἐβδελύετο τοῦ πτωχοῦ τὴν χεῖρα μετὰ τὸν βίον τοῦτον ἐ τρυφῇ-

¹⁸ Γρον. xix, 17. ¹⁹ Math. xi, 29. ²⁰ II Cor. ix, 6.

τῆς ἐκεῖνος πλοῦσιος· ἀλλ' ἔξισο γενέσθαι αὐτῷ τὸν ποτε διεφθόρτα τοῦ πτωχοῦ δάκτυλον, τῆς τοῦ ὕδατος σταγόνας διάκονον· ἐπιθυμῶν αὐτῇ τῇ γλώσσει τὴν περὶ τὸν δάκτυλον ἰκμάδα τοῦ πτωχοῦ περιλάβει· οὐκ ἂν τοῦτο ἐπιθυμῆσας, εἰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἀφῆλαν τῷ χαρκατῇ τῆς ψυχῆς ἐνέκυρα. Ὅσα εἰκόες ἦν μάτην παλινφθῆν ἐν τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν πλοῦσιον· πόσα μακαρίζει τὴν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ δυσκληρίαν τὸν πένητα· πόσα καταμέμψεσθαι τὴν αὐτοῦ λήξιν, ὡς ἐπὶ κακῇ τῆς ψυχῆς ἀποκληρονοῦνται τῷ πλοῦσι· εἰ δὲ δὴ καὶ ἀναδιῶναι πάλιν ἔξῃ, ἐν τῇ αὐτῇ ἰδέξαιτο πάλιν γενέσθαι· Ἀρ' ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον τούτων εὐδαιμονοῦσιν, ἢ δυσκληροῦσιν; Ἀλλ' οὐκ ἀδύνατον ὅτι προτιμῶν τὸν δυσμεροῦντων τὴν κλήρον. Ἀξιοὶ γὰρ γενέσθαι μηχανῇ τοῖς ἀδελφοῖς ἐκ τῶν νεκρῶν τινά· ὡς ἂν μὴ κίχαινοι τῇ ὑπερφανίᾳ τοῦ πλοῦτου βλαβέντες, ἐν τῇ τρυφῇ τῆς σαρκοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ χάσμα τοῦ ἥλου κατενεχθῶσι, διὰ τοῦ λείου τῆς ἡδονῆς ὀλισθησαντες. Τί οὖν οὐ σωφρονίζομεθα τοῖς τοιοῦτοις τῶν διγνημάτων; Τί οὐκ ἐμπορεύμεθα τὴν καλὴν ἐμπορίαν, ἣν συμβουλεύει ὁ θεός; Ἀπόστολος; Τὸ ὅμῳν περισσεύειν, φησὶν, εἰς τὸ ἐκείνων ὑπέρβλημα· ὡς ἂν ἐν περισσῇ τῆς ἐκείνων ἀνέσταις, ἐν τῇ μετὰ ταῦτα βίῳ καὶ ὅμῳν πρὸς σωτηρίαν ἀρκεσίου. Εἰ τούτων βουλευόμεθα λαβεῖν τι χρηστὸν, προλαβόντες παράσχυμεν εἰ ἀνεβῆναι μετὰ ταῦτα, νῦν ἀναπαύσμεν· εἰ δεχθῆναι παρ' αὐτῶν εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς, νῦν αὐτοῖς ἐν ταῖς ἡμετέραις καταδεχόμεθα· εἰ θεραπευθῆναι τῶν ἀμαρτιῶν τὰ τραύματα, τοῦτο καὶ αὐτοῖς τοῖς σώματι τῶν κεκακωμένων ποιήσωμεν. Μακροὶ γὰρ οἱ ἐλθήμενοι, ὅτι αὐτοὶ ἐλθῇθησονται, errorum vulnera curari, illorum corporum plagis ipsi misericordiam consequuntur.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ἀγαθὴν μὲν εἰς ὑπερβον εἶναι τὴν ἐντολὴν· νυνὶ δὲ μετάδοσιν τινα καὶ κοινωνίαν τοῦ πάθους διευλαβεῖται· καὶ διὰ τὸ μὴ παθεῖν τι τῶν ἀδουλήτων, φεύγειν οἰεῖται χρῆναι τὸν προσεγγισμὸν τῶν τοιοῦτων. Λόγοι ταῦτα, καὶ προράσεις, καὶ πλάσματα, καὶ τῆς περὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ βλάβης ἐκπρόσωπα τινα προκαλύμματα. Τὸ δ' ἀληθές, οὐχ οὕτως ἔχει. Οὐδεὶς γὰρ ὑπερτα ὁφείλει τῇ τῆς ἐντολῆς ἐργασία. Μηδεὶς κακῇ τὸ κακὸν θεραπεύεται. Πότους γὰρ ἔστιν ἰδεῖν ἐκ νεότητος καὶ μέχρι γήρως ταῖς θεραπεύεσθαι τοῦτον ἀποσυλλάσσοντας, καὶ οὐδὲν τι τῆς κατὰ φύσιν εὐεξίας τοῦ σώματος διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς ἀμαυρώσαντας; Οὐδὲ γὰρ εἰκόες ἔστι γενέσθαι ταῦτα. Ἄλλ' ἐπειδὴ τινα τῶν νοσημάτων, οἷον αἰ λοιμώδεις ἐπιφοραὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα τῆς ἐξωθεν αἰτίας ἡρτημένα, ὅταν ἐκ διχφορδῆς ἀέρος ἢ ὕδατος γίνηται, ὑποπτα τοῖς πολλοῖς ἔστιν, ὡς ἐκ τῶν προσαλωμένων καὶ πρὸς τοὺς προσεγγιζόντας διαβαίνοντα, οὐδὲ ἐκεῖ τοῦ πάθους, ὡς οἶμαι, τῷ ὑγιαίνοντι τὴν ἀβρίωσιν ἐκ διαδόσεως ἐμπροσθεντος· ἀλλὰ τῆς κοινῆς ἐπιφορᾶς τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ἀβρίωτου ἡματος ἐπαυούσης, ἔσχεν αἰτίαν ἢ νόσος ἐκ τῶν προσαλωμένων καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς διαβαίνουσα. Ἐνταῦθα δὲ ἐνδο-

tem vel inde conjicito, quod post hanc vitam non desepit pauperis manum voluptarius ille dives, quin etiam optavit, ut, qui olim corruptus erat, pauperis digitus, sibi aquae guttam ministraret, cupiens ipsa lingua stillantem ipsius digitum circumlambere⁷⁴, id neutiquam desideraverat, si ex corpore provenientem tristem illam turpitudinem in animae quoque forma conspexisset. Quam multa in ea vitae commutatione verisimile est divitem recantasse? Quam multis nominibus beatum existimasse pauperem illum propter angustias, quibus oppressus fuerat in hac vita? Quot modis fortunam suam, cui in perniciem animae divitiæ data fuerant, incusasse? Quod si reviviscere licuisset, quidnam data optione fuisse creditis electurum? In eorumque esse numero, qui in hac vita beati censentur, an in eorum potius, qui miseri iudicantur? Non est dubium, quin infelicium conditionem fuerit accepturus; orat enim, ut ad fratres nuntius ex mortuis mittatur aliquis, ne ipsi quoque divitiarum splendore elati ac tumidi, et propter lubricum voluptatis prolapsi, in eundem inferni biatium atque voraginem detrudantur. Cur igitur ejusmodi exemplis admoniti nondum respicimus? Cur praerlarum illud negotiationis genus, ut consultat Apostolus, non exercentus? *Vestra*, inquit⁷⁵, *copia eorum inopiam sustentet, ut eorum opes in ea quae post seculum est vita, vobis ad salutem opulentur*. Si quid igitur benignitatis percipere volumus, bene merendo antevertemus; si posthac refici, eos in praesentia recereamus; si ab illis in aeterna recipi tabernacula⁷⁶, nunc eos in nostra recipiamus; si peccatorum nostrorum praestemus. *Beati enim misericordes, quoniam*

At aliquis fortasse dicet, utile quidem in posterum esse mandatum: sed hoc tempore sibi adhibendam esse cautionem, ne ejusdem morbi contagione contaminetur. Atque ita ne temeritatis poenas det, et aliquid eorum, quae nollet, perpetiatur, sibi eorum congressum ac consuetudinem vitandam putat. Nugae sunt haec, et excusationes fictae ac commentitiae, quibus veluti quibusdam integumentis inertia ad conficienda mandata Dei protegitur. Non autem ita se res habet. Nullus enim in exsequendo mandato timor inest. Nemo malo malum curet. Quot enim homines licet videre, qui jam inde a pueritia ad ipsam usque senectutem suam in ejusmodi curatione operam collocarunt, neque tamen ob id studio bona ipsorum habitu corporum naturalis est ullo modo facta deterior? Neque vero ulla probabili ratione id fieri potest. Ceterum quoniam aliquando saeviant quaedam morborum genera, ut pestilentia, et alia ejusmodi, quae ex causis externis pendunt, quae videlicet aere aquae corrupta generantur; haec autem tanquam ab illis, qui prius correpti sunt, eos qui appropinquant, invadant atque coinquinant, multis suspecta sunt: quanquam

⁷⁴ Luc. xvi, 19 sqq. ⁷⁵ II Cor. viii, 14. ⁷⁶ Luc. xvi, 9. ⁷⁷ Matth. v, 7.

meo quidem iudicio neque affectio illa ex successione sanis morbum dispartitur, sed communis pestilentiae seditio morbi similitudinem afferente morbus inde generatus est, et ab illis qui primi correpti sunt ab reliquis serpsit. At hic quoniam affectionis vis intus contrahitur et consistit, et ex tabificorum humorum permissione quodammodo sanguis corrumpitur, in agrotante solum hæret et circumscribitur affectio. Hoc autem sic habere, illud indicium sit. Qui morbo laborant, aliquidine melioris habitudinis acquirunt ex consuetudine et familiaritate eorum, qui commoda ferunt valetudine, quamvis curentur ab eis diligentissime? Nihil omnino. Sic igitur e contrario fieri par est, ut nihil ex agrotantibus ad recte valentes incommodi perveniat. Quare, cum tanta mandati utilitas sit, exercendo nullum periculum, ut corpus detrimenti unus ipsum charitatis mandatum excolatur?

Difficile, et magni laboris est, inquit, ut homines ad hæc, a quibus naturaliter et instinctione quadam animi abhorrent, amplectenda pertrahantur. Belle, rationem admitto, et laboriosum esse confiteor. Verum quidnam eorum quæ ex virtute perficiuntur, a labore vacuum ostendes? Sudores et labores multos rerum cælestium spei lex divina proposuit, arduamque ad vitam ducentem viam hominibus demonstravit, eamque laboriosissimis ac difficillimis quibusque documentis peranguste reserferens undique coarctavit. *Angusta enim est porta, et arcta, inquit, est via quæ ducit ad vitam*¹⁰. Quid ergo? Illamne summi boni spem idcirco contemnemus, quod ad illud ignavis et inertiibus aspirare non licet? Interrogemus adolescentes, utrum laboriosius sit, sobrie, caste et continenter vivere, an relaxare habenas cupiditatis, et solute ac libere conquisitis undique voluptatibus frui; et hæc an illa vivendi ratio suavior, et magis optanda videatur. Quid ipsi sint responsuri nemini dubium est. Nos ergo propterea id, quod jucundum et facile est complectemur; virtute autem, quod difficilis laboriosaque sit, per ignaviam deficiemus? Atqui illi qui vitæ leges tulit, ista non probantur. Proinde spatiosa illa dorsum ad perniciem tendente nobis interdicta via. *Intrate, inquit, per angustam et arctam portam*. Unum igitur ex illis institutis, quæ recte per laborem exercentur, et hoc existimemus, ut rejectum e vita atque exoletum mandatum in consuetudinem inducamus, et naturalem offensio-nem, atque fastidium animi, quo ab illo abhorremus, exercitationis assiduitate leniamus, et emendamus. Magna enim est consuetudinis vis, et rebus etiam difficilioribus solet voluptatem quandam aspergere. Quamobrem ne quis amplius mandatum esse difficile ac laboriosum objiciat; seu potius omnes utile ac fructuosum illud recte oleuntibus fateantur. Et quoniam apparet lucri magnitudo, labor omnis alacriter suscipiatur. Nam quod prin-

θεν συνισταμένης τῆς τοῦ τοιοῦτου πάθους κατασκευῆς, καὶ τινὰ τοῦ αἵματος ἐκ τῆς παρεχούσης τῶν φθοροποιῶν χυμῶν διαφθορὰν ὑπομένοντος, ἐν τῷ κάμνοντι τὸ πάθος περιορίζεται· καὶ διὰ ταῦτα οὕτως ἔχει, πάρεστι καὶ ἀπὸ τοῦτου μαθεῖν. Μὴ τις ἀπὸ τῶν εὐεκτούντων τοῖς ἀφρώστοις κοινωνία τῆς χρεῖστος ἔξεως γίνεται, καὶν σφόδρα λιπαρῶς τῇ θεραπείᾳ προσμένουσιν; Οὐκ ἔστι ταῦτα. Οὕτως οὖν εἰκὸς καὶ τὸ ἐμπαινεῖν, μηδὲ ἀπὸ τῶν ἀσθενούντων πρὸς τοὺς εὐεκτούτας μεταδίδειν τὸ πάθος. Εἰ τολμῶν τὸ μὲν κέρδος τῆς ἐντολῆς τοσούτον, ὥστε βασιλεὺς οὐρανῶν δι' αὐτῆς ἐτοιμάζεσθαι, ζημία δὲ πρόσσεστιν αὐτοῖς οὐδεμία τῷ σώματι τοῦ θεραπεύοντος· τί τὸ καλὸν ἐστὶ λοιπὸν, ἐνεργὸν εἶναι τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης;

ut inde regnum cœlorum comparetur; in eo autem quidquam accipiat, quid impedimento est, quomius

Ἄλλ' ἐπίπνον λέγεις εἶναι τὸ βιάσασθαι φυσικῶς τὰ τοιαῦτα μυστατομένην τῶν πολλῶν τὴν εἴην; Καλῶς· συντελεῖται τῷ λόγῳ, οἱ ἐπίπνον. Τί δὲ ἄλλο τῶν κατ' ἀρετὴν τελουμένων ἀπὸν δέλεις; πολλοὺς ἰδρῶτας καὶ πόνους τῶν οὐρανῶν ἐλπιδὼν προσέταξε νόμος, καὶ δυσπρόρευτον τὴν ἐπὶ τῇ ζωῇ ὁδὸν τοῖς ἀνθρώποις ὀπάδει, τοὺς ἐπίπνους καὶ τραχυτέρας τῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπανταχόθεν ἀποτεινόμενος. Στενὴ γὰρ καὶ θεβλυμένη, φρικτὴ, ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. Τί οὖν; διὰ τοῦτο τῆς ἐλπίδος ἐκείνης τῶν ἀγαθῶν ἀμελῶμεν, οἱ μὴ μετὰ βραδείας ἔξεστι κτήσασθαι; Ἐρωτήσωμεν τὴν νεότητα, εἰ μὴ ἐπίπνος ἡ σωφροσύνη δοκεῖ, ἥ τὸ ἀναλὼν ταῖς ἐπιθυμίαις κεχρησθῆαι, τῆς ἔγκρατος διαγωγῆς μὴ πολὺ ποθεινότερον.

Ἀρ' οὖν διὰ τοῦτο τὸ μὲν ἥδ' οὐ καὶ εὐπετὲς ἀνθεξόμεθα, πρὸς δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς ἀποκινήσομεν; Οὐ ταῦτα δοκεῖ τῷ τῆς ζωῆς νομοθέτῃ, τῷ τὴν πλατείαν καὶ κατωφερῇ καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν κατὰ τὸν βίον κυλίσαντι. Εἰσεέλθετε γὰρ, φησὶ, διὰ τῆς στενῆς καὶ θεβλυμένης. Οὐκοῦν καὶ ἐνταῦθα ἐν τῶν διὰ πόνου κατορθουμένων καὶ τοῦτο νομίσωμεν, τὸ ἀγαγεῖν εἰς συνήθειαν ἀποφενουμένην τοῦ βίου τὴν ἐντολὴν, καὶ τὴν φυσικὴν τῶν ὑγιαίνοντων ἀποστροφὴν τῇ ἐπιμονῇ τοῦ πράγματος θεραπεύσωμεν. Δεινὴ γὰρ ἐστὶν ἡ συνήθεια καὶ τοὺς δυσκολυτέροις εἶναι δοκοῦσιν ἥδονήν τινα διὰ τῆς ἐπιμονῆς ἐνεργάσασθαι. Μὴ τολμῶν λεγέτω τις, ὥς ἐπίπνον, ἀλλ' ὅτι ἐπωφελεὲς τοῖς μετιούσι τὸ κατορθοῦμεν. Καὶ ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος, ὑπεροπτεῖον τοῦ πόνου, διὰ τὸ κέρδος. Ἦτι δὲ τῷ χρόνῳ τὸ τιῶς ἐπίπνον διὰ τῆς συνήθειας γενήσεται. Εἰ δὲ βέλ καὶ τοῦτο προσεῖναι τοῖς εἰρημένοις, οἱ καὶ παρ' αὐτὸν τοῦτον τὸν βίον ἐπωφελεὲς ἐστὶ τοῖς ὑγιαίνουσιν ἡ πρὸς ἀτυχοῦντας συμπάθεια· καλὸς γὰρ ἐστὶ τοῖς νοῦν ἔχουσιν ἔρως ἐλθόν, ἐν ταῖς ἐτέροις δυσπραγίαις προσπακείμενος. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ φύσει διακεῖται πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὐδὲν ἔχει οὐδεὶς τῆς διηνεκοῦς εὐπραγίας βέβαιόν τι παρ' αὐτῶν τὸ ἐνέχυρον· διὰ παντὸς προσήκει μεμνησθαι τοῦ εὐαγγε-

¹⁰ Matth. vii, 13 seq.

λεκοῦ παραγγέλματος, τοῦ συμβουλευόντος, ὅπως ἂν
 θέλωμεν ἵνα ποιῶσιν ἡμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα ποιεῖν.
 Ἔως τοίνυν εὐπορίαις, ὄρετον χεῖρα τῇ ναυαγήσαντι.
 Κοινὴ ἡ θάλασσα, κοινὸν τὸ κλυδωνιστὺν, κοινὴ τῶν
 κυμάτων ἡ ταραχὴ· ὅραλοι καὶ σπιδάδες καὶ δειπά-
 λοι, καὶ τὰ λοιπὰ τῆς τοῦ βίου ναυαγίας κατὰ ἴσον
 παρέχει τοῖς ναυτιλλομένοις τὸν φόβον. Ἔως ἀπαθείας
 εἰ, ἔως ἀκινδύνως διαπλέεις τοῦ βίου τὴν θάλασσαν,
 μὴ παρελθῇς ἀνηλεῶς τὸν προσπελάσαντα. Τίς ἔγγυη-
 τὴς σοὶ τῆς θειαικούσης εὐπορίας; Οὐπω κατῆρας εἰς
 τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως· οὐπω τῶν κυμάτων ἐκτὸς
 ἔστηκας· οὐπω σοὶ βέβηκεν ἐπὶ σταθερῇ ἡ ζωὴ. Ἐτι
 φέρῃ διὰ τοῦ βίου πελάγιος. Οἷον σταυρὸν δειξέας τῷ
 δυστυχίσαντι, τοιοῦτους παρασκευάσεις σταυρῷ τοὺς
 συμπλέοντας. Ἀλλὰ πάντες κατανησάμεν εἰς τὸν
 λιμένα τῆς ἀναπαύσεως, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς
 τὴν προκειμένην τοῦ βίου ναυτίλαν διευδιάζοντες.
 Παρεῖν δὲ ἡμῖν ἡ διὰ τῶν ἐνοσίων ἐργασία, καὶ τὸ
 τῆς ἀγάπης πηδάλιον· εἰ ὧν εὐθύνόμενοι, καταλά-
 δομεν τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐν ἣ ἡ πόλις ἐστὶν
 ἡ μεγάλη, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰώνων. Ἀμήν.

A cipio molestam et arduum videtur, id ipsa dies et
 consuetudo facile ac iucundum efficit. Jam vero si
 lis, quæ dicta sunt, volumus aliquid adjungere, mi-
 sericordiam erga calamitosos in hac item vitæ fru-
 giferam esse reperiemus. Nemo est enim qui sapiat,
 quin tanquam egregium præmium ante reconditum
 putet id, quod in alterius calamitatibus humaniter
 et benigne confertur. Quoniam enim humana omnia
 moderatur una eademque natura; et sibi perpetuo
 prosperas et secundas res fore, certum est nemini: in
 omni vitæ evangelicum illud præceptum expedit
 meminisse, ut, quæ volumus faciant nobis homi-
 nes, eadem faciamus. Quædli ergo feliciter
 navigas, illi manam porrigito, qui naufragium
 fecit; commune est mare, tempestas communis,
 communis fluctuum perturbatio, saxa sub undia
 latentia, syrtis, scopuli, et omnia denique hujus
 vitæ navigationis incommoda parem cunctis navi-
 gantibus metum injiciunt. Dum intæger es, dum
 vitæ pelagus tuto pertransis, ne inhumane præ-
 tereas eam qui prius navem illisit. Quis ibi
 sponsor, ut felicem navigationem perpetuo sis
 habiturus? Nondum in portum quietis appu-
 listi. Tibi nondum in loco tuto constitit
 vita. Adhuc in vitæ pelago jactaris obnoxius tempestati. Qualem erga naufragum te præstiteris,
 tales erga te eos, qui simul navigant, experieris. Omnes igitur in quietis portum secundo sancti Spi-
 ritus afflatu provehi contendamus. Adit diligens mandatorum exercitatio, et gubernaculum chari-
 tatis! Quibus adjuti tandem promissionis terram assequamur, in qua sita est magna illa civitas, cui
 Julia architectus et edificator est Christus Deus noster, cui gloria in æternum. Amen.

Ps. cvi, 13.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

EIΣ ΤΟ,

Ο ΔΕ ΠΟΡΝΕΥΩΝ, ΕΙΣ ΤΟ ΙΔΙΟΝ ΣΩΜΑ ΑΜΑΡΤΑΝΕΙ (1).

ETJUSDEM S. GREGORII.

IN ILLUD

QUI FORNICATUR, IN PROPRIUM CORPUS PECCAT.

Gentiano Herveto interprete.

Φοδερὰ τῆς ἀποστολικῆς παραγγέλαις ἡ σάλπιγξ, ἡ
 πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῆς εὐσεβείας μαρτυρουμένη
 στρατὸν, μέλιστα δὲ τῶν τῆς αἰσχρότητος βαρὰθρων

Terribilis tuba apostolici præcepti, multa qui-
 dem etiam alia testificans exercitū pietatis, et
 maxime eos expellens a harathro turpitudinis, et

(1) Græcus textus editus est ex apographo Cæsa-
 reæ bibliothecæ cum altero Patricii Junii oblato

nunc et emendato, cujus variz lectiones in textu
 inter uncas incluse.

PATR. GR. XLVI.

in hunc etiam addens militare præceptum : *Fugite*, inquit, *fornicationem*. *Omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus*¹. Sensibilibus enim bellorum militibus, nunc quidem adversis frontibus pugnam capessentes, nunc autem fuga utiles, acies instruunt. Est etiam animarum bellum, quod et resistendo et fugiendo prudenter geritur. Hoc sciens Paulus, qui per utramque instruendæ aciei artificiosam rationem ducit exercitum, nunc quidem præcipit ut ad pugnam committendam stent fortiter. *State accincti lumbos vestros in veritate*²; nunc autem fuga consulit decipere inimicos, *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Si irruat bellum incredulitatis, utile est illi resistere. Sed si dolo nobis minetur acies, contra hos adversarios pulchrum est locare insidias.

Tenditur arcus calumniæ: utile est adversa fronte congredi cum mendacio. Quando autem facit telum forma meretricia, bonestum est tergum vertere, et adversum vultum fugere. In oculis enim telum dirigit fornicatio: et oportet meminisse præcepti imperatoris: *Fugite fornicationem*. Habet enim aliquid magis timendum, quam alia scelera. Nam alia quidem peccata videntur abstinere a carne eorum qui ipsa admittunt: et quod actum est, in eo solo se sistit, quod suscipit actionem: ut in rapinis, eorum est solum damnum, quibus est raptum. In vitio invidiæ, id erumpit in eos solum quibus invidetur. In sycophantiis et calumniis, si eis fides habeatur, is solus vocatur in periculum, qui eis appetitur. In iis quoque similiter, qui eadem faciunt, ejus est, in quem facta est, infortunium. Si quis nefarious factorum persequatur actiones, inveniet eorum quidem, qui faciunt injuriam, partem lucrari; eorum autem, quibus fit injuria, damnum accipere. Fornicatio autem non suscipit ejusmodi divisionem: nec ejus, qui passus est, actionem separat ab eo qui egit, sed utrumque simul evertit, et colligat communi vinculo pollutionis. Possunt avari, cum alium damno affecerint, ipsi nullo damno affici. Fornicatores autem non possunt corpus probro et dedecore afficere, quin etiam simul cum eo qui probro est affectus, ipsi quoque probro afficiantur. [Ii qui occidunt, eadem facientes, fieri potest, ut non simul occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse *καθαρὸς* ab inquinamento.

Considera autem mihi hac in re Pauli subtilitatem. *Fugite*, inquit, *fornicationem*. Cur? quoniam *omne peccatum, quod fecerit homo, est extra corpus* (nempe corporis non corrumpens naturam, et non consistens ad membrorum ignominiam, et non completum inquinamento corporis, sed effectum extra damnum corporis, quod id egit); qui autem fornicatur, in proprium corpus peccat, in

ἐλπίδουσα, καὶ δὴ καὶ στρατιωτικὴν ἐν τῷ τέλει παραγγελμα [στρατιωτικὴν πρὸς τῷ τέλει παραγγέλλαν] προστιθεῖσα. Φεύγετε γάρ, φησί, τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα, δὲ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν. Οἱ καὶ [γὰρ] τῶν αἰσθητῶν στρατιώται πολέμων, νῦν μὲν ἀντιπροσώπων συμβολῇ, νῦν δὲ φυγῇ κεχρημένοι, τὰς παρατάξεις σφελίζονται. Ἔστι καὶ πόλεμος πνευματικῇ ἀντιστάσει καὶ φυγῇ σοφισζόμενος. Τοῦτο ὁ Παῦλος εἰδὼς, ὁ τῆς εὐσεβείας τακτικῶν δι' ἁμφοτέρων ἄγων τὸν στρατὸν ἐντεχνίως [εὐτεχνίως], νῦν μὲν τὴν [πρὸς τὴν] μάχην ἐπιπορὴν παραγγέλλει· Ὑπέστητε, περιούσια μὲν τὴν ὁρμήν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ· νῦν δὲ φυγῇ σφελίζεσθαι τὸ πολεμοῦν συμβουλεύει· Φεύγετε τὴν πορνείαν. Εἰ πόλεμος ἀπιστίας προσβάλλῃ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντιστάσις. Εἰ δὲ δουλείᾳ [ἂν δούλῳ] ἀπαλεῖται παράταξις, καλὴ ἡ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσέδρα].

Ἄν οὖν συκοφαντῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσίτελει ἡ ἀντιπροσώπων συμβολῇ πρὸς τὸ ψεύδος. Ὅταν δὲ μορφῇ πορνικῇ τοξεύῃ, νῦντα διδόναι καὶ τὴν ἀντιπροσώπων φυγὴν. Κατατοξεύει γὰρ κατ' ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία· διὸ μεμνησθαι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· Φεύγετε πορνείαν. Ἔστι γὰρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φοβερώτερον [φειδωτέρων]. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἁμαρτίας κακὰ φειδόμενα εἰσὶ τῆς τῶν πραττόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πρᾶξθαι εἰς μόνον τὴν πρᾶξιν ἐνδεχόμενον ἰσχυρῶς· οὐκ ἐν ἀπαγγελίᾳ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντιστάσις. Εἰ δὲ δουλείᾳ [ἂν δούλῳ] ἀπαλεῖται παράταξις, καλὴ ἡ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσέδρα].

Ἄν οὖν συκοφαντῶν ἐπιφέρεται τόξον, λυσίτελει ἡ ἀντιπροσώπων συμβολῇ πρὸς τὸ ψεύδος. Ὅταν δὲ μορφῇ πορνικῇ τοξεύῃ, νῦντα διδόναι καὶ τὴν ἀντιπροσώπων φυγὴν. Κατατοξεύει γὰρ κατ' ὀφθαλμῶν ἡ πορνεία· διὸ μεμνησθαι δεῖ τοῦ στρατηγοῦ παραγγέλλοντος· Φεύγετε πορνείαν. Ἔστι γὰρ τι τῶν ἄλλων πονηρευμάτων φοβερώτερον [φειδωτέρων]. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῆς ἁμαρτίας κακὰ φειδόμενα εἰσὶ τῆς τῶν πραττόντων σαρκὸς, καὶ τὸ πρᾶξθαι εἰς μόνον τὴν πρᾶξιν ἐνδεχόμενον ἰσχυρῶς· οὐκ ἐν ἀπαγγελίᾳ, χρήσιμος πρὸς ἐκείνον ἀντιστάσις. Εἰ δὲ δουλείᾳ [ἂν δούλῳ] ἀπαλεῖται παράταξις, καλὴ ἡ πρὸς τούτους ἀνταγωνιστὰς προσέδρα [προσέδρα].

occidantur cum iis qui sunt interfecti.] Fornicatoribus autem, si carnem inquinaverint, non licet esse *καθαρὸς* ab inquinamento.

Καὶ σκέπτε μοι τὴν εἰς τοῦτο τοῦ Παύλου λεπτολογίαν. Φεύγετε, φησί, τὴν πορνείαν. Διὰ τί; ὅτι Πᾶν ἁμάρτημα, δὲ ἐὰν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν (τῇ τοῦ σώματος μὴ λυμαινόμενον εἶναι· ἀλλ' ἔξω τοῦ τῆς βλάβης πρᾶξαντος σώματος ἐνεργεῖται)· ὁ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἑῶν σῶμα ἁμαρτάνει· οὐχ ὥστερ' ὁ φονεὺς εἰς ἀλλότριον, ἄρσενον ἑαυτοῦ σῶμα συντηρῶν· οὐχ ὥστερ' ὁ πλεονέκτης εἰς

¹ 1 Cor. vi, 18. ² Ephes. vi, 14.

ἔτερον, τὴν τῆς ἰδίας σαρκὸς φυλαττόμενος βλάβῃν· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτοῦ διαφθορεὺς ὁ πόρνος, αὐτὸς ἑαυτοῦ τὸ τῆς ἀτιμίας περιπέριε βέλος. Ὁ κλέπτῃς ἵνα θρέψῃ τὸ σῶμα, τολμᾷ τὴν κλοπὴν· ὁ πόρνος δὲ τῇ τῆς ἰδίας σαρκὸς προσεδρεύει ληστεία. Τὸν πλεονέκτην, πρὸς ἀρπαγὴν ἐρεούζει φιλοκερδ[ε]ίας [φιλοκερδ[ε]ῖς] λογισμὸς· πορνεία δὲ, ζημία περὶ τοῦ [καὶ τοῦ] σώματος σεμνότητος. Τῷ βασκάνῳ κατασκευάζει τὸ πάθος δοξαζόμενος ἑταίρος· ὁ πόρνος δὲ τὴν ἰδίαν αὐτοσυργεὶ ἀδοξίαν [τῆς ἰδίας ἐστὶν αὐτοσυργὸς ἀδοξίας]. Τί γὰρ ἀτιμώτερον σκευοφόρου πορνείας; Πᾶσα μὲν ἄδοξος· τῆς ἀμαρτίας δουλεία· ἀτιμολ γὰρ [τῆς] ψυχῆς· τὴν εὐγένειαν. Ὁ δὲ πόρνος ἀμαρτίας ἀδοξότερος δούλος. Βόρβορον γὰρ ἀντλεῖν παρ' αὐτῆς τεταγμένος, μολυσμοῦ συνάγει σωρὸν, καὶ ἀκάθαρτον λειτουργεῖ ἐργασίαν. Ἡ οὐ δεινὸν ἐγκυλίεσθαι πηλῷ, αἰσχροῦ τῇ τριβέσθαι, βράκους ἔχειν τὸ σῶμα οὐ διαλλάττον; Ποία γὰρ βράκους καὶ πόρνον διαφορά; Τοῦ τῆς ἑκκλησίας ἀποσχίζεται σώματος· φθείρεται καθήμερινῃ σπηιδόνι ταῖς τῆς ἀμαρτίας ἡδοναῖς, ὡς ἀχρηστον ἐναποθρίπτεται βράκος, κίτται πᾶσι κατὰ πᾶν τὸ τοῖς δαίμονιν. Εἰς αὐτὸν δὲ διάβολος τὴν ἰδίαν ἀπομάσσειται σφίν.

quam pannus inutilis, et ab omnibus conculeatur demonibus. In eo diabolus suam subigit et imprimit putrefactionem.

Τῆς δὲ νοσητῆς τοῦ πόρνου κακοπραγίας ἡ πρόδηλος οὐκ ἐλάττων. Ἔστι γὰρ φευκτός οἰκίας [φευκτὸς οἰκίας], ἀπευκτὸς συντυχίας, τοῖς πλησιάζουσιν ὕβρις, τοῖς ἐχθραίνουσιν θυμὸς, συγγενέιν αἰσχύνῃ, συνολκῶν ἐπάρατος, ἀδυμία γυνεῶσιν, οἰκέταις θεατρικῶν, γέλιος καὶ δειγμάτων [γελώμενον δειγμάτων] γέλοισιν, γήμια σπουδᾶν ἀπόδηλος, ὑποπτος μετὰ γάμον νυμφίος. Τοσούτου πλήθους τὴν πορνείαν μητέρα ὁ Παῦλος θεώμενος, τὴν νικητήριον φυγὴν ἐγκυλεύεται· *Φεύγετε τὴν πορνείαν.*

consiliarius, largiens ingratus, petens ingrator, multitudinis matrem videns Paulus fornicationem, *bat: Fugite fornicationem.*

Αὐτῇ ἡ φωνὴ νεανίσκου με νῦν ἀνέμνησε σύφορος, κατ' Αἰγυπτιακῆς πορνείας διὰ φυγῆς ἀριστεύσαντος. Καίτοι πολλὰ τῷ νεανίσκῳ τὴν παιθὸν κατεσκεύαζεν, ἡλικία φιλήδονος, δουλείας ζυγῶν, δεσποινῆς ἑρωτικῆς κολακείας. Ἐγίνετο γὰρ τοιοῦτος τις ἡμέραι, φησὶ, καὶ εἰσὶν ἄλλοι ἰωσήφ εἰς τὴν οἰκίαν ποιεῖν τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ οὐδεὶς ἦν τῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ ἔσω, καὶ ἐπεσπάσατο ἡ κυρία τῶν ἱματίων αὐτοῦ, λέγουσα· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Μέγα τὸ τῆς σωφοσύνης ἀέλιωμα· τοῦ δούλου τὴν δεσποινὴν κατεσκεύαζε δούλῳ. Πεπωρωμένον τῆς πορνείας τὸ βέλος, ἀλλ' ὕλην ψυχῆς καιομένης οὐχ εὔρε, εἰς ἐσθῆτα δὲ τὴν διέλυσιν ὅσιν [καιομένην]. Ἡ μὲν εἶπε· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· ἀντεκέρυττε δὲ ἡ σωφοσύνη τὸν νέον· Γρηγῶρησεν μετ' ἐμοῦ· καὶ τοῖς ἔργοις ἐκείνους ἐδίδου τὸ ἄγρυπνον. Οὐ γὰρ ἐνύσταζε ταῖς κολακαίαις ὁ τέκνος. Οὐχ ὕπνωσεν ἡ γνώμη ταῖς ἐπαυδαῖς· ἀλλὰ ἦν αὐτῷ πικροτέρα λουδοβία τῆς

A sicut homicida in alienum, invulneratum suum corpus conservans: non sicut avarus in alterum, suae carnis cavens offensionem: sed ipse sui corruptor, fornicator configitur ipse telo suae infamiae. Fur ut alat corpus, audet aggredi facinus. Fornicator autem suae carni parat insidias, ut eam depradetur. Avarum ad rapinam incitat lucri appetens cogitatio: fornicatio autem damnum honestatis corporis. Invidia struit facinus, et gloriam alteri affert: fornicator autem sibi suam operatur ignominiam. Quid est enim fornicatio, quae tanquam lixa fert impedimenta, turpius et ignominiosius? Omnis enim servitus peccati turpis est et ignominiosa: afficit enim ignominia animae nobilitatem. Fornicator autem peccati servus turpius et ignominiosior cui datum est ab eo negotium, ut coenum hauriat, et sordium congerit cumulum, atque immundo munere fungitur. An non est res gravis, et tetra, volutari in coeno, turpitudine atteri, habere corpus non differens a panno? Quenam enim est panni et fornicatoris differentia? Eo quod ab Ecclesiae sit abscessus corpore, quotidiana corruptiputredine; projectus jacet tan-

B

Ea autem, quae cadit sub intelligentiam fornicatoris miseria et infelicitate, non est major ea quae est aperta et manifesta. Est enim in aedibus fugiendus, in congressibus abominandus, contumelia appropinquantibus, inimicis opprobrium, cognatis probrum, ac dedecus iis qui simul habitant, execrandum, dolor parentibus, famulis publicum ludibrium, vicinis ridicula narratio. Si velit uxorem ducere, rejiciendus. In matrimonio suspectus sponsum. Pater filiis odiosus, despiciabilis mortuus magis laborans infamia. Tantae malorum

victicem nobis modo praecipiens fugam, clamabat: *Fugite fornicationem.*

Vox Pauli nunc nobis revocavit in memoriam pndicum adolescentem qui se fortiter gessit adversus Aegyptiacam fornicationem. Atqui multa erant quae adolescentem facile movere poterant, ut persuaderetur: aetas libidini obnoxia, jugum servitutis, dominae amatoriae blanditiæ, de impudico amore perpetuus sermo, ad concubitum clam facta adhortatio. Fuit enim inquit, quidam dies, et ingressus est Joseph in domum, ut faceret opera sua, et nemo erat ex iis qui domi erant, intus; et vestes ejus attraxit domina, dicens: Dormi mecum *. Magna est dignitas temperantiae: dominam reddidit servam servi. [Nam illi quidem supplicabat, hac vero supplicabat: Dormi mecum.] Ignitum est telum fornicationis; sed quae cremaretur, non invenit materiam, imo vero in veste fractum fuit et dissolutum. [Quae fornicationis circumdata impudentia, clamabat: Dormi mecum. Fornicatorii desi-

derii mugit famem; sed pudici magis obstruebat A δεσποίνης ἡ γυνὴ κλειουσίτας · Κοιμηθεῖ μετ' aures (2).] Nam illa quidem dicebat, *Dormi tecum*; ἐμοῦ.

adolescenti autem contra proclamabat temperantia: *Vigila tecum*: et reipsa ostendit vigilantiam. Non enim blanditiis cedens, dormitavit robur constantiae. Non fuit mens sopita incantationibus; non fuit somno oppressa temperantiae sobrietas; non iis quae implicatum tenebant incommodis fuit dissoluta, non elegantis formae capta est illecebris; non amatorum verborum fracta fuit blanditiis: sed omni calumnia ipsi erat acerbior vox dominae blandientis et dicentis: *Dormi tecum*.

Paratus stabat diabolus adulterii pronubus, et simul cum fornicatrice stringebat vestem, et socius erat ansarum quas ipsa apprehendebat; sed ne sciebat, se luctari cum veterano athleta pudicitiae, et qui ab illius ansis se facile exuebat. *Relictis enim, inquit, suis vestibus in manibus ejus, fugit, et foras exiit. O nudatis sanctior indumentis! Quid igitur Aegyptiacae impudicitiae rabies? sua ipsius mala in Iosephum confert. Et ad maritum accurrens, inquit: Adduxisti nobis puerum Hebraeum, ut nobis illuderet, et dixit uxori tuae, quae hucusque pudice conservavit tuum cubile: Dormiam tecum. Postquam autem audivit vocem, et exclamari, dimisit apud me vestes suas, fugitque et egressus est foras.*

Rursus Ioseph per vestem appetit calumnia. Fratres prius accepta ejus veste, per illam improbe calumniabantur, fuisse eum a fera devoratum: nunc autem ipsa tunica ejus accepta accusat tanquam fornicatorem. Iosepho convenit vox Domini, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et supra vestem meam miserunt mendacium* *. Pudicorum exercitui dulce est id quod dicitur a pudicitia; sed id imbecillitati carnis durum est et laboriosum. O iustam, quam Deus Iosephi curam gessit! Ante tentationes Iosephum non honoravit, sed per somnia ostendit futurum, docens quod longo ante tempore iustus paravit gloriam: permisit autem tentationibus probare adolescentem, aures occludens iis qui delectantur probis ac maledictis. Si enim non dedisset Iosepho probationem, didicissent maledicti, a caeca haec veri fortuna. Iuter Aegyptios regnat Ioseph, barbaris dominatur adolescentulus. Quamnam ostendit virtutem? Pro quamnam est virtute hoc assecutus? Ne ergo haec de Iosepho dicebantur, in eum permittit tentationes, ut aequo viro ferrent testimonium, et obstruerent ora maledicorum. Aversentur ergo, quae a forma meretricis in nos jaciuntur jacula. Claudamus oculos lasciviae, a nobis rideantur voluptates inordinatae, carnem custodiat temperantia, in membris inhabitet puritas. Versemur in cogitationibus honestis, bonorum operum splendeamus fulgoribus: expurgata vita eniteamus; conservemus mundum corpus habitationi sancti Spiritus, ei ascribamus hoc praeceptum formidabile iis qui sunt impudici: *Si quis templum Dei perdit, perdet eum Deus* *. (Verum a nobis ne tantillum quidem seungi vult. Quid enim patri est jucundius, quam versari cum charis filiis? Sed quoniam nos vocat Verbum ad certamina pietatis, oportet nos currere ad septa Ecclesiae, ascitis precum auxiliis. Ceterum illud vestram adhortor charitatem, ecclesiasticum ordinem conservate, et si aliqui irruant tumultus, eos patientia vincite, et lenitate. Futurum enim est, ut pro-

"Ετοιμος εἰσθίει τῆς μοιχείας νομφαγωγὸς ὁ διάβολος, καὶ συνέσφιγγε τὴν τοῖσθα τῇ πόρῃ. καὶ τῶν παρ' ἐκείνης συνεκοινωνεῖ λαβὼν· οὐκ ᾔδει δὲ τεχνίτῃ παλαίων ἀθλητῇ σωφροσύνην, καὶ καλῶς τὰς ἐκείνης ἀπεκδυομένην λαβὼς. Καταλιπὼν γὰρ, φησί, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἔφυγε, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. Ὁ γυμνότης [ἀγνότης] δικαιοτέρα ἐνδύσεως! Τί γοῦν τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀκολασίας ἡ λύσσα; Τὰ ἐκείνης κακὰ τῷ Ἰωσήφ παρατίθεται· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν ἄνδρα, φησί· Εἰσῆγαγες ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον ἐμπαλῆν ἡμῖν· εἰπέ μοι γὰρ· Κοιμηθήσομαι μετὰ σοῦ. Ὡς δὲ ὤρῳσα τὴν γυναικὴν καὶ ἀνεβόησα, ἀφῆκε τὰ ἱμάτια παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔφυγε.

Πάλιν Ἰωσήφ δι' ἐσθῆτος συκοφαντεῖται. Ἀδελφοὶ πρότερον αὐτοῦ τὸν χιτῶνα λαβόντες ὡς θηριόδωρον αὐτὸν δι' ἐκείνου ἐσυκοφάντουσαν κακοῦργον· νῦν αὐτὸν τὸν χιτῶνα λαβούσα διαβάλλει πορνείας. Πρῶτους τῷ Ἰωσήφ ἡ τοῦ δεσποτοῦ γυνὴ, δευτέρως αὐτοῦ τὰ ἱμάτια μὲν αὐτοῦ [ἐαυτοῦς]. Ἄλλ' ὡς τῆς δικαιοσύνης ἐπὶ τῷ Ἰωσήφ παρὰ Θεοῦ προστασία! Πρὸ γὰρ τῶν πειρασμῶν τὸν Ἰωσήφ οὐκ ἐτίμησεν, ἀλλ' ἐβίβει δὲ ὀνειράτων τὸ μέλλον, διδάσκοντες οὕτως πόνους δικαίους τὴν ὁδὸν ὑπερέσπει· συνεχώρησε δὲ τοῦ πειρασμοῦ δοκιμάσαι τὸν νέον, τὰς τῶν φιλοφύγων ἀποκλείων φωνάς. Δοκίμη γὰρ μὴ δεδικότες τοῦ Ἰωσήφ, οἱ φιλόσοφοι ἀν' ἐλεγον, συντυχίας εἶναι τυφλῆς τὰ πράγματα Αἰγυπτίων. Ἰωσήφ βασιλεύει, καὶ βαρβάρων δεσπόζει παιδάριον. Πόταν ἀρετὴν ἐνδείξασθαι; ὑπὲρ ποίας τούτου ἔτυχεν ἀρετῆς; Ἵνα οὖν ταῦτα παρὰ τοῦ δικαίου μὴ λέγεται, προλαμβάνον ὁ Θεὸς τοὺς ἐπ' αὐτὸν πειρασμούς· συγχωρεῖ, ὥστε τὴν ἐπ' ἐκείνῳ τῷ δικαίῳ μαρτυρίαν γενέσθαι, καὶ ῥάψαι τῶν φιλοφύγων τὰ στόματα. Ἀποστρεφώμεθα τοῖνον τὰς ἐκ μορφῆς πορνικῆς ἐπερχομένας βολὰς. Κλειόμεν ἀσέλγημασι τὸ βλέμμα, φρουραρχήσω τὴν ἀσκήν σωφροσύνην, καθαρότης ἐνοικεῖτω τοῖς μέλεσιν, ἵνα οὕτως εἴη τὸ σῶμα τοῦ Πνεύματος οἰκῆτηρον· ἐπιγράφωμεν αὐτὸ ἐπίγραμμα [ἐπιγράμματι], τὴν φοβερὰν τοῦ ἀκολάστοις παραγγέλλαν βῶν [βοῶντι]· Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθοίρει, φθορεῖ τούτου ὁ Θεός.

* Joan. xix, 24. * I Cor. iii, 17.

(2) Uncis inclusa non sunt in Graeco cod. Vienn.

pediem corriganur istæ turbæ. Nolite perturbari rumoribus, nugis ue moveamini, sed nobiscum, qui sumus in via comites, preces ad Deum emittite, ut vestris confirmati precibus, dicamus omni tempore, divinis adjuti viribus : *Omnia possum in Christo, qui me corroborat*⁴. Cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.]

⁴ Philip. iv, 13.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΕΝΘΟΥΝΤΑΣ ΕΙΣ ΤΟΙΣ ΑΠΟ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΙΩΝΑ
ΜΕΘΙΣΤΑΜΕΝΟΙΣ.

EJUSDEM ORATIO

QUA DOCET, NON ESSE DOLENDUM OB EORUM OBITUM QUI IN FIDE OBDORMI-
ERUNT.

Petro Francisco Zino interprete.

ΟΙ τὴν ἀναγκαίαν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαν ἐν Α τοῖς ἐξιοῦσιν ἀπὸ τοῦ βίου συμφορὰν ποιούμενοι, καὶ βαρυνεθούσας ἐπὶ τοῖς μεθισταμένοις ἀπὸ τοῦ τῆδε βίου πρὸς τὸν νοερὸν καὶ ἀσώματον, οὐ μοι δοκοῦσιν ἐπισκίεσθαι τὴν ζωὴν ἡμῶν ἥτις ἐστίν, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν πάσχειν, οἱ διὰ τινος ἀλόγου συνηθείας τὸ παρὼν αὐτοῖς ὡς καλὸν ἀγαπῶσιν, οἷον δ' ἂν εἴη. Καί- τοι γε τὸν λόγον καὶ διανοίᾳ τῆς ἀλόγου φύσεως προ- τεταγμένοι, πρὸς τοῦτο μόνον τὴν ῥοπήν ἔχειν προσ- ῆκον, ἐν δ' ἐτὶ τοῦ λόγου κρίσει καλὸν τε καὶ αἰρετὸν ἀναφαίνεται, καὶ μὴ τοῦτο πάντως αἰρεσθαι, ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἐκ συνηθείας τινὸς καὶ ἀκρίτου προση- θέας ἥδῃ τε καὶ καταθύμιον φαίνεται. Διὸ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐπινοεῖν ἐν τῇ πρὸς τὸ σύνθημα αὐτοῦ διαθέσεως ἀποστήσαντας, μεταγαγεῖν, ὡς ἐστὶ δυνα- τὸν, ἐπὶ τὴν ἀμείνων τε καὶ πρότευσαν τοῖς λελογι- σμένοις δίδουσαν. Οὕτω γὰρ ἂν ἐξορισθεῖ τῆς ἀνθρω- πίνης ζωῆς ἡ σπουδαζομένη περὶ τὰ πάθη τοῖς πολλοῖς ἀλογία. Γίνετο δ' ἂν ἡμῶν ἀκόλουθος ἡ τοῦ λόγου σπουδὴ πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, εἰ πρῶτον μὲν τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, οἷόν ἐστιν, ἐξετασθεῖ· ἔπειτα δὲ τὸ ἴδιον ἐν ἐν σώματι ζωῆς θεωρησάμεν· πρὸς τοῦτους δὲ εἰ διὰ συγκατάσεως ἀντεπαρταθείη τοῖς παροῦσι τὰ ἐν ἐλπίδος ἡμῶν ἀποκαίμενα. Οὕτω γὰρ ἂν προέλθοι πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου ἡ θεωρία, ὥστε μετατεθῆναι τῶν πολλῶν ἀπὸ τοῦ συνήθους ἐπὶ τὸ καλὸν τὴν δίδουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις φυσικὴ τις πρὸς τὸ καλὸν ἔγκειται σέλις, καὶ πρὸς τοῦτο κινεῖται πᾶσα προαίρεσις, τὸν τοῦ καλοῦ σκο- πὸν πάσης τῆς κατὰ τὸν βίον σπουδῆς προβαλλομένη· τοῦτου χάριν ἡ περὶ τὸ ὅτι καλὸν ἀκριστα, τὰ πολλὰ τῶν ἀμαρτανόμενων εἰσθεν ἐξεργάζεσθαι. Ὡς εἰ γε πρόβλητον πᾶσιν ἦν τὸ ἀληθὲς ἀγαθόν, οὐκ ἂν ἐκείνου ποτὲ δημάρτομεν, ὥς φύσις ἡ ἀγαθότης ἐστίν· οὐδ' ἂν ἐκουσίως τῇ τῶν κακῶν συννηγῆμεν πείρᾳ, Β

Qui necessarium naturæ nostræ ordinem in his qui e vita discedunt, calamitatem existimant, et eos qui ex hoc mundo migrant ad cœlestem patriam, dolore et lacrymis prosequuntur, non videntur mihi hujusce vitæ conditionem considerasse, sed ita affecti esse, ut plerique e vulgo, qui consuetudine quadam homine indigna, quæcunque illis adsunt, ut bona diligunt, qualiacunque sint. Quos tamen ut ratione cogitationeque cæteris animantibus præstantes, ad ea tantum propensos esse oportet, quæ rationis judicium honesta expetendæ proponeret, nec illa prorsus appetere, quæ consuetudine, et inconsiderata quadam affectione jucunda ac suavia videntur. Quamobrem operæ pretium mihi videor esse facturus, si operam dabo, ut eos liberem ab hoc opinionis errore, quo soli sunt perturbari, et ad meliorem homineque digniorem cogitationem pro viribus traducam. Quod quidem si erimus assecuti, temerarium illud dolendi mœreudique studium, quo multi tenentur, ex hominum vita depelletur. Recte autem atque ordine quod proposuimus, persequemur, si primum, quid vere sit bonum, exquiremus; deinde propriam vitæ, quam in corpore agimus, conditionem considerabimus; postremo res præsentēs conferemus cum iis quas per spem nobis reconditas expectamus. Sic enim disputatio finem propositum assequetur, ut multorum animi ab opinione vulgari ad rectam de vero bono sententiam traducantur. Nam cum omnibus hominibus inæta sit naturalis quadam ad bonum propensio, ad illudque consequendum semper omni studio contendant, sit ut ex veri boni ignorantia omnia fere peccata committant. Quod si cuncti verum bonum perspectum et cognitum haberent, nunquam ab eo, C

in quo natura bonitatem sitam esse scirent, aberrantes, malis, quæ falsam boni speciem præ se ferunt, experiendo ultro sese implicarent. In primis igitur hac oratione, quid vere bonum sit, explicemus; ne illius inscitia malum unquam pro bono complectamur. Oportet enim illius, quod quaerimus, definitionem ac descriptionem quamdam proponi, cuius tauquam indicio tuta veri boni sit nobis investigatio. Ecquod autem erit indicium veri boni? Illud nimirum, mea quidem sententia, ut quod non ad unam tantum aliquam rem utilem, neque quod alio tempore commodum, alio incommodum, neque quod ita cuiuspiam prosit, ut alii obeit, sed quod et per se ac propria natura sua, et omnibus et semper bonum sit, id sine ulla dubitatione verum bonum esse judicemus. Quod enim nec omnibus, nec semper, nec per se siue ulla externa alterius adjunctione bonum est, proprie boni naturam non habet. Quamobrem multi minus considerate res explorantes, in elementis mundi bonum falso esse sunt suspicati; si quis enim diligenter consideret, nullum eorum nec per se, nec semper, nec omnibus bonum inveniet. Nam quod in unoquoque eorum utile est, contrarium aliquid admittunt habet. Ut aqua salutaris quidem est animantibus in ipsa degentibus, pernicioosa autem mediterraneis, si demergantur. Aer contra in ipso natura viventibus prodest, aqualitibus autem in eo expositis exitium affert. Sic etiam ignis aliquem nobis usum præbet, sed longe plura invehit detrimenta. Quid? quod ne ipse quidem soi utilis, ubique aut semper, aut in omnibus prodest: quippe qui et nimio nonnunquam ardore vehementer noceat, et, quæ sibi obiecta sunt, immoderatus excisecat, et morbum persæpe causa sit, et lippientibus, atque oculis imbecillioribus officiat, et ex humidorum corruptione damna molestiamque viventibus importet.

Proinde, quemadmodum diximus, id solum ex omnibus bonum oportet existimare, quod semper et omnibus æque exhibet naturam boni, nec pro ratione eorum quæ extrinsecus obijciuntur, immutatur. Nam quæ ex prava quadam opinione videntur hominibus bona, ut quæ ad corpus, ad res externas, ad robur, ad pulchritudinem, ad splendorem, ad opes, ad potentiam et gloriam pertinent, et alia ejusdem generis, cum per se perspicua sint, silentio prætereunda censeo, ne tot rebus ex se claris enumerandis frustra laborem insuam. Quis enim ignorat, quam celeriter formæ dignitas deflorescat, quam brevi corporis robur extinguitur, quam facile principatus dominum mutent, quam caducus et fragilis sit gloriæ splendor, quam stultum ac vanum hominum in cumulanda pecunia studium, qui ob inanem quamdam raramque speciem, in tam abiectis rebus bonum esse positum arbitrentur? His ita constitutis, considerandum

A εἴπω μὴ ἐπεικέωστω τὰ πρῶτα διεφυσμένη τιτὶ τοῦ καλοῦ φαντασίῳ. Οὐκοῦν πρὸ πάντων τούτων τῷ λόγῳ κατανοήσωμεν, τί τὸ ἀληθὺς ἀγαθόν, ὡς ἂν μὴ τῇ περὶ τούτου πλάνῃ σπουδασθεῖσι ποτὶ τὸ χεῖρον ἀντὶ τοῦ κρείττενος. Φημὶ τοίνυν χρῆναι καθάπερ ὀρισμὸν τινα καὶ χαρακτηρισμὸν τοῦ ζητούμενου προσποθεῖσθαι· μὴδὲ τιτὶ μὲν εἶναι καλόν, ἑτέρῳ δὲ οὐ τοιούτων· ἀλλ' ὅπερ καὶ ἐφ' αὐτοῦ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ἐστὶ καλόν, καὶ παντὶ, καὶ πάντοτε ὡσαύτως ἔχει, οὕτως ἐστὶ, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως ὁ χαρακτήρ ἀπλάνης τε καὶ ἀψευδός. Ὁ γὰρ B μῆτε πᾶσι, μῆτε πάντοτε, μῆτε ἐφ' αὐτοῦ διχα τῆς ἐξωθεν περιστάσεως ἐστὶ καλόν, οὐκ ἂν κυρίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίσει φύσει. Διόπερ πολλοὶ τὸν ἀνεξετάστως προσερχόμενον τοῖς οὖν, ἐν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις εἶναι τὸ καλὸν ἐφαντάσθησαν· ὡς οὐδὲν εὖροι τις ἀνὰ διεσταζόμενον καὶ ἐφ' αὐτοῦ, καὶ πάντοτε, καὶ παντὶ καλὸν εὐρισκόμενον. Μέμικται γὰρ τῷ ἐφ' ἐκάστου τούτων χρησίμῳ, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἐναντίον ἐνέργεια. Οἶον, τὸ ὕδωρ σωτήριον μὲν τοῖς ἐν αὐτῷ τραπεζομένοις ἐστίν. διέθριον δὲ τοῖς χερσαίοις, εἰ περικλύσειαν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ ἀήρ, τοῖς μὲν ἐν αὐτῷ ζῆν πεφυκότιν, ἐστὶ σωτήριος, τοῖς δὲ τὸν ἐνυδρὸν ἐληχόσι βίον, φθαρτικὸς εὐρίσκειται καὶ διέθριος, ὅταν ἐν αὐτῷ τις γένηται τῶν ὑποβρυχίων. Οὕτω καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὴν χρησὶν ἡμῖν γινόμενον, φθαρτικόν C ἐστὶ τοῖς πλείοσι. Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἥλιον εὖροι τις ἂν, οὐτε παντὶ, οὐτε πάντοτε, οὐτε κατὰ πάντα καλὸν τοῖς μετέχουσιν. Ἔστι γὰρ ἐν οἷς καὶ σφόδρα γίνεται βλαπτικὸς, ὑπερέχειν τε τοῦ καθήκοντος μέτρον, καὶ ζηραίνων ἐν ἀμεταίῃ τὸ ὑποκαίμενον, καὶ νοσήσεις αἰτίας πολλάκις ἐξεργαζόμενος, καὶ τοῖς ἐμπαθεστάτοις τῶν ὀφθαλμῶν προσεπιτεριβὼν τὴν νόσον, καὶ διὰ τῆς σήψεως τῶν ὕγρων, βλαβερὰ τε καὶ ἀσθὴ τινα ζωογόνων ἐν τῇ κατεβαρμένη τῶν ὕγρων σηπιδόνι.

Οὐκοῦν, καθὼς εἰρηται, μόνον ἐκ πάντων ὡς καλὸν προαιρεῖσθαι χρὴ, ὁ πάντοτε καὶ πᾶσιν ὁμοίως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ καθορᾷ εἶναι φύσει, διὰ τοιούτων δὲ, καὶ οὐ πρὸς τὰς ἐξωθεν περιστάσεις μεταβαλλόμενον. Περὶ D γὰρ τῶν ἄλλων ὅσα κατὰ τινα πρὶν ἢ ἀλογώτεραν καλὰ τοῖς ἀνθρώποις δοκεῖ, περὶ σὺμμά τε φημι καὶ τὰ ἐξωθεν, οἷον ἰσχύς τε καὶ κάλλος καὶ γένους λαμπρότης, χρήματα τε καὶ δυναστεία καὶ περιφάνεια, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, ὡς αὐτόθεν πᾶσιν δυνάμει, σωπῆν οἶμαι χρῆναι, καὶ μὴ μάτην διὰ τῶν ὁμολογούμενων ὅχλον ἐπεισάγειν τῷ λόγῳ. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τοῦ κάλλους τε καὶ τῆς δυνάμεως τὸ ὥκυμνον, ἢ τῆς δυναστείας τὸ ἐδμετάπτωτον, ἢ τῆς δόξης τὸ ἀνυπόστατον, ἢ τὴν ματαίαν πρὸς τὰ χρήματα τῶν ἀνθρώπων προστάθειαν, παρ' ὧν διὰ τὸ εὐχρον τε καὶ τὸ σπάνιον, ἐν ποταῖς ὕλαις τὸ καλὸν ἐννομήθη; Τούτων δὲ οὕτως ἡμῖν διηθρομύμενον, σαιπρόν ἐν εἴῃ περὶ τῆς παρούσης ζωῆς, ταύτης φημὶ διὰ τὰ σαρκὸς ἐνεργουμένης, εἴτι τοιούτων ἐστὶν ὡς ἐν τῷ χαρα-

κτῆρι τοῦ καλοῦ θεωρεῖσθαι, εἴτε καὶ ἐτέρως ἔχει· ἐν γὰρ εὐρίσκμενον περὶ αὐτῆς ὑπὸ τοῦ λόγου, δὴγῆσαι πάντως τὴν τὸν ἐπισκευμμένον διανοίαν, ὅπως χρεὶ περὶ τὴν ἐνθάδε μετανάστασιν ἔχειν. Ἔστι τοίνυν ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν ζωὴ, πληρῶς τε καὶ κένωσις διχῶς ἐνεργουμένη· ἡ μὲν διὰ βρώσεως τε καὶ πόσεως, ἡ δὲ διὰ τῆς τοῦ ἀέρος διλῆς τε καὶ ἀποποιήσεως, ὧν ἅναι ἡ κατὰ σάρκα ζωὴ συστήναι φύσιν οὐκ ἔχει. Τότε γὰρ τοῦ ζῆναι ὁ ἀνθρώπος παύεται, ὅταν ἡ τῶν ἐναντίων τούτων διαδοχὴ μῆκετι διοχλῇ τὴν φύσιν. Ἰστανταί γὰρ μετὰ τοῦτο καθόλου ἡ τοιαύτη ἐνέργεια, οὐδένος τῶν ἐξῆθεν ἐν τοῖς νεκρωθεῖσιν οὐδὲ ἐισπρόντος, οὐτε ἀπογοινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα τοῦ ἐκ τούτων συνστηκότος σώματος διακριθέντος καὶ ἀναλύσαντος, ἔρμεζι τὸ λοιπὸν δι' ἡσυκίας ἡ φύσις, τῷ οικίῳ στοιχείῳ προσαναπαύσασα τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον, τῇ γῇ τὸ γαῖδες, καὶ τῷ αἶρι τὸ ἔϊον, καὶ τῷ ὑγρῷ τὸ οἰκεῖον, καὶ τῷ θερμῷ τὸ κατὰλληλον. Μῆκετι γὰρ τοῦ θύκω τοῦ ἐκ τῶν ἑτερογενῶν συνστηκότος, βίωσις τε καὶ κατηναγκασμένης συμπεπλεγμένης, ἀλλὰ κατ' ἐξουσίαν ἐκάστου· τῶν ἐν ἡμῖν πρὸς τὴν οικίαν ἐστὶν ἐπαυλίδος, παύεται ἀπὸ τούτου ἡ φύσις, συνίσταται βίωσις ἐν αὐτῇ τῶν ἀλλοφύλων τὴν σπουδαίαν. Εἰ δὲ τις καὶ τὸν ὕπνον, καὶ τὴν ἐγρηγόρσιν πρὸς τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος μετὰ τῶν ἐιρημνίων παραλαμβάνει, οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας τὸν λόγον ποιήσεται. Κάμνει γὰρ καὶ διὰ τούτων ἡ φύσις, ἀεὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθελκομένη, καὶ νῦν μὲν λυομένη τῷ ὕπνῳ, πάλιν δὲ τουνομένη διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως, δι' ὧν ἀμφοτέρων πρὸς τὸ κενουθῆναι καὶ πληροῦσθαι παρασκευάζεται. Εἰ τοίνυν πληρῶς τε καὶ κένωσις τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἰδιώμα, καλῶς ἂν ἔχοι τὸν προβήθεον περὶ τῆς τοῦ καλοῦ κρίσεως χαρακτηριστῆρα νῦν ἀντιζητάσαι τοῖς τῆς ζωῆς ἰδιώμασιν, ὥστε κατεῖναι εἴτε τὸ ἀληθινὸν ἐστὶν ἀγαθὸν ἢ ζωὴ αὕτη, εἴτε καὶ ἄλλο τι παρὰ τοῦτο. Ὅτι μὲν οὖν καθ' αὐτὴν ἡ πληρωσις οὐκ ἂν εἰκότως ἐν τῇ τοῦ καλοῦ φύσει κριθεῖν, πᾶσι ὁρίων τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐκ τοῦ καὶ τὸ ἐναντίον αὐτῇ, λέγω δὲ τὸ κενουθῆναι, καλὸν εἶναι νομιζέσθαι. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἀλλήλων ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀντικαθεστήκωτων, οὐκ ἐστὶ δυνατόν τὸν τοῦ καλοῦ λόγον ἐπίσης τοῖς ἀντικαθεστήκωσι ἀρμόζεσθαι· ἀλλ' εἰ τοῦτο καλὸν εἶναι κατὰ τὴν ἀετοῦ φύσιν, τὸ ἀντικείμενον αὐτῇ πάντως ἐστὶ κακόν. Ἀλλὰ μὴν ἐνταῦθα ἐπίσης παρ' ἐκατέρου τούτων τὸ χρῆσιμον ἡ φύσις ἔχει. Οὐκ ἄρα τὸν τοῦ καλοῦ ὁρίσμεν ἔξεσθαι δυνατόν· ἔχει, οὐτε ἡ πληρωσις, οὐτε ἡ κένωσις. Οὐκοῦν ἄλλο τι παρὰ τὸ ἀγαθὸν ἀποδείκνυται εἶναι ἡ πληρωσις. Οὐτε γὰρ παντὶ, οὐτε πάντοτε, οὐτε κατὰ πᾶν εἶδος αἰρετὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον παρὰ πάντων ὁμολογῆται. Οὐ μόνον γὰρ ἐν τοῖς βλαπτικαῖς γενέσθαι τὸν χρόνον ἐστὶν ὁλόθρον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς καταλλήλοις παρελθεῖν τῇ ἀμετρίᾳ τὸ χρῆσιμον, κινδύνων πολλὰς καὶ διαφθοράς αἰτῶν γίνεται. Εἰ δὲ ποτε πληθωρικῆς καταστάσεως ἐπιζητούσης τὴν κένωσιν, ἀλλὰ τὴν πλεθώρα τὴν οὖσαν ἐπιφορτίσσειν, σωρεία γίνεται κακῶν τὸ τοιοῦτον, εἰς ἀνήκεστα προϊούσα πάθη. Οὐκοῦν οὐτε παντὶ, οὐτε πάντως ἀγαθὸν εἶ ἐστὶν ἡ πληρωσις, ἀλλὰ καὶ πρὸς τι, καὶ ποτε, καὶ κατὰ τὸ ποσὸν τε καὶ

A videtur, an præsens hæc vita, quam in carne degimus, talis sit, ut ei nota boni conveniat, an contra: quod enim de ipsa disputando reperietur, considerantium animos erudiet quomodo in eorum discessu qui ex illa migrant, affici oporteat. Est igitur nostri corporis vita, repleto atque exinanitio, quæ quidem dupliciter sunt, tum per cibum et potum, tum per aeris attractionem et emissionem. Sic enim natura comparatur est, ut sine his in carne vivere nequeamus. Nam tunc hominem vita deserit, quando horum contrariorum successio naturam non movet. Talis enim acilio cessat universa, cum nihil extrinsecus in defonctis nec influat, nec effluat; cumque singulæ cadaveris partes in cognata sibi elementa recedant ac dissolvantur, natura deinceps conquiescit, suas cuicunque elemento cognatas ac similes partes restituens, terræ, quod terrenum est; quod acreum, aeri; aquæ, quod ex aqua constat; et igni, quod illius est proprium. Etenim cum illa corporis moles, quæ per vim ex diversis generibus coacta concretæque erat, non amplius consistat, sed omnes illius partes ad suas quæque sedes reversæ sint, natura, quæ ex illa constabat, violentamque diversorum generum conjunctionem continebat, finem habet. Si quis autem post illa quæ dicta sunt, huic generi vitæ eorum et vigiliam adiunxerit, a veritate non aberrabit. Nam his quoque natura laborat, assidueque in contraria distrahitur, dum vel somno solvitur, vel vigilia rursum confirmatur: hæc enim vicissitudine ad exinanendum, replendumque disponitur. Quamobrem si vitæ nostræ proprium illud est, ut a repletionem, exinanitionem pendeat, non alienum erit ut boni notam et indicium cum his quæ istius vitæ propria sunt, conferamus, dispiciamusque utrum ipsa sint verum bonum, an aliud quiddam ab illis diversum. Quod autem ipsa per se repleto boni naturæ non quadret, omnibus vel ex actione illi contraria perspicuum fit, exinanitionem dico, quam æque bonam arbitrantur. Nam boni ratio ac definitio talis est, ut duobus inter se contrariis nequeat convenire, sed si uni quadret ut bono, ab altero tanquam malo prorsus abhorret. Hic autem in utroque natura suam utilitatem habet. Quare boni definitionem nec repleto suscipit, nec exinanitio. Quocirca aliud quiddam quam ipsum bonum, est ipsa repleto; cum nec ubique, nec semper, nec in omnibus omne genus ipsius a cunctis expetendum iudicetur. Non solum enim noxis cibis expleri perniciosum est, sed etiam in bonis et convenientibus mediocritatis usum transilire, plerumque periculum et damnum affert. Quod si cum corpus repletum est, levareque desiderat, alio adhuc oneretur cibo, tum vero contracto malorum cumulo in morbos incidit desperatos et insanabiles. Itaque nec semper, nec plane bonum est repleto, sed ad aliquid, et aliquando usui est, et in quantitate qualitateque consistit ejus utilitas.

Eodem pacto et contrariam hunc explanationem reperies periculosam his qui a moderato ejus usu recesserint, non inutiliter tamen, si prudenter adhibeatur, et cateque fiat, quatenus ratio quantitalis, et qualitatē, et temporis postulabit. Constat igitur ex his quae dicta sunt, cum boni nota non congruere vitam istam, quam vivimus: ex quo sequitur, discessum ab ea non esse conjunctionem ab ullo bono. Nam id, quod vere, et proprie, et primo bonum dicimus, nec repletio est, nec inanitio, quas aliquando, et ad aliud, et in quibusdam tantum utiles demonstravimus, quibus vere boni nota non convenit.

κίνησις ἐστίν, οὕτε πλήρωσις· ἄρα καὶ ποτε, καὶ ἔπειτα ὁ τοῦ ἀληθινῶς ἔντος ἀγαθοῦ χαρακτήρ.

Quamobrem cum vere bonum ei quod non est vere bonum, ita contrarium sit, ut nullum inter ea medium detur, consentaneum est eos qui a non vera discedunt bono, ad verum illud bonum accedere, quod semper, et omnibus, et omnino sit bonum, nec pro tempore, aut aliqua ex parte, aut in quibusdam, aut propter aliud, sed semper, in eisdem, et eodem modo esse habeat. Ad hoc igitur anima humana a vita corporea proficiscitur, et a praesenti diversum vitae statum assequitur: quem nos, qui cum carne conjuncti sumus, plane intueri non possumus, ex comparatione tamen istius vitae, conjectura quaedam illius fieri potest. Neque enim erit concreta aliqua corporis crassitudo, nec ulla contrariorum concurrent aequalitas elementorum, quorum aequalis ac mutua pugna constitutionem nostram, valetudinemque conservat. Nam si eorum aliquid vel redundet, vel deficit, natura perturbatur, ac morbis afficitur. Illa autem vita nec inedia laborat, nec cruditas, nec frigore, calore aut alias aeris injuriis sentit, et illic aeterni, ubi ab omnibus istis laboribus necessariis liberi erimus. Neque enim aut agro colendo, aut navigando defatigabimur: non mercatura, non ullo quaestu coinquinabimur: sed ab aedificandi, texendi, omnique sordidarum artium miseria vacui tranquillam, ut Paulus ait, ac quietam agemus vitam: non terra, non mari pugnabimus: non equitatu, non pediatu manus conseremus: In apparibus bellicis non occupabimur, non exigemus tributa: non fossa, non muro nos munietur: sed ab omnibus ejusmodi laboribus et molestiis remotissimi, nec habebimus ullum ipsi negotium, nec exhibebimus alteri. Illic enim nec servitus, nec dominatus, nec paupertas, nec divitiarum, nec generis splendor, aut obscuritas, nec privatorum humilitas, nec dignitas magistratum, nec ulla talis fortunae, conditionis, et ordinis differentia locum habet. Et enim omnium ejusmodi rerum necessitatem excludit illa vita, quae materiae experta nulla re eget, in qua naturam animi non ex sicco bumidoque constare, sed ex divinae naturae cognitione, et hujusce spiritus aerii loco, vero illo sanctoque Spiritu frui non ambigimus. Quae quidem bona non

ὅτι οὗτοι δ' ἂν τις εὖροι καὶ τὸ ἐξ ἐναντίου νοούμενον, τὸ κατὰ τὴν κίνησιν λέγω, καὶ κινουῦντες τοῖς ὑπομένουσιν, εἰ παρήλθοι τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ χρηστέου, καὶ πάλιν οὐκ ἀνομήτως γινόμενον, εἰ πρὸς τι τῶν ὀφελούτων συμβαίνει, τοῦ τε καιροῦ καὶ τοῦ ποσού καὶ τοῦ ποιού συμπαραλαμβανομένου πρὸς τὸ τῆς κινήσεως χρῆσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐ συμβαίνει πρὸς τὸν τοῦ καλοῦ χαρακτήρα τὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἶδος, ὃ βιοτεύομεν· ὁμολογούμενον ἂν εἴη διὰ τῆς τῶν εἰρημένων ἀποκορύφσεως, ὅτι οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν χωριστὸς ἐστὶν ἢ ἐκ τοῦ τοιοῦτου βίου μετὰστασις. Φανερὸν γάρ ἐστι τὸ ἀληθινῶς καὶ κυρίως καὶ πρῶτον διαθῆναι, οὕτε πρὸς τι, καὶ ἐπὶ τινων ἀποδείκνυται χρῆσιμα, εἰς οὐκ

ἔπειτα οὖν τῷ ἀληθῶς ἀγαθῷ πρὸς τὸ μὴ ἀληθῶς ἀγαθὸν ἐστὶν ἡ ἀντίθεσις, ἁμεσος δὲ τῶν δύο τούτων ἡ ἐναντίωσις· ἀκόλουθον ἂν εἴη τοῖς χωριζομένοις τοῦ μὴ ἀληθῶς ἔντος καλοῦ, πρὸς τὸ τῇ φύσει καλὸν ἐνθὺνδε πιπτεύειν τὴν μετὰστασιν γίνεσθαι, ὃ πάντοτε καὶ παντὶ καὶ διὰ πάντων ἐστὶν ἀγαθόν, οὕτε κατὰ καιροῦς, οὕτε ἐπὶ τινων, οὕτε διὰ τι, ἀλλ' ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐξεν. Πρὸς τοῦτο πάντως μύεται ἀπὸ τῆς σαρκώδους ζωῆς ἡ ἀνθρωπίνη ψυχὴ, ἀλλὰ τινὰ βίου κατὰστασιν ἀντὶ τῆς παρούσης μεταλαμβάνουσα, ἣν δι' ἀκριβείας μὲν ἰδεῖν, ἥτις ἐστὶ, τῇ σαρκὶ συγκεκραμένοις ἀμήχανον· ἐκ δὲ τῆς κατὰ τὸν βίον τούτον γνωριζομένην ὑπεραίρεσιν δυνατὸν ἔχει στοχασμὸν τινὰ δι' ἀναλογίαν ἀναλαβεῖν. Οὐκ ἔστι γὰρ ἔσται μαθηματικῇ παχύτητι συμπληρωμένη, οὕτε τῇ ἰσοκρατείᾳ τῶν φητιστοχοῦντων ἐμβαστεύουσα, ὧν ἡ ἰσότητος πρὸς ἀλλήλα μάχη, τὴν σύστασιν τε ἡμῶν καὶ τὴν ὑψίαν κοίτη. Ὁ γὰρ πλεονασμὸς τῶν ἐναντίων τινὸς καὶ ἡ ἑλλειψίς, πάθος καὶ ἀβρῶστος τῆς φύσεως γίνεται· ἐν ᾗ οὐδὲν οὕτε συστέλλεται καλούμενον, οὕτε δυσφορεῖ φαρτίζομενον· ἀλλὰ καὶ τὸν ἐκ τοῦ ἀέρος ἀήθην ἔξω παντάκασι γίνεσθαι, κρύους τε λέγω καὶ θάλλους, καὶ πάντων τῶν κατὰ τὴν ἐναντίον νοούμενων ἀπληθύνει· ἐν ἐκείνους δὲ γινόμενῃ, ὅπου πάντων τῶν ἀναγκαίων καμάτων ἐλευθερία τε καὶ ἡμετέρας ἐστὶν ἡ ζωὴ· οὐ διὰ γεωργίας κακοπαθοῦσα, οὐ τοῖς διαποντίους ὑπακείμενα πόνοισι, οὐ διὰ τῆς ἐμπορικῆς καπηλείας φεχημονοῦσα· οἰκοδομικῇ τε καὶ θηραντικῇ, καὶ τῆς τῶν βαναυσῶν τεχνῶν ταλαιπωρίας κεχωρισμένη, ἡρεμὸν τινα καὶ ἡσύχιον διαίτη βίον, καθὼς ὁ Παῦλος φησὶν, οὐχ ἱππομαχοῦσα, οὐ ναυμαχοῦσα, οὐ συστέδην διὰ τῆς πεζικῆς παρατάξεως συμπλεκομένη, οὐ πρὸς κατασκευὴν ὀπλων ἀσχολουμένη, οὐ φόρους ἐκτέλουσα, οὐ τάφρους κατεῖχῃ κατασκευάζουσα, ἀλλὰ πάντων τῶν τοιούτων ἀτελής τίς ἐστι καὶ ἐλευθερία. Ἥμετε ἔχουσα πρῆγμα, μήτε παρεχούσα, ἐν ᾗ δουλεία τε καὶ κυριότης καὶ πένια, εὐγένειά τε καὶ δυσγένεια, καὶ ἰδιωτικὴ ταπεινότης, καὶ ἐξουσιαστικὴ δυναστεία, καὶ πάσα τοιαύτη ἀνωμαλία χώραν οὐκ ἔχει. Παρεῖται γὰρ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὴν ἀνάγκην, τὸ ἀνευδεῖς τῆς ζωῆς ἐκείνης καὶ δῶλον, ἐν ᾗ τὸ διακρατῆτον τῆς ψυχῆς τὴν ὑπόστασιν, οὐ ἔντρον τε καὶ ὕγρου τινὲς ἐστὶ μετουσία, ἀλλ' ἡ τῆς θείας φύσεως κατανόησις, ἀντὶ δὲ τοῦ ἡναερίου πνεύματος.

τοῦ ἀληθινοῦ τε καὶ ἀγίου Πνεύματος εἶναι τὴν κοινὴν οὐκ ἀμφιβάλλομεν. Ὡν ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἐνῆλλαγμα ἐστὶ καθ' ὁμοιωτικὸν τοῦ τῆδε βίου διὰ τῆς ἔξω καὶ στερήσεως γίνεται, εὐαριστομένη τε καὶ ἀποποιουμένη, ἀλλ' ἀπὸ πληρουμένης καὶ οὐδέποτε περιγέρουσα κόρον τὴν πληρώσει. Ἀδερῆς γὰρ ἡ νοερά τρυφή, καὶ ἀπληρώτος πάντοτε τὰς ἐπιθυμίας τῶν μεταγόντων ἀκορσάτως ἐπιπλημμυρίζουσα. Διὰ τοῦτο μακαρία τίς ἐστιν ἐκείνη ἡ ζωὴ καὶ ἀκηράτος, μετᾷται τὰς τῶν αἰσθητηρίων ἡδοναῖς πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν ἐμπλουτισμένη. Τί τοίνυν ἐστὶ σπουδαῖον ἐν τῇ πράγματι, εἰ ὅτι μεταστάσει τῶν ἐπιτηδείων ἐπιστηγνάζομεν; καὶ μὴ τοῦτο τις ἄρα λυπηρὸν ἡγεῖται, ὅτι πρὸς τὸν ἀπαθῆ τε καὶ ἀνενόητον βίον αὐτοῖς ἡ μετάστασις γίνεται, ὥς οὕτε πληγὴν ὁδὸς προσέεται, οὐ πυρὸς δίδοικεν ἀπαιλῆν, οὐ τὰ διὰ σιδήρου τραύματα, οὐκ ἀπὸ δεισμῶν καὶ ναυγίων καὶ αἰχμαλωσιῶν συμφορὰς, οὐ τὰς τῶν ὁμοδόρων θηρίων προσβολὰς, οὐ τὰ τῶν ῥηπυστικῶν τε καὶ ὁλοθύνων κέντρα καὶ δῆγματα. Ἐν ᾧ οὐδαὶς οὕτε ἐξογκοῦται τῷ τύφῳ, οὕτε παταῖται ἐν ταπεινότητι, οὕτε ὑπὸ θράσους ἐκθηριούται, οὕτε ὑπὸ δειλίας καταπίπτει, οὕτε τῇ ὀργῇ περιοιδαίνει, ζῶν τῷ θυμῷ καὶ ραινεύμενος, οὕτε κλονεῖται ὑπὸ τοῦ φόβου, ἀντιχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κρατοῦντος ὁρμὴν οὐ δυνάμενος. Ἐν ᾧ φρονίσις οὐκ ἐστὶν οἷα τῶν βασιλέων καὶ ἡθῆς τίνες αἱ νομοθεσίαι, οἷοι τῶν τρώων οἱ ἐπὶ τῶν ἀρχῶν τεταγμένοι, οἷα τὰ διαγράμματα, πόσις οἱ ἐτῆρος φόρος· οὕτε εἰ πολλὰ γέγονεν ἐπιμερία, κατακλύζουσα τῇ ἀμετρίᾳ τὸ γεωργούμενον, οὕτε εἰ χυδαῖα τὰς ἐλπίδας τῶν γεωπτόνων ἡγρέωσεν, οὕτε εἰ αὐχμὸς ἐπικρατήσας ἀποξηραίνει πᾶν τὸ φυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ βίου κακῶν πᾶσαν ἄδειαν ἔχει. Ὁρφανίας τε γὰρ τὸ σπουδαῖον οὐ λυπαῖ τὴν ζωὴν ἐκείνην, καὶ ἐκ χηρείας κακὰ χώραν οὐκ ἔχει· ἀργοῦσι δὲ καὶ αἱ πολυτρόποι τοῦ σώματος ἀβρωσίαι, οἱ τε κατὰ τὴν εἰσημεροῦντων φθόνοι, καὶ αἱ κατὰ τῶν δυσπραγούντων ὑπεροφῆαι, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξώριστα· ἰσχυροῖα δὲ τίς καὶ ἰσωνομία διὰ πάσης ἐλευθερίας εἰρηνικῆς, τῷ τῶν ψυχῶν ὅμιλῳ συμπολιτεύεται· ἐκεῖνο ἐλάττω ἔχοντος, ὅπερ ἀνέαντι ἐτοιμότητι ἐκ προαιρέσεως.

Εἰ δὲ τι χεῖρον ἐκ τινος ἀδουλίας τιλὶ παρασκευασθῇ ἀντὶ τοῦ κρείττονος, ἀνατίσις τῶν τοιοῦτων ὁ θάνατος, κατ' ἐξουσίαν τὸ δοκοῦν ἐλόμενος τῆς προαιρέσεως. Ὑπὲρ τίνος οὐκ δυσχεραίνουσιν οἱ θνητοὶ τὸς τὸν ἀπογόνον; Καὶ μὴν εἰ παντάπασιν ἐκαθάρεται πάσης ἐμπαθοῦς διαθέσεως ὁ συναποδυσάμενος τὴν ἡδονὴν τε καὶ τὴν λύπην μετὰ τοῦ σώματος· ἐκείνους δὲ δικαιοῦτερον τοὺς περιόντας ἐβρῆναι, οἱ ταῦτον πάσχοντες τοῖς ἐν δαμωτηρίῳ διδάγουσιν· οὐδ' ἡ πρὸς τὰ σπουδαῖα συνήθεια, καὶ ἡ συντροφία τοῦ ζόφου, προστινὲς τε καὶ ἄλυτοι ἐν παρὼν νομίζουσιν ἐποίησεν. Καὶ τυχὸν κἀκεῖνοι τοῖς τῆς φυλακῆς ἐκβαλλομένοις ἐπιστηγνάζουσιν, ἀγνοῖα τῆς φαιδρότητος τῆς ἐκδεχομένης τοὺς ἀπαλλαγέντας τοῦ ζόφου. Εἰ γὰρ ἤθεσαν τὰ ἐν τῷ ὕπνῳ θεάματα, τὸ τε αἴθριον καὶ ὁραίνον ὕψος, καὶ τὰς τῶν φωστήρων αὐγὰς, τὴν τε τῶν ἀστέρων χορείαν, καὶ περιόδους ἑλικάδας, καὶ τὸν σεληνιακὸν ὄρμον, καὶ τὴν πολυτελεῖαν

A immutantur ad similitudinem eorum quæ sunt in hac vita, dum ea vel assequimur, vel amittimus, dum injicimus, vel ejicimus; sed nunquam explent, nunquam satiant. Animi namque deliciae non sunt graves, nec fruentium desiderio ullam unquam affertunt satietatem. Ideoque beata est illa vita, atque immortalis, quippe quæ sensuum libidine non fallitur in bonis dijudicandia. Quid igitur est in ipsa re mali, quamobrem amicorum et familiarium obitu doleamus? nisi qui letandum existimat, quod ad vitam perturbationum ac miseriarum experientem proficiascunt, in qua plagarum dolores non metuunt, non ignis minas, non ferri vulnera, non terræ motus, aut naufragii, aut servitutis calamitates, non immanium ferarum impetus, non venenatos ac pestiferos serpentium aculeos morsusque reformidant. In qua nemo inflatur superbia, nemo humilitate deprimitur, nemo effertur audacia, nemo timore concutitur, nemo nec iracundia æstuans et insaniens excandescit, nec superantia impetum sustinere non valens metu contremiscit. In qua nulla sollicitudo est, quales sint regum mores, a quonam ferantur leges, quibusve magistratus committantur, quæ decreta fiant, quæ quotannis imponantur tributa, aut ne immoderata iumbrium multitudo satis deprimat, grandove laborum susceptorum spes auferat, aut siccitate, quæ nata sunt, exarescant. Aliorum item malorum, quæ hic sunt, apud eos nullus est timor. Neque aut orbitatis tristitia, aut viduitatis molestia perturbant. Illic ex tam multis morborum generibus quibus corpora nostra vexantur, nullus adest. Illic nec felicitibus invidetur, nec despicuntur calamitosi. Omnes hæc denique, et id genus aliarum miseriæ absunt ab illa vita quam longissime. Contra vero juris et legum æquabilitas cum summa libertate et pace in eo animorum populo versatur, cum illud quicquid habeat, quod cujusque voluntas exoptat.

Quod si quis ob inopiam consilii, ac stultitiam suam pro bono malum amplexus sit, nullam ejus rei mors culpam sustineat, enim liberum cuique fuerit, quod vellet eligere. Cur igitur mœrent, qui obeuntes lamentationibus prosequantur? Certe nisi ab omni perturbatione liberi essent, qui una cum corpore voluptatem et dolorem exuerunt, æquius illi superstitibus miserarentur, cum non aliter affecti sint, quam illi qui in carcere conclusi vivunt. Mutua enim res asperas perpetiendi, in tenebrisque vivendi consuetudine devincti, deceptique, molestæ et injucunda non putant, quæ perferunt. Itaque si qui ejiciantur e carcere, eorum vicem fortasse reliqui dolent, ignorant splendorem illius ad quem veniunt, qui ab eorum tenebris discedunt. Etenim si quæ sub die spectacula cernuntur, cognovissent, si pulchritudinem ætheris, si cæli sublimitatem, si nitorem sidorum, stellarum choræas, solis ambi-

tum, lunæque cursum; si eorum, quæ terra gignit, A tam varia pulchraque genera, si jucundum maris aspectum, cum nullis ventorum flatibus turbatur, sed leniter crispatur, et tanquam pulebre depictum splendet: si pulchra tum privata tum publica ædificia, quibus magnificæ ac splendide civitates exornantur: hæc, inquam, et his similia si cognovissent, qui in carcere continentur, non dolerent vicem eorum, qui priores e custodia dimissi sunt, tanquam a bono aliquo discessissent: contra potius, qui egressi essent, miseram infelicium inclusorum vitam commiserarentur. Eodem modo qui istius vitæ carcere liberati sunt, si fieri potest, ut dolendo lacrymandoque suam erga calamitosos misericordiam ostendant, videntur mihi lamentationibus et lacrymis commiserari conditionem illorum, qui in istius vitæ molestiis ac doloribus detinentur, quod res illas pulcherrimas, et a materia remotissimas, quæ supra mundum hunc sunt, non conspiciant, nempe thronos, principatus, dominationes, angelorum exercitus, piorumque cætus, ac supremam illam civitatem, celeberrimumque supra cælum conventum illorum, qui in ea descripti sunt. Nam illa, quæ his omnibus præstat, pulchritudo, quam ab illa, qui mundo sunt corde¹, perspicere asseruit qui non mentitur, major est, quam ulla spe conjecturæ concipi valeat. Neque vero id solum in nobis gemit, doloreque dignum putant, qui hinc decesserunt, sed multo magis, quod cum tam multis ærumnis miserisque referta sit mortalium vita, C tamen eas perferendi consuetudine sic affecti sunt, ut vivendi moram non jam sibi ut necessariam tolerandam existiment, sed omni studio contendunt, et exoptant, ut perpetua sit. Nam cupiditas principatus, et opum, et voluptatum, et si quid aliud præterea est, quamobrem arma capiantur, gerantur bella, cædes fiant, omnesque miseriæ voluntariæ contingant, et fraudes admittantur, quid aliud sunt, nisi cumulus quidam calamitatum, quem vitæ per se miseriæ voluntate, studio, ac libidine sua infelices adiungunt? Cæterum nec lacrymandi vis, nec ulla ejusmodi affectio adest iis qui ex hac vita migraverunt: et qui a carne et sanguine sejuncti sunt, non mole, sed wente consistunt. Itaque non ea jam est ipsorum natura, ut nos oculis cernere, aut per se monere mortales queant, quo a falsa, quam de rebus habent, opinione desistant. Quamobrem eorum munere mens nostra fungatur, nosque commoneat. Ab ipsis corporibus, quoad fieri potest, cogitatione atque animo recedamus, exuentesque nos ea affectione, qua carnem complectimur, ita nos ipsi compellemus: O homo, qui naturæ particeps es, quemadmodum Moses præcepit, attende tibi, nosce te ipsum, animoque diligenter considera, quinam vere sis tu, et quæ circa te videantur, ne quando, quæ extra te sunt, aspiciens, putes te ipsum intueri. Disce a

τῆς γῆς ἐν τοῖς βλαστῆμασιν ὄραν, καὶ τὴν ἡδὲαν τῆς θαλάσσης ὅβαν, ἐν λειοσέβῃ τῇ αὐτῇ δι' ἡγεραλίου τοῦ πνεύματος γλαφυροῦς ἐπιφρῆσσουσιν, τῶν τε κατὰ τὰς πόλεις οἰκοδομημάτων τὰ κἀλλη, τὰ τε ἱδία καὶ τὰ δημόσια, δι' ὧν αἱ λαμπραὶ τε καὶ πολυτελεῖς τῶν πόλεων καλλυπίζονται· εἰ ταῦτα τοῖνυν ᾗδεσαν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ ἐνεαχθὲντες τῶν δεσποτηρίῳ, οὐκ ἂν τοὺς ἐκ τῆς φυλακῆς προαγομένους ὡς ἀγαθοῦ πινος χωριζομένους ἀπολοφύροντο· ἔπειρ τὸν εἰδὼς τοὺς ἔξω τοῦ δεσποτηρίου περὶ τὸν ἑοι καθειργμένον διανοεῖσθαι, ὡς ἔλκεινῃ προσταλαπωρούτων τῇ ζωῇ. Οὕτω μοι δοκοῦσι καὶ οἱ τῆς τοῦ βίου τούτου φυλακῆς ἔξω γινόμενοι, ἐκπερ ὅπως δυνατοὶ ἦν αὐτοῖς διὰ θαυροῦν ἐνδείξασθαι τὴν πρὸς τοὺς πακοπαθοῦντας συμπάθειαν, θρηγεῖν καὶ θαυροῖν τὸν ἐν ταῖς ὀδύνας τοῦ βίου τούτου παρατενόμενον, διὰ μὴ ὁρῶσι τὰ ὑπερκόσμια τε καὶ ἄλλα κἀλλη, θρόνους τε καὶ ἀρχάς, ἐξουσίας, καὶ κυριότητας, καὶ στρατιάς ἀγγελικὰς καὶ ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἀνω πόλιν, καὶ τὴν ὑπερουράνιον τῶν ἀπογεγραμμένων πανήγυριν. Τὸ γὰρ ὑπερκαίμενον τοῦτον κἀλλος, ὃ τοὺς καθαρούς τῇ καρδίᾳ βλέπειν ὁ ἀφειδῆς ἀπεφύνατο λόγος, κρεῖσσόν τε πάσης· ἐλπίδος ἐστὶ, καὶ τῆς ἐκ στοχασμῶν εἰκασίας ἀνώτερον. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον στεναγμῶν τε καὶ λύπης ἄξιον ἐφ' ἡμῖν τοῖς μεταστέδων ἀν' ἐνομήσθῃ, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτον ἀλγεῖνῶν περικαίμενον τῷ βίῳ, τοσαύτη τις ἐντέτληκεν αὐτοῖς ἡ περὶ τὰ μοχθηρὰ συνδιδάσκει, διὰ οὗ ὡς ἀναγκαῖαν τινὰ λειτουργίαν τὴν προσβολὴν αὐτῶν φέρουσιν, ἀλλ' ὅπως ἂν εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένον ταῦτα, τὴν σπουδὴν περιποιούται. Ἡ γὰρ περὶ τὰς δυναστείας τε καὶ πλεονεξίας, καὶ τὰς ἀπολαυστικὰς ταύτας λαίμαργίας ἐπιθυμία, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον σπουδάζεται, ὧν χάριν καὶ ὅπλα, καὶ πόλεμοι, καὶ ἀλληλοφονίαι, καὶ πᾶσα ἡ ἐκουσίως ἐνεργουμένη ταλαιπωρία καὶ δολιότης, οὐδὲν ἄλλο, ἢ σωρεῖα τίς ἐστι συμφορῶν, ἐκ προαιρέσεως μετὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐπεισογομένη τῷ βίῳ. Ἀλλὰ θαυροῖν μὲν ἐν τοῖς κατοικοῦμένοις πάθος οὐκ ἔστιν, διὰ μὴ· ἄλλο τι πάθος, νοῦς δὲ καὶ πνεῦμα τυγχάνοντες, οἱ σαρκὸς ἀπηλλαγμένοι καὶ αἵματος, τοὶς τῇ παχέτῃ τοῦ σώματος ἔγκλειστομένοις ὀφθῆναι φύσιν οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ νοθεύησαι δι' ἐαυτῶν τοὺς ἀνθρώπους ἀποστῆναι· τῆς περὶ τὴν ἀνθρώπου τὸν ὄντων κρίσεως. Οὐκοῦν ὁ νοῦς ἡμῶν ὁ ἡμέτερος D ἀν' ἐκείνων διαλεχθήτω, καὶ εἰσπομὲν ὡς ἐστὶ δυνατὸν ἔξω τῶν σωμάτων τῇ διανοῇ γενόμενοι, καὶ τῆς πρὸς τὴν ὕλην προσπαθείας τὴν ψυχὴν ἀποστήσαντες, διὰ ὅτι ἄνθρωπε, πᾶς ὁ μετέχων τῆς φύσεως, πρότερον σεαυτῷ, κατὰ τὸ Μωϋσέως παράγγελμα, καὶ γυνῶσι σεαυτὸν ἀκριβῶς, τίς εἰ, διαστείλας τῷ λογισμῷ, τί μὲν ἀληθὺς εἰ σὺ, τί δὲ περὶ σὲ καθορᾶται· μὴποτε τὰ ἔξω σου βλεπόντων, σεαυτὸν καθορᾶν νομίσῃς· μάθε παρὰ τοῦ μεγάλου Παύλου τοῦ δι' ἀκριθείας ἐπισκευαμένου τὴν φύσιν, δὲ φησὶ, τὸν μὲν ἔξωθεν ἡμῶν εἶναι ἀνθρώπων, τὸν δὲ ἔσωθεν, κἀκείνου φθειρόμενον τοῦτον ἀνακαίνεσθαι. Μὴ τοῖνυν τὸν φθειρόμενον βλεπόντων, σεαυτὸν οἰσθῆς βλέπειν. Ἔσται

¹ Matth. v, 8.

μὴ γὰρ ποτε κακεῖνο φθορᾶς ἐλευθερον, ὅταν ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ τὸ θνητὸν τε καὶ εὐδελύτων μετασκευασθῇ πρὸς τὸ ἀθάνατον τε καὶ ἀδιόλυτον. Ἀλλὰ τὸ γε νῦν ῥέει καὶ διαπίπτει καὶ φθείρεται τὸ ἔξωθεν ἡμῶν προσωπίμενον. Οὐκοῦν οὐ πρὸς τοῦτο χρὴ βλέπειν, ὅτι μὴδὲ πρὸς ἄλλο τι προσήκει τῶν βλεπομένων ὄρβην. Οὐτως ἐπὶ τῶν τοῦ Παύλου, ὅτι μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια· ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀοράτων ἐν ἡμῖν τρέψαντας τὴν θεωρίαν, ἵνα πιστεύειν ἀληθῶς εἶναι ἡμᾶς, ὃ διαφεύγει τὴν αἰσθητικὴν κατανόησιν.

quid, neque oportet considerare quæ videntur; quæ enim videntur temporaria sunt, quæ autem non videntur, æterna. Oportet autem, ut cogitationem ad ea, quæ in nobis non videntur, convertamus, idque nos verò esse credamus, quod sensus cognitionem effugit.

Γενόμεθα τοίνυν, κατὰ τὸν παροιμιώδη λόγον, ταυτὸν γάρμονες. Τὸ γὰρ ταυτὸν γνῶναι, καθάρσιον τῶν ἐκ τῆς ἀγνοίας πλημμελημάτων γίνεται. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ῥάδινον ταυτὸν κατεῖδεν βουλόμενον, μὴ τινας ἐπινοίας δυνατόν ποιούσης ἡμῖν τὸ ἀδύνατον. Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ἡ φύσις ἐποίησεν, οἱ πάντα τὰ ἄλλα βλέποντες, ταυτὸν ἀθάνατοι μένουσιν τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ, πάντα τὰ ἄλλα διερευνομένη, καὶ τὰ ἔξω ἐκ τῆς πολυπραγμονοῦσα καὶ ἀνεγνώσκα, ταυτὴν ἰδεῖν ἀδυνάτως ἔχει. Οὐκοῦν ὅπερ ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν γίνεται, τοῦτο καὶ ἡ ψυχὴ μιμησάσθω. Καὶ γὰρ κακεῖνο, ἐπειδὴ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἐκ φύσεως δύναμις πρὸς τὴν ταυτὸν θεωρίαν τὴν ὀπτικὴν ἐνέργειαν ἀναστρέφει, καὶ ταυτοῦς κατεῖδεν, κατόπιν τοῦ εἶδος τε καὶ τοῦ σχήματος τοῦ ἰδίου θεασάμενοι κύκλου, διὰ τῆς εἰκόνος ταυτοῦς καθ' ὅρωσιν. Οὕτω χρὴ καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἰδίαν ἀπεικὼν εἰκόνα, καὶ ὅπερ ἀν' ἑσθ' ἐν τῇ χαρακτῆρι, ὃ ἀφωμοίωται, ὡς ἴδιον ταυτὸς τοῦ θεασάσθαι. Ἀλλὰ μικρὸν ὑπαλλάξαι τι προσθήκει τοῦ υποδείγματος, ἵνα οἰκειωθῇ τῷ λόγῳ τὸ νόημα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἐν τῷ κατόπιν μορφῆς, ἡ εἰκὼν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σχηματίζεται· ἐπὶ δὲ τοῦ τῆς ψυχῆς χαρακτῆρος, τὸ ἔμπαιλιν νενοήκαμεν· κατὰ γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος ἀπεικονίζεται. Οὐκοῦν ὅταν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ταυτὴς βλέπῃ ἡ ψυχὴ, τότε δι' ἀκρίβειας ταυτὴν καθορᾷ. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ θεῖον, ὃ ἡ ψυχὴ προσωμοίεται; Οὐ σῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ εἶδος, οὐ πηλικιτης, οὐκ ἀνεντιπία, οὐ βάρος, οὐ τόπος, οὐ χρόνος, οὐκ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν, δι' ὃν ἡ ὕλη τις γνωρίζεται· ἀλλὰ πάντων τούτων καὶ τῶν τοιοῦτων ὑπερσθεθέντων, νοερὸν τι καὶ αἰὼν, καὶ ἀναφες, καὶ ἀσώματον, καὶ ἀδιάστατον χρὴ πάντως νοεῖν ὃ λειπόμενον. Εἰ τοίνυν τοιοῦτος ὁ χαρακτῆρ τοῦ ἀρχετύπου καταλαμβάνεται, ἀκλόουθον πάντως κατὰ τὸ εἶδος ἐκείνου μεμορφωμένην τὴν ψυχὴν διὰ τῶν αὐτῶν χαρακτῆρων ἐπιγνωσθῆναι· ὥστε καὶ ταύτην εὐλόγῃ τε εἶναι καὶ αἰετὶ καὶ νοερὰν καὶ ἀσώματον. Λογισάμεθα τοίνυν πότε μᾶλλον τῷ ἀρχετύπῳ κάλλει προσεγγίζει ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ᾔην, ἢ ὅταν ἔξω ταύτης γενόμεθα. Ἀλλὰ παντὶ ὀρθόν τὸ τοιοῦτον ἔστιν, ὅτι ὥσπερ ἡ ἀρχή

A magno Paulo, qui naturam hominis plane perceptam et cognitam habebat. Ait enim, unum hominem exteriorem, alterum interiorem, eumque corruptum, hunc renovari. Quare cum illum, qui corrumpitur, cernis, teipsum aspicere ne arbitreris. Et ille quidem aliquando erit a corruptione liber, cum in regeneratione moralis et qui dissolvitur homo, cum immortalis, et qui non dissolvitur, conjungetur. Nunc autem qui extra nos videtur, fuit, conceidit, atque corrumpitur. Hic ergo spectandus non est, quando ne reliqua quidem, quæ cernuntur, spectanda sunt. Quoniam, ut Paulus in-

B Nos igitur ipsos, ut proverbium jubet, cognoscamus. Hac enim cognitione expiantur peccata, quæ ab ignorantia proficiuntur. At non est facile, ut etiam is, qui vere atque ex animo cupit seipsum cognoscere, id assequatur. Nulla enim ratio tribuit, ut, quod fieri nequit, effici possit. Nam quod natura corporeis oculis datum est, ut cum reliqua videant, seipsi nequeant intueri, idem animo contingit, ut, cum cetera omnia exploret, et quæ extra se sunt, diligenter inquirat, et pervestiget, se ipse videre non possit. Itaque hac in re animus oculis imitetur, ac quemadmodum illi, cum a natura non habeant eam facultatem, ut semetipsos in se convertentes aspiciant, speciem ac formam proprii orbis in speculo conspiciat, per imaginem illam sese conspiciunt: sic etiam ipse ad propriam imaginem se convertat, et quod in exemplari, ad ejus similitudinem factus est, viderit, id ipsum ut proprium contempletur, et suum. Ab exemplo tamen hoc paululum est discedendum, ut res ipsa proposito congruat. Nam imago, quæ in speculi forma conspicitur, ad oculi exemplar effingitur; in animi vero imagine contra fit. Ipsius enim species ad divinæ pulchritudinis formam efficta, expressaque est. Itaque tum vere seipse perspicit animus, cum exemplar intuetur sui. Quid igitur Deus est, ejus similitudinem animus refert? non corpus, non figura, non species, non qualitas, non moles aspera, non pondus, non locus, non tempus, non aliud quidpiam eorum, ex quibus ea quæ ex materie sunt procreata, cognoscuntur. Sed his omnibus earumque similibus rebus submotis, est quiddam, quod mente constat, materieque est expertus, nec tangi potest, et corpore vacat, et omni dimensione caret. Quocirca cum exemplar sit ejusmodi, consequens est, ut, qui ad ejus similitudinem formatus est animus, eisdem cognoscatur notis. Experts igitur materie est, cerni non potest, mente sola percipitur, caretque corpore. Quæ cum ita sint, age, consideremus quando propius ad exemplaris pulchritudinem accedit humana natura, cum in carne vivimus, an cum ab illa separati sumus. Ne-

mini dubium est, quin ut caro ex materia coacta A
concretaque vitæ isti crassæ conjunctior est, sic
animus tunc vere vivat vitam illam a materia re-
motam, quæ mente sola comprehenditur, quando
materiam sibi circumjectam excusserit, et abjecerit.
Quod si in corpore verum ipsum bonum consisteret,
nobis profecto dolendum esset, cum a carne
distrahimur, quoniam descendentes a corpore, ab
ipsa boni conjunctione discederemus. Nunc autem
quoniam bonum illud, quam cogitari possit, longe
præstantius, ad cuius similitudinem facti sumus,
corporis expertus est, menteque sola perspicitur:
nobis autem persuasum esse debet, quando per
mortem corpus relinquimus, ad naturam illam,
quæ ab omni corporea crassitudine remota est,
appropinquare, et carnis exuvias tanquam perso-
nam quamdam nobis impositam deponentes, ad eam
redire pulchritudinem, quam initio, cum ad exem-
plaris imaginem creati sumus, habuimus. Ea co-
gitatio lætitiâ nobis, non tristitiâ deberet affe-
re, cum intelligimus hominem necessario peregrina-
tionis perfunctum munere, non amplius in alie-
nis regionibus vivere, sed singulis elementis, quod
ab nitroque ipsorum mutnaverit, reddito, ad pro-
prium sibi naturalemque domum, puram, ac cele-
stem illam sedem revertisse. Hospitium enim profecto,
alienumque domicilium est naturæ illi materia
carenti corpus hoc, cui mens in ista vita a condi-
tione ipsius prorsus abhorrenti necessario conjun-
cta, conficiatur. Nam mutua hæc elementorum
conjunctio est veluti hominum variis et linguis et
moribus utentium, qui ex diversis gentibus in
unum confluerint, violenta quædam societas atque
dissentiens, cum a sua unumquodque natura
ad proprium cognatumque genus distrahatur. Ani-
mus autem, qui non est compositus, sed simplici
atque unius generis natura constat, inter hæc
tanquam hospes ac peregrinus vivit, nec cum ele-
mentorum, quæ ita dicam, populo potest congruere.
Is enim necessitate quadam ex multiplicibus
corporeisque particulis coactus naturam suam cogit, et ex contrariis generibus copulatur, atque
unum efficitur.

Verum cum elementa naturaliter inter se dis-
sentiant, ac dissolvantur, et ad suum proprium-
que genus singula contendunt, in ea concentua
dissolutione sensus angitur necessario, et una
cum ipso sensu cruciatur animus: qui licet ab
ipso corpore semper afficiatur molestia, in il-
lud tamen ob consuetudinis necessitudinem pro-
pensus est. Quamobrem tunc animus angri crucia-
rique desinit, cum a pugna, quæ ex contrariorum
elementorum conjunctione consurgit, evaserit.
Etenim cum vel frigidum ab exsuperante calido
victum fuerit, vel calidum vi frigidi superatum,
vel siccis potentia humidum succubuerit, contrave
siccam ipsum, humiditatis copia dissolutum,
cesserit, tunc bello per mortem confectio, animus,
relicto dimicationis campo, id est, ipso corpore,
pace utitur, et extra acies instructas egressus, vi-
ribusque suis, quæ complexu corporis afflictae la-

ύλώδης οὖσα τῇ ὀλίκῃ ταύτῃ ζωῇ προσφικέται,
οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τότε μεταχειρὲς τῆς νοερᾶς καὶ ἀθλόω
ζωῆς, ὅταν τὴν περιέχουσαν αὐτὴν ὕλην ἀποτινέξη-
ται. Τί οὖν ἐν τοῦτοις συμμορφᾷς ἔστιν ὀνειν; εἰ μὴν
γὰρ σῶμα ἦν τὸ ἀληθὺς ἀγαθόν, δυσχεραίνεν ἡμᾶς
ἔδει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἀλλοτρίωσιν, ὡς ἐκπιπτό-
των ἡμῶν ἔκλεινον, συναποδαλλομένης πάντως μετὰ
τοῦ σώματος καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν οικειότητος.
Ἐπειδὴ δὲ νοερὸν τε καὶ ἀσώματον τὸ ὑπὲρ πάσαν
ἐνοίαν ἀγαθόν, οὐ κατ' εἰκόνα γιγνώσκον· ἀκολουθοῦν
ἂν εἴη πεπεσθαι, ὅταν διὰ τοῦ θανάτου πρὸς τὸ ἀσώ-
ματον μεταβαίνωμεν, προσεγγίζεν ἑκείνῃ τῇ φύσει,
ἣ πάσης σωματικῆς παχυμερείας χεχῶρισται, καὶ
οὐδὲν τι προσωπεῖον εἰσάχθης τὴν σαρκώδη περιβολὴν
ἐκδυομένης, εἰς τὸ οικεῖον ἐπανιέναι κάλλος, ἐν ᾧ
B κατ' ἀρχᾶς ἐμμορφώμεν, κατ' εἰκόνα τοῦ ἀρχετύ-
που γινώσκον. Ἡ δὲ τοιαύτη δίκαια, εὐφροσύνης, οὐ
κατηφέλας γένοιτ' ἂν τοῖς λεγομένοις ὀνόμασι, ὅτι
τὴν ἀναγκαίαν ταύτην λειτουργίαν ἀποπληρώσας ὁ
ἄνθρωπος, οὐκέτι ἐν ἀλλοτρίῳ ὣς, ἀποδοὺς μὲν
ἑκάστῳ τῶν στοιχείων τὸ ἔβον, δὲ παρ' αὐτῶν ἡρα-
νίσαστο, εἰς δὲ τὴν οικίαν αὐτῷ καὶ κατὰ φύσιν ἐπ-
ανελεύθων ἔστιν, τὴν καθάραν καὶ ἀσώματον. Σένη
γὰρ τίς ἐστιν ὄντως καὶ ἀλλοδαπῆς τῇ ἀσώματῳ φύ-
σει ἡ τοῦ σώματος ὕλη, ἥ κατ' ἀνάγκην ὁ νοῦς ἐν τῇ
ζωῇ ταύτῃ συμπνευγμένος, ἐνταλαίπωρῶν τῷ ἄλλο-
φύλῳ βίῳ συνδρακτέμενος. Τῆς γὰρ τῶν στοιχείων
πρὸς ἄλληλα συμπλοκῆς, ὥσπερ τινῶν ἀλληλογλῶσ-
σων τε καὶ ἀπεξενωμένων τοῖς ἡθεσιν ἀνθρώπων, ἐκ
διαφόρων ἐθνῶν ἕνα ὅμιον ἀναπληροῦνται, βεβαιο-
C σμένη τε καὶ ἀσύμφωνος γίγνεται ἡ κοινὴν, ἑκάστου
πρὸς τὸ συγγενὲς καὶ οικεῖον ὅπῃ τῆς φύσεως
ἀφελχομένου. Ὁ δὲ νοῦς ὁ τοῦτοις ἐγκεκραμένος,
ἀσύνθετος ὢν ἐν ἁπλῇ τε καὶ μονοειδεί τῇ φύσει, ἐν
ἔξοις καὶ ἀλλοτρίοις ὣς, ἀσύμφωνος ὢν τῷ περιέχοντι
αὐτὸν ἐκ τῶν στοιχείων ὅμιον, δε τῇ πολυμερείᾳ τῇ
σωματικῇ δι' ἀνάγκης τινὸς ἐνσπειράμενος τὴν ἐαυ-
τοῦ φύσιν βιάζεται, τοὺς ἀλλοφύλους ἐνομομεν.

Τὼν δὲ στοιχείων πρὸς τὴν τῶν ἀπ' ἄλλῃλων διέλυ-
σιν φυσικῶς ἐπὶ τὸ συγγενὲς τε καὶ οικεῖον ἀφελχο-
μένων, ἀνίσταται, κατ' ἀνάγκην λυομένης τε καὶ σχι-
D ζομένης τῆς συμφύσεως, ἡ αἰσθησις· συνίσταται δὲ
τῇ αἰσθησὶ τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ δαλ-
λυτοῦν ἐκ συνθηλαίας ἐπικλινόμενον. Τότε οὖν ὁ νοῦς
δυσφορῶν τε καὶ ἀνώμων παύεται, ὅταν ἔξω γέ-
νηται τῆς μάχης τῆς ἐν τῇ συμπλοκῇ τῶν ἀντιστοι-
χοῦντων συνισταμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τὸ ψυχρὸν
ἡττηθῇ τοῦ θερμοῦ κατασχυσάντος, ἡ τὸ λεπταίν
φεύγῃ τὸν πλεονασμὸν τῆς φύσεως ἡ θερμότης, τῷ
τε ἡερῷ διὰ τῆς ἐπικρατήσεως τὸ ὕγρον ὀπαγεωρήσῃ,
ἡ διαλυθῇ τοῦ ξηροῦ τὸ πάγιον ἐν τῷ πλεονασμῷ
τῆς ὑγρότητος, τότε τοῦ ἐν ἡμῖν πολέμου διὰ τοῦ
θανάτου λυθέντος, εἰρήνην ὁ νοῦς ἀγει, καταπλῶν
τὸ τῆς μάχης μεταίχιον, τὸ σῶμα λέγω, καὶ τῆς
τῶν στοιχείων πρὸς ἄλληλα παρατάξεως ἔξω γενό-
μενος, καθ' ἐαυτὸν ὣς, πεπονηκυῖαν ἐν τῇ τοῦ σώ-

ματος σύμπλοκῃ τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ δι' ἡσυχίας ἀναλαμβάνων. Ταῦτα τοίνυν καὶ ταῦτα τοὺς ἐν τῷ σώματι ζῶσιν ὁ νοῦς διαλάττει, μονοουχὶ φωνὴν ἀφίει, ὅτι Ὡ ἀνθρώποι, οὕτε ἐν οἷς ἐστέ, ἀκριβῶς οἴσασθε, καὶ εἰς ὃ τι μεταχωρίζεσθε, οὕτω ἐπιστάσθε. Τὸ μὲν γὰρ παρὸν οἷον τῇ φύσει ἐστίν, οὕτω ἐξευρεῖν ὁ λόγος δεδινηται, ἀλλὰ πρὸς μόνην τὴν τοῦ ζῆνι συνηθῆσαν βλέπει, μὴ δυνάμενος γυνῶαι, τίς ἡ τοῦ σώματος φύσις· τίς ἡ τῶν αἰσθησέων δυνάμις· τίς ἡ τῶν ὁργανῶν μάλων διασκευή· τίς ἡ τῶν σπλάγχων οἰκονομία· τίς ἡ αὐτοκίνητος τῶν νεύρων ἐνέργεια· πῶς τῶν ἐν ἡμῖν, τὸ μὲν εἰς ὁστέου πηγνύται φύσιν, τὸ δὲ εἰς τὴν φωτεινὴν τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτὴν οὐσιότητα, πῶς ἐκ τῆς αὐτῆς τροφῆς καὶ τοῦ αὐτοῦ πύματος, τὸ μὲν εἰς τρίχας λεπτύνεται, τὸ δὲ εἰς δρυχας τοὺς ἀκροὺς τῶν δακτύλων ἐπιπλατύνεται, ἢ πῶς διὰ τὸ ἐγκάρδιον ἀναφλέγεται πῦρ, διὰ τῶν ἀρτηριῶν ἐφ' ἅπαν τὸ σῶμα διαφερόμενον· ἢ πῶς ἐκ πινόμενον, ἐπειδὴ ἐν τῷ ἥπατι γέννεται· μεταβάλλει καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν ποιότητα διὰ τινος ἀλλοιώσεως αὐτομάτως ἐξαμαρτυρούμενον. Ὡς ἀπάντων ἡ γνώσις, μέχρι τοῦ παρόντος ἐστὶν ἀπὸρρήτος· ὡς ἀγνοεῖν ἡμᾶς τὴν ζωὴν ἐν ἡ βίῳ τοῦ νυν. Τὸν δὲ τῆς αἰσθήσεως κερχαρισμένον βίον, οἱ τῇ αἰσθήσει συζῶντες, δευνατοῦσι καθόλου θεάσασθαι· πῶς γὰρ ἂν τις δι' αἰσθήσεως ἴδοι τὸ ἐξῆς τῆς αἰσθήσεως; Ἀρφοτέρων τοίνυν τῶν βίων ὁμοίως ἀγνοούμενων, τοῦτο μὲν διὰ τὸ πρὸς μόνον τὸ φαινόμενον βλέπειν ὁμᾶς· ἐκείνου δὲ, διὰ τὸ μὴ καθικνεῖσθαι τὴν αἰσθησιν. Τί πεπνυμένος, ἀνθρώποι, τοῦτο μὲν ὡς αγαθὸν περιεχόμενον, καίτοι ἀγνοούμενον· ἐκείνου δὲ δεδοκότες καὶ φρίττοντες, ὡς χαλεπὸν καὶ φόβου ἄξιον· δι' οὐδὲν ἄλλο, ἢ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀγνοεῖτε οἷον ἐστί; Καίτοι πολλὰ καὶ ἄλλα καὶ τῶν κατ' αἰσθησιν ἡμῖν προφανομένων καὶ ἀγνοούμενων οὐ δεδοκασμεν. Τίς γὰρ ἡ φύσις τῶν κατ' οὐρανὸν φαινομένων, ἢ τί τὸ περιάγον τὸν πόλον ἐξ ἐναντίας τὴν κίνησιν, ἢ τί τὸ ἀρεῖον τὴν τῆς γῆς περιάγεται· πῶς δὲ ἡ ῥευστὴ τῶν ὑδάτων φύσις διὰ γίνεται ἐκ τῆς γῆς, καὶ οὐ διαπνέεται ἡ γῆ· καὶ ἄλλα ταῦτα πολλὰ οὕτε ἔγνωκαμεν, οὕτε φόβον ἀξίαν τὴν θῆσαν κρίνομεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν πάντα τῶν ὑπερβαίνουσιν φύσιν, τὴν θέλαν τε καὶ μακαρίαν καὶ ἀκατάληπτον, ὅτι μὲν ἐστὶ, πεπιστεύκαμεν, ἐν τίνι δὲ αὐτῆς τὸ εἶναι καταλαμβάνεται, οὕτω τις εὐρήθη διὰ στοιχοῦσιν κατανόησις, καὶ ὁμῶς ἀγαπῶμεν τὸ ἀγνοούμενον ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως τὸ καταληφθῆναι τοὺς λογισμοὺς οὐ δυνάμενων. Διὰ τοῦτο ἐπιπύον τοῦ μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην ἐκδοχόμενου ἡμᾶς βίου, ὁ ὁμιλος οὗτος συνίσταται φόβος, διὰ μόνην τὴν θῆσαν δεδοκότες ἡμῶν δ' οὐκ οἴσασμεν, καθάπερ ἐπὶ τῶν νηπίων γίνεται τὸν πρὸς τὰς ἀνυποστάτους ὑπονοίας δειματούμενον; Ὁ γὰρ πρὸς τὴν ἀληθειαν τῶν ὄντων ἐθέλων βλέπειν, πρῶτον ἐν περὶ τοῦ πράγματος γίνεται· εἴτα οἷον ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν ἐπιλογίζεται, εἴτε τι χρῆσιν καὶ εὐπρόσπτον, εἴτε χαλεπὸν τι καὶ ἀποτρόπαιον. Τὸ δὲ δῆλον καθόλου καὶ ἀγνοούμενον, πῶς ἂν τις τῶν νοῦν ἔχοντων χαλεπὸν εἶναι κρίνῃ, τὴν τῆς συνηθείας

A borabant, per otium recuperatis, secum ipse vivit. His igitur mens ac similibus verbis in corpore viventes alloquitur, taleque propemodum vocem emittens : Vos, inquit, homines, nec plane nostis ubinam sitis; et, quo proficiscendum sit vobis, nondum intelligitis : nam et eorum, quæ hic sunt, naturam nulla adhuc ratio potuit indagare : itaque solam vivendi consuetudinem spectatis, nec intelligere potestis, quæ sit corporis natura : quæ sensuum vis : quæ membrorum, quibus ut instrumentis utimini, structura : quæ nervorum per se movementum actio, quo modo eorum, quæ in nobis sunt, aliud in ossis naturam, aliud in lucidum quæ splendorem coalescat, quo modo ejusdem cibi, potusque pars extennetur in capillos, pars in ungues ad summos digitos dilatetur; quo modo, qui semper in præcordiis ardet ignis per arterias in totum corpus emanet; quomodo id, quod bibitis, cum ad hepar accesserit, speciem qualis-temque commutat, et in sanguinem convertitur. Horum vos omnium ad hoc usque tempus cognitio latuit, ut eam ipsam, in qua versamini, vitam ighoretis, nedum illam, quæ a sensibus est remotissima, cum sensibus conjuncti cernere valeatis. Quomodo enim quispiam per sensum, id quod sensu superius est, intuebitur? Utraque igitur vita a vobis pariter ignoratur, et præsens hæc, quoniam id solum, quod apparet, inspicitis : est altera illa, quia sensus ad eam vestigando pervenire non potest. Quæ cum ita se habeant, cur, C o mortales, sic affecti esitis? cur hæc, licet incognitam, ut bonam complectimini, illam autem ut horribilem ac metuendam formidatis? non aliam utique ob causam id scitis, nisi quia, qualis ipsa sit, non cognoscitis. Quæ tamen non est justa causa metuendi, cum multa sint vel sensibus exposita, vel ab eis remota, quæ licet ignoretis, non pertimescitis. Nam et quæ sit eorum natura, quæ in cælo conspiciat, et quid circa polum cursu contrario motum cieat, quidve terræ soliditatem sustentet, aut quo modo fluxa aquarum natura assidue signatur et terra, nec ipsa terra deficiat, ignoratis, nec tamen ob iuscitiam hanc exhorrescitis. Quid? quod divinam ac beatam illam naturam rerum omnium præstantissimam, D quæ nec cogitatione, nec animo, aut mente plene comprehendere potest, esse quidem creditis, in quo autem consistat, quidve ipsa sit, nulla adhuc ratione conjicere potuistis, atque eam tamen, quam nullis rationibus valeatis intelligere, toto corde, animo, virtute diligitis? Cur igitur hæc stulta timoris ratio valet in illa sola, quæ nos post hanc exceptura est, vita, ut, quæ non novimus puerorum instar, qui inanibus opinionum ægmen-tis deterrentur, formidemus? Qui enim rem aliquam habere cupit perspectam et cognitam, primum operam dat, ut, quæ sit ejus natura, diligenter consideret, atque ita, utrum comoda, et admittenda, an gravis avertendaque sit, intelli-

gat. Quod autem incertum omnino, et incognitum est, quis eorum, qui sapient, ob id solum quod ab usu et consuetudine remotum sit, fugiendum putet, et ut ignis, aut feræ cujuspiam impotum suspicietur? cum ipsa nos vita doceat, ne semper usum et consuetudinem attendamus, sed ad ea, quæ recta honestate sunt, animos ac studia nostra convertamus. Neque enim eadem semper hominibus est vita, sed, dum in visceribus fetus formantur, propriam illis et convenientem in utero vitam natura tribuit. Nec cum ex utero egressi fuerint, semper inherenter mammarum, sed quandiu imperfectæ illorum ætate id congruit et prodest; post autem ad alia convertuntur, nec ubera semper ob consuetudinem appetunt. Post autem, cum infantiam exuerint, alia adolescentuli, alia jam ætate protectiore sequuntur studia, et sine molestia simul cum ætate consuetudinem mutant.

Quemadmodum igitur qui in materno ventre nutritur fetus, si vocis usum haberet aliquem, dum in ipso ortu et visceribus expellitur, conquerebatur, seque gravia pati clamaret, quod a jucunda distraheretur vivendi consuetudine, id quod etiam facit, dum simul ac primum respirat in hanc vitam ingressus, lacrymas fundit, et quodam modo indignatur, et dolet, quod a solita vita discesserit: sic mihi videntur facere, qui moerent in istius vitæ commutatione, dum instat eorum, qui in utero sunt, volunt semper in angustiis ac tetræ ipsius in materia demersæ vitæ locis versari. Posteaquam enim mortis tanquam partus dolores quasi obstetricem acciverint, ut in alteram vitam homines educantur, ipsi quidem, cum ad illam lucem processerint, et purum illum spiritum hauserint, experimento cognoscunt, quantum illa vita ab ista differat. At illi, qui in humida putridaque istius vitæ fœditate relinquuntur, ut plane fetus quidam in utero, non autem homines, dolent vicem illius, qui prior ex istis, quæ nos ambiunt, angustiis egreditur, tanquam ab aliquo bono discedat, nescientes ei, ad similitudinem infantis, qui per partum in lucem hanc editur, oculos aperiri, oculos, inquam, animi, quibus veritatem rerum intuetur; aurium sensum patalleri, quo exaudiri arcana verba, quæ non licet, ut ait Apostolus, homini loqui; os patelleri, quo purum, a materiaque alienum haurit spiritum, per quem ad verba cœlestia, verumque sermonem edendum confirmatur, cum sanctorum cœnentium, et choros celebrantium numero admistus fuerit: divinum item gustandi sensum tribui, quo, ut in Psalmis proditum est¹, percipit, bonum esse Dominum: odoratum præterea talem dari, quo Christi fructus suavitatis: eanique tangendi vin, qua veritatem animus apprehendit, et Verbum ipsum contrectat, ut Joannes testatur². Quod si hæc, et alia ejusmodi post mortis partum hominibus

αναχώρησιν μόνην, ὡς πυρὸς τινος, ἢ θηρίου προσβολὴν ὑποπέπουν; Καίτοι παιδευόμεθα διὰ τοῦ βίου σαφῶς, μὴ πάντοτε πρὸς τὴν συνήθειαν βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ καλὸν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀεὶ μετατιθεσθαι. Οὐτε γὰρ διὰ παντὸς ἐν ἐμβρύῳ τοῖς πλανάουσιν ἐστὶν ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕως ἂν ἐν τοῖς σπλάγχχνος ὦσιν, ἡδῶν αὐτοῖς καὶ καταλλήλων ἡ φύσις ποιῇ τὴν ἐν τῇ νηδίῃ ζωὴν· οὐτε ἐπειδὴν ἔξω γίνονται, τῇ θηλῇ διὰ παντὸς παραμένουσιν, ἀλλ' ἐφ' ὅσον τῷ ἀτελεῖ τῆς ἡλικίας καλὸν τὸ τοιοῦτόν ἐστι καὶ καταλλήλον. Μετὰ τοῦτο δὲ, πρὸς ἄλλην ἀκολουθίαν βίου μετέρχονται, οὐδὲν ὑπὸ τῆς συνήθειας πρὸς τὸ μαζῶν συμπαράμενον ἀναπειθόμενοι. Εἴτα μετὰ τὴν νηπιώδη κατὰστασιν, ἄλλα τῶν μερικίων, καὶ ἄλλα τῶν παρῃλικεστέρων ἐπιτεδεύματα γίνονται, πρὸς δὲ μεταβαίνει δι' ἀκολουθοῦ ὁ ἀνθρώπος, ἀλύτως συμμεταβάλλων ταῖς ἡλικίαις καὶ τὴν συνήθειαν.

Ὅποτερ οὖν εἰ φωνὴ τις ᾗν τῷ τρεφομένῳ ἐν τῇ μητρὶ τῇ νηδίῃ, ἡγανάκτησεν ἂν διὰ γεννησεως τὴν σπλάγχχνον ἐξοικιζόμενος, καὶ θεινὰ πάσγειν ἐβόα τῆς καταθυμίου διαγωγῆς ἀποσπώμενος, ὅπερ δὴ καὶ ποιεῖ, τῇ πρώτῃ ἀναπνοῇ συνεβάλλων ἅμα τῇ γεννήσει τὸ δάκρυον, ὥστερ ἀγανακτῶν τε καὶ ὀδυρόμενος ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῆς συνήθους ζωῆς· οὕτω μοι δοκοῦσιν οἱ πρὸς τὴν μεταβολὴν τοῦ παρόντος δυσχεραίνοντες βίου, τὸν τῶν ἐμβρύων πάσχειν, ἐν τῷ διὰ παντὸς ἐθέλειν τῷ χωρισμῷ τῆς ὕλικης ταύτης ἀηδίας ἐμειοτάευν. Ἐπειδὴν γὰρ ἡ ὁδὸς τοῦ θανάτου πρὸς ἕτερον βίον τοῖς ἀνθρώποις μαιεῖται, ἀπὸ τοῦ μὲν ὅταν εἰς τὸ φῶς ἐκείνο μεταβῶν, καὶ τοῦ καθ' ἑαυτοῦ σπᾶσθαι πνεύματος, τῇ περίρῃ γινώσκουσιν ὅσον ἐστὶ τῆς ζωῆς ἐκείνης πρὸς τὴν νῦν τὸ διάφορον. Οἱ δὲ ὑπολειπόμενες τῷ ὑγρῷ τούτῳ καὶ πλεῖστον βίῳ, ἐμβρυα ὄντες ἀτεχνῶς, καὶ οὐκ ἀνθρώποι, ταλαινύουσι τὸν προεξιπρόθετον τῆς περιεχομένης ἡμᾶς συνεχῆς, ὡς ἀγαθοῦ τινος ἔξω γινόμενον· οὐκ εἰδότες ὅτι καθ' ὁμοιότητα τοῦ τεχθέντος βρέφους, ἀνοίγεται μὲν ὁ ὀφθαλμὸς, ὅταν ἔξω τοῦ νῦν συνέχοντος γένηται (νοεῖν δὲ χρὴ πάντως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς, ὅτι διορᾷ τὴν τῶν ὄντων ἀλήθειαν)· ἀνοίγεται δὲ τὸ ἀκουστικὸν αἰσθητήριον, δι' οὗ τῶν ἀρρήτων ἐπακοῦσι ῥημάτων, δὲ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀνοίγεται δὲ τὸ στόμα, καὶ ἔλκει τὸ καθαρὸν τὸ καὶ ἄδύον πνεῦμα, δι' ὃ τοιοῦται πρὸς τὴν νοητὴν φωνὴν καὶ τὸν ἀληθινὸν λόγον, ὅταν καταμυχθῇ τῷ ἤχῳ τῶν ἐορταζόντων ἐν τῷ τῶν ἁγίων χορῷ· οὕτω δὲ καὶ γένεως ἀειούσης θείας, δι' ἧς γινώσκει κατὰ τὴν ψαλμωδίαν, ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος· καὶ διὰ τῆς ὀφθαλμικῆς ἐνεργείας τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας ἀντιλαμβάνεται, καὶ τὴν ἀπικτὴν προσλαμβάνει δύναμιν, ἐκρηπτομένη τῆς ἀληθείας ἡ ψυχὴ, καὶ ψηλαφῶσα τὸν Λόγον, κατὰ τὴν Ἰωάννου μαρτυρίαν. Εἰ ταῦτε τοῖνυν καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὸν διὰ τοῦ θανάτου εἶλον τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται, τί βούλεται τὸ πένθος, καὶ ἡ συνθροπνότης, καὶ ἡ κατήθεια; Νῦν ἡμῖν δὲ πρὸς τὴν τῶν πραγμά-

¹ II Cor. xii, 4. ² Psal. cxvii, 3, 5. ³ I Joan. i, 1.

των φύσιν βλέπων ἀποκρίνεσθαι, εἰ προτιμότερον ἂν οἴεται τὸ τοῖς σωματικαῖς αἰσθητηρίοις περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν διαπλανηθῆναι, τοῦ γυνῆ τῷ τῆς ψυχῆς ὀρθολογισμῷ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων βλέπῃν ἀλήθειαν. Ἐνταῦθα γὰρ ἀνάγκη τις ἔσται τῇ ψυχῇ ἀλλοτρίᾳ κρίσει δουλεῖν ἐν τῇ περὶ τοῦ καλοῦ ὑπονοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ τέλεα τῆς ψυχῆς δύναμις ἀχωρητός ἐστιν ἐπὶ τῷ νηπιάζοντι σώματι, ἡ δὲ τῶν αἰσθητηρίων ἐνέργεια εὐθὺς τέλεα τῷ βρέφει συναντιοιεται· τοῦτο γὰρ ἐν προλαβέντων ἀπὸ τῆς αἰσθησεως ἡ διάνοια ἐν τῇ τοῦ καλοῦ κρίσει, καὶ τὸ τοῖς αἰσθητηρίοις φανέν ἤδη καὶ νομισθὲν εἶναι καλὸν, καὶ διὰ συνηθείας προαιημμένον, ἀδασανίστως δέχεται ἢ τῇ ψυχῇ ἐκείνῳ, καλὸν εἶναι πισθόντα, ὅπου ἂν προλαβοῦσα προσαμνησθῇ τῇ αἰσθησει, ἐν χρώμασι τοῖς καὶ χυμοῖς καὶ τοῖς τοιοῦτοις λήροις τὸ καλὸν θεωροῦσα· ὧν μηδεὶς προφαινομένων μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ἀνάγκη πάσα τὸ ἀληθὺς ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ φανῆναι, πρὸς δὲ κατὰ φύσιν φιλεῖται. Οὕτω γὰρ πρὸς τὸ εὖχρον ἐπὶ ἡ φύσις δελεασθήσεται, τοῦ ὀρθολογισμοῦ τοῦτο μὴδεὶς ὄντος· οὕτω πρὸς ἄλλοις τῶν καταγλυκαίνοντων τὰ αἰσθητήρια ἡ ἱσορροπία τῆς προαιρέσεως ἔσται, πάσης σωματικῆς αἰσθήσεως ἀποδοθεῖσιν· μόνῃ δὲ τῇ νοερᾷ ἐνεργείᾳ ἄλλως τε καὶ ἀσωμάτως τοῦ νοητοῦ κάλλους ἐφαπτομένης, ἀκαλύπτως ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἀποκλύφεται ἀγαθόν, ὃ μῆτε χρῶμα, μῆτε σχῆμα, μῆτε διάστασις, μῆτε πηλικιώτης ἐστίν, ἀλλ' ὃ πάσαν στοχαστικὴν εἰκασίαν παρέρχεται. Τί οὖν, ἴσως ἐρεῖ τις δυσχεραίνων πρὸς τὴν παρούσαν ζωὴν; ἴνα τί τὸ σῶμα, καὶ ἀντὶ τίνος ἡμῶν, εἴπερ ἀμεινον ὁ χωρὶς τοῦτο βίος ἀπεδείχθη τῷ λόγῳ; Πρὸς δὲ ἐρπύμεν, ὅτι οὐ μικρόν ἐστι τὸ ἐκ τούτων κέρδος τοῖς δυναμένοις εἰς πᾶσαν βλέπειν τὴν οἰκονομίαν τῆς φύσεως. Μακάριος μὲν γὰρ ὄντως ἐκεῖνος τῶν ἀγγέλων ὁ βίος, ὁ μὴδὲν τὸ σωματικὸν προσδεόμενος βάρους. Οὐ μὴν οὐδὲ οὗτος ἀσυντελής ὡς πρὸς ἐκείνῳ ἐστίν. Ὅμως γὰρ πρὸς τὸ ἐπιταχόμενον ὁ παῖς γίνεται βίος. Καθάραι ἐπὶ τῶν βλαστημάτων ἐστιν ἰδεῖν· ἐφ' ὧν ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ ὄντος ἀρξάμενος, δι' αὐτοῦ πρόεισις εἰς τὸ γενέσθαι καρπὸς, κἂν μὴ καρπὸς ᾖ τὸ ἄνθος. Ἄλλὰ καὶ τὰ λήλα τῶν σπερμάτων ἐκφυόμενα, οὐκ εὐθὺς ἐν τῷ σπέρματι φαίνεται, ἀλλὰ χρότος τὸ πρῶτον γίνεται βλάστημα, εἰτα ἀπὸ τούτου καλῶς συνίσταται, περιβαρύνεται; τοῦ χρότου· καὶ οὕτω τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀσπάρχους ὁ καρπὸς ἐμπεπνίσταται.

Πλὴν οὐκ αἰτιάται τὴν ἀναγκαίαν ταύτην περιόδον τε καὶ ἀκολοθίαν ὁ γενητός, διὰ τί, λέγουν, πρὸ τοῦ καρποῦ καὶ ἄνθος; ἢ ὑπερ τίνος ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος προανατελλόμενος χρότος, εἰ γε καὶ τὸ ἄνθος ἀποβρέει, καὶ ὁ χρότος μᾶλλον ἐξηραίνεται, πρὸς οὐδὲν συντελῶν τῇ ἀνθρωπίνῃ τροφῇ; Ὡς δὲ γὰρ ὁ πρὸς τὴν θαυμαστοίαν βλέπων τῆς φύσεως, ὅτι οὐκ ἂν ἄλλως ἐκ τῶν σπερμάτων τε καὶ βλαστημάτων ὁ καρπὸς τελεωθεῖ, μὴ τῆς τεχνικῆς ταύτης ἀκολοθίας ὀδοποιούσης αὐτοῦ τὴν τελευτήν. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ πρὸς ἀπόλαυσιν ἡμετέραν ὁ προσεκδιδόμενος ἐκ τῶν σπερμάτων χρότος ἀχρήστος ἔχει, διὰ τοῦτο περιττόν τε καὶ παράλογον ἐστὶ τὸ γινόμενον. Ὅ μὲν γὰρ τῆς τρο-

reposita sunt, quid sibi vult luctus, et mæror, et aqualor? Respondeant hic nobis qui rerum naturam explorant, utrum melius putent, in bono dijudicando corporeis sensibus decipi, an oculis animi veritatem ipsam aspicere. Hic enim, ni bonum ipsum animus discerneret, alieno iudicio cogitur inservire. Et enim cum perfectam ipsius vim corpus recens compactum, ac pueriliter agens capere nequeat, perfecta autem sensuum actio simul cum infante nascatur, sit ut in iudicando bono sensus animum prævertant, et, quod sensibus bonum apparuerit, animo quoque videatur. Itaque propter institutam consuetudinem animus inconsiderate ut bonum amplectitur id, quod sensus colore, et succo, et aliis ejusmodi illecebris bonum dimiciens testimonio suo comprobatur. Quibus post discessum a corpore sublati, necesse est, ut animus id vere bonum existimet, quod proprium ipsi et natura conjunctum est. Neque enim amplius pulchra coloris specie illicetur obtutus, adeptis jam oculis: nec aliud quidquam eorum, quæ sensum demulcent, eligitur, omnibus corporeis sensibus ablati, relictaque sola mentis actione materiæ et corporis experite, divinam pulchritudinem comprehendente, sine ullo impedimento natura proprium bonum percipiet, quod nec color est, nec figura, nec intervallum, nec quantitas, sed omnem conjecturæ similitudinem superat. Curs igitur, inquit aliquis præsentis vitæ miseria dolens, factum est corpus, aut cur nobis datum, siquidem, ut ostendit oratio tua, vita ab illo sejuncta præstantior est? Huic respondebimus, non parvum ex illo lucrum accedere, si quis omnem naturæ ordinem consideret. Beata quidem est illa angelorum vita, quæ nullo eget corporis pondere. Atamen neque hæc, quatenus ad illam dirigitur, est imperfecta. Est enim præsens vita tanquam via quedam non ducens ad id quod speramus. Ut in arboribus videmus: in quibus cum fructus a flore principium ducat, per ipsum florem eo progreditur, ut fructus fiat, licet flos non sit fructus. Et ipsæ segetes, quæ ex seminibus proveniunt, non statim spicam ostentant, sed herba primum enascitur, deinde culmus herba corrupta consurgit, tum in summa spica granum perficitur.

Quæ cum sunt, necessarium hunc ordinem, et seriem non accusat agricola, nec ait, Quorsum flos ante fructum? aut cur herba nascitur prius, quam ipsum granum, cum et flos defluat, et herba inaniter exarescat, humanoque victui nihil prosit? Novit enim, qui mirabile naturæ artificium intuetur, aliter fieri non posse, ut ex seminibus plantisque fructus gignatur, nisi ad ejus perfectionem artificioso hoc ordine natura viam muniat. Neque enim, quouiam herba, quæ prius emittitur, inutilis est, eaque non vrescitur, idcirco id quod sit est inane ac supervacuum. Nam qui indiget cibo, nihil aliud nisi utilitatem considerat suam; naturæ

vero unum illud propositum est, ut instituto ordine fructum ad absolutionem perducatur. Ita multiplex primum e jacto semine radix emittitur, quæ ex humore nutritum attrahatur. Tum herba pullulat, quæ radicem aperit, ne ab aere detrimentum accipiat; ac licet ipsa fructus non sit, viam tamen præbet quodammodo, et affert auxilium quo fructus perficitur. Etiam cum insitum semini vim sic expurgat natura, herbam tanquam fructus excrementum projiciens, tum ea radicem protegit defenditque ab aeris injuriis, quæ vel ex frigore, vel ex calore proveniunt. At cum radicibus in imo firmitus munitum est semen, neglecta deinceps herba, quod radix non eget amplius defensione, tota vis ad culmum extollendum ac perficiendum lucumbit. Natura enim artificiosa quadam sapientia sublimem fabricam machinatur, qua germen directum mutuis in circuitu distinguitur tunicis: in quibus principio culmus humidus, ac tener iadoleascit necesse est, et, quo tutior sit, geniculis per medium tanquam vinculis munitur: ubi autem ad congruentem altitudinem ascendit, ita frugem emittit, ut extrema tunica ex se spicam edat, quæ aristarum multitudine tanquam capillorum vallo distincta frugem tegit, et imis aristarum receptaculis innutritur. Cum igitur non indignetur agricola nec ob stirpium fibras, nec propter herbam, nec propter spicarum aristas, quæ quidem omnia proveniunt ex semine, sed in his singulis usum quemdam perspicit necessarium, quo natura artificiose progrediens, et abiciens quæ sunt inutilia, frugem perficit et absolvit; ne tibi quidem inique ferendum est animo, quod natura nostra necessarias persequens vias ad proprium finem perveniat. Sed ut in exemplo seminum cernis, debes existimare, quod præsens est, ad utile et necessarium aliquid omnino referri ac dirigi, neque illud esse cuius gratia geniti sumus. Neque enim fetum creator noster formavit, ut in matris utero permaneremus; neque inde nos educit, ut in infantia, aut iis, quæ deinceps subsequuntur ætatibus, ustrata semper aliam post aliam induente, et formam corporis commutante, degeremus; neque ut corpus ipsum accedente morte dissolveretur, sed ut per hæc et alia ejusmodi, quæ sunt tanquam partes illius viæ, per quam incedimus, ad statum nostrum pristinum, hoc est, ad similitudinem Dei perveniamus. Ac quemadmodum ad perficiendum spicam ex naturæ instituto herbam ostendimus esse necessariam; nec tamen propter ipsam herbam, nec propter tunicas, aut aristas, aut culmum instituitur agricultura, sed propter frugem victui accommodatam, ad cuius perfectionem natura per illa progreditur: sic expectatus hujus vitæ finis est beatitudo. Quo vero nunc corpori eveniunt, ut mors, senectus, juvenus, infantia, formatio fetus in utero, ut herbe, et aristæ, et culmi, sunt veluti viæ, per quas ad perfectionem speratam contendimus. Quam tibi ipse pro-

A φής χρῆζων, πρὸς τὴν αὐτοῦ χρεῖαν ὁρᾷ· ὁ δὲ τῆς φύσεως λόγος οὐ πρὸς ἄλλο τι βλέπει, ἀλλ' ὅπως ἀν' προσαγάγοι τὴν καρπογονίαν διὰ τῆς τεταγμένης ἀκολουθίας ἐπὶ τοῦ τέλειον. Δὲ πρῶτον πολυμερῶς διὰ ῥιζῶν τοῦ ὑποκειμένου ἐμψύεται, δι' ὧν ἔλκει τὴν κατάλληλον αὐτῇ διὰ τῆς ἰκμῶδος τροφήν· αἷτα, χόρτον βλαστάνει, διὰ τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβην, προκαλύμμα τῆς ῥίζης τὴν πόαν ποιοῦμενος· ὅπῃ καρπὸς μὲν οὐκ ἔστι, συνεργία δὲ τις καὶ ὁδὸς γίνεται τῆς τοῦ καρποῦ τελειώσεως. Πρῶτον μὲν ἐκκαθαίρουν δι' αὐτοῦ τὴν ἐγκαίμενην τῷ σπέρματι δύναμιν, ὅσον τι περίττωμα τοῦ καρποῦ τὸν χόρτον προαποσκευάζομένης τῆς φύσεως, σκίπασμα γίνεται τῇ ῥίζῃ πρὸς τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος βλάβας, τὰς διὰ κρύους τε καὶ θάλλους ἐγγινόμενας. Εὐτονώτερον δὲ ἤδη διὰ βάθους ἐν ταῖς ῥίζαις ὑποσκευασθέντος τοῦ σπέρματος, τότε τοῦ χόρτου λοιπὸν ἀμεληθέντος, διὰ τοῦ μηκέτι δεῖσθαι τὴν ῥίζαν τοῦ προκαλύμματος, πρὸς τὴν τῆς καλῆς ἀναδραμῆν πάσα συνδίδεται δύναμις, μηχανικῇ τινι σοφίᾳ τὴν αὐλοικῇ κατασκευῇ φιλοτεχνούσης τῆς φύσεως, ἥς εὐθεντεῖς μὲν ἡ βλάστη, γινώσκον ἐπαλλήλους ἐν κύλῳ διευθυμένη. Χρὴ γὰρ τοῦτοις ὑγρὰν οὖσαν καὶ ἄτονον τὴν καλὰ μὴν παρὰ τὴν πρῶτην ἐντρίφασθαι, τοὺς διὰ μέσου συνδέσμοις ἀσφαλείας χάριν ὑπεχωσμένην. Εἰ δὲ πρὸς τὸ σύμμετρον ἀναδραμεῖ μήκος, τότε κομᾷ ἡ καλὰ μὴ, τοῦ τελευταίου γινώσκον ἀφ' αὐτοῦ τὸν στάχυν προβεβάντος, ὃς αἰς πολλοὺς ἀέρας τριχοειδῶς διακρούμενος, κρούπτει τὴν κόμην κατὰ τὴν βῆσιν τῶν ἀέρων τοὺς ἰλύτροις ὑποτρεφόμενος. Εἰ τοίνυν οὕτε πρὸς τὰς ῥίζας τῶν σπερμάτων ὁ γεωργὸς δυσχεραίνει, οὕτε πρὸς τὸν προεκβαλλόμενον ἐκ τοῦ σπέρματος χόρτον, οὕτε αἰς τοὺς ἀέρας τοῦ στάχυνος, ἀλλ' ἐν ἑκάστῳ τούτων ἐνθωρεῖ τινα χρεῖαν ἀναγκαίαν, δι' ἧς τεχνικῶς ἡ φύσις ὀδεύουσα, προάγει τὸν καρπὸν εἰς τελείωσιν, διὰ τῆς τὸν ἀγρὸν ἀποπονήσεως τὴν γόνιμον ἐκκαθαίρουσα δύναμιν· ὥρα καὶ σοὶ μὴ δυσχεραίνειν διὰ τῶν ἀναγκαίων ὁδῶν προόδου ἡμῶν τῆς φύσεως ἐπὶ τὸ ἴσιον τέλος, ἧς ἡγεῖσθαι κατὰ τὴν ἐν τοῖς σπέρματι ἀναλογίαν, τὸ ἀεὶ παρὸν πρὸς τι πάντως χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ἔχειν, οὐ μὴν τοῦτο εἶναι οὐ χάριν εἰς γένεσιν ἡλθωμεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸ ἐμῶν γενέσθαι παρὰ τοῦ δημιουργήσαντος ἡμᾶς ὀπείστημεν, οὐδὲ πρὸς τὸν βρεφῶν βῆσιν ὁ σκοπὸς τῆς φύσεως βλέπει, οὐδὲ πρὸς τὰς ἐπιτέρας ἡλικίας ὁρᾷ, ὅς ἀεὶ διὰ τῆς ἀλλοιωτικῆς μεταβάσεως τῇ χρόνῳ τὸ εἶδος συνεβαλλάσσουσα, οὐδὲ πρὸς τὴν ἐπιγινωσκμένην διὰ τοῦ θανάτου λύσιν τῷ σώματι· ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τῆς ὁδοῦ δι' ἧς πορευόμεθα μάθη ἑστίν· ὁ δὲ σκοπὸς καὶ τὸ πέρας τῆς διὰ τούτων πορείας, ἡ πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις, ὅπῃ οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἡ πρὸς τὸ ἰσὺν ἔστιν ὁμοιωσις. Καὶ ὅσῃ ἐπὶ τῆς κατὰ τὸν στάχυν εἰκόνας, ἀναγκαῖος μὲν ἐφάνη τὸ λόγῳ τῆς φύσεως καὶ ὁ προεκβαλλόμενος χόρτος· οὐ μὴν δὲ δι' ἐκείνῳ ἔστιν ἡ γεωργία, οὐδὲ γινώσκον, καὶ ἀέρας, καὶ καλὰ μὴ, καὶ ὀψέωματα· πρᾶνται αὖ τῇ τῆς γεωργίας σπουδῇ, ἀλλ' ὁ τρόφιμος καρπὸς ὁ διὰ τούτων προῶν εἰς τελείωσιν· οὕτω καὶ τῆς ζωῆς τὸ μὲν προσδοκώ-

μενον πείρας μακαριότητος ἐστίν. Τὰ δὲ ὅσα περὶ τὸ Ἀ σώμα νῦν καθορᾶται, θάνατος, καὶ γήρας, καὶ νεότης, καὶ νηπιότης, καὶ ἡ ἐν ἐμβρύῳ διάπλασις, πάντα ταῦτα οἷον τινες χόρτοι καὶ ἀθήρες καὶ κάλαμοι, ὁδὸς καὶ ἀκολουθία καὶ δύναμις τῆς ἐλπιζομένης ἐστὶ τελειώσεως· πρὸς ἣν βλέπων, ἂν εὐφρονῇς, οὔτε ἀπεχθὺς ἔξεις πρὸς ταῦτα οὔτε μὴν ἐμπαιθῶς τε καὶ ἐπιθυμητικῶς διατεθῇς, ὥς ἡ χωριζόμενος αὐτῶν ἀνίσταται, ἡ αὐτομολεῖν πρὸς τὸν θάνατον. Εἰ δὲ χρὴ προσθεῖναι καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ, οὐκ ἀχρηστον ἴσως ἐστὶ, κἀν ἔξω τῆς ἀκολουθίας εἶναι δοκῇ, ὅτι ἐμμελετῶ τῷ θανάτῳ διὰ παντὸς ἡ φύσις, καὶ συμπέφυκε διὰ τὸ χρόνον προτοῦση τῇ ζωῇ πάντως ὁ θάνατος. Πρὸς γὰρ τὸ μέλλον τοῦ παρερχόμενος τῆς ζωῆς πάντοτε κινουμένης, καὶ οὐδέποτε πρὸς τὸ κατόπιν ἀναλυσούσης, θάνατος ἐστὶ τὸ πάντοτε τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ συνημμένως ἐπόμενον. Ἐν γὰρ τῷ παρερχόμενῳ τοῦ χρόνου, παύεται πάντως πᾶσα κίνησις ζωτικῇ καὶ ἐνέργειᾳ. Ἐπεὶ οὖν ἴδωλον ἐστὶ τοῦ θανάτου τὸ ἀπρακτικόν τε καὶ ἀνενέργητον· τοῦτο δὲ κατόπιν αἰ τῇ ζωτικῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐρέπεται· οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας ἐστὶ τὸ συμπεπλεγμένον τῇ ζωῇ ταύτῃ τὸν θάνατον λέγειν. Καὶ ἄλλως δ' ἂν τις εὖροι τὸ τοιοῦτον νόημα διὰ τῆς ἀληθείας ἡμῶν κρατυόμενον, αὐτῆς τῆς πείρας μαρτυρούσης τῷ δόγματι, ὅτι οὐχ ὁ αὐτός ἐστι τῷ χεῖρῳ ὁ σήμερον ἄνθρωπος κατὰ παντὸς νεκρούται, καὶ δεῖ, καὶ διασθίρεται, καὶ ἐκβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὲς τῆς τοῦ σώματος λέγω κατασκευῆς τὴν νεκρῶδὴν διασώζαν ἐκπερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῇ γῇ παραδίδούσης τὴν ἡδὴ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γενόμενον.

Διὸ κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου φωτὸν Παύλου καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκωμεν, οὐχ οἱ αὐτοὶ διὰ παντὸς ἐν τῷ αὐτῷ διαμυνόμενοι οὐκ τοῦ σώματος, ἀλλ' ἐκαστοτε ἄλλοι ἐξ ἄλλου γινόμενοι διὰ προσθήκης τε καὶ ἀποποιήσεως, ὥς πρὸς καινὸν σῶμα διὰ παντὸς ἀλλοιούμενοι. Τί οὖν ἐνεχόμεθα πρὸς τὸν θάνατον, οὐ ἀπεχθόμεθα μελέτη διηνεκῆς, καὶ γυμνάσιον ἡ διὰ σαρκὸς οὕσα ζωὴ; Κἀν τὸν ὕπνον εἴπῃς καὶ τὴν ἐγρήγορον, ἄλλην θανάτου λέγεις πρὸς τὴν ζωὴν συμπληκτὴν, κατασθηνυμένην ἐν τοῖς καθεύδουσιν τῆς αἰσθήσεως, καὶ πάλιν τῆς ἐγρηγόρεως ἐνεργούσης ἡμῶν ἐν αὐτῇ τὴν ἐλπιζομένην ἀνάστασιν; Ἄλλ' οὕτω τὸ προκείμενον ἡμῶν εὐσαφηνίσθη διὰ τῶν εἰρημνυμένων, τὸ ἐπισποδίου νοήματος πρὸς ἑτέραν θεωρίαν παραγαγόντος τὸν λόγον.

Πάλιν τοίνυν τὸ προτεθὲν ἀναλῶμεν, ὅτι οὐκ ἀχρηστὸς πρὸς τὴν προσδοκωμένην τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδα, οὐδὲ ἡ τοῦ σώματος φύσις ἔχει. Εἰ μὲν γὰρ ἦμεν ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, οὐκ ἂν πάντως τοῦ δερματίνου χιτῶνος προσδεθῆμεν, ἐπιλαμπύρους ἡμῶν τῆς πρὸς τὸ θεὸν οἰκώσεως. Ὁ δὲ θεὸς χαρακτήρ ὁ ἐπιφανιζόμενος ἡμῶν ἐν κατ' ἀρχὰς, οὐ ποιοῦ σχήματός τινος ἡ χρώματος ἢ ἰδιότητος, ἀλλ' οἷς τὸ θεὸν θεωρεῖται· κάλλος, τοιοῦτος ἐκκαλυπτόμενος καὶ ἄνθρωπος, δι' ἀπαθείας τε καὶ μακαριότητος καὶ ἀφθαρσίας, τὴν ἀρχέτυπον χάριν ἀπομοιούμενος. Ἐπειδὴ δὲ δι' ἀπάτης τοῦ ἐχθροῦ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ κτηνῶδες καὶ ἀλογον ἐκουσίως τὴν σοφίαν ἔσχεν ὁ ἄνθρωπος, τὸ μὲν ἀκόντως ἀποστῆναι τοῦ

ponens, si sapias, nec propter hæc indignaberis, nec ullo modo sic animo afficeris, ut vel ab hac vita decedens angaris, vel sponte mortem præripias. Nam illud, licet a proposito nostro alienum esse videatur, fortasse non erit inutile ad adjungamus, nempe naturam assidue in mortem incumbere, vitæque tempore antecedenti mortem prorsus instare atque inhaerere. Etenim cum vita præteriens semper ad futurum contendat, nec ad præteritum unquam revertatur, quid aliud est, quam mors, id, quod vitalem actionem usque subsequitur? Quare cum in tempore, quod ante fluxit, desinat motus omnis et actio vitalis, mortisque proprium sit, res ad interitum, nihilumque redigere; quod quidem semper actioni præteritæ omnino contingit, non mentitur, qui huic vitæ mortem dicit esse conjunctam. Hoc autem res ipsa verum esse confirmat, quandoquidem, quod ad subjectam materiam pertinet, homo non est idem hodie, qui heri fuit. Aliquid enim ex eo momentis singulis moritur, et fetet, et corrumpitur, et abjicitur: cum tetrum natura fetorem ex corpore, tanquam funus ex aliqua domo, efferat, et quod vitalem facultatem jam exiit, terræ tradat.

οὐχ ὁ αὐτός ἐστι τῷ χεῖρῳ ὁ σήμερον ἄνθρωπος κατὰ παντὸς νεκρούται, καὶ δεῖ, καὶ διασθίρεται, καὶ ἐκβάλλεται, καθάπερ οἰκίας τινὲς τῆς τοῦ σώματος λέγω κατασκευῆς τὴν νεκρῶδὴν διασώζαν ἐκπερούσης τῆς φύσεως, καὶ τῇ γῇ παραδίδούσης τὴν ἡδὴ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως ἔξω γενόμενον.

Quamobrem, ut Paulus ait, quotidie morimur*: quippe qui non iidem semper manemus in ipso corporis domicilio, sed accessione decessioneque continua alii ex alio reddimur, et in novum assidue corpus immutatur. Quid igitur cum morte nos ut hospites peregrinosque gerimus, cum demonstratum sit, vitam hanc quam in carne degimus, nihil aliud esse, nisi perpetuam mortis commentationem ac studium? Quid? ipse somnus atque vigilia, quid aliud sunt, nisi mortis vitæque complexus atque conjunctio? cum et dormientes tanquam extinctos sensus non deserat, et excitatos vigilia speratæ resurrectionis admoneat? Verum digressionis hac ad alia considerata nos adducente, quod proposuimus nondum explicavimus.

Quare ad propositum revertamur, ostendamusque ne corporis quidem naturam inutilem esse ad spei bonorum, quæ a nobis expectantur. Etenim si tales mansissemus, quales initio fuimus procreati, Dei similitudine in nobis cluente, pellice unica neutquam indignissemus. Divina enim quæ principio in nobis cernebatur nota, non in qualiequid figuræ colorisve proprietate consistebat, sed quibus insignibus Dei pulchritudo conspiceretur, iisdem homo decoratus per beatitudinem ægritudinis et corruptionis expertem exemplaris gratiam exprimebat. Sed posteaquam a vitæ nostræ inimico dolis deceptus ad bestiarum rationique contrariam vitam amplectendam voluntate sua

* I Cor. xv, 31.

propensior evasit, inconsideratius fortasse rem expendentibus videretur utile, ut a malo discederemus invitati, coactique ad bonum revertemur. At humanæ naturæ effectori inutile visum est atque iniquum, ut ob eam dispositionem natura maximi boni facturam faceret. Nam cum Deo similis, beatusque ea re esset homo, quod libera præditus erat voluntate (juris enim esse sui, et nullius subiectum imperio, divinæ est beatitudinis proprium), si necessitate illum, et vi ad aliquid impulisset, ea spoliasset ipsum dignitate. Qui enim sponte motuque voluntario naturam suam ad aliquid eorum, quæ non conveniunt, converterunt, si per vim ab iis, quæ sibi ipsi delegunt, desistere cogantur, bonum illis adimitur, quod habebant prius: eaque res est privatio divini honoris. Liberum enim voluntatis arbitrium est honor divino æqualis. Quamobrem ut simul et humanæ naturæ relinqueretur dignitas liberæ voluntatis, et ipsum auferretur malum, hanc divina sapientia rationem excogitavit, ut in iis hominem esse sineret, quæ sibi ipse elegisset, quo gustatis malis, quæ concupiverat, experiendoque discens, quæ quibus commutasset, ea cupiditate rursum incenderetur, ut vitiorum perturbationumque, quæ rationi inimicæ sunt, onere depositæ, et vel in præsentī vita precibus sapientiæque studio purgatus, vel post obitum per expurgantis ignis formicem expiatus, ad pristinam vellet redire felicitatem. Ut enim si quis medicæ facultatis, et eorum quæ valetudini vel prosint vel obstant, peritissimus, adolescentulo quidem consuleret salutaria, sed ei tamen propter ætatis prudentiæque imbecillitatem consilio suo persuadere non posset, quominus a fructu, ut herba aliqua perniciose temperaret, is cum omne remediorum genus in promptu haberet, permitteret filio, ut re noxia vesceretur, quo morbi molēs aut dolore aliquo affectum, reque ipsa pateruli consilii utilitatem agnoscentem, valetudinisque cupidiorē medicamentis suis in pristinum reduceret statum, unde propter stultam cibi pesiferi cupiditatem excidisset: sic humanæ naturæ dulcissimus atque optimus pater, quæ salutaria, quæve perniciose essent homini, plane novaret: itaque illum admonuit, ne perniciose contingeret. Verum cum rei deterioris cupiditate victus esset, medicamentis non indiguit, quibus eum ad pristinum sanitatem revocaret. Etenim cum corpoream istam voluptatem animi letitiae prætulisset, visus est quodammodo Deus permittere, hominem eo inpetu ferri, propter tunicam illam pelliceam, quam ob ejus propensionem ad malum induit illum, qua quidem tunica naturæ ratione vacantis proprietates homini admittæ sunt. Sapientia enim illa quæ per contraria, quod melius est, disponit, naturæ ratione præditæ bestiarum indumentum confecit. Nam tunica illa pellicea scrum ferens omnes proprietates, quas ex bestiarum natura continet, nempe voluptatem, ieracundiam, gutturis ven-

Α χείρονος, καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἀναγκαστικῶς μεταθεῖναι, τοὺς μὲν ἀνεξέταστος χρεῖσθαι μὴ εἶναι δοκεῖ· τῷ δὲ πλάστῃ τῆς φύσεως ἀλλοιωτὲς ἐφάνη καὶ ἀδικον, τὴν τοῦ μεγίστου τῶν αγαθῶν ζημίαν διὰ τῆς τοιαύτης οἰκονομίας ἐμποῦνσαι τῇ φύσει. Ἐπειδὴ γὰρ θεοειδὴς ὁ ἀνθρώπος ἐγένετο, καὶ μακάριος τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένος (τὸ γὰρ αὐτοκρατέε τε καὶ ἀδέσποτον εἶναι ἐστὶ τῆς θείας μακαριότητος), τὸ δὲ ἀνάγκη αὐτὸν ἐπὶ τι μετασθῆναι βιασάμην, ἀφάρσεις τοῦ ἀξιώματος ἦν. Εἰ γὰρ ἐκουσίως τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατὰ τὴν αὐτεξουσίαν κίνησιν ἐπὶ τι τῶν οὐ δεινόντων ὁρμήσασαν, βιάσειε τε καὶ καταγκασμένους τὴν αἰρέσαντων ἀπέστησεν, ἀφάρσεις δὲ ἦν τοῦ προέχοντος ἀγαθοῦ τὸ γινόμενον, καὶ τῆς ἰσοθέου τιμῆς ἀποστέρησις. Ὑπόθεον γὰρ ἐστὶ τὸ αὐτοεξουσίον. Ὡς δὲ οὖν καὶ ἡ ἐξουσία μείνει τῇ φύσει, καὶ τὸ κακὸν ἀπογίγνεται, ταύτην εὖραν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπὶνοίαν, τὸ ἔδωκε τὸν ἀνθρώπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γεσάμενος τῶν κακῶν, ὧν ἐπεθύμησεν, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν, ὥς ἀνὴρ οἶον ἡλάσσοιτο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρῶτην μακαριότητα, ὥσπερ τὸ ἐμπαθὲς τε καὶ ὁλογον, ὥσπερ τὸ ἀχθὸς ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἥτοι κατὰ τὴν παρούσαν ζῶσιν, διὰ προσερχήσε τε καὶ φιλοστοφίας ἐκκαθαρθεῖς, ἡ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετανάστασιν, διὰ τῆς τοῦ καθαρίου πυρὸς χυνείας. Ὅσπερ γὰρ εἰ τις λατρικὸς ὧν, καὶ πᾶσαν ἐπιστήμην τῶν τε σωτηρίων, καὶ τῶν δηλητηρίων ἐκ τέχνης ἔχων, συμβουλεύων τῷ μιστρακίῳ τὰ δέοντα, μὴ δυνηθεὶς διὰ συμβουλῆς κολλῆσαι τὸν ἀτελεῖ κατὰ τὴν ἡλικίαν τε τὴν φρόνησιν, ἐπιθυμητικῶς πρὸς τινα φθοροποιὸν καρπὸν ἡ πόαν διατεθέντα, ἔχων δὲ παντοίαν τῶν ἀλεξίφαρμάκων παρασκευὴν, ἐπιτρέψει τῷ παιδί μετασχεῖν τὴν βλαπτόντων, ἐφ' ᾧ τε διὰ τῆς τῶν ἀλγινῶν πείρας τὸ χρησίμου τῆς πατρῴας συμβουλῆς μαθόντα, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς ὑγιείας γενόμενον, πάλιν διὰ τῶν ἀλεξητηρίων ἐπαναγάγῃ πρὸς εὐεξίαν τὸν παῖδα, ἥς διὰ τῆς ἀτόπου τῶν δηλητηρίων ἐπιθυμίας ἐξέπescen· οὕτως ὁ γλυκὺς τε καὶ ἀγαθὸς τῆς φύσεως ἡμῶν πατήρ, ὁ εἰδὼς καὶ δι' ὧν σωζόμεθα, ἠγῶρισε μὲν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ δηλητηρίον, καὶ τὸ μὴ μετασχεῖν συνεβούλευσεν· κρατήσας δὲ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ χείρονος, οὐκ ἠπόρησε τῶν αγαθῶν ἀντιφαρμάκων, δι' ὧν ἐπαναγάγῃ πάλιν πρὸς τὴν ἀρχὴν εὐεξίαν τὸν ἀνθρώπον. Τὴν γὰρ ὀλικὴν ταύτην ἥδονην πρὸ τῆς ψυχικῆς εὐφροσύνης τοῦ ἀνθρώπου προσιωμένον, συντρέχει μὲν πως ἔδοξεν αὐτῷ τῇ ὁρμῇ διὰ τοῦ δερματίου χιτῶνος, διὰ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον αὐτῷ βόλην περιεβήκεν, δι' οὗ τῆς ἀλόγου φύσεως ἐπεμύχθη τῷ ἀνθρώπῳ τὰ ἰδιώματα, ὧν τῶν ἀλόγων ζῶων τῆς λογικῆς φύσεως ἐνδυμα κατεσκευάσθη τῇ σοφίᾳ τοῦ διὰ τῶν ἐναντίων οἰκονομοῦντος τὰ κρείττονα. Πάντα γὰρ φέρων ἐν ἑαυτῷ τὰ ἰδιώματα ὁ δερματίνος χιτῶν, ὅσα εἶχε περιέχων τὴν ὁλογον φύσιν, ἥδονην τε καὶ θυμὸν καὶ γαστριμαργίαν, καὶ ἀπλησίαν, καὶ τὰ θύματα, εἰδὼς δίδωσι τῇ ἀνθρωπίνῃ προαιρέσει τῆς καθ' ἑκάτερον βολῆς, εἰς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὅλη γινόμενος. Τοῦτοις γὰρ ἐμβοτεύουσιν κατὰ τὴν εἴδε βίον ὁ ἀνθρώπος

τῇ αὐτεξουσίᾳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνοιντο τοῦ ἀλόγου τοῦ ὄντων, καὶ πρὸς αὐτὸν βλέπει διὰ τῆς ἀστειοτέρας ζωῆς, καθάριστον τῆς ἐμυγθεῖσης κακίας τὸν παρόντα βίον ποιήσεται, κρατῶν διὰ τοῦ λόγου τῆς ἀλογίας· εἰ δὲ πρὸς τὴν ἄλογον τῶν παθημάτων ῥοπήν ἐπικλιθεῖ, τῶν τῶν ἀλόγων δερμάτων συνεργῶν χρησάμενος πρὸς τὰ πάθη, ἄλλως μετὰ ταῦτα βουλεύσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐξόδον γινούσας τῆς ἀρετῆς τὸ πρὸς τὴν κακίαν διάφορον, ἐν τῇ μὴ δύνασθαι μεταστῆναι τῆς βιότητος, μὴ τοῦ καθαρίσθαι πρὸς τὸν ἐμυγθέντα τῇ ψυχῇ ῥύπον ἀποκαθίραντος.

ut virtutem et vitium differentia est, non poterit divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-

mistas purgatorius ignis abstulerit.

Ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν τοῦ σώματος χρεῖαν ἀναγκαίαν ἡμῖν ἐποίησεν, δι' οὗ τὸ τε αὐτεξούσιον σώζεται, καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ κωλύεται· ἀλλὰ τῇ περιοδικῇ ταύτῃ ἀκολουθεῖ, διὰ τοῦ ἔκουστος γίνεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπή, τῶν μὲν ἐντεῦθεν ἦδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν πνευματικὸν ἐν ἀπαθείᾳ κατορθούων βίον, εἰως γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχας τε καὶ τοὺς προφῆτας ἀκούομεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκείνων δι' ἀρετῆς τε καὶ φιλοστοργίας ἀναδραμόντας ἐπὶ τὸ τέλος, μαθητὰς λέγων καὶ ἀποστόλους καὶ μάρτυρας, καὶ πάντας τοὺς τὸν ἀνάρετον ζῶντι πρὸ τοῦ ὕλικου τεταμηκότας βίου, οἱ ἅν ἐλάττους ὡσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλήθους τῶν πρὸς τὸ χεῖρον ἀποβρέοντων, οὐδὲν ἦσαν τὸ δυνατόν εἶναι διὰ σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι μαρτυροῦνται· τῶν δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὑστερὴν ἀγωγῆς ἐν τῷ καθάρσινι πρὸς ἀποβαλόντων τὴν πρὸς τὴν ὕλην προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρωθεῖσαν τῇ φύσει γάρβιν, διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπιθυμίας ἔκουστος ἐπανιόντων. Οὐ γὰρ εἰς ἀεὶ παραμένει τῶν ἀλλοτρῶν ἡ ἐπιθυμία τῇ φύσει· διότι πλημμὴν ἐκείνων καὶ προσσχερὲς ἐστὶ τὸ μὴ ὄντων, οὐ μὴ κατ' ἀρχὰς ἔσχεν ἐν αὐτῇ τὴν κοινωνίαν ἢ φύσιν· μόνον δὲ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ποθεῖν καὶ ἐράσμιον εἰς ἀεὶ διαμένει, ἕως ἂν ἐφ' αὐτῆς ἡ φύσις ἀπαράτρεπτος μὲνη· εἰ δὲ τινα ἐκτροπὴν πάθοι διὰ μογηρᾶς προαιρέσεως, τότε αὐτῇ τῶν ἀλλοτρῶν ἡ ἐπιθυμία ἐγγίνεται, ὥν ἡ ἀπόλαυσις ἡδύνει, οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὸ πάθος τῆς φύσεως· ἐκχωρήσαντος δὲ τοῦ πάθους, καὶ ἡ τῶν παρὰ φύσιν ἐπιθυμία συνανεχώρησεν, καὶ γίνεται πάλιν αὐτῇ τὸ οἰκεῖον ποθεῖν καὶ κατὰ ἄλλον. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ καθαρὸν τε καὶ ὅλον καὶ ἀσώματον, ὅπερ ὄντων τῆς ὑπερκειμένης τῶν πάντων θεότητος εἰσὶν οὐχ ἀμάρτησται. Ὡς γὰρ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς βεβυμᾶς τινος δριμυτέροιο τὸ ὅπτικόν πνεῦμα θολώσαντος, ἤβλιν ὁ ὄψος γίνεται, διὰ τῆς τῆς παχύτητος πρὸς τὸ σκοτὸς συγγενείαν. Εἰ δὲ δαπανηθεῖ διὰ τινος θεραπείας τὸ διοχλῆσαν τῷ πνεύματι, πάλιν τὸ φῶς οἰκεῖον καὶ κατὰ ἄλλον γίνεται, τῷ καθάρῳ τε καὶ αὐτοειδεῖ τῆς κόρης καταμιγνύμενον τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειδὴ βεβυμᾶς τινος δίκην δι' ἀπάτης τοῦ Ἀντικειμένου ἐπεβῆν τῷ ὀπτικῷ τῆς ψυχῆς ἡ κακία, ἔκουστος πρὸς τὸν σκοτεινὸν βίον ὁ λογισμὸς ἐπεκλῆθη, διὰ τοῦ πάθους οὐκαισθῆς τῷ ὄψει. Ἦδὲ γὰρ

A Irisque vitia, et alia ejusdem generis, hominis proposito præbet occasionem, ut, ad utrum velit, sese convertat, cum virtutis et vitii materia sit, in quibus, dum hic vivit, pro arbitratu suo versatur. Si neglecto, quod bestiarum est, urbanus vivendi genus complectetur, ratione vincens, quod rationi contrarium est, præsentī hac vita vitium sibi admistum expiabit. Sin quo perturbationum impetus ducet, inclinabit, bestiarumque pellem ad vitia ministram et aditricem adhibebit, aliud ei deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum perveniat cum e corpore egressus, cognita, quæ inter divinitatis particeps fieri, nisi maculas animo im-

B Illis de causis corporis usus nobis est necessarius. Eo namque et liberum nobis adest arbitrium, et reductus non intercluditur, sed ordine et versu volentes ad bonum provebimur, aliis quidem jam inde ab eo tempore, quo vivunt hic spirituali, et a vitii ac perturbationibus alienam vitam institutibus, quales intelligimus patriarchas et prophetas existisse, et qui una cum ipsis, et post ipsos per virtutem et sapientiæ studium ad perfectionem reverterunt, discipulos, et apostolos, et martyres dico, et quicumque corporeo in materiaque demerso honestum, et cum virtute conjunctionem vivendi genus anteposuerunt: qui licet numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac testimonio suo virtutem in carne coli comparare posse testantur; C aliis autem post hanc vitam purgatorio igne materiae labes et propensionem ad malum abstergentibus, et ad gratiam initio natura concessam voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus. Alienorum enim cupiditas in natura perpetuo non inhaeret. Quoniam quod naturæ non est proprium, quodque nullam principio cum ipso societatem habebat, unicuique satietatem et fastidium affert, solumque id, quod illi cognatum ac simile est, optandum ipsi semper amandumque relinquunt. Quod si vitio depravatae voluntatis aliquo modo degeneravit, tunc inest illi cupiditas rerum externarum, quibus fruendis non ipsa natura, sed naturæ affectio delectatur: qua quidem affectione D depulsa, rerum etiam externarum cupiditas discedit; et quod illi suum ac proprium est, rursum amabile manet et expetendum: id autem est purum et a materia corporeque sejunctum, quod si quis præstantissimæ rerum omnium divinitatis proprium dicat, non errabit. Quemadmodum enim corporis oculis, si acutior aliqua distillatio nervos, videndi spiritum subministrantes, perturbaverit, amicæ sunt tenebræ, propter similitudinem, quam obtusi jam atque hebetes cum illis habent: at si curatione aliqua conficiatur, ac delectur id, quod nervis illis officiebat, lucem oculi rursus ut propriam sibi que congruentem amant, quæ pupillæ puræ, et per se videnti commiscetur: eodem modo, posteaquam iniuci fraude vitium instat

cujusdam distillationis defluxit in oculos animi, vitam tenebrosam ut sibi propter aegritudinem convenientem adamarunt. Quisquis enim male agit, odit lucem, ut vox divina testatur*. Malo autem consumpto, et rursus ad nihilum redacto, natura eo depulso, quod animi oculos hebetabat, cum voluptate lucem iterum intuetur. Ex his igitur quæ dicta sunt, patet, carnis naturam iniquo animo prosequi, stultum esse. Neque enim ab illa pendet malorum causa. Nam si sic esset, eandem haberet in omnes vim, qui corpoream sortiti sunt vitam.

Verum cum ii, quos commemoravimus, sic ex virtute vixerint, ut cum in carne essent, nullis tamen se vitii obstringerent, perspiruum est corpus non esse vitiorum causam, sed propriam cuiusque voluntatem, quæ se vitii contaminat. Corpus enim naturæ suæ convenienter movetur, ad eamque, quibus statum suum luctat atque conservat, impulsu proprio fertur et trahitur. Exempli gratia, cibo potioneque indiget, ut, quod deperdit vitium, instauretur itaque cibum potioneque appetit. Rursus natura corporis, quæ mortalis est, procreationis serie fit immortalis: idcirco conveniens illi procreandi appetitus insitus est. Ad hæc cum idoneo pilorum præsidio corpora nostra munita non sint, vestimentis extrinsecus admotis indigemus; cumque calor, et frigus, et imbrum vim perferre nequeamus, domos et tecta nobis construimus. Qui prudenter necessitatem considerat, ejus habitatio ratione, hæc et alia ejusmodi sine sollicitudine comparat, appetitionique terminum constituit, usum necessarium: domum igitur, vestimentum, conjugium cibumque nature suppetit, ut rebus necessariis sustentetur. Qui vero voluptatum est servus, per necessarios usus vitii aditum aperit, alimentique loco delicias quærit; pro vestimento sectatur elegantiam ornamentorum; pro ædium usu colit amplissimam magnificentissimamque palatium; pro legitima liberorum susceptione, legibus contrarias atque nefarias libidines aucupatur. Quibus de causis latis portis ingressa est in hominum vitam avaritia, mollietates, et otium, et superbia, et ostentatio multiplexque luxuria. Hæc et horum similia vitia, ut stolones, aut rami quidam inutiles, præter vitæ usus necessarios proveniunt, dum necessitatis terminos transiit appetitus, hominesque non curant honestis studiis dilatari. Quid enim alando corpori præsent argentea vasa, auro gemmisque tanquam floribus distincta atque exornata? Quem usum afferunt vestes aureis purpureisque illis contextæ, et varia elaboratæ pictura, qua et prælia, et venationes, et aliæ res ejusmodi in tunicis et indumentis ab artificibus describuntur? Quæ quidem luxuria semper avaritiam comitum habet. Nam ut vires sibi ad hæc parent, rerum cupita-

Α ὁ τὰ φαῦλα πράσων, μισεῖ τὸ φῶς, καθὼς γρησὶν ἡ θεία φωνή· ἑκαπανηθέντος δὲ τοῦ κακοῦ ἐκ τῶν ὄντων, καὶ εἰς τὸ μὴ ἐν αὐθις μεταχωρησάντος, πάλιν μεθ' ἡδονῆς ἀναβλέπει πρὸς τὸ φῶς ἡ φύσις, τοῦ ἐπιβολοῦντος τὸ καθαρὸν τῆς ψυχῆς ἐκχωρησάντος. Μάταιον τοίνυν δέδεσκαται διὰ τῶν εἰρημένων τὸ δυσμενὲς πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς ἔχειν φύσιν. Οὐ γὰρ ταύτης ἡρτῆται τῶν κακῶν ἡ αἰτία. Ἡ γὰρ ἂν κατὰ πάντων ἐπίσης ἔσχε τὸ κράτος τῶν τὸν σωματικὸν εἰληχτέων βίον.

Ἄλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐπ' ἀρετῆς μνημονευμένων ἑκαστος καὶ ἐν σαρκὶ ἦν, καὶ ἐν κακίᾳ οὐκ ἦν, φανερόν διὰ τούτων ἐστίν, ὅτι οὐ τὸ σῶμα τῶν παθημάτων αἰτία, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ δημιουργοῦσα τὰ πάθη. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα καταλλήλως τῇ ἰδίᾳ κινεῖται φύσει, δι' ὧν συντηρεῖται πρὸς τὴν αὐτοῦ σύστασιν καὶ διαμόνην· πρὸς ταῦτα ταῖς ἰδίαις ὁρμαῖς διοικούμενος. Οἷόν τι λέγων· βρώσιώς ἐστιν αὐτῇ χρεια καὶ ἡ δόξα, ὥστε τὸ διαπνευσθὲν τῆς δυνάμεως πάλιν ἀντιστασθῆναι τῇ λεπνότητι· πρὸς τοῦτο κινεῖται ἡ ὁρμή. Πάλιν διὰ τῆς τῶν γινομένων διαδοχῆς, ὅσην τὴν οὐσῶν ἡ τοῦ σώματος φύσις ἀθανατίζεται· διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ταύτην τὴν ὁρμὴν ἐπιτηδεύει ἔχει. Ἐτι πρὸς τοῦτοις γυμνὸν τοῦ ἐκ τῶν τριγῶν σκεπάσματος· τὸ σῶμα πεποῖται, οὐ γάρ ἐν τῇ ἐξῴθεν περιβολῇ ἐδεήθημεν. Ἄλλα καὶ πρὸς φλογμὸν τε καὶ πρὸς καὶ ἐπομβρίαν ἀντισχεῖν οὐ δυνάμενος, τὴν ἐκ τῶν οἰκῶν σκέπην ἐπεζητήσαμεν. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ μὲν ἡλιγὸς βίβλων πρὸς τὴν χρεῖαν βλεπόντων, δέχεται τοῦτων ἑκαστον ἀπραγμῶν ὁρῶν, τῆς ὁρέξεως τὴν σκοπὴν τῆς χρεῖας ποιοῦμενος, οἶκον, ἱμάτιον, συζῆτιαν, τροφήν, δι' ἑκάστου τούτων θεραπεύων τὸ ἐνδόν τῆς φύσεως. Ὁ δὲ τῶν ἡδονῶν ὑπέρητης, δόδους παθημάτων τὰς ἀναγκαίας χρεῖας ἐποίησεν· ἀντὶ μὲν τῆς τροφῆς, τὴν τροφήν ἐπιζητῶν· ἀντὶ δὲ τῆς περιβολῆς, τὸν καλλωπισμὸν προαιρουμένος· ἀντὶ δὲ τῆς τῶν οἰκῶν χρεῖας τὴν πολυτέλειαν· ἀντὶ δὲ τῆς παιδοποιίας, πρὸς τὰς παρανόμους τε καὶ ἀπηγορευμένας ἡδονὰς βλεπόντων. Διὰ τοῦτο ἡ τε πλεονεξία πλατείαις ταῖς πόλεις τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ εἰσεκώμασεν, καὶ ἡ μαλακία, καὶ ὁ τύφος, καὶ ἡ χανούτης, καὶ ἡ πολυειδὲς ἀσωτία. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, ὥσπερ τινὲς ὄζαι καὶ ζηράδες τῶν ἀναγκαίων χρεῶν παρελίστησαν, διὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς τῆς χρεῖας ὄρους τὴν ὁρεξίν, καὶ τοὺς ἐπ' οὐδὲν χρησίμῳ σπουδαζομένους ἐπιπλάτυσθαι. Τί γὰρ κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ τῆς τροφῆς χρῆσιμον ὁ διάγλυφος ἄγρως, χρυσῷ, καὶ λίθους ἐπανιδύμενος; Ἦ θνὸς γάρ ἐπεδεήθη τὸ ἱμάτιον τοῦ χρυσοῦ νήματος, καὶ τῆς εὐανθοῦς πορφυρίδος, καὶ τῆς ὑφαντικῆς ζωγραφίας, δι' ἧς πόλιν, καὶ θῆρες, καὶ τὰ τοιαῦτα τοὺς χιτῶσι τε καὶ τοῖς ἐνδόμασι παρὰ τῶν ὑφανόντων ἐκζητοῦνται; Οἷς συμμειχρῶσα ἡ τῆς πλεονεξίας ἐνεφύη νόσος. Ὅτι γὰρ ἐπιτρίχῳσι πρὸς ταῦτα παρασκευῆς καὶ δυνάμεως, τὰς τῶν ἐπιθυμιῶν ὕλας παρὰ τῆς πλεονεξίας πορίζονται. Ἡ δὲ

* JOAN. III, 30.

πλεονεξία τῇ ἀπιστίᾳ τὴν εἰσοδὸν ἤνοιξεν, ἥτις ἐστὶ κατὰ τὸν Σολομῶντα, ὁ τετρημένος πῖθος, αἰεὶ τοῖς ἀπαντλοῦσι λείπων, καὶ κενὸς εὐρίσκαζόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὸ σῶμα τὰς τῶν κακῶν ἀφορμὰς, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἐμποιεῖ, τὸν σκοπὸν τῆς χρεῖας εἰς τὴν τῶν ἀτόπων ἐπιθυμίαν ἐκτρέπονσα. Μὴ τοίνυν κακιζέσθω παρὰ τὸν ἀπερισκέπτου τὸ σῶμα, ᾧ μετὰ ταῦτα διὰ τῆς παλιγγενεσίας μεταστοιχειωθὲν πρὸς τὸ θεϊότερον ἡ ψυχὴ καλλωπίσεται, τὰ περιττὰ τε καὶ ἀχρηστα, ὡς πρὸς τὴν ἀπλάυσιν τῆς μελλούσης ζωῆς, τοῦ θανάτου ἀποκαθάραντος. Οὐ γὰρ πρὸς ἂ νῦν ἐπιτηδείως ἔχει, τὰ αὐτὰ καὶ ἐν τῷ μετὰ ταῦτα χρησιμεύσει βίῳ, ἀλλ' οἰκεία καὶ κατάλληλος ἐστὶ τῇ ἀπολαύσει τῆς ζωῆς ἐκείνης ἡ τοῦ σώματος ἡμῶν παρασκευὴ, ὁρμῶν πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν διατεθείσα. Οἶόν τι λέγω (κρίττον γὰρ ὑποδείγματι τῶν γνωρίμων τινὲν διασαφηνίσαι τὴν νόημα). Ἡ τοῦ αἰθέρου βώλος χρησιμεύει τῇ χαλκευτικῇ τέχνῃ, ἀκατέργαστος ἀκμῶν γενομένη τοῦ τεχνιτεύοντος. Ἄλλ' ὅταν δει πρὸς τι λεπτότερον μετεργασθῇ τὸν αἰθῆρον, τότε δι' ἐπιμελείας τὴν βώλον τοῦ πυρὸς ἐκκαθῆραντος, ἅπαν ἀποτίθεται τὸ γεῶδες καὶ ἀχρηστον, ὃ δὴ σκυρλάν οἱ τεχνῖται τῆς ἐργασίας ταύτης κατονομάζουσι· καὶ οὕτως ὁ ποτὲ ἀκμῶν λεπτουργηθεὶς, ἡ θώραξ, ἢ ἄλλο τι τῶν λεπτῶν κατασκευασμάτων ἐγένετο, τοιοῦτο περικτύματος ἐκκαθαρθεὶς διὰ τῆς χωνείας, ὅπερ ἔως ποτὲ ἀκμῶν ἦν, οὐκ ἐνομιζέτο πρὸς τὴν τότε χρεῖαν εἶναι περικτύωμα. Συντελεῖ γὰρ τι καὶ ἡ σκυρλα πρὸς τὸν ὄγκον τοῦ αἰθέρου ἐγκαταμειγμένη τῇ βώλῃ. Ἦδη νενόηται ἡμῖν τὸ ὑπόδειγμα· μετακτεῖν ἤδη πρὸς τὸ προκείμενον νόημα τὴν ἐν τῷ ὑποδείγματι θεωρηθεῖσαν δίδοναι. Τί οὖν ἐστι τοῦτο; Πολλὰς ἔχει νῦν σκυρεδῶδες ποιότητες ἡ τοῦ σώματος φύσις, αἱ κατὰ μὲν τὴν παρούσαν ζωὴν, πρὸς τὴν χρῆσιν οὐνεκτοῦσιν, ἀχρηστῶς δὲ παντάπασι καὶ ἄλλοτρίως ἔχουσιν πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα προσδοκωμένην μακαριότητα. Ὅπερ οὖν ἐν τῷ πυρὶ περὶ τὸν αἰθῆρον γίνεται, ἐδ ἀχρηστον ἅπαν τῆς χωνείας ἀποποιοῦσης, τοῦτο διὰ τοῦ θανάτου κατορθοῦται τῷ σώματι, παντὸς περικτύματος ἀποποιοιμένου διὰ τῆς ἐν τῇ νεκρότητι λύσεως. Φανερὰ μὲν οὖν ἐστὶ πάντως τοῖς ἐπισκερμένους ποτα ταῦτα ἐστίν, ὧν ἀποκαθαίρεται τὸ σῶμα εἰς ὅσπερον· ὅπερ αἱ μὴ παρείη κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, ζημία γίνεται τοῦ βίου τούτου. Πλὴν ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῶν σαφηνεῖς χάριν δι' ὀλίγων εἰρήσεται.

Ἔστω, καθ' ὅπθεσιν, ἀντὶ μὲν τῆς βώλου, ἡ δρεξίς ἡ φυσικῶς ἐπὶ πάντων ἐνεργουμένη· ἀντὶ δὲ τῆς σκυρλας ταῦτα, πρὸς ἂ νῦν τὰς ὁρμὰς ἔχει ἡ δρεξίς, ἡδοναί, καὶ πλοῦτοι, καὶ φιλοδοξίαι, καὶ δυναστεῖαι, καὶ θυμοί, καὶ τύφοι, καὶ τὰ τοιαῦτα. Τούτων ἀπάντων καὶ τῶν τοιούτων, καθάρσιον ἀκριδὲς ὁ θάνατος γίνεται· ὧν γυμνωθεὶς τε καὶ καθαρθεὶς πάντων ἡ δρεξίς, πρὸς τὸ μόνον ὁρεκτὴν τε καὶ ἐπιθυμητὸν καὶ ἐράσμιον τῇ ἐνεργείᾳ τροπήσεται, οὐκ ἀποσβέσασα

rum materiam avaritia subministrat : eademque avaritia infidelitati aditum patefacit : est enim, ut ait Solomon*, dolium pertusum, quod qui conantur implere, frustra laborant, et vacuum semper inveniunt. Corpus ergo non affert malorum causas, sed ipsa voluntas, quæ necessarium usum ad absurdas et inutiles cupiditates detorquet. Nemo igitur temere et inconsiderate nostrum accuset corpus, quo postea per regenerationem in statum diviniorem commutato animus decorabitur, cum ab inutilibus illud et supervacaneis sordibus et incommodis mors expurgaverit, ut vita futura perfruat. Nam quæ illi nunc congruentia sunt, iis non utetur in altera vita, ad cuius fruenda bona fiet apta accommodataque corporis nostri constitutio. Non alienum autem erit, ut quod dicimus notæ pervulgataque rei cuiuspiam exemplo declaremus. Arti ærariæ utilis est ferri infecti illabroratiq; massa, dum ea pro incude faber utitur. At cum opus est ferro ad opus aliquod subtilius et magis elaboratum conficiendum, tunc igne diligenter expurgantur massæ illius terræ atque inutiles fæces, quas, qui artis ejus periti sunt, scoriam appellant. Atque ita quod olim erat incus rudis ferri massa, subtiliter elaboratum lorica fit, aut aliquod aliud opus egregium et ex politum, supervacaneis in fornace excoctis abjectisque sordibus, quæ tamen in ipsa incude aut massa considerate supervacue non putabantur. Confert enim aliquid ad ferri molem etiam scoriam in massa permista. Perspicuum hoc nobis est exemplum : accomodemus nunc presentem considerationem ad eam quæ in exemplo conspicitur intelligentiam : quidnam igitur istud est? hoc nimirum. Multas nunc habet natura corporis sordes, ac veluti scoriam, quamdam præsentī vitæ non inutilem illam quidem aliquo modo, sed tamen alienam prorsus ab ea felicitate, quam expectamus. Quemadmodum igitur in fornace ignis aufert et absorbit quidquid in ferro est inutile, sic in ipsa morte corpus ab omni re supervacanea atque inutili per mortalitatis solutionem liberatur. Quæ autem sint ea, a quibus corpus in posterum expurgabitur, quæ nisi hic adessent, præsens hæc vita damnum faceret, licet cuivis studioso consideranti facile intelligere : tamen quo planius etiam constet, ut a proposito exemplo non recedamus, breviter a nobis etiam recensentur.

Massa igitur sit appetitio, quæ naturaliter est omnibus insita, scoriam autem, et fæces, ea, ad quæ nunc impetu ducitur et trahitur appetitio, nempe voluptates, divitiæ, gloria, principatus, iracundia, tumor, arrogantia, et id genus alia, a quibus omnibus nos expiatus mors ac plane liberos reddit. His enim exuta vacuaque appetitio ad id quod solum expetendum, optandum, amandumque est, vim transfert suam, non exstinguens penitus insitos

* Eccli. xxi, 17.

ad hæc impetus a natura, sed eos convertens ad illa bona perfruenda, quæ a materia sejuncta sunt. Nam illic viget veræ pulchritudinis amor, qui nunquam exstinguitur. Illic laudabilis adest sapientie divitiarum cupiditas, et præclarum ac bonum gloriæ stadium, quod in Dei regni societate consumitur, honestumque divinarum epularum desiderium, quæ degustatæ nullam unquam afferunt satietatem. Quamobrem qui novit totius orbis auctorem et opificem Deum opportuno tempore corporis molem ac massam in arma bonæ voluntati suæ grata acceptæ conflatum, et loriceam justitiæ, ut inquit Apostolus ¹⁰, gladiumque spiritus, et galeam spei, atque omnem divinam armaturam perfecturum, diligit corpus suum ex præscripto legis, quam tulit Apostolus, nemo, inquit, *proprium corpus odit* ¹¹. Purum igitur ac mundum corpus oportet diligere, non autem sordidam ejus scoriā, quæ repudiatur et abjicitur. Verum est enim, quod continet divina Scriptura ¹², nos, si terrestris domus nostra hujus tabernaculi destruat, tunc ipsam inventuros ædificationem a Deo factam, domum non manu constructam, æternam in cælis dignam quæ Dei sit domicilium in spiritu. Ac domus quidem illius non manufactæ figuram, et formam, et exemplum mihi nemo describat ad similitudinem earum, quibus proprietate distinguimur. Etenim cum divinis oraculis non solum prædictum sit nobis, nos in vitam esse revocandos, et resurrectores, verum etiam promittatur in ipsa divina Scriptura per ipsam resurrectionem, immutari atque renovari nos oportere, omnino necesse est, ut, in quid immutandi sumus, ideo prorsus ignoremus, quod nullum eorum quæ speramus, exemplum in hac vita simile contuemur. Nunc enim, quæ crassa et solida sunt, natura deorsum feruntur. Tunc autem sic immutabuntur, ut sursum tendant. Nos enim, ut scriptum est, posteaquam natura per resurrectionem in omnibus in vitam revocatis fuerit commutata: *Rapiemur in nubibus obviam Domino in æra atque ita semper cum Domino erimus* ¹³. Si igitur qui immutantur, corporis pondus non retinent, sed diviniorem in statum translati simulcum natura incorporea in sublimi versatur; plane consentaneum est, ut color, figura, circumscriptio, et reliquæ corporis proprietates aliquid ratione divinitus commutentur. Idcirco tametsi videmus non esse necessarium, ut in iis, qui resurrectione immutabuntur, ulla ejusmodi appareat differentia, qualem propter eorum, qui succedunt, ordinem, necessario natura nunc habet, non tamen possumus explicare quales futuri sint in illa commutatione. Unum quidem fore omnium genus, unumque Christi corpus futuros omnes, atque unam omnibus formam imprimendam, divina in cunctis imagine æqualiter elucente, non ambigimus. Idque, quod talium proprietatum loco in naturæ immu-

αβόλου τὰς ἐγκειμένας φυσικὰς ἡμῖν ἐπὶ τὰ τοιαῦτα ὁρμάς, ἀλλὰ πρὸς τὴν δύλιν τῶν ἀγαθῶν μετουσίαν μεταποίησας. Ἐκεῖ γὰρ ὁ ἔρωσ τοῦ ἀληθινοῦ καλῶν, ὁ ἀπαστος· ἐκεῖ ἡ ἐπαινετὴ τῶν τῆς σοφίας θησαυρῶν πλεονεξία, καὶ ἡ καλὴ τε καὶ ἀγαθὴ φιλοδοξία ἡ τῇ κοινωνίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας κατορθουμένη, καὶ τὸ καλὸν πάθος τῆς ἀπηρησίας, οὐδέποτε κόρη τῶν ὑπερκειμένων πρὸς τὸν ἀγαθὸν πῶθον ἐπιποκτόμενον. Οὐκοῦν μαθὼν, ὅτι τοὺς καθήκοντας χρόνους ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης τὴν τοῦ σώματος βῶλον εἰς ὄπλον εὐδοκίας μεταγαλκεύσει, θώρακα δικαιοσύνης, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ μάχιραν πνεύματος, καὶ περιεσφαλαῖαν ἐλπίδιν, καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν καταργασάμενος, ἀγαπᾷ τὸν ἑαυτοῦ σῶμα κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου νόμον, φησιν, ὅτι Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἐμίσησεν. Τὸ σῶμα δὲ τὸ κακὰ θαρμύμενον ἀγαπᾷσθαι χρὴ, οὐ τὴν ἀποποιουμένην σκυρίαν. Ἀληθὲς γὰρ φησιν, ὡς φησιν ἡ θεία φωνή, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγνωσις ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήτους καταλυθῇ, τότε αὐτὴν εὐρήσομεν οἰκοδομητὴν ἐκ Θεοῦ γενομένην οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἄβυσσον τοῦ εἶναι αὐτὴν Θεοῦ κατοικήτηριον ἐν πνεύματι. Καὶ μοι μὴδεὶς χαρακτῆρα, καὶ σχῆμα, καὶ εἶδος ὑπογράφει τῆς ἀχειροποίητου ἐκείνης οἰκίας, καθ' ὁμοίωσιν τῶν νῦν ἐμφανιζομένων ἡμῖν χαρακτῆρων. καὶ διακρινόντων ἡμᾶς ἀπ' ἀλλήλων τοὺς ἰδιώματι. Οὐ γὰρ μόνως τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν παρὰ τῶν θείων λογίων κεκρυμμένης, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶναι ἀλλὰ γίνεσθαι τοὺς ἀνακαινισθέντας διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς θείας διεγγυωμένης ἱσχυρῆς, ἀνάγκης πᾶσαι κεκρυφῆσαι πάντας καὶ ἀγνωσθῆσαι πρὸς ὃ τὴν ἀλλαγίσμεθα, τῷ μὴδὲν ὑπόδεξασθαι τῶν ἐλπιζομένων ἐν τῷ νῦν καθορᾶσθαι βίον. Νῦν μὲν γὰρ πᾶν τὸ παχὺ καὶ στερεῖον, ἐκ φύσεως ἔχει τὴν ἐπὶ τὸ κάτω φοράν. Τότε δὲ πρὸς τὸ ἀνωφερὲς ἡ μεταποίησις τοῦ σώματος γίνεσται, οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου, οὗ μετὰ τὴν ἀλλαγὴν τὴν φύσιν, ἐν πᾶσι τοῖς ἀναβελουσὶς διὰ τῆς ἀναστάσεως, Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἀλλαγῶν τὸ βάρος οὐ παραμένει τῷ σώματι, ἀλλὰ συμμετεωροποροῦσι τῇ αἰσμάτῳ φύσει αὐτῇ πρὸς τὴν θεοτέραν μεταστοιχειωμένους κατὰστασιν· πάντως οὐ καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἰδιωμάτων τοῦ σώματος, πρὸς τὴν τῶν θεοτέρων συμμετεπίκειται, τὸ χρῶμα, τὸ σχῆμα, ἡ περιγραφή, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον πάντα. Τούτου χάριν οὐδεμίαν ἀνάγκην ὁρῶμεν τὰς ἀλλαγὰς διὰ τῆς ἀναστάσεως· ἐνθεωρεῖσθαι τὴν τοιαύτην διαφορὰν, ἣν νῦν διὰ τὴν τῶν ἐπιγινόμενων ἀπολούσαν ἀναρχαίως ἔσχεν ἡ φύσις. Οὐτε μὴν, ὅτι οὐκ ἔσται, σαφὲς ἐστὶν ἀποφρασθῆναι, ἀγνωστὸν ἡμῶν εἰς ὃ τὰ ταῦτα διὰ τῆς ἀλλαγῆς μεταθίγεται. Ἄλλ' ὅτι μὲν γένος ἔσται τῶν πάντων ἐν, ὅταν ἐν σῶμα Χριστοῦ αὐτὸ πάντες γενώμεθα. τῷ ἐν ἡμῶν χαρακτῆρι μεμορφωμένοι, οὐκ ἀμφιβάλλομεν, πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον τῆς θείας εἰκόνης ἐπιλαμπύσης. Τί δὲ ἡμῖν ἀνὰ τῶν τοιοῦτων ἰδιωμάτων ἐν τῇ ἀλλαγῇ τῆς φύσεως προσγενήσεται, κρεῖττον

¹⁰ Ephes. vi, 13 sqq. ¹¹ Ephes. v, 29. ¹² II Cor. v, 1. ¹³ I Thess. iv, 16.

εἶναι πάσης στοχαστικῆς ἐννοίας ἀποφανόμεθα. Ὡς δ' ἂν μὴ καθ' ὅλου ἀγύμναστος ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος καταλειφθεῖ, τοῦτό φραμεν, οἱ εἰς οὐδὲν ἑτερον τῆς κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορᾶς συνεργοῦσας τῇ φύσει, πλὴν τῆς παιδοποιίας, τάχα τινὰ στοχασμὸν ἔστιν ἀναλαβεῖν τῆς ἐπηγγελμένης τοῦ θεοῦ τῶν ἀγαθῶν εὐλογίας ἐπάξιον ἐν τῷ περὶ τούτου λόγῳ, οἱ εἰς τὴν ἑκείνου τοῦ τόκου ὑπηρεσίαν μεταδίδεται ἡ γεννητικὴ τῆς φύσεως δύναμις, ὃ μετέσχει ὁ μέγας Ἰσάκας εἰπὼν, οἱ Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάδομεν, καὶ ὠδινῆσμεν καὶ ἐτέκομεν· συνεύμα σωτηρίας σου ἐποίησαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἀγαθὸς ὁ τοιοῦτος τόκος, καὶ σωτηρίας αἰτία γίνεται ἡ τεκνογονία, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, οὐδέποτε τὸ πνεῦμα τῆς σωτηρίας γεννῶν τις παύεται, ὁ δὲ πᾶς διὰ τοῦ τοιοῦτου τόκου τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀγαθῶν ἐαυτῷ τεκνοσάμενος. Ἀλλὰ καὶ τὴν χαρακτῆρα λέγει τις, ὃ μεμορφώμεθα, πάλιν ἡμῖν ἐν τῇ ἀναβίσει τὸν αὐτὸν συμπαρέσθαι, οὐδὲ πρὸς τοῦτο πρόχειρος ἡμῶν ἐστὶν ἡ διάνοια, οὕτως ἡ ἐτέρως ἔχειν ὑπονοῖσαι. Ἐπεὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ λόγου τις εἰδὼς τὴν ἀναβίωσιν ἔσεσθαι, εἰς πολλὴν ἀμυχανίαν ἐκπεσεῖται ὁ λόγος, διὰ τὸ μὴ τὸν αὐτὸν ἐαυτῷ κατὰ τὸ εἶδος τοῦ χαρακτῆρος πάντοτε διαμένειν τὸν ἀνθρώπου, ὅπῃ τε τῶν ἡλικιῶν καὶ τὸν παθιμμάτων ἄλλοτε πρὸς ἄλλο εἶδος μεταπλάσσομεν. Ἄλλως γὰρ μορφοῦνται τὸ νήπιον καὶ τὸ μετὰ τὸν ἄνθρωπον· ὁ παῖς, ὁ ἀνὴρ, ὁ μεστῆς, ὁ γεραίς, ὁ πρέσβυς. Οὐδὲν τούτων ὡσαύτως ἔχει πρὸς τὸ ἑτερον· ἀλλὰ καὶ ὁ πῦρ ἑκτέρῳ κατωθεῖς, καὶ ἐξυψηθεὶς πῦρ ὑδέρου, ὃ τε ξηρανθεὶς ἐν τηκεθῆναι, καὶ ὁ πολυσαρχῆσας ἐκ τίνος δυσσαρχῆσας, ὁ κατὰ λόγον, ὁ αἵματώδης, ὁ ψευγματίας· ἐκάστου τούτων πρὸς τὴν ἐπικρατούσαν δυσσαρξίαν συμμορφούμενον, οὔτε παραμένει ταῦτα μετὰ τὸ ἀνοθεῖναι καλῶς ἔχει λογισασθαι, τῆς ἀλλαγῆς πάντα σκευαζούσης πρὸς τὸ θεώτερον, οὔτε οἷον ἡμῖν ἐπανθήσει τὸ εἶδος εὐκόλως ἐστὶν ἀναλογισασθαι, τῶν κατ' ἐλπίδα ἡμῖν προκειμένων ἀγαθῶν, ὑπερ ὀφθαλμῶν, καὶ ἀκοῆς, καὶ διάνοιαν εἶναι πεπιστευμένων. Ἡ τάχα γνωρισιμὸν εἶδος ἐκάστου τῆν ποικίλιν ἰδιότητα τῶν ἡθῶν εἰπὼν τις, οὐ τοῦ παντὸς ἀμαρτήσεται. Καθὰπερ γὰρ νῦν ἡ κατὰ τι παραλλήλῃ τῶν ἐν ἡμῖν στοιχείων τὰς τῶν χαρακτῆρων ἐν ἐκάστῳ διαφορὰς ἐξερράζεται, κατὰ πλεονασμὸν ἢ ἐλάττωσιν τῶν ἀντιστοιχοῦντων τινὸς σχηματιζόμενον τε καὶ χρωσνυμένον τοῦ κατὰ τὴν μορφήν ἰδιώματος· οὕτω μοι δοκεῖ τὰ ἐλδοποιούτα τότε τὴν ἐκάστου μορφήν οὐ ταῦτα τὰ στοιχεία γίνεσθαι, ἀλλὰ τὰ τῆς κακίας ἢ τῆς ἀρετῆς ἰδιώματα, ὧν ἡ ποικίλιν πρὸς ἀλλήλα μίξις, ἢ οὕτως ἡ ἐτέρως τὸ εἶδος παρασκευάζει χαρακτῆρῳ. Οἷον ὅτι τὸ σχεδὸν καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος γίνεται βίου, ὅταν ἡ ἐξουθεν τοῦ προσώπου διάθεσις τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς ψυχῆς καταμνηνὴ διάθεσιν ὅθεν ῥάδιος ἐπιγινώσκωμεν τὸν τε τῇ λύτῃ κρατούμενον, καὶ τὸν θυμῷ διανεστηκότα, καὶ τὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ λυόμενον· καὶ ἐκ τοῦ ἑναντίου, τὸν φαιδρὸν, τὸν ἀόρητον, τὸν τῷ σεμνῷ χαρακτῆρι τῆς σωφροσύνης καλλωπιζόμενον.

¹⁴ Isa. xlii, 18. ¹⁵ I Tim. ii, 15.

A tatione sumus habituri, præstantius esse dicimus, quam ut ulla cogitatione conjicere valeamus. Ac ne tali in re nostra plane rudis oratio deprehendatur, dicimus, maris et feminæ differentiam nullam naturæ usum præbaturam; nisi quamdam veluti filiorum susceptionis similitudinem promissa illa a Deo bonorum copia dignam intelligamus, ut ejusmodi partui gignendi vis naturalis inserviat, qualem sentiebat Isaias, cum diceret: *Ex timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus, et peperimus, spiritumque salutis tuæ fecimus in terra*¹⁴. Nam si bonus est partus hujusmodi, salutisque causa est procreatio filiorum, ut ait Apostolus¹⁵, nullas unquam illie gignendi salutis spiritum finem faciet, qui tali partu sibi copiam bonorum semel pepererit. Sin aliquis eandem formam nobis reviscentibus futuram dicat, ego, nec ut ejus sententiæ subscribam, facile adduci queam, nec utrum res aliter habeat, cogitare. Multa enim absurda illius, qui ita sentit, opinionem consequuntur, cum non eadem semper in eodem homine species formaque maneat, sed pro ætatu affectionumque varietate assidue commutetur. Etenim qui nunc est adolescens, infans puerque fuit, mox erit vir, deinde ad vitæ medium terminum veniet, post illum transibit, fietque jam ætate provecus et senex. Et qui horum in aliquo sunt ætatis gradu, non sunt inter se similes, sed alius regio morbo squalidus est, alius aqua intercente inflatus, alius confectus tabe, alius prava carnis redundantia corpulentus, alius hiliis, alius sanguinis, alius pituitæ nimia laborat copia: qui quidem omnes, ut tales reviviscant, et iisdem cum morbis maneant, minime putandum est; cum omnia tunc in meliorem divinioremque statum immutatione sint convertenda, nec facile rursum esse explicare, qualis futura sit præclara illa forma, qua decorabimur, cum spe nobis proposita sint ea bona, quæ nec oculis, nec auribus, nec cogitatione possumus comprehendere. Quod si quis formam, qua dignosci valeamus, in certa morum qualitate diceret sitam collocatamque fore, is non prorsus forsitan aberraret. Ut quemadmodum nunc quadam elementorum in nobis inutatione differentes in unoquoque notas impressas cernimus, prout alicujus eorum majore minoreve copia, propria ejusque forma colorque fingitur: ita quæ tunc propriam singulorum formam expriment, non elementa futura sint, sed vitiorum aut virtutum quadam inter se hoc aut illo modo commisto: qua expressa uniuscujusque species apparebit. Cujus rei simile quiddam propemodum hic etiam contigit, cum ipse vultus intimam animi affectionem indicat, ut hunc mœrore vinci, illum effleri iracundia, alium flagrare cupiditate, aut contra hunc natura lætum, illum minime iracundum, alium insigni quadam modestia præditum, facile cognoscamus.

Quemadmodum igitur in hac vita animi affectio est veluti forma quædam in vultu, atque oculis expressa, qua, quo modo se intus habeat homo, declaratur: sic mihi videtur, cum natura hominis diviniorem adepti sit statum, ex moribus quisque suis effingi, nec aliud esse, aliud videri, sed qualis est, talis omnino cognosci, ut qui castus, qui justus, qui mansuetus, qui purus, qui benignus, qui pius, atque inter hos qui bonis omnibus, aut qui uno tantum aut pluribus ornatus, quique in uno quidem inferior sit, in alio autem superior constet. Ex his enim similibusque magis minusve præstantibus proprietatibus, qui in ipsis conspiciuntur, donec novissima tandem, ut Paulus ait ¹⁶, inimica morte destructa, maloque cunctis e rebus penitus exturbato atque deleta, una in omnibus divina pulchritudo fulgebit, ad rufus exemplar initio formati sumus. Hæc autem est lux, puritas, immortalitas vita et veritas, et alia ejusdem generis. Neque enim dedecet, diei lucisque filios et esse et videri. Lucis autem, et puritatis, et immortalitatis nulla mutatio differentiae in eodem genere reperietur, sed una gratia in omnibus elucebit, cum illi lucis effecti fulgeant ut sol, quemadmodum voce sua verissima Dominus ipse denuntiat ¹⁷: cumque ex divina promissione perfecti erunt, idemque sentiant, una eademque in omnibus gratia sic effulgent, ut proximo quisque suo lætiam impertiat. Ex quo fiet, ut aliorum alii pulchritudinem contuentes, mutuis inter se gaudiis vicissim afficiantur, nulla mali, aut vitii, aut turpitudinis macula decus illud in deformem speciem commutante. Hæc nobis mens nostra pro decedentibus ex hac vita, voces eorum nobis, ut fieri potest, indicans, disseruit. Nos autem Pauli verbis utentes, consilium nostrum ad eos qui in squalore luctuque versantur concludemus: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ne contristemini, sicut et ceteri, qui spem non habent* ¹⁸.

Siquid ergo studio dignum de iis qui dormiunt, didicimus, digenerem istum servilem mororem amplius ne suscipiamus; aut si lugendum est, laudabilem illum complectamur luctum, qui cum virtute conjunctus est. Ut enim voluptas alia peccandis convenit rationique adversatur, alia pura est, et a materiæ sordibus remota; sic id, quod voluptati contrarium est, in vitium virtutemque dividitur. Est igitur lugendi genus unum, quod beatum vocatur, et in excolenda parandaque virtute non abjicitur, quod quidem ah insana ista servilitate mœstitia longe diversum est. In hac enim quicunque versatur, in posterum pœnitēbit, quippe qui e constantie gradu depulsus se a perturbatione superari permiserit. Ad beatissimum luctum minime repudiandum pudendamve tristitiam præbet iis, qui per illum ex virtute vitam suam instituunt.

Ὅτι οὕτως κατὰ τὴν ἐνεστώσαν ζωὴν μορφὴ γίνεται ἡ κατὰ διάθεσιν τῆς καρδίας, καὶ πρὸς τὸ ἐγκείμενον πάθος τοῦ ἀνθρώπου εἶδος ἀπεικονίζεται· οὕτως μοι δοκεῖ πρὸς τὸ θεϊότερον ὑπαλλαγήσεως τῆς φύσεως, εἰδοποιεῖσθαι διὰ τοῦ θήους ὁ ἀνθρώπος, οὐκ ἄλλο τι ὢν καὶ ἄλλο φαινόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ τοῦτο καὶ γινωσκόμενος, ὡς ὁ σῶφρων, ὁ εὐκαίος, ὁ πρῶτος, ὁ καθαρός, ὁ ἀγαπητικός, ὁ φιλόθεος, καὶ πάλιν ἐν τοῦτοις, ἢ ὁ πάντα ἔχων τὰ ἀγαθὰ, ἢ ὁ ἐν ἑνὶ μόνῳ κοσμούμενος, ἢ ὁ ἐν τοῖς πλείοσιν εὐρισκόμενος, ἢ ὁ ἐν τῷδε μὲν ἐλαττωμένος, πλεονεκτῶν δὲ κατὰ τὸ ἕτερον. Ἐκ τούτων γὰρ καὶ τῶν τοιοῦτων τῶν τε κατὰ τὸ χρεῖστον καὶ τῶν κατὰ τὸ ἐναντίον ἐπιθεωρουμένων ἰδιωμάτων, εἰς διαφόρους ἰδέας οἱ καθ' ἕκαστον ἀπ' ἄλλῃων μεμρῶνται, ἔως ἂν τοῦ ἐσχατοῦ Ἐχθροῦ καταργηθέντος, ὡς ῥησὶν ὁ Ἀπόστολος, καὶ τῆς κακίας καθόλου πάντων τῶν θνητῶν ἐξουκισθείσης, ἐν τῷ θεοειδὲς κάλλος ἐπιστραφῇ τῶς πᾶσιν, ὅς κατ' ἀρχὰς ἐμορφώθημεν. Τοῦτο δὲ ἐστὶ φῶς, καὶ καθαρότης, καὶ ἀβυσσος, καὶ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲ γὰρ ἀπαικός ἐστιν ἡμέρας τέκνα καὶ φωτὸς εἶναι τε καὶ φαίνεσθαι· φωτὸς δὲ καὶ καθαρότητος καὶ ἀβυσσός, οὐδέ μιν παραλλαγή οὐδὲ διαφορά πρὸς τὸ ὁμογενὲς εὐρεῖσθεται· ἀλλὰ μία χάρις ἐπιλάμψεται τοῖς πᾶσιν, ὅταν οἱ τοῦ φωτὸς γινόμενοι λάμψωσιν ὡς ὁ ἥλιος, κατὰ τὴν ἀφειδίῃ τοῦ Κυρίου φωνῇ· ἀλλὰ καὶ τὸ πάντας ἐσοῦμαι τετελειωμένους εἰς τὸ ἐν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τῆς αὐτῆς ἑκτάς διανοίας, τὸ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τοῖς πᾶσιν ἐπιφανέσθαι χάριν, ὡς τὴν αὐτὴν εὐφροσύνην ἑκαστον τῶν πᾶσιν ἀνταρτίζεσθαι. Δι' ὃν ἑκαστος καὶ εὐφραίνεται τοῦ ἑτέρου τοῦ κάλλος βλέπων, καὶ ἀντεφραίνεται, μηδεμιᾶς κακίας μεταμορφώσεως τὸ εἶδος εἰς εἰλεχθῆ χαρακτήρα. Ταῦτα ἡμῖν ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος ἀντὶ τῶν κατοχομένων διελεκεται, τὰς φωνὰς ἐκείνων εἰς δυνατὸν ἡμῖν ὑποκαρινόμενος. Ἡμεῖς δὲ τῇ τοῦ μεγάλου Παύλου φωνῇ τὴν πρὸς τοὺς βαρυνταμένους συμβουλίην περιγράφωμεν, ὅτι Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ Λαῖκοι, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

Εἰ οὖν τε μεμαθήκαμεν σπουδῆς ἄξιον περὶ τῶν κεκοιμημένων, δι' ὃν ἡμῖν ὁ λόγος τὰ περὶ τούτων ἐφιλοσόφησε, μηκέτι τὴν θνητὴν ταύτην καὶ ἀνδραποδωδὴ λύπην παραδεξώμεθα. Ἀλλ' εἰ χρὴ καὶ λυπεῖσθαι, ἐκείνων ἐλώμεθα τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετήν καὶ ἐνάρετον. Ὡς γὰρ τῆς ἡθονῆς τὸ μὲν ἐστὶ κτηνώδες καὶ ἀλογον, τὸ δὲ καθαρὸν τε καὶ ἄνθρωπον· οὕτω καὶ τὸ ἀντικείμενον τῇ ἡθονῇ πρὸς κακίαν καὶ ἀρετὴν διαστέλλεται. Ἔστιν οὖν τε καὶ πένθος εἶδος μακαρίζμενον, καὶ πρὸς κτήσιν ἀρετὴς οὐκ ἀπόδηλον, ὅπερ ἐναντίως ἔχει πρὸς τὴν ἀλογον ταύτην καὶ ἀνδραποδωδὴ κατήφειαν. Ὅ μὲν γὰρ ἐν ταύτῃ γενόμενος, ἑαυτοῦ μετὰ ταῦτα διὰ μεταμελείας καθάφεται, ὡς ἐξω τοῦ καθεστῶτος παρενεχθεῖς, ὅτε τοῦ πάθους ἤττων ἐγένετο. Τὸ δὲ μακαρίζμενον πένθος, ἀμεταμέλητον καὶ ἀνεπαλόντων ἔχει τὴν σχυρρότητα, τοῖς δὲ αὐτοῦ τὸν ἐνάρετον κατορθοῦσι βίον.

¹⁶ I Cor. xv, 26. ¹⁷ Matth. xiii, 43. ¹⁸ I Thess. iv, 12.

Πενθεὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ ἐν συναίσθησει τῶν ἀγαθῶν Ἀ
 ἐκείνων γενόμενος, ὃν ἀποπέτικεν, ἀντιπαρὰ τὴν
 τὴν ἐπίσημον ταύτην καὶ ρυτίσαν ζῶν τῇ ἀκηράτῃ
 ἐκείνῃ μακαρίστῃ, ἥς ἐν ἐξουσίᾳ ἦν, πρὶν τῇ ἐξου-
 σίᾳ εἰς κακὸν ἀποχρήσασθαι· καὶ ὅτῃ πλὴν ἐπὶ τῷ
 ταύτης βίῳ βαρύνει τὸ πένθος, τοσούτω μᾶλλον ἐπι-
 ταυίνει ἑαυτὴν τὴν τῶν ποθυμούντων ἀγαθῶν κτήσι.
 Ἡ γὰρ τῆς τοῦ καλοῦ ζήλιας συναίσθησις, τῆς περὶ
 τὸ ποθυμῶμενον σπουδῆς ὁπείκαυμα γίνεται. Οὐκοῦν
 ἐπεὶ δὲ πέρ ἐστι καὶ σωτήριον πένθος, καθὼς ὁ λόγος
 ὁπείδειξεν, ἀκούσατε οἱ πρὸς τὸ τῆς λύπης πάθος εὐ-
 κλόως καταφερόμενοι, ὅτι οὐ κωλύομεν τὴν λύπην,
 ἀλλ' ἀντὶ τῆς κατενυωμένης τὴν ἀγαθὴν συμβου-
 λούμεν. Μὴ λυπεῖσθε τοίνυν τὴν τοῦ κόσμου λύπην
 τὴν κατεργαζομένην τὸν θάνατον, καθὼς φησὶν ὁ
 Ἀπόστολος, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεόν, ἥς τὸ πέρας ἢ τῆς
 ψυχῆς ἐστὶ σωτηρία. Τὸ γὰρ εἰχὲ καὶ μάτην τοῖς
 κακοιμημένοις ἐπιγεόμενον δάκρυον, τάχα καὶ κατα-
 κρίσεως αἴτιον γίνεται τῷ κακῶς οἰκονομοῦντι τὸ
 χρήσιμον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦτῃ λυπητὰν ταύτην ἐλάβε-
 ιν ἐνετεκτήνατο τῇ φύσει ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας,
 ἐπ' ᾧ τε καθάριστον μὲν αὐτὴν εἶναι προκατασχούσης
 κακίας, ἐφ' ᾧ δὲ τῆς τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν
 μετουσίᾳ· τάχα ὁ μάτην καὶ ἀνεφελὺς ἐσχέων τὸ
 δάκρυον, διαβλήθησεται τῷ ἰδίῳ δεσπότη, κατὰ τὸν
 εὐαγγελικὸν λόγον, ὡς κακὸς οἰκονόμος διασπείρων
 ἀχρήστως τὸν πιστευθέντα πλοῦτον. Πάν γὰρ τὸ ἐπ'
 ἀγαθῷ χρησιμεῖον, πλοῦτός ἐστι τοῖς τιμοῖς τῶν
 κειμηλίων ἐναριθμούμενος. Οὐ θέλω σὺν ὁμαῖς ἀγωνεῖν,
 ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ταῦτα ἂν μεμαθήκα-
 μεν, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τοὺς παρὰ τοῦ Πνεύματος
 τοῦ ἁγίου τῆς τελειοτέρους ἀποκαλύπτεται μάθημα,
 ἵνα μὴ λυπησθε, ὡς καὶ οἱ λαοὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλ-
 πίδα. Μόνων γάρ ἐστι τῶν ἀπίστων τὸ τῷ παρόντι
 βίῳ τὰς τοῦ ζῆν ἐλπίδας περιορίζειν, καὶ διὰ τοῦτο
 συμφορὰς ὀξίον ποιοῦνται τὸν θάνατον, ὅτι αὐτοῖς τὸ
 πιστευόμενον παρ' ἡμῶν οὐκ ἐλπίζεται. Ἡμεῖς δὲ
 τῷ μεγάλῳ ἐγγυητῇ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως πε-
 πιστευότες, αὐτῷ τῷ δεσπότην πάσης τῆς κτίσεως,
 ὃς διὰ τοῦτο καὶ ἀπέθανε ἀνὰ ἀνάστη, ἵνα τῷ ἔργῳ τὸν
 περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον πιστώσεται, ἀναμφιβό-
 λως ἔχωμεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα, ἥς παρούσης ἡ
 ἐπὶ τοῖς κατοχομένοις λύπη χύραν οὐχ ἔξει. Ὁ δὲ
 Θεὸς ἡμῶν καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ παρακα-
 λῶν τοὺς ταπεινούς, παρακαλῶν ὁμῶν τὰς καρδίας,
 καὶ στηρίξῃ εἰς τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην διὰ τῶν οἰκτρύ-
 μων αὐτοῦ, ὅτι αὐτῇ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
 αἰῶνων. Ἀμήν.

Dolet enim ex animo, vereque luget is qui illa bona
 considerat, a quibus excidimus, dum mortalem
 istam ac sordidam vitam comparat cum immortal
 illa beatitudine, qua potiebatur antequam potestate
 ad bonum abuteretur, quantoque magis in hac vita
 ejusmodi luctum intendit, tanto celerius ad upta-
 tam bonorum possessionem aspirat. Nam qui boni
 jacturam animadvertit, ad illud recuperandum ar-
 dentiore studio concitatur. Proinde, cum salutare
 lugendi genus, ut ostendimus, inveniat, animad-
 vertite, qui ad mororem et luctum estis propen-
 siores, nos non interdiceret, quo minus mœreatis
 et lacrymetis, sed vobis consulere, ut pro malo
 damnatoque luctu bonum et laudabilem complectamini.
 Itaque nolite mundi luctum tristitiamque
 suscipere, quæ, ut inquit Apostolus¹¹, mortis cau-
 sam affert, sed eam mœstiam sumite, quæ Deo
 placet, cujus finis est animi salus. Etenim inanes
 temereque effusæ pro defunctis lacrymæ fortasse
 causa damnationis erunt illi, qui re abutitur bona.
 Nam si tristem hanc animi affectionem idcirco
 nobis inservit is qui cuncta sapienter egit, ut a
 malo, quod nos invasit, expiaret, et ad ea bona,
 quæ speramus, fruenda perduceret: forte qui fru-
 stra atque inaniter lacrymas fundunt, vocabuntur
 in crimen apud dominum suum, ut malus ille villi-
 cus, qui, ut in Evangelio legimus¹², divitias sibi
 creditas inutiliter dissipaverat. Quæcumque enim
 ad bonos usus referri possunt, divitiæ sunt in the-
 sauris cœlestibus enumeratæ. Nolo igitur ignorare
 vos, fratres, quæ de iis qui dormierunt, didicimus,
 et si quid præterea Spiritus sanctus perfectionibus
 patefacit, ne tristitia mœroreque afficiamini, ut
 cæteri qui spem non habent. Soli enim, qui a fide
 alieni sunt, præsentis vite finibus vivendi spem
 terminant et circumscribunt, ideoque mortem de-
 plorandam putant, quod ea, quæ nos credimus,
 non sperant. Nos autem, qui magno luctupletique
 resurrectionis a mortuis sponsori vadique credi-
 mus, ipsi rerum omnium procreatarum Domino,
 qui ob id mortuus est et resurrexit, ut re ipsa
 resurrectionis rationem confirmaret et comprobaret,
 certam atque exploratam bonorum spem habeamus,
 qua præsentis luctus in eorum obitu, qui ex hac
 vita decedunt, nullum habebit locum. Deus autem
 noster, Dominus Jesus Christus, qui afflictos atque
 humiles consolatur, consoletur animos vestros, et
 misericordia benignitateque sua vos ad se diligendum
 inflammet atque corroboret, quoniam ipsi est gloria
 in sæcula sæculorum. Amen.

¹¹ II Cor. vii, 10. ¹² Luc. xvi, 1, sqq.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΠΡΟΤΡΕΠΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ.

—
EJUSDEM S. GREGORII
ADHORTATIO AD PÆNITENTIAM.

—
Est Asterii Amaseni, quem vide tom. XL, col. 351.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΤΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

—
EJUSDEM
IN PRINCIPIUM JEJUNIORUM.

—
Etiam ad Asterium pertinet. Vide ibid., col. 370.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΠΡΩΤΑΠΟΣΤΟΛΟΥΣ ΠΕΤΡΟΝ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΝ.
—
EJUSDEM
IN PRIMOS APOSTOLÒS PETRUM ET PAULUM.

—
Hanc sermonem sub nomine Gregorii Nysseni edidit Gretserus Ingolstadii, 1620, in-8 (Opera omnia, XIV. 350); sed est Maximi Planckæ. Cf. Fabricium initio tom. I hujus editionis.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΑΤΑ ΜΑΝΙΧΑΙΩΝ ΛΟΓΟΣ

Δόδεκα συλλογισμῶν, ὅτι τὸ κακὸν, φθαρτὸν καὶ γεννητὸν καὶ ἀνὺπαρκτον, καὶ ὁ τοῦτου δὲ πατὴρ διὰ τοῦτο οὐκ ἀγέννητος.

EJUSDEM CONTRA MANICHÆOS ORATIO

Decem constans syllogismis, qua probatur, Malum corruptibile esse et creatum et non subsistens, ejusque patrem diabolum increatum non esse (1).

Εἴ τι ἂν κακὸν, κολαστέον· οὐδὲν δὲ κολαζόμενον ἂ φθαρτον. Οὐδὲν ἄρα κακὸν ἄφθαρτον.

Οὐδὲν φθαρτὸν ἀγέννητον· ἔστι δὲ τὸ κακὸν φθαρτόν. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Οὐδὲν κατ' οὐσίαν κακὸν· τῷ τὸ κακὸν ποῖον εἶναι. Οὐδὲν δὲ ποῖον οὐσία. Τὸ ἄρα κακὸν οὐκ οὐσία.

Πάντα τὰ ἐναντία ἀλλήλων φθαρτά· τὰ δὲ ἀγέννητα ὅντα οὐ φθαρτά. Τὰ ἄρα ἐναντία οὐκ ἄφθαρτα.

Οὐδὲν ἀγέννητον τρεπτόν· τρέπεται δὲ τὸ ἀγαθὸν κρατηθὲν ὑπὸ τοῦ κακοῦ. Τὸ ἄρα ἀγαθὸν οὐκ ἀγέννητον.

Τὸ ἀγέννητον οὐκ ἔστιν ὀρεκτικὸν φθορᾶς τινος, οὐδὲ γὰρ φθαρτικόν· τὸ δὲ γὰρ κακὸν ὀρεκτικὸν φθορᾶς. Ἐπεὶ τὸ ἄρα κακὸν οὐκ ἀγέννητον.

Αἱ θεαί Γραφαὶ ταῖς κολάσεσι παραδίδουσαι οὐ τοὺς ἄλλους μόνους κακοὺς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν διὰβολον λέγουσι· πᾶν δὲ τὸ κολάσει παραδιδόμενον τρεπτόν· οὐδὲν δὲ τρεπτόν ἀγέννητον. Οὐδὲν ἄρα τῶν κακῶν ἀγέννητον.

Τῶν δὲ ὅλων ἐναντιούμενον, οὐδὲν κακόν. Ὡστε πᾶσα ἀνάγκη τὸ [ἀγαθὸν] ὑπάρχει, μὴ ὅν ἄρα τὸ κακόν.

Πᾶς ὁ εὐλόγως ὀρεγόμενός τινος ἐπιτετευγμένην ἔχει τὴν ὀρεξιν, ἢ εὐλόγως ὀρέγεται· τῶν φθαρτῶν ἄρα ἔστιν ἡ κακία· τῶν φθαρτῶν οὐσα ἀφανισθήσεται. Ἀφανιζομένη δὲ, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος.

Ἀγέννητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἁμαρτάνει· τὸ ἄρα ἀγέννητον οὐκ ἁμαρτάνει. Τὸ μὴ ἁμαρτάνον οὐχ ὑπαίτιον· ὑπαίτιος δὲ ὁ Σατανᾶς. Οὐκ ἄρα ἀγέννητον.

Si quid sit malum, puniendum est: nihil autem quod punitur incorruptibile est. Nihil igitur malum est incorruptibile.

Nihil corruptibile est increatum: malum autem est corruptibile. Ergo malum non est increatum.

Nihil secundum substantiam malum est: quod malitia sit qualitas. Nulla porro qualitas est substantia, malum igitur non est substantia.

Omnia contraria a se invicem corrumpuntur: quæ autem increata sunt, non sunt corruptibilia. Ergo contraria non sunt incorruptibilia.

Nihil increatum immutabile est: bonum autem a malo superatum mutatur. Bonum igitur non est increatum.

Quod increatum est, non est ejusmodi, ut interitum appetat, aut interitum asferre possit: atqui malum interitum appetit. Malum ergo non est increatum.

Suppliciiis plecti non alios tantum malos, sed ipsum diabolum Scripturæ sacræ testantur: quidquid autem supplicio plectitur est mutabile; nihil porro mutabile increatum est. Nihil igitur ex malis increatum est.

Nihil commune est iis, quæ penitus sunt contraria. Itaque necessarium omnino est, ut cum bonum existat, id quod malum est non existat.

Quicumque cum ratione appetit appetitum suum expleri ac perfici videt, quatenus cum ratione appetit: cum autem corruptibilem appetitu teneatur malitia, delebitur. Si autem deleatur, non est increata.

Increatum si sit malum secundum naturam, eo ipso existit quod malum est. Atqui nemo secundum naturam agens peccat: quod ergo increatum est, non peccat: quod non peccat, non est obnoxium supplicio. Satanas autem est supplicio obnoxius. Non ergo res est increata.

(1) Fragmenta hæc S. Gregorio Nyssa. abjudicanda videntur, quandoquidem integra nec ullo verbo mutato in libro Didymi Alex. *Contra Manichæos*

contineri detexi. FESSLER *Instit. Patr.* I. 595, not. — Vide *Patrologia* hujusce tom. XXXIX, col. 1087 C.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΥΣΣΕΝΣΕ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΙΑΝ.

EJUSDEM S. GREGORII
EPISCOPI NYSSENI
IN SUAM ORDINATIONEM.

Fr. Ducaeo interprete.

Ad nos etiam spiritualis instruendi convivii sors et officium devolutum est, tametsi idonei potius simus, ut alienorum participes flamus bonorum, quam ut ipsi nostra largiamur. Equidem omni ope conatuque contendi, ut ab ejusmodi pendendis tributis propter meam in dicendo penuriam immunis essem, prout etiam fert lex quæpiam conviviorum. Sic enim accepi homines, qui lauta et magnifica victus ratione utuntur, cum communibus compransoribus omnibus in orbem convivia instruxerunt, si quis ex numero convivarum sit angustioris fortunæ, solitos eum a communi symbola conferenda immunem mensæ socium non repudiare. Ita quoque optabam ipse ditiorum epulis tanquam mensarum assecia adhiberi. Quando autem eximius et opulentus hic convivii dominus ne nobis quidem vult parcere, sed et ministrare nos jubet: sic agam cum illo, Amice, commoda mihi aliquot ex panibus tuis^α, panes autem appello, quod precibus fertur auxilium. Quid enim attinet aures vestras, quæ spiritualibus istis favis sese oblectarunt, jejuna egenaque excipere oratione? Ac fortasse melius se habeat, si quemadmodum in gymniciis certaminibus illorum est stadium, qui viribus corporis in illis valent, ceteri vero decertantium sunt spectatores: ita in hoc spirituale stadium illi soli, qui virtute sanctorum ac robore pollent, adversus athletas prodeant: si quis autem sit ex iis, quorum unus ego sum, cui cani sint crines, fractæ autem ob ætatem vires, tremula etiam et nonnulli claudicans oratio, huic permittatur, ut se athletarum contentionibus spectandis oblectet. Ne igitur longius vobis, fratres, sermonis exordium protrahamus, cum mirificis eorum qui ante nos dixerunt orationibus operam delegeritis. Jam saturati estis, jam divites facti estis; a rebus quippe dulcibus satietas gigni-

A Ἦλθε καὶ ἐγὼ ἡμᾶς ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστίασεως λειτουργία, μετέχειν μᾶλλον ἑτέρων, ἢ ἑαυτοὺς παρέχειν ἄλλοις, ὄντας ἐπιτηδεύουσιν. Καίτοι γε ἐγὼ γε καὶ παντελῶς ἤξιον ἀτελεῖς εἶναι τῶν τοιοῦτων φόρων, διὰ τὴν τοῦ λέγειν πενίαν, κατὰ τινα νόμον συμποτικόν. Ἀκούω γὰρ τοὺς ἀκροτέρους τὴν διαίταν, ὅταν ἐκ περιόδου τῇ κοινῇ συσσίτῳ τὰς εὐωγίας παρασκευάσωσιν, εἰ τις ἐκ τοῦ καταλόγου τῶν δαιτυμόνων πενήστερος εἴη, τοῦτον κοινῆς συνθήκης ἀτελεῖ σύνδειπνον ἔχειν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἐβουλόμην ἐπιθείσθαι εἶναι τῆς τῶν πλουσίων τροφῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ καλὸς τε καὶ πλουσίος ἐστίατωρ οὗτος οὐδὲ ἡμῶν φείδεται, διακονεῖν δὲ προστάττει, ἐρῶ πρὸς αὐτόν, Φίλε, χρῆσθ' μοι τῶν σὺν ἄρτων· ἄρτους δὲ λέγω τὴν διὰ τῶν εὐχῶν συμμαχίαν. Πῶς γὰρ ἐστὶ τοῖς B πνευματικῶς τοῦτοις κηρίοις τὴν ἀκοὴν ὁμῶν ἐνερπήσασαν, πενήτῳ καὶ πτωχεύοντι δεξιώσασθαι λόγῳ; Καὶ τάχα καλῶς εἶχεν, ἐν ᾧ ὥσπερ ἐπὶ τῶν γυμνασίων ἀγῶνων· μόνων γὰρ τῶν ἰσχυρότων ἐν ἐκείνοις ἐστὶ τὸ στάδιον, οἱ δὲ λοιποὶ θεαταὶ γίνονται τῶν ἀγωνιζομένων· οὕτω καὶ εἰς τὸ πνευματικὸν τοῦτο στάδιον μόνους τοὺς σφριγύντας ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἁγίων πρὸς τοὺς ἀγωνιστὰς ἀποδιδέσθαι· εἰ δὲ τις εἴη τῶν οἴος ἐγὼ, ὅς ποτε μὲν ἡ θρησκεία, νυκτὰ δὲ ὑπὸ τοῦ χρόνου ἡ δύναμις, ὑπότρομος δὲ καὶ ὑποσκάμων ὁ λόγος, τοῦτον ἔβην τοῖς ἱερῶσι τῶν ἀγωνιστῶν ἐπευφραίνεσθαι. Οὐκ οὖν μικρὸν ὄμειν, ἀδελφοί, τὸ προσέμειν, ἐν ασχολούμενοι τῷ θαύματι τῶν προλαβόντων. Ἦδη κικρορσμένοι ἐστέ, ἦδη ἐπιλουτήσατε· ὁ δὲ κόρος ἀπὸ γλυκασμάτων ἐστίν· τοῦτοις γὰρ ὅμᾳς ὁ προλαβὼν C λόγος ἐτιθήνατο. Τάχα οὖν ἄχρηστον κόρον ἐπέβαλλε κόρῳ ἐπάνω τῶν χρυσῶν λόγων, οὐκ οἷμαι μολυβδίνους νομισμασι τὴν μνήμην ἐπιφορτίζοντα· πλὴν ὅτι συνελεῖ πολλὰς εἰς συνέργειαν κάλλους καὶ ἡ χεῖρ ὅλη καταμυχθεῖσα τῇ κρείττει, ἐγγὺς ἡ ἀπόδειξις. Ὅρας τὸν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦτον δροφον, ὡς καλῶς

^α Luc. xi, 5.

ἰδεῖν, ὡς γλαφυρὸς ταῖς γλυφαῖς ἐπανθεῖ τὸ χρυσόν; Αὐτοὺς χρύσεος ὡν ὅλος τὴν ἐπιφανείαν, κύκλος τισὶ πολυγωνοῖς κυανῇ διακεχρισμένος ὑποκεχράταται. Τί οὖν βούλεται τῇ τεχνίτῃ ἡ κυανός; Ὡς ἂν, οἶμαι, τῷ ἐναλλάσσοντι τὰς χράας ἀντιπαρθευροῦμενος ὁ χρυσοῦς πλέον ἐκλάμπῃ. Εἰ οὖν ἡ κυανὸς ἐμμεγέθετα τῷ χρυσῷ περικαλλεστέραν τὴν αὐτὴν ἀποδείκνυσιν, οὐκ ἀκαιρον ἰσως τῇ λαμπτηρόν τῶν προφθιόντων λόγων καὶ τὴν ἡμετέραν παραγραφῆναι μελάνην. Ἔτι ὁμῖν ἐν προσιμοῖς ἀδόλεσχοῦμεν, ἀλλ' ἀκούσατε.

deatur aurea, circulis quibusdam multorum angulorum cæruleis picta distinguitur. Quodnam igitur fuit consilium artificis, dum cæruleum colorem adiecit? ut efficeret, opinor, dum colores variarentur, ut aurum alteri collatum illustrius effulgeret. Si ergo color cæruleus immistus auro efficit ut multo pulchrior ejus splendor emicet, non incommodum, opinor, fuerit, si jam pronuntiatorum sermonum fulgori nostrorum color hic niger appingatur. Adhuc proœmiis garruli vos detinemus, sed audite.

Ἀκούω Μωυσεῖα τὸν μέγαν, ὅτε τὴν σκηνὴν τοῖς Ἰσραηλίταις ἐπήγνυτο, καὶ τὸν Βεζελεὴλ ἐκείνον, ὃς Πνεύματι θεῷ τὴν σοφίαν ἔσχεν τῆς ἀρχιτεκτονικῆς αὐτοδιδασκόν, κοινῇ προθεῖναι τὴν φιλοτιμίαν πλουσίοις καὶ πένησι, τῶν μὲν πλουσίων χρυσοῦν, καὶ πορφύραν καὶ τοὺς τιμολοῦς τῶν λίθων ἐκλέγοντας, τῶν δὲ πενήτων ξύλα καὶ δέρματα καὶ τὰς τῶν αἰγῶν τρίχας οὐκ ἀποβάλλοντας. Ἄλλ' οὐκ ἀκαιρος τῆς ἱστορίας ἰσως ἡ μνήμη· ὃ γὰρ μου τὴν καρδίαν ἐπέληρα με νόημα, βούλομαι καὶ τῷ κοινῷ παραθέσθαι. Πνεύματι θεῷ ὁ Βεζελεὴλ σοφὸς ἐξ ἰδίου ἐγένετο· οὕτω γὰρ ἡ ἱστορία φησιν. Ἀκούετε τοίνυν ὁ πνευματομάχος· ὁ θεὸς εἰπὼν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, οὗ ἡ ἐπίστασις οἶόν τι γινώσκει τῆς σοφίας χάριν τῇ ψυχῇ ἐνσπνμαίνεται, ἄρα λαμβανόμεν τῇ τοῦ θεοῦ προσηγορίᾳ τὴν ἄξιαν τοῦ Πνεύματος; Ἄρα μικρόν τι καὶ ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ νοεῖν ὑποτίθεται; Τί τῶν ἐν τῇ κτίσει τῷ ὀνόματι τοῦτ' σημαίνεται; Μὴ ἐπικτητὸν οὖεται τῷ Πνεύματι τὴν θεότητα; Μὴ διπλὴν τινα καὶ σύνθεσιν περὶ τὸ ἀπλόον καὶ ἀσύνηθον ἐννοεῖ; τάχα οὐκ ἔστι ταῖς τοιαύταις ὑπονοαῖς συνεχεῖς. Ἄλλ' ὁμολογεῖ πάντως θεὸν ὃν τὸ Πνεῦμα τῇ φύσει τοιοῦτόν τε εἶναι καὶ λέγεσθαι. Ὅρᾳς ὡς αὐτοματῶς ἐκκαλύπτεται σοι ἡ ἀλήθεια; πολλὰς γὰρ θείας φύσεις τὸ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ἐπιστάται κήρυγμα· ἐπεὶ ἀνάγκη πᾶσι καὶ πολλοὺς θεοὺς ἀναπλάττεσθαι. Οὐ γὰρ ἔστι πᾶσι πολλοὺς νοηθῆναι θεοὺς, μὴ τῆς κατὰ φύσιν ἑτερότητας τῶν θεῶν πληθὸς διαγγελλούσης. Εἰ οὖν μία παρὰ πάντων θεία φύσις εἶναι πιστεύεται, θεὸν δὲ τῇ φύσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον· τί διατέμνεται τῷ λόγῳ τὸ συννημμένον τῇ φύσει; Ἀλλὰ τίς μοι δώσει τὴν δύναμιν τοῦ λόγου ἐκείνου, οὗ τὸ τέλος σωτηρία τῶν ἀκούοντων ἦν; Μίαν προήκατο φωνὴν Ἱεροσολυμίταις ὁ Πέτρος, καὶ τοσαῦτα χιλιάδες ἀνθρώπων τῇ περιβολῇ τοῦ λόγου ὑπὸ τοῦ ὁμιλῶτος ἐσαγγελήθησαν. Τοσοῦτοι δὲ καὶ τοιοῦτοι παρὰ τὴν διδασκαλίαν ἐν ἡμῖν τρέθονται, τίς γέγονε τῶν σωζομένων προσθήκη; Τὸ ἐκλείπειν ἐκλείπει, φησὶ τις τῶν προφητῶν, τὸ ἀποθνήσκειν ἀποθνήσκει· τὸ πεπλανημένον οὐκ ἐπιστρέφει· λέλυται τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος· ἤρπασται τὸν θεσαυ-

tur: quibus nimirum vos abunde præcedens tractatus enutrivit. Itaque jam nihil aliud fortasse agetur, quam ut satietas satietati adjiciatur, ac veluti post aureos sermones memoriam vestram plumbeis numismatibus oneremus; nisi forte, quoniam sæpe nonnihil ad conciliandam pulchritudinem confert etiam materia deterior admista meliori, cnijs rei demonstratio non longe peti potest. Vides hanc concamerationem, quæ caputibus nostris imminet? quam pulchra sit adspectu, quam aslabre factis sculpturis aurum intersplendeat? Hæc cum tota vi-

Magnum illum Moysem audio, quo tempore tabernaculum Israëlitis erigebat, ac Bezeleem illum, qui divino Spiritu partam sapientiam architectonicæ non ab alio edoctus sed a se habebat, communi quadam æmulatione divites simul ac pauperes provocari voluisse, dum divitum quidem aurum et purpuram, lapidesque pretiosos seligeret, egenorum vero ligna pellesque ac pilos caprarum non rejicerent. Enimvero baud importuna fuerit aut a proposito aliena fortassis historia: hujus commemoratio: libet enim quod mihi in mentem venit, in medium proferre. Spiritu divino Bezeleel ex imperito sapiens est factus: ita enim narrat historia⁸⁸.

Audiat ergo qui Spiritui sancto bellum indixit; is qui Spiritum sanctum dixit divinum, cujus ingressus et quasi vestigium sapientie gratiam in anima designat, num Spiritus dignitatem seu deitatem divini appellatione traducit? num suadet, ut aliquid exiguum aut humile de ipso concipiamus? Quid, quæso, ex rebus creatis hoc nomine significari solet? num acquisitam et ascititiam esse putat Spiritui divinitatem? num duplicitatem aliquam ad compositionem simplici et incomposito attribuit? Fortasse non licet ejusmodi opinionionibus fidem adhibere. Atqui plane confiteor Spiritum, qui divinus est, natura talem dici ac prædicari. Vides ut tibi veritas tota reveletur? plures enim divinas naturas Christiana nescit religio, quandoquidem ita omnino necesse esset plures quoque deos confingere. Non enim fieri potest, ut multos intelligamus deos, nisi hæc eorum multitudo per diversitatem secundum naturam enuntietur. Si ergo una ab omnibus natura divina esse creditur, Spiritus porro sanctus natura divinus, quid oratione divinis quod natura conjunctum est? Verum quis illam mihi sermonis virtutem concedet, cujus finis salus existit auditorum? Unam emisit Hierosolymitanis vocem Petrus, et tot hominum millia nuda sermonis sagena ab illo piscatore sunt capta⁸⁹. Tam multi vero tantique a doctoribus in nos impenduntur sermones: quæ vero ex iis qui salvantur facta est

C

⁸⁸ Exod. xxxi, 2 sqq. ⁸⁹ Act. ii, 41.

accessio? *Quod deficit deficit*, ait quispiam ex prophetis ²², *quod moritur moritur* : quod aberravit, non revertitur; solummodo est vinculum charitatis, abrepta est pax ex thesauris nostris. O rem calamitosam! cogit enim me mali ac doloris magnitudo ingemiscere; nostra erat olim possessio caritatis; paterna nostra hæc hereditas, quam per discipulos suos nobis Dominus thesaurizaverat dicens, *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem* ²³: istam autem hereditatem ii quidem, qui deinde secuti sunt, successores filii a patribus ordine excipientes usque ad patres nostros conservarunt. At hæc prodiga generatio illam minime custodivit. Quomodo e manibus nostris elapsæ hæ institutionis divitiæ pereunt? nos charitatis indigi sumus, et alii bonis nostris luxuriant et gloriantur. *Zelavi super iniquos*: sic ait Psalmista ²⁴. Ego vero nonnihil quasi per parodiam inflectens dictum illud ita legam, Zelavi super iniquos, zelavi pacem peccatorum videns. Illi inter se junguntur, et nos ab invicem separamur. Illi quasi testudine facta coeunt inter se, at nos testudine nostram cuneumque dissipamus. Furto surreptam possessionem nostram animarum prædo ad hostes veritatis delatam projecit, non ut beneficio eos afficeret, nemo sic arbitretur: non enim potest afficere beneficio inventor malorum: verum, efficeret.

Sed quid mihi de iis qui foris sunt judicare? ut inquit ille ²⁵. At ego qui possim alienationem fratrum sine lacrymis ferre? quomodo paterna substantia derelicta junior hic frater discussit? alter ille in Evangelio descriptus, licet caritatis corporis animi juvenilitatem occultet, quomodo fugitivus a fide in longinquam regionem secessit? quomodo abit et ipse paternis bonis in duas dimidiatas partes divisus, qui dum sublimia dogmata ad humiles et auillas opiniones dejecit, cum meretricibus hæreticis suas divitias dissipavit ²⁶? Meretrix enim est hæresis, quæ voluptatibus quasi præstigiis attrahit. Quod si quando in seipsum, ut ille, reversus fuerit: si quando rursus ad patrum ciborum cupiditatem exarserit, si ad divitem mensam recurrerit, in qua multus supersubstantialis est panis, qui Domini mercenarios alit; mercenarii quippe sunt Dei omnes isti qui ob spem reponissionis in vinea Dei operantur: qualis ad eum fiet non unius parentis, sed tant multorum patrum concursus, qui obviam illi prodibunt, qui amplectentur, qui osculis illum excipient? Prolata est stola fidei prima, quam trecentæ octodecim animæ præclara textrina Ecclesiæ contexuerunt. Unde annulus in manu expressionis fidei sigillum habens, choreæ, vitulus, symphonia, cætera omnia quæ in Evangelio commemorantur, excepta fratris invidia. Verumenimvero quid frustra nobis ipsi somnia fingimus? Obdurata sunt corda fratrum, et contraria ratione sunt affecti; communes patres obijciunt, et acceptam ab illis hereditatem non admittunt; communem sibi vindicant nobilitatem, et a nostra cognatione alienantur;

²² Zachar. xi, 9. ²³ Joan. xi, 34. ²⁴ Psal.

rw̄n h̄mw̄n ē ēl̄rh̄n̄. Ὡ τῶν κακῶν! Προάγομαι γὰρ ἐπιστενάσαι τῇ πάθει· ἡμετέρον κτήμα ἦν ἀγάπη· ποτὲ πατὴρς ἡμῶν οὗτος ὁ κληρὸς, ἐν δὲ τῶν μαθητῶν ἡμῶν ὁ Κύριος ἐθησαύρισεν εἰπών, Ἐντολὴν κατήν̄ ἔδωκε ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους· ἀλλὰ ταῦτην τὴν κληρονομίαν οὐ μὲν ἐξεῆς διὰδοχοι παρὰ πατρὸς ἐκδεχόμενοι μέχρι τῶν πατέρων ἡμῶν διεσώσαντο· ἡ δὲ ζωτικὴ αὕτη γενεὰ οὐκ ἐρύλασε. Πῶς οὖτοι τῶν χειρῶν ἡμῶν διαφύεως τῆς ἀγωγῆς ὁ πλοῦτος; ἡμεῖς τῆς ἀγάπης πτωχεύομεν, καὶ ἄλλοι ἡμετέρους ἀγαθοὶ ἐναθρόνουνται. Ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνέμοις, οὕτως φησὶν ὁ Παμψόδος. Ἐγὼ δὲ μικρὸν τι παρηόρῃσας τὸ ρηθὲν ἀναγνώσκωμαι, Ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνέμοις, ἐξήλωσα εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν. Ἐκεῖνοι ἀλλήλους συνίστανται, καὶ ἡμεῖς ἀπ' ἀλλήλων διατεμνόμεθα. Ἐκεῖνοι ταυτοὺς συνασπίζουσι, καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον συνασπισμὸν διαλύομεν. Κλέψας δὲ ἡμέτερον κτήμα ὁ τῶν ψυχῶν λωποδύτης τοῖς ἐχθροῖς τῆς ἀληθείας φέρων προσέβριμεν, οὐκ ἐκείνους εὐεργετῶν, τοῦτο μὲνδεὶς οἴσθω· ὁ γὰρ τῶν κακῶν εὐεργετῆς εὐεργετὴς γενέσθαι οὐ δύναται· ἀλλ' ἵνα χεῖρους αὐτοὺς ἐν τῇ περὶ τὸ κακὸν συμπλοῇ παρασκευάσῃ.

Ἄλλὰ τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν; φησὶν ὁ εἰπών. Ἐγὼ δὲ πῶς δακαρυτὶ βαστάσω τὴν τῶν ἀδελφῶν ἀλλοτριωσιν; Πῶς ἔχητε καταλιπὼν τὴν πατρῴαν οὐσίαν ὁ ἀδελφὸς ὁ νέος οὗτος; Ἄλλος ἐκεῖνος ὁ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ δηλούμενος, κἀν ὑποκρυπτή τῇ πολυαί τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν νεότητα, πῶς ἀνεχώρησεν εἰς χώραν μακρὰν δραστηεύσας ἀπὸ τῆς πίστεως; Πῶς οὖτοι καὶ αὐτὸς ἡμετέρας τοῦ πατρὸς τὴν οὐσίαν ἐν τῷ καθελύκσει τὰ ὑψηλὰ τῶν δογμάτων πρὸς τὰ ταπεινὰ καὶ χοιρώδη νοήματα, ταῖς αἰρετικαῖς πόρταις προσδαπανήσας τὴν πλοῦτον; Πόρνη γάρ ἐστιν ἡ αἵρεσις, τοῖς ἡγαπημέναις ἠθοναῖς γοητεύουσα. Εἰ γὰρ εἴδοι ποτὲ εἰς ταυτὴν ὥστερ ἐκεῖνος· εἰ γὰρ ἐπιθυμήσει πάλιν τῆς πατρῴας τροφῆς· εἰ γὰρ ἐπιναδράμῃ πρὸς τὴν πλουσίαν τράπεζαν, ἐν ἣ παλὺς ὁ ἐπιούσιος ἄρτος, ὁ τρέφων τοὺς τοῦ Κυρίου μαθητοὺς· μέθοδι δὲ τοῦ Θεοῦ πάντες οὗτοι, οἱ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐπαγγελίας τὸν ἀμπελῶνα τοῦ Θεοῦ ἐργαζόμενοι· οἷος ἂν ἐγένετο πρὸς αὐτὸν ὁ δρόμος, οὐχ ἐνὸς πατρὸς, ἀλλὰ τοσούτων πατέρων προσπαπώντων, περιπλεκομένων, ἀσπαζομένων φιλημάτων; Ἡνέχθη στολὴ τῆς πίστεως ἡ πρώτη, ἦν αἱ τριακοσαίαι ὁκτὼ καὶ δέκα ψυχὰι καλῶς ἐριθέουσαι τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξούρηναν. Ἐκείθεν τῇ χειρὶ δακτύλῳ ἐκτετυπωμένην ἔχων ἐν αὐτῇ τὴν σφραγίδα τῆς πίστεως, οἱ χοροὶ, ὁ μύσχος, ἡ συμφωνία, τὰ ἅλλα πάντα ὅσα ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ καταδεικνύονται, πλὴν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ζηλοτυπίας. Ἄλλὰ τί μάτην ὀνειρούς ταυτοὺς ἀναπαύσασθαι; Ἐσκήρηνται καρδίαι τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀντιτεύσεις ἔχουσι, τοὺς κοινούς πατέρας προσβάλλονται, καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν ἀπ' αὐτῶν οὐ προσδέχονται, τῆς κοινῆς εὐγενείας

LXXIII, 2. ²⁵ I Cor. iii, 11. ²⁶ Lue. xv, 14 sqq.

ἀντιποιούνται, καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς συγγενείας ἀλλοτριούνται· τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ἀντικαθίστανται, πρὸς δὲ ἡμᾶς θυμηνώσιν ἑαυτοὺς· ὥστε πρὸς τοὺς μεθόριον ἡμῶν τε καὶ τῶν πολεμίων γενόμενοι, καὶ ἀμφοτέρω εἰσι καὶ οὐδέτερον· οὐτε τὸν ὄρθιν λόγον ὁμολογοῦσι, καὶ αἰρετικὸν ὀνομάζεσθαι ἀπαξιοῦναι. Ὁ καινοῦ πράγματος· καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ πρὸς τὸ ψεῦδος ἐπίσης ἐκτεταλόμεναι, οἷον τι ἐάνθρωπος ἄρρεον, ὧδε καὶ ὧδε πρὸς τὰς ἐναντίας ὁρμᾶς εὐκόλως μετακλινόμεναι. Ἡκούσα τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου ἐν ἀποκρύφους πρὸς τοὺς τοιοῦτους δι' αἰνίγματος λέγοντος· ὡς δὸν ἀκριβῶς ζεῖν μὲν πάντας τῷ πνεύματι, κατεψύχαι δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ· Ὁρεῶν γὰρ ἦσθα, ψησὶ, ψυχρὸς, ἡ ζεστός· τὸ δὲ μῆτερον τούτων, ἀμφοτέρων δὲ ἐφαπτόμενον ναυτιῶδες ἐστὶ, καὶ πρὸς ἕμετον ἐπιτήδειον. Τί οὖν τὸ αἴτιον, πάλαι μὲν ἐπὶ τῶν μαθητῶν διὰ τοῦ Κυρίου πολὺ πλήθος τῇ Ἐκκλησίᾳ προσάγεσθαι, νυνὶ δὲ τοὺς μακροὺς καὶ περικαλλεῖς τῶν διδασκάλων λόγους παρατρέχειν ἀπράκτους;

Ἐρεῖ τις ἴσως, οἱ τότε συνήργει τοὺς ἀποστόλους τὰ ἐκ τῶν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ ἀξιώσιμον ὁ λόγος διὰ τῶν χαρισμάτων εἶχε. Φημι καὶ γὰρ μεγάλην εἶναι πρὸς τὸ πείθειν βοήτην τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἰσχύ· νυνὶ δὲ τί χρεὶ τὰ γινόμενα ἡγεῖσθαι; Καὶ οὐχ ὁρᾷς τὰ ὅμοια τῆς πίστεως θαύματα; Οἰκτιροῦμαι γὰρ τῶν ὁμοδοῦλων ἡμῶν τὰ καπορθύματα, τῶν αὐτῶ πνεύματι στοιχοῦντες ἐν τῇ δυνάμει τῶν ἰάσεων. Μαρτυροῦσι τῇ ἀληθείᾳ τοῦ λόγου ἄνδρες ἐξ ὑπερβολῆς ἤκοντες, πάλαι τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ, ἐξ Μεσοποταμίας ὠρμηθέντες, ἐξεληθόντες καὶ οὗτοι ἐκ τῆς γῆς καὶ ἐκ τῆς συγγενείας αὐτῶν καὶ τοῦ κόσμου παντός, πρὸς οὐρανὸν βλέποντες, ἐκδημῶντες τρέπον τινὰ τῆς ἀνθρωπίνης, ὅντι τῶν τῆς φύσεως παθημάτων ἰσάμενοι, τοσοῦτον ἐφαπτόμενοι τῆς ζωῆς ταύτης ὅσον ἐπανάγκης, τῷ δὲ πλείονι μέρει ταῖς ἀσωμάτοις συμμετεωροσκοποῦσι δυνάμει, γηραιὸν τὸ εἶδος, σεμνὸν πρὸς ἰδέαν, πολιτὴ στίλβοντες, σιωπῇ κατηφαλισμένοι τὰ σῶματα, λογομαχεῖν οὐκ εἰδότες, συζητεῖν οὐ μαθόντες· τοσαύτην ἔχουσι κατὰ τῶν πνευμάτων τὴν ἐξουσίαν, ὡς θαύματα μόνῃ τῷ δοκοῦντι καταργάζεσθαι, καὶ ὑποχωρεῖν τὰ δαιμόνια, οὐ συλλογισμῶν τέχναις, ἀλλ' ἐξουσίᾳ τῆς πίστεως, οὐκ εἰς ἀπορίαν ἀνιέρχουσιν περιεγόμενα, ἀλλ' εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπελευνόμενα. Οὕτως οἷον ὁ Χριστιανὸς συλλογίζεσθαι· ταῦτα τῆς πίστεως ἡμῶν τὰ καπορθύματα. Διὰ τί οὖν οὐ πείθωμεν, εἰ πλεονάζει τὸν λαμῶν ἡ χάρις; εἰ περισσεύει ἡ διδασκαλία τοῦ λόγου; Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ ὁ καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαφορᾷ ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Διὰ τί οὐ γίνεται ἡ τῶν σωζομένων προσήχη; Καὶ μὴδὲς ὑπονοεῖται μικρὰν τὴν παρούσαν ἡγεῖσθαι χάριν. Ὅρῳ κομῶσαν τὴν ἀμπελον, εὐθηνωμένην ταῖς κλημάτων, καὶ τῷ καρπῷ πλεονάζουσιν· ὅρῳ κυμαίνουμένην τῷ πλῆθει τῶν ἀσπαχύνων τὴν ἀρουραν· βαθὺ τὸ λήϊον, ἄδρην τὸ δράγμα, πολὺς ὁ σπόρος. Ἀλλὰ τί πάθω; Ἀπλήρωτον ἔχων ἐν τοῖς ταῦτοισι τῇ φύσει τῷ πάθει τῶν φιλοπλοῦντων κατέχομαι.

A hostibus nostris se opponunt, et hostili animo in nos affecti sunt: tanquam confinium inter nos et hostes facti, et utraque sunt et neutrum; neque rectum sermonem confitentur, et haeretici appellari recusant. O rem inauditam! et veritati simul et mendacio pariter bellum indixerunt, tanquam arbor quæpiam radicibus carens huc et illuc levi momento contrariis impulsibus inclinati. Joannem Evangelistam audiavi hujusmodi homines ænigmatica oratione in apocryphis alloquentem: cum oporteret exacte fervere quidem omnino spiritu, frigere autem peccato. *Utinam enim esses, inquit, frigidus aut calidus*!! quid vero neutrum est horum, sed utrumque attingit, nauseam excitat, et ad vomitum est idoneum. Quid igitur causæ est, cur olim quidem temporibus discipulorum ad Ecclesiam plurima multitudo a Domino aggregaretur, jam vero longæ et ornatae doctorum conciones sine ullo effectu prætervolent?

Fortasse dicet quispiam, quod tum apostolos miracula ex operibus adjuvant, et illa divina dona orationi fidem conciliarent. Ego vero magnum afferre ad persuasionem momentum vim operum non diliteor. Verum quid, quæso, de iis quæ nunc geruntur arbitrandum est? nonne paria fidei vides miracula? conservorum enim nostrorum præclara facinora nostra reputo, qui eodem in virtute curationum spiritu nobiscum ducentur. Hujus orationis veritati testimonium dicunt viri ab exteris et longinquis regionibus advecti, patriæ nostri Abraham cives ex Mesopotamia profecti, qui et ipsi de terra et cognatione sua, atque adeo ex toto mundo egressi, oculis ad cælum conversis, et extra humanam quodammodo peregrinantes naturam, extra omnem perturbationum aleam constituti, tantum ex hac vita delibant, quantum necesse est; potiori vero sui parte cum incorporeis virtutibus in excelsis versantur, senili specie, atque aspectu venerando, canitie splendentes, et obsignata silentio tenentes ora, qui decertare verbis nesciunt, neque disquirere aut disceptare didicerunt, tantamque adversus spiritus obtinent potestatem, ut miracula sola voluntate perficiant, et dæmonia abscedant non syllogismorum artificio, sed fidei potentia, non in eas reducti angustias, ut nihil contradicant, sed in tenebras exteriores abacti. Sic novit syllogismos texere Christianus: ea sunt fidei nostræ præclara facinora. Cur ergo non credimus, si abundat gratia sanitatum, si exuberat doctrina verbi? *Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult*!! cur non sit eorum qui salventur accessio? Neque vero in mentem veniat cuiquam exiguum præsentem gratiam existimare. Video comantem vitem, pampinis et sarmentis silvescentem, ac racemis exuberantem, agrum spicis luxuriantem, densam segetem, amplum manipulum, multam sementem. Quid ergo est quod me male

* Apoc. iii, 15.

** I Cor. xii, 11.

habet? Inexplicabili quadam in ejusmodi rebus natura præditus, eodem cum avaris morbo laboro: nullus copiae et redundantiae terminus cupiditatem cohibet; id quod in dies accedit, ad plura provocat appetitum, et in fomitem desiderii majorum opum convertitur. Me quidem oblectant ea quae versantur ob oculos; praesentibus torqueor; novum perturbationis genus ex contrariis commistum animum meum occupavit, tanquam voluptate cum tristitia contempta. Atque in vos quidem si convertam oculos, in vobis desiderium nostrum acquiescit; si vero quod deest in memoriam redeat, non habeo quo pacto calamitatem deplem. Homines enim omittentes in Domino gaudere, et ex Ecclesiae pace animo capere voluptatem, de substantiis nescio quibus arguantur, et magnitudines dimittuntur, Filium ex comparatione cum Patre metiuntur, et quod excedit mensuram, Patri largiuntur. Quis hoc dixerit illis: Quod quantum non est, non mensuratur; quod incorporeum est, non ponderatur; quod infinitum est, non comparatur; quod non comparatur, pluris aut minoris rationem non admittit: siquidem ex rerum inter ipsas comparatione excessum colligimus. Ejus autem, cujus finis comprehendere non potest, excessum mente contingere nemo potest? Memini ego illius psalmi, quem succinentes ac simul hymnos personantes ingrediebamur, *Magnus Dominus et magna virtus ejus; et sapientiae ejus non est numerus* *. Quid hoc ergo est? Enumera quae dicta sunt, et mysterium intelligis. *Magnus Dominus*, non dixit, quanta sit magnitudo: neque enim fieri poterat ut diceret quantus esset: sed hoc ipso quod ita eam designat, ut non circumscribat aut terminet, sensim eo mentem provehit, ut immensam esse cognoscat. Pari modo, *Magna*, inquit, *virtus ejus*: virtutem vero cum audis, potentiam intellige. Christus autem Dei potentia est et Dei sapientia, sed et sapientiae ejus non est finis. Sapientiam Isaias interpretatur aperte dicens, *Spiritus sapientiae et prudentiae* **. Audivi inter beatitudines eos beatos prædicari, qui siliunt Dominum: attendite ergo atque accipite non alienum fortasse a tempore, id quod menti meae nunc observatur, tametsi ab eo in quo versamur, videtur quodammodo tempore.

Si quis sub meridiem, sole radiis ardentioribus capiti imminente omnemque corporis humorem sua flamma torrente, iter habeat, subjecta vero sit ejus calceis tellus aspera, via difficilis et admodum arida, deinde occurrat ejusmodi homini fons aliquis, cujus limpida sunt ac perlucida fluentia, et affatim refrigerantia, copioseque profluentia: nunquam ante aquam considerabit, deque ejus natura philosophabitur, unde, et quo modo, quaque ex causa, cæteraque ejusmodi perquirens, quæ ab illis tractari solent, qui in ejusmodi nugis occupantur, vaporem scilicet quemdam in profundis terræ partibus dispersum et proslitentem atque compressum, aquam fieri, aut venas, quæ in concavitatibus terræ diffusæ sunt, si eis ora laxentur aquam profundere: an vero cunctis ejusmodi valedicens incumbit

A Οὐδὲς περιουσίας ὄρος τὴν ἐπιθυμίαν ἔστιν. Τὸ αἰὲν προσγιγνόμενον πρὸς τὸ πλεόν ἐρεθίζει τὴν ὀρεξιν, ὑπέκκαμψα τῆς τοῦ πλεόντος ἐπιθυμίας γυνόμενον. Εὐφραίνει με τὰ ὀρώμενα. Τοῖς παροῦσιν ἀγάλλομαι, καὶ τοῖς ἀποῦσιν ἀλγύνομαι· κοινὸν τι πάθος ἐκ τῶν ἐναντίων σύμμιχτον τὴν ψυχὴν περιέχει, ἡδονῆς πρὸς λύπην συγκακραμένης. Ἐάν πρὸς ὑμᾶς ἀναβλέψω, ὅμην ἐπαπαυῶ τὸν πόθον· ἐάν τὸ λεῖπον λογισώμαι, οὐκ ἔγω ὅπως στεναῶ τὴν συμφορὰν. Καὶ γὰρ ἀπέντες αἱ ἀνθρωπίναι τὸ κατατρυφεῖν τοῦ Κυρίου, καὶ ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῆς Ἐκκλησίας εὐφραίνεσθαι, οὐσίας τινὰς τεχνολογοῦσι, καὶ μεγέθη καταμετροῦσιν, Ἰὼν Πατρὶ παραμετροῦντες, καὶ περισσώτερον τοῦ μέτρου τῷ Πατρὶ χαρίζομενοι. Τίς εἰποι αὐτοῖς· Τὸ ἄποσον οὐ μετρεῖται· τὸ αἰετὸς οὐ δοκιμάζεται· τὸ ἀσώματον οὐ σταθμίζεται· τὸ ἀόριστον οὐ συγκρίνεται· τὸ μὴ συγκρινόμενον τοῦ πλείονος καὶ ἐλάττωτος οὐκ ἐπιδέχεται λόγον. Ἐκ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων πρὸς ἄλληλα παραθέσεως τὸ πλεόν ἐπιγινώσκωμεν. Οὐ δὲ τὸ τέλος ἀληπτον, τοῦτον τὸ πλεόν ἀνεκινώσται; Ἦκουσα τοῦ ὑποψάλματος, ὃ κοινῇ πάντες ὁμολογοῦντες ἐπήμειν· *Μέγας Κύριος καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ὄντι ἀριθμός*. Τὸ οὗν τοῦτο ἐστίν; Ἀριθμῶσιν τὰ εἰρημένα, καὶ νοεῖς τὸ μυστήριον. *Μέγας Κύριος*, οὐκ εἶπε πόσον μέγεθος· οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατόν εἰπεῖν τὸ πόσον, ἀλλὰ τῷ ὁριστῶ τῆς σημασίας ἐπὶ τὸ ἀπείρον ὁδηγεῖ τὴν διάνοιαν. Ὁμοίως, *Μεγάλη*, φησὶν, ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· ἰσχὺν δὲ ἀκούσας, τὴν δύναμιν νόησον. Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία· ἀλλὰ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ὄντι ἀριθμός. Ἐρμηνεύει τὴν σύνεσιν Ἰσαΐας σαφῶς λέγων· *Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως*. Ἦκουσα ἐν τοῖς μακαρισμοῖς μακαριζομένους τοὺς διψῶντας τὸν Κύριον. Τάχα οὖν οὐκ ἔγω τοῦ καιροῦ τὸ ἐνθυμῶν· καὶ μοι δέξασθε τὸν λόγον, καὶ ἀπρητῆσθαι τῶν παρόντων δοκεῖ.

D Εἴ τις διὰ μεσημβρίας ὀδεῶν τοῦ ἡλίου θερμότερας ταῖς ἀκταῖς τῆς κεφαλῆς ὑπερξέοντος, καὶ πᾶν τὸ ἐν σώματι ὕδρον ἐπὶ γλοφῇ καταψύσσοντος· προσελθὼν δὲ τῷ ὑποθήματι γῇ τραχεῖα καὶ δυσπόρευτος καὶ δειψώδης· εἰτα ἐπιτύχῃ πηγῆς ὁ τοιοῦτος, ἥς καλὸν καὶ διαφανὲς τὸ νῦμα, καὶ προσηγνὺς καταψύχον, καὶ ἀφθόνως ὑπερχεόμενον· ἄρα προσκαθεδείται τῷ ὕδατι, καὶ φιλοσοφῇ περὶ τῆς φύσεως, ὅθεν, καὶ ὅπως, καὶ διὰ τίνος, καὶ τὰ τοιαῦτα διεξετάζων, οἷα δὴ τοῖς ματαίολογοις σύνθετος λέγειν· ὅτι ἱκμάς τις ἔγκασταπασμένη τῷ βάθει τῆς γῆς, καὶ διαπηδῶσα, καὶ συνθλιβόμενη, ὕδωρ γίνεσθαι, ἥ ὅτι φλέβες ἐκκεχυμέναι ταῖς κάτω κοιλότησιν, εἴπερ ἀναστομωθῶσι, τὸ ὕδωρ προχέουσιν· ἥ πάντα τὰ τοιαῦτα χαλεπὴν ἐάσας ἐκικύπτει τῷ νάματι, καὶ προσθεῖς τὰ χειλῆ, θεραπεύει τὴν δίψαν καὶ ἀναψύχει τὴν γλῶσ-

* Psal. cxlvi, 5.

** Isa. xi, 2.

σαν, καὶ καταπαύει τὸν πόθον, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Α
 δεδομένῳ τὴν χάριν; Μίμησαι τοῖνυν καὶ οὐ τὸν δι-
 ψύοντα. Εἰπέ, καὶ εἴρηται, καθὼς εἴρηται· Μακάριοι
 οἱ διψῶντες, καὶ καταμαθὼν ὅλα καὶ ὅσα ἀγαθὰ
 πηγάζει τὸ ἅγιον· ποιήσον τοῦτο τοῦ Προφῆτου, Τὸ
 στόμα σου ἀνοίξον καὶ ἔλκυσον πνεῦμα· πλά-
 νωνο τὸ στόμα καὶ ἀλίσσωσον, ἔχων τὴν ἐξουσίαν
 τῶν χαρισμάτων. Βούλει μαθεῖν ὅσα προχέει τῆς τοῦ
 Πνεύματος πηγῆς ἀγαθὰ; Ἀφθαρσία ψυχῆς, διδύκτης
 ζωῆς, οὐρανῶν βασιλεία, εὐφοροσύνη ἀληκτος, χαρὰ
 τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τὰ παρόντα βλέπων
 ὁλίγην ποιούμεαι τὴν ζημίαν τοῦ λειπόντος. Περὶ-
 ρωταί μοι τῶν ἀγαθῶν ὁ οἶκος· πλήρεις οἱ θησαυροὶ
 τοῦ χριστοῦ τῆς Ἀραβίας· ἔξουσιν δὲ τάχα μετ' ὁλί-
 γον καὶ πρέσβεις ἐξ Αἰγύπτου, καὶ προσθάσωσι χεῖρα
 αὐτῶν Θεῷ, καὶ βασιλεύει τῆς γῆς μεθ' ἡμῶν τὸν
 ἐπινίκιον ἔσωσιν ὕμνον, τῷ πάντας εἰς τὴν αὐτοῦ
 βασιλείαν καλοῦντι. Ὡς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

A floento, et admotis labris sitim sedat, linguam re-
 frigerat, cupiditatem exsatiat, et gratias agit ei,
 qui tale donum largitus est? Imitare igitur tu quo-
 que sitientem: dic esse dictum, sicut et dictum
 est a Domino, *Beati qui sitiunt* ¹¹: et cum didiceris
 qualia quantaque bona e Spiritu sancto velut ex
 fonte manent, fac quod jubet Propheta, *Aperi os
 tuum, et attrahe spiritum* ¹²: *dilata os tuum, et
 imple* ¹³, cum donorum habeas potestatem: visne
 intelligere quanta ex Spiritu sancti fonte bona
 profluant? Immortalitas animæ, æternitas vitæ, re-
 gum cœlorum, lætitiæ sempiterna, gaudium nullo
 sine conclusum. Verumenimvero dum præsentia
 contempler, exiguum ejus quod deest duco jactan-
 ram. Referta mihi bonis est domus; pleni sunt
 auro Arabiæ thesauri: quamprimum autem venient
 ex Ægypto legati, et prævenient manus ipsorum
 Den, ac regna terræ triumphalem nobiscum hy-
 num concinent ei, qui omnes ad suum regnum invi-
 tat. Cui gloria et potestas in sæcula. Amen.

¹¹ Matth. v, 6. ¹² Psal. cxviii, 151. ¹³ Psal. lxxxv, 11.

*In hoc sermone Gregorius summum animi dolo-
 rem de Christianorum discordia testatur, potissi-
 mum refutat eos, qui Spiritus sancti divinitatem ne-
 gabant et Personarum divinarum æqualitatem non
 admittebant. Oratio hæc de ipsius ordinatione nul-
 lum omnino verbum continet: unde potius inscriptio
 ejusdem, quam olim adhibuit S. Joannes Damascē-
 nus, Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει κατὰστάσεως
 τοῦ ἁγ. Γρηγ., approbanda videtur. Ex antiquo hoc
 titulo conficere licet, eam probabiliter habitam fuisse
 in concilio Constantinopolitano a. 381, postquam
 ipse centrum unitatis constitutus fuerat. Cf. Tille-

mont l. c. art. 3. et 16 (p. 566 et 606), cum nota
 4 (p. 753-34); Ceillier l. c. § 9, n. 6, 7 (p. 250,
 251); D. Papebroch. in Actis SS. l. c. n. 54, 55.
 Nec quod Tillemont (l. c.) alique eum secuti contra
 hanc temporis notam opponunt, Gregoriam scilicet
 a. 381 nondum adeo provecata ætate fuisse, ut ca-
 nos gestaret (quod tamen de se ipse testatur initio
 istius Orationis), ultimum habet vinum, cum idem S.
 doctor lib. ii Contra Eunomium (edit. 1615, t. II,
 p. 65) pariter de *senili canitie* sua loquatur, quem
 tamen certissime a. 381 jam scripsit. (S. Hier.
De Script. eccl. c. 128.) Fesslea, Instit. Patr., I, 613.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΘΕΟΤΗΤΟΣ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΛΟΓΟΣ

Κατ' ἐγκώμιον εἰς τὸν διχαῖον Ἀβραάμ.

EJUSDEM

ORATIO DE DEITATE FILII ET SPIRITUS SANCTI

Cui inserta est laudatio constantis fidei justī Patriarchæ Abrahami.

Laurentio Sifano interprete.

Ὅσον τι πάσχουσιν πρὸς τοὺς πολυανθεῖς τῶν λειμῶ-
 νων οἱ τῶν τοιούτων φιλοθεάμονες, οὗς οὐ πρὸς ἐν τι
 τῶν φαινόμενων διὰ τὸ τῆς ὥρας ὁράτιμον ὁ ὀφθαλμὸς
 ἐπεριβέσται, ἀλλ' ἐπὶ πάντα ταῖς ἐκδυμίας χέμε-
 νοι τῷ μεγεθὲς ἐθέλειν διαμαρτεῖν, πολλάκις τοῦ
 παντὸς ἀποκρίπτονται· τοιοῦτόν τι πέποιθε χάμου ἡ

C Quale quiddam in florentibus pratis accidere
 solet iis qui earum rerum spectandarum studio
 tenentur, quorum oculus propter pulchritudinis
 decus æquale non in uno aliquo flore, qui in con-
 spectu sit, desigitur, sed dum nullo non potiri vo-
 lunt, in omnes cupiditate fusi, id quod in eo nego-

tio summum est saepe numero non assequuntur : A tale quiddam etiam animo meo pratum Scripturae spectantis usui venit. Sententiarum enim pulchritudinis varietas ad omnia pariter animum atrahens, efficit ut cupiditas ejus, dum in pari decore praeditis haud facile quod potius sequatur reperire possit, inconstans sit, et ab aliis ad alia properet atque festinet. Ecce enim quomodo per prophetiam magni Davidis flores tenent? qualis vero flos divinus Apostolus, paradisi culturae pulchritudinem ostendens, ac multum odoris Christi redolens suavitatem? Nam Evangelicorum pulchritudinem pratorum quanam oratio explicet humana?

Verum mihi haud alienum esse videtur, in tempore proverbialis illius mentionem facere laudationis, et apem imitari : quam dicit Scriptura viribus quidem infirmam esse * (nunquam enim visa est totum colligere florem, et super dorsum ad alvearia portare), sed tenuem illum qui in medio floris quasi lanugini adhæret, alis excussum pulverem curvatis suscipiens cruribus, per illa scitum illud efficit opus sensu pedum curvaturis numero pares in directum excitans angulos, ac per medium levitate alarum, quasi quibusdam uncturis, tenues illos in modum membranae parietum ordines expolians. Quod si futurum est ut nostra quoque oratio et regibus et privatis hominibus, ut inquit Solomon, ad sanitatem conducat. precibus et votis eam gratiam nobis pariter conciliemus et ego et vos. Lucrum enim commune est, imo major pars ejus vestra est : quandoquidem accipere aliquid boni plus affert lucri, quam aliquid præbere. Velat Evangelium in utres veteres vinum novum infundere * : forsitan ad hæc tempora spectat sermonis tecti involucrem. Nam vinum recens expressum, propter eum qui naturaliter excisus in eo liquoris fervorem, statu plenum est, naturali motu limosas ab sese per spiritum exhalans atque rejiciens sordes. Hoc autem nihil aliud est, ut mea quidem fert opinio, nisi ea quæ de Spiritu sancto traditur doctrina, quemadmodum dicit Apostolus, Spiritu fercentes *, quam patres perfluentesque utres ac præ incredulitate inveterati non continent, sed doctrinae majestate rumpuntur. Idcirco si qua sublimis eis ex doctrina ingenerata fuerit sententia, scinduntur circa amplitudinem doctrinae : ac cum ipsi quidem per rupturam inutiles redduntur, tum efficiunt ut in vanum ac frustra effluat gratia Spiritus sancti. In animum enim multoties sapientia non ingreditur, quemadmodum inquit Scriptura *. Imo agite, permittite mihi pauperum consuetudinem imitari : nam et illi solent, cum aliquis eos opipara mensa fuerit dignatus, remoto pudore de epulis sibi apposis etiam in posterum diem cibos providere. Proinde ego quoque ex hesternis magnificentia exiguis quibusdam depremitis reliquiis, illine pro viribus meis conficiam orationem, pleraque eorum, quæ hodie proposita sunt, perfectioribus

διάνοια πρὸς τὸν λειμῶνα τῆς Γραφῆς ἀποβλέποντας. Τὸ γὰρ ποικίλον τῆς ὥρας τῶν νοημάτων ὁρατῆρος ἐπὶ πάντα τὴν ψυχὴν ἐλκελόμενον, δασατεὶν ποιεῖ τὴν ἐπιθυμίαν, τῇ μὴ δύνασθαι βαδίως εὐρεῖν ἐν τοῖς ὁμοίοις τοὺς προτιμότερον. Ἰδοὺ γὰρ πῶς ὑπολαμβάνει διὰ τοῦ μεγάλου θαδὺ τῆς προφητείας τὰ ἀνθη-
οὶον δὲ θνῶος ὁ θεός. Ἀπόστολος τῆς τοῦ παραδείσου γεωργίας ὑποσημαίνειν τὸ κάλλος, καὶ πολλὴν ἀποπνέων τοῦ Χριστοῦ τὴν εὐωδίαν. Τῶν δὲ εὐαγγελικῶν λειμῶνων τὸ κάλλος τίς ἂν ὑπεβλέθαι λόγος ἀνθρώπινος;

quanam oratio explicet humana?

Ἄλλὰ μοι δοκεῖ καλῶς ἔχειν ἐν καιρῷ μνησθῆναι τῆς παροιμιακῆς ἐταιρίσεως, καὶ ζηλώσει τὴν μίλιαν ἢ φσην ἢ Γραφῇ τῇ βρώμῃ μὴ εἶναι ἀσθενῇ (οὗ γὰρ ὠφθῇ ποτὶ ὅλον θρεψομένη τὸ θνῶος, καὶ ὑπὲρ νῶτον ἐπὶ σιμεῖα κομίζουσα), ἀλλὰ τὸ λεπτόν καὶ χνοῦδες τῆς ἐν τῇ μέσῳ κόμης ἐκτυγανθῆν διὰ τῶν περὶ γυναικας ἀγκυλας ὑπολαβεύουσα, οὐ ἐκείνῳ ἐργάζεται τὴν σωτῆρ ἐργασίαν ἐκείνην, τὰς εἰς ἀγκυλας ἰσχυρομένης γυναικας εἰς ὁρθὴν ἀνεγείρουσα, καὶ διὰ μέσου τῇ λευότητι τῶν περὶ γυναικας, οὐδὲν τισιν ἀλοιφαῖς, τοὺς λεπτοὺς ἐκείνους καὶ ὑμένειους [σ]τοχους ἐπιλαβεύουσα. Εἰ δὲ μέλλει καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος βασίλεισι τε καὶ ἰδιώταις, καθὼς φησὶν ὁ Σολομὼν, εἰς ὀφείλειαν ἐπιτεθῆναι γίνεσθαι, εὐχὴ τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα ἐγὼ τε καὶ ὑμεῖς παρακληθῆναι. Κοινὸν γὰρ τὸ κέρδος, μέλλον δὲ τὸ πλεον ὑμέτερον. ἐπεὶ περὶ τὰ λαβεῖν τι καλὸν τοῦ παρασχεῖν τι κερδαλέωτερον. Ἀπαγορεύει τὸ Εὐαγγέλιον παλαιὰς ἀσκήσεις ὅλων νέον ἐναποτίθεσθαι : τάχα πρὸς τὸν παρόντα καιρὸν βλέπει τὸ αἰνigma. Ὁ γὰρ νεολιθὴς οἶκος, διὰ τὴν φυσικῶς ἐγγινομένην τοῦ ὕγρου ζέσιν, Πνεύματος πλήρης ἐστί, διὰ τὴν φυσικῆς κινήσεως ἐξ-
αφρῶν τὸν ὠνὸς ὅσον ἀφ' ἑαυτοῦ. Τοῦτο δὲ οὐκ ἄλλο ἐστί, κατὰ γὰρ τὸν ἐμὸν λόγον, ἢ ἢ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος διδασκαλία, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐ τὸ Πνεῦμα ζῶντες, ἢ οὐ σαθεοί τε καὶ διεμβρυήκτες ἀσχοί, καὶ ὑπὸ τῆς ἀπιστίας πε-
καλαιωμένοι οὐ στέγουσιν, ἀλλὰ περιβέβηκται τῇ μεγαλοφυῶν τὸ δόγματος. διὰ τοῦτο ἐάν τι ὀφθῇ αὐτοῖς ἐκ διδασκαλίας ἐγγένειας νόημα, οὐχίζονται περὶ τὸν ὄγκον τοῦ δόγματος * καὶ αὐτοὶ γὰρ ἀχρεῖονται διὰ τοῦ ῥήγματος, τὴν τε τοῦ Πνεύματος χάριν εἰκὴ βλέπειν παρασκευάζουσιν. Εἰς γὰρ κακότητον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, καθὼς φησὶν ἡ Γραφή. Μᾶλλον δὲ συγχωρησάτω μοι μιμηθῆσθαι τὴν τὸν πνεύματος συνήθειαν * ἐπεὶ κακῶν συνήθει-
εἶναι ποτὲ πλουσίας ἀφωθῶσι τραπέζης, ἀνεπαροχύν-
τως ἐκ τῶν προτεθέντων αὐτοῖς, καὶ εἰς τὴν ὑπερ-
παλιν ἐπιστρέφεται. Καθὼς τοίνυν ἐκ τῆς χριστεῖς πολυτελείας μετὸν τι προχειρισμένους λείψανον, ἐκεῖθεν κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ὀφιοποιεῖ τὸν λόγον, τὰ πολλὰ τῶν σήμερον προτεθέντων τοῖς τελευταίοις τῶν διαιτημῶν ταμειουσάμενος. Τί τοίνυν ἔν τῇ χριστεῖς πανάκτιας δέδωκεν τε καὶ ἀποκατήρασαν : ἢ τῶν ἀποστολικῶν πράξεων ἱστορία τὴν ἐν Ἀθῆ-

* Eccl. xi, 3. * Matth. ix, 47.

* Rom. xii, 11.

* Sap. i, 4.

ναὶς ἐπιθῆναι τοῦ Παύλου διηγήσατο ἡμῖν, πῶς Α εἰδωλομανοῦντος τοῦ τῆδε λαοῦ, καὶ ταῖς ἐπιθεμίαις κίτταις πρὸς τετρακόντος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον ἐν τῷ μακαρίῳ παρωξύνετο Παύλῳ, ὅν τι βέβαια πλημύρον ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ Ἀποστόλου στενοχωρούμενον, καὶ μὴ εὐρίσκον ἐν τοῖς ἀναξίοις τὴν διέξοδον. Διὰ τοῦτο Στωϊκοὶς τε καὶ Ἑπικουρείοις συμπλέκεται, καὶ εἰς Ἄρειον καταστάς πάγον, ἐκ τῶν συνήθων αὐτοῦς πρὸς τὴν θεογνωσίαν προσάγεται· βωμὸς γάρ ἐστιν αὐτῷ καὶ ἐπιγράμμα, τὸ τοῦ λόγου προσμύμον. Εἰς τί τοῖνον ἐμνήσθη τὸ ἀναγνώσματος; Ὅτι καὶ νῦν εἰσι κατ' ἐκείνους τοὺς Ἀθηναίους, εἰς οὐδὲν ἕτερον εὐκαιροῦντες, ἢ λέγειν τι καὶ ἀκούειν καινότερον, χυδαῖοι τινες καὶ πρῶτοι ἐκ τῶν βαναύσων ἐπιτηδεύματων ὀρμώμενοι, αὐτοσχέδιοι τινες· τῆς θεολογίας δογματισταί, τάχα τινὲς οἰκείται καὶ μαστιγίζι, καὶ τῶν θουλικῶν διακονημάτων δραπέται, σεμνῶς ἡμῖν περὶ τῶν ἀλήθων φιλοσοφῶσιν. Οὐκ ἀγνοεῖτε πάντως, πρὸς τίνος ὁ λόγος βλέπει. Πάντα γάρ τὰ κατὰ τὴν πόλιν τῶν τοιούτων πεπληρωται, οἱ στενωποὶ, αἱ ἀγοραί, αἱ πλατεῖαι, τὰ ἀμφοδᾶ· οἱ τῶν ἱματιῶν κάπηλοι, οἱ τὰς τραπέζαις ἐξεστηκότες, οἱ τὰ ἰδωδῖμα ἡμῖν ἀπεμπολύντες. Ἐν περὶ τὸν ὁδολῶν ἐρωτήσῃς, ὁ δὲ σοι περὶ γεννητοῦ καὶ ἀγεννητοῦ ἐπιλοσόφῃς· κἀν περὶ τιμῆματος ἄρτου πύθοιο, Μελῶν ὁ Πατήρ, ἀποκρίνεται, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποκρίνεται. Εἰ δὲ, Τὸ λουτρὸν ἐπιτεθεὶς ἐστιν, εἰπας, ὁ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν εἶναι ὑμῖν ὁρίσατο. Οὐκ οἶδα τί χρὴ τὸ κακὸν τοῦτο ὀνομάσαι, φρενέτιν ἢ μανίαν, ἢ τι τοιοῦτον κακὸν ἐπιδήμιον, ὃ τῶν λογισμῶν τὴν παραφορὰν ἐξεργάζεται.

C Filius subjectus : quod si lavacrum commodum esse dixeris, ille ex non entibus Filium esse censet. Nescio quo nomine hoc malum oporteat appellare, phrenesin an furorem, aut aliquid ejusmodi malum quod in populo grassetur, quod efficiat mentis perversionem.

Διὰ τοῦτο φημι πρὸς τοὺς, βλέπειν τὴν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἱστορίαν· ἃ γὰρ περὶ τῶν Ἀθηναίων ἡ Γραφὴ διεξέρχεται, ταῦτα νῦν ἐστὶν ἐπὶ τούτων ἰδεῖν· μᾶλλον δὲ εἰ χρὴ τάλιθ' λέγειν, κάκεινον ἐστὶ τὰ κατὰ τοῦτους ἀσυγγνωστότερα. Οἱ μὲν γὰρ οἰοῦναι λήμῃ τινὲ ἐπὶ περὶ τὰ εἰδωλα πλάνῃ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς κατεχόμενοι, ἰδεῖν αὐτοπροσώπων τὴν εὐσεβίαν περὶ τῶν ὄντων ἀδυνατούσας ἀληθεῖαν· ὅμως οἷον ἐπαχῇ τινι τῶν λογισμῶν τοσούτων ἐνεκρήσαν, οἷον οὐ πάντῃ καταληπτὸν τὸ θεῖον ἐστίν, οὐδὲ οἷον ὁ λογισμὸς οἰεται, τοιούτων ἐπὶ φύσει τὸ ὑπερκεῖμενον. Διὸ τὸν ὄντως θεὸν ἄγνωστον εἶναι ὁμολογήσαντες, βωμῷ καὶ γράμματι τιμῶσι τὸν ἀγνοούμενον· οἷον γὰρ πρὸς τὸν ὄντως ὄντα θεὸν ἐβλεπὲν αὐτῶν ἡ διάνοια, μαρτυρεῖ αὐτοὺς ὁ Ἀπόστολος, ἐκεῖνον καταγγέλλων αὐτοῖς τὸν θεόν, εἰς ὃν εὐσεβεῖν ἐκείνοι διὰ τῆς τοῦ βωμοῦ τιμῆς ᾔσυντο. Πῶς οὖν οὐ χαλεπώτεροι τῶν μνημονευθέντων οἱ νῦν μακαρίζοντες; οἱ μὴ συγχωροῦντες ὑπὲρ τὴν καταλήψιν αὐτῶν εἶναι τὸ θεῖον, ἀλλ' οὕτω τὸν θεὸν γινώσκουσιν μεγαλαυχῶντες ὡς αὐτοὶ ταῦτον; Πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν τὴν φηρωσὶν τὴν δειλαίαν καταβρηνήσκειν, οἱ τοσούτου φωτὸς τῆς ἀληθείας τὴν οὐκ οὐκ ἐκείνην πᾶσαν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ζωῇ διὰ τῆς εὐσεβοῦς πίστεως περιλάμποντες, μόνον πρὸς τὴν αὐ-

convivis reservans. Quæ sunt igitur hesterni epuli reliquæ, quas convivæ non comederunt neque concoxerunt? Historia actorum apostolicorum, quæ nobis narrabat ut Athenis hospes Paulus sese gereret, quemadmodum populo illius urbis insano simulacrorum cultui dedito, et sacrificiorum nidolibus addicto, Spiritus sanctus in beato Paulo concitaretur, tanquam flumen quoddam inundans in animo Apostoli coangustatus, et inter indignos non inveniens locum erumpendi. Quapropter cum Stoicis et Epicureis conflictor, et in colle Martio stans, ex illorum institutis occasione sumpta, ad Dei agnitionem eos adducere conatur : nam pro orationis proœmio sumit altare quoddam, ejusque titulum et inscriptionem. Quorsum igitur illius meminisse lectionis? Quoniam nunc quoque sunt, qui, sicut Athenienses illi, nulli alii rei vacant, nisi ut dicant et audiant aliquid novi, qui vel heri vel paulo ante ab sellulariis, plebeis et servilibus officiis prodierunt, subitarii atque tumultuarii quidam theologiarum sententiarum auctores, forsitan famuli quidam et verberones a servilibus ministeriis profugi, magnifice nobis de rebus incomprehensibilibus philosophantur. Prorsus haud ignoratis ad quos oratio spectet. Omnia namque loca urbis talibus repleta sunt, angiporta, bivia, fora, plateæ : vestimentorum instiores, mensis argentariis præfecti, qui esculenta nobis vendunt. Si quem eorum de obolis interroges, ille tibi de geniti et non geniti natura philosophatur; quod si de pretio et æstimatione panis scisciteris, Pater major est, inquit, et Filius subjectus : quod si lavacrum commodum esse dixeris, ille ex non entibus Filium esse censet.

Quapropter Apostoli historiam ad hos dico pertinere; nam quæ de Atheniensibus narrat Scriptura, hæc nunc in his licet videre : imo vero si oportet vera dicere, horum peccatum minore quam illorum error, venia dignum est, atque his minus quam illis ignosci debet. Quanquam enim illi, quod eorum animi oculos tanquam lippitudo quædam simulacrorum cultus error invaserat, recta facie sua piam de rebus quibusque veritatem videre non poterant; tamen rationum quasi quidam atrectatione tantum intellexerunt, quod nomen divinum penitus comprehendendi non possit, nec quale eas ratio esse putat natura talis supera divina majestas sit. Quamobrem verum Deum cognosci non posse fatentes, ara atque titulo honorant quem ignorant : nam mentem illorum eum, qui revera Deus est, spectasse, Apostolus testatur, dum illum Deum eis annuntiabat, quem pie se colere per honorem altaris existimabant. Qui igitur memoratis non gravius peccant, qui nunc stultitiam suam produnt? qui non concedunt supra captum suum esse nomen divinum, sed ita Deum sese cognoscere gloriantur, ut ipso sese cognoscit? qui possit aliquis digne talem miserorum mentis cecitatem deplorare? qui tanta luce universum terrarum orbem in vita nostra per rectam

fidem collustrat, et soli ad splendorem, quod attinet ad veritatis agnitionem, cœcitant? an ignoratis quam lucem in vita nostra dicam abundare? Numerate mihi regia luminaria, quæ evangelicis luminariis numero paria universum propemodum complexa mundum in pace atque pietate illustant: quando factor rerum universarum Deus primum illud mundi originis opus mirificum imitatur, qui non solum magnæ luminare constituit in principatu rerum quæ videntur, verum etiam ei simul conjunxit luminare quoque minus, quod a paternis radiis accepto lumine una collucet. Et ejusmodi nobis in communi propositis commodis, quasi a dæmonibus accepta plaga in furorem acti, impudenter adversus veritatem sententiarum sese opponunt? quemadmodum Stoici et Epicurei illi, cum quibus Paulus apud Athenienses conflictatur. Ac ne putetis per calumniam decurrere orationem, ipsas sententias memoratorum consideremus. Materiale numen divinum esse Stoici suspicantur, creatum etiam hi unigenitum Filium esse fingunt; prorsus autem scitis quanta creatio cum materiali cognatio sit. Item Epicurei opinantur nullam superam potestatem præesse nec constitutioni nec administrationi rerum, sed omnia temere casuque fortuito ferri, nulla providentia rerum pervadente: et, ut concisius ac brevius errorem eorum indicemus, ad ἀόλως, id est, negationem numinis divini eorum spectant opiniones. Videamus igitur an non sint imitatores Epicureorum, qui Filium (Dei) ignominia afficiunt? Ac nemo orationi ex adverso opponat: Epicurus neque Patrem novit, neque deitatem ejus confitetur; et quomodo æque impii sunt hi atque illi, qui Patris deitatem non negant nec rejiciunt? Paululum enim moratus atque cunctatus, reperies Anonem alterum quoque esse Epicurum. Si autem rem consideremus. Splendorem gloriæ Christum esse dixit Apostolus, et expressam imaginem substantiæ*, et potentiam Dei, et sapientiam*, et quæcunque sunt talia, quorum unumquodque tanquam in conjunctionibus quibusdam necessariis nullo modo per sese solum ac separatim intelligitur, sed utraque conjunctum et unum cum altero comprehenditur. Splendor enim prorsus alicujus rei splendor est, item effigies et imago alicujus rei prorsus effigies est. Quemadmodum igitur ex lumine splendor existere non possit non exstante causa collustrante: ita splendorem edens natura per sese nisi simul intelligatur splendor, intelligi non possit. Similiter item effigies quoque et imago substantiam ostendit, et substantia per imaginem cognoscitur: ita Deiqueque potentia absque Deo esse non potest, ac Deus absque potentia intelligi naturaliter non potest. Qui igitur unum aliquid eorum, quæ per hanc copulationem significantur, esse negat, una cum potentia prorsus etiam id quod reliquum est tollit. Atqui dicunt impietatis propugnatores Filium aliquando non fuisse. Ergo si Filius non erat, omnino neque Pater erat; si non

A γῆν ἀβύσσου ποῦσιν; ἢ ἀγνοεῖτε πόσον λέγω πλεονάζειν ὥς ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ; Ἀρρομήσατέ μοι τοὺς βασιλικοὺς φωστῆρας, οἱ τοῖς Εὐαγγελικοῖς ἰσθρίθμῳ πάντα μικροῦ δέν τὸν κόσμον διελαβόντες, δι' εἰρήνης καὶ εὐσεβείας καταφωτίζουν· ὅτε μίμεται ὁ θεός, ὁ τοῦ παντός ποιητής, τὴν πρῶτην τῆς κοσμογενείας θαυματουργίαν, οὐ μόνον τὴν μέγαν φωστῆρα εἰς τὴν τῶν ὁρωμένων τάξιν ἀρχῆν, ἀλλὰ καὶ συμπαραεὐξας αὐτῷ καὶ τὸν ἐλάσσον φωστῆρα, τὸν τοῖς πατρικαῖς ἀκταῖς συμπαραλάμποντα. Εἰτα ποιεῖτον ἡμῖν ἐν τῷ κοινῷ τῶν ἀγαθῶν προκειμένων, ὥστερ ὑπὸ δαιμόνων πληγῆς ἰδουσίοντες, ἀναδῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν τῶν δογματικῶν ἀντικαθίστανται, κατὰ τοὺς Στωικοὺς τε καὶ Ἐπικουροὺς ἐκείνους, πρὸς οὓς ὁ Παῦλος παρ' Ἀθηναίους συμπλέκεται; Καὶ ἵνα μὴ νομίσητε κατατρέχειν ἐν συκοφαντίᾳ τὸν λόγον, αὐτὰ τὰ δόγματα τῶν μνημονευθέντων ἐπισκοπήσωμεν· Ὑλικὸν τοῖς Στωικοῖς τὸ θεῖον εἶναι ὑπονοεῖται, κτιστὸν καὶ οὗτοι τὸν μονογενῆ Υἱὸν εἶναι κατασκευάζουσιν. Ἰστέ δὲ πάντως, ὅση ἐστὶ τὸ κτιστὸν πρὸς τὸ ὕλικόν ἡ συγγένεια. Πάλιν τοῖς Ἐπικουροῖς οὐδὲν ὑπερκεῖσθαι δοκαί τῆς τῶν ὄντων συστάσεως τε καὶ διοικήσεως, ἀλλ' αὐτομάτως τὰ πάντα φέρεσθαι, μηδεμίαν προνομίαν διὰ τῶν πραγμάτων ἡρώσεως· καὶ ὡς ἂν συντομώτερον εἴποιμεν τὴν πλάνην αὐτῶν, πρὸς ἀδελφάν αὐτοὺς βλέπει τὰ δόγματα. Σκοπήσωμεν τοίνυν εἰ μὴ μνησται τῶν Ἐπικουρικῶν οἱ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντες ἐσσι. Καὶ μηδεὶς ἀνθυπενέγκῃ τῷ λόγῳ, εἰ Ἐπικουρὸς οὐδὲ τὸν Πατέρα οἶδεν, οὐδὲ ὁμολογεῖ αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον ἀθετοῦσιν οὗτος, οἱ μὴ ἀθετοῦσιν τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα; Μικρὸν γὰρ ἐπισχῶν, εὐρήσεις καὶ τὸν Ἀνῳμοῖον ἄλλον Ἐπικουρον. Οὐτως δὲ σκοπήσωμεν Ἀπαύγασμα τῆς δόξης εἶπε τὸν Υἱὸν ὁ Ἀπόστολος, καὶ χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως, καὶ δύναμιν θεοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὡν ἕκαστον καθάπερ ἐν συζυγίαις τισὶν ἀναγκαῖαις, οὐδὲν ἀπ' αὐτοῦ καταμύνας νοεῖται, ἀλλὰ συνημμένως ἀμφοτέρω, καὶ μετ' ἀλλήλων καταλαμβάνεσθαι. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα πάντως τίνος ἐστὶν ἀπαύγασμα, καὶ ὁ χαρακτῆρ, τίνος χαρακτῆρ πάντως ἐστίν. Ὅστερ τοίνυν οὐκ ἂν ἀπαύγασμα εἴη τὸ φῶς, μὴ ὅσους τῆς καταυγαζούσης αἰτίας, οὕτως ἡ ἀπαυγάζουσα φύσις οὐκ ἂν καθ' αὐτὴν νοηθεῖ, μὴ συνειννομένην τοῦ ἀπαυγασματος. Ὅμοιος δὲ καὶ ὁ χαρακτῆρ τὴν ὑπόστασιν δείκνυσσι, καὶ ὑπόστασις διὰ χαρακτῆρος γνωρίζεται· οὕτω καὶ ἡ τοῦ θεοῦ δύναμις χωρὶς θεοῦ εἶναι οὐ δύναται, καὶ ὁ θεὸς χωρὶς τῆς δυνάμεως νοηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Ὁ τοίνυν ἐν τι τῶν κατὰ τὴν συζυγίαν ταύτην σηματονομένων μὴ εἶναι λέγων, συναντεῖλε πάντως τῇ δυνάμει καὶ τὸ λειπόμενον. Ἀλλὰ μὴν λέγουσιν οἱ τῆς ἀσεβείας προστάται, ὅτι ὁ Υἱὸς ποτε οὐκ ἦν. Εἰ οὖν οὐκ ἦν ὁ Υἱός, πάντως οὐδὲ ὁ Πάτερ ἦν· εἰ οὐκ ἦν τὸ ἀπαύγασμα, οὐδὲ τὸ ἀπαυγάζον ἦν· εἰ οὐκ ἦν ὁ χαρακτῆρ, πάντως οὐδὲ ἡ ὑπόστασις ἦν· εἰ οὐκ ἦν ἡ δύναμις, οὐκ ἦν ἡ σοφία· εἰ δὲ ταῦτα

* Hebr. 1, 3. * 1 Cor. 1, 24.

οὐκ ἦν, ἂν ἄντι Θεός οὐκ ἔστιν, ὁ ἐπὶ πάντων Θεός ἂν ἦν· κατασκευάζεται γὰρ διὰ τούτων τὸ εἶναι Θεόν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐννοῆσαι ὁρᾶν ἀλαμπή, οὐχ ὑπόστασιν ἀχαρακτηρίστον, οὐκ ἄνευ σοφίας σοφόν, οὐκ ἄνευ δυνάμεως δυνατὸν, οὐκ ἀπαίδα Πατέρα. Οὐκοῦν ἀποδείκνυται διὰ τὸν εἰρημένον, ὅτι ὁ τὸν Υἱὸν ἀδελφών, συναδέλφει καὶ τὸν Πατέρα· ὅπου δὲ οὕτως ὁ Υἱὸς δοξάζεται, οὕτως ὁ Πατὴρ εἶναι πιστεύεται, καθόλου ἢ θεότης ἡθέτηται· τὸ δὲ ἀδελφὸν τὴν θεότητα, οὐδενὸς ἄλλου ἢ Πατρὸς ἡγορεῖται.

negat, simul etiam negare Patrem? ubi autem neque Filius glorificatur, nec Pater esse creditur, nullius alterius atque Epicuri est.

Οὐκοῦν Ἐπικούρειοι οἱ νῦν δογματισαὶ τῆς ἀπάτης ἀναπεφύκασιν, οἱ διὰ τῆς εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν ὕβρεως, τὰς ὑπεροχὰς τῷ Πατρὶ χαρίζοντο, καὶ λέγοντες ὅτι ὁ μὲν μείζων, ὁ δὲ ἐλάττω· ὁ μὲν πέμπτει, ὁ δὲ ἀποστέλλεται, εἰ καὶ τινὰς ῥήσεις ἐκ τῆς Γραφῆς περὶ τούτου παράγοντες· οἱ ἀνόητοι προτείνονται, καὶ φασὶν αὐτὸν ὁμολογεῖν τὸν Κύριον, ὅτι ἐπέμφθη παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ἐῖτα ὅτι μὲν ἐπέμφθη γινώσκεις, ὅτι δὲ ὁ πέμψας μετ' αὐτοῦ ἔστιν οὐκ ἀκήκοας; Ὁ πέμψας με, φησὶ, μετ' ἐμοῦ ἔστιν· καὶ οὐκ ἐδιδάχθης διὰ τῶν εἰρημένων, ὅτι καὶ ἀποστέλλεται καὶ ὁ χωρίζεται; ἀποστέλλεται μὲν γὰρ διὰ φιανθρωπίας, οὐ χωρίζεται δὲ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀμνητον. Φασὶ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ὁμολογεῖσθαι, τὸ μείζονα εἶναι αὐτὸν τὸν Πατέρα, ἐν τῷ λέγειν, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἔστιν. Οὐκοῦν ἐξετάσωμεν, ἀδελφοί, ἅρα μὴ φεῖσθαι ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Εἰ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, πῶς χωρίζεται τὸ μείζον ἐν τῷ ἐλάττω; Εἰ ἐλάττω ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, πῶς πληροῦται τὸ μείζον ὑπὸ τοῦ λειπνότερος; Ὁ τε γὰρ μείζων στενωχωρεῖται πάντως ἐν τῷ ἐλάττω, καὶ ὁ ἐλάττω ἐπεκταθῆναι πρὸς τὸ ὑπερβάλλον οὐ δύναται· ὥστε ἀνάγκη εἶναι λεῖπναι μὲν ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, περισσεύειν δὲ ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Καὶ φεῖσθαι ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ (δὲον εἰπεῖν, εἴπερ ἐλάττω ἔστιν, ὅτι Ἐγὼ ἐν τῷ μέρει τοῦ Πατρὸς), καὶ Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Ἀληθέστερον γὰρ ἦν εἰπεῖν, εἴπερ μείζων ὁ Πατὴρ, ὅτι μέρος τι τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοί· εἰ δὲ ὅλος ὁ Πατὴρ ἐν ὅλῳ τῷ Υἱῷ, καὶ ὅλος ὁ Υἱὸς ἐν ὅλῳ τῷ Πατρὶ, ποῦ τὸ πλεόν καὶ ποῦ τὸ λεῖπον; καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν, δέον μὲν φωνῇ πᾶσαν αὐτῶν περιγράψαι τὴν φιλαρίαν; Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἀρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ;· Εἰπέ μοι, τὸ ἴσον ἀκούσας τὸ μὴ ἴσον ἐνόησας; Ὡ κατὴν διδακταλίας διὰ τοῦ ἴσου τὸ ἀνίσον ἐρμηνεύουσιν! Ἄλλ' ἴσως εἰκόσ ἐστι καὶ τῶν πολυμαθεστέρων τινα εἶναι περὶ τούτων λόγον ἐπιζητεῖν, πῶς καὶ μείζων ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἴσος ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς; Δοκεῖ γὰρ πῶς μὴ συμβαίνειν ἀλλήλους ταῦτα. Οὐκοῦν ἀφεὶς τὸ πρὸς τοὺς πολλοὺς ἀντιπάλους διαπραγματίζεσθαι, πατριῶς ὁμῶν περὶ τὸν προκειμένον διαλεχθῶμεν. Οὐ πᾶσας ὁμοτίμους οἶδα τὰς τοῦ Εὐαγγελίου φωνὰς, ὅσαι τὰ περὶ τοῦ Κυρίου διδάσκουσιν, οὐδὲ ἀπὸ τῆς αὐτῆς θηλου-

erat splendor, neque id quod splendorem edit, erat; si non erat effigies et imago, omnino neque substantia erat; si non erat potentia, non erat sapientia: quod si hæc non erant sine quibus Deus non est, is qui est super omnia, Deus qui erat? per hæc enim efficitur Deum non esse. Non enim cogitari potest nec gloria sine splendore, nec substantia sine effigie, nec sine sapientia sapiens, nec absque potentia potens, nec absque Filio Pater. Annon per modo dicta demonstratum est, eum qui Filium

Ergo Epicurei nobis esse demonstrati sunt

fraudis doctores, qui per contumeliam, qua Filius afficitur, præstantiam Patri largiuntur, ac dicunt hunc quidem majorem, illum vero minorem esse: hunc quidem mittere, illum vero mitti: atque etiam dicta quædam ex Scriptura hac de re proferentes, stulte prætendunt, et aiunt Dominum ipsum confiteri se missum esse a Patre. Et quod missum quidem esse intelligis, eum autem qui misit cum illo esse non audisti? Qui misit me, inquit, mecum est; et non per ea dicta eductus es quod et mittitur et non separatur? Nam mittitur quidem propter humanitatem, non separatur autem propter naturæ individuitatem. Aiunt item rursus Filium unigenitum confessum esse quod ipso major sit Pater, dum dicit, Pater meus major me est. Igitur excutiamus, fratres, nonquid mentitur qui dixit,

Ego in Patre sum, et Pater in me est. Si major Filius Pater est, qui capitur et locum habet id quod majus est in minore? si minor Patre Filius est, qui completur id quod majus est a minore? Nam et major coarctatur prorsus in minore, et minor extendi ad exsuperantiam et exaggerationem non potest: adeo ut necesse sit deesse quidem in Patre Filium, redundare autem in Filio Patrem. Ac mentitur qui dixit, Ego sum in Patre (cum oportet dicere, si quidem minor est, Ego sum in parte Patris), et Pater in me est: verius enim erat dicere (si quidem major est Pater), pars quædam Patris est in me. Quod si totus Pater in toto Filio est, et totus Filius in toto Patre, ubi id quod plus, et ubi id quod minus est? Et quid opus est multa dicere, cum una voce omnem eorum circumscribere oporteat verborum petulantiam atque garrulitatem? qui cum esset in forma Dei, non existimavit rapinam esse quod Deo par esset. Die mihi eum audisti id quod par est, id quod impar est intellexisti? O novam doctrinam, quæ per id quod par est, id quod impar est interpretatur. Sed forsitan consentaneum est etiam aliquem discendi cupidum harum rerum requirere rationem, qui fiat ut et Pater Filii major, et Filius Patri æqualis et par sit? Videtur enim hæc inter sese nullo modo convenire. Igitur omissa decertatione cum vulgo adversariorum, de rebus propositis disseram

* Joan. viii, 29. * Joan. xiv, 28. * ibid. 10. ** Philpp. ii, 6.

vobis more paterno. Non omnes Evangelii voces, A quæcunque res a Domino gestas (nos) docent, ejusdem arbitror esse conditionis, neque ab eadem proferri dignitate; nam aliæ quidem altitudinem Filii Dei divinitatis cum verborum majestate declarant; aliæ vero sese dimittunt et accommodant ad humilitatem humane naturæ. Nam ubi Dominus quidem dicit: *Ego præcipio tibi* ¹¹; et, *Volo, mundus esto* ¹²; et, *Pater in me est, et ego sum in Patre* ¹³; et, *Qui vidit me, vidit Patrem* ¹⁴; et, *Ego et Pater unum sumus* ¹⁵; et, *Nemo Filium novit nisi Pater* ¹⁶; et, *Omnia mea tua sunt, et tua mea* ¹⁷; et, *Glorificatus sum in eis* ¹⁸; et quæcunque sunt ejusmodi, indicant eam potentiam, quæ supra omnem est et naturam et potestatem. Sed cum ad infirmitatem nostræ naturæ sermonem inclinât, illa pronuntiat: *Pertristis est anima mea; si fieri potest, transeat calix iste* ¹⁹: *Filius non potest a sese facere quiddam* ²⁰. *Mandatum accepi quid dicam et quid loquar* ²¹. *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et ad Deum meum et ad Deum vestrum* ²². In his pone etiam lacrymas super Lazaro profusas, et lassitudinem ex itinere contractam, et cibi appetitionem, et aquæ petitionem, et cursum ad flumen, et quod Dominus ignorabat arborem illam fructu carere, et in navigio somnum. Hæc enim omnia et quæcunque sunt talia non ejus, quod erat in principio, Verbi Dei dignitatem, sed ejus nostræ imbecillitatem declarant accommodationem atque demissionem.

Dictum est igitur: *Qui misit me, major me est* ²³. C Igitur videamus a quo hæc oratio proferatur. Quomodo missus est? An forma Dei præditus, an forma servi accepta? In plena deitate manens, an cum seipsum in forma servili exinanivisset? Penitus enim perspicuum esse arbitror, divinam potentiam atque naturam, cum ubique sit ac per omnia pertineat atque pervadat, et res universas amplexa sit, miti baud recte dici; non enim extra eam aliquid vacuum et inane est, quo, cum prius ibi non esset, postea quam missa fuerit accedat: sed cum conservatrice vi sua res universas coerceat atque contineat, non habet quo transeat, cum ipsa sit rerum universitatis plenitudo.

Descensus igitur Filii Dei ad nostram humilitatem et infirmitatem, qui voluntate Patris accidit, missio dicitur. Nam ab immortalis naturæ ad nostram vitam migratio non de loco ad locum motum Domini significat, sed ab altitudine gloriæ ad humilitatem carnis indicat descensum. Descendit igitur et apparuit non nudum Verbum, sed caro factum: non Dei forma per sese, sed in forma servi apparens. Illic igitur est qui dixit se non posse facere quiddam ac seipso, videlicet, in quantum caro factus est; nam non posse, imbecillitatis est. Ut enim luci tenebræ, et vitæ mors, ita potentia oppositur infirmitas: atque Christus Dei potentia atque Dei

μένος ἔβλεψεν· αὐτὸν γὰρ τὸ ὕψος τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεγαλοφύωνος κηρύσσουσιν· αὐτὸ δὲ πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἀνθρωπίνης συγκαταβαίνουσι φύσεως. Ὅταν μὲν γὰρ λέγῃ ὁ Κύριος· Ἐγὼ ἐκτίσσω σοι· καὶ, *Θέλω, καθαρίσθητι*· καὶ, Ὁ Πατὴρ ἐν ἔμοι, καὶ ἐν τῷ Πατρὶ· καὶ, Ὁ ἑωρακὴς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· καὶ, Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν· καὶ, Οὐδεὶς οἶδε τὸν Υἱόν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ· καὶ, Πάντα τὰ ἐμὰ ὅσα ἐστί, καὶ τὰ ὁ ἐμὰ· καὶ, Δεδόξασμαι ἐν αἰεσί· καὶ ὅσα τοιαῦτα τὴν ἐπέκεινα πάσης φύσεως τε καὶ ἑξουσίας ἐνδείκνυνται δύναμιν. Ἐπειδὴν δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπικλήνῃ τὸν λόγον, ἐκείνα φέγγεται· *Περὶ λυπῶς ἔσται ἡ ψυχὴ μου· Εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον*· Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ἀπ' ἑαυτοῦ τι ποιεῖν· Ἐντολὴν ἔλαβον ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐγὼ λαλῶ· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεὸς μου καὶ θεὸς ὑμῶν*· Ἐν τούτοις τίθει καὶ τὸ ἐπὶ λαζάρου δάκρυον, καὶ τὸν ἐκ τῆς θοοτορίας ἀκούον, καὶ τὴν τῆς τροφῆς ἔρεσιν, καὶ τὴν τοῦ ὕδατος πίπτον, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς συκῆς ὄρμον, καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ ἀκαρπίας τὴν ἀγωνίαν, καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ πλοίου ὕπνον. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκ ἐν ἡμῶν ὄντος Λόγου Θεοῦ τὴν ἐξέλιαν, ἀλλὰ τοῦ ταπεινώσαντος ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμῶν παραβολῇ συγκαταβάσας.

qui sese in forma servi humiliaverat, ad naturæ

Εἰρηταί τοῖνυν, ὅτι Ὁ πέμψας με, μείζων μου ἐστίν. Οὐδεὶς σκοπώσωμαι παρὰ τίνος ὁ λόγος. Πῶς ἐπέμψθη; Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἡ μορφήν δούλου λαβὼν; Ἐν τῷ πληρώματι ἐν τῇ θεότητι, ἡ κενώσας ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Πάντῃ γὰρ οἶμαι πρόδηλον εἶναι, ὅτι ἡ θεία δύναμις τε καὶ φύσις πανταχοῦ ὄσα, καὶ διὰ πάντων διέκτορα, καὶ τοῦ παντός περιδεοραγμένη, οὐκ ἂν ἐκείτως πέμπεσθαι λέγοιτο. Οὐ γὰρ ἐστὶ τι κενὸν ἔξω ταύτης, ἐν ᾧ πρότερον μὴ ὄσα, ὅταν πέμψῃ, παραγίνεται· ἀλλὰ τῇ συντηρητικῇ δυνάμει διακρατοῦσα τὸ πᾶν, οὐκ ἔχει ἐν γὰρ δὲ μεταχωρεῖται, αὐτὴ τοῦ παντός ὄσα πληρωμα.

Ἡ τοῖνυν πρὸς τὸ ἡμέτερον ταπεινὸν τε καὶ ἀσθενὲς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κἀκδοξία, κατὰ γνώμην τοῦ Πατρὸς γεγεννημένη, ἀποστολῇ λέγεται. Ἡ γὰρ ἐκ τῆς ἀκρίτου φύσεως πρὸς τὴν ἡμετέραν ζωὴν μεταστάσις οὐ τοπικῇ ποιεῖται τοῦ Κυρίου τὴν κίνησιν, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς δόξης πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς σαρκὸς ἐνδείκνυνται κἀκδοξον. Κατέβη τοῖνυν καὶ ἐφάνη οὐ γυμνὸς ὁ Λόγος, ἀλλὰ σὰρξ γενόμενος· οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μορφή καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ θεωρούμενος. Οὗτος οὖν ἐστίν, ὁ εἰπὼν μὴ δύνασθαι ἐν ἀπ' ἑαυτοῦ ποιεῖν, ὅπῃ ἐστι κατὰ γέγονε σὰρξ· τὸ γὰρ μὴ δύνασθαι, ἀσθενείας ἐστίν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος, καὶ ὁ θάνατος τῇ ζωῇ, οὕτω τῇ

¹¹ Marc. ix, 24. ¹² Marc. i, 41. ¹³ Joan. xiv, 10. ¹⁴ ibid. 9. ¹⁵ Joan. x, 30. ¹⁶ Matth. xi, 27. ¹⁷ Joan. xvi, 10. ¹⁸ ibid. 10. ¹⁹ Matth. xxvi, 38. ²⁰ Joan. v, 19. ²¹ Joan. xii, 49. ²² Joan. xi, 17. ²³ Joan. xiv, 28.

δυνάμει ἀντιδιαστέλλεται ἡ ἀσθένεια· ἀλλὰ μὴν Χριστῷ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία· οὐκ ἀδυνατεῖ οὐν πάντως ἡ δύναμις. Εἰ γὰρ ἡ δύναμις ἀσθενεῖ, τί τὸ δυνάμενον; "Ὅταν οὖν ἀποφῆνται ὁ Λόγος, οὗ οὐ δύναται ποιεῖν, ὅλην οὐ οὐχὶ τῇ Θεότητι τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀδυναμίαν προστίθῃται, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἡμετέρας φύσεως προσμαρτυρεῖ τὸ ἀδύνατον. Ἀσθενὴς δὲ ἡ σὰρξ, καθὼς γέγραπται, οὗ Τὸ μὲν Πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. Οὐκ οὖν δι' ἀμωπέρων ἀληθεύει ἡ θεία Γραφή, καὶ τὸ μετ' οὐ ὁμολογούσα, καὶ τὸ ἴσον μὴ ἀρνούμενη. "Ὅταν γὰρ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον ὁ Λόγος βλέπῃ, μετίζονα ὁμολογεῖ τὸ διὰ σαρκὸς ὥρμητον τὸν μὴ ὥρμητον· ὅταν δὲ πρὸς τὸ Θεῖον χειραγωγῇ τὴν διάνοιαν, ἀργεῖ τοῦ μετίζονος καὶ τοῦ ἐλάττονος ἡ συγκριτικὴ αὐτῇ ἀντιπαράθεσις, καὶ ἀντὶ τούτων ἐνόησις κηρύσσεται. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἔσμεν. Τὰ δὲ παραλλογούμενα κατὰ τὸ ἄνισον, ἐν εἶναι οὐ δύνανται. Ἄρα οὖν ὁ λόγος ἡμῶν ἱκανῶς ἀποκρίλλεται, τὴν αἰρετικὴν ἀνίστηται τὴν τῆς εὐσεβείας ἀφορίζων δογματῶν; Ἡ ζήτησις, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ, διὰ πλείονων μαρτύρων βεβαιουμένη τὸν λόγον; Οὐκοῦν ὅτε μοι κατ' ἐξουσίαν ὑπανέβαιναι τοῦ λόγου τὸ σύννομον, μνήμη τινὲς τῶν κατὰ τὴν παλαιὰν ἱστορίαν. Ἔσται δὲ ἡμῖν ἔως οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ διήγημα. Ἀκούσατε τῆς ἀποστολικῆς ἀναγκάσεως τὴν κατὰ τὸν Ἀβραάμ ἱστορίαν ἐν ὀλίγῳ διηγούμενης, ἐν ὅς φησι· Τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελίαμενος ὁ Θεός, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸς εἶχε μείζονος ὁμοῦσαι, καὶ ἑαυτοῦ ὁμοῦσαι λέγων· ἀ εἰρήνη.

Ἐπειδὴ τοίνυν εἶκος, ἀγνοῦσα εἶναι τοῖς πολλοῖς τὰ τῆς ἱστορίας, δι' ὧν ἡμῖν, ὡς ἂν οὐδὲς τε ὧ, διηγῶμαι. Ἀποικίζει τὸν Ἀβραάμ τὸν οἰκίαν συγγενῶν τε καὶ τέκνων διὰ προστάγματος ὁ Θεός· καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς ὁ πατριάρχης, ἐγκατοικῶν τῇ ἐλπίδι τῆς ὑποσχέσεως. Βάσανος προσάγεται τῷ ἀνδρὶ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν βεβαίωτος, ἡ χρονία τῶν ἐλπιζομένων παράτασις· ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πατέρα ἔθνους γενέσθαι τὸν Ἀβραάμ. Χρόνος διέθετο πολὺς, καὶ ἡ φύσις τὸ ἔθνος ἔπαυεν, ἥδη πρὸς τὸ γηραῖον αὐτῷ τῆς ἡλικίας ἐπικυβέσθη, καὶ ἐπὶ ἡ ἐλπίς παρεταίετο· ἀπίσθη κατὰ τὸ εἶκος· ἐν τῷ γηραῖῳ τῆς ἡλικίας αὐτοῦ τε καὶ τῇ ὁμοζυίᾳ ἡ πρὸς παιδοποιαν ἰσχύς. Καὶ τοῦτο ἀνεπαίσχυντος ἡ ἱστορία παρασημαίνεται, ἐκλειομένη φάσκουσα τῆς Σάρρας τὰ γυναικεῖα, δι' ὧν ἐνεργεῖται ἡ οὐλήτης. Καὶ τὸ μὲν σῶμα τῇ φύσει ὑπῆκουε τῆς νεότητος ὑπαναλωθεῖας καὶ τῷ γήρῳ ἐκάμπετο, ἡ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἐλπίς ἀγῆρας τις ἦν ἐν αὐτοῖς καὶ ἀκμάζουσα. Ἐν τούτῳ τίκεται αὐτοῖς ὁ Ἰσαὰκ ἐκ φανῆς οὐχὶ φύσεως ἔργον ὁ τόκος, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἀποτέλεσμα. Ἐμπεριχερεῖς ἦσαν, ὡς εἶκος, τῇ τοῦ Θεοῦ δωρεᾷ· ἀνῆλθον αὐτοὺς διὰ τοῦ παιδὸς πάλιν ἡ πολιὰ, βαφικαὶ ἐπὶ τοῦ γάλακτος πηγαὶ τῇ παρῆλκει πρὸς τὴν χρεῖαν ἐπὶ ἑρρέονσαι· ἐπείχεν ἡ γεγραμμένη τῷ παιδί τὴν ὁλὴν πλημμυρούσαν. Ἐπηγάλλετο τῷ πατρὶ φύσιν θαύματι λέγουσα· Τίς εἶπεν τῷ Ἀβραάμ· οὗ ὁ-

sapientia est: ergo potentia prorsus potentia non caret. Nam si potentia imbecilla est, quid est id quod potens sit? Cum igitur Verbum dicit se non posse, perspicuum est non deitati unigeniti Filii impotentiam attribuisse: sed imbecillitatem nostræ naturæ impotentem esse testari. Infirma autem caro est, quemadmodum scriptum est: Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Ergo per utraque vera dicit divina Scriptura, dum et majoritatem confitetur, et æqualitatem non negat. Nam ubi Verbum humanam spectat naturam, eum qui non videtur majorem eo dicit esse qui per carnem videbatur: sed ubi mentem ad divinitatem ducit, cessat hæc majoris et minoris ex adverso opposita comparatio, atque pro his unitas prædicatur, Ego et Pater unum sumus, at ea quæ per inæqualitatem variant, unum esse non possunt. Utrum oratio nostra respondendo vobis satisfacit, hæreticam inæqualitatem a pietatis sententiis certis segregans atque discernens? an, quemadmodum in judicio requiritis per plures testes confirmari orationem? Igitur permitte mihi ut commemoratione ejusdam rei gestæ, quæ in historia veteri continetur, libere ad arbitrium meum nonnulli extendam et amplificem orationis brevitate, forsitan autem nobis narratio non erit a proposito aliena. Audite apostolicam lectionem, Abrahami historiam paucis exponentem, dum dicit: Abrahamo pollicetur Deus, quoniam per neminem majorem poterat

jurare, per seipsum jurat dicens: quæ dixit.

Quoniam igitur verisimile est incognita plerisque esse ea quæ confitetur historia, paucis vobis, quoad ejus poterō, exponam. Deus jubet Abrahamum patriam suam, cognatis atque propinquis relictis, alibi quærere sedes; et erat ille patriarcha in terra aliena durans in fide promissionis. Constantia fidei viri adversus Deum probatur per diuturnam prorogationem earum rerum, quas sperabat; promissio autem erat, Abrahamum patrem et auctorem fore gentis. Multum temporis intercesserat, et jam ad senectutem ætate ejus inclinata, naturæ id quod par est accidebat, atque adhuc spes prorogabatur: sicuti consentaneum ac verisimile est in senili ætate, vires ad procreandum liberos tum ipsius, tum conjugis ejus erant extinctæ. Atque id amoto pudore historia significat, dum dicit desisse Sarræ fieri muliebria per quæ conceptio fit: ac corpus quidem consumpta juvenili ætate naturæ parebat ac senectute incurvabatur, sed erga Deum spes quasi senectutis expertis in eis vigeat. Inter ea nascitur eis Isaac, ut ipse partus non naturæ opus, sed effectus divinæ potentie videretur. Dono Dei admodum læti erant, ut par est: cani cœteri per filium rursus quasi resurrescunt, largiter lactis scaturigines ad usum decrepitæ affundebant: quæ senio confecta erat, lacte abundantem mammam filio admovebat. Lætabatur et exsultabat miraculo

quod acciderat præter naturam, dicens: *Quis dixisset Abrahamo Saram filium lactare* 16? Deinde infans grandis evadebat, ac jam puer erat in flore ætatis, in summo pulchritudinis vigore, jucundum parentibus spectaculum pulchritudine proficiens, ad summum progrediens ætatis vigorem, una cum corporis pulchritudine virtutes augens. Quomodo propter eum affectos fuisse parentes verisimile sit, vos rem cogitationibus subjectam intra vosipsi perpendite atque judicate: ut afficiatur pater ludentem videns filium, et palæstre, litteris, disciplinis, jucundissimis æqualium cœlibus operam dantem? Interea exploratur atque periculum sit, utrum dilectioni erga Deum patriarcha plus tribueret, an propensioni erga naturam. Horresco dum expono tentationis vehementiam atque periculi atrocitatem. Deus rursus colloquitur cum illo, ac nominatim appellat eundem; atque ille haud eunctanter dicto audiens est vocanti, ex iis quæ prorsus exspectans. Sed jubetur, quid?

Accipe mihi, inquit, filium tuum 17. Nondum fortasse cor patris oratio percudit: plane enim ejusmodi quid suspicatur, nimirum quod nuptiis filium copulare jassurus esset et matrimonium accelerare, ut eventum sortiretur benedictio super semine facta. Sed videamus quid adjiciatur orationi: *Accipe mihi, inquit, filium tuum istum dilectum, istum unigenitum*. Vide stimulos orationis, quemadmodum pungat viscera patris. Ut eliciat flammam naturæ; ut excitet incendium amoris, et filium dilectum et unigenitum vocans; ut per ejusmodi nomina effervesceret erga eum amoris vis. Et ubi accepero, quid faciam? *Offer mihi, inquit*. An sacerdotem constituere jubes, quem offerre præcepisti? Non sacerdotem, sed hostiam et victimam, quæ per sacrificium igni tota absumatur. *Offer mihi, inquit, in sacrificium holocausti in monte, quemcumque tibi monstraverō*. Quomodo affecti estis narrationem audientes, quicumque patres estis et amoris erga liberos affectionem ab natura acceptam habetis? Nostis plane ut accipiant aures paternæ unigeniti filii mactationem. Quis non obstupuisse et attonitus fuisset ad hanc vocem? Quis aures non avertisset? Quis in jusso accipien-
 16 Gen. xxi, 7. 17 Gen. xxi, 2 sqq.

Ἰάλει τέκνον ἢ Σάρρα; Εἶτα ἤδροντο τὸ νήπιον κατ' ὀλίγον, καὶ εἰς τὴν τῶν μεραικίων ἡλικίαν ἔτρεχεν, καὶ ἤδη παῖς ἦν ἐν ἁθείᾳ τῆς ἡλικίας, ἐν ἀκμῇ τῆς ὥρας, γλυκὺ θέαμα τοῖς γεννησαμένοις, εἰς ὥραν ἐπιδιδούς, εἰς ἀκμὴν προΐων, τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετὰς συναυξῶν τῷ κάλλει τοῦ σώματος. Ὅπως ἔχειν εἰκὸς ἐπ' αὐτῷ τοὺς γεννησάντας, οὐαὶς τὸ πᾶν γὰρ λογισμὸς ὑποθέσκει, ἐν ταυτοῖς ἐξετάσαστε: ὅπως διατίθεται πατὴρ παίζοντα βλέπων υἱὸν, καὶ σπουδάζοντα ἐν παιδείᾳ, ἐν παιδείᾳ, ἐν μαθημασιν ἢ ἐν ταῖς ἡδίσταις τῶν ἡλικιωτῶν συνουσίαις. Ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ προσάγεται τῷ πατρί, καὶ βάσανος, τίνοι τὸ πλέον νέμει, τῇ πρὸς τὸν θεὸν ἀγάτῃ, ἢ τῇ περὶ τὴν φύσιν ῥοπῇ. Φρίττω μεταξὺ διηγούμενος: τὸ τῆς πείρας ἀπόδομον. Χρηματίζει πάλιν ὁ θεός, καὶ προσκαλεῖται τὸν αὐτὸν ἐξ ὀνόματος: ὁ δὲ προθύμως ὑπακούει τῇ κλήσει, ἐξ ὧν ἤδη τετυγχάνει πάντως προσθήκην δευτέρας χάριτος ἐκδεχόμενος. Ἄλλὰ τὸ ἐπίταγμα, τί;

jam consecutus erat, secundi doni additamentum

Ἄδθε μοι, φησί, τὸν υἱόν σου. Οὐπω πλήσσει τάχα τοῦ πατρὸς τὴν καρδίαν ὁ λόγος: πάντως γὰρ τοιοῦτον ὑπολογίζεται, εἰ γὰρ συναρμύσει διακελεύεται καὶ ἐκισπεύσει τὸν θάλαμον, ὡς ἂν εἰς πέρας ἔλθοι ἡ ἐπὶ τοῦ σπέρματος εὐλογία. Ἄλλ' ἔωμεν τὴν προσθήκην τοῦ λόγου. Ἄδθε μοι, φησί, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, τὸν μονογενῆ. Ὅρα τὰ κέντρα τοῦ λόγου, πῶς κενεῖ τοῦ πατρὸς τὰ σπλάγχνα· πῶς ἀναρρίπτει τὴν τῆς φύσεως φλόγα· πῶς ἀνεγείρει τὸ φέτρον, καὶ υἱὸν ἀγαπητὸν καὶ μονογενῆ καλῶν· ὡς ἂν διὰ τῶν τοιούτων ὀνομάτων τὸ φέτρον τὸ πρὸς αὐτὸν ἀναξέσσειν. Εἶτα λαβὼν τί ποιῆσω; Ἀνένεγκέ μοι, φησί. Μὴ ἱερὰ καταστῆσαι κελεύεις, ὃν ἀνενεγκύν προσέταξας; Οὐχ ἱερὰ, ἀλλὰ θῦμα καὶ ἱερὸν διὰ τοσάδας δλοκαυτοῦμενον. Ἀνένεγκέ μοι, φησὶν, εἰς δλοκαρπῶσιν ἐπὶ τοῦ δρους, οὐ ἐάν σοι δεῖξω. Τί πεπόνθατε ἀκούοντες τοῦ διηγήματος, ὅσοι πατέρες ἐστέ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς παῖδας στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐδιδάχθητε; Οὐβάτε πάντως ὅπως δέχεται πατὴρ ἀκοή μονογενοῦς τέκνου σφαγῆν. Τίνος οὐκ ἦν καταπλαγῆναι πρὸς τὴν φωνήν; ἀποστρέφαι τὴν ἀκοήν; ἐναποταίνειν τὸν προστάτην μᾶλλον ἢ τῇ καρδίᾳ τὸν λόγον δέξασθαι; Οὐκ ἂν ἔδει καλογιγῆθαι πρὸς αὐτὸν, αὐτὴν τὴν φύσιν συνήγορον ἑαυτοῦ προστάσαντος, ἢ ταῦτα προστάσεις, λέγων, ὦ Κύριε; Διὰ τοῦτο πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; Διὰ τοῦτο με τῆς γλυκαίας ταύτης ἔγευσας δωρεὰς, ἵνα μῦθόν με ποιήσῃ τῷ βίῳ; Ταῖς ἑμαυτοῦ χειρὶ κατασφάζῃ τὸν παῖδα, καὶ τοῦ συγγενοῦς αἱματος σπείσῃ σοι; Καὶ σὺ ταῦτα κελεύεις, καὶ τοιζύτας ἐπιτέρησις; Ἀποκτείνω τὸν υἱόν, ὅψ' οὐ ταφῆσθαι προσεβόησας; Τοιοῦτον αὐτῷ πῆξω τὸν θάλαμον; Τοιαύτην αὐτῷ τὴν εὐφροσύνην παρασκευάσω τοῦ γάμου; Καὶ εἰς ἐπ' αὐτῷ οὐχὶ λαμπρὰ γαμήλιον, ἀλλὰ πῦρ ἐπιτάφιον; Οὐκ οὖν ἐπὶ τούτοις καὶ στεφανώσομαι; Οὐτως ἔσομαι

πατρὸς ἐθνῶν, ὁ μὲν παιδὸς συγχωρούμενος; Ἄρα Α τοιοῦτον εἶπεν ὁ Ἀβραάμ, ἡ ἐνανθύνει; Οὐ μὲν οὖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν σκοπὸν εἶδε τοῦ ἐπιτάγματος, πρὸς τὴν θέλαν ἀναβλέψας ἀγάπην, εὐθύς τὴν φύσιν ἠγνόησεν, καὶ οὐδὲν ἐ γέωθες δέχθος τὰς ἐμπειρίας τῆς φύσεως διαλέσας ἀποδυσάμενος, ὅλον ἔδωκεν ἑαυτὸν τῷ θεῷ, καὶ τοῦ προστάγματος ἦν· καὶ οὕτως τῇ γαμετῇ περὶ τοῦτου ἀνεκοινώσατο, καλῶς γὰρ ποιῶν καὶ λυσταλῶς ἑαυτοῦ, ἀναξιδύπτον εἰς συμβουλὴν κρίνας τὸ θέλω. Οὐδὲ γὰρ τῷ Ἀδὰμ συνήγαγε τὴν συμβουλὴν δεξαμένην τῆς Εἰσας. Διὰ τοῦτο ὡς ἂν μὴ πάθῃ τὴν γυναικεῖον καὶ μητρῶον ἡ Σάρρα, καὶ τὸ σφοδρὸν τε καὶ ἀκραίως τῆς πρὸς τὸν θεὸν ἀγάπης τοῦ Ἀβραάμ ἐπικολάσειεν, λαθεῖν ἐπετίθεισε τὴν ἐμύζυγον. Πόσα γὰρ ἦν εἰκὸς, εἰ τι τοιοῦτον ἔγνω γινόμενον, ἡ δρᾶσαι τὴν Σάρραν, ἡ πρὸς αὐτὴν ἀποδύρασαι; οἷα δ' ἂν ἔπαθε περιχυθεῖσα τῷ παιδί καὶ ταῖς ἀγκάλαις ἐμπλεξμένη, εἰ πρὸς τὴν σφαγὴν ἔβλεπεν αὐτὴν βεβῶως ἐλαχόμενος; οἷος δ' ἂν ἐχρησάτο λόγους; Φελοῖα τῆς φύσεως, ἄνερ, μὴ γένῃ πονηρὸν τοῦ βίου διηγῆμαι· μονογενὴς μοι ὁ τόκος οὗτος, μονογενὴς ἐν ὧσιν ὁ Ἰσαὰκ, ἐν ἀγκάλαις μόνος· οὗτος μοι τόκος καὶ πρῶτος καὶ ὁστάτος. Τίνα μετὰ τοῦτου ἐπὶ τραπέζης ἐβόμει; Τίς προσερεῖ μοι τὴν γλυκεῖαν φωνήν; Τίς ὀνομάσει μητέρα; Τίς θεραπεύσει τὸ γῆρας; Τίς περιστοιχεῖ μετὰ τὸν θάνατον; Τίς ἐπιχοῖται τάφον τῷ σώματι; Ὁρᾷς τὸ ἄνθος τοῦ νέου, ὃ καὶ ἐν ἐχθρῷ τῇ βλέπων, πάντως ἔν τὴν ὥραν ἠλέησεν. Οὗτος τῆς μακρᾶς εὐχῆς ὁ καρπὸς, οὗτος τῆς διαδοχῆς ὁ κλάδος, οὗτος τοῦ γένους τὸ λείψανον, οὗτος ἡ βακτηρία τοῦ γῆρας. Εἰ κατὰ τοῦτου φέρεται τὸ ξίφος, ταύτην μοι δὸς τῇ δεξιᾷ τὴν χάριν· κατ' ἐμοῦ πρῶτον χρῆσαι τῷ ξίφει, καὶ τότε ποιήσον τὸ δοκοῦν ἐπὶ τοῦτου· κοινὸν ἀμφοτέρων ἔστω τὸ χῶμα, κοινὴ κόνις ἐπικαλυφάτω τὰ σώματα, κοινὴ στήλη διηγιείσθω τὰ πάθη· μὴ ἴδῃ Σάρρα ὁ οφθαλμὸς μήτε Ἀβραάμ παιδοκτονοῦντα, μήτε Ἰσαὰκ χειρὸς πατέρως παιδοκτονοῦμενον. senectutis. Si in hunc gladium fers, hanc mihi miseram veniam da, in me primum utere gladio, et tunc fac quod videtur in hoc: communis amborum communis titulus utriusque cladem prodant, ne videat oculus Sarrae nec Abrahamum filium solum interficere, nec Isaacum filium manibus paternis trucidari.

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ ταῦτα παρὰ τῆς Σάρρας ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ τὰ ῥήματα, εἰς τὴν γυναικὴν προσηύδατο. Ἄλλ' ὡς ἂν μὴδὲν ἐμπέδιον πρὸς τὴν ἐγγελησθῆναι γένετο, ὅνῃ τὰς σχιδακὰς ἐπιθεῖς, καὶ τινὰς τῶν παίδων ἐπαγόμενος, ὅλος τοῦ θεοῦ διηγήματος ἦν· εἴτα καταλιπὼν τοὺς παῖδας, ὃς ἂν μὴ τι ἀγενέστερον ἔστωι ἀνδραποδῶδες ἐκείνου βουλευσύνοντο, κωλύσαντες τοῦ παιδὸς τὴν ἱερουργίαν, μόνον ἐπαγγέται τὸν υἱὸν, ἱκανὸς ἦδη πρὸς τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων ὡς ἡλικίας ἀνδρίζμενος. Μετατάξας γὰρ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ἐπὶ τὸν παῖδα τὸ δέχθος, ἐκείνον ὤπηγαγε τῷ φόρῳ τῶν ἑλίων. Πάλιν δρυμύσει τὰ τοῦ πατρὸς στήλαγγα ἢ φωνὴ τοῦ παιδὸς· ἄλλος οὗτος περραμὸς οὐδὲν τοῦ προλαβόντος φιλονεικῶντος. Προσκαλεῖται τὸν πατέρα ὁ Ἰσαὰκ τῇ γλυκεῖᾳ ταύτῃ φωνῇ, καὶ φησι, Πάτερ. Ὁ δὲ οὐ καταπνίγεται δάκρυσι, τῷ μικρῷ ὑστερον μηκέτι ἀκούσεσθαι τῆς

Arabo? Et ejus nomine accendam non talem nuptialem, sed togam sepulcralem? Ergo super his etiam coronabor? Itane ero pater gentium, cui neque filii unius esse patrem concessum sit? Nunquid ejusmodi quippe Abraham dixit aut cogitavit? Nihil minus. Sed ubi quo praeceptum spectaret animadvertit, De respiciens dilectionem, statim naturae oblitus est, et tanquam terrenum pondus vitiosos naturae excutens et exuens affectus, totum Deo sese permisit, et id quod jubebatur exsequi parabat: ac ne cum uxore quidem hac de re communicavit, recte sane sibi quae utiliter faciens, qui feminam non idoneam judicaret, quam in consilium adhiberet. Nam nec Adamo utile atque conducibile fuit, quod consilium Evae secutus est. Quamobrem ne quid Sara muliebrium atque maternorum affectuum impulsione committeret, et sincere adversus Deum dilectionis Abrahami vehementiam infringeret, conjugem suam studio fefellit, ut ea quod agebatur ignoraret. Nam si quid tale agi Sarra rescivisset, quam multa verisimile est eam vel facturam, vel apud illum conquesturam ac deploraturam fuisse? Quam vero miserabilibus affectibus circumfusus filio atque ulnis implicitus fuisset, si eum violenter trahi ad necem animadvertisset? Quibus item usa verbis esset? Parce naturae, o vir, ne prava de te narrandi mundo praebas occasionem: unicus hic mihi partus est, unicus in pariendo Isaac, in ulnis solus: hic mihi parvus et primus et postremus. Quem post hunc in mensa conspiciemus? Quis me dulei illa voce appellabit? Quis matrem nominabit? Quis colet atque curabit senectutem? Quis mortuam obvolvetae sepulcrum? Quis corpori addet sepulcrum? Vides florem juvenem, quem si quis in inimico videret, pulchritudinis omnino miseretur. Hic longarum precum fructus, hic ramus est successionis, haec generis nati reliquia, hic haculus est

His prorsus et ejusmodi verbis Sarra adversus Abrahamum usa fuisset, si quidem quod agebatur praesensisset. Sed ne quid rem quam agebat impediret, cum asinum lignis onerasset, et servos aliquot assumpsisset, totus divinae voluntati deditus erat: deinde relictis servis, ne quod illi servili suae conditioni conveniens sordidum consilium caperent, prohibitori filii immolationem, solum filium secum ducit, qui jam aetate stans firmus erat ad opera graviora subeunda. Ab asina enim onere in filium translato, illum humeris subire onus lignorum jussit. Rursus patris viscera filii vulnerat vox: alia haec est tentatio nihilo mitior prior. Appellat patrem Isaac dulci hac voce et ait, Pater. At ille non suffocatur lacrymis, ut qui cogitaret fore ut paulo post talem non amplius vocem audiret, neque orationi ingemiscit, nec lamentabile ae

flebile verbum ullum profert, sed sedato, constanti atque tranquillo animo cum filii vocem accipit, tum suam invicem reddit. At enim ad eum, *Fili, quid est?* Hic mihi considera intelligentiam simul et prudentem juvenis moderationem, quo pacto cum se negligi a patre putaret, ejus rei absque ulla animi offensione illum commonefacit, neque dementiam patri neque oblivionem exprobrans, sed simulando sese velle scire quid ageretur, negligentiae sui atque desipientiae commonefaciens. *Ecce enim, inquit, ligna, ignis, gladius, sed victima ubi est?* At ille sive animum addere filio volens, sive tanquam vates id quod futurum erat spondens, *Deus, inquit, fili, providebit sibi erem in holocaustum.* Et super his etiam nunc tentatio atque exploratio animi patriarchae prorogabatur. Pervenit tandem ad locum sibi praemoustratum, aedificat Deo altare, filius juxta patrem ligna ponebat, parabat rogus, ac nondum opus prohibetur ne quis pusillanimitis dicat, si hucusque tentationem consistere ac permansere contigisset, non sui similem in studio sacrificandi Abraham permansurum fuisse, si discrimini magis appropinquasset.

Post haec pater filium tangit, nec rei gerendae natura adversatur: tradit sese patri filius tractandum, quemadmodum ille vellet. Utrum illorum duorum plus admirer? hunc qui propter dilectionem erga Deum filio manus injectit, an illum qui patri usque ad mortem parebat et obediebat? Certant inter sese, hic quidem super naturam sese tollens, ille vero morte gravis et atrocius esse ducens adversari atque resistere patri. Deinde prius vinculis filium pater constringit. Serpenter numero miserabilis hujus rei imaginem in pictura vidi, nec absque lacrymis spectaculum praetereii, adeo perspicue atque evidenter ars pingendi oculis rem gestam subiecit. Procuibit Isaac ante patrem propter ipsum altare flexis genibus nixus, et manus retrorsum habens adductas: ille vero post genuum curvaturam pedibus iusistens, et sinistra manu capillum ejus ad sese adducens, inclinato capite intuetur vultum miserabiliter ad ipsum oculos attollentis, nec dexteram armatam gladio dirigit ad eadem faciendam, ac jam gladii mucro corpus tangebatur, et tunc demum divinitus ad eum editur vox quae rem agendam prohiberet, vox autem ejusmodi quaedam erat. Vix enim quemadmodum pullum quemdam equinum contumacem et indomitum frenisque et habenis minus obtemperantem, ac de recto itinere declinantem, multisque gryis et anfractibus ex transverso exsultantem rursus in viam rectam reduximus orationem. Hoc enim nobis propositum erat ut ostenderemus Apostolum orationi testimonium perhibere, nempe Patrem Filio majorem non esse. Hic enim Scriptura cum angelum orationi Dei praeposuisse, subjicit vocem: *Vocavit enim eum angelus Domini et dixit: Propterea quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti*

Α αὐτῆς φωνῆς ἐνοήσας, οὐδ' ἐποιμῶζει τῷ λόγῳ οὐδέ τι θρηνώδεις καὶ γοερὴν ἀποφθέγγεται, ἀλλ' ἐστῶς καὶ ἀκλινεὶ τῇ ψυχῇ, καὶ δέχεται τοῦ πατρὸς τὴν φωνήν, καὶ τὴν ἰδίαν προέτα. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτόν· *Τί ἐστι, τέκνον;* Ἐνταῦθα μοι κατανήσων τὸ συνετὸν ἅμα καὶ λογιζομένον τοῦ νέου, πῶς τὸ δοκῶν παρῶνθα παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀπροσχεροῦτως εἰς ὑπόμνησιν ἄγει, οὔτε παρόντιον, οὔτε λήθην τῷ πατρὶ ἀνεθίζων· ἀλλ' ἐν προστοίχῃσι δῆθεν τὸ θελήσαι· μαθεῖν, τὸν παρράματος ὀπομιμνήσκων. Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, τὰ ἔξωλα, τὸ πῦρ, ἡ μάχαιρα· τὸ ἱερτεῖον σου; Ὅ ἐδ, εἰτε παραβαρύνων τὸν παῖδα, εἰτε ὡς προσήτης τὸ μέλλον διεγγυῶναι. Ὁ Θεὸς, φησὶν, ὄγεται ἐαυτῷ πρόδοτον εἰς ὁλοκαυστῶν, τέκνον. Καὶ ἐπὶ τοῦτοις ἐστὶ ἡ πείρα τῆς τοῦ πατριάρχου ψυχῆς παρετάλντο. Καταλαμβάνοντες τὸν προφθρόντα χῶρον αὐτῷ, οἰκοδομεῖ τῷ Θεῷ τὸ θευσαστήριον, ὁ παῖς παρετίθη τῷ πατρὶ τὰς ὕλας· ἡτοιμάζετο ἡ πυρὰ, καὶ οὕτω τὸ ἔργον κωλύεται· ὡς ἂν μὴ τις τῶν μικροψυχωτέρων εἴποι, εἰ μέχρῃ ἐκεῖνου συνέθεσι στήναι τὴν πείραν, οὐκ ἂν αὐτὸς διέμεινεν ὁμοίως, εἰ μέλλον τῷ πατρὶ ἡγγίσεν.

Ἀπτεται μετὰ ταῦτα τοῦ πατρὸς ὁ πατήρ, καὶ οὐκ ἀνταδίνει τῷ γινόμενῳ ἢ φύσει· διδῶσιν ἐαυτὸν τῷ πατρὶ ὁ παῖς, χρήσασθαι ὅ τι βούλεται. Τίνα πλέον ἐξ ἀμφοτέρων θαυμάσω; τὸν ἐπιβαλόντα διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην τῷ πατρὶ τὰς χεῖρας, ἢ τὸν μέχρι θανάτου τῷ πατρὶ ὑπακούσαντα; Φιλοτιμούνται πρὸς ἀλλήλους, ὁ μὲν τῆς φύσεως ἐαυτὸν υπερβαίρων, ὁ δὲ χαλσπώτερον τοῦ θανάτου τὸ ἀντιτείνειν τῷ πατρὶ λογιζόμενος. Ἐντεῦθεν δεσμός προτέρων διαλαμβάνει ὁ πατήρ τὸν παῖδα. Εἶδον πολλάκις ἐπὶ γραφῆς εἰκόνα τοῦ πάθους, καὶ οὐκ ἀδακρυτὶ τὴν θέαν παρηλθόν, ἐναργίως τῆς τέχνης ὅτι ἔβλεν ἀγούσης τὴν ἱστορίαν. Πρόκειται ὁ Ἰσαὰκ τῷ πατρὶ παρ' αὐτῷ τῷ θευσαστήριῳ, ὁκλάσας ἐπὶ γόνυ, καὶ περιγυμνάς ἔχων εἰς τούπισμα τὰς χεῖρας· ὁ δὲ ἐπιθεσθῆνός κατόπιν τῷ πῶδε τῆς ἀγκυλῆς, καὶ τῇ λατῇ χειρὶ τὴν κόμην τοῦ πατρὸς· πρὸς ἐαυτὸν ἀνακλάσας, ἐπικύπτει τῷ προσώπῳ, ἐλεινῶς πρὸς αὐτὸν ἀναδιδέποντι, καὶ τὴν δεξιὰν καθυποτισμένῃ τῷ ἔξει πρὸς τὴν σπαγὴν κατευθύνει, καὶ ἅπτεται ἥδη τοῦ σώματος ἢ τοῦ ἔξωτος ἀκμῇ, καὶ τότε αὐτῷ γίνεται θεῶν φωνὴ τὸ ἔργον κωλύουσα. Ἡ δὲ φωνὴ τοιαύτη τις ἦν. Μόγις γὰρ καθάπερ πῶλλον τινα δυσπειθεῖ καὶ δυστήνῳ, τῆς εὐθείας παρατραπέντα, πάλιν εἰς τὴν εὐθείαν τὸν λόγον ἡγάγομεν. Τοῦτ' γὰρ ἦν τὸ προκείμενον ἡμῖν, εἰδῆαι τὸν Ἀποστόλον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ, ὅτι μετῴν τὸν Υἱὸ ὁ Πατὴρ οὐκ ἔστιν. Ἐνταῦθα γὰρ ἡγῶμεν τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ γραφὴ προτάξασα, ἐπάγει φωνήν ἐφώνησε γὰρ αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν, ὅτι Ἄνθ' ὧν ἐποίησας τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τὸν ἀγαπητὸν, κατ' ἐμαυτοῦ ὁμοίου, ποιῆσαι ἄκρον καὶ ἐν τῇ ἐκαγγελίᾳ τοῦ λόγου ἐστὶ παθεῖν. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ χρηματίας τῷ Ἀβραάμ; Ἀρα μὴ ὁ Πατὴρ; Ἄλλ' οὐκ ἂν εἴποις ἄγγελόν τινα

εἶναι τὸν Πατέρα. Οὐκοῦν ὁ μονογενὴς Θεὸς, περὶ οὗ ὁ Προφήτης φησὶν, *ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βοῦλης Ἀγγελοι*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀγνοεῖ πάντως ὁ Παῦλος ὁ ἐν παραδείσῳ μνηθεὶς τὰ ἀπόρητα, *ὅτι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς ἡ ἑνορκος αὐτῇ ὑπόσχεσις. Λέγει δὲ ὁ Παῦλος, ὅτι τῷ Ἀδραμ ἐπαγγελίαν*. ὁ Θεὸς λόγος, *ἐπεὶ καὶ οὐδένος εἶχε μεζωρος ὁμοίαν, ὁμοιος καὶ* ἐαυτοῦ.

ἰνstitutus est, prorsus haud ignorat, nempe ab unigenito filio iurejurando confirmatam hanc factam esse promissionem. Dicit autem Paulus, *Abrahamo pollicitus Deus* (id est, Deus Verbum), *quandoquidem per neminem maiorem poterat jurare, iuravit per semetipsum*²⁹.

Πῶς οὖν οὗτοι λέγουσι μεζῶνα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τοῦ Παύλου λέγοντος *ὅτι οὐκ ἔχει τὸ μεζῶν*; Ἀλλ' ἐπακλιθώμεν πάλιν πρὸς τὸν εὐαγγελικὸν ὄνον τὸν νέον, ὡς ἂν δεξιμένοι διὰ τῆς διδασκαλίας καὶ αὐτοὶ τὴν θέσιν τοῦ Πνεύματος, ἐπιτεθῶμεν δοχεῖα τοῦ τοιοῦτου οἴνου γενόμεθα, μήτε αὐτοὶ διασχιζόμενοι, μήτε τὴν ἐγκαχυρμένην ἡμῖν χάριν ἐκχέοντες. Ἦκουον τῆς ψαλμοδίας περὶ τῶν παρόντων, οἶμαι, κακῶν προφητεούσης· λέγει γὰρ περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, *ὅτι Ἀπηλοτριώθησαν ἀπὸ μητέρας, καὶ ἐκκληνίσθησαν ἀπὸ γαστρὸς*. Μήσαν οἶμαι τῶν κατὰ Θεὸν γεννημένων, τὴν Ἐκκλησίαν λέγεσθαι· αὕτη γὰρ κυοφοροῦσα τὴν ἰδίαν νηδὺν τοὺς ἐν αὐτῇ τελεοφορομένους, εἰς φῶς διὰ τῆς πίστεως ἔχει. Ἀλλ' οἱ ἀμαρτωλοὶ κατὰ τὰ ἀμιδιωθέρεια τῶν γεννημάτων, τῆς μητέρας ἡλοτριώθησαν, καὶ τῆς γαστρὸς τῆς γνησίας ἀπεκκληνίσθησαν· οὐχ ὥρῳ γὰρ ἐν τοῖς μητρύκοις κόλποις τοὺς ἀποστάτας τῆς πίστεως, καὶ λέγω τὴν προφητείαν περὶ τούτων λέγειν, τῶν διὰ τῆς ἀπάτης πεκκληνισμένων, *ὅτι ἐκκληνίσθησαν ἀπὸ γαστρὸς*· ἐκκληνίσθησαν τῷ λαλῆσαι ψευδῶ. Θιγῶς αὐτοῖς, φησὶ, *κατὰ τὴν ὁμιλίαν τοῦ ὄψεως, οὐχ ἐκλάσας ὄρεως, ὡς ἂν μὴ πρὸς τὸ θηρίον τοῦτο τὴν εἰκασίαν σγολεν*· ἄλλ' ἡ τοῦ ἀβήρου προσθήκη τὸ ἀρχέτυπον κακὸν δι' αἰνιγμάτων δεικνύσκει. Ἀλλ' οὐκ ἀκαιρος ἴσως ἡμῖν ἡ μνήμη τοῦ ὄψεως, εἰς ἔλεγχον τῶν θρασυστομοῦντων κατὰ τὸ Πνεῦμα. Ἐπειδὴ γὰρ οἴονται ταύτην ἰσχυρὰν ἔχειν κατὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ λαθῆν, τὸ μὴ προσεῖρθεσθαι Θεὸν τὸ Πνεῦμα παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς (ὡς αὐτοὶ γε νομίζουσιν· οὐ γὰρ ἡμεῖς συνεβίμεθα)· καὶ φασὶ φύσεως μὲν εἶναι σημαντικὴν τὴν θεότητα, τοῦ δὲ ὁνόματος τούτου μὴ ἱππευμένον τῷ Πνεύματι, τὸ μὴ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα κατασκευάζουσιν· λαβέτωσαν τῆς ἀνοήτου αὐτῶν βλασφημίας τὸν βῆιν κατήγορον. Ὡς γὰρ ἡμεῖς φάμεν *ὅτι ἡ θεὰ φύσις ὅμοια σημαντικὴν ἡ οὐκ ἔχει ἐαυτῆς ἡ ἡμῖν οὐκ ἔχει*· ἄλλ' εἰ τι καὶ λέγεται εἶπε παρὰ τῆς ἀνθρωπίνης συνήθειας, εἴτε παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς, τοῦ τι περὶ αὐτῇ ἀποσημαθέντων ἐστίν· αὕτη δὲ ἡ θεὰ φύσις ἀπραστὸς καὶ ἀνεκφυγίστος μένει, ὑπερβαίνουσα πᾶσαν τὴν διὰ φωνῆς σημασίαν· εὐκαιρον οἶμαι τοῦτο τῆς Γραφῆς ὅμην παραθεσθαι τὸ μέρος, ὃ πρὸς τὴν ἔβαν ἐξεβλήεν ὁ βῆς, ἐκτικνύς *ὅτι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα τῆς ὁρατικῆς ἐνεργείας τὴν σημασίαν ἔχει*. Συμβουλευῶν γὰρ ἀφασθαι τῶν ἀ-

A *filio tuo dilecto, per me iuravi, facturum me esse omnia huc, quæ etiam in orationis promissione cognosci possunt. Quis igitur est qui cum Abrahamo collocutus est? Nunquid Pater? At nequaquam dixeris. alicuius angelum esse Patrem. Ergo Filius unigenitus is erat, de quo propheta dicit, Vocatur nomen ejus magni consilii Ange'us*²⁹. Hoc autem Paulus, qui arcanis sacris in paradiso initiatus et unigenito filio iurejurando confirmatam hanc factam esse promissionem.

Qui igitur isti dicunt Patrem Filio maiorem esse, cum Paulus neget eum habere (aliquid) majus? Sed redeamus rursus ad evangelicum illud vinum novum, ut et ipsi per doctrinam spiritus accepto fervore, idonea vasa atque receptacula talis vini flamus, neque ipsi rompentes, neque reconditam et abditam in nobis gratiam effundentes. Audivi scriptorem Psalmorum de presentibus, opinor, malis vaticinantem ac prædicentem; dicit enim de peccatoribus his verbis: *Abalienati sunt ab utero peccatores, et aberraverunt a ventre*³⁰. Uterum opinor eorum qui secundum Deum nascuntur, Ecclesiam dici. Hæc enim in utero suo gestans eos qui ad perfectionem in ea perveniunt, in lucem per fidem producit. Sed peccatores quemadmodum fetus abortivi aut utero abalienati sunt, et a vero alique germano ventre aberraverunt: non enim in materno sinu gremioque video fidei desertores, et aio prophetiam de his loqui qui per fraudem seducti errant, nempe a ventre illos aberrasse, erraverunt eno quod locuti sunt falsa, *Furor eis, inquit, ad similitudinem illius serpentis*³¹. non plane atque simpliciter serpentis, ne cum bestia hæc comparari atque assimilari videantur: sed adjectio articuli originale atque principale malum per ænigmata verborumque involucri ostendit. Sed fortasse non intempestive a nobis serpentis est mentio facta, ad coarguendum eos qui temere et inconsiderate adversus Spiritum sanctum loquuntur. Quoniam enim hanc firmam ac validam adversus Spiritum sanctum habere se putant reprehensionem, quod a sancta nimirum Scriptura D Spiritus sanctus non appelletur Deus (ut ipsorum saltem opinio fert: non enim nos cum illis concordamus), et aiunt naturæ quidem significatricem esse vocem deitatis; et quod hoc nomen Spiritui sancto impositum non sit, non ejusdem cum Patre ac Filio naturæ Spiritum sanctum esse fingunt, accipiant serpentem illum stultæ suæ vituperationis ac maledictiæ accusatorem: quandoquidem enim nos dicimus divinam naturam nomen quo significetur, aut non habere, aut nobis non habere; sed si quod etiam dicitur sive a consuetudine humana, sive a sancta Scriptura aliquid esse eorum quæ circa eam notantur et esse animadvertuntur, ipsam vero divinam naturam inexplicabilem et

²⁹ Isa. ix, 6.³⁰ Hebr. vi, 13.³¹ Psal. lvi, 4.³² ibid. 5.

ineffabilem manere, et omnem quæ per vocem sit, superare significationem : tempestivum videtur hanc vobis Scripturæ partem proponere, quod ad Evam loquitur ille serpens, ostendens deitatis nomen videndi efficientiæ continere significationem. Suae enim eis ut vetitos fructus gustarent, hoc ipsos ex inobedientia commodum ac lucrum consequenturos esse pollicetur. *Aperientur*, inquit, *oculi vestri, et eritis sicut dii*²². Vides quod vocem deitatis in sese cernendi efficientiæ significationem continere testatur. Non enim potest aliquid cerni nisi oculis apertis. Ergo non naturam, sed facultatem videndi significat appellatio deitatis. Nonne igitur constitentur Spiritum sanctum videre? An etiam de hoc contendit? Nam si quidem videt, ab efficientia prorsus cognominatur : sin autem hoc etiam ratione atque oratione sese doceri desiderant, etsi supervacuum quidem est confessis illis rebus de quibus constat immorari, veruntamen hanc quoque cum animi lenitate ignorantibus adjiciamus orationem. Quis Ananias sacrilegium deprehendit? Qui Petrus rescivit Ananiam ipsum rei suae furem fuisse, quod sacrilegium una cum conjuge solus in occulto commiserat? Nonne Spiritus sanctus et in Petro erat, Ananias Satanas aderat? Idcirco dicit Petrus, *Cur implevit Satanas cor tuum, ut mentireris Spiritui sancto? non mentitus es hominibus, sed Deo*²². Quemadmodum igitur is qui dicit : Qui animal ratione præditum contumelia afficit, hominem contumelia afficit, non ad duos quosdam refert contumeliam, sed ad unam personam quæ diversis proprietatibus cognoscitur sancto et Deo dixisset Ananiam esse mentitum, rem eandem per duo vocabula pie intelligentibus demonstrat. Verum efficiamur etiam nos deo Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores et participes deitatis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

²² Gen. iii, 5. ²² Act. v, 3.

Α ηγορευμένων, τούτο τῆς παρακοῆς αὐτῶν τὸ κέρτος καταπαγγέλλεται, ὅτι Ἀνοιγήσονται ὁμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἑσσεσθε ὡς θεοί. Ὅρᾷ; ὅτι θεατικὴν ἐνέργειαν προσμαρτυρεῖ τῇ φωνῇ τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ ἐστὶ θεάσασθαι τι μὴ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνοιγέντων. Οὐκοῦν οὐχὶ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν θεατικὴν δύναμιν ἢ τῆς θεότητος προσηγορία παρίστησιν. Ἀρ' οὖν οὐχ ὁμολογοῦσι θεάσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἡ καὶ περὶ τούτου ζυγομαχῆουσιν; Εἰ μὲν γὰρ θεάεσθαι, τῇ ἐνεργείᾳ πάντως ἐπονομάζεται· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ζητεῖσι λόγῳ μαθεῖν, περιττὸν μὲν τοῖς ὁμολογουμένοις ἐνδιατρίβειν· πλὴν ἀλλὰ προσθῶμεν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ τοῦτον ἐν μακροθυμίᾳ τὸν λόγον· Τίς τοῦ Ἀνανίου τὴν ἱεροσυλίαν ἐφώρῳσεν; Πῶς ἔγνω Πέτρος αὐτὸν ἑαυτοῦ τὸν Ἀνανίαν κλέπτην γενόμενον, ἦν ἐν παραβύσει μετὰ τῆς ὁμοζύγου μόνος εἰργάσατο; Οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐν Πέτρῳ ἦν, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ὁ Σατανᾶς παρῆν; Διὰ τοῦτο φησιν ὁ Πέτρος· Εἰς τί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι με τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐγγεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. Ὅσπερ τοίνυν ὁ λέγων, ὅτι τὸ λογικὸν ὑβρίζας, τὸν ἀνθρώπον ὑβρίζειν, οὐκ εἰς δύο τινὰς φέρει τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πρὸς ἕν ἐστι πρόσωπον ἢ ἀναφορὰ διαφόροις ἰδιώμασι γνωριζόμενον· οὕτω καὶ ὁ Πέτρος, καὶ Πνεῦμα καὶ Θεὸν εἰπὼν παρὰ τοῦ Ἀνανίου διεφυσμένον, ταῦτόν τὰ δύο τοῖς νοοῦσιν εὐσεβῶς ἀποδείκνυσιν. Ἀλλὰ γενοίμεθα καὶ ἡμεῖς διορατικοὶ τῆς ἀληθείας, καὶ μέτοχοι τῆς θεότητος, κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

relatio sit : ita Petrus quoque, cum et Spiritui sancto et Deo dixisset Ananiam esse mentitum, rem eandem per duo vocabula pie intelligentibus demonstrat. Verum efficiamur etiam nos deo Spiritus sancti perspicaces veritatis investigatores et participes deitatis, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria atque imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΗΜΕΡΑΝ ΤΩΝ ΦΩΤΩΝ,

Ἐν ᾗ ἐβαπτίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν.

EJUSDEM IN DIEM LUMINUM

In quo baptizatus est Dominus noster.

Laurentio Sifano interpr.

Νῦν γνωρίζω τὴν ἐμὴν ἀγέλην, σήμερον βλέπω σχῆμα τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύνθηες, ἦνίκα καὶ τῶν σαρκικῶν φροντίδων τὴν ἀσχολίαν μισήσαντες, ἀκροατοὶ τῇ πληρώματι πρὸς τὴν θεραπείαν τοῦ Θεοῦ συνεδράμετε· καὶ στενωχωρεῖ μὲν ὁ λαὸς τὸν οἶκον, εἰσω τῶν ἱερῶν ἀδύτων γινόμενος· πληροὶ δὲ τὸν ἔξω χώρον ἐν τοῖς προτεμενίσμασιν, ὅσων οὐ χωρεῖται παρὰ τῶν ἑνδον, κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν μελισσῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἑνδον ἐργάζονται, αἱ δὲ ἔξωθεν περιβοηδοῦσι τὸ σμῆνος. Οὕτως οὖν ποιεῖτε, ὦ παῖδες, καὶ μήποτε ταύτην τὴν σπουδὴν ἀπολείπητε. Πάθος γὰρ ὁμολογῶ πάσχειν ποιμαντικῶν, καὶ βούλομαι ἐπὶ τῆς ὑψηλῆς ταύτης καθήμενος σκοπιᾶς, κύκλῳ περὶ τοὺς πρόποδας τῆς κορυφῆς βλέπειν ἡθροισμένον τὸ ποίμνιον· καὶ οὕτως μοι συμβαίνει, προθυμίας τε ἐμπέπταμαι θαυμαστῆς, καὶ χάμω τὸν λόγον ἡδέως, ὡς οἱ ποιμένες τὰ μῆλα τὰ νομαῖα. Ὅταν δὲ ἐτέρως ἔχη, καὶ τὴν ἔξω πλάνην ᾗτε πλανώμενοι, ὡς ὑπόκειται ἐπὶ τῆς παρελθούσης Κυριακῆς πέποιήκατε, σχετιάζω πολλὰ, καὶ τὴν σωπὴν ἀσπάζομαι· βουλεύομαι δὲ τὴν ἐνθὺνδε ζυγὴν, καὶ ζητῶ τὸν Ἥλιον τοῦ προφήτου Κάμμηλον, ἥ τινα πέτραν ἀόκητον. Θεῖον γὰρ πῶς τοῖς ἀνυμνοῦσι τὸ ἀμικτον καὶ φιλέρημον. Νῦν δὲ βλέπων ὑμᾶς· σὺν αἰτοῖς τοῖς γένεσιν ἀδρόως πανηγυρίζοντας, ὑπομνήσκωμαι λογιῶ προφητικῶν, ὃ πόρρωθεν Ἡσαίας ὀνύμνησε, τὴν εὐτεκνον καὶ πολυπαῖδα προναφωνῶν Ἐκκλησίαν. *Τίνας, φησὶν, οἶδες; ὡς νεφέλαι πέτονται, αἱ ὡς περισσεύει σὺν νεοσσοῖς ἐξ' ἐμῆ.* Οὐ μὴν ὅλλὰ πρὸς τοῦτοις κλεῖνόν, *Στενός μοι ἑ τόπος· ποίησόν μοι εὐάκον, ἵνα κατοικήσω.* Ταῦτα γὰρ ἡ

Nunc agnosco meum gregem; hodie video formam Ecclesiae consuetam, quando etiam carnalium curarum posthabito negotio, justa plenitudine ad cultum Dei concurristis, atque eadem quidem populus angustam reddit, intra sacra adyta penetrans et irrumpens: quotquot autem ab iis qui intus sunt non admittuntur, apud in modum locum externum in vestibulis implent. Nam apud aliae quidem intus in opere occupatae sunt: aliae vero foris alveare circumstrepunt. Sic igitur facite, o filii, et nunquam hoc studium deseratis. Affertur enim me pastoralis afflicti fateor; ac volo in hac sublimi specula sedens circa subiectos vertici colles undique congregatum gregem contueri; et ubi id mihi contigerit, cum mira impleor animi alacritate, tum sicuti pastores circa rusticas cantilenas, ita circa orationem operam sumo lubenter. Cum autem aliter se res habet, et externo gentiliū errore occupati estis, sicut non ita pridem (nempe) praeterita Dominica fecistis: magna molestia afficior, et silentium teneo: atque hinc fugere cupio, ac quero Eliae prophetae Carmelum, aut aliquam petram inhabitatam. Amica enim quodammodo animi aegritudine affectis fuga consuetudinis et captatio solitudinis est. Nunc vero cum video vos una cum ipsis familiaris et cognationibus catervatim conventum celebrare, venit mihi in mentem oraculi prophetici: quod olim a longe praedicavit Isaias, felicitatem Ecclesiae in numerosa atque egregia sobole procreanda praedicens. *Qui sunt, inquit, isti? ut nubes volent, et ut columbae cum pullis ad me.* Quin etiam his adjicit illud: *Angustus est mihi locus, fac mihi locum ut inhabitem.* Haec enim virtus Spiritus de populo Ecclesia Dei vaticinata est: quae posteroribus temporibus ab extremitatibus terrae ad extremitates omnem terrarum orbem repletura erat. Venit igitur agens et in orbem revolvens tempus

* Isa. LX, 8. * Isa. XLIX, 20.

memoriam sanctorum initiorum, quæ hominem purgant, quæ etiam peccatum, quod difficulter cluitur, tum ab anima, tum a corpore abstergunt atque depellant: quæ item ad pristinam pulchritudinem, quam optimus artifex Deus in nobis effluerat, reducant. Atque ideo nos quidem, qui ex hoc populo initiati estis, bona fidei nostræ experti convenistis, atque adducitis etiam expertem adhuc et imperitiam harum rerum multitudinem, tanquam boni patres cura atque conciliatione non initiatos ad perfectam pietatis comprehensionem deducentes. Ego vero gratulor utrisque: initiatis quidem, quod magno dono ditati estis; non initiatis vero, quod bona futura speratis, iudicii scilicet et poenæ remissionem, vinculorum solutionem, conciliationem et conjunctionem cum Deo, fiduciam ingenuam et aditum liberum loco servilis humilitatis, parem cum angelis honoris conditionem. Hæc enim nobis, ac si quid his simile est ac affine, lavacri gratia spondet et dat. Quamobrem aliis Scripturarum materiis et argumentis in alia tempora rejectis in proposito argumento permaneamus, pro viribus convenientia atque accommodata diei festo dona offerentes: suum enim et proprium cuique celebritati gratum et acceptum est. Ita nuptias quidem epithalamis cantilenis celebramus; luctu vero fœnebrisque lamentationibus justa mortuis et inferias damus; in negotio serio loquimur; in conviviis contractionem et contentionem animi solvimus, unumquodque tempus ab alienarum rerum confusione atque perturbatione integrum servamus.

Natus igitur est Christus, velut ante paucos dies qui ante omnem naturam, tam sensibilem quam spiritualem, natus est. Baptizatur hodie ab Joanne, ut sordidatum et contaminatum expurgaret, spiritumque superne adduceret, et hominem in cœlos extolleret: ut lapsus erigeretur, et qui dejecerat, confunderetur et dehonestaretur. Ac ne admireris quod Deo res nostræ tanto studio ac curæ fuerunt, ut etiam ipse per sese hominis salutem præstaret ac repræsentaret. Sollicitudine enim adhibita maleficus nobis insidiatus est, cum cura item creatoris servamur. Atque ille quidem invidus et nequam, cum peccatum adversus nos introduceret, dignum suo consilio velamentum serpentem uactus est: impurus in similem sese insinuans, voluntate ac studio terrenus et subterraneus reptili inhabitans. Christus vero, cum illius nequitiam et improbitatem corrigeret, hominem perfectum assumpsit, et servat hominem, et omnium nostri forma atque figura existit, ut unuscujusque actionis primitias sanctificaret, et studium traditionis baud ambiguum servis relinqueret. Baptisma igitur peccatorum expiatio est, remissio delictorum, renovationis et regenerationis causa. Regenerationem autem intelligi eam quæ cogitatione cernitur, oculis non videtur. Non enim vere quemadmodum Hebræus ille Nicodemus dixit, atque vero crassius intellexerat, senem matubius in puerum; neque rugosum et cauum in tenerum et juvenem transformabimus, sed iterum hominem in iterum matris reducimus, aut compunctum notis peccatorum et malis moribus inveteratum gratia

α τὸ ἐξ ἀρχῆς κάλλος, ὅπερ ὁ ἀριστοτέλης θεὸς ἐφ' ἡμῖν διεπλάσαστο. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μύστις λαὸς, οἱ πεπαιραμένοι τῶν ἀγαθῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως, ἐθροίσθητε· ἐπάγεσθε δὲ καὶ τὸν ἀπειρον ἐτι, οἷα πατέρες χρηστοὶ, μελέτῃ καὶ προσαγωγῇ ὀδηγούντες τοὺς ἀμυήτους πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας κατὰληψιν. Ἐγὼ δὲ ἀμωστέρους συνήδομαι· τοῖς μὲν τελεσθεῖσιν, ὅτι μεγάλῃ δουρᾷ ἐπλουτήσατε· τοῖς δὲ ἀμυήτοις, ὅτι καλῇ προσδοκίᾳ ἐλπίζετε, ἀφισπνῶντες εὐδυνῶν, λύσει δεσμών, ἐκλείψουσιν πρὸς θεόν, παρρησίαν ἐλευθέρων, ἀντὶ δουλικῆς ταπεινώσεως ἰσχυρίαν τὴν πρὸς ἀγγέλους. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν, καὶ εἰ τι τοῖς τοῖς ἀδόλοισιν, ἢ τοῦ λουτροῦ χάρις ἐγγυᾶται καὶ δίδωσι. Διὰ τὰς ἄλλας τῶν Γραφῶν ὑποθέσεις ἑτέροις καιροῖς ἀναθέμενοι, τῷ προκειμένῳ σκοπῷ παραμεινωμεν, τὰ οἰκεῖα καὶ πρόσφορα τῇ ἐορτῇ θεωροφροῦντες εἰς δύναμιν· φιλον γὰρ ἐκάστη πανηγύριε τὸ ἴδιον. Οὕτω γάμον μὲν ταῖς ἐπιθάλαισις φῶδας δεξιοῦμεθα· πένθει δὲ τὰ νενομισμένα τοῖς ἐκκλησιάζουσιν ὁρτοῖς εἰσφέρομεν· ἐν πράγματι σπουδαιολογούμεθα· ἐν εὐχαρίᾳ λύομεν τῆς ψυχῆς τὸ πεπυκνωμένον καὶ σύντονον· ἕκαστον δὲ καιρὸν τηροῦμεν τῶν ἀλλοτρίων ἀνεπιβόλων.

B

Ἐγεννήθη τοίνυν Χριστὸς, ὡς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, ὁ πρὸ πάσης οὐσίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς γεννηθεὶς. Βαπτίζεται σήμερον παρὰ Ἰωάννου, ἵνα τὸν ἑβραιοῦσιν ἀποκαθάρσῃ. Πνεῦμα δὲ ἄνωθεν ἀγάγῃ, καὶ τὸν ἄνθρωπον εἰς οὐρανούς ἀνυψώσῃ· ἵνα ὁ πᾶσιν διεγερθῇ, καὶ ὁ βίβλας κατασχυνθῇ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τοσοῦτον ἐγένετο τῷ θεῷ τὸ κατ' ἡμᾶς περιποιῆσθαι, ἵνα καὶ αὐτοεργήσῃ τοῦ ἀνθρώπου τὴν σωτηρίαν. Μετὰ μερίμνης γὰρ τῆς τοῦ κακοεργούντος ἐπεβουλεύθημεν, μετὰ φροντίδος δὲ τοῦ δημιουργοῦ σωθῆμεθα. Καὶ ὁ μὲν μοχηρὸς καὶ βάσκανος κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν τὴν ἁμαρτίαν καινοτομῶν, ἄξιον τῆς αὐτοῦ γνώμης προκάλυμμα τὸν ὄφιν ἐσφύρετο, ὁ ἀκάθαρτος τῷ ὁμολοῖ ἐπεισελθὼν, ὁ γῆνιος καὶ χθόνιος τὴν προαρεσίν ἐνοικήσας τῷ ἑρπετῇ. Χριστὸς δὲ ὁ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ἐπανορθῶν, τέλειον ἀναλαμβάνει τὸν ἄνθρωπον, καὶ σώζει τὸν ἄνθρωπον, καὶ γίνεταί πάντων ἡμῶν τύπος καὶ χαρακτὴρ, ἵν' ἐκαστὸς πρᾶξις ἀγίασιν τὴν ἀπαρχὴν, καὶ τὸν ζηλὸν τῆς παράδοξου ἀναμφίβολον καταλήψῃ τοῖς δούλοις. Βάπτισμα τοίνυν ἐστὶν ἁμαρτιῶν κάθαρσις, ἀφεςτι πλημμελημάτων, ἀνακαινισμοῦ καὶ ἀναγεννήσεως αἰτία. Ἀναγεννησθὲν δὲ νόσον, ἐννοία θεωρουμένην, ὀφθαλμοῖς οὐ βλέπομένην. Οὐ γὰρ ἐννοία κατὰ τὸν Ἑβραῖον Νικόδημον, καὶ τὴν ἐκείνου παχυτέραν διάνοιαν τὸν προσβύτην ἐναλλάζομεν εἰς παιδίον· οὐτε τὸν βυσθὴν καὶ πεπυκνωμένον εἰς ἀπάλαν καὶ νέον μετασκευάσομεν, ἀν καὶν εἰς τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐπανάξομεν· ἀλλὰ τὸν κατεστιγμένον ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ κακοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐμπαλαιωθέντα χάριτι βασιλικῇ ἐπανάγομεν εἰς τὸ τοῦ βρέφους ἀνεύθυνον. Ὡς γὰρ τὸ εὐθύστοκον παι-

βίον ἐλευθερόν ἐστιν ἐγκλημάτων καὶ τιμωριῶν, ὡς αὐτοὶ καὶ ὅς τῆς ἀναγεννήσεως καὶ οὐκ ἔχει περὶ τίνος ἀπολογησεται, βασιλικὴ διαρξὶ τῶν εὐθύνων ἀφαιθεῖς. Γαυτήν δὲ τὴν εὐεργεσίαν οὐ τὸ ὕδωρ χαρίζεται (ἦν γὰρ ἂν πάσης τῆς κτίσεως ὑψηλότερον), ἀλλὰ τοῦ πρῶταγμα, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, μυστικὸς ἐργασμὸς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν. Ὡς οὖν δὲ ὑπηρετεῖ πρὸς ἐνδείξει τῆς καθάρσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδόμεν ὅτι καὶ βορβόρος τὸ σῶμα καθυβρισθὲν ὕδατι νίπτοντες καθαροὶ ἀποφαίνονται, διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς μυστικῆς πράξεως αὐτὸ προσλαμβάνομεν, τῷ αἰσθητῷ πράγματι τὴν ἀσώματον δηλοῦντες λαμπρότητα. Μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ λεπτότερον προσκαρτερήσωμεν τῇ περὶ τοῦ λουτροῦ ζητήσει, ὅσον ἐκ πηγῆς τινος ἀρρέαμεν τοῦ Γραφικοῦ παραγγέλματος: Ἐάν μὴ τις γεννηθῇ, φησὶν, ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Διὰ τί τὸ ὕδωρ, καὶ οὐχὶ μόνον τὸ Πνεῦμα αὐταρχικῶς ἐνομήθη πρὸς τὴν συμπλήρωσιν τοῦ βαπτίσματος; Σύνθετος ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐχ ἀπλόος, ὡς ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα· καὶ διὰ τοῦτο τῷ διπλῷ καὶ συνεζυγμένῳ τὰ συγγενῇ καὶ ὁμοίᾳ φάρμακα πρὸς θεραπείαν ἀπεκληρώθη· σώματι μὲν τῷ τραυματικῷ, ὕδωρ τὸ αἰσθητὸν· ψυχῇ δὲ τῇ ἀοράτῳ, Πνεῦμα τὸ ἀφανές, πότε καλούμενον, ἀόρατος παραγινόμενον. Τὸ γὰρ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ· καὶ τὴν φωτὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Εὐλογεῖ τὸ σῶμα τὸ βαπτιζόμενον, καὶ τὸ ὕδωρ τὸ βαπτίζον. Διὰ μὴ καταφορῆς τοῦ θελοῦ λουτροῦ, μὲν δὲ ὡς κοινὸν αὐτὸ ἐξουτελλοῦν, διὰ τὴν χρῆσιν τοῦ ὕδατος. Τὸ γὰρ ἐνεργὸν μέγα, καὶ ἀπ' ἐκείνου θαυμαστά γίνεται τὰ τελούμενα. Ἐπεὶ καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦτο τὸ ἅγιον, ὃ παρεστήκαμεν, λίθος ἐστὶ κατὰ τὴν φύσιν κοινός, οὐδὲν διαφέρων τῶν ἄλλων πλακῶν, αἱ τοὺς τοίχους ἡμῶν οἰκοδομοῦσι, καὶ καλλωπίζουσι τὰ ἑδάφη. Ἐπειδὴ δὲ καθιερώθη τῇ τοῦ Θεοῦ θεραπείᾳ, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο, ἐστὶ παράστα ἀγία, θυσιαστήριον ἄκρατον, οὐκ ἐπὶ πάντων ψηλαφώμενον, ἀλλὰ μόνον τῶν ἱερῶν, καὶ τοῦτων ἀλλοθυμένων. Ὁ ἄρτος πάλιν ἄρτος ἐστὶ τέως κοινός· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν τὸ μυστήριον ἐνεργηθῇ, σῶμα Χριστοῦ λέγεται τε καὶ γίνεται. Οὕτως τὸ μυστικὸν ἔλαιον, οὕτως ὁ οἶνος· ὁμοίως ἔξιστα ὅσα πρὸ τῆς εὐλογίας, μετὰ τὸν ἁγιασμὸν τὸν τοῦ Πνεύματος, ἑκάτερον αὐτῶν ἐνεργεῖ διαφόρως.

pretii ante benedictionem, post sanctificationem, lenter operatur.

Ἡ αὐτὴ δὲ τοῦ λόγου δύναμις, καὶ τὸν ἱερέα ποιεῖ σεμνὸν καὶ τίμιον, τῇ καινότητι τῆς εὐλογίας τῆς πρὸς τοὺς πολλοὺς κοινότητος χωριζόμενον. Χθὲς γὰρ καὶ πρῶτον εἰς ὑπάρχων τῶν πολλῶν καὶ τοῦ δήμου, ἀθρόον ἀποδείκνυται καθηγγεμῶν, πρῆβρος, διδάσκαλος εὐσεβείας, μυστηρίων λαυθανόντων μυσταγωγός· καὶ ταῦτα ποιεῖ, μὴδὲν τοῦ σώματος ἢ τῆς μορφῆς ἀμεφής· ἀλλ' ὑπάρχων κατὰ τὸ φαινόμενον ἐκείνους ὅς ἦν, ἀοράτῳ τινὶ δυνάμει καὶ χάριτι τῇ

regia eo redigimus, ut innocens sit sicuti infans. Ut enim modo natus puellus a criminibus et poenis liber est, ita etiam regenerationis puer non habet, cuius nomine causam dicat, ut qui regio dono causae dictioni exemptus, et a rationibus vitae reddendis liberatus sit. Hoc autem beneficium non aqua largitur (esset enim omni creatura sublimior) sed Dei praeceptum et Spiritus, qui mystice ad nostram libertatem venit, accessus. Aqua vero subservit ad ostendendam purgationem. Quoniam enim sordibus et coeno sedatum corpus aqua lavantes purum reddere solimus, propterea etiam in mystica actione eam adhibemus, re sub sensum cadenti incorporeum splendorem significantes. Immo vero, si videtur, etiam subtilius explicando perseveremus in questione lavari, tanquam a fonte quodam initium praecepti Scripturae facientes. Nisi quis, inquit, natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei². Quare binæ illæ, et non solus Spiritus sufficiens existimatus est ad completionem baptismatis? Compositus est homo et non simplex, ut certo scimus. Atque idcirco duplici conjunctoque cognata similique medicamenta ad curationem destinata atque attributa sunt: corpori quidem, quod apparet; aqua, quæ sub sensum cadit; animæ vero, quæ visum effugit, Spiritus, qui non apparet, qui fide vocatur, qui ineffabiliter accedit. Spiritus, enim, ubi vult, spirat, et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, et quo vadat: corpus quod baptizatur, et aquam quæ baptizat, benedicit. Quare ne contentus divinum lavacrum, neque id tanquam commune propter usum aquæ parvi facias, et levi momento ducas. Nam id, quod operatur, magnum est, et ab illo mirabiles existunt effectus. Nam et altare hoc sanctum, cui assistimus, lapis est natura communis, nihil differens ab aliis crustis lapideis, ex quibus parietes nostri exstruuntur, et pavimenta exornantur. Sed quoniam Dei cultui consecratum atque dedicatum est, ac benedictionem accepit, mensa sancta, altare immaculatum est, quod non amplius ab omnibus, sed a solis sacerdotibus liis quæ venerantibus conrectatur. Panis item, panis est initio communis; sed ubi cum mysterium sacrificaverit, corpus Christi sit et dicitur. Sic mysticum oleum, sic vinum, cum sint res exigui quæ a Spiritu procedit, utrumque eorum excel-

Eadem item verbi vis etiam sacerdotem augstum et honorandum facit, novitate benedictionis a communitate vulgi segregatum. Cum enim heri ac tempore superiori unus e multitudinis ac plebe esset, repente redditur præceptor, præses, doctor pietatis, mysteriorum latentium præsul: eaque contingat ei, cum nihil vel corpore, vel forma mutatus, sed quod ad speciem externam attinet, ille sit, qui erat, invisibili quadam vi ac gratia,

¹ Joan. iii, 5. ² ibid. 8.

invisibilem animam in melius transformatam generens. Atque ita ad multas res animum advertens, contemenda quidem videbis ea, quæ apparent, magna vero, quæ ab illis efficiuntur: ac maxime cum ex veteri historia cognata atque similia ejus, de quo quæritur, argumenti exempla collegeris. Virga Moysis, virga erat e nucce seu corylo. Etenim quid aliud atque lignum commune, quod a cujusque manu cæditur et portatur, et concinnatur ad optaturque ad id quod visum fuerit, et igni ad arbitrium traditur? Ubi autem Deus voluit per illam efficere sublimia illa, quæque nulla vi dicendi exprimi possunt, miracula, mutabatur lignum in serpentem*. Et item alibi percussit aquas, alias quidem in sanguinem aquam redigebat*: alia vero ranarum solum infinitum edebat ac producebat†. Et rursus mare scindebat, quod usque ad immum fundum diducerebatur, et non confluebat‡. Similiter unus propheta indumentum, quod erat ex pelle caprina, Elisæum per totum terrarum orbem fama celebratum effecit. Lignum autem crucis omnibus hominibus salutare est, cum sit pars, ut audio, arboris villis, contemptiorisque quam aliæ multæ sint. Et frutex rubi Moysi divinas apparitiones ostendit§. Item Elisæi reliquie mortuum excitaverunt¶. Et lutum cæcum ex utero matris natum illuminavit. Atque hæc omnia cum materiæ sint inanimatæ atque sensus expertes, posteaquam vim Dei accepissent, magnis miraculis media intercesserunt. Ac simili consequentia rationum, etiam aqua, cum nihil aliud sit quam aqua, superna gratia benedicente ei, in eam quæ mente percipitur, hominem renovat regenerationem. Quod si quis mihi rursus dubitando et ambigendo negotium exhibeat, continenter interrogans et sciscitans, qua ratione aqua, ea quæ per illam peragitur, initiatione regeneret, dicam optimo jure ad eum: Ostende mihi modum nativitatæ, quæ sit secundum carnem; et ego tibi vim regenerationis, quæ secundum animam fit, exponam. Dices fortasse quasi quamdam rationem reddens: Semen causa hominis effectrix est. Audi igitur contra a nobis, quod aqua quæ benedicitur, purgat et illuminat hominem. Quod si mihi rursus contra subjicias, quomodo? Clamabo contra te vehementius, quomodo humida atque informis natura homo fit? Atque de omni creatura ita oratio progrediens, in unaquaque re exercebitur, qui cælum? qui terra? qui mare? qui res singulares? Ubique enim ratio hominum ad inventionem perplexa hæsitans ad hanc syllabam confugit, sicuti ad sellam, qui ingredi et ambulare non possunt. Et ut rem paucis absolvam, ubique divina vis et efficacitas incomprehensibilis est, nullaque vel ratione, vel arte explorari potest, creans quidem atque produciens facile quæcumque vult, subtilem vero cognitionem efficiant nos celans. Quare etiam beatus David cum aliquando animum et mentem adhibuisset ad magnificentiam creature, animique per-

* Exod. iv, 2 sqq.

† Exod. vii, 17.

‡ Exod. xiv, 6.

§ Exod. xiv, 20 sqq.

¶ Exod. iii, 2 sqq.

** IV Reg. xiii, 21.

plexitate ob inscrutabilia miracula repletus esset, illud quod ab omnibus canitur notabile dictum pronuntiavit : *Quanta magnificentia perfecti sunt opera tua, Domine ! omnia cum sapientia fecisti* ". Nam sapientiam quidem animo concepit, artem vero sapientiae non invenit.

Καταλαμβάνοντες τοίνυν τὸ ὑπὲρ δύναμιζ ἀνθρώπων A πολυπύργων, ἐκείνῳ μᾶλλον ζητήσωμεν, ὃ καὶ μερικὴν ὑποφαίνει κατὰληψιν· Τίνος ἕνεκεν δι' ὕδατος ἡ καθάρσις; καὶ πρὸς πόλιν χρεῖαν αὶ τρεῖς καταδόσεις παραλαμβάνονται; Ὁ τοίνυν καὶ οἱ Πατέρες ἐβίβαν, καὶ ὁ ἡμέτερος νοῦς συντιθέμενος κατεβέβητο, τοῦτο τυγχάνει· Τέσσαρα στοιχεῖα γνωρίζομεν, ἀφ' ὧν ὁ κόσμος ἔχει τὴν οὐσταν, γινώριμα πᾶσι, καὶ σωτηρίᾳ τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ προσήκε, διὰ τοὺς ἀπλουτέρους, καὶ τὰς προσηγορίας εἰπεῖν· πῦρ καὶ ἄρ, γῆ καὶ ὕδωρ. Ὁ τοίνυν Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οικονομίαν πληρῶν, τὸ τέταρτον τούτων ὑπέλαβε τὴν γῆν, ἐν' ἑκείθεν τὴν ζωὴν ἀνατελεῖν. Ἡμεῖς δὲ τὸ βάπτισμα παραλαμβάνοντες, εἰς μίμνησιν τοῦ Κυρίου καὶ διδασκαλίου καὶ καθηγεμόνος ἡμῶν, εἰς γῆν μὲν οὐ θαπτόμεθα (αὕτη γὰρ τοῦ νεκρωθέντος παντελὸς σώματος γίνεται σκέπη, τὴν ἀσθένειαν καὶ ἐφορὰν τῆς φύσεως ἡμῶν περιτελλούσα); ἐπὶ δὲ τὸ συγγενὲς τῆς γῆς στοιχεῖον, τὸ ὕδωρ, ἐρχόμενοι, ἐκείνῳ ἑαυτοὺς ἐγκρύπτομεν, ὡς ὁ Σωτὴρ τῇ γῇ· καὶ τρίτον τοῦτο ποιήσαντες, τὴν τριήμερον ἑαυτοῦ τῆς ἀναστάσεως χάριν ἐξεκονίζομεν· καὶ ταῦτα ποιοῦμεν οὐ σιωπῇ παραλαμβάνοντες τὸ μυστήριον, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἁγίων ὑποστάσεων ἐπιλεγομένων ἡμῖν, εἰς ἃς ἐπιστεύσαμεν, ἐφ' αἷς καὶ ἐλπίζομεν, ἐξ ὧν ἡμῖν καὶ τὸ νῦν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν εἶσθαι περιγίνεται. Τὰς δυσχεραίνεις ὁ πρὸς τὴν δόξαν τοῦ Πνεύματος πλημμερὲς μαχόμενος, καὶ ζηλοτυπεῖ τὸν Παράκλητον τοῦ σεβάσματος, ἢ παρὰ τῶν εὐσεβῶν σέβεται. Καταλιπὼν δὲ ἐμοὶ συμπλέκεσθαι, ἀντίστηθι ταῖς τοῦ Κυρίου φωναῖς, εἰ δύνασαι, αἱ τὴν ἐπικλήσιν τοῦ βαπτίσματος τοῖς ἀνθρώποις ἐνομοθέτησαν. Τί δὲ φησι τὸ τοῦ Δεσπότης παράγγελμα; Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πῶς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς; Ἐπειδὴ ἀρχὴ τῶν πάντων. Πῶς εἰς τὸν Υἱόν; ἐπειδὴ δημιουργὸς τῆς κτίσεως. Πῶς εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Ἐπειδὴ τελειωτικὸν τῶν πάντων. Ὑποκύπτομεν οὖν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἁγιασθῶμεν· ὑποκύπτομεν καὶ Υἱῷ, ὅτι αὐτὸ τούτο γένεται· ὑποκύπτομεν καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἵνα τοῦτο γενώμεθα ὅπου ἐστὶ καὶ λέγεται. Οὐκ ἐστὶ τοῦ ἁγιασμοῦ διαφορά, ὡς πλεον τοῦ Πατρὸς ἁγιάζοντος, ἑλαττον δὲ τοῦ Υἱοῦ, ἥτιν δὲ τῶν δύο τὸ ἅγιον Πνεῦματος. Διὰ τί οὖν τὰς τρεῖς ὑποστάσεις κατακερματίζεις εἰς διαφόρους φύσεις, D καὶ τρεῖς ἐργάζῃ Θεοῦ ἀνομοίας ἀλλήλων, μίαν παρὰ πάντων καὶ τὴν αὐτὴν χάριν δεχόμενος; postulas concidis ac dividis in diversas naturas, ac et eandem ab omnibus etiam gratiam accipias ?

Ἐπειδὴ δὲ τὰ ὑποδείγματα ἐμφυλότερον διὰ πρὸς τοὺς ἀκούοντας τὸν λόγον ἐργάζεται, ἐκείνῳ βούλομαι παιδεύσαι τὸν βλασφημοῦντα τὴν γνῶμιν, ἐκ τῶν γῆινων καὶ ταπεινῶν σαφηνίζοντα τὰ μεγάλα, καὶ κατ' αἰσθησὶν μὴ βλεπόμενα. Εἰ γὰρ σοι συνέλθῃ συμφοράν

Omittentes igitur inquirere atque scrutari ea quae vires superant humanas, illud potius quaeramus, quod etiam particularem ostendit comprehensionem, cuius rei gratia per aquam purgatio fiat ? et cur ternas immersiones adhibeantur ? Quod igitur et Patres docuerunt, et nostra mens assensum praebens accepit, hoc est : Quatuor elementa uota habemus, ex quibus mundus constitutus est : quae etiam si nomina silentio praeterantur, omnibus nota sunt. Quod si propter simpliciores etiam nomina (eorum) edere ad rem pertinet : ignis (est) et aer, terra et aqua. Cum igitur Deus et servator noster pro nobis susceptam administrationem impleat, unum ex his quatuor, terram (scilicet) subiit, ut illinc vitam excitaret. Nos vero baptismum assumentes ad imitationem Domini et doctoris et praceptoris nostri, in terra quidem non sepelimur (haec enim infirmitatem et corruptionem naturae nostrae cooperiens morte penitus perempti corporis tegumentum existit), sed ad terrae cognatum elementum aquam venientes, in illa, sicuti Servator in terra, nos abscondimus, idque cum ter simul fecimus, triduo peractam nobis resurrectionis gratiam effingimus, eaque facimus, non silentio mysterium assumentes, sed trinum sanctarum hypostasem, in quas credidimus, in quas etiam speramus, ex quibus nobis contingit, ut et nunc simus, et rursus futuri simus, nominibus super nos pronuntiatis. Forsitan offenderis, qui adversus gloriam Spiritus confidenter pugnas, et invides Paracletō venerationem, qua pii eum venerantur. Sed omite mecum confingere, et oppone te, si potes, Domini vocibus, quae invocationem et cognominationem baptismatis hominibus iustituerunt ". Et quae sunt verba Domini concepti ? Baptizantes eos in nomen Patris et Filii et Spiritus sancti. Quomodo in nomen Patris ? quia principium est omnium rerum. Qua ratione in Filium ? quoniam conditor creaturae est. Quomodo in Spiritum sanctum ? quia vim omnia absoluta reddendi habet. Submittimus igitur nos Patri, ut sanctificemur ; submittimus item nos Filio, ut hoc ipsum fiat ; submittimus nos Spiritui quoque sancto, ut id eiiciamur, quod (ille) est ac dicitur. Non est differentia sanctificationis, quae Patre amplius, Filio minus, et minus quam uterque Spiritu sancto sanctificante. Cur igitur trias illas hy-

Quoniam autem similitudines semper orationem apud auditores magis vividam reddunt : simulacro volo maledicentium mentem erudire, per terrena atque humilia, magna, quaeque sensu non cernuntur, declarans. Nam si ejusmodi tibi calami-

" Psal. cxi, 24. " Matth. xvi, 19.

ut accidisset, ut captivus esses apud hostes; servus autem et afflictus cum gemitu antiquam libertatem, quam habuisses, desiderares; atque repente noti et cives tres, qui in regionem tuorum dominorum ac tyrannorum advenissent, ex æquis partibus dato pretio, quo redimeretur, sumptuque pecuniario æqualiter inter se diviso, liberassent te ab urgente necessitate: non enim hoc beneficium consecutus, similiter illos tres pro benefactoribus haberes, et pretii quo redemptus esses compensationem ex æquis partibus tribuere: cum et studium pro te commune, sumptusque communia fuisset, si modo justus beneficii estimator esses? Atque hæc quidem quatenus per exempla rem demonstrare conveniebat: non enim nunc nobis propositum est, rectæ fidei tradere rationem. Sed ad præsens tempus ac propositum argumentum recurramus. Nam invenio, quod non solum post crucem, Evangelia gratiam baptismatis prædicaverunt, sed et ante incarnationem Domini ubique vetus Scriptura regenerationis nostræ imaginem præfiguravit: non aperte et evidenter formam ostendens, sed ænigmatibus et involucribus humanitatem Dei præmonstrans. Et ut agnus ante prædicabatur, et crux prophetabatur, ita etiam baptismus, et verbis et re ipsa indicabatur. At redigamus honestarum rerum studiosis in memoriam figuras; exigit enim tempus seriarum (eæ) tanquam necessariam commemorationem. Agar ancilla Abrahami¹¹, cujus etiam Paulus ad Galatas verba faciens, allegoricam mentionem facit¹², ab domo domini sui propter iram Saræ ablegata (molesta enim legitimis uxoris res est, propter dominum suspecta ancilla), deserta ac destituta ferebatur ad terram desertam, lactentem secum habens puerum Ismaelem¹³. Cum autem redacta esset ad inopiam rerum necessariarum, ipsaque prope mortem, et ante eam adeo puer venisset (quam enim in utre aquam habuerat, consumpta erat: quoniam ne fieri quidem poterat, ut Synagoga, quæ olim in figuris perennis fontis versabatur, sufficientiam vitæ haberet), angelus in insperato apparet, et ostendit ei puteum aquæ viventis: atque inde cum hausisset, servat Ismaelem. Videt igitur figuram mysticam, quemadmodum statim ab initio per aquam viveantem, quæ non prius esset, sed per angelum dono data esset, percuncti salus contigerit. Item posteriori tempore nuptiis conjungi oportebat Isaacum¹⁴, propter quem etiam Ismael una cum matre paterna sede pulsus erat. Missus autem servus Abrahami pronubus et nuptiarum conciliator, ut domino suo sponsam adduceret, invenit Rebecca ad puteum: ac nuptiæ, quæ Christi genus effecturæ erant, ad aquam initium ac primam pactionem conventionemque habuerunt. Quin etiam ipse quoque Isaac cum gregibus præfectus esset, in omnibus locis solitudinis, puteos fodie-

A αἰχμαλωσίας ὑπομέναντι εἶναι παρὰ τοῖς πολεμίοις· δουλεῦν δὲ καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ στένειν τὴν παλαιὰν ἐλευθερίαν ἣν εἶχε· ἀθρόον δὲ τρεῖς γυνῆρι- μοὶ καὶ πόλιν ἐν τῇ χώρᾳ τῶν σὺν δεσποτῶν καὶ τυράννων γενόμενοι ἡλευθέρωσάν οἱ τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης, ὑτέρα δόντες ἐξίσσης, καὶ τὴν δαπάνην τὴν χρημάτων ἐξ ἰσομοιρίας πρὸς αὐτοὺς διελόμενοι· ἄρα τῆς χάριτος ἐκείνης τυχόν, οὐκ ἂν ὁμοίως τοὺς τρεῖς ὡς εὐεργέτας ἑώρας, καὶ τὼν λύτρων τὴν ἀμοιβὴν ἐξ ἰσομοιρίας εἰσέφερες, κοινῆς ὑπὲρ σοῦ καὶ τῆς σπουδῆς καὶ τῆς δαπάνης γεγενημένης, ἂν παρ' δικαιοῦς ἐπαρχῆς τῆς εὐεργεσίας κριτῆς; Καὶ ταῦτα μὲν ἴσον ἐν ὑποδείγμασιν· οὐ γὰρ νῦν ἡμῖν σκοπεῖν τὸν τῆς πίστεως ἀπευθύνειν λόγον. Πρὸς δὲ τὸν ἐν- εστῶτα καιρὸν καὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἀνα- B δράμμεν. Εὐρίσκω γὰρ ὅτι τὴν τοῦ βαπτίσματος χάριν οὐ μόνον τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν ἐκτῆρεν Ἐθα- γέλια, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου πανταχοῦ ἡ Παλαιὰ Γραφὴ τῆς παλιγγενεσίας ἡμῶν προετύπωσε τὴν εἰκόνα· οὐ τηλαυγὺς τὴν μορφήν ἐμφανίζουσα, ἀνιγνῆται δὲ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλοάνθρω- πον προφθοράν. Καὶ ὡς ὁ ἀμὲνς προεκκρινέτετο καὶ ὁ σταυρὸς προσητεύετο· οὕτω καὶ τὸ βάπτισμα πρακτικῶς καὶ λογικῶς ἐμνηστεύετο. Ἀναμνησκόμεν δὲ τοὺς φιλοκάλους τῶν τύπων· ἀπαιτεῖ γὰρ ὁ τῆς ἐορτῆς καιρὸς ὡς ἀναγκαίαν τὴν μνήμην. Ἡ Ἄρα ἡ παι- δισκία τοῦ Ἀβραάμ, ἣν καὶ Παῦλος ἀλληγορεῖ πρὸς Γαλάτας διαιεγόμενος, ἐκπεμφθεῖσα τῆς οικίας τοῦ κυρίου, διὰ τὴν ἐρήν τῆς Σάρρας (χαλεπὴν γὰρ ταῖς νομίμοις γυναῖξιν ὑποτινημένην δοῦλη πρὸς τὸν δε- σπότην) ἐρημος ἐφέρετο πρὸς ἐρημον γῆν, ὑπομάζιν ἔχουσα βρέφος τὸν Ἰσμαὴλ. Ἐπειδὴ δὲ ἐν ἀπορίᾳ τῶν ἀναγκαίων γέγονεν, αὐτὴ τε ἡγῆς ἤθεε θανάτου, καὶ πρὸ γε αὐτῆς τὸ παιδίον (τὸ γὰρ ἐν ἐν τῷ ἀσπῷ ὕδωρ ἰδαπανήθη· ἐπεὶ μὴδ' οἶόν τε τὴν Συναγωγὴν αὐτάρκειαν ἔχειν ζωῆς, τὴν τεῶς ἐν τοῖς τύποις διά- γουσαν τῆς ἀενάου πηγῆς)· ἄγγελος ἐκ τοῦ παρα- δόξου φαίνεται, καὶ δείκνυσιν αὐτῇ πύρρον ὕδατος ζῶντος· κάκειθεν ἀρρυσμένην, οἷώς τὸν Ἰσμαὴλ. Ὅρα τοίνυν τύπον μυστικόν· ὅπως εὖθις ἐξ ἀρχῆς δι' ὕδατος ζῶντος τῷ ἀπολλυμένῳ ἡ σωτηρία, οὐ πρότερον ὄντος, ἀλλὰ δι' ἀγγέλου κατὰ χάριν δοθέν- τος. Χρόνως δὲ ὑστερον πάλιν γάμοις ἔδει κατασκευ- χθῆναι τὸν Ἰσαὰκ, δι' ὃν καὶ ὁ Ἰσμαὴλ σὺν τῇ μητρὶ τῆς πετρικῆς ἐστίας τῆλῃθ'. Ἀποσταλεῖς δὲ ὁ οἰκέτης τοῦ Ἀβραάμ προμνηστῶρ, ὥστε τῷ κυρίῳ νυμφεύ- σασθαι, εὐρίσκει τὴν Ῥεβέκκαν ἐπὶ τοῦ πλάτους· καὶ γάμος, ὁ μέλλων ποιεῖν τὸ γένος Χριστοῦ, ἐπὶ ὕδατος εἶδε τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν πρώτην συνθήκην. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Ἰσαὰκ, ἥνικα ταῖς ἀγέλαις ἐπεστήκει, πανταχοῦ τῆς ἐρημίας ὕρσους φέρετα, ὥστε ἐνέφραττον καὶ κατεχώνουν οἱ ἀλλόφυλοι· ἐς τὸν τύπον τῶν εἰς ὑστερον ἀσθεῶν, ὅσοι τὴν τοῦ βαπτί- σματος χάριν ἐκάλουν καὶ ἀνεστόμουν, ζυγομαχοῦν- τες πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ὅμως ὁ μάρτυρας καὶ οἱ ἱερεῖς φρεωρυχούμενοι ἐνίκησαν, καὶ πᾶσαν τὴν

¹¹ Gen. xvi, 15. ¹² Galat. iv, 22 sqq. ¹³ Gen. xxi, 9 sqq. ¹⁴ Gen. xxiv, 3 sqq.

οικουμένην τὸ τοῦ βαπτίσματος ὕδρον ἐπέκλυσε. Α Κατὰ αὐτὴν δὲ τοῦ λόγου δύναμιν σπεύδον καὶ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ μνηστείαν, ἀδοκῆτως ἐπὶ τοῦ φρέατος συνήντησε τῇ Ῥαχὴλ. Ἐπέκειτο δὲ λίθος μέγας τῷ φρέατι, ὃν πλῆθος ποιμένων συνὸν ἀπεκύλιον· εἰς οὗτος ἑαυτοῖς καὶ τοῖς προσβότοις ὕδρευοντο. Ὁ δὲ Ἰακώβ μόνος ἀποκύλει τὸν λίθον, καὶ ποτίζει τῆς μνηστῆς τὰ πρόβατα. Αἰνίγμα, οἶμαι, τὸ πρᾶγμα καὶ οὐκ αὐτὸς ὁ Χριστός· Περὶ οὗ φησιν Ἡρότα· Καὶ ἐμβάλω εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον σολυταλῆ, ἐν- τισμορ, ἐκλεκτόν. Καὶ δανηλὶ ὁμοίως· Ἐγμήθη λίθος ἀνευ χειρὸς· τούτοστιν, Ἐγενήθη Χριστὸς ἀνευ ἀνδρός. Ὡς γὰρ καινὸν ἐστὶ καὶ παράδοξον, λίθον πέτρας ἀποσηθῆναι ἀνευ λιθοτόμου καὶ ὀργάνων λιθο- σκευῶν· οὕτω παντὸς ἐπέκεινα θαύματος, ἐξ ἀνυμ- φεύτου παρθένου τόκον ὀρῆθῃαι.

honoratum, electum ¹⁷. Ex Daniel similiter: *Sectus est lapis absque manu* ¹⁸, id est, Natus est Christus absque viro. Ut enim novum, inauditum et inusitatum est, lapidem ab rupe abscindi sine opera latomi, atque instrumentis latomicis: ita superat omne miraculum, videri partum ex virgine innupta.

Ἐπέκειτο τοίνυν τῷ φρέατι ὁ λίθος ὁ νοητὸς Χρι- στὸς, κρύπτων ἐν βάθει καὶ μυστηρίῳ τῆς παλιγ- γενέσεως λουτρὸν, ἐπὶ χρόνον πολλοῦ δεδομένο εἰς ἀποκάλυψιν ὡς σχοινίου μακροῦ. Οὐδεὶς δὲ τὸν λίθον ἀπεκύλιον, εἰ μὴ Ἰσραὴλ, ὅς ἐστι νοῦς ὁρῶν Θεόν. Ἀλλὰ καὶ ἀνιμᾶται τὸ ὕδωρ, καὶ ποτίζει τὰ πρόβατα τῆς Ῥαχὴλ, τούτοστιν, μυστήριον κεκρυμμένον ἀπο- κάλυψας· διδῶσι ζωτικὸν ὕδωρ τῇ ἀγέλῃ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ τὸ τῶν τριῶν ῥάβδων τοῦ Ἰακώβ πρόσθε. Ἀφ' οὗ γὰρ αἱ τρεῖς ῥάβδοι τῇ πηγῇ παρετέθησαν, ἐκ τότε ὁ Λάβαν ὁ πολυθεός, πένης ἐγένετο, πλούσιος· δὲ καὶ πολυάρχων Ἰακώβ. Ἀλλήγορηθῆναι δὲ ὁ Λάβαν εἰς τὸν διάβολον, καὶ ὁ Ἰακώβ εἰς τὸν Χριστόν. Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα, Χριστὸς πᾶσαν ἤρε τὴν ἀγέλην τοῦ Σατανᾶ, καὶ αὐτὸς ἐπλούτησε. Μωυσῆς δὲ ὁ μέ- γας, βρέφος ὑπάρχων ἀστὲλον καὶ ὑπομάζιον, ὑπο- πόνων τῇ κοινῇ καὶ σκυθρωπῇ ψήφῳ, ἦν ὁ σκληρὸς Φαραὼ κατὰ τῶν βρεφῶν τῶν ἀρρένων ἐξηνεγκαν, ἐξετέθη πρὸς τοὺς θύχαις· τοῦ ποταμοῦ, οὗ γυμνός, ἀλλ' ἐμβληθεὶς λάρνακι. Ἔδει γὰρ εἶναι τυπικῶς τὸν νόμον ἐν κειστώ. Ἐγγὺς δὲ κατετέθη τοῦ ὕδατος. Γεῖναι γὰρ ὁ νόμος τῇ χάριτι· καὶ τὰ ἐφῆμερα τῶν Ἑβραίων θαντίσματα, ἃ μικρὸν ὑστερον ἐμᾶλλε τῷ τελείῳ καὶ θαυμαστῷ βαπτίσματι καλυφθῆναι. Ὡς δὲ Παῦλος τῷ θεοπιστῇ δοκεῖ, καὶ ὁ λαὸς αὐτὸς τὴν Ἐρωθρᾶν περαιυθεὶς ὀάλασαν, τὴν ἐξ ὕδατος σωτη- ρίαν εὐηγγέλιζατο. Παρῆλθεν ὁ λαὸς, καὶ βασιλεὺς ὁ Αἰγύπτιος μετὰ τῆς στρατιᾶς ἐβύθισθη, καὶ τοῦτο τὸ μυστήριον διὰ τῶν ἔργων προεφανεύετο. Καὶ νῦν γὰρ, ἥνικα ἂν ὁ λαὸς ἐν τῷ τῆς παλιγγενέσεως ὕδατι γέννηται, φεύγων τὴν Αἰγυπτὸν, τὴν μοχθηρὰν ἀμαρ- τίαν, αὐτὸς μὲν ἐλευθεροῦνται καὶ οὐκ εἶται, ὁ δὲ διάβο- λος μετὰ τῶν ἰδίων ὑπηρετῶν (λέγω δὴ τῶν πνευμά- των τῆς πονηρίας) ἀποπνίγεται· ἐφ' ἡλπί καὶ φθεί- ρεται, συμφορὰν ἰδίαν τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν

Impositus igitur erat puteo lapis, qui mente cernitur Christus, abscondens in profundo atque mysterio lavacrum regenerationis, quod adhuc multo tempore, tanquam longo fune, ad revelationem opus habebat. Nemo autem lapidem amovebat, nisi Israel, quae natus videns Deum. Quia etiam haurit aquam, et potum praebeat ovibus Rachelis, hoc est, mysterio, quod absconditum erat, revelato, dat aquam vitalem Ecclesiae gregi. Adde huc trium virgarum Jacobi rem gestam. Ex quo enim tres illae virgae fonti appositae sunt, ex eo tempore Laban ille multorum deorum superstitione implicitus, pauper evasit; Jacob autem ditari et agnis abundare coepit ¹⁹. Allegorico autem sensu Laban ad diabolum, Jacob ad Christum referatur. Nam post baptismum Christum omnem diaboli gregem abstulit, et ipse ditatus est. Moyses autem ille magnus, cum puer scitus et elegans, atque etiam nunc sub uberibus esset, communi ac tristi sententiae, quam durus ille Pharaos adversus infantes masculos tulerat, subjectus, expositus est ad ripas annis, non nudus, sed cistae impositus ²⁰. Oportebat enim legem typice et allegorice esse in aera. Prope aquam autem depositus est. Vicina enim gratiae lex est, et quotidianae Hebraeorum aspersio- nes: quae, paulo post futurum erat ut perfectio atque admirando baptismate obtegerentur. Atque ut divino Paulo videtur ²¹, etiam populus ipse, qui Rubrum mare transivit, eam, quae ex aqua contin- git, salutem annuntiavit. Transivit populus, et rex Aegyptius cum exercitu submersus est ²², et myste- rium per opera praedicebatur. Etenim nunc quando populus fugiens Aegyptum, improbum (scilicet) peccatum, in aqua regenerationis versatur, ipse quidem liberatur et servatur; diabolus vero cum

¹⁷ Gen. xxi, 9 sqq.

¹⁸ Isa. xxviii, 16.

¹⁹ Dan. ii, 45.

²⁰ Gen. xxx, 27 sqq.

²¹ Exod. xii,

3 sqq. ²² 1 Cor. x, 1 sqq.

²³ Exod. xiv, 22 sqq.

τευσε χάριν. Ταῦτα μὲν οὖν ἐνεργὰ καὶ πρακτικά
 ἡμῶν ἐστὶν διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Κα-
 τ' ἡμεῖς δὲ λοιπὸν τὰς διὰ λόγων καὶ φωνῶν προφη-
 τείας. Ὁ μὲν οὖν Ἰησοῦς κέρατος, λέγων· Λούσα-
 σθε, καθαροὶ γένεσθε· ἀφ' ἑλπετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ
 τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Ὁ δὲ Δαβὶδ· Προσέλλεστε πρὸς
 αὐτὸν, καὶ φωτισθήτε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ-
 μὴ καταισχυρῇ. Ἰεζεκιήλ δὲ τῶν δύο σαφέστερον
 καὶ λευκότερον γράφων, ὑπὸ χειρὸς τῆν καλὴν ἐπαγ-
 νελαν· Καὶ βρωῶ ἐπ' ὑμᾶς καθαρὸν ὕδωρ, καὶ
 καθαρῶσθε ἀπὸ πασῶν τῶν ἀκαθαρσιῶν
 ὑμῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἐδδῶλων ὑμῶν καθα-
 ρῶ ὑμᾶς, καὶ δώσω ὑμῖν καρδίαν καθάρην, καὶ
 πνεῦμα καιρὸν δώσω ὑμῖν· καὶ ἀπελθὼ τὴν καρ-
 διάν τὴν λιθίνην ἐκ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, καὶ δώσω
 ὑμῖν καρδίαν σαρκίνην· καὶ τὸ πνεῦμά μου δώσω
 ἐν ὑμῖν. Ἐναργέστατα δὲ καὶ ὁ Ζαχαρίας τὸν τε
 Ἰησοῦν προφητεύει τὸν ἐνδοξομένον τὸν ῥυπαρὸν ἱμά-
 τιον, τὴν δουλικὴν καὶ ἡμετέραν σάρκα, ἐκδύον δὲ
 αὐτὸν τῆς σκουθρωπῆς· ἐσθῆτος, κοσμεῖ τῇ καθαρᾷ
 καὶ λαμπρῇ στολῇ· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ εἰκονι-
 κοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δὴ ἐν τῷ βαπτισμῇ τοῦ Ἰη-
 σοῦ πάντες ἡμεῖς ἐκδυόμενοι τὰς ἁμαρτίας ὡς χι-
 τῶνα πτωχικόν τε καὶ πολυκόλλητον, τὸν ἱερὸν καὶ
 κάλλιστον τὸν τῆς παλιγγενεσίας μετενδυόμεθα. Ποῦ
 δὲ θέσομεν κάκιστον τοῦ Ἰησοῦ τὸ λόγιον, πρὸς τὴν
 ἔρημον κράζον· Ἐνερῶνθητι, ἔρημος διεφῶσα· ἀγαλ-
 λισθεῖς ἔρημος, καὶ ἀνθεῖται ὡς κρίνον, καὶ ἐξαν-
 θήσῃ καὶ ἀγαλλισσάται τὰ ἔρημα τοῦ Ἰορδάνου.
 Προδῶλον γὰρ ὡς οὐ τόποις ἀφύχους καὶ ἀναισθητοῖς
 τὴν εὐφροσύνην εὐαγγελίζεται· ἀλλὰ τροπολογεῖ διὰ
 τῆς ἔρημου τὴν αὐχμωδὴν ψυχὴν καὶ ἀκόσμητον. Ὁ-
 παρὲς δὲ καὶ ὁ Δαβὶδ, ὅταν λέγῃ· Ἡ ψυχὴ μου ὡς
 γῆ ἀνυδρὸς σοι. Καὶ πάλιν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ
 μου πρὸς τὸν Θεόν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα. Καὶ αὖθις
 ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος· Ἐδρ τις διψᾷ, ἐρχέσθω
 πρὸς με, καὶ πινέτω. Καὶ πρὸς τὴν Σαμαρείτιν·
 Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν·
 ὃς δ' ἂν πίη ἐκ τοῦ ὕδατος, οὗ ἐγὼ δώσω
 αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ἡ τιμὴ
 δὲ τοῦ Καρμῆλου δίδεται τῇ ψυχῇ τῇ ἐχούσῃ τὴν
 ὁμοίωσιν πρὸς τὴν ἔρημον· τοῦτέστιν, ἡ διὰ τοῦ
 Πνεύματος χάρις. Ἐπειδὴ γὰρ ἡλίαν μὲν ἔχει τὸν
 Κάρμηλον (ὀνομαστὸν δὲ τὸν ἄνθρωπον διὰ τὴν τοῦ
 ἐποικούντος ἀρετὴν καὶ ἀσέβειαν), ὁ δὲ γε Ἰωάννης
 ὁ Βαπτιστὴς ἐν τῷ πνεύματι ἡλίον διαλάμπων, τὸν
 Ἰορδάνην ἠγάγε· διὰ τοῦτο ὁ Προφήτης ἐθέσπιζε,
 τὴν τιμὴν τοῦ Καρμῆλου τῷ ποταμῷ δοθῆσεσθαι. Καὶ
 τὴν δόξαν δὲ τοῦ Λιβάνου, ἐκ τῆς παραβολῆς τῶν
 ὑψηλῶν δένδρων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν μετέηγε. Ὡς
 γὰρ ἐκείνους ὁ Λιβάνος ἰκανὴν ἔχει αἰάματος ἀφορ-
 μὴν, αὐτὰ τὰ δένδρα ἃ φρεῖ καὶ τρέφει· οὕτως ὁ
 Ἰορδάνης δοξάζεται, ἀνθρώπους ἀναγεννῶν καὶ φω-
 τεύων ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ παραδείσῳ· ὅν, κατὰ τὴν ψαλ-
 μικὴν φωνήν, ἀνθούσων ἀνὰ καὶ ταῖς ἀρεταῖς κομῶν-
 των, τὸ μὲν φύλλον οὐκ ἀποβρύσεται, τὸν δὲ καρπὸν

A per rivum et aqueductum transfudit. Atque hæc
 quidem opere atque re ipsa designata sunt indicia
 regenerationis, quæ per lavacrum contingit. Videamus
 autem deinceps eas, quæ per sermones ac
 voces editæ sunt, prophetias. Igitur Isaias quidem
 clamat dicens : *Lavamini, puri estote, auferite ne-
 quitias ab animabus vestris* ¹⁷. David autem : *Acce-
 dite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non
 confundentur* ¹⁸. Ezechiel autem utroque aper-
 tius, clarius et cædichius scribens, pollicetur bo-
 nam promissionem : *Et spargam super vos aquam
 puram, et purgabimini ab omnibus immunditiis ves-
 tris, et ab omnibus simulacris vestris mundabo vos,
 et dabo vobis cor novum, et spiritum novum dabo
 vobis, et auferam cor lapideum de carne vestra ; et
 dabo vobis cor carnesum, et spiritum meum in vobis
 dabo* ¹⁹. Evidentissime autem etiam Zacharias et
 Jesum prophetat indutum pallio sordido ²⁰, servili
 scilicet, nostraque carne ; et exuens eum tristi veste,
 pura splendidaque stola exornat, docens nos per
 imaginariam similitudinem, quod nimirum in ba-
 ptismate Jesu, omnes nos exuentes peccata, tan-
 quam tunicam mendicis vilem et ex multis pannis
 consutam, sacram atque pulcherrimam, nempe
 regenerationis (vestem) invicem induimus. Ubi
 vero ponemus etiam illud Isaiæ oraculum, ad soli-
 tudinem clamantis : *Lætare, solitudo sietis ; exul-
 tet solitudo, ac floreat ut lilium : et efflorescent et
 exsultabunt deserta Jordanis* ²¹. Perspicuum est
 enim, quod non locis inanimatis et sensu carentibus
 lætitudinem annuntiat : sed per solitudinem tropice
 et allegorice squalidam et inornatam animam sin-
 gnificat. Quemadmodum sane etiam David, cum
 dicit : *Anima mea sitiit, sicut terra aquarum penuria
 laborans* ²². Et rursus : *Sitivi anima mea ad
 Deum fortem, vivum* ²³. Itemque Dominus in Evan-
 geliiis : *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat* ²⁴. Et ad
 Samaritanam : *Quicumque bibit ex aqua hac, sitiet
 rursus : at qui biberit ex aqua quam ego dabo ei,
 non sitiet in æternum* ²⁵. Atque honor etiam Car-
 meli ²⁶ datur animæ habenti similitudinem cum
 deserto : hoc est donum, quod contingit per Spiritum.
 Quoniam enim Elias quidem Carmelum incol-
 lebat (clarus autem mons propter virtutem inha-
 bitantis et fama celebratus est), Joannes autem
 Baptista in spiritu Eliæ resplendens ²⁷, Jordanem
 sanctificabat : idcirco propheta vaticinabatur ho-
 morem Carmeli illi fluvio datum iri. Atque etiam
 gloriam Libani ex similitudine procerarum arborum
 transtulit ad amnem. Ut enim Libanus ille satis
 magnam causam admirationis ipsas arbores habet,
 quas producit et alit : ita Jordanis celebratur, quod
 homines regeneraret ac plantaret in paradiso Dei,
 quorum, juxta vocem psalmi, semper florentium et
 virtutibus quasi frondentium folium quidem non
 deluet ²⁸ : fructu autem in tempore percepto Deus

¹⁷ Isa. i, 16. ¹⁸ Psal. xxxiii, 6. ¹⁹ Ezech. xvi, 25 sqq. ²⁰ Zach. iii, 3. ²¹ Isa. xxxv, 12. ²² Psal. cxlii, 6. ²³ Psal. li, 3. ²⁴ Joan. vii, 37. ²⁵ Joan. iv, 13. ²⁶ Isa. xxxv, 2. ²⁷ Luc. i, 17. ²⁸ Psal. i, 3.

labatur, tanquam bonus plantator suis operibus A
gaudens. Porro divinus David etiam vocem prædi-
candis, quam de caelis Pater super Filium, dum bap-
tizaretur, emisit, ut ad naturalem deitatis dignitatem
deduceret audientes, qui prius ad eam, quæ sub
sensum cadebat, humanam vilitatem respiciebant,
libro Psalmorum suo dictum illud inscripsit : *Vox*
Domini super aquas, vox Domini in magnificentia 22.
Verum testimoniis quidem, ex divina Scriptura in
medium afferendis, hic finis esto : (progrediatur
enim oratio ad infinitam prolixitatem, si quis volue-
rit omnia sigillatim electa uni libro mandare.)

Vos autem omnes, qui dono regenerationis vo-
bis placetis, ac pro gloria salutare renovationem
habetis, ostendite mihi post mysticam gratiam
morum immutationem, et in melius transforma-
tionis differentiali puritate vitæ instituti indicate. B
Nam nihil quidem ex iis rebus, quæ sub oculis
cadunt, immutatur, corporis item signa integ-
ramant, ejusque quæ videtur naturæ figura non
mutatur. Sed opus est aliqua prorsus evidenti
demonstratione, per quam agnoscamus hominem
recens natum, signis quibusdam manifestis, no-
vum a vetere discernentes : hæc autem signa esse
opinor eos, qui secundum propositum sunt, ani-
mæ motus, per quos sese segregans a vetere con-
suetudine, ac novum vitæ instituti iter ingreditur,
aperte familiares docebit, quod alia quædam ex
alia facta sit, nullum post se veteris nequitiae ve-
stigium ac signum relinquens. Est autem hic trans-
formationis modus, si mihi credentes orationem C
pro lege servaveritis : Erat ante baptisma homo
protervus, avarus et fraudator, raptor rerum alie-
norum, convitiator et maledicus, mendax, calum-
niator, ac si quod his simile (vitium) est et affine.
Sit nunc modestus, sobrius, suis contentus, et ex
his paupertate conflictantibus impartiens, veritatis
studiosus, honorem libenter aliis deferens, comis
et affabilis : ut summam dicam, omnem laude di-
gnam actionem exercens. Ut enim adventante luce,
tenebræ discutiuntur, et albo colore illito atramen-
tum aboletur : ita etiam vetus homo justitiæ ope-
ribus exornatus aboletur. Vides ut etiam Zachæus
mutatione vitæ instituti publicanum occidit, iis
qui damnum injuria acceperat, quadruplum ejus
quod amiserant, reponens : distribuit item paupe-
ribus reliqua, quæ prius a pauperibus male extorta
collegerat 23. Evangelista Matthæus alius publica-
nus 24 eundem cum Zachæo quæstum faciens,
eamdemque artem exercens, statim post vocationem
tanquam personam quamdam vitæ mutavit
institutum. Persecutor (erat) Paulus, sed post
gratiam Apostolus 25, graves (illas) ferens pro
Christo catenas ad poenitentiam et purgationem in-
justorum vinculo, quæ cum aliquando accepisset
a lege, adversus Evangelia portabat. Talem
convenit esse regenerationem, ita abolere oportet

ἐν καιρῷ δεξιόμενος ὁ Θεὸς εὐφρανθήσεται, ὡς ἀγα-
θὸς φυτοκόμος τοῖς ἰσθίοις ἔργοις ἐπαγαλλόμενος. Ὁ
δὲ θεοπέσιος δαδὼν καὶ τὴν φωνὴν προφητείας, ἣν
ἐξ οὐρανῶν ὁ Πατὴρ ἐπαφῆκε τῷ Υἱῷ βαπτιζομένῳ,
ἵνα πρὸς τὸ φρονεῖν τῆς θεότητος ἀξίωμα τοὺς ἀκούον-
τας ὁδηγήσῃ, πρὸς τὴν αἰσθητὴν τέως τὴν κατὰ τὸν
ἀνθρώπου εὐτέλειαν βλέποντας, ἐνέγραφεν ἐκεῖνο τῇ
βίβλῳ, τὸ, *Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ τῶν ὕδατων, φωνὴ*
Κυρίου ἐν μεγάλῃ σπελαίᾳ. Ἀλλὰ τὰς μὲν ἐκ τῶν
θεῶν Γραφῶν μαρτυρίας, μέχρι τοῦτου παυστέον·
χωρήσει γὰρ ὁ λόγος εἰς πλῆθος ἀπειρον, εἰ τις βου-
ληθῇ τὰ καθέκαστον ἐκλέγειν ἐν παραθέσει βιβλίου.

Ἵμεῖς δὲ πάντες, ὅσοι τῷ ὄρωρ τῆς παλιγγενεσίας
ἐγκαλλωπίσθετε, καὶ καύχημα φέρετε ἀνακαινισμὸν
τὸν σωτήριον, δεῖξτέ μοι μετὰ τὴν μυστικὴν χάριν
τὴν τῶν τρόπων ἐναλλαγήν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον
μετακοσμήσεως τὴν διαφορὰν τῇ καθαρότητι τῆς πο-
λιτείας γνωρίσατε. Τῶν μὲν γὰρ ὑποκαπιόντων τοὺς
ὀφθαλμοὺς οὐδὲν ἀλλοιοῦται, οἱ δὲ τοῦ σώματος χα-
ρακτῆρες μένουσιν ἀμετάβλητοι, καὶ ἡ τῆς ὁρωμένης
φύσεως διαπλάσις οὐκ ἀμειβεται. Χρεῖτα δὲ πάντως
τινὸς ἐναργεῖος ἀποδείξεως, δι' ἧς ἐπαγνωσμένα τὸν
ἀρτίστοχον ἄνθρωπον, συμβόλοις τισὶ φανεροῖς τὸν
νέον ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ διακρίνοντες. Ταῦτα δὲ οἶμαι
τυγχάνειν τὰ κατὰ πρόθεσιν τῆς ψυχῆς κινήματα,
ἀφ' ὧν αὐτὴν χωρίζουσα τῆς παλαιᾶς συνηθείας,
εὐωτέραν δὲ τέμνουσα τῆς πολιτείας ὁδὸν, διδάξει σα-
φῶς τοὺς γνωρίμους, ὡς ἄλλη τὴν ἐξ ἄλλης γεγένη-
ται, οὐδὲν τῆς παλαιᾶς ἐφελεκομένη γνωρίσμα. Ἐστὶ
δὲ οὗτος τῆς μεταποιήσεως ὁ τρόπος, ἀν μοι πεισθέν-
τες τὸν λόγον ὡς νόμον φυλάξτε· Ἦν ὁ πρὸ τοῦ βα-
πτίσματος ἄνθρωπος ἀκόλαστος, πλεονέκτης, ἀρπαξ-
τὴν ἄλλοτρῶν, λοιδόρος, φεύστης, συκοφάντης, καὶ
εἰ τι τοῦτος ὅμοιον καὶ ἀκόλουθον. Γενέσθω νῦν κό-
σμιος, σώφρων, ἀρκεούμενος τοῖς ἰσθίοις, καὶ ἐκ τού-
των τοῖς ἐν πενία μεταδιδούς, φιλαλήθης, τιμητικὸς,
εὐπροσῆγορος, πᾶσαν ἀπλῶς ἐπαινουμένην πρᾶξιν
ἀσκήν. Ὡς γὰρ τῷ φωτὶ τὸ σκότος λύεται, καὶ ἀφα-
νίζεται τὸ μέλαν ἐπιχρωσθείσης λευκότητος· οὕτω
καὶ ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἔργοις
ἐπικοσμηθεὶς ἀφανίζεται. Ὅρξῃ οὖτως καὶ ὁ Ζαχαρίας
τῇ μεταβολῇ τοῦ βίου τὸν τελώνην ἀπέκτεινε, πρὸς
μὲν τοὺς ζημιωθέντας δόκιμος τετραπλὴν ἐπαύξαν
τὴν ἀπόδοσιν· ἐμέριζε δὲ τοῖς πτωχοῖς τὰ κατάλοιπα,
D ὡς πρότερον παρὰ τῶν πτωχῶν θλιβομένου κακῶς
ἰθυσσάμενον. Εὐαγγελιστὴς ὁ Ματθαῖος ἄλλος τελώ-
νης, ὁμότεχνος τοῦ Ζαχαρίου, εὐθέως μετὰ τὴν κλή-
σιν ὥσπερ ἐι προσωπτεῖν ἤματι τὸν βίον. Διώκτης ὁ
Παῦλος, ἀλλὰ μετὰ τὴν χάριν Ἀπόστολος, βαρείας φέ-
ρων τὰς ἀλλόεως ὑπὲρ Χριστοῦ, εἰς ἀπολογία καὶ μετὰ-
νοίαν τῶν ἀδικῶν δεσμῶν, ἀ παρὰ τοῦ νόμου ποτὲ
λαβὼν κατὰ τὴν Εὐαγγελίῳν ἐδίδαττο. Τοιαύτην
προσῆκε εἶναι τὴν ἀναγέννησιν· οὕτως ἐξελαίφειν
τὴν πρὸς τὴν ἀμαρτίαν συνήθειαν· οὕτω πολιτεύε-
σθαι τοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· τέκνα γὰρ ἐκεῖνο μετὰ
τὴν χάριν ἀκούομεν. Καὶ διὰ τοῦτο προσῆκεν ἀκρι-
βῶς ἐπισκοπεῖσθαι τὰ τοῦ γεννητόρος ἡμῶν ἰδιώ-

22 Psal. xxviii, 5, 4. 23 Luc. xix, 8. 24 Matth. ix, 9. 25 Act. ix, 1 seqq.

ματα, ἵνα πρὸς ὁμοιότητα τοῦ πατρὸς ἑαυτοὺς μορ-
φώσιντες καὶ σχηματίζοντες, γνήσιοι φανώμεθα καί-
δες τοῦ πρὸς τὴν εἰσποίησιν ἡμᾶς τὴν κατὰ χάριν
καλέσαντος. Φαῦλον γὰρ κατηγορήμα ὁ νόθος καὶ
ὑποβολιμαῖος, τὴν πατρικὴν εὐγένειαν ἐπὶ τῶν ἔργων
ψευδόμενος. Διὸ μοι δοκεῖ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν Εὐαγ-
γελίῳ τοὺς τοῦ βίου κανόνας διατάττειν ἡμῖν, ἐκεί-
νων χρῆσθαι πρὸς τοὺς μαθητευομένους τοῖς λόγοις,
Καλῶς κοίεσθε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, προσεῦχεσθε
ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων,
ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὁμῶν τοῦ ἐν οὐ-
ρανοῖς, οἱ τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονη-
ροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ
ἀδίκους. Υἱὸς γὰρ τότε γίνεσθαι λέγει, ὅταν τῆς
πατρικῆς ἀγαθότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν τῇ πρὸς τοὺς
ὑποφύλους φιλανθρωπῇ τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἐν-
τυπώσονται.

cum similitudinem paternæ bonitatis, humanitatem
suis et cogitationibus impresserint.

Αἰά τοῦτο καὶ μετὰ τὸ τῆς υἰοθεσίας δέξιμα, καὶ
ὁ διάβολος ἡμῖν ἐπιβουλεύει σφοδρότερον· βασκάνη
τηρόμενος ὀφθαλμῷ, ὅταν βλέπῃ τοῦ νεογενοῦς ἀν-
θρώπου τὸ κάλλος, σπεύδοντος πρὸς τὴν ἐπουράνιον
πολιτείαν, ἀφ' ἧς ἐκείνους ἐξέπεια· καὶ πυρώδεις ἡμῖν
ἐπιγέρει τοὺς πειρασμούς, σὺλῃσαι σπουδάζων καὶ
τὴν δευτέραν ἐπίκοσμησιν, ὡς τὸν κόσμον τὸν πρό-
τερον. Ἄλλ' ὅταν αἰσθώμεθα τῶν ἐκείνου προσβολῶν,
προσῃκε τὴν ἀποστολικὴν ῥῆσιν ἑαυτοῖς ἐπιλέγειν·
Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἔβαπτίσθημεν, εἰς τὸν ὕδατος
αὐτοῦ ἔβαπτίσθημεν. Εἰ δὲ σύμμορφοι τοῦ θανάτου
γεγόναμεν, νεκρὰ πάντως λοιπὸν ἐν ἡμῖν ἡ ἁμαρ-
τία, τῷ σειρομάσῃ διαλαβείσα τοῦ βαπτίσματος, ὡς
ὁ πόρνος ἐκείνους παρὰ ζήλου τοῦ θινέες. Φεύγει
τοῖνυν ἀφ' ἡμῶν, δυσώνυμε· νεκρὸν γὰρ θέλεις συ-
λευεῖν, τὸν πάλαι σοι συνταξάμενον, τὸν ἀπολέσαντα
πάλαι πρὸς τὰς ἡδονὰς τὰς αἰσθηθείας. Νεκρὸς σω-
μάτων οὐκ ἐρᾷ, νεκρὸς οὐχ ἀλλοκεῖται πλοῦτι, νε-
κρὸς οὐ συκοφαντεῖ, νεκρὸς οὐ ψεύδεται, οὐκ ἀρπά-
ζει τὰ μὴ προσήκοντα, οὐ λοιδορεῖται τοῖς προστυχά-
νοισι. Πρὸς ἄλλον μοι ζῶν ὁ βίος ἐκανονίσθη·
ἐπαυθεύθη τὸν ἔγκοσμον καταφρονεῖν, τὰ γῆνα
παταρρεῖν, καὶ σπεύδειν πρὸς τὰ οὐράνια, καθὼς
καὶ Παῦλος διαβρήθην μαρτυρεῖται, ὅτι κόσμος
ἐκείνῳ ἐσταύρωται, κακέινος τῷ κόσμῳ. Ταῦτα ψυ-
χῇ ἀληθῶς ἀναγεννηθείσης τὰ ῥήματα· αὐταὶ τοῦ
νεοτελοῦς ἀνθρώπου φωναί, τοῦ μεμνημένου τῆς οὐ-
κείας ὁμολογίας, ἣν ἐν τῇ παραδόσει τοῦ μυστη-
ρίου πρὸς θεὸν ἐποίησατο, πάσης καὶ τιμωρίας καὶ
ἡδονῆς ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης καταφρονεῖν
ὑποσχόμενος. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτάρχως πρὸς τὴν
ἐραν τῆς ἡμέρας ὑπέθεσιν, ἣν ὁ κυκλωθεὶς ἐνιαυτὸς
τεταγμένας πρὸς ἡμᾶς ἤνεγκε περιόδους. Καλὸν δὲ
λοιπὸν τῷ φιλανθρώπῳ τῆς τοσαύτης δωρεᾶς χορηγῇ
προσαναπαῦσαι τὸν λόγον, φωνῇ ὀλίγῃ ὑπὲρ πρα-
γμάτων μεγάλων τὴν ἀμοιβὴν ἀντισφαιρόντας. Σὺ
γὰρ ἀληθῶς ὑπάρχεις, ἀέσποτα, καθαρὰ καὶ ἄνναος
τῆς ἀγαθωσύνης πηγῇ, ὁ ἀπεστράφης ἡμᾶς δικαίως,

A consuetudinem cum peccato, ita filios Dei in vi-
sae genere decet : filii enim illius post gratiam voca-
mur. Atque idcirco exacte convenit inspicere ge-
nitoris nostri proprietates, ut ad similitudinem pa-
tris nosmet formantes et effingentes, veri, justique
ac legitimi filii famus ejus, qui nos ad adoptionem,
quam per gratiam contingit, vocavit. Grave
enim probum est, adulterinus, spurius et subdi-
titiis, qui factis suis paternam nobilitatem fallat
atque ludificetur : propterea mihi videtur etiam
ipse Dominus in Evangelii vivendi regulas nobis
præscribens, illis ad discipulos uti verbis : Bene-
facite odio prosequentibus vos, orate pro iis qui
lædunt ac persequuntur vos, ut sitis filii Patris
vestri, qui est in cælis, quoniam solem suum exierit
super malos et bonos, et pluviam mittit super
justos et injustos **. Filios enim tunc fieri dicit,
erga populares et proximos præstando, sensibus

Idcirco etiam post adoptionis dignitatem, dia-
bolus nobis vehementius insidiatur, invido oculo
contabescens, dum recens nati hominis festinan-
tis ad cælestem rampublium, uide ille excidit,
pulchritudinem intuetur, et acerbas nobis ac vehe-
mentibus excitat tentationes, secundum quoque or-
namentum sicuti priorem ornatu auferre studens.
Verum ubi senserimus ejus incurtus, convenit apo-
stolicum dictum nobismetipsis subjicere : Quicumque
in Christum baptizati sumus, in mortem ipsius bap-
tizati sumus **. Quod si conformes morti facti
sumus, mortuum præsertim deinceps in nobis peccatum
est, lancea baptismatis, sicut ille scortator a Phi-
neeo zelote, qui studio atque amore Dei flagrabat,
expulsum **. Fuge igitur a nobis, execrande atque
infauste, mortuum enim spoliare vis, qui olim se
tibi conjunxerat, qui propter voluptates olim sen-
sum amiserat. Mortuus corpora non amat, mor-
tuus non capit divitiis, mortuus non calumnia-
tur, mortuus non mentitur, non rapit ea quæ ad
se non pertinent, non conviciatur sibi obviam fac-
tis. Aliam vitæ regulam, aliam morum institui
normam; didici res mundanas contemnere, terrena
prætercurrere, et ad cælestia festinare, quem-
admodum etiam Paulus palam ac discrete testa-
tur **, quod mundus sibi, et ipse mundo cruci-
fixus esset. Hæc animæ vere regenerate verba; hæc
recens initiati hominis voces, proprium pactum
memoria tenentis, quod pactum in traditione
mysterii cum Deo feci, cum omnem pœnam, cru-
ciatum et voluptatem pro illius dilectione se ne-
glecturum esse promisit. Atque hæc quidem ad sacrum
diei argumentum, quem diem in orbem statis cir-
cuitibus annus actus ad nos retulit, dicta suffi-
ciant. Haud alienum deinceps fuerit, ut ad eum,
qui tantum nobis donum benigne largitus est, con-
verso sermone, hoc modo finem dicendi faciamus,
exiguam vocem magnarum rerum compensationis

** Matth. v, 44, 45.

** Rom. vi, 3.

** Num. xxv, 8 sqq.

** Galat. vi, 14.

loco proferentes. Tu enim revera, Domine, purus ac perennis fons bonitatis es, qui iuste nos aver-
satus, ac benigne nostri misertus es; odio pro-
secutus, et reconciliatus es; execratus es, et bene-
dixisti; exterminasti ex paradiso, et iterum revo-
casti; exuisti nos foliis ficulneis, indecoro illo
tegumento, et circumdedisti pallio pretioso; aspe-
risti carcerem, ac dimisisti condemnatos; asper-
sisti aqua pura, et a sordibus mundasti. Non si
posthac a te vocetur Adam, erubescet, neque con-
scientia coarguente, sub luco paradisi latens præ-
pudore se obvelabit. Neque vere flammeus gladius
paradisum circumdabit, qui aditu accedentes pro-
hibeat, et locum efficiat inaccessum, sed omnia
nobis hæredibus peccati ad lætitiarum traducta sunt,
ac paradisus quidem atque ipsum adeo cælum ho-
mini patet: creatura autem tam munda quam
suprapundana olim inter se dissidens ad amicitiam
coiit, atque reconciliata est, et homines cum an-
gelis illorum colentes theologiam concordæ facti
sumus atque consensimus. Propter hæc igitur om-
nia, gaudii hymnum Deo canamus, quem os Spi-
ritu obsessum olim propbetice magna voce pronun-
tiavit: *Exsultet animo mea in Domino; induit enim me
pallio salutari, et tunica lætitiarum circumdedit me; ut
sponsa adaptavit mihi mitram, et ut sponsam exor-
navit me ornamento* *. Ornator autem sponsæ pro-
prie est Christus, qui est, et ante erat, et futurus est, benedictus nunc et in sæcula. Amen.

* Isa. Lxi, 10.

καὶ ἡλέησας φιλανθρώπως. Ἐμίσησας, καὶ διεπλά-
γης· κατήρασθαι, καὶ ὑψώσας· ἐξήρισας τοῦ παρα-
δείσου, καὶ πάλιν ἀνεκαλέσθαι· ἐξέδυσας τὰ φύλλα τῆς
συκῆς τὴν ἀσχημονα σκέπην, καὶ περιέβαλες ἱμάτιον
πολύτιμον· ἤνοιξας τὸ δεσμωτήριον, καὶ ἀφῆκας
τοὺς κατακακρημένους· ἐρράντισας ὕδατι καθαρῷ,
καὶ τῶν ῥύπων ἐκάθαρσας. Οὐκ ἐστὶ καλούμενος παρὰ
σοῦ ὁ Ἀδάμ αἰχμνηθήσεται, οὐδὲ παρὰ τοῦ συνει-
δήτορος ἐλεγχόμενος ἐγκαλύφεται, ὑπὸ τῇ λόχη τῷ
παραδείσου κρυπτόμενος. Οὕτε μὴν ἡ φλογὶν ῥομ-
φαία κυκλώσει τὸν παράδεισον, ἀπρόσιτον τοῖς ἐγ-
γίζουσι ποιῶσα τὴν εἰσοδον· πάντα δὲ ἤμιν τοῖς
κληρονόμοις τῆς ἁμαρτίας μετεσκευάσθη πρὸς εὐ-
φροσύνην· καὶ βατὴς μὴν ἀνθρώποις παράδεισος, καὶ
οὐρανὸς αὐτοῦ· συνηρμόσθη δὲ εἰς ὅλην τὴν κτίσιν,
ἡ ἐγκόσμιός τε καὶ ὑπερκόσμιος, πάλαι πρὸς ἑαυτὴν
στασιάζουσα· καὶ ἀγγέλους οἱ ἄνθρωποι ἐγενόμεθα
σύμφωνοι, τὴν ἐκεῖνον εὐσεβοῦντες θεολογίαν. Διὰ
δὲ ταῦτα πάντα, τὸν τῆς χαρᾶς ὕμνον ᾄσωμεν τῷ
Θεῷ, ὃν σὸτάμα τῷ Πνεύματι κάτοχον πάλαι προφη-
τικῶς ἐξεβόησεν· Ἀγαλλισθῶ ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ
τῷ Κυρίῳ, ἐπέδυσσε γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ
χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλλέ μοι· ὡς θυμῶν
περιέθηκε μοι μίτραν, καὶ ὡς νύμφην κατεκό-
σμησέ με κόσμῳ. Κοσμήτωρ δὲ πάντως τῆς νύμφης
ὁ Χριστὸς, ὁ ὢν, καὶ πρῶτον, καὶ ἐσόμενος, εὐλογητὸς
νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΑΣΧΑ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΡΙΗΜΕΡΟΥ ΠΡΟΘΕΣΜΙΑΣ ΤΗΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

EJUSDEM

IN SANCTUM PASCHA

ET DE TRIDUANO FESTO RESURRECTIONIS CHRISTI ORATIONES QUINQUE.

[Quarum interpretes fuero, primæ Petrus Fr. Zinus, secundæ, tertię et quartæ Laurentius Sifianus, quintæ
Federicus Morellus.]

ORATIO PRIMA.

Si qua patriarcharum benedictio divino Spiritu confirmata est, si quod in lege præmium vitam ex
virtute instituentibus promissum, si quid veritatis
veterum historiarum ænigmata portenderunt, si
quid boni quod supra naturam sit, prophetarum
oracula prænuntiarunt, ea omnia bodierno munere
continguntur. Quo nobis non aliter quam si specta-

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰ τις πατριαρχῶν εὐλογία θεῷ Πνεύματι τὸ βέ-
βαιον ἔχουσα, εἰ τι τῆς πνευματικῆς νομοθεσίας
ἀγαθὸν δι' ἐπαγγελίας τοῖς κατορθοῦσιν ἐπιτίθεται, εἰ
τις διὰ τῶν ιστορικῶν αἰνιγμάτων τῆς ἀληθείας
προβλεψίσεις εἶναι πιστεύεται, εἰ τις προφητικῆς
φωνῆς τὰ ὑπὲρ φύσιν εὐαγγελίζεται, πάντα ἐκείνα
τῆς παρουσίας χάριτος εἰσι. Καὶ ὥσπερ κατὰ τὸ

προκείμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν θέαμα, ἐν ᾧ ὡς Α
 περιστρέπεται τὸ τὰς εἴψεις ἐκ μυρίων λαμπάδων
 ἐραυζόμενον· οὕτω πᾶσα ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία,
 πυρρὸς δίκην καθ' ἑαυτὴν λάμπουσα, τοῦτο ἡμῖν
 τὸ μέγα φῶς ἀπεργάζεται, τὸ ἐκ πολλῶν τε καὶ ποικί-
 λων τῆς Γραφῆς ἀκτίων συγκεραυνούμενον. Ἐξέστι
 γὰρ λαβεῖν ἀπ' ἐκάστου τῶν θεωρουμένων ἀποδείγμα-
 των τὸ τῆς παρουσίας ἱερομηνίας κατάλληλον. Ζητεῖς
 τὴν τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογίαν; Ἐχεις τὸ ζητούμενον, εἰς
 τὰ παρόντα βλέπων. Ὁρᾷς τὰ ἄστρον τοῦ οὐρανοῦ,
 ταῦτα λέγω τὰ ἄστρον, τὰ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἀρ-
 τείως ἀνατελλαντα, καὶ οὐρανὸν ἀθρόως τῆν Ἐκκλη-
 σίαν ποιήσαντα, ὧν ἡ τῆς ψυχῆς ἀστράπτουσα χάρις,
 ταῖς τῶν πυρσῶν ἀκτίναι διασπρμαίνονται; καὶ ταῦτα
 τις ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ Ἀβραὰμ εἶναι τέκνα ἐξ ἐπαγ-
 γελίας αὐτῷ γεγεννημένα, τὰ τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρα-
 νοῦ ὁμοιοιμένα, τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτῶσται. Καὶ
 θαυμάζεις τὸν ὑψηλὸν Μωυσεῖα, τὸν πᾶσαν τὴν τοῦ
 Θεοῦ κτεῖον διαλαβόντα τῇ δυνάμει τῆς γνώσεως;
 Ἰδοὺ σοι τῆς πρώτης κοσμογενείας τὸ εὐλογημένον
 Σάββατον. Γνώρισον δι' ἐκεῖνον τοῦ Σαββάτου
 τοῦτο τὸ Σάββατον, τὴν τῆς καταπαύσεως ἡμέραν,
 ἣν εὐλόγησεν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὰς ἄλλας ἡμέρας. Ἐν
 ταυτῇ γὰρ κατέπαυσεν ἀληθῶς ἀπὸ πάντων τῶν
 ἔργων αὐτοῦ ὁ Μονογενὴς Θεός, διὰ τῆς κατὰ τὸν
 θάνατον οἰκονομίας τῇ σαρκὶ σαββάτισας· καὶ εἰς ὃ
 ἦν πάλιν ἐπανελθὼν, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἅπαν τὸ
 κείμενον ἐαυτῷ συνανέστησε, ζῶν, καὶ ἀνάστατος,
 καὶ ἀνατὼλῃ, καὶ ἡμέρα τὸς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ
 θανάτου καθημένους γενόμενος. Πλήρης τοι ἡ ἱστο-
 ρία τῆς συγγενεῖς εὐλογίας· ὁ πατὴρ τοῦ Ἰσαὰκ
 ἐκέλευε τὸν ἀγαπητοῦ μὴ φειδόμενος, καὶ ὁ μονογε-
 νὴς προσφορὰ καὶ θυσία γενόμενος, καὶ ἀμνὸς ἀντὶ
 τοῦτου σφαγιαζόμενος. Ἐξέστι γὰρ ἰδεῖν ἐν τῇ ἱστο-
 ρίᾳ πᾶν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ὁ ἀμνὸς τοῦ
 βύλου ἐξήρτηται, ἐκ τῶν κεράτων κατεχόμενος· ὁ δὲ
 μονογενὴς βασιλεύει ἐπ' ἑαυτοῦ τὰ τῆς ὁλοκαυτώσεως
 εὔλα. Ὁρᾷς, ὁ πάντα φέρων τῷ βήματι τῆς δυνά-
 μεως, ὁ αὐτὸς καὶ τὸ φορτίον φέρει τῶν ἡμετέρων
 εὐλῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ βύλου ἀναλαμβάνεται, βασιλεύων
 ὁ Θεός, καὶ ἀμνὸς βασιλεύων· οὕτω τοῦ ἁγίου
 Πνεύματος τὸ μέγα μυστήριον τυπικῶς ἀμφοτέροις
 ἐκμπερίσαντος, τῷ τε ἡγαπημένῳ Υἱῷ, καὶ τῷ συμ-
 παραδεδωθέντι προβάτῳ· ὥστε δευθῆναι ἐν μὲν τῷ
 προβάτῳ τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ἐν δὲ τῷ μο-
 νογενεῖ τῇ ζωῇ, τὴν μὴ διακοπτομένην τῷ θανάτῳ.
 Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτὸν τὸν Μωυσεῖα λαβεῖν, τῇ τῶν
 χειρῶν ἐκτάσει τὸν σταυρὸν διαγράφοντα, καὶ ὡς
 τῷ σχήματι τοῦτοι τὸν Ἀμαλὴχ κατασφραγίζοντα,
 ἔξεστι σοι βλέπειν ἐν τῇ ἀληθείᾳ τὸν τύπον, καὶ τῷ
 σταυρῷ τὸν Ἀμαλὴχ ὑποκρίνοντα. Ἐχεις καὶ τὸν
 Ἰωάννην, οὐ μικρὰ σοι πρὸς τὴν παρουσίαν συνεισ-
 φέροντα ἄρτιον. Παρ' αὐτοῦ γὰρ προσεδέχθης τὴν
 ἀνύμφεον μητέρα, τὴν ἀπάτορα σάρκα, τὴν ἀνύμ-
 νον ὄντα, τὴν ἀμύλυντον τόκον· οὕτως ἐπὶ τὸν
 τοῦ Προφήτου· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψα-
 ται, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ

culo nobis aliquo proposito lumen unum ex innu-
 merabilibus facibus confiatum praestingeret aciem
 oculorum, omnis Christi benedictio tanquam lux
 per se fulgens, magnum hunc animis nostris splen-
 dorem ex multis et variis Scripturae radiis pre-
 nientem emittit. Licet enim ex singulis ejus divinis
 exemplis mutuum hujusce celebritatis testimonium
 colligere. Quæris Abraham benedictionem? Presen-
 tia contemplare, et habebis id quod requiris. Cæli
 stellæ non vides? Has, inquam, stellæ, quæ nu-
 per ex spiritu nobis extortæ, statim cælum Eccle-
 siam reddiderunt: stellarum enim radiis præclara
 virorum virtute pietateque præstantium gratia si-
 gnificatur: quos si quis Abraham filios ex promissio-
 nis natos cæli sideribus similes dixerit, a veritate
 non aberrabit. Mosem illum eximium admiraris,
 qui scientiæ cognitionisque præstantia res omnes a
 Deo procreatas comprehendit? Ecce tibi primæ mundi
 procreationis Sabbathum, cui benedixit Deus. Ex illo
 Sabbatho præsens hoc Sabbathum agnosce, quietis hunc
 diem, cui supra dies alios Dominus benedixit. In hoc enim
 verbi ab omnibus operibus suis Deus Unigenitus con-
 quievit, qui divino salutis humanæ curandæ consilio, cum
 per mortem carni quietem præbuisset, et in id, quod
 erat, per resurrectionem revertisset, quidquid jacebat
 secum exsuscitans, vitam, et resurrectionem, et aurora,
 et mane, et dies in tenebris et umbra mortis dentibus
 factus est. Simili benedictione historia item referta est.
 Pater Isaac dilecto filio non parcens suo, et unigenitus oblati-
 onis victimæ factus, et agnus loco illius qui immolaba-
 tur. Licet enim totum in hac historia pietatis mysterium
 intueri. Agnus et ligno cornibus hærens pendebat.
 Unigenitus autem holocausti ligna gestabat. Cernis quomodo
 quæ cuncta fert verbo virtutis suæ, is et lignorum nostrorum
 fert onus, et super lignum extollitur, ferens quidem ut
 Deus, sublatum autem tanquam agnus? Sic enim Spiritus
 sanctus utraque re magni mysterii figuram partitus
 est, tum dilecto filio, tum simul ostenso agno; ut per
 agnum mortis sacramentum significaret, per unigenitum
 autem vitam morte non ereptam ostenderet. Si vis et
 Mosem ipsum considerare, manum extensione crucem
 describentem, eaque forma Amalecitas in fugam vertentem,
 veritate figuram expressam, et Amalech cruci cedentem
 animadvertere. Habes et Isaiam, qui gratiam hodie
 tuam non parum illustrat. Ab ipso enim matrem in-
 nuptam, sine patre carnem, sine dolore puerperum,
 sine labe partum ante didicisti. Sic enim loquitur propheta:
 Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium: et
 vocabunt nomen ejus Emmanuel, quæ vox significat,
 Nobiscum Deus. Ex enim sine dolore partum exstis-
 sitis, ipsa res æquitas te docebit. Nam cum omnis voluptas
 dolorem conjunctum habeat, necesse est, ut in his, quæ ita

¹ Gen. xxvi, 4. ² Isa. ix, 2.

³ Gen. xii, 1 sqq.

⁴ Exod. xvii, 11.

⁵ Isa. vii, 14.

copulata sunt, cum unum abest, alterum etiam A *Ἐμμανουήλ, ὁ ἔστι Μεθ' ἡμῶν ὁ θεός.* "Ὅτι δὲ ἀπό-
ως γέγονεν ἡ ὥδix, πρῶτον μὲν αὖ ἐκείνους διδάξαι.

Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα ἡδονὴ συνημμένον ἔχει τὸν πόνον, ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τῶν συνημμένων θεωρουμένων,
τοῦ ἐνὸς μὴ ὄντος, μὴ δὲ τὸ ἕτερον εἶναι.

Itaque cum nulla concipiendi voluptas antecesserit, ne pariendi quidem dolor est consecutus. Hoc autem prophetae verbis etiam comprobatur, quæ sic habent : *Antequam veniret dolor partus ejus, effugit, et peperit masculum* *. Aut, quemadmodum alius interpretes ait : *Antequam dolores sentiret, peperit* *. Ex hac, inquit, Virgine matre Puer natus est nobis, et filius datus est nobis. Cujus imperium super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi. Ille puer, hic filius, *Ut ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se, obmutuit* *. Vel potius, inquit Jeremias, *Hic est agnus ille mansuetus, qui ad victimam ducitur* *. Hic est ille panis cui lignum injiciunt, qui panis lignique sunt hostes ¹⁰. Imo vero illud e propheta, quod apertissimum et clarissimum est, et quo mysterium planissime declaratur, accipiamus, Jonæ nimirum exemplum ¹¹, qui sine offensione in cetum ingressus, et sine molestia rursus egressus, cum in ejus visceribus tribus diebus et totidem noctibus permansisset, Domini apud inferos commorationem indicavit ¹². Hæc et horum similia oportet ex singulis Scripturæ locis indagare, atque seligere. Omnia enim illa ex præsentibus cernis. Et ex hodierna lætitia, ut in Evangelio legimus, *Tota lex pendet, et propheta* ¹³. Et, quemadmodum Paulus ait ¹⁴, omnis Scripturæ, divino Spiritu dictante exarata, legisque summa in hac gratia concluditur. Hæc enim et malorum est finis, et bonorum principium. Nam exempli causa, *Mors regnavit ab Adam* ¹⁵, imperii pestiferi ducens initium, et impotens illius dominatus ad Moysen usque permansit, cum ejus vis a lege minime reprimeretur. Venit vitæ regnum, et solum est mortis imperium. Apparuit alia generatio, alia vita, alius vivendi modus, ipsius naturæ nostræ commutatio. Quenam generatio? *Quæ non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo facta est* ¹⁶. Quinam, inquires, hoc fieri potest? Audi, nam paucis explicabo. Fetus hic per fidem concipitur, per baptismatis regenerationem in lucem eductus, nutritum habet Ecclesiam, hujus doctrinam et instituta sugit tanquam ubera, illi cœlestis panis est cibis : ætatis perfectio est sublimis vivendi ratio, nuptiæ consuetudo sapientie : liberi, spēs : domus, regnum : hæreditas et opulentia, deliciæ paradisi : finis non mors, sed vita illa, quæ dignis parata est, beatissima et sempiterna. Hoc in melius commutationis initium videns magnus ille Zacharias ambigit, quod illi nomen imponat, quomodo præsentem gratiam appellet. Etenim, cum ea quæ

"Οπου τοίνυν ἡδονὴ τοῦ πόκου οὐ καθυγχατο, οὐδὲ ὁ πόνος ἐπηκολούθησεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἡ τοῦ Προφήτου λέξις βεβαίαι τὸν λόγον, ἔχουσα οὕτω· Πρὶν εἰσελθεῖν τὸν πόντον τῶν ὠδίων αὐτῆς, ἐξέφυγε, καὶ ἔτεκεν ἀρσεν. Ἡ, ὡς φησὶν ἕτερος τῶν ἐρμηνέων, Πρὶν ὠδινῆσαι, ἔτεκεν. Ἐκ ταύτης, φησὶ, τῆς παρθένου μητρὸς Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς δέδοθη ἡμῖν· οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη καὶ τοῦ ὁμοῦ αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος, καὶ τὰ ἔτι. Τοῦτο τὸ παιδίον, οὗτος ὁ υἱός, ὁ B πρῶτος ἐπὶ σφαγῇ ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἀφωτός· πάλιν δὲ, ὡς φησὶν Ἱερემίας, Τοῦτό ἐστι τὸ ἀρίον τὸ ἀκακον, τὸ ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι. Οὗτος ὁ ἀρσος, ᾧ τὸ ἔξωλον ἐμβάλλουσιν οὐ καὶ τοῦ ἀρσου καὶ τοῦ ἔξωλου πολέμοι. Μᾶλλον δὲ τὸ πάντων γνωριμώτερόν τε καὶ φανερώτερον ἐκ τοῦ Προφήτου λάβωμεν, δι' οὗ προγράφεται σαφῶς τὸ μυστήριον, τὸν Ἰωάνν λέγω, τὸν ἀπαθῶς κατὰ τὸ κήτους καταδιδόμενον, καὶ δίχα πάθους ἐκ τοῦ κήτους ἀναδιδόμενον, τὸν καὶ τρισὶν ἡμέραις καὶ τοσαύταις νυξὶν ἐν τοῖς κήτοις σπλάγγχνος τὴν ἐν ἔδῳ διατρεβῆν τοῦ Κυρίου προδιαγράφαντος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διέ σε παρ' ἐκδοτῆς Γραφῆς ἀναζητεῖν καὶ ἐκλέγεσθαι. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα, διὰ τῶν παρόντων ὀρεῖ· καὶ ἐπὶ παρουσίᾳ φαιδρότης, C "Ὅλος ὁ νόμος κρέμαται καὶ οὐ προφητῶν, καθὼς φησὶ που τὸ Ἐξαγγέλιον καὶ πᾶς θεόπνευστος λόγος· καὶ νόμος ἐν ταύτῃ ἀνακεφαλαιούται τῇ χάριτι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοῦτο γάρ ἐστι, καὶ τῶν σκυθρωπῶν τὸ πέρας, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀρχή. Οἷόν τι λέγω· Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδάμ, τῆς φθοροποιῶς ἐκείνης λαθὼν τὴν ἀρχὴν, καὶ διὰ μέγχι Μωυσέως αὐτοῦ τὸ πονηρὸν κράτος διέμεινεν, οὐδὲν τοῦ νόμου τὴν κακίαν τοῦ θανάτου δυναστεῖαν ἀμείλυναντος. Ἦλθεν ἡ τῆς ζωῆς βασιλεία, καὶ κατελύθη τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ γέγονεν ἄλλη γέννησις, βίος ἕτερος, ἄλλο ζωῆς εἶδος, αὐτῆς τῆς φύσεως ἡμῶν μεταστοχασμένης. Τοῦτο ἡ γέννησις, οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶν, οὐδὲ D ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ θεοῦ γενομένη. Πῶς τοῦτο; Σαφῶς σοι παραστήσω διὰ τοῦ λόγου τὴν χάριν. Οὗτος ὁ τόκος διὰ πίστεως κυροῦνται· διὰ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀναγεννήσεως εἰς φῶς ἀγεῖται· τροφὴς τοῦτο ἡ Ἐκκλησία γίνεται· μαζὲς, τὰ διδάγματα· τροφή, ὁ ἀνὴρ ἀρσος· ἡλικίας τελειώσις, ἡ ὠνήλῃ τοιαῦτα· γάμος, ἡ τῆς σοφίας συμβίσις· τέκνα, αἱ ἐλπίδες· οἶκος, ἡ βασιλεία· κλήρος καὶ πλοῦτος, ἡ ἐν τῷ παραδείσῳ τροφή· τέλος δὲ, ἀντὶ θανάτου, ἡ αἰῶνος ζωὴ, ἐν τῇ ὑποκειμένη τοῖς ἁγίοις μακαριότητι. Ταύτην ὀρεῖ καὶ ὁ μέγας Ζαχαρίας τὴν ἀρχὴν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀλλοιώσεως, καὶ ἀμειβάλλει περὶ τῆς τοῦ ὀνόματος κλήσεως, τί χρὴ κυρίως προσεπιτεῖν τὴν

* Isa. lvi, 7. * Isa. ix, 6. * Isa. lxi, 7. * Jerem. xi, 10. ¹⁰ ibid. ¹¹ Jon. ii, 1 sqq. ¹² Matt. xii, 40. ¹³ Math. xxii, 40. ¹⁴ II Timoth. ii, 16. ¹⁵ Rom. v, 14. ¹⁶ Joan. i, 13.

ἔνεστωσαν χάριν. Τὰ γὰρ ἄλλα τὰ περὶ τοῦ πάθος Α
θαύματα διεξελθόντων, καὶ τοῦτο φησι περὶ τοῦ καιροῦ
τούτου, ὅτι *Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Δι' ὧν ἐν-
δείκνυται, ὅτι ἡμέρα μὲν κληθῆναι οὐ δύναται, ἥλιου
μὴ ὄντος, νύξ δὲ οὐκ ἔστι τῷ μὲν σκοτεινῷ εἶναι. Τὸ
γὰρ σκοτός ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς νύκτα, καθὼς φησι
Μωϋσῆς.

Ἐπεὶ οὖν κατὰ μὲν τὸν χρόνον, νύξ, κατὰ
δὲ τὸ φῶς, ἡμέρα· τούτου ἔνεκν φησιν ὁ Προφή-
της· *Καὶ Οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐχὶ νύξ*. Εἰ οὖν μήτε
νύξ, κατὰ τὸν Προφήτου λόγον, ὁ καιρὸς οὕτως ἔστιν,
ἄλλο τι παρὰ ταῦτα πάντως ἡ παρούσα χάρις
ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται. Βούλεσθε εἰπω ὁ ἐντεθῆναι;
Αὕτη ἐστὶν ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἄλλη
παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ ἔστιν αὕτη. Ἐν ταύτῃ γὰρ ποιεῖ ὁ
Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ οὐρανὸν καινὸν, καὶ γῆν καινὴν,
καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Ποῖον οὐρανόν; τὸ στε-
ρέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως· ποῖαν γῆν; τὴν
γαρβὴν καρδίας φημι, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, τὴν
γῆν τὴν πίνουσιν τὸν ἐν· αὕτῃ ἐρχόμενον ὁδεῖν, καὶ
τὸν πολύλογον σῶσαν ἀβρίνουσαν. Ἐν ταύτῃ τῇ κτί-
σει, ἥλιος μὲν ἐστὶν ὁ καθαρὸς βίος· ἄσπερα δὲ, αἱ
ἀρεταί· ἄσπερα δὲ, ἡ διαφανὴς πολιτεία· θάλασσα δὲ, τὸ
βάθος ἐστὶ τοῦ πλοῦτος τῆς σοφίας τε καὶ γνώσεως·
πῶς καὶ βλαστήματα, ἡ ἀγαθὴ διδασκαλία καὶ τὰ
θεὰ δόγματα, ἅπερ ὁ λαὸς τῆς νομῆς, τούτεστιν ἡ
ποιμὴν τοῦ Θεοῦ ἐκινεῖται· δένδρα δὲ ποιοῦντα καρ-
πων, ἡ τῶν ἐντολῶν ἐργασία. Ἐν ταύτῃ κτίζεται ὁ
ἀληθινὸς ἀνθρώπος, ὁ κατ' εἰκόνα γενόμενος Θεοῦ
καὶ ὁμοιωμένος. Ἀρὰ σοὶ οὐ κόσμος γίνεται ἡ ἀρχὴ
αὕτη, Ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος; Περὶ τῆς
φησιν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, ὅτι οὕτε ἡμέρα κατὰ
τὰς ἄλλας ἡμέρας, οὕτε νύξ κατὰ τὰς ἄλλας νύκτας.
Καὶ οὕτως τὸ ἐξαιρετὸν τῆς παρούσης χάριτος ὁ λόγος
ἐκρήρξεν. Αὕτη ἔλυσε τὴν τοῦ θανάτου ὄδον. Αὕτη
ἐν τῶν νεκρῶν πρωτότοκον ἐμαυτοῦ. Ἐν ταύτῃ
συνετρέθησαν αἱ σιδηραί τοῦ θανάτου πύλαι. Ἐν
ταύτῃ αἱ χαλκοὶ τοῦ θένου μοχλοὶ συνεθλάσθησαν.
Νῦν ἀνοίγεται τοῦ θανάτου τὸ δεσμοτήριον. Νῦν κη-
ρύσσεται τοῖς αἰχμαλώτοις ἡ ἀπερξίς. Νῦν γίνεται
τοῖς τυφλοῖς ἡ ἀνάβλεψις. Νῦν τοῖς ἐν σκοτεινῇ καὶ
σκιᾷ θανάτου καθημένοις, ἡ ἐξ ὕψους ἀνατολὴ ἐπι-
σπεύσεται. Βούλεσθε εἰ καὶ περὶ τῆς τρημέρου προ-
θεσμίας μαθεῖν; Ἀρκεῖ τοσούτων μαθεῖν, ὅτι ἐν οὕτω
λίγῳ τῷ χρονικῷ διαστήματι, ἥρκασεν ἡ παντοδύνα-
μος σοφία ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς γενομένη ὁ Κύριος,
τὸν μέγαν ἐκείνον νοῦν τὸν ἐν αὐτῇ διατείνοντα κα-
ταμαρῆσαι. Οὕτω γὰρ ὁ Προφήτης αὐτὴν κατονομά-
ζει, μέγαν νοῦν αὐτὸν ἀποκαλῶν καὶ Ἀσσύριον.
Ἐπεὶ οὖν ἐστὶ τις ἐστὶ τοῦ νοῦ ἡ καρδία (ἐν ταύτῃ
γὰρ τὸ ἡγεμονικὸν εἶναι πιστεύεται), διὰ τοῦτο γίνε-
ται ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ὁ Κύριος, ὅτι ἐστὶ τοῦ
νοῦ ἔχεινον οὐρανὸν ἐνδιατῆμα· ὥστε τὴν βούλην
αὐτοῦ μαρῆσαι, καθὼς ὁ Προφήτης φησὶ, καὶ ὁράξαι
τὸν νοῦν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ καὶ περιτρέ-
φαι αὐτῷ πρὶς τὸ ἐναντίον τὰ σοφὰ ἐγχειρήματα.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀμύχανον ἦν τὸν ἀρχόντα τοῦ σκοτούς

ad cruciatum mortemque pertinent, percurrisset,
de tempore hoc, *Neque dies, inquit, neque nox* ¹¹.
Quibus verbis ostendit, neque diem, cum sol non
adsit, vocari posse, neque noctem, cum absint te-
nebrae, quas Deus, ut Moses scribit, noctem nomi-
navit ¹².

Quamobrem, cum et nox tenebris, et dies sole
praeribatur, propheta, *Neque dies, inquit, ne-
que nox*. Quod si neque nox, neque dies, tempus
hoc dici potest, alio nomine profecto praesens
gratia est appellanda. Vultis exponam vobis,
quid ipse sentiam? *Haec est dies illa, quam fecit
Dominus* ¹³, a diebus illis longe diversa, qui
mundi procreationis initio sunt constituti, [quos
temporis cursus dimittit. Alterius haec est pro-
creationis initium.] In hac enim die caelum no-
vum facit Deus et terram novam, ut ait Pro-
pheta ¹⁴. Ecquod caelum? firmamentum ejus quod
in Christo est fidei. Ecquam terram? cor bonum,
inquam, ut dixit Dominus, terram quae bibit su-
per se venientem imbrem, et spicam multiplicem
parit ¹⁵. In hac creatione, soli quidem est vita
munda, stellae, virtutes; aer, praeclara conversa-
tio; mare, altitudo divitiarum, sapientiae et scien-
tiae; herbae et germina, bona doctrina, divina-
que documenta, quae populus pascuae, hoc est,
Dei grex carpit, atque depascitur; arbores feren-
tes fructum, mandatorum observatio. In hac dio
verus homo procreatur ad imaginem et similitu-
dinem Dei. Annon mundus tibi fit hoc principium,
Haec dies, quam fecit Dominus? Quam neque diem
esse dicit propheta diebus aliis, neque noctem
aliis noctibus similem? Sed quod in hac gratia
praestantissimum est, nondum explicavimus. Haec
mortis dolores dissolvit. Haec mortuorum primo-
genitum edidit. In hac ferreae mortis portae con-
tractae sunt. In hac aerei inferorum vectes com-
minuti. Nunc mortis carcer aperitur. Nunc capti-
vis libertas denuntiatur. Nunc caecis videndi facul-
tas praebetur. Nunc oriens ex alto invisit eos qui
in tenebris et umbra mortis considebant. Vultis
etiam de tridui praefinito termino aliquid intelli-
gere? Illud dixisse contenti simus, tam exiguum
temporis spatium fuisse satis, ut omnipotens sa-
pientia in corde terrae existens magnam illam
mentem in eo habitantem stultam redderet. Sic
enim illum nominat Propheta, magnam mentem
illum et Assyrium appellans ¹⁶. Quoniam igitur
domicilium quoddam mentis est cor; in eo enim
principatus animi esse creditur: idcirco Dominus
manet in corde terrae, ubi est mentis illius cele-
ste domicilium, ut consilium ejus stultum reddat,
ut ait propheta, et apprehendat sapientes in
astutia eorum ¹⁷, et sapientes ipsorum conatus in
contrarium vertat. Nam quia fieri non poterat ut
princeps tenebrarum meram lucis praesentiam

¹¹ Zach. xiv. 7. ¹² Gen. i. 3. ¹³ Psal. cxvii. 24.

¹⁴ Isa. xlix. 14. ¹⁵ Job v. 13.

¹⁶ Isa. lxy. 17. ¹⁷ Isa. lxi. 11. ¹⁸ Isa. x. 12;

attingeret, nisi partem aliquam carnis in ipsa conspexisset, idcirco, posteaquam divinam carnem vidit, et res admirandas quae per ipsam a divinitate efficiebantur, aspexit, speravit, se, si morte carnem affecisset, omnem etiam virtutem, quae in ipsa erat, superaturum. Itaque dum inhians ad carnis escam aspirat, divinitatis hamo transfusus est, atque ita draco per hamum ductus est, ut ait Job, qui per se, quod futurum erat, praenuntians, *Hamo, inquit, draconem duces*."

Audiamus autem a propheta, quoniam erant ea, quae cor istud terrae adversus universum inibat consilia, cum adversus Domini carnem fauces aperuit. Quid in eum dicit Isaia, illius redarguens cogitata? Tu dixisti in corde tuo: *In caelum ascendam, super astra celi ponam solium meum (sedebam in monte excelso supra nubes concedam), et ero similis Altissimo*"". Haec secum sceleratum cor cogitabat. Ante vero, quid magna illa mens in malitia, quid improbus ille Assyrius secum ipse loqueretur, ex Isaiae item verbis intelligamus: *Dixi, Fortitudine manus meae faciam, et prudentia sapientiae meae terminus gentium auferam, et fortitudinem eorum praedabor, et concutiam urbes habitatas; et orbem terrarum universum tanquam nidum comprehendam, et tanquam ova derelicta tollam, et non erit qui effugiat me, aut contradicat mihi*"". Ille ille sepe deceptus, eum qui propter suam erga genus humanum benevolentiam in terris nobiscum versabatur, in se suscepit. Verum quoniam illi eorum loco, quae sperabat, eveniunt, propheta calamitatem ipsius declarans aperte significat, *Quomodo, inquit, cecidit e celo Lucifer, qui mane oriebatur? Quomodo contritus est in terra? Super eum strata est putredo, indumentum ipsius est vermium operimentum*"". et caetera, quibus interitus ejus describitur, quae cuilibet licet ex prophetae scriptis intelligere; mihi enim ad propositum redeundum est.

Ob id igitur vera sapientia in arroganti corde terrae versatur, ut magnam illam in malitia mentem dealeat, ut tenebrae discutiantur a luce, ut, quod mortale est, absorbeat a vita"", et extremo inimico, morte nimirum, destructo, malum evertatur. Haec tibi praescripto tridui spatio confecta sunt. Num tarda videtur haec gratia? Num nimis longo intervallo tantum bonum partum est? Vis eximiam virtutem agnoscere, qua tam exiguo temporis spatio haec gesta sunt? Omnes mihi hominum aetates enumera, quae jam inde ab ipso primo malorum ortu usque ad eorum interitum exstiterunt, quot singulis aetatibus homines, quam multa cunctis aetatibus hominum millia fuerunt. Iniri non poterit numerus multitudinis eorum, per quos malitia jure quodammodo haereditario sic propagata est, ut male improbitatis divitiae in singulos disperitae singulorum studio et opera auctae sint, atque ita

A ἀρχαίω προσμίξει τῇ τοῦ φωτός παρουσίᾳ, μὴ σαρκός τινα μορᾶν θεωρήσαντα ἐν ἑαυτῷ· διὰ τοῦτο ὡς εἶδε τὴν θεοφόρον σάρκα, εἶδε δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτῆς ἐνεργούμενα τῆς θεότητος θαύματα, ἤλπισεν. εἰ τῆς σαρκὸς διὰ τοῦ θανάτου κρατήσει, καὶ πάσης τῆς ἐν αὐτῇ κρατήσειν δυνάμεως. Καὶ τούτου χάριν τὸ τῆς σαρκὸς δόξα περιγαλῶν, τῇ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ περιεπάρη, καὶ οὕτως ἤχθη ὁ δράκων διὰ τοῦ ἀγκίστρου, καθὼς φησὶν ὁ Ἰωδ, ὁ προαναφωνήσας δι' αὐτοῦ τὸ ἐσόμενον, λέγων, οἱ Ἀφείξαι τὸν δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ. Ἀκούσωμεν δὲ παρὰ τῆς τοῦ Προφῆτου φωνῆς, τίνα ἦν, ἃ ἡ καρδία τῆς γῆς αὐτῇ κατὰ τοῦ παντὸς ἐβουλεύσατο, ὅτε κατὰ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου τὸ στόμα ἤνοιξε. Τί λέγει πρὸς αὐτὸν Ἡσαΐας ἐλέγχων αὐτόν; Ὡς εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιδήσονται, ἐπάνω τῶν νεφελῶν θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἐσομαι ὁμοίος τῷ Ὑψίστῳ. Ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδία καθ' ἑαυτῇ ἐβουλεύσατο. Καὶ ἐτι πρὸς τοῦτον, ὁ μέγας ἐν κακίᾳ νοῦς, ὁ πονηρὸς Ἀσσύριος, οἷα πρὸς αὐτὸν διεξῆκει, ἀκούσωμεν πάλιν ἐκ τῆς Ἡσαίου φωνῆς· Ἄειπε· Τῇ ἰσχύϊ τῆς χειρὸς μου ποιήσω, καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς συνέσεως ἀγαλῶ δυνάμεις ἐθνῶν, καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῶν προνομήσω, καὶ σείσω πόλεις κατακουμένους, καὶ τὴν οἰκουμένην ἑλην καταλήψομαι ὡς νοστίαν, καὶ ὡς καταλειμμένα ὡς ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξει με, ἡ ἀντίστασις μου. Μετὰ ταύτης τῆς ἐλπίδος διέγεται ἐν ἑαυτῷ τὸν διὰ φιλανθρωπίας τὸς κάτω ἐπιδημήσαντα. Τί δὲ αὐτῷ ἀντὶ τῶν ἐλπισθέντων γίνεται, διηγείται σαφῶς ἡ προφητεία τὸ κατ' ἐκεῖνον πάθος λέγουσα· Πῶς ἐξέπεσον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁ ἑσπερός; Πῶς συνετρίβη ἐπὶ τὴν γῆν, ὃ ὑπεστρώθη ἐν στήνῃ, ὃ ἐνδυμα γίνεται ἡ περιβολὴ τῶν σκικληῶν; καὶ ὅσα ἄλλα περὶ τοῦ ἀφανισμοῦ αὐτοῦ διεξέρχεται, ἃ περ ἐξῆστο τῷ βουλομένῳ ἐξ αὐτῶν τῶν γεγραμμένων δι' ἀκριβείας μαθεῖν. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν ἐπανακτεῖν τὸν λόγον.

Διὰ τοῦτο γίνεται ἡ ἀληθινὴ σοφία, ἐν τῇ μεγαλορρήμονι ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἵνα ἐξαφανισθῇ ἐξ αὐτῆς τὸν μέγαν ἐν κακίᾳ νοῦν, καὶ φωτισθῇ τὸ σκότος, καὶ καταποθῇ ὁ θνητὸς ὑπὸ τῆς ζωῆς, καὶ τὸ κακὸν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρήσῃ, τὸ ἐσχάτου D ἔχθρου καταργηθέντος, ὅς ἐστιν ὁ θάνατος. Ταῦτά σοι ἡ τρίτημος προδοσιμὰ καταγράφεται. Μὴ βραδέλα ἡ χάρις; μὴ δὲ ἄσπας περιόδου τοσοῦτον ἀγαθὸν κατέρχεται; Βούλει γινῶναι τὸ ὑπερβάλλον τῆς δυνάμεως, τῶν ἐν οὐτῷ βραγεῖ χρόνῳ κατορθωθέντων; Ἀρβημόν σου πάσας τὰς μεταξὺ γενεὰς τῶν ἀνθρώπων, ἀπὸ τῆς πρώτης τῶν κακῶν εἰσόδου καὶ μέχρι τῆς ἀναλύσεως, πόσοι καθ' ἑκάστην γενεὰν ἀνθρώποι ἐν πόσας ἀριθμοῦμενοι μυριάσιν. Ἀδυνάτον ἐστὶν ἀριθμῶν διαλειφθῆναι τὸ πλῆθος, ὧν ἐν ταῖς διαδοχαῖς ἡ κακία συνεπλάτυνετο, καὶ ὁ κακὸς τῆς πονηρίας πλοῦτος εἰς τοὺς καθ' ἑκάστον μεριζόμενος, δι' ἑκάστου μείζων ἐγίνετο, καὶ οὕτω πολυπο-

"" Job xl, 19. "" Isa. xiv, 13, 14. "" Isa. x, 11.

"" Isa. xiv, 12 sqq. "" II Cor. v, 3.

νόσος συνδιέβηται ταῖς ἀεὶ ἐπιγενομέναις γενεαῖς ἡ κακία γεομένη τῷ πληθει πρὸς ἀπειρον, ἕως εἰς τὸ ἀκρεβέτατον τοῦ κακοῦ προελθούσα, πάσης κατεκρά-
 τησε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· οὕτως τὸ Προφῆτον παθοῦντος ἀποφραγμένον, ὅτι *Πάντες ἐξέκλειαν, ἅμα ἡχρηώθησαν*, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς ὁδοῖν οὐδὲν, ὃ μὴ κακίας ὄργανον ἦν. Ἦν οὖν τοσαύτην τοῦ κακοῦ σωρεῖαν τὴν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου μέχρι τῆς κατὰ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου οὐκονορίας συναθροισθεί-
 σαν, ὃ ἐν τρισὶ διαχέας ἡμέραις, μικρὰν σοι πεποίηται τῆς ὑπερβαλλούσης δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν· ἡ οὐχὶ πασῶν τῶν ἐν ταῖς ἱστορίαις θαυματοποιῶν ἰσχυροτέραν· ὡς περ πλεονάζει τοῦ Σαμψὼν τὸ θαῦμα, οὐ κατὰ τὸ κατεχέσθαι μόνον τοῦ λέοντος, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπόνως αὐτὸν διαχειρισθῆσαι γυναικῶς
 ἡ δόλοισι χερσὶ τὸν θῆρα καταπαλίσαντα διασπάσαι· οὕτω καὶ τοῦ διχα πάσης ἐργωδίας τὸν Κύριον τὴν τοσαύτην ἀφανίσαι κακίαν, ἀπόδειξις μείζων ἐστὶ τοῦ τῆς δυνάμεως ὑπερβάλλοντος. Οὐχ ὁδῶν ἀπειρὼν ἐπιβροαὶ ἐκ τῶν θνῶν καταρακτῶν τῷ ὑποκειμένῳ ἐγκαταπίπτουσαι, οὐδὲ ἄδυσσοι τῶν ὁλῶν ἔρυν ὑπεριδαίνουσαι, καὶ τοὺς πελάγας τὴν γῆν ἐπικλύουσαι, οὐδὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη νῆρς δίκην αὐτανόρου τῷ βυθῷ καλυπτομένη, οὐδὲ ὅρη γινώμενα βύθια, καὶ κορυφαὶ τῶν ὀρέων ὑποβρύχιοι· οὐδὲ καθ' ὁμοιότητα Σοδόμων αἱ τῆς φλογὸς ἐπομβρίαι· τῷ πυρὶ τὸ διεσφορὸς ἐκκαθαίρουσαι· οὐδὲ ἄλλο τι τοιούτων οὐδὲν· ἀλλὰ ἀπλῆ τις καὶ ἀκατάληπτος ἐπιδημία μόνῃ ζωῆς, καὶ φωτὸς παρουσία, τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου κατημένους, ἐκλείψιν παντελῆ καὶ ἀφανισμῶν τοῦ τε σκότους καὶ τοῦ θανάτου πεποιοῦνται.
 Ἐπὶ τὴν πρὸς τοὺς εἰρημόνους καὶ ἔτερον· Ἐφύη τὸ κακὸν ἐν τῷ ὄρει· ἡτήθη ἡ γυνὴ τῆς πείρας τοῦ δράκοντος· ἡτήθη μετὰ ταῦτα τῆς γυναίκος ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τριῶν ἔσχε τὸ κακὸν τὴν γένεσιν. Πρὸς τί μοι βλέπει τούτων ἡ μνήμη; Ἔστι τινὰ τοῦ αγαθοῦ τάξιν διὰ τῆς ἐν τῷ κακοῦ τάξεως κατανοήσεως. Τρία βλέπω ταῦτα τοῦ κακοῦ δοχεῖα· πρῶτον μὲν, ἐν ᾧ τὸ πρῶτον συνέστη· δεύτερον, εἰς ὃ μετεβόρῃ· τρίτον, ἐν ᾧ μετὰ ταῦτα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἡ κακία ἐπλήμνηρε, τῇ διαβολικῇ, λέγω, φύσει, καὶ τῇ τῶν γυναικῶν γένει, καὶ τῇ πληθύνματι τῶν ἀνδρῶν· τούτου χάριν ἀκολούθως ἐν τρισὶν ἡμέραις ἡ νόσος ἐξαφανίζεται, ἐκάστη γένει τῶν ἐν κακίᾳ νενοσηκότων μιᾶς ἡμέρας ἀποκληρωθείσης πρὸς ἰσάν· ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ οἱ ἄνδρες τῆς νόσου καθάιρονται· ἐν τῇ δευτέρᾳ, τὸ τῶν γυναικῶν θεραπεύεται γένος· ἐν τῇ τελευταίᾳ, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος, καὶ περὶ αὐτὸν ὀρχαί τε, καὶ ἐξουσίαι, καὶ δυνάμεις τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τῶν τε προκαθημένων συναφανίζονται. Μὴ θαυμάσης δὲ εἰ χρονικοὺς διαστήμασιν ἡ τοῦ αγαθοῦ κτίσις ἐπιμερίζεται. Καὶ γὰρ παρὰ τὴν πρῶτην τοῦ κόσμου γένεσιν, οὐκ ἦτόνε ἡ θεὰ δυνάμις ἅπαντα ἐν ἀναρρεῖ τελειῶσαι καὶ θνῆτα, ἀλλ' ὅμως συμπαραλαμβάνει τῇ δημιουργίᾳ τῶν θνῶν καὶ τὰ χρονικὰ διαστήματα· ὡς τότε μὲν τι κατὰ τὴν πρῶτην ἡμέραν

A secunda malitia statibus ordine succedentibus per-
 fusa creverit in infinitum, donec ad summum mali
 cumulum perveniens totam naturam humanam
 occupavit? Sic enim sine exceptione Propheta sen-
 tentiam tulit, *Omnes, inquit, declinaverunt, simul inutiles facti sunt*, adeo ut nihil inveniretur,
 quod malitiæ non esset instrumentum. Tantum
 igitur malorum acervum, ab ipsa mundi constitu-
 tione ad mortem usque Domini cumulatum et au-
 ctum, qui tribus diebus dissolvit, et everit, par-
 vane tibi præstantis potentie, virtutisque sue
 significationem dedit? Nonne vis ejus, rerum om-
 nium, quæ monumentis historiarum admirandæ
 commemorantur, apparuit excellentissima? Quem-
 admodum enim Samsonis facinus eo magis admira-
 mur, quod non solum leonem vicit, sed eum sine
 labore superavit, quodque nuda inermique manu
 tantam feram, tanquam ludens occidit et dilacera-
 vit^{***}: sic ea re Domini virtus excelluit, quod nullo
 negotio malitiam delevit. Neque enim superioribus
 cataractis patefactis, abyssisque propriis terminos
 transilientibus, et tumefactis, aquarum immensa
 vis ingruit, quæ terram obruens universam, mon-
 tesque transcendens, et montium fastigia superans,
 orbem tanquam navigium simul cum ipsis navitis
 atque vectoribus demerserit. Neque, ut Sudomita-
 rum temporibus contigit, ignis, et flammarum
 imber, quod corruptum erat, purgans expiavit.
 Neque aliud quiddam accidit ejusmodi. Sed sim-
 plex quedam et incomprehensa peregrinatio, sola
 vitæ lucisque præsentia in tenebris, et regione um-
 bræ mortis consistentibus tenebras omnes dispulit,
 et mortem ipsam interfecit. Aliudne quidquam
 adjungam iis quæ dicta sunt? In serpente malum
 exortum est. Mulier draconis insidiis decepta fuit.
 Mulieris illecebris vir ipse cessit. Tribus hisco
 gradibus malum emersit. Quorsum hæc spectat
 commemoratio? Licet ex hoc mali ordine quemdam
 boni ordinem illi respondentem animadvertere. Hæc
 tria cerno mali receptacula: primum, in quo primo
 constitit: alterum, in quod defluxit; tertium, in
 quo postea inbesit. Quare cum in his tribus mali-
 tia redundaret, nempe in natura diabolica, et in
 genere mulierum, et in virorum plenitudine; con-
 sentaneum fuit, ut trium dierum spatio morbus
 expelleretur, singulis generibus malitia laboranti-
 bus tributo curationis die, ut uno quidem viri cura-
 rentur, altero feminarum genus, extremo autem
 extremus hostis, mors, destrueretur, et qui moris
 ministri sunt principes, et potestates virtutum ad-
 versariarum et imperantium profligaretur. Nec
 admireris boni proventum fieri temporis intervallo.
 Nam et in prima mundi procreatione momento
 poterat divina virtus cuncta perficere, attamen
 rerum fabricationi tempora distribuit; ut primo
 quidem die pars earum una constitueretur, secundo
 autem altera, atque ita deinceps reliquæ, donec

** Psal. xiii, 3. *** Judic. xiv, 6.

omnia perfecta sunt, et absoluta, eo dierum numero, qui scriptus est, Deo cuncta perficiente: sic etiam hic ea sapientiae ratione, quæ verbis explicari non potest, tribus diebus malum ejicitur, et excluditur ab hominibus, mulieribus, et a serpentium genere, in quibus primis natura vitii ortum habuit.

Hæc de trium dierum numeri causa cogitavimus: recte, necne, auditorum judicium esto. Neque enim verba nostra certam demonstrationis rationem habere volumus, sed ita querendo nos exercemus. Quod si re ipsa præfinitum horum dierum numerum plane vis perspicere (neque enim illi parum deest, si post horam nonam parasevæ tempus consideres, qua quidem hora Dominus Patris manibus spiritum commendavit), paulisper attende, et fortasse, quod quæris, invenies. Quoniam, inquires, pacto? Divinæ potentiae magnitudinem considera, et quod scire cupis, intelliges. Recordare, quid de se Dominus pronuntiavit, et eam ipsius esse virtutem cognosces, ut voluntate, non autem naturæ necessitate animam a corpore disjungat. Nemo enim, inquit, tollit animam meam a me, sed ego pono illam a meipso. Potestatem enim habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum assumendi²⁰. Hoc nobis ita constituto, perspicue patebit id quod quaesitum est.

Qui enim potestate sua cuncta disponit, non ex proditione sibi independentem necessitatem, non Judæorum quasi prædonum impetum, non iniquam Pilati sententiam exspectat, ut eorum malitia sit communis hominum salutis principium et causa; sed consilio suo antevertit, et arcano sacrificilii genere, quod ab hominibus cerni non poterat, seipsum pro nobis hostiam offert, et victimam immolat, sacerdos simul existens, et agnus Dei, ille qui mundi peccatum tollit. Quando id præstitit? cum corpus suum discipulis congregatis edendum, et sanguinem bibendum præbuit, tunc aperte declaravit agni sacrificium jam esse perfectum. Nam victimæ corpus non est ad edendum idoneum, si animatum sit. Quare cum corpus edendum, et sanguinem bibendum discipulis exhibuit, jam arcuata et non aspectabili ratione corpus erat immolatum, ut ipsius mysterium peragentis potestati colliberat. Et anima in illis erat, in quibus cadem ipsa potestas illam deposuit, simulque cum divina virtute, quæ cum illa erat conjuncta, in ea regione cordis versata est. Itaque si quis inde tempus incipiat dimetiri, cum sacrificium Deo factum est a magno illo Principe sacerdotum, qui ratione, quæ nec verbis explicari, nec oculis perspicere potuit, seipsum pro communi hominum salute tanquam agnum obtulit, non recedet a veritate. Erat enim vespéra, cum sacrum illud corpus comederunt: quam quidem vespéram nox, quæ parasevæ an-

²⁰ Joan. x, 18.

A τελειωθῆναι τὸ μέρος τῆς κτίσεως, ἐν δὲ τῇ δευτέρῃ τὸ ἕτερον· καὶ ἐφεξῆς ὁμοίως ἐπεραιώθη τὰ ὄντα, ῥηταῖς ἡμέραις τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν ἀπασαν συναρμώσαντος. Οὕτω καὶ ἐναυθὰ κατὰ τὸν ἄρρητον αὐτοῦ τῆς σοφίας λόγον, ἐν τρισὶν ἡμέραις τῶν ὄντων τὸ κακὸν ἐξορίζεται, ἐξ ἀνδρῶν, ἐκ γυναικῶν, καὶ τοῦ γένους τῶν θύων, ἐν οἷς πρῶτους ἡ τῆς κακίας φύσις ἔσχε τὴν γένεσιν.

Ἄλλα περὶ μὲν τῆς τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἡμερῶν αἰτίας, ταῦτα ὑπονοήσαμεν· εἴτε δὲ ὀρθῶς, εἴτε καὶ μὴ, ἐν τῇ κρίσει τῶν ἀκραστῶν καταλείβωμεν. Οὐ γὰρ ἀπόφασις ὁ λόγος ἐστίν, ἀλλὰ γυμνασία καὶ ζητήσις. Εἰ δὲ ζητεῖς δι' ἀκριβείας ἰδεῖν ἐν τῷ πάθει τῶν ἡμερῶν τούτων τὴν προθεσίαν (λείπει γὰρ τῷ ἀριθμῷ οὐκ ἄλλοι, εἰ μετὰ τὴν ἐνάτην τῆς παρασκευῆς ὥραν ἀριθμοῖς τὸν χρόνον, ἀφ' ἧς ταῖς πατερικαῖς χερσὶ τὸ πνεῦμα παρέθετο), μικρὸν ἐπίσχε, καὶ παρήξει σοι τυγχόν ὁ λόγος τὴν περὶ τούτου σαφήνειαν. Τίς οὖν ὁ λόγος; Ἀνάβλεψον εἰς τὸ μέγαλειον τῆς θείας δυνάμεως, καὶ οὐκ ἀγνοήσεις τὸ ἐν τῷ περὶ ζητούμενον. Μνήσθητι τῆς δεσποτικῆς ἀποφάσεως, τί περὶ αὐτοῦ ἀποφαίνεται ὁ τοῦ παντός ἐξηγούμενος τὸ κράτος· πῶς αὐτοκρατορικῇ ἐξουσίᾳ, καὶ οὐ φύσει ἀνάγκῃ διακυβερνᾷ τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, ἐν οἷς φησιν, ὅτι οὐδεὶς αἶρει τὴν ψυχὴν μου, ἀλλ' ἐγὼ τίθωμι αὐτὴν ἀφ' ἑαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτήν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Τούτῳ μοι στήτω, καὶ τὸ ζητούμενον σαφηνίσται.

C Ὁ γὰρ πάντα κατὰ τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν οἰκονομῶν, οὐκ ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἀνάγκην, καὶ τὴν ληστερικὴν ἐφοδὸν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου παράνομον κρίσιν, ὥστε τὴν ἐκείνων κακίαν ἀρχήν καὶ αἰτίαν τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας γενέσθαι· ἀλλὰ προλαμβάνει τῇ οἰκονομίᾳ τὴν ἐφοδὸν, κατὰ τὸν ἄρρητον τῆς ἱερουργίας τρόπον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁρατον, καὶ ἑαυτὸν προστήγκει προσφορὰν καὶ θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἱερεὺς ὅμα, καὶ ὁ ἀμὸνς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἶρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Πότε τοῦτο; Ὅτε βρωτὴν ἑαυτοῦ τὸ σῶμα εἰς βρώσιν σαφῶς ἐνδείκνυται τῷ ἡδὲ γεγενῆσθαι ἐντελεθῇ τοῦ ἀμνοῦ τὴν θυσίαν. Οὐ γὰρ ἀνὴρ τὸ σῶμα τοῦ ἱερέως πρὸς ἐδωδὴν ἐπιτήθειον, εἴπερ ἐμψυχον ἦν. Οὐκοῦν ὅτε παρέσχε τοῖς μωθηταῖς D ἐμπαγεῖν τοῦ σώματος, καὶ τοῦ αἵματος ἐμπίειν, ἡδὲ κατὰ τὸ βελήτην τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ τὸ μυστήριον οἰκονομούντος ἄρρήτως τε καὶ ὁράτως τὸ σῶμα ἐπέθυτο. Καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἐκείνῳ ἦν, ἐν οἷς αὐτὴν ἡ ἐξουσία τοῦ οἰκονομοῦντος ἐναπέθετο μετὰ τῆς ἐγκεκραμένης αὐτῇ θείας δυνάμεως, τὸν ἐν καρδίᾳ ἐκείνῳ χώρον περιπολοῦσα. Οὐκοῦν ἀφ' οὗ προσήχη τὸν Θεὸν ἡ θυσία παρὰ τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως. τοῦ τὸν ἑαυτοῦ ἀμὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἀμαρτίας ἄρρήτως τε καὶ ὁράτως ἱερουργήσαντος, ἀπὸ τότε τις ἀριθμῶν τὸν χρόνον τῆς ἀληθείας οὐχ ἀμαρτῆσαι. Ἐσπέρα μὲν γὰρ ἦν ὅτε ἐδρόθη τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο καὶ ἄγιον σῶμα. Νῦν δὲ τὴν ἐσπέραν ἐκείνην ἡ πρὸ τῆς παρασκευῆς διεδέξατο. Εἶτα ἡ τῆς παρασκευῆς ἡμέρα, τῇ ἐπιστάτῳ

νυκτὶ διαμνηθεῖσα, εἰς μίαν νύκτα καὶ εἰς ἡμέρας ἅ
 δύο καταψηφίζεται. Εἰ γὰρ τὸ σκότος ὁ θεὸς ἐκάλεσε
 νύκτα, ἐν δὲ ταῖς τρισὶν ὥραις ἐγένετο σκότος ἐπὶ
 πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· αὕτη ἐστὶν ἡ κατὰ τὸ μέσον
 τῆς ἡμέρας καινοτομηθεῖσα νύξ, τὰ δύο τμήματα
 τῶν ἡμερῶν δι' αὐτῆς περιγράφουσα, τὸ μὲν ἀπὸ
 τοῦ ἑσπέρου ἐπὶ τὴν ἔκταν ὥραν, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἐνά-
 ντης ἐπὶ τὴν ἑσπέραν. Ὅστες εἶναι μέχρι τούτου, δύο
 νύκτας καὶ ἡμέρας δύο. Εἴτα, πρὸ τοῦ Σαββάτου νύξ,
 καὶ μετὰ ταύτην ἡ τοῦ Σαββάτου ἡμέρα, ἔχεις τὰς
 τρεῖς νύκτας. Ζήτησόν μοι λοιπὸν τὴν ἀναστάσιμον
 ὥραν, καὶ εὐρήσεις τὴν ἐν ταῖς εἰρημένους ἀλήθειαν.
 Πότε οὖν τούτου; Ὁ γὰρ Σαββάτων, Ματθαῖος βοᾷ. Αὕτη
 τοῖς ἡμέρας τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου φωνή.
 Οὗτος ὅρος τῆς ἐν καρδίᾳ τῆς γῆς διαγωγῆς τοῦ
 Κυρίου. Ἐσπέρας γὰρ ἦδη βαθείας γεγεννημένης (ἀρχὴ
 δὲ τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἡ ἐσπέρα, ἣν διαδέχεται ἡ
 μία τὸν Σαββάτον ἡμέρα), τότε ὁ σεισμὸς γίνεται.
 Τότε ὁ καταστράπτων τοὺς ἐνδόμοισιν ἀγγελος ἀπο-
 κλυεῖ τὸν λίθον τοῦ μνημεῖου. Αἱ δὲ γυναῖκες μικρὴν
 ἐπορρίσασαι, ὑποφαινούσης ἦδη τῆς ἡμέρας τὸ φέ-
 γχος, ὡς καὶ τινα ἡλιακὴν αὐτῇ τῆς ἀνατολῆς ὑπερ-
 φαίνεσθαι, τότε ἱστοροῦσι τὴν ἦδη γεγεννημένην ἀνά-
 στασιν· αἱ τὸ μὲν δαῖμα ἐθυσαν, τὴν δὲ ὥραν οὐκ
 ἀδιδέχχοντο. Ὅτι μὴ γὰρ ἡγέρθη, εἶπε πρὸς αὐτάς
 ὁ ἀγγελος· τὸ δὲ πόνε, ὅτι ῥῆγματι οὐ προσέθηκεν.
 Ἄλλ' ὁ μέγας Ματθαῖος μόνος τῶν εὐαγγελιστῶν
 πάντων τὸν καιρὸν δι' ἀκριβείας ἐπισημῆνατο, εἰπὼν
 τὴν ἐσπέραν εἶναι τοῦ Σαββάτου, τὴν ὥραν τῆς ἀνα-
 στάσεως.

solus ex omnibus evangelistis tempus accurate descripsit, dicens Resurrectionis horam fuisse Sab-
 bati vespere.

Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ἔσθληκεν ἡμῖν
 ἡ προθεσμία, ἀπὸ τῆς μετὰ τὴν πέμπτην ἐσπέρας,
 εἰς τὴν τοῦ Σαββάτου ἐσπέραν διαμετρούμενον τοῦ
 χρόνου, τῆς ἐμβολίμου νυκτὸς, καθὼς ἐλθεται, τὴν
 παρασκευὴν εἰς ἡμέρας δύο καὶ νύκτα μίαν κερμα-
 τίσουσης. Ἐκεῖ γὰρ ἐπὶ τοῦ δεσποζόντος ἐν τῇ δυνα-
 στεῖα αὐτοῦ τοῦ αἰῶνος, μὴ τοὺς συντεταγμένους τοῦ
 χρόνου μέτροις τὰ ἔργα κατ' ἀνάγκην συμπαρατί-
 νεσθαι· ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ὄντων χρεῖαν καινοτομεῖ-
 σθαι τοῦ χρόνου τὰ μέτρα, καὶ συντομώτερον τὴν τῶν
 ἀγαθῶν ἐνέργειαν τῆς θείας δυνάμεως ἐπιτελούσης,
 καλοῦσθαι τοῦ χρόνου σχεδιασθῆναι τὰ μέτρα· ὡς
 μήτε ἐλάττωνα τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τῶν τοσοῦτων
 νυκτῶν ἀρραβηθῆναι τὸν χρόνον. Ἐπειδὴ τοῦτον τὸν
 ἀριθμὸν ὁ μυστικὸς καὶ ἀπόρρητος ἐκίχθητε λόγος,
 μήτε τὰ συνήθη τῶν ἡμερῶν τε καὶ νυκτῶν ἀναμέ-
 νουσιν διαστήματα πρὸς τὸ τάχος τῆς ἐνεργείας τὴν
 θεῖαν ἐμποδίσκειν δύναμιν. Ὁ γὰρ ἐξουσίαν ἔχων
 καὶ θεῖαι ἀφ' αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ ἀναλαβεῖν ὅτε
 ἐβούλετο, ἐξουσίαν ἔχον ὡς ποιητῆς τῶν αἰώνων,
 οὐκ ἐβουλεύσεται διὰ τῶν ἔργων τῶν χρόνων, ἀλλὰ ποιῆ-
 σαι κατὰ τὰ ἔργα τὸν χρόνον. Ἄλλ' ὅπως τοῦ μεγί-
 στοῦ τῶν κεφαλαίων ὁ λόγος ἤφεται. Ζητεῖν γὰρ τοὺς
 φιλομαθεῖς εἰδὼς, πῶς ἐν τῷ χρόνῳ τρισὶν ταυ-
 τὸν ὁ Κύριος ἔδωκε, τῇ τε καρδίᾳ τῆς γῆς καὶ τῷ

tecedit, excepit. Huic successit Parasceve dies, quæ
 nocte illa propter solis obscuracionem interjecta in
 dies duos et noctem unam divisa est. Nam, si
 Deus noctem tenebras appellavit "", tribus autem
 boris tenebræ factæ sunt supor universam terram "",
 spatium illud in diei medio constitutum nox fuit,
 quæ singulis illius ex utraque parte sectionibus
 binos dies definivit : unum quidem ab ortu solis
 usque ad sextam horam, alterum autem ab hora
 nona usque ad vesperam. Atque ita duas jam noc-
 tes habemus, et totidem dies. Hinc Sabbati nox
 est subsequuta, et Sabbati dies. Ex quibus tres dies,
 et noctes itidem tres conficiuntur. Reliquum est
 ut resurrectionis horam inquiramus : qua quidem
 inventa, veritas exstabit. Quando igitur surrexit

Dominus? *Vespere Sabbatorum*, tibi Matthæus cla-
 ra voce denuntiat ". Hæc est resurrectionis hora,
 secundum Angeli vocem. Hic terminus fuit com-
 morationis Domini in corde terræ. Vespera enim
 jam profunda, quæ quidem vespera noctis, quam
 una Sabbatorum dies consequitur, principium erat,
 terræmotus factus est. Tunc angelus in vestimen-
 tis fulgens revolvit lapidem monumenti. Mulieres
 autem mane surgentes, cum diei jam lux appareret,
 et orientis solis splendor cerneretur, tum visum
 pergunt resurrectionem, quæ jam facta erat : et
 miraculum quidem cognoverunt, horam autem qua
 contigisset, non didicerunt. Angelus enim surrex-
 isse quidem Dominum nuntiavit ; quando autem
 surrexerit, non patefecit. At magnus Matthæus so-
 lus ex omnibus evangelistis horam fuisse Sab-
 bati vespere.

Quæ cum ita se habeant, constat nobis præfinitum
 tridui spatium a vespera post quintam usque
 ad vesperam Sabbati tempus resurrectionis ita
 dimetientibus, ut interjecta nox, quemadmodum
 dictum est, connumeretur, quæ parasceven in dies
 duos et noctem unam partitur. Decebat enim, ut
 in ejus imperio, quæ sæculis dominatur, nova ra-
 tione spatia temporis accommodarentur ad rerum
 utilitatem, non autem res necessario statutis tem-
 poris terminis extenderentur, et divina potentia
 celerius bona nobis ad exitum perducende, termini
 temporis ita contraherentur, ut non pauciores ta-
 men, quam tres dies et totidem noctes contine-
 rent. Hinc enim numerum mystica et arcana ratio
 postulabat, ne solita dierum et noctium spatia cele-
 rem divinæ virtutis actionem retardarent. Qui
 enim et ponendæ et rursus sumendæ animæ, cum
 vellet, habebat potestatem, poterat etiam, tanquam
 sæculorum auctor, efficere, ut actionibus suis tem-
 pus inserviret, non autem actiones temporis. Sed
 rerum maximarum caput nondum attigimus. Illud
 enim a studiosis oportuit investigari, quomodo uno
 eodemque tempore Dominus se tribus his dederit,
 cordi terræ, paradiso cum latrone, Patrisque ma-
 nibus. Nam ad pharisæos quidem, quemadmodum,

⁴¹ Gen. i, 5. ⁴² Matth. xxvii, 45. ⁴³ Matth. xxviii, i.

inquit, *Jonas fuit in ventre celi tribus diebus: sic erit et Filius hominis in corde terræ triduo tempore spatio*²². Ad latronem autem, *Hodie tecum eris in paradiso*²³; ad Patrem vero, *In manus tuas commendo spiritum meum*²⁴. Nemo enim aut paradisi apud inferos esse dixerit, aut inferos in paradiso, ut eodem tempore utroque fuerit, aut his Patris manus indicari. At hæc pie considerantibus ne questione quidem fortasse videantur digna. Qui enim divina potentia sua ubique est, is et rebus adest omnibus, et nullo excluditur loco. Verum ego rationem aliam præterea memini me didicisse, quam vobis, si placeat, breviter explicabo. Quando Spiritus sanctus in Virginem venit, eique Altissimi virtus obumbravit²⁵, ut homo novus in ipsa gigneretur, qui propterea vocatus est novus, quod a Deo præter hominum consuetudinem creatus est, ut Dei esset domicilium non manufactum; neque enim in manufactis, hoc est, hominum opera constructis Altissimus habitat²⁶, tunc Sapientia sibi domum exædificante²⁷, obumbratione tanquam signi forma intus ædificio constituto, deabus illis partibus, ex quibus humana constat natura (animus et corpus intelligo), potentia divina conjuncta est, sese utrique pariter commiscens. Oportebat enim, ut cum utraque pars propter peccatum supplicio mortis esset obnoxia (siquidem animæ mors est a vera vita seunctio, corporis autem mors est ipsa corruptio et dissolutio), oportebat, inquam, ut vitæ conjunctio ab utraque parte mortem expelleret. Itaque divinitate utrique hominis parti copulata, in utraque perspicua excellentis naturæ indicia patuerunt. Corpus enim tactu suo morbos curans, divinitatem præ se ferebat; animus autem potenti illa voluntate divinam virtutem indicabat. Quemadmodum enim tangendi sensus est corporis proprius, sic animi proprius est voluntatis motus. Accedit leprosus corpore jam dissolutus atque confectus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus [attingit. Utrouque modo expellitur morbus. Statim enim, ut scriptum est²⁸, discessit ab eo] lepra. Rursum cum tot hominum millia apud se considerent in solitudine, noluit eos jejunos dimittere. Manibus igitur panes fregit. 'H ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα... ἡ λέπρα. Πάλιν τοὺς πνίγας, ἀπολύσας μὲν νήστευσι οὐ θέλει· ταῖς χειρὶ

Vides quomodo divinitas utrique parti conjuncta per utramque declaratur, cum et corpus agat, et animus velit? Verum non est necesse ut res omnes admirandas eodem pacto perfectas recensamus. Sunt enim omnibus notæ. Quamobrem ad id, cujus gratia hæc commemoramus, revertemur. Quomodo eodem tempore et apud inferos, et in paradiso Dominus fuerit, quaeritur. Cujus quidem questionis una solutio est, ut dicamus, nihil avium aut inaccessum esse Deo, in quo omnia consistunt.

A παραδείσῳ οὐκ ἐν τῇ ληροῇ καὶ ταῖς πατρίαις χειρὶ. Πρὸς τοὺς Φαρισαίους μὲν γὰρ φησιν, ὅτι Ὁσπερ Ἰωάννης μὲν ἦν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ μήτους, οὕτως ἔστι καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, κατὰ τὸ τριήμερον τοῦ χρόνου διδόντα· πρὸς τὸν ληροῇ, ὅτι Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ· πρὸς δὲ τὸν Πατέρα, ὅτι Εἰς χεῖρας σου παρατίθωμὶ τὸ πνεῦμά μου. Οὕτε γὰρ ἐν ὁμηροῖς τις ἀντὶ τὸν παράδεισον, οὔτε ἐν παραδείσῳ τὰ ὑποχθόνια· ὥστε κατὰ ταῦτ' ἐν ἀμφοτέροις εἶναι, ἡ χεὶρ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι ταῦτα. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ἐν τοῖς εὐσεβέως λογιζομένοις τυγνὸν οὐδὲ ζητήσεως ἄξιον. Ὁ γὰρ πανταγὼν ὢν διὰ τῆς θείας δυνάμεως, καὶ παντὶ πάρεστι καὶ οὐδενὸς ἀπολείπεται. Ἐγὼ δὲ καὶ ἑτερον οἶδα λόγον περὶ τούτου μαθὼν, ἐν βουλομένοις ὁρᾶν δι' ὀλίγων ἐκθίσεσμαι. Ὅτε ἦλθεν ἐπὶ τὴν Παρθένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις αὐτῇ ἐπιστάσεν, ἐπὶ τῷ τὸν καινὸν ἀνθρώπον ἐν αὐτῇ συστήναι (τὸν διὰ τοῦτο καινὸν ὀνομασμένον, ὅτι κατὰ θεὸν ἐκτέλει, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην συνήθειαν, ὥστε γενέσθαι θεοῦ δοχείον ἀχειροποίητον· οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν χειροποιήτοις, τοῖς ὑπὸ ἀνθρώπων, λέγω, κατασκευασμένοις, ὁ Ὑψίστος)· τότε αὐτοῖς τὸν οἶκον τῆς Σοφίας οἰκοδομοῦσιν, καὶ τῷ τῆς δυνάμεως ἀποσκηνοδοῦναι τύπῳ σφραγίζον ἐνδοθεν καταμικρυνθέντος, τότε ἀμφοτέροις, δι' ὧν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις συνστήκεν (ψυχὴ τε, λέγω, καὶ σῶματι), ἡ θεία κατακρινῶντα δύναμις, ἐκαστέρῳ καταλήλως ἐαυτὴν καταμίσσασα. Ἐδεῖ γὰρ τῶν δύο τούτων διὰ τῆς παρακοῆς νεκρωθέντων (ἐπεὶ ἡ νέκρωσις ἦν, τῆς μὲν ψυχῆς ἡ τῆς ὄντως ζωῆς ἀλλοτρίωσις· τοῦ σώματος δὲ ἡ φθορὰ τε καὶ διάλυσις), ἀμφοτέρων τούτων τῇ ἐπιμειλίᾳ τῆς ζωῆς ἐξοικισθῆναι τὸν θάνατον. Πρὸς ἑκάτερον τοῖνυν τῶν τοῦ ἀνθρώπου τμημάτων καταλήλως τῆς θεότητος ἐμψύχθεϊσιν, δι' ἀμφοτέρων ἐπέβηλα τῆς ὑπερχύσεως φύσεως τὰ γνωρίσματα ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τὴν ἐν αὐτῷ θεότητα διὰ τῆς ἀφῆς τὰς ἰάσεις ἐνεργούν ἐπισήμαινε· ἡ δὲ ψυχὴ τῷ δυνατῷ ἐκείνῳ διελθῆναι τὴν θεῖαν ἐνεδείκνυτο δύναμιν. Ὅσπερ γὰρ ἡ κατὰ τὴν ἀφῆν αἰσθησις τοῦ σώματος ἐστὶν ἰδία, οὕτως καὶ τῆς ψυχῆς ἡ κατὰ προαίρεσιν κίνησις. Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διερχομῆς ἡδὴ καὶ ἡγευμένος τὸν σῶματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἰασις; ἐν πολλαῖς χηλίδι κατὰ τὴν λήρην αὐτῷ προσεδρεύει διὰ διακλῆται τοὺς ἄρτους.

Ὅπως πῶς δι' ἀμφοτέρων ἡ ἐν ἑκαστέρῳ συμπαρμαρτοῦσα θεότης δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργούντι σῶματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος. Καὶ τί χρὴ πάντα διεξιέναι αὐτὰ θαύματα ὁμοιοτρόπως ἐπιτελούμενα, τὰς προβήλας ἐναγχοῦντα τὸν λόγον; Ἀλλ' οὐ χάριν τὸν εἰρημένον ἐμφέστην, πρὸς ἐκεῖνον καὶ μεταθίσεσμαι. Πῶς κατὰ ταῦτ' ἐν καὶ ἐν τῷ ἄθῳ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ὁ Κύριος; Οὗ ζητήματος λύσις ἐστὶ μία, τὸ μὴ ἐν ἁδον εἶναι θεῷ, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνστήκεν. Ἐτέρα δὲ

²² Matth. xii, 40.²³ Luc. xxi, 43.²⁴ Ibid., 46.²⁵ Luc. i, 35.²⁶ Act. xvii, 24.²⁷ Prov. ix, 1.²⁸ Matth. viii, 3.²⁹ Matth. xv, 32 sqq.

πρὸς ἡν νῦν ὁ λόγος βλέπει· ὅτι ὅλον τὸν ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀνακράσεως εἰς τὴν θείαν φύσιν μετασκευάσαντος, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας οὐ θατέρου μέρους τὸ ἄπαξ ἐγκρατὲς ἀνεχώρησεν (ἀμεταμελητά γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα)· ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἡ θεότης ἔκουστος διέλευσεν, ἑαυτὴν δὲ ἐν ἀμφοτέροις μένουσα ἔβλεπεν. Διὰ μὲν γὰρ τὸν σῶματος, ἐν ᾧ τὴν ἐκ τοῦ θανάτου καταφθορὰν οὐκ εἰδέατο, καθήργησε τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος, διὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὠδοποίησε τῷ ληστῇ τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσοδόν· καὶ τὰ δύο κατ' αὐτὸν ἐνεργεῖται, δι' ἀμφοτέρων τῆς θεότητος τὸ ἀγαθὸν κατορθώσας· διὰ μὲν τῆς τοῦ σώματος ἀσφαλείας, τὴν τοῦ θανάτου κατάλυτον· διὰ δὲ τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἰδίαν ἐστίαν ἐπειρομένης, τὴν ἐπὶ τὸν παράδεισον τῶν ἀνθρώπων ἐπανοδόν. Ἐπεὶ οὖν διπλοῦν μὲν τὸ ἀνθρώπινον σύγκραμα, ἀπλήθ' δὲ καὶ μονοειδὲς ἡ τῆς θεότητος φύσις, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τοῦ σώματος ἀπὸ τῆς ψυχῆς διαζεύξεως, οὐ συνδιασχίζεται τῷ συνθέτῳ τὸ ἀδιαίρετον, ἀλλὰ τὸ ἑμπαλιν γίνεται. Τῇ γὰρ ἐνότητι τῆς θείας φύσεως τῆς κατὰ τὸ ἴσον ἐν ἀμφοτέροις οὐσης, πάλιν πρὸς ἄλληλα τὰ διεστώτα συμφύεται. Καὶ οὕτω γίνεται, ὁ θάνατος μὲν, ἐκ τῆς τῶν συμπεφυκότων διαίρεσεως· ἡ ἀνάστασις δὲ, ἐκ τῆς τῶν διαιρεθέντων ἐνώσεως. Εἰ δὲ ζητεῖς πῶς ἐν τῷ παραδείσῳ ὦν, ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν παρατίθεται, ἐρμηνεύσεις σοι ὁ ὕψιλος Ἰσαῖας τὸ περὶ τούτων ζητούμενον. Εἴπε γὰρ ἐκείνους ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἀνω Ἱερουσαλὴμ, ἣν οὐκ ἄλλην παρὰ τὸν παράδεισον εἶναι πιστεύομεν, ὅτι Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐζωγράφησά σου τὰ τεύχη. Εἰ οὖν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Πατρὸς περιγέγραπται ἡ Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶν ὁ παράδεισος, δηλονότι ὁ ἐν παραδείσῳ γενόμενος ταῖς πατρφαῖς πάντως ἐνδιατάσσεται παλάμαις, ἐν αἷς ἡ θεία πόλις τὴν περιγραφὴν ἔχει. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσούτων.

Ὅσα δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀκούομεν κατατρεχόντων ἐν σφοδρᾷ κατηγορίᾳ τοῦ δόγματος, ἄξιον ἂν εἴη προσθεῖναι διὰ βραχέων τῷ λόγῳ. Λέγουσι γὰρ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ τοῖς Ἰουδαίοις νενομοθετῆσθαι παρὰ τοῦ Μωσέως τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ σελήναιου δρόμου περιόδον, καὶ τὸν ἐπὶ τὰς ἡμερῶν τὴν ἀζύμοφαγίαν, καὶ ὅτι ἐπὶ τοῖς ἀζύμοις ποιεῖσθαι τὴν περιόδον τὴν πᾶσαν. Εἰ οὖν ἐπιμελὲς ὑμῖν ἡ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶ παρατήρησις, συμπαραφυλαττέσθω, ψῆσιν ὁ Ἰουδαῖος, καὶ ἡ πικρὴ καὶ τὸ δίζυμον. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦ παρορδοῦσαι ἔδει, τίς ἡ περὶ ἐκείνης σπουδὴ; Οὐ γὰρ διὰ τοῦ αὐτοῦ νομοθέτου, τὸ μὲν τι δίκαιον καὶ ψυχροκρὲς, τὸ δὲ ἀχρηστον κρίνεται καὶ ἀποδύητον· ὥς ἐπ' ἀνάγκης εἶναι, ἡ πάντα κατορθοῦσθαι παρ' ἡμῶν, ὅσα περὶ τοῦ Πάσχα διεγράφοντα, ἡ μὲν ἐκ τῆς ἡμῶν περιέχεται. Τί οὖν ἡμεῖς; Μνησθόμεν τοῦ παραγγέλλαντος, μὴ φοβέσθαι τὸν οὐκ ἐπιστῆναι τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ οὐτῶν μὴ ἠταῖσθαι. Οἴδαμεν γὰρ τῶν ἀζύμων τὴν ψυχροκρὲς παρατήρησιν, καὶ τὴν περιόδον τὸ κέρ-

A Altera solutio est illa, ad quam nunc oratio nostra spectat: nempe Deum qui totum hominem per suam cum illo conjunctionem in naturam divinam mutaverat, mortis tempore a neutra illius, quem semel assumpserat, parte recessisse. Nunquam enim illum suorum munerum penitet⁴³. Divinitas ergo voluntate quidem animum a corpore disjunctit, sed in utroque tamen se manere demonstravit. Nam per corpus, in quo corruptionem ex morte proveniente non admisit⁴⁴, evertit eum, qui habebat mortis imperium⁴⁵: per animum autem latroni patefecit aditum in paradysum: utrumque autem eodem tempore perfectum est, divinitate per utramque hominis partem hæc bona præstante, ut per corporis incorruptionem mortem ipsam dissolveret, per animi vero in sede propria constitutionem hominibus aditum in paradysum aperiret. Quoniam igitur duplex est hominis concretio, simplex autem atque una divinitatis natura, cum homo dirimatur atque distrahatur, divinitas ipsa quæ individua est, non separatur, sed contra potius propter unitatem nature divine, quæ utrique hominis parti ex æquo inest, quæ sejuncta separataque erant, rursus coeunt et conjunguntur. Atque ita ex partium conjunctionum divisione mors sequitur, ex divisarum autem conjunctione resurrectionis. Quod si queris quomodo in paradiso se Patris manibus commendat, tibi sublimis Isaias respondebit de celesti Jerusalem, quam nihil aliud nisi paradysum esse credimus ex Dei persona: Descripsi muros, inquit, tuos in mûnibus meis⁴⁶. Quare si Jerusalem, hoc est, paradysus, in manibus Patris descripta est, constat eum, qui in paradiso sit, in Patris manibus, in quibus descriptionem habet divina civitas, conmorari. Ac de his quidem hæcenus.

Verum quia Judæi vehementer institutum nostrum accusant, non alienum erit, ut, quæ nobis objiciunt, præriter refellamus. Dicunt igitur in Paschate celebrando sic a Mose quartumdecimum lunæ cursus circuitum in lege præscriptum esse, ut septem diebus pane sine fermento, et herbis amaris pro obsonio vescerentur⁴⁷. Quapropter, si quartumdecimum, inquit, diem observatis, simul etiam hos cibos comedite. Sin illos respuitis, cur in die observando studium ponitis? Neque enim dicendum est, quæ ab eodem legislatore sunt constituta, partim esse tanquam justa atque animis utilia comprobanda, partim ut injusta et inutilia repudianda. His argumentis concludunt, aut omnia, quæ in Paschate celebrando jussa sunt, aut nihil observare nos oportere. Quid autem nos ad hæc? Meminerimus nobis esse mandatum, ne hominum maledictis et contumeliis succumbamus⁴⁸. Novimus utilem panis sine fermento confecti observationem, nec amararum herbarum lucrum, aut

⁴³ Rom. xi, 29. ⁴⁴ Act. ii, 27. ⁴⁵ Hebr. ii, 14. ⁴⁶ Isa. xlv, 12. ⁴⁷ Exod. xii, 8. ⁴⁸ Matth. v, 39 sqq.

diei quartadecimæ usum ignoramus. Lex, ut paucis rationem hanc explicemus, futurorum bonorum umbram continens⁴⁴, unum illud propositum habet, ut variis mandatis homo ab inimicitia nature suæ malitia purgetur. Huc spectat circumcisio, huc Sabbati, huc ciborum, huc varie animalium immolationis, huc omnium denique legis cæremoniæ et institutorum observatio. Longum autem esset, ea quæ lex per ænigmata præscribit, munditiam animi significantia, sigillatim recensere. Quemadmodum igitur per circumcisionem, quæ spiritum peragitur, natura cupiditates abjicit, vitam carni obnoxiam amputat et circumcidens, per Sabbatum autem instituitur, ut quiescentes a peccatis abstinemus, et animalium mactatio nos docet, ut perturbationes et vitia mactemus, et ciborum immundorum interdictio nos monet, ut ab impura immundaque vita recedamus: sic et hæc celebritas illam indicat celebritatem, ad quam animus per azyma præparatur, dum septem diebus a fermento jubet abstinere. Septem enim dierum numerus prætereuntium hunc temporis cursum significat, qui per hebdomadas circumvolvitur. Diligenter enim quotidie cavendum est, ne dies instans ulla hæsteria malitiæ reliquias conservet, ne quid acerbilitatis aut amaritudinis hodierno fermento veteris improbitatis mistio pariat. Sol ne occidat super iracundiam vestram, inquit Apostolus⁴⁵, qui præcipit, ut diem festum celebremus, non in fermento veteri, nec fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis⁴⁶. Quod autem de uno malitiæ genere didicimus, id simili ratione de reliquis malitiæ generibus dictum existimemus. Amaritudo enim e vita torporem et ignaviam expellit, et illius loco fortem et duram et asperam vivendi rationem introducit, siquidem omnis disciplina principio videtur non lætitiæ, sed molestiam afferre.

Quare qui vitæ totius hebdomadem, nulla veteri malitia commistam, sed ab ipsius fermento liberam transigit, temperantiam in victu tanquam obsonium adhibens, iam ab omni tenebrosa missione se ipsum advocat. Hoc enim quartadecimæ lunæ cursus significat. Nam cum totum ipsius cursum novem et viginis dies cum dimidio conficiant, quo quidem spatio luna tum crescendo circumlum perficit, tum decrescendo minuitur, ut omni prorsus luce deficiat, sit, ut horum dierum dimidium numeri quatuordecim dies et paulo amplius contineat. Cum igitur proprio cursu progrediens nocturno spatio sic orbem suum compleverit, ut diei splendori nitorem adjungat suum, sequitur, ut neque vesperi, neque mane tenebras ullas sinat interponi, quibus continua lucis series interrumpatur, cum in elementis perpetua luminis

Α δος, καὶ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τὸ χρῆσιμον. Ὁ δὲ λόγος οὗτός ἐστιν, ὅτι ἐλγύνον ἐπισκεψόμεθα· Ὁ τὴν σκοιὰν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἔχων νόμος, πρὸς ἐκὰς κατὰ τὸ προηγουμένον βλέπει σκοπὸν, ὅπως ἂν διὰ τῶν ποικίλων παραγγελμάτων καθαρθεῖ τῆς ἐμμιχέλης κακίας ὁ ἄνθρωπος. Τοῦτο ἐν τῇ περικοπῇ τοῦτο ἐν τῷ Σαββάτῳ, τοῦτο ἐν τῇ τῶν ἐκδοκῶν παρατηρήσει, τοῦτο ἐν τῇ ποικίλῃ ζωοποιίᾳ, τοῦτο ἐν τοῖς καὶ ἑκάστον παρατηρήμασι κατορθοῦται τοῦ νόμου. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰ περὶ ἐκάστου ἡμῶν αἰνigmatῶδως εἰς τὸ τοῦ βίου καθάρσιον παρὰ τοῦ νόμου δηλούμενα δι' ἀκριβείας ἐκτελεσθαι. Ὅσαρ τοῖνον διὰ τῆς περικοπῆς τῆς πνευματικῆς ἐπιτελουμένης ἡ φύσις τὸ ἐμπάθος ἀποκρίβεται, παραιρουμένη τὸν σαρκῶδες βίον· διὰ δὲ τοῦ Σαββατισμοῦ, τὴν ἐν τῷ κακῷ ἄπραξιν διδάσκειται· ἡ δὲ ζωοποιία κατασφάζει τὰ πάθη, καὶ ἡ νομομένη περὶ τὰ βρώματα τῶν ἀκαθάρτων διακρίσις συμβουλεύει σὺ τοῦ ρυποῦντός τε καὶ ἀκαθάρτου βίου τὴν ἀλλοτριώσιν· οὕτω καὶ ἡ ἐορτὴ σοι αὕτη τὴν ἐορτὴν ἐκείνην ἐνδείκνυται, πρὸς ἣν ἡ ψυχὴ διὰ τῶν ἀδύμων παρασκευάζεται, ἐν ἐπτά ἡμέραις τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαρῶσεως, ὡς τὸ αἶνγμα τοιοῦτός ἐστιν· Ὁ τῶν ἐπτά ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸν παροῦσιν σὺ τοῦτον χρόνον ἐκδείκνυται, τὸν δὲ ἑβδομάδων ἀνακυκλοῦμενον. Ἐν ᾧ χρὴ δὲ ἐπιμελείας εἰς τὴν ἐνεστώσαν ἡμέραν μὴδὲν τῆς χυλῆς κακίας λείψανον διασῶζεσθαι, ὡς ἂν μὴ τὴν στήθιν καὶ ὀφθαλμοὺς σημερινῷ φουράματι τῆς ἐκείνου κακίας ποιήσιν. Ὁ ἡλιος μὴ λειπύετω ἐπὶ τὴν παραρηγομένην ὥμῳν, ὅστις ὁ Ἀπόστολος, ὁ μὴ ἐν ζῳῇ παλαίῳ, μὴδὲ ἐν ζῳῇ κακίας καὶ πορνείας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐλογίας καὶ ἀληθείας ἐορτάζειν ἐγγελευμένους. Ὁ δὲ περὶ τοῦ ἐκείνου τῆς κακίας εἵδους ἔγκωμεν, ἀναλόγως τοῦτο περὶ τῶν λοιπῶν τῆς κακίας εἰδῶν διδοσκοῦμεθα· ἡ δὲ πικρὰ ἐκβάλλει τὸ καταδεσλευμένον ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐκλύον· ἀντιστάγει δὲ τὴν ἐγκρατὴ καὶ κατεσκληρότα, καὶ τῇ αἰσθητικῇ δύσλητον βίον. Ἐπειδὴ πᾶσα παιδεία οὐ δοκεῖ πρὸς τὸ παρὸν χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπη.

Ὁ τοῖνον διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου τούτου ἑβδομάδος ἀνετίμικτον παλαιὰς κακίας καὶ δῶμον τὴν αἰ ἐνεστώσαν κατορθῶν ἡμέραν, ἔχον τῆς ζωῆς ποιούμενος τὴν ἐγκράτειαν, οὕτως ἐαυτὸν πάσης σκοτεινῆς ἐπιμελείας χωρίζει. Τοῦτο γὰρ ἡ τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ σεληναίου δρόμου ἐνδείκνυται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνία εἶναι αἱ πάσαι τοῦ σεληναίου δρόμου, καὶ εἰκοσι καὶ ἡμίσεια, ἐν αἷς ἐκ νομηνίας ἡ σελήνη δι' αὐξήσεως τελευτῶνται τῷ κύκλῳ, πάλιν δὲ μειώσεως εἰς τὴν παντελὴ τοῦ φωτὸς ἐκλειψὲν ἐπανέρχεται, δηλονότι τὸ ἡμῶν τοῦ μηνιμονεθέντος ἀριθμοῦ τεσσαρεσκαίδεκάτης ἐστὶ, ἐν αἷς μακρὸν εἶναι πρὸς. Οὐκοῦν, ὅταν ἐν τούτῳ τύχῃ οὕσα ἡ σελήνη τῷ σχήματι, ἐπειδὴ συμποιοῦσα κατὰ τὸν ἴδιον δρόμον τῷ συστεινῶν διαστήματι, προστίθῃ σὺ τὸ λείπον τῷ κύκλῳ, ὥστε πληρωθεῖσαν φωτὸς ταῖς αὐγαῖς τῆς ἡμέρας τὰς παρ' ἐαυτῆς λαμπηδόνως συμπαράκαταμῆται, ὡς μῆτε κατὰ τὴν ἐπιδέ-

⁴⁴ Hebr. x, 1. ⁴⁵ Ephes. iv, 26. ⁴⁶ I Cor. v, 8.

ραν, μήτε κατά τὸν ὄρθρον, σκότους τινὰ παρενθί-
 κην διακόχαι τοῦ φωτός τὴν συνέχειαν. ἐν τῇ διαδοχῇ
 τῶν στοιχείων, ἀδαιρέτου τῆς αὐτῆς μενούσης. Πρὶν
 γὰρ ἀκριβῶς τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα καταδύναι, ἀντι-
 φάσκειται δι' εὐθείας τῇ σελήνῃ τῷ ἡλίῳ κατὰ τὸ διά-
 μετρον, καὶ τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλάμπει τὸ ὑποκείμε-
 νον. Καὶ πάλιν πρὶν πάντως τὸν κύκλον αὐτῆς ὑπαλ-
 θεῖν τὸν ὀρίζοντα, τοὺς λευκάνους τοῦ σελιγαίου φωτός
 ἢ τῆς ἡμέρας αὐτῇ κατασκινῶνται. Καὶ οὕτω τῆς
 πανσελήνου ἐκείνης ἡμέρας τὸ σκότος ἐξαφανίζεται,
 κατὰ τε τὸν ὄρθρον καὶ τὴν ἑσπέραν, τῇ τῶν φω-
 τήρων διαδοχῇ λαμπρυνόμενον. Ὅπερ τοίνυν τῷ
 αἰσθητῷ φωτὶ κατὰ τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην συμ-
 βαίνει, τὸ διὰ πάσης νυκτός τε καὶ ἡμέρας ἀπαρά-
 δεκτον εἶναι τῆς ἐπιμείλεις τοῦ σκότους, τοῦτο βού-
 λεται ὁ πνευματικὸς νόμος, σύμβολον γενέσθαι τοῖς
 πνευματικῶς ἑορτάζουσιν, ὥστε διὰ πάσης τῆς κατὰ
 τὴν ζωὴν ἐβδομάδος, ἐν Πάσχα φωτεινὴν καὶ ἀσκό-
 τιστον διὸν τὸν χρόνον αὐτοῖς τῆς ζωῆς ἐργάζεσθαι.
 Αὕτη γὰρ τῶν περὶ τὸ Πάσχα παραγγελμάτων τοῖς
 Χριστιανῶς ἢ κατὰστασις. διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τεσα-
 ρεσκαίδεκάτην ἐλπίσιν, διὰ τοῦ αἰσθητοῦ τούτου
 καὶ ὀλίκοι φωτός, τοῦ ἁλλοῦ τε καὶ νοητοῦ τὴν φαν-
 τασίαν ἀναλαμβάνοντες, ὥς τὸ μὲν δοκεῖν σελήνην
 πληθύνειν ἐπιζητεῖν, τὸ παρ' ἐκείνης φέγγος διαρκῆς
 παρεχομένην ἡμῖν παννύχην, εἰ δὲ ἀληθεῖς, νόμον
 ἡμῖν εἶναι τὸ παρατήρημα τοῦ πάντα τὸν χρόνον, τὸν
 νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ διαμετρούμενον, λαμπρὸν ἡμῖν
 μύκτον. Καὶ περὶ μὲν τοῦτον, τοσαῦτα.

Ὅσα δὲ ὁ σταυρὸς ἐμπεριέχει νοήματα, δι' οὗ
 τελειοῦται τὸ περὶ τὸ πάθος μυστήριον, τίς ἂν βρ-
 δίως τῷ λόγῳ σαφηνίσαι; Μὴ γὰρ οὐκ ἦσαν μυρίαι
 τρόποι πρὸς θάνατον φέροντες, δι' ὧν ἂν δυνατόν
 πληρωθῆναι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανάτου οικονομίαν;
 Ἄλλ' ἐκ πάντων οὗτος; ὥρτισεν παρ' αὐτοῦ τοῦ ἐαυτῷ
 κατ' ἐξουσίαν τὸ πάθος ὀρίσασθαι. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τὸν
 Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Οὐκ εἶπε, Τὰ καὶ τὰ πέσειται
 ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐν τῇ ἀπλῶς εἰποὶ προαγο-
 ρεύων τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαῖον κατὰ τὴν
 λόγον ἀπόρρητον γενέσθαι ὁρεῖλον δογματικῆς τῷ
 ῥήματι, ἐν τῷ εἰπεῖν, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώ-
 που πολλὰ παθεῖν καὶ ἀποδοκιμασθῆναι, καὶ
 σταυρωθῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι.
 Κατανόησόν μοι γὰρ τοῦ Δεῖ τὴν δίκαιον, δι' ἧς
 εὐρίσκειται τὸ μὴ δέειν ἄλλως ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ γε-
 νέσθαι πάντως τὸ πάθος τὸ δογματιζόμενον. Τίς οὖν
 ὁ περὶ τούτου λόγος; Μόνου τοῦ μεγάλου Παύλου
 ἐστὶ, τοῦ ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων παιθευθέντος,
 ἃ ἐν τοῖς ἀδύτοις τοῦ παραδείσου μυθελῆς ἠκροάσατο,
 καὶ τὸ περὶ τούτου μυστήριον διασαφίσαι, καθὼς ἐν
 μέρει διὰ τῶν πρὸς Ἐφεσίους λόγων τὸ κρυπτόν
 ὑπενήκατο λέγων· Ἰνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι
 σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, ἐπὶ τὸ πλάτος καὶ μήκος,
 τὸ βάθος καὶ ὕψος, γινώσκειτε τὴν ὑπερβάλλουσαν
 ἀγάπην τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ, ἡνι πληρω-
 θήτε ἐις πᾶν τὸ πλῆρωμα τοῦ Θεοῦ. Ὅς γὰρ ἀρ-
 γῶς ὁ θεὸς ἐκείνος ὀφθαλμὸς τοῦ Αποστόλου, τὸ

A successio maneat. Priusquam enim solis occiden-
 tis radii plane deficient, e regione cernitur luna,
 quæ luce sua mundum illustrat. Et rursum ante-
 quam hinc cursu confecto luna discedat, lucis
 ejus reliquies dici splendor adjungitur. Atque ita
 ex illa nocte, qua luna plena est, tenebræ penitus
 excluduntur, mutua solis et lune tum vesperi
 tum mane successione. Quod igitur luci sensibus
 expositæ quartadecima die contingit, ut per totam
 noctem atque diem nullam tenebrarum mistionem
 admittat, id spiritualis lex vult esse documentum,
 ut per totam vitæ hebdomadam præclarum unum
 Pascha et a tenebris remotissimum celebrantes,
 omne temporis spatium in luce transigamus. Hæc
 est celebrandi Paschæ apud Christianos insti-
 tutio atque observatio. Idcirco quartadecimam
 hanc diem attendimus, ut ex hac luce, quæ sensu
 percipitur et in materia sita est, lucem a mate-
 ria sejunctam et quæ sola mente comprehenditur,
 intelligamus, et, dum videmur lunam plenam in-
 quirere, quæ perpetuum ex se lumen tota nocte
 præbeat, nihil aliud nobis ea re legem præscribere
 existimemus, nisi ut omne tempus, quod
 nox diesque dimittitur, virtutibus illustratum et
 splendidum, et nullis tenebris actionibus per-
 mistum inquinatumve traducamus. Ac de his qui-
 dem satis.

διαρκῶς εἶναι, καὶ τῶν ἔργων τῶν σκοτεινῶν ἀντί-
 C Quæ vero ad crucem pertinent, per quam pas-
 sionis mysterium perficitur, quis ea facile dicendo
 queat explicare? Annon enim innumerabiles erant
 moriendi rationes, quibus mortis pro nobis obeun-
 dæ consilium expleri poterat? Hanc tamen ex
 omnibus unam is, qui mortis, quam vellet, opio-
 nionem habebat, sibi delegit atque præscripsit.
 Oportet enim, inquit, Filium hominis. Non dixit,
 hæc et hæc Filius hominis patietur, ut aliquis
 futura prænuntians simpliciter dixisset, sed ne-
 cessarium arcana quadam ratione ac debitum
 esse significat, dum, Oportet, inquit, Filium homi-
 nis multa pati, et reprobari, et crucifigi, et ter-
 tia die resurgere. Vin enim illius verbi, oportet,
 mihi considera, et invenies id in ea contineri, ut
 significet, fieri aliter non oportere, nisi ut per
 crucem mors oppellatur. Quæ hujusce rei causa?
 D Pauli solius est eam exponere, per arcana illa verba,
 quæ in adytis paradisi constitutus audivit: solius in-
 quam, Pauli est, hoc crucis mysterium explanare,
 quemadmodum etiam ex parte aliqua in epistola ad
 Ephesios facit, dum arcanum hoc patefaciens, Ut
 possitis, inquit, comprehendere cum omnibus sanctis,
 quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et pro-
 fundum, scire etiam supereminentem scientiæ chari-
 tatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudi-
 nem Dei. Neque enim frustra divinus illi Apostoli
 oculus crucis figuram excogitavit. Sed ea item re

facile ostendit, se omnibus ignorantiae squamis ab oculis mentis excussis, ipsam rerum veritatem clare perspexisse. Novit enim, ea figura, quatuor cornibus e medio provenientibus descripta, potentiam per omnia commeantem et providentiam illius, qui in ipsa manifestatus est, significari, et ideo partes illius singulas propriis nominibus appellavit. Eam enim, quae a medio deorsum vergit, profundum vocat; quae autem sursum, sublimitatem; latitudinem vero et longitudinem illas, quae utrinque transverse protenduntur. ut, quae hinc a medio producitur, latitudo, quae autem illinc, longitudo nominetur: quibus aperte mihi videtur sermone declarare, nihil in rebus creatis esse, quod non divina natura incolome tueatur, quod est supra caelos, quod sub terra, quodque ad extrema mundi transversum undique protenditur. Nam per altitudinem, id quod est sursum; per profundum, quod subterraneum; per longitudinem et latitudinem in medio posita extrema significat, quae a virtute totum hoc universum tuente continentur. Potes autem ex iis quae in anima tua sunt, ea quae de Deo cogitanda sunt declarata contemplari. Caelum enim suscipe, et partes infimas animo complectere, extremosque ac summos orbis terminos cogitatione comprehendere, atque considera, quoniam potentia tanquam universalis viaculum haec omnia devinciat atque contineat: videbisque sponte sua in ea divinae potentiae contemplatione crucis figuram exprimi in animo ac mente tua, a superis ad infera, ab extremis ad extrema potentiam atque descriptam.

Figuram hanc magnus etiam David de se loquens expressit: *Quo ibo, inquit, a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in caelum* (haec est sublimitas), *tu illic es. Si descendero in infernum* (hoc est profundum), *ades. Si sumptero pennas meas diluculo*, id est, ad ortum solis (haec est latitudo), *et habitavero in extremis maris*: sic enim occasum appellat (haec est longitudo). Cernis quo modo crucis figuram describat? Tu es, inquit, qui per omnia commees, qui cuncta devincis, qui in teipso comprehendis universa. Tu supra es, tu es infra. In hac extrema parte manus est tua, et in altera viae dux est dextera tua. Ub id magnus item Apostolus, cum omnia fide et cognitione repleta fuerint, fore dicit, ut is, qui super omnia est, in nomine Jesu Christi adoretur, et a caelestibus, et a terrestribus, et ab infernis: quibus verbis per crucis figuram dividit Christi adorationem. Coelestis enim regio in sublimi crucis parte adorationis cultum exhibet, mundana in mediis, inferna ad profundum pertinet. Idem mea quidem sententia significat etiam *iota* illud, si cum apice conjunctum consideretur, quod et coelo stabilis, et terra firmus, et omni rerum constitutione certus est. Caelum enim et terra transibunt, et, *Hujus mundi*

A σχήμα τοῦ σταυροῦ κατενόησεν· ἀλλ' ἔβριζε καὶ διὰ τοῦτον σαφῶς, ὅτι πᾶς τῆς ἀγνοίας λεπίδας ἀποβαλὼν τῶν ὀφθαλμῶν, πρὸς αὐτὴν ὁρᾷ καθαρῶς τὴν ἀλήθειαν. Οἶδε γὰρ διὰ τὸ σχῆμα τοῦτο τέταρτοι προβολαῖς ἀπὸ τῆς ἐν τῷ μέσῳ συμβολῆς μεριζόμενον, τὴν διὰ πάντων ἡκούσαν τοῦ ἐν αὐτῇ φανέντος δυνάμιν τε καὶ πρόνοιαν διασημαίνει, καὶ τοῦτου χάριν ἐκάστην προβολὴν ἰδιαζούσας κατονομάζει φωναῖς· βάθος λέγων τὸ ἐκ τοῦ μέσου κάτω, καὶ ὕψος τὸ ὑπερκειμένον· πλάτος δὲ καὶ μήκος, τὸ ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον μετὰ τὴν συμβολὴν ἐκατέρωθεν· ὥς τὸ μὴ ἐνθεῖν τοῦ μέσου, πλάτος, τὸ δὲ ἐτέρωθεν, μήκος προσγορεῖσαι· δι' ἃν τοῦτο μοι δοκεῖ σαφῶς διασημαίνειν τῷ λόγῳ, ὅτι οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστίν, ὃ μὴ τῇ θεῷ διακρατεῖται φύσει, τὸ ὑπερουράνιον, τὸ ὑποχθόνιον, τὸ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ὄντων πάντοθεν ἐκ πλαγίου παρατεινόμενον. Σημαίνει γὰρ διὰ μὲν τοῦ ὕψους, τὸ ὑπερκειμένον· διὰ δὲ τοῦ βάθους, τὸ ὑποχθόνιον· τῷ μήκει δὲ καὶ τῷ πλάτει, τὰ διὰ μέσου πέρατα, τὰ ὑπὸ τῆς πᾶν διακρατούσης δυνάμεως συνεχόμενα. Ἐστὼ δὲ διὰ τῶν ἐν τῇ σφί ψυχῇ γινομένων ἐν τῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ ἡ τῶν λεγομένων ἀποδείξεις. Ἀνάβλεψον γὰρ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ κάτω βάθῃ τῷ λογισμῷ κατανόησον, ἔκτεινον ἐπὶ τὰ πλάγια καὶ τὰ ἄκρα τῆς τοῦ παντός συστάσεως τὴν διάνοιαν, καὶ λόγισαι τίς ἐστὶν ἡ ταῦτα συνέχουσα δύναμις, οἷόν τις σύνδεσμος τοῦ παντός γινομένη. Καὶ θεὸς ὡς αὐτομάτως ἐν τῇ διανοίᾳ ἡ περὶ τῆς θείας δυνάμεως ἐννοία τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ ἐγκρατάσεται, ἐκ τῶν ὑψηλοτέρων ἐπὶ τὰ βάθῃ καθήκον, καὶ ἐπὶ τὰ πέρατα τῶν ἁκρῶν ἐγκρατῶς παρατεινόμενον.

Τοῦτο τὸ σχῆμα καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ ἐν τῷ καθ' αὐτὸν ὕμνῳ λέγει· *Ποῦ πορευθὼ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ εὔρω;* Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανόν (τοῦτο τὸ ὕψος). Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾗδην (τοῦτο τὸ βάθος). Ἐὰν ἀναλάβωμαι τὰς πτέρυγας μου κατ' ἔρπον, ὅστις ἐν ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου (τοῦτο τὸ πλάτος). Εἰ κατασκηνώσωμαι εἰς τὰ ὄρη καὶ τῆς θαλάσσης (οὕτω γὰρ τὰς δυσμὰς ὀνομάζει)· τοῦτο τὸ μήκος. Ὅρξ πῶς διαζῶγραφεῖ τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα διὰ τῶν λεγομένων; Σὺ εἰ, ἡσθιν, ὁ διὰ πάντων ἦκων, καὶ σύνδεσμος τῶν γινομένων, καὶ πάντα ἐν αὐτῷ διαλαμβάνων τὰ πέρατα. Ἄνω σὺ εἰ, κάτω σὺ πάρει, ἐν τῷ περάτῳ τοῦτῃ ἡ χεὶρ σου ἐστίν, καὶ ἐν τῷ ἐτέρῳ ἡ δεξιὰ σου ὀδηγεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἐνθα πληρωθῇ τὸ πάντα τῆς πίστεως καὶ ἐπιγνώσεως, προσκυνεῖσθαι λέγει τὸν ὑπὲρ πάντων νομοῦ ὄντα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν ἐπιγείων καὶ τῶν καταχθονίων· πάλιν καὶ διὰ τούτων κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ σταυροῦ μερίζει τοῦ σταυροῦ τὴν προσκύνησιν. Ἦ μὲν γὰρ ὑπερκόσμος λῆξι; ἐν τῷ ἄνω τοῦ σταυροῦ μέρει τῷ δεσπότη πληροῖ τὴν προσκύνησιν· ἡ δὲ ἐγκόσμος, ἐν τοῖς μέσοις; ἡ δὲ ὑποχθόνιος, τοῦ βάθους ἔχεται. Τοῦτο καὶ τὸ ἴδιον ἐστὶ κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον, τὸ

¹¹ Psal. cxxxviii, 7 seq. ¹² Philipp. ii, 10. ¹³ Matth. xxiv, 35.

μετὰ τῆς κεφαλᾶς θεωρούμενον, ὁ καὶ τῶν οὐρανῶν ἡ
 μονιμώτερον, καὶ τῆς γῆς σταθερώτερον, καὶ πάσης
 τῆς τῶν ὄντων συστάσεως διαρκέστερον. Ὁ οὐρανὸς
 καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται· καὶ, Ὅλον τοῦ κόσμου
 παράγει τὸ σχῆμα· τὸ δὲ ἴδια ἐκ τοῦ νόμου, καὶ
 ἡ κεφαλὴ οὐ παραδέχεται. Ἡ ἐγκάθετος γραμμὴ, ἡ
 ἀνωθεν ἐπὶ τὸ βάθος καθήκουσα, ἴδια λέγεται· ἡ δὲ
 ἐγκαρθεὺς ἀγομένη διὰ πλαγίου, κεφαλὴ ὀνομάζεται,
 καθὼς ἐστὶ καὶ παρὰ τῶν ναυτιλλομένων τοῦτο μα-
 θεῖν. Τὸ γὰρ ἔϋλον τὸ διὰ πλαγίου τῷ ἰσθμῷ ἐπικείμε-
 νον, οὐ καὶ τὴν ὁθόνην ἐξαπλοῦσαι, κεφαλὴν λέγουσιν,
 ἐκ τοῦ σχήματος ὀνομάζοντες. Διὸ μοι δοκεῖ πρὸς τοῦτο
 βλέπειν ἡ θέσι τοῦ Εὐαγγελίου φωνή· οὐ κεῖνὸ ἐστὶν
 ἐν τῷ τὰ πάντα συνέστηκε, τὸ τῶν ἐν αὐτῷ περικρα-
 τούμενων ἀδιδώτερον, ὃ τὴν αὐτοῦ δύναμιν τὴν συν-
 τηρητικὴν πάντων τῶν ὄντων, οὐκ ἐν ἀνίμῳ καὶ
 ἐσπερῶ τινός τοῦ κατὰ τὸν σταυρὸν σχήματος
 ὑποδέχοντο. Διὰ δὲ τοῦτο φησιν, οὐκ ἐστὶ τὸν Ἰϋδὸν
 τοῦ ἀνθρώπου, οὐχ ἀπλῶς ἀποθανέν, ἀλλὰ σταυρω-
 θῆναι, ἵνα γένηται τοῖς διορατικωτέροις θεολόγοις ὁ
 σταυρὸς τὴν παντοδυναμίαν ἐξουσίαν τοῦ ἐπ' αὐτῷ
 δεχθέντος, καὶ πάντα ἐν πλίνθι ὄντος, ἀνακτρίσων
 τῷ σχήματι. Μὴ παρασιμωψώμεν, ἀδελφοί, μηδὲ τὸν
 εὐσχημονα βουλευτὴν ἐκείνον, τὸν ἀπὸ Ἀριμαθαίας
 Ἰωσήφ, ὃς ὥρων τὸ ἀρχαντο καὶ ἄγων ἐκεῖνο σῶμα
 λαβὼν, καθαρὰν περιτίθεισιν αὐτῷ σινδόνα, καὶ καθα-
 ρῷ μνημεῖον ἐναποτίθεται. Νόμος ἡμῖν ἐστὶν τὸ τοῦ
 εὐσχημονος ἐκεῖνον βουλευτοῦ ἔργον τοῦ καὶ ἡμῶς
 θεοῖς βουλευέσθαι, ὅταν λάβωμεν ἐκεῖνο τὸ ὥρον
 τοῦ σώματος, μὴ ἐρρύτωμένη τῇ τῆς συνειδήσεως
 σινδόνι λαμβάνειν, μηδὲ ὀδυρόμεν ἐξ ὁσίων νεκρῶν
 καὶ πάσης ἀκαθαρσίας τῷ μνήματι τῆς καρδίας
 ἐναποτίθεσθαι· ἀλλὰ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,
 δοκιμάζειν ἑασμένον ἑαυτὸν, ἵνα μὴ κρῖμα ἡ χάρις
 γένηται τῷ ἀναίσιμῳ δεχομένῳ τὴν χάριν. Ἀλλὰ γὰρ
 μεταξὺ λέγων αἰσθάνομαι τῇ φωνῇ τῇ στολῇ τοῦ ἀγ-
 γέλου καταστραπτέμενος, καὶ μου διασεῖται ὅψ' ἡδονῆς
 τὴν καρδίαν ὁ γλυκύς ἐκεῖνος σεισμός, ὁ τὸν βαρὺν
 λίθον τοῦ ἀνθρωπίνου μνήματος ἀποκυλίων, δι' οὗ
 ἀνοίγεται πᾶσιν ἡ θύρα τῆς ἀναστάσεως. Δράμωμεν
 καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὴν θάλαμν τοῦ παραβύθου θεάματος·
 διαγέγονε γὰρ ἡδὴ τὸ Σάββατον· μὴ κατόπιν τῶν
 γυναικῶν ἀπαντήσωμεν. Ἔσται καὶ ἐν ταῖς ἡμετέ-
 ραις χερσὶ τὰ δρώματα, ἡ πίστις καὶ ἡ συνελήσις.
 Αὕτη γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἡ εὐδοκία. Μιχέτι μετὰ
 τῶν νεκρῶν τὴν ζῶντα ζητήσωμεν. Τὸν γὰρ οὕτως
 ἀσθὲν ζητοῦντα, ἀποβλήται ὁ Κύριος, λέγων· Μὴ μου
 ἄπει· ἀλλ' ὅταν ἀναβῶ πρὸς τὸν Πατέρα, τότε σοι
 ἐξεστὶν ἄπεισθαι. Ἀκούσωμεν τί εὐαγγελίζεται καὶ
 ἡ γυνὴ ἡ προλαβοῦσα τὸν ἄνδρα διὰ τῆς πίστεως, καὶ
 καλῶς τοῦτο ποιήσασα, ἵνα διὰ τοῦ κατάρξασθαι
 πρὸς τὸ ἀγαθὸν περὶ τῆς τοῦ κακοῦ αἰτίας ἀπολογη-
 σήται. Τί οὖν ἐστὶ τὸ τῆς γυναικὸς Εὐαγγέλιον; Ὅ-
 πως οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄκουε γὰρ, φησὶν, ὃ ἐντέταται
 ἡμῖν ὁ Κύριος πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν, ὑμᾶς οὐ καὶ ἀδελ-
 φοὺς αὐτοῦ κατονομάζει, οὐκ Πορεύομαι πρὸς τὸν

figura præterit **, *iota autem ex lege, et apex unus*
mon præterit **. Linea recta et sublimi in imum de-
 scendens iota dicitur. Oblique autem ad latera
 pertingens apex nominatur, id quod ab ipsis na-
 vigantibus licet discere, qui lignum illud transver-
 sum malo adjacens, cui vela suspendunt, Græce
 eodem nomine quo apicem nominant, nempe ce-
 ream. Quamobrem divina hæc Evangelii verba mihi
 videntur in crucis figura tanquam ænigmati et spe-
 culo quodam illud ostendere, in quo omnia con-
 stiterunt, quod omnibus, quæ in ipso continentur,
 stabilis est, atque æternum, cuius potentia cuncta
 moderatur. Præinde Dominus ait, oportere Fi-
 lium hominis, non simpliciter mori, sed crucifigi,
 ut crux Deum gestans adversariis omnipotentem illi-
 us, qui in ipsa penderet, vim, quique omnia in omni-
 bus est **, figura sua patefaceret. Nobilis ille senator
 Joseph, fratres, ab Arimathæa non est nobis silen-
 tio prætereundus, qui cum immaculati sanctique
 illius corporis munus accepisset, sindone mundo
 illud involvit, et in monumento novo ac puro col-
 locavit. Quod ab honesto hoc senatore gestum est,
 nobis sit tanquam lex, ut idem nos quoque præ-
 stemus, cum illud corporis munus suscipimus, ne
 id sordido conscientie linteo involvamus, neve in
 cordis monumento mortuorum ossibus omnique
 immunditia pleno reponamus. Sed unusquisque, ut
 scribit Apostolus, se ipsum probet, ne munus in-
 digne suscipiendi sit in iudicium **. Verum, dum hæc
 loquor, lucida angeli stola mentis aciem mihi per-
 stringit, et dulcis ille terræ motus, quo gravis ille
 humani monumenti lapis revolutus est, omnibus
 quæ resurrectionis fore patefactæ sunt, prae volu-
 ptate cor meum concutit. Curramus et nos ad con-
 spiciendum spectaculum hoc novum et admirabile.
 Sabbatum enim jam illuxit. Ne permittamus, ut
 mulieres anteverant. Sint etiam in manibus nostris
 aromata fidei puræque conscientie. In his enim
 consistit bonus odor Christi. Ne queramus amplius
 viventem cum mortuis. Dominus enim eum a quo
 sic requiritur, rejicit et arceat, dicens: *Noli me*
tangere **. Cum autem ascendere ad Patrem, tunc
 me licebit attingere. [Id est, cum non corpoream
 amplius servilemque formam, sed eam, qui est in
 gloria Patris, qui est in forma Dei, et Deum Ver-
 bum, fide conceperitis, tunc me, non autem sim-
 plicem servi formam, adoretis.] Audiamus bonum
 nuntium, quem nobis mulier affert, quæ fide prior,
 quam vir, accedit, ac merito quidem, ut incipiens
 ipsa ad bonum currere, diluat crimen, in quod in-
 cidit, cum ante eucurrit ad malum. Ecquod igitur
 est hoc mulieris Evangelium? Non ex hominibus
 profecto, neque per homines, sed per Jesum Christum.
 Audite, inquit, quod mihi Dominus, ut vo-
 bis quos fratres etiam nominat, nuntiarem, ipse
 mandavit. *Ascendo, inquit, ad Patrem meum, et*
Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum **.

** I Cor. vii, 31. ** Matth. v, 18. ** I Cor. xv, 28. ** I Cor. xi, 28. ** Joan. xv, 17. ** ibid.

O nuntium praeclarum et bonum! Qui pro nobis factus est homo, is cum sit Unigenitus, quo nos fratres efficiat suos, se hominem ad verum Patrem adducit, ut per se ipsum omnes cognatos secum trahat, ne possit illis amplius obijci, quod eos, qui natura dii non sunt, adoraverint. Etenim cum ad viventem et verum Deum adorandum revocati sint, ab hereditate paterna tanquam rejecti reprobique non possunt excludi, quoniam Filium verum ipsi per adoptionem filii secuti sunt. Qui multis in fratribus primogenitum creaturae se per carnem efficiens, omnem naturam humanam, ejus participes esse voluit, assumptae carnis necessitudine sibi conjunctis. Sed quia panis azymus ante Pascha pro obsonio herbas amaras habet, videamus qua iucunditate post resurrectionem panis efficiatur dulcis. Cernis in manibus Domini Petro piscante panem et favum mellis? Inde considera, in quid amaritudo vitae commutetur. Quare nos item ex piscatu verborum Dei jam ad panem illum caelestem accurramus, quem spei favius dulcem reddit in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia nna cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ORATIO II.

De resurrectione Domini nostri Jesu Christi, et quod nullo modo inter se contrarii evangelistae diversis modis memoriae prodiderint ea quae acciderunt in resurrectione Emmanuelis.

Quaquam omnes quidem propemodum, dilecti, eam quae a nobis in Dominica nocte commode atque competenter introducta est, Evangeliorum approbant lectionem de resurrectione magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi: nonnulli tamen utilitatem quidem se sensisse non negant, sed quod putent se aliquando tectius et obscurius doctos esse, de eadem re non eadem, sed contraria et auditorem magis ad incredulitatem inducentia dicentibus evangelistis, perturbari se aiunt. Qui enim credendum est? Matthaeo, qui vesperi Sabbathorum resurrectionem accidisse scribit? an Joanni, qui hoc idem mane, cum adhuc tenebrae essent, contigisse memoriae prodidit? An Lucae et Marco: quorum hic ortum solis, ille profundum diluculum eundem articulum temporis, quo illa contigerint, nominavit? Ad solutionem igitur propositi dubii, aliarumque circa scrutiny dictionum exorientium questionum, excitari nos, licet infirmos, a Deo, qui resurrexit, et planam adhibere interpretationem oportet. Etenim cum qui semen lectionis deiecit, eamque in auribus universorum sparsit, aequum est inde quoque ortarum questionum reddere rationem. Hoc itaque facere etiam, atque ex illis ipsis, quae super his dubitantibus dicebant, rationem inferre conabor. Neque enim sacri Evangeliorum scriptores, vel vesperi Sabbathorum, vel majori parte noctis praeterita, vel diluculo rursus, vel post solaris radii emersum, resurrexisse Dominum di-

A Πατέρα μου, και Πατέρα ὑμῶν, και Θεὸν μου, και Θεὸν ὑμῶν. Ἡ καλὸν τε καὶ αγαθὸν εὐαγγελίον! Ὁ δὲ ἡμᾶς ἀγαπῶν καὶ ἡμᾶς. Ἰνα διὰ τοῦ γενέσθαι ἡμῖν ὁμογενῆς, ἀδελφοῦς ἡμᾶς ταυτοῦ ποιήσῃ, προσάγει τὸν ταυτοῦ ἀνθρῶπον τὸν ἀληθινὸν Πατέρα. Ἰνα δι' αὐτοῦ ἅπαν τοὶ ὁμογενεῖς ἐξελευσῇται, ὥς μηκέτι θνεῖδος εἶναι τοὺς δουλεύσασιν τοῖς μὴ φύσει οὕσι θεοῖς. Διὰ τὸ προσχωθῆναι πάλιν τῷ ζῶντι και ἀληθινῷ Θεῷ, μηδ' ἀποβλήτους και ἀποκηρύκτους τῆς πατρῷας κληρονομίας γενέσθαι, τοὺς τῷ Ἰῶν τῷ υἱοθεσίας ἀκολουθήσαντας. ὁ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς πρωτότοκον διὰ τῆς σαρκὸς ποιήσας ταυτὸν, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἥς ἐκοινωνήσας διὰ τῆς ἀνακραβείτης αὐτοῦ σαρκὸς ἐπεσπάξατο. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ πρὸ τοῦ Πάσχα σίτος ὁ ἄζυμος, ὅσον τὴν πικρίδα ἔχει, ἴσμεν τίνι ἡδύσματι ὁ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἄρτος ἡδύνεται. Ὁρᾷς τοῦ Πέτρου ἀλιεύοντα ἐν ταῖς χειρὶ τοῦ Κυρίου ἄρτον και κηρὸν μέλιτος; νόησον τί σοι ἡ πικρία τοῦ βίου κατασκευάζεται. Οὐλοῦν ἀναστάντας και ἡμεῖς ἐκ τῆς τῶν λόγων ἀλείας, ἥτις τῷ ἄρτῳ προσδράμωμεν, ὅν καταγλυκαίνει τὸ κηρὸν τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα και τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ και τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, και ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλους ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἰσθῆσαν.

C Πάντες μὲν, ἀγαπητοί, ὥς εἶπεν, ἀπὸδέχονται τὴν ἐν τῇ Κυριακῇ νυκτὶ παρ' ἡμῶν εἰσγυγθεῖσαν ἀρμολίαν τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἀνάρχων, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τινὲς μέντοι τὸ μὲν ὠφελεῖσθαι ὁμολογοῦσι· πικνότερον δὲ πως ἀκροῦσθαι δοκοῦντες, τὰρτέσσθαι φασί, τῶν εὐαγγελιστῶν μὴ τὰ αὐτὰ λεγόντων περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος, ἀλλ' ἐναντία, και τὸν ἀκροατὴν μάλλον πρὸς τὴν ἀπίστιν ἐναγόντων. Τίνι γὰρ πιστεῦντον; Ματθαίω γράφοντι τὴν ἀνάστασιν ὅτε γεγενῆσθαι Σαββάτων, ἡ Ἰωάννη ταῦτ' οὗτο συμβεβηκέναι πρὶν εἶναι σκοτίας οὐσης, ἰστορηκέναι, ἡ Λουκᾷ και Μάρκῳ· τῷ μὲν ὄρθρον βαθύν, τῷ δὲ ἀνατολὴν ἡλίου τὸν αὐτὸν καιρὸν ὀνομάσαντι; Πρὸς οὖν τὴν τοῦ ὑποκειμένου προβλήματος λύσιν, και τῶν ἄλλων τῶν κατὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν ῥητῶν ἀναφωμένων ζητήσεων, διεγερθῆναι δεῖ παρὰ τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καιτερ ἀδελφεαὶ βυταὶ ἡμεῖς, και τὴν ἐρμηνείαν παραστήσαι σαφῆ. Καὶ γὰρ ὁ τὸ σπέρμα τῆς ἀναγνώσεως καταβαλόμενος, και ταύτην πλατύνων ἐν ταῖς ἀπάντων ἀνοαῖς, δικαίως ἐστὶ και τῶν φύτων ἐντεῦθεν ἐρωτημάτων ἀποδοῦναι τὸν λόγον. Τοῦτο δὴ και ποιῆσαι πειράσομαι, ἐξ αὐτῶν ὅν οἱ ἐπαπορήσαντες ἔφασαν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπον οἱ Εὐαγγελιστῶν ἱεροὶ συγγραφεῖς, ὅτι Σαββάτων, ἡ παρυγκηκτός τοῦ πλείονος τῆς νυκτός, ἡ ὄρθρον πάλιν. Ἡ μετὰ τὴν τῆς θλικτῆς ἀκτίνας βολὴν ἐγγιγέρσαι τὸν Κύριον· οὕτω γὰρ ἐν ἐναντίωσιν ἦν, τὸ ἐν πρᾶγμα τῶν συγγεγραφέων οὐχ ἐν μᾶλ-

λον, ἀλλ' ἐν διαφόροις ἱστορησάντων γεγενῆσθαι καιροῖς· ἀλλὰ τὰς γυναῖκας ἔγραψαν, ἄλλοτε ἄλλως ἐπιπαραινέσθαι τῷ τάφῳ, καὶ οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν· πῶς γὰρ τὰς διαφόρους ἐλθοῦσας, πάσας δὲ ὁμοῦς ἀκηροῦσαι παρὰ τῶν ἀγγέλων περὶ τοῦ Σωτῆρος, ὅτι ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ὧδε, μὴ προστεθέντος τοῦ πύτος· ὡς κατ' ἐκείνην μὲν ὁμολογουμένως καὶ συμφώνως τὴν θέαν νύκτα τῆς ἀναστάσεως γενομένης· μηδενὸς δὲ τὴν ὥραν ἐπιστημηγιάμενου, τὴν πᾶσιν ἀγνωστον, πλήν τοῦ ἀναστάντος Θεοῦ, καὶ τοῦ Πατρὸς τοῦ μόνου γενέσσαντος οὕτω τὸν Ἰῆδν, ὡς αὐτὸς ἔγνωται τῷ Πατρὶ.... Καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ πάντα ἐρευνῶντος, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ματθαῖος γὰρ ἔφη Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν καὶ τὴν ἄλλην Μαρίαν ὁφείλει Σαββάτων ἐπὶ τὴν θέαν ἐληλυθέναι τοῦ τάφου· σπειόμεν τε γεγενῆσθαι μέγαν· ἄγγελον δὲ καταδεικνέμεναι ἐξ οὐρανόθεν, τὸ μὲν εἶδος ἀστραπῆς, χιὼν δὲ τὴν στολὴν παραπλήσιον ἵνα τῷ μὲν φοβερῷ καταπλήξῃ τοὺς φύλακας (οἱ καὶ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες, μικροὶ καὶ ἀπώλοντο καταστάντες τῷ δέει νεκροῖ), τῷ φαῖδρῳ δὲ προσκαλέσται τὰς γυναῖκας, καὶ θάρρος ἐμπροσθένταί τας τὴν φύσιν εὐπιστοῦν καὶ θείας, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐξ αὐτοῦ τοῦ σχήματος ἀναγγεῖλην περιχαρῶς. Ἐπεὶ καὶ τούτων χάριν ἀπηύχεσθαι. Τὸν γὰρ λίθον ἀποκυλίσας, εὗρεν ἔγχευμένον τὸν Κύριον, καλεϊσμένον τὸν τάφον, καὶ ταῖς σφραγίδας κατησφαλισμένον, καὶ τῇ στρατιωτικῇ φρουρᾷ πεφυλαγμένον, ἀπολιπόντα θεωρητικῶς, ὅν τρόπον καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσω τοῦ δωματίου γενόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐπεφοίτησε. Αὐτὸ καὶ εἶπεν· Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη· μηνύων οὖν ἀγγελοῦ· τῆς οικίας ἀφίξεως προτεθαυματοργηθῆαι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν, ἣν ὡς Θεὸς ἰδίᾳ δύναμις πληρώσας, τὴν οἰκονομίαν ἐνῆργησεν, ἀγγελικῆς συμμάχιας οὐ δεσθεῖς. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ ἦν, εἴπεν ἂν, Ἰδοὺ ἐγείρεται, δηλῶν τὸ παρανόμιον γινώμενον· ἐπειδὴ δὲ προεγεγόνει τὸν παρεληλυθὲς χρόνον χρησάμενος, ἔφησεν· Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη. esset, dixisset: Ecce resurgit, significans id, quod statim fieret; sed quoniam autem factum erat, praeterito tempore utens dixit: *Non est hic, sed surrexit.*

Κἀκεῖ δὲ ἐκ τούτου δεικνύται σαφῶς, ὡς οἱ ἀπόστολοι κηρύττοντες τὸ Εὐαγγέλιον, εἶπεν τὸν Χριστὸν ἐγγερθεῖαι ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ τῶν ἀκούοντων ἀσθενεῖν, εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ταύτης κατασκευάζοντες. Ὁ δὲ ἄγγελος τὴν εὐαγγελιζομένην τὴν ἀνάστασιν ῥήξας φωνῇ, γυνὴν ἐκφαίνον τὴν θεωρητικῶν ἐξουσίαν τοῦ ἀναστάντος ἐξῆς· Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη. Καὶ τὸ ἐγγερθεῖαι δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, τὸν μὲν ἀκούοντων, ὡς ἔφη, οἰκονομῆναι τὸ ἀσθενεῖν· τὸν δὲ αὐτὸν ἔχει νοῦν, καὶ οὐχ ἕτερον. Ἐν τίνι γὰρ ὁ Πατὴρ ἐνεργεῖ; Ἐν τῇ οἰκείᾳ δυνάμει δηλονότι. Τίς δὲ ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς; Οὐδεὶς ἄλλος, ἢ ὁ Χριστός· Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. Οὐκοῦν αὐτὸν ἀνέστησεν ὁ Σωτὴρ, εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς ἐγγερθεῖαι λέγεται. Τὸ δὲ Ὁφείλει Σαββάτων, οὐ τὴν ἐσπέραν τὴν κατὰ τὴν φύσιν τοῦ ἡλίου δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἐνίκως

xerunt. Sic enim contrarietas esset, si unum factum, non in uno potius, sed in diversis temporibus accidisse scriptores memoriae prodidissent. Sed mulieres scripserunt, alio tempore alias ad sepulcrum venisse, et non circa eundem temporis articulum, (quomodo enim eas, quae diversis temporibus venerunt?) omnes vero similiter audivisse ab angelis de Servatore, *Surrexit, non est hic* : non adjecto quando. Quasi in illa divina nocte absque controversia, et in hoc omnibus consentientibus resurrectio quidem acciderit, nemo vero horam notaverit, quae omnibus ignota erat, praeterquam cum Deo, qui resurrexit, tum Patri, qui solus ita nescit Filium, ut ipse cognitus est a Filio: tum Spiritui, qui omnia scrutatur, etiam profunditates Dei. Matthaeus enim dixit : Mariam Magdalenam et aliam Mariam vesperi Sabbatorum venisse ad videndum sepulcrum: terrae motum autem factum esse magnum: atque angelum de caelo descendisse, cuius aspectus quidem fulguri, stola vero nivi haud dissimilis fuerit, ut ipso terribili quidem habitu perterritificaret custodes, qui etiam non ferentes visionem, parum absuit quin perirent, mortui facti metu: candore vero invitaret mulieres, et fiduciam injiceret natura timidis ac formidolosis, resurrectionemque per ipsum habitum cum ingenti laetitia annuntiaret. His enim de causis missus erat. Cum enim lapidem revolvisset, reperit resurrexisse Dominum, sepulcro quod sigillis munitum fuerat, ac presidio militum custodiebatur, sicut Deum decebat, clauso relicto, quemadmodum clausis quoque januis penetrans in domicilium ad discipulos accessit. Quare etiam dicebat: *Non est hic*, sed *surrexit*: significans angelum ante suum adventum admirabiliter accidisse resurrectionem Servatoris, quam ut Deus propria virtute exsequens in iis, quae disposita ac destinata erant, peragendis nullum angelorum auxilium desideravit. Nisi enim hoc ita statim fieret; sed quoniam autem factum erat, praeter-

Atque illud etiam ex hoc aperte demonstratur, quod apostoli, cum praedicarent Evangelium, propter infirmitatem audientium dicebant Christum resuscitatum esse a Patre, acceptabilem et commendabilem hoc modo sermonem reddentes. Sed angelus, qui primus resurrectionis annuntiatricem vocem rumpit, nudam designans ac majestatis plenissimam ideoque maxime convenientem ejus, qui resurrexerat, potestatem, clamaabat: *Non est hic*, sed *surrexit*. Itaque quod dicitur cum resuscitatum esse a Patre, audientium quidem, ut dixi, disponebat atque moderabatur infirmitatem, eundem vero continet, et non alium intellectum. Nam in quo operatur Pater? In propria potentia videlicet et virtute. Quenam est autem virtus ac potentia Patris? Nemo alius praeterquam Christus: Christus enim Dei virtus ac potentia, Deique sapientia est. Ergo scip-

¹ Matth. xxviii, 6 ² ibid. i sqq.

sum resuscitavit Christus, etsi a Patre dicitur esse A
resuscitatus. Cæterum ὅψε Σαββάτων, id est, *sero*
vel *vesperi Sabbatorum*, non significat vespertinam, qui
post occasum solis fuit: neque enim singulariter
dixit, *sero Sabbati*, sed pluraliter, *sero Sabbatorum*.
Sabbata vero omnem septimanam vocare solent He-
bræi. Nam ne longius abeas, evangelistæ, *uno Sab-
batorum*, inquit: cum dicendum fuisset, Primo
die septimanæ. Sic nimirum etiam in communi
consuetudine utimur, secundum Sabbatorum et
tertium Sabbatorum appellantes secundum et ter-
tium diem septimanæ. Non dixit igitur, *sero Sabba-
ti*, aut *vesperi Sabbati*, ut vespertinus illius diei si-
gnificaret: sed *Sero Sabbatorum*, ut tardius, et
multum distans indicaret. Etenim aliquando nos
quoque ita dicere solemus, ὅψε τοῦ καιροῦ παραγέ-
γονας, id est, *sero vel tardius ad tempus venisti*: ὅψε
τῆς ὥρας, id est, *sero vel tardius ad horam*: ὅψε
τῆς χρείας, id est, *sero ac tardius*, quam usus et
necessitas postulasset: non vespertinam, neque tem-
pus, quod post occasum solis est, significantes, sed
tardius, et post quam usus et necessitas postulave-
rit aut post tempus commodum et opportunum faci-
um esse quippiam hoc modo indicantes. Atque ὅψε
Σαββάτων, id est, *sero vel vesperi Sabbatorum*, lon-
gius et tardius præteritæ septimanæ tempus signi-
ficat. Impletur quælibet septimana occasu solis
Sabbatum expiciente. Nam etiam Matthæus cum
temporis articulum, qui multum distabat a fine C
interpretaretur, adiecit, *Quæ illucescit in unam Sab-
batorum*. Præterierat, inquit, in tantum nox ut
esset tempus gallosum cantus, qui cantus lucem
futuri dici præcedit. Tunc nimirum atque in hoc
articulo temporis, non autem vespere quæ Sabba-
tum insequitur, finientes jejunia, incipimus nos
omnes obtinuit, hanc rem comprobante.

• Cum igitur hic temporis esset articulus, Maria
Magdalena atque altera ejusdem nominis ad se-
pulcrum venerunt, et angelum, qui de cælo de-
scenderat, quemadmodum dictum est, viderunt:
qui, revoluta lapide, super eum sedebat: a quo
etiam invitate viderunt locum, ubi positus erat
Dominus: et currere jussæ, quæque acceperant,
mandata discipulis edere, egressæ celeriter e mo-
numento currebant: itaque currentibus obviam
factus Jesus appellavit eas, dicens, *Arete*. Etenim
oportebat primum muliebrem sexum et ab angelo
bonum resurrectionis accipere nuntium, et Domi-
num videre, et primam ab eo vocem audire, A-
rete. Quoniam mulier quoque prima audiverat
fraudem serpentis, et contra præceptum viderat
ligni interdicti fructum, et poena tristitiæ ac dolo-
ris condemnata fuerat. Quapropter etiam adorare
Servator et pedes apprehendere et contractare per-
mittebat, ut iis quæ primæ desciverant et alienatæ
erant ab eo, et discipulis gaudium annuntiare ju-
bebat, cum mulierem, quæ tristitiæ ministra
Adamo fuerat, gaudii nuntium viris esse vellet,
contrariis contraria curans. *Euntibus autem illis,*

εἶπεν Ὁψε Σαββάτου, ἀλλὰ πληθυντικῶς, Ὁψε Σαβ-
βάτων. Σάββητα δὲ τὴν πᾶσαν ἑβδομάδα καλεῖν
Ἑβραίων ἔθος. Αὐτίκα γοῦν οἱ εὐαγγελισταὶ τῇ Μιᾷ
τῶν Σαββάτων· φασὶ δὲ, Τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς
ἑβδομάδος, εἰπεῖν. Οὕτω δὲ καὶ ἐν τῇ συνθηκῇ κε-
χρημέθα, δευτέραν Σαββάτων, καὶ τρίτην Σαββάτων
προσαγορεύοντες τὴν δευτέραν καὶ τρίτην τῆς ἑβδο-
μάδος ἡμέραν. Οὐκ εἶπεν οὖν, Ὁψε Σαββάτου, ἢ,
Ἐσπέρας Σαββάτου, ἵνα τὴν ἑσπέραν τῆς ἡμέρας
ἐκείνης δηλώσῃ· ἀλλ', Ὁψε Σαββάτων, ἵνα τὸ βρά-
διον καὶ πολλὴν διεστηκὴς ἐμφάνῃ. Καὶ γὰρ που καὶ
οὕτως ἡμῖν σύνθετος λέγειν· Ὁψε τοῦ καιροῦ παραγέ-
γονας, ὅψε τῆς ὥρας, ὅψε τῆς χρείας· οὐχὶ τὴν
ἑσπέραν, καὶ τὸν μετὰ ἡλίου δυσμῆς χρόνον δηλοῦ-
σιν· ἀλλὰ τὸ βράδιον, καὶ κατόπιν τῆς χρείας, ἢ
τοῦ καιροῦ γενέσθαι τὸν τρόπον τούτου μινύουσι.
Καὶ τὸ Ὁψε Σαββάτων, τὸ πόρρω καὶ βράδιον τῆς πα-
ραυθελιστῆς ἑβδομάδος δηλοῖ. Πληροῦται δὲ ἑβδομῆς
ἐκάστη, ταῖς μετὰ τὸ Σάββατον ἡλίου δυσμῆς. Ἀμέ-
λει καὶ τὸ πολλὴν διεστηκὴς τοῦ καιροῦ πρὸς τὸ τέλος
τῆς πληρωθελιστῆς ἑβδομάδος ὁ Ματθαῖος δηλῶν, καὶ
ὥσπερ ἐρμηνεύων αὐτὸν, ἐπήγαγε, Τῇ ἐκπερωκού-
σῃ εἰς μίαν Σαββάτων. Παρηγγίει, ψηφιν, ἡ νύξ
τοσούτου, ὡς εἶναι τὸν καιρὸν τῆς τῶν ἀλεκτρονίων
βοῆς, ἥτις τῆς μέλλουσας ἡμέρας προανα-
κρούεται. Ταῦτή τοι, καὶ τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ ὡς τῇ
μετὰ τὸ Σάββατον ἑσπέρᾳ καταλύοντες τὰς νηστείας,
τῆς εὐφροσύνης ἀρχομένης, τῆς κατὰ πάντων κρατῆ-
C σάσεως συνθηκῆς συνηγορούσης τῷ πράγματι.

Τοῦ καιροῦ τοίνυν ὄντος τούτου, ἡ Μαγδαληνὴ
Μαρία καὶ ἡ ὁμώνυμος ἐπὶ τάρῳ ἦλθον, καὶ τὸν
ἄγγελον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκότα τὸν προειρη-
μένον ἑδεάσαντο τρόπον, ἀποκυλίσαντα τὸν λίθον
καὶ ἐπ' αὐτὸν καθεζόμενον, ὅς οὐ καὶ προκληθεῖσαι,
τὸν τόπον εἶδον, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος, καὶ προστα-
χθεῖσαι τοῖς μαθηταῖς δραμεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι, ἐξελ-
θοῦσαι ταχὺ τοῦ μήματος ἑδραμον, καὶ διηγερού-
σαις προσαπαντήσας ὁ Ἰησοῦς προσεφώνησε· Χαί-
ρετε. Καὶ γὰρ εἶει πρῶτον τὸ γυναικῶν γένος καὶ
τὴν ἀνάστασιν εὐαγγελισθῆναι παρὰ τοῦ ἀγγέλου,
καὶ τὸν Κύριον εἶδειν, καὶ πρώτῃν παρ' αὐτοῦ φωνὴν
ἀκοῦσαι, τὸ, Χαίρετε. Ἐπὶ καὶ γυνὴ πρώτη τῆς
ἀπάτης τοῦ βλαβεροῦ ἦκουσε, καὶ εἶδε παρανομίαν τὴν
τοῦ ἀπηγορευμένου ἔξλου καρπὸν, καὶ λύπῃ κατεβε-
κάζετο· διὸ καὶ προσκυνεῖν ὁ Σωτὴρ καὶ κρατεῖν
τοὺς πόδας συνεχίρει, ὡς πρώταις ἀποπεσοῦσαις
καὶ ἀλλοτριωθεῖσαις αὐτοῦ, καὶ τοῖς μαθηταῖς τὴν
χαρὰν διαγγέλλειν ἐκέλευσε, χαρὰς ἀγγεῖλον ἀνδράσι
γυναῖκα γενέσθαι βουλόμενος, τῆς λύπης τῷ Ἀδὰμ
γενομένην διόκωνον, καὶ ἐναντία διὰ τὸν ἐναντίων
ἰόμενος. Πορευομένων δὲ αὐτῶν, ψηφιν, ἀπαγγεῖλαι
τοῖς μαθηταῖς, ἰδοὺ τινες τῆς κοινωθῆσας ἑλθού-

² Matth. xxviii, 9 sqq.

τες εἰς τὴν πόλιν, ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν ἀρσενούτων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἰκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις λέγοντες· Εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἐκλήσαν αὐτὸν ἡμῶν κοιμώμενον, καὶ ἐν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτόν, καὶ ὑμᾶς ἀμεριμνοῦς ποιήσομεν· οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν, καὶ διεσημύθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίους μέχρι τῆς σήμερον.

Ἡ μὲν οὖν ἄλλη Μαρία (ταύτην δὲ εἶναι τὴν Θεοτόκον πιστεύειν ἀκολουθοῦν, ὅτι μὴδὲ ἀπαλεῖφθη τοῦ πάθους, ἀλλ' ἴσταντο παρὰ τῷ σταυρῷ, ὡς Ἰωάννης Ἰσάριος, ἧ καὶ ἔπερε τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγελισσάσθαι, ῥίξη τῆς χαρᾶς οὕτη, καὶ καλῶς ἀκούσασθαι τὸ, Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ), τὸ πρῶτον τοῦ Κυρίου πληροῦσα, τοῖς μαθηταῖς πάντως ἀπήγγειλεν. Οὐ γὰρ ἦν ἡμεῖς μὴ πληρωθῆναι τὸ οὕτω σοφῶς οικονομηθέν τι καὶ προσταχθῆναι, εἰ καὶ ἡρώτησαν οἱ ἀκούσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἔπεται τοῦτο πολλάκις τῇ τῶν ἀπαγγελλομένων θυμάτων ὑπερβολῇ. Οὐ γὰρ ἂν ἀργὸν διέμεναν, εἰ πιστεύουσιν. Ἡ δὲ Μαγδαλὴν συμπορευομένη τῇ Θεοτόκῳ, καὶ πρὸς τὴν ἀπαγγέλλαν ὁμοῦς ἐπισκοπῶν, πέπονθε τι καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὥστερ ὁ Πέτρος ὑπὸ Ἡρώδου συλληφθεὶς, καὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου τῶν ἀλύσεων λυθεὶς αὐτομάτως, καὶ τῆς φυλακῆς ἔξω γενόμενος, καὶ ἐπιπολὺ βαθείας, ὡς καὶ τὴν τῆς πλῆως πύλιν διελθεῖν, ἀληθὲς οὐκ ὥστε τὸ γινώμενον, ἀλλ' ἐνόμωζεν ὄραμα βλέπειν· οὕτω καὶ αὕτη τὴν ὑπερβολὴν τοῦ θαύματος οἷον ἐκκαρὴν τινα λογιζαμένη, καὶ ἅμα τῶν φυλάκων ἐπιθεσάντων καὶ ἀρξαμένων μετὰ τῶν ἀρχιερέων τὴν συκοφαντίαν ὑφαίνειν κατὰ τῆς ἀναστάσεως αἰσθημένη πάντως τοιοῦτου τινὸς ἐπιμήθυριζομένου, τοὺς τῆς ἀμφιβολίας παρεδίδετο λογισμοὺς, καὶ τῆς ἀπαγγελίας ὠλιγώρῃσας, καὶ τοῦ σωτηρίου προστάγματος, πρὸς τὸν τάφον ἔχωρει πρῶτ', σκοτίας δὲι οὕσης, ὡς Ἰωάννης ἠγόησεν. Ὡστερ γὰρ συνεγύρῃσεν ὁ Κύριος τὸν Θωμᾶν ἐξ ἀπιστίας εἰπεῖν, Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσίν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἡλῶν, καὶ βάλλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευράν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω· καὶ διὰ τῆς ἐκείνου πολυπράγμονος ἀπιστίας καὶ ἐπαφῆς, ἡμεῖς εἰς τὴν πίστιν ἐθεσώωμεν, ἐν ᾧ σώματι πέπονθεν, ἐν αὐτῷ καὶ ἐγγήρῃσαι πιστεύσαντες τὸν Ἐμμανουὴλ, τοὺς τῆς δοκίσεως μύθους ἀποπεμφάμενοι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τὴν Μαγδαλὴν Μαρίαν πρὸς ἀπιστίας ὑπονοστήσαν, καὶ μεγαλευχέρως τοῦτο παθοῦσαν (οὐκ ὀδῶλον γὰρ τὸ τῆς γυναικείας εὐόλισθον φύσεως), συνεγύρει διὰ τῆς περιέργου ζητήσεως, πιστώτερον ἐργάσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, πιστεύει ὑπάρχον πέρα καὶ παντὸς λογισμοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα τῆς ἀμφιβολίας διανοίας ἐλθούσα, καὶ ἰδοῦσα μόνον τὸν λίθον ἀποκυλισθέντα

inquit, ut mandata referrent discipulis, ecce quidam de custodia in urbem venerunt, ac renuntiaverunt principibus sacerdotum omnia, quæ acciderant. Atque illi coacti, unaque cum senioribus habito consilio satis magnam pecuniam dederunt militibus dicentes : Dicite, quod discipuli ejus nocte venerint, et subriperint quos vobis dormientibus. Et si hoc delatum fuerit ad præsidem, nos persuadebimus ei, et vos securos reddemus. Illi autem accepta pecunia, fecerunt quemadmodum erant edocti : et divulgatus est hic rumor apud Judæos usque in hodiernum diem *.

Aique altera quidem Maria (banc autem Deiparam fuisse credere consentaneum est : quoniam nec a passione quidem abfuit, sed stabat juxta crucem, ut Joannes memorie prodidit *, quam etiam decebat ea, quæ ad gaudium pertinebant, annuntiare, ut quæ radix gaudii esset, ac præclare audivisset illud, Ave, gratia plena, Dominus tecum *), mandatum Domini exsequens discipulis omnino exposuit. Non enim fas erat non adimpleri id, quod ita clare dispositum, administratum, et præceptum erat, tametsi non crederent qui audebant. Quoniam hoc quoque sæpe accidere solet, dum immensa miracula annuntiantur. Neque enim otiosi permansissent, si credidissent. At Magdalenæ una cum Deipara abeunti et similiter ad annuntiandum properanti accidit quiddam more humano : et quemadmodum Petrus ab Herode comprehensus, et per angelum solutus ultro catenis ex custodia eductus, multumque spatii progressus, quo ad portam quoque urbis transisset, non putabat verum esse quod agebatur, sed visionem se videre existimabat : ita etiam hæc cum excellentiam miraculi veluti importunum et intempestivum quiddam esse reputaret, et simul, posteaquam custodes anteverissent, et cum pontificibus cœpissent texere calumniam adversus resurrectionem, prorsus tale quiddam subsurrari sensisset, ambiguitatis ac dubitationis cogitationes admisit : neglectaque renuntiatione atque salutari mandato, ad sepulcrum tendebat mane, Cum adhuc tenebræ essent, ut Joannes ait *. Quemadmodum enim permisit Dominus, ut ex incredulitate Thoma diceret, Nisi videro in manibus ejus vestigium clavorum, et mittam digitum meum in vestigium clavorum, mittam item manum meam in latus ejus, non credam * : ac per curiosam illius incredulitatem et contrectationem, nos in eam fidem confirmati sumus, ut omissis opinionum ac suspitionum fabulis, quo corpore passus est, eodem etiam resuscitatum esse credamus Emmanuelem : eodem modo Mariam quoque Magdalenam ad incredulitatem reversam, cum hoc etiam facilius ei accidisset (non ignota est enim mulieris sexus fragilitas et facilitas ad lapsum), per curiosam et supervacuum inquisitionem, miraculum resurrectio-

* Matth. xxviii, 11-13. * Joan. xix, 25. * Luc. i, 28. * Joan. ix, 1. * ibid. 25.

nis, quod omnem fidem cogitationemque superat atque excedit, credibilis efficere permittebat. Cum hac igitur ambigua mente accedens, cum lapidem duntaxat ab ostio monumenti revolutum vidisset, angelum autem non amplius super eo, ut paulo ante, sedentem; ab incredulitate vinci se passa est, imaginationem et alienationem mentis ex pavore repentino contractam esse existimans id, quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat: cumque accurrisset ad Petrum et ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*¹⁰.

Vides quod cum ex iis quae post relationem custodum noctu apud Iudaeos conflictata erant, aliquid tale ad aures ejus pervenisset, mente immutata atque depravata est: ac putavit adversarios furatos esse corpus Jesu, ut furtum in apostolos conferrent. At Petrus et Joannes sine mora surrexerunt, et ad sepulcrum cucurrerunt. Non enim novum et inopinatum erat quod dicebatur, ut, quod ad resurrectionem attinet, fidem non habere: imo vero etiam credibile et non discordans et alienum erat a malitia Judaica. Intrepide autem et absque metu id agebant, cum silentium caset, tenebris nondum discussis, Deoque fiduciam eis atque animi praesentiam subministrante. Sed cum eo venissent, manifesta atque evidenter signa resurrectionis invenerunt. Vident enim in sepulcro linteamina jacentia: quod nequaquam accidisset, si corpus furto sublatum fuisset. Primum enim furibus non est vestes detrahare atque spoliare: deinde admodum celeriter committere furtum, ne in ipso facinore deprehensi pessime mulcerentur. De corpore autem Jesu in hunc fere modum scripsit Joannes: *Obvenerunt eum lintei cum aromatibus, prout mos erat Judaeis sepelire*¹¹. Quomodo igitur non multi negotii res furantibus fuisset vincula solvere, corpusque nudare linteamini, quae jam adhuc essent, et facile avelli non potuissent, ac priusquam detracta essent rumperentur? Mistura enim aloes et myrrhae, quam attulerat Nicodemus, conserta et implicata erant. Quin etiam sudarium, quod fuerat in capite ejus, non cum linteamini posuit, sed separatim involutum in unum locum, nullius trepidationis, quasi furto sublatum corpus fuisset, indicium erat. Qui enim otium, ita-lis-que securitas furibus fuisset, ut tegumentum etiam capitis apte involverent, et separatim deponerent? Itaque hoc etiam manifeste veritatem resurrectionis ostendebat: simul autem etiam mysterium a divina maiestate haud alienum innuebat: nimirum quod caput deitatis locum obtinens (juxta illud, *Caput Christi Deus*)¹² et qui de eo exstant sermones, manent circa carnis humanae assumptionem quasi involuti atque indissolubiles: etiam inferiora, quae circa dispositionem et administrationem, quam in carne peregit, et circa eam, quam cum hominibus in terra conversationem habuit (quarum rerum figura, linteamina

τῆς θύρας τοῦ μνήματος, οὐ μὴν ἀγγέλον ἐπ' αὐτῶν καθάπερ ᾤδῃ καθήμενον, δέδωκε τῇ ἀπιστείᾳ τὸ κρατεῖν, φανεράσαν οἰθηθεῖσα τὴν θείαν καὶ ἔκστασιν, καὶ οὐχ ὡς ἀληθῆ, ἀλλ' ὡς ψευδῆ· καὶ δραμοῦσα πρὸς τὸν Πέτρον καὶ τὸν ἄλλον μαθητὴν, ὃν ἐβρίκει Ἰησοῦς, ἐβόα λέγουσα· Ἦσαν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν.

quod prius viderat, idque non pro vero, sed pro falso ducebat, idque non pro vero, sed pro falso ad alium discipulum, quem diligebat Jesus, clamabat, dicens: *Sustulerunt Dominum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum*¹⁰.

Ὁρᾷς ὡς ἐκ τῶν λογοποιηθέντων νύκτωρ παρὰ Ἰουδαίους μετὰ τὴν τῶν φυλάκων παραγγελίαν περιχηρῶσά τε τοιοῦτον, παρηγέχθη τὸν λογισμὸν· καὶ ψῆφῳ τῶς ἐναντίας κλέβει τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν κλοπὴν τοῖς ἀποστόλοις ἐπισημῶσαι. Πλὴν ὁ Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐτοίμως διανέστησαν, καὶ ἐπὶ τὸν τάφον ἔβραμον. Οὐ γὰρ ἦν παρὰ δόξον τὸ λεγόμενον, τὴν ὥς ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστήσωσι· μάλλον δὲ καὶ πιστὸν καὶ οὐκ ἀπῆδον τῆς Ἰουδαϊκῆς κακουργίας. Ἀφ' οὗτος δὲ τοῦτο ἐποίουν, καὶ ἡσυχᾶς ὑπακούουσιν καὶ ἐπὶ σκότους ὄντος, καὶ πρὸς τὸ θεοῦ τὸ θαρρῆν λαθόντες. Ἀλλὰ ἐλθόντες εὗρον ἐναργὴ τὰ σημεῖα τῆς ἀναστάσεως. Ὁρῶσι γὰρ ἐν τῷ μνήματι τὰ ὀδόντα κείμενα· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ποτε ἐγένετο, κλαπέντος τοῦ σώματος. Πρῶτον μὲν γὰρ τοῖς κλέπταις φύλον τὸ λωποδυνεῖν· ἐπειτα δὲ, τὴ ταχέως ἐνεργεῖν ἄγαν τὴν κλοπὴν, ἵνα μὴ φωραθῶσι καὶ τὰ πάνθεν πάθωσι. Περὶ δὲ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ γέγραπεν ὁ Ἰωάννης ὡς ποῦ· Ἐδραν αὐτὸ ἐν ὀρότοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς ἔθος ἦν τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Πῶς οὖν οὐκ ἐργῶδες τοῖς κλέπταις τὸ λύειν τοὺς δεσμούς, καὶ τὸ σῶμα τῶν ὀθνίων ἀποσυρμῶν, προσεκκλημηθένον καὶ ὁσαυποσπᾶντος ἔχοντι, καὶ πρὶν ἀπαμειωσθῆναι ῥήγνυμιν; Μίγματος γὰρ ἀλόγης καὶ μύρνης συνεπλέκσαν, ὅπερ ἐκόμισε Νικοδήμους. Ἀλλὰ καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθνίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἓνα τόπον, οὐδένα θέρμερον ὡς ἐπὶ κλεπτῶν ἐδήλου λαθόντων τὸ σῶμα. Ποῦ γὰρ σχολὴν εἶχον οἱ κλέπται καὶ τοιαῦτα ἔδιδαν, ὡς καὶ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα κατὰ τάξιν εἰλεῖν καὶ τιθεῖναι χωρὶς; Ὅστε καὶ τοῦτο συνίστησι σαφῶς τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀλήθειαν· ὅμα δὲ καὶ μυστήριον παρεῖχον θεωρητικῶς, ὡς ἡ κεφαλὴ τῆς θεότητος τάξιν ἐπέχουσα (κατὰ τὸ, Ἡ κεφαλὴ τοῦ Χριστοῦ ὁ θεός), καὶ οἱ περὶ αὐτῆς λόγοι μένουσι καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν οἰοῦναι ἐνελιμ[μ]ένους καὶ ἀδιδάκτους· καὶ τὰ κάτω τὰ περὶ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς μετὰ ἀνθρώπων ἀναστροφὴν (ὡν τύπος ἦν τὰ ὀθνια), κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν διαλέλυται καὶ ἐξηλάφρῃται. Καὶ ταῦτα ἰδόντες οἱ περὶ τὸν Πέτρον ἐπίστευσαν, οὐχ ἀπλῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ χρεῖσται νῦν καὶ ἀποστολικοῦ θεασάμενοι. Πληρῆς γὰρ ἦν ὁ τάφος φωτός, ὥστε καὶ νυκτὸς ὁσῆς ἔει, ἐπλῶς θεάσασθαι τὰ ἐνδον, καὶ αἰσθητῶς καὶ πνευματικῶς. Εἰ γὰρ ὥς δικαίως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, διὰ παντός, πολλὴ μάλλον

* Joan. xy, 15. ¹⁰ Joan. xix, 40. ¹¹ I Cor. xi, 5.

τῶν τῶν δικαίων Θεῷ. Οὐκ ἐκρίτευσαν δὲ, φησὶν, ἀλλ' ἐπει μὴδέαυ ἤδισαν τὴν Γραφὴν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶ ἀναστῆναι. Καὶ μὴν ἤδεισαν τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς πολλάκις προειρηκότος, ὡς ἀναστήσεται· ἀλλ' οὐχ ὡς ἀπὸ τῆς Γραφῆς πεπεισμένοι καὶ τῶν ἐκείθεν φερομένων χρησίων (οὐδ' μὴ ἐκδύναται τῶν ἀδόντων ἦν), ἀλλ' ἔτι περὶ τὴν πίστιν ὀυλάζοντες. τὴν αὐτὴν viderent ea quæ intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oporteret eum a mortuis resurgere. Atqui sciebant, quia Servator eis sæpe prædixerat, quod resurrecturus esset: sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Παρίστησι δὲ τὸ γυμνὸν τὸν Ἰησοῦν ἀναστῆναι, τὸν ὁδόνων χωρὶς, τὸ μὴδ' αὐτὸν εἶναι κατὰ σάρκα γνωσθῆσθαι τροφῆς ἢ ποτοῦ δεηθῶμενον, ἢ ἐνδυμάτων περιβολῆς. Εἰ καὶ τὴν εἰκονομίαν πληρῶν, τοῦτοις ἐκὼν ὑπέβηκεν ἑαυτὸν, ὁδῆς τῇ θεοπροφησίᾳ κοινωνήσας ἡμῖν, ἐπειτα δὲ δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἀδάμ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν, ὅτε γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ οὐκ ἡσχυμένο. Λογὴν γὰρ ὡς Θεός, εἰ καὶ σεσαρκωμένος, ὁδῆς τῇ θεοπροφησίᾳ ποιηθέντος, αὐτὸς ὢν δ' ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, ἢ φησὶν ὁ προφήτης Δαβὶδ. Ἀλλ' ὁ μὲν Πέτρος καὶ Ἰωάννης πιστωθέντες ἐκ τῶν τεθεαμένων, ἀνεχώρουν οὐκαθε· τῇ Μαρίᾳ δὲ εἶπον οὐδέν. Ἡκονομεῖ γὰρ ὁ μόνος σοφός, ὡς ἀπιστοῦσαν ἐκ τῶν αὐτῇ προσάγεσθαι μῦθον, ἢ ἀκοῆς. Εἰς τὴν τοῦν πρὸς τῶν μνημάτων ἐξῶ κλαίοντα, καὶ παρακινῶντα εἶδεν ἀγγέλους δύο λευκοῦς καὶ φαιδροῦς τῇ στολῇ, καθελόμενους ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοὺς ποσὶν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ δὶον τὸν ὁδὸν ἐκ τῆς εὐφροσύνης μεταβαλεῖν, τὸν δακρύων ὡς ἔληγεν, ὥστε τοὺς ἀγγέλους οἰσινεῖ· λέγει μὲν οὖν εἰπεῖν· Γύναι, τί κλαίεις; ὡσανεὶ ἔλεγον· Γυναίκα ταῦτα τὰ δάκρυα, οὐκ εὐφροσύνης τοῦ. Πῶ γὰρ χώραν ἔχει τὸ μετὰ τοιαύτην θέαν δούρεσθαι; Ἐκείνη τῆς αὐτῆς ἀπιστίας ἐχόμενη (παρετείνον γὰρ τὸ πάθος, ἕνα τοῖς κατὰ μικρὸν προτιθεμένοις εἰς πίστιν τελείως ἐκκαθαρθεῖν), πρὸς αὐτοὺς εἶπεν ὅτι Ἦσαν τὸν Κύριόν μου ἐκ τοῦ μνημεῖου, καὶ οὐκ ὄλθα ποῦ ἔβηκαν αὐτόν. Καὶ ταῦτα εἰπούσα ἐστράφη εἰς τὰ ἄνω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ὄντα, καὶ οὐκ ἤδει ὅτι Ἰησοῦς ὅστις· τοῦτο μὲν ἐκ τῶν δακρύων ἐπισκοτούμενη, καὶ ὅλον ἀγλὺ ἐβαρύνετο, τοῦτο δὲ τοῦ Ἰησοῦ οἰκονομοῦντος· τὸ μὴ γνωσθῆναι αὐτῇ· διὸ καὶ εἶπε· Γύναι, τί κλαίεις; Τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκούσα εἶναι ὁ κηπουρός ὅστις, λέγει αὐτῇ· Κύριε, εἰ σὺ ἐδάστασας αὐτόν, εἰπέ μοι ποῦ ἔβηκας αὐτόν, καὶ γὰρ αὐτόν ἀρῶ. Τάχα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος κηπουρὸν ὑπέλαβεν εἶναι τὸν Ἰησοῦν· τῷ ὄντι γὰρ ἦν αὐτὸς τὸν παραδείσου γεωργὸς ἀληθὴς καὶ ἀθάνατος, ἐν τῷ τοῦ μνήματος κτήρῳ καθάπερ ἐν τῷ παραδείσῳ τὴν γυναῖκα, τὴν ἐξ ἀπιστίας τὸν Ἀδάμ τὸν πρῶτον κηπουρὸν ἀπατήσας, ἐπορθώμενος. Οὕτως οὖν ἀπαντα μυστηριώδη, καὶ λόγων ἐμπέλα θεοτέρων καὶ ὑψηλῶν.

disi erat, in horto monumenti, sicut in paradiso mulierem, quæ Adamum primum hortulanum per-

erant) acciderunt, quantum ejus fieri potuit a nobis dissoluta atque contrectata sint. Atque his visis Petrus et comes ejus crediderunt, cum non simpliciter solum, verumetiam præstantiori mente ac sensu apostolico rem spectassent. Plenum enim luminis erat sepulcrum, ut etiamsi non adhuc esset, dupliciter tamen, tum sensibiliter, tum spiritaliter viderent ea quæ intus erant. Nam si lux justis perpetuo, prout scriptum est, multo magis justorum Deo. Non crediderunt autem, inquit, quia nondum noverant Scripturam, quod oporteret eum a mortuis resurgere. Atqui sciebant, quia Servator eis sæpe prædixerat, quod resurrecturus esset: sed non tanquam a Scriptura, atque inde petitis oraculis (quæ fieri non poterat, quin evenirent) adducti, sed tanquam circa fidem adhuc labascentes atque claudicantes.

Cæterum quod nudus Jesus absque lintaminibus resurrexit, significat eum nequaquam posthac cibi potusve, aut indumentorum gestaminis atque operimenti egentem in carne cognitum iri. Et si id, quod decretum, dispositum ac destinatum erat, exsequens et administrans sponte sua se his rebus subiecit, ut qui ejusdem nobiscum naturæ participaret: deinde significat etiam Adami in pristinum statum restitutionem, in quo nudus erat in paradiso, et non erubescere. Nam de cætero tanquam Deus, licet incarnatus, gloria, quæ Deum maxime decet, circumdatus erat, cum ipse sit is, qui lumine tanquam pallio induitur, ut inquit propheta David¹². Ac Petrus quidem et Joannes, fide ipsis ex iis quæ viderant facta, domum revertunt; Mariz vero nihil dixerunt. Curabat enim et operam dabat is, qui solus sapiens est, ut fidem non habens per ea quæ videret potius, quam quæ audiret, ad credendum adduceretur. Stabat igitur juxta monumentum foris plorans, et cum inclinasset se, vidit angelos duos veste candida insignes et illustres, sedentes unum ad caput, alterum ad pedes, ubi jacuerat corpus Jesu¹³: et cum lamentationem lætitia commutare oporteret, lacrymari non desistebat, adeo ut angeli quasi cum increpatione dicerent: Mulier, quid fles? perinde ac si dicerent: Mulieres hæc sunt lacrymæ, non læti animi. Qui enim locum habet lamentatio post tale spectaculum? Atque illa in eadem incredulitate perseverans (prorogabatur enim et extendebatur perturbatio, ut per ea quæ paulatim adiciebantur, ad credendum perfecte expurgaretur) ad eos dixit: Sustulerunt Dominum meum ex monumento, et nescio ubi posuerint eum. Atque hæc locuta conversa est retrorsum, et videt Jesum stantem, nec sciebat quod Jesus esset. Partim quod præ lacrymis offusa tenebris, et quasi caligine gravata esset; partim quod etiam Jesus interea rem ita disponderet, ut ab ea non agnosceretur. Quamobrem etiam dixit: Mulier, quid ploras? Quem quæris? Illa existimans quod hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu asportasti eum, dic mihi, ubi posueris eum, atque ego cum tollam. Forsitan autem non abs re, neque extra decorum, hortulanum esse putabat Jesum: sane enim ipse verus et immortalis agricola para-

¹² Joak. ix, 9. ¹³ Psal. ciii, 2. ¹⁴ Joan. ix, 11 sqq.

incredulitatem deceperat, lapsam corrigens atque emendans. Sie igitur universa mysteriorum plena, rationibusque divinis ac sublimibus referta sunt.

Cæterum eum hæc dixisset Maria, et circa scrutationem corporis sollicita hæreret, ac jam etiam magis conversa esset ut abiret, satis territam et exanimatam conspicuas is, qui penetrat usque ad divisionem animæ atque spiritus, artuum quoque ac medullarum¹⁶, qui judicare quoque scit de cogitationibus cordis ac mentis agitationibus, unica voce incredulitatem exemit, visumque mulieris acuit ad agnitionem, cum dixisset solum ut ipse sciebat, cum redargutione et motu ad reverentiam, *Maria*. Atque illa extemplo conversa, et *Rabouni*, quod dicitur *magister*, eum appellabat, et divinos illos pedes conabatur apprehendere: et audivit, *Ne me tangas*. *Nondum enim ascendi ad Patrem meum*: hoc, inquit, donum jam consecuta, quæ una cum altera Maria et contractasti me et adoravisti, pedesque tenuisti, contempsisti adeo ut etiam non credideris, ac nihil magnum de me in animo concepisti, sed adhuc circa monumentum quærebas, qui divinitus supra apud Patrem eram. Ac nunc ne me attingas, si eadem mentis agitatione ad Patrem ascensionem dexasse mihi existimas. *Nondum enim*, ut tu cogitas, *ascendi ad Patrem meum*; *sed vade ad fratres meos, et dic eis*: *Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum*. Quoniam, inquit, secundum carnem primogenitus fui inter multos fratres, non mihi nunc, sed vobis fratribus, corporaliter ascendam ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, ac Deum vestrum. Nisi enim Deus meus appellatus esset, cum innocentiam humanæ naturæ, propterea quod, sicut in principio generis, peccatum ignorabam, in me vidit: vester Pater vel Deus, utpote eorum qui ab eo abalienati eratis, appellatus non esset. Quapropter etiam Paulus Hebræis scribens dicebat: *Non enim in manufacta sancta introivit Christus, ad similitudinem facta verorum: sed in ipsum cælum, ut appareat nunc in conspectu Dei pro nobis*¹⁷. Venit igitur Magdalena Maria, et annuntiat discipulis, quod vidisset Dominum qui hæc dixisset sibi. Cum venisset autem, atque ea annuntiasset, rursus invenit Mariam Jacobi, et Joannam, et alias nonnullas cum ipsis, eum apparatu aromatatum et unguentorum ad sepulcrum properantes¹⁸, discussis tenebris, ac profundo diluculo (hoc est, justo ac vero, et nunc primum incipiente), ut inquit Lucas¹⁹, et adjungens se una cum eis ibat, ac propter ardens erga Jesum desiderium dum eorum videbatur, ac propter hæc claritatem, quam ex facto adeptæ est, prima apud evangelistas numeratur. Cupiebat enim etiam illis non ex his, quæ ab sese et ab altera Maria audivissent, sed ex illis, ipsis, quæ vidissent, vel angelorum præsentia fidem fieri resurrectionis: et erat cum eis prudenter ac dedita opera tacens, nihilque di-

Ἀλλὰ ταῦτα τῆς Μαρίας εἰπούσης, καὶ περὶ τὴν ἔρευναν ἐπιτοημένης τοῦ σώματος, καὶ μᾶλλον ἐπιστραφεῖτης, ὥστε καὶ πορευθῆναι, βασιανισθεῖσαν ἰκανῶς θεωσάμενος ὁ δικνούμενος ἄκρι μεραυτοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικῶς ἐνθυμήσεων καὶ ἐνοίων καρδίας· τῆς γὰρ μὲτ' αὐτὴν ἀπιστίαν ἐξέκοψε, καὶ τὸ βλέμμα τῆς φωναικῆς ὤψεως πρὸς ἐπίγνωσιν, ἐπὶ οὐκ ἔτι αὐτὴς ἐγγίνωσκε, ἐντροπικῶς· *Μαρίμ, καὶ παραχρῆμα ἐπιστραφεῖσα, καὶ· Ῥαβουνί, προσηγόρευσεν, ὃ λέγεται, διδάσκαλε, καὶ τῶν θείων ποδῶν ἐκείνων ἐζήτει λαβέσθαι, καὶ ἤκουσε· Μὴ μου ἅπτου. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου. Ταύτης, φησὶν, ἡδὴ τῆς φωνῆς τυχούσα τῆς δωρεᾶς, καὶ ἀφαιμένη μου μετὰ τῆς ἄλλης Μαρίας, καὶ προσκυνήσασα, καὶ τοὺς πόδας κρατήσασα κατηφρόνησας, ὡς καὶ ἀπιστῆσαι. καὶ οὐδὲν μέγα διανοήθη περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' ἔτι περὶ τοῦ μὴτῃ ἐξήκει τὸν ἀνωθεν θεϊκῶς πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάρχοντα. Καὶ νῦν μὴ μου ἅπτου, εἰ μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ἀναβῆναι νομίζεις; ἐλλείπει μοι. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀναβέβηκα κατὰ αὐτὸ πρὸς τὸν Πατέρα μου· πλὴν πορεύου πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεὸν μου, καὶ θεὸν ὑμῶν. Ἐπειδὴ γέγονα, φησὶ, κατὰ σάρκα πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὐκ ἑμαυτοῦ νῦν, ἀλλ' ὅμην τοῖς ἀδελφοῖς, σωματικῶς ἀναβήσομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ θεὸν μου, καὶ θεὸν ὑμῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐμοῦ θεὸς ἐληρημάτισας, ἐν ἐμοὶ τὸ δῆμιον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως διὰ τὸ ἀγνοεῖν ἁμαρτάν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἰδὼν, οὐκ ἂν ὅμην ἐκλήθη Πατὴρ, ὃ θεὸς τῶν ἀπηλλοτριωμένων αὐτοῦ. Διὸ καὶ Παῦλος Ἑβραῖος ἐπιστέλλων εἰπεν· Οὐ γὰρ χειροποιήτα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίστα τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἔ[ν]εισεν, ὥστε ἐκείνους πρὸς τὸν Θεὸν ὑμῶν. Ἐρχεται οὖν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς, ὅτι εὐρέσκει τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ. Παραγενομένην δὲ καὶ ἀπηγγεῖλασα, πάλιν εὐρέσκει Μαρλάν τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωάνναν, καὶ ἄλλας σὺν αὐταῖς μετὰ παρασκευῆς ἀρωματῶν καὶ μύρων πρὸς τὸν τάφον ἐπιειγομένας, τοῦ σκότους ὑποχωρήσαντες, καὶ ἁβύθου βάθος ἔντος (τοῦτέστιν, ἀκριβῶς, καὶ ἄρτι πρῶτον ἀρεσκέντων), καθὼς φησὶν ὁ Λουκάς, καὶ ἀναμείψασα ταυτὴν σὺν αὐταῖς, ἐπορεύετο, διὰ τὸ θερμὸν τοῦ πόθου τοῦ περὶ τὸν Ἰησοῦν, ἐξάργετον αὐτὸν δοκούσα, καὶ πρώτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀριθμούμενη, διὰ τὸ ἐντεῦθεν ἐπίσημον. Ἐπειθύμει γὰρ καὶ αὐτὴς, οὐκ ἐξ ὧν παρ' αὐτῆς καὶ τῆς ἄλλης Μαρίας ἤκουον, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θείας, ἡ ἀγγέλων ἐπιστάσις πιστωθῆναι πρὸς τὴν ἀνάστασιν· καὶ συνῆν αὐταῖς συνεικῶς σιωπῶσα, καὶ μὴδὲν λέγουσα διαπορευομένας, ἀλλὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀναμείψουσα Μαρλάν, καὶ πιστεύουσα καὶ αὐταῖς αὐτοῖς ὁμᾶσιν ἰδὼν τινὰ πληροφορίαν δοῦναι. Καὶ δὴ τὸν λόγον ἀποκεκλιμμέ-*

¹⁶ Hebr. iv, 12. ¹⁷ Hebr. ix, 24. ¹⁸ Luc. xxi, 10 sq.; Marc. xvi, 1 sqq. ¹⁹ Luc. xxiv, 1.

νεν ἰδοῦσαι τοῦ μνηματος, ἔνθεν ἐγένοντο, καὶ οὐχ ἂν εὐδοῦσαι τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἀπορούμεναι, βλέποντες ἐπιστάνας αὐταὶς ἀνδρας δύο ταῖς στολαῖς ἐξαστράπτοντας, καὶ ἤκουον παρ' αὐτῶν · *Τι ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε, ἀλλ' ἠγέρθη, καὶ τὰ ἐξῆς.* Καὶ ὑποστρέψασαι, φησὶν, ὅπῃ τοῦ μνημείου, ἀπήγειλαν ταῦτα πάντα τοὺς ἑνδεκα, καὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς.

audierunt : *Quid quaeritis viventem cum mortuis ?* a monimento nuntiaverunt hæc omnia undecim

Ἄλλ' ὡς πλῆθος ὄντες, ἔκθρονον ἠπίστησαν καὶ τὸ ἀπαγγελθὲν ἐσκώψαν καὶ διέψτυσαν. Ἐφάνησαν γὰρ αὐτοῖς ἄλλοι δύο ἀνδρες, καὶ ἠπίσταντο αὐταῖς, ὥστε τὸν Πέτρον πρὸς τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν διαναστάνα, καὶ ἡμέρα πως καὶ αὐτὸν θορυβηθέντα καὶ σαλευθέντα, πάλιν ἐπὶ τὸ μνημεῖον δραμεῖν καὶ παρὰκύψαι, καὶ ἰδεῖν πάλιν τὰ ὀδόντα κείμενα, ἅπερ εἰσέλθων ἦδη καὶ θαυμάσιος ἀκριβέστερον, ὅθεν ἀρκεσθεὶς τῷ παρὰκύψαι μόνον, καὶ μὴδὲν ἰδὼν ἀλλοῦτερον, ἀπήλθε θαυμάζων καὶ ἐκπληκτόμενος τὸ γεγονός, καὶ δοξάζων τὸν ταῦτα οἰκονομήσαντα. Καὶ πάλιν ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία, καθάπερ ταῖς περὶ Ἰωάννην ἑβρῶν βεβόος συνεπεορεύθη φερούσας ἃ ἦσαν ἐτοιμάσασαι πρὸ τοῦ Σαββάτου μύρα τε καὶ ἀρώματα · τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῇ Σαλώμῃ, ξένη γυναῖκα παρὰ τὰς ἄλλας τὰς ὀνομασμένας, βραδέως μὲν, ὀνισσομένην δὲ ὅμως ἀρώματα, ἀλλὰ μετὰ τὸ Σάββατον, ὁκνῶς μετὰ τῆς αὐτῆς διανοίας συνέτρεχε, παραλαβούσα καὶ Μαρίαν τὴν Τακιδίου μεθ' ἑαυτῆς, ὥστε καὶ τῇ ἀγορασίᾳ τῶν ἀρωμάτων κοινοῦναι κενά δοκεῖ. Κοινωνήσας γὰρ τῆς ὁδοῦ, τὸ πᾶν κοινῶς ἐλογίσαντο σπουδασμα · *Καὶ ἅπαντες τῆς μιᾶς Σαββάτου ἐρχονται ἐπὶ τὸ μνημεῖον.* Ἐπὶ τοῖς ἀκριβεστέροις τὸν ἀντιγράφον ἐμφέρειται δηλοῦν, ὡς πρὸς ταῖς ἦδη γεγενημέναις, καὶ αὐτῇ τῶν γυναικῶν ἡ ἐπὶ τὸ μνημα ἀφίξις γέγονεν. Τὸ δὲ, *Ἄπαντες, σαφηνίζων ὁ Μάρκος, Ἀνατελλαντος τοῦ ἡλίου, προσέβηκεν. Καὶ ἔλεγον, φησὶ, πρὸς ἑαυτάς· Τίς ἀποκυλίσει ἡμῖν τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ μνημεῖου; Καὶ ἀναβλέψασα θεωροῦσιν ὅτι ἀποκεκύλισται ὁ λίθος.* Ἦν γὰρ μέγας σφῆδρα. Τῆς γὰρ Σαλώμης δικαίως ἀπορούμενης, ὡς τὸ παράπαν καὶ ἐπιδημιόσσης τῷ τάφῳ, καὶ ταῦτα πρὸς τὰς συμβαδύουσας λεγούσας, ἐκείναι αὐτῇν ἀγορεύουσαι κατὰ τὸν εἰρημένον ἀνωτέρω τρόπον, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀρασαι, τῷ βλέμματι τὴν ἀπίστησιν ἐποησάμενοι · καὶ γὰρ ὁ λίθος ἀποκεκυλισμένος ὅπ' ἔβην ἔφανητο. Διὰ δὲ τὴν κοινήν καὶ μίαν ὁδοῖον πρὸς ἀλλήλας αὐτὰς ἠπορημέναι καὶ διεκδιχθεῖαι γέγραπται, τῇ ἀληθείᾳ τῆς ἱστορίας καὶ τῇ ψύσει τῶν πραγμάτων ἡμῶν προσεχόντων, καὶ διακρινόντων τίνος ἕκων ὑπῆρχε τὸ διαπορῆν. Τὰς γὰρ ἦδη πολλὰς ἀποκεκυλισμένον θαυμάσας τὸν λίθον, περὶ τούτου φροντίζεν ἀπίδων. Ἄλλ' ἐπιθεὶ ταῖς παρὰ τῷ Μάρκῳ ταύτας γυναῖκας, ἀγνοοῦν τὸ τῆς Σαλώμης ἐμφέρειται πρόσωπον, ἀμάχως ὁ λόγος ἔχει τὸ πιθανόν. Ἐπεὶ κάκεινων οὐκ ἀκόλουθον τὸ λέγειν · *Τίς ἀποκυλίσει*

cens, cum admirantes atque dubitantes eam interrogaret ; sed expectabat rerum gestarum testimonium, et credebatur fore ut etiam illis sigillatim certa fides plenaque persuasio per oculorum fieret inspectionem. Itaque cum lapidem a monumento revolutum vidissent, ingressæ sunt, et non invento corpore Jesu, anxie atque hesitantes vident astantes sibi viros duos stolis quasi effulgurantes : a quibus *non est hic, sed surrexit* ¹⁰, etc. El reversæ, inquit, illis viris, et cæteris omnibus.

Sed ut erant vulgus et multitudo confusa, magis ad incredulitatem deflexerunt, atque id quod relatum erat, cavillabantur, respuebant et aversabantur. Videbantur enim verba earum quasi deliramenta, neque fidem illis habebant, adeo ut Petrus etiam ipse paulatim propter illorum incredulitatem aliquo modo perturbatus et fluctuans surrexerit, ac rursus ad monumentum cucurrerit, atque prospectens iterum quoque viderit linteamina jacentia, quæ jam antea ingressus plenius et exactius inspexerat, unde solum prospexisse contentus, ac nihil a priore statu immutatum conspicatus, abiit consternatus et admirans id quod acciderat : ac glorificans eum qui hæc ita ordinasset et administrasset. Ac Maria Magdalena rursus, quemadmodum una cum iis, quæ cum Ioanna erant, mulieribus portantibus quæ ante Sabbatum præparaverant, unguenta atque aromata, profundo diluculo profecta erat : ita cum Salome quoque muliere peregrina, quæ præter nominatas licet tarde, emerat tamen aromata, sed post Sabbatum, eadem mente impigre currebat, assumpta secum etiam Maria Jacobi, ita ut etiam in coemptione aromatum sociæ fuisse videantur. Cum enim sociæ esset itineris, totam rem gestam commune studium esse existimabant : *Et valde mane una Sabbatorum veniunt ad monumentum* ¹¹. Præterea in exactioribus ac plenioribus exemplaribus continetur id, quod significatur, præter jam factas visitationes etiam hunc mulierum ad monumentum contigisse accessum. Quid autem *ἅπαντες*, id est, *valde mane*, hic explicans Marcus, adjecti, orto sole. *Et dicebant, inquit, ad invicem : Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti ? et sublevis oculis vident lapidem revolutum.* ^D *Erat enim magnus valde.* Cum enim Salome merito dubitaret, ut quæ omnino ad sepulcrum non accessisset, atque hæc ad comites suas diceret, illæ tacentes, prout superius dictum est, cum sustulissent oculos, aspectu ipso responsum dederunt : etenim lapis revolutus in conspectu apparebat. Quoniam autem nna ibant, et commune eis iter erat, ideo inter se dixisse ac dubitasse scriptum est, si rerum naturam atque historie veritatem consideremus, ac discernamus, cujus earum proprium fuerit dubitare. Nam eas, quæ jam sæpe lapidem revolutum vidissent, de hoc sollicitas esse, probabile non erat. Sed quoniam inter has mulie-

¹⁰ Luc. xxiv, 5. ¹¹ Marc. xvi, 2 seqq.

res, de quibus est apud Marcum, persona Salome A ignara inferitur, absque controversia, oratio probabilis ac verisimilis est. Nam nec illas consentaneum est dixisse, *Quis revolvat nobis lapidem*, propterea quod Judæi obsignassent aditum sepulcri, adhibita custodia militum, et tertius dies instaret. Dixerant enim scelerati illi ad Pilatum: *Recordati sumus, quod impostor ille dixit, cum adhuc viveret: Post tres dies resurgam*²¹. Si mulieres igitur sciebant miraculum, quod per angelum factum erat, et quod lapis remotus esset, et custodes expavesci mortuisque similes facti recessissent, quomodo sollicitæ et anxie de revolutione lapidum erant? Sin autem miraculum ignorabant, custodiam militum considerare ac non de aperiendo monumento cogitare oportebat. Verum, ut dixi, Salome et hoc ignorabat, et ipsius solius ea verba erant. Nam Maria Magdalena atque altera Maria cum sedissent e regione sepulcri, quemadmodum memoriam prodidit Matthæus²², magnoque studio atque industria assidentes id egissent, tum signacula Judæorum, tum armorum custodiam oculis suis conspexerant. Ingressa autem Salome cum utraque Maria, videntur juvenem sedentem a dextris, amictum stola candida, et expaverunt omnes²³: hæc quidem, quod fide indigeret, ac magis humano more affecta esset: illæ vero quod sæpius ad monumentum venissent, curioseque ac supra quam necesse atque opus esset, deinceps explorare atque investigare resurrectionem viderentur. Nam idcirco etiam juvenis apparuit, qui magnitudine perterritescere ac metum injicere posset, ac terrori alacritatem et letitiam miscens, per candorem stolæ, cum propter diem scilicet festum, tum ne metu obtutescerent, acerbius eas alloquitur, castigans verbis et admonens, ne post tot spectationes curiosæ essent, sed potius firmæ manerent in iis, quæ vidissent: *Ite enim, inquit, dicite discipulis ejus et Petro* (discipulis quidem, utpote iis qui sæpe non crediderunt: Petro vero, ut qui iterum eadem vobiscum curiositate adductus ad monumentum venit) *quod præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis sicut dixit vobis*²⁴, vobis mulieribus *sæpe Sabbatorum*, ea die quæ lucescit in primam Sabbatorum, ut Matthæus²⁵ conscripsit. Discipulis enim nunquam apparuit eum dixisse, quod post resurrectionem ipsis in Galilæa appariturus esset, nisi forte quis illud dixerit, quod mysticam exeuntibus ipsis dicto bymno in montem *Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam*²⁶.

Egressæ autem e monumento Mariæ et Salome, tremore atque terrore correptæ profugiebant, ac nemini quidquam dicebant: *timebant enim, partim quidem propter terrorem adolescentis, partim vero quod jam dies progressus esset, et Judæi (ut est verisimile) sursum deorsum obambulantes ad cædem parati essent. In exemplaribus paulo diligen-*

αὐτὴν εἰς Ἰλλοὺς, τῶν Ἰουδαίων σφραγισάντων τὴν εἰσοδὸν τοῦ τάφου, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν παρακαταστῆσαντων φρουρὰν, καὶ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐνεστῶσης. Πρὸς γὰρ τὸν Πιλάτον εἶπον οἱ μαρτοὶ· Ἐμνησθημεν οὗτοι ὁ πλάτος ἐκεῖνος εἶπεν ἐτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἔσθωμαι. Εἰ μὲν οὖν ᾔδεισαν αἱ γυναῖκες τὸ διὰ τοῦ ἀγγέλου γενόμενον θαῦμα, τὴν τε ἀποκρίσιν τοῦ λόγου, καὶ τὴν τῶν φυλάκων ἐκ τοῦ φόβου νέκρωσιν τε καὶ ἀναχώρησιν, πῶς διηπόρουν περὶ τοῦ ἀποκυλισθῆναι τὸν Ἰλλόν; Εἰ δὲ ἤγγονον τὸ θαῦμα, τὴν στρατιωτικὴν φρουρὰν ἐννοεῖν ἔδει, καὶ τὴν ἀνοεσίαν τοῦ μνήματος μὴ φαντάζεσθαι. Ἄλλ', ὡς ἔφην, ἡ Σαλώμη καὶ τοῦτο ἠγνόει, καὶ αὐτῆς μόνος τὰ ῥήματα ἦν. Μαρία γὰρ ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθεστῆσαι τοῦ μνήματος ἐξ ἐναντίας, ὡς ὁ Ματθαῖος ἰστόρησε, καὶ φιλοπόνως προσεδρεύσασαι, καὶ τὰς σφραγίδας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν τὴν ἡπλιτῶν φυλακὴν ὄψει περιελθόντων. Εἰσελθοῦσα δὲ ἡ Σαλώμη σὺν ταῖς Μαρίαις ἀμφοῖν, νεανίσκον εἶδον καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῇ, περιεβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ ἐκτοθήσαν ἅπασαι· ἡ μὲν, ὡς ἐνδεῶς ἔχουσα πίστει καὶ ἀνθρωπινώτερον διακεκμημένη· αἱ δὲ, ὡς ἐπιχωριάζουσαι συχνῶς τῷ μνήματι, καὶ πολυπραγμανοῦν δοκοῦσαι λοιπὸν πέρα τοῦ δέοντος τὴν ἀνάστασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ νεανίσκος ὡρθεὶς καταπλήξαι τὴν μεγέθει καὶ φόβον ἐμποῦνται δυνάμενος, καὶ μεγνύς τῷ φοβερῷ τῷ φαιδρῶν, διὰ τοῦ λευκοῦ τῆς στολῆς, καὶ ὡς ἐν κορτῇ, καὶ ἵνα μὴ παγῶσι τῷ δέει, σφοδρότερον αὐταῖς διαλέγεται, παιδεύων αὐτάς δι' ὃν εἶπε μετὰ τοσαύτας θῆας μὴ περιέργως διακελεσθαι, βεβαίως δὲ μάλλον ἐφ' οὗς εἶδον ἐστάναι. Ὑπάγετε γάρ, φησὶν, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ τῷ Πέτρῳ (τοῖς μὲν μαθηταῖς, ὡς πολλάκις ἠπιστηκόσι· τῷ δὲ Πέτρῳ, ὡς μετὰ τῆς αὐτῆς ὕμν πολυπραγμοσύνης δεύτερον ἐπὶ τὸ μνῆμα ἔλθοντι), οὗτοι προῦναι ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε, καθὼς εἶπεν ὑμῖν· ὕμν ταῖς γυναῖξιν, Ὅψε Σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν Σαββάτων ἐπιφανεῖς, ὡς ὁ Ματθαῖος συνέγραψεν. Τοῖς γὰρ μαθηταῖς οὐδέποτε φαίνεται φῆσας, καὶ μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῦ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανῆσται· εἰ μὴτε γὰρ ἐκεῖνον ἐπὶ τις, ὅπερ ὁ Ματθαῖος, καὶ Μάρκος ἔγραψε, μετὰ τὸ δεῖκναι τὸ μυστικὸν ἐξεληθόντων αὐτῶν εἰς τὸ ὅρος τῶν Ἑλλήνων μετὰ τὸ ὕμνησθαι, ὅπῃ τοῦ Σωτῆρος εἰρημονῶν ὤλε πως· Μετὰ δὲ τὸ ἔγερθῆναι με, προῦναι ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. εἰ Matthæus, et Marcus scripserunt post cenam Olivarum, ab Servatore sic quodammodo dictum,

Ἐξελθοῦσα δὲ ἐκ τοῦ μνήματος αἱ Μαρίαι καὶ ἡ Σαλώμη, τῷ μὲν καὶ ἐκπλήξει συνεχόμεναι, φυγάδες ἐγένοντο, καὶ οὐδὲν οὐδὲν εἶπον· Ἐροδοῦντο γὰρ, τοῦτο μὲν διὰ τὸ φοβερὸν τοῦ νεανίσκου, τοῦτο δὲ διὰ τὸ τὴν ἡμέραν ἦδη προσελθεῖν, καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς εἰκόσ, φονύοντας ἀνα καὶ κάτω περινοστεῖν. Ἐν μὲν τοῖς ἀκριβεστέροις ἀντιγράφου τοῖς μετὰ Μάρκον

²¹ Matth. xxvii, 63.²² Matth. xxviii, 1 sqq.²³ Matth. xxvi, 32; Marc. xiv, 21.²⁴ Marc. xvi, 5.²⁵ ibid. 7.²⁶ Matth. xxviii, 1.

Εὐαγγέλιον μέχρι τοῦ, Ἐξοβούρτο γὰρ. ἔχει τὸ ἄ-
τέλος. Ἐν δὲ τισι πρόσκειται καὶ ταῦτα· Ἀναστὰς
δὲ πρῶτῃ Σαββάτῳ ἐξάνη πρῶτον Μαρίᾳ
τῇ Μαγδαληνῇ, ἀπ' ἧς ἐκδεβλίχκει ἐπὶ τὰ δαιμόνια.
Τούτῳ δὲ ἐναντιώσιν τινα δοκεῖ ἔχειν πρὸς τὰ ἐμ-
προσθεν ἡμῖν εἰρημένα. Τῆς γὰρ ὥρας τῆς νυκτὸς
ἀγνώστου τυγχανούσης, καθ' ἣν ὁ Σωτὴρ ἀνέστη, πῶς
ἐνταῦθα ἀναστῆναι πρῶτῃ γέγραπται· Ἄλλ' οὐδὲ ἐν-
αντίον φανήσεται τὸ ῥητὴν, εἰ μὴ ἐπιστήμης ἀνα-
γνωσόμεθα. Καὶ γὰρ ὑποστίζει χρὴ συνετός, ἀναστὰς
δὲ, καὶ οὕτως ἐπαγαγεῖν, Πρῶτῃ Σαββάτῳ ἐξάνη
πρῶτον Μαρίᾳ τῇ Μαγδαληνῇ, ἵνα τὸ μὲν Ἀναστὰς,
ἔξη τὴν ἀναφορὰν συμφώνως τῷ Ματθαίῳ πρὸς τὸν
προλαβόντα καιρὸν· τὸ δὲ, Ἠρώτῃ, πρὸς τὴν τῇ Μαρίᾳ
γενομένην ἐπιφάνειαν ἀποδοθεῖ, πρῶτῃ τὴν τῇ ἄλλῃ
Μαρίᾳ, καὶ πάλιν μόνῃ θεασαμένη τὸν Κύριον·
πρῶτῃ γὰρ ἔστιν ἅπαν τὸ διάστημα, τὸ μετὰ τὴν τῶν
ἀλεκτηρύων βοήν. Τεσσαρὶν τοίνυν ὄντων καιρῶν,
καὶ τοσούτων ἀφίξευν, καθ' ἃς αἱ γυναῖκες ἐπὶ τὸ
μνήμα ἦλθον, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν
φικνούμεσαι γράφει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν
Ματθαίος, τὰς ὁπῃ Σαββάτων παραγενομένας ἐπὶ τὸ
μνήμα ἱστορῶς, καὶ ἀγγέλον ἕνα καταβεβηκότα ἐξ
οὐρανοῦ καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα· ὁ δὲ Ἰωάννης,
Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐληλυθῆναι μόνην ἐν τῷ
σκέτι περὶ τῆς ἑω συγγέγραψε, καὶ δύο ἀγγέλους
ἔνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι· Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ
ταύτην τὴν ὁρῶν· Μάρκος δὲ, ἑτέραν ἀνίσχοντος
ἡλίου, συναναμειγμένους τινὲν καὶ τιν ἡδὴ παρα-
γενομένων. Καὶ ταῖς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάνας αὐ-
ταίς· ταῖς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶς νεανίσκον
Ἰεσὴν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς.
Πότε δύνασθαι τινα κατὰ τὴν τῶν καιρῶν τάξιν τὰ
παρ' ἑκάστου γεγραμμένα συνθέντα, μίαν ἀρμονίαν
καὶ ἐν σώμα πάσης τῆς ἱστορίας ἐργάσασθαι· καθά-
περ ἐνδὲς τὸ πᾶν γεγραφότος καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ
μὲν γὰρ μιὰς ἀφίξεως τὸν γυναικῶν ἐν ἐνὶ καιρῷ
γενομένης οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ οὐ τοὺς
αὐτοὺς εἰπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν
αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἦγουν ὁπτασίαν, ἅπαντες εἰπόντες,
ταύτην ἑφασκν ἐν διαφόροις γεγενῆσθαι καιροῖς, οὐχ
ἐνδὲς μνημονεύσαντες ἕκαστος χρόνον, διαφωνίας εἶχε
μέμψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ
πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὁψεις οὐχ αὐ-
ταί (τοῦ Θεοῦ βουλευθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πα-
στήσασθαι τὸ ἐπιστὸν ἡμῶν τῆς ἀναστάσεως) καὶ
τὸ πῶς ἄλλω μὴ λεχθὲν ἑτέρος ἱστορήσεν εὐαγγελιστῆς·
πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ καὶ ἐλευθέρα
πάσης λαθῆς;

edita, hanc in diversis temporibus accidisse dixissent, et non unius quisque temporis mentionem fecissent, discrepantiæ atque dissensionis reprehensionem effugere narratio non posset. Sin autem et personæ et tempora diversa fuerunt, et eorum qui apparuerunt, facies non eadem: cum Deus compluribus modis fidem facere voluerit incredibile miraculo resurrectionis; et quod unus prætermisit, alius historia persecutus est evangelista: qui fieri potest, ut non tota narratio pura et ab omni reprehensione libera sit?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρτῶν ἐν τοῖς Εὐαγγέλοις Quoniam autem multarum Mariarum in Evange-
φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν liis mentio fit, tres numero omnes esse statuere

tius et exactius scriptis Evangelium secundum Marcum hactenus, Timebatur enim, finem habet. In nonnullis adjecta sunt etiam hæc, Cum surrexisset autem mane primo die Sabbatorum apparuit primum Marie Magdalene, ex qua ejecerat septem demonia. Hoc autem contrarium quiddam iis, quæ a nobis supra dicta sunt, continere videtur. Cum enim hora noctis, quæ Servator surrexit, ignota sit, qui sit, ut in hoc loco, mane eum resurrexisse, scriptum sit? Sed hoc dictum nullo modo contrarium apparebit, si apte atque scienter legerimus. Et enim subnotare et subdistingere docte atque intelligenter oportet. Cum surrexisset autem: atque ita subjungere consequenter, mane primo die Sab-
bati apparuit primum Marie Magdalene: ut verbum quidem ἀναστὰς, id est, cum surrexisset, convenientem cum Matthæo ad superius tempus relationem habeat: verbum vero, πρῶτῃ, id est, mane, ei quæ Mariæ facta est, apparitioni attribuitur: quæ prima cum altera Maria, atque iterum sola viderat Dominum: πρῶτῃ enim, id est, mane, vel diluculo, universum illud spatium est, quod post gallorum cantum intercedit. Cum igitur quatuor temporum sint vices, totidemque accessus, quibus mulieres ad monumentum venerunt, Spiritus sanctus rem ita dispensavit atque ordinavit, ut singuli evangelistæ singulos temporum articulos describerent. Ac Matthæus quidem illas, quæ vespere Sabbatorum venerunt ad monumentum, historia comprehendit, et angelum unum descendisse de cælo, qui lapidem revolvisset⁷¹; Joannes autem, Mariam Magdalenam venisse solam in tenebris ante lucem conscripsit, atque angelos duos intra monumentum vidisse⁷²: Lucas alias circa ipsam diluculum⁷³; Marcus vero aliam oriente sole, adjunctis nonnullis, quæ janæ etiam antea ad monumentum fuisset memorie prodiderunt. Itaque si quis ea, quæ singuli secundum ordinem temporum scripserunt, composuerit, possit unam consonantiam, concordantiamque et unum corpus historiae totius efficere: perinde ac si unus totam rem gestam, et non complures scripserint. Nam si unus quidem adventus mulierum, qui in uno temporis articulo accidisset, omnes quatuor mentionem fecissent, et eosdem angelos disrissent apparuisse: vel una atque eadem apparitione sive visione ab universis

⁷¹ Matth. xxviii, 1 sqq.

⁷² Joan. xx, 1 sqq.

⁷³ Luc. xxiv, 1 sqq.

⁷⁴ Marc. xvi, 1 sqq.

debemus : quas Joannes comprehensim numeravit, A
eum diceret : *Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleopha, et Maria Magdalena* ²¹. Nam Mariam Jacobi et Josæ matrem apud alios evangelistas nominatam, Deiparam et non aliam esse credimus. Quoniam enim ita dispositum et destinatum erat, ut et divinus partus obumbraretur, et sanguinariis Judæis non manifestaretur, quod circa ipsum tempus, quo ad lectum jugalem ducenda erat, virgo ex Spiritu sancto concepisset : quemadmodum Litteris mandatum est, quod et vir bujus et pater Jesu ^{22, 23} vocatus sit Joseph : eodem modo Josæ et Jacobi filiorum Joseph fabri ex prioribus nuptiis et præmorta uxore puerilem ætatem agentium mater Deipara et appellabatur et nominabatur : hæc nimium obrectantes etiam Judæi de Servatore dicebant : *An non hic est filius fabri ? Nonne mater ejus vocatur Maria, et fratres ejus Jacobus, et Josæ, et Simon, et Judas* ²⁴ ? Atque idcirco Joannes quidem, ut qui libere divinam historiam conscriberet, eam, quæ stabat juxta crucem, id quod repisa erat, matrem Jesu appellavit : ceteri vero evangelistæ, qui multum circa dispositionem laboraverunt, certo consilio matrem eam Jacobi et Josæ appellaverunt (hi enim primi erant, et insignes, filii Josephi) hoc aperte significante Scriptura, quod hæc dispositione et ordinatione atque inde concepta opinione absque periculo Maria passioni salutari intererat. Nam si vulgus cam esse virginem scrivisset, perdita forsitan fuisset ab invidiis Judæis. Reperias autem eam etiam unius solius filiorum Josephi matrem apud evangelistas nominatam esse Mariam Jacobi, et Mariam Josæ. Marcus autem Jacobi parvi, et Josæ matrem eam vocavit, quoniam alter erat Jacobus Alphaei, magnus idcirco, quia duodecim apostolis connumeratus erat. Nam parvus non erat de numero eorum.

De illo autem aliquis fortassis haud immerito addulitaverit : quo pacto Servator discipulis partim per angelos, partim sna ipsius voce pollicitus, quod profectus in Galileam eis appariturus esset ²⁵, visus sit Jerosolymis quoque promissum præstare. Nam secundum Lucam quidem in ipsa die resurrectionis ipsis undecim congregatis ²⁶ : ut Joannes autem scribit, et in hoc ipso, et octavo die præstat apparitionem stans in medio ac dicens, *Pax vobis* ²⁷, atque etiam Thomæ se contractandum præbens. Verum hoc liberalitatis et humanitatis divitiæ ostendit, non mendacii crimen continet. Non enim dixit, In Galilee duntaxat me videbunt, neque verè Jerosolymis visus, non apparuit in Galilea sicuti promiserat (hoc enim esset suos sermones falsos reddere mentiendū), sed si et in Jerusalem

ὁφειλομεν, ὅς ὁ Ἰωάννης συλλήδων ἡρίβησε φήσας· *Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλεόφα καὶ Μαρία ἡ Μυγαδαινῇ. Μαριάμ γὰρ τὴν Ἰακώβου, καὶ Ἰωσὴ μητέρα παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὀνομαζομένην, τὴν θεοτόκον εἶναι, καὶ οὐκ ἄλλην, πεπιστεύκαμεν. Καθάπερ γὰρ διὰ τὴν οἰκονομίαν καὶ τῷ ἐπισκασθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μαρτυροῦν Ἰουδαίοις παρ' αὐτὸ τὸ μέλλειν ἐπὶ τὴν παστάδα ἀγεσθαί τὴν Παρθένον ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβεῖν ἀναγέγραπται· ὥς ἀνδρα ταύτης χρηματίσαι τὴν Ἰωσὴφ, καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· τὸν αὐτὸν τρόπον τοῦ Ἰωσὴφ καὶ τοῦ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσὴφ, παιδικὴν ἀγόντων τὴν ἡλικίαν ἐκ προηγησαμένων γάμων καὶ προτελευτηρίας γυναικὸς, μήτηρ ἡ θεοτόκος προσηγορεύετο καὶ ὀνομάζετο. Ταῦτά τοι καὶ βλασφημοῦντες κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι· Οὐχ οὐτόστις ἔστιν οὗ τοῦ τέκτορος υἱός· οὐχ ἡ μήτηρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, Ἰάκωβος καὶ Ἰωσὴφ, καὶ Σίμων, καὶ Ἰούδας· Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης, καὶ παρὰ τῷ σταυρῷ ἑστῶσαν, οἱ δὲ μετὰ πάληναις θεολογῶν, ἐκ τῆς ἀληθείας αὐτῆς μητέρα τοῦ Ἰησοῦ προσηγόρευον· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχεληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴφ προσηγόρευον (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσμοι παῖδες τοῦ Ἰωσὴφ)· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς, ὅτι μετὰ ταύτης τῆς οἰκονομίας, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὑπονομίας, ἀκινδύνως ἡ Μαρία τῷ σωτηρίῳ τάθει παρῆν. Εἰ γὰρ παρθένος ὑπεγινώσκετο τοῖς πολλοῖς, ὑπὸ τῶν βασάνων Ἰουδαίων ἀπώλειτο ἂν. Ἐστὶ δὲ αὕτη παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς καὶ τοῦ ἐνὸς μόνου τῶν παίδων τοῦ Ἰωσὴφ ὀνομαζομένην εὐρεῖν Μαρίαν τὴν Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν τὴν Ἰωσὴφ. Ὁ δὲ Μάρκος, Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσὴφ μητέρα αὐτὴν εἶπεν, ἐκείπερ ἦν ἄλλος Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, διὰ τοῦτο μέγας, ἐπὶ τοῖς ἀποστόλοις τοῖς δώδεκα συνελθόντο. Ὁ γὰρ μικρὸς οὐκ ἦν αὐτοῖς ἐναρθῆναι.*

Ἐκεῖνο δὲ ἂν τις εἰκότως ἐπαπορήσειεν, πῶς ὁ Σωτὴρ ὑποσχόμενος τοῖς μαθηταῖς, τοῦτο μὲν καὶ διὰ τῶν ἀγγέλων, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῆς οἰκίας φωνῆς, ἐπὶ εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀφικόμενος ἀφθῆσεται, ἐφάνη τὴν ἐπαγγελίαν καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πληρῶν. Κατὰ μὲν τὸν Λουκᾶν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως συνηθροισμένοι τοῖς ἐνδοκα· κατὰ δὲ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἐν τῇ ὁγδόῃ ἡμέρᾳ ποιεῖται τὴν ἐπιφάνειαν, στὰς ἐν μέσῳ, καὶ λέγων, *Εἰρήνη ᾖμιν*, καὶ τῷ Θωμᾷ ψηλαφῆν ἐνδιδοῖς ἑαυτὸν. Ἀλλὰ τοῦτο φιλανθρώπου φιλοτιμίας πλοῦτον παρίστανει, οὐ φεύδους ἔχει κατηγορίαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ με θύονται μόνον, οὔτε μὴν ἐν Ἱερουσαλὴμ φανεῖς, οὐκ ὥσθι κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ἐκ ἐπαγγελιατο (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ τοῖς οἰκείοις φέυσσασθαι λόγους)· εἰ δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποκεκλεισμένοι ἐν θυμῷ

²¹ Joan. xix, 25. ^{22, 23} Matth. xv, 19; Luc. ii, 48. 36 sqq. ²⁷ Joan. xx, 21 sqq.

²⁴ Marc. vi, 3. ²⁵ Matth. xxvii, 7. ²⁶ Luc. xxiv,

τῶν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων ἐκφερόντων· ἅμα καὶ αὐτοῦ παρουσίας, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐπλήρωσεν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ φανεῖς, ἐκφυγεῖν ἔστι πάσαν κατηγορίαν, ἀμφοτέρω γινόμενα φιλανθρώπως ἅμα καὶ ἀληθῶς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πολλὰν ἔμπειραν ἔχειν τὸ εἰρημένον παρὰ τῷ Ματθαίῳ περὶ τῶν μαθητῶν, τὸ, *ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με θύονται*. Πολλῶν γὰρ αὐτοῖς ἔσεσθαι ἐπιφανειῶν, πρὸς μίαν ὡς ἔξαίρετον παρὰ τὰς ἄλλας ἀποσπλέπει τὰ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ ἦν ἐμμελλεν αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ θρόνου φανῆσθαι. Τότε γὰρ προσελθούσιν αὐτῷ καὶ προσκυνήσουσι, τινῶν ἀμυβιλλόντων, *μετ'* ἐξουσίας ἔφη θεοπρεπῶς, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Ἄ γὰρ εἶχε φυσικῶς ὡς Θεός, ταῦτα λέγεσθαι λαμβάνειν ὡς γινόμενος ἄνθρωπος οἰκονομικῶς. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Ἀδελφόν μου σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί*. Ἐν γὰρ μὴ εἶχεν αὐτὴν ἰδίαν ὡς Θεός, τῶν ἀδυνάτων ἦν αὐτὸν ταύτην, ὡς ἀλλοτρίαν λαβεῖν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ τοῦ Προφῆτου λέγοντος, *Τὴν δόξαν μου ἐτέρω οὐ δώσω*. Καὶ ἐπιφέρει λοιπὸν τὰ ῥήματα, δι' ὧν ἐμμελλον τὴν οἰκουμένην ὅλην σαζηνεύειν, καὶ ἐν οἷς ἔστιν ὅπαν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. *Πορευθέντες γάρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλέμην ὑμῖν*. Καὶ προστίθεται λοιπὸν τὰ τὸ τέλος τῶν ῥημάτων τοῦτων καὶ τὴν ἔκβασιν ἐγγυώμενα· *Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μὲν ὡμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ὥς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*. Ἀμήν. Διὰ ταῦτα ὤλεγον· *Ἀπαγγέλλετε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, κακεῖ με θύονται*. Πρὸς ταύτην τὴν εἴην, ὡς ἰδὼν τινὰ καὶ ἔξαίρετον, ὡς ἦν, ἀποτεινόμενος, ἦν αὐτοῖς μᾶλλον καὶ δι' ἐτέρων ῥημάτων προεμήνυν, ἃ τοῖς εὐαγγελικοῖς γράμμασιν οὐκ ἐμφέρεται. Ἐλ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Ματθαῖος· *Οἱ δὲ ἑνδεκά μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν εἰς τὸ ὄρος, οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*, τὸ ὄνομα τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοῦ θρόνου ὑποσχομένου τοῦ Κυρίου ποιῆσθαι τὴν ἐπιφάνειαν. Ἐπεὶ πρὸ ταύτης τῆς θέας τῆς ἐν τῷ ἔρει, καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης αὐτοῖς τῆς Τιβεριάδος, ἦτες ἔστι τῆς Γαλιλαίας, ἐφάνη τὸν ἀριθμὸν οὖσιν ἑπτὰ· Πέτρον καὶ Θωμᾶν, καὶ Ναθαναὴλ, καὶ τοῖς υἱοῖς Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοις δύο τῶν μαθητῶν, ὡς Ἰωάννης συνέγραψεν. Ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος ἀπέβλεπεν, *οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*, τὸ, *κακεῖ με θύονται*, δηλαδὴ θεοπρεπῶς ἐντελλόμενος, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἀπὸ σκοποῦ μοι δοκεῖ τὸ ἐν τῷ ἔρει τῆς Γαλιλαίας καὶ μὴ ἐκτῶρι ποῦ ταῦτα εἰρησθαι τὰ ῥήματα. Γαλιλαία γάρ, ἢ *Κατακλις* τῇ τῇ Ἑλλάδι γλώττῃ ἐρμηνεύεται. Διὸ καὶ Γελγὴλ ὁ τοιοῦτος ὀνομάζεται. Καθάπερ οὖν ἐξ ὅρου ὀφθαλμοῦ

propter metum Judaeorum conclusis in domicilio adventuque et praesentia sua opus habentibus apparuit, et promissum praestitit in Galilaea quoque visus, cum utraque benigne juxta ac vere acciderint, effugere licet omnem criminationem. Mihi autem magnam ac latentem videtur in se continere significationem, quod apud Matthaeum dictum est de discipulis, nempe, *Ut abeant in Galilaam, atque ibi me videbunt*³². Cum enim futurum esset, ut saepius eis appareret, ad unam tanquam praecipuam et praeter caeteras eximiam apparitionem spectant verba promissionis, juxta quam appariturus erat eis in monte. Nam tunc cum accessissent et adorassent eum, quibusdam ambigebitibus, cum auctoritate plena majestatis divina dixit : *Data est mihi potestas omnis in caelo et in terra*³³. Nam quae naturaliter habebat tanquam Deus, haec dicitur accipere tanquam homo certo consilio factus. Quomobrem etiam dicebat : *Glorifica me, Pater, apud te ipsum gloria, quam habebam antequam mundus esset apud te*³⁴. Nisi enim hanc propriam haberet, ut Deus, fieri non posset, ut eam tanquam alienam acciperet, Deo et Patre per prophetam dicente : *Gloriam meam alteri non dabo*³⁵. Ac deinde adjungit verba, quibus totum orbem terrarum habitatum capturi et quasi irretituri erant, et in quibus consistit univrsum mysterium pietatis. *Euntes enim, inquit, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos servare omnia, quae praecepi vobis*³⁶. Ac deinceps adjicit ea quibus finem horum verborum et eventum spondet. *Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi. Amen*. Propterea dicebat : *Remuniate fratribus meis ut abeant in Galilaam, atque ibi me videbunt*³⁷. Ad hanc apparitionem, tanquam propriam quamdamque praecipuam, ut dixi, respiciens : quam magis etiam eis per alia verba praedixerat, quae in evangelicis scriptis non continentur. Nisi enim hoc ita esset, non dixisset Matthaeus : *Undecim autem apostoli abierunt in Galilaam, in montem ubi constituerat eis Jesus*³⁸ : cum nusquam in Evangelicis pollicitus sit Dominus in monte se facturum esse apparitionem. Nam ante hanc apparitionem quae in monte accidit, etiam ad mare quoque Tiberiadis, quod est Galilaea, apparuit illis, qui septem numero una erant, Petro nimirum, Thome, Nathanaeli, et filiis Zebedaei, aliisque duobus ex discipulis, ut Joannes scriptum reliquit. Verum ad montem, ubi constituerat eis Jesus, respiciebat illud verbum, *Ibi me videbunt*, divinae majestatis plena videlicet oratione mandans et praecipiens. *Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti*. Etenim nec abs re quidem mihi, nec extra propositum videtur, quod in monte Galilaeae, et non aliquo alio loco haec verba

³² Matth. xxviii, 7. ³³ ibid. 18. ³⁴ Joan. xvi, 5.³⁵ ibid. 16.³⁶ Isa. xlii, 8. ³⁷ Matth. xxviii, 19, 20. ³⁸ ibid. 7.

dicta fuerunt. Nam Galilæa lingua Græca κατακλιση, id est, *devoluta*, sive *devolutibilis* interpretatur, unde etiam Gelgel *flota* nominatur. Igitur velut ex monte excelso, Salvaloris videlicet ore prolata hæc verba, rote in modum, in orbem terrarum habitatum devoluta sunt, et omnem percurrerunt; atque universi baptizati sunt, et gentes, et civitates, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

Cæterum his verbis auditis, discipuli ad nullam gentem statim profecti sunt, sed manserunt Jerusalem usque ad Pentecosten, expectantes adventum et presentiam Spiritus sancti, qui in igneis linguis ad eos accessit. Nam cum ita variis modis eis ad quadraginta dies appareret, et congregaret in unum, quemadmodum Lucas ait in principio libri Actorum ⁴², præcipiebat et mandabat ne ab Jerusalem discederent, sed ut expectarent promissum Patris, de quo (inquit) audistis ex me, quoniam Joannes quidem aqua baptizavit, vos autem baptizabimini Spiritu sancto. Admodum autem pulchre, μη χωρίζεσθαι (id sonat Latine ne separarentur vel disjungerentur), hoc est, ne longe distarent, neu procul abessent, non autem dixit, ne prorsus exirent ex Jerusalem. Nam qua ratione hoc dicturus fuisset, qui præceperat eis, ut in Galilæam venirent? Quod autem in fine Evangelii Lucæ dictum est: *Et accedit dum benediceret eis, discessit ab eis, et tollebat in cælum* ⁴³; itemque quod apud Marcum scriptum est: *Ac Dominus quidem, postquam locutus fuisset eis, assumptus est in cælum, et sedit a dextris Dei* ⁴⁴: intelligendum est, accidisse quadragesima die, secundum id quod in Actis memorie proditum est. Quæ enim breviter et concisim in Evangeliiis dixerunt, hæc latiore narratione explicaverunt et declarantur. Hæc sunt, quæ in evangelicis lectionibus Dominicæ noctis continentur, quæ ignorantem perturbare possint, quæ etiam vobis tanquam debitum dependimus: vos autem quæ facturi sitis hæc audientes, erubescere dicere, considerans concursus ad spectaculum, rabiemque multitudinis. Præbeat autem nobis Dominus virtutem ad declinandam a malo et ad bonum faciendum per gratiam atque benignitatem Domini et Dei et Servatoris nostri Jesu Christi: cui gloria et imperium cum [Patre et] Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

De sacro festo Paschæ et de Resurrectione, habita in magna die Dominica.

Pauperes homines, qui dies festos amant, et cum lubenti ac parato animo, tum habitu cultique splendide conventus ac celebritates frequentant, etsi de suo sibi suppeditare sumptus ad eam, cui student, elegantiam non possunt, a notis tamen atque propinquis omnem magnificum ac pretiosum ornatum corrogantes, efficiunt, ut nihil sibi desit ad præsentem usum. Quod mihi quoque præsentem

A τοῦ Σωτηρίου στόματος προερχόμενα ταῦτα τὰ ῥήματα, δίκην τροχοῦ κατὰ τῆς οἰκουμένης ἐκυλίσθη, καὶ πᾶσαν ἐπέβραμεν· καὶ ἐβαπτίσθησαν ἅπαντες, καὶ τὰ ἔθνη καὶ πόλεις, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἀλλὰ τούτων ἀκούσαντες τῶν ῥημάτων οἱ μαθηταί, πρὸς οὐδὲν ἔθνος ἵκοντο· ἔμενον ἐν Ἱερουσαλὴμ μέχρι τῆς Πεντηκοστῆς, ἀναμένοντες τὴν ἐλθούσαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἥτις αὐτοῖς ἐν πυρίναις ἐπεφοίτησε γλώσσαις. Οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας διαφόρως φαινόμενος καὶ συναλιζόμενος, ἦ ἦσαν ἐν ἀρχῇ τοῦ βεβλήλου τῶν Πράξεων ὁ Λουκᾶς· ἔνευελλετο καὶ παρηγγέλλετο λέγων, Ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ μὴ χωρίζεσθαι, ἀλλὰ περιμένειν τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν ἠκούσατέ μου, οἱ Ἰωάννης μὲν ἐδάπτυσεν ὕδατι, ὑμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καλῶς ἐὰν τὸ μὴ χωρίζεσθαι, τοῦτό ἐστι μὴ μακρὰν ἀποσταθεῖν, μὴδὲ πόρρω γίνεσθαι, καὶ οὐκ εἴπε μὴ ἐξέναι τὸ παράπαν τῆς Ἱερουσαλὴμ. Πῶς γὰρ ἤμαλλε τοῦτο εἰπεῖν, ὁ προστάξας αὐτοῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἰλθεῖν; Καὶ τὰ εἰρημένον ἐκ ἐν τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Λουκᾷ· Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ αὐτοῦ λόγῳ αὐτὸν αὐτοῖς, δίδωτε αὐτῷ αὐτὸν, καὶ ἀνσφάροτο εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅμοιος δὲ καὶ τὸ παρὰ τῷ Μάρκῳ γεγραμμένον· Ὁ μὲν οὖν Κύριος μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτοῖς, ἀνελήθη εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ· νοητέον ἐν τῇ C τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ γεγενῆσθαι, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστορημένον. Ἄ γὰρ ἵππετομένη ἐν Εὐαγγελίῳ εἰρήκασι, ταῦτα τῷ πλάτει τῆς ἱστορίας ἐξαπλοῦται καὶ σαφηνίζεται. Ταῦτά ἐστι τὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναγνώσταις τῆς Κυριακῆς νυκτὸς περιεχόμενα, καὶ δορυδεῖν τὸν ἀγνοῦντα δυνάμενα, ἃ καὶ ὡς χρέος ὕμιν καταθέμεθα· ὑμεῖς δὲ τίνα ποιεῖν ὁρεῖσθε τούτων ἀκούοντες, ἐρωτηρῶ λέγων, τὸν ἐπὶ τὰς θέας δρόμον καὶ τὴν λύσαν τῶν πολλῶν λογίζμενος. Παράσχει δὲ ἡμῖν ὁ Κύριος δύναιμι, εἰς τὸ ἐκκλίβειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν αγαθόν, χάριτι καὶ φιλανθρωπῇ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ Γ'

Εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως, ἐλέχθη τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ.

Οἱ πένητες τῶν ἀνθρώπων, φιλόστολοι τε καὶ προθύμοι τῇ ψυχῇ, καὶ γαῖρ' ἐν τῷ σχήματι, τὰς πανηγύρεις κατασπαζόμενοι, καὶ αὐτοὶ μὴ ἀπαρῶσιν εἰς τὴν σπουδαζομένην φαίδρῳτητα, παρὰ τῶν οικείων καὶ γνωρίμων πᾶσαν πολυτέλειαν ἐραυρίζοντες, ἀνευδεῖς ἑαυτοὺς εἰς τὴν προκείμενῃν χρίαν παρασκευάζουσιν. Ὅπερ δοκῶ τῶν περὶ τὴν παρουσίαν ἡμῶν πασχῶν ἐγώ. Οὐδὲν γὰρ ἔχων μεγαλοπρεπῆς ἐν ταῖς

⁴² Act. i, 4, 5. ⁴³ Luc. xxiv, 51. ⁴⁴ Marc. xvi, 19.

προκαίμεναις εὐφροίμαις παρ' ἑμαυτοῦ συντελεῖν πρὸς ἅ-
την ἱερὰν ψῆφον, ἣν ἀρετῆς ἥσασμεν, καταφεύξομαι.
Ἐκεῖθεν δὲ, ταῖς ἀφορμαῖς χρησάμενος, ἀποτίσω τὸ
χρὸς τῇ Γραφικῇ λέξει προσωφῆνας καὶ τὰ ἐμὰ,
εἰ τίνα ἄρα καὶ ευχάδει παρὰ τῷ πένητι δοῦλῳ τῆς
εἰς τὸν δεσπότην εὐχαριστίας ἐγκώμια. Ἐλεγε τοί-
νυν ἀρετῆς ὁ Δαβὶδ, καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου Αἰνεῖτε
τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη, ἐκαυρίσατε αὐτὸν,
πάντες οἱ λαοί. Πάντα τὸν ἐξ Ἀδάμ ἄνθρωπον πρὸς
τὸν ὕμνον καλεῖ, μηδὲνα καταλιμπάνων ἔξω τῆς
κλήσεως· ἀλλὰ τοὺς Ἑσπερίους, τοὺς Ἑβραίους, τοὺς
παρ' ἑκάστην, εἰ τις ἄρκτου γείτων καὶ τῆς μεσημ-
βρίας ἑνοίκος, ὁμοῦ πάντας δημαγωγεῖ τῷ ψαλμῷ.
Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ μέρους τιτὶ τῶν ἀνθρώπων
προσδιαιρέται, ἡ τοὺς δούλους καλῶν, ἡ τοὺς παῖδας
πρὸς ὕμνον ἐγείρων· ἐπὶ δὲ τοῦ παρόντος ἔθνη καὶ
λαοὺς τῷ ψαλτηρίῳ συνάγει. Ὅταν γάρ, κατὰ τὸν
Ἀποστόλον, παρελθῇ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου,
βασιλεὺς δὲ καὶ θεὸς ἐπεφάνη πᾶσιν ὁ Χριστὸς, πᾶ-
σαν ψυχὴν ἁπλοῦς πληροφώρησας, καὶ γλώσσαν βλάσ-
φημον χαλινώσας, στήσῃ δὲ Ἑλλήνων τὴν ματαιό-
τητα, καὶ Ἰουδαίων τὴν πλάνην, καὶ τῶν αἰρέσεων
τὴν ἀδόξαστον γλωσσάγλαν· τότε δὲ, τότε πάντα
τὰ ἔθνη καὶ οἱ ἀπ' αἰῶνος λαοὶ ὑποκύψαντες, ἁμα-
χον τὴν προσκύνησιν ἀναπέμψουσιν, καὶ θαυμαστῇ
εἰς ἔσται συμφωνίᾳ δοξολογίας, τῶν μὲν δούλων συν-
ήθως ὁμνούμενων, τῶν δὲ ἀσθεῶν, ἐξ ἀνάγκης ἐκε-
τευόντων. Καὶ τότε ἀληθὺς ὁ ἐπὶ νίκης ὕμνος· συμ-
φωνίως παρὰ πάντων ἀσθῆσεται, καὶ τῶν κρατη-
θέντων καὶ τῶν νικησάντων· τότε καὶ ὁ τῆς παραχῆς
ὁπαίτης ὁ τῆν τοῦ δεσπότητος φαντασθεὶς ἀξίαν, μα-
στιγίας οὐκείτης ὁρθήσεται πᾶσι, παρ' ἀγγέλων πρὸς
τὴν τιμωρίαν συρόμενος, καὶ πάντες οἱ τῆς ἐκείνου
κακίας ὑπερταί καὶ συνεργοί, ταῖς πρεπούταις κολ-
άσεις καὶ θίκαις ὑποβληθήσονται· εἰς δὲ φανήσεται
βασιλεὺς καὶ κριτὴς, κοινὸς δεσπότης παρὰ πάντων
ὁμολογούμενος· ἡσυχία δὲ ἔσται κατεσταλμένη, ὥς-
περ ὅταν ἀρχοντος ἐπὶ βήματος καθήμενου, ὁ μὲν
κῆρυξ ὑποσημαίνῃ τὴν σωτηρίαν, οἱ λαοὶ δὲ καὶ θῆιν
καὶ ἀκοήν συντελενάντες, τὴν τῆς δημηγορίας ἀκρόασιν
ἀναμένουσιν. Διὰ τοῦτο, Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ
ἔθνη, ἐκαυρίσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Αἰνεῖσατε
ὡς δυνατὸν, ἐπαινεῖσατε ὡς φιλόανθρωπον· οἷτι πεσόντας
καὶ νεκροὺς ὄντας αὐθις ἐξωποίησας, καὶ τὸ πονή-
σαν σκαῦτος ἀνευώσατο πάλιν, καὶ τὴν ἐν τοῖς τάφοις
τῶν λειψάνων ἀρῶσαν εἰς ζῶον ἄνθρωπον φιλανθρώ-
πως ἐμάρψωσε, καὶ ψυχὴν τὴν πρὸ τεσσάρων χι-
λιάδων ἐτῶν καταλιποῦσαν τὸ σῶμα, ὡς ἐκ μακρᾶς
ἀποδημίας, εἰς ἰδίαν οὐκίαν ἐπανήγαγεν, οὐδὲν ἀπὸ
χρόνου καὶ λήθης ξενοζιμένην πρὸς τὸ εἶον ὄργανον,
ἀλλὰ θάπτον ἐπ' αὐτὸ γυροῦσαν, ἥ ὄντως ἐπὶ τὴν κα-
λίαν τὴν οὐκίαν καθίσταται.

Ἐκφωμεν γὰρ τὰ οὐκίαν τῆς ἐορτῆς, ἵνα ἀκολουθῶς

die accidere videtur. Cum enim ipse nihil præcla-
rum atque magnificum a me ipso possim ad pro-
positas laudes concelebrandas conferre, ad sacram
cantionem, quam paulo ante concinimus, con-
fugiam: atque inde argumento atque occasione
sumpta dictioni Scripturæ mea quoque conjungens
et quasi attexens, solvam æs alienum: si modo
etiam aliquæ pauperi servo ex animi gratitudine
erga dominum suum protectæ laudes suppetunt.
Dicebat igitur paulo ante David, et nos una cum
illo: *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi* *. Omnem hominem ab Adamo
usque, neminem prætermittens quem non invitet,
ad hymnum vocat: sed occidentales, orientales,
et si quis circa alterutros, vel septentrionibus
vicinus, vel meridianarum partium incola est,
simul omnes allicit et invitat hoc psalmo. Atque
alias quidem speciatim nonnullos homines appel-
lat, aut sanctos vocans, aut pueros ad hymnum
excitans: in præsentī vero gentes ac populos psal-
terio cogit in unum. Cum enim, ut Apostolus ait *,
figura hujus mundi transierit, rex vero ac Deus
Christus, omni anima incredula ad plenam fidem
ac certam cognitionem traducta, linguaque male-
dica cohibita atque frenata, omnibus apparuerit:
inhibuerit item Græcorum vanitatem, et Judæo-
rum errorem, et hæreses indomitum linguæ mor-
bum. Tunc nimirum, tunc omnes gentes, et qui a
seculo usque sunt populi procumbentes consen-
tientem et concordem adorationem præstabunt, et
admirabilis quidam concentus et consensus glorifi-
cationis erit, sanctis quidem more solito laudes
dicentibus, impiis autem ex necessitate suppli-
cantibus. Et tunc revera victoria: carmen consen-
tienter ab omnibus canetur tam victis, quam vi-
etoribus, tum etiam servus ille verbero turbæ au-
ctor, qui sibi domini sui dignitatem imaginatione
sumpserrat et arrogaverat, videbitur omnes admo-
nens, dum ab angelis ad supplicium trahetur, et
omnes illius nequitie ministri et socii debitum sup-
plicitis ac poenis afficiuntur: unus autem rex ac
juxdæ apparebit, quem omnes communem Domi-
num esse confiteantur: quies item erit atque si-
lentium, quemadmodum fieri solet, cum pro tri-
bunali sedente prætorē præco silentium indicit, et
populi auribus et oculis simul intenti concionantis
vocem exspectant. Idcirco, *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum, omnes populi*. Laudate
tanquam potentem, laudate tanquam benignum et
humanum: quoniam eos qui ceciderant et mortui
fuerant, rursus vitæ restituit, vas fractum de in-
tegro renovavit, situm atque injucunditatem reli-
incorrupibile benigne rededit, animau quæ ante
peregrinam erga suum instrumentum affectam, sed
dicamus enim ea quæ proprie ad festum per-

* Psal. cxvi, 1. * I Cor. vii, 31.

tinent, ut ad ipsas res accommodate et convenienter feriemur. Nam quod improprium est et alienum, præterquam quod nihil prodest, res est inordinata, incomposita atque absurda, non solum in iis orationibus, quæ de religione ac pietate habentur, verum etiam in externis, et iis quæ ad mundanam pertinent sapientiam. Quis enim est orator ita stultus adeoque ridiculus, qui ad nuptias hilaritate et jucunditate plenas vocatus, relicto apto et jucundo genere orationis, quod accommodatum sit, ac quasi congratuletur hilaritati ac festivitati conventus, tristia quædam carmina atque lugubria pronuntiet, et ex tragœdia petitas calamitates in convivio nuptiali et in thalamo excinat? Aut ex contrario mortuo alicui justa exsequi et orationem funebrem habere jussus, oblitus præsentis casus, jucundum se præbeat et hilarem apud mortuorum plenum conventum? Quod si in rebus mundanis res decora est ordo atque scientia, multo profecto magis eam observari convenit in rebus magnis atque cœlestibus. Christus igitur nobis resurrexit hodie Deus, calamitatibus et casibus amplius nun obnoxius, immortalis (Ac subsiste parumper tu, ethnice, omisso petulanti ac protervo risu, quoad omnia audiveris) non ad necessitatem casuum, vel de cœlo descendere coactus, vel resurrectionem tanquam inexpectatum inopinativæ beneficii præter spem adeptus, sed qui novisset omnium rerum finem, atque ita initium fecisset, ut qui in oculis divinitatis haberet propositorum cognitionem, et priusquam de cœlo descenderet, videret et gentium perturbationem et duritiam Israelis, et Pilatum pro tribunali sedere, et Caiphæ vestem sibi discindere, et seditiosam plebem ira inflammari, et Judam prodere, et Petrum propugnare, et paulo post seipsum per resurrectionem ad gloriam immortalitatis transformare: ac quicquid futurum erat, cognitione præscriptum habens, non distulit beneficium homini præstare, neque in longiorem diem contulit earum rerum administrationem, sed quemadmodum illi, qui debilem aliquem ab impetu torrentis et voraginis rapi vident, licet haud ignorantes quod fieri possit, ut cœno torrentis ipsi quoque involvantur, et lapidum, quos secum aqua rapit atque provehit, ictibus lædantur, tamen præ misericordia periclitantis ingredi non gravantur: ita Servator noster humanus ultro ac sponte sua contumeliosus et ignominiosa suscepit, ut eum qui fraude perierat, servaret, descendit in mundum, quoniam prævidebat etiam gloriosum ascensum. Mori se generi humano permisit, quoniam resurrectionem quoque præsentiebat, et animo prævidebat. Non enim sicuti unus ex vulgaribus hominibus temere sese periculis objiciebat, incertitudini futuri eventus rem committens, sed tanquam Deus rem propositam certo destinatoque fine regebat.

Hæc igitur est dies, quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea, non ebrietatibus et comessationibus, non choris et debacchationibus insanis, sed divinis ac Deo convenientibus cogitationibus. Hodie universum orbem terrarum videre

A καὶ προσφύς τοῖς πράγμασιν ἐορτάσωμεν. Τὸ γὰρ ἀνοίκειον καὶ ἀλλότριον πρὸς τῷ μὴ ἐν ὠφελείᾳ, ἀτακτὸν ἐστὶ καὶ ἀλλόκοτον, οὐκ ἐν τοῖς περὶ θρησκείας καὶ εὐσεβείας λόγοις, ἀλλὰ καὶ ἐν τῶν ἐξωθεν καὶ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος ἢ ὑπεργελοῦς ῥήτωρ, ὡς κληθεὶς εἰς φαῖδρην γάμου ἀποστῆναι μὲν τῶν ἀρμονικῶν λόγων καὶ γλαφυρῶν συνεπαθούτων ταῖς τῆς πανηγύρεως χάρισι, γινεῖρ δὲ μέλη θρηνεῖν καὶ τὰ ἐκ τραγῳδίας κακὰ τῶν πασάδων καταλοφύρεσθαι; ἢ τὸ ἐμπάλιν ἐπαταχθεὶς ἐν τῶν τετελευτηκότων τὰ νουνομισμένα τελεῖν, ἐπιλαθέσθαι μὲν τοῦ πάθους, φαῖδρύνεσθαι δὲ πρὸς τὴν κατηφείας γέμοντα σύλλογον; Εἰ δὲ ἐν ταῖς ἐγκοσμοῖς καλὸν ἡ τάξις καὶ ἐπιστήμη, πολλῇ δὴ πῶς πλέον ἐν τοῖς μεγάλαις καὶ οὐρανίοις ἀρμολύτοις. B Χριστὸς τοίνυν ἀνέστη σήμερον ὁ Θεός, ὁ ἀπαθής, ὁ ἀθάνατος (καὶ μικρὴν ἐπίσχευς ὁ ἔθνικός, παρὲς τὸν προπετὴ γέλωτα, μέχρις ἐν πάντων ἀκούσεως), οὐ πρὸς ἀνάγκην παθὼν, οὐδὲ τὴν ἐξ οὐρανῶν κἀκόθεν βιασθεὶς, οὐδὲ τὴν ἀνάστασιν ὡς ἀπροσδόκητον εὐεργεσίαν παρ' ἐλπίδας εὐρών, ἀλλ' εἰδὼς πάντων τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ οὕτω τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, ἔχων ἐν ὀφθαλμοῖς τῆς θεότητος τῶν προκειμένων τὴν γνῶσιν, καὶ πρὶν ἐξ οὐρανῶν καταλθεῖν, βλέπων καὶ τῶν ἰθύνων τὴν ταραχὴν, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ τὴν σκληρότητα, καὶ Πιλάτου προκαθήμενον, καὶ Καλᾶζαν αὐτῷ τὴν ἐσθῆτα περισπάρσσοντα, καὶ τὸν στασιώδη ἄνθρωπον φλεγμολογῶντα, καὶ Ἰούδαν προδιδόντα, καὶ Πέτρον ὑπερμαχόμενον, καὶ μετ' ὧλων ἐαυτὸν τῇ ἀναστάσει εἰς δόξαν ἀφραστίας μεταμορφούμενον· καὶ πᾶν τὸ μέλλον ἔχων ὑπογεγραμμένον τῇ γνῶσει, οὐκ ἀνεβάλετο τὴν εἰς τὸν ἀνθρώπου χάριν, οὐδὲ ὑπερέβατο τὴν οἰκονομίαν· ἀλλ' ὡς περ οἱ τὸν ἀσθενῆ παρὰ χαράδρας συρόμενον βλέποντες, εἰδότες ὡς ἐστὶ καὶ βορβόρυ τοῦ χειμάρρου ἐκείλῃ ὄναι, καὶ τῆς πληγῆς ἀνασχέσθαι τὸν λίθον τῶν συνωθουμένων παρὰ τοῦ ὕδατος, ὅμως διὰ τὸ συμπλῆξαι τὸ περὶ τὸν κινδυνεύοντα οὐκ ἀκονοῦσι τὴν εἰσόδον· οὕτω καὶ ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Σωτὴρ, ἐθειλοντὴς ὀδυστικᾷ καὶ ἄτιμα κατεδέξατο, ἵνα τὸν ἐξ ἀπάτης ἀπολλύμενον σώσῃ, κατήλθεν εἰς τὸν βίον, ἐπειδὴ προφῆει καὶ τὴν ἀνοδὸν ἔνδοξον. Ἀποθανεῖν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἐαυτοῦ συνεχύρησεν, ἐπειδὴ καὶ τὴν ἑγερσὶν προεγίνωσκεν. Ὁ γὰρ ὡς εἰς τῶν κοινῶν ἀνθρώπων, ῥυμκινδύνους ἐτάλας τῇ ἀληθείᾳ τοῦ μέλλοντος ἐπετρέπων τὴν ἐκδοσιν, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἔχονόμενος τὸ προκείμενον, ἐπὶ ῥήτῳ καὶ ἔγνωσμένῳ τῷ τέλει.

D Αὕτη τοίνυν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ, μὴ μέθαις καὶ κύμοις, μὴ χοροῖς καὶ παροιναῖς, ἀλλὰ ταῖς θεοειδέσιν ἐννοίαις. Σήμερον ἄπασαν τὴν οἰκουμένην ἔστιν ἰδεῖν ὡς ὡάν οἰκίαν εἰς συμφωνίαν ἐνός

^a Psal. cxvii, 24.

πράγματος συγχυθεῖσαν τοὺς κατὰ συνέθειαν πρά-
ματας, μετασκευασθεῖσαν δὲ ἐν συνήματι εἰς τὴν
σπουδὴν τῆς εὐχῆς. Αἱ λεωφόροι τοὺς ὁδοιπόρους οὐκ
ἔχουσι· θάλασσα σήμερον ναυτῶν καὶ πλωτῶρων
ἔρμος· γεωργὸς τὴν σκαπάνην καὶ τὸ ἄροτρον ῥίπτει,
εἰς τὸ τοῦ ἑορτάζοντος σχῆμα ἐκαλλιπείσεται· αἱ κα-
πηλαὶ τῆς ἐμπορίας σχολιάσονται· αἱ ὀχλήσεις ἐλύ-
θησαν, ὡς χειμῶν ἐπιφανέντος ἑαρος· ὄρυθοι καὶ
ταραχαὶ καὶ ζῆλοι τοῦ βίου, τῇ εἰρήνῃ τῆς ἑορτῆς
ὑπεξίστησαν· ὁ πένθος ὡς πλοῦτος καλλωπίζεται· ὁ
πλοῦτος τῆς συνθείας περιφανέστερος δείκνυται·
ὁ πρεσβύτερος ὡς νέος τρέχει πρὸς τὴν μετουσίαν τῆς
εὐφροσύνης· ὁ ἀσθενὴς, καὶ τὴν νόσον βιάζεται· τὸ
παῖδιν τῇ ἐξαιλαγῇ τῆς ἑορτῆς αἰσθητῶς ἑορτά-
ζει, ἐπειδὴ νοσητὴς οὐδέπω δύναται· Ἡ παρθένος
ὑπεργαίανται τὴν ψυχὴν, οἱ τῆς ἰδέας ἐλπίδος λαμ-
πρὰν καὶ οὕτω τιμωμένην τὴν ὑπέμνησιν βλέπει·
ἡ ἐργαζομένη ὅλη τὴν πληρώματι τῆς οικίας ἑορτάζουσα
χαίρει· νῦν γὰρ αὕτη, καὶ ὁ σὺνικός, καὶ οἱ παῖδες,
καὶ οἱ οἰκεῖται, καὶ πάντες ἐφέσται ἀγάλλονται. Καὶ
ὥσπερ τὸ σήμερον τῶν μαλισσῶν τὸ νέον καὶ ἀρι-
στοκτον, πρῶτον τῆς καταβύσεως ἢ τῶν καλαθίσκων
πρὸς τὸν ἀέρα καὶ τὸ φῶς ἐξίπταμενον, θύρουν ὁμοῦ
καὶ συνηγμένον ἐνὶ κλάδῳ δένδρου προσπλάσσεται·
οὕτως ἐπὶ ταύτης τῆς ἑορτῆς δόξαληρα τὴν γένν
πρὸς τὰς ἐστίας συντρέχει. Καὶ ἀληθῶς τῇ μιμῆσει
πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἡ παρούσα καλῶς ἀνα-
φέρεται. Ἀθροιστικαὶ γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέραι,
ἐκείνη τὴν καθόλου, αὕτη τὴν ἐπὶ μέρους· ἵνα δὲ
τὸ ἀληθέστερον εἰπωμεν, ὅσον εἰς φαεινότερα φέρεται
καὶ εὐθυμίας, αὕτη τῆς προσδοκωμένης χαριεστέρα,
ἐπειδὴ τότε μὲν ἐπανάγκας καὶ τοὺς ὀδυρομένους
ὁρᾷται, ὧν αἱ ἀμαρτίαι ἀποκαλύπτονται· νῦν δὲ
ἀνεπίδεκτος τῶν σκυθρωπῶν ἐστὶν ἡ εὐπάθεια. Ὁ τε
γὰρ δίκαιος εὐφραίνεται, καὶ ὁ τὸ συνέδος μὴ καθα-
ρεῶς ἀναμένει τὴν ἐκ τῆς μεταβολῆς διόρθωσιν, καὶ
πᾶσα ἡ λύπη ἐπὶ τῆς παρουσίᾳς ἡμέρας κομίζεται·
οὐδεὶς δὲ οὕτω κατώδυνος, ὡς ἀνεῖν μὴ εὐρίσθαι τῇ
μεγαλοπρεπείᾳ τῆς ἑορτῆς· νῦν ὁ δεσμώτης λύεται·
ὁ χρεώστης ἀφίεται· ὁ δοῦλος ἐλευθεροῦται τῷ ἀγαθῷ
καὶ φιλανθρώπῳ τῆς Ἐκκλησίας κηρύγματι, ὁ βαπ-
τιζόμενος ἀσχημῶς κατὰ τῆς παρεΐας, καὶ πληγῇ
τῆς πληγῆς ἀφίεμενος, οὐδὲ ὥσπερ ἐν πομπῇ τῷ
δῆμῳ δεκνύμενος ἐφ' ὑψηλῇ θῆματι, ὕδριν δὲ ἔχων
καὶ ἐρυθρασίαν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐλευθερίας· ἀλλ'
οὕτω κοσμίως ἀφίεμενος, ὡς γινώσκειται, εὐεργε-
τεῖται· καὶ ὁ μένων ἐπὶ τῆς δουλείας εἶναι. Εἰ γὰρ καὶ
πολλὰ καὶ βαρὲα τὰ ἀμαρτήματα, παραιτήσιν ὑπερ-
βαίνοντα καὶ συγγνώμην, αἰδοῦμενος ὁ δεσπότης τὸ
τῆς ἡμέρας γαλήνην καὶ φιλάνθρωπον, δέχεται τὸν
ἀπερρίμμενον, καὶ ἐν τῇς ἀτίμοις ὀρίμενον, ὡς ὁ
Φαραὼ τὸν οἰνογόνον ἐκ τοῦ δεσποτηρίου. Οἶδε γὰρ
ὡς κατὰ τὴν προθεσμίαν τῆς ἀναστάσεως, ἥς καθ'
ὁμοιότητα τὴν παρούσαν τιμῶμεν, χρίσθαι καὶ αὐτὸς
τῆς ἀνεξικακίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ δεσπότη, καὶ
δανειζόμενος ἐνταῦθα τὸν ἑαυτοῦ, προσδοκᾷ τὴν ἀπίστων
ἐν καιρῷ. ἤκούσατε, οἱ δεσπότες· φυλάξατε τὴν
λόγον εἰς ἀγαθόν, μὴ διαβάλητε μὴ παρὰ τοὺς δούλους
ὡς ψευδῶς τὴν ἡμέραν ἐγκωμιάζοντα· ἀγέλατε τὴν

A licet, perinde ac si una domus esset, in unius rei
de more fieri solite consensum ac quasi consu-
nantiam coisse atque cohaussse, unoque signo,
quasi tessera accepta ad studium orationis tra-
ductum. Viae publicae viatoribus carent, mare ho-
die a nautis et vectoribus desertum : agricola ara-
tro ac ligone projecto in habitum feriantis com-
positus et exornatus est, cauponae a quaestu vacant :
strepitus tanquam hiems appetente vere cessant :
tumultus, turbæ, vitæ procellæ paci et quieti diei
festi decesserunt, pauper ut dives exornatur,
dives solito splendidior conspicitur : senex perinde
ac juvenis accurrit, ut particeps lætitiæ fiat, in-
firmus quoque vim morbo affert : puellus infans
mutatione vestis sensu externo festum colit, quando-
B quidem interiori animi sensu nondum potest. Virgo
in animo suo vehementer lætatur, quod suæ spi-
re- cordationem adeo splendide honorari cernit :
materfamilias cum toto grege domus, neomne fa-
miliarium atque domesticorum absente, festum
celebrans lætatur : nunc enim ipsa atque maritus
et liberi, et servi, omnesque domestici lætantur.
Ac veluti novum ac recens editum examen apum
ex latibulis primum et alvearibus simul coactum
atque confertum in aerem ac lucem evolans ramo
alicujus arboris sese applicat et considit : hæc
aliter in hoc festo integræ familiæ ad sedes quæ-
que suas confluit. Ac profecto ipsa imitatione
præsens dies ad futurum recte refertur atque com-
paratur. Uterque enim hominum congregator est :
C ille universorum, hic singularium : ut autem verius
dicamus, quantum ad lætitiæ pertinet et hilari-
tatem : hæc quam illa, quæ expectatur, gratior
ac jucundior est, quippe tunc quidem necesse
est etiam lamentantes videri, quorum videlicet pec-
cata deteguntur : præsentis vero diei jucunditas
nullis admittit tristes et animo demissos. Nam et
justus lætatur, et is qui conscientiam puram non
habet, ex respicientia sui correctionem sperat,
atque omnis in præsentī die tristitia sopita est :
nullus autem adeo ægritudine pressus et obnoxius
est, quin per hujus festi magnificentiam mali sui
remissionem sentiat atque levamen : hoc die
mexi solvuntur : debitor dimittitur : servus bono
D et humano præconio atque edicto Ecclesiæ manu-
mittitur, nec tamen alapis fœde os ejus cœditur,
plagaque a plaga liberatur : nec, quemadmodum
in pompa fieri solet, in edito atque sublimi sug-
gesto populo ostentatur, a rubore et contume-
lia libertatem suam exorsus : sed ita decore ac ho-
neste dimittitur, ut notum est : beneficio item
afficitur is, qui adhuc in servitute manet. Nam
etiāsi multa ac gravia sint delicta, quæ veniani
ac deprecationem excedant, hujus diei serenitatis
et humanitatis veneratione Dominus recipit abje-
ctum, et inter viles et ignominiosos conspiciunt.
quemadmodum Pharaon ex carcere pincernam. No-
viti enim ipse tempore resurrectioni destinatus, ad
cujus similitudinem præsentem diem chonestatus,

etiam seipsum opus habere lenitate ac bonitate Domini, et quasi mutuo misericordiam hic dans expectat in tempore suo relationem et compensationem. Audistis, domini: Custodite sermonem pro bono, non traducatis me apud servos, quasi falso ac non sincere laudibus celebrem diem, dimitte aegritudinem afflictis et anxii animis, quemadmodum Dominus corporibus mortificationem: traducite infames ad honestatem; restituite ignominia notatis in sanæ integritatem; traducite ad gaudium afflictos, ad libertatem sermonis fidei ac libertate carentes. Educite ex angulo tanquam ex sepulchris projectos. Efflorescat et emineat in omnibus sicuti flos, decor diei festi. Nam si natalis dies hominis regis carcerem aperit: dies victoria celebris et illustris, Christus resurgens afflictos, oppressos et constrictos non dimittit? Pauperes, amplectimini vestram nutricem: qui oblata, vitata, corrupta mutilata corpora habetis, curatricem vestrarum calamitatum (diem) salutate, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperitur. Edamus et bibamus: cras enim moriemur⁴.

Ad hunc diem respiciens Apostolus temporariam vitam contemnit, et futuram desiderat et affectat, extenuans autem ea, quæ videntur, Si in hac, inquit, vita spem posuimus, maxime omnium hominum miserabiliores sumus⁵. Propter hanc diem homines hæredes Dei et cohæredes Christi existunt. Propter hunc diem pars corporis, quam ante mille annos carnivoræ aves comederint, integra reperietur, et quam vel cenes, vel cete cæteraque animalia marina devoraverint, una cum homine suscitato resurget: quinetiam quod ignis concremaverit, quod vermis in sepulchris assumperit: et ut rem in suam conferam, omnia denique corpora, quotquot post generationem corruptionis aboleverit et e medio sustulerit, integra nulla que sui parte carentia reddentur e terra, et ut Paulus docet⁶, in momento oculi perficietur resurrectio. Ictus autem seu momentum oculi clausio palpebrarum est. Atque hac velocitate nulla res alia celerius esse possit. Neque humano more pro captu tuo reputans descriperis in animo tuo quot sint temporum intervalla, primum ut ossa putrefacta et in terram redacta in pristinam duritiam et levitatem compingantur: unita vero ex ipsa fractione rursus in aptam et convenientem compagem et naturalem coeant juncturam et commissuram; neque vero deinde animalverteret carnium obductionem, et nervorum productas conjunctiones, venarum arteriarumque tennes et exiles ductus, et quasi alveos sub cute explicatos; animalium innumerrabilem et innumerabilem multitudinem ex arcanis quibusdam habitationibus (evolantem) earumque unamquamque suum corpus tanquam vestem peculiarem agnoscentem, et in hoc rursus celeriter inhabitantem, certoque discipline utentem in tanta multitudine spirituum generis ejusdem. Cogita enim ab Adam animas, et ab illo

λύπην τῶν θλιβομένων ψυχῶν, ὃς ὁ Κύριος τῶν σωμάτων τὴν νέκρωσιν· μεταμορφώσατε τοὺς ἀτίμους εἰς ἐπιτίμωσαν, τοὺς θλιβομένους εἰς χαράν, τοὺς ἀπαρρησάστους εἰς παρρησίαν. Ἐξαγάγετε τῆς γωνίας τοὺς ῥυφέντας, ὡς τάφον· ἐπανθισάτω ἐν τῇ ἑορτῇ κἀλλὸς ὡς ἀνθος τοῖς πᾶσιν. Εἰ γὰρ βασιλεὺς ἀνθρώπου γενέθλιος ἡμέρα ἀνοίγει δεσποτήριον, ἡ ἐπινίκιος ἡμέρα Χριστοῦ ἀναστὰς οὐκ ἀφήσει τοὺς τεθλιμμένους; Οἱ πτωχοὶ, τὴν ὑμετέραν τροφὴν ἀσπάσασθε· οἱ διεβρώτες καὶ λευωθέντες τὰ σώματα, τὴν λωπμένην ὁμῶν τὰς συμφορὰς. Διὰ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα καὶ ἀρετὴ σπουδάζεται καὶ κακία μισεῖται, ἐπεὶ ἀναστάσεως ἀνηρημένης, εἰς παρὰ πᾶσι κρατῶν εὐρεθήσεται λόγος· Φάγομεν καὶ πίωμεν· αὐτοὶ γὰρ ἀποθνήσκουσιν.

Pauperes, amplectimini vestram nutricem: qui oblata, vitata, corrupta mutilata corpora habetis, curatricem vestrarum calamitatum (diem) salutate, quippe propter spem resurrectionis virtuti studetur, et vitium odio habetur, quoniam sublata resurrectione unus apud omnes obtinens sermo reperitur. Edamus et bibamus: cras enim moriemur⁴.

Πρὸς ταύτην βλέπων ὁ Ἀπόστολος τὴν ἡμέραν, τῆς ζωῆς τῆς ἐπικαίρου καταφρονεῖ· ἐπιθυμεῖ δὲ τῆς μελλούσης, ἐξενταλίζων δὲ τὰ ῥωμένα φησιν· Εἰ ἐπὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλπιότες ἐσμεν, ἐλκενέστεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν κληρονόμοι θεοῦ ἄνθρωποι, καὶ συκληρονόμοι Χριστοῦ. Διὰ ταύτην τὴν ἡμέραν ὅπερ οἱ σαρκούριοι ὄρνυες ἐφαγον πρὸ χιλίων ἐνιαυτῶν μέρος τοῦ σώματος, εὐρεθήσεται μὴ λείπον· καὶ ὅπερ κτήνη, καὶ κύνες, καὶ τὰ ἐνάλια ζῶνα κατεβόσκησαν, ἐγειρόμεν τῷ ἀνθρώπῳ συναναστήσεται· καὶ ὅπερ διέφλεξε πῦρ, καὶ σκιάληξ ἐν τάφοις κατεδάπάνησε, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ σώματα, ὅσα μετὰ τὴν γένεσιν ἠφάνισεν ἡ φύσις, ἀνελλήπη καὶ ἀλείψια δοθήσεται ἐν τῇ γῆς, καὶ ὡς Παῦλος διδάσκει, ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τελεσθήσεται ἡ ἀνάστασις. Ῥοπὴ δὲ ὀφθαλμοῦ, ἐπιμυστι βλεφάρων ἐστὶ. Καὶ τοῦτο τοῦ τάχους οἶκ ἂν ἕτερον ὁύτερον γένοιτο· οὐδὲ ἀνθρωπικῶς κατὰ τὴν δύναμιν τὴν αὐτοῦ λογιζόμενος, πόσα διαστήματα χρόνων διαγράψει ἐν τῇ ψυχῇ σου· πρῶτον, ἵνα τὰ διασπέντων τῶν ὁσέων καὶ γειωθέντα εἰς τὴν σκληρότητα καὶ λεύωτητα συμπαγῇ, ἐνωθέντα δὲ ἐκ τῆς θρύψεως πάλιν εἰς ῥυθμὸν ἀρμονίας, καὶ τὴν φυσικὴν συνέλθεσιν συνάψαιεν. Ἐτα ἐπινυοῦς τὴν τῶν σαρκῶν περίπλοκον, καὶ νεύρων ἀποτεταμένας συνδέσεις, καὶ φλεβῶν καὶ ἀρτηριῶν λεπτοῦς ὀχετοὺς ὑψηλωμένους τῷ δέρματι· ψυχῶν δὲ ἀμύθητον καὶ ἀναρίθμητον πλῆθος ἐκ τινῶν ἀπορρήτων οἰκίσαν· γνωρίζουσιν δὲ ἑκάστην ὡς ἱμάτων ἐξαίρετον ἐν ἴσῳ σώμα, καὶ τοῦτε πάλιν ἐνοικοῦσαν ὀξέως, ἀπλανῇ δὲ ἔχουσιν τὴν διάκρισιν κατὰ πλῆθος τοσοῦτου ὁμοφύλων πνευμάτων. Ἐνόησον γὰρ τὰς ἀπὸ Ἀδάμ ψυχὰς, καὶ τὰ ἀπ' ἐκείνου σώματα πλῆθος τοσοῦτον οἰκίαν λυθισθῶν, καὶ οἰκοδεσποτῶν ἐκ μακρᾶς τῆς ἀποδείας ὑποστρεφόντων, πάντα δὲ παραδίδως τελούμενα· οὔτε γὰρ οἰκία ἀνακτιζομένη βραδύνει, οὔτε ὁ ἐνοικὸς πλανᾶται καὶ θυραυλεῖ, ζη-

⁴ 1 Cor. xv. 52. ⁵ ibid. 10. ⁶ ibid. 52.

τῶν πού τὰ ἴδια καὶ ἐξάρετα· εὐθὺς δὲ ἐπ' αὐτὴν χερσὶ, ὥστε περισσευρὰ πρὸς τὸν ἴδιον πύργον, καὶ πολλοὶ καὶ συνεχεῖς περὶ τὸν αὐτὸν τόπον ὧσιν δι' ὁμοίων σχημάτων ἐκλάμποντες. Πόθεν πάλιν ἡ ἀνάμνησις καὶ ὁ ἀναλογισμὸς τοῦ ποταμοῦ βίου, καὶ ἐκείτης πράξεως ἔννοια, οὕτως ὀλέως συναπαρτιζομένη τῷ ζῳῇ πρὸ τοσούτων αἰώνων διαλυθέναι; Καίτοι γε καὶ ἐξ ὕπνου ἀνθρώπος ἀνεγερθεὶς βαθυτέρου, ἐπ' ὀλίγον ἀγνοεῖ ὅστις ἐστὶ καὶ ὅποι διδάξει, καὶ τὸν συνήθουν ἐπιλαμβάνεται, μέχρις ἂν ἡ ἐγγήγορος τὴν νάρκην ἀποσυδαῶσας, πάλιν τὸ μνημονικὸν καὶ ἐνεργεῖ ἀναζυπύρῃσι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τοὺς λογισμοὺς τῶν πολλῶν ὑποτρέχοντα θαύματος ὑπερβύλλοντος πληροὶ τὴν διάνοιαν, συνεισάγει δὲ τὴν ἀπιστίαν τῷ θαύματι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοῦς οὐχ εὐρίσκει τῶν ἀπορρομένων καὶ ζητούμενων τὴν λύσιν, οὐδὲ δύναται τὴν αὐτοῦ πολυπραγμοσύνην εὐρῆσαι καὶ καταλύσει προσαναπαύσαι, χωρεῖ πρὸς ἀπιστίαν λοιπὸν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἰδίων λογισμῶν, ἐκβάλλων καὶ ἀθετῶν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ὁμῶς προβαλὼν ὁ λόγος πρὸς τὸ συνεχῶς λαλοῦμενον ἀφικετο ζήτημα, καὶ τῆς παρούσης ἐορτῆς ὑπόθεσις οἰκταὶ καὶ συγγενής, φέρε μικρὸν εἰς ἀρχὴν πρόπουσαν ἀναγαγόντες τὸ προκειμενον, πληροφориαν ἐμπούησαι πειραζόμεν τοὺς πρὸς τὰ φανερά κακῶς ἀμυεβάλλουσιν. Ὅ τῶν ἑλίου δημιουργὸς θελήσας κτίσαι τὸν ἄνθρωπον, οὐχ ὡς εὐκαταφρόνητον ζῶον, ἀλλ' ὡς τιμιώτερον πάντων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ τῆς ὕπ' οὐρανὸν κτίσεως ἀνέειξε βασιλεῖα. Τοῦτο προελόμενος, καὶ τοιοῦτον ἀπαρτίσας σὸφον καὶ θεοειδῆ, καὶ πολλῇ κατακοσμήσας τῇ χάριτι, ἄρα μετὰ γνώμης τοιαύτης εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν, ἵνα γεννηθεὶς φθαρί, καὶ τελείαν ὑποστήτῃ τὴν ἀπώλειαν; Ἀλλὰ μάταιος ὁ σκοπὸς, καὶ σφόδρα ἀνάξιον τὴν τοιαύτην ἔννοιαν εἰς θεὸν ἀναφέρειν. Παιδοὺς γὰρ οὕτως ἀεικάζεται, οὐκ ὁδομοῦσι σπουδῇ, καὶ λύουσι ταχέως τὸ κατασκευάσαι, πρὸς οὐδὲν πέρας εὐχρηστον τῆς διανοίας αὐτῶν καταληγουσας. Πάν τὰ τοῦαντίον ἐκιδόχθημεν· ὅτι τὸν πρωτόπλαστον δθάνοντα ἔκτισεν. Ἐπισυμβάσας δὲ τῆς παραβάσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς δίκην τὸν πλημμελήματος τῆς ἀθανασίας ἐστέρησεν· εἴτε ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ὑπερβλύουσα τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπιπλασθεῖσα τῶν ἰδίων χειρῶν, σοφίᾳ καὶ ἀπιστήμῃ κατεκόσμησεν, ὥς εἰς τὴν ἀρχαίαν ἡμᾶς εὐδόκησεν ἀνακινῆσαι κατάστασιν.

Ταῦτα καὶ ἀληθῆς τυγχάνει, καὶ τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως ἄξια. Προσμαρτυρεῖ γὰρ αὐτῷ μετὰ τῆς ἀγαθότητος καὶ τὴν δύναμιν. Τὸ δὲ ἀπαθῶς ἔχειν καὶ σκληρὸς πρὸς τὰ ἀρχαῖα μὲν τε καὶ ποικιλιώμενα, οὐδὲ ἀνθρώπων ἐστὶ χριστῶν καὶ βελτίστων. Οὕτως ὁ ποιμὴν βούλεται ἡρῶσθαι τὸ ποιμνιον αὐτῷ, καὶ

A usque corpora tot numero domibus solutis ac desertis, patribusque familias ex longa quasi peregrinatione revertentibus, eaque omnia perfici admirabiliter et extra communem capiam : neque enim vel domus tarde renovatur et instauratur, vel incolae oberat, ac quasi sub dio manet, dum propria ac pecularia querit, sed protinus ad eam tendit, tanquam columba ad suam turrim, etiamsi multae atque frequentes circa eundem locum fuerint iisdem notis insignes. Unde rursus recordatio et prioris vitae expansio retractatioque, atque cuiusque actionis cogitatio, quae adeo celeriter una cum animali ante tot saecula dissoluto absolvitur atque perficitur? Atqui vel ex somno profundioris excitatus homo paulisper ignorat qui sit, et ubi degat; familiarumque et consuetarum rerum oblitiscitur, donec vigilia discusso torpore cursus vim memoriae conservatricem et efficaciam recreaverit, et redintegraverit. Haec et similia cogitationes vulgi subeuntia ingenti mentem implent admiratione, et una cum admiratione inducunt incredulitatem. Quoniam enim mens eorum de quibus dubitat et quaerit, solutionem non invenit, neque suam curiositatem inventionem ac dissolutionem sedare potest, deinceps propter infirmitatem suarum cogitationum et sensuum tendit ad incredulitatem, ejiciens et reprobans rerum veritatem. Enimvero quoniam cursu suo progrediens oratio ad eam, quae frequenter tractatur, quæstionem pervenit, atque argumentum non alienum, sed proprium hujus diei festi est; age paululum ad initium huius disputationi aptum atque convenientis quæstionem propositam revocantes, certam persuasionem inducere ac fidem facere conemur his, qui perperam ambigunt de rebus manifestis. Creator rerum universarum cum statuisset hominem creare, non quod facile contemni posset, sed quod cæteris omnibus dignitate præstaret, animal in rerum naturam produxit, ejusque quæ sub coelo est, creaturæ regem designavit. Hoc cum animo destinasset, et talem perfecisset sapientia formæque divina prædium, ac multa gratia atque decore ornatum, numquid eo consilio illum in rerum naturam produxit, ut genitus corrumpere, et extremum subiret interitum? At vane id consilium, ineptum propositum et absurda fuisset intentio : ac vobem

D Deum referre, et hujusmodi quidquam de eo sentire. Puerulis enim hac ratione assimilatur studiosæ ædificantibus, et celeriter structuram solventibus : quippe nullum finem utilem mente eorum spectante. Contrarius autem prorsus edocti sumus, quoniam eum quem primum finxit, immortalitate creavit; verum cum postea accidisset transgressio atque peccatum, in penam delicti eam immortalitate privavit : deinde fons bonitatis exundans humanitate, et ad opus manuum suarum flexus, sapientia atque scientia adornavit, donec ita factu commodum ei visum est esse, ut in pristinum nos statim restitueret ac renovaret.

Haec et vera sunt; et digna ea quam de Deo habere par est opinione. Testantur enim ejus non bonitatem solum, verum etiam potentiam. Nam non moveri ac durum esse adversus subjecta nostræque curæ commissa, nec hominum quidem bonignorum et optimorum est. Ita opilio vult valere

Διὸ εὐγνωμόνων καὶ σωφρονούντων ἐστὶ πιστεύειν ἅ τοις παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενοι· τοὺς δὲ τρόπους καὶ τὰς αἰτίας τῶν ἐνεργειῶν, ὡς ὑπερβαίνουσας, μὴ ἀπαιτεῖν. Ἐπειὶ λεχθήσεται ἐν τῶν πολυπραγμόνων· Διεξήκον μοι τῷ λόγῳ σου τὴν τῶν ὁρμωμένων οὐσίωσιν. Εἰπέ ποτὶ τέχνῃ τὴν πολύμορφον ταύτην ἐργάσασιν ἰδοιμύρησιν. Ἄν γὰρ ταῦτα ἐξέυρης, εἰκότως ἀμνηστὴς καὶ ἀσφάλεις, διότι τὴν τῆς παλιγγενεσίας μετακόμισιν ἀγνοεῖς, ὁ τῆς γενέσεως τὸν λόγον εἰδώς. Εἰ δὲ ὅρα σοι ἑκείνα καὶ φαντασία, καὶ πανταχόθεν ἡ ἐπίγνωσις ἄπορος, μὴ ἀγανάκτει, εἰ τὸν λόγον τῆς κατασκευῆς ἀγνοῶν, καὶ τὴν διόρθωσιν τοῦ φεαρόντος οὐ συνορᾷς. Ὁ αὐτὸς τεχνίτης ἐστὶ καὶ τῆς πρώτης κτίσεως, καὶ τῆς δευτέρας μετακομίσσεως. Οὐδὲν ὅπως τὸ ἴδιον ἔργον διδύσσιν ὑπομεταναρμώσκει· πάλιν ἐκ τὴν ἀρχαίαν κατὰστασιν. Εἰ σοφίας χρεία, ἡ πηγὴ τῆς σοφίας παρ' ἑκείνῃ· εἰ δυνάμεις, οὐ χρήζει συνεργοῦ καὶ συλλήπτορος. Οὗτος ἐστὶν ὁ κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ σοφιστάτου Προφήτου μετρήσας τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν μέγαν καὶ ἄπλετον οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί. Θεώρησον εἰκόνας, ἐνεργείας σημεῖα παρεχομένας τῆς ἀρρήτου δυνάμεως, ἀπόγνωσιν ἑμπούσας τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, τοῦ μηδὲν δύνασθαι ἄξιον τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως φαντασθῆναι. Παντοδύναμος καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται. Τάχα γὰρ οὐ ζυγομαχίσεις πρὸς τοῦτο, ἀλλὰ δύσεαι ὡς συγκαταχρησθέντων κρατεῖν. Τῷ δὲ πάντα δυναμένῃ, οὐδὲν ἄπορον ἡ ἀμήχανον. Ἐχεις πολλὰ τῆς πίστεως ἔνθεμα ἀναγκαζομένους σε συναλαύνοντα πρὸς τὸ συντίθεσθαι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγόμενοις· πρῶτον μὲν πᾶσαν τὴν τοικίαν καὶ πολυσύνθετον κτίσιν βοᾶσαν παντὸς κηρύγματος εὐσημότερον, οἷοι δὲ μέγας καὶ σοφὸς τεχνίτης, ὁ πάντα τὰ βλεπόμενα τεχνισάμενος. Πρὸς δὲ ταύτην προμηθεύς ὢν ὁ Θεός, καὶ τὰ τῶν ἀπίστων ψυχάρια πύρρῳθεν καθορῶν, ἔργῳ τῇ τῶν νεκρῶν ἔγερσιν ἡθελοῦσεν, πολλὰ σώματα τῶν τετελευτηκότων ψυχῶντας. Διὰ τοῦτο Ἀδάμας τετραήμερος νεκρὸς τῆς θύκης ἐξήλτο· καὶ τῆς χήρας ὁ μονογενὴς ἀπεδόθη τῇ μητρὶ, ἕκ τῆς κλίνης καὶ τῆς ἐκφορᾶς πρὸς τοὺς ζῶντας ἀναλυθεὶς, καὶ ἄλλοι μυρίοι οὐδὲ ἀπαριθμῆσθαι νῦν ὀχληρόν. Τί λέγω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρος, ὅποτε, ἵνα ἐπιπλέον δυσωπηθῶσιν οἱ ἀμφιδόλῳντες, καὶ τοῖς βούλοις αὐτοῦ τὰς ἀποστόλους τὴν τοῦ ἀγέρειν νεκροῦ ἐχαρίσατο δύναμιν; Ἔστιν οὖν ἡ ἀπόδειξις ἐναργής. Καὶ διὰ τί, οἱ φιλόνοιχοι, πράγματα ἡμῖν παρέχετε, ὡς ἀναποδείκτων λόγων ἐξηγηταί; Ὡς εἰς ἡγέρθη, οὕτω καὶ δέχα· ὡς οἱ δέχα, καὶ τριακόσιοι· ὡς τριακόσιοι, καὶ πολλοί. Ὁ γὰρ ἐνὸς ἀνδριάντος τεχνίτης, ἐστὶν ῥέδιος καὶ μυρίων δημιουργός. Οὐκ εἶδετε τοὺς μηχανικούς, ὅπως τῶν μεγάλων καὶ ἑλασίων οἰκοδομημάτων ἐν ὀλίγῳ κηρῷ τὰς μορφὰς καὶ τοὺς τύπους προσαναπαύσσουσιν; Καὶ ὁ ἐν τῷ μικρῷ λόγῳ τὴν αὐτὴν ἔχει δύναμιν ἐν ταῖς πολλαῖς καὶ μεγάλαις κατασκευαῖς. Μέγας ὁ οὐρανός, τεχνικὸν τοῦ Θεοῦ δημιούργημα. Ἐπειδὴ δὲ λογικὸν ζῶν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον

Quocirca candidos, gratos et sanos homines fidem habere decet iis, quae a Deo dicuntur: multos autem et causas actionum et operum, tanquam nostram intelligentiam excedentes, exquirere non oportet. Dicitur enim culibet istorum curiosorum: Ostende mihi ratione atque oratione tua, quomodo haec res, quas videmus, ad essentiam productae sint. Dic qua arte multiforme opus hoc creaverit. Nam si haec excogitaveris et comperis, merito perplexus et implicitus haesitas, et succenses et indignaris, quod regenerationis transformationem nescis, qui generationis rationem haud ignores. Quod si illa tibi nihil aliud quam somnium et imaginatio sunt atque undique cognitio perplexa, inexplicabilis et investigabilis est, ne indigneris, si cum rationem fabricationis ignores, etiam correctionem atque reparationem corrupti non intelligis. Idem artifex est et primae creationis et secundae transformationis. Novit quomodo suum opus dissolutum rursus concinnet, et ad pristinum statum reducat. Si sapientia opus est, fons sapientiae est apud illum: si potentia et viribus opus est, non indiget socio atque adiutore. Hic est qui iuxta vocem sapientissimi prophetae, manu sua dimensus est aquam, et magnum et immensum cœlum palmo, et terram pugno. Contemplare imagines, evidentia signa præbentes ineffabilis potentiae, cogitationibus nostris desperationem inducentes, nihil dignum Dei natura posse nos imaginari. Omnipotens est et est dicitur. Forsitan enim non adversaberis in hoc, sed dabis tanquam concessum obtinere, atque ita se habere. At ei qui omnia potest, nihil est perplexum, nihil quod explicari aut expediri perficere non possit. Multa fidei pignora habes, quae necessario te compellant, ut assentiaris iis, quae a nobis dicuntur: primum quidem universam creaturam variam et multiplicem, cuiusvis præconis voce clarior et significantius proclamantem, quod et magnus et sapiens artifex sit is, qui ea quae videntur, fabricatus est. Cum autem adversus hanc creaturam Deus providus sit, atque etiam procul infidelium animulas intueatur, ipso opere resurrectionem mortuorum confirmavit, multis corporibus mortuorum anima restituta. Hac de causa Lazarus quartum jam diem mortuus exsiluit e sepulchro. Unicus item ille viduae filius ex lectica, qua efferebatur, ad vivos revocatus matri suae redditus est: atque alii sexcenti, quos enumerare nunc molestum fuerit. Quid dico de Deo ac Servatore? quandoquidem, ut magis flectantur et moveantur illi qui ambigunt, etiam servis suis apostolis mortuos excitandi virtutem largitus est. Demonstratio igitur evidens est ac manifesta. Et cur nobis negotium exhibebis, contentiosis, quasi sermonum, qui demonstrari non possint, auctoribus? Quemadmodum unus excitatus est, eodem modo decem, ita et trecenti; et trecenti, ita etiam plures. Unius enim statuae arti-

¹ Isa. xl, 12. ² Joan. xi, 43. ³ Luc. vii, 15.

flex vel sexcentarum facile opifex erit. Annon videtis mechanicos, quemadmodum magnorum et ingentium edificiorum formas et figuras in exigua cera speciminis loco effingunt atque designant? Ac ratio quæ in parvo est, eandem vim habet in multis ac magnis structuris. Magnam ædium, artificiosum Dei opificium est. Ac quoniam Deus hominibus animal rationale fecit, ut comprehensione operum glorificet sapientem et solertem eorum fabricatorem, videas astronomi sphaeram parvam quidem, sed in mann scientis ita moveri, quemadmodum a Deo cælum movetur. Ac minima structura magni illius opificii simulacrum est: et ratio, quæ in parvis est, declarat immensa, quæ nostrum sensum et intellectum exsuperant et excedunt. Sed cur hæc exposui? ut intelligas, quod si me quoque interrogaveris, quomodo corporum, quæ ab sæculo usque fuerunt, resurrectio futura erit, contra statim audies: quomodo Lazarus, qui quartum jam diem sepultus erat, resuscitatus est? Perspicuum enim est, quod eam fidem et probationem quæ in uno sit, etiam in multis similiter hominibus admisierit. Posito quod Deus sit, qui faciat, nihil dixeris esse, quod fieri non possit: neque tua cogitatione percipi posse putes illius, qui comprehendendi non potest, sapientiam. Neque enim illi quidquam infinitum: at tibi ea, quæ pertinent ad infiniti quæstionem, inscrutabilia et investigabilia sunt.

Videbimus autem hanc rationem pulchre, si præter ea quæ dicta sunt, scrutemur et exquiramus modum generationis nostræ, non primum et antiquissimum illum, a Deo proditum et institutum, de quo in superioribus dicta sunt hæc; sed eum qui usque ad hoc tempus consimilitur a natura perficitur. Inexplicabilis enim hic est, et cogitationi humanæ inaccessus. Nam quæ ratione, cum res humida, rudis et informis sit, semen in caput conrescit, tibiae et costæ durescit et consolidatur, cerebrum efficit tenerum rarumque, et ex quo continetur, adeo durum ac rigidum, variam denique animalis fabricationem et compositionem, ut breviter dicam, ac nimis ne sim minutatim singula persequendo. Quemadmodum igitur semen, quod initio informe est, dum occulta et ineffabili arte Dei tractatur, in speciem redigitur, et in corpora grandescit et adolescit: ita non modo non est absolum et absurdum, verum etiam admodum consentaneum atque probabile materiam quæ est in sepulcris, quæ quondam erat in forma, rursus in pristinam renovari figuram ac rursus pulverem fieri hominem: quemadmodum nimirum etiam initio nactus est inde generationem. Concedamus Deo, quod tantum possit, quantum valet sigulus: et quid hic faciat, consideremus. Rude atque informe lutum acceptum ad formam vasis redigit, idque radiis solis expositum siccatur ac durat. Est autem, verbi gratia, id quod fingitur atque formatur urceolum, vel scutella, vel dolium, sed si quid temere incidit et subverterit, collapsum confringitur, et rudis et informis terra sit, suamque speciem amittit. At artifex, si voluerit, celeriter corrigat ac reficit id quod casu corruptum est, ac rursus

A ἐποίησεν, ἵνα τῇ καταλήξει τῶν ποιημάτων δοξάσῃ τὸν σοφὸν καὶ εὐμήχανον ποιητὴν, εἴπει τὸ τοῦ ἀστρονόμου σφαίριον μικρὸν μὲν, ἐν δὲ τῇ χειρὶ κινούμενον τοῦ ἐπιστήμονος οὕτως ὡς οὐρανὸς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλάττωτον κατασκευάσμα τοῦ μεγάλου θημουργήματος εἰκὼν γίνεται· καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ὁ λόγος ἐρμηνεύει τὰ ὑπερόχα καὶ τὰ τὴν αἴσθησιν ἡμῶν ὑπερβαίνοντα. Ταῦτα δὲ πρὸς τί ἐβλήθη; ἵνα γινώσκῃς ὅτι καὶ ἐρωτήσης με πῶς ἔσται τῶν ἐπ' αἰῶνος σωμάτων ἡ ἀνάστασις, ἀνακούσῃ τεχνίως. Πῶς δὲ τετραμήνητος ἡγέρθη Ἀδάμ; Προβήλην γὰρ ὡς τὴν ἐπὶ τῷ ἐν πληροφωρίᾳ, καὶ τοῖς πολλοῖς ὁμοίως σωφρονῶν παραδέχεται. Θεὸν ὑποτιθέμενος τὸν ποιῶντα, μηδὲν εἰρηγὸν ἀδύνατον, μηδὲ τῇ σαυτοῦ ἐνολῶ καταληπτῇ νομίσει τὴν τοῦ ἀκατάληπτου σοφίας. Οὕτως γὰρ ἔκειντο τι ἀπειρον, καὶ σὺ τὰ τοῦ ἀπειροῦ ἀνεξερεύνητα.

C Ὁμόμοια δὲ τούτων τὸν λόγον καλῶς, ἂν πρὸς τοῖς εἰρημῶν καὶ τὸν τρόπον τῆς γενέσεως ἡμῶν δοκιμάσωμεν, οὗ τὸν πρῶτον καὶ πρεσβύτατον ἔκειντο τὸν παρὰ Θεοῦ, περὶ οὗ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν εἰρηται ταῦτα, ὁλλὰ τὸν μέχρι νῦν ἀσολούσης παρὰ τῆς φύσεως ἐκτελούμενον. Ἀπορροὺ γὰρ οὗτος καὶ λογισμὸς ἀνθρωπίνῳ ἀπρόσιτος. Πῶς γὰρ τὸ σπέρμα οὐσία οὐσα ὑγρὰ καὶ ἀπλαστός καὶ ἀνεῖδης, εἰς κεφαλὴν πηγνύται, καὶ εἰς ἀντικύμματα καὶ πλεῖρους στερεοῦται, καὶ ποιεῖ ἐγκέφαλον ἀπάλαν καὶ μανθὴν, καὶ τὸ περιέχον αὐτὸν ὁστέον οὕτω σκληρὸν καὶ ἀντιπυκνὸς, καὶ τὴν ποικίλην τοῦ ζώου κατασκευάζει. ἵνα συντόμως εἴπω, καὶ μὴ παρέλκω λεπτομερῶς ἐπεξῆλθω τοῖς καθ' ἕκαστα; Ὅς οὖν τὸ σπέρμα ὑπάρχον ἄμορφον ἐν ἀρχαῖς, εἰς σχῆμα τυπύεται, καὶ εἰς ὄγκους ἀδρύνεται, τῇ ἀπορρόσῃ τοῦ Θεοῦ κατασκευαζόμενον τέχνῃ· οὕτως οὐδὲν ἀπεικὸς, ὁλλὰ καὶ πᾶν ἀκλόουθον, τὴν ἐν τοῖς τάφοις ὄλην, τὴν ποτε οὐσαν ἐν αἰετι, αὐτὴς εἰς τὴν παλαιὰν ἀνακαινισθῆναι διάπλασιν, καὶ πάλιν γενέσθαι τὸν χοῦν ἀνθρώπου· ὥστερ δὴ καὶ τὸ πρῶτον ἔκειθεν ἔσχε τὴν γένεσιν. Συγχωρήσωμεν τῷ Θεῷ δύνασθαι τοσοῦτον, ὅσον ὁ κεραμεὺς λαγεῖ· τί γὰρ οὗτος ποιεῖ, λογισμῶμεθα. Ἡλὸν λαβὼν ἄμορφον, εἰς σχῆμα ὁδοποιεῖ, καὶ τοῦτο πρὸς τὴν ἀκτῖνα τὴν ἡλιακὴν προβέμενος ἐξηραίνει καὶ στερεὸν ἀπεργάζεται. Ἔστι δὲ ἄμορφος, ἡ πῖναξ, ἡ πῖθος τὸ πλατόμενον· ὁλλ' ἐμπεσόντος τινὸς ἀπ' αὐτῆς καὶ ἀνατρέφαντος, συντρέφεται καταπεσὼν, καὶ γίνεται ἀμόρφωτος γῆ. Ὁ δὲ τεχνίτης βουληθεὶς ὁρίσας ἀναρροῖ τὸ συμπᾶν, καὶ πάλιν πηλὸν σχηματίζει τῇ τέχνῃ, οὐδὲν χεῖρον τοῦ ποτε ὄντος ἀπεργάζεται τὸ σχῆμα. Καὶ ὁ μὲν κεραμεὺς οὗτος, μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τέλειμα, δὲ θεὸς ἀπιστεῖται ὅτι

ισχυόμενος ἀνακαίνιζεν τὸν τεθνήκοντα ; Πολλῆς ἂν
ταῦτα τῆς ἀνάστασις ἐστὶ.

Θεωρῶμεν καὶ τὸ τοῦ αἵτου ὑπόδειγμα, ᾧ Παῦ-
λος ὁ πάντορος παιδεύει τοὺς ἄφρονες, λέγων, Ἄφρον,
οὐ δὲ σπείρεις, οὐδὲ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπεί-
ρεις, ἀλλὰ τρυμνὸν κόκκων, εἰ τυχόν, αἵτου, ἡ
ἐκείνου τῶν λοιπῶν σπέρματων · ὁ δὲ θεὸς δίδωσιν
αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησεν. Ἀκριβὺς προσ-
έχωμεν τῇ γενέσει τοῦ αἵτου, καὶ τάχα τὸν ἀναστά-
σεως λόγον διδαχθόμεθα. Ὁ αἵτος ῥίπτεται εἰς
τὴν γῆν. Διασπείρεται δὲ ἐν τῇ νοτίᾳ, καὶ ὡς ἂν εἴποι
τις τελευτήσας, ἀπολήγει εἰς τινα γαλακτώδη οὐσίαν,
ἥτις παγέτω μικρὸν, ὅβῃ καὶ λευκὸν γίνεται νέον-
τρον, αὐξήθηται δὲ ὅσον προκύβει τῆς γῆς, ἐκ τοῦ
λευκοῦ πρὸς ἡμέρα χλοαίνονμενον μεταβάλλεται. Ἐλτα,
γίνεται πᾶσα καὶ κόμην τῶν βῶλων · ἐπαπλωθεὶσα δὲ
αὐτοῖς καὶ σκεδασθεῖσα μετρίως, πολυσχητὴ κάτωθεν
ὑποτρέφει τὴν ῥίζαν, τῷ μέλλοντι βάρει τὴν ὑποκά-
θραν προετρεπίζουσα. Καὶ ὥστε οἱ ἱστοὶ τῶν
πλοίων πλείστοις πανταχόθεν διατείνονται κάλως, ἵνα
πάγῃσι μένωσιν ἰσορροποῖς ταῖς ὁκαῖς ἀντισπώμενοι,
ὥτως αἱ σχοινιοειδὲς ἀποφύσεις τῆς ῥίζης, ἀνταλ-
θαὶ τῶν ἀσπαρχῶν γίνονται καὶ ἐρείσματα. Ἐπειδὴ
εἰς κάλαμον ὁ αἵτος διαναστῇ, καὶ πρὸς τὸ ὕψος ἐπιέ-
γῃται, γίνονται αὐτὸν καὶ κόμβοις ὁ θεὸς ὑπερείδει,
ὅσον οἰκίαν τινα συνδέσμοις ἀσφαλίζόμενος διὰ τὴν
προσδοκαμένην τῆς κόμης βαρύτητα. Ἐλτα, τῆς ἰσχύος
ἐτοιμασθεῖσης, τὴν κάλκω στήσας, προσάγει τὸν
ἀσπαρχον. Καὶ πάλιν ἐκεῖ θαύματα κρείττονα. Στοιχη-
θὼν γὰρ ὁ αἵτος αὐτῷ περιφύεται, καὶ τῶν κόκκων
ἐκαστος ἐξείρετον ἔχει τὴν ἀποθήκην· καὶ τελευταῖοι
προβέβηκται οἱ ἀνθήρες ὀρεῖς καὶ λεπτοὶ, ὅπλα,
οἶμαι, κατὰ τῶν σπερμαλῶν ὀνύχων, ἵνα καὶ
ἐκείνων ἀκμαῖς νυττόμενοι, τῷ καρπῷ μὴ λυμαίνων-
ται. Ὅρξ· ὅσην εἰς κόκκους διασπαρὶς θαυματουργίαν
ἔχει, καὶ μόνος παύων μεθ' ὧν ἐγείρεται ; Ἀν-
θρωπος δὲ οὐδὲν προσλαμβάνει πλέον · ὁ δὲ εἶχεν
ἀπολαμβάνει, καὶ διὰ τοῦτο τῆς γεωργίας τοῦ αἵτου,
ὁ ἡμέτερος ἀνακαινισμὸς εὐκολώτερος ἀναφαίνεται.
Ἐντεῦθεν μετὰ δὲ πρὸς τὴν ἔννοιαν τῶν δένδρων,
ὅπως ὁ χεῖμὼν αὐτοῖς καλ' ἐκαστον ἔτος ἀντὶ θανά-
του γίνεται. Ἀπορρίπτεται γὰρ ἡ ὀπώρα, καὶ τὸ φύλ-
λον πίπτει, καὶ ἔτι μὲν καὶ ἔσθλα πάσης χάριτος
ἐπετρεγμένα. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔαρὸς ὁ καιρὸς ἐπιλάβοι,
ἄνθος αὐτοῖς χαρείεσταν ὑπερέρχεται, καὶ μετὰ τὸ
ἄνθος ἐπιγίνεται τῶν φύλλων ἡ σκέπη. καὶ τότε ὡς
εὐείδεις θέαμα ἀνθρώπων τε τὰς ὕψεις ἐφέλκεται, καὶ
ἀνθρώπων φύκων ἐργαστήρια γίνεται, τοὺς πετάλους
ἐγκαθημένους, καὶ θαυμαστὴ τις περὶ αὐτὰ χάρις
ἐκλάμπει · ὥστε πολλοὶ καὶ οἶκον ἀρχῶν χρυσῷ
κεκοσμημένον, καὶ λίθῳ τῷ θεοσαλῷ καὶ ἄκωνι,
τερετὴν δὲ μάλλον ἐαυτοῖς ἔθεντο τὴν ὑπὸ δένδρα
διαγωγῇ. Διὸ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ ὑπὸ δρυὶ
τὴν σκηνὴν ἐπέστητο, οὐκ οἰκίας πάντως ἀπορῶν,
ἀλλὰ τῆς ἐπὶ τῶν κλάδων ἐπαγαλλόμενος τέρψεως.

arte lutum fingens nihilo priore deterius vas efficit.
Atque hic quidem figulus parva potentiae Dei crea-
tura est, et Deo non creditur pollicenti se mortuos
renovaturum ? Multum amentis est ista pronuntiare.

Consideremus item similitudinem tritici, qua sa-
pientissimus Paulus insipientes corripit et instituit,
dicens, Stulte, tu quod seminas, non id quod nasce-
tur corpus seminas, sed nudum granum, exempli
gratia, tritici aut alicujus reliquorum seminum :
Deus autem dat ei corpus, quemadmodum voluit.
Diligenter attendamus generationi tritici, et cele-
riter resurrectionis rationem discemus. Triticum
in terram projicitur, computrescat autem hu-
more, et ut ita dicam, mortuum desinit in lacteam
quamdam naturam, quae paulatim concreta atque
coalita, quasi stimulus quidam fit albus et acutus ;
aucta deinde in eam magnitudinem, ut terra pro-
minere et exstare possit, ex albo sensim in herbe-
scentem viriditatem mutatur ; postea fit herba et
coma glebarum : quibus infusa et leviter sparsa
compluribus nixam fibris radicem subitus alit, fu-
turo ponderi sustentaculum et adminiculum prae-
parans ; ac quemadmodum navium mali plurimis
undique funibus distenduntur, ut firmi stabilesque
permaneat, aequilibris tractibus omnibi : ita
funium in modum ex radice enatae fibrae sustenta-
menta spicarum et retinacula sunt. Postquam au-
tem in culmum erectum triticum in altum tendere
coeperit, geniculis et nodis Deus id firmat, veluti
domum aliquam conjuncturis muniens, propter
eam, quae speratur comae gravitatem : post haec
maturis jam viribus, diductis vagiis, quibus in-
cludebatur, producit spicam. Atque illic rursus mi-
racula majora. Ordine enim porrecto structam un-
dique videre licet ei frugem adascendo quasi cir-
cumfudi ; et singula grana peculiarem et proprium
folliculum et quasi cellam habent ; postremo prae-
tenduntur aristae graciles quaedam et acutae, arma,
opinio, adversus aviculas seminibus insidiari soli-
tas, ut dum illarum quasi spiculis punguntur, fru-
gem carpere atque vastare desinant. Vides quantum
unum granum putrefactum miraculorum effectum
in se contineat, ac cum solum ceciderit, quam mul-
tiplex resurgat. At homo nihil insuper accipit am-
plius ; sed recipit id quod habebat, ac propterea
nostri renovatio videtur esse facilior, quam id
quod in agricultura accidit frumento. Transi hinc
ad considerationem arborum, ut hiems eis omnibus
annis loco mortis sit. Decidunt enim poma, folia
defluunt, arida remanent ligna omni decore spo-
liata. Postquam autem tempus veris appetierit,
flos eis gratissimus innascitur : flores solorum
tegmentum excipit : at tunc veluti pulchrum et
amoenum spectaculum cum hominum oculos in se
convertunt, tum avium cantatricum frondibus in-
sidentium quasi officinae exsistunt, et admirabilia
quaedam circa eas amentias ac gratia relucet, adon

ut multi ades suro et lapide tum Thessalico, tum Laconico exornatas deseruerint, et jucundiores sibi sub arboribus habitationem esse duxerint. Idcirco patriarcha quoque Abraham sub quercu tabernaculum fixit, non prorsus inopia domicilii, sed quia tenebatur ea, quae ex ramis edebatur, voluptate. Etiam vita serpentium me deducit ad probationem propositae rationis. Illorum enim vivida virtus hierno tempore mortificatur, ac menses sex in cavernis delitescunt penitus immobiles. Cum autem statutum tempus advenerit, et tonitrua in mundo evadita fuerint, quasi quoddam signum fragorem (tonitruum) accipientes, celeriter exsiliunt, et longo intervallo consueta agunt. Quaeum huius rei ratio est? Dicat mihi quaesitor arbiter et explorator operum Dei, doceatque me, quae ratione concedat augere quidem fragore tonitruum mortuos resuscitari, homines vero non admittat tuba Dei de caelo resonante animam recipere et vivificari, quemadmodum divina Scriptura dicit, *Cum enim tuba, et mortui resurgent* ¹⁰. Et alibi apertius, *Et emittet angelus suos cum tubae voce magna, et congregabis electos suos* ¹¹.

Ne igitur fidem detrahamus mutationibus et renovationibus. Etenim plantarum et animalium diversorum, atque ipsorum adeo hominum vita nos edocet, quod nihil eorum, quae generationi et corruptioni obnoxia sunt, in eodem statu subsistat, sed in alium subinde vertatur atque mutetur. Ac primum quidem, si placeat, eam, quae in aetatibus nostris fit, mutationem perpendamus et consideremus. Puelum lactentem, qualis sit, haud difficile agnosceamus. Exiguo spatio temporis praeterito, vires ad rependum adipiscitur, ac nihil a parvulis catulis differt, nisi quatenus sese sustentans. Circa annum tertium accidit, ut erectus et ardens ingreditur, et vocem aliquo modo vel balbutientem vel blaesam, et titubantem impeditamque emittit: deinde articulate atque perfecte verba pronuntiat, et lepidus adolescentulus et pusio fit: ex illa aetate in imberberem adolescentem evadit: lanugine vero maxillas ac mentum vestiente, barbatus et hirsutus paulatim, et alius ex alio: deinde jam plene adultus vir, asper laboriosusque existit. Cum autem praeterierint anni quadraginta, initium flexionis adest, canitiesque paulatim caput dealbat, et robur ad infirmitatem declinat, et tandem senectus accollit, extrema virium abolitio. Corpus autem flectitur et ad terram curvatur, quemadmodum spicem, quae nimium exaruerunt: quod exporrectum ac leve fuerat, rugosum et contractum efficitur, et is qui quondam vigore aetatis ac virum praestabat, infans rursus evadit, balbutiens, ineptiens, delirans, manibus ac pedibus similiter, ut olim, repens. Haec omnia quid tibi esse videntur? Annon alteratio? Num variae mutationes? Num diversae novitates, quae mortale animal etiam ante mortem transformant? Quinetiam somnus noster et vigilia quomodo sapienti

^A ὁδηγεῖ με πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ προκειμένου λόγου καὶ τῶν ἐρπαιῶν ἢ ζωῇ. Νεκροῦται γὰρ ἐκείνων ὥρᾳ χειμῶνος ἢ ζῦπυρος δύναμις, καὶ τὸν χρόνον τῶν ἐξ μηνῶν ἐν τοῖς φλοιαῖς κατὰκειται, παντελῶς ἀκίνητα. Ἐπειδὴν δὲ ὁ τεταγμένος ἔθνη καιρὸς, καὶ βροντὴ κατηχηθῇ τοῦ κόσμου, ὥσπερ τι σύνθημα τῆς ζωῆς τὸν κτύπον δεχόμενα ὀξέως ἀναπηδᾷ, καὶ διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου ἐνεργεῖ τὰ συνήθη. Τίς ὁ λόγος οὗτος; Λαγέτω μοι ὁ τῶν πράξεων τοῦ Θεοῦ βασανιστὴς καὶ ἐπισυνῶμων, καὶ διδασκάλω με, πῶς βροντῇ μὴ τοὺς ὄφεις διεγείρεσθαι συγχωρεῖ νεκροὺς ὑπάρχοντας, ἀνθρώπους δὲ οὐ δίδωσι ψυχουῖσθαι, καὶ τοῦ Θεοῦ σάλπιγγος ἐξ ὁραβῶν ἐπηχοῦσης, ὅστις ὁ θεὸς λόγος φησὶ· *Σαλπείσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται*. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν σαφέστερον, *Καὶ ποσειδέων τὸς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ*.

^B Μὴ τοίνυν ταῖς ἀλλοιώσεσι καὶ τοῖς ἀνακαινισμοῖς ἀπιστῶμεν. Καὶ γὰρ φυτῶν καὶ ζώων διαφόρων ὁ βίος, καὶ αὐτὸν γε τῶν ἀνθρώπων ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς ὁδὸν ἐν ταῦτότετι τῶν ἐν φθορᾷ, καὶ γενέσει, ἐν ἀλλοιώσει δὲ καὶ τροπῇ. Καὶ πρῶτον γε, εἰ δοκίῃ, τὴν ἐν ταῖς ἡλικίαις ἡμῶν μεταβολὴν καταμάθωμεν· Τὸ παιδίον τὸ ὑπομάζινον, ὅλον τότε γινώσκειτο. Ὀλίγου χρόνου παρελθόντος, τὴν ἐρπυστικὴν λαμβάνει δύναμιν, καὶ οὐδὲν διαφέρει τῶν μικρῶν σκυλάκων, τέταρτον ἐρεθόμενον βάσιπον. Περὶ τὸν τρίτον ἔναυτον ὄρθον γίνεται, καὶ φωνὴν ὑποτραυλιζομένην καὶ φελλιζομένην προέχει· εἶτα διαβροῖ τὸν λόγον, καὶ χαρὴν ἀποτελεῖται μετρίαν· ἄρ' ἐκείνης τῆς ἡλικίας πρὸς τὸν ἐφηβον καὶ νεανίσκον ἐμβαλεῖ· τοῦλον δὲ τὴν παρτίαν καλύψαντος, γενεαὶς λείπεται· ὀλίγον, καὶ ἄλλος ἐξ ἄλλου· εἶτα, ἀνὴρ ἀκμάζων, τραχὺς καὶ τληπαθὴς. Ἐπειδὴν δὲ παρελθῶσι τέσσαρες δεκάτης ἐνιαυτῶν, ἀρχὴ τῆς ὑποτροπῆς· καίνει· τὴν κεφαλὴν, καὶ ἡ ρώμη πρὸς ἀσθένειαν ἀποκλίνει, καὶ παραγίνεται τελευταῖον τὸ γῆρας, τέλος ἀφανισμῆς τῆς ἰσχύος. Κλίνειται καὶ τὸ σῶμα καὶ κυρτοῦται πρὸς γῆν, ὡς ὁ λίαν ὑπερξηραίνοντες τῶν ἀσταχίων, καὶ τὸ λείον ἀποτελεῖται βουδὸν, καὶ πάλιν βρέφος ὃ ποτε νεανίσκος καὶ ἀριστεὺς, φελλιζόμενος, ἀνοσταίνων, ἐπὶ χειρῶν καὶ ποδῶν ὁμοίως ἔρπων, ὡς πάλαι. Ταῦτα πάντα τί σοι δοκεῖ; Οὐκ ἀλλοίωσις; Οὐ μεταβολαὶ πολυτροποὶ; Οὐ διαφοροὶ καινότητες τὸ θνητὸν ζῶον μεταμορφοῦσαι καὶ πρὸ θανάτου; Ὁ δὲ ὑπὸς ἡμῶν καὶ ἡ ἐργηγορία, πῶς οὐκ ἂν τῷ σοφῷ γένειτο διδασκαλῶν τοῦ ζητουμένου; Ὁ μὲν γὰρ, εἰκὼν ἐστὶ τοῦ θανάτου· ἡ δὲ, τῆς ἀναστάσεως μίμημα. Διὸ καὶ τινες τῶν ἐξυθὲν σοφῶν, ἀδελφὸν προσείπον τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον, διὰ τὴν ὁμοίτητα τῶν ἀρ' ἐκαστέρου συμβαινόντων παθῶν. Αἰθρὰ γὰρ ὁμοίως ἐκ' ἀμφοτέρων καὶ ἀγνοία τῶν

¹⁰ I Cor. xv, 52. ¹¹ Matth. xxiv, 31.

παρελθόντων καὶ τῶν μελλόντων, καὶ τὸ σῶμα καίεται ἅναλοσθον, φῖλον οὐκ εἰδὸς, ἐχθρὸν οὐ γινώσκον, τοὺς περὶ αὐτοῦ καὶ θεωροῦντας μὴ βλέπον, παρειμένον, νεκρὸν, πάσης ἀμοιροῦν ἐνεργείας, οὐδὲν διαφέρον τὸν ἀποκαίμενον ἐν τάφῳ καὶ θήκαῳ. Οὕτω τοι συλῆς ὡς νεκρὸν, εἰ θέλεις, τὸν καθεδόντα, νεκρὸς τὴν οἰκίαν, δεσμὰ προσάγει, καὶ οὐδέμια τῶν πρατομένων ἀλθῶσις ἐπιγίνεται. Ὀλίγον δὲ ὑστερον, ὅταν ἀνοχῇ τις καὶ αὐτῶν γένηται τοῦ πάθους, ὥσπερ ἄρτι ζωοποιηθεὶς δ' ἀνθρώπος διανίσταται, κατὰ μικρὸν εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ καὶ τῶν πραγμάτων ἐρχόμενος, καὶ σχολῇ τὰς ἐνεργείας ἀναλαμβάνων, καὶ οἷον ψυχούμενος τῇ ζωοπύρρει τῆς ἐγγήγορας. Εἰ δὲ ὑπεστυγὸς ἔτι τοῦ ζώου καὶ περιόντος τσαυταῖς νύκταρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκπτάει, ἀλλοιώσεις, μεταβολαί, λήθαι καὶ μνήμαι τῶν βίω παραπεπῆγασσι, λίαν ἀνόητον καὶ φιλόδεικον, Θεῷ μὴ πιστεύειν τὸν ἔσχον ἀνακαινισμὸν ἐπαγγελλόμενον, τῷ καὶ τὴν πρώτην πλάνην δημογραφῆσαντι. Ὁ δὲ μάλιστα φράττει τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ ἀπιστεῖν παρασκευάζει, τοῦτο πρὸ πάντων, ὡς οἶμαι, τὸ νομίζειν ἀφανισμὸν παντελεῖ γίνεσθαι τῶν σωμάτων. Ἐχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τέλειον ἀφανίζεται, ἀλλὰ διαλύεται εἰς τὰ ἐξ ὧν συντέθη· καὶ ἔστιν ἐν ὕδατι, καὶ ἄερί, καὶ γῇ, καὶ πυρὶ. Τῶν δὲ πρωτοτύπων στοιχείων μενόντων, καὶ τῶν ἀπ' ἐκείνων μετὰ τὴν διάλυσιν ἐκείνοις προσχωρησάντων, ἐν οἷς καθόλου ἰσχύεται καὶ τὰ μέρη· Θεῷ δὲ μάλιστα μὲν εὐπορον εἰς ὅς ὄντως δημιουργεῖν (καὶ γὰρ οὕτως ἐν ἀρχαῖς ἔλαβε τὰ πάντα τὴν γένεσιν)· τὸ δὲ ἐξ ἀρχῶν τῶν οὐσῶν γενεσιουργεῖν πολλὴν δέητον ῥῆστον καὶ εὐκολώτατον. Μὴ τοίνυν τὴν καλὴν ἐλπίδα τῶν ἀνθρώπων ἀνέλωμεν, τὴν ἐπανόρθωσιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ τὴν δευτέραν, ὡς ἂν εἴποι τις, γένεσιν τὴν ἐλευθερίαν θανάτου, μὴ δὲ φιληθονίας ὑπερβολὴν τὴν ἀγαθὴν καὶ φιλόφρωναν τοῦ Θεοῦ ὑπόσχασιν καθυβρίσμεν. Ἐμοὶ γὰρ δοκοῦσιν οἱ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως ἐναντίοι, ἀνδρες εἶναι κακίας ἑταῖροι καὶ ἀρετῆς ἐχθροὶ, λάγνοι καὶ πλεονέκται, καὶ ἀκαταεῖς ὀφθαλμοί, καὶ ἀκοῆ καὶ ὀσφρήσει, καὶ πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν βέουσαν ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἡδονὴν εἰσδεχόμενοι. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τῆς ἀναστάσεως λόγος προκειμένην ἔχει τὴν χρίσιν, καὶ τὸν λαρὸν βέβηλον ἀκούουσι λεγουσὺν διαβρῆθην, ὡς οὐκ ἀνεύθυνος ἡμῶν ὁ βίος· ἀλλ' ὅταν πρὸς τὴν δευτέραν ἀνακαινισθόμεν ζωῇ, πάντας παρατισόμεθα τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, ὡς ὅπ' ἐκεῖνον χριτῇ τὰς πρὸς ἄλλαν ἀμοιβὰς τὸν βεβωμένον κομισάσθαι· συνειδότες ἑαυτοῖς πράξεις αἰσχίστας, πολλὴν δόξαν τιμωρίων, μίσει τῆς κρίσεως ἀνατρέπον καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὡς περὶ οἱ ποιητοὶ τῶν βούλων, οἱ τὴν οὐσίαν τοῦ κυρίου δαπανήσαντες, θανάτου δὲ τοῦ δεσποῦ καὶ ἀπωλείας ἑαυτοῖς ὑπογράφοντες, καὶ πρὸς τὴν ὕβαν ἐπιθυμίαν διακένους λογισμοῖς ἀνατάσσοντες.

Imittentes. Quoniam autem tractatus resurrectionis iudicium propositum habet, et sacros libros audiunt, in quibus expresse ad diserte continetur, quod nostra vita questionis et examinationi exempta non sit, sed cum ad alteram vitam renovati fuerimus, futurum, ut omnes ad tribunal Christi aistamur, ut illo iudice dignas actæ vitæ retributiones et compensationes recipiamus: quod sibi consueti sunt turpissimarum ac fœdissimarum actionum, quibus multas penas iocuti sunt, odio iudicii tollunt etiam resurrectionem: quem-

et acuto homini documentum propositæ questionis esse non possunt? Ille enim mortis imago, hæc resurrectionis imitamentum est. Quocirca etiam nonnulli externi sapientes germanum mortis somnum vocarunt, propter similitudinem eorum, qui in utroque accidunt, affectus et perturbationes. Oblivio namque pariter et ignorantia prætorum et futurorum in utroque contingit, corpus sine sensu jacet, amicum non novit, inimicum ignorat, circumstantes et spectantes non videt, tabidum, fractum, languidum, solum, remissum, modo non mortuum, omnis expers efficacæ, nihil differens ab iis, quæ in loculis et sepulcris reposita sunt. Perinde nimirum dormientem, si velis, compilas, ac si mortuus esset, evacuus et exhauris ædes, vincula injicias, ac nullus eorum quæ sunt sensus intervenit. Paulo post ubi intermissio aliqua aut laxamentum affectus advenit, quasi modo vitæ redditus homo surgit, paulatim ad sui ipsius rerumque rediens scusum, pedetentim efficacias recipit, tanquam animatus vigiliæ recreatione. Quod si exstante etiam nunc in rerum natura atque superstitie animali, tam multæ nocte et interdiu mentis alienationes, alterationes, mutationes, obliviones et memoriz vitæ conjunctæ sunt: valde stultum et contentiosum est Deo non credere ultimam renovationem promittenti, cum etiam primæ formationis auctor sit. Quod autem maxime contradicens armat, et incredulitatis eorum causa efficiens est: hoc, ut opinor, præcipuum est, quod corporum extremam fieri abolitionem et interitum existimant. Sed res ita se non habet. Non enim omnino intereunt et abolentur, sed dissolvuntur in eas res, ex quibus composita sunt: et sunt in aqua, in aere, in terra et in igne. Manentibus autem principalibus elementis, et iis, quæ ex illis constant, post dissolutionem ad ea accedentibus, in quibus prorsus salvæ manent etiam partes: cum Deo maxime quidem facile est vel ex iis, quæ non sunt, creare (etenim sic in principiis rerum universa naturam et originem sumpserunt) tum ex principiis suppetentibus naturam efficere longe certe facillimum et expeditissimum. Ne igitur præclaram spem hominum, correctionem et emendationem videlicet infirmitatis ac fragilitatis nostræ, et secundam, ut ita dicam, generationem a morte liberam tollamus, neque nimio studio voluptatis benignam, studioque et sinore hominum factam promissionem Dei sigillum atque dehonestemus. Mihi enim præsentis argumenti adversarii videntur esse homines vitii atque nequitiæ amici, virtutis inimici, libidinosi, avari, et oculis intemperantes, tum auditu et olfactu, omnibus denique sensibus influentem et obrepentem ipsis voluptatem in sese

admodum servi mali, qui facultates et bona domini consumpserunt, et mortem et interitum (interim) domini sibi proponunt, et pro eo quod cupiunt et optant, vanas cogitationes sibi fingunt.

Verum nemo sanus ita sentiet. Quæ est enim A utilitas justitiæ? Quod commodum veritatis, bonitatis et omnis honestatis? Cujus rei gratia homines laborant, et studio sapientiæ dediti sunt? Ven- tris voluptatem sibi subjugantes, continentiam temperantiamque amplexantes, somno ad exiguum tempus indulgentes, tempestatem et æstum tole- rantes, si resurrectio non est? Dicamus juxta verba Pauli: *Edamus et bibamus, cras enim morimur* ¹². Si resurrectio nulla, finis vero vitæ mors est, tolle mihi accusationes atque reprehensiones; permitte homicidæ, ut absque impedimento sua licetia utatur; sine adulterum libere insidiari matrimoniis; insultet adversariis dives avarus et alieni usurpa- tor, nemo conviciatorem coerceat, juret assidue perjurus: manet enim mors etiam justum, religiu- B sum, ac pium, juriq; jurandi observantem. Men- tiatur quisvis alius quantum velit: nullus enim ver- titatis fructus, nemo pauperis miscereatur; expers enim misericordia mercedis est. Hujusmodi sen- sus et cogitationes pejorem diluvio inducunt con- fusionem, et omnem sanam quidem rationem ex- pellunt; furiosorum autem et latronum qualibet cogitationes et consilia acunt atque confirmant. Nam si resurrectio non est, ne judicium quidem erit; sublato autem judicio, etiam timor Dei simul ejicitur. Ubi autem timor non cōhibet, nec in officio homines continet, ibi cum peccato diabolus tripudi- at, atque choreas ducit. Atque admodum conveni- entier et apte adversus tales David illum psal- mum scripsit: *Dixit amens in corde suo: Non est Deus. Corrupti et abominabiles facti sunt in studiis et exercitiis suis* ¹³. Quod si resurrectio non est, fa- bula Lazarus et dives ille est: item formidabilis et horrendus ille hiatus; et ille intolerabilis ardor ignis et inflammatio; lingua item ardens: ad hæc desiderata gutta aquæ, digitusque mendici. Palam enim est, quod hæc omnia nobis futuram signifi- cant resurrectionem. Lingua enim ac digitus non incorporea: membra animæ intelliguntur, sed partes corpora. Ac nemo putet hæc jam contigisse, sed prædictionem esse futuri: evenient autem tunc, cum renovato animam mortuis reddiderit, et ad reddendam actæ vitæ rationem unumquemque re- duxerit, compositum eodem modo quo prius, ex anima et corpore constantem. Porro Ezechiel divino spiritu raptus ¹⁴, et magnarum visionum specta- tor, ad quam utique sententiam et intellectum deducebatur, cum vidit magnum illum, ac longe lateque patentem campum humanis ossibus comple- tum, de quibus jubebatur prophetare? Carnes qui- dem illis statim obducebantur: quæ autem soluta ac temere nulloque ordine disjecta erant, in aptum con- venientemque sibi invicem ordinem et compagem re- digebantur atque coalescebant. Annon perspicuum

Τί γὰρ ὄφελος δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, καὶ χρηστό- τητος, καὶ παντὸς τοῦ καλοῦ; ὅπαρ τίνας δὲ μο- χθοῦσι καὶ φιλοσοφοῦσιν ἀνθρώποι, γαστέρες ἔθνησιν δουλαγωγούντες, καὶ ἀγαπῶντες ἐγκρατεῖαν, καὶ ὕπνου πρὸς ὀλίγον μεταλαγχάνοντες, καὶ παρατατό- μενοι πρὸς χειμῶνα καὶ πνίγος, εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; Εἰπωμεν πρὸς αὐτὰ, τὰ ῥήματα Παύλου; *Φά- γωμεν καὶ πλωμεν· αἵριον γὰρ ἀποθνήσκουσιν*. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ πᾶρας τοῦ βίου θάνα- τος, ἄνελε μοι κατηγορίας καὶ φόβους· ὅς ἐς ἀκύλυτον τῇ ἀνδραφῶνι τὴν ἔχουσαν· ἀφες τὸν μοῖρην μετὰ παρρησίας ἐπιβουλεύειν τοῖς γάμοις, τρυφᾶτω κατὰ τῶν ἐναντίων πλασέκτης, μηδεὶς ἐπικοπίττω τὸν λοῖδορον, ὁμνῶτω συνεχῶς ὁ ἐπίτοκος· μένει γὰρ θά- νατος καὶ τὸν ἐθροκον. Ψευδίσθος ἄλλος ὅσα βούλε- ται· οὐδέ τις γὰρ τῇ ἀληθείας καρπός. Μηδεὶς ἐλπίστω τὸν πνίγητα· ἔμψωτος γάρ ἐστιν ὁ ὕπνος. Ταῦτα τὰ φρονήματα, χεῖρονα ποιεῖ τοῦ κατακλυσμοῦ σύγχυ- σιν· καὶ πάντα μὲν ἐκβάλλει σφύρανον λόγον, πᾶν δὲ νόημα μακρὸν καὶ ληστρικὸν ἐκτρίβει. Εἰ γὰρ ἀνά- στασις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ κρίσις· εἰ δὲ κρίσις ἀνέστηται, καὶ φόβος Θεοῦ συνεχέδεται. Ὅπου δὲ φόβος οὐ σωφρονίζει, ἐκεῖ χορεύει μετὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ διά-βολος. Καὶ ἵαν Ἀρμιόδωτος πρὸς τοιοῦτους ὁ Δαβὶδ ἐκείνῳ ἀνέγραψε τὸν ψαλμὸν· *Ἐλπεσθ' ἄρουν ἐν καρ- διαί αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύματιν*. Εἰ ἀνάστασις οὐκ ἔστι, μῦθος ὁ Λάζαρος, καὶ ὁ πλούσιος, καὶ τὸ φρικτὸς χάσμα, καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἄσχετος φλόγῳσις, καὶ ἡ διακαὴς γλώσσα, καὶ ἡ ποθομένη σταγὼν τοῦ ὕδατος, καὶ ὁ δάκτυλος τοῦ πτωχοῦ. Ἡρόδῳ γὰρ ἐστὶ ταῦτα πάντα, τὸ μέλλον ἐκτείνοντι τῆς ἀναστάσεως. Γλώσσα γὰρ καὶ δάκτυλος, οὗ τῆς ἀσωμάτου μελὴ ψυχῆς νοεῖται, ἀλλὰ μέρη τοῦ σώματος. Καὶ μηδεὶς οἰσθῶ ταῦτα ἦδη πεπράχθαι, ἀλλὰ προαναφύνησιν εἶναι τοῦ μέλλοντος· ἔσται δὲ τότε, ὅταν ἡ μετακό- σμησις, ψυχώσασα τοὺς νεκρούς, πρὸς τὰς εὐθύνας ἑκάστον τῶν βεβαιωμένων ἀναγᾶγῃ, σύνθετον ὂντα καθὼς πρότερον, καὶ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος συν-εστῶτα. Ὅ δὲ θεωροῦμεν Ἰερζεκήλ, καὶ τὸν με- γάλων ὀπτασιῶν θεωρὸς, πρὸς πόλιν ἄρα διάνοιαν ἐδηγούμενος ἔβλεπε τὸ μέγα καὶ ἀνηλωμένον ἔκλειον πεδίον, τὸ γέμον τῶν ἀνθρωπίνων ὀστέων, καθ' ὃν ἐκκαύετο προφητεύειν; Καὶ σάραξ μὲν ἐκείνους εὐ-θὺς περιεφύοντο, τὰ δὲ λελυμένα καὶ ἀτάκτως δι-εῤῥημμένα, εἰς ῥάξιν καὶ ἀρμονίαν ἀλλήλοις συν-εκαλλέτο. Ἡ πρόδηλον, ὡς διὰ τὸν τοιοῦτον λόγον τὴν τῆς σαρκὸς ταύτης ἀναβίωσιν ἡμῖν ἱκανῶς ὑπο-δείκνυσιν; Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν οἱ πρὸς τοῦτον τὸν λό-γον ἱεριστικῶς ἔχοντες, οὐ δυσσεβεῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ παραπαλόντες εἶναι. Ἀνάστασις γὰρ καὶ ἀναβίωσις καὶ μετακόσμησις καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὀνόματα, πρὸς τὸ σῶμα τὸ τῇ φθορᾷ ὑποκειμένον τοῦ ἀκρω-μένου φέρει τὴν ἐνοίαν. Ὡς ἡ γὰρ ψυχὴ αὐτὴ καθ'

¹² I Cor. xv, 32. ¹³ Psal. xiii, 1. ¹⁴ Ezech. xxxvii, 1 sqq.

ἐαυτὴν ἐξεταζομένη, οὐποτε ἀναστήσεται, ἐπειδὴ μὴ τέλειται, ἀλλ' ἀφθαρτός ἐστι καὶ ἀνύλητος. Ἀθάνατος δὲ ὑπάρχουσα, θνητὸν ἔχει τὸ κοινὸν τῶν πραγμάτων· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τῷ δικαίῳ κρείττη ἐν τῷ καιρῷ τῶν εὐθυνῶν ἐνοικήσει πάλιν τῷ συνεργῷ, ἵνα μετ' ἐκείνου κοινὰς διζῇται τὰς κολάσεις ἢ τὰς τιμὰς. Μᾶλλον δὲ ἵνα καὶ πλεον ἡμῖν ὁ λόγος ἀκολουθότερος γίνηται, οὕτως σκοπώσωμεν· Τὸν ἄνθρωπον εἴ φαμεν; τὸ συναμφοτέρον, ἢ τὸ ἕτερον; Ἀλλὰ πρόδηλον ὡς ἡ συζυγία τῶν δύο χαρακτηρίζει τὸ ζῶον. Οὐ γὰρ προσήκει ἐν τοῖς ἀναμεισθητέοις καὶ ἡνωμένοις παρῆλκειν. Τοῦτο δὲ οὕτως ἔχοντος, ἀκρίβειον προσλογισάμεθα, πότερον, ἢ πρῶτον ἀνθρώπου, ὅσον μοιχείαν, φόνον, κλοπὴν, καὶ πᾶν εἰς ταῦτο ἐπόμενον, ἢ τοῦναντίον, σωρροσύνην, ἐγκράτειαν, καὶ πᾶσαν τὴν ἀντιθετὸν τῆς κακίας ἐνέργειαν τῶν δύο φαμέν ὑπάρχειν ἀποτελέσματα, ἢ τῇ ψυχῇ μόνῃ τὰς πράξεις περιορίζομεν;

juunctio amborum designat animal. Non enim convenit in rebus notis, ac nihil controversiae in se continentibus, superfluo uti sermone. Cum hoc ita sit, illud mittunt ac perpetrant homines, verbi gratia, adulterium, eadem, furtum ac quidvis his affine est: aut ex contrario, sobrietatem, continentiam, et omnem vitio

oppositam actionem, utriusque dicimus esse effectus, an animae solum circumscribimus actiones? Ἀλλὰ πᾶν οὕτω πρόδηλος ἡ ἀλήθεια. Οὐδαμῶς γὰρ ἀποσχίζουσα τοῦ σώματος ἡ ψυχή, ἢ τὴν κλοπὴν ἐπιτηδεύει, ἢ τὴν τοιχωρυχίαν ἐργάζεται· οὐδ' αὖ μόνῃ τῷ πεινῶντι τὸν ἄρτον διδῶσιν, ἢ ποτίζει τὸν διψῶντα, ἢ πρὸς τὸ δεισμητήριον δόκως ἐπαίγεται, ἢνα θεραπεύῃ τὸν δεισμητηρίῳ κακωμένον· ἀλλ' ἐπὶ πάσης πράξεως ἀλλήλους ἀμφοτέρα συνεπάττει καὶ συναποτελεῖ τὰ γινόμενα. Ποῦς τῶν τούτων οὕτως ἔχόντων, καὶ κρίσιν τῶν βεβιωμένων ἔσσεσθαι συγχωρῶν, ἀποσπᾷς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον; Καὶ κοινῶν ὄντων τῶν εἰργασμένων, τῇ ψυχῇ μόνῃ περιορίζεις τὸ δικαστήριον; Εἰ δὲ τίς ἀκριβὲς γένοιτο δικαστὴς τῶν ἀνθρώπων πλεμμελημάτων, καὶ σκοπῆσαι ἐπιμελῶς, πόθεν φύονται αἱ πρῶται τῆς ἀμαρτίας αἰτίαι, τάχα πρῶτον ἀτακτοῦν ἐν τοῖς ἐγκλήμασιν εὐρήσει τὸ σῶμα. Ἡρεμώσης γὰρ πολλὰκις τῆς ψυχῆς, καὶ γαλήνῃ ἐχούσης ἀτάραχον, εἶδεν ὁ ὀφθαλμὸς ἐμπαθῶς ἢ μὴ θεάσασθαι βέλτιον ἦν, καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμψας τὴν νόσον, εἰς χειμῶνα καὶ χλῶδωνα εἴν ἡσυχίαν μετεβαλεν. Ὅμοιος αἱ ἀκαὶ ἀσχημῶν τινῶν ἢ παροξυντικῶν ἐπακούσασαι λόγων, οἷον διὰ τινῶν σωλήνων ἐαυτῶν τὸν τῆς παραχῆς, ἢ τὸν τῆς ἀσχημίας βόρβορον τοῖς λογισμοῖς ἐπιπερσοῦσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἡ ῥίς διὰ τῆς ἀσθητικῆς καὶ τῶν αἰσθῶν μεγάλα τε καὶ ἀνείκαστα κακὰ διατίθησι τὴν ἐσθὴν ἀνθρώπου. Οἷσας καὶ χεῖρες διὰ τῆς ἐπαφῆς καρτερὰς ψυχῆς ἐκθλήνουν ἐπερρότητα. Καὶ μοι κατὰ μικρὸν οὕτως ἐπιδόντι καὶ σκοποῦμένῳ ὑπαίτιον εὐρίσκειται τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν τὸ σωμάτιον. Φέρεται δὲ καὶ τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς πόους, καὶ τοὺς ἀγῶσιν ἐμμοχθεῖ τῶν καλῶν, τεμνόμενον σιδήρῳ, καὶ πυρὶ φλεγόμενον, καὶ ξανόμενον μαστίγι, καὶ βαρυνόμενον ἀργαλέοις δεισμοῖς, καὶ πᾶσαν ὑπομένον λύσσην, ἵνα μὴ προδῷ τὴν ἱερὰν φιλοσοφίαν, ὥσπερ τινὰ πόλιν κολίπυργον κακωκυμένην τῷ τῆς κακίας πολέμῳ. Εἰ τῶν ἐν κατορθώμασι συμμοχθεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ

est quod per hujusmodi nobis scripta carnis hujus resurrectionem abunde satis demonstrat? Mihi vero qui adversus hunc sermonem perinaciter contendunt, non impii solum, verumetiam insani esse videntur. Resurrectio enim et reditus ad vitam, et transformatio, et omnia talia vocabula audientis ducunt. Nam anima quidem, si ipsa per sese examinetur et excutitur, sed iteritus et corruptionis est experta. Cum autem sit immortalis, mortale corpus socium habet actionum: et atque idcirco apud justum iudicem, tempore reddendarum rationum, rursus socio suo inhabitabit, ut cum illo communes recipiat vel poenas vel praemia. Enim vero quo magis nobis oratio consentanea sit, hoc modo rem consideremus. Hominem quid esse dicimus, utrumque simul, an alterum separatim? At manifestum est, quod con-

At etiam in hoc manifesta veritas est. Nusquam enim a corpore separata anima vel furtum committit, vel parietes perumpit; neque contra sola vel panem esurienti dat, vel potum sitiienti praebet, vel in carcerem baud gravatim concedit ut officium et ministerium praestet ei qui carcere affligitur; sed in omni actione ambo sibi invicem conjuncta simul et capessunt et perficiunt ea quae aguntur. Qua ratione igitur cum haec ita sint, et ante acturum iudicium fore concedas, alterum ab altero divellis? et cum alterum alteri in commissis et perpetratis socium esse des, anima sola iudicium determinas atque circumscribis? Quod si quis versus delictorum humanorum iudex fuerit, et diligenter perpendit, unde primae peccati causae oriantur, fortasse prius in culpa atque crimine corpus inveniet officii et honestatis fines excedere. Nam quiescente suspensum anima, et in tranquillo statu sine ulla perturbatione constituta, oculus commotus videt ea quae non conspexisse melius fuisset, et in animam morbum transmittens, in tempestatem ac turbinem quietem ac tranquillitatem convertit. Similiter aures inverecundis quibusdam atque exacerbantibus verbis exceptas, per quasdam quasi sui ipsarum fistulas, perturbationis aut inverecundiae communis cogitationibus inferunt atque inducunt. Nonnunquam etiam nasus olfactu et attractu vaporum magnus et inconcessis vitis hominem inicit interiorum. Solent item manus contractatione validae animae robur effeminare. Atque ego paulatim ita progrediens atque considerans, magnae peccatorum partis corpusculum esse causam invenio. Tolerat autem etiam pro virtute labores, et in certaminibus honestarum rerum laborat et affligitur, dum vel ferro secatur, vel igni crematur, vel flagris caeditur, vel gravibus vinculis oneratur, et omnem sus-

timet adversitatem et afflictionem, ne sacra prodat philosophiam, tanquam egregiis turribus ornatam urbem quamdam bello vitorum atque nequitiae circumsessam. Si igitur in praelariis factis una cum anima laborat et affligitur, et in peccatis non abest: quibus rationibus et argumentis motus solum incorpoream in iudicium adducit? At neque iusta neque sanorum hominum oratio est. Si sola et nuda peccavit, solam etiam punit: sin autem manifestum habet adiutorem, non hunc iustus iudex dimittit. Ego autem etiam hoc Scripturam audio prodentem, quod condemnati iustis afflicterent supplicis, igne, tenebris, vermie. Quæ omnia compositorum, ac materialium corporum pænæ cruciatibus sunt: animam vero per sese separatim ignis nunquam attigerit: nec tenebræ quidem ei molestæ fuerint, nipte quæ oculis caret, et videndi instrumentorum expertis est. Quid autem vermis effecerit, qui corporum non spirituum corrupticem vim habet? Atque idcirco consentaneis his considerationibus et ratiocinationibus undique compellimur, ad comprobendam resurrectionem mortuorum, quam convenientibus temporibus Deus perficiet, rebus ipsis suas promissiones confirmans. Credamus igitur dicentem: *Cum enim tuba, et mortui resurgent*¹²; ac iustus, *Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus, et prodibunt, hi qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ; qui autem mala faciunt, in resurrectionem iudicii*¹³. Non enim promittit solum, verum etiam operibus, quæ quotidie facit, aperte docet quod sit omnipotens. Neque enim in initio dum crearet, laboravit ac defatigatus est, neque in transformando sapientia indigebit. Præsentia consideremus, et rei futuræ fidem non detrahemus. Cum enim omnis efficacia divina comitem habeat stuporem et consternationem: tum magnum et inexplicabile miraculum est, cum patrum et proavorum similitudines plene transire animadvertimus in formas liberorum, ac posterorū majorum suorum quasi exprimere atque referre figuras. Tunc nimirum artem præstantissimi opificis ac servatoris Dei omnem solertiam in sese complexam cum ingenti stupore admiror, quomodo eorum, quæ uec existent, nec appareant, primorum illorum exemplarium imitatione arcano mysterio creentur et effingantur, quasi alteros quosdam eos, qui mortui sunt, per efficaciam formarum excitantia. Sepe autem multarum etiam personarum proprietates simul in uno corpore exprimentur et effinguntur. Patris nasus, avi oculus, patris inaccessus, matris sonus vocis et loquæ. Atque unus homo spectatur tanquam planta quedam, quæ multarum arborum surculis insitiis in se receptis innumera quoque fructuum genera decerpentibus et colligentibus præbet. Hæc omnia admirabilia quidem sunt, sed quo pacto fiant, nobis ignotum est: opifici autem facilia atque expedita, et ab eo nullo negotio, ut scimus, perficiuntur.

Α ἐν ἀμαρτήμασιν οὐκ ἀπολιμπάνεται· πόθεν ὁρμήματος μόνῃ τὴν ἀσώματον ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἀγίγας; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν οὕτε δικαίος οὕτε σωφρονιστὴν ὁ λόγος. Εἰ μόνῃ καὶ γυμνῇ διέημαρ, μόνῃ καὶ κολάσει· εἰ δὲ φανερόν ἔχει τὸν συνεργόν, οὐκ ἀφήσει τοῦτον ὁ κριτὴς δικαίος ὢν. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τῆς Γραφῆς ἀκούω λαγούσης, ὅτι τοὺς κατεγνωσμένους ἐπιτεθῆσονται δίκαιαι τιμωρίαι, πῦρ, καὶ σκότος, καὶ σκώληξ. Ἄ πάντα τῶν συνθέτων καὶ ὕλικῶν σωμάτων κολάσεις εἰσὶν· ψυχῇ δὲ καθ' ἑαυτὴν οὐποτ' ἂν δέχαιο πῦρ· οὐδ' ἂν σκότος αὐτὴν λυπηθεῖεν ἀμοιροῦσαν ὀφθαλμῶν καὶ τῶν βλεπτικῶν ὀργάνων. Τί ὃ ἂν καὶ σκώληξ πράξει, σωμάτων ὑπάρχων φθαρτικὸς, οὐ πνευματικὸς; Καὶ διὰ τοῦτο τὰς ἀκολούθους λογισμὰς πανταχῶθεν συνελανούμεθα πρὸς συγκατάθεσιν τῆς ἐγέρσεως τῶν νεκρῶν, ἣν τοὺς καθήκουσι χρόνοι ἐκτελεῖσι ὁ Θεός, ἔργως βεβαίως τὰς ἰδίας ἐπαγγελίας. Πιστεύσωμεν τὸν ὡς λέγοντι· Σαλπασι γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται· καὶ πάλιν· Ἐρχεται ὥρα, ἐν ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀπὸ τῆς ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ σαυτὰ πρᾶσσοντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Οὐ γὰρ ὑποχρεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔργως, οὓς ἐκτελεῖ καθ' ἑμῆραν, διδάσκει σαφῶς ὡς ἔστι παντοδύναμος. Οὕτε γὰρ ἐν ἀρχῇ δημιουργῶν ἔκαμιν, οὕτε μεταμορφῶν ἀπορήσει σοφίας. Τὰ παρόντα θεωρήσωμεν, καὶ τῷ μέλλοντι οὐκ ἀποστήσωμεν. Πάσης γὰρ ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ ἀκόλουθον ἐχούσης τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πολλὴ τὸ θαῦμα καὶ θρασυτον, ὅταν τὰς τῶν πατέρων καὶ προπάππων ὁμοιότητα καθιδώμεν μεταθανούσας· ἀκριβῶς εἰς τὰς τῶν ἀπογόνων μορφάς, καὶ ἐκμαγαίᾳ γινόμενους· τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν προπατέρων. Τότε δὴ τὴν πάνσοπον τέχνην τοῦ ἀριστοτέχνου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ὑπερεκπλήττομαι, πῶς τῶν μῆτε ὄντων μῆτε φαινομένων ἀρχετύπων αἱ μιμήσεις ἐν ἀπορήτῳ μυστηρίῳ δημιουργοῦνται καὶ ἀναπλάσσονται, ἄλλους τινὰς τοὺς τεχνάσας διὰ τῆς ἐνεργείας τῶν τύπων ἐγείρουσαι. Πολλὰκις δὲ καὶ πολλῶν ὁμοῦ προσώπων τὰ ἰδιώματα ἐν ἐν ἑξικονίζεσθαι σῶματι· τοῦ πατρὸς ἢ filii, τοῦ πάππου ὁ ὀφθαλμὸς, τοῦ θεοῦ τὸ βάσιμα, τῆς μητρὸς τὸ φέγγος· καὶ εἰς ἄνθρωπος θεωρεῖται καθάπερ τι φυτόν πολλῶν δένδρων τὰς ἐπιβολὰς δεξιέμενον, καὶ μυρία καρποφορὸν γένει τοὺς ὑπερίχουσιν. Ταῦτα πάντα θαυμαστά μὲν, καὶ ὅπως γίνεται· ἡμῖν ἀγνωσόμενα, πρόχειρα δὲ τῷ δημιουργῷ καὶ μετὰ πολλῆς, ὡς ἴσμεν, τῆς βροτύνης ἐπιτελούμενα. Ἀποπον δὲ λαν καὶ ἀμαθῆς, τὰ μὲν τῶν σαπέντων καὶ φθαρτέων ἡδὴ σωμάτων γνωρίσματα ἐν τοῖς νῦν καθ' ἡμέραν φερόμενοις ἐγείρεσθαι, καὶ τὰ ἀλλότρια μεταβάλλειν εἰς ἄλλους, τὰ δὲ ἴδια καὶ ἐξείρεται, περὶ αὐτῶν τῶν ποτε κεκτημένων ἀνανεοῦσθαι καὶ ἀναδιώσκεισθαι μὴ συνομολογεῖν, ἀλλὰ τούναντιον ἀκυροῦν καὶ διαμάχεσθαι, καὶ μῦθον, οὐ λόγον τὴν ἐπαγγελίαν νομίζειν, τοῦ πᾶν τὸδε τὸ ὁρώμενον συστήματόν καὶ

¹² 1 Cor. xv, 52. ¹³ Joan. v, 28, 29.

κοιμήσαντος ὡς ἡθέλησεν. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν πεπιστεύκαμεν τῇ ἀναστάσει, διότι ἀναπέμψοντες τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

transire in alios; propria autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non etiam simul assentiat, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem existimē esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula seculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Εἰς τὸ ἁγίον καὶ σωτήριον Πάσχα.

Ἡ μὲν ἀληθινή τοῦ Σαββάτου κατάπαυσις, ἡ τὴν ἐύλογίαν τοῦ Θεοῦ δεξιμένη, ἐν ἣ κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν αὐτοῦ ἔργων ὁ Κύριος ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας τῇ ἀπραξίᾳ τοῦ θανάτου ἐνασθεθίσας, ἥδη πέρας ἔχει, καὶ τὴν ἰδίαν ἔδειξε χάριν καὶ ὀφθαλμοῖς καὶ ἀκοαῖς καὶ καρδίᾳ διὰ πάντων τούτων τῆς ἐορτῆς ἡμῖν τελεσθεῖσης, ὅς ἐδομεν, ὅς ἐκρούσαμεν, ὅς τῇ καρδίᾳ τὴν εὐφροσύνην ὑπέδειξάμεθα. Τὸ μὲν γὰρ ὁρώμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς, φῶς ἦν τῇ τοῦ πυρὸς νεφέλῃ διὰ τῶν λαμπάδων ἡμῖν ἐν τῇ νυκτὶ ἐξδουλούμενον. Ὁ δὲ παννύχιος· τὰς ἀκοαῖς προσηχῶν λόγος ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ψόδοις πνευματικαῖς, ὁ δὲ βεῖμα χαρᾶς δι' ἀκοῆς εἰς τὴν ψυχὴν εἰσέρων, πλήρεις ἡμεῖς τῶν ἀγαθῶν ἐπίδωον ἐποίησεν. Ἡ δὲ καρδία τοῖς λεγομένοις τε καὶ βλέπομένοις εὐφραννομένη, τὴν ἀφραστον ἐτυποῦτο μακαριότητα, διὰ τῶν φαινομένων χειρογραφουμένη πρὸς τὸ δάσαν. Ὅστε τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ὅς οὐτε ὀφθαλμοῖς εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, εἰκόνα εἶναι τὰ τῆς καταπαύσεως ταύτης ἀγαθὰ, δι' αὐτῶν τὴν ἀνεκράνητον ἐλπίδα τῶν ἀποκαμμένων πιστούμενα. Ἐπειδὴ τοίνυν φωτεινὴ νύξ αὕτη, τὰς ἐκ τῶν λαμπάδων αὐτὰς ὀρθρινὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου συμμίξασα, μὴν κατὰ τὸ συνεχὲς ἡμέραν ἐποίησε, ἡ διαμερισθεῖσα τῇ παρενθήκῃ τοῦ σκότους, νοήσωμεν, ἀδελφοί, τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν, ὅτι Ἀὐτὴ ἔστιν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος. Ἐν ἣ ἔργον ἐστίν, οὐ βαρὺ τι καὶ δυσκατόρθωτον, ἀλλὰ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλίαμα· οὕτως εἰπόντος τοῦ λόγου· ὅτι Ἀγαλλιασάμεθα καὶ εὐφρανόμεθα ἐν αὐτῇ. Ὡ καλὸν πραγμάτων! Ὡ γλυκεῖας νοσηθείας! Τίς ὑπερίθεται πρὸς τὸ ὑπακούσαι τοιούτοις προστάγμασι; τίς δὲ οὐχ ἡμέραν ἡγέται καὶ τὴν ἐν ὀλίγῳ τῶν πραγμάτων ἀναβολήν; Εὐφροσύνη τοῦ ἔργου, καὶ ἀγαλλίαμα ἐστὶ τὸ ἐπιτέγχμα· δι' ὧν ἀναλύεται ἡ ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ κατάκρισις, καὶ εἰς χαρὰν τὰ λυπηρὰ μεταβάλλεται.

Τοῦτο ἐστὶ τὸ τῆς σοφίας ἀπόσπασμα, ὅτι ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης, ἀμνηστία κακῶν. Αἰθρὴν ἐποίησε τῆς πρώτης καθ' ἡμῶν ἀποδόσεως, ἡ ἡμέρα αὕτη· μάλλον δὲ ἀφανισμῶν, οὐχὶ λήθην. Ἐξήλειψε γὰρ καθόλου πᾶν μνημόσυνον τῆς καθ' ἡμῶν κατακρίσεως. Τότε ἐν λύπῃς ὁ τοκετός· νῦν χωρὶς ὀδίνων ἡ γέννησις. Τότε ἐκ σαρκὸς ἐγεννήθη, μὲν σάρκες· νῦν τὸ γεννηθὲν πνευμά ἐστιν ἐκ πνεύματος. Τότε υἱὸς ἀνθρώπου· νῦν τέκνα Θεοῦ ἐγεννήθημεν. Τότε εἰς γῆν ἀν-

tur. Valde autem absurdum et cum multa impeditia conjunctum fuerit, si quis putrefactorum quidem et corruptorum jam corporum insignia concedat in iis, qui nunc quotidie nascuntur, excitari, et aliena transire in alios; propria autem ac peculiaria in iis qui alias ea habuerunt, renovari ac reviviscere, non etiam simul assentiat, sed contra improbet atque impugnet, ac fabulam, non verum sermonem existimē esse promissionem ejus, qui hoc omne quod videtur, constituit, et ut voluit, ornavit. Nos vero credimus resurrectioni, gloriam reddentes Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula seculorum. Amen.

ORATIO IV.

De sancto et salutari festo Pascha.

Vera quidem Sabbati requies, quæ benedictionem Dei accepit, in qua requievit Dominus ab operibus suis, pro salute mundi mortis efficacia fracta feriat, jam finem habet, et gratiam suam cum oculis, tum auribus, tum cordi demonstravit, per hæc omnia, quæ vidimus, quæ audivimus, per quæ corde lætitiā recepimus, a nobis festo peracto. Nam quod oculis cernitur, lumen nocte nobis per lampades in nube ignis præferabatur. Sermo autem per totam noctem aures nostras circumsonans in psalmis, hymnis cantionibusque spiritualibus tanquam flumen quoddam gaudii per aures in animum influens, nos optimaspe replevit. Cor vero, dnm et iis quæ dicebantur et videbantur oblectaretur, inexplicabilis beatitudinis figuram accipiebat, dum per ea quæ apparebant, quasi manu duceretur ad eam, qui videri non potest. Itaque hujus requietis bona per sese fidem facientia ineffabili spei eorum, quæ destinata atque reposita sunt, imago sunt illorum bonorum, quæ neque oculus vidit, neque aures audivit, neque in cor hominis ascenderunt. Quoniam igitur hæc lucida nox commisit lampadam luminibus cum matutinis radiis solis unum continuum nullarum interpositione tenebrarum diremptum diem effecit, consideremus et intelligamus, fratres, prophetiam quæ dicitur: *Hic est dies, quem fecit Dominus.* In quo opus propositum est non grave aliquid ac effectu difficile, sed gaudium, sed lætitia, sed exultatio, ita dicente Scriptura, *Exsultemus et lætemur in eo.* O mandata præclara! O dulcem constitutionem! Quis sine mora atque procrastinatione talibus præceptis non obtemperabit? Imo quis non in damno ponet vel exiguum jussorum dilationem? Lætitia est opus, et exultatio est id quod præcipitur, per quæ propter peccatum facta condemnatio rescinditur, et in gaudium tristitia convertitur.

Hoc est sapientiæ notabile dictum, in die lætitiæ oblivio atque abolitio malorum. Oblivionem primæ contra nos sententiæ pronuntiæ dies hic induxit: imo vero abolitionem, non oblivionem. Delevit enim et quasi erasit omnem penitus memoriam contra nos factæ condemnationis. Tunc in doloribus partus edebatur: nunc absque parturitionis cruciatibus natiuitas exsistit. Tunc ex carne carnes nati sumus: nunc quod natum est spiritus est ex

¹ I Cor. II, 9. ² Psal. CXXII, 24.

spiritu. Tunc filii hominum, nunc filii Dei nati sumus. Tunc in terram de cœlis relegati sumus : nunc is qui cœlestis est, etiam nos cœlestes fecit. Tunc per peccatum mors regnabat : nunc invicem justitia per vitam recipit imperium. Tunc unus mortis locum introeundi dedit : per unum etiam nunc contra vitam introducitur. Tunc per mortem vita excidimus : nunc a vita mors deletur. Tunc prae pudore sub sicu occultati fuimus : nunc per gloriam ligno vitæ appropinquamus. Tunc propter inobedientiam ex paradiso expulsi sumus : nunc per fidem in paradysum admittimur. Rursus fructus vitæ ad delicias nobis propositus est ad arbitrium. Rursus fons paradisi quadripartito diductus per evangelicos amnes universam Ecclesiam faciem irrigat, adeo ut etiam sulci animarum nostrarum inebrientur, quos is qui sementem sermonis facit aratro doctrinæ proscidit, ac multiplicentur germina fructusque virtutis. Quid igitur ob hæc facere convenit? Quid aliud, quam imitari montes propheticos et colles exultationibus? Montes enim, inquit, *exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium* *. Venite igitur, exsultemus Domino, qui fregit vires et potentiam hostis et magnum pro nobis crucis trophæum in ruina adversarii erexit. Ἀλαλάζωμεν, id est, jubilemus, ἀλαλαγμός autem, sive jubilus, est in victoria fausta ac læta acclamatio, quæ a victoribus adversus victos excitatur. Quoniam igitur prostrata est acies hostis, atque ille ipse, qui imperium nefarii exercitus demonum obtinebat, periit, deletus et ad nihilum jam redactus est : dicamus quod Deus sit magnus Dominus, et rex magnus super omnem terram, qui benedixit coronæ anni benignitatis suæ, et conduxit nos in hunc chorum et cœtum spiritualem per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria in secula. Amen.

ORATIO V.

In illustrem et sanctam Domini Deique nostri resurrectionem.

Benedictus Deus. Dicamus bona verba, et celebremus hodie unigenam Dei Filium, verum cœlestium procreatorem : qui ex occultis terræ sinibus emersit, et clarissimis radiis orbem terrarum operuit. Celebremus hodie sepulturam Unigeniti, resurrectionem victoris, gaudium mundi et vitam gentium mundi. Celebrenus hodie eum qui peccatum induerat. Celebrenus hodie Dei Verbum, quod mundi sapientiam arguit, prophetarum prædicationem confirmavit, apostolorum vinculum connexuit, Ecclesie vocationem, Spiritus gratiam explicavit. Ecce enim nos qui olim alieni a Dei notitia eramus, Deum agnovimus, et oliv scriptum perfectum est : *Reminiscentur, et convertentur ad Dominum omnes fines terre : et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium* **. Cujus rei me-

οὐρανῶν ἀπελύθημεν, νῦν ὁ ἐπουράνιος καὶ ἡμᾶς οὐρανίους ἐποίησε. Τότε διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος ἔδρασκενος : νῦν ἀντιμεταλαμβάνει διὰ τῆς ζωῆς ἡ δικαιοσύνη τὸ κράτος. Εἰς ἥνοιξε τότε τοῦ θανάτου τὴν εἰσοδὸν δι' ἐνὸς καὶ νῦν ἡ ζωὴ ἀντιστάθεται. Τότε διὰ τοῦ θανάτου τῆς ζωῆς ἐξεπέσαμεν· νῦν ὑπὸ τῆς ζωῆς ἀναίρεται ὁ θάνατος. Τότε ὅπ' αἰσχύνος τῇ συκῇ ὑπεκρύβημεν· νῦν διὰ δόξης τὸ ἔξωλον τῆς ζωῆς προσεγγίζομεν. Τότε διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ παραδείσου ἐξυκίσθημεν· νῦν διὰ πίστεως τοῦ παραδείσου εἰσὼ γινόμεθα. Πάλιν ὁ καρπὸς τῆς ζωῆς εἰς τρυφὴν ἡμῶν πρόκειται κατ' ἐξουσίαν. Πάλιν ἡ τοῦ παραδείσου πηγὴ, ἡ τετραχὺ διὰ τῶν εὐαγγελικῶν ποταμῶν μεριζομένη, ἅπαν ποτίζει τὸ πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας· ὡς καὶ μεθύσκειν ἡμῶν τὰς ἀβύσσους τῶν ψυχῶν, ἃς ὁ σπείρων τὸν λόγον τῷ ἀρότρῳ τῆς διδασκαλίας ἀνέτεμε, καὶ πληθύνει τῆς ἀρετῆς τὰ γεννήματα. Τί οὖν ἐπὶ τοῦτοις προσήκει ποιεῖν; Τί ἄλλο, ἢ μιμεῖσθαι τὰς ὁρὰς τὰ προφητικὰ καὶ τοὺς βουνοὺς τοὺς σκορπόμενους; Τὰ ὁρὰ γάρ, φησὶν, *ἐσκήρηνον ὥσει κριοί, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀόρια προέδωκαν*. Οὐκοῦν δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, τῷ καθελόντῳ τοῦ πολεμίου τὴν δύναμιν, καὶ τὸ μέγα τρόπαιον τοῦ σταυροῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστήσαντι ἐν τῷ πτώματι τοῦ ἀντικειμένου. Ἀλαλάζωμεν. Ἀλαλαγμός δὲ ἐστὶν ἐπὶ νίκης εὐφημία, παρὰ τῶν κεκρατηκότων ἐγχειρομένη κατὰ τῶν ἡττημένων. Ἐπεὶ οὖν πέπτωκεν ἡ τοῦ πολεμίου παράταξις, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὁ δὲ χρίστος ἔχων τῆς πονηρίας τῶν δαιμόνων στρατιᾶς ὀφεται καὶ ἡφάνισται, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν τῇ μεταχειρίσκειν εἰπωμεν, οὗτι θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὁ εὐλογήσας τὸν στέφανον τοῦ ἐναντοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ· καὶ συναγαγὼν ἡμᾶς εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην χοροστασίαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Εἰς τὴν φωτοφόρον καὶ ἀγίαν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν.

Εὐλόγητος ὁ θεός. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν Μονογενετὴ Θεόν, τὸν τῶν οὐρανίων γεννήτορα, τὸν τῶν κρυφίων λαγόνων τῆς γῆς ὑπεκρύψαντα, καὶ ταῖς φασοφόροις ἀκτίσι τὴν ὅλην οἰκουμένην ἐπισκιάσαντα. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὴν ταφὴν τοῦ Μονογενοῦς, τὴν ἀνάστασιν τοῦ νεκροῦ, τὴν χαρὰν τοῦ κόσμου, τὴν ζωὴν τῶν ἐθνῶν τοῦ κόσμου. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν τὴν ἁμαρτίαν ἐνδοσάμενον. Εὐφημήσωμεν τήμερον τὸν Θεὸν Λόγον, ὃς τὴν τοῦ κόσμου οσφίαν ἡλεγε· τῶν προφητῶν τὴν πρόβησιν ἐκύρωσε· τῶν ἀποστόλων τὸν σύνδεσμον συνήρωσε· τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐφῆλωσε. Ἰδοὺ γὰρ ἡμεῖς ὅς ποτε ἔξωλον τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώσεως, τὸν Θεὸν ἐπέγνωμεν· καὶ τὸ γεγραμμένον πεπληρωται· *Μνηροθίσσονται καὶ ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς*.

* Psal. CXXIV. 4. ** Psal. CXXI. 28.

καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν. Τὴν μνησθήσονται; Τὴν παλαιὰν πώσω, τὴν νέαν ἀνάστασιν, τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, καὶ τὴν ὑστερον διόρθωσιν· τὴν θῆσιν τῆς Εἰσας, τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν, τὼν ἰδνῶν τὴν ἐπανόρθωσιν, τῶν ἀμαρτωλῶν τὴν ἄφεσιν, τὴν προφητῶν τὴν πῶρῃσιν, τὼν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, τῆς κολυμβήθρας τὴν ἀναγέννησιν, τοῦ παραδείσου τὴν εἰσοδήσιν, τῶν οὐρανῶν τὴν ἐκάνοδον, τὸν Δημιουργὸν ἀνιστάμενον, τὸν τὴν ἀπρέπειαν ἀποδυσάμενον, τὸν τῇ θεϊκῇ μεγαλουργίᾳ τὸν φθαρτὸν εἰς ἀφθάρσιαν μεταλλάξαντα. Καὶ πόταν ἀπρέπειαν ἀπέθετο; Ἦν Ἡσαίας εἶπε, Καὶ εἶδομεν αὐτὸν, φρίσιν, καὶ οὐκ εἶχερ εἶδος οὐδὲ κάλλος. Ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄμιον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε τοῖς ἀλιτηρίαις Ἰουδαίαις προσωμλιεῖται καὶ Σαμαρείταις, καὶ δαιμόνιον ἔχον ἐκαλεῖτο· ὅτε Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης καὶ πᾶ τοῦ σκότους γενήματα, πρὸς φόνον ἐκράτου τὸν ἀγῶνισαν. Οὐκ ἀσκήτως ἔλεγον αὐτοὺς Ἰωάννης· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ἐπέδειξεν ὅμιν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὁργῆς; Ὅπως γὰρ ἡ ὁργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτοῦς. Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε τὸ βιάστημα τῆς ἐπικεικίας ῥάπισμα διελάμβανεν, καὶ μεθ' ὅρκων ἡρώτων τῶν ὅρκων δικαστὴν ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε ἐδικάζετο ὁ δικαστὴς, καὶ ἐκρίνετο ὁ χριτὴς τοῦ κόσμου· ὁ οὐκίτης ἡρώτα, δεσπότης εἰσώπα, καὶ τὸ φῶς ἡσύχαζε, καὶ σκότος ἐγαυρία· τὸ πλάσμα ἔθρασύνετο, καὶ ὁ δημιουργὸς ἐκατέριε. Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε οἱ ταῦροι ἐκεράτιζον, καὶ ὁ μύθος παρίστατο· ὅτε οἱ λέων ὠρύετο, καὶ οἱ ταῦροι ἐγαυρύνοντο, γὰθος γέγραπται· Περιεκύκλωσάν με μύθοι πολλοί, ταῦροι πόντος περιέβον με. Ἦνοιξαν ἐπ' ἐμὲ τὸ στόμα αὐτῶν, ὡς λέων ἀρπάξῃ καὶ ὠρύνεμενος. Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε οἱ κύνες ὑδάτουσιν, καὶ ὁ δεσπότης ἠνεύχετο· ὅτε οἱ λύκοι ἤραζον, καὶ τὸ πρῶτον παρίστατο· ὅτε ληστὴς εἰς ζωὴν ἐκαλεῖτο, ἡ δὲ ζωὴ τοῦ κόσμου εἰς θάνατον εἴχετο· ὅτε ἐδόον ἐκείνην τὴν ἔτακτον καὶ ὀλέθριον φωνήν, Ἄρον, ἄρον, στείρωσον αὐτὸν. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Οἱ Κυριοκτόνοι, οἱ προφητοκτόνοι, οἱ θεομάχοι, οἱ μισῆται, οἱ τοῦ νόμου ὑβρισταί, οἱ τῆς χάριτος πολέμοι, οἱ ἀλλότριαι τῆς πίστεως τῶν πατέρων, οἱ συνήγοροι τοῦ διαβόλου, τὰ γενήματα τῶν ἐχιδνῶν, οἱ ψιθυρισταί, οἱ καταλλοί, οἱ ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ἡ ζήμη τῶν Φαρισαίων, τὸ συνέδριον τῶν δουλομένων, οἱ ἀλάστορες, οἱ κάμαυλοι, οἱ λιθαρισταί, οἱ μισοκαλοὶ. Εἰκότως γὰρ ἐκραζον Ἄρον, ἄρον, στείρωσον αὐτὸν. Ἐθάρι γὰρ αὐτοὺς ἡ ἐπιδημία τῆς θεότητος μετὰ σαρκὸς; καὶ ἐλπίει τῶν ἐλέγχων ὁ τρόπος· ἔθος γὰρ ἀμαρτωλοῖς μοσεῖν τὴν τῶν δικαίων συντυχίαν.

Πότε ἦν ἄμιος; Ὅτε αὐτὸν ἐτραγέλλωσαν, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον ἐβασάνησαν, φέροντα ἔκκουσις πάθος, ἵνα τοὺς παλαιούς μώλωπας τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων θεραπεύσῃ· ὅτε τὸ ζῶλον τοῦ

A mores erunt? Antiqui lapsus, et novae resurrectionis, et emendationis quae postea secuta est: Evae interitus, virginis ortus, genium restitutionis, delinquentium absolutionis, prophetarum praedictionis, apostolorum predicationis, piscinae regenerationis, in paradisu introductionis, reditus in coelos, rerum Opificis ad vitam redeuntis, cum indecentiam exuisset, ac divina magnificentia quod erat mortale et corruptum, in immortale et incorruptum commutasset. Qualem vero indecentiam deposuit? eam quam dixit Isaias his verbis: *Et vidimus ipsum, et non erat species, nec decor. Sed facies ejus erat ignobilis, inferior forma patris filii hominum* *. Quando ignobilis erat? quando cum sceleratis Judaeis conversabatur, et Samaritanus et daemone exagitatus dicebatur. Quando Judas Iscariotes et tenebrarum progenies tenebant ad eadem eum, quem nullus locus capere potest. Non abs re dicebat ipsis Joannes; *Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a futura ira* **? Vere enim ira Dei mauebit super ipsis. Quando fuit ignobilis? Tum cum nobile germen aequitatis gravi colapho caesum est, et cum verum iurjurandi praesidem, cum sacramento juramenti interrogarent. Quando sine honore fuit? Cum judicaretur iudex, et arbiter mundi damnetur; cum servus inquireret, et berus conticesceret; cum lux quiesceret, et caligo exsultaret; cum figmentum audaciam praese ferret, et rerum opifex perpetetur. Quando fuit inglorius? Cum tauri cornibus impeterent, et juven-cus se submitteret; cum rugiret leo, et superbirent tauri: sicut scriptum est: *Circumdede runt me viri multi, tauri pingues obederunt me. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens* *. Quando fuit inhonoratus? Cum canes latrarent; et Dominus patienter ferret; cum lupi diriperent, et ovis consisteret; cum latro vocaretur ad vitam, et vita mundi traheretur ad mortem; cum inconciuna et exitiosa voce clamarent: *Tolle, tolle, crucifige eum* *. *Sanguis ipsius super nos et super filios nostros* *. Domini caesores, prophetarum occisores, Dei hostes: Dei ososores, in legem injurii, gratiae adversarii, alieni a fide parentum, patroni diaboli, progenies viperarum, susurrones, blatrones, mente involuta tenebris, fermentum Pharisaeorum, consessus daemonum. Facinorosi, deterrimi, lapidatores, honestatis ososores. Atenim merito clamabant: *Tolle, tolle, crucifige eum*. Gravis enim ipsis erat divinitatis cum carne conversatio; et consuetudo reprehendendi, infesta erat: nam in morte positum est peccatoribus, odisse justorum caetum et successum.

Quando fuit ignobilis? Cum ipsum flagris insectati sunt, et sanctum ejus corpus torserunt, qui libenter cruciatum perfererat, ut antiquos vultus nostrorum animi vulnerum sanaret; quando

* Isa. LIII, 2. 3. * Luc. III, VII. * Psal. XXI, 12, 13. * Luc. XVIII, 19. * Matth. XXVII, 25.

lignum crucis super humeris gestabat, ut tropæum adversus diabolum; cum coronam et spinis imposuerunt ei, qui corona donat eos qui confidunt in ipso; quando purpura induerunt eum, qui immortalitatem largitur iis, qui regenerantur ex aqua et Spiritu sancto¹; quando suffixerunt ligno vitæ necisque Dominum². Quando fuit inglorius? Cum milites, celestis exercitus imperatorem illudentes triumpharent. Quando fuit ignominiosus? Cum adjuncta arundini spongia, eaque aceto madefacta potum ei dederunt, et fel obtulerunt ei qui manna abunde ipsis infuderat; quando petrae diruptæ sunt, et velum templi scissum est, quasi flagitiosorum audaciam stupenter; quando luxit sol, et caliginem tanquam saccum induit, Judæorum ruinam deplorans: dies enim ipse lamentabatur Judæorum ærumnas; cum in medio latronum vita penderet: altero quidem conviciante, et obloquente, altero vero poenitentia paradisi deprecante. Quando fuit inglorius? Quando corpus ejus sepulture traditum est. Quando fuit ignobilis? Cum milites ipsum custodierunt, et terra eum abscondit, qui super aquis terram fundaverat: et cum apostoli occultarent se, et tentationum magnitudinem ferre non possent. Sed vide, charissime, Dei miracula, et post passionem, lætitiæ successus profectusque. Ignobilis in claritatis decus mutatus est, et mundi gaudium immortalitate excitatum est cum corpore. Tunc parturit terra, et dies concepit, et mors regressit omnium vitam. Non enim fieri poterat ut is a morte detineretur, qui verbo tenet omnia. Celebrenus igitur resurrectionem tertio die factam, æternæ vitæ conciliatricem. Ut enim Maria Dei parens, virginalibus atque innuptis partibus non solutis, Dei voluntate et sancti Spiritus gratia genuit sæculorum opificem, ex Deo Deum Verbum: sic etiam terra ex propriis penetratilibus, fetu mortis edito, berum Judæorum iussa est exserere. Etenim detinere non poterat corpus, quod immortalitatis vehiculum exstiterat. Quocirca cum propheta David decentis status constitutionem, mortis solutionem, et quondam servorum libertatem consideraret, exclamat et enuntiat, *Dominus regnavit, decorem induit* est³. Qualem cedo decorem induit? Perpetuam integritatem, atque immortalitatem, apostolorum cœtum, Ecclesiæ coronam. Non amplius Judas prodit. Non amplius Caiphas miniatur. Non amplius Herodes ad puerorum cadem armatur. Non judicat amplius Pilatus; neque amplius Israelitæ ipso potiuntur. Enimvero quod fragile et caducum erat, factum est incorruptum. Tum qui apud eos censebatur homo nudus, Deus verus est demonstratus. Idcirco nos etiam clamamus: *Ubinam tuus est, o mors, aculeus? Ubi tuus est, inferne, victoria*⁴? *Decorem induit: Induit Dominus potentiam, et accinxit se*⁵. Potentiam dicit salutis dispensationem per carnem fac-

Α σταυρὸς ἐπὶ τῶν ὤμων ἐβάστασε τὸ κατὰ τὸ διαδόλου τρόπαιον· ὅτε στέφανον ἐξ ἀκανθῶν περιβαλὼν τῷ στεφανοῦντι τοὺς πεποθεύτας ἐπ' αὐτόν· ὅτε πορφύραν ἐνέδυσαν τὸν ἀφθαρσίαν τοῖς ἀναγεννωμένοις δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἁγίου χαριζόμενον· ὅτε προσήλωσαν τῷ ὕλῳ τὸν ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου Κύριον ὑπάρχοντα. Πότε ἦν ἀτιμος; Ὅτε ἐθιράμβευον ἐμπαλόντες αὐ στρατιῶται τὸν τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανῶν δισπότην. Πότε ἦν ἀτιμος; Ὅτε καλῶν περιθέντες σπόγγον, ἐμπλήσαντες ἕξους ἐπέτειζον αὐτόν, καὶ χολὴν ἐδίδουν τὸν τὸ μάρνα αὐτοῖς ἐπομβρῆσαντα· ὅτε αἱ πέτραι ἐβῆγγοντα, καὶ τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίετο, τῶν ἀλιτηρίων τὴν τόλμην ἐκπλήρομενα· ὅτε ὁ ἥλιος ἐπένθει καὶ τὸ σκότος ὡς ὀάκον ἐνέδυτο, πενθῶν τὴν τὸν Ἰουδαίων ἀπόπτωσιν. Ἐθρήνηε γὰρ ἡ ἡμέρα τὰς Ἰουδαίων συμφορὰς, ὅτε ἐν μέσῳ ληστῶν ἡ ζωὴ ἐκρέματο· τοῦ μὲν οὐκ ἐκπίπτοντος καὶ κατακαλοῦντος, τοῦ δὲ τῇ μετανοῇ ληστεύοντος τὸν παρόδυσον. Πότε ἦν ἀτιμος; Ὅτε τὸ σῶμα πρὸς τερψὴν ἐδίδοτο. Πότε ἦν ἀτιμος; Ὅτε στρατιῶται ἐφύλαττον, καὶ ἡ γῆ κατέκρυπτεν τὸν τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὁδάτων ἐδράσαντα· ὅτε οἱ ἀπόστολοι ἐκρύπτοντο, τῶν πειρασμῶν τὸν ὄγκον οὐ δυνάμενοι φέρειν. Ἀλλὰ ὅρα, ἀγαπῆτε, τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῆς χαρᾶς τὰ κατορθώματα. Ὁ ἀτιμος εἰς εὐδοκίαν μετεβάλλετο, καὶ ἡ τοῦ κόσμου χαρὰ ἀφθαρτος ἐτήγερεται μετὰ τοῦ σώματος. Τότε ὤδινεν ἡ γῆ, καὶ ἐκκοφόρῃσεν ἡ ἡμέρα, καὶ ἀπέπτυσεν ὁ θάνατος; τὴν πάντων ζωὴν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατόν κρατεῖσθαι ὑπὸ τοῦ θανάτου τὸν πάντα λόγῳ κρατοῦντα. Ἐορτάσωμεν τοίνυν τριήμερον ἀνάστασιν, ζωῆς αἰωνίου πρόξενον. Ὅσπερ γὰρ Μαρία ἡ θεοτόκος, παρθενικὰς καὶ ἀνυμνήτους ὄδυνας οὐ λύσασα βουλῆσει Θεοῦ καὶ Πνεύματος χάριτι ἐγέννησε τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν, τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον· οὕτως καὶ ἡ γῆ, ἐκ τῶν οικειῶν λαγώνων τὰς ὄδυνας τοῦ θανάτου λύσασα, ἀπέπτυσσε κτελεσθεῖσα τὸν τῶν Ἰουδαίων δισπότην· οὐ γὰρ ἦλύντο κατεῖχειν σῶμα, φορεῖον ἀθανασίας γενόμενον. Σκοποῦν τοίνυν ὁ προφήτης Δαβὶδ τῆς εὐπρεπείας τὴν διάρθρωσιν, τοῦ θανάτου τὴν λύσιν, τῶν ποτε δοῦλων τὴν ἐλευθερίαν, βοᾷ καὶ λέγει· Ὁ Κύριος ἐβάστασεν, εὐπρέπειαν ἐνέδυσσεν. Ποιαν εὐπρέπειαν ἐνέδυσσεν; Τὴν ἀφθαρσίαν, τὴν ἀθανασίαν, τὴν ἀποστείαν· τὴν οὐγκίλκτον, τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον. Οὐκέτι Ἰούδας προδίδωσιν· οὐκέτι Καίσαρ ἀπειλεῖ· οὐκέτι Πιλάτος δικάζει, οὔτε Ἰσραηλῖται κρατοῦσι. Τὸ γὰρ φθαρτὸν γέγονεν ἀφθαρτον, καὶ ὁ παρ' αὐτοῖς νομιζόμενος ἄνθρωπος φίλδς, Θεὸς ἀποδείδειται ἀληθινός. Διὸ καὶ ἡμεῖς βοῶμεν· Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, ὀδῇ, τὸ νίκος; Ὁ Κύριος ἐβάστασεν, εὐπρέπειαν ἐνέδυσσεν· ἐνέδυσσεν Κύριος δύναμιν, καὶ περιέδωκεν. Δύναμιν λέγει τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Ὅτε γὰρ ἐκείνης δυνατότερον οὐδὲν, διὰ σώματος ὁ ἀσώματος δαίμωνας κατέβαλε διὰ σταυρὸν τὰς ἀντικείμενας δυνάμεις ἐξεπολύκρυσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πρῶτα ἐκλόνη τὴν

¹ Tit. iii, 5. ² Act. iii, 15. ³ Ps. li, xcii, 1. ⁴ I Cor. xv, 55. ⁵ Psal. xcii, 4.

γῆν ἢ ἁμαρτία, ἀναστὰς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καθὼς προείπεν, ἐστερέωσεν αὐτὴν τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, μὴκέτι πρὸς ὀλισθὸν ἀπαλεῖλαι, βαδίζειν, μήτε χειμῶσι τῆς πλάνης βυπτιζέσθαι. Μάρτυρα δὲ τοῦ λόγου τὸν μακάριον Παῦλον ἀγάγωμεν, λέγοντα ἀπλῶς· Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν. Διὸ καὶ ὁ Παλμωδὸς λέγει· *Ἔτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ· καὶ, Ἡ βασιλεῖα σου, βασιλεῖα αἰώνιος, ἣτις οὐ διαφθαρήσεται. Καὶ πάλιν· Ἡ βασιλεῖα σου, βασιλεῖα πάντων τῶν αἰώνων. Καὶ πάλιν· Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιασθήτω ἡ γῆ, ἐξυψαρθήτωσαν νῆσοι πολλαί. Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.* *regnum omnium saeculorum*¹⁶; ac rursus, *Dominus regnavit, exultet terra; latentur insulae multae*¹⁷; Quia ipsi gloria et fortitudo convenit. Amen.

A tam. Quandoquidem nihil illa potentius. Per corpus enim liber a corpore daemones depulit. Per crucem oppositas potestates obsedit. Nam quoniam primum terram concusserat peccatum, resurgens Dominus noster Jesus Christus, ut praedixerat, stabilivit ipsam ligno crucis, ne ullo unquam lapsu praecipit in perniciem rueret, neque erroris tempestatibus agigaretur. Testem vero dictorum producimus beatum Paulum aientem: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem, et mortale hoc induere immortalitatem*¹⁸. Ideoque Psalmographus ait, *Parata est sedes tua ex tunc; a saeculo tu es*¹⁹: et, *Regnum tuum, regnum sempiternum*²⁰; quod non corrumpetur²¹; et iterum, *Regnum tuum,*

¹⁶ I Cor. xv, 53. ¹⁷ Psal. xcii, 2. ¹⁸ Psal. cxliv, 13. ¹⁹ Dan. xii, 14. ²⁰ Psal. cxliv, 13. ²¹ Psal. xcvi, 1.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ ΑΝΑΛΗΨΙΝ

ΤΗΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΝ Τῷ ΕΠΙΧΩΡΙῶ ΤΩΝ ΚΑΠΠΑΔΟΚΩΝ ΕΘΕΙ

ΤΗΝ ΕΠΙΕΔΟΜΕΝΗΝ.

EJUSDEM IN ASCENSIONEM CHRISTI

QUAE DIES FESTA CAPPADOCIBUS DICTA EST

CONSECRATA.

Francisco Zino interprete.

Ὡς γλυκὺς συνέκτομος τοῦ ἀνθρωπίνου βίου ὁ C
προφήτης Δαβὶδ, ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς τῆς ζωῆς εὐ-
ρισκόμενος, καὶ πάσαις ταῖς πνευματικαῖς ἡλικίαις
προσφόρως καταμινύμενος, παντὸς τάγματος τῶν
προκοπόντων συνεφεσπόμενος! Τοῖς κατὰ Θεὸν
νηπίοις συμπάλλει, τοῖς ἀνδράσι συναγωνίζεται, παι-
δαγωγεῖ τὴν νεότητα, ὑποστηρίζει τὸ γῆρας, τοῖς πᾶσι
πάντα γίνεται, στρατιωτῶν ὄπλον, ἀθλητῶν παιδο-
τρῖβης, γυμναζομένων παλαίστρα, νικούντων στέφα-
νος, ἐπιτραπέζιος εὐφροσύνη, ἐπικήδειος παραμυθία.
Οὐκ ἔστι τι τῶν κατὰ τὸν βίον ἡμῶν τῆς χάριτος
ταύτης ἀμέτοχον. Τίς προσευχῆς δύναμις, ἥς μὴ
Δαβὶδ συνεφέπεται; τίς ἐορτῆς εὐφροσύνη, μὴ
τοῦ Προφήτου ταύτην φαιδρύνοντος; Ὁ δὲ καὶ
νῦν ἔστιν ἰδεῖν· ὅτι καὶ ἄλλως μετὰ τὴν ἡμῶν οὖσαν
τὴν ἐορτήν, μέλζονα δι' αὐτοῦ ὁ Προφήτης ἐποίη-
σεν, προσφόρως τῇ ὑποθέσει τὴν ἐκ τῶν ψαλμῶν

Quam dulcis hominum comes propheta David in
omnibus vitae itineribus! quam aptus spiritualibus
cunctis aetatibus! quam omni proficentium ordinis
conditionique commodus invenitur! Cum illis, qui
apud Deum pueri infantesque sunt, colludit. Viris
in certamine et pugna se socium praebet, juven-
tutem erudit, senectutem confirmat, omnibus om-
nia fit, militum arma, magister pugilum, palestra
certantium, corona victorum, in conviviis hilaritas,
in funere lugentium consolatio. Nulla denique
pars humanae vitae illius munere et gratia vacat.
Quaenam est precatōis facultas quam David non
subministret? Quae celebritas laetitiae, quam non
exornet Propheta? id quod in praesentia quoque
licet intueri. Hodiernam enim celebritatem, satis
per se magnam, ipse majorem efficit, dum illi gau-
dium e psalmis apposite adjungit. In uno enim

illorum ovem te jubet esse, quæ a Deo pascaris, et A omnibus bonorum copiis affluas, ut cui et herba, et pabulum, et aqua refrigerii suppetat¹. Tibi et cibum, et tabernaculum, et viam, et ducem, et omnia se præbet pastor egregius, gratiamque suam ad omnem unum apte distribuit. Ex quibus omnibus Ecclesiam instruit, oportere te primum boni pastoris ovem fieri per bonam catechesim et initiationem ad divinæ doctrinæ pascua fontesque deductum, ut cum illo sepeliaris per baptismum in mortem, neque tamen mortem ejusmodi reformidare. Non enim mors est ista, sed mortis umbra et similitudo. *Nam si ambulavero, inquit, in medio umbræ mortis, non timebo, ut malum, id quod acciderit, quoniam tu mecum es*². Deinde spiritus virga consolatur. Spiritus enim consolator est. Tum mensam mysticam proponit ex adverso mensæ demonum instructam. Per idololatriam enim hominum vitam affixerunt demones, quibus contraria est Spiritus mensa. Ad hæc oleo spiritus caput ungit, et vinum, quod lætitia cor afficit³, addens, sobriam illam animo ebrietatem injicit, et e caducis fluxique rebus mentem trahit ad sempiternas. Etenim qui tali est affectus ebrietate, brevem vitam cum immortalitate commutat, et in longitudine dierum habitat in domo Domini. Hæc nobis in uno Psalmorum elargitus, ad majorem et perfectionem in altero, qui proxime sequitur, voluptatem animum excitat, cujus sententiam vobis, si videtur, paucis explicabo. *Domini est terra et plenitudo ejus*⁴. Quid igitur novi contingit, homo, si Deus noster in terra visus est, si cum hominibus vixit? Ipse terram creavit et condidit. Quare nec inusitatum nec absurdum est, ut ad propria Dominus veniat. Neque enim in orbe versatur alieno, sed in eo quem ipse constituit et fabricatus est, qui super maria terram fundavit et effecit, ut sceus fluminum decursum optime collocata esset. Quam autem ob causam advenit, nisi ut te ex peccati voragine liberatum, et regni currum, id est, virtutis institutum in ipso ascensu adhibentem, in montem adduceret? Neque enim licet in montem illum ascendere, nisi virtutes tibi comites adjunxeris, et innocens manibus fueris, nec dolo scelere coinquinatus, sed mundo corde ad nullam vanitatem animum tuum applicueris, nec dolo proximum tuum deceiveris. Istius ascensus præmium est benedictio, huic repositam Deus misericordiam largitur. *Hæc est generatio quærentium eum*, per virtutem in sublime conscendit, et *quærentium faciem Dei Jacob*.

plurimorum exaratum. Ταύτης τῆς ἀναβάσεως ἐπαβλὼν ἐστὶν ἡ εὐλογία· τοῦτοι διδωσι τὴν ἀποκατεμένην ἐλεημοσύνην ὁ Κύριος· Αὐτὴ ἐστὶν ἡ τῶν ζητούντων αὐτὸν γενεά, τῶν δὲ ἀρετῆς πρὸς ὕψος ἀναβαινόντων, καὶ ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ.

Hujusce psalmi pars reliqua forsitan evangelica etiam voce doctrinæ sublimior est. Nam Evangelium Domini consuetudinem et vitam, quam egit in terra, et ejus reditum in cælum narrat. Ille

συνεισενεγκὼν εὐφροσύνην. Ἐν μὲν γὰρ τῷ ἐν, πρὸ βατὼν σε κελεύει γενέσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιμαίνον, καὶ οὐδένα τῶν ἀγαθῶν ὑστεροῦμενον· ἢ καὶ πόσι νομῆς, καὶ ὕδωρ ἀναπαύσεως, καὶ τροφῆς, καὶ σκηνῆς, καὶ τρίβος, καὶ ὁδοῦ, καὶ πάντα γίνεται ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, πρὸς πᾶσαν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ χάριν προσφέρων καταμερίζων. Δι' ὧν ἀπάντων παιδεύει τὴν Ἐκκλησίαν, ὅτι χρὴ σε πρὸ βατὼν πρῶτον γενέσθαι τοῦ καλοῦ ποιμῆνος, διὰ τῆς ἀγαθῆς κατηχήσεως πρὸς τὰς θείας τῶν διδασκάλων νομὰς τε καὶ πηγὰς ὁδοῦσθαι, εἰς τὸ συνταγῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτισμοῦ εἰς τὸν θάνατον, καὶ μὴ φοβηθῆναι τὸν τοιοῦτον θάνατον. Οὐ γὰρ θάνατος οὗτός ἐστιν, ἀλλὰ θανάτου σκιά καὶ ἐκτύπωμα. Ἐάν γὰρ πορευθῶ, ἐρηλὼν, ἐν μέσῳ σκιάς θανάτου, οὐ φοβηθήσομαι ὡς κακὸν τὸ γινέμενον· δεῖ σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ.

Μετά ταῦτα παρακάλεσας τῇ βακτηρίᾳ τοῦ Πνεύματος· ὁ γὰρ παρακλήτης τὸ Πνεῦμά ἐστι· τὴν μυστικὴν προτίθησι τράπεζαν, τὴν ἐξ ἐναντίου τῆς τῶν δαιμόνων τραπέζης ἐτοιμασθεῖσαν. Ἐκείνη γὰρ ἦσαν οἱ διὰ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκθλίνοντες· ὧν ἐξ ἐναντίου ἡ τοῦ Πνεύματος τράπεζα. Εἶτα μυρίζει τὴν κεφαλὴν τῷ ἐλαίῳ τοῦ Πνεύματος, καὶ προσθεὶς αὐτῷ οἶνον τὸν τῇ καρδίᾳ εὐφραίνοντα, τὴν νήφουσαν ἐκείνην μέθην ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ. στήσας τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τῶν προσκαίρων πρὸς τὸ αἰδίον· ὁ γὰρ τῆς τοιαύτης γευσάμενος μέθης, διαμείβεται τοῦ ὠκυμέρου τὸ ἀτελείωτον, εἰς μακρότητα ἡμερῶν τὴν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ διαγωγὴν παρατείνων. Τοιαῦτα ἡμῖν ἐν τῷ ἐν τῶν ψαλμῶν χαρισάμενος, πρὸς μεζῶνα καὶ βακτηρίᾳ εὐφροσύνην ἐν τῷ ἐξῆς ψαλμῷ τὴν ψυχὴν ἐπεγείρει· καὶ, εἰ δοκεῖ, καὶ τοῦτο τὴν δίδωσιν ἡμῖν παραβύμβασιν, δι' ἁλίγων ἐπιμερόμενον. Τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς. Τί ὅν ἐξελίξῃ, ὡς ἀνθρώποις, εἰ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ γῆς ὄψθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανέστραψεν; κτίσμα γὰρ ἐκείνου ἡ γῆ, διότι καὶ πόλιμα. Οὐκοῦν οὐδὲν καίνυν, οὐδὲ ξέου τὸν πρέποντος, τὸ εἰς τὰ ἴδια ἐλθεῖν τὸν Δεσπότην· οὐ γὰρ ἐν ἀλλοτρίῳ γίνετα· κόσμος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ συνεστήσατο, ὁ εἰς θαλάσας θημελιώσας τὴν γῆν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ποταμῶν διόδον εὐθεῖον αὐτὴν εἶναι παρασκευάσας. Ὑπὲρ τίνος οὖν ἡ παρουσία; Ἵνα σε τῶν βαρβάρων τῆς ἀμαρτίας ἐκβάλων, ἐπὶ τὸ βρος ἀγάγῃ, βασιλείας ὀχλήματι πρὸς τὴν ἐκδοὺς τῇ κατ' ἀρετὴν πολιτείᾳ χρυσάμενον. Οὐ γὰρ ἐστιν ἀνελθεῖν ἐπὶ τὸ βρος ἐκείνο, εἰ μὴ ταῖς ἀρεταῖς συνθεύσῃς· ταῖς μὲν χερσὶν ἀβῶος γενόμενος, καὶ μυροειμῶς ποτηρῶν πρᾶξις ὑπομένεις, καθαρὸς δὲ τῇ καρδίᾳ, πρὸς οὐδὲν μάταιον τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ φέρων, μηδὲ τινα δόλον τῷ

Τὸ δὲ ἐξεξῆς τῆς ψαλμῳδίας, καὶ αὐτῆς τάχα τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐστὶν ὑψηλότερον. Τὸ μὲν γὰρ Εὐαγγέλιον, τὴν ἐπὶ γῆς τοῦ Κυρίου διαγωγὴν, καὶ τὴν ἀναστραφὴν διηγῆσατο. Ὁ δὲ ὑψηλὸς αὐτός

¹ Psal. xxii, 1 sqq. ² Psal. xxii, 4. ³ Psal. ciii, 15. ⁴ Psal. cxiii, 1 sqq.

προσφής, ἐκθός αὐτὸς ἑαυτὸν, ὡς ἂν μὴ βαρύνοντο A
 τῷ ἐφοκίμῳ τοῦ σώματος, καὶ ταῖς ὑπερκομίσις
 δυνάμειν ἑαυτὸν καταμύζας, τὰς ἐκείνων ἡμῖν φω-
 νὰς διεξέρχεται, ὅτε προπομπικοῦσαι τοῦ Δεσπότη
 ἐπὶ τὴν κἀνοδὸν, ἐπαρθῆναι κελεύουσι τῶν περιγέλων
 ἀγγέλων, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πεπιστευμένων,
 τὰς εἰσόδους, λέγουσαι· Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες,
 ὅντων, καὶ ἐπάρσῃτε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσέλ-
 σεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. Καὶ ἐπειδὴ εἰς ὃ ἂν
 γένηται ὁ τὸ πᾶν ἐν αὐτῷ περιέχων, σύμμετρον ἑαυ-
 τὸν τῷ δεχομένῳ ποιεῖ· οὐ γὰρ μόνον ἐν ἀνθρώποις
 ἄνθρωπος γίνεται, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἀκόλουθον πάντως
 καὶ ἐν ἀγγέλοις γινόμενος, πρὸς τὴν ἐκείνων φύσιν
 ἑαυτὸν συγκατατίει· διὰ τοῦτο χρῆζουσιν οἱ πύλωροι
 τοῦ δευκύντος· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ Βασιλεὺς τῆς δό-
 ξης; Οὐ χάριν τὸν κραταῖν αὐτοῖς καὶ δυνατόν ἐν
 πολέμῳ ὑποδεικνύουσι, τὸν μέλλοντα πρὸς τὸν αἰχμα-
 λωτίσαντα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν συμπλέκεσθαι, καὶ
 καταλύειν τὸν ἔχοντα τοῦ θανάτου τὸ κράτος· ἵνα
 τοῦ ἔχοντος ἔχθρου ἀφανισθῆναι, εἰς ἐλευθερίαν τε
 καὶ εἰρήνῃ ἀνακληθῇ τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν διεξέρ-
 χεται τὰς ὁμοίας φωνάς· πεπλήρωται γὰρ ἦδη τὸ τοῦ
 θανάτου μυστήριον, καὶ κατωρβώται κατὰ τῶν πο-
 λεμίων ἡ νίκη, καὶ ἐγγίγεται τὸ κατ' αὐτῶν τρό-
 παιον ὁ σταυρός· Καὶ πάλιν ἀνέβη εἰς τὴν αἰχμα-
 λωτεύον τὴν αἰχμαλωσίαν, ὁ δοὺς τὴν ζωὴν τε καὶ
 τὴν βασιλείαν, τὰ ἀγαθὰ ταῦτα δόματα τοῖς ἀνθρώ-
 ποις. Καὶ δεῖ πάλιν ἀνοιχθῆναι τὰς ὑπερκειμένας
 πύλας αὐτῷ. Ἀντιμεταλαμβάνουσι τὴν προπομπὴν
 οἱ ἡμέτεροι φύλακες, καὶ ἀνοιχθῆναι αὐτῷ τὰς ὑπερ-
 κειμένας πύλας παρακαλεῖν, ἵνα πάλιν ἐν αὐταῖς
 δοξασθῇ. Ἄλλ' ἀγωνίσαι ὁ τὴν ῥουπρὰν στολὴν τοῦ
 ἡμετέρου βίου περιβαλόμενος, εὐ τὸ ἐρύθημα τῶν
 ἱματίων ἐκ τῆς ληνοῦ τῶν ἀνθρωπίνων κακίων. Διὰ
 τοῦτο παρ' ἐκείνων ἡ ἐρωτηματικὴ αὐτῇ φωνὴ πρὸς
 τοὺς προπομπικοῦντας γίνεται· Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ
 Βασιλεὺς τῆς δόξης; εἴτα, ἡ τούτων ἀπόκρισις,
 οὐκέτι, Ὁ κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ,
 Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ τοῦ παντός ἐξηγμένος τὸ
 κράτος, ὁ ἀνακεφαλαιώσας τὰ πάντα ἐν ἑαυτῷ, ὁ ἐν
 πᾶσι πρωτεύων, ὁ εἰς τὴν πρώτην κτίσιν ἀποκατα-
 στήσας τὰ πάντα, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης.
 Ὁρᾶτε ὅπως ἡμῖν γλυκυτέραν τὴν ἐορτὴν ὁ Δαβὶδ
 ἀπειργάσατο, τὴν, ἰδίαν χάριν τῇ φαιδρῇ τῆς
 Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξας. Οὐκὼν μιμησώμεθα καὶ
 ἡμεῖς τὸν Προφήτην, ἐν οἷς δυνατόν ἐστι κατωρβῶσαι
 τὴν μίμησιν, ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ, ἐν τῇ τοῦ βίου
 ἡμέτερον τῆς τοῦ Προφήτου διδασκαλίᾳ τῆς κατὰ Θεὸν
 πολιτείας χειραγωγία, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ
 ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

autem excelsus Propheta supra se ipsum egrediens,
 tanquam corporis onere nihil prematur, infert se
 coelestibus potestatibus, et voces earum nobis ex-
 pouit, cum in cœlum redeuntem Dominum ipsæ
 comitantes, angelis, qui versantur in terris, qui-
 busque in humanam vitam ingressus commissus
 est, imperant ad hunc modum : Tollite portas,
 principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et
 introibit Rex gloriæ. Et quoniam, ubicunque fuerit
 ille, qui in seipso omnia continet, pro suscipien-
 tium capti se ipsum dimittit; neque enim solum
 inter homines homo fit, verumetiam, dum inter
 angelos versatur, ad illorum naturam sese demit-
 tit : idcirco narrantem janitores interrogant : Quis
 est iste Rex gloriæ? Respondent ipsis demonstrant-
 que fortem et potentem in proelio, qui pugnaturs
 erat contra illum, qui naturam humanam in servi-
 tute captivam detinebat, et eversurus eum qui
 mortis habebat imperium *, ut gravissimo hoste
 superato, genus hominum in libertatem et pacem
 vindicaret. Rursus repetit easdem voces. Comple-
 tum enim jam est mortis mysterium, et victoria de
 hostibus reportata, et contra ipsos excitatum crucis
 tropæum. Ascendit in altum, captivam ducens capti-
 vitate **, qui vitam, et regnum, et præclara hæc dona
 hominibus tribuit. Impositæ illi rursus patefaciendæ
 sunt portæ. Occurrunt ei nosiri custodes, et por-
 tas jubent recludi, ut in ipsis rursus gloriam asse-
 quatur. Verum non agnoscunt eum, qui sordida *
 vitæ nostræ stolam indutus est, cujus rubra sunt
 vestimenta ex humanorum malorum torculari *.
 Itaque rursus cunites ejus vocibus illis interrogan-
 tur. Quis est iste Rex gloriæ? Respondetur autem
 non amplius : Fortis, et potens in prælio : sed Do-
 minus virtutum, qui mundi principatum obtinuit,
 qui summam omnia in se collegit, qui in omnibus
 primas tenet, qui pristinum in statum cuncta re-
 stituit, ipse est Rex gloriæ. Cernitis, quomodo dul-
 cior nobis celebritatem David effecerit, dum
 Ecclesiæ hilaritati gratiam immiscet suam. Proinde
 nos item, quantum possumus, imitemur Prophetam
 in charitate erga Deum, in mansuetudine vitæ, in
 tolerantia erga illos qui nos odio prosequantur, ut
 Prophetæ doctrina nobis ad bene beateque viven-
 dum dux magistraque sit, in Christo Jesu Domino
 nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

* Heb. II, 14. * Psal. LXXII, 19. * Isa. LXXII, 2.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ ΑΓΙΟΝ ΠΝΕΥΜΑ.

EJUSDEM ORATIO DE SPIRITU SANCTO

SIVE IN PENTECOSTEN (1).

Interprete et scholiaste Laurentio Zacagnio V. ..

Quodlibet festivæ celebritatis argumentum per se ipse illustrius efficit David, dum suavissimam illam citharam ad id, quod usui est, apte semper accomodat. Quapropter sapientiæ fidibus Spiritus plectro pulsatis, cantum edens, idem nobis Propbeta magnam quoque Pentecostes celebritatem illustret. Dicat proinde ex divina illa modulatione sua psallum illum hodierno Dei beneficio congruum: *Venite, exsultemus Domino*¹. Primum autem nosse oportet quodnam sit hoc Dei beneficium, deinde orationis argumento aptanda sunt verba prophetiæ; perque vos mihi liceat, quæ ad hæc pertinent, aliquo ordine pro viribus explicare. Initio aberraverant homines a cognitione Dei, relictoque rerum omnium Domino, alii mundi colebant elementa, alii demones venerandos censebant, plerisque vero manufacte etiam simulacrorum imagines numina esse videbantur, quibus colendis aras, et templa, et sacra, et victimas, et fana, et delubra aliaque id genus dedicaverant. Benignis igitur oculis naturæ Dominus corruptam hominum naturam respexit, et humanam vitam ab errore ad veritatis cognitionem quibusdam quasi gradibus revocavit. Quemadmodum enim qui diuturna fame confectos ex medicæ facultatis præscripto reficiunt, eorumdem inbecillitati prospicientes, hand illico eis ad satietatem cibos suppeditant; sed posteaquam victu moderato vires recuperarunt, tum demum ipsis ad arbitrium sese explendi, potestatem faciunt: sic etiam cum horrenda veluti fame humanum genus absumptum esset, mysteriorum escam divina illis providentia hac ratione dispensavit, ut in dies paulatim, atque

Πάσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαειροτέραν ὁ Δαβὶδ δι' αὐτοῦ ἀπεργάζεται, τὴν πολυαρμόνιον ἐκείνην κιθάραν προσφῶρας ἀεὶ τῇ χρεῖᾳ μεθαρμολόμενος. Οὐκ οὖν καὶ τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτὴν φαιδρύνει· ἡμῖν ὁ αὐτὸς Προφήτης, τῷ πλήθει τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρούμενος. Εἰπάτω τοίνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελωδίας ἐκείνης, τὴ τῇ παρούσῃ χάριτι πρόσφορον (2), ὅτι Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Πρότερον χρὴ γινῶναι τὴν χάριν, ἥτις ἐστίν, εἰθ' οὕτως τὴν κατάλληλον ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόσαι τῇ ὑποθέσει φωνήν· καὶ μοι ὅτε, καθὼς ἂν ᾗ δυνατόν, διὰ τινος ἀκολουθοῦ τὰς εἰσεως διασαφῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον· Πεπλάνητο κατ' ἀρχῆς τὸ ἀνθρώπινον, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ καταλιπόντες τὸν τῆς κτίσεως Κύριον, ὁ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δι' ἀπάτην (3) ὑπέκυπτον, ἄλλοι δὲ τὴν τῶν δαιμόνων φύσιν ἐποιούντο σεβάσμιον, πολλοὶ δὲ τὸ Θεῖον ἐδόκει καὶ ἡ χειροποίητος τῶν εἰδώλων μορφή, οἷς βωμοὶ τε, καὶ ναοὶ, καὶ τελεταί, καὶ θυσίαι, καὶ τεμένη, καὶ ἀγιδεύματα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παρ' αὐτῶν ἀνετίθετο εἰς θεραπείαν τῶν ψευδονύμιον θεῶν. Εἶδε τοίνυν τῷ τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διασποράν ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ διὰ τινος ἀκολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπαναγείναι τὴν ἀνθρωπίνην, ᾧ τὸν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν. Ἀπεπερ γὰρ οἱ τοῖς ἐν λιμῷ χρόνῳ συντετεκνηστας, μετὰ τινος ἱατρικῆς ἐπιστήμης ἀναλαμβάνοντες, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὸν κόρον προάγουσι (4), ψαῖδι τῆς ἀσθενείας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς συμμέτρου τροφῆς ἀναληθθείσης αὐτοῖς τῆς δυνάμεως, τότε συγχωροῦσι κατ' ἐξουσίαν ἐμφορεῖσθαι

¹ Psal. xciv, 1.

(1) GALLAND., VI, 604. — Edita est hæc oratio Latine tantum ex versione Francisci Zini: cum autem Græce haberetur in tribus perantiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus signatis num. 564, 1433 et 1907, in quibus omnia fere Gregorii Nysseni opera continentur, opportunum nobis visum est, eam quoque Græce edere ex codice 1433, ad

alios codices collato, addita insuper versione nostra, ut melius eruditio dignoscere possint, an genuinus sit Nysseni fetus.

(2) Alius codex, πρόσφορα.

(3) Alius codex, δι' ἀπάτης.

(4) Alius codex, προσάγουσι.

τοῦ κόρου· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον τῷ φοδερῷ λιμῷ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις βαπτανηθεῖσα, τεταμειμένη γίνεται αὐτοῖς παρὰ τῆς οἰκονομίας ἡ τῆς τῶν μυστηρίων τροφῆς μετουσία· ὥστε διὰ τινος ἀκολουθοῦν λέξεως διὰ τὸ τέλειον προλαβάνοντα, οὕτως ἐπὶ τὸ πέρας φθάσαι τῆς τελειότητος. Τὸ μὲν γὰρ σῶζον ἡμᾶς ἡ ζωοποιὸς ἐστὶ δύναμις, ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος πιστευομένη. Οἱ δὲ τοῦ παντὸς ἀχώρητοι διὰ τὴν γεγεννημένην αὐτοῖς ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ψυχῶν ἀσθενεῖαν, πρότερον ἐκ τῆς πολυθετίας ὑπὸ τῶν προφητῶν τε, καὶ τοῦ νόμου μεταθεθέντες, εἰς μίαν θεότητα βλέπουν ἐθίζονται, καὶ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι μόνην τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν κατανοοῦσιν, ἀχώρητοι, καθὼς εἶπον, ὄντες τῆς τελείας τροφῆς. Εἰτα διὰ τοῦ Ἐβangelίου καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς (5) τοῖς διὰ τοῦ νόμου προτεταλειμένοις ἀποκαλύπτεται, μετὰ τοῦτο παραγίνεται ἡμῖν ἡ ταῖα τῆς φύσεως ἡμῶν τροφή, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐστὶν ἡ ζωή. Αὕτη τῆς ἐορτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ ταῦτα καλῶς ἔχει, χορευτὰς ἡμᾶς γενομένους τοῦ Πνεύματος, παθεσθαὶ τῷ κορυφαίῳ τῆς πνευματικῆς ταύτης (6) χοροστασίας Δαβὶδ τῷ γένοντι· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ· Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος.

Σήμερον γὰρ κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἔτους περίοδον τῆς πεντηχοστῆς συμπληρουμένης, κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, εἶγε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐσμέν, ἐγένετο ἡ ἀνεκδήγητος χάρις. Κατεμύχθη γὰρ πάλιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, ὅπερ (7) πρότερον διὰ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν ἀνθρώπον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπεφοίτησε· καὶ διὰ τῆς βίαιας ἐκείνης πνοῆς, τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμει, καὶ πάντων τῶν ρυπαρῶν δυνάμεων ἀποσκηδασηθέντων ἀπὸ τοῦ αἵματος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς θείας δυνάμει, ἐν εἰδει πυρὸς, οἱ ἐν τῷ ὑπερήφω καταλειφθέντες ἐγένοντο· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἄλλως μέτοχον Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι τινα, μὴ τῷ ὑπερήφῳ τῆς ζωῆς ταύτης ἐνδαιτυμένον. Ὅσοι γὰρ τὰ ἄνω φρονοῦσι, μεταθέντες ἑαυτῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολέτευμα, τοῦ ὑπερέφου τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ὄντες οἰκήτορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γίνονται. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων, οἱ συνηγμένοι αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερήφῳ, τὸ καθαρὸν ἐκείνο καὶ ὅλον πῦρ εἰς εἶδη γλωσσῶν, κατὰ τὸν ἀρεθμὸν τῶν μαθητῶν, διασχίζεται. Ἐκείνοι μὲν οὖν Πάρθοι, καὶ Μήδοι, καὶ Ἑλαμίται, καὶ τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἐξουσίαν πρὸς πᾶσαν ἐθνικὴν γλῶσσαν τὰς ἑαυτῶν φωνὰς μεθαρμύζοντες· Ἐγὼ δὲ, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὅθλω πάντα λόγους ἐν Ἑκκλησίᾳ τῷ vol μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους ὠφελίσω, ἡ μυστρία λόγους ἐν γλῶσση. Τότε μὲν χρῆσιμον τὸ ὁμόφωνον γίνεσθαι τοῖς ἀλλογλώσσοις, ὥς ἀν μὴ ἀνερέγγον εἶη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀγνοοῦσι, τῇ φωνῇ τῶν χρυσοστόνων ἐμποδίζομενον· νῦν μέντοι τῆς κατὰ τὴν γλῶσσαν ὁμοφωνίας

ordine perfectiores, ad perfectionis tandem apicem pervenerent. Quod enim nobis salutem impertit, vitalis est illa virtus, in quam in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti credimus. At cum propter animarum imbecillitatem, ex quadam veluti fame contractam, ad percipiendum mysterium illud homines nequaquam essent idonei, a multorum prius deorum cultu per prophetas, et legem sic revocati sunt, ut unam cernere divinitatem, et in una divinitate solam Patris potentiam agnoscere assuescerent, quippe qui solidiori, ut diximus, cibo non essent idonei. Deinde quos ad pleniorum divinitatis cognitionem lex praepraevarat, iis revelatus est per Evangelium unigenitus Filius: ac postremo datus est nobis perfectus naturae nostrae cibus, in quo vita est, Spiritus sanctus. Hoc hodiernae celebritatis est argumentum; quamobrem aequum est, ut cum ad choros in sancti Spiritus festivitatem celebrandos convenerimus, spiritualis hujus chori principi Davidi pareamus, dicenti, *Venite, exultemus Domino; Dominus autem, ut inquit Apostolus, Spiritus est* ².

Hodie enim transactis, juxta annui orbis steta tempora, quinquaginta a Paschatis festivitatie diebus, hac ipsa, tertia scilicet diei hora, donum illud hominibus largitus est Deus, quod omnem dicendi vim superat. Rursus enim homini admistus est ille Spiritus, qui antea, propterea quod homo esset caro, a natura nostra recesserat, et spiritualis nequitiae potestatihus per vehementem illum spiritum disjectis, cunctisque fœdis demonibus ejusdem adventu ex aere expulsi, divina virtute, speciem ignis prae se ferente, repleti sunt, qui in superiore domus parte degebant; neque enim fieri potest, ut quis sancti Spiritus percipies fiat, nisi in sublimiori hujus vitae instituto versetur. Nam qui ea, quae sursum sunt, sapient, et vitae conversatione e terra in caelum translata, in concubulo sublimis illius vitae rationis habitant, hi sancti Spiritus participes sunt. Congregatis enim in concubulo discipulis, ut in Actuum apostolorum historia narratur, ignis ille divinus omnisque materiei ex-pers, ad linguarum instar, pro eorumdem discipulorum numero, divisus est. Illi ergo Parthos, Medos, et Elamitas, ac reliquas gentes alloquebantur, ad quamlibet earum linguas voces suas pro libitu accommodantes. At ego, ut inquit Apostolus, malo, sensu meo quinque verba loqui in Ecclesia, ut aliis etiam proxim, quam decem millia verborum in lingua ³. Verum tunc quidem multum profuit, apostolorum vocem aliarum gentium linguis aptari, ne praekonum linguam ignorantes Evangelii promulgatio incassum fieret; nunc autem quoniam una

² II Cor. iii, 17. ³ I Cor. xiv, 19.

(5) Zinus legit Θεός, atque ita etiam alter Vatic. codex legit.

(6) Pronomen ταύτης non erat in Zini codice,

nec exstat in uno ex Vaticanis, in cujus tamen margine additur manu diversa.

(7) Alius codex, 6.

eademque lingua utimur, igneam debemus Spiritus A
linguam exquirere, qua eos qui per errorem in tenebris versantur, illumineamus. Et hic etiam nobis precat David, sociumque sibi adiungat Apostolum. In hoc enim psalmo, cujus initium nobis exsultant in Domino formam suppeditat, inquit, *Venite, exsultemus Domino*, non solum ad Spiritus sancti laudes celebrandas adducimur; sed potius ex iis, quæ postea sequuntur, de ejusdem divinitate edocemur. Ipsa autem Prophetæ verba vobis proferam, quibus magnus item Apostolus adstipulatur, sunt autem hæc: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri* *. Horum quippe mentionem faciens divinus Apostolus, sic ait, *Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus* *; etque ita præfatus, hæc Prophetæ verba statim affert, Spiritus sancti personæ illa attribuens. Quis igitur est, quem patres ipsorum tentaverunt in deserto? Quis est, quem irritaverunt? Disce ab eodem Prophetâ dicente, *Tentaverunt Deum excelsum* *. Atqui Apostolus cum Spiritus personæ mentionem injecisset, has eadem illi voces tribuit, inquit: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus*: *Secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*.

Quem igitur Deum excelsum nuncupavit Prophetâ, hunc divinus Apostolus sanctum esse Spiritum assertit. Quod si autem verum id esse non credis, rursum quæ dicta sunt considera: *Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus, Nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*. Si ergo Spiritus sanctus dicit, *Tentaverunt me patres vestri in deserto*; Prophetâ vero testatur, eum qui tentatus est, excelsum esse Deum; obstructa ergo sunt illorum ora, qui Spiritum sanctum temere oppugnant, et loquuntur iniquitatem adversus Deum, cum perspicue tum Apostolus, tum Prophetâ, in iis quæ diximus, Spiritus sancti divinitatem prædicent. Prophetâ quidem dum ait, *Tentaverunt Deum excelsum*, et tanquam Dei personam indutus Israelitas verbis illis alloquitur, *In deserto tentaverunt me patres vestri*: magnus vero Paulus, dum hæc eadem verba Spiritui sancto attribuit; ut ex his evidenter pateat, Spiritum sanctum esse Deum excelsum. Videntne ergo qui gloriæ Spiritus adversantur, igneam sacrorum eloquiorum linguam, quæ obscura erant, illustrantem? An nos, ut musto

οὐσης, ἐπιζητήσαι χρὴ τὴν πυρίνην γλῶσσαν τοῦ Πνεύματος εἰς φωτισμὸν τῶν δι' ἀπάτης ἐσκοτισμένων. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὀδηγήσεται δαδὶς, συγχορεύοντα λαβὼν ταυτὶ τὸν Ἀπόστολον. Ἐν γὰρ τῇ ψαλμῳδίᾳ ταύτῃ, ἥς ἡ ἀρχὴ τὸ ἀγαλλίαμα ἡμῖν τὸ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ χαίρεται, λέγουσα· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, οὐ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγούμεθα δοξολογίαν· ἀλλὰ πολλὸν μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπολοίτοις τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ διδασκόμεθα. Λέξω δὲ ὑμῖν αὐτὰ τοῦ Προφήτου τὰ ῥήματα, οἷς συντίθεται καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ἔχει δὲ ἡ ῥῆσις οὕτως· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρασκευασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν*. Τοῦτον μαινόμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὕτω φησὶ· *Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· καὶ τοῦτο εἰπὼν, ταύτας τὰς Προφήτου τὰς ῥήσεις ἐπήγαγεν, ἐφαρμόζων αὐτάς τῳ προσώπῳ τοῦ Πνεύματος. Τίς οὖν ἐστιν, ὃν ἐπειράσαν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίς, ὃν παρώργισαν; Μάθε παρ' αὐτοῦ τὸν Προφήτην, ὅς φησιν, *ὅτι· Ἐπειράσαν τὸν θεὸν τὸν Ὑψίστον*. Ἄλλὰ μὴν ὁ Ἀπόστολος προτάξας τὸ πρῶτον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκείνῳ ταύτας τὰς φωνὰς ἀνατίθῃσι, λέγων· *Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν*.

Οὐκοῦν ἐν ὕψιστον θεὸν ὁ Προφήτης κατανόμηται, τοῦτον ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι λέγει. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πάλιν τὸ εἰρημένον ἐπισκεψάμενοι, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρασκευασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν*. Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, *ὅτι· Ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ*· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτυρεται, *ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειροσθεὶς, ὑψιστός ἐστι θεός* (8)· ἐνεργῶν τὰ στόματα τῶν Πνευματομάχων, τὰ λαλοῦντα (9) κατὰ τὸ θεοῦ ἀδικίαν, σαφῶς τοῦ τε Ἀποστόλου καὶ τοῦ Προφήτου διὰ τῶν εἰρημένων τὴν θεότητα χρηρσάντων τὸ Πνεῦματος· τοῦ μὲν εἰπόντος, *ὅτι, Ἐπειράσαν τὸν θεὸν τὸν Ὑψίστον*, καὶ ὡς παρὰ τοῦ θεοῦ τὸς Ἰσραηλῆταις προφέροντος τὴν ῥῆσιν ἐκείνην (10), *ὅτι, Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν*· τοῦ δὲ μεγάλου Παύλου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταύτας τὰς φωνὰς ἐφαρμόσαντος, ὡς διὰ τούτων ἐναργῶς ἀποδείχθηται, *ὅτι θεός ὑψιστός τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον*. Ἄρα βλέπουσιν οἱ ἔχθροί τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος (11) τὴν πυρίνην γλῶσσαν τῶν θείων λόγων τὴν τὰ κεκρυμ-

* Psal. xciv, 8, 9. * Heb. iii, 7. * Psal. lxxvii, 56.

(8) Hæc est vera hujus loci lectio, quam Vaticanus codex num. 564 exhibet. In altero Vaticano item Bibliothecæ codice num. 1097 male legitur, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν· ὁ δὲ Προφήτης διαμαρτυρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ πειροσθεὶς ὑψιστός ἐστι θεός. Hæc autem lectio in Zini quoque codice reperiebatur; vertit enim, *Propheta vero testatur, eum qui tentatus est in deserto, esse Deum excelsum*. Male etiam in altero Vaticano codice

scribitur, *Εἰ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὁ πειροσθεὶς Ὑψιστός ἐστι θεός*.

(9) Alius codex, τὸν λαλοῦντων.

(10) Zinus aliter legit; nam interpretatus est, *Ipsa Deo verbis illis Israelitis alloquente: In deserto, etc.*

(11) Verbum τὸ Πνεῦματος omisit Zinus, nec habetur in alio codice.

μένα φωτίζουσιν, ἥ ὅς πεπληρωμένων τοῦ γλεῦκος καταγελάσουσιν; Ἐγὼ δὲ καὶ ταῦτα λέγωσι καθ' ἡμῶν, συμβουλευὼν ὑμῖν, ἀδελφοί, μὴ φοβηθῆναι τὴν ὀνειδισμὴν τῶν τοιούτων, μηδὲ τῷ φαλισμῷ αὐτῶν ἡττηθῆναι. Εἶθε γὰρ γένετο (12) ποτε καὶ ἐκεῖνοις τὸ γλεῦκος τοῦτο, ὃ νεοβλιθὸς οὗτος οἶνος, ὃ ἐκ τῆς ληρῆς προχέθεις, ἣν ἐπάτησε διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, ἵνα σοι πότιμον τοῦ Ἰδοῦ βύτρου τοῦ αἵματος ποίησιν (13). Εἶθε γὰρ ἐπληρώθησαν κάκεινοι τοῦ νέου τοῦτου οἴνου, ὃν γλεῦκος ὠνόμασαν, ὃς τὴν δίκην τοῦ αἵρετικοῦ (14) ἑταροῦ ἐπαμείβαν παρὰ τῶν κατήλων οὐκ ἐπαθε· πάντως γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος πληρεῖς ἐγένοντο, δι' οὗ τὸ παχὺ τε καὶ ἰλυῶδες τῆς αἰστίας οἱ Πνεύματι ζῶντες ἀφ' αὐτῶν ἐξαφρίζουσιν (15). Ἄλλ' οὐ δύνανται οἱ τοιοῦτοι ἐν αὐτοῖς τὸ γλεῦκος δεῖξασθαι, ὅτι τὴν παλαιὰν ἀσχὴν περιφέροντες, ὃς περικρατεῖν τὸν τοιοῦτον μὴ δυνάμενος ὄνον, αἵρετικῶς ἀπορρήγνυνται. Ἄλλ' ἡμεῖς (16), ἀδελφοί, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, *Δεῦτε, ἀγαλλιασάμεθα τῷ Κυρίῳ, πίνοντες, καὶ τὰς τῆς εὐσεβείας γλυκίσματα*, καθὼς ὁ Ἐσδρας διακελεύεται, καὶ ταῖς τῶν ἀποστόλων τε καὶ προφητῶν χοροστασίαις ἐμφαιδρυνόμενοι, κατὰ τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀγαλλιασάμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐπὶ τῇ (17) ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἣν ἐκοίτησεν ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ Ἀμήν.

* Isa. lxii, 5. * III Esdr. ix. 52.

(12) Zinus videtur legisse, γένετο, refragantibus Vaticanis omnibus codicibus; verit enim, *Atque utinam ipsi quoque degustent hoc mustum.*

(13) Videtur aliam lectionem secutus esse Zinus, qui interpretatur, *Ut nobis tanquam racemi proprii corporis sanguinem propinaret.*

(14) Omisit Zinus vocem, τοῦ αἵρετικοῦ.

A plenos, irridebunt? Ego vero, quamvis hæc contra nos dicant, nihilominus auctor vobis sum, fratres, ut eorum dicticia nil timeatis, neve eorumdem derisionibus succumbatis. Utinam enim et ipsis aliquando foret hoc mustum, recens, inquam, effusum hoc vinum, ac ex torculari profusum, quod per Evangelium Dominus calcavit, et tibi proprii racemi sanguinem potandum daret. Utinam et ipsi repleti fuerint novo hoc vino, quod mustum appellaverunt, quod hæreticæ aque admistione non est a cauponibus adulteratum: prorsus enim Spiritu etiam repleti fuissent, ejus opera, qui eo fervent, crassam perfidiæ fecem ex ipsorum animis despumant. Verum istius generis homines in se ipsis mustum illud capere non possunt, cum adhuc veterem Butrem circumferant, qui cum ejusmodi vinum continere non valeat, hæretica fractura disrumpitur. Nos autem, fratres, ut ait Propheta, *Venite, exultemus Domino*. Bibamus pietatis dulcedinem, ut Esdras præcipit*, et in apostolorum et prophetarum choris gaudentes, pro sancti Spiritus dono exultemus, et lætemur in hac die quam fecit Dominus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

(15) Videtur aliter legisse Zinus, vel potius vim Græci textus non esse assecutus; nam vertit, *Quo quidem ferventes, crassam limosamque perfidie spumam ex animis suis effunderent, et abjicerent.*

(16) Zinus legit, ὁμῆς.

(17) Alius codex Vaticanus. ἐν τῇ.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

ENCOMIUM

IN SANCTUM STEPHANUM PROTOMARTYREM.

Laurentio Sifano interprete.

Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία! ὡς γλυκεία τῆς εὐφροσύνης ἡ διαδοχὴ! Ἰδοὺ γὰρ ἐπορτὴν ἐξ ἐπορτῆς, καὶ χάριν ἀντιλαμβάνομεν χάριτος. Χθὲς ἡμεῖς ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης εἰστάσας, σήμερον, ὃ

Quam pulchra bonorum consequentia est! Quam jucunda lætitiæ successio! Ecce enim diem festum ex die festo, et gratiam pro gratia accipimus. Hæri Dominus universi nos pavit, hodie Domini imitator.

Quomodo hic, aut quomodo ille? Ille hominem A pro nobis induens, hic pro illo hominem exuens. Ille vitæ speluncam propter nos subiens, hic propter illum ex spelunca excedens. Ille pro nobis fasciis involutus, hic pro illo lapidatus. Ille mortem interimens, hic morti jacenti insultans. Enim vero, fratres, concurramus etiam nos sermone ad theatrum, quo magnus ille athleta laborat, et adversus improbum humanæ vitæ adversarium ad certamen accingitur in stadio confessionis. Revera enim, juxta vocem Pauli¹, mundo et angelis et hominibus spectaculo fuit magnus ille Stephanus, qui primus Stephano, id est, corona confessionis redimitus et ornatus est, martyrum cœtnei aditum fecit; qui primus usque ad sanguinem peccato adversatus est. Ac mihi videtur supramundanorum exercitus omnis, et omnes angelorum legiones, tam ministrantium quam assistentium: ac si quid aliud dignitate præditum in supernis partibus audimus, quod in principatibus, et virtutibus et thronis et potestatibus et dominationibus versetur, et omnis cœlestis conventus tunc athletam cum adversario confingentem spectaculo sibi proposuisse. Patebat enim veluti stadium quoddam decertantibus humana vita, tendebant autem uterque alter alteri infesti, hinc quidem improbus humanæ vitæ adversarius, jam inde a lapsu primo conditorum hominum, usque ad tempora Stephani, victoriis de hominibus partis exercitatus: illinc vero magnus ille fidei athleta, nihili faciens adversarii incursum. Arma autem ambobus alteri adversus alterum erant; inventori quidem mortis, mortis terror; discipulo autem vitæ, confessio fidei. Quis enim non admiratus esset novam hanc certaminis formam, cum veritas vita ac morte dijudicabatur, ac documentum veritatis mors fuit? Nam præco fidei absconditæ ac vitæ, quæ ignorabatur, reipsa prædicationem hominibus divulgabat: per hoc enim quod haud gravate neque cunctanter hanc vitam deseruit, recte rem æstimantibus demonstrabatur, quod ea, quæ relinquebatur vita, præstantiori commutaretur. Verum haud incommode fuerit, tanquam in tabula, oratione exacte quasi depingere concertationem, ut per rerum gestarum seriem commode miraculorum ratio demonstraretur. Nuper enim violentus ille ac vebemens flatus superne delatus, dissipatis atque disjectis omnibus aeris ac fallacibus demonum copiis, domicilium apostolorum repleverat; et linguarum in modum ignearum divisus pro numero donum accipientium Spiritus in unoquoque resederat. Ac jam ad inopinatum et inauditum vocis ac linguæ miraculum eos qui ex omni gente profecti, Jerusalemis versabantur, consternatio confusioque invaserat, omnibus qui in varias ac diversas linguarum formas divisi fuerant, repente cum discipulis ejusdem linguæ factis; cum nulla præcedente disciplina atque exercitatione, sed ex

μνητῆς τοῦ Δεσπότου. Πῶς οὗτος, ἡ πῶς ἐκεῖνος; Ἐκεῖνος, τὸν ἀνθρώπου ὑπὲρ ἡμῶν ἐνδυσάμενος, οὗτος, τὸν ἀνθρώπου ὑπὲρ ἡμῶν ἀποδυσάμενος. Ἐκεῖνος, τὸ τοῦ βίου σπήλαιον δι' ἡμᾶς ὑπερχόμενος, οὗτος, τοῦ σπηλαίου δι' ἐκεῖνον ὑπεξερχόμενος. Ἐκεῖνος, ὑπὲρ ἡμῶν σπαργανωόμενος, οὗτος, ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενος. Ἐκεῖνος ἀναιρῶν τὸν θάνατον, οὗτος ἐπεμβαίνων τῷ θανάτῳ κειμένῳ. Ἀλλὰ γὰρ συνδράμωμεν, δέλιφοι, καὶ ἡμεῖς τῷ λόγῳ πρὸς τὸ θέατρον, ὡς ὁ ἀθλητὴς ὁ μέγας ἐναγωνιστοῖται, πρὸς τὸν πονηρὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἐν τῷ σταδίῳ τῆς ὁμολογίας ἀποδύμενος. Ἀληθῶς γάρ, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν, θέατρον ἐγενήθη τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ὁ μέγας Στέφανος, πρῶτος τὸν στέφανον τῆς ὁμολογίας ἀναδησαμένους, πρῶτος τῷ χορῷ τῶν μαρτύρων ὁδοποιήσας τὴν ἐσόδον, πρῶτος ἀντικαταστάς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μέχρις αἵματος. Καὶ μοι δοκεῖ πᾶσα τῶν ὑπερχοσμένων ἡ στρατιὰ, καὶ πᾶσα τῶν ἀγγέλων αἱ μυριάδες τῶν τε λειτουργούντων καὶ τῶν παρεστηκότων, καὶ εἰ τε κατὰ τὴν ἀνω λῆξιν τῶν τιμῶν ἀκούομεν, ἐν ἀρχαῖς τε καὶ δυνάμει καὶ θρόνοις καὶ ἐξουσίαις καὶ κυριότητι, καὶ πᾶσα ἡ οὐρανία πανήγυρις, θέαμα ποιέσθαι τότε τὸν ἀθλητὴν, τῷ ἀνταγωνιστῇ συμπλεκόμενον. Ἐφηπλώσατο μὲν γὰρ οἷον τι στάδιον τοῖς ἀνταγωνιζομένοις ὁ ἀνθρώπινος βίος ἀνεψφώριμην δὲ ἀλλήλοις ἀμφοτέροις· ἔτε πονηρὸς ἀντίπαλος τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν πρωτοπλάστων μέχρις τῶν κατὰ Στέφανον χρόνων καὶ κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐγγυμνασάμενος νίκη, ἡ ὁ μέγας τῆς πίστεως ἀγωνιστής, ἀντ' οὐδενὸς κρίνων τοῦ ἀντιπάλου τὴν ἐφοδόν. Ὅπλα δὲ κατ' ἀλλήλων ἀμφοτέροις ἦν, τῷ μὲν εὐρετῇ τοῦ θανάτου ἀπειλή, τῷ δὲ μαθητῇ τῆς ζωῆς, ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἠγάσθη τὸ καινὸν τοῦτο τῆς ἀγωνίας εἶδος, ὅτε ζωὴ καὶ θάνατος ἡ ἀλήθεια διεκρίνητο, καὶ ἀποδείξει ἐγένετο τῆς ἀληθείας ὁ θάνατος; Ὁ γὰρ κήρυξ τῆς κεκρυμμένης πίστεως καὶ ἀγνωσμένης ζωῆς, ἔργῳ διηγγεῖλε τοῖς ἀνθρώποις τὸ κήρυγμα· τὸ γὰρ ἐτοίμως τοῦτον καταλείπει τὸν βίον, ἀπέδειξε τοῖς ὀρθῶς κρίνουσιν ἦν, τοῦ τὴν προτιμωτέραν ζωὴν ἀντὶ τῆς καταλήπουσιν ἀλλάξασθαι. Ἀλλὰ καλὴν ἂν εἴη καθάπερ ἐπὶ πίνικος ἀκριβοῦς τῷ λόγῳ διαψευραφήσαι τὴν ἀλήθειαν, ὡς ἂν καθ' ὅδον ἡμῶν διὰ τῆς τῶν γενομένων ἀκολουθίας ἡ τῶν θαυμάτων τάξις ἐπιδεικνύηται. Ἄρτι μὲν γὰρ ἡ ἀνοθεῖν βία πνοή, πᾶσαν τὴν ἐναέριον καὶ ἀπαιτηλὴν τῶν βασιμῶν διασκοδῶσασα δύναμις, ἐπληρώσε τῶν ἀποστόλων τὸν οἶκον· καὶ πυροειδὸς εἰς γλώσσας διαμερισθὲν τὸ Πνεῦμα, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἰσχυρόμενων τὴν χάριν ἐν ἐκάστῳ ἐγένετο. Ἦδη δὲ, πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ κατὰ τὴν φωνὴν καὶ τὴν γλῶσσαν θαύματος, τοὺς ἐκ παντὸς ἔθνους Ἰερουσαλὺμους ἐπιτημοντάς, ἐκκλησίης τε κατελέγχετο καὶ σύγχυσις· τὸν εἰς ποικίλιας τε καὶ διαφόρους γλώσσων ἰδέας διεσπασμένους, πάντων ἄθροως ὁμολώσων τοῖς μαθηταῖς γεγενημένων· ὅτε οὐκ ἐκ προπαίδεως καὶ μελέτης τινός, ἀλλ' ἐξ ἐπιπνοίας

¹ 1 Cor. iv, 9.

τοῦ Πνεύματος, ἀδρόνως τοὺς ἀποστόλους ταύτης ἐν-
σχεδασθείσης τῆς χάριτος, ἡ τοῦ ὑβέγγεσθαι δύναμις
προσετέγνετο. Ἐδεῖ γὰρ τοὺς ἐπὶ τῇ γῆνι πυργο-
ποιεῖν τὴν ἑμοφωσίαν λύσαντας, ἐπὶ τῇ πνευματικῇ
παλιν τῆς Ἐκκλησίας οὐκοῦν, εἰς ὁμοφωσίαν ἐλθεῖν
καὶ διὰ τοῦτο καλῶς ἐντεύθεν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
οἰκονομία τῆς χάριτος ἀργεῖται· ὥστε τὴν κοινὴν τῶν
ἀνθρώπων εὐεργεσίαν, εἰς πᾶσαν διάνοιαν τῆς ἀν-
θρώπινης καταμετρεῖται φωνῆς, ἵνα μὴ μὴ γλώσση
μόνη τὸ κήρυγμα τῆς εὐσεβείας ἐναποκλειόμενον,
ἄπρακτον τοῖς ἀλλογλώσσους μείνῃ καὶ ἀνενέργητον.

Ἦδη τοίνυν τῶν μὲν Φαρισαίων καὶ ταῖς ἰδίαις
ἀκροαῖς ἀποστρέφοντες, καὶ τοὺς ἐκπεπληγμένους τὴν
θαυματουργίαν διεσφάλλει καταγλυσαζόντων, ὡς
γλεύκουσ αὐτοὺς τὴν αὐτῇ παραφορᾷ ἐμποη-
σαντος· τοῦ δὲ Πέτρου μὲν τοῦ λόγου περιβολῇ τρι-
σχίλια ψυχὰς τῷ Χριστῷ σαγηνεύσαντος, καὶ κα-
θεξῆς δὲ τῇ προσῆκῃ τῶν σωζομένων τῆς Ἐκκλη-
σίας εἰς πληθὺς ἐπιδιδούσης· καὶ τοῦ ἐκ γενετῆς κω-
λοῦ παλιν τὴν ὥραιαν τοῦ ἱεροῦ πύλιν τοὺς σωζομέ-
νους ἀνοίξαντος, ἥ προσκαθήμενος τῷ καθ' ἑαυτὸν
θαύματι τῆς ἰσότητος, τοὺς κατὰ ψυχὴν κωλύοντας
ἐπὶ τὴν αἰσίαν χειραγωγῆσαι. Πολλῶν τοίνυν πρὸς τὸ
κήρυγμα τῆς πίστεως συρρέοντες, καὶ τῆς χρεῖας
πλείονα τὴν πολυχερλίαν ἐπιζητούντες τῶν διακονούν-
των τῇ χάριτι· τότε καλεῖται πρὸς ἐπικουρίαν τῶν
ἀποστόλων ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ὁ πολὺς τῇ σοφίᾳ καὶ
τῇ χάριτι Στέφανος. Καὶ μηδεὶς τῶν τῆς διακονίας
ὄντων, δευτερεύειν αὐτὸν παρὰ τὴν ἀποστολικὴν
ἀξίαν ὑπονοεῖται· ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἑαυτὸν οἶδε διάκονον
μυστηρίων Χριστοῦ, καὶ ὁ τοῦ παντὸς Κύριος, ὁ
δὲ σαρκὸς τὴν ἀνθρωπίνην σωτηρίαν οἰκονομῶν, οὐκ
ἐπὶ γὰρ τῇ τῆς διακονίας ὀνύματι, εἰπὼν· ἐν
μέσους εἶναι, ὡς ὁ διακονῶν, ὁ τὰς διαίρεσεις τῶν
διακονούντων ἐνεργῶν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καθ' ἑπὶ
γὰρ τὸ πῦρ τῆς ἐπιτηδείας ὅλης δραξάμενον, εἰς
ὕψος αἶρει τὴν φλόγα, καὶ περιφανεστέραν τὴν αὐγὴν
ἀπεργάζεται· οὕτως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῇ τοῦ
Στεφάνου μεγαλοφυίᾳ γενόμενον, ἐκδιηλοτέρας ἐπολεῖ
τὰς ἀκτίνας τῆς χάριτος. Διὸ πάντες πρὸς αὐτὸν
ἀφείρουν, ἐν ὅσοις ἦν γνώσεως τινος μετουσίαι καὶ
παίδευσίς· καὶ κατὰ συστάσεις οἱ τῶν λοιπῶν δο-
κοῦντες πλέον ἔχειν, ὅσον εἰς φάλαγγά· τινες δὲ ἄλ-
λῃων καταπαυνομένοι, οὕτως ὑπομένει ἐπειρώντο
τοῦ Στεφάνου τὴν προσβολήν. Ὁ δὲ πᾶσιν ἐπίσης
ἄμαχος ἦν, καὶ πολλοὺς συμάχους κατ' αὐτὸν καὶ
ἐλάττωσιν. Ἐν τούτῳ τοίνυν, τὸ μὲν φαινόμενον,
Ἀλεξανδρεῖς καὶ Λιβερτίνοι καὶ Κυρηναῖοι καὶ οἱ
πανταρχοὶ ἦσαν ἀνθρώποι πρὸς τὸν τῆς ἀληθείας
ἀγωνιστὴν συμπλεκόμενοι· ὁ δὲ διὰ τοῦ φαινομένου
νοοῦμενος, ὁ πατὴρ τοῦ ψεύδους ἦν, δι' ἀνθρωπίνων
προσώπων πρὸς τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ λαλούμενην ἀλή-
θειαν ἑαυτὸν ἀντεγγέγων. Ἄλλ' ἡ μὲν ἀλήθεια κατὰ
τοῦ ψεύδους τροπαιοφόρος ἦν, καλῶς τρεψαμένην
τοῦ ἀρίστους πάντας τοὺς προαγωνιστάς τῆς ἀπά-
της· ὁ δὲ διακονὸς τῆς ἀληθείας παρὰ τοῦ ἔχθρου

A inspiratione Spiritus atque repente ex tempore hoc
dono representato. facultas loquendi apostolis ac-
cessisset. Oportebat enim eos, qui in terrenae turris
extructione communionem linguae, vocisque con-
cordiam solvant, in spirituali Ecclesiae aedifica-
tione rursus ad commercium linguae venire, atque
idcirco sancti Spiritus dispensatio recte gratiam
hinc orditur, ut commune hominum beneficium in
omnem intellectum humanae vocis disperiretur,
ne si in unam linguam solam praedicatio pietatis
includeretur, inefficax et inutilis hominibus diversae
linguae maneret.

Jam igitur cum Pharisei quidem suis etiam ip-
sorum auribus non crederent, ac miraculo rei ob-
stupefactos ceteros errare contenderent irridentes,
quasi mustum talem vecordiam atque furorem apo-
stolis ingenerasset; Petrus autem uno orationis
complexu, animarum millia tria quasi verruculo
captas Christo lucrificasset*, ac deinceps semper
adjectione eorum, qui salvi fierent, Ecclesia numero
ac multitudine cresceret: itemque is, qui a na-
tuitate claudus fuerat, speciosam portam templi
rursus iis, qui salvi fierent, aperuisset*, cui assi-
dens suae sanationis miraculo anima claudicantes
ad fidem adduxerat. Cum multi igitur ad praedi-
cationem fidei confluerent, atque majorem manum
gratiae ministrantium res postularet, tunc sapientia
ac gratia abundans Stephanus a Spiritu in auxilium
apostolorum vocatur*. Ac nemo nomine ministerii
motus, secundum eum ab apostolica dignitate lo-
cum obtinere suspicetur: quoniam etiam Paulus
sese nimirum mysteriorum Christi agnoscit*: nec
universarum rerum Dominum qui per carnem hu-
manam salutem administrabat, ministerii nominis
pudit, cum diceret sese in medio esse tanquam
ministrum, qui divisiones ministeriorum efficit, ut
inquit Apostolus*. Quemadmodum enim ignis apta
comprehensa materia, flammam in altum tollit, et
illustriorem splendorem efficit: ita etiam Spiritus
sanctus, cum in magna illa Stephani animi indole
versaretur, gratiae radios clarioris efficiebat. Quam-
obrem omnes, in quibus credulitatis atque scientiae
nonnihil inerat, in sese convertebat: ex iis qui cae-
teris praestare videbantur, coitione atque conspira-
tione facta, veluti in phalanges quasdam consipati,
sic impetum Stephani sustinere nitebantur. At ille
omnibus pariter victus erat, sive cum multis so-
lus, sive cum paucis congregaretur. Tunc igitur
in speciem quidem Alexandrini, Libertinique et
Cyrenenses, quique undique convenerant bonines,
cum veritatis athleta configebant. Qui autem per
id quod apparebat intelligitur, is pater mendacii
erat, per figuras humanas adversus eam, quae a
Stephano proferebatur, veritatem insurgens. Sed
veritas quidem de mendacio tropaeum reportabat,
cum vir ille strenuus omnes propugnatores fraudis
in fugam egregie vertisset: minister autem veri-

* Act. ii, 41. * Act. iii, 59q. * Act. vi, 5. * I Cor. iv, 1. * Ephes. iv, 11; I Cor. xii, 4 sqq.

tatis ab hoste veritatis insidiis petebat, quasi non patefaceret eam, quæ revera esset, sed eam, quæ non esset, fingeret veritatem. Quid hæc moliris adversus præconem, ad diabolum dixerim? Si tibi aliquæ sunt vires, incommoda veritati, quæ in Stephano elucet; sin autem illa tuis machinationibus sublimior est, quid circa veritatis vas malignitatem exeres, atque omisso eo quod continetur, tollis e medio id quod continet, non secus ac facere solent canes, qui lapides quibus petuntur rictu invadunt, et eum a quo petuntur, non attingunt? Posteaquam igitur mendacium per ea quæ opponebantur, confutatum atque convictum erat, nec quemquam alium improbus ille postea propugnatorum fraudis invenire poterat, omnibus ad patefaciam veritatem respicientibus, non obliviscitur sui certaminis, atque efficaciam suam tam in accusatores quam in iudices partitur, cum utrisque sese insinuasset, hos quidem, ut falsa adversus Stephanum dicerent, impulit, illos vero, ut animo irato calumniæ amitterent, induxit. Cumque variis modis etiam Judeis sese inseruisset, omnibus adversus Stephanum fungitur officio, accusatoris, iudicis, carnificis, et reliqui totius ministerii mortis, ignorans cum quanta ruina post talem adversus Stephanum sententiam, præceps abitus esset. Quemadmodum enim periti atlatæ subeuntes corpus adversariorum per quamdam artificiosam agilitatem atque habilitatem, graviores lapsum eis struunt: ita magnus quoque Stephanus humi prostratus⁷, gravem illam contusionem adversarii confecit.

Hinc enim in orbem terrarum apostoli currere cœperunt, hoc in omnes partes sermonis divulgationis initium est. Nam nisi ab illius cæde populus Iudæorum in apostolos sævisset⁸, forsitan selo Ierosolymis Evangelii gratia inclusa esset, nunc vero agitati a Judeis, alius alio gentium per orbem terrarum dispersi sunt, undique per mysteriorum doctrinam diabolum exturbantes. Hoc modo Samaria sermonem recipit; hoc modo obiter in via salus eunuchi a Philippo conficitur⁹: ita magnum illud Ecclesiæ instrumentum Paulus ira minisque a diabolo armatus adversus ipsum armatorum tela vertit¹⁰, ex omni eum exterminans orbe terrarum, ut nullum relinqueret locum fidei Christi inaccessum. Hinc Ægyptii, Syri, Parthi, et Mesopotamitæ, Itali et Galli, Illyrii, Macedones Christum agnoscunt, et omnes undique gentes sermo percurrens ad fidem adducit. Vides Stephanus athleticam scientiam? quam multis ruinis obtritus sit adversarius, cum per calumniæ adversario superior fuisse videretur? Verum ad stadium denuo revertamur. Quibus verbis populum concitant calumniatores? *Non desinit, inquit, verba contumeliosa loqui adversus locum hunc sanctum et legem: audivimus enim ex eo, cum diceret, Jesus Nazarenus hic demolietur locum hunc, et mutabit instituta, quæ nobis tradidit Moyses*¹¹. Ac-

τῆς ἀληθείας ἐπεωλεύετο, ὥς οὐχὶ φανεῖν τὴν οὐσαν, ἀλλὰ ποῖν τὴν μὴ οὐσαν ἀλθήβαιν. Τί ταῦτα συσκευάζῃ κατὰ τοῦ κήρυκος, πρὸς τὸν διάβολον, εἰποιμὶ ἂν; Εἰ σοὶ τίς ἐστὶ δύναμις, τὴν ἐν τῷ Στεφάνῳ βλάβην δίδου. εἰ δὲ ἐκείνη τῶν σὺν μηχανημάτων ὑψηλότερα, τί περὶ τοῦ σκεύος τῆς ἀληθείας ἀπασχολεῖς τὴν κακόνουσαν, καὶ ἀναιρεῖς τὸ περιέχον, καταλιπὼν τὸ ἐκείλεμον; οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ κύνες, τοὺς λίθους οἷς βάλλουσιν περιχαίροντες, τοῦ βάλλοντος οὐχ ἀπτόμενοι; Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπληγῆθη διὰ τῶν ἀντισταμένων τὸ ψεῦδος, καὶ οὐκέτι οὕτως τὴν ὁ Πονηρὸς ἔδωκεν τινὰ προαγωνιστὴν τῆς ἀπάτης εὐρεῖν, πάντων πρὸς τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας ἀποβλεπόντων, ἀναμνηστὰς τοῦ Ἰδοῦ παλαισματος, καὶ καταμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ἐνέργειαν εἰς τε τοὺς κατηγόρους καὶ τοὺς δικαστάς· καὶ ἐν ἀμφοτέροις γενόμενος, τοὺς μὲν λέγειν τὰ ψεῦδη κατὰ τοῦ Στεφάνου προσηγοί, τοὺς δὲ μετ' ὀργῆς τὴν συκοφαντίαν προσεβήσθαι. Καὶ ποικίλως ἑαυτὸν τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκατασπεύρας, πάντα γίνεται τῷ Στεφάνῳ, καὶ κατηγόρος καὶ δικαστής, καὶ δῆμος, καὶ πᾶσα ἡ λαοπῆ τοῦ θανάτου ὑπερσέλα· οὐκ εἰδὼς οὐκ πτώματι μετὰ τὴν τοιαύτην ἐπὶ Στεφάνῳ ψήφον κατενέχθησεται. Καθάπερ γὰρ οἱ ἐμπειροὶ τῶν ἀθλητῶν ὑποβάντες τῷ σώματι τῶν προσκαλαινόντων, χαλεπώτερον αὐτοῖς διὰ τίνος τεχνικῆς εὐστορίας τὸ πτώμα κατασκευάζουσιν· οὕτω καὶ ὁ μέγας Στέφανος, εἰς γῆν κλιθεὶς, τὸ χαλεπὸν σύντριμμα τοῦ ἀντικειμένου ἐίργασατο.

Ἐντεῦθεν γὰρ γίνεται τοῖς ἀποστόλοις ἐπὶ τὴν ὀκουμένην ὁ δρόμος· αὕτη τῆς πανταχοῦ τοῦ λόγου διαφοιτήσεως ἡ ἀρχὴ. Εἰ γὰρ μὴ τῇ κατ' ἐκείνου μαιφονίᾳ ὁ δῆμος τῶν Ἰουδαίων κατὰ τῶν ἀποστόλων ἐμάνη, μόνους ἂν τάχα Ἱεροσολύμιος ἡ τοῦ Εὐαγγελίου χάρις ἐναπεκλείετο· νυνὶ δὲ διωχθέντες παρὰ τῶν Ἰουδαίων, ἄλλος ἀλλαχῇ τῶν κατὰ τὴν ὀκουμένην ἐθνῶν διεσπάρη, πανταχόθεν τὸν διάβολον διὰ τῆς τῶν μυστηρίων διδασκαλίας ἐξεργοντες. Οὕτω δέχεται τὸν λόγον ἡ Σαμάρεια· οὕτως οὐδὲ πάρεργον ἡ τοῦ εὐνοήσου σωτηρία παρὰ τοῦ Φιλίππου γίνεται· οὕτω τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος, θυμῷ καὶ ἀπειλῇ παρὰ τοῦ διαβόλου καθοπισθεὶς, ἐπ' αὐτὸν τρέπει τὸν ὀπλίτην τὰς ἀκίδας, πάσης αὐτὸν ὑπεροχής τῆς οἰκουμένης, ὥς μηδένα τόπον καταλιπεῖν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ ἀνεπίστατον. Ἐντεῦθεν Αἰγύπτια, Σύροι, Πάρθοι καὶ Μεσοποταμίται, Ἰταλοὶ καὶ Γαλάται, Ἰλλυριοὶ, Μακεδόνες, καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη προσάγει τῇ πίστει διατρέχων ὁ λόγος. Ὅρξ τοῦ Στεφάνου τὴν ἀθλητικὴν ἐπιστήμην; πόσος συντερίβη πτώμασιν ὁ ἀντίπαλος, δόξας διὰ τῆς συκοφαντίας ὑπέρτερος τοῦ προσκαλαινόντος γενέσθαι; Ἄλλ' ἐπανέλωμεν πάλιν ἐπὶ τὸ στάδιον. Τίσι λόγοις ἀνακινῶσι τὸν ἔθνην οἱ συκοφάνται; Ὁδὸ πᾶντα, φαδὶ, λαλῶν ῥήματα βλάστησας κατὰ τοῦ τῆσιν τοῦ ἀγίου τούτου καὶ τοῦ νόμου· ἀκηχόμεν γὰρ

⁷ Act. vii, 59. ⁸ Ibid. ⁹ Act. viii, 27 sqq. ¹⁰ Act. vii, 57. ¹¹ Ibid. 41 sqq.

αὐτοῦ λόγοντος, ὅτι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος οὗτος ἂ κατελύσει τὸν τόπον τούτον, καὶ ἀλλάξει τὰ θεμέλια τὰ παρῶν ἡμῶν Μωσῆς. Ἡ μὲν οὖν κατηγορία τὴν τοῦ διαβόλου βητόρων τοιαύτη. Ἡ δὲ τῶν ἀκούοντων ἀνοία τις; Ἐπὶ τίνι χαλεπαίνουσι τῷ κατηγορηθέντι; τίνα κακίαν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἐφώρasan; Τὰ μὲν γὰρ προφερέμενα κατ' αὐτοῦ, τῶν ἐαυτοῦσαν ἐκζητομένων ἦν. Ἐρψαν γὰρ αὐτὸν εἰρηκέναι, τὸν τόπον καταλυθῆσθαι, καὶ τὰ νόμιμα τοῦ Μωσῆως μετατεθῆσθαι. Τί οὖν ἐν τούτοις ἐστὶ τὸ ἀδίκημα, καὶ ἀληθεύει, καὶ φεύδεται; Εἰ μὲν γὰρ φεύδεται, τὸ λυποῦν οὐκ ἐκθίσεται· εἰ δὲ ἀληθεύει, τί ἀδικεῖ ὁ λόγος προμηνῶν τὴν ἐκδασιν; Τὰ γὰρ γινόμενα, πάντως ἐκθίσεται καὶ σωπώντων, καὶ μὴ ὁ δὲ φόνος τοῦ προμηνύσαντος, τίνα φέροι τῶν λυποῦντων διόρθωσιν; Εἴτα, κατηγορεῖται μὲν Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος· ἡ δὲ τῆς τιμωρίας φήφος, ἐπὶ τὸν Στέφανον φέρεται. Καὶ τοι εἰ ὁ ἀδικῶν κινεῖ τὴν ὀργήν, ἀδίκημα δὲ ἐστίν, ἡ τοῦ τόπου καὶ τῶν ἐθνῶν μεταποίησις· ταῦτα δὲ οὐ παρὰ Στεφάνου, ἀλλὰ παρὰ Ἰησοῦ γίνεσθαι φησὶν ὁ κατηγορῶς, ἐπὶ τὸν κατηγορηθέντα πάντως εἶδε συγκατατίθεσθαι τὸ δικαστήριον. Ἡ τῆς ἀδικίᾳ τῶν ἀκούοντων φήφος! Ἐπειδὴ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς μεταποιεῖ τοὺς νόμους, καταλυσθήτω ὁ Στέφανος. Πῶς δὲ καταλύει τὸν νόμον ὁ Ἰησοῦς, ὁ οὕτως ἔχων περὶ τὸν νόμον, ὁ πάντα πρὸς βεβαίωσιν τῶν ἀρχαίων νομοθετήσας, ὁ εἰπὼν· *Ὁδοῖ ἡμεῖς καταλύειν τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι* ὁ τὸν περὶ τοῦ μὴ φονεῦσαι νόμον, διὰ τοῦ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ὀργισθῆναι τοῖς μαθηταῖς βεβαίωσας, ὁ τῇ ἐπιθυμίᾳ συνεκδάλων τὴν μοιχείαν, ὁ διὰ τοῦ μὴ ἀμύνασθαι τὸν προελυτρηκότα κελύσαι, τὸ μηδὲ ἀρχεῖν χειρὶν ἀδίκων νομοθετήσας, ὁ διὰ τῆς τῶν προσόντων μεταδόσεως τὸ κατὰ πλανεύειαν πάθος ὑπερπορῶν;

Πῶς οὖν οὐτε ἐμνημονεύθη ταῦτα, οὐτε συνεζητάσθῃ τῇ κρίσει; Ἐβουλόμην νῦν παρῆναι μοι τῶν μαιφόνων ἐκείνων δικαστῶν τὸ συνέδριον, καὶ μαθεῖν περὶ τῶν τόπων ὑπὲρ ὧν χαλεπαίνουσι, ποῦ ὁ διώνυμος ἐκεῖνος ναὸς, ποῦ τὰ ἀπιστομένων τῶν λίθων μεγέθη, ποῦ τὸ χρυσὸν ἐκείνο τὸ ἐπὶ λοιπῇ ὕλῃ περὶ τὴν ναὸν μικροῦ δεῖν ἰσοστάσιον, ποῦ αὐτὸ νόμιμοι ἱερωγὰς, ὁ κρυὸς, ὁ μόσχος, ὁ ἀμνὸς, ἡ ἀεμίλας, ἡ περιστέρα, ἡ ἐρυγὼν, ὁ ἀποπομπῆος χίμαρος; Εἰ διὰ τοῦτο θάνατον τοῦ Στεφάνου καταζητίζονται, ἵνα μηδὲν τῶν σκυθρωπῶν ἐκείνων εἰς πέρας ἔλθοι, δεξάτωσαν ὅσα διὰ τῆς μαιφονίας αὐτοῖς διεσώσαντο. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων ἐστίν, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον ἐκείνην ἔξηγεγεν· ἀντὶ τίνος ὁ φόνος; εἰπάτωσαν. Ἄλλ' ἔδομεν ἐν τοῖς ἐρεξέσι τῶν ἀγώνων, ὅπως ἀμύνεται τοῖς μαιφόνους, ὁ τοῖς νικῶσι τῶν λίθων καταχωννύμενος· ποίας ἀντιπέμπει βολὰς κατὰ τὸν ἀπέναντον τὰς τῶν λίθων βολίδας. Μαθέτωσαν Ἰουδαῖον παῖδας τὰ τῶν Χριστιανῶν ὅπλα, οἷς πρὸς ἀμυναν τῶν λυποῦντων χρῆσάμενος ὁ μέγας Στέφανος, νόμον τῷ βίῳ τὸ ἔργον πεποιήτας. Οἱ μὲν γὰρ θηριώδει τινὶ καὶ ἀπηνεῖ τῇ λύσσει κύκλῳ περιστάνας τὸν ἄγιον, πρὸς ἓνα σκοπὸν οἱ πάντες ὅβλεπον, πᾶν τὸ ὑπὸ χεῖρα

cusatio quidem diaboli oratorum talis est. Sed quænam est audientium amentia? Cujus criminis nomine in accusatum sævienti? quam nequitiam in his verbis deprehenderunt? Nam quæ quidem adversus eum proferebantur, in posterum eventura erant. Alebant enim eum dixisse locum eversum iri, et instituta Mosis commutatum iri. Quod igitur malefium in his verbis continetur, sive vera, sive falsa loquatur? Nam si quidem mentitur, id quod angit et male habet, non eveniet: sin autem vera dicit, quænam inest injuria sermoni, quo prædicitur id quod eventurum sit? Nam quæ sunt, prorsus evenient, sive scilicet, sive loquamur: at cædes prædicentis quam affert incommodorum correctionem? Deinde accusatur quidem Jesus Nazarenus: sententia autem, qua poena atque supplicium decernitur, adversus Stephanum fertur. Atqui si is, qui delinquit, iram movet et crimini datur loci et institutorum mutatio; atque hæc accusator non a Stephano, sed ab Jesu fieri dicit: adversus accusatum prorsus commoveri iudices oportebat. O injustam audientium sententiam! Quoniam, inquit, Jesus mutabit leges, lapidetur Stephanus. Quomodo autem legem Jesus ahrogabit, qui ita affectus erat erga legem, qui omnia ad confirmationem antiquarum legum instituit, qui dixit: *Non veni dissoluturus legem, sed impleturus*? qui legem de non interficiendo, per hoc, quod nec prorsus quidem irasci quemquam voluit, discipulis confirmavit? qui adulterium una cum libidine atque concupiscentia eiecit? qui per id, quod noluit, ut quisquam ulciscatur eum, a quo ante læsus esset, ne laccendum quidem injuria quemquam esse sanxit? qui per communicationem facultatum, avaritia vitium exterminavit?

Qui sit igitur, ut hæc neque commemorata, neque in cognoscendo simul quæsitæ atque examinata sint? Vellem nunc adesse mihi sanguinariorum illorum judicum consilium, ac de locis, quorum nomine sævienti infensi, sciscitari, ubi celebre illud templum, ubi incredibiles lapidum magnitudines, ubi aurum illud, quod reliquam templi materiam pretio propemudum æquabat, ubi legitima sacrificia, aries, vitulus, agnus, juvenca, columba, turtur, avertendis malis sacrificari solitus caper? Si idcirco Stephanum capitis condemnant, ut ne quid tristem illarum rerum eveniat, ostendant quæcumque per eandem illam nefariam sibi conservant. Quod si nihil horum reliquum est, quorum nomine sententiam illam tulerunt, dicant cujus rei gratia cædes ab ipsis perpetrata sit? Verum videamus in reliquo certamine, qua ratione sanguinarum ulciscatur is, qui veluti nivalibus floccis crebris incidentibus, ita lapidum quasi grandinis imbre obruebatur, quibus contra jaculis petat eos, qui lapidum in eum tela emittebant. Cognoscat Judæi arma Christianorum, quibus injuriarum ulciscendo magnus Stephanus usus, sui facti exemplo legem vitæ

sancit. Nam illi quidem serena quadam atque immani rabie undique sanctum circumstantes, in unum illum tanquam scopum omnes intenti erant, quidquid ad manum esset, eo vice teli adversus Stephanum utentes: hic vero tanquam sacerdos quidem, iuxta legem spiritualem, puram hostiam immolans, non alienum, sed suum altaribus admovens corpus, et loco filianinis sanguinem spargens, per sese Deum, quem in caelestibus adytis cernebat, delinquentibus placabat, beneficio nefariam cædem eorum compensans, clamans audientibus homicidis, ac dicens: *Domine, ne imputes eis hoc peccatum* ¹⁵. Atque hic quidem oratione peccatum eorum, quod sceleratis manibus suis sanguinarij quasi exarabant, delebat; illi vero etiam ad orationem exasperabantur: ac non prius eum impetere remiserunt, quam magnus Stephanus veluti teneris floribus vel rore quodam levi circumfusus in dulcem simul ac beatum somnum delatus est. Verum victoria certe prævenit, et ante certamen athletæ corona victoriæ decoratum videmus. Antequam enim certamen spectaverimus, ad finem certaminis oratione provecti sumus. Oportebat enim, opinor, oratione non præterire ea, per quæ maxime martyris virtus ostendebatur, qualis ad cædem propensorum consensus, et quomodo omnibus ex æquo animus ad cædem concitatus, quanta congregatis ad malum conspiratio, qualis cujusque obtutus, qualis habitus, qualis dentium motus et affectus esset, sicut divina Scriptura significat, quod dissecarentur cordibus suis, et fronderent dentibus suis in eum ¹⁶: qui in medio tot ac talium stans, contraque omnem vim adversariam, quæ a sanguinariis illis representabatur, sese contra excuscitans, per omnia magnitudine animi atque indolis exercebat, iræ quidem lenitatem: minis vero, despicientiam; mortis terrori, vitæ contemptum; odio, dilectionem; malevolentiam, benevolentiam; calumniam, veritatis prædicationem opponens. Non enim nno modo victor declarabatur, sed adversus omnem malitiæ speciem, quæ tunc ab Judæis representabatur, sese per varias virtutes distribuens cum omnibus et conflixit et omnes superavit. Ita audio in gymniciis quoque certaminibus eos, qui viribus cæteros antecedunt, adversus totum sæpe stadium gymnicum sese certaminis offerentes et accingentes, de omnibus victoriæ præmia reportare. Talis martyrum stadii princeps erat: qui adversus omnes adversarii copias cum se opposuisset, adversus omnes victoria clarus designatur. Nam falsam sapientiam per Libertinos, Cyrenenses, et Alexandrinos sapientes adversus se luctantem, per veram sapientiam devicit; terrorem, per libertatem loquendi, et ingenuam increpandi fiduciam; minas, per despicientiam; sævitiam, per beneficentiam; mendacium, per veritatem. Illi quidem ad cædem spectabant, et jam manus lapidibus armabant,

A γενόμενον, ὅπλον κατὰ τοῦ Στεφάνου ποιοῦμενον· ὁ δὲ, καθάπερ τις ἱερεὺς, κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον εὐαγγέλιον ὑψαίναν ἱερουργῶν, οὐκ ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸ ἴδιον προσάγων σῶμα, καὶ ἀντὶ τῆς σπονδῆς ἀποβραίνων τοῦ αἵματος, δι' ἐαυτοῦ τὸν Θεόν, ὃν ἐν τοῖς οὐρανίοις ἀδούτως ἐβλεπεν, ὑπὲρ τῶν πλημμελοῦντων ἐξέλειτο. Εὐεργετοῦ τὴν μαρτυρίαν αὐτῶν ἀμειβόμενος, βῶν ἐν ταῖς τῶν φονεῦντων ἀποκαῖς, καὶ λέγων· Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ ὁ μὲν, ἐξήλειφεν αὐτὸν δι' εὐχῆς τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ταῖς παρανόμοις αὐτῶν χερσὶν οἱ μαρτύροι ἐχειρογράφουν· οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν εὐχὴν παρωξύνοντο, καὶ οὐ πρὶν τὸν ἀνέσαν βάλλοντες, ἕως οὗ ὁ μέγας Στέφανος καθάπερ ἀνθεὸν ἀπαλοῖς, ἡ δόρυ σὺν τοῦ κούφῃ περιβρεθέμενος εἰς τὸν γλυκὺν καὶ μακάριον ὕπνον ἐκλήθη. Ἄλλ' ἐφάσεν ἡ νίκη τοῖς ἀδελοῖς, καὶ πρὸ τῶν ἀγωνίων σθένει τὸν στεφανίστην. Πρὶν γὰρ θεωρῆσαι τὴν ἀγωνίαν, πρὸς τὸ πέρας τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ τοῦ λόγου παρήχθημεν. Ἔδει γάρ, οἶμαι, μὴ παραδραμεῖν ἐκεῖνα τῷ λόγῳ, δι' ὃν μάλιστα ἡ τοῦ μάρτυρος ἀρετὴ διεδείκνυτο· ὅσον ἦν τὸ τῶν φονεῦντων συνέδριον, καὶ πῶς κατὰ τὸ ἴσον πᾶσι, πρὸς τὸν φόνον ὁ θυμὸς διεγύγχετο· ὅση πρὸς τὸ κακὸν ἦν τοῖς συνελεγγμένοις ἡ σύμφορα· ὅσον ἐκείστων τὸ βλέμμα, ὅσον τὸ σχῆμα, ὅσον τὸ περὶ τοὺς ὀδόντας πάθος, καθὼς παρασημαίνεται ἡ θεία Γραφή, ὅτι διεπρίοντο ταῖς καρδαῖς αὐτῶν, καὶ ἔβρυγον τοὺς ὀδόντας ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἐν μέσῳ τοιούτων καὶ τοσούτων ἰσχύος, καὶ πάσῃ τῇ ἀντικειμένην δυνάμει τῇ ἐν τοῖς μαρτύροις ἐνεργουμένη ἐαυτὸν ἀντεγείρειν, διὰ πάντων ὑπερέχευε τὴν μεγαλοφυῶν τοῦ φρονήματος· ἀντιτιθεὶς τῷ μὲν θυμῷ τὴν μακροθυμίαν, ταῖς δὲ ἀπειλαῖς τὴν ὑπεροψίαν, τῷ δὲ τὸν θάνατον φόβῳ τὴν τῆς ζωῆς καταπόρρησιν, τῷ δὲ μίσει τὴν ἀγάπην· τῇ δυσμενείᾳ, τὴν εὐμένειαν· τῇ συκοφαντείᾳ, τὴν τῆς ἀληθείας φανέρωσιν. Οὐ γὰρ δι' ἐνὸς τρόπου νικητῆς ὁ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστὴς ἀπέδεικνυτο· ἀλλὰ πρὸς πᾶν ὅδῳ· κακίας τῆς τότε τοῖς Ἰουδαίοις ἐνεργουμένης ἐαυτὸν διὰ τῆς ποικίλης ἀρετῆς καταμερίσας, καὶ πᾶσι συνεπέλαττον, καὶ καθυπερέχευε τῶν πάντων. Οὕτως ἀκούω καὶ ἐν τοῖς γυμνικῶν ἀγῶσι τοὺς πλεονεκτοῦντας κατὰ τὴν δύναμιν, πρὸς ἄλλων πολλάκις ἀποδοιομένους τὸ γυμνικὸν στάδιον, κατὰ πάντων φέρεσθαι τῶν ἀντιπάλων τὴν νικητήρια.

D Τοιοῦτος ὁ τοῦ σταδίου τῶν μαρτύρων· καθηγχομένης δὲ πρὸς πᾶσαν τοῦ ἀντικειμένου τὴν δύναμιν ἐαυτὸν ἀντιτάξας, λαμπρὸς τῇ κατὰ πάντων ἀναδείκνυται νίκη. Τὴν γὰρ ψευδόμενον σοφίαν, τὴν διὰ Λιβερτινῶν καὶ Κυρηναίων καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου πόλεως σοφῶν αὐτῶν προσπαλαίουσαν, διὰ τῆς ἀληθοῦς σοφίας κατηγυμνάσατο· τὸν φόβον, διὰ τῆς παύσεως· τὴν ἀπειλήν, διὰ τῆς ὑπεροψίας· τὴν περικρίαν, διὰ τῆς εὐποκίας· τὸ ψεῦδος, διὰ τῆς ἀληθείας. Οἱ μὲν πρὸς τὸν φόνον ἐβλεπον, καὶ ἤθελον τὰς χεῖρας τοῖς ἰλλοῖς ἐξώπλιζον, καὶ τῷ βλέμματι καὶ τῷ δόγματι καὶ τῇ τῶν ὁδόντων συμπτώσει τὴν περικρίαν ἐπισημα-

¹⁵ Act. vii, 30. ¹⁶ Ibid. 54.

νοντες· ὁ δὲ ὡς ἀδελφοὺς ἑώρα, καὶ ὡς πατέρας ἀσπάζετο.

Ἀνδρες γάρ, φησὶν, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου. Οἱ μὲν τὴν συκοφαντίαν πιθανῶς συνέπλεον· τῷ δὲ τῶν φωνούντων συνέδριον, τῆς ἀληθείας φροντιστήριον ἦν. Οὐκ ἀπέκοπτε φόβος τὸν λόγον, οὐδὲ πάρετος πρὸς τὴν ἐλπίδα τῶν κινδύνων ἐγένετο, οὐδὲ πρὸς τὸν θάνατον ἐβλεπαν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ ὕψος τὴν ψυχὴν ἔχων, καὶ τὰ ἐν ποσὶ πάντα περι-
 ον, ὡς παιδία μάτην ἀφαιρῶν, ἐπαιδαγωγέας τῷ λόγῳ. τοῖς παρ' αὐτῶν ἐκείνων πιστευόμενοι εἰς ἀποδείξειν τοῦ πεπλανηθῆαι αὐτοὺς περὶ τῶν δογμάτων συγχρόμενοι. Ἀβραάμ τῷ λόγῳ παράγεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν ἱστορία πᾶσα ἐι' ὀλίγον ὑπ' ἑβὼν ἀγε-
 ται· εἶτα ἡ τὸν ἐρετὴς ἀγίῳν διαδοχὴ. Μωϋσῆς ἐπὶ τοούτους τεικτόμενος, ἀνατερέφόμενος, παιδεύμενος, ἐπὶ τοῦ θρόνου μωσταγωγούμενος· μαστίζων τὴν Αἴγυπτον, τὸν Ἰσραὴλ διασώζων, τὸ κατὰ τὸν Κύριον προμηνῶν μυστήριον. Ὁ καὶ μάλιστα συγκινεῖ τὸ συνέδριον, καὶ ἀναθερμαίνει τὴν νόσον, ὅτι καὶ Μωϋσῆς, οὗ δὴ προσποιούντο ὑπερσπουδαῖεν, συ-
 ἡγορος τοῦ δόγματος ἀπεδείκνυτο. Ἐφ' ᾧ καὶ διανα-
 στάντες, τὸ πέρας ἐπάγουσιν ἄξιον καὶ τῆς ἰδίας τι-
 κρίας, καὶ τῆς τοῦ Στεφάνου ἐπιθυμίας. Ὁ μὲν γὰρ ἐκδᾷς τὴν φύσιν, καὶ πρὶν ἐκθῆναι τοῦ σώματος βλέπει τοὺς καθαροὺς ὀφθαλμοὺς τὰς οὐρανίας αὐτῶν πόλεις διαταμένους, καὶ τὸ ἐνδοὶ τῶν ἀδύτων διαφαι-
 ρόμενον, αὐτὴν τε θεῶν δόξαν, καὶ τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα· καὶ τῆς μὲν Πατρικῆς δόξης, οὐδεὶς ὑπο-
 γράφεται χαρακτὴρ διὰ τοῦ λόγου· τὸ δὲ ἀπαύγασμα, ἐν τῷ ὀφάνει τοῖς ἀνθρώποις εἶδει, τῷ ἀόλητῳ καθυ-
 ορτάται, ὡς ἦν χωρητὴν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, οὕτω φαινόμενον. Ὁ μὲν οὖν ἔξω γεγονὼς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μεταποιεῖται χάριν, ὡς καὶ αὐτοὶς εἶναι τοῖς μαιφόνους ἐν θαύματι, πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν τοῦ περὶ τὸ πρόσωπον ἐβουεῖ ἀλλοιωθέντος, καὶ εἶδε τὰ ἀθέατα, καὶ τὴν ἀρβύλων αὐτῷ χάριν ἐξεδόσαν. Οἱ δὲ συνέσχον τὰ ὤτα, καὶ τὸ διήγημα τῆς ὀπτασίας οὐ παρεδέχοντο, καλῶς τοῦτο γοῦν ἐν πᾶσι ποιήσαντες· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀξία βεβήλων ἀκοῆς, θελας ἑμφανέας διηγήματα δέξασθαι. Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἐκοινῶνις τοὺς παρούσι τῆς χάριτος, εἰς τὸ κοινὸν ἐκεῖνα προσιθεὶς τῷ δι-
 ηγηματι, ὧν κατὰ μόνας ἤλκωτο, θεωρῶ, λέγων, τὰς οὐρανούς ἀνεφωγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀν-
 θρώπου ἐκ δεξιῶν ἰσχυρῶς τοῦ θεοῦ. Οἱ δὲ, κρᾶξαν-
 τες φωνῇ μεγάλῃ, καὶ συσχόντες τὰ ὤτα, ὥρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν. Καλῶς προσέθηκεν ἡ περὶ αὐτῶν ἱστορία τὴν κραυγὴν τοῖς ἔργοις, ἵνα δείξῃ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν πρὸς τοὺς Σοδομίτας συγγένειαν. Καὶ γὰρ τὸ ἐκείνων ἀνόμημα κραυγὴ παρὰ τοῦ κρίνοντος ὀνομάσθη. Κραυγὴ γάρ, φησὶ, Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἀνῆλθε πρὸς με. Ἐκραζαν τοίνυν καὶ οὗτοι, ἵνα ἀκουσθῇ καὶ αὐτῶν ἡ ἐπὶ Στεφάνου κραυγὴ. Οὐ μὴν ἡγνέει ὁ ἀλλήγητος διὰ τῆς τικρίας τῶν καιροφονούντων εὐεργετούμενος. Τῷ γάρ

obitu, anhelatione, dentium collisione sevitiāni prae se ferentes : hic vero tanquam fratres aspiciēbat, et tanquam patres salutabat.

Viri enim fratres, inquit, et patres, audite. Illi quidem calumniam probabiliter conflugebant : huic vero consilium ad eadem propensiorum pro curia veritatis erat. Non metu praecedebat orationem, non languidus fractusque ac remissus metu periculorum erat, non mors ei ante oculos versabatur : sed erecto animo omnia quae ante pedes erant contemnebat, tanquam pueros misere insipientes regebat ac moderabatur oratione, ad demonstrandum eos in errore doctrinarum versari, simul etiam iis docuementis, quibus ab illis ipsis fides derogari non poterat, utens. Abraham orationi addidit, totaque illius historia paucis ante oculos ponitur : deinde ceteri sancti, qui successerunt. Ad haec Moyses ut natus, ut educatus, ut eruditus et institutus, ut in monte sacris initiatus et instructus sit, ut Aegyptum flagellaret, Israelē servaret, mysterium Domini praediceret. Quod etiam inmaxime concitat concilium, et morbum incendit, quod etiam Moyses, cuius se nimirum vehementer studiosos esse videri volebant, patronus doctrinae hujus demonstratur : quaniobrem etiam surgentes animum imponunt, qualem et Stephanus desiderabat, et illorum crudelitatem decebat. Nam ille quidem naturam egressus, etiam antequam corpore excessisset, puris oculis coelestes sibi portas apertas videt et id quod intra adyta apparebat, cum ipsam divinam gloriam, tum gloriae splendorem conspicitur, ac paternae gloriae nomen describitur oratione figura : splendor vero in ea, qua ab hominibus visus erat, forma ab athleta conspicitur, sic apparet, ut humana capere poterat natura. Atque hic quidem extra naturam humanam constitutus, et in angelicum decorem transformatus, ut ipsis, etiam nefariis homicidis miraculo esset, in angelicam dignitatem forma faciei mutata, cum vidit effluentia aspectum, tum eam, quae sibi apparebat, gratiam sublato clamore significavit. Illi vero continuerunt aures, et narrationem visionis non admisserunt, hoc saltem ex omnibus recte facientes ; neque enim dignae erant profanorum et impiorum aures, quae divinae apparitionis acciperent narrationes, atque ille quidem gratiam praesentibus communicabat narrando, in commune proponens ea quorum contemplatione solus dignus iudicatus erat, Video, iniquis, caelos apertas, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Illi vero exclamantes voce magna, et continentes aures suas, impetum unanimitur in eum fecerunt. Recte adiecit eorum factis historia clamorem, ut ostenderet destinatae voluntatis eorum cum Sodomitis cognationem. Etenim illorum scelus clamorem a iudicante nominatus est. Clamor enim, inquit, Sodomorum et Gomorrhae ad me ascendit. Clamaverunt igitur hi quoque, ut etiam eorum adversus

¹⁰ Act. vii, 2 sqq. ¹¹ Ibid. 53. ¹² Gen. xviii, 20.

Stephanum clamor audiretur. Non ignorabat autem A
athleta se per crudelitatem eadem nefariam perpetrantium beneficium accipere. Nam orbe lapides undique coniectum quasi corona cinctus, ita accepit id quod agebatur, quasi corona victoriae praeium in manibus adversariorum necteretur. Quare etiam benigna precatione sanguinarios compensat, rogans ne in contrarios eventus facinus, quod in ipso perpetrabatur, divideretur, ut sibi quidem vitam, adversariis autem exitum afferret: sed quibus ipse dignus iudicatus esset, ab iis ne hostes quidem, quasi bonorum sibi atque ex parte auctores, excluderentur. Sic is, qui Christum cernit, adversus hostes sese gerere novit. Quoniam enim patientiae legislatores videlicet, recordatus est legum ab eo latarum inimicos diligere iubentium, et benefacere odio prosequentibus, et pro hostilia facientibus orare¹⁴. Verum athleta quidem non humanis laudibus celebratur, neque in certando gloriam ex hominibus conflata sibi propositam habebat: sed cum magnificentia facinoris egregii totum mundum superaverit, humanarum omni laudativa facultate post se abiecit.

Igitur ille quidem in omni humano sermone virtutis praemia obtineat; nos autem historia sua adjuvet ad animarum salutem. Quemadmodum enim inter corporeos athletas ii, qui in publicis certaminibus contendere desierunt, juvenes athleticis exercitationibus per artificiosam quandam agilitatem et habilitatem assuefaciunt, prehensiones adversariorum frustrari atque eludere doceant: ita nos quoque opinor oportere per magnum Stephanum exerceri et assuefieri ad pietatem, ut per eum fugiamus atque evitemus Pneumatomachorum, id est, Spiritus sancti hostium, correptiones atque vexationes. Aiunt enim illi qui adversus gloriam sancti Spiritus insaniunt, suae absurditati et importunitati Stephanum patrocinari, qui coelum intentis oculis contuitus, vidit gloriam Dei et Jesum stantem a dextris Dei¹⁵. Ad eversionem igitur pietatis doctrinae in hunc modum dicunt: Si cum Patre et Filio Spiritum omnino numerari oportet, qui sit ut Stephanus in apparitione una cum Filio Spiritum quoque non viderit? Quomodo igitur iis, qui per hac ipsa verba supplantantur, magnum Stephanus porriget? Quo pacto certandi arte labascentes eriget? Saue ex eodem loco existit auxilium quod evertat adversarii incredulitatem. Quæris, o pneumatomache, si gloria Patris apparuit, et Filius a dextris stationem obtinens, ubi Spiritus? Quod si in te Spiritus esset, non propositum de eo verbum te præterisset: quemadmodum ii, qui capti sunt oculis, aurum ante pedes obiectum ignorantes præterant. At nunc saltem audi, nisi aures forte contines, sicuti Iudei faciebant: Quomodo Stephanus supercoelestem gloriam vidit? Quis ei portas coelorum patefecit? Nunquid barbararum virum id opus erat? Num quis ex angelis ad illam subli-

Οὐκ οὖν, ὁ μὲν ἔχτω κατὰ παντὸς ἀνθρωπίνου λόγου τὰ νικητήρια· ἡμῖν δὲ συναγωνιζέσθω τῇ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ πρὸς τὴν τῶν ψυχῶν σωτηρίαν. Καθάρπερ γὰρ ἐν τοῖς σωματικαῖς ἀθλήταις, οἱ τῶν ἀγῶνων παυσάμενοι, παιδοτριβοῦσι τοὺς νέους ταῖς ἀθλητικαῖς γυμναστικαῖς, διὰ τίνος τεχνικῆς εὐστροφίας ἐκδύνειν τὰς λαβὰς τῶν ἀνταπαλαίνοντων διδάσκοντες· οὕτως οἶμαι δεῖν καὶ ἡμᾶς διὰ τοῦ μεγάλου Στεφάνου παιδοτριβεῖσθαι τὴν εὐσέβειαν, ὥς ἂν δι' αὐτοῦ φύγωμεν τὰς τῶν Πνευματομάχων λαβὰς. Φασὶ γὰρ οἱ λυσσῶντες κατὰ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος, συνηγοροῦν εἶναι τῆς ἐκείνων ἀτοπίας τὸν Στέφανον, ὅς ἐνατενίσας τῷ οὐρανῷ εἶδε δόξαν Θεοῦ καὶ Ἰησοῦν ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Λέγουσι τοίνυν ἐπ' ἀνατροπῇ τὸν τῆς εὐσεβείας δογματῶν, ὅτι, Εἰ μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δεῖ πάντως ἀριμελεῖσθαι τὸ Πνεῦμα, πῶς οὐκ εἶδεν ὁ Στέφανος ἐν τῇ ὁπτασίᾳ μετὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; Πῶς οὖν ὁρᾷ τὴν χεῖρα τοῦ διὰ τῶν τοιούτων λόγων ὑποσκελισζομένου ὁ Στέφανος; πῶς ἀνυρθώσει τῇ ἀγωνιστικῇ τέχνῃ τοὺς ὑποκλάζοντας; Ἡ αὐτὸθεν ἐστὶν ἡ βοήθεια ἢ ἀνατρέπουσα τὴν ἀπίστην τοῦ προσπαλαίνοντος. Ζητεῖς, ὦ Πνευματομάχε, ὅτι, Εἰ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς ὡφείη, καὶ ὁ Υἱὸς τῇ ἐκ δεξιῶν στάσει ἔχων, ποῦ τὸ Πνεῦμα; Εἰ ἦν ἐν οὐλ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἂν προκείμενον τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον παρέβραμε, ὥσπερ οἱ πηροὶ τὰς βίβεις, τὸ πρὸ τῶν ποδῶν κείμενον χρυσὸν ἀγνοοῦντες παρέρχονται. Ἄλλὰ νῦν γὰρ ἀκούσω, εἰ γε μὴ συνέχεις κατὰ τοὺς Ἰουδαίους τὴν ἀκοήν. Πῶς εἶδε τὴν ὑπερουράνιον δόξαν ὁ Στέφανος; τίς αὐτῷ τὰς πύλας τῶν οὐρανῶν διεπέτασεν; Ἄρ' ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν τὸ κατέρωθεν; Ἄρα τῶν τῶν ἀγγέλων πρὸς τὸ ὕψος ἐκεῖνο τὴν κάτω κειμένην φύσιν ἀναεῖδῃσαν; Οὐκ ἐστὶ ταῦτα· οὐ γὰρ οὕτως ἢ κατ' αὐτὸν ἱστορίᾳ φησὶν, ὅτι Στέφανος δὲ πολλὰ κατὰ τὴν δό-

¹⁴ Matth. v. 44. ¹⁵ Act. vii, 55

ναμιν ὧν, ἡ τῆς ἀγγελικῆς βοήθειας πλήρης γενόμενος, εἶδεν ἃ εἶδεν. Ἀλλὰ τί λέγει; *Στέφανος δέ, πλήρης ὡς Πνεύματος ἁγίου, εἶδε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν.* Οὐ γὰρ ἔστι, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, τὸ φῶς ὑβθῆναι, μὴ ἐν τῷ φωτὶ καθορώμενον. Ἐν γὰρ τῷ φωτὶ σου, φησιν, ὀφύμεθα φῶς. Εἰ οὖν οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτός θεωρίαν· πῶς γὰρ ἔστιν ἀπεῖδεν εἰς τὸν ἥλιον ἔξω τῶν ἀκτίνων γενόμενον; ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τούτέστιν ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ τῷ ἐκείνῳ ἐκπορευομένῳ, τὸ Μονογενὲς καθορᾶται φῶς· διὰ τοῦτο προκαταύραστος τῇ δόξῃ τοῦ Πνεύματος, ἐν περινοίᾳ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξης γίνεται. Ἐπεὶ, πῶς τὴν εὐαγγελικὴν ἀπόφασιν ἀληθεύειν φήσομεν, ὅτι *θεὸν οὐδεὶς ὥρακε πώποτε*; Πῶς δὲ τὸν Ἀπόστολον μὴ ἐναντία τοῖς ἱστορηθείσι βοᾶν, ὅταν λέγει· *Ὅτε τις εἶδεν αὐτὸν ἀνθρώπου, οὐτε ἰδεῖν δύναται*; Εἰ γὰρ ἀνθρωπινῇ φύσει τε καὶ δυνάμει, ἡ τοῦ Πατρὸς τε καὶ τοῦ Υἱοῦ δόξα χωρητὴ ἀποστή· φευδὲς πάντως, ὁ ἄνθρωπος ἀνθρώπου ἀποφάσματός ἐστιν εἰς τὸ θεῶν θέαμα. Ἀλλὰ μὴν οὐτε ἐκεῖνον φεύδουσι, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀληθεύειν ἐπὶ ἀναγκῆς. Ἄρα φανερώς ἡ κακοργία τῶν Πνευματομάχων πεφύραται, ὅτι τῷ ὁμίῳ καθορᾶσθαι τὸ θεῶν παρὰ τῆς Γραφῆς μαρτυρήσεται. Ὁ γὰρ Στέφανος οὐκ ἐν τῇ ἀνθρωπινῇ φύσει τε καὶ δυνάμει μένων τὸ θεῶν βλέπει· ἀλλὰ πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν ἀνακρανθεὶς, δι' ἐκεῖνου ὁφύθη πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν. Οὐκοῦν εἰ χωρὶς τοῦ Πνεύματος οὐτε Κύριον Ἰησοῦν ἔστιν εἰπεῖν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, *ὅτε τὴν Πατρικὴν δόξαν κατανόηται*· δίδεικται σαφώς, ὅτι ὅπου τὸ Πνεῦμα ἔστιν, ἐκεῖ καὶ ὁ Υἱὸς καθορᾶται, καὶ ἡ Πατρικὴ δόξα καταλαμβάνεται. Ἀλλ' ἕτερον ἡμῖν ἐκ τῶν ἱστορηθέντων ὅπλον ἀσθελεὶς παρὰ τῶν Χριστομάχων προσβάλλεται. Φασὶ γὰρ τὸ καταθεῖς τοῦ Μονογενοῦς διὰ τοῦτου σημαίνεισθαι. Τὸ γὰρ παρεστάναι αὐτὸν τῇ δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἀποδείξειν ποιοῦνται τοῦ ὑποχειρίον εἶναι τῇ τοῦ Πατρὸς ἐξουσίᾳ. Τί οὖν ὁ Παῦλος, πρὸς αὐτοὺς εἰποίμην ἂν; τί δὲ καὶ πρὸ ἐκεῖνου ὁ προφήτης Δαβὶδ, ἀμφοτέροι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ Πνεύματος τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν ἐκδηγοῦμενοι; Ὅτε τὸ γὰρ Δαβὶδ φησιν, *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκαθικέναι λέγει τὸν Κύριον. Εἰ οὖν ἡ στάσις τῆς ὑπερόψευδος, ἡ καθέδρα πάντως τῆς ὁμοτιμίας ἐστὶ σημεῖον, ἡ ποῖνον παραγραφείσθωσαν τὰς θεοπροφητείας μαρτυρίας, δι' ὧν τὸ ὑψηλὸν τῆς δεξιᾶς διασημαίνεται, ἡ καὶ ταύτην εὐσεβὺς ἐκδέχσθωσαν. Εἰς γὰρ ἐφ' ἐκάστου τὸν εἰρημένον διδασκαλός, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὁ μὲν γὰρ Στέφανος, πλήρης ὧν Πνεύματος ἁγίου, εἶπε τε ἃ εἶπε· καὶ ἃ εἶδεν, ἐφθγγάζετο. Ὁ δὲ Δαβὶδ, ἐν Πνεύματι αὐτὸν καλεῖ Κύριον, καθὼς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον. Παῦλος δὲ, καθὼς αὐτὸς ἐκεῖνός φησιν, ἐν Πνεύματι λαλεῖ τὰ μυστήρια. Εἰ οὖν εἰς ὁ διδασκαλός, οὐδεμίαν πρὸς αὐτὸν διαφωνίαν ἔχων

A mitatem infernam naturam exivit? Non hæc ita sunt, non enim ita de eo historia dicit, nempe: Stephanus autem cum viribus polleret, aut cum abunde ei suppleret angelicum auxilium, vidit ea quæ vidit. Sed quid dicit? *Stephanus autem cum esset plenus Spiritu sancto, vidit gloriam Dei et unigenitum Dei Filium* ¹⁰. Non enim fieri potest, ut inquit Propheta, ut lumen videatur, nisi per lumen conspicatur. *In lumine enim*, inquit, *tuos videbimus lumen* ¹¹. Si igitur non nisi per lumen fieri luminis contemplatio potest, quomodo si quis extra radios versetur, solem contueri potest? Quoniam igitur per lumen Patris, hoc est, per Spiritum sanctum illinc procedentem Unigenitum conspicitur lumen: idcirco gloria Spiritus prius illuminatus plena mentis comprehensione, et Patris et Filii gloriam percipit et animadvertit. Nam quomodo alioqui dictum evangelicum, *Deum nemo vidit unquam* ¹², verum esse dicemus? qua ratione item Apostolum non contraria iis quæ memorie prodita ac litteris mandata sunt, clamare? cum dicit. *Nec quisquam hominum vidit, neque videre potest* ¹³? Nam si ab humana vi atque natura, et Patris et Filii gloria percipi posset, mendax et vanus prorsus esset is, qui dixit, homines divini spectaculi capaces non esse. Atqui neque illum mentiri et historiam veram esse necesse est. Ergo malitia Spiritus sancti hostium manifesto deprehensa apparet, quia testimonio Scripturæ probatum est a simili similia cerni. Nam non in humana natura ac vi manens Stephanus numen divinum cernit: sed cum gratia sancti Spiritus permistus et temperatus, per illum sublatus et ectectus est ad Dei contemplationem. Quocirca si absque Spiritu neque Dominum Jesum dicere licet, ut inquit Apostolus ¹⁴, neque paternam gloriam contemplari: demonstratum est aperte, quod ubi Spiritus sit, illie etiam Filius cernitur, et paterna gloria comprehenditur. Verum aliud nobis ex iis, quæ in historia continentur, impietatis telum a Christomachis, id est *Christi hostibus*, objicitur. Aiunt enim inferiorem Unigeniti dignitatem per hæc significari. Nam per hoc, quod assistat ad dexteram Patris, demonstrare conantur, eum subditum esse Patris potestati. Quid igitur Paulus? Dicam ad eos: Quid item ante illum etiam propheta David, ambo per doctrinam sancti Spiritus Unigeniti gloriam exponentes? Nam et David ait: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* ¹⁵; et Apostolus in dextera solii Dei sedere Dominum dicit ¹⁶. Si igitur statio diminutionis, sessio prorsus ejusdem sortis, conditionis et honoris signum est. Aut igitur augusta ac divina rejiciant testimonia, per quæ sublimitas dextræ significatur: aut etiam hoc pie recipiant. Una enim ejusque dicti magistra ac doctrinæ gratia sancti Spiritus est. Nam Stephanus ¹⁷ quidem cum plenus esset Spiritu sancto, et vidit ea, quæ vidit,

¹⁰ Act. vii, 55. ¹¹ Psal. xxxv, 10. ¹² Joan. 1, 8. ¹³ Coloss. iii, 1; Hebr. i, 3. ¹⁴ Act. vi, 8 seqq.

¹⁵ 1 Timoth. vi, 16. ¹⁶ 1 Cor. xii, 3. ¹⁷ Psal. cix, 1.

et quæ vidit, locutus est: David autem in spiritu Dominum eum vocat, ut inquit Evangelium¹⁸, Paulus vero, sicut ille ipse dicit, per spiritum loquitur mysteria¹⁹. Si igitur unus magister est, qui nullam æcœm discrepantiam habet (magister enim spiritus veritatis est, qui fuit in lis qui unius afflati atque divinitate rapti fuerunt), qua ratione quis diversitatem et discrepantiam doctrinarum suspicari possit? At aliam sessio, inquit, et aliam statio, prout in promptu ac facile est intelligere, sententiam indicat. Nec ego nego. Verum non id quod in corporibus verborum significatio ostendit, hoc etiam in incorporea natura fas est existimare. Nam in homine quidem sessio, in natibus corporis positionem designat, ne semper contentio genuum ac poplitum in sese corporis pondus sustinens laboret: et contra statio, arduum et erectum super genna hominem significat, non in natibus sedendo quiescentem. In superna autem et excellenti natura ab huiusmodi intellectibus et sessio et statio vacua atque aliena est, utraque pariter ab ea, quam expedite atque in promptu est, intelligere, significatione separata. Neque enim in poplitibus stationem ejus, quod incorporeum est neque in natibus sessionem ejus, quod expers figura est, accipimus: sed per utramque vocem id quod in omni bono stabile, et in omni bono immutabile est, pie intelligemus. Nam tam is qui stare, quam qui sedere numen divinum dicunt, nihil, quod ad sententiam attinet, diversitate verborum inter se differunt: ille quidem firmiter stare, hic vero immutabiliter constitutum et in bono fundatum esse numen divinum censentes. Quemadmodum autem propheta David²⁰ et apostolus Paulus²¹ in suis uterque scriptis Unigeniti scensionem memorantes, non indicant, quod Patre stante Filius in sede sit, licet solius sessionis Filii mentionem fecissent: eodem modo cum etiam in Stephani historia filii stationem audieris²², nulla de causa nec recte de Patris sessionis suspicatus fueris. Quemadmodum enim in Paulo atque Davide sedere Patrem ex eo quod Filius sedeat a dextris simul constat: tametsi sermo nihil ante de Patre docuisset: ad eundem modum etiam in historia Stephani, Filii statio idem etiam in gloria Patris simul indicat. Sic enim imaginalis ratio conservari possit, ut quicquid in hac tam intelligitur quam conspiciatur, idem etiam in originali ac principali forma esse credatur, et ut in bono bonum, et in lumine lumen, et in omnibus primitiva ac principalis pulchritudo per proprias notas in imagine designatur: ita etiam in sessione Filii, quemcumque tandem hoc nomen intellectum præbet, Patris quoque sessio comprehenditur, similiter et in statione statio, ne ratio imaginis per abolitionem proprietatum ab originali ac primitiva alienata interdicat atque dilabatur. Hæc a nobis, fratres, ad propositam questionem, cum visio Stephani talem speculationem in orationem intui-

A (ὁ γὰρ διδάσκαλος ἐστὶ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ἐν τοῖς θεωροῦμένοις γενόμενον)· πῶς ἂν τις διαφωνίαν τινὰ τῶν δογμάτων καθυποπτεύσειεν; Ἄλλ' ἕτερον ἡ καθέδρα, ψῆσι, καὶ ἕτερον ἡ στάσις ἐνδείκνυται νοῦν, κατὰ τὸ προχέειν νοούμενον. Φηγὶ καὶ ὅτι· ἀλλ' οὐχ ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἡ τῶν ῥημάτων ἔμφασις δείκνυται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς αὐματοῦ φύσεως εὐαγὲς ἐστὶ λογίζεσθαι. Ἐπ' ἀνθρώπου μὲν γὰρ ἡ καθέδρα, τὴν ἐπὶ τῷ λογίῳ τοῦ σώματος ὑπογράφει θέσιν· ὡς ἂν μὴ διὰ παντὸς κάμναι τῆς ἀγκύλης ὁ τόνος, ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ βάρος ἀνέχων τοῦ σώματος. Καὶ τὸ ἐμπλεῖν ἡ στάσις, ὁρῶν ἐπὶ γονάτων ἐρμηνεύει τὸν ἀνθρώπου, οὐκ ἐπ' λογίῳ διὰ καθέδρας ἀναπαύμενον. Ἐπὶ δὲ ὑπερχούσης φύσεως, καθαρῶς ἐν τοιούτων νοημάτων ἡ καθέδρα τε καὶ ἡ στάσις, ἐπὶ τῆς ἐκείτης τῆς κατὰ τὸ πρόχειρον νοουμένης ἐμφάσεως κεχωρισμένη. Οὕτε γὰρ τὴν ἐπ' ἀγκύλῃ στάσιν τοῦ αὐματοῦ, οὕτε τὴν ἐπὶ λογίῳ καθέδρῳ τοῦ ἀσχηματιστοῦ παραλήψομεθα. Ἄλλα δ' ἐκείτης φωνῆς τὸ ἐν παντὶ ἀγαθῷ στάσιμον, καὶ ἐν παντὶ ἀμετάθετον, εὐσεβὸς νοήσομεν. Ὅτι γὰρ ἐστάναι καὶ ὁ καθῆσθαι τὸ θεῖον λέγουν, οὐδὲν πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ τῶν ῥημάτων ἐτερότητι περὶ τὸν νοῦν διαφέρονται· ὁ μὲν βεβηκέναι παγίως, ὁ δὲ καθέδρῳ ἀμεταθέτως τὸ θεῖον ἐν τῷ ἀγαθῷ δογματίζοντες. Ὡστερ δὲ ὁ προφήτης Δαβὶδ, καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος, τὴν τοῦ Μονογενοῦς καθέδραν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἐκείτηρος λόγους διηγούμενοι οὐκ ἔδωκαν νοεῖν, ὅτι τοῦ Πατρὸς ἐστάντος, ὁ Υἱὸς ἐν καθέδρᾳ ἐστὶ, καίτοι γὰρ μόνῃς μνησθέντες τῆς τοῦ Υἱοῦ καθιζήσεως· ἐν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, τοῦ Υἱοῦ τὴν στάσιν ἀκούσας, οὐκ ἐπ' ἂν εὐλόγους περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καθέδρας ὑπονοήσεις. Ὡς γὰρ ἐπὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Δαβὶδ τὸ καθῆσθαι τὸν Πατέρα, διὰ τοῦ καθῆσθαι τὸν Υἱὸν ἐκ δεξιῶν συνωμολόγηται, καίτοι τοῦ λόγου μὴδὲν περὶ τοῦ Πατρὸς προειδόμενος· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τοῦ Στεφάνου, ἡ τοῦ Υἱοῦ στάσις τὸ ἴσον καὶ ἐπὶ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς συνενδείκνυται. Οὕτω γὰρ ἂν ὁ τῆς εἰκόνος διασωθείη λόγος, εἰ πᾶν ὅτι πᾶρ ἐστὶν ἐν τούτῳ νοούμενόν τε καὶ καθορώμενον, τὸ αὐτὸ καὶ ἐν τῷ ἀρχετύπῳ πιστεύοιτο. Καὶ ὡς ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν πᾶσι τὸ πνευματικόν ἅλλος διὰ τῶν οὐρανῶν ἐν τῇ εἰκόνι χαρακτῆριζέται· οὕτω καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι ποτε νοεῖν τοῦτο τὸ ὄνομα δίδωται, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς καθέδρα καταλαμβάνεται, ὁμοίως καὶ ἐν τῇ στάσει ἡ στάσις· ὡς ἂν μὴ διαπίσει τῆς εἰκόνος ὁ λόγος, ἐν τῇ ἀπαλλάξει τῶν ἰδωμάτων τοῦ ἀρχετύπου ἀλλοτριούμενος. Ταῦτα ἡμῖν, ἀδελφοί, κατὰ πάροδον πρὸς τὸ προκαίμενον ζήτημα τιθεῖσθαι, τῆς τοῦ Στεφάνου ὁπτασίας τὴν τοιαύτην θεωρίαν ἐπεισενεγκούσης τῷ λόγῳ. Γίνονται δὲ ἡμᾶς, μὴ θεατὰς μόνον γενέσθαι τῆς τοῦ Στεφάνου ἀδελφείας, ἀλλὰ καὶ μετόχους τῆς χάριτος, πληρωθέντας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς καθαίρειν τῶν ἀντιδίκων, εἰς δόξαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα

¹⁸ Matth. xxi, 44 seqq. ¹⁹ I Cor. xiv, 2. ²⁰ Psal. cix, 1. ²¹ II Cor. i, 15. ²² Act. vii, 55.

καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. lisset, obiter considerata, discussa atque explicata sit. Congingat autem nobis, ut non solum spectatores Stephani certaminis, verumetiam repleti Spiritu sancto gratiae participes simus, ad eversionem adversariorum, ad gloriam Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, potentia atque imperium in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΤΕΡΟΝ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ ΤΟΝ ΠΡΩΤΟΜΑΡΤΥΡΑ.

EJUSDEM

LAUDATIO ALTERA

S. STEPHANI PROTOMARTYRIS ⁽¹⁾.

Interprete et scholaste Laurentio Zacagnio V. C.

Ἐπεδήμησε Χριστὸς τῷ κόσμῳ εἰς σωτηρίαν, καὶ Ἀ μετ' αὐτὸν ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἐλαίμην ὁ μάρτυς τῆς ἀληθείας, καὶ συνδαμψαν οἱ μάρτυρες τῆς μεγάλης οἰκονομίας. Ἠκολούθησαν οἱ μαθηταὶ τῷ διδασκάλῳ, τοῖς Κυριακοῖς ἔχουσιν ὀδεύοντες· μετὰ Χριστὸν οἱ Χριστοφόροι· μετὰ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οἱ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης· καὶ πρῶτος μὲν ἡμῖν ὁ Στέφανος ἦνθησεν, οὐκ ἐκ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀκανθῶν πλακεῖς, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐθηνίας πρῶτος καρπὸς τῷ Κυρίῳ προσεγεβεί. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ στέφανον ἐξ ἀκανθῶν κλέξαντες, ἤν κεφαλὴ τοῦ Σωτήρος ἐπέβησαν, ἀξίους τῆς κακῆς γεωργίας αὐτὸν τοὺς καρποὺς ἐπιδείξασθαι τῷ Δεσπότη τῷ θμπελύνον, ὡς διὰ τῆς προφητείας προανειφύον, λέγων· Ἀμπελὸν Κυρίου Σωτῆρος, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἔστι, καὶ ὁ ἀνθρώπος Ἰούδας, νεόφυτος ἡραπηνέρον. Ἐμεῖρα τοῦ ποιῆσαι σταυρὸν, ἐποίησα δὲ ἀκάνθας. Οἱ δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀληθείας ἐργάται πρῶτον προοίμιον εὐσεβείας, καὶ πρῶτην ἀπαρχὴν τῆς γεωργίας, Στέφανον τὸν ἅγιον ἀνδρα προσφέρουσι τῷ Δεσπότη, οἷα δὲ τινα στέφανον ἀληθῶς ἐκ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀρετῶν συνηρμοσμένον. Πρῶτον μὲν γὰρ ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ τῶν χερῶν ἐμπόλειαν ἐπιστεύετο, μαρτυ-

Christus in mundi salutem advenit, et illico Ecclesiae fructus prodierunt. Refulsit testis veritatis, simulque magnae dispensationis testes coruscarunt. Secuti sunt Magistrum discipuli, Domini vestigiis insistentes; post Christum, Christiferi; post solem justitiae, terrae lumina: et primus quidem nobis Stephanus, corona scilicet, floruit, non ex Judaicis spinis contexta, sed primus Ecclesiae fertilitatis fructus Deo oblati. Quippe Judaei spineam coronam Salvatoris capiti imposuerunt, mala sua dignos agricultura fructus Domino vineae ostentantes, quemadmodum per prophetas olim locutus est, dicens: Vineae Domini Sabaoth, domus Israel est, et homo Juda, novella plantatio dilecta. Expectavi ut faceret uvas, fecit autem spinas¹. At evangelicae veritatis operarii, primum pietatis exordium et agriculturae suae primitias, Stephanum virum sanctum Domino offerunt, veluti coronam quamdam ex multis diversisque virtutibus vere contextam. Primum siquidem huius admirabili viro viduarum cura demandata est, cum ipse tanquam fidelis vir, ac Spiritu sancto plenus, et apostolorum iudicio atque delectis, et postea spiritualis sapientiae virtute, comprobatus fuisset. Et sane tanti studii atque conatus

¹ Isa. v, 7.

(1) Galland, *Vet. Patrum Biblioth.*, tom. VI, p. 505. Haec oratio his eadem manu describitur in Vaticano codice, num. 446, semel quidem in calce ejusdem codicis, iterum vero inter alias Gregorii Nysseni orationes, post celebre ejusdem encomium sancti Stephani, typis jam editum, et quod in festo sancti Stephani publice in Ecclesia Graeca recitari testatur *Typicum monasterii S. Sabae*. Hinc itaque factum est ut Ἐτερον ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Στέφανον in eo codice inscribatur, licet sequenti die festo habitum a Nysseno fuisse ex ejus lectione

liquido constet, quia, nempe, a S. Stephani laudibus incipiens, mox ad celebrandum SS. Petrum, Jacobum, et Joannem, apostolos transitum facit. Nos autem utramque orationis hujus editionem, in Vaticano codice representatam, diffidioribus in locis consulimus, et ex ea nostram expressimus, locis tamen, ubi utraque inter se discrepat, indicatis. Caeterum hanc orationem genuinum Nysseni setum esse, tum stylus ipse, tum nonnulli antiqui mores in ea memorati, satis superque demon-

specimen in propugnando promulgandoque Evangelio præbuerat, ut et magna divine virtutis miracula ejus prædicationem comitarentur. *Stephanus enim, inquit, plenus fide et fortitudine faciebat signa magna* *. Neque enim viduarum curam ullo sibi impedimento fore putavit, sed et hoc onere alacriter suscepto, a verbi ministerio nunquam cessavit; et hoc ipsum in eo magnæ admirationi erat, quod animi ad subeundos labores propensi singularem plane abundantiam ostenderet. Viduarum curam gerebat, et animarum negotiationi incumbebat, illas quidem pane nutrens, has vero sermonibus instruens; illis quidem corporalem mensam apponens, his vero spirituale epulum parans. Erat enim vir probus, et plenus Spiritu sancto, animi quidem probitate pauperes alendi munus sustinens, loquendi vero libertate, et Spiritus sancti virtute, veritatis hostibus ora præcludens. Omnibus itaque resistebat, et adversus omnes veritatis prædicatione decertabat, adversariorum consilia destruens, et omnem altitudinem extolentem se adversus scientiam Dei †. Tanta autem dicendi vi atque efficacia præditus erat, ut sacra pagina testante, nemo potuerit resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur ‡. Sed ad concilium impietatis ductus fuit præco veritatis; oportet enim nos ita in transcurso, debitas Protomartyri laudes reddere, quas heri (2) adimplere propter corporis infirmitatem non licuit, et hodie debitas sanctis apostolis commemoratorem peragere. Primum siquidem neque diebus, neque temporibus sanctorum laudes circumscribendæ sunt; nam *In memoria, ait, æterna erit justus* §. Deinde vero quibus una eademque fuit mens atque sententia (3), ii utique laudum quoque debent esse consortes. Non itaque laudandi sunt sine apostolis martyres, nec sine istis apostoli. Magistri enim martyrum apostoli, imagines vero apostolorum sunt martyres. Illorum itaque imaginem atque insigne, crucem videlicet, beatus præ se ferens Stephanus, primus quoque per mortem martyrii corona redimitus fuit. Quin et martyrii tolerantia magistris gloriam decoremque comparavit; et factus est vere Stephanus, hoc est, corona; nam magistrorum egregiorum corona, non ex celebritate nominis ortus honor, sed Ecclesiæ incrementum erat, quemadmodum etiam ad Corinthios (4) scribens divinus Apostolus inquit: *Fratres mei charissimi, gaudium meum, et corona mea, sic stete* *. Sed ad propositum redeamus.

Ingressus est in Christi occisorum concilium vir Christum ferens, ovis in luporum synagogam

Α ῥηθεὶς κρίσει καὶ ἐκλογῇ τῶν ἀποστόλων ἀνὴρ εἶναι πιστός, καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἔπειτα δυνάμει πνευματικῆς σοφίας. Καὶ γὰρ τῷ θεῷ λόγῳ τοσούτην ὑπὲρ τοῦ κηρύττουτος συνηγορίαν ἐπέδεικνυτο, ὡς καὶ μεγάλα τὰ θαύματα τῆς θείας ἐνεργείας συντρέχειν αὐτὸς ταῖς διδασκαλίαις. Στέφανος γάρ, φησὶ, πλήρης πίστεως καὶ θυμῶν, ἔποιε σημεῖα μεγάλα. Οὐ γὰρ ἔδικαιωσεν ἐμπόδιον αὐτῷ τι γενέσθαι τῇ περὶ τὰς χήρας σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ ταύτης ἐφίχετο προθύμως, κἀκεῖνη οὐκ ἀπελιμπάνετο· καὶ ἦν ἐπ' αὐτῷ μέγα τὸ θαῦμα, καὶ φιλοπόνου διανοίας πλεονέκτημα. Χήρας ἐπιστεύετο, καὶ ψυχὰς ἐνεπορεύετο, τὰς μὲν ἄρτων τρέφων, τὰς δὲ λόγῳ παιδεύων, καὶ ταῖς μὲν ὁμιλίαις ἐράπειαν προσείχας, ταῖς δὲ πνευματικῇ ἐστίαι προβαλλόμενος. Ἦν γὰρ ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ πλήρης Πνεύματος ἁγίου· ἀγαθότητι μὲν τῆς γνώμης, τῶν πενήτων τὴν λειτουργίαν ὑφιστάμενος· παρρησίᾳ δὲ καὶ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τοὺς ἔχθρους τῆς ἀληθείας ἐπιστομίζων. Πᾶσι γοῦν ἀντίκρουε, καὶ πάντας τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας κατηγωνίζετο, λογισμοὺς καθαιρῶν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρουμένον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Τροσάτη δὲ αὐτῷ λογὸς τοῦ λόγου παρῆν, ὡς κατὰ τὴν μαρτυρίαν τῆς ἁγίας Γραφῆς, μηδὲνα δύνασθαι ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ συνέδριον ἤγετο ἀπιστίας, ὃ κήρυξε τῆς ἀληθείας· δεῖ γὰρ ἡμᾶς οὕτως παραδραμόντας τῷ Προτομάρτυρι τὴν ὀφειλομένην ἀποδοῦναι, ἣν χθὲς ἀποκληρώσαι τὸ ἀσθενὲς τοῦ σώματος οὐκ ἐπένειμε, καὶ σημερον τοὺς ἁγίους ἀποστόλους τὴν οικίαν μνήμην ἀποκληρώσαι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐχ ἡμέραις, οὐδὲ χρόνις, τὰ τῶν ἁγίων ἐγκώμια περιόριζται· Εἰς μνημόσυνον γάρ, φησὶν, αἰώνιον ἔσται δίκαιος· ἔπειτα δὲ, οὐς οὐ διακρίνεται τὰς γνώμης. Οὕτε τοίνυν μάρτυρες ἄνευ ἀποστόλων, οὕτε πάλιν ἀπόστολοι χωρὶς ἐκείνων. Διδάσκαλοι μὲν γὰρ μαρτύρων, ἀπόστολοι· εἰκόνης δὲ τῶν ἀποστόλων, οἱ μάρτυρες. Εἰκόνα γοῦν τὴν ἐκείνων καὶ τὸν χαρακτήρα φέρων ὁ μακάριος Στέφανος, σταυρὸν (3), καὶ διὰ τοῦ θανάτου πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο. Ἄλλ' ὁμοῦς διὰ τῆς ὑπομονῆς τοῦ μαρτυρίου τοὺς διδασκάλους ἀπεσέμνυνε, καὶ γέγονεν ἀληθῶς στέφανος· στέφανος γὰρ τῶν καλῶν διδασκάλων οὐκ ἦν τιμὴ τῆς ἐμφανείας, ἀλλ' ἦν προκοπὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὥσπερ γοῦν Κορινθίους γράφων ὁ θεός· Ἀπόστολός φησιν· Ἀδελφοί μου ἀγαπητοί καὶ ἐμπρόθετοι, χαρὰ καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκατε. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπαυλώμεθα.

Εἰσῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον τῶν Χριστοφάνων ὁ Χριστοφόρος· εἰσαπῆρξεν εἰς τὴν συναγωγὴν τῶν λόκων

* Act. vi, 8 sqq. † II Cor. x, 15. ‡ Act. vi, 10.

§ Psal. cxi, 7. ¶ Philipp. iv, 1.

(2) Habita est igitur hæc oratio postridie festi S. Stephani.

(3) Hic nonnulla deesse videntur in textu Græco, quæ ad antecedentium et subsequendum verborum sensum in versione nostra supplevimus.

(4) Memoria habuit Nyssen, nisi veteris libra-

rii error sit; nam hæc verba non in Epistolis ad Corinthios, sed in Epistola ad Philippenses leguntur.

(5) Vide an verbum σταυρὸν supervacaneum sit; certe sine illo sensus constare potest.

τὸ πρόβατον· ἀλλ' ἦν οὐχ ὡς ἀπλῶς πρόβατον θηρι-
άλων, ἀλλὰ πρόβατον ὑπὸ Χριστοῦ ποιμαίνον, καὶ
πρὸς τοὺς λύκους ἀγωνιζόμενον. Οἱ μὲν γὰρ ἐλύ-
σων καὶ διεπρίοντο, ταῖς κατηγορίαις καὶ ταῖς ἀπει-
λαῖς τὸ ποίμνιον καταβάλλοντες· ὁ δὲ μᾶλλον αὐτοὺς
τοῖς ἐλέγχους διεσπάραιεν, ἢ ταῖς ἀπειλαῖς καὶ ταῖς
κατηγορίαις, ὡς ἐκεῖνοι. Μὴ φίλους, μὲδ' ἐπιπολαίως
παροδράμωμεν τὰ λεγόμενα. Οὗτος γὰρ πρὸς τοσαύ-
την συναγωγὴν πονηρευομένην, καὶ πρὸς τοσαύτην
λύκων ἔρεβον κατὰ τῆς ἀδικίας ἐθάρσεν παρήγοιά-
σασθαι, καὶ εἰπεῖν μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην διδασκα-
λίαν· Ἐκκληροτράχηλοι, καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ
καὶ τοῖς ὤσιν, ὁμείε· δαὲ τῷ Πνεύματι ἐν ᾧ ἄγιοι
ἀντικείμετε, καθὼς οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ τὰ ἐξῆς.
Οὗτος ὁ ἐπὶ μὲν γῆς φαινόμενος, τὰ δὲ ἐν οὐρανῷ
κατόπτριζόμενος· καὶ ἀνθρώπου μετὰ φύσιν ἐνδεδυ-
μένος, ἀγγέλου δὲ βῆαι καὶ σχῆμα μεταμορφωμέ-
νος (καὶ τούτων οὐδὲν ἀπεικός· ἔπρεπε γὰρ ἀληθῶς
ἐν τῷ Πρωτομάρτυρι δευχθῆναι τῶν μαρτύρων τὸ
ἄξιωμα, καὶ γινῶναι λοιπὸν ἀπαντας τοῖς καὶ καλῆς χά-
ριτος καὶ ἔργα)· ὁ δὲ τοῦ μαρτυρίου πόθος οὐ μόνον
ἀγγελικὴν ἀξίαν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ οὐρανῶν ἀνοίγει
πύλας· οὐκέτι θανάτῳ τὰς ψυχὰς παραπέμπων, ἀλλ'
εἰς χεῖρας Χριστοῦ τὸ πνεῦμα παρατίβνεν. Ὁ μὲν
γὰρ Κυριακὸς ἄνθρωπος τοῦ Σωτῆρος τῷ αὐτῷ Πα-
τρὶ ἐν τῷ σταυρῷ προσφώνει, λέγων· Πάτερ, εἰς
χεῖράς σου παρατίθω τὸ πνεῦμά μου· ὁ δὲ τοῦ
Χριστοῦ δοῦλος Στέφανος, ἀνατείνας εἰς τὸν ἀσπότην,
Κύριε, φησὶν, Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου· ταύτη
τῇ φωνῇ τὴν ψυχὴν ἀποδίδοντας. Ἀγγέλοι τὸν αὐτῶν
χορευτὴν ἀπελάμβανον, μᾶλλον αὐτὸν θῶκεν βάλλον-
τες ταῖς εὐφημαῖς, ἢ ἐν τοῖς λῆθοις κάτωθεν Ἰου-
δαῖοι. Ἄλλ' ὁ μὲν Στέφανος· οὕτω τὸν καλὸν ἀγωνι-
σάμενος ἄνθρωπον, τὸν ἐν οὐρανοῖς κληρὸν ἐδέξατο. Τῷ
Στεφάνῳ δὲ τούτῳ πάντες ἐξάγνης οἱ ἐμίνοι λίθοι
συνεπλάκησαν, οἱ θεῖοι τῶν Εὐαγγελίων κήρυκες,
μεθ' οὓς οἱ μάρτυρες, καὶ μετ' αὐτοὺς πάλιν οἱ σω-
τηριοὶ ἀρετῇ διαλάμπαντες· προηγουμένως δὲ οἱ
ἐπὶ τοῦ παρόντος μνημονεύμενοι, πολλὴ καὶ λαμπρὴν
ἀπαστράπτουσαν τὸ κάλλος τῆς εὐσεβείας, λέγω δὴ
Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ καὶ τῆς ἀπο-
στολικῆς ἀρμονίας ἐξαρχοί, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς
εὐδοκίας στεφάνοι. Οὐκ ἀφίσταμαι γὰρ τῆς τοῦ Στε-
φάνου προσηγορίας· ἀλλὰ πολλὰς καὶ μυριάδας
λέγων, ἔτι δεῖν ἐπιναλαμβάνω· Στεφάνου γὰρ κό-
ρος οὐκ ἔστι τοῖς τὸ μακάριον τέλος τῶν στεφάνων
ἐκδοχομένοις. Οὐκοῦν, εἰ δαὲ φιλαλήθως εἰπεῖν, ἀπὸ
Στεφάνου πάλιν στεφάνους εὐνοούμεν, καὶ κοινωνοῦ-
μεν αὐτῶν ταῖς μνήμαις, ἐπειδὴ περ ἐλλείποντες κοι-
νωνεῖν, καὶ μένειν, καὶ συνοδεύομεν (6)· βεβαιώσῃς

insuluit, non tanquam omnis ovis a lupo rapta,
sed tanquam ovis e Christi grege cum lupis dimi-
cans. Nam illi furebant atque dissecabantur, ac-
cusationum atque minarum morsibus gregem di-
lacerantes; at hic diverso prorsus more eos argu-
mentationibus potius suis, quam minis et accusa-
tionibus discernebat. At non leviter atque summa-
tim, quæ de ipso narrantur, percurramus. Hic enim
in tanto malignantium concilio et tot lupo-
rum incursum audacter adversus impietatem loqui,
et post egregiam illam fidei prædicationem dicere
non timuit: *Dura cervicis, et incurcimeis cordibus,*
et auribus, nos semper Spiritui sancto resistitis,
sicut patres vestri, et quæ sequuntur. Hæc ille,
qui in terra quidem esse videbatur, cœlestia vero
speculabatur, non exuta hominis natura, in angeli
faciem, speciemque transformatus; idque non im-
merito: decebat enim, ut in Protomartyre, mar-
tyrum dignitas vere appareret, omnesque deinceps
novæ gratiæ opera in eo dignoscerent. Martyrii
quippe desiderium non angelicam modo dignitatem
impertit, sed et cœlorum aperit portas; non tra-
dens animas morti, sed in Christi manus spiritum
commendans. Nam Dominicus quidem homo Sal-
vator noster ad Patrem suum in cruce clamabat,
dicens: *In manus tuas commendo spiritum meum*^a.
Stephanus vero Christi servus extensis ad Domi-
num maribus ait, *Domine Jesu, suscipe spiritum*
meum^b. Et hæc verba proferens, animam exhalavit.
Angeli autem cœlestis chori socium susceperunt;
C pluribus e cœlo laudibus ipsum convulantes, quam-
quibus in terra cum Judæi lapidibus obruerint. Sed
Stephanus quidem bonum hoc pacto certans cer-
tamen, cœlestis gloriæ consors est factus. Huic
autem Stephanò, hoc est, *coronæ*, illico pretiosi
lapides agglutinati sunt, divini videlicet Evangelio-
rum præcones, quos subsecuti sunt martyres, et
rursus, qui salutari deinceps virtute coruscarent;
præ cateris vero omnibus it, quorum in præsentī
memoriam aginus, qui longe lateque pictatis
splendore effulserunt, Petrum aio, Jacobum, et
Joannem apostolicæ ordinis principes, et ecclesia-
sticæ gloriæ coronas (7). Neque enim mihi tempe-
rare, quominus Stephani (8) nomen usurpem, sed
quamvis frequentius ac millies Stephani mentionem
D fecerim, attamen propter inexhaustam hujus vocis
preferendæ aviditatem, Stephani nomen rursus ad-
huc repeto; Stephanò enim commemorando satiari
nequaquam possunt, qui virorum Stephano simi-
lium felicem exitum expectant. Igitur si vera lo-

^a Act. vii, 51. ^b Luc. xxi, 46. ^c Act. vii, 59.

(6) In alia editione hujus orationis que in uno eodemque Vaticano codice, num. 446 habetur, legitur καὶ μένειν συνοδεύεσθαι.

(7) Nysseus Ecclesiæ et totius fortasse Cappadocum gentis instituto, una eademque die post S. Stephani solemnitatem, apostolorum Petri, Jacobi, et Joannis festum celebrabatur. Meminit enim

hujus moris non modo hoc in loco Nysseus noster; sed et initio alterius orationis funebis in D. Basilium fratrem.

(8) Nysseus pluries per hæc orationem in voce Græcæ, στέφανος ludit, quæ Stephanum *protomartyrem*, et *coronam* æque significat, nos autem Ste-

qui oportet, Stephano iniūm faciente, aliis rursus, Α γάρ τῆς ἐπαγγελίας, ἡ κοινωνία τῆς πίστεως πολυ-
 ut ita dicam, Stephanis latetur, eorumque me-
 moriae communicamus, quia scilicet, et eorum nos gloriae participes fieri, cumque ipsis manere spera-
 mus, et revera cum ipsis aliquando glorificabimur; quandoquidem promissione confirmata, fidei
 communio multiplicatur.

Sed et rursus nobis, fratres, spiritualibus bonis
 fruendi datur occasio, dum una cum martyrum
 commemoratione Dominicus quoque resurrectio-
 nis dies refulget (9). In hac enim die illuminatio
 gloriae Evangelii Jesu Christi mentes nostras po-
 tissimum illustravit, in qua lux illa, salutaribus
 justitiae radiis vigens, impietatis tenebras dispulit,
 et animas cognitione veritatis illuminavit. Et vide
 quam admirabile eximiumque sit istud beneficii
 genus. Sol enim iste sensibilis, mane exoriente, et
 radorum fulgoribus adventus sui praeveniens diem
 exordiens, operit quidem, circumdatque suo lu-
 mine terram; ceterorum vero astrorum omnium
 choros obscurat atque obruit, ita ut ipsum solum
 per caeli apsidēs vagari conspiciamus. At Dominus
 noster Jesus Christus oriens nobis ex alto, juxta
 Prophetam de ipso dicentem, *In quibus visitavit*
nos Oriens ex alto 10; sanctos illos sui praecursores,
 et qui ante adventum ejus stellarum instar reful-
 serunt, non solum non obscuravit, sed illos potius
 splendidiore reddidit, ac praeterea ut nova alia
 luminaria secum orirentur, effecit. Quippe proph-
 etae post ejus adventum coruscant; et quidem
 majore quam antea fulgore. Nam cum obscurae
 adhuc essent prophetiae ob ineptas Scribarum
 digressiones in iis exponendis, quae ad Evange-
 lium, Christique adventum pertinebant, Salvator
 veniens in mundum, cunctas, per eos qui in Evan-
 geliiis narratur, eventus, illustravit, clarasque red-
 didit, complementum legis et prophetarum factus.

10 Luc. 1, 79.

phani vocem hic retinimus, cum ejus allusionis,
 et equivocationis leporem in interpretatione reti-
 neri Latinae linguae indoles non patitur.

(9) Hinc colligitur Dominica die accidisse festum
 Joannis apostoli eo anno, quo hanc orationem habu-
 it Nyssenus.

(10) 'Η ὅν' οὐρανόν, phrasis est S. Scripturae,
 quae terram, vel sublaiores regiones significat, ut
 videre est in libro Job, cap. 1, 7: 'Ἐπὶ οὐρανὸν τὴν
 γῆν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν ὅν' οὐρανόν, παρέμει-
 ἰδεν cap. 11, 2: Διὰ πορεύσεως τὴν ὅν' οὐρανόν, καὶ
 ἐμπεριπατήσας τὴν οὐρανόν, παρέμει-
 ἰδεν, utroque verit. *Eam, quae sub caelo est*, sed in
 veteri editione Latina secundum LXX Interpretes
 a doctissimis Benedictini apud Callos ordinis alu-
 minis nuper vulgata in primo S. Hieronymi operum
 tomo, vertitur, *Ea quae sub caelo sunt*.

(11) Particulam ἡ, sensu postulante, nos addi-
 dimus, licet in Vaticano codice non habeatur.

(12) Locus obscurus, et corruptionis fortasse
 suspectus; nos tamen nihil mutare ausi, commo-
 dum aliquem sensum ex his Nysseni verbis eruere
 conati sumus. Vult enim Nyssenus Christum ad-
 ventu suo prophetias adhuc obscuras illustrasse.
 Earum autem obscuritatis causam in Judaeorum
 Scribas conjicit. Scribae autem primum quidem
 Scripturas in eum, quem videmus, ordinem rede-
 gerunt; deinde vero easdem publice in synagogis

Πάλιν δὲ ἡμῖν, ἀδελφοί, τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις,
 τῷ τὴν Κυριακῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέραν συλλάμβαναι
 τῇ μνήμῃ τῶν μαρτύρων. Ἐν ταύτῃ γάρ προηγου-
 μένους ἡμῶν τὰς διανοίας καθυγάσεν ὁ φωτισμὸς
 τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἧ τὰς σω-
 τηρίους ἀκτίνας τῆς δικαιοσύνης ἀνέβησας, τὸ μὲν σκό-
 το; τῆς ἀσεβείας ἠφάνιζε. τὰς δὲ ψυχὰς τῇ ἐπιγνώ-
 σεϊ τῆς ἀληθείας ἐλάμπρυνε. Καὶ ὅρα μοι τὸ θαυμα-
 στὸν τῆς εὐεργεσίας καὶ μέγιστον. Ὁ μὲν γὰρ αἰσθη-
 τὸς οὗτος ἥλιος ἀνίσχων ἔβωθεν, καὶ ταῖς προδρόμοις
 τῶν ἀκτίνων αὐταῖς τὴν ἡμέραν προσημαζόμενος,
 καλύπτει μὲν καὶ περιβάλλει ταῖς μαρμαρυγαῖς τὴν
 ὀν' οὐρανόν (10) ἀποκρύπτει δὲ καὶ ἄμαυροί πάν-
 τας ὁμοῦ τοὺς τῶν ἀστέρων χορούς, ὥς μόνον αὐτὸν
 δρᾶσθαι περιπολοῦντα ταῖς οὐρανίας ἀψίδων. Ὁ δὲ
 γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀνατείλας ἡμῖν ἐξ
 οὐφους, κατὰ τὴν λέγουσαν περὶ αὐτοῦ προφητείαν,
 Ἐν ᾧ ἐπεσκέψατο ἡμᾶς Ἀναταλὴ δὲ ὄφους; οὐ
 μόνον οὐκ ἀπέκρυψε τοὺς πρὸ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ
 δίκην ἀστέρων ἀναλάμπαντας ἀγίους, καὶ προδρόμους
 αὐτοῦ γενομένους, ἀλλὰ κακείνους λαμπροτέρους
 ἐποίησε, καὶ ἑτέρους ἑαυτῷ φωστῆρας συνανέλαμψε.
 Προσῆται μὲν γὰρ διέλαμψαν μετὰ τὴν ἐκεῖνον πα-
 ρουσίαν· μᾶλλον δὲ ἡ (11) πρὸ ἐκείνων. Ἀμυνδᾶς γὰρ
 οὖσης ἐτι τῆς προφητείας ταῖς εὐαγγελικαῖς τῶν
 Γραμματέων ἐκδόσαιν (12), ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν εἰς τὸν
 κόσμον, πάντα ἐλάμπρυνε, καὶ διεσάφησε, πληρωμα
 νόμου καὶ προφητῶν γενομένος. Οὐ γὰρ ἦλθε κατα-
 λύσαι τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.
 Ἐπὶ δὲ τῆς νέας χάριτος περὶ ἑαυτοῦ λέγων ὁ Σωτὴρ,

interpretari consueverunt. Porro censere potuit
 Nyssenus, tenebras aliquas in prophetarum scri-
 pta a Scribis indictas fuisse, vel cum diffusis et
 interdum nugacibus explicationibus ea in synago-
 gis publice explicabant, vel cum eadem in unum
 corpus digesserant nonnulla, scilicet, partim ad-
 dendo, partim tollendo, ut in historicis sacrae Scri-
 pturae libris ab eisdem Scribis factum fuisse pu-
 tant. Sane antiquos Judaeorum Scribas nonnulla,
 quae emendatione aliqua aut majore claritate in-
 digebant, in sacris paginis, praesertim prophetarum
 libris, mutasse, atque interpolasse, constat ex
 paucis illis Scripturae locis in quibus Scribarum
 correctiones continentur, quique ex rabbinorum
 scriptis late praeter alios enumerantur a Raymundo
 Martini in *Pugione fidei adversus Judaeos*, par. 11,
 cap. 3, num. 9, et par. 11, dist. 3, cap. 4, num.
 11, et cap. 16, num. 26; et a Voisino in *Notis* ad
 ejusdem operis Prooemium pag. 88, et ad caput
 tertium partem secundam. Sed nihilominus cum non
 satis constet, an correctiones istae Nysseni aetate
 antiquiores sint, licet Judei in magna Synagoga
 Esdrae temporibus habita, illas factas fuisse asse-
 rant; et aliqui cum Nyssenus non correctionis,
 aut lectionis, sed ἐκδόσεως nomine utatur; verosi-
 milius mihi visum est, eum ad prolixas potius,
 longeque petitas Scribarum interpretationes, quam
 ad eorundem correctiones biblicas respicisse.

Ἐγὼ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου, οὐκ ἀπηξέσταν ἡ πηγὴ τῆς ἀγαθότητος ἐξ ἀγαθῶ Πατρὸς προελθὼν, τοὺς αὐτῷ δουλεύονσι μεταδίδουσι τῆς αὐτοῦ προσηγορίας· ἄλλὰ φησι πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· Ὑμεῖς ὄντες τὸ φῶς τοῦ κόσμου· καὶ, Ἀμψάτω τὰ ἔργα ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ μεζὼν παραγαγὼν ἔχουεν εἰς ὑπόμνησιν τῶν εἰρημένων, τοῦτο, χρεῖται Θεοῦ, πάλιν ἐκθυσάμεθα· Ἰωάννης Βαπτιστῆς, λύχνος ὀνομασθεὶς, καὶ ἐν τοῖς ῥαλλοῖς προαναπεφωνημένος, καὶ ὑπὸ Κυρίου μαρτυρημένος. Ὁ μὲν γὰρ Προφῆτης, ἐκ προσώπου τοῦ Πατρὸς, φησὶ περὶ αὐτοῦ διὰ τῆς ὑμνοῦσας· Ἐτοίμασα λίχρον τῷ Χριστῷ μου, τοῦτέστιν, Ὑπὲρ τὴν καὶ πρόσθετον ἡτοίμασα τοῦ φωτός· ὁ δὲ Κύριος τὴν Πατρικὴν βεδιώνων φωνὴν, Ἐκεῖνος ἦν, φησὶν, ὁ λύχνος ὁ καίριμος. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ λύχνος ὢν, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ἀμαυρωθῆναι τῇ τοῦ Κυρίου παρουσίᾳ, ὥς ἦν ἥλιος δικαιοσύνης, ὥστε καὶ μέλλον διέλαμψε, κήρυξ ὁμοῦ καὶ θεολόγος αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ὁ βαπτιστῆς γενόμενος. Ἰωάννης μὲν οὖν διὰ τὸ ἓνα μόνον φωτίζειν οἶκον τὸν τοῦ Ἰσραὴλ, λύχνος (13) ὀνομασθεῖς. Οἱ δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀπόστολοι, οὐ λύχνοι, οὐδὲ ἀστέρες, ἀλλὰ φωστῆρες ἀνηγορεύθησαν, οὐκ ἐν ἐλὶ κλῖματι, οὐδὲ μετ' ἡμέρας λάμποντες, ἀλλ' ἅπαντες τὴν ὑπὸ οὐρανὸν καταυγάζοντες. Ἐξαρχοὶ δὲ τούτων καὶ κορυφαῖοι ὁ Πέτρος, καὶ ὁ Ἰάκωβος, καὶ ὁ Ἰωάννης, οἱ σήμερον ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαις σεμνυνόμενοι, συμφώνως μὲν πρὸς τὸ τέλος τοῦ βίου δραμόντες, διαφόροις δὲ τοῦ μαρτυρίου τρόποις ἐναβλήσαντες. Ὁ μὲν γὰρ πρωτοστάτης καὶ κορυφαῖος τῆς ἀποστολικῆς χορείας ἀναδείχθεις, οἰκιστὴν τῷ ἀξιώματι τὴν δόξαν ἀπηνέγκαστο, τῇ τοῦ Σωτῆρος ὁμοιοπαθεῖα τιμιμημένος· ὁ σταυρῷ (14) γὰρ προσήλωθε, τὴν δεσποτικὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως ἐξέτύπωσε (εἰκόνα δὲ λέγει βασιλικὴν τὸν σταυρόν)· οὐκ αἰσχυνόμενος ἐπὶ τῷ πάθει, ἀλλὰ σεμνυνόμενος ἐπὶ τῷ μεγάλῳ τροπαίῳ. Μῆτε γὰρ αὐτοῖς, μῆτε ἡμῖν, μῆτε τοῖς μετ' ἡμῶν, μῆτε τινὲς ἑτέρῳ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καθὼς καὶ ὁ Παῦλος φησιν (15)... οὕτω γὰρ καὶ Πέτρος φαίνεται διὰ τιμῆς ἔχων τὴν σεβάσμιον (16)... Ἡεῖον γὰρ κατὰ κεφαλῆς κρεμασθῆναι ὑπὸ τῶν σταυρωθέντων διὰ πολλὴν εὐλάβειαν, ἵνα μὴ Ἰσος εἶναι τῷ Σωτῆρι δόξῃ, τῷ ὑπὲρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος σταυρωθέντι, καὶ ἐκτελειῶν, ὥστε τὰς διὰ τὸ σταυροῦ, χερσὶ τὴν οἰκουμένην περιβαλόντι. Ἰάκωβος δὲ τὴν κεφαλὴν ἀπετέμνετο, τὴν ἐκτὸς αὐτοῦ κεφαλὴν, τὸν Χριστὸν, ἀπολαβεὶν ἐπειγόμενος. Κεφαλὴ γὰρ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, καὶ πάσις ὁμοῦ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ μακάριος Ἰωάννης ἐν πολλὰς καὶ διαφόροις κατὰ τὸν βίον ἀβλήσας ἀγῶσι, καὶ ἐν πᾶσι διαπρέψας τοῖς κατορθώμασι τῆς ἀσεβείας, κενὸν μὲν εἰς ὕδωρ τοῦτο

Neque enim venit solvere legem aut prophetas, sed adimplere ¹¹. At vero novæ legis tempore, cum de se ipso Salvator dicat: *Ego sum lux mundi hujus* ¹², non designatus est fons ille bonitatis, a bono Patre emanans, servos suos nominis hujus sui participes facere. Sed ad discipulos suos inquit: *Vos estis lux mundi*; et, *Luceant opera vestra coram hominibus* ¹³. Sed quod ad ea quæ diximus, confirmanda adduci potest, id, juvante Deo, rursus proferamus: Joanni Baptistæ impositum fuit lucernæ nomen, juxta id quod in Psalmis de eo antea prænuntiatum, et Christi deinceps testimonio comprobatum fuit. Propheta enim, Patris personam susticiens, de ipso inter canendum ait, *Paravi lucernam Christo meo* ¹⁴, hoc est, Incis ministrum et præcursorem. At Dominus paternæ voci robur addens, *Ille*, inquit, *lucerna erat ardens* ¹⁵. Sed quantumvis lucerna solummodo esset, tantum abfuit, ut in Domini adventu, qui sol erat justitiæ, obscuraretur, ut clarior potius lumine refulserit, ipsius Salvatoris, ejusdemque divinitatis præco simul, ac testis effectus. Joannes igitur propterea quod unam solam Israelis domum illuminavit, lucernæ nomen accepit. At nostri Salvatoris apostoli, non lucerna, non lampades, nec sidera, sed luminaria nuncupati fuisse, utpote qui non in una regione, nec in uno terrarum angulo fulsere, sed quidquid sub cælo est illuminarunt. Horum vero duces ac principes sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, ob toleratum pro Christi fide martyrium hodiernæ festivitatis honorem consecuti, qui uno quidem eodemque proposito ad mortem properarunt, diverso autem martyrii genere decertarunt. Nam ille, quem Dominus apostolici chori principem et coryphæum designavit, convenientem dignitatē suæ gloriam obtinuit, martyrii genere, Dominicæ passioni haud absimili, decoratus, quippe qui cruci suffixus regiam Domini nostri imaginem expressit. Regiam autem imaginem cruce voco, non quod passionem erubescam, sed quia de magno, quod ab ipsa pependit, trophæo potius gloriari. Nam eue ipsis, nec nobis, nec posteris nostris, nec alii cuiquam Domini nostri Jesu Christi, quem admodum Paulus ait... ita enim et Petrum in honore habuisse apparet venerandam.... aiquidem D propter summam venerationem rogavit, ut a crucifigentibus inverso capite suspenderetur in cruce, ne Salvatori pro universo hominum genere crucifixo, et expansis, ut erat in cruce manibus, totum terrarum orbem complectenti æqualis casus videretur. Jacobus vero capite truncatus fuit, Christo, qui vere caput ejus erat, potiendi cupidus. Caput enim viri Christus secundum Apostolum ¹⁶,

¹¹ Matth. v. 18. ¹² Joan. viii. 12. ¹³ Matth. v. 15.

¹⁴ Psal. cxxxi. 17. ¹⁵ Joan. v. 34. ¹⁶ 1 Cor. xi. 3.

(13) Vox λύχνος in Vaticano codice deest; sed nos eam, sensu palam poscente, supplevimus.

(14) Fortasse legendum, τῷ σταυρῷ.

(15) Hic lacuna est in codice Vaticano. Fortasse deest, ὅδε συνέθε, *Gloria contigit*, vel quid simile.

(16) Et hic in Vaticano codice lacuna est, quæ fortasse impleri posset his verbis, τὴν σεβάσμιον ἐκείνην σταυρωσάν, *Venerandum illud crucifixionis genus*.

atque iidem, totius Ecclesiae caput¹⁷. Beatus denique A. Joannes multa atque diversa per totam vitam certans certamina, et in omnibus pietatis officiis emicans, ferventi quidem in aqua hunc finem.... judicatus, in martyrii choris annumeratur (apud aequos enim rerum aestimatores non ex passionis eventu, sed ex desiderio libere eligentis voluntatis de martyrio existimatur); et quidem hujusmodi fuit illorum mortis genus, qui per mortem apud Ecclesias quoque immortalem sui memoriam reliquerunt. Quinvero maxime decebat uno eodemque tempore istorum virorum memoriam celebrari, non ea tantum de causa, quod in proflenda pietate una et mente, et voce consenserint, verum etiam quod aequi in honore a Christo habiti fuerint. Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac praeterea tum agendi loquendique libertatem, tum eminentiorem quodammodo prae ceteris apostolis locum obtinere, non humanae amicitiae ratione, sed divino judicio ad id dignitatis evecti.

Ipsos itaque solos a Domino, dum praecipua miracula patravit, tanquam fidelissimos et veracissimos gestorum testes secum assumptos fuisse comperimus. Hoc sane factum fuit in visione montis¹⁸. Soli enim ibi Petrus, Jacobus, et Joannes aderant, cum corpus suum transformans Dominus, in gloriosam ac splendidiorem divinitatem transmutavit, et Moyses, atque Elia sibi adstantibus, lucisque nebula obumbrante, eximiam ipsam aeterni regni imaginem ostendit. Hoc etiam factum est, dum Jairi filiam a mortuis suscitavit¹⁹; tunc enim hos tantum miraculi illius spectatores habuit. Quin et sub ipsum passionis tempus, ne in singulis quibusque narrandis diutius morer, eodem viros secum assumpsit, eisque tanquam fidelibus constantissimisque discipulis non est veritus dicere, *Nunc anima mea turbata est*²⁰. Haec autem a nobis dicta sunt, non ut ceteris apostolis detrahamus, sed in eorum virtutis testimonium, quorum hodie memoriam celebramus; et ut verius dicam in communem quoque apostolorum omnium laudem: nam de sanctorum excellentia, deque eorum sanctimoniae gradibus quidpiam statuere, humanae cognitionis non est, sed iudicii divini. Nos autem qui digni facti sumus, ut tot tantorumque virorum memoriae communicemus, gratias ipsis agere necesse est, non quantas debemus, hoc enim fieri nequit, sed quantas possumus; nam et hoc acceptum est. Siquidem sancti hos a nobis honores exposcunt, non ut quid commodi nostris e laudibus sibi accedat, sed ut nos ex hac commu-

πένθος... κεκριμένους (17), τῇ χορῇ τῶν μαρτύρων συν-
ηριθμηταί. ([18] παρὰ γὰρ διδάσκουσιν, οὐκ ἀπὸ τῆς
ἐκβάσεως (19) τοῦ πάθους, ἀλλὰ παρ' αἰρέσεως τοῦ
πύθου κρίνεται τὸ μαρτύριον. 'Αλλ' ὃ μὲν τοῦ θανά-
του ἑρίπος τοιοῦτος ἦν, τοὺς διὰ θανάτου τὴν ἀθάνατον
μνήμην καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις χαρισαιμένους. Ἐπεριε-
στὸ δὲ ὡς ἀληθῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν προεξηρμένον ἀνδρῶν
τὰς μνήμας ἐπιτελεῖσθαι, οὐ μόνον διὰ τὸ σύμφωνον
τῆς εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὁμότιμον τῆς ἀξίας.
Οὗτοι γὰρ μόνον τῷ Κυρίῳ πάντοτε συγχολήζοντες,
καὶ ἐξείρετον ὡς περ παρὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀποστό-
λων χώρον ἔχοντες, καὶ παρῆρσαν, οὐ κατὰ τὴν τῆς
ἀνθρωπίνης φιλίας πρόσληψιν, ἀλλὰ κατὰ θεϊκὴν ἀλη-
θείαν ἐπὶ κέρειν.

Hi etenim soli cum Christo ubique versati sunt, ac eminentiorem quodammodo prae ceteris apostolis locum obtinere, non humanae amicitiae ratione, sed divino judicio ad id dignitatis evecti.

Ἔστι γοῦν εὐρεῖν ἐν τοῖς μεγίστοις τῶν θαυμάτων
μόνους αὐτοὺς παρὰ τοῦ Κυρίου παραληφθέντας, ὡς
πιστοτάτους καὶ ἀληθεστάτους τῶν γεγονέντων μάρ-
τυρας· τοῦτο μὲν ἐπὶ τῆς ἐν τῷ θρεῖ θεωρίας (μό-
νος γὰρ ἦν ἐκεῖ Πέτρος, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάν-
νης, ὅτε ἐπὶ σῶμα τὸ αὐτοῦ μεταμορφώσας ὁ Κύριος,
εἰς ἑνδοξον καὶ λαμπροτέραν θεότητα μεταβάλε,
Μωϋσῆα καὶ Ἠλίαν ἐν αὐτῷ (20) παραστησάμενος,
καὶ τῇ φεγγὲι τοῦ φωτὸς ἐπισκιάσας, τὴν μεγάλην
ἐκείνην εἰκόνα τῆς βασιλείας ὑπέδειξε)· τοῦτο δὲ ἐπὶ
τῆς Ἱακείρου θυγατρὸς, ἣν θανούσαν διήγειρε· καὶ
γὰρ ἐκεῖ τοῦτους εἶχεν ἐπὶ σκοπὸν τῆς γενομένης θαυ-
ματοουργίας. Ἐτι γε μὴν, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἑκάστον
λέγων διατρέβω, καὶ κατ' αὐτὴν τὸν καιρὸν τοῦ σω-
τηρίου πάθους τοὺς αὐτοὺς ἀνδράς παραλαβὼν, ἐθάρ-
τησεν εἰπεῖν, ὡς πιστοὶ ἀνδράς καὶ βεβαιωτάτοις·
Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετράραται. Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἐφ-
ρηται, οὐκ εἰς καθαρέσειν τῶν λοιπῶν ἀποστόλων,
ἀλλ' εἰς μαρτύριον τῆς τῶν μνημονευομένων ἀρετῆς·
εἰ δὲ δεῖ φιλαλήθως εἰπεῖν, καὶ εἰς κοινὸν τῶν ἀπο-
στόλων ἐγκώμιον· τὸ γὰρ ὑπερβολὴς καὶ ἐπιβάσεις ἐν
τοῖς ἁγίοις ὀρίζεσθαι, οὐκ ἀνθρωπίνης ἀν' ἧ δοκιμα-
σίας, ἀλλ' ἐπικρισίως καὶ ἀληθείας Θεοῦ. Ἡμεῖς δὲ
μνήμας τοιούτων καὶ τηλικούτων ἀνδρῶν κοινωνεῖν
ἀξιώθεντας, εὐχαριστεῖν ἀναγκαῖον, οὐχ ὅσον ἐπι-
λομεν, τοῦτο γὰρ ἀδύνατον, ἀλλ' ὅσον ἱσχύομεν.
τοῦτο γὰρ εὐσέπιδεον. Ἀπαίτουσι δὲ ταῦτας οἱ
ἄγιοι παρ' ἡμῶν τὰς τιμὰς, οὐχ ἵνα τι κερδάνωσιν
εὐφρομούμενοι, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς κοινωνήσωμεν εὐε-
ργετούμενοι. Ἐκείνο δὲ πόλιν οὐδένα τῶν εὐσεβῶν
ἀγνοεῖν ὀλομαι, ὡς οὐ μόνον Πέτρον, καὶ Ἰακώβον,

¹⁷ Ephes. v, 25. ¹⁸ Matth. xvii, 1 sqq. ¹⁹ Marc. v, 37. ²⁰ Joan. xii, 27.

(17) Etsi nullum scriptorem legerim, qui Joannem apostolum in ferventis aquae dolium immisum fuisse narraverit; nihilominus id aperte, ni fallor, colligitur ex corrupto isto Vaticani codicis loco, qui commodiorem nullum sensum recipere posse videtur, et fortasse ita rescribendus est, ut legamus, ζεόμενον, vel καίμενον εἰς ὕδωρ τοῦτο πένθος βλου ἔχειν· vel λαβεῖν, κεκριμένους; hoc est, *Et ferventi in aqua, ut mortalem hanc vitam terminaret, tyranni decreto jussus, in martyrium choris*

annumeratur. Sed de hac conjectura nostra eruditum iudicium esto.

(18) Quae semicirculus comprehenditur, desunt in posteriori huius orationis editione, quam unus idemque Vaticanus codex exhibet.

(19) Ita corrigendum censeo Vaticanum codicem, in quo, manifestis librarii errore, perperam scribitur, οὐκ ἀποστόλοι ἐ βάσανος.

(20) Alia huius orationis editio, quae in fine Vaticanici codicis exstat, habet ἐν αὐτῷ.

καὶ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς ἀποστολικῆς Ἀ
 ἁρμονίας τὰς μετέπειτα ἐπιτελοῦμεν. Εἰ γὰρ κατὰ τὴν
 τῶν δογμάτων ἀλήθειαν, μετὼν τῶν ἐπιχρόντων, ἐνδὲς
 σώματος ἀποπληροῦσι σχῆμα, δηλονότι δοξαζομένου
 μου (21) μέρους ἐνδὲς, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Συν-
 δοξάζεται πάντα τὰ μέλη, καὶ μέλισσα ἐπ' ἐκεί-
 νων τῶν μακαρίων καὶ τελεωτάτων ἀνδρῶν, οἷς
 πάντα συμφωνεῖ πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ὁ τρόπος ὁμό-
 γνως, καὶ ἡ πίστις ὁμόθεος, καὶ ὡς κοινὰ τὰ
 τῆς εὐσεβείας πλεονεκτήματα τούτων, κοινὰ καὶ τὰ
 παρὰ τῆς ἀληθείας σεμνολογήματα. Τίς δὲ οὐκ ἂν
 εὐλόγως ἡσθεῖη, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
 πληρωθεῖη, ἀποστολικῶν χορῶν κοινωνεῖν ἡξωμένος,
 τῶν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πρὸς τὴν ἐπίγρυσιν τῆς
 ἀληθείας δόηθησαν, τῶν κατὰ πάσης τῆς οἰκουμέ-
 νης ἀπλώσαντι τὰ τῆς εὐσεβείας δίκτυα, καὶ παντα-
 χού πῆξαντι τὰ τῆς ἀληθείας θήρατρα, ἵνα συλλαβό-
 μνοι πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, τὴν ὑπὸ τῆς
 κακίας ἡγρωμένην προσαγάγῃσι τῶν ἐξημερῶντι
 καὶ σώσονται; Εἰς πᾶσαν τοῦν τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ
 σῶθῃς αὐτῶν. Οἱ θεμέλιοι τῆς Ἐκκλησίας, οἱ
 στῦλοι καὶ τὰ ἐδραῖώματα τῆς ἀληθείας, οὗτοι εἰσι αἱ
 ἀέννητοι πηγαὶ τοῦ σωτηρίου, αἱ πολλὴ, καὶ πλοῦσιον,
 καὶ θεοειδὲς νῆμα δὲ τῆς διδασκαλίας προχέουσι.
 Ἐπὶ τούτους ἡμᾶς καὶ ἡ προφητικὴ παραμπικ-
 τωμή, λέγουσα· Ἀντ' ἡσάτε ὕδωρ μετ' εὐφροσύ-
 νης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ Σωτηρίου.
 fluunt. Ad hosce nos ire jubet propheta cum
 Salvatore²².

Μνημονεύεται Πέτρος ὁ κεφαλὴ τῶν ἀποστόλων, C
 καὶ συνοδεύεται μὲν αὐτῶν τὰ λοιπὰ μέλη τῆς Ἐκ-
 κλησίας· ἐπιστηρίζεται δὲ ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ.
 Οὗτος γὰρ ἐστὶ κατὰ τὴν δοξασίαν αὐτῶν παρὰ τοῦ
 Κυρίου δωρεάν ἡ ἀβράτης καὶ ὀχυρωτάτη πέτρα,
 ἐφ' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Σωτὴρ ἠκοδόμησε. Μνημο-
 νεύεται πάλιν Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, καὶ ὡς υἱοὶ
 βροντῆς ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος προσαγορευόμενοι, πάσας
 ταυτοῖς τὰς ὁμοερωτικούς νεφέλας συνεπιφέρονται·
 βηγγυμένη γὰρ τῆς βροντῆς, ἀνάγκη καὶ τὰς νε-
 φέλας συναθροίσθαι. Νεφέλας μὲν οὖν τοὺς ἀπο-
 στολικούς καὶ προφητικούς λόγους ὑποληπτέον, ὧν
 εἰ καὶ διάφοροι τοῦ κηρύγματος οἱ χρόνοι, ἀλλὰ σύμ-
 φωνοι τῆς εὐσεβείας οἱ νόμοι· ἐξ ἐνδὲς γὰρ αὐτοῖς
 καὶ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος ὥρμηται τὰ χάρισματα.
 Ἄλλα τί τοῖς ἀδυνάτοις ἐπεξείναι τολμᾷ, καὶ τῆς
 ἀποστολικῆς ἀρετῆς ἐπαξίως περᾶσαι μνημονεύειν;
 Οὐ πρὸς Σίμωνα ἡμῖν, τὸν ἀπὸ τῆς ἀλείας γνωριζό-
 μενον, ἡ τῶν ἐπαίνων φιλοτιμία, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἐκεί-
 νου πίστιν τὴν στερεάν, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἐκκλη-
 σίας δὲ στήριγμα. Οὐδὲ πάλιν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ζε-
 βεδαιοῦ τὸν λόγον ἔχοντες, ἀλλὰ πρὸς τοὺς Βοανερ-
 γεῖς, τοὺς ἐρμηνευομένους, υἱοὺς βροντῆς. Ποῦ νῦν
 φανήσεται ἡ βραχυτάτη τοῦ λόγου φωνή, τοσαύτης
 καὶ τληκαύτης βροντῆς τὰς πάντων ἀκοὰς περι-
 ηχούσης; Οὐκοῦν αὐτὸ τοῦτο μόνον τὴν πρὸς τοὺς
 ἁγίους εὐγνωμοσύνην ἀποπληρῶσαι σπεύσαντες, ἐπὶ

nione beneficiis prosequantur. Porro neminem pium
 Ignorare arbitror, nos hac die non solum Petri,
 Jacobi et Joannis, sed et omnium simul apostolo-
 rum memoriam celebrare. Si enim quod ad do-
 gmatum veritatem attinet, membrorum instar dis-
 positi, unius corporis formam expriment, et, si
 unum membrum gloriatur, ut ait Apostolus²¹, omnia
 simul membra gloriantur, id utique in beatis quo-
 que illis atque sanctissimis viris præcipue locum
 habet, in quibus cuncta cum veritate concordant,
 morum nempe similitudo, et in una eademque fide
 mira consensio; et quemadmodum communia sunt
 eorum egregia pro pietate gesta, ita et communes
 sunt, qui ipsis ob veræ fidei prædicationem impet-
 untur honores. Ecquis lætitia non merito per-
 fundetur et Spiritus sancti gaudio plenus non
 exsultabit, dum se dignatum cogitat apostolorum
 choro communicare, qui orbem totum ad veritatis
 cognitionem perduxere, qui per totum terrarum
 orbem pietatis reūta explicarunt, et ubicunque lo-
 corum veritatis fixere venabula, ut omne simul
 humanum genus malitia efferatum, ad eum qui
 mansuefacit illud atque salvat, adducerent: In
 omnem itaque terram exiit sonus eorum²². Hi sunt
 Ecclesiæ fundamenta, et veritatis columnæ atque
 fulcimenta. Hi sunt perennes salutis fontes, e
 quibus abundantissimi divinæ doctrinæ latices pro-
 inquit, *Haurietis aquam cum gaudio de fontibus*

Celebratur Petri memoria, qui apostolorum est
 caput, et una quidem cum ipso cætera Ecclesiæ
 membra glorificantur; Dei vero Ecclesia in ipso
 solidatur. Hic enim, juxta prærogativam sibi a
 Domino concessam, firma et solidissima petra est,
 super quam Salvator Ecclesiam ædificavit. Memo-
 ria denique celebratur Jacobi, et Joannis, et ut
 filii tonitru, quemadmodum eos Dominus appel-
 lavit, omnes secum imbriferas nubes trahunt;
 tonitru enim aerem rumpente, necesse est nubes
 congregari. Nubes itaque apostolicas, et prophe-
 ticas sermones significare censendum est, quorum
 etsi præconii diversa sunt tempora, concordet tam-
 en, ac plane similes pietatis sunt leges, cum ex
 uno eodemque spiritu ipsis charismata promana-
 rint. Sed quid opus nobis est ea, quæ explicari
 nequeunt, audacter prosequi, atque eniti ut di-
 gnam apostolicam virtute commemorationem facia-
 mus? Non ad Simonem piscatione notum nostrarum
 laudum studia pertinent; sed ad firmam
 ejusdem fidem, et totius simul Ecclesiæ firmamen-
 tum. Nec rursus Zebedæi filios alloquimur; sed
 Boanerges, quod interpretatum sonat, *tonitru fi-
 lios*. Qualem nam exilis noster sermo sonum edet,
 dum tale tantumque tonitru omnium aures cir-
 cumsonat? Quapropter quantumvis nostrum erga
 sanctos studium ac bonam nostram erga illos vo-

²¹ I Cor. xii, 26. ²² Psal. xviii, 5. ²³ Isa. xii, 3.

luntatem explorare, ea saltem ratione magnopere A cuperemus, ad silentium tamen periculi expers confugimus, quippe qui optime novimus, nos tum deum dignos fore, qui sanctorum memoriae communicemus, si eorum virtutes imitemur atque æmulemur; non ipsorum gesta sermonibus celebrantes, sed eorum mores ita animo complectentes, ut eos elabi nunquam, ac excidere patiamur. Nos enim veros eorum discipulos esse non festa inconsiderate et pro consuetudine celebrata; sed religiosa pietas, eademque vivendi ratio, et morum similitudo demonstrabit. Veneraris martyrum memorias, eorundem quoque propositum venerare: tunc namque sanctorum memoriam vere communicamus, cum eorum vitæ instituta sectamur. Non enim illis solis illuminatio scientiæ claritatis Evangelii Jesu Christi refulsit¹¹. Non illis tantummodo gratiam largitus est Deus: præcepta communia sunt, communis quoque lex morum; unus est, qui certantibus laborum præmia distribuit, unum nes digni efficiamur, precibus et intercessionibus gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

¹¹ II Cor. iv, 4, 6.

(22) In alia hujus orationis editione, quæ habetur in fine Vaticanæ codicis legitur, ὡς ἐν τούτων.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΥΚΛΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΑΡΤΥΡΑ ΘΕΟΔΩΡΟΝ.

EJUSDEM

ORATIO LAUDATORIA

SANCTI AC MAGNI MARTYRIS THEODORI.

Eodem Sifano interprete.

Vos, qui populus Christi, qui grex sanctus ac C regale estis sacerdotium, qui undique et ex urribus et ex agris catervatim confluxistis, unde signo itineris accepto ad hunc sacrum locum venistis? Quis vobis huc veniendi adeo seriæ ac quasi præstituta necessitatem imposuit? Hocque tempore hiemis, quo et a bello quies est, et miles armaturam amovet, et nauta gubernaculum supra fumum ponit, et agricola aratores boves in præsepio curans quiescit? An palam est, quod sanctus martyr ex militaribus ordinibus tuba cecinit, et multos ex diversis regionibus excitatos ad suæ requietis locum ac sedem vocavit, non ad bellicum iustruens apparatus,

Ἵμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ λαὸς, ἡ ἁγία κοίμη, ἐθ βασιλεῖον ἐρατεύμα, οἱ πανταχόθεν δοτικοὶ τε καὶ χωρετικοὶ συρρέουσιντες ὅμοι, πόθεν λαθόντες τὸ σύνθημα τῆς ὁδοῦ, πρὸς τὸν ἱερὸν ταῦτον ἐθμαγωγῆθητε τόπων; Τίς ὑμῖν τῆς ἐνθάδε σπουδαίαν οὕτω καὶ ἡμπαρότερον ἀνάγκην ἐπέθηκεν; καὶ ταῦτα ὠρα χειμῶνος, ἡνίκα καὶ πόλεμος ἡρεμεῖ, καὶ στρατιώτης τὴν παντοῦ ἀποσκευάζεται, καὶ πλεῖον ὑπὲρ καπνοῦ τίθησι ἐν πηδάλῳ, καὶ γυντορὸς ἡσυχάζει τοὺς ἀροτῆρας βοὺς θεραπεύων ἐπὶ τῆς φάτνης; Ἡ πρίδρηλον, ὡς ἐσάπικος μὲν ἐκ τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ὁ ἅγιος μάρτυς· κινήσας δὲ πολλοὺς ἐκ διαφόρων πατρίδων πρὸς τὴν οἰκίαν ἀνάπτειν καὶ

ἐστὶν ἐκάλειν, οὐκ εἰς πολεμικὴν εὐτερεῖαν παρ-
 ρασκευὴν, ἀλλὰ πρὸς τὴν γλυκίαν καὶ μάλα δὴ
 Χριστιανὴν πρόθεσιν συνάγειν εἰρήνην; Οὗτος γάρ,
 ὡς πιστεύομεν, καὶ τοῦ παρελθόντος ἑαυτοῦ τὴν
 βαρβαρικὴν ζάλην ἐκοίμισε, καὶ τὴν φρικτὴν τῶν
 ἀγρίων Σκυθῶν ἐστῆσε πόλεμον; δεῖν αὐτοῖς ἐπισεί-
 σαι καὶ φοβερὸν ἦδη βλεπομένους καὶ πλησιάζουσιν,
 οὐ κρῆνος τριλοφον, οὐδὲ ξίφος εὖ τεθηγμένον, καὶ
 πρὸς τὴν ἥλιον ἀποστρίβον, ἀλλὰ τὸν ἀλέητα καὶ
 παντοδύναμον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ οὗ καὶ αὐ-
 τοὶ παθόν, τὴν δόξαν ταύτην ἐκτήσασθαι. Καὶ μοι λοι-
 πον τὸν νοῦν ἐπιστήσαντες διασκεψάσθε, οἱ τῆς κα-
 θαρᾶς ταύτης θρησκείας ὑπηρέται καὶ φιλομάρτυρες,
 ἡλίκοι χρῆμα δίκαιος, καὶ ὅσον ἀξιοῦται τῶν ἀμοι-
 βῶν (τῶν ἐγκοσμίμων τε, λέγω, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν
 τῶν γὰρ ἀράτων οὐδὲς ἱκανὸς λογισάσθαι τὴν με-
 γαλοπρέπειαν)· καὶ διορίσαντες τὸν τῆς εὐσεβείας
 καρπὸν, ζηλώσατε τῶν οὕτω προτιμωμένων τὴν γνῶ-
 μιν. Ἐπιθυμήσατε δὲ τῶν γερόντων Ἀριστῶν· πρὸς
 ἀξίαν διανέμει τοὺς ἀληθεῖς. Καὶ τῶς, εἰ δοκεῖ, τῆς
 ἀπολύσεως τῶν μελλόντων ἀγαθὸν σχολάζουσης, ἣν
 ἐλπὶς ἀγαθὴ ταμεύσεται τοῖς δίκαιος, ἥνικα ἂν ὁ
 τῶν ἡμετέρων βίον διακατῆς ἐκπορεύσῃ, τὴν παρ-
 οῦσαν ἴδωμεν τῶν ἀγίων κατάστασιν, ὅπως καλλίστη
 ἐστὶ καὶ μεγαλοπρεπής. Ψυχὴ μὲν γὰρ ἀνελθοῦσα
 περὶ τὸν βίον κλῆρον ἐμφοχάρει, καὶ ἀσωμάτως
 τοῖς ὁμοίως συνδιατρετάει· σῶμα δὲ τὸ σερνὺν καὶ
 ἀκηλύντον ἐκείνης ὄργανον, οὐδαμῶς τοῖς ἰδίως πά-
 θεισι βλάσται τῆς ἐνοικησάσης τὴν ἀφρασίαν, μετὰ
 πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας περιστάλλει, σεμνῶς ἐν
 ἱερῷ τόπῳ κατακείται, ὥσπερ τὴν καμῆλιον πολυτί-
 μητον τῷ καιρῷ τῆς παλγυγενείας τηρούμενον, πολὺ
 τὸ ἀσύγκριτον ἔχον πρὸς τὰ ἄλλα τῶν σωμάτων, ἃ
 κοινῇ καὶ τῷ τυχεῖντι διελύθη θανάτῳ, καὶ ταῦτα ἐν
 ὁμοίᾳ ὅλῃ τῆς φύσεως. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῶν λειψά-
 των, καὶ βδελυκτὰ τοῖς πολλοῖς ἐστί, καὶ οὐδὲς ἡδῶς
 ἐπερχέται τάφον, ἢ καὶ ἀνεψγῆται τυχνόν ἐκ τοῦ πα-
 ραδόχου, ἐπιβαλὼν δὲ τὴν ἑβὴν τῇ ἀμορφῇ τῶν ἐγ-
 κειμένων, πάσης ἀβύθους πληρωθεὶς, καὶ βαρέα κατα-
 στενάζας τῆς ἀνθρωπότητος παρατρέχει. Ἐλθὼν δὲ
 εἰς τὴν χωρίον ὁμοιον τοῦτον, ἐνθα σήμερον ὁ ἡμέτερος
 σύλλογος, ὅπου μνήμη δίκαιου καὶ ἁγίου λείψανον
 πρῶτον μὲν τῇ μεγαλοπρεπείᾳ τῶν ὁρμωμένων ψυ-
 χωγεῖται, οἶκον βλέπων ὡς Θεοῦ ναὸν, ἐξησκημένον
 λαμπρῶς τῷ μεγέθει τῆς οἰκοδομῆς, καὶ τῷ τῆς
 ἐκκοσμήσεως κάλλει, ἐνθα καὶ τέκτων εἰς ζῶων
 φαντασίαν τὸ ἔθλον ἐμῶρρωσε, καὶ λιθοδότης εἰς ἀρ-
 γύρου λειψύτητα τὰς πλάκας ἀπέλεξε. Ἐπὶ ἑκάστῳ δὲ
 καὶ ζωγράφος τὰ ἀνθρῶ τῆς τέχνης ἐν εἰκότι διαγρα-
 φάμενος, τὰς ἀριστείας τοῦ μάρτυρος, τὰς ἐνστά-
 σεις, τὰς ἀληθινὰς, τὰς θρηώδεις τῶν τυράννων
 μορφὰς, τὰς ἐπιπρεῖας, τὴν φιλογορρόφον ἐκείνην κά-
 μινον, τὴν μακαριωτάτην τελείωσιν τοῦ ἀληθοῦς,
 τοῦ ἀγνοουμένου Χριστοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς τὸ
 ἐκτύπωμα, πάντα ἡμῶν ὡς ἐν βιβλίῳ τινὶ γλωττο-
 φόρῳ διὰ χρωμάτων τεχνουργησάμενος, σαφῶς δι-
 ηγήρευσσε τοὺς αἰῶνας τοῦ μάρτυρος, καὶ ὡς λειμῶνα
 λαμπρὸν τὸν νεῖον κατηγλάσεν· οἷός γάρ καὶ γραφῇ
 σιωπῶσα ἐν τοίχῳ λαλεῖν, καὶ τὰ μέγιστα ὠφελεῖν·

A sed ad dulcem ac maxime Christianos utique de-
 centem pacem cogens? Illic enim, ut credimus,
 etiam anno præterito barbaricam tempestatem so-
 davit, et horrendum serorum et inhumanum Scytharum
 bellum inhibuit atque repressit, terribilem atque
 formidabilem illis jam visis et appropinquantibus
 obvibrans non galeam trinis cristis et conis insignem,
 neque gladium bene acutum et ad solem resplendentem,
 sed malorum propulatricem et omnipotentem crucem Christi,
 pro qua et ipse mortem perpassus hanc gloriam acquisivit.
 Ac mihi deinceps animum attendentes considerate, qui
 huius puri cultus ministri ac martyrum studiosi estis,
 quanta res sit justus, quamque multas consequatur
 remunerationes (de iis loquor remunerationibus, quæ
 in mundo, et apud nos præstantur: nam earum, quæ
 visum effugiant, magnificentiæ nemo satis idoneus
 æstimator est), et cognito pietatis fructu, imitami
 consilium, et aspire ad animum et voluntatem eorum,
 qui ita præ cæteris honorantur, atque concupiscite et affectate ea præmia,
 quæ Christus athletis pro merito cuiusque distribuit.
 Atque in præsentia si placeat, cessante futurorum
 bonorum fructu, quem bona spes justis in illud rejicit
 tempus, quo rerum in vita nostra ætærum iudex
 adveniet: præsentem sanctorum statum inspiciamus,
 quam præclarus magnificusque sit. Nam anima quidem
 ex quo sublimis abiit, in suo loco acquiescit, et corpore
 soluta cum sui similibus una vivit; corpus vero venerandum
 et immaculatum illius instrumentum, quod suis vitiiis
 et affectibus illius inhabitantis incorruptibilitatem
 non læsit, cum multo honore et cultu compositum
 atque ornatum in augusto sacroque loco situm est:
 quod veluti res clara magnique æstimata atque recondita
 in tempus regenerationis reservatur, multis singularibus
 et eximiiis rebus præditum, propter quas ad alia corpora,
 quæ communi ac vulgari morte dissoluta sunt,
 ne comparandum quidem est, idque in simili materia naturæ.
 Nam cæteræ quidem reliquæ: etiam abominabiles plerisque sunt; ac
 nemo lubenter sepulcrum præterit, aut ai ex inopinato
 apertum ostendit, deformitate nimirum earum rerum
 quæ inibi jacent, faciem operiens omni injucunditate
 repletus, et humanæ naturæ conditioni graviter ingemiscens
 prætercurrit. Quod si venerit ad aliquem locum similem huic,
 ubi hodie noster conventus habetur, ubi memoria iusti,
 sanctæque reliquæ sunt: primum quidem earum rerum
 magnificentia, quas videt, oblectatur, dum ædem
 ad templum Dei et magnitudinem structuræ, et adjecti
 ornatus decore splendide elaboratur intuetur,
 ubi et faber in animalium figuram lignum formavit,
 et latomus ad argenti levitatem crustas lapideas excolivit.
 Induxit autem etiam pictor flores artis in imagine
 depictos, fortia facta martyris, repugnantias, cruciatus,
 efferatas et immanes tyrannorum formas,
 inpetus violentos, flammæ illum fornacem, beatissimam consumma-

tionem athletæ, certaminum præsidis Christi humanæ formæ effigiem, omnia nobis tanquam in libro quodam, qui linguarum interpretationes contineat, coloribus artificiose depingens, certamina atque labores martyris nobis expressit, ac tanquam pratum amœnum et floridum templum excornavit; solet enim etiam pictura tacens in pariete loqui, maximeque prodesse; lapillorum item concinnator historię par opus in pavimento, quod pedibus calcatur, effecit.

His igitur arte elaboratis operibus quæ sensui exposita sunt, ubi oculos oblectavit, cupit deinceps etiam ipsi conditorio appropinquare, sanctificationem ac benedictionem, contractationem ejus esse credens. Quod si quis etiam pulverem, quo conditorium, ubi martyris corpus quiescit, oblitum est, auferre permittat, pro munere pulvis accipitur, ac tanquam res magni pretii condenda terra colligitur. Nam ipsas attingere reliquias, si quando aliqua ejusmodi prospera fortuna contingat, ut id facere liceat, quam id sit multum desiderandum et optandum, ac summarum precum donum, sciunt experti, et ejus desiderii compotes facti. Quasi corpus enim per se vivens et florens, qui intuentur, amplectuntur, oculis, ori, auribus, omnibus sensuum instrumentis adhibentes, deinde officii et affectionis lacrymas martyri, quasi integer esset et appareret, superfundentes, ut pro ipsis deprecator intercedat, supplices preces offerunt tanquam satellitem Dei orantes, quasi accipientem donacum velit, invocantes. Ex his omnibus, o popule pie, discite, quod *pretiosa* ac honorata *coram Domino sit mors sanctorum ejus*. Nam unum quidem et idem corpus omnium hominum est, ex una massa conflatum: verum id, quod simplici morte dissolutum est, ut res quælibet vilis projicitur. At quod martyrii affectione gratiosum effectum est, ita est amabile, jucundum, et a multis desideratum et expectatum, ut superior oratio demonstravit. Quocirca propter ea, quæ apparent, iis, quæ visum effugunt, propter experimentum earum rerum, quæ in mundo visuntur, futurarum rerum promissioni credamus. Nam multi qui ventrem et vanam gloriam, et has mundanas paleas omnibus rebus antecerunt, nihil putant esse futurum: sed cum vitæ sue terminari omnia arbitrantur. Verum qui ita sentis, ex parvis magna discite: ex umbris principales formas, quales ex istis intellige. Cui regum talis honor habetur? Quis ex iis, qui supra modum inter homines excellere visi sunt, tali memoria celebratur? Quis imperatorum qui urbes munitas ceperunt, nationes innumeras subegerunt, adeo decantatus et fama celebratus est, ut hic miles pauper, modo conscriptus et tyro: quem Paulus armavit, quem angeli ad certamen unxerunt, quem victorem prope ad certamina atque labores martyris accessi, age communibus relictis peculiarem sancti sermonem institutam; est enim suum cuique gratum

A καὶ ὁ τῶν ψηφίδων συνθέτης, ἱστορίας δέξιν ἐποίησε τὸ πατούμενον ἔδαφος.

Καὶ τοὺς αἰσθητοὺς οὕτως φιλοτεχνήμασιν ἐνευπαθήσας τὴν διάν, ἐπιθυμᾷ λοιπὸν καὶ αὐτῇ πληρώσασθαι τῇ θήρῃ· ἁγιασμὸν καὶ εὐλογίαν τὴν ἐπαφῇ εἶναι πιστεύων. Εἰ δὲ καὶ κόνιν τις δοῖη φέρειν τὴν ἐπιχειμένην τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς ἀναπαύσεως, ὧρων ὁ χοῦς λαμβάνεται, καὶ ὡς κεμήλιον ἢ γῆ θησαυρίζεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ τοῦ λειψάνου προσάψασθαι, εἴ ποτε τις ἐπιτυχία τοιαύτῃ παρ᾽ αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ὥπως ἐστὶ πολυπόθητον, καὶ εὐχῆς τῆς ἀνωτάτου τὸ ὧρων, ἵστανται οἱ πεπειραμένοι, καὶ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐμφορροβήντες. Ὡς σῶμα γὰρ αὐτὸ ζῶν καὶ ἀνθρῶν ὁ βλέπωντες κατασπάζονται, τοὺς ὀρθολογιστὰς, τὴν σῶματι, ταῖς ἀκοαῖς, πάσαις προσαρτώντες ταῖς αἰσθήσεσιν, εἴτα τὸ τῆς εὐλαβείας καὶ τοῦ πάθους ἐπιχρῶντες δακρυον, ὡς δολοφῶν καὶ φαινόμεν τῷ μάρτυρι τὴν τοῦ πρεσβεύειν ἱκεσίαν προσάγουσιν, ὡς δορυφόρον τοῦ θεοῦ παρακαλοῦντες, ὡς λαμβάνοντα τὰς δωρεὰς ὅταν ἐθέλῃ ἐπικαλοῦμενοι. Ἐκ τούτων πάντων, ὁ εὐσεβὴς λαὸς, καταμύθετε, οἱ *Τίμωρ* ἐν *ἑσπερίᾳ Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Ἐν μὲν γὰρ καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα πάντων ἀνθρώπων, ἐξ ἐνὸς φυράματος ἔχον τὴν σύστασιν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀπλῶς ἀποθάνει, ῥίπτεται ὡς τὸ τυχόν· τὸ δὲ τῷ πάθει τοῦ μαρτυρίου χαριτωθὲν, οὕτως ἐστὶν ἐράσμιον καὶ ἀμφοιθητήσιμον, ὡς ὁ προλαβὼν λόγος ἐξέβαλεν. Διὰ τοῦτο πιστεύσωμεν ἐκ τῶν φαινόμενων τοὺς ἀοράτους, ἀπὸ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ πείρας τῆς τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας. Πολλοὶ γὰρ οἱ τὴν χεῖρα, καὶ τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὸν ἐνθάδε συρφετὸν πάντων ἐπιπροσθεν ἄγοντες, οὐδὲν ἡγοῦνται τὸ μέλλον· τῷ τέλει δὲ τοῦ βίου συμπαροῦσθαι τὰ πάντα νομίζουσιν. Ἄλλ' ὁ φρονῶν οὕτως, ἐκ τῶν μερῶν τὰ μεγάλα κατάμαθε, ἐκ τῶν οὐκίων τὰ ἀρχέτυπα νήσον. Τίς τῶν βασιλέων τοιαύτην τιμᾶται τιμὴν; τίς τῶν καβ' ὑπερβολὴν ἐν ἀνθρώποις φανέντων τοιαύτῃ μνήμῃ δοξάζεται; τίς τῶν στρατηγῶν τῶν πόλεις τειχίρεις ἐλόντων, καὶ ἑθνὸν δουλοκραμένων μυρία, οὕτως ἐστὶν δόξιμος, ὡς ὁ στρατιώτης οὗτος, ὁ πένης, ὁ δειλοκτῆς, ὃν Παῦλος ὠλόισεν, ὃν ἀγγελοὶ πρὸς τὸν ἀγῶνα ἤλυσαν, καὶ νικήσαντα Χριστὸς ἐστεφάνωσεν; Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἐγγὺς ἐγενόμην τῷ λόγῳ τῶν ἀγώνων τοῦ μάρτυρος, φέρε, τὰ κοινὰ κατελιπόντες, τὸν ἐξαίρετον τοῦ αἰῶνος τοῦ ποιήσωμεν φίλον γὰρ ἑκάστω τὸ τίον.

Christus coronavit? Enimvero quoniam oratione prope ad certamina atque labores martyris accessi, age communibus relictis peculiarem sancti sermonem institutam; est enim suum cuique gratum et acceptum.

Πατρίς τοίνυν τῷ γενναίῳ, ἢ πρὸς ἥλιον ἀνίσχουσα χώρα· εὐγενὴς γὰρ καὶ οὗτος κατὰ τὸν Ἰωβ τὸν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῆς, καὶ τῆς πατρίδος ἐκείνῃ κοινωνῶν, οὐκ ἀπελεσθῆναι τῆς τοῦ ἔθους μιμήσεως. Νῦν δὲ πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἐστὶ μάρτυς κοινὸς τῆς ὑπ' ἡλίῳ πολιτῆς· ληφθεὶς δὲ ἐκείθεν πρὸς ὀκλιτινοὺς κατα-

λόγους, οὕτω μετὰ τοῦ ἰδίου τάγματος πρὸς τὴν ἡμετέραν διέβη χώραν, τῆς χειμερινῆς ἀναπαύσεως τοῖς στρατιώταις ἐνθάδε παρὰ τὸν κρατούντων διατρεφείσης. Πολέμου δὲ κινηθέντος ἀθρόον, οὐκ ἐξ ἐρόδος βαρβαρικῆς, ἀλλ' ἐκ νόμου Σατανικοῦ, καὶ δόγματος θεομάχου (πᾶς γὰρ Χριστιανὸς ἠλάνετο πρὸς δυσσεβεῖ γράμματι, καὶ πρὸς θάνατον ἤγετο) τότε δὴ, τότε ὁ τρισημαχάρης οὗτος, γνῶριμος ὢν ἐπ' εὐσεβείᾳ, καὶ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν πανταχοῦ περιφέρειν, μόνον οὐκ ἐπὶ τοῦ μετώπου τὴν ὁμολογίαν γραφάμενος, οὐκέτι νεκρὸς ἦν τὴν ἀνδρείαν, οὐδὲ ἀπειροὶς πολέμου καὶ μάχης· ἀλλὰ γενναίως τὴν ψυχὴν, ἰσχυρὰν ποιησάμενος πρὸς τοὺς κινδύνους τὴν ἔνστασιν, οὐχ ὑπείμενος, οὐ δειλῶν, οὐ λόγον ἀπαρρησίαστον προβαλλόμενος. Ὡς γὰρ ἐκάθισε τὸ πονηρὸν ἐκείνου δικαστήριον, ὃ τε ἡγεμὼν καὶ ὁ ταξιάρχος εἰς ταῦτ' ἐκινηθέντες, ὡς Ἡρώδης ποτὲ καὶ Πιλάτος, τὸν δοῦλον τοῦ σταυρωθέντος, εἰς κρίσιν ὁμολοῦν τοῦ Θεοπύτου κατέστησαν. « Καὶ λέγει, » φησὶ, « πῶθεν σοι θρασυτήτος καὶ τόλμης ἐγγινομένης, εἰς τὴν βασιλικὴν ἐξυβρίζεις νόμον, οὐχ ὑποκύπτεις δὲ τρέμεις τοῦ τοῦ Θεοπύτου προστάγμασιν, οὐδὲ προσκυβεῖς κατὰ τὸ δοκεῖν τοῖς κρατοῦσιν; » Οἱ γὰρ ἀμφὶ Μαξιμιανὸν τότε τῆς βασιλείας ἤγουντο. Ὅς στερόβῳ τῷ προσώπῳ καὶ ἀκαταπληκτῶ τῇ γνώμῃ, εὐστοργὸν τὴν ἀπόκρισιν τοῖς λεγέσιν ἐπέθηκεν· « Θεοὺς μὲν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ εἶσι κατὰ τὴν ἀλήθειαν)· δαίμονας δὲ ὅμεις ἀπατεῖνας πλανᾶσθε τῇ τοῦ Θεοῦ τιμῶντες προσηγοῦν· ἐμοὶ δὲ Θεὸς ὁ Χριστός, ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱός. Ὑπερ τῆς εὐσεβείας τόνον καὶ τῆς ὁμολογίας τῆς εἰς ἐκεῖνον, καὶ ὁ τιτρώσων τεμνέτω, καὶ ὁ μασιζῶν φαίνεται, καὶ ὁ καίην προσαγέτω τὴν φλόγα, καὶ ὁ τοῖς φωναῖς μου ταῦτας ἀχθόμενος ἐξαίρετός τὴν γλώσσαν· καθ' ἕκαστον γὰρ μέλος, τὸ σῶμα τῷ κτίσαντι χρεωστέῃ τὴν ὑπομονήν. » Ἐτῆρθησαν τῶν λόγων οἱ τύραννοι· καὶ τὴν πρώτην προσβολὴν τοῦ ἀριστέως οὐκ ἡνεγκαν, νεανίσκον βλέποντες πρὸς τὸ πάθος σφριγύοντα, καὶ ὡς ἡδύ τι πόμα τὴν τελευτὴν ἐφελκόμενον. Ὡς δὲ ἐκείνοι μικρὸν ἐπέτυχον ἡπορημένους, καὶ βουλευόμενοι τὸ πρακτέον· εἰς τὴν τῶν ἐν τέλει στρατιώτης κομφῆς εἶναι οἰόμενος, ἐπαγχεύων ὁμοῦ τὴν ἀπόκρισιν τὴν τοῦ μάρτυρος, « Ἔστι γὰρ, » ἔφη, « Υἱός, ὃ θεόωρε, τῷ σὺ Θεῷ; καὶ γεννᾷ ἐκείνος, ὡς ἀνθρώπος ἐκ πατρὸς; » — « Ἐμπαθὺς μὲν ὁ ἐμὸς, » ἔφη, « Θεὸς οὐκ ἐγέννησεν· ἀλλὰ καὶ Υἱὸν ὁμολογῶ, καὶ θεοπεπῆγ λόγῳ τὴν γέννησιν· σὺ, ὃ νηπιώδῃ τὸν λογιζομὲν καὶ ἄββλε, οὐκ ἐρυθριᾶς οὐδὲ ἐγκαλύπτῃ καὶ θήλειαν ὁμολογῶν θεῶν, καὶ ὡς μητέρα δώδεκα παίδων τὴν αὐτὴν προσκυκῶν, πολυτοκὴν τινα δαίμονα κατὰ τοὺς λαγυλῶς ἡ τὰς εὐκαλῶς καὶ ἐγκυλισκομένην καὶ ἀποκίττοισαν; »

imperite, quod ad sensum et rationem attinet, an non erubescis, ac pudore vultum demittis, qui etiam feminam Deum confiteris, et ut matrem duodecim liberorum eandem adoras fecundam quandam leporum summe modo dæmona, quæ facile et concipiat et partum edat?

Οὕτως δὲ τοῦ ἀγίου ἀντιστρέφοντος τῷ εἰδωλολάτρῃ τὴν καταγελῶσα, σχῆμα πλάσσομενοι φιλανθρωπίας οἱ τύραννοι, « Ὀλίγος, » φασὶ, « πρὸς διάσκεψιν ἐνδοθῆναι τῷ μαυνομένῳ καιρὸς· ἴσως κατὰ

A jectæ regionis civis universo terrarum orbi communis est; sumptus autem illinc ad armatos ordines militares, cum duces militum eos hic in hibernis collocasset, ita cum ea legione, in quam conscriptus erat, ad nostram regionem transivit. Bello autem repente moto non ex incursione barbarorum, sed ex lege Satânica decretoque, qui Deus oppugnaretur (quicunque enim Christianus esset, impio scripto exagitabatur, et ad mortem ducebatur), tunc nimirum, tunc hic ter quaterque beatus Theodorus, quod insigni pietate præditus esset, fidemque in Christum ubique circumferret, propemodum in fronte confessionem inscriptam gerens, non jam amplius virtute tyro modo conscriptus erat, neque rei bellicæ et pugne rudis, sed animo strenuus,

B fortiter esse periculis obijcens, non remissus et languidus, non trepidans, non formidans et metu fractus, non verbum minus liberum proferens. Ut enim præses et tribunus in unum convenirent, sicut olim Herodes et Pilatus, atque consedit ecclestium et improbum illud concilium servum crucifixi similii ratione, atque Domino ejus acciderat, ad judicium sistunt, « Ac dic, » inquirunt, « unde tibi inuata audacia atque temeritate, adversus legem imperatoris contumax es? Nec te tremens domini jussis submittis? Nec quemadmodum placet iis, qui rerum potiuntur, adoras? » Maximianus enim cum consorte tunc imperium tenebat. Ille vultu confirmato atque imperterrito animo, scitum et acutum dicta adiecit responsum : Deos quidem nescio

C (neque enim revera sunt). Vos autem erratis, qui dæmonas fallaces et impostores Dei appellatione honoratis, nihil vero Deus est Christus, Dei unigenitus Filius, pro pietate igitur atque confessione istius, et qui vulnerat, incidat : et qui verberat, laceret : et qui cremat, flammam admoveat ; et qui his vocibus meis offenditur, linguam eximat ; per singula enim membra corpus Creatori patientiam debet. Fracti sunt his verbis tyranni : ac primum impetum viri fortis non sustinuerunt, adolescentem videntes ad passionem exultantem, ac vcluti suavem potum mortem appetentem. Ut autem illi paulisper cunctabantur hæsitantes ac deliberantes quid facto opus esset : unus quidam ex iis qui ordines ducebant, miles, qui sibi lepidus et urbanus esse videbatur, simul responsum martyris irridens : « Estne, » inquit, « o Theodore, Filius tu Deo? et generat ille caruis affectibus, tu homo, obnoxius? » — « Humano quidem more affectibus carnis obnoxius meus, » inquit, « Deus non generavit : verum et Filium confiteor, et nativitatem talem esse dico, quæ Deum deat : tu vero, o miser et

Cum autem hoc modo duplicem sanctus Irrisionem simulacrorum cultori reposuisset, humanitatis et clementiæ specie facta tyranni, « Exiguum, » inquirunt, « ad considerandum insanienti tempus

concedatur, fortasse per otium re secum perpensa
 atque deliberata mutabitur in melius. Insaniam
 enim dementes sanitatem mentis vocabant: alie-
 nationem vero mentis et vecordiam, pietatem:
 quemadmodum sit, cum ebrii suam affectionem
 sobriis objiciunt. At homo pius Christique miles
 dato sibi spatio ad forte ac virile facinus abutitur.
 Quodnam autem id fuerit, tempus est vobis cum
 lætitia narrationem accipiendi: Ei quæ fabulis ce-
 lebratur, matri deorum templum erat in metropoli
 Amasea, quod illi, qui tunc errabant, inibi alicubi
 circa ripas amnis vauitate adducti extruxerant:
 hoc iste vir strenuus in tempore datæ sibi securi-
 tatis capta occasione, et aura secunda incensum
 concrenavit, reipsa responsum, quod post de-
 liberationem prorsus expectabant, impiis atque
 scelestis dans. Cum ea res celeriter omnibus
 pateberet (quippe in urbe media clarissimus
 ignis accensus erat), non occultabat audax in-
 cœptum, neque laborabat, ut hoc a se factum
 lateret, sed palam ac vehementer quidem signifi-
 cat sese propter præclarum facinus et rem bene
 gestam exsultare et efferrī, atque tumultu impio-
 rum, quo templi atque status nomine doleates
 perturbabantur, supra modum gaudere: quin etiam
 magistratibus indicatum est, quod ipse suis manibus
 incendium fecisset: ac rursus judicium priori ter-
 ribilium, ut nimirum etiam par erat, cum tanta
 res, quæ exacerbaret et irritaret eos, incidisset.
 Atque illi quidem in judiciale tribunal ascende-
 runt: Theodorus vero in medio eorum (erat) magna
 loquendi libertate utens, in iusto causam dicentis
 magistratus confidentia præditus cum interrogare-
 tur, celeritate confessionis interrogationem ante-
 veniens. Posteaquam autem et imperterritus erat,
 et ad nihil eorum quæ gravia atque aspera cum
 minis ei osteabantur supplicia, se submitteret,
 nec confidentius loqui desineret, in contrariam
 rationem mutati sunt, ac benigne cum eo sermo-
 einantes promissis iustum subtrahere tentabant.
 « Et scito, » inquirunt, « quod si consilium nostrum
 obedienter admittere volueris, protinus te ex obscuro
 nobilem, ex humili despectoque et in gloriose hono-
 ratum efficiemus: ac tibi pontificatus dignitatem
 promittimus. » Ut autem pontificiam dignitatem nomi-
 nari audivit, ter quaterque beatus ille, cum diu nul-
 tumque irrisisset (tandem) dixit: « Ego etiam sacer-
 dotes simulacrorum ærumnosos esse judico, et ut va-
 næ actionis ministros miseror: pontificum vero multo
 magis me et miseret, et abominor eosdem: inter malos
 enim qui major est, ac primum locum tenet, miserior
 est: ut inter injustos, injustor: ut inter homicidas,
 qui crudelitate cæteros præcedit: ut inter lascivos
 et libidinosos, qui petulantior atque protervior est:
 propterea perniciose promittendi delinæ finem fa-
 cite: non enim, deus vos animadvertitis, neque
 sentitis caput et summum malorum mihi promit-
 tentes: at ei, qui pie ac recte vivere statuit, præstat
 in domo Domini abjectum esse, quam habitare in

A σχολήν δούς ἐαυτῷ γνῶμην, μετὰ θῆται πρὸς τὸ βέλ-
 τιον. » Μανίαν γὰρ οἱ ἔκφρανον τὴν σωφροσύνην ἐκά-
 λουν· ἔκστασιν δὲ καὶ παραφροσύναν, τὴν ἐὼλῶθειαν·
 ὥσπερ δὲ τὰ ἐμῶντες, τὸ ἴδιον πάθος τοῖς νήφου-
 σιν οὐκ ἐβλίσκωσιν. « Ἄλλ' » ὁ εὐσεβὴς ἄνθρωπος καὶ τοῦ
 Χριστοῦ στρατιώτης, εἰς ἀνδρικήν προῆεν τῇ δοθείσῃ
 σχολῇ κατεχρήσθαι. Ποία ταύτη; Καίριος ὅμιν μετ'
 εὐφροσύνης ὑποδέξασθαι τὸ διήγημα· τῇ μυθεομένη
 μητρὶ τῶν θεῶν, ναὸς ἦν ἐπὶ τῆς μετροπόλεως Ἀμα-
 σείας, ὅν οἱ τότε πλάνωμένοι, αὐτοῦ που περὶ τὰς
 ἐχθρας τοῦ ποταμοῦ τῇ ματαιότητι κατασκευάσαν.
 Τοῦτον ὁ γεναῖος, ἐν τῷ τῆς δοθείσης ἀδείας καιρῷ
 ἐπιτηρώσας εὐκαιρὸν ὦραν, καὶ αὖραν ἐπιφύρον, ἐμ-
 πρήσας καταφέλεξεν, ἔργῳ τοῖς ἀγέληρος δούς τῇ
 ἀποκρίσει, ἣν πάντως ἀνέμενον μετὰ τὴν διάσκεψιν.
 B Ἐπιθόλω δὲ τοῦ πράγματος ταχέως ἅπασι γενομέ-
 νου (καὶ γὰρ ἐν τῷ μίσῳ τῆς πόλεως φανερώτατον
 ἐξήρθη τὸ πῦρ), οὐκ ἐπεκρύψατο τὴν ἔγχεσιν, οὐδὲ
 ἐσπούδασε τὸ λαθεῖν· ἀλλ' ἐνθόλος ἦν, καὶ σφό-
 δρα γε τῷ κατορθώματι γαυριῶν, καὶ ὑπεργαίρων
 τῇ παραχρῆν τὴν ἀθέωμ, ἣν ἐπαράττοντο. τῷ αὖ περὶ
 γούνης καὶ τῷ ξοάνῳ. Καὶ μέντοι κατεμηνύθη
 τοῖς ἀρχουσιν, ὡς αὐτοῦργήσας τὸν ἐμπροσθέν· καὶ
 πάλιν κριτήριον φοβερώτερον τοῦ προτέρου· ὥσπερ
 οὐκ καὶ εἰκός, ἐπισυμβάντος τηλικούτου τοῦ παροῦ-
 ναντος. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τὸν δικαστικὸν ἀνέστησαν θρό-
 νον. Θεόδωρος δὲ εὐπαρήσιαστος ἐν τοῖς μέσοις ἀρ-
 χοντος θάρος ἔχων ἐν τῇ στάσει τοῦ κρινομένου ἐρω-
 τώμενος, καὶ τῷ τάχει τῆς βολογίας τὴν ἐρώτησιν
 ἐπιχώπηεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀκατάπληκτος ἦν, καὶ πρὸς
 C οὐδὲν ἐφέλιτο τῶν ἀπειλουμένων δεινῶν, εἰς τοῖς ἀν-
 τὶον μετεβλήθησαν τρόπον· καὶ φιλανθρώπως διαλε-
 γόμενοι, ἐπαγγελίας ὑποσχετοὶν ἐπειρώοντο τὸν δίκαιον.
 « Καὶ γίνωσκε, » φασίν, « ὡς εἰ βουληθείης εὐπειθῶς
 τὴν συμβουλίην τὴν ἡμετέραν προσδέξασθαι, εὐθὺς
 σε καταστήσομεν ἐξ ἀφανῶν γνῶριμον, ἐξ ἀδόλων
 ἐντιμον· καὶ οὐκ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπαγγελόμεθα
 τὴν ἀξίαν. » Ὡς δὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξιώματος
 ἤκουσεν, ἐγγέλσας μακρὸν ὁ τριμπακάριος εἶπεν·
 « Ἐγὼ καὶ τοὺς λερέας τῶν ἐιδώλων ἀθλόων κρίνω, καὶ
 ὡς μάταιας πράξεις ὑπερήτας, οὐκ εἰρω· τοὺς
 δὲ ἀρχιερείας ἐπὶ πλεον ἐλεύ καὶ βέλυσσομαι· ἐπὶ
 γὰρ τῶν χειρόνων, ὁ μελλὼν καὶ πρωτοτακτὸν ἀθλώ-
 τερος· ὡς ἐν τοῖς ἀδίκους, ὁ ἀδικώτερος· ὡς ἐν τοῖς
 D φονεῦσιν, ὁ μᾶλλον ὁμῶς· ὡς ἐν τοῖς ἀκολάστοις, ὁ
 ἀσελγέστερος· καὶ διὰ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῶν
 ἀθλῶν ἐπαγγελίῳ καταβάτε· λελθῆτε γὰρ μοι, ὡς οἶτο,
 τὴν κορυφὴν τῶν κακῶν ὑποσχόμενοι· τῇ δὲ
 εὐσεβῶς καὶ ὀρθῶς ζῆν προαιρουμένην, παραρρί-
 πτοσθαὶ καλὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον, ἢ οἰκεῖν
 ἐν σπηνώμασι ἀμαρτυλῶν. Ἐγὼ καὶ τοὺς βασιλεῖς
 τοῦτους, ὡς τὸν ἄνομον συνεγὼς ὑπαναγιγνώσκετε
 νόμον, ἐλεύ, ὅτι αὐταρχεῖς ἐν ἀνθρώποις ἀξίωμα τὸ
 κράτος τῆς βασιλείας ἔχοντες, τὴν τοῦ ἀρχιερέως
 ἐαυτοῖς προσήγοραν ἀνέθεσαν, καὶ τὴν πινθήρη καὶ
 σκοτεινὴν πορφύραν ἐκείθεν ἀμπέσχονται, κατὰ μίμη-
 σιν τῶν κακοδαίμωνων ἀρχιερέων, ἀξιώματι φαιδρῷ
 σκυθρωπὸν περιφέροντες ἐνδύμα· ἔστι δὲ ὅτι καὶ
 μαρτῶ βωμῶν πλησιάζοντες, ἀντὶ βασιλέων γίνονται

μάγειροι ὄρνεις θύοντες, καὶ βοσκημάτων ἀλλών ὀπλάγχθα διερευνόμενοι, καὶ τῷ λυθρίῳ τοῦ αἵματος, ὡς κραιπνὰ τινες τὴν ἐσθῆτα μολύνοντες. »

homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi sumpserunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicitum pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamœnum gestantes indumentum, nonnuquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui sunt, aves occidentes, et miserorum peccorum viscera rimantes ac perscrutantes, et spurcitie sanguinis tanquam macellarii quidam huius carniū venditores vestem sordantes. »

Μετὰ ταύτας τὰς φωνὰς τοῦ δικαίου, οὐκέτι οὐδὲ τὴν πλαιοτὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἐσχηματισμένην οἱ ἄρχοντες ἐπέδεικνυντο· ἀλλὰ καὶ ἀντιθέσαντο πρὸς τοὺς θεοὺς καλοῦντες, καὶ ἐπὶ τῶν βασιλέων ὕβριστὴν καὶ βλάσφημον, πρῶτον μὲν ἐπὶ τοῦ βασανιστηρίου ζώου κρεμάσαντες, τὸ σώμα κατέβαινον· ὁ δὲ, τὸν ἡμιμὴν σφοδρῶς ἐνεργούντων, καρτερὸς ἦν καὶ ἀνένδοτος, καὶ σίγησιν ἐκ τῆς Ψαλμωδίας ταῖς βασάνοις ἐπέβη· *Εὐλόγησόν τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παντός ἡ αἰρεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου.* Καὶ οἱ μὲν τῶν σαρκῶν ἀπέβησαν· ὁ δὲ ἐψάλλον, ὡς ἄλλου τινὸς ὀρισταμένου τὴν τιμωρίαν. Διεβέβατο τὴν κόλασιν ταύτην τὸ δεσμοσφύριον, καὶ πάλιν ἐκεῖ θαῦμα ἐτελεῖτο περὶ τὸν ἄγιον, καὶ νύκτωρ φωνὴ πλῆθους ψαλλόντων ἠκούετο, καὶ λαμπάδων ἱπταίνουσιν, ὡς ἐν παννυχίδι αὐτῇ ἐωρᾶτο τοῖς ἐξωθεῖ, ὡς καὶ τὸν δεσμοσφύλακα πρὸς τὴν παρεδδοχὴν ὄβρι καὶ ἀκοὴν παραχθέντα, ἐσπαγθῆσαι εἰς τὸν οἰκίσκον, καὶ μηδὲνα εὐρεῖν πλην τοῦ μάρτυρος ἡσυχάζοντος, καὶ τῶν ἄλλων δεσμοτῶν καθυβούντων. Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν γυναικῶν ἤκραζε πρὸς τὴν ὁμολογίαν καὶ τὴν εὐσέβειαν, ἦλθεν ἐπ' αὐτὴν ἡ κατακρίνουσα ψῆφος, καὶ πυρὶ τελειωθῆσιν κελευσθεῖς, αὐτὸς μὲν ἀπέβητε τὴν καλὴν καὶ μακαρίαν πρὸς θεὸν πορείαν· ἡμῖν δὲ τὴν μνήμην τοῦ ἀγῶνος διδασκάλιον κατέλιπε, λαοὺς ἀπορρίπων, ἐκκλησίαν παιδεύων, δαίμονας ἀπελαύνων, ἀγγέλους εἰρηγικούς κατὰγων, ζήτων ὑπὲρ ἡμῶν παρὰ θεοῦ τὰ συμφέροντα, λατρεῖον νόσων ποικίλων τὸν τόπον τοῦτον ἀπεργασάμενος, λιμένα τῶν χειμαζομένων ταῖς θλίψεσι, πνήστων εὐθηνουμένων ταμειῶν, δοσιπῶρων ἀνεκτὸν καταγάγιον, πανηγυρίαν τῶν ἑορταζόντων διήκτων. Εἰ γὰρ καὶ ἐνιαυσιαίους ἑορταῖς τὴν ἡμέραν ταύτην τελοῦμεν, ἀλλ' οὐδέποτε λήγει τὸν κατὰ σπουδὴν ἀρικνουμένον τὸ πᾶθος, τῶν μυρμηκῶν δὲ ὡσεὶ τὴν ὁμοίητα ἢ ἐπὶ τὰδε φέρουσα λεωφόρος, τῶν μὲν ἀνιόντων, τῶν δὲ ὑποχωρούντων τοὺς ἐρχομένους.

studiosæ advenientium multitudo, ac fornicarum similitudinem servat ea quæ huc pertinet via publica, cum alii quidem ascendunt, alii vero venientibus cedant.

Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὦ μακάριε, τὸν τοῦ ἐνιαυτοῦ κύκλον καταλαβόντες φιλανθρωπίᾳ τοῦ κτισσαντος, ἠδωκεσμέν σοι τὴν πανηγυρίαν, τὸν ἱερὸν τῶν φιλομαρτύρων σύλλογον. τὸν τε κοινὸν προσκυνούντες δεσπότην, καὶ τὴν ἐπὶ νίκῃν πληρώσαντες τῶν σὺν ἀγῶνιν ὁμόνοησιν· σὺ δὲ, δεῦρο δὴ πρὸς ἡμᾶς, ὅπου ποτ' ἂν ἦς, τῆς ἐορτῆς ἑσπρος (καλίσαντα γὰρ σε ἀντικαλοῦμεν)· καὶ εἰτε τῷ ὑψηλῷ αἰθέριον διατῆ, εἴτε τινὰ ἐπουράνιον ἀψίδα περιπολεῖς, ἢ χορὸς

tabernaculis peccatorum. Me etiam imperatorum horum, quorum legem iniquam continenter recitatis, miseret, quod cum per se satis magna inter homines dignitate ob regium imperium præditi sint, pontificis appellationem sibi sumpserunt, et lugubri obscuraque purpura hujus indignitatis nomine induuntur, ad imitationem infelicitum pontificum, in dignitate splendida atque illustri, triste et inamœnum gestantes indumentum, nonnuquam autem impuro altari appropinquantes pro imperatoribus coqui sunt, aves occidentes, et miserorum peccorum viscera rimantes ac perscrutantes, et spurcitie sanguinis tanquam macellarii quidam

Post has justî istius voces, ne fictam quidem et assimulatam jam amplius benignitatem magistratus præ se ferebant, sed et impiissimum adversus deos vocantes, præterea in imperatores quoque contumeliosum et maledicum, primum quidem in ligno ad torquendos homines parato suspensum corpus lacerabant : ille vero lictoribus vehementer in opere occupatis, constans eret, nihilque de pristina animi magnitudine remittebat, ac versum ex libro Psalmorum tormentis accinebat : *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo*¹. Atque illi quidem carnes cædendo diminuebant : hic vero, quasi alius quis poenam subiret, psallebat : hoc modo punitum carcer excepit, ac rursus illic miracula circa sanctum edebantur, ac noctu vox multitudinis psallentium audiebatur et facum alluerentium, ut in nocturna pervigilatione, splendor ab iis qui foris erant conspiciebatur, adeo ut etiam carceris custos insolita atque admirabili visione et auditione turbatus insiliret in domunculam, et neminem inveniret præter martyrem quiescentem et ceteros victos dormientes. Posteaquam autem, cum multa fierent ac tentarentur in eo, ad confessionem et pietatem obstrinatus erat, prolata est in eum sententia condemnatoria, et igni confici et consummari iussus, ipse quidem præclaro ac beato itinere abiit ad Deum : nobis vero memoriam certaminis pro doctrina reliquit, populos congregans, Ecclesiam erudiens, dæmonas arcens et fugans, angelos pacificos reducens, rogans a Deo pro nobis utilia, variorum morborum medicinæ officinam hunc locum efficiens, portum eorum qui afflictionum tempestatibus jactantur, pauperum abundans et copiosum ærarium, viatorum quietum diversorium, locum celebrem conventus ac dies festos continenter agentium. Etsi enim anniversariis feriis hunc diem celebramus ; at nunquam cessat similitudinem servat ea quæ huc pertinet via publica.

Ac nos quidem, o beate, benignitate Creatoris anniversariam circuli vicissitudinem assecuti cœgemus tibi publicum conventum, sacrum, inquam, martyribus addictum, et communem Dominum adorantes, et tuorum certaminum victoriæ commemorationem peragentes : tu vero, huc jam ades ad nos, ubicunque tandem fueris, ut diei festo præsis ; vocantem eum te contra vocamus : ac sive in sublimi æthere habitas, sive per cœlestem aliquem cir-

¹ Psal. xxxiii, 4.

culum versaris, aut in choros angelorum cooptatus Domino assistis, aut cum virtutibus et potestatibus ut servus fidelis adorationis officio fungeris : parumper ab iis officiis vacationem deprecatus, veni ad hos qui te honorant, invisibili amicus : cognosce ac vise ferias quæ celebrantur, ut gratulari adversus Deum conduplices actionem, qui pro una passione, et una pia confessione tot tibi remunerationes largitus est : ac heteris ob sanguinem effusum, et ignis cruciatus toleratos. Quot enim tunc supplicii spectatores populos habebas, tot nunc habes honoris ministros. Multorum beneficiorum indigemus ; intercede ac deprecare pro patria apud communem regem et Dominum : nam patria martyr est etiam locus passionis, cives item et fratres et cognati, qui et habent eum et tuentur et ornant atque honorant; timemus afflictiones, exspectamus pericula; non longe absunt scelesti Scythæ bellum adversum nos parturientes; ut miles propugna (pro nobis), ut martyr pro conservis uter libertate loquendi. Exiamsi superasti sæculum, at nostri affectus et usus necessitatesque humanæ conditionis : pete pacem, ut hi publici conventus non desinant : ne debacchetur atque grassetur adversus templa altariave rabiosus et sceleratus barbarus : ne conculcet sancta profanus et impius. Nos enim etiam, quod incolumes et integri conservati sumus, tibi beneficium acceptum referimus. Pctimus autem templa etiam futuri temporis præsidium atque securitatem. Quod si majori etiam opus fuerit advocacy ac deprecatione, fratrum tuorum martyrum coge chorum, et cum omnibus una deprecare : multorum justorum preces multitudinis ac populorum peccata luant; admone Petrum, excita Paulum, Joannem item Theologum ac discipulum dilectum, ut pro Ecclesiis quas constituerunt solliciti sint, pro quibus catenas gestaverunt, pro quibus pericula ac mortes tulerunt, ne simulacrorum cultus adversum nos caput tollat; ne hæreses sicut spinæ vineæ succrescant, ne zizanium editum suffocet triticum. Ne quæpetra veri roris pinguedine carens adversum nos exsistat, et sermonis ac verbi fertilitatis vim radicis expertem efficiat, sed virtute tuæ sociorumque tuorum deprecationis, o vir admirande atque inter martyres eminens et excellens, Christianandrum respublica campus segetum reddatur, qui campus ad finem usque maneat in pingui fertilique arvo fidei in Christum, semper fructum edens æternæ vitæ, quæ contigit per Christum Jesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἀγγέλοις συνεταγμένοι τῷ Δεσπότη ὑπακούεις, ἢ μετὰ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ, ὡς δοῦλος πιστὸς προσκυνεῖς· μικρὸν δὲ αὐτοῖς παραιτησάμενος, ἔχε πρὸς τοὺς τιμῶντας σε ἀάρατος φίλος· ἰσθῆναι τὰ τελοῦμενα, ἵνα τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν ἐκπλασιάσῃς, τὸν ἀντὶ πάθους ἐνός, καὶ μὴδ' εὐσεβοῦς ἐμολογίας, τοσαύτας σοι τὰς ἀμαθῶς χαρισάμενον· εὐφρανθεῖς δὲ τῷ αἵματι καὶ τῷ τοῦ πυρὸς ἀλγῆδόνι. Ὅσους γὰρ εἶχες τότε λαοὺς τῆς τιμωρίας Θεοῦ, τοσούτους νῦν τῆς τιμῆς ἔχεις ὑπερέτας. Χρηζόμεν πολλῶν εὐεργεσιῶν· πρόσθεσον ὑπὲρ τῆς πατρίδος πρὸς τὸν κοινὸν βασιλεῖα· πατὴρ γὰρ μάρτυρος, τοῦ πάθους ἡ χώρα· πολλοὶ δὲ καὶ συγγενεῖς, οἱ περιστοιχίζοντες καὶ ἔχοντες καὶ τιμῶντες. Ὑποφύμεθα θλίψεις, προσδοκῶμεν κινδύνους, οὐ μακρὰν οἱ ἀλιτῆρσι Σκῦβαι τὸν καθ' ἡμῶν ὠδόνοντες πολεμον· ὡς στρατιώτης ὑπερμάχῃσιν· ὡς μάρτυς ὑπὲρ τῶν ὁμοδόκων χρησαί τῃ παρρησίᾳ. Εἰ καὶ ὑπερέβης τὸν βίον, ἀλλ' οὐδας τὰ πάθη καὶ τὰς χρεῖας τῆς ἀνθρωπότητος· αἰτήσῃς εἰρήνην, ἵνα αἱ πανηγύρεις αὐταὶ μὴ λήθωσιν, ἵνα μὴ κωμῶσῃ κατὰ ναῶν ἡ θυσιαστηρίων λυσσῶν καὶ ἀθεσμός· βάρβαρος, ἵνα μὴ πατήσῃ τὰ ἅγια βέβηλος. Ἡμεῖς γὰρ καὶ ὑπὲρ ὧν ἀπαθείς ἐφυλάχθημεν, σὺ λογίζεσθα τὴν εὐεργεσίαν· αἰτούμεν δὲ καὶ τοῦ μέλλοντος τὴν ἀσφάλειαν. Ἄν χρεια γένηται καὶ πλείονος θυσιαπίας, ἀθροισὸν τὸν χορὸν τῶν σὺν ἀδελφῶν τῶν μαρτύρων, καὶ μετὰ πάντων δεήθητι· πολλῶν δικαίων εὐχαί, λαῶν καὶ δήμων ἀμαρτίας λυσάτωσαν· ὑπόμνησον Πέτρον, διέγειρον Παῦλον, Ἰωάννην ὁμολοῦν τὸν θεολόγον καὶ ἐκλούμενον μαθητὴν· ἐν' ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ὅς συνεστήσαντο μεριμνήσασιν, ὑπὲρ ὧν τὰς ἀλύσεις ἐφόρεσαν, ὑπὲρ ὧν τοὺς κινδύνους καὶ τοὺς θανάτους ἠνεγκαν· μὴ εἰδωλολατρεία ὀργῇ καθ' ἡμῶν κεφαλὴν, μὴ αἰρέσεις ὡς ἀκανθαὶ τῷ ἀμπελῶνι ὑποδαστῆσθαι, μὴ ζιζάνιον ἐγερθὲν πνίξῃ τὸν σίτον· μὴ τις πέτρα γένηται καθ' ἡμῶν λειπομένη τῆς πίστεως τῆς ἀληθινῆς δόξης, καὶ ἀρετῶν ἀποδεξίῃ τῆς εὐκαρπίας τοῦ λόγου τὴν δύναμιν· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς οἰκτρῆς προσέλας καὶ τῶν σὺν σοι, θαυμαστῇ, καὶ ὑπερλάμπον ἐν τοῖς μάρτυσι λῆϊον ἀποδειχθεῖν τὸ τὸν Χριστιανῶν πολεῖν μακρὰν εὐχάριστον, ἐν Χριστῷ πίστεως ἀρούρα ἀεὶ καρποφοροῦν τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vitæ, quæ contigit per Christum Jesum Dominum nostrum. Cum quo Patri simul et Spiritui sancto gloria, imperium et honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ.

EJUSDEM

IN LAUDEM

SS. QUADRAGINTA MARTYRUM.

Eodem interprete.

ΑΓΙΟΥΣ Α'.

Α

ORATIO I (*).

Οἷς ἀνίσταμαι τοὺς πολλοὺς στοχάζομαι, τούτοις αὐτὸς ἀγάλλομαι τὴν διάνοιαν. Ἀγῆδες γάρ, ὡς εἰκός, τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν ἀλλήλοις συνθλίβεσθαι, ἔμοι δὲ τοῦτο κεφάλαιον εὐφροσύνης ἐστίν. Εὐφραίνεται γὰρ ὀφθαλμὸς τοῦ ποιμένου, τὸ ποιμνιον βλάπτων ὑπὸ πλήθους στενοχωρούμενον, καὶ τῆς μάνδρας ὑπερχόμενον· καίτοι γε οὐ μικρὰ τῶν προβάτων ἡ ἑπαυλὶς, ἀλλὰ στενὴν ποιεῖ τὴν εὐρυχωρίαν εὐθηνούμενον τῷ πλήθει τὸ ποιμνιον. Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τὸν Κύριον ὁ Πέτρος ἰδὼν ἀπεκρίνατο λέγων, ὅτι, Ἐπιστάδα, οἱ ὄχλοι συνέχουσιν σε καὶ ἀποθάλβουσιν. Ὅντως, καθὼς φησί που ὁ θεὸς Ὁ ἀποστόλος, τὸ θλίβεσθαι καὶ μὴ στενοχωρεῖσθαι τοῦτό ἐστι. Παντὶ γάρ, φησὶ, θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι. Ἐγὼ δὲ τίνα προχειρίζομαι λόγον ἐπὶ τοῦ τοιούτου συλλόγου; Τίς δώσει μοι φωνὴν σάλπιγγος ὑψηλοτέραν, ὥστε ὑπερηχῆσαι τὸ πλῆθος, καὶ ταῖς ἀκοαῖς τῶν συνελεγγμένων ἐναποθέσθαι τὰ ῥήματα; Πρὸς τί τῶν ἀνεγνωσμένων τρέφας ἑμαυτοῦ τὴν διάνοιαν, πρόσφορον ἐξέστω τοῖς παρούσι τὸν λόγον; Πολλὸς ὁ ἰὼδ παιδεύων εἰς ἀνδρείαν τὸν βίον τοῖς καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγμασι, πολλὸς ὁ Παροικμαστὴς τοῖς αἰνίγμασι. Τί δ' ἂν τις εἰποι περὶ τοῦ ἱεροῦ Ἀποστόλου, ὃς ἐκ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἐκείνων ἃ ὑπερ τὴν ἀνθρωπίνην εἶναι φησι κατανόησιν, τάχα διὰ τῆς πρὸς Ἐφesoίους διδασκαλίας καὶ ἡμῖν ὑπελάλητος τὸν ἀπὸρρήτον ἐν τῷ σταυρῷ λόγον, δι' αἰνιγμάτων ἀνακαλύπτων. Ταῦτα δὲ ἕτερα καὶ τὰ ἐκ τῆς ψαλμωδίας μυστήρια, ἀνάμνησις, καὶ στηλογραφία, καὶ ἐπιλήνιος. Ταῦτα γὰρ ἐν ταῖς ἐπιγραφαῖς τῶν ὑπαναγνωσθέντων ἡμῖν ψαλμῶν κατανοήσαντες, οὐ μικρὰν ὀρώμεν ἀφορμὴν τῷ λόγῳ διὰ τῶν αἰνιγμάτων διδομένην. Ἄλλ' ἔμοι τὸ μὲν τοῖς εἰρημένους ἐπεξελλθεῖν, εὐκαιρον εἶναι δοκεῖ δευτέραν ταμιεύσασθαι χρόνον· ἐπιθυμῶ δὲ τῆς παρουσίας χάριτος πρόσφορόν τινα καὶ κατάλληλον ἐξουρεῖν τῇ φωνῇ. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Οἷα τίνα

Α

Β

C

Quas res existimo plerisque graves ac molestas esse, his ipse animo lætor. Molestum enim nimirum plerisque est comprimi inter sese et constipari: hoc vero mihi summæ lætitiæ est. Lætatur enim oculus pastoris, cum gregem præ multitudine coarctari, et ovile superfundì videt; quamquam non exiguum ovium stabulum est, sed laxitatem angustam effecit multitudo grex abundans. Huiusmodi quid etiam circa Dominum Petrus conspiciatus respondit his verbis: *Præceptor, turbæ te comprimunt et coarctant*¹. Hoc plane est, ut alicubi inquit divinus Apostolus, premi, et non in angustias redigi. Dum in omni re, inquit, urgimini, et non in angustias redigimini. Ego vero quam proliam orationem in ejusmodi conventu? quis dabit mihi vocem tubæ clariorem et magis sonoram, ut resonantia strepitum multitudinis superet, et in auribus congregatorum verba recondat? ad quidnam eorum quæ (publire) lecta sunt, mente mea conversa rebus præsentibus convenientem et accommodatum excogitabo sermonem? Multum valet Job in instituenda vita ad fortitudinem suis exemplis, multus in enigmatis et verborum involucribus scriptor Proverbiorum. Quid item de sacro Apostolo dixerit aliquis? Qui ex arcanis illis verbis quæ supra captum et intellectum humanum esse ait, fortasse per doctrinam, qua instituit Ephesios, etiam nobis suggerit arcanum in cruce per ænigmata atque involucra verborum detegens sermonem. Huiusmodi item alia psalmodiæ quoque mysteria, recordatio, et tituli inscriptio, et ad torcularia celebrata cantio. His enim in inscriptionibus psalmorum, qui nobis prælecti sunt, animadversis, haud parvam videmus per ipsa ænigmata atque involucra verborum materiam dari orationi. Sed mihi quidem commodum vi-

¹ Luc. viii, 45.

(*) Est autem principium potius orationis: nam cum tumultu ac strepitu certatim confluentis et sese constipantis in templo multitudinis exaudiri

præterquam a proxime adstantibus non posset, in posterum diem rem distulit, et proxima oratione absolvit.

detur, ut explicationem eorum quæ dicta sunt in alterum tempus rejiciamus: cupio autem præsentī festivitati convenientem et accommodatam aliquam vocem excogitare. Quæ igitur est hæc? Novi quamdam legem naturæ propriam, ipsiis divinis tabulis insculptam a conditore legis naturæ, quæ jubet ut omnibus bonis et officiis, quæcunque præstari possint, beneficia parentum suorum quisque compenset. *Honora, inquit, patrem tuum et matrem tuam: quod est mandatum primum in promissionibus, ut tibi bene sit**. Quod si primum locum, quod attinet ad promissionem, obtinet hæc lex, et executio hujus proprium lucrum servantis eam existit (honor enim parentibus habitus revertitur ad eum qui legem impleverit), haud alienum fuerit, quemque cordatum quidem certe ad hanc legem, ejus finis beneficium et gratia ejus qui eam executus fuerit, existit, respicere, eamque observare. Ac carnis quidem nostræ parentes ætati suæ juxta destinatum sibi ab initio tempus ministerio præstito, honoris nostri debito officio non amplius opus habent, cum jampridem excesserit æ vita, adeo ut non exstantibus iis qui beneficium accipiant, ejusmodi lex impleri non possit. Lex vero jubet nos in opere versantes consequi promissionem. Neque enim fieri potest ut cessantes in opere versantium præmia obtineant. Quid igitur agere oportet, parentibus non exstantibus, eum qui et promissionem assequi cupiat, et rationem excogitare non possit, qua ratione id quod expetit, obtineat? Profecto solvunt nobis prorsus hanc perplexitatem ea quæ oculis exposita sunt. Vos enim cum video, nullos alios opus habeo inquirere parentes. Vos enim estis patres mei, qui etiam ipsorum mihi patrum patres. Patria enim parentum, in se continet etiam parentum dignitatem. Quo igitur facto legem honoris vobis implebimus? Gratus enim quilibet et pius filius senilem patris ætatem suis officiis recreans et refocillans, sustentat atque confirmat vitium imbecillitatis, ipse patri omnium vicem præstans. Unde rejuvenescentem in filio patrem videri licet. Ac nonnunquam etiam manus senilis ac tremula juventutis vigore ac robore se reficiens et refocillans, fructus ex viribus juvenis quodammodo caput, et motus pedum, incurvatis jam membris labascens, filii studio suffulcantis sublevatus suam recipit efficaciam et vigorem. Quod si tempore visus obscuratus sit, per filium senex, dum manu ducitur ad res vitæ necessarias, visus acumen recipit, et perspicax evadit. Vos autem, qui mihi pro patria estis, non ii estis qui aliqua harum rerum indigeatis.

Quid igitur faciendo benedictionis mandati fructum percipiemus? Quod donum vobis gratum offeremus, cum nullum bonum vobis desit? An etiam ipsa narratio bonorum quæ vobis adsunt, pertineat ad debitum vobis honorem? Proinde tempus fuerit commemorandi quot et qualibus bonis vita vestra exornetur. Imo vero non commemorare (modo), verum etiam ostendere licet. Nunquid autem putatis hæc communia, quæque in promptu sunt, di-

νόμον τῆς φύσεως ὄντων, αὐταῖς ταῖς θείαις πλάξιν ἐντετυπωμένον παρὰ τὸν νομοθέτου τῆς φύσεως ὁ δεῖ πᾶσαν ἀγαθὴν ἀμοιβὴν τοῖς ἰσίοις γονεῦσιν ἐκτινῶναι κελεύει, ὅσῳ ἂν ἡ δύναμις φέροι. Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἧς ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις, ἵνα εὖ σοι γένηται. Εἰ δὲ πρῶτος κατ' ἐπαγγελίαν οὗτος ὁ νόμος, καὶ τὸ κατέρωθεν τοῦτο ὄντων κέρδος τοῦ φυλάσσοντος γίνεται (ἐπαναστρέφει γὰρ ἡ εἰς τοὺς γονεῖς τιμὴ εἰς τὸν πεπληρωκότα τὸν νόμον)· καλῶς ἂν ἔχοι πάντα τὸν γε νόον ἔχοντα πρὸς ταύτην βλέπειν τὴν ἐντολὴν, ἥς τὸ πέρας εὐεργεσία καὶ χάρις τοῦ ποιήσαντος γίνεται. Οἱ μὲν οὖν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρες, τῇ καθ' ἑαυτοὺς γενεᾷ κατὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ἀφορισθέντα χρόνον ὑπερτεήσαντες, ἀπὸρροῖς ἐσὶ τοῖς ἡμετέροις τιμῇς, ἔξω τοῦ βίου πάλαι γενόμενοι, ὥς μὴ δυνατόν εἶναι τὸν τοιοῦτον πληρῶσαι νόμον, τὸν ὑποδεχομένων τὴν εὐπορίαν οὐκ ὄντων. Ὁ δὲ νόμος ἐνεργούντας ἡμᾶς ἐπιτυγχάνειν τῆς ἐπαγγελίας κελεύει. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν τοὺς ἀργούντας ἔχειν τὸν ἐνεργούντα τὰ ἐκπλά. Τί οὖν χρὴ πράττειν, τὸν γονεῖον οὐκ ὄντων, τὸν καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐρῶντα, καὶ ὅπως ἂν τύχη τῆς σπουδῆς ταύτης ἀδυνατοῦντα; Ναί· λύει πάντως τὴν ἀμυχανίαν ταύτην ἡμῖν τὰ ὁρώμενα. Ὑμᾶς γὰρ βλέπων, οὐδὲν ἔοικε πατέρα; ἄλλους περιεργάζεσθαι. Ὑμεῖς γὰρ ἐστέ μοι πατέρες, οἱ καὶ αὐτῶν μοι τῶν πατέρων πατέρες. Ἡ γὰρ πατρὶς τῶν γεννησαμένων ἐν ἐαυτῇ περιέχει καὶ τὸ τῶν γεγεννηκότων ἄξιωμα. Τί οὖν ποιήσαντες τὸν τῆς τιμῆς ὅμιν νόμον ἀποπληρώσωμεν; Εὐδυνώμεν μὲν γὰρ τις παῖς καὶ φιλόδοτος, τὸ γηραιὸν τῆς τοῦ πατρὸς ἡλικίας διὰ τῆς παρ' ἑαυτοῦ θεραπείας ἀναεωόμενος, ὑπερβῆαι τὸ αἰδρὸν τῆς ἀσθενείας, αὐτὸς τῷ πατρὶ τὰ πάντα γενόμενος. Ὅθεν ἐστὶν ἵκεν ἀνηδάσκοντα ἐν τῷ παιδί τὸν πατέρα. Καὶ που καὶ χεῖρ πρεσβυτικὴ καὶ ὑπότρομος, τῷ σθεναρῷ τῆς νεότητος ἐαυτὴν ἀναπαύουσα, ἐκκαρποῦται τοῦ νέου τὴν δύναμιν, καὶ ἡ τῶν ποδῶν κίνησις ἔξη τῇ βικνότητι τῶν μελῶν ἐποκλάζουσα, ἐνεργὸς διὰ τῆς τοῦ τέκνου σπουδῆς γίνεται, ὑπορθομένη τῷ ὑπερβῆναι. Κἂν ἀμαυρωθῇ διὰ τὸν χρόνον ἡ βίσις, πάλιν διὰ τοῦ παιδὸς ὁ πρεσβύτης ὀφθαλμὸς γίνεται, πρὸς τὰ τῆς ζωῆς ἀναγκαῖα γεραγωγούμενος. Ὑμεῖς δὲ ἡ πατρὶς, οὐχ οὕτως ἔχετε ὡς τοῦτον ἐπαίδεσθαι τινος.

Τί οὖν πράττοντες τὴν εὐλογίαν τῆς ἐντολῆς καρπωσόμεθα; Τί τὸν κεχαριστήμενον ὅμιν δωροφορήσωμεν, μηθένος τῶν ἀγαθῶν ὅμιν λείποντος; Ἡ καὶ αὐτὸ τὸ ἀπηγγασθαι τὰ προσόντα καλὰ, τιμῆς ἂν εἴη τῆς χρωστούμενης ὅμιν; Οὐκοῦν καιρὸς ἂν εἴη ταῦτα λέγειν, οἷός καὶ ὅμειρος βίος ἐγκαλῶνται. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λέγειν, ἀλλὰ καὶ δεῖκναι πατέρες. Ἡ που δὲ οἴεσθε τὰ κοινὰ ταῦτα καὶ πρόσχειρα λέγειν; Ἦς εὐφροσύνη, καὶ καρπῶν ἀφρόνεια,

* Ephe. vi, 2.

καὶ ποταμὸν διαιροῦντα τὴν οὐκείνην; Τούτων ἰσχυρὰ λέγω ὅτι τῷ κύκλῳ τοῦ πεδίου τὸ βέλτρον αὐτοῦ καταλείποντα, καὶ λίμνην γινόμενον, ὅς καὶ πρὸς τοῦ λιμένας καὶ μετὰ τούτου πρὸς τὴν ἐκάστου χρελὰν τῶν ἀνοικοῦντων τεκνόμενος, ἀλση τε καὶ λιμνῶνας φιλοτεχνῶν διεξέρχεται, καὶ μυρίας παρέχει τοὺς οἰκοῦσι τὰς χάριτας, πρὸς πᾶσαν ἐπιθυμίαν τῶν οὐκείων τῆς πόλεως αὐτὸν διασχίζων. Ἄλλοι ταῦτα λεγέτωσαν, οἷς καὶ ὁ λόγος ὑπηρετεῖ πρὸς τὸν ὄγκον, καὶ τίνα φέρει φιλοτιμίαν τοῖς γεγενησάμενοις, ἐκ τῶν τοιούτων αὐξὼν τῇ πατρὶδι τὴν ἑλπίαν. Κοσμικὸς δὲ τις ἀνὴρ, καὶ τῇ ζωῇ ταύτῃ τὰ καλὰ κρίνειν εἰδὼς, προστιθέτω τοῖς ἑλπίαις, εἰ δοκεῖ, καὶ τὸν ἕτερον τῶν ποταμῶν. Τούτων λέγω τὴν γαίτηνα, ὅς διὰ τὸ μέγεθος τοῦ ὀνομαστοῦ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ποταμῶν ἀναριθμῶν, ὧν, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας ἀρχῆς ἐν χρόνῳ παραμείβει τὴν πόλιν, οὐ μικρὰν τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν εἰς προσθήκην κάλλους τε καὶ τῆς συνεργίας τοῦ βίου δι' αὐτοῦ συνεσφέρων. Κἂν οἰκιστὰς καταλέγειν δέη, κἂν ἐξ ἀποικίας τὰ γένη τῶν οὐκείων ἀποσπένδοντες, κἂν τίνα χειρὸς πολεμικῆς κατορθώματα τοῖς καθ' ἡμᾶς προσδιδῆται· τρύπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐξ ἀριστίας θαύματα, ὅσα συγγραφῶν παλῆς βιβλίοις ἀνατεθήκασιν, πόρρω ταῦτα τοῦ ἡμετέρου χοροῦ. Αἰσχύνεται γὰρ χριστιανὸς λόγος ἀπὸ τῶν ἔξω τῆς πίστεως τοῖς φιλοχρίστοις τὰς εὐφημίας χαρίζεσθαι, ὥσπερ οἱ τὴν σκιάν τοῦ ἀριστοῦ πρὸ τῶν τροπαίων σκινοῦντες. Οὐκοῦν τετραπῶς πρὸς τὰ παρόντα ὁ λόγος, καὶ ὅτι ἔβην ἡμῖν ἀγαγέτω τὸν καρπὸν τὸν ὑμέτερον. Εἰπάτω δὲ τὰ τοῦ κόσμου καλὰ, κἂν ἐκ περιουσίας πλεονάζῃ τῷ λόγῳ καὶ ἡ τοιαύτη τῶν ἐγκωμίων ὑπόθεσις. Οὐδὲ γὰρ ὁ οὐρανὸς ὅλος. Ὁ δὲ καὶ ἀλλοῖς τὸν καὶ μέγιστον τῶν ἐν τῇ κτίσει πάντων ἔστιν, οὕτε αἱ τῶν φωστῆρων αἰγαί, οὕτε τῆς γῆς τὸ πλάτος, οὕτε ἄλλο τι τῶν στοιχειωδῶν τῷ παντὶ ὑποκειμένον μέγα τι καὶ θαύματος ἔξω οὐδὲν ὁ θεοπνευστος λόγος. Παιδευμαὶ τῷ θεῷ προστάγματι πρὸς μηδὲν τῶν παρερχομένων θαυμαστικῶς διατίθεσθαι.

luminarium fulgores, neque terræ latitudinem, neque quidquam eorum quæ per elementa universitati subjecta sunt, magnam quiddam et admiratione dignum novit divinus sermo. Divino enim præcepto eruditus sum, nihil earum rerum quæ præterunt, admirans.

Εἰ οὖν πᾶς οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, καὶ ἕκαστος κόσμος παράγει τὸ σῆμα, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· πῶς ἂν τις εὐπρεπὲς εἶναι νομίσει, γῆς ἡμῖν καὶ ὕδατος εὐφορίαν εἰς ἀφορμὴν ἑλπίων προσβάλλεσθαι; Εἰ γὰρ καὶ πρόσθεν τῷ καθ' ἡμᾶς τόπῳ πλεόν, ἢ καὶ ἐν ἄλλοις, τὰ τοιαῦτα τῆς γῆς προτερήματα, ἀλλὰ συγκρίσει τῶν ὑμετέρων καλῶν ἀντ' οὐδενὸς οὐδὲν ἐκεῖνα παρατρέχειν ὁ λόγος. Οὐκοῦν πρὸς τὰ προτιμότερα τῇ φύσει ταῖς εὐφημίαις τρεπίμεθα. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ διὰ λόγων ἡμῖν δειχθήσεται, ἀλλ' εἰς αὐτὸ πάρεστι βλέπειν τῶν ὑμετέρων ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν καρπὸν τῶν ὑμετέρων, ὅτι ἡμεῖς τὸν τῶν μαρτύρων ἐξιστάσαστε στάχυν, τὸν πολὺχον τοῦτον, καὶ ὅπερ τοὺς ἐπιδάκνουν τῷ πλήθει τῶν καρπῶν πλατυνόμενον;

cenda esse? Terræ fertilitatem, et fructuum copiam et abundantiam? Item amnem, qui dividit sedes vestras? Hunc dico, qui circulo atque ambitu campi fluentum suum includit, et lacus evadit: qui et ante et postquam restagnet, [ad cuiusque incolentium usum divivus et nemora et prata quasi de industria efficiens, cursum suum peragit atque erumpit, innumeraque habitantibus munera præbet et amenitates, ad omnem cupiditatem et desiderium urbis incolarum sese dividens et scindens. Alii hæc commemorarent, quorum etiam oratio ad gravitatem et amplitudinem accommodata est, atque exercitatus quædam affert opinionem magnificentiæ atque splendoris, ab ejusmodi rebus patriæ laudem exaggers et augens. Mundanus autem aliquis vir, qui-que ad hanc vitam accommodatè bona judicare novit, laudibus, si videtur, adjiciat etiam alterum amnem, hunc dico vicinum, qui propter magnitudinem annumeratus iis qui per orbem terrarum clari amnes habentur, a vobis (regione) exoriens urbem proxime præterlabitur, haud parum gratiæ suæ atque commoditatis ad augendam pulchritudinem et vite adjuncta per sese conferens. Sive conditores urbis enumerare oportet, sive genera coloniæ incolarum celebrare, sive bellicæ manus res bene gestas nostris narrationibus adjicere: tropæa, prælia, fortiumque facinorum miracula, quæ scriptores libris inserere solent, procul hæc absint a nostro cœtu. Erubescit enim Christianus sermo ab iis rebus, quæ a fide alienæ sunt, Christi fidelibus amicia famæ tribuere commendationem, quemadmodum qui umbram viri fortis celebrant ante tropæa. Proinde ad præsentia sermo convertatur, et fructum vestrum nobis ante oculos ponat. Mundana vero bona, et ejusmodi argumentum laudandi, etiam si magna dicenti copia suppeditari ex his possit, silentio prætereantur. Neque enim totum cœlum, quæ utique cum pulcherrimis, tum maxima pars est in creatura rerum universarum, neque quidquam eorum quæ per elementa universi Igitur totum cœlum et terra præteribunt, et omnis mundi species et habitus transit, ut inquit Apostolus: qui possit aliquis decorum existimare, si terræ vobis et aquæ fertilitatem laudandi causa afferat in medium? Nam etiam locus vester plura habet ejusmodi comoda terræ quam alibi reperiantur: attamen comparatione vestrorum bonorum, tanquam res nullius pretii præterire illa novit oratio. Quare ad res natura præstantiores laudationem convertamus. Hæc autem vobis non amplius per verba ostenduntur, sed licet in ipsum caput intueri vestrorum bonorum. Quis enim ignorat vestrum fructum, quod vos martyrum produxeritis spicam, secundam hanc et copiosam, quæ ultra trigenerium numerum multitudine et copia frugum

* 1 Cor. vii, 31.

d. latatur? Videte sacrum hoc arum, hinc marty- A rum manipuli collecti sunt. Quod si scire desideras de quo arvo dicam, ne procul ab eo, quod adest, circumspicias. Quis est iste locus qui amplectitur conventum? Quid tibi dicunt anniversarius circuli ambitus? Quales hujus diei recordatio atque commemoratio refert tibi narrationes? Annon loquelæ quædam sunt, ut inquit Propheta¹, et sermones, quorum tantum non audientur voces eorum quovis sermone clarius miracula enarrantes? Si locum intuearis, ipse martyrum stadium esse ait: si diem consideraveris, tanquam præco quidam magnæ vocis et sonorus martyrum coronam pronuntiat. Hæc mihi videor ex die (ipsa) clamante audire; alius quidem dies luminarium creatione gloriatur; alius vero, colo; item alius latatur et sibi placet B propter fabricationem terræ. Mihi autem ad ornatum miracula martyrum sufficiunt; sufficit coronarum decore atque pulchritudine exornari; sufficit tropæis adversus diabolum erectis honestari atque decorari. Quales in me fuerunt narrationes? Qualis angelis per me facta est accessio? Qualem dedit terra fructum Deo? qualem Dominus in me constitutionem consevit? Unde omnis etiam propemodum orbis terrarum hinc enatorum palmitum et surculorum propaginibus consitus est: tanquam vitis quædam copiosa, atque abundans, cum alias per sese vitæ efficit, tum ipsa non deficiens in suo permanet vigore. Hæc et ejusmodi nimirum cum diei C festivitas, tum locus in quem convenistis, altera talia læta annuntiare videtur. Sed quid agam ad tantum populum, cum exili sim voce, linguaque tarda, qui superante sonitu ac fremitu sermonem vix astantibus in loco ita commodò loquar, ut exaudiri possit? Nam alioquin immortuus essem atque perseverassem in bonis narrationibus, quo pacto præclari contubernales quadraginta cum commune certamen, tum communem ubique coloniam inhabitationemque fecerunt, et quoquo versus disperitiuntur, et in variis locis conjuncti hospitio recipiuntur? Quocirca nemo qui particularem reliquiarum gratiam suscepit, non ex toto martyrum apparitionem recepit. Unus enim in Christo cum fuerint universi, per unum cum toto suo grege recipiuntur. Sed qui fieri potest ut oratio non injuriam faciat, quæ initium narrandi res ab iis gestas silentio prætermiserit? Quod est igitur initium? Adolescentia egregia, atque spectata, fides optima, cujus gratia electi omnes, decore ac pulchritudine insignes, ad ramos magnitudine proxime accedentes, in flore ætatis constituti. Videtisne vocem tumultu turbati, et strepitu sermonem interrumpi, ut nobis veluti pelago quodam æstuante, vocibus populi, inquam, jactatis necessario ad tranquillum silentii portum confugiendum sit? Quod si per gratiam Dei nobis etiam silentio auscultantibus reliqua, quæ nunc prætermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei supplebuntur. El gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Ὁρᾶτε τὴν ἱερὰν ταύτην δρουν· ἐντεῦθεν τῶν μαρτύρων τὰ δράγματα. Εἰ ζητεῖς μαθεῖν τίνα λέγω τὴν δρουν, μὴ πλῆρω τοῦ παρόντος περισκοπήσης. Τίς δ' ὁ τόπος ὁ περιέχων τὸν σὺλλον; Τί σοι λέγει ἡ ἐνιαύσιος τοῦ κύκλου περίοδος; Ποῦ σοι διηγῆματα ἢ τῆς ἡμέρας ταύτης ὑπόμνησις ἦκει κομίζουσα; Ἄρ' οὐ λαλαῖαι τινές εἰσι, καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης, καὶ λόγοι, ὧν οὐχὶ μόνον ἀκούονται αἱ φωναί, αὐτῶν παντὺς λόγος εὐτονώτερον διηγούμεναι τὰ θαύματα; Ἄν εἰς τὸν τόπον ἀπίθῃς, αὐτὸς εἶναι φησὶ τῶν μαρτύρων τὸ στάδιον· ἂν τὴν ἡμέραν λογίσῃ, οἷόν τις κήρυξ μεγάλωνος ἀνακηρύττει τὸν μαρτύρων τὸν στέφανον. Ταῦτά μοι δοκῶ τῆς ἡμέρας ἐμβούσης ἀκούειν· οἷτι δὴ μὴ τῇ δημιουργίᾳ τῶν ψοστήρων σεμνύεται, ἀλλὰ δὲ τῷ οὐρανῷ, καὶ ἑτέρα τῇ κατασκευῇ τῆς γῆς ἐπαγάλλεται. Ἐμοὶ δὲ ἀρκεῖ πρὸς κόσμον τὰ τῶν μαρτύρων θαύματα· ἀρκεῖ τῷ κάλλει τῶν στεφάνων ἐγκαλλυπίζεσθαι· ἀρκεῖ τοῖς κατὰ τοῦ διαβόλου τροπαίοις ἐπισεμνύνεσθαι. Οὐα γέγονεν ἐν ἐμοὶ διηγῆματα! Οἷα γέγονε δι' ἐμοὶ τὰ ἀγγέλους προσθήκη! Οἷον ἔδεικεν ἡ γῆ τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν! Οἷαν ἐψύττεσε φυτεῖαν ἐν ἐμοὶ ὁ Κύριος! Ὅθεν καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ οἰκουμένη τὰς παραφράσις τῶν ἐντεῦθεν κλημάτων καταπεφύεται, καθάπερ τις ἀμπελος εὐθηνούσα, καὶ ἄλλα; δι' αὐτῆς ἀμπελὸς ἐργάζεται, καὶ αὕτη διαμέμει ἀνέκλειπτος. Ταῦτά τοι καὶ τὰ τοιαῦτα δοκεῖ τῆς ἡμέρας ἡ χάρις εὐαγγελίζεσθαι, καὶ ὁ τοῦ συλλόγου τόπος τοιαῦτα ἕτερα. Ἄλλὰ τί πάθω πρὸς λαὸν τοσούτον, λογιζόμενος τίς ὢν ἐγὼ καὶ βραδυλόσσοις, καὶ μόγις τοὺς παρεστῶσιν ἐκ ἐπηκόου φθεγγόμενος, ὑπερῆχοντος τοῦ ἤχου τὸν λόγον; Ἢ γὰρ ἂν ἐνδιέτρεφα τοὺς ἀγαθοὺς διηγῆμασι, ὥπως ἡ καλὴ συσχηνία τῶν τεσσαράκοντα, κοινὴν μὴ τὴν ἄλλοισιν, κοινὴν δὲ πανταχοῦ τὴν ἀποικίαν πεποιθῆναι, καὶ πανταχοῦ καταμερίζονταί, καὶ μετ' ἀλλήλων ἐπιγενόμεναι τοῖς τόποις. Οὐκοῦν οὐδέ τις μερικὴν τῶν λευφάνων χάριν ὑποδεξάμενος, οὐκ ἐκ τοῦ παντὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῶν μαρτύρων ἐδέξατο. Εἰς γὰρ ἐν Κυρίῳ γεγονότες οἱ πάντες, δι' ἐνὸς μετὰ παντὸς τοῦ πληρώματος αὐτῶν εἰσικρίζονται. Ἄλλὰ πῶς ἐστὶ μὴ ἀδικῆσαι τὸν λόγον, τὴν ἀρχὴν τῶν κατ' αὐτοὺς διηγημάτων σιγήματα; Τίς οὐκ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ; Νεότης ἀγαθὴ καὶ περίελετος, πίστις ἀρίστη, δι' ἣν οἱ πάντες ἐξελεγχμένοι, κάλλει διαπρεπεῖς, ἔρρεσι D τὸ μέγεθος παραπλήσιοι ἐν ἀνθεῖ τῆς ὥρας. Ὁρᾶτε τὴν φωνὴν τῷ θορύβῳ παρασσομένην, καὶ τὸν λόγον τῷ ἥχῳ διακοπούμενον, ὥστε ἡμᾶς οἷόν τι πλάγῃ κυμανομένην ταῖς φωναῖς τοῦ λαοῦ χειμασθέντα, ἀναγκάτως ἐπὶ τὸν ἀκύμαντον τῆς σιωπῆς καταφεύγειν λιμένα; Εἰ δὲ γένοιτο ἡμῖν κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ τὰ δευτέρα τοῦ λόγου σχολῇ ἐν ἡσυχίᾳ τῆς ἀκρόασις, τὰ νῦν ἐλλειψθέντα συνενεργία τοῦ Θεοῦ πληρωθῇσεται. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ad alteram partem orationis otium contigerit, cum silentio auscultantibus reliqua, quæ nunc prætermissa sunt ad narrationem pertinentia, auxilio Dei

¹ Psal. xlviii, 5.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Χθές οἱ μάρτυρες πρὸς ταυτοὺς τὸν λαὸν ἐκάλουν·
 νῦν τῇ καταγωγῇ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιτενοῦνται αὐ-
 τόκλητοι. Νόμος δὲ τίς ἐστὶ συμποτικὸς, τὰς ἐγκυ-
 κλίους ταύτας ἐστιάσεις παρὰ τῶν δαιτυμόνων ἀλλή-
 λους ἐκ περιτροπῆς ἐπιδίδουσαι. Οὐκ οὐν ἀνάγκη καὶ
 ἡμεῖς τὸν αὐτὸν ἀντιπληρῶσαι τοῦ δειπνοῦ τοῖς μάρ-
 τυρσιν ἔρανον. Ἀλλ' ἐπειδὴ πένεται ἡμῖν ἡ χορηγία
 τοῦ λόγου, καλῶς ἔχει τοὶς παρ' αὐτῶν ἐκείνων λει-
 ψάνους ἡμᾶς δεξιοῦσαι, τοὺς χθὲς μὲν ἐστιάτορας,
 σήμερον δὲ δαιτυμόνας. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ βραχὺ τι
 μέρος ἐκ πλουσίας τραπέζης, μεγάλης εὐωχίας γε-
 νώματι παρασκευῇ, ὅταν τοιοῦτον λείψανον ᾖ. Τι οὖν
 τοῦτο τὸ λείψανον; Μένυσθε πάντως ἐν τίνι ἤμεν
 τοῦ λόγου, ὅτε ὁ εὐκαίος ἐκεῖνος καὶ ἡδὺς ἡμῖν ἐκ
 τοῦ κληθῆναι τῶν συνειλεγμένων θόρυβος συνέχευε τὴν
 τῶν λεγομένων ἀκρόασιν, ὅτε ἡ ἐμψυχος ἐκείνη τῆς
 ἐκκλησίας θάλασσα τῇ πληθεί τῶν ἐπειροδόντων
 πλημμυροῦσα, πρὸς τὴν ῥοπὴν τῶν διὰ βαζομένων
 ἐκύματι, μισομένη καὶ τῇ ἤχῃ τὴν ἔντος θάλασ-
 σαν, ὅσον αὐταῖς ταῖς ἀκοαῖς ἡμῶν προσηγγνῶσα τῶν
 κυμάτων τὸν φόρον. Ἐνταῦθα τοίνυν κατελιπόμεν χει-
 μασθέντα τῷ θορύβῳ τὸν λόγον, μέμνησθε πάντως
 οὐς μεμελέτῃται διὰ μνήμης ἔχειν τοὺς μάρτυρας.
 Ἦν δὲ, ὡς οἶμαι, ἡ ἀκολοῦθα τοῦ λόγου αὐτῇ, ὅτι
 οὐ τῶν τυγχόντων ἦσαν τινες οἱ εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον
 ἐβιβλημένοι, οὐδὲ τίς σύμμικτος καὶ ἀνώνυμος ὄχλος,
 ἐκ ταπεινῶν ἐπιτηδευσμάτων ὀρηγθόντες, πρὸς τὸ
 ἀζώωμα τοῦτο ἐπήρθησαν· ἀλλὰ πρῶτον μὲν δι' εὐ-
 φυλίαν σώματος, κάλλει καὶ δυνάμει καὶ ῥώμης πε-
 ριουσίᾳ τῶν λοιπῶν διενεργήσαντες, τοὺς στρατιωτικαῖς
 καταλόγους ἐντριβημένοι· μετὰ ταῦτα δὲ τῷ κατ'
 ἀρετὴν βίῳ καὶ πολιτείᾳ σύστροφον διαπράξαντες,
 ὥσπερ ἐν γέρας καὶ ἀριστεῖον τὴν χάριν τῆς μαρτυ-
 ρίας τελειωθέντες ἐβέβαιον. Καὶ ἐδοκεῖ ὡς ἀνθρώπους
 γεννομένα, πάντα τὰ τῶν μαρτύρων ἐφεξῆς ἀναά-
 θωμεν, ὅσον ὑπ' ἐφ' ἡν ἄγοντες τῷ παρόντι θεάτρῳ τὴν
 δόξαν.

cum excelluissent, tanquam præmium quoddam
 martyrii consummati acceperissent. Ac si videtur, quo oratio nostra magis jucunda efficiatur, omnem
 rem gestam a martyribus deinceps ordine repetamus, tanquam in conspectu huic theatro ipsam
 certationem adducentes.

Ἦν τι τάγμα στρατιωτικὸν παλαιὸν κατὰ τὴν γει-
 τωνα πόλιν παντὸς τοῦ ἔθνους πρὸς τὰς τῶν βαρβάρων
 ὁρμὰς προκαθήμενον· ἐκείνους ἐκ τινος πρὸς παρ-
 χούσης θεῶθεν ἐπειρανείας, πλεῖον ἡ πλείους τῶν τα-
 κτικῶν ἐσπουδάζοντο. Καὶ τοῦς οὐκ ἀκαίρῳ ἐν τῇ κατ-
 ὄρθωμα τῆς πίστεως τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων ἐν παρα-
 δρομῇ διετηγασσάμην. Συστάνας γὰρ αὐτοὺς ποτε τοῦ
 πρὸς τοὺς βαρβάρους πολέμου, καὶ τῶν ἐπικαλῶν
 πάντων προκαταληφθέντων ὑπὸ τῆς τῶν ἐναντίων
 στρατῆς, καὶ τῶν ὁδῶν ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐξουσίᾳ
 γεγεννημένων, εἰς ἔσχατον ἰλθόντες κίνδυνον, εἰτε δι'
 ἀπειρίαν τῶν τὰ ἡμέτερα στρατηγούντων, εἰτε διὰ
 τινα κρείττονα καὶ θεοτεράν οικονομίαν, ὡς ἀν μά-
 λιστα καὶ διὰ τούτου φανεῖται τῶν Χριστιανῶν τὸ πρὸς
 τοὺς ἀλλοφύλους διάφορον· ἐπειδὴ οὐκ εἶχον ὅ τι χρῆ-
 σονται τοῖς παροῦσι, καὶ πολλὰ τῆς ἡν ἡ ἀμηχανία,
 οὐδέμιν αὐτοῖς πλῆθος ἢ ἀποβόλῃς ὁδῶν ἐμπα-
 νομένης τῷ τόπῳ, καὶ κίνδυνος ἦν ὑπακῆσαι τοῖς

ORATIO II.

Heri martyres ad sese populum vocabant; nunc
 hospitio Ecclesie ipsi sese offerentes excipiuntur.
 Lex autem quedam convivialis est, ut circulares et
 vulgares istas epulas alii alii convivis certa vi-
 cissitudine præbeant in orbem. Igaur necesse est,
 ut etiam nos contra martyribus parem cœnæ gra-
 tiam referamus, et idem officium præstemus. Sed
 quoniam nostra facultas orationis inops et exigua
 est, haud incommodum fuerit, si ab illis ipsis sum-
 ptis reliquiis excipiamus eos qui heri quidem
 convivatores et epuli præbitorum erant, hodie vero
 convivæ sunt. Sufficit enim vel exigua quedam de
 divite mensa pars, cum tales reliquie fuerint, ad
 magni epuli apparatus. Quæ sunt igitur hæ reli-
 quie? Meministis prorsus in qua parte orationis
 hærebamus, cum optatus ille et jucundus nobis ex
 multitudine congregatorum tumultus confundebat
 eorum quæ dicebantur auscultationem: cum ani-
 matum illud Ecclesie mare multitudine aliorum
 super alios confluentium et ingruentium inundans,
 ad impetum et impulsionem eorum qui semper
 vi irrumperent, fluctuaret et æstuaret, sonitu quo-
 que ipso verum imitans mare, veluti rupibus li-
 toralibus auribus nostris undarum strepitum in-
 fringens et illidens. In quibus igitur tumultu quasi
 tempestate jactatam reliquerimus orationem, me-
 ministis prorsus, quibus recordatio martyrum curæ
 est. Erat autem continuatio, opinor, et contextus
 orationis hic, quod non ex gregariis et vilibus
 quidam essent, qui ad hoc certamen electi sunt,
 neque promiscuum quoddam et obscure vulgus
 ex humilibus exercitiis et studiis profecti ad hanc
 dignitatem evecti essent; sed primum quidem pro-
 pter bona atque commoda corporis decore et viri-
 bus et robore superante reliquos præcedentes mi-
 liaribus numeris ascripti essent: deinde vero so-
 brio atque cum virtute conjuncto viæ instituto
 decorandæ et honestandæ virtutis ergo gratiam

Erat vetus quedam circa vicinam urbem militum
 manus, presidium totius gentis adversus impetus
 barbarorum. Illis ex quadam ante oblata divinitus
 apparitione, majori studio fides erat, quam res ac
 disciplina militaris. Ac forsitan non intempesti-
 vum fuerit unum quoddam fidei virorum illorum
 facinus egregium obiter commemorare. Bello enim
 eis adversus barbaros aliquando cunctato, cum
 omnibus locis opportunis ab exercitu hostium præoc-
 cupatis, aquæ quoque in eorum potestate essent,
 ad extremum periculum redacti, sive imperitia
 nostrorum ducum, sive meliorem et divino magis
 consilio atque dispositione, ut vel per hoc maxime
 appareret quid interesset inter Christianos atque
 externos et a fide alienos: cum nulla ratione rebus
 præsentibus mederi possent, magna trepidatio
 atque desperatio esset, cum nullus fons in eo loco,
 aut aliunde provenientis aquæ facultas eis appa-

rerot, periculumque esset ne siti expugnati ab adversariis subigerentur: tunc preclari illi atque egregii, omisso armorum presidio, invictum cuive registi non posset auxilium in formidabilibus ejusmodi implorandum sibi statuerunt. Relictis enim in castris iis qui nondum fidem receperant, ac per se separati, imitantur id quod tempore Eliae prophetae factum est miraculum, communi atque conjuncta voce precibus petentes, ut ex rebus desperatis in quas incidissent, eriperentur. Atque illi quidem precabantur; preces vero extemplo in opus convertebantur. Cum enim adhuc ipsi in oratione genibus flexis perseverarent, flatu violento nubes alicunde coacta sublimis in aere castris hostium imminabat: deinde fragoribus ingentibus superintona, et fulgurum in subiectos incendia immittens, aquam fluminibus abundantiorum precipitabat, adeo ut adversariis quidem tum continentia fulmina, tum continuationis imbrum vis extremi exitii causa existeret; his vero, qui precum aciem opposuerant, ad utraque sufficeret, tam ad vincendos hostes quam ad ulte levamen, quippe defluentibus torrentibus abunde potum ipsis suppeditantibus. His igitur adjunctus est etiam noster cœus eorum, qui de exercitu narrationibus illis etiam ipsi circa fidem confirmati, et in iisdem studiis et exercitiis innutriti in tantam animi indolem ac magnitudinem evecti sunt, ut excellentia virtutis adversus sese invidiam excitaverint. Quemadmodum enim didicimus ex iis quae nunc nobis ex historia Jobi prelecta sunt, quod adversarius humanæ vitæ injuriam sibi fieri putaret quod Job virtutis nomine clareret ac bene audiret, et idcirco eum deposceret ad tormentum, quod offenderet ac molestia afficeret eum Job, qui verax, justus et inculpatus esset: eodem modo hostis et luvator bonorum, improbo oculo vidit magnos hos pugiles, et non tulit canitium morum, quam in juvenili ætate animadvertibat. Vidit corporum florem continentia atque sobrietate ornari: vidit armatum quemdam chorum, per exercitum eos Deo choreas ducentes, pulchros aspectu, oculis torvos et terribiles, excelsum animum, et spiritus continentes, pedum velocitatem, vires excellentes, convenientem, aptam et commodam membrorum compactionem, in omnibus, quæ ipsis adessent, commodis animi virtutem suo splendore corporis bona superantem. Inanibulat etiam per illos in invidia, qui per orbem terrarum obambulat. Vidit non unum hominem veracem, sed catervam divitiarum tot virorum, qui omnes veraces, justi, Dei cultores erant, deposcit etiam illos ad suum arbitrium. Ac primum quidem duci copiarum insano simulacrorum cultui dedito persuadere conatur, esse, nisi prius mactaret eos qui Christi nomen adorarent.

His autem propter egregiam confessionem quamprimum designatis, et ultro ad consumptionem passionis confugientibus, statim eos gladio interficere (quasi mite quoddam ac benignum genus mortis id esset) irimicus recusavit, sed vinculis

ἐναντίους ἐκπολιορκηθέντας τῷ δίδει· ὅτε καταλιπόντες οἱ γενναῖοι τὴν ἐκ τῶν ὀπλῶν βοήθειαν, ἔγνωσαν τὴν ἀμαχὸν καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς φοβεροῖς ἐπικαλλοσάθαι συμμαχίαν. Ἀφέντες γὰρ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου τοὺς μήτην παραδεδεγμένους τὴν πίστιν, καὶ ἐφ' ἐαυτῶν ἰδιάσαντες, μυστοῦνται τὴν ἐπὶ ἧλίου τοῦ προσφύτου γενομένην θαυματουργίαν, κοινῇ τῇ φωνῇ καὶ συνεταγμένῃ λύσει αὐτοὺς ἐξ ἀμηχάνων γενέσθαι τῆς συμφορᾶς αἰτιασάμενοι. Καὶ οἱ μὲν ἤλθοντο· ἡ δὲ εὐχὴ παρὰρχῃ μα ἔργον ἐγένετο. Ἔτι γὰρ αὐτῶν τῇ γονυκλισίᾳ προσκαρτεροῦντων, πνεύματι βιαίῳ νεφέλη ποθὲν ἀποληφθεῖσα, μετέωρος ὅπῃ τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον ἴστατο· εἴτα βροντὰς ἐξαιούσας ἐπικυττήσασα, καὶ ἀστραπαὶς φλογώδεις κατὰ τοὺς ὀπτοκειμένους ἐξέλασσε, καταβρόγγυνεν ὕδωρ ποταμῶν ἀφθονώτερον· ὥστε τοὺς μὲν ὑπεραντίους, καὶ τῶν σκληπτῶν τὴν συνέθειαν, καὶ τὸ πλήθος τῆς ἐπομβρίας αἰτίον γενέσθαι παντελοῦς καταστροφᾶς· τοὺς δὲ τοὺς διὰ τὴν εὐχὴν παρασταζάμενους, ἰκανὸν πρὸς ἀμφοτέρω γενέσθαι, πρὸς τε τὴν νίκην τῶν ἀντιτεταγμένων, καὶ πρὸς τὴν παραμυθίαν τῆς δέλης, τῇ τὴν χειμάρρῃ ἀπορροῇς ἀφθόνης αὐτοὺς τὸν πότον χορηγούσης. Τοῦτοις τοίνυν συνετάχθη ὁ ἡμέτερος τῆς στρατιᾶς χορὸς, ἀπ' ἐκαίονων τῶν διηγημάτων καὶ αὐτοὶ περὶ τὴν πίστιν κυρωθέντες, καὶ τοὺς ὁμολογεῖν ἐντραφέντες ἐπιτηδεύουσιν, εἰς τοσοῦτον μεταβολῆς ἐπέβησαν, ὥστε τῷ περιόντι τῆς ἀρετῆς καθ' αὐτῶν ἀναστήσαι τὸν φθόνον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν νῦν ὑπακαυωθέντων ἡμῶν ἐκ τῆς τοῦ Ἰῶβ ἱστορίας ἐμάθομεν, ὅτι ἀδίκημα αὐτοῦ ὅτι οἱ ἐναντίους τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τὴν τοῦ Ἰῶβ εὐδοκίμησιν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξετίετο πρὸς αἰκαμον, οὐ ἐλύπει αὐτὸν ὁ Ἰῶβ, ἀλλ' ἡνδρὸς καὶ δικαίου καὶ ἀμεμπτοῦ ὄντος τὸν τρόπον εἶδε πονηρῷ τῷ ὀφθαλμῷ ὁ τοῖς ἀγαθοῖς ἐπιφύμενος τοὺς μεγάλους τοσοῦτος ἀγωνιστὰς, καὶ οὐκ ἤνεγκε πολλὴν ἔχθρην ἐν ἡλικίας νεότητι βλέπων. Εἶδε σωματικὸν ἄνθρωπον, ἐν σωφροσύνῃ κοσμούμενον· εἶδεν ἐνὸς πλὴν τινα χορροσασίαν, διὰ τῆς στρατιᾶς αὐτοῦ τῷ θεῷ χορεύοντα, καλοὺς προσοιδεῖν, βλοσυροὺς δὲ ὄμμα, γαῦρους δὲ φρόνημα, τάχους ποδῶν, περυσίαν δυνάμειν, συμμετρίας μείλιον, ἐν πᾶσι τοῖς προσοιδεῖν αὐτοῖς προτερήμασι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν τῆς σωματικῆς εὐκλείας ὑπεραστράπτουσαν. Ἐμπεριπατεῖ καὶ δι' ἐκείνων τῶν φθόνων, ὁ ἐμπεριπατῶν τὴν οἰκουμένην. Εἶδεν οὐκ ἓνα ἄνθρωπον ἀληθινόν, ἀλλὰ σύστημα θεῶν τοσοῦτων ἀνδρίων, πάντων ἀληθινῶν, δικαίων, θεοσεβῶν· ἐξαίετα· τὰ κἀκείνους εἰς τὸ ἴσον βούλημα. Καὶ πρῶτον μὲν εἰδωλομανοῦντι τῷ τῆς στρατιᾶς ἀρχοντι σύμβουλος γίνεται, μὴ ἂν ἄλλως ὑπερσχεῖν τῆς κατὰ τῶν βαρβάρων νίκης, εἰ μὴ τοὺς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνοῦντας προθύσαστο.

nou aliter eum de barbaris victoria politurum

Ἀναβιγθέντων δὲ τούτων ὡς τάχιστα διὰ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας, καὶ αὐτομολοῦντων πρὸς τὴν διὰ τοῦ πάθους τελείωσιν, τὸ μὲν εὐθὺς ἐπαγαγεῖν τὸν διὰ τοῦ ξίφους θάνατον (ὥς τι φιλόανθρωπον) ὁ Ἐχθρὸς παρητίεσται, δεσμοῖς δὲ τοὺς ἐκ σιδήρου καταπίεσας,

ταύτην ἐποιεῖτο τὴν τῆς τιμωρίας ἀρχήν. Τοῖς δὲ ἦν ἅ
 δρα καὶ ὁ δεσμός ἐγκαλλώπισμα, καὶ θέαμα γλαφυ-
 ρόν καὶ ἥδῃ Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, νεότης ἐξευ-
 γμένη ἀριθμῶ τοσοῦτον, κάλλιε διαπρεπής, ἥλικία
 ὑπὲρ τοὺς ἄλλους, πάντες κατὰ ταῦτον μετ' ἀλλήλων
 τῷ δεσμῷ συνηρμώοντο, ὥστε τις στέφανος ἢ ὄρμος
 περιωχένιος ἰσομεγέθεις μαργαρίτας ἐν κύκλῳ διε-
 λημμένους ἔχον· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἄγιοι, καὶ διὰ
 πίστεως ἡνωμένοι, καὶ διὰ τῶν δεσμῶν πρὸς ἄλ-
 λήλους σφιγγόμενοι. (Ὅντες γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸν
 ἕκαστος καλοὶ, προσθήκη τοῦ κάλλους ἀλλήλους ἐγί-
 νοντο. Ὅσον ἐπὶ τῶν οὐρανίων συμβαίνει θαυμάτων,
 ὅταν δι' αἰθρίας καὶ καθαράς ἡ τῶν ἀστέρων
 χάρις δι' ἀλλήλων ποικιλλῇται, ἕκαστου τὴν οὐρανίαν
 αἴγλην εἰς τὸν κοινὸν κέσμον τοῦ οὐρανοῦ συνει-
 σφέροντος. Τοιοῦτον ἦν τὸν ἁγίων τὸ θέαμα, ὅντως,
 καθὼς φησὶ που Ἰεζεκιήλ ὁ προφήτης, ὄρασις
 λαμπάδων συστρεφομένων. Ἐμφλογυρεῖ ὁ λόγος
 τὴν κάλλιε τῆς ὥρας. Ὅδαν γὰρ, καθὼς ἡ Σοφία
 φησιν, ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων καὶ τὸ
 ἐν κρυπτῷ κάλλος ἀναλογίζεσθαι, ἐπειθὲ καὶ ἡ
 τῆς ψυχῆς καθαρότης διὰ τοῦ φαινομένου διέλαμ-
 πε, καὶ ὁ φανόμενος ἀνθρωπος ἄξιον ἦν τοῦ φε-
 νοῦς οἰκητήριον. Ὡς καλὸν τοῖνυν ἦν τότε τοῖς
 ὁρῶσι τὸ θέαμα! καλὸν λέγω τοῖς τὰ καλὰ βλέ-
 πειν ἐθέλουσι, καλὸν ἀγγέλους, καλὸν ταῖς ὑπερχο-
 ρήσις δυναμεί· παχρόν δὲ τοῖς δαίμοσι, καὶ ὅσοι τὰ
 τῶν δαιμόνων ἠσπάζοντο, ἀνθρωποι (εἴπερ ἀνθρω-
 ποι, οἱ τοσοῦτον ἀνεστηκότες τῷ μεγαλειῷ τῆς φύσεως)
 στρατιῶται τοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀπλί-
 ται, τῆς πίστεως πρόμαχοι, πύργοι τῆς θείας πόλεως·
 οἱ πᾶσαν αἰκισμῶν τιμωρίαν, πᾶσαν φόβον ἐπανά-
 σταν, πᾶσαν ἀπειλὴν προσβολὴν, ὥς τινα παιδὶν
 θύσαν καταχλεύουσιν· καθάπερ οὐχὶ τὰ σώματα ταῖς
 οἰκταῖς ἐκδόντες, ἀλλὰ τὰς τῶν σωμάτων σκιάς· οἱ σαρκὶ
 τὴν σάρκα καταπαλαψάντες, καὶ τῇ πρὸς τὸν θάνατον
 ὑπερφύξει πάντων τῶν τυραννικῶν φόβον ὑπερφο-
 νήσαντες, ὀφηλότεροι τῶν ἀνθρωπίνων μέτρων ἐδεί-
 χθησαν. Ὡ καλῶς τοῖς σωματικαῖς τροπαῖς ἐμμε-
 λετῆσαντες! Ὡ καλῶς μετενεχόντες τὴν τοῦ πολε-
 μικοῦ ἐμπειρίαν εἰς τὴν κατὰ τοῦ διαβόλου παράταξιν·
 οὐ ἔλπει τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, οὐδὲ τὸν ἐκ τοῦ
 ξύλου θυρεὸν προβαλλόμενοι, οὐδὲ χαλκῇ περικεφα-
 λαῖζ, καὶ κνήμει περιφορᾶμενοι, ἀλλὰ τὴν τοῦ
 Θεοῦ πανοπλίαν ἀναλαβόντες, ἦν διαγρᾶφι ὁ στρα-
 τηγὸς τῆς Ἐκκλησίας, ὁ βεῖος Ἀπόστολος, θυρεὸν,
 καὶ θώρακα, καὶ περικεφαλᾶν, καὶ μάχαιραν· οὕτως
 ἐχώρουν κατὰ τῆς ἐναντίας δυνάμεως. Ἐστράτηγει
 δὲ τούτων μὲν ἡ οὐράνια χάρις· τῆς δὲ τοῦ διαβόλου
 παρατάξεως, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Τόπος δὲ
 τῆς παρατάξεως αὐτοῖς, ἐν τῶν μακρόνων δικαστή-
 ριον ἦν· ἐνταῖνυρ συστάντες διεγνωρίζοντο, οἱ μὲν
 ἀπειλάς ἀκροβολιζόμενοι, οἱ δὲ διὰ τῆς ὑπομονῆς
 ἀμυνόμενοι.

quidem ininis pugnam lacescentes : hi vero per
 Πρώτας ἦν παρὰ τὸν ὑπεναντίον, ἐξέμυσθαι
 τὴν εἰς τὸν Κύριον πίστιν, ἣ ζημοῦσθαι θανάτω.

ferreis affligens, hinc supplicii initium fecit. At il-
 lis sane etiam vincula ornamento erant, et elegans
 atque jucundum Christianorum oculis spectaculum
 juvenus electa in tanto numero, pulchritudine in-
 signis, ætate cæteris præstans, omnes simul eodem
 inter se nexu copulabantur, veluti corona quedam
 aut torques et monile circum collum magnitudine
 paribus undique margaritis digestis atque distin-
 ctis insigne : tales erant sancti, qui et per fidem
 uniti, et per vincula inter se constricti erant. Cum
 enim unusquisque per se pulchri essent, accessio
 atque incrementum pulchritudinis alter alteri
 erant. Quale in cœlestibus accidit miraculis, cum
 serena ac pura nocte stellarum decor alius per
 alium distinguitur et ornatur, unaquaque earum
 suum splendorem ad communem ornatum cœli
 simul contribuyente : tale erat sanctorum spectacu-
 lum, vere, ut alicubi inquit Ezechiel propheta *,
 visio lampadum discurrentium. Lubenter pulchri-
 tudini formæ et ætatis oratio immoratur. Solet
 enim, ut inquit Sapientia *, ex magnitudine pul-
 chritudinis creaturarum etiam ea quæ est in oc-
 cullo, pulchritudo æstimari, quoniam et animi
 puritas per id quod apparebat, elucescebat : et is
 qui apparebat homo, dignum domicilium erat ejus
 qui latebat, et visum effugiebat. Quam pulchrum
 igitur tunc intuentibus erat spectaculum ? pulchrum,
 inquam, iis qui pulchra atque præclara contueri
 volunt, pulchrum angelis, pulchrum supramunda-
 nis virtutibus ; acerbum vero dæmonibus, et quot
 quot dæmonum cultum amplectebantur, homines
 (si modo homines dicendi, qui tanta magnitudine
 indolis excelluerunt), milites Christi, sancti Spi-
 ritus armigeri, fidei antesignani, turres diviniæ
 civitatis, qui omnem tormentorum poenam atque
 contumeliam, omnes terrores ingruentes, omnem
 minarum vim, tanquam puerilem quamdam amentiam
 deridebant. Perinde ac si non corpora verbe-
 ribus præberent, sed corporum umbras : qui cum
 carne carnem devicissent, et contemptum mortis,
 omnes tyrannorum terrores magnitudine animi
 superassent, humana conditione superiores visi
 sunt. O qui præclare exercitati sunt, qui peritiam
 bellandi in aciem adversus diabolum instructam
 transtulerunt ! nou gladio manus armantes, neque
 clypeum ligneum objicentes, neque ærea galea,
 œreisque muniti, sed armaturarum Dei amentes :
 quam prætor et dux Ecclesiæ, divinus ille Aposto-
 lus describit *, scutum et lorica, et galeam, et gladi-
 um, ita tendebant adversus copias adversario-
 rum. Dux autem erat horum quidem cœlestis
 gratia, diaboli autem aciei, is qui mortis imperium
 tenet. Locus eis aciei, nefariorum et sanguinario-
 rum tribunal erat : illic congressi decertabant, illi
 patientiam propulsantes et resistentes.

Proponebatur ab adversariis, ut vel fidem in
 Dominum abjurarent, vel morte multarentur ; et

* Ezech. i, 13. * Sap. xiii, 5. * Ephes. vi, 11 seq.

respondebatur a viris fortibus, se velle usque ad mortem permanere in sermone. Ignis sub hac intendebatur, et gladius et barathrum, et quaecunque sunt alia nomina suppliciorum. Una vox ad haec omnia audiebatur, Christus, quem ore sancti illi confitebantur. Hoc erat adversariorum vulnus, hanc cuspidem adversarii obiciebant, per banc vocem in medio corde vulnus adversarius accepit, hic est lapis, qui per manum Davidis funda emittebatur, qui a galea adversarii, quo destinatus erat, non aberravit. Nam Christi confessio, boni militis funda exsistit: cedit inimicus, et caput amittit⁹. Verum quasi habebis excussis oratio praeterlapsa est, et terminos transiit, et ad audiendum non dicenda proferre provehitur, quasi spectatrix fuerit earum rerum quae visum effugiunt, quod ob ejusmodi vocem, quae Christum libere confitebatur, supra planus erat et laus a sanctis angelis, item acclamatio fausta coelestis urbis civium applaudentium rei bone gestae, ad haec gaudium universi coelestis conventus. Quale enim angelis in mundo hominum constatum est spectaculum? qualem conflictum diaboli et hominum viderunt nostrae vitae spectatores? Quam contrarium priori pugnae congressum habuit, cum serpens Adamum devicit? Ne unum quidem homo tunc sustinuit impetum mali, quo per quemdam speciosum praetextum et escam petitus erat: sed simul atque ille irruit, etiam hic ruina eversus est. In his vero omnibus vani et inefficaces erant inimici conatus. Spen ostendebat, hi vero respuebant: terrores intendebat, hi vero deridebant. Unus eis metus solus erat, ne a Christo sejungerentur; unum bonum, esse cum Christo solo; cetera vero omnia, risus et umbra, nugaeque et somniorum visis similia. Propterea oratio de iis quae aspectum effugiunt, loqui sustinet, et ait quod omnis supramundanus exercitus ob rem quae egregie ab athleticis istis gerebatur, laetaretur. Adhuc oratio in rebus non tentandis sese effert et audet: adhuc supramundana sustinet narrare, quod cum haec res nimirum hic prospere gererentur in conflictu contra adversarios, justus certaminis institutor ac praeses coronas victoribus destinatas proferebat, et imperator divini exercitus praemia victoribus praeparabat, et Spiritus sanctus variis donis eos excipiebat. Quoniam enim fidem in Trinitate profitebantur, idcirco gratia quoque eis a Trinitate referebatur. Quenam autem ea gratia erat? Hoc ipsum ut praestantiores primis athleticis, Adamo, inquam, et Eva demonstrarentur. Illi stantem humanam naturam per peccatum dejecerunt, hi oppressam ruina superiorum per patientiam rursus erexerunt. Illi ex paradiso in terram ejecti sunt; isti hinc ad paradisum emigrarunt. Illi mortem adversus seipsos armarunt (arma enim mortis, inquit, est peccatum); hi mortem peccato armatam sua virtute atque fortitudine tolerandis in-

Α Ἀπόκρισις παρὰ τῶν ἀριστέρων, μέχρι θανάτου παραμένειν τῷ λόγῳ. Πῦρ ἐπὶ τοῦτοις ἡπειλητό, καὶ ξίφος, καὶ βάρβαρον, καὶ δσα ἄλλα τῶν κολαστηρίων ὀνόματα. Μία φωνὴ πρὸς ταῦτα πάντα ἤκούετο, Χριστός ἐν τοῖς στόμασι τῶν ἁγίων ὁμολογούμενος. Αὕτη ἦν ἡ τῶν ἐναντίων πληγὴ. Ταύτην προέτεινε κατὰ τοῦ ἐχθροῦ τὴν αἰχμὴν. Διὰ ταύτης τῆς φωνῆς μέσσην ἐτρώθη τὴν καρδίαν ὁ Ἀντικείμενος. Οὗτος ὁ λίθος ἐστὶν ὁ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ ἀσπίδος σφενδονούμενος, ὁ τυγχὼν τῆς περικεφαλαιας τοῦ Ἀντικειμένου. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογία, σφενδὼν ἡνικατέειπεν τοῦ καλοῦ στρατιώτου. Πίπτει ὁ Ἐχθρὸς, καὶ ἀκέφαλος γίνεται. Ἀλλὰ παρηγέσθη ἀφηνείας ὁ λόγος, καὶ ὑπὲρ τοὺς ὅρους ἐξέβλεται, καὶ τῶν ἀρρήτων κατατολμᾷ, καὶ λέγειν προάγεται, ὥς παρεῖθα τῆς τῶν ἀοράτων γενόμενος, ὅτι ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ τῇ τῶν Χριστῶν ἐν παρήρσις ὁμολογίῳ, κρῖτος μὲν ἦν ἄνω καὶ ἑπαινος παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εὐφημία δὲ τῶν πολιτῶν τῆς οὐρανίας πόλεως ἐπικροτοῦντων τῷ κατορθώματι, χαρὰ δὲ πάσης τῆς ἐν οὐρανῷ πανηγύρεως. Οἷον γὰρ συνέστη τότε τοῖς ἀγγέλοις ἐν τῷ κόσμῳ τῶν ἀνθρώπων τὸ θεῶν ὅταν εἶδον συμπλοκὴν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ θεαταὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς! Ὡς ἀπεναντίον τῇ πρώτῃ πάλῃ τὴν σύστασιν ἔσχεν, ὅτε ὁ ἔρις τῶν Ἀδὰμ κατεπάλλαιεν! Οὐκ ἡνεγκε τότε ἄνθρωπος μίαν τοῦ Πονηροῦ προσβολὴν, διὰ τινος εὐχρησίας καὶ ἡλεσάματος αὐτῷ προσαχθεῖσαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε προσέπεισε, καὶ ἀντερᾶται τῷ πτώματι. Ἐπὶ τούτων δὲ πάντων ἦν ἀργὰ καὶ ἄπρακτα τοῦ Ἐχθροῦ τὰ παλαίσματα. Ἐλπίδας προέτεινε, οἱ δὲ κατεπάτουν· φόβους ἡπειλαί, οἱ δὲ κατεγίνων. Ἐν φοβερῶν ἦν μόνον αὐτοῖς, τὸ τοῦ Χριστοῦ χωρισθῆναι· ἐν ἀγαθῶν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, γέλως καὶ σκιά, καὶ ψευδαῖα καὶ δεισιδωρῆ φαντάσματα. Διὰ ταῦτα κατατολμᾷ τῶν ἀθεῶν ὁ λόγος, καὶ φησὶν ἐπαγῶλίσθαι πᾶσαν τὴν ὑπερκόσμιον δύναμιν τῶν ἀλλήλων κατορθώματι. Ἐπεὶ ὁ λόγος κατὰ τῶν ἀτολμήτων θρασύνεται· ἔτι τολμᾷ διηγείσθαι τὸ ὑπερκόσμιον, ὅτι τούτων ἐνταῦθα κατορθουμένων, ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐναντίους συμπλοκῇ τὸ δίκαιος ἀγνοοῦντος τοὺς ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφάνους προέτεινε, καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος τῆς θείας δυνάμεως τὰ ἀριστεία τοῖς νικηταῖς παρεσκεύασεν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοὺς παντοδαποὺς ἐδεξιοῦτο χαρίσματα. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν Τριᾶδα ἡ πᾶσις ὁμολογεῖται, διὰ τοῦτο καὶ ἡ χάρις αὐτοῖς παρὰ τῆς Τριᾶδος ἀντεμετρεῖτο. Τίς δὲ ἡ χάρις ἦν; Αὐτὸ τοῦτο τὸ ὑψηλοτέρους ἐπιδεχθῆναι τῶν πρώτων ἀγωνιστῶν, τοῦ Ἀδὰμ λέγω, καὶ τῆς Εὔας. Ἐκείνοι ἐστύσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διὰ τῆς ἁμαρτίας κατήνεγκαν· οὗτοι κειμήλιον ἐν τῷ πτώματι τῶν προλαβόντων διὰ τῆς ὑπομονῆς πάλιν ἀνύρθωσαν. Ἐκείνοι ἐκ τοῦ παραδείσου ἐπὶ τὴν γῆν ἀπώσθησαν· οὗτοι ἐντεῖθεν ἐπὶ τὴν παράδεισον ἀνυψώθησαν· ἐκείνοι καθ' ἐαυτῶν τὸν θάνατον ἐπλήσαν (ἐπλήν γὰρ θανάτου ἡ ἁμαρτία, φησὶν)· οὗτοι καθωπλισμένοι τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν θάνατον διὰ τῆς ἐαυτῶν ἀνδρείας ἤχρυσαν, τῇ ὑπομονῇ τῶν

⁹ I Reg. xvii, 23 sqq.

παθημάτων τοῦ κέντρον τὴν ἀκμήν ἀπαμβλύναντες· Ἀ commodis, stimuli aciem obtundentes, frustrati sunt atque fregerunt: adeo ut recte dici possit, *Ubi est, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne?* Fructu ligni quid miserius? Ligno quid vilius? Fructus coloris quadam bonitate et suavitate saporis commendatus, effecit ut auctentias atque commoditas paradisi parvifere et negligeretur.

Τοῖς δὲ μεγάλους τοῦτοις ἀγωνισταῖς οὐδὲ αὐτοὺς ὁ ἥλιος ἐφάνη γλυκύς· ἀλλὰ καὶ τοῦτου ἔκουστος ἡλλοτριούντο, ἵνα μὴ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀποπέσωσι. Τὶ λέγει περὶ τῆς Εἰσας ὁ λόγος (προόγοιαι γὰρ καὶ πέρα τοῦ δέοντος καταδραμεῖν τὴν πρωτογώνω); *Εἶπεν, φησὶν, δεῖ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ ὀραῖον εἰς γεῦσιν*. Εἶτα τὴν ἐν τοῦτοις χάριν ἀντὶ τοῦ παραδείσου ἡλλάξαντο. Τοῦτοις δὲ ἄρα καταγεύσεως ἤδονην τὰ ὁρώμενα ἦν· οὐρανός, ἥλιος, γῆ, ἄνθρωποι· πατέρες, μητέρες, ἀδελφοί, φίλοι, συγγενεῖς, ἡλικιώται· ὧν τί μὲν ὀφθῆναι γλυκυτέρον; τί δὲ εἰς γεῦσιν ἔλθειν τιμωτέρον; Οἶδάτε, οἱ παῖδες, τὴν εἰς τοὺς γονεῖς στοργήν. Οἶδάτε, οἱ πατέρες, τὴν πρὸς τὰ τέκνα διάθεσιν. Οἶδάς, ὁ βλέπων τὸ ἐν γλῶσσει γλυκὺ· οὐκ ἀγνοεῖς, ὁ φιλόδελφος, τὴν φυσικὴν πρὸς τὴν ἀδελφότητα σχέσιν· ἐπίστασαι, ὁ νέος, τὴν ἐκ τῶν ἡλικιωτῶν χάριν, ὅσον σοι τὸν βίον ἡδύνουσιν. Ἄλλ' ἔκείνοις πάντα ἐχθρὰ, πάντα ἀλλότρια ἦν. Ἐν μόνον ἀγαθὸν, ὁ Χριστός. Πάντα ἡγνήσαντο, ἵνα τοῦτον κορήσωσιν. Χρόνος ἦν τῶν δεσμῶν οὐκ ὀλίγος, καὶ τοῖς ἁγίοις τῇ παρατάσει τῆς τιμωρίας ἡ πρὸς τὴν τελειωσιν ἐπιθυμία συνήχμαζεν. Καὶ ὥσπερ οἱ τὴν σωματικὴν εὐεξίαν μελετῶντες, ἐπειδὴν ἔκανθον ἐν παιδοτρέβῳ τὴν δύναμιν κτείνωνται, οὕτως θαρβύοντες ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας χωροῦσιν· τὸν αὐτὸν τρέπον καὶ οὕτω διὰ τῶν δεσμῶν καὶ τῆς φυλακῆς ἑκαυτῶν παιδοτρεφθέντες πρὸς τὴν εὐσέβειαν, οὕτως ἐπὶ τὸν στέφανον τῶν ἀγῶνων προήχθησαν. Ἦλθεν ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπὶ τὴν τελευταίην, μᾶλλον δὲ ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἐλοῦ τοῦ κατορθώματος. Οὕτως ἦν ὁ κειρὸς· αὐταὶ τοῦ ἀγῶνος αἱ ἡμέραι· τοῦτο δὲ τοῦ Πάσχα προοίμιον, τὸ τῆς ἁγίας τεσσαρακοντάδος μυστήριον. Τεσσαράκοντα ἐξήλασμοι ἡμῖν αἱ ἡμέραι, ἑξήλασμοι καὶ τῶν ἁγίων οἱ στέφανοι. Ἢ πῶς παρτιτὸς ὡμὴν εἶναι δοκῶ καὶ ἀδόλιχος, τὰ ὡμότερα θαύματα ἐν ὡμῇ διηγούμενος, καὶ τοῖς ὡμότεροις τὴν ἀκοήν διεξιόμενος; Πλὴν ὥς ἂν μὴ ἀτελεῖς ὡμὰς παραδράμοι ὁ λόγος, πρὸς τὸ πέραν τῶν ἀγῶνων τοῖς ἁγίοις καὶ ἡμεῖς συνδραμούμεθα. Κρυμὸς ἦν κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πάντως δὲ οὐδὲν δεῖ μαθεῖν ὡμὰς οἷος ὁ κρυμὸς, ἐκ τῆς παρουσίας ἡμέρας στοχαζομένου, κρυμὸς καὶ αὐτῶν τῶν τρυφῶν διαδουμένων. Ἰστε τὴν ὑπερβολήν, οἱ τε ἐπὶ ἡμέρας τῶν ὁπῶν καὶ οἱ αὐτόχθονες, καὶ οὐδὲν δεῖσθε λόγῳ μαθεῖν· ἀλλὰ καὶ ἑτεροσὶ εἶποι τὴν θαυμαστικαὴν τῶν ὡμότερων χειμῶνων· ὅπως πισταὶ μὲν ἀνέννα ρέοντες ἴστανται, ἀντιθανούσης τῇ βελῳ τῆς πῆξεως, καὶ ἀπολειποποιούσης τὰ κύματα· ἡ δὲ γέλιων λίμνη σημάτων τινῶν πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι λίμνη οὖσα προσέεται, χερσὶν

At magnis istis certatoribus ne sol quidem ipse dulcis visus est, sed ab hoc etiam sponte sua alienati sunt, ne vero lumine exciderent atque privarentur. Quid dicit Scriptura de Eva (provehor enim longius etiam quam res postulat percurrere facta primorum parentum)? *Vidit, inquit, quod esset gratum oculis, et maturum ad gustum* ¹⁶; deinde istorum gratiam et illecebram cum paradiso commutavit. At his pro degustationis voluptate erant ea quæ sub visum cadunt, cælum, sol, terra, homines, patria, mater, fratres, amici, cognati, æquales, quibus rebus quid visu quidem dulcius? Quid vero magis expetendum, quam ad gustum et fructum istarum rerum pervenire? Nostis, liberi, amorem adversus parentes; nostis, patres, erga filios affectionem; nosti, qui intueris dulce lumen solis; non ignoras, qui fratrum studiosius res, naturalem erga fratrem necessitudinem, affectionem; scis, juvenis, quam grata atque jucunda consuetudo æqualium sit, quantopere vitam tuam delectent. At illis omnia inimica, omnia aliena erant. Unum illis bonum videbatur, Christus; omnia repudiaverunt, ut hunc lucrifacerent. Tempus erat vinculorum hand exiguum, et quo diutius supplicium prorogabatur, eo sancti vehementius et ardentius consumptionem desiderabant. Ac quemadmodum illi qui corporis bonam habitudinem erant, posteaquam apud pædotheribam satis virium acquisiverunt, tum demum audacter ad certamina procedunt: eodem modo etiam hi vinculis et carcere satis ad pietatem exercitati, ita tandem ad coronam certaminum producti sunt. Pervenit ad exitum, imo vero ad verticem totius rei bene gestæ continuatio orationis. Hoc erat tempus: hi certaminis dies: hoc Paschæ proœmium, sanctæ quadragesimæ mysterium. Quadraginta placationis nobis sunt dies, totidem etiam sanctorum coronæ. Nunquid supervacuum vobis et nugator esse videor, qui vestra inter vos miracula exponam, vestrisque bonis aures vestras demulceam? Verumtamen ne imperfecta vos prætervehatur oratio, ad finem certaminum cum sanctis etiam vos una curremus. Frigus erat in illo die. Prorsus autem nihil opus est vos doceri, quale frigus esset, cum ex præsentī die conjecturam facere possitis, frigus quod vel ipsos pilos pervadit. Nostis nimiam intensionem et asperitatem tam advenæ locorum, quam indigenæ: ac nihil opus habetis oratione doceri, sed vel quivis alius exponere possit, quam mirificæ apud vos hiemes esse so-

* I Cor. xv, 55. ¹⁶ Gen. iii, 6.

jeant, quemadmodum congelatione flumini adversante, et quasi in lapidem undas durante, perennes quidem amnes fluere supersedeant atque consistant. Lacus vero vicinus signis quibusdam etiam opus habet, quibus lacus esse agnoscat, quasi terra inculta per congelationem effectus: in quo qui volunt super undas ejus equos alii in alios concitando certamina ludicra edere consueverunt. Novi etiam saepe locorum incolae ex igni aquam solertia quadam conficere, cum frusto quodam aquae gelu concretae tanquam aere quodam vel ferro defracto et igni colliquefacto aquam redigunt ex eo quod in lapidem quasi duratum est. Is status temporis erat, quo tempore certamen peragebatur, malo praeter naturam flatibus borealibus incrementum nacto: quemadmodum audire licet ex iis qui miracula exponunt.

Posteaquam igitur clare nomen Christi publice praedicassent, et per ejusmodi praconium sese jam (victoriae nomine) coronatos esse declarassent, et tenderent ad mortis consummationem, hic modus certaminis eis excogitatus est. Imperat tyrannus ut gelu athletae cruciati exstinguerentur. O infirmitatem verborum et sententiarum! quantum abest a dignitate oratio! Sententia mortis poenam irrogans et gelu, et supplicium, et expectatio talis poenae: et beata juvenus per risum et jocum et hilaritatem ad locum supplicii contendeat; cursus erat athletarum ad passionem; cursus et sacer et incitatus: et contentio praeripiendi coronam confessionis: par eis studium ad victoriam erat, nemo animi promptitudine posterior visus est; sed unanimiter universi hoc occupato loco, publicis perinde quasi balneis vacaret, et quasi tunc ipsi lavacro corpora curaturi et abluturi essent, haud cunctanter tunicarum amictum deponabant, dictum illud Jobi omnes adjicientes: Nudi introivimus in mundum, nudi ad eum, qui (huc nos) introduxit, abibimus¹¹; nihil importavimus in mundum, ne exportare quidem quidquam debemus¹²: imo vero nudi ingressi, thesaurorum ex bona confessione collectorum pleni abibimus. Haec dicentes, et ejusmodi verbis sese animantes et confirmantes, corpus frigori constringendum dabant, ac elementorum quidem natura congelationi succumbebat: martyrum vero natura, quasi indomita atque invicta erat; imo vero naturae quidem id, quod par et consentaneum erat, accidebat: quippe cruciatus capiebat: athletarum vero magnitudo animi etiam adversus ipsam naturam decertabat. Nam vires quidem corporis constringente gelu contabescentes paulatim solvebantur et consumebantur; animi vero vigor major evaderebat; nigrescebat quidem decor corporis, ac pulchritudo deflorescebat, et carnis bonus color evanescebat; defluerebat digiti gelu paulatim carpi atque accisi, membraeque omnia ac sensuum instrumenta saevitia frigoris passim frangebantur, ac dilabebantur. Livescens enim caro paulatim et intumescens cum circa membra scinderetur, ab ossibus defluerebat, ac mortiferi cruciatus sentie-

βαινα διὰ τῆς πῆψεως, ἐφ' ἧς σύνθηός ἐστι τοῖς βουλομένοις ἄνω τῶν κυμάτων αὐτῆς καθίππασθαι. Οὕτω πολλοὶ καὶ ἐκ πυρὸς ὕδωρ τοῖς ἐγγυρτοῖς ἐπινοούμενον, ὅταν τι τρύφος τοῦ ὕδατος ἀποκλίσαντες ὡς περ τινα χαλκὸν ἢ σιδήρον τῷ πυρὶ διατίξαντες, ὕδωρ τὸν λίθον ποιήσωσιν. Τοιοῦτος ἦν ὁ καιρὸς κατὰ τὴν τῆς ἀθλήσεως χρόνον, ἐπίτασιν τοῦ κακοῦ παρὰ φύσιν ἐκ βορέων πνευματικῶν λαβόντος· καθὼς ἔστιν ἀκούειν τῶν διηγουμένων τὰ θαύματα.

Ἐπειδὴ τοίνυν λαμπρῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου δημοστῶς κηρύξαντες, καὶ ἤδη στεφανώτας· ἐαυτοὺς διὰ τῆς τοιαύτης ἀναβήσεως δείξαντες, ἐχθρῶν ἐπὶ τὴν διὰ τοῦ θανάτου τελείωσιν, οὕτως αὐτοῖς ἐπαυνοῦν τῆς ἀθλήσεως ὁ τρόπος· Πρόσταγμα γίνεσθαι τοῦ τυράννου, κρυμῶ τοὺς ἀθλητὰς τιμωρήσασθαι. Ὡς τῆς ἀσθενείας καὶ τῶν βημάτων καὶ τῶν νοσημάτων! Ὅσον ἀπολείπεται τῆς ἀξίας ὁ λόγος! Θανάτου πρόσταγμα, καὶ κρυμὸς καὶ τιμωρία, καὶ προσδοκία τῆς τοιαύτης κολάσεως· καὶ ἡ μακαρία νεότης ἐν γέλωτι καὶ παιδιᾷ καὶ φαιδρότητι ἐν τῆς τιμωρίας κατελάνθανε τόπον· δρόμος ἦν ἀθλητῶν ἐπὶ τὸ πάθος, δρόμος ἱερὸς τε καὶ σύντομος· καὶ φιλονεικία τοῦ προαρπάζει τῆς ὁμολογίας τὸν στέφανον· Ἰση πρὸς τὴν νίκην ἦν αὐτοῖς ἡ σπουδή· οὐδεὶς ὕστερος ὤρεθ' ἐπὶ προθυμίᾳ· ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν ἅπαντες τοῦτο κατελαβόντες τὸν τόπον, ὡς αἱ δημοσίους τέως λουτρῆς σχολάζοντα, ὡς καὶ αὐτοὶ μέλλοντες τῷ λουτρῷ καταφαίροντες τὰ σώματα, ἐτοιμοὺς τὴν τῶν χετῶνων περιβολὴν ἀπετίθεντο, ἐκ τοῦ ἰδὲ πάντας ἐπιφθεγγόμενοι, ὅτι ὅσοι εἰσέλθοντες εἰς τὸν κόσμον, γυμνοὶ πρὸς τὸν εἰσαγαγόντα ἀπελευσόμεθα· οὐδὲν εἰσπνέγαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲν ἐξεγενεῖν τι ὀφείλομεν· μᾶλλον δὲ γυμνοὶ εἰσελθόντες, πλήρεις ὅσων τῶν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ὁμολογίας ἀπελευσόμεθα. Ταῦτα λέγοντες, καὶ τοιοῦτοις ἑαυτοῖς λόγοις παραθαρσύνοντες, ἐβόωνσαν τῇ πῆξιν τὸ σῶμα· καὶ ἡ μὲν τῶν στοιχείων φύσις κατεκρατεῖτο τῇ πῆξιν· ἡ δὲ τῶν μαρτύρων φύσις, ὡς ἀδούλωτος ἦν· μᾶλλον δὲ ἡ μὲν φύσις τὸ οἰκεῖον ἐπαγε, καὶ τὰ ἀγενεὰ παρέδεχτο· ἡ δὲ μεγαλοψυχία τῶν ἀθλητῶν, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φύσιν διεγωνίζετο. Ἡ μὲν γὰρ δύναμις κατὰ μικρὸν διεκίετο, μαραινόμενη καὶ δαπανουμένη διὰ τῆς πῆψεως· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς τόνος, μέζων ἐγένετο· ἐμελαίνετο μὲν ἡ ὥρα τοῦ σώματος, καὶ ἀπγνυθεὶ τὸ κάλλος, καὶ τῆς σαρκὸς εὐχρονον κατεμαρτυνετο· ἀπέβρεον δάκρυλοι, τῷ κρυμῷ κατ' ὄλγον περικυκτούμενοι, μέλη τε πάντα καὶ αἰσθητήρια τῇ πικρίᾳ τοῦ χρόνου περιεβύρφετο. Πελιδουμένη γὰρ κατ' ὄλγον ἡ σὰρξ, καὶ διδοῦσα καὶ περιλακίζουμένη τοῖς μέλεσι, τῶν ὁστέων ἀπέβρεε, καὶ τὰ τῆς νεκρότητος πάθ' ἐν αἰσθήσει ἐδέχετο. Καὶ οὕτως αὐτοῖς κατὰ μικρὸν ὁ θάνατος προλὼν ἐμυκνέτο τρισὶν ἡμέραις παρατεινόμενος. Μέχρι γὰρ τούτου τῆς

¹¹ Job i, 21. ¹² I Timoth. vi, 7.

αἰτίθσεως αὐτοῖς διαρκούσης, ἔμεναν ἐφ' ἧς ἐξ ἀρχῆς ἐτάχθησαν τάξεις, ἀπὸ πάντων νικητὰ κατὰ τοῦ ἐναντίου γινόμενοι. Ἀλλὰ τίς ἐν μοι τὰ ἐπὶ τοῖς πρὸς ἀξίαν ἐκδιηγῆσθε; Τίς ὑπογράψει λόγος τὴν θεῖαν ἐκείνην πομπήν, διὰ τὰ ἅγια σώματα δι' ἀμαρτίαν ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπομπεύετο; Πῶς ἀντὶ τοῦ κλαπέντος ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἀντειστήθη τῷ ἀριθμῷ ὁ δεσμοφύλαξ ὑπὸ τῆς χάριτος; Τίς μοι δεηγήσεται τὴν μετέραν ἐκείνην τὴν ἀξίαν τοῦ μάρτυρος βλῆαν, ἡ καταλειφθέντα ὑπὸ τοῦ δημίου τὴν ἐξ αὐτοῦ, διότι ἔμπροσθεν ἦν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἀναληφθέντα μετὰ τῶν ἄλλων ἐπὶ τὴν ἁμαξάν, ἐπειδὴ εἶδε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δημίου ἐπὶ τὸν ἀριστέα, τὴν ὕβριν οὐκ ἤμεγχε· ἀλλ' ἐκείνου μὲν ἐλοιδορεῖ, διὰ τῶν συναγωνιστῶν τὸν ἀθλητὴν ἀπεσχοίνισεν· αὐτὴ δὲ παραστάσα τῷ μάρτυρι, ᾗδῃ νευραρπύκετι καὶ ἀκινήτως ὑπὸ τῆς πτῆξεως ἔχοντι, καὶ ἰδοῦσα ψυχρῶ καὶ ἀσθενεῖ τῷ ᾄσθηματι συνηχόμενον, τοσοῦτον ζῶντα μόνον, ὅσον τῶν ἀλγυνῶν ἐπαυσθάνεσθαι, ἀμυδρῶ καὶ μαμαρασμένῳ τῷ βλέμματι τὴν μετέρα αὐτοῦ ὑποβλέποντα, νεκρῶ καὶ ἀτονούσῃ τῇ χειρὶ διανεύοντά τε καὶ παραμυθούμενον, ὑποφέρει γενναίως παρεγγύωντα; Ἐπειδὴ ταῦτα εἶδεν ἡ μήτηρ, ἀρά τι ἔπαθε μητρικόν; Ἄρα συνεκινήθη τὸ πλάγχυν, ἡ τὸν χεῖνα περιεβύβητο, ἡ παρεχούτῃ τῷ τέκνῳ, θερμαῖς ταῖς ὠλέαις τὸν μαρμαρῶν ἐπιβάλλουσα; Ἄπαγε. Καὶ τὸ εἶπεν ἐν τοσούτοις, τῶν ἀτόπων ὅστιν. Ὅντως ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκωμεν· οὗ δύνανται δένδρον σαπρὸν καρποῦς καλοῦς ποιῆσαι.

fovens et refocillans? Remove isthæc. Etiam dicere vera arborem cognoscimus: non potest arbor putris

Ἐπεὶ οὖν ὁ καρπὸς τῆς μαρτυρίας καλὸς, ἐπαίνεσον τὴν ἀριστοτέκον μετέρα, τὴν διὰ τῆς τεκνογονίας συζομένην, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἐπειδὴ γὰρ τοιοῦτον παρέστησε τῷ Θεῷ τὸν καρπὸν, ὅπερ τῆς κοινῆς τῶν γυναικῶν ἀπελογήσατο φύσεως. Οὐκ ἔμην, φησὶ, τέκνον σύ· οὐ τῆς ἐμῆς ὀδίνος βλάστημα· τὸν Θεὸν δεξιόμενος, κατὰ Θεὸν ἐγεννήθης. Ἐλαβες ἐξουσίαν τέκνον Θεοῦ γενέσθαι. Δράμε πρὸς τὸν σὺν Πατέρα, μὴ καταλειφθῇ παρὰ τῶν δημῶν, μὴ δευτέρως ἐπὶ τὸν στέφανον Εἰθης, μὴ ἀτελῇ ποιήσης μητρὶν εὐχὴν· οὐ λυθήσεις μητέρα, στεφανίτης καὶ νικητῆς καὶ τροπαιοφόρος γενόμενος. Ταῦτα λέγουσα, καὶ ὅπερ τὴν φύσιν αὐτὴν συνώσασα, μᾶλλον δὲ τωομθεῖσα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, αὐτὴ τὸν ἐξ αὐτῆς μετὰ τῶν λοιπῶν ἐπὶ τὴν ἀπῆλυν ἀπέθετο, φαίδρῳ τῷ προσώπῳ τοῦ ἀθλητοῦ προπομπεύουσα. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῖς οἷα; Ἐνήθησαν τῷ ἄερι οἱ ἄγιοι, ἤγλασαν καὶ τὸ πῦρ τῇ αὐτῶν προσθήκῃ, ὥλη τῇ φλογὶ γενόμενοι. Ἦνεγκαν καὶ ἐπὶ τὸ ὕδωρ τὴν εὐλογίαν. Διὰ πάντων ἐκληροῦτο τὰ θεῖα λόγια. Οἱ τρεῖς παῖδες συμπαραλαμβάνουσιν εἰς τὴν κοινὴν ὁμολογίαν φύχος καὶ καύμα· τὸ ψύχος, διὰ τῆς πτῆξεως· τὸ καύμα, διὰ τῆς καύσεως· ἔτα διήλθον διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος. Ἄλλ' ἐπαυμει ταῦτα ὡς γνωστὰ παραδραμεῖν ὁ λόγος, καὶ περὶ τίνος τῶν πρώην ζητουμένων ἐν καιρῷ

A bantur. Atque ita mors eis paulatim ac sensim progrediens protrahabatur, tribus diebus durans. Nam ad id usque spatium sensu eorum durante, manserunt in eo loco in quo ab initio collocati erant, per omnia adversarii victores evaſentes. Sed quis mihi ea, quæ consecuta sunt, pro dignitate exponere possit? Quænam oratio divinam illam pompam describet cum sancta illa corpora plaustris ad ignem veherentur? Quæ ratione pro eo qui ab diabolo subducitur erat, ad supplendum numerum custos carceris a gratia introductus et reliquis adjunctus sit? Quis mihi exponet de matre illa, digna quæ martyrem produxerit radice, quæ ex sese nato a carnifice relicto, propterea quod etiam nunc spiraret, et ideo cum cæteris in plaustrum sublatus non esset, ut vidit humanitatem carnificis erga virum fortem, contumeliam non tulit: sed illum quidem increpabat, quod a commilitonibus et collegis athletam segregasset; ipsa vero martyri assistens torpenti jam et præ congelatione immobili, ac conspicata eum frigido atque infirmo anhelitu coarctari, tantum duntaxat viventem, ut cruciatu sentiret, obscuro ac languido obtutu matrem suam aspicientem, emortua ac languida manu inuenientem et consolantem, et ut fortiter ferret hortantem? Ut hæc mater vidit, nunquid ejusmodi aliquid, quale matribus accidere solet, admisit? Nunquid viscera ejus commota sunt, aut tunicam circumscidit, aut filio circumfusa est, calidis ulnis torporem ac defectionem re aliquid ejusmodi absurdum est. Ex fructu re

et villosa bonos fructus producere.

Quoniam igitur fructus martyrii bonus est, lauda optimæ prolis matrem, quæ per filii procreationem servatur, ut inquit Apostolus¹¹. Quoniam enim tale Deo fructum produxit, communem feminei sexus causam defendit. Non meus, inquit, filius es tu: non mei partus germen: quoniam Deum recepisti, secundum Deum natum es. Accepisti potestatem ut filius Dei sis. Curro ad Patrem tuum, ne relinquareis ab tuis cœvis, ne secundus ad coronam venias, ne irritum facias votum maternum: non offendes, non molestia afflictes matrem, si victor coronatus, si victor et triumphator evaseris. Hæc dicens et ultra (sexus) naturam sese obfirmans, imo vero roborata a Spiritu, ipsa ex se natum ad reliquos in vehiculum imponit, alacri vultu prosequens ac deducens athletam. Quæ consecuta sunt qualia? Certaverunt in aere sancti, sanctificaverunt etiam ignem sui adjunctione, materia flammæ facti. Tulerunt etiam ad aquam benedictionem; per omnia implebantur divina oracula. Tres illi pueri ad commune laudum decantationem una assumunt frigus et arsum: frigus per congelationem, æstum per combustionem: deinde transierunt per ignem et aquam. Verum hæc tanquam nota prætervehī cupit oratio, ac de aliqua

¹¹ 1 Tim. II, 15.

eorum questionum quæ nuper motæ sunt, nunc in A tempore disserere atque tractare. Posteaquam homo eiection esset a paradiso, gladius flammeus, qui verteretur, destinatus et collocatus est ad custodiendum aditum. Et causa talis providentiæ Dei est, ne homo irrumperet ad ligum vitæ, ac degustaret, et permanceret immortalis. Mentiuitis prorsus eorum quæ quesita fuerunt: recordamini item, ut par est, etiam eorum quæ a nobis ad id quod quærebatur inventa sunt: sed si omnia ab initio demum persequi, totamque de integro questionem tractare et explicare velimus, ultra quam præsens ratio temporis patiat, res protrahetur. Ac questio quidem hæc erat: an etiam sanctis propter gladium, qui vertitur, paradisi inaccessus sit? Et an athlete paradiso excludantur? Quænam promissio deinceps sit, cuius respectu pro pietate certamina suscipiunt? Item, an detiore conditione futuri sint, quam latro, ad quem Dominus dixit, *Hodie mecum eris in paradiso* ¹⁴? Quamquam non sponte sua latro ad crucem accessit; sed posteaquam prope salutem fuit, animadvertit acutus et ingeniosus fur thesaurum, et nactus occasionem vitam rapuit arte furandi pulchre atque solerter abusus. *Domine, memento mei*, inquit, *in regno tuo* ¹⁵. Tunc ille quidem paradysum consequitur: quod autem ad sanctos attinet, flammeus ensis aditum impeditum reddit? Sane a seipsa questio solutionem habet. Nam propterea non semper ingredientibus ex adverso stantem gladium Scriptura demonstrat, verum etiam verti fingit: ut indignis quidem adversus appareat: dignis vero versus a tergo exsistat, expeditum eis aditum patefaciens ad vitam, intra quam illi fiducia certaminum illæsi flammam transgressi penetrarunt: qua etiam nos intrepide superata, intra paradysum perveniamus, per illorum intercessionem confirmati ad bonam in sæcula sæculorum. Amen.

¹⁴ Luc. xxiii, 43. ¹⁵ ibid. 42.

νῦν ἐξετάσαι· Ὅτε ἐξωρίσθη τοῦ παραδείσου ὁ ἀνθρώπος, ἐτάχθη φρουρεῖν τὴν εἰσοδὸν φλογίνῃ ρομφαλᾷ ἢ στρεφομένῃ. Καὶ ἡ αἰτία τῆς τοιαύτης τοῦ Θεοῦ προμηθείας, τὸ μὴ παραθεῖν ἐπὶ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον τὸν ἀνθρώπον, καὶ διψασθαι, καὶ διαμείναι ἀθάνατον. Μέννησθε πάντως τῶν ἐζητημένων· μέμνησθε δὲ, ὡς εἰκόσ καὶ τῶν πρὸς τὸ ζητούμενον ἡμῖν εὐρημένων· ἀλλ' εἰ μέλλομεν πάλιν ἀπ' ἀρχῆς ἐπεξεῖναι, καὶ ὅλον διαλαμβάνειν τὸν λόγον, ὑπερ τὸν παρόντα ἔσται καιρὸν ἢ παράτασις. Τὸ μὲν οὖν ζητούμενον τοῦτο ἦν· Εἰ καὶ τοῖς ἀγίοις ἀβάτος ἐστὶν ὁ παράδεισος διὰ τῆς στρεφομένης ρομφαλᾶς· καὶ εἰ τοῦ παραδείσου οἱ ἀθληταὶ ἀποκλείονται· τίς ἡ ἐπιγυεῖα λοιπὸν ὑπὲρ τῆς ἀναδέχονται τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ εἰ τοῦ ληστοῦ ἐλαττον ἐξοῦσι, πρὸς δὲ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ*; Καίτοι γε οὐχ ἐκουστικὸς ὁ λήστης τῷ σταυρῷ προσήλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐγγὺς τῆς σωτηρίας ἐγένετο, εἶδεν ὁ ὀφύς καὶ εὐφυῆς κλέπτῃς τὸν θησαυρὸν, καὶ ἐπιτυχὸν καιροῦ τὴν ζωὴν ἐληήσατο, καλῶς τῇ κλεπτικῇ καὶ εὐστόχῳ ἀπορησάμενος, *Κύριε μνησθητέ μοι*, εἰπὼν, *ἐν εἷ ῥομφαλῇ σου*. Ἐτα ἐκεῖνος μὲν ἀξιοῦται τοῦ παραδείσου· ἐπὶ δὲ τῶν ἀγίων ἡ φλογίνῃ ρομφαλᾷ διακλύει τὴν εἰσοδόν; Ἡ αὐτόθεν ἔχει τὴν λύσιν τὸ ζήτημα. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ αἰετὶ ἐστῶσαν ἀντιπρόσωπον τοῖς εἰσίοις τὴν ρομφαλάν ὁ λόγος ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ στρεφομένην ἐποίησεν, ἵνα τοῖς μὲν ἀναξίοις κατὰ στόμα προφαίνεται, τοῖς δὲ ἀξίοις στρεφομένη κατὰ νότον γίνηται, ἀκώλυτον αὐτοῖς τὴν εἰσοδὸν ἐπὶ τὴν ζωὴν ὑπανόητοισιν· ἥς ἐντὸς ἐκείνοις γεγενῆσθαι, τῇ παρήρσει τῶν ἀγίων ἀπαθῶς τὴν φλόγα περάσαντες· ἦν καὶ ἡμεῖς ἀδεῶς περάσαντες, τοῦ παραδείσου ἐντὸς γενόμεθα, διὰ τῆς πρεσβείας αὐτῶν δυναμωθέντες πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἐμολογίαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

confessionem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΕΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΑΛΦΟΣ ΕΓΚΩΜΙΑΣΤΙΚΟΣ

PHΘΕΙΣΕΝ ΤΩ ΜΑΡΤΥΡΙΩ.

EJUSDEM

IN QUADRAGINTA MARTYRES

ORATIO LAUDATORIA

Dicta in eorum Martyrio.

Jacobo Gretsero Soc. Jesu Theol. interprete.

Οἱ μὲν ὀπλῖται Ῥωμαίων κατὰ νόμον πατριον, καὶ Ἀ
συνήθειαν παλαιάν, ἣν παῖδες παρὰ προγόνων διαδε-
ξάμενοι, καὶ μέχρι τοῦ παρόντος φυλάττουσιν, ἐν τῇ
ἀρχῇ τοῦ ἐνεστῶτος μηνὸς τὴν πανοκλίαν ἐνσκηναζό-
μενοι, καὶ χωροῦντες ἐπὶ τὴν πεδίον ἠπλωμένον ἑκα-
τὼς καὶ ὑπτιον, ἐνθαπερ ἔξεσι καὶ δρόμον ἵππων
ἐκτείνειν, καὶ μελετῆσαι τὰ τακτικά, καὶ πᾶσαν γυ-
μνασθῆναι τὴν ἐνόπλιον ἀσκήσιν, ἀνάμνησιν τε τοῦ
ἔτους ποιοῦνται, καὶ τὴν ἡμέραν ἐπίσημον ἄγουσιν.
Ἐγὼ δὲ μνήμην μαρτύρων τελῶν, καὶ ταύτην τῇ
προτεραιᾷ κηρύξας ὑμῖν, τοὺς τοῦ Χριστοῦ στρατιώ-
τας τοὺς μ', τοὺς πᾶσαν προθυμίαν ὑπερβαλομένους,
ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὀπλίσας διὰ τῆς μνήμης σήμερον
θαυμαστοὺς τοῖς δυναμένοις βλέπειν πρόστημι· κό-
σμον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ λαὸν εὐφροσύνης, καὶ θεοῦ
δόξαν τοῦ ἐκισχύσαντος. Ἀριστον δὲ πάντως, καὶ Β
ἀγαν λυσitelὲς τοῖς τῆς ἀρετῆς διηγήμασι, τοὺς τε
νέους ἐντρέφεσθαι, καὶ συνακαμάζειν τοὺς ἄνδρας.
Ἡ ἀκοή, μέρος καιριωτάτον ἐστὶ τῶν αἰσθήσεων,
καὶ τῆς βίβως οὐχ ἥσσον διδακτικόν. Διὰ γὰρ τῶν
ὧτων ἐναργῶς ἐπεισάγει τὴν μάθησιν ταῖς ψυχαῖς·
καὶ κίνδυνος οὐ μικρὸς καλὰ τυγχάνειν, ἢ φαῦλα τὰ
διηγήματά. Οἷα γὰρ ἐκεῖνα λέγεται, τοιαύτην ἐπάναγ-
κας τοῖς λογισμοῖς φαντασίας ἐγγίνεσθαι· ἔννοια δὲ,
καὶ θεωρία τοῦ νοῦ συνεχῆς, εἰς ἐπιθυμίαν ἀγει τὴν
ἀνδρόων τοῦ ποιεῖν ἃ λογίζεται. Διό μοι τὴν ἀκρόα-
σιν γαληνώσαν καὶ ἀμετεώριστον εὐτρεπίσατε· ἵνα
καὶ οἱ μακάριοι μάρτυρες τιμηθῶσι τὰ πρόποντα,
καὶ ὁμεῖς διὰ τῆς μνήμης παιδεύθητε τὸ εὐσεβεῖς καὶ
φιλόθεον.

Ἐμοὶ δὲ πρόκειται διπλοῦς ἀγών, καὶ δέος μὴ καθ-
υδρίσω μὲν τὴν ὑπόθεσιν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἐξηγή-
σεως. Ἐπεὶ γὰρ ἐννοήσῃ τις αὐτοῦ τοῦ ἐν χερσὶ
πράγματος· τὴν μεγαλοπρέπειαν, κατὰ παντὸς λόγου

Romanorum milites more patrio, et antiqua con-
suetudine, quam a majoribus acceperunt, et usque
ad hoc tempus conservant, initio instantis mensis,
armis induti ad campum satis planum et aquabilem
se conferunt, ubi et equorum cursum extendere, et
res militares instruere, et omnia pugnae generis
obire illis licet : simul etiam anni commemorationem
faciunt, totumque illum diem splendide agunt.
Ego vero memoriam martyrum celebrans, quam pri-
die etiam vobis indixi, quadraginta Christi milites,
omni animi alacritate superiores, ad certamen
armare, et quam admirabiles sint, per memo-
riam iis qui cernere queunt representare consti-
tuit, qui vere sunt ornamentum Ecclesiae, laetitia
populorum, et gloria Dei, qui illis robur suppedita-
vit. Optimum autem est et fructuosissimum
narrationibus virtutis et rerum praeclare gestarum
juvenes innutriri, et ad virilem aetatem educari.
Nam auditus opportunissima pars est inter sensus,
nec minus ad discendum quam visus confert :
auditus enim doctrinam in animos per aures per-
spicue introduxit, nec parum interest quales
sint narrationes, bonae an malae, probae an im-
probae : nam quales illae sunt, tales in phantasia
quoque imagines produci necessarium est : cogi-
tatio autem et continua mentis contemplatio, hominem
desiderio incendunt ad agendum ea quae
cogitatione apprehendit. Quocirca cupio ut quiete
et absque strepitu me dicentem audiat, ut et
beati martyres, prout decet, honorentur, vosque
C per martyrum recordationem ad pietatem Deique
cultum informemini.

Me vero duplex lucta et metus manet, ne di-
cendi tenuitate argumentum deteram : sive enim
quis rei, quae prae manibus versatur, magnitudi-
nem et majestatem perpendat, ea tanta est, ut

omnium sermonibus prædicetur; siue quis virum filium intueatur, qui ante nos beatos ipsos laudibus extulit, et quasi coronavit: vir is commune universitatis miraculum est, eruditionis Christianæ, et quæ ab externis tradita est, accurata norma, philosophiæ imago, episcoporum forma et libra, rector consensus operum simul et verborum (α), cui apud omnes mortales gloria indelebilis constat, exceptis tamen illis qui neque Christum blasphemis incessere horrent. Quoadmodum enim nullus reperitur qui solem illuminare et calefacere abnuat: sic nemo inficiabitur magnum Basilium omnium virtutum pulchritudine decoratum esse: sublimis igitur ille sublimium laudator, sanctusque sanctorum cultor, pro facultate qua pollebat, inclytis victoribus debitum munus dependit. Cæterum me non ideo tacere oportet, quia ille prius magnifice martyrum admiranda facta deprædicavit, non enim in præsentem cum illo certare institutus, sed in id incumbimus, ut vobis auditoribus aliquid utilitatis asseramus: capit melioribus utilitatem, quando ab opulentioribus

Igitur quadraginta isti officio vitæque instituto milites erant, Romano imperatori auctoritas, fide Christiani, et religione pii. Postquam verni is qui illis temporibus imperium tenebat, unus ex eorum numero qui plures deos colebant, dæmonibus acerbum ei consilium et decretum suggerentibus, nova lege et novo edicto Christianos exagitabat, mandans ut omnes subditi, aut dæmonibus thura adolerent, aut hoc facere detrectantes, neci dederentur, et ante mortem toto corpore omni eruciatus genere excarnificarentur; tunc tyrannicam truculentiam Deoque invisam legem pro fortitudinis ostendendæ ansa beati isti arripientes, et seorsim ab aliis militibus eximiam et Christo deditam cohortem constituentes, quæ virtute spiritus militaret, aperte sese detestandis literis opposuerunt, et concorditer omnes, velut ex uno ore, fidem nostram professi sunt, dicentes, mortalem hanc et caducam vitam parum sibi curæ esse, seque libenter corpora sua variis tormentorum generibus exposituros. Quapropter crudelis legis crudelior executior et administer, intellecta sanctorum mente, illud contendit, ut alacritati et promptitudini paria supplicia adhiberet, et animos intrepidos et imperturbatos novo et inusitato formidinis incutiendæ modo terrefaceret. Si gladium, inquit, illis comminer, parum commovebuntur, neque manus dabunt, sunt enim viri ab ineunte ætate in armis educati et arma ferre assueti. Si alia tormentorum genera illis inferam, generose tolerabunt, utpote qui plagarum et vulnorum diuturnam experientiam habeant. Neque ignis formidini est illis, qui ita, ut isti, obdurato sunt pectore. Eam ob causam excogitandum est supplicium, quod et molestissimum cruciatum pariat,

A φέρει τὰ νικητήρια· εἴτε τὸν πρὸ ἡμῶν διὰ τῆς ἑαυτοῦ σοφίας στεφανώσαντα τοὺς ἀγίους· ἀνὴρ οὗ τὸ θαῦμα τῆς οἰκουμένης κοινόν· παιδείας τῆς τε παρὰ Χριστιανούς, καὶ τῆς ἐξ ὅθεν, καὶ τῶν ἀκριβῆς, φιλοσοφίας ἀγαλμα, ἐπισκόπων τύπος καὶ κίνδυνος, διδάσκαλος ἔργων καὶ λόγων σύμφωνος· παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ἀναταγόνιστος ἔχων τὴν εὐδοκίμησιν, πλὴν εἰ μὴ παρ' οἷς οὐδὲ Χριστὸς ἐστὶν ἀδολαφθήματος. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἀντὶ λέγει φωτίζειν καὶ θερμαίνει τὸν ἥλιον, οὐδὲ οὐδὲ τὸν μέγαν Βασιλέα ἀντερεῖ τις, μὴ παντὶ τῷ κάλλει τῆς ἀρετῆς κεκοσμηθεῖν. Ὑψηλὸς μὲν οὖν τῶν ὀψιγλῶν ἐκπαίνεται, ἄγιο· τῶν ἀγίων θεραπευτής· κατὰ τὴν προσοῦσαν δύναμιν ἀποκληρόντας τοὺς ἀριστοὺς τὸ γέρας. Ἐμὲ δὲ οὐ διὰ τοῦτο σιωπῶντων· ἐπειδὴ περ τὰ θαυμαστὰ μὲν ἁπλῶς ὁ προλαβὼν διεκέρχεν. Οὐ γὰρ ἐστὶ νῦν ὁ σκοπὸς ἄμικτα πρὸς τὸν εἰρηκτότατον, ἀλλ' ὡμὸν τῆς τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν ἐπιμελεῖα· ὥρμηται δὲ ἑκαστος πάντως ὡς δύναται, τῆς ἀπολαύσεως τῶν μεζόνων παρὰ τῶν πλουσιωτέρων χορηγομένης.

B autem qualibet omnino prout potest, ex rebus subministratur.

Στρατιῶται μὲν οὖν οἱ τεσσαράκοντα, τοῦ βίου τὴν τάξιν βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὀπλιτεύειν λαχόντες, Χριστιανῶς δὲ τὴν πίστιν, καὶ εὐσεβεῖς τὴν ὁρμησίαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆνικαῦτα κρατῶν, εἰς ὧν τῶν πολυθλῶν, δαυμόνων αὐτῷ τὸ πικρὸν ὑποθεμένον ἔκεινο βούλευμα, καὶνῷ νόμῳ καὶ γράμματι Χριστιανούς ἤλαυνε, κελύουσας πάντας τοὺς ὑπηκόους, ἡ δὲ λεβαντῶν ἐναγίλζειν τοὺς δαίμοσι, ἢ τοῦτο μὴ ποιοῦντας θανάτῳ καταδικάζεσθαι, καὶ πρὸ γε τῆς τελευτῆς, παντὶ τῷ σώματι πολλὰς ὑπομένειν τὰς λύδας· τότε δὲ τότε, τὴν τυραννικὴν ὀμώτητα, καὶ τὸν μεσθεον νόμον, ἀνδραγαθίας ἑαυτῶν οἱ μακάριοι ποιησάμενοι, καὶ τῶν ἄλλων μὲν ἀπορρήγνεντες στρατιωτῶν, φάλαγγα ἐξάρτεον καὶ φύλοχιστον συγκροτήσαντες· τῇ δυνάμει στρατηγούμενην τοῦ Πνεύματος, φανερώς ἑαυτοῖς τοὺς μικροὺς ἀντικατέστησαν γράμματος· καὶ σύμφωνον πάντες, ὡς ἐκ μιᾶς γλώττης, τὴν πίστιν ἡμῶν ἐξεβόσαν, μικρὸν προντίζειν λέγοντες τῆς προσκαίρου ταύτης ζωῆς, καὶ παρέχειν ἐκδοτὰ τὰ σώματα ποικιλίαις κολάσεων ἰδίαις. Ὁ τοίνυν τοῦ βίαιου νόμου τυραννικώτερος ὑπέρητης, καταμαθὼν τῶν ἁγίων τὴν ἐνστάσιν, λαβρότερον ἐργάσασθαι μηχανήσασθαι τῆς προθυμίας τὴν τιμωρίαν, καὶ ψυχαὶς ἀνεκτότοις καὶνὴν καὶ παρὰδοξον ἐπινοήσας διέκλειαν. Ἄν τὸν ἕλκος αὐτοῦ ἀπεικίσει, φησὶ, μικρὸς εἰς κατάκληψιν ὁ φόβος, καὶ οὐδαμῶς ὑποκλύουσιν· ἄνδρες γὰρ εἰσιν ἐν ὅπλοις ἐκ παιδῶν ζήσαντες, καὶ σιῶροι φέρειν εἰδοσμένοι. Ἐὰν ἄλλας αὐτοῖς προσάγῃ κολάσεις, γενναίως ἐγχατερήσουσιν, οὐκ ἀπείρους ἔχοντες πληγῶν, καὶ τραυμάτων· οὐδὲ τὸ πῦρ ἐστὶ φοβερόν τοις ἐνστατικῶς, ὡς οὗτοι, διακεχήμενοι. Δὲ προσήκειν ἐξευρεθῆναι τιμωρίαν, ἢ καὶ τὴν ἐνέργειαν ἔξει τῆς ἀληθινῆς οὐνοῦρηαν, καὶ τὸν χρόνον μακρὸν, καὶ παρελκοντα. Τί οὖν ἐπιμελὺς ἐβουλεύσατο κατὰ τῶν ἁγίων ὁ τῶν κακῶν σοφιστής; Καὶ μεμνήσθαι,

εὖρεν ἐναερίων κίνδυνον, ὃν πρόχειρον αὐτῷ παρείχον
ὁ καιρὸς, καὶ ἡ χώρα. Ὁ μὲν γὰρ καιρὸς, ἦν χειμῶν
ἐξ ἐκ τούτου, Ἀρμενία, ἡ πρόσκοπος χώρα, ὡς ἴσται,
δοξαίμενος· οὐδὲ τὴν τοῦ θέρους ὥραν ἀλειπὴν τοῖς
ἐνοικοῦσι παρέχουσα, ἀλλὰ τοσούτον ἀγαπητῶς θαλ-
πομένη, ὅσον ἐκλύβει τὸν ἄσπαρνον ἀμπέλου δὲ τὸ
φυτὸν παρ' αὐτοῖς καὶ ἡγνότητι· καὶ ὁ μὴ μακρὰν
ἐκδηψάσας, βότρυν οὐκ οἶδεν· ἔρωτ' αὖ δὲ περὶ σταφυ-
λῆς οὗτος, ὡς ἡμεῖς περὶ τῶν παρ' Ἰνδοῖς γινόμε-
νων. Ἐκείν' ὁ σῆς ἀνατέμνει τὴν γῆν ὁ σπείρων,
καὶ τὸν ἀμῆτον κατακαμβάνει νιφάς· καὶ τὸν θερι-
στὴν ἀποδόουσιν ἀνεμοί, ἂν μὴ σφόδρα καταδύγας
ἐκείνῳ τοῖς ἱματίοις, πρὸς τὴν βίαν τῶν πνευμάτων
διαγωνίστηται. Μετόπωρον δὲ καὶ ἔαρ σχεδὸν οὐκ εἰ-
σι, ὡς παρὰ κακοῦ γέιτονος τοῦ χειμῶνος πρὸς τὴν
ἐκείνου θύνασταν παρασυρμένα.

muniat. Autumnus et ver propemodum ibi nulla
mentia, profligata.

Ἐν ἐκείνῃς τοῖνυν τῇς χώρας καὶ τοῦ ἐνεστώτος
μηγῆς ἀποδόσας τοὺς ἀγίους, ὑπαίριους ἐστῆσαν ἐν
ὀλογύμνοις τοῖς σώμασιν ἐξ ἐναντίας τοῦ βασιλέως
τῶν Ἀσσυρίων καὶ τῆς Βαβυλωνίας καίμωνος, τοὺς
τῆς εὐσεβείας μαθητὰς ἀμυνόμενους. Οὐδὲν δὲ παρα-
πλήσιον εἰς ἀγγέλονα, πῦρ φλέγον, καὶ κρυμὲς συμ-
πηγνύς καὶ μαραινών· τὸ μὲν γὰρ τῷ σιδήρῳ προσ-
ῆκεν, ὁξέως ἀγὼν ἐπὶ τὸν θάνατον· τὸ δὲ τὴν ὀδύνην
ἐχον ἰσθόρῳ, παρατείνει τὴν τελευτήν. Ἀργότερα
γὰρ καθόλου τὰ ὑπὸ ψυχρῷ γινόμενα πάθη, οὖν τε-
ταρταῖα, καὶ καρκίνου, καὶ ἀνθράκας, καὶ ὅσα φιλο-
σοφοῦντες ἱατρικοὶ τὴν ψυχρὰν ὕλην ἀπεψέφαντο τοῖς
σώμασιν ἐμποεῖν. Οὕτως οἱ ψυχρῶν καὶ πικμε-
λῶδεις, νοσήσονται καὶ δύσχεστον ἔχοντες τὸ σῶμα-
τιον· καὶ τὰ ἄλογα δὲ τῶν ζώων ὁμοῦς. Τὰ μὲν θερ-
μότερα, ταχέως καὶ πρὸς τὴν ἐπιείκουσαν χρεῖαν εὐ-
κίνητα· τὰ δὲ ἐναντίως ἔχοντα, βραδέως, καὶ νάρκη
πασινημένα. Οὕτως ἔππος ταχὺς, σιγῆτιν πρὸ τῆς
μάλιστα διεγειρόμενος πρὸς τὸν δρόμον· βραδὺς ὁ
βους, καὶ μόλις διὰ τὸν βοτάνην τὴν ὀδοπορίαν
ἀνύνων. Ὀξεία ἡ πάρεσις, ξηρὴ καὶ θερμὴ τῷ σώ-
ματι διειρημένη τὰς νάπας· ἡ ἀρτος, ὁ ἀνάπαλιν
παχυτέρως τοῖς μέλεσιν ἐμβραδύνουσα. Ταῦτα δὲ οὐκ
οὐκ ἀπὸ καιροῦ ἐφυσολόγησα, ἀλλ' ἵνα τὴν καρτε-
ρίαν τῶν ἀνδρῶν καταμάθῃτε, τὸν τρόπον τῆς τιμη-
ρίας ἐπισκεψάμενοι. Χειμῶν ποιεῖ ποταμούς ναυσι-
πόρους πεζεσθῆαι, καὶ ὕδωρ τὸ βρόνειν τὴν τὸν λί-
θον μεταβάλλει σκληρότητα· καὶ πέτρας διαλύει,
ὅταν τοῦ βάρους καθέκηται· καὶ τοῖς ἐναντίως σώμα-
σιν ἐξίσως λυραίνεται· καὶ μὲν ἀπαλὰ λιθοποιῶν, τὰ
δὲ σκληρὰ διαλύων. Οὕτως ὁ οἶνος ἐταν παγῇ μορ-
φῶται πρὸς τὸν περιέχοντα πῖθον, καὶ τὸ ἀπαλὸν
ἐλαϊον ἵσταται στερεὸν πρὸς τὸν τόπον τοῦ ἀγγεῖου
σχηματισθέν· ἡ ὕλη δὲ καὶ ἔσχατον περιβρά-
χεται τοῖς ὑγροῖς διαβρόνττειται. Ζῶα δὲ τὰ τὴν
θρεῖον ζωὴν λαχόντα καὶ ὑπαίριον, τὰ μὲν διόλυ-
ται, τὰ δὲ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κακοῦ ἐπιλανθάνεται
καὶ τῆς ἀγριότητος. Ἐλαφοὶ γὰρ καὶ δορκάδες
ἐν μάντραις αὐλίζονται· οὔτε κύνας τότε δειλῶσαι,
οὔτε τοὺς ἐγγίζοντας ἀποτρέφουσιν. Τὸ γὰρ μέζον
αὐτῶν δεινὸν τὸν ὑποδεστέραν φόβον τὴν δειλίαν

et tempore satis longo duret. Quid igitur consilii
contra sanctos cepit malorum iste repertor et
artifex? Sollicite circumspiciens invenit quasi aer-
ium supplicium, quod ei suppedabat tempus et
regio. Tempus, hiems erat; locus, Armenia, fini-
tima nobis provincia, quæ neque æstatem incolis
sine frigoris afflictione præbet, sed eo calore fo-
vetur, qui ad frumentum progengerandum sufficit:
at vitis apud illos incognita est, et qui non longius
peregrinatus est, botrum seu uvam nunquam vi-
dit: de uva autem talis non aliter quærit, ac nos
de illis quæ nascuntur apud Indos. Ibi nive non-
dum liquefacta terram proscindit agricola: et
messem bruma excipit, ventorumque violentia
messorem vestibus exiit, nisi contra ventorum

II vehementiam fortiter vestimenta colligando sese
sum, utpote a malo vicino, hiemis scilicet incele-

In hac igitur regione, instante mense, sanctos
omnibus indumentis spoliatis, sub dio nudos toto
corpore constituit, contrario supplicio, quam rex
Assyriorum cum sua Babytonica fornace discipulo
pietatis afflicens. Nihil vero simile ad crucia-
tum inferendum habet, ignis ardens, frigusque
compingens et tabe faciens; nam ignis ferro com-
petit, celeremque mortem parit, frigus vero cum
dolori procreando parem vim habet, mortem ta-
men protelat. Nam durabiliores sunt generatim
omnes illæ affectiones, quæ a frigore efficiuntur,
ut sunt febres quartanæ, cancer, carbunculi, et id
genus alia, quæ a frigida materia in corporibus
nasci medicorum filii tradunt. Quo fit ut qui frigi-
diore et obesiore constitutione sunt, sint quo-
que tardiores et pigriores, corpore ad usum
non usque adeo habili. Quod etiam in animalibus
rationis expertibus cernere licet: nam calidiora,
celeriora et ad urgentem necessitatem expeditiora
sunt; quæ vero contraria complexionem constant,
tarda sunt et torpore quasi victa. Ita equus ce-
ler est solo flagelli sonitu ad cursum incitari so-
litus; tardus autem est asinus, et vix fustibus
adligi potest, ut cœptum iter teneat: pernix est
pardalis, siccus et calido corpore saltus pervolvans;
arsus et contrario densioribus membris constans,
D tardus est. Hæc autem ex natura adytis petita non
abs re vobis proposui, sed ut intelligatis, quodnam
supplicii genus generosi isti pugiles subierint.
Hiems facit, ut flumina navigabilia pedibus per-
transcantur, utque aqua alioqui fluere solita in la-
pidum duritiem concreseat: quin et petras dissol-
vit, quando ad profundum usque penetraverit: et
contrariis corporibus similiter officit; nam tenebræ
in lapides vertit, dura autem dissolvit. Sic vinum,
quando congelascit, formam dolii in quo continetur,
induit, oleumque liquidum firmiter consistit ad
figuram vasis conformatum; vitrum porro et testa
limiore confringuntur. Animalia, quæ in mentibus
et sub dio degunt, partim quidem intercunt, partim
magnitudinis mali, feritatis naturalis obliviscun-

tur. Cervi enim et capreae in mandris seu ovilibus stabulantur, neque canes tunc metuant; neque acedentulum formidine aufugiant: semper enim gravius malum minorum malorum timorem expellit. Aves autem cum hominibus habitant, et sub eodem tecto manent. At homines mare fodiunt, et instrumentis quibus alioqui lapides erdunt, aquam percutiunt: et vicinis quoque sedibus dissiti, se mutuo adire nequeunt. Ejusmodi tempus tyranno supplicii genere depugnare, ut prae multis aliis martyribus singularem et proximam gloriam adipiscerentur. Stabant igitur tremantes, et membra congelabantur, at mente immota et imperturbata angelis, hominibus et daemonibus spectaculum exhibebant. Angeli enim separationem animarum a corporibus expectabant, ut illas in propriam sortem et stationem deducerent. Homines autem praestolabantur finem, communis naturae robur et potentiam probantes; quae propter timorem et spem futuri tot ac tantis cruciatibus superior esse posset. At daemonum, curiose ad ea, quae gerebantur, intendebant, cum magno desiderio videndi ruinam athletarum et periculorum detractionem. Sed spes illorum confusa est, propter illum, qui martyres-intus confirmabat. Intuebatur enim mutilationes quilibet proprias, et aliorum, omnes. Et hic quidem jacebat pede aut digitis diffluentibus; alius jacebat insito calore jam penitus refrigerato et extincto. Quemadmodum autem violentissimi venti cum lucum sibi idoneam perfiant, postea arborum culmina concutientes, radicibus exstirpant et in terram prosterunt: sic ab hac bieme nobilis ista beatorum pugilum cohors dejecta est, nobiles videlicet paradisi plantae, societatis humanae decus, radices nostrae germinationis, Pauli milites, Christi aedificatores, qui conscripti, ut contra neminem humani generis hostem confecerunt.

Nequaquam porro inevitabili mortis necessitate constringebantur, sed in eorum potestate salus erat, si se emolliri permisissent. Balneum enim non procul distabat, quod dedita opera loco supplicii vicinum erat; janua patebat, et circumstantes invitabant: nam tyrannus, persecutionis et variae improbitatis sator et auctor, prope transgressionis escam frigore jam compactis apposuerat, suadens, ut sponte sua ad curationem et medelam properarent, imitatus nimirum patrem suum, qui ad ligni vetiti gustum primos parentes fraudulenter induxit¹. Verum illi fortitudinem magis exaceruerunt, non ignari tolerantiam tunc probationem operari, quando quis abstinet ab ejus rei usu et commodo, quae in sua potestate sita est: quod superioribus annis divinum Danicem egisse proditum est. Nam cum moneretur ut opipara lautaeque esculenta et doculentia sumeret, odio et detestatione

Α ἐξώλλισε. "Ορνεὺς δὲ παρ' ἀνθρώπων· εἰσοικίζονται, καὶ μένουσιν ὑπομαρῶν. "Ανθρώποι δὲ πόνητον ὀρύττουσι, καὶ λιθορυγίας ὀργάνους τὸ ὕδωρ κόπτουσι· καὶ οἱ πλησίον ἀλλήλων· οὐκ ἐπιμηγνύνται. "Ο ταῦτος καὶρὸς ὅπλων τῇ τυράννῳ κατὰ τῶν μαρτύρων ἐγένετο. "Ἐκεῖ γάρ, ὡς εἶπε, τὴν μεγάλην καὶ σύμφωνον τῶν μακαρίων ψάλλαγμα καινῷ τῷ τῷ τιμωρίας ἐναγωνίασθαι, ἵνα πρὸς τοὺς πολλοὺς τῶν μαρτύρων ἀσύγκριτον κτήσονται τῆς εὐσεβείας τὴν βίαν. "Ἐστησαν οὖν, καὶ ἐπήγουντο εἰς τὴν μέλην τρέμοντες, καὶ τὴν γνώμην ἀκίνητον ἔχοντες, θέαν παρέχοντες ἐναγωνίων, ἀγγέλοις, ἀνθρώποις καὶ δαίμονι... "Ἀγγελοι μὲν τὴν χορείαν τῶν ψυχῶν ἀνέμενον, ἵνα παραλαβόντες αὐτάς πρὸς τὴν ἰδίαν ἀναγάγῃσι κλήρον. "Ανθρώποι δὲ τὸ τέλος ἑκαπαδύκουν, τῆς κοινῆς φύσεως τὴν δύναμιν δοκιμάζοντες· εἰ διὰ φόβου καὶ ἐλπίδος τοῦ μέλλοντος τηλικούτων κατευμεγεθεῖν ἀλλήλοισιν ἰσχύουσιν. Δαίμονες δὲ σφόδρα προσεῖχον τοῖς γινόμενοις, ἐπιθυμοῦντες ἰδεῖν τὴν πῶσιν τῶν ἀθλητῶν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς κινδύνους ἀναδύον ἀπαγορεύειν. "Ἢ δὲ ἐλπίς αὐτῶν κατησχύνθη, διὰ τὸν ἐνδυναμοῦντα θεόν. "Ἐβλεπον γάρ τοὺς ἀνικητῆρας τοὺς, καὶ τοὺς ἰδίους ἑκάστος, καὶ τοὺς ἀλλήλων οἱ πάντες. "Ο μὲν ἔκειτο πόδες ἢ δακτύλων περιβρῦντων· ἄλλος ἔκειτο τῆς ἐμφύτου θερμότητος καταψυχθείσης εἰς τέλος. "Ὅσπερ δὲ οἱ σφοδρότατοι τῶν ἀνέμων, τόπον ἐπιπνεύσαντες σύμφωνον, εἶτα τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων καταείσαντες, εἰς γῆν καταφέρουσι πρόσβριζα· οὕτως ἑστορέ[σθη] παρὰ τοῦ χειμῶνος ἡ τῶν μακαρίων παράταξις· τὰ εὐγενῆ φυτὰ τοῦ παραδείσου, τοῦ γένους τὸ ἑγκαλλώπισμα, αἰρίζονται τῆς ἡμετέρας βλαστήσεως, οἱ Παύλου ὁπίται, οἱ Χριστοῦ θορυβοί, οἱ τῶν βωμῶν καταλυταί, οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκοδόμοι, οἱ κατὰ βαρβάρων ὁλιτεῦναι ἀπογραφόμενοι, καὶ πρὸς τὴν κοινὴν ἔχθρὸν τῆς ἀνθρωπότητος τὴν ἀγῶνα τελείσαντες.

satellites, eversores altarium (ethnicorum), Ec-

barbaros militarent, certamen adversus commu-

Ἐγένετο δὲ αὐτοῖς οὐ πρὸς βίαν καὶ ἀπαράττητον ἀνάγκην τὸ θάνατον, ἀλλὰ καὶ μάλα πρόχειρος ἦν καὶ ἐπ' ἐξουσίας ἡ σωτηρία, εἰ καὶ μαλακισθῆναι πρὸς τὴν ἐνστασιν ἡβουλήθησαν. Λουτρὸν γάρ ἦν ἐκ τοῦ συνέγους, ὅπερ ἐγένετο κατ' ἐπίνοιαν τῇ τόπῳ τῆς τιμωρίας· καὶ ἡ θύρα ἠνέγκτο, καὶ παρεστῶτες ἐκάλουν. Σοφιστὴς γάρ ὁν διωγμοῦ καὶ ποικίλης βεβαιοῦντας οὐράνους, ἐγγὺς τὸ ἐλλεῖν τῆς παραβάσεως τοῖς πηγγυμένοις παρέθηκε, καὶ συνεβοῦλεν πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτομολῆσαι, ὡς οὐ πατρὶ αὐτοῦ τοὺς πρωτοπλάστους εἰς τὴν γεῦσιν οὗ ζῆλου. Οἱ δὲ τότε καὶ μέλλον τὴν ἀνδρείαν ἐπέτεινον, εἰδότες ὡς καρτερία τηνικαῦτα παρέχει τὴν βάσανον, ἥνικα ἀν προκειμένης ἐν ἐξουσίᾳ τῆς ἀπολαύσεως φείσεται· ὅπερ ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις Δανιὴλ οὐ θεοπέσιος πεποιτημένος ἐπιδείκνυται. Παρακαλούμενος γὰρ ἀρθῶνα καὶ ἡδὲα οἷτα καὶ ποτὶ προσφύεσθαι, μίσει καὶ ἀποστροφῇ τῶν ἐδωλοθύτων, τὴν σεμνοκρασίαν ἡγά-

¹ Gen. iii, 4 sqq.

πτες· καὶ νηστεύον ἤθην, καὶ ἀσπεύον ὑπὲρ τοὺς τρυφώοντας· εὐσαρκος ἦν· Θεοῦ γὰρ τοῦτο δῶρον ἐξείρετον, τοὺς πιστοὺς δοῦλους ἐν ταῖς ἀπορίαις τὰ παρ' ἐλπίδα χαρίζεσθαι.

Πλὴν ἐπειδὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν πραγμάτων οἱ φθόνοι παραπνεύσασιν, ἐκινδύνευσε λωδοθῆναι τὸ μακάριον σάραγμα, καὶ μικροῦ δόντος, ἀπολλέσασιν τῆς τετάρτης δεκάδος τὸ πλῆρωμα. Εἰς γὰρ ἀπαγορεύσας διὰ τὸν κυρτὸν, πρὸς αὐτῷ τῷ τέλει τῆς νήστευσης, οἶμοι! τοὺς μὲν συστρατιώτας ἀψῆκε, τῇ τέχνῃ δὲ τοῦ τυράννου προσεχώρησε τῷ λουτρῷ, ἥδη τῆς σαρκὸς μαρναθείσης φειδόμενος· οὐ φιλόζυγος· τῆς τε γὰρ ἐλπίδος ἐξέπεσε, καὶ τῆς προσκαίρου ζωῆς οὐκ ἐπέτυχεν, εὐθὺς ἐπειλευνήσας τῇ παραδόξῃ· Ἰούδας δὲ ὅλως ἐν τοῖς μάρτυσιν, οὔτε μαθητῆς, οὔτε κλῆρος, καὶ πρὸς γε τὸν βρόχον ἐπελευσόμενος· καὶ μὴ θυμωσάμενος, ὡς ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀπατῶ καὶ κολακεύει ποικίλως, ἵνα ῥέψῃ· ῥέψας δὲ, εὐθὺς ἐπεμβαίνει, καὶ τοῦ κειμένου καταγελᾷ. Ἐπιχωμάζει δὲ τῇ συμφορᾷ τὴν αἰσχύνην, καὶ τῇ αἰσχύνῃ τοῦ δειλασθέντος εὐφραίνεται. Δὴ καὶ ὁ Ψαλμογράφος ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν προσηγύρευσεν, τὸ τοῦ τρόπου παλλόμενον ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων σημειώσεως ἐναντιότητος. Ἀνθρώπων γὰρ ἐκείνος οὐδέποτε γίνεσθαι ἐννοῶντος· τε καὶ φίλιος· ὑποκρίνεται δὲ τότε τὸ φίλιον, ὅταν αὐτῷ βέλγησιν προσωπεῖον ἀπάτης· ἐνδοῦσασθαι. Ἄλλ' ὁ τῆς ἀσθενείας τῆς ἡμετέρας ἐπίκουρος, καὶ τὸν ἀγαθόν, καὶ λόγων, καὶ πράξεων γεωργὸς, εὖρε κατὰ τὸν Ἀβραάμ ταυτῷ πρόβατον εἰς θυσίαν ἐκ τῶν πολεμούντων οἰκεῖον, ἐκ τῶν βλασφημούντων ὁμολογητὴν, καὶ ἐκ τοῦ συντάγματος τὸν δικαίον μάρτυρα. Εἰς γὰρ τὸν τῆς τυραννίδος δειλίῳ, ὅπως αἰσῶν ἀγγέλων ἀξιώθεις τῶν ἐλθόντων ἐπὶ τοὺς μάρτυρας, καὶ περιλαμβάνεις τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν ἁγίων πενιμμάτων, ὥς ποτε Παῦλος τῇ δόξῃ Χριστοῦ, ἦν ἵκα τὴν ἐπὶ δαμασκὸν ἐπορεύετο, εὐθὺς τὴν γυνῆν μετέθετο, καὶ γυμνῶσας αὐτὸν τῆς ἐσθῆτος, τοὺς πενιμμένους συναμετρήθη. Πάντα δὲ ἐν ὀλίγῃ καιρῷ ῥοπῇ συνάψας ἐγένετο, προσήλυτος, ὁμολογητῆς, μάρτυς, λουσόμενος ἐν τῷ ἵδιῳ αἵματι τὸ τῆς καλυπνεύσεως λουτρὸν, αἵματι τῷ νεκρωθέντι, καὶ μὴ ζεύσαντι· ἀνὴρ στεφανίτης, ἀνὴρ τοῦ παντὸς ἁγίου· τῇ τοῦ θεοῦ Ἐκκλησίᾳ δὲ ἐκεῖνον ἔχω τοῦ μ'. Διὰ τὸν γενναῖον οὐ κολοῦσος ἡ τῶν μαρτύρων παράταξις. Διὰ τὸν προσήλυτον πλείαν ἄγομεν ἐπ' ἀρετῇ τελειῶ πανήγυριν. Ὁ δὲ διάβολος χαλεπὸν ἔπαθεν πρᾶγμα, καὶ γέλωτος ἄξιον· ὡς γὰρ ἐκλεπτε τὸν στρατιώτην, ἐσπλήθη τὸν δώκετον καὶ δήμεν.

Εἶτα τί τί ἐπὶ τούτοις; Οἱ μὲν τρισμακάριον ἐφθασαν, ὅπου ἐσπευδον. Ὁ δὲ τῆς τιμωρίας κύριος, οὐκ ἐνεγκὼν ἀνεκτὸς τῶν μαρτύρων τὴν νίκην, τοὺς νεκροὺς ἐπὶ οὐρανῷ· καλεῖσας πῦρ παραδοθῆναι τὰς οἰκίας τῶν ἁγίων ψυχῶν, καὶ δὲ ἐνὶ πρᾶγματος ἐμμεῖστο ἄγρια θηρία καὶ μικροὺς ἀνδρας. Τὰ μὲν

A eorum, quæ idolis immolata fuerant, legumque esum elegit, jejunasque florebat et vigeat, et cibi expers habitior et compulsiore apparebat, quam illi, qui in deliciis vivebant: Dei enim est fidelibus servis suis talia dona præter spem conferre.

Cæterum, quia grandibus ceptis livor adbarere solet, periculum erat, ne beata ista cohors truncaretur, et jam inibi res erat, ut quartæ decadis complemento privaretur. Unus enim sub ipsum victoriæ articulum, impatientia frigoris succubuit. Hei mihi! Comamiliones suos deseruit, et subdola tyranni arte accessit ad balneum, carni jam tabefactæ parcens amore hujus vitæ: nam et spe sua excidit, et mortalem hanc vitam non est adeptus, in ipsa transgressione animam exhalans, miseran-

B Judas inter martyres, et neque discipulus, neque opulentus, et ad laqueum tractus: nec est quod quis miretur. Usitatum est diabolo hujusmodi artificium contra illos, quos sibi subjugat. Decipit ac vane blauditur, ut prosternat; cum prostravit, evestigio inequitat, jacentemque irridet, et insultat abundus calamitatis pudorem et confusionem superaddit, et ignominia per escam circumventi exultat. Quare a Psalmographo quoque inimicus et ultor appellatus est, ingenii mutabilitatem diversitate nominum significans: ille enim cum hominibus nunquam sedes serio init, aut amicitiam colit. Tunc vero animum amicum simulat, quando sibi larvam fallendi gratia induit.

C Verum nostræ infirmitatis adiutor, bonorumque et sermonum et actionum plantator, reperit sibi ad Abraham exemplum oviculam ad sacrificium domesticam: ex blasphemantibus confitentem, et ex eorum ordine, qui persecutores erant, martyrem. Quidam enim ex tyrannidis administris, visione angelorum ad martyres venientium dignatus, et circumfusus sacrorum spirituum apparitione, ut olim Paulus majestate Christi, quando Damascus proficiscelatur, statim mentem mutavit, et vestimentis seipsam exuens frigore concretis sese admiscuit. Et exiguæ temporis momento omnia factus est, proselytus, confessor, martyr, ablucens proprio sanguine regenerationis lavacrum, proprio, inquam, sanguine mortuo, non fluido. Vir coronam promeritus, vir omni honore dignus: per illum habet Ecclesia Dei quadraginta; per hunc generosum non est mutila martyrum caterva. Propter hunc proselytum perfectam agimus perfectum numero panegyrim. Et diabolo res lepida et risu digna accidit: dum enim nilitem suffuratus est, amisit persecutorem et carnificem.

Quid vero post hæc? Ter beati illi pervenerunt, quo properabant. At supplicii præses impatienter ferens martyrum victoriam, cum cadavere bellum gerebat, mandans ut sanctorum animalium habitacula igni traderentur, hac in re et efferas belluas, et truculentos homines imitatus, quarum ille effu-

¹ Dan. ii, 4 sqq. ² Psal. viii, 5. ³ Act. ix, 1 sqq.

gentium vestes abjectas lacerant, isti vero hostium recedentium domos incendunt et evertunt. Merito martyrum quispiam cum sic compellaverit: Non amplius, o fatue, crudelitatem tuam pertimesco: timebam enim, quamdiu animæ congelatis aderant et inerat, ne magnitudo cruciatus superaret fortitudinem piorum. Hac autem formidine dilapsa, utere luto relicto prout voles: etiamsi carnem voraveris, susque deque habeo: quanto enim rabiem maiorem exseris, eo plus abeuntium victoriam coronas: nam adversariorum validæ impressiones victorum fortitudinem perspicuo arguunt.

At quid longis verborum ambagibus utimur? Combusta sunt corpora, eaque flamma excepti. Cineres vero illi et incendii reliquie in orbem terrarum ita divise sunt, ut ferme quælibet provincia benedictionem inde participet. Hæbeo et ego particulam hujus sacri muneris: et corpora parentum meorum juxta horum militum reliquiis posui, ut tempore resurrectionis cum opulaturibus spei et fiducia plenis resurgant. Scio enim illos posse, et qua libertate et fiducia apud Deum valeant, dilucida argumenta vidi: ex quibus unum commemorare lubet, clarum videlicet testimonium, quid efficere queant. Est ad me pertinens vicus, in quo beatissimorum martyrum reliquie requiescunt. Non procul abest parva civitas, quam Iboram vocitant. In hac cum ex recepta Romanorum consuetudine census militum institueretur, quidam ex militibus ad prædictum vicum venit, a tribuno ad custodiam vici destinatus, ut commilitonum suorum invisiones et injurias propulsaret, quas milites rusticani audacter inferre solent. Ægrotabat autem iste altero pede, et claudicabat: eratque affectio diuturna et immediacibilis. Porro postquam in martyrio et in loco requietionis Sanctorum fuit, precesque ad Deum fudit, Sanctorum quoque intercessionem imploravit, et ecce nocte apparet ei vir veneranda specie, et post alia, quæ dixit, Claudicas, ait, o miles, et curatione egēs? sed da, ut tangam pedem. Et apprehensum in somnis pedem fortiter attraxit. Et cum nocturna visio hoc faceret, vigilantibus talis excitatus est sonitus, qualis existere solet, osse ex naturali sua sede revulso, deinde violenter restituto: ut et illi, qui una dormiebant, expergerent, et ipse etiam miles confestim somno solveretur, sanusque more aliorum incederet. Hoc miraculum ego ipse vidi, cum ipso milite versatus, qui ubique et apud omnes hoc beneficium a martyribus acceptum divulgabat, et prædicabat, et commilitonum suorum benignitatem celebrabat.

Si vero quid, quod me peculiari modo attingat, apponere oportet, haud omittam. Quando enim primum festum diem ob reliquias acturi eramus, et urnam in sanctam ecclesiam illaturi, mater mea,

Α γὰρ τῶν δικωμένων ἀνθρώπων φυγόντων τὴν προσο-
ριθεῖσαν αὐτοῖς ἐσθῆτα σπαράττει: οἱ δὲ τὸν δυσ-
μενῶν ἀναχωροῦντων τὰς οἰκίας ἐμπιπρῶσι καὶ
καταλύουσι. Καὶ τις ἂν τῶν μαρτύρων εἶπεν ἐνδύ-
κως πρὸς αὐτόν· Οὐκ εἶ σου, μάταιε, δεῖλόν τὴν ὀμ-
βήτην. Ἐροδοῦμην γὰρ μέχρ' αἱ ψυχαὶ συμπαρήσαν
τοῖς πηγνύμενοις, μὴ δὲ ὑπερβάλλον τῆς βασάνου νι-
κήσῃ τὴν ἀνδρείαν τῶν εὐσεβῶν· τοῦτο δὲ παρελ-
θόντος τοῦ θείου, χρῆσαι τῷ ἀπομεινάντι πηλῷ, κα-
θὼς βούλει· κλὴν τογευδῶν τῶν σαρκῶν, οὐ φρονεῖς.
Ὅσῳ γὰρ λυσώσαν δεικνύεις τὴν ὀμότητα, τοσ-
ούτῳ πλεον στεφανῶν τῶν ἀπελθόντων τὴν νίκην.
Αἱ γὰρ γένεσθαι προσβολαὶ τῶν ἀντιτεταγμένων
ἀποδείξει ἀκριβεῖς τῆς ἀνδρείας τῶν κρατήσαντων
γίνονται.

Ἄλλὰ τί μακρὰ διατρίβωμεν; Ἐλέγθη τὰ σώ-
ματα, καὶ τὸ πῦρ αὐτὰ διεδέχετο. Τὴν δὲ κλὴν ἐκεί-
νην, καὶ τῆς καμίνου τὰ λείψανα ὁ κόσμος ἐμερίσθη·
καὶ πᾶσα γῆ σχεδὸν τοῖς ἀγαπάσαι τοῦτοις εὐλο-
γεῖται. Ἐχω γὰρ μερίδα τοῦ δόρου, καὶ τὸν ἐμῶν
πατέρων τὰ σώματα τοῖς τῶν στρατιωτῶν παρεθέ-
μην λείψανος· ἵνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως μετὰ
τῶν εὐπρόσβηταστων βοηθῶν ἐγερθῶσιν. Οἶδα γάρ,
ὡς ἰσχύουσιν, καὶ τῆς παρήλθους αὐτῶν τῆς πρὸς
θεὸν ἐναργεῖς ἐθαπάμην τὰς ἀποδείξεις· καὶ δὴ
βούλομαι ἐν τῷ ἔνι θάμῃ τελούντων τῆς ἐκείνων
ἐνεργείας εἰπεῖν· Κώμης τῆς ἐμοὶ προσήκουσας, ἐν
ᾗ τὰ τῶν τροισμακαρίων τῶν ἀναπέπαιτα λείψανα,
ἔστι τις πλοκήνῃ ἢ γέστων, Ἰθώρα καλοῦσιν αὐτήν.
Ἐν δὲ ταύτῃ, κατὰ τὸν συνῆθη Ἑωμαιὸς νόμον,
καταλόγων στρατιωτῶν διάγοντος, εἰς τὴν τῶν ὀπλι-
τῶν ἐπὶ τῇ κώμῃ τὴν προλεγεμένην ἀφίκετο, πρὸς
φυλακὴν τοῦ χωρίου παρὰ τοῦ ταξιάρχου δοθεῖς·
ἵνα τῶν συστρατιωτῶν ἐαυτοῦ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς
ὕβρεις ἀνέιρῃ, ὅς ἐκλόβαν ἐπάγειν τοὺς ἀγρόκοις
ὑπὸ θράσους οἱ ὀπλιτεύοντες. Ἐνόσει δὲ οὗτος τὸν
ἕτερον τῶν ποδῶν, καὶ ἐχύλασε· καὶ τὸ πάθος αὐτῷ
χρόνιον καὶ δυστάτον ἦν. Ἐπεὶ δὲ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ
μαρτυρίου καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῶν ἁγίων, καὶ θεῷ
προσευξάμενος, τὴν τῶν ἁγίων προσβολὰν ἐπεκαλί-
σατο· νύκτωρ αὐτῷ φαίνεται τις ἀνὴρ ἀξιοπρεπής,
καὶ τινα ἄλλα διαλέγεται, ὡς λέγει, ὡς ἔφη, ὡς
στρατιώτα, καὶ εἰς σοι θεραπεύας; ἀλλὰ δός μοι
ψηλαφῆσαι τὸν πόδα. Ἀσθεύμενος δὲ ἔναρ αὐτοῦ,
σφοδρῶς ἐπεικλύσατο. Τῆς δὲ νυκτερινῆς θέσεως τοῦτο
ποιούσης, ὕπαρ· τηλικούτης ἐγένετο ψόφος, οἷος ἂν
γένοιτο, ὅστις τῆς φυσικῆς ἁρμονίας ἐξολοθίσαντος,
εἶτα βιαίως ἐναρμολύμενος· ὥστε ἀρτυρίσας καὶ τοὺς
συκαθεβδόντας καὶ αὐτὸν τὸν στρατιώτην, διεγερ-
θῆναι δὲ τὸν ἀνθρώπον εὐθύς, καὶ βαλεῖν ὄντως
κατὰ φύσιν, ὡς· εἰωθεν. Ταύτην τὴν θαυματουργίαν
εἶδον ἐγὼ, αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ περιτυχόν· ἐξαγγέλλ-
ονται πρὸς πάντας, καὶ κηρύττονται τὴν μαρτύρων
εὐεργεσίαν, καὶ τὴν τῶν στρατιωτῶν φιλανθρωπίαν
ἀνυμνῶντι.

Εἰ δὲ τί χρὴ προσθεῖναι καὶ τῶν κατ' ἐξαιρέτων
μοι προσκηνόντων, ἐρῶ. Ἦνικα γὰρ τὴν ἐπὶ τοῖς λεί-
ψανσι πανήγυριν τὴν πρῶτην τελεῖν ἐμελλομεν, κἀν
τῷ ἁγίῳ σκῶ ἀναπαύειν τὴν λάρνακα, ἡ μήτηρ ἡ

ἐμὴ· αὕτη γὰρ ἦν ἡ τῷ Θεῷ συνάγουσα καὶ κοσμοῦσα τὴν ἐορτὴν· ἡ δὲ ἦναι με πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν ὁρῶμένων ἐκέλευσε, πόρρω τε διάγοντα, καὶ ἐτι νῦν ὄντα, κἀν τοῖς λαϊκοῖς ἀριθμούμενον. Οἷα δὲ φιλεῖ γίνεσθαι ἐπὶ πράγμασι κατεπεύγουσιν, ἄσχαλοι· ὧν, βερότερον ὁ ἀνόητος ἐδεξάμην τὴν κλήσιν, ὑπομεμφάμενος τῇ μητρὶ, ὅτι μὴ εἰς ἄλλον καιρὸν ὑπερέβητο τὴν πανηγυριν, ἀλλὰ με πολλῶν ἀποκινήσασα φροντίδων, μετέβλεψε ταύτην, καὶ πρὸ μιᾶς τῆς συνόδου. Ἀφικόμεν ἐς τὸ χωρίον· παννυχίδος δὲ ὄσης ἐν κήπῳ, ἐνθα καὶ τὰ λείψανα τῶν ὁγών ἐπύγχανε ψαλμῳδίας τιμῶμενα, ἐμοὶ πλησίον ἐπὶ τινος διαματρὸς καθυδόντι φάινεται ὅσαρ ὅτις τοιαύτη· Ἐδόκουν βούλεσθαι εἰσεῖναι ἐν τῷ κήπῳ, ἐνθα ὕπαρ ἡ παννυχὶς ἐτελείετο. Γενόμενός δέ μοι περὶ τὴν θύραν, πλήθος ὡρτῆ στρατιωτῶν προσκαθήμενον τῇ εἰσόδῳ· ἀθρόον δὲ οἱ πάντες διαναστάτες, ῥάδδου· ἐπανατεινόμενοι, καὶ ἀπειλητικῶς ἐφορμῶντες, οὐ συνεχώρουν τὴν εἰσόδον· ἔλαβον δ' ἄν καὶ πληγὰς, εἰ μὴ με εἰς, ὡς ἐδόκουν, φιλανθρωπιότερος ἐξητήσατο. Ὡς δὲ με ὁ ὕπνος ἀφῆκε, καὶ ἔβληον εἰς ἀναλογισμὸν τῆς ἐπὶ τῇ κλήσει πλημμελείας, ἡσθόμην μὲν εἰς αὐτὴν ἡ τῶν στρατιωτῶν ἐπείροδος ὀπτασία· πολλοὺς δὲ θρόνους ὡδουρήν τὴν ἐμαυτοῦ ματαίστηντα· καὶ αὐτῇ γε τῇ θήκῃ τῶν λειψάνων πικρὴν ἐπέβρευστα δάκρυον, ἵνα μοι ὁ Θεὸς τε εὐμενὲς ἔχῃ, καὶ οἱ ἄγιοι στρατιῶται τὴν ἀμνησίαν χαρίσωνται.

Ταῦτα εἶπον, ἵνα πισθῶμεν, ὅτι ζῶσιν οἱ μάρτυρες, καὶ εἰσι Θεοῦ δορυφόροι, καὶ πάρεδροι, οἱ σήμερον ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ὠφελήσαντες καὶ κοσμήσαντες· λαμπροτέρα δὲ καὶ μεῖζον αὕτη ἡ τεσσαρακοστὴ τῶν μ' μαρτύρων τὴν μνήμην ἔχουσα, καὶ ὁ μὴν ἐπιφανέστερος τῶν μηνῶν, καὶ ὁ μνηστὴρ χειμῶν οὐκεί μοι δοκεῖ χαλεπός· οὐδὲ σχετιζέω κατὰ τῆς ἐνεστώτους καιροῦ ἀγρότηςτος. Οὗτος γὰρ ὅπλιον τοῦ θανάτου γενόμενος, ταύτην μοι τὴν ἱερὰν ἐτελείωσε φάλαγγα. Καὶ ὡσπερ τῶν ἐπὶ Μακκαβαίων ἡ μέτρησις, οὕτως τὸ ψυχὴν ἔχειν φιλόθεον μάλλον ἢ φιλόσαρκον, οὕτως τὴν Ἀντιόχου τοῦ τυράννου Συρίας ὠμότης κατεμύμψατο, οὕτως πρὸς τὰς κολάσεις καὶ τὰς συμφορὰς τῶν υἱῶν ἔδουχεραν· ἐδέξατο δὲ τὴν ἐρημίαν, ὡς εὐεργεσίαν, καὶ τὴν ἀπειλίαν, ὡς βοήθειαν· οὕτως μὴν ὁ Στέφανος λιθαζόμενος· ἐνόμιζε βλάπτεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον ζυσιτοποιεῖσθαι· οὕτως καὶ ἡμεῖς τοὺς θεομαχίαν ἡρῶμεν χάριν ἐκ τῆς ἀγαθῆς ἀποδόσεως, ἀνθ' ὧν ἡμῶν τοσοῦτον ἀγαθὸν κατέστησαν αἱ τῶν, εἰ καὶ μὴ σκοπῶ· εὐεργετούμενων, ἀλλὰ πολεμουμένων ἐνήργουν. Εὐεργετοῦσι γὰρ καὶ ἐχθροὶ μὴ θλόντες, τῶν γνησίων φίλων οὐκ αἰτιμότερα. Ὑπέβλεπον ὁ διάβολος τὸν Ἰωὴ μᾶλλον, ἢ ἐβλάψεν. Εὐεργετὴς ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων τοῦ Δαυιδ ἐγένετο. Καὶ οἱ τρεῖς παῖδες τῇ καμνίῳ χάριν ὁμολογείτωσαν· καὶ περὶ τοὺς ὁ Ἰσαίας τοὺς Ἑβραίους ὁμνεῖτω. Καὶ Ζαχαρίας μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου σφαγὴς τιμᾶτω τοὺς αὐτόματας· καὶ Ἰωάννης τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, εὐεργετὴν κηρυτέτω Ἡρώδην· καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς διόξαντας καὶ μαστιγῶντας· καὶ πάντες μάρτυρες ἀγαπάτωσαν

A (hujus enim vita cum Deo erat, quæ etiam omni diem festum eximie ornabat) jussit me ad rerum gressuarum participationem venire. At cum procul abessem, adhuc juvenis, et in laicorum ordine, prout fieri consuevit in rebus urgentibus, occupationibus distentus, gravius vocationem insipiens accepi, subaccusans matrem, quod hanc celebritatem in aliud tempus non distulisset, sed me a variis negotiis abstractum huc abduxisset, et quidem ante ullam synodum. Veni ergo in pagum. Et cum pervigillum obiretur in horto, ubi etiam Sanctorum reliquæ psalmis benorabantur, mihi in vicina adicula dormienti hujusmodi secundum quietem visio oblata est: Videbar intrare in hortum, ubi pervigillum agebatur. Et cum ad fores essem, apparuit multitudo militum ad introitum excubantium, qui e vestigio assurgentes, virgascue quanties, et minabundi in me irruentes, aditum non concedebant: quin et plagas acceperissem, nisi deprecatione unius, qui, ut videbatur, cæteris humanior erat, ereptus fuisset. Ubi vero somnus me reliquit, inque memoriam revocavi, quæ circa vocat'onem deliqueram, tum quid terrificæ militum apparitio sibi vellet, intellexi: multis autem lacrymis deflevi meam insipientiam, ipsamque sacrarum reliquiarum thecam lacrymis amaris aspersi, ut et Deum mihi propitiarem, et a sanctis militibus commissi oblivionem obtinerem.

Hæc recensuerim, ut credamus martyres vivere, et Dei quasi stipatores et assessores esse, qui hodie Ecclesie et emolumento et ornamento sunt. Ipsa vero Quadragesima, qua quadragesima martyrum memoria obitur, splendidior et major est, et mensis mensibus alius illustrior, neque mala huius amplius mihi difficilis apparet, neque affligor ubi temporis instantis inclementiam. Nam immitte tempus, occasione persecutori subministrata, hanc sacram catervam confect. Et quemadmodum septem Marchabæorum mater, eo quod animum haberet magis Dei quam carnis amantem, neque Antiochi tyranni Syriæ crudelitatem accusavit: neque supplicia et calamitates filiorum indigne tulit, solitudinem vero, ut beneficium, et orbitatem, ut auxilium accepit: neque Stephanus lapidatus arbitratur se lædi, sed magis vivificari: ita et nos Dei oppugnatoribus gratiam debemus, ob prosperum eventum, cum nobis tantorum bonorum causa effecti sunt, etsi id quod agebant, non animo benefaciendi, sed oppugnandi agebant. Nam et hostes, licet nolentes, aliquando beneficia conferunt: nec diabolus Jobo minus profuit, quam genuini amici ejus. Benefactor Danielis fuit rex Assyriorum. Et tres pueri incense fornaci gratias agant: et Isaias serra dissectus Hebræos dilaudet. Et Zacharias inter templum et altare mactatus suos interfectorum veneretur, et Joannes capite truncatus Herodem cum benefactorem suum prædicet, et apostoli eos, a quibus ligabantur et flagellabantur, et omnes martyres eos, a quibus persecutionem patiebantur,

diligant: nisi enim illi stadium aperuissent, haud-
quaquam athleteæ fortitudinem suam palam demon-
strassent. Quid vero quis ad laudem eorum, qui
nobis pro argumento propositi sunt, magis admi-
retur, an multitudinem, an fortitudinem, an since-
ram et non fucatam concordiam? Ne vero præter-
eamus ingrate primum numerum. Nam qui tantos
intercessores habet, is nunquam inanis a precibus
et oratione abibit, licet peccatis admodum onustus
sit. Cujus sensus et spei testis est ipse Deus in
colloquio cum Abrahamo, quando pro Sodomitis
supplicabat, cum non quadraginta, sed decem so-
lumnodo justos ad civitatis janijam peritura con-
servationem requisivit. Nos vero, juxta Apostolum*,
tantam testium nubem circumfusam habentes, nos
ipsos prædicemus beatos, spe gaudentes, orationi
instantes, memoriis sanctorum communicantes:
nam quadraginta martyres validi sunt contra ad-
versarios propugnatores, et fide digni interces-
sionis apud communem Dominum advocati; horum
præsidio tectus Christianus confidat, licet diabolus
tentationes nectat, et homines improbi insurgant, et
tyranni furore excandescant, et mare sæviat, et
terra non ferat, quæ hominibus ferre solet, tan-
demque cælum minas intentet: ad omnem enim
necessitatem et eventum horum facultas et potentia
sufficit, et uberem a Christo gratiam accipit, quem
deceat omnis gloriâ in sæcula. Amen.

* Hebr. xii, 1.

Α τοὺς δούκοντας· εἰ μὴ γὰρ ἐκείνοι το σάδιον ἦνοιξαν, οὐκ ἂν οἱ ἀθληταὶ τὴν ἀνδρείαν ἐδημοσίουσαν. Τί δ' ἂν τις πλεον ἀγαθὴ εἴη τῶν προκειμένων ἡμῖν εἰς εὐφημίαν ἀνδρῶν; τὸ πλεονος, ἢ τὴν ἀνδρείαν, ἢ τὴν ἀφειυθὴ συμφωνίαν; Καὶ μὴ παρέλθωμεν ἀναισθητῶς, μὴδὲ ἀχαρίστως πρῶτον τὸν ἀριθμὸν. Ὁ γὰρ τοσούτους ἔχων πρεσβευτὰς, οὐποτ' ἂν ἀπρακτὸς ἀπέλθοι προσευχῇ καὶ δεήσεως, κἂν σφόδρα βεβαρημένος ὑπάρχη τοῖς ἁμαρτήμασι. Καὶ ταύτης τῆς διανοίας καὶ ἐλπίδος, μάρτυς ἐστὶν ὁ Θεός, ἐν τῇ πρὸς Ἀβραάμ διαλέξει, ἥνικα τὴν ὑπὲρ Σοδομιτῶν ἐκτεταλὴν ἐξέχετο, οὐ τεσσαράκοντα δικαίους, ἀλλὰ δέκα ζητήσας εἰς παραίτησιν πόλεως μελλούσης ἐξαφανίζεσθαι. Ἡμεῖς δὲ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τοσούτων ἔχοντες περιεχόμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, μακαρίσωμεν ἑαυτοὺς τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτερῶντες, ταῖς μνήμαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες. Τεσσαράκοντα γὰρ μάρτυρες, ἰσχυροὶ μὲν κατὰ τῶν ἐχθρῶν ὑπασπισται, ἀξιόπιστοι δὲ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐκείνης παρακλήτοι· μετὰ τῆς τούτων ἐλπίδος καταβαρβεῖται Χριστιανός, καὶ τοῦ διαβόλου πειρασμοὺς ῥάπτοντος, καὶ ἀνθρώπων πονηρῶν ἐπανισταμένους, καὶ τυράννων τῶ θυμῷ ζέοντων, καὶ θαλάσσης ἀγριανοῦσης, καὶ γῆς μὴ φερούσης, & γεννῶν ἀνθρώπους τετακται, καὶ οὐρανοῦ συμφορὰς ἀπειλοῦντος. Πρὸς πᾶσαν γὰρ χρεῖαν, καὶ περίστασιν ἢ τούτων δύναμις ἐφαρκεῖ, καὶ πλουσία παρὰ Χριστοῦ λαμβάνει τὴν χάριν· ὃ πρέπει πᾶσα δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΑΙΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ.

EJUSDEM

ORATIO FUNEBRIS

QUA FRATRIS SUI BASILII MAGNI LAUDES ET MEMORIAM CONCELEBRAT.

Laurentio Sifano interprete.

Bonum imposuit Deus ordinem anniversariis his nostris feriis, quas per ordinatam quamdam vicissitudinem et seriem his diebus et jam celebravimus, et rursus celebramus. Ordo autem nobis spiritualium celebritatum atque conventuum is est, quem magnus etiam Paulus docuit, superne atque cœlitus ejusmodi rerum cognitionem adeptus. Ait

Καλὴν ἐπέθρηνεν ὁ Θεὸς τὴν τάξιν ταῖς ἐτησίαις ταύταις ἡμῶν ἑορταῖς, ὧς διὰ τίνος τεταγμένης ἀκολουθίας κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας εἶδη τε ἡγάγομεν, καὶ πάλιν ἀγομεν. Ἡ δὲ τάξις ἡμῖν ἐστὶ τῶν πνευματικῶν πανηγύρεων, ἣν καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἐδίδαξεν, ἀνωθεν τῶν τοιοῦτων τὴν γνώσιν ἔχων. Φησὶ γὰρ ἐκείνος· ἐν πρώτοις μὲν τοὺς ἀποστόλους τε καὶ

τοὺς προφήτας τετέλεσται, μετ' ἐκείνους δὲ τοὺς ποιμένας καὶ διδασκάλους. Συμβαίνει τοίνυν τῇ αποστολικῇ ταύτῃ ἀκολουθίᾳ ἡ τάξις τῶν τοῦ ἐναντιοῦ πανηγύρεων. Ἀλλὰ τὴν πρώτην οὐ συναριθμῶ ταῖς ὁδοῖς. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῇ θεωρατικῇ τοῦ μονογενεοῦ· Υἱοῦ χάρις, ἡ δὲ τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως ἀναδειχθεῖσα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἀπλῶς ἐστὶν ἁγία πανήγυρις, ἀλλ' ἁγία ἁγίων, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Οὐλοῦν τὰς μετ' αὐτὴν ἀριθμήσωμεν· Πρῶτον ἡμῖν ἀπόστολοι· τε καὶ προφῆται τῆς πνευματικῆς χοροστασίας κατέβησαν. Τὰ δύο γὰρ πάντως περὶ τοὺς αὐτοὺς ἐστὶ χάρισμα, τὸ τε ἀποστολικὸν πνεῦμα, καὶ τὸ τῆς προφητείας. Εἰσὶ δὲ οὗτοι· Στέφανος, Πέτρος, Ἰάκωβος, Ἰωάννης, Παῦλος· εἶτα μετὰ τοὺς φυλάξας τὴν ἐκτὸς τάξιν, ἐξέρχεται τῆς παρουσίας ἡμῖν πανηγύρεως ὁ ποιμὴν καὶ διδασκαλός. Τίς οὗτος; Εἰπω τὸ ὄνομα, ἡ ἀρχαὶ ἡ χάρις ἀνελ τοῦ ὀνόματος δεῖξαι τὸν ἄνδρα· διδασκαλὸν γὰρ καὶ ποιμένα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ἀκούσας, ἐνόησας πάντως τὸν μετὰ τοὺς ἀποστόλους ποιμένα τε καὶ διδασκαλόν· τοῦτον λέγω, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν ὑψήλων βίῳ τε καὶ λόγῳ Βασιλείου, τὸν ἀστείον τῷ Θεῷ ἐκ γεννήσεως, τὸν τοῖς ῥήσι πᾶσι καὶ ἐκείνῳ, τὸν παιδεύοντα μὲν κατὰ Μαυροῦσα πάσῃ σοφίᾳ τῶν ἔξωθεν λόγων, τοῖς δὲ ἱεροῖς γράμμασιν ἐκ βρέφους καὶ μέχρι τῆς τελειώσεως συντραφεύμενον καὶ συναυξηθέντα καὶ συνακμάσαντα· ὅθεν διδάσκων πάντα ἀνθρώπων ἐν πάτῃ σοφίᾳ τῇ Θεῷ τε καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ, οὐδὲν τις ἀρετῶν περιβόης δὲ ἐκαστέρας παιδεύσεως τελετῆς ἀντισταταγμένους ἐαυτὸν ἀνδοπιλῶν, ὑπεραίρει δὲ ὁμολογῶν τοὺς προσπαλαιότερας, ὑπερχῶν ἐν ἐκαστέρῳ τοῖς ἐν θατέρῳ τινὰ κατὰ τῆς ἀληθείας ἰσχύον ἔχειν νομίζοντας, τοὺς μὲν ἐκ τῆς αἰρέσεως τῆς Γραφῆς προβαλλομένων, ταῖς Γραφαῖς ἀντιτρέπων, Ἐλλήνας δὲ ἐκ τῆς ἰδίᾳ αὐτῶν συμποδίζων παιδεύσεως. Ἡ δὲ κατὰ τὸν ἀντιπάλον νίκη οὐ πῶσιν ἐποίει τῶν ἡττημένων, ἀλλ' ἀνάστασιν. Οἱ γὰρ ἡττούμενοι τῆς ἀληθείας, νικητὰ καὶ στεφανύονται κατὰ τῆς πλάνης καὶ τοῦ ψεύδους ἐγίνοντο.

Τοῦτον οὖν ἔχομεν καὶ ἡμεῖς νῦν τὸν διατεθέντα ἡμῖν τὴν παρούσαν πανήγυριν, τὸν γνήσιον ὑποφύετον τοῦ Πνεύματος, τὸν γεναῖον τοῦ Χριστοῦ στρατιωτῶν, τὸν μεγαλόδυνον κήρυκα τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, τὸν ἀγωνιστὴν τε καὶ πρόμαχον τῆς ὑπὲρ Χριστοῦ παρρησίας· ἥ τ' ἐ δεύτερα μετὰ τοὺς ἀποστόλους ὁ γρόνθος ὀδῶν μόνον. Εἰ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ Παύλῳ χρόνῳ μετέσχεν τοῦ ἀνθρωπίνου βίου Βασίλειος, οὕτως ἀν πάντως συνεγράφη τῷ Παύλῳ ὁ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος· καὶ οἱ οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας στοιχοῦμαι, οὕτως τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Παρεῖσθαι τὸ προτερεῖν τοὺς ἁγίους τῷ χρόνῳ. Ἡ γὰρ τοῦ χρόνου φύσις ἐν τῷ παρερχομένῳ καὶ τῷ μέλλοντι, πρὸς ἀρετὴν τε καὶ κακίαν ὁμοίως ἔχει, οὔτε τοῦτο οὐσα, οὔτε τὸ ἕτερον· ἐν γὰρ προαιρέσει

A enim ille, in primis quidem apostolos et prophetas constitutos et ordinatos esse, post illos vero pastores et doctores¹. Convenit igitur ordo solemnium conventuum et celebratum cum apostolica hac ordinatione. Sed primam celebritatem una cum aliis non numero. Nam quæ propter divinam unigeniti Filii apparitionem, per partum Virginis a mundo festivitas instituta est, ea non simpliciter sancta celebritas est, sed sancta sanctorum, et celebritas celebritatum. Igitur eas quæ hanc consequuntur, numeremus. Primum nobis apostoli et prophetæ spiritualis cætus initium fecerunt. Utraque enim prorsus circa eosdem sunt dona, et apostolicus spiritus, et spiritus prophetiæ. Sunt autem hi: Stephanus, Petrus, Iacobus. Joannes, Paulus; deinde post hos conservato ordine suo, pastor et magister præsentem nobis celebritatem auspicatur. Quis est hic? Dicam nomen, an nominis vicem gratia atque festivitas supplet ad virum ostendendum? Cum enim de magistro atque pastore post apostolos audiveris, intellexisti prorsus eum qui apostolos consequitur pastor et doctor. Hunc dico, qui vas est electionis, sublimem illum et vita et sermone Basilium, gratum et acceptum Deo a nativitate, qui moribus canus ab juventute, qui sicut Moyses², eruditus fuit omni sapientia atque scientia externarum disciplinarum, sacris vero literis ab infantia usque ad perfectionem et consummationem inutritus, una crevit, in adulta atque confirmata ætate una versatus est, unde docens omnem hominem in omni sapientia tam externa quam divina, veluti vir quidam fortis et strenuus bellator ambidexter, per utramque eruditionem in adversarios sese armans, per utramque disciplinam vincit reluctantes, utraque armatura præcedens et superans eos, qui per alterutram adversus veritatem aliquas vires habere se putabant, eos quidem qui de hæreticorum sententia scripturas proferrent, Scripturis evertens atque confutans, Græcos autem illaqueans eruditionem. Sed victoria de adversariis resurrectionem. Qui enim veritati succumbebant

Hunc igitur habemus nunc etiam nos, qui constituat nobis præsentem celebritatem, genuinum et verum ministrum et interpretem spiritus, strenuum Christi militem, sonorum et vocalem salutaris præconii atque prædicationis præconem, libere pro Christo loquendo decertantem, et in principiis pugnam ciente: cui secundas post apostolos partes tempus solum dat. Nam si eodem tempore, quo Paulus, vitæ particeps humanæ fuisset Basilium, sicuti Sylvanus et Timotheus: ita prorsus una cum Paulo literarum monumentis celebratus esset. Atque ut intelligatur, quod conjecturam faciendo a veritate non aberro, hoc modo rationem ineamus. Præmittatur ea oratio, qua explicetur, qui sancti, quos sanctos tempore antecesserint (temporis

¹ I Cor. xii, 28. ² Act. vii, 22.

enim natura in praeuito et futuro, quod ad virtutem et vitium attinet, eodem modo sese habet, cum neque hoc, neque contrarium sit: in libero enim arbitrio atque proposito voluntatis, non in tempore bonum consistit, at fides cum fide, cum oratione oratio conferatur. Nam si quis justus aestimator fuerit in conferendis inter se miraculis, reperiet unam in ambobus gratiam, quae ex eodem spiritu juxta convenientiam atque proportionem fidei existeret in utroque. Quod si tempore Paulus praecedit, et multis aetatibus post Basilium exhibitus ac designatus est: divinae administrationis quam hominum gratia suscepit, opus dicis, non affers probationem circa virtutem diminutionis. Nam et Moyses multis temporibus posterior Abrahamo: Samuel Moyse, et hoc Elias: et illo magnus Joannes, et post Joannem Paulus, et post hunc Basilium. Quemadmodum igitur in praecedentibus nihil tempus posterius, quod attinet ad gloriam quae cum Deo conjuncta est, sanctis incommodat: ita etiam nunc in disceptatione virtutis, aetatis commodum silentio praetermittatur. Nam id, ut modo dicebamus, providentiae divinae, qua consulitur hominibus, continet demonstrationem. Ille enim, qui, ut inquit propheta, res omnes novit antequam existant¹, et malitiam diaboli simul cum aetatibus hominum extendi atque traduci et ad finem pergere animadvertit, convenientem et accommodatam ad ejusque aetatis morbum medicinam parat, ne curationis expertem sinat esse morbum hominum, qui si desit, a quo sanctorum, subigere solet et in potestate suam redigere genus humanum. Illius rei gratia, cum vigeret ac praevaleret aliquando philosophia Chaldaeorum, qui rerum causas a certo quodam motu siderum pendere statuclant, nec virtutem quamdam sideribus apparentibus praesidere ac praesse putabant, quae rerum quarumlibet effectrix esset: tum Abrahamum exhibet, qui quasi scala usus ejusmodi disciplina, investigavit illum, qui per res, quae videntur, intelligitur, ac (quasi) via fidei, quae est in eum qui revera Deus est, posteris exstitit, cum ipse relicto patrio errore, atque ea, quae sensuum instrumentis esse dicitur cum ea, quae apparuit in astris creatura, cognatione, dux ad eam fidem fuisset. Deinde cum Aegyptii ex suggestione, opinor, ejus, qui per varias fraudes (homines) demergit, mirabilem quandam et praestigiatricem 'calliditatem invenissent, exhibuit Moysen, qui sapientiae excellentia Aegyptiorum fraudem expelleret et aboleret. Agnoscit autem prorsus rem gestam, de qua loquor, qui Scripturam novit, quomodo cum praestigiatores illi divinis signis ex adverso suarum fraudum specimen praebarent, Moyses omnibus modis superior fuerit, et superne auxilio misso omnes Aegyptias vires deleverit. Intelligis autem hoc cum per alias res, tum per virgarum aenigma. Processu deinde temporis, cum etiam Israhelitarum res per eum statum, quo nullius certi

A τὴ ἀγαθὴν, οὐκ ἐν χρόνῳ. Ἄλλ' ἐξισταέσθω πρὸς τὴν πίστιν ἡ πίστις, καὶ πρὸς τὸν λόγον ὁ λόγος· εὐρήσῃ γὰρ ὁ γε δικαίως ἐκ παραλλήλου ἀντεξετάζων τὰ θαύματα, μίαν ἐπ' ἀμφοτέρων τὴν χάριν ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐγγινωμένῃ ἐν ἐκατέρῳ κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως. Εἰ δὲ προῖκει τῷ χρόνῳ Παῦλος, καὶ πολλοῖς ὑστερον γενεαῖς ἀναδείχῃ Βασίλειος, τῆς θείας ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομίας λέγεις τὸ ἔργον, οὐκ ἀποδείξιν τῆς κατ' ἀρετὴν ἐλαττώσεως· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τοῦ Ἀβραάμ πολλοῖς χρόνοις μεταγενέστερος, καὶ Σαμουὴλ Μωϋσῆος, καὶ τοῦτου Ἡλίας· κακείνου δὲ μέγας Ἰωάννης, καὶ μετὰ Ἰωάννην Παῦλος· καὶ μετὰ τοῦτον Βασίλειος. Ὅπερ οὖν ἐν τοῖς προτάγμασι οὐδὲν ὁ χρόνος δευτερεύων, εἰς τὴν κατὰ θεὸν δόξαν τοὺς ἀγίους ἡλάττωσεν· οὕτω καὶ νῦν ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς λόγῳ σωπάσθω τὰ πρὸςθεὶα τῷ χρόνῳ. Τὸ γὰρ τοῦτον, καθὼς ἔφαμεν, τῆς ὑπὲρ τῶν ἀνθρώπων τοῦ θεοῦ προμηθείας τὴν ἀποδείξιν ἔχει. Ὁ γὰρ εὐδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, καθὼς εἶπεν ὁ προσφύτης, καὶ τὴν συνδιεξιούσαν ταῖς ἀνθρωπίναις γενεαῖς τὸ διαβάλλου κακίαν κατανόον, πρὶντορὸν τε καὶ κατὰλληλον τῷ κατ' ἐκάστην γενεὴν ἀρρυσσάμενι τὸν λατρὸν ἐτοιμάζει, ὥς ἂν μὴ ἀδράκηντον περιβῇ τῶν ἀνθρώπων τὴν νόσον, δι' ἐρημίαν τῶν ἐνορθουμένων κατακρατούσαν τὸ γένος. Τοῦτου χάριν ἐπικρατούσης ποτὶ τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας, οἱ τῶν ὄντων αἰτίαν ἐν τῇ ποίᾳ κινήσει τὸν ἄστρον ὀρίζοντο, ὑπερκίτῳ δὲ τινα τῶν φαινομένων δύναμιν ποιητικῇ τῶν ὄντων οὐκ ἔγνωτο· τότε τὸν Ἀβραάμ ἀναδείκνυσιν, ὃς ἐπιειδὼς τῇ τοιαύτῃ παιδεύσει χρησάμενος, ἀνεζήτησε τὸν διὰ τῶν ὁρωμένων νοούμενον. Καὶ ὅδῃ τοῖς ἐφεξῆς ἐγένετο πίστεως τῆς εἰς τὸν ὄντως ὄντα θεόν, αὐτοὺς πρὸς ταύτην καθηγγασάμενος, διὰ τοῦ καταλαβεῖν τὴν πατρὶαν ἀπάτην, καὶ τὴν τὸν αἰσθητηρίων πρὸς τὴν φαινομένην κτίσιν συγγένειαν. Εἶτα τὸν Αἰγυπτίῳ δαιμονίαν τινα καὶ γοητικὴν σοφίαν ἐξευρηκότων, ἐξ ὑποθήκης, οἶμαι, τοῦ ποικίλους δι' ἀπάτης καταβόθροντος, ἀνδείξει τὸν Μωϋσέα τῷ ὑπερβῆλλον τῆς σοφίας τὴν Αἰγυπτίαν ἀπάτην ἐξαφανίσοντα. Ἐπιγινώσκει δὲ πάντως τὸν λόγον ὁ τὴν Γραφὴν ἐπιστάμενος, πῶς, ἀντεπιδεικνυμένων τοῖς θεοῖσι σημείοις τῶν γοητῶν τῆς θείας ἀπάτης, ὑπερῆλθε κατὰ κράτος Μωϋσῆς, διὰ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας τὴν Αἰγυπτίαν ἰσχυρὴν πίστιν ἐξαφανίσας. Νοεῖς δὲ τοῦτο διὰ τε τῶν ἄλλων, καὶ τῷ τῶν βάθων αἰνίγματι. Προδόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν δι' ἀναρχίας ἐν δημοκρατορικῇ συγχύσει πλημμελῶς διακειμένων, ὁ Σαμουὴλ ἀναφαίνεται, κρατὸν δι' αὐτοῦ τὸ ὑπέρχον, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἀλλοφύλους ἐπιμειρίας ἀκέρων· εἶτα πρὸς βασιλείας κατὰστασιν τὴν ἀναρχίαν μετασκευάσας, συνήθροισεν αὐτὸ περὶ αὐτοῦ τὸ ἀλλόφυλον, τῆς βασιλικῆς δυναστείας νομοθέτης γενόμενος.

¹ Dan. xiii, 42.

populi atque confusa potestate male sese haberent, Samuel exsistit, qui per sese subditos in officio contineret, et a consuetudine atque commercio alienigenarum prohiberet, deinde cum illum confusum statum, quo nullus certus magistratus erat, ad constitutionem regni traduxisset, duodecim tribus congregavit in unum, et regium imperium lege lata sanxit.

Μετὰ ταῦτα δὲ πολλὰς ὕστερον γενεάς, ὅτε Ἀχάθ Α καὶ ἐκείνος, τὸ γυναικεῖον ἀνδρόποδον, αὐτὸς τε τῶν πατρῶν ἀπέστη θεομῖν, γυναικὶ χλιδῶς δεδουλωμένος, καὶ τὴν τῶν εἰδῶλων πλάνην δι' ἐκείνης ἐπισπασάμενος, συναπέστησεν ἐαυτῷ τὸν Ἰσραηλίτην λαόν· τότε ἀναβείνυσεν ὁ θεὸς τὸν Ἠλῖαν ἀντιβρόπον ἔχοντα τῷ μεγέθει τῆς νόσου τῶν ἀνθρώπων τὴν θεραπεύουσαν δύνανται, ἀνδρα, ἐν ὑπεροφῇ τῆς θεωρησίας τοῦ σώματος, αὐχμῶντα τὸ πρόσωπον, καὶ τῷ πλήθει τῶν ἰδίων τριγῶν σκιαζόμενον, ἰδιαστῆν τῷ βίῳ, σημῖνν προστεθεὶς ἐν ἀρεταῖς τῷ προσώπῳ, καὶ συννευμένον τῷ βλέμματι, δέρματι αἰγελῇ τοσοῦτον τοῦ σώματος σκέπη [τ]ήντα, ὅσον εὐπρεπέστερόν ἐστι καλυπτόμενον, τῷ δὲ λοιπῷ διακαρτεροῦντα πρὸς τὸν ἀέρα, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ βάλτους τε καὶ κρύους ἀνωμαλίαν ἐπιστρεφόμενον. Ὅς ἀναφανείς τῷ Β λαῷ, τῇ τε διὰ τοῦ λιμοῦ μάστιγι σωφρονίζει τὸν Ἰσραὴλ, καθάπερ τινὲς οὐκατὴ τῇ τοιαύτῃ πληγῇ τῆς ἀταξίας τοῦ λαοῦ καθαπτόμενος· μετὰ ταῦτα δὲ καὶ τῷ θεῷ πυρὶ τῇ περὶ τὴν λειτουργίαν γεγενημένην περκαύει τὴν περὶ τὰ εἰδῶλα νόσον. Ἐἴτα μετ' ἐκείνου ἄλλος ἐκείνους ἤχρονος ὕστερον πλείους ἀναφαίνεται, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἰδαίου διὰ Ζαχαρίου καὶ Ἐλισάβετ ἐπιδομήσας τῷ βίῳ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος ἐξεκκλησιάζων ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ κηρύγματος, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ αἵματι τῶν προφητῶν λύθρον, καὶ τὰ παντοδαπὰ μιάσματα, καὶ τὰ ποικίλα τῆς ἀμαρτίας διασμά· οἱς ὑποκημάτων δίκην κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνων ἅπας ὁ λαὸς ἐνεδέδετο· πάντα τὰ ταῦτα τῷ τε κηρύγματι τῆς μετανοίας ἐκλύων, καὶ τῷ περιβραντηρίῳ ὕδατι κατὰ τὸν Ἰορδάνην ἐκλύων, ἐν οὐδενὶ τὸ ἐλάττον τῶν ἐν ἀρετῇ προωδουμένων ἐν τοῖς κατὰ θεὸν ἐπιδείξατο. Τὴ δὲ μετὰ τούτων ὁ Παῦλος πρὸς τὸ ἀκρότατον τῆς κατὰ θεὸν προκοπῆς ἀνδραμεῖν ἐκωλύθη διευτερεύων τῷ χρόνῳ· οὐκ εὐθὺς ἔραστης τοῦ θεοῦ κάλλους ἐγένετο, τοῦ τοῖς ὀρθολογικοῖς ἐναστρέφοντος, οὐμὸ τῷ τὰς λεπτιὰς ἀποβαλεῖν τῶν ὀφθαλμῶν, αἱ σύμβολον ἦσαν τοῦ περικαρδίου καλύμματος, ὃ περικείμενον τῷ διορατικῷ τῶν Ἰουδαίων ψυχῶν, φυλάττειν αὐτοὺς παρασκευάζει πρὸς τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἐπέσθη τῷ μυστικῷ λουτρῷ τὸν τῆς ἀγνοίας τε καὶ ἀπάτης ῥύπον ἐναπύθετο, εὐθὺς πρὸς τὸ θεϊκώτερον μετεσκευάσθη τὴν ψῆσιν, καὶ οὐκ ἐκδύς τὴν παγελαν ταύτην καὶ σαρκώδη περιβολὴν, αὐτοῖς τοῖς οὐρανίοις δάδοις ἐπεγεγραφίεν, οὐδὲν βαρούμενος τῷ ἐπικρίνῳ τοῦ σώματος, καὶ ἐντὸς ἐγένετο τῆς θέας τοῦ παραδείσου φυτείας, ἐκεῖ τὴν ἀβύρτον μουσαγωγίαν παρὰ τῆς ἀληθείας τελειούμενος, κἀκεῖθεν λαμβάνων τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς ὑπακοὴν τῆς πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν· Ὅθεν μικρὸν δεῖν τῆς οἰκουμένης πάσης πατὴρ γίνεταί, διὰ τῶν πνευματικῶν ὧδων εἰς φῶς ἐνάγων τοὺς δι' αὐτοὺς μορφουμένους κατὰ Χριστὸν εἰς εὐσέθειαν. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁγίων, ἡ κατὰ τὸν χρόνον τῆς οὐδὲν τῆς κατὰ θεὸν προκοπῆς ἵσταται

Secundum hæc multis post ætationis, cum Achaæ, mulieris illud mancipium, et ipse patrios ritus sacrorum deseruisset, mulieri delicate ac molli obnoxius factus, et per illam ascito simulacrorum errore, ad eandem secum defectionem Israeliticum populum traxisset, tunc Deus exhibet Eliam, qui magnitudini hominum morbi pares ad sanandum vires haberet, virum, qui curationem et cultum corporis despiceret, facie squalehti, qui multitudinem suorum erinium obumbraretur, qui peculiari modo vivendi uteretur, aspectu venerandum, vultu tristi ac risus experti, obtutu oculorum recto et eodem quo intendisset vergenti, pelle caprina tantum de corpore tegentem, quantum abscondi magis decorum est, reliqua parte corporis ad æra perdurantem, et nihil iniquitatem et injuriam vel æstus vel frigoris curantem, qui cum populo exhibitus esset, primam flagello famis Israelæ ad sanitatem reduci, veluti scutica quadam ejusmodi plaga atque pœna insolentiam populi ac petulantiam incensens; deinde etiam, divino in sacrificio igni excitato, curat morbum simulacrorum cultus. Deinde secundum illum alius ille compluribus temporibus post exsistit, qui in spiritu et virtute Eliæ per Zachariam et Elisabetam productus, et in vita versatus est, atque universam gentem in solitudine per prædicationem (ad se) evocans: et sordes ob sanguinem prophetarum (effusum) contractas, et multiplicia piacula, variosque peccati nodos, quibus calcamentorum in modum in illo tempore universus populus implicatus et illigatus erat: omnia ejusmodi mala, cum prædicatione penitentiae dissolveret, et aquæ circumspersione ad Jordanem clueret, in nulla re divina minus præstitit, quam illi qui in exercitio virtutis ante eum fuerunt. Quid item post hunc Paulus, eo quod tempore posterior esset, ad summum gradum divini progressus et incrementi evadere prohibitus est? annon protinus divina pulchritudinis, quæ in oculis ejus refulserat, amator exstitit, simulatque ab oculis squamas rejecit? quæ squamæ signum erant tegumenti, quo cor (ejus) obductum fuerat: quo tegumento Judæorum animarum acies perspectiva obducta atque obligata, cæcos eos effecit ad veritatem? nonne posteaquam sordes quas ex ignorantia atque errore contraxerat, in mystico lavacro deposuit, protinus ad augustiorem emulionem natura transformatus est, et velut exuto hoc crasso atque carneo amictu in ipsis cœlorum adytis versabatur? Et nihil corporei impedimenti pondere tardatus, etiam intra divinam paradisi consuetudinem perveniebat, et illic arcana sacrorum disciplina a veritate initiabatur, atque illinc ad obediendum fidei in omnibus gentibus vim sermonis accipiebat? Unde totius propemudum orbis ter-

rarum pater existit, per spirituales labores et par-
tus eos qui per ipsum ad Christianam pietatem
formantur, in lucem producens. Si igitur ratio
temporis in cæteris sanctis nihil quod pertineat
ad divinum incrementum atque progressum immi-
nuit, eo quod pariter et ex æquo gratia unum-
quemque adjuvaret ad perfectionem: non imme-
rito audemus etiam cum, qui nostra ætate fuit,
hominem divinum, magnum illud veritatis vas Ba-
silius, in clytis illis sanctis annumerandum esse
dicere, quippe cum temporis vicissitudo nihil im-
pediat vel sublimē illius erga Deum studium atque
desiderium, vel divinam gratiam ad animam per-
fecte et absolute excolendam et exornandam, ne
quo modo vel divini consilii dispositionis in-
tentio atque propositum sugilletur, vel aliquid de
illius auxilio atque presidio, quod ad mysterium
considerabatur, propter temporis causam extenuetur,
et leviore quam par est, momento astimetur.
Nemo autem prorsus ignorat, quo consilio in hoc tempore præceptor noster designatus et exhibitus sit.

Posteaquam enim hominum insania circa simula-
crorum cultum prædicatione Christi extincta est,
et omnia jam delubra cæteraque res, quæ vano
dementium cultu celebrari ac frequentari sole-
bant, dirutæ atque e medio sublatae erant, cum
per universum pene terrarum orbem habitatum
prædicatione pietatis et veri Dei cultus atque religio-
nis pervasisset, adeo ut is qui frandis humanæ prin-
cipatum et imperium tenet, ex omnibus partibus
orbis terrarum Christi nomine expelleretur et ex-
turbaretur: solerti et callido nimirum ad mali-
tiam inventori malitiæ atque nequitiae scelestum et
improbum consilium non defuit, quo per fraudem
denique obnoxium sibi redderet genus humanum;
sed sub prætextu ac specie Christianismi simula-
crorum cultum latenter reduxit, cum suis commen-
tis et imposturis persuasisset iis, qui ad ipsum
spectabant, ne deficerent a creatura, sed eam
adorarent et venerarentur, Deumque creaturam esse
putarent, quæ Filii nomine vocaretur. Quod si ex-
rebus quæ non essent, creatura producta est, et a
divina essentia, quantum ad propriam ipsius at-
tinet naturam, aliena sit, neminem eam rem de-
bere curare, sed Christi nomine creaturæ im-
posito, hanc adorare, hanc colere, in hac spem sa-
lutis fixam habere, ab hac iudicium expectare. Et
ut rem summam complectar, cum invasisset apo-
stata homines totius malitiæ suæ capaces, Arium
inquam et Aetium, Eunomium, Eudoxium, ac præ-
ter hos multos etiam alios, per eos deficientem
jam simulacrorum cultum, sicut dictum est, no-
mine Christianismi denuo reduxit, atque invale-
scebat adversus homines morbus, qui creaturam
magis quam creatorem colebant, adeo ut etiam il-
lius temporis imperatorum auxilio fraus confir-
maretur, et omnes excellentes magistratus et prin-
cipatus pro hoc morbo propugnarent. Cumque omnes
propemodum homines ad id quod vigeat et in-
valescebat malum traducti essent: tunc magnus
a Deo Basilius, quemadmodum tempore Aelia-
bii Elias, exhibetur, ac sacerdotio, quod jam quo-
dammmodo collapsum atque neglectum erat, succe-

σεν, ὁμοτίμως ἐκάστω τῆς χάριτος πρὸς τὴν τελεί-
ωσιν συνεργούσης· εἰκότως τοιμῶμεν καὶ τὸν ἐν
τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ τοῦ θεοῦ ἀνθρώπων, τὸ μέγα
σκεῦος τῆς ἀληθείας, Βασίλειον, τοὺς δὲ ὀνόματός ἐκεῖ-
νοὺς ἁγίους ἐναριθμῶμεν εἶναι λέγειν, οὐδὲν τῆς χρο-
νικῆς ἀκολουθίας ὅστε τὴν ὑψηλὴν ἐκείνου πρὸς τὸν
θεὸν ἐπιθυμίαν, ὅστε τὴν θεῶν χάριν πρὸς τὴν τῆς
ψυχῆς τελείωσιν ἐμπροσθοῦσας· ὡς ἂν μὴ τῆς θείας
οἰκονομίας ὁ σκοπὸς τὴν παραβλαβὴν, ἣ τὴν παρὰ τὴν
τοῦ χρόνου αἰτίαν ἐλαττωθεῖ τῆς παρ' αὐτοῦ συνεισ-
φερομένης συμμαχίας πρὸς τὸ μυστήριον. Πάντως
δὲ οὐδεὶς ἀγνοεῖ τὸν σκοπὸν τῆς κατὰ τὸν χρόνον
τοῦτον τοῦ διδασκάλου ἡμῶν ἀναδείξεως.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ περὶ τὰ εἰδωλὰ τῶν ἀνθρώπων μα-
νία τῷ κηρύγματι τοῦ Χριστοῦ κατεσθῆσθαι, καὶ
πάντα ἔν ἐν ἐρείπιοις ᾗδαι καὶ ἀφανισμῷ τὰ τῶν μα-
ταίων σκεῆσματα, διὰ πάσης σχεῖδον τῆς οἰκουμένης
τοῦ κηρύγματος τῆς εὐσεβείας φωτίζοντος, ὥστε
τὸν ἐπικρατούντα τῆς ἀνθρωπίνης ἀπάτης πανταχό-
θεν ἐξίργασθαι, τῷ τοῦ Χριστοῦ ὀνόματι τῆς οἰκου-
μένης ἐξελευνόμενον· σοφὸς δὲ εἰς κακίαν ὧν ὁ τῆς
κακίας εὐρετής, οὐκ ἠπέρησεν πονηρὰς ἐπινοίας,
ὥστε πάλιν ὑποχέριον ποιῆσαι δι' ἀπάτης ἐκείνῳ
τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' ἐν προσήματι Χριστιανισμοῦ
τὴν εἰδωλολατρείαν κατὰ τὸ λεληθὸς ἐπανήγαγεν,
πίστας τοῖς ἰδίοις σοφίσματι τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐρῶν-
τας μὴ ἀποστήναι τῆς κτίσεως, ἀλλὰ ταύτην προσ-
κυνεῖν καὶ ταύτην αἰδέσθαι, καὶ θεὸν τὸ ποίημα
οἰεσθαι, τῇ τοῦ Ἰησοῦ κλήσει ὀνομαζόμενον. Εἰ δὲ ἐκ
μὴ ὦντων ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ τῆς θείας οὐσίας κατὰ
τὴν ἰδίαν ἡλλοτριεῖται φύσιν, μηδὲνα ποιεῖσθαι τοῦ-
του λόγον, ἀλλὰ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐπιθεῖντας
τῇ κτίσει ταύτην προσκυνεῖν, ταύτην λατρεύειν, ἐν
ταύτῃ τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν, παρὰ ταύτης
ἀναμένειν τὴν κρίσιν. Καὶ ὅλος ἐμπιστῶν ὁ ἀποστά-
της ἀνθρώποις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν κακίαν ἱκανῶς χει-
ρῆσαι, Ἀρεῖον τε λέγω καὶ Ἀετίον, Εὐνομίον, Εὐδο-
ξίον, καὶ πρὸς τοὺς καὶ πολλὰς ἄλλους, δι' ὧν
ἐκλείπουσαν ᾗδαι τὴν εἰδωλολατρείαν πάλιν, καθὼς
εἰρήγαι, τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπανήγαγεν, καὶ κατε-
κράτει τῶν ἀνθρώπων ἡ νόσος, τῶν κτίσει λατρευόν-
των παρὰ τὸν κτίσαντα, ὡς καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῶν
τότε βασιλέων τὴν ἀπάτην κρατύνουσαι, καὶ πάσας
τὰς ὑπερχούσας ἀρχὰς τῆς τοιαύτης ὑπερμάχουσαι
νόσου. Καὶ πάντων μικρῶν δὲν ἀνθρώπων πρὸς τὸ
ἐπικρατοῦν μετατελείντων, τότε παρὰ τοῦ θεοῦ
ἀναδείκνυνται ὁ μέγας Βασιλεὺς, καθάπερ ἐπὶ τοῦ
Ἀγαθὸ ὁ Πάσις· καὶ τῆς ἱερουσῆνης ᾗδαι τρέπον-
τινὰ πεπτοκυκλὰς ἀντιλαμβανόμενος, ὥστερ τινὰ
λόγῳ ἐκλείουσα τὴν τῆς πίστεως λόγον διὰ τῆς
ἐνοικουσίας αὐτῇ χάριτος ἀναλαμβάνει πάλιν ἐποίησεν.
Καὶ οἷόν τινι πυρρὸς τοῖς νόκτωρ διαπλανωμένοις
κατὰ τὸ πᾶλιν ὑπερπανελὶς τῆς Ἐκκλησίας, πάντας
πρὸς τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἐπέστρεψεν, ὑπάρχους συμ-
πληρόμενος, στρατηλάτας συμμίγνων, βασιλεύσει

παρήσασθαι, ἐπ' ἐκκλησίαις βοῶν, τοὺς πέρρω-
θεν ἀφαστηκότας, καθ' ὁμοιότητα Παύλου, δι' ἐπιστο-
λῶν προσαγγόμενος, ἐκφεύγων τὰς τῶν συμπλακομέ-
νων λαβὰς, οὐκ ἔχων ὅπου κρατηθῇ παρὰ τῶν ἀντι-
πάλων. Κρείττων μὲν γὰρ ἦν τῶν ὁρμευόντων, αὐ-
τοῦ· ἑαυτὸν δὲ τὴν ἐλπίδα τῆς βασιλείας θεμιέμενος.
Τοῦ κατὰ τὴν ἐξορίαν φόβου ἀπῆλλακτο, μίαν πα-
τρίδα ἀνθρώπων, τὴν παρῶν εἶναι λέγων, πᾶσαν
δὲ τὴν γῆν ὡς κοινὴν τῆς φύσεως ἐξορίαν βλέπων.
Ὁ δὲ καθ' ἡμέραν ἀποθνῄσκων, καὶ πάντοτε διὰ
νεκρώσεως ἑκὼν θανατῶμενος, πότε ἂν ἐφοβήθη τὸν
θάνατον τὸν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀπειλούμενον; ὃ γε
συμφορὰ ἦν ἐν μὴ πολλάκις δύνασθαι τοὺς τῶν μαρ-
τύρων ἀγωνίας ὑπὲρ τῆς ἀληθείας μιμῆσθαι, ἐνὶ
θανάτῳ ὑπεξευμένης τῆς φύσεως· ὅς ποτε, τῶν
ὑπάρχων τινὲ τὸ ἦπαρ ἐξορίσειν αὐτοῦ τῶν σπλάγγων
καταπληκτικῶς ἀπειλήσαντι, μειδιᾷματι τὴν ἀπαλ-
δυστον ἀπειλὴν καταχλευσάμενος φησί· Χάριν εἰσμαι-
σαι τῆς προαιρέσεως. Καὶ γὰρ οὐ μετρίως ἀνιῶ τὸ
ἦπαρ τοὺς σπλάγγους ἔχειμενον. Ἐκβαλὼν οὖν
αὐτὸν, καθὼς ἠμελησας, τοῦ λυποῦντος ἐλευθερώσεις
τὸ σῶμα.

tyrum pro veritate certamina imitari, cum uni
cuidam aliquando se jecur ejus de visceribus
erepturum terrendi causa minanti subridendo in-
sulsa atque protervas minas diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine
habeo. Etenim haud mediocriter molestum est jecur visceribus incumbens. Si ejceris ergo illud,
ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Τὶ τοίνυν αὐτοῦ τὸ μετ' ἐτέρας ἀγίους ἐπιδημῆσαι
τῷ βίῳ κατασμιχνῶναι τὴν κατὰ Θεὸν εὐδοκίμησιν,
ὡς διὰ τοῦτο τῶν ἐπὶ τοῦ ἀγίου ἑορτῶν ἐλάττω-
κεῖν εἶναι τὴν ἐπὶ τούτῳ πανήγυριν; Σκόπησον γὰρ,
εἰ δοκεῖ, πρὸς ἕνα τινὰ τῶν προλαβόντων ἀγίων τὸν
τοῦτου βίον ἀντιεξετάζων. Ἠγάπησεν τὸν Θεὸν ὁ Παῦ-
λος· τοῦτο γὰρ δὴ τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ τῆς
ἀγάπης λέγω· ἀπ' ἧς πᾶσα πίστεις, καὶ ἐλπίς
πᾶσα, καὶ τὸ ἐξ ὑπομονῆς προσδοκώμενον, καὶ τὸ ἐν
παντὶ καλῶ ἀμεταπτώτων, καὶ τὸ μετὰ παντὸς πνευ-
ματικῷ χαρίσματος τὸ πλεόν ἔχειν. Ἄλλ' ἐξετάσω-
μεν πόσον ἦν ἐν Παύλῳ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ
μέτρον. Ἐρεῖς πάντως, ὅτι ἐξ ὅλης καρδίας καὶ ἐξ
ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας αὐτοῦ ἠγάπησε
Θεόν. Τοῦτον γὰρ ἔδωκε τὸν ἀκρότατον τῆς πρὸς
Θεὸν ἀγάπης ὅρον ὁ νόμος. Οὐκοῦν ὁ πᾶσαν ἑαυτοῦ
τὴν καρδίαν τε καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν διάνειαν ἀνα-
παύει τῷ Θεῷ, καὶ πρὸς ἄλλο μηδὲν τὸν κατὰ τὸν
βίον τοῦτον σπουδαζομένῳ ἐπιβρεπῶς διακειμένος,
ἐν τῷ ἀκρότατῳ γίνεσθαι τῆς ἀγάπης ὅρον. Εἰ μὲν οὖν
ἔχει τις διέξαι τὸν τὸν διδασκάλου βίον περὶ τοῦ
κατὰ τὸν νόμον τοῦτον σπουδαζομένου ἔχοντα τὴν
ρόλην, οἷον περὶ πλεόντων, ἢ θυμασταίων, ἢ κινή-
δός, ἐπιθυμίων (τὰς γὰρ ἀνδραποδωσέμεν ἐπ'
αὐτῶν τὸν ἔδοντων, οὐδὲ λέγειν ἔξωθεν ἐκτὶν), ὅ τι
ἂν τούτων εὐρεθῇ σπουδαζόμενον, ἐλαττωθεὶς λέ-
γειν δεῖ κατ' ἐκείνου τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ
μέτρον, τῆς ἐπιθυμητικῆς αὐτοῦ διαθέσεως ἀπὸ τοῦ
Θεοῦ πρὸς τὰ ὁλόγη μεταρρυθίσας. Εἰ δὲ πάντων
τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐχθρός τις ἦν καὶ πολέμιος,
πρῶτον μὲν τοῦ ἰδίου βίου πᾶσαν ἐξορίων τὴν ἐμ-
παθὴ περὶ ταῦτα διαθέσιν, ἔπειτα δὲ καὶ τὴν κοινὴν

A plo, tanquam lucernam, quæ defecisset, rationem
fidei per inhabitantem in se gratiam relucere denno
fecit. Ex cum veluti fax noctu errantibus per mare,
Ecclesie bono apparuisset, omnes ad rectam viam
convertit, cum prefectis et presidibus confignis,
cum ductoribus copiarum congregiens, apud im-
peratores libere loquens, in concionibus et eccle-
siis clamans, eos, qui procul abessent, exemplo
Pauli per epistolas concilians atque adiungens,
effugiens et evitans confligentium prehensiones,
cum nihil in se haberet, quo teneretur et vincere-
tur ab adversariis. Fortior enim et firmior erat,
quam ut ab his, qui bona ejus publicarant, vinciri
ac subigi posset, cum ipse se bonis propter spem
futuri regni mulcasset. Ab exsilii metu liber erat,
B quod unam patriam hominum censuerit esse para-
disum, atque omnem terram quasi commune na-
turæ exsilium spectaret. Qui autem quotidie more-
retur, ac per mortificationem semper lubens absum-
meretur, quando tandem mortem, quam inimici
minabantur, metuere potuisset? cui quidem clades
atque calamitas erat, quod non sepe posset mar-
tyrum pro veritate certamina imitari, cum uni
cuidam aliquando se jecur ejus de visceribus
erepturum terrendi causa minanti subridendo in-
sulsa atque protervas minas diludens, Gratiam tibi, inquit, hujus voluntatis atque propositi nomine
habeo. Etenim haud mediocriter molestum est jecur visceribus incumbens. Si ejceris ergo illud,
ut minaris, re molesta atque odiosa corpus liberaveris.

Quid igitur illius in rebus divinis splendorem at-
que claritudinem imminuit, quod post alios sanctos
in vita fuit? ut idcirco celebritas atque con-
ventus, qui illius nomine agitur, minor habeatur
feriis, quæ sanctorum aliorum honoris atque me-
moræ gratia celebrantur? Considera enim, si vi-
detur, atque perpende rem, cum uno aliquo su-
perioris ætatis sæcto hujus vitam comparans.
Dilexit Deum Paulus. Id enim nimirum honorum
caput est: dilectionis, inquam, bonum: a qua
dilectione proficiscitur omnis fides et omnis spes,
et id quod per patientiam expectatur bonum, et in
omni bono stabilitas atque constantia, et in
omni spirituali dono commodum atque præstantia.
Sed scrutemur, quantus in Paulo dilectionis erga
Deum modus. Dices omnino, quod ex toto corde,
D et ex tota anima, et ex tota mente sua diligeret
Deum. Hunc enim summum dilectionis adversus
Deum terminum dat lex. Ergo qui omne cor suum
et animam et mentem Deo dicavit, et ad nullam
rem aliam earum quæ per hanc vitam expetuntur,
affectus atque propensus est, in supremo dilec-
tionis gradu consistit. Enimvero si quis demon-
strare potest, quod præceptor (noster) in vita
ad rem aliquam earum quæ per hunc mundum
expetuntur, propensus et inclinatus esset, ut ad
divitias et potentiam, aut vanæ gloriæ studium
(magis enim serviles in eo voluptates ne commemo-
rare quidem æquum esse, consentaneum est),
quæcumque harum rerum expetisse deprehende-
tur, ea dicere re convenit imminui modum erga
Deum dilectionis, quod ejus affectio cupiditatis a

Deo ad res materiales traducta esset. Sin autem harum et ejusmodi rerum inimicus et hostis erat, quod prius quidem e vita sua omnem vitiosum et modum circa has res affectum egeret, deinde communem quoque vitam, tum sermone doctrinæ, tum suo exemplo expurgaret: perspicuum fuerit, quod illum erga Deum dilectionis modum in sese habebat, quo amplius natura non capiebat. Qui enim ex toto corde, et ex tota anima atque mente Deum diligit, qui possit ad majorem dilectionis modum, qui locum non habeat, contendere atque eniti? Proinde si unum perfectæ charitatis atque dilectionis terminum esse didicimus, nempe cum, qui ex toto corde Deo dicatus et consecratus sit: ac diligebat Paulus et Basilus tunc corde Deo dicati atque additi: si quis ausit dicere, quod unus esset in ambobus dilectionis modus atque mensura, a veritate non aberrabit. Enimvero quod charitas atque dilectio major sit omnibus bonis, cum Apostolus dicit¹, tum sublimis Evangelii doctrina comprobatur atque confirmatur. Et Apostolus quidem prophetia atque scientia præstantiorem ac præferendam eam esse dicit, fide vero solidiorem firmioremque, et spe durabiliorē magisque sufficientem, et semper in eodem statu permanentem, sine qua quidquid pro bono expectatur, inutile sit²: Dominus autem, omnem legem et omnia mysteria prophetica ex hoc dono pendere dicens³, charitatem omnium bonorum primas tenere etiam ipse censet⁴. Si igitur in eo quod inter res præclaras et eximias eminet atque excellit, ac reliquis comprehendendi vim habet, Paulo non inferior est: nimirum etiam in aliis omnibus bonis, quorum charitas primas tenet, ac quæcumque ex hac pendunt et existunt, omnino posteriores partes ferre et inferior esse non videbitur. Quemadmodum enim is qui humanæ naturæ particeps est, omnes humanæ naturæ proprietates habet: ita etiam is qui perfectam charitatem in sese confecit et assecutus est et comprehenduntur, bonorum formas cum primario principalique bono tenet. Sive enim fides est quæ servat, sive per spem servamur, sive per patientiam gratiam exspectamus, charitas omnia credit, et omnia sperat, et omnia suffert, ut inquit Apostolus⁵. Atque reliqua omnia ne singulatim omnia enumerando tempus teramus, charitatis radicis germen et surculus existunt, quæcumque ratione virtutis expectantur: adeo ut qui hanc habeat, nullo alio bono careat.

Hanc igitur cum magnus Basilius haberet, per eam nullius boni expertus erat. Quod si omnia habebat, in nulla re prorsus inferior erat. Sed dicit aliquis prorsus, quod tertium cælum viderit ille, et raptus sit in paradysum, et audiverit arcana verba, quæ homini non liceat proferre⁶. At nec ille quidem, quod constet, per carnem hanc ejusmodi gratiam accepit: non enim celat ambiguitatem, dum dicit: *Sive in corpore, nescio, sive extra corpus, ignoro; Deus novit*. Etiam de hoc audacter aliquis dicere possit, quod in corpore quidem nihil ejusmodi viderit, sed incorporea et ea quæ mente

ζωὴν ἐκκαθαίρων τῷ τε διδακτικῷ λόγῳ καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι· ὁ δὲ ἄνθρωπος εἶπε, ὅτι ἐκεῖνο τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ μέτρον εἶχεν ἐν ἑαυτῷ, οὐ τὸ πλεον οὐκ ἔχουσι ἡ φύσις. Ὁ γὰρ ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, πῶς ἂν ὑπερτείσῃ πρὸς τὸ πλεον τῆς ἀγάπης μέτρον, ὃ χῶρον οὐκ ἔχει; Οὐδὲν εἰ ἐνα τῆς τελείας ἀγάπης ὅσον ἐμάθομεν, τὸν ἐξ ὅλης καρδίας τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, ἡγάπων δὲ Παῦλος καὶ Βασίλειος ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τῷ Θεῷ ἀνακείμενοι, ἐν μέτρον εἶναι τῆς ἀγάπης ἐν ἀμφοτέροις εἰπεῖν τις τοιμῆσας, οὐκ ἂν ἀμάρτοι τῆς ἀληθείας. Ἀλλὰ μὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μείζονα τὴν ἀγάπην ὁ τε Ἀπόστολος λέγει, καὶ ἐπιφύλλει τὸ ὑψὲρ ὅσον Ἐλεγγέλιον. Ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος προφητείας αὐτὴν καὶ γνῶσεως προτιμωτέραν λέγων, πίστει δὲ παγιοτέραν, καὶ ἐλπίδος διαρκωτέραν, καὶ πάντοτε ἐν τῷ αὐτῷ διαμένουσαν, ἥς ἀνευ ἀνόντων εἶναι πᾶν τὸ ἐπ' ἀγαθῷ σπουδαζόμενον· ὃ δὲ Κύριος πάντα νόμον, καὶ πάντα τὰ μυστήρια τὰ προφητικὰ τοῦ τοιοῦτου ἐξάπτων χαρίσματος, πάντων πρωτεύειν τὴν ἀγάπην καὶ αὐτὸς ἀποφαίνεται. Εἰ οὖν ἐν τῷ ὑπερέχοντι καὶ περιλήπτῳ τῶν κατορθωμάτων οὐκ ἀπολείπεται τοῦ μεγάλου Παύλου ἄρα καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν, ὧν ἡ ἀγάπη καθυγείται, καὶ ὅσα ἐκ ταύτης ἐκρῆνται, πάντως οὐκ ἐλαττον ἔχον ἀναπαύσεται. Ὅσπερ γὰρ ὁ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως μέγιστος, ἐν πᾶσιν ἐστὶ τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασιν· οὕτως καὶ ὁ τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης ἐν ἑαυτῷ κατορθώσας, πάντα ὅσα συνθεωρεῖται ταύτῃ τῶν ἀγαθῶν εἶδη, μετὰ τοῦ πρωτοτύπου τῶν κατορθωμάτων ἔχει. Ἐπεὶ γὰρ πίστις ἐστὶν ἡ σωζούσα, εἴτε διὰ τῆς ἐλπίδος σωζόμεθα, εἴτε δι' ὑπομονῆς τὴν χάριν ἀπεκρίνομεθα, ἡ ἀγάπη πάντα πιστεύει, καὶ πάντα ἐλπίζει, καὶ πάντα ὑπομένει, καθὼς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἑαυστον λέγοντες διατρέβωμεν, τῆς κατὰ τὴν ἀγάπην βίτης βλάστημα γίνεται, ὅσα τῆς ἀρετῆς λόγῳ σπουδάζεται· ὥστε τὸν ταύτην ἔχοντα, μηδενὸς ἐνδεῶς· ἔχειν τῶν ἄλλων.

est, omnes quæcumque una cum hac spectantur, omnes quæcumque una cum hac spectantur

Ταύτην ἔχον ὁ μέγας Βασίλειος, οὐδενὸς ἄρα τῶν ἀγαθῶν δὲ αὐτῆς ἀπελείπετο. Εἰ δὲ πάντα εἶχεν, ἐν οὐδενὶ πάντως ἥλαττο. Ἄλλ' ἔρεῖ τις πάντως, ὅτι τρίτον οὐρανὸν εἶδεν ἐκεῖνος, καὶ ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐβδὴ ἀνθρώπῳ λαλῆται. Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος παντὶ δὲ τῆς σαρκὸς ταύτης τὴν τοιαύτην χάριν ἐδέξατο. Οὐ γὰρ ἐπαρκεῖται τὴν ἀμφιβολίαν λέγων· Ἐπεὶ ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οἶδα ὁ Θεὸς οἶδεν. Καὶ περὶ τοῦτον τοιμῆσας εἶποι τις ἂν, ὅτι ἐν σώματι τοιοῦτον μὲν οὐδὲν εἶδεν, τῇ δὲ ἀσωμάτῳ καὶ νοσητῇ θεωρίᾳ οὐκ ἐστὶν ὁ τι τοῦτο.

¹ I Cor. xiii, 13. ² ibid. i sqq. ³ Matth. xxii, 40. ⁴ Matth. xxv, 35 sqq. ⁵ I Cor. xiii, 7. ⁶ II Cor.

xii, 2 sqq.

των ἀφῆκεν ἀθέατον. Μάρτυς δὲ τούτων ὁ παρ' αὐ-
τοῦ λόγος, ὃν τε ἐρ' αὐτοῦ διεξέει, καὶ ὃν κατέλιπεν
ἐν συγγράμμασιν. Ἐκείνος ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐπὶ τὸ
Ἰλλυρικὸν ἐν κύκλῳ περιελθὼν, πᾶσι τοῖς διὰ μέσου
τὸν εὐαγγελικὸν ἐκήρυξε λόγον· καὶ ὁ τούτου λόγος
καὶ τὸ κήρυγμα πᾶσαν μικροῦ δεῖν τὴν οἰκουμένην
διελαθεῖν, ἐπ' ἰσθμῷ Παλλοῦ λόγος παρὰ πάντων
καὶ αὐτὸ σπουδαζόμενον. Παρελθὼν δὲ τὰ λοιπὰ δι'
ὧν ὁ βίος τούτου πρὸς τὸν ἐκείνου συμμέτρεται, οἷον
ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ ἐκείνος, καὶ τοῦτω ὁ κόσμος.
Ἐνέκρωσε τὸ σῶμα ἐκείνος, ἐταλίσωσε καὶ οὗτος ἐν
ἀσθενείᾳ τὴν δύναμιν. Χριστὸς ἦν τὸ ζῆν ἀμφοτέροις,
καὶ ὁμοίως ἑκατέρῳ κέρδος ὁ θάνατος, καὶ προτι-
μοτέρα τοῦ πεπληνημένου βίου ἡ πρὸς τὸν δεσπότην
ἀνάστασις. Ἡ καὶ τὸν Ἰουδαὴν ἀντιπαρεδείξαι τῷ
διδασκάλῳ δοκεῖ· Ἀλλὰ τὸ μὲν προτερεῖν ἐκείνον,
τῷ ἐν γεννητοῖς γυναικῶν καὶ περισσώτερον ἔχειν
τοῦ προφῆτου τῆς θελας φωνῆς μαρτυρήσεως, μα-
νίας ἂν εἴη καὶ ἀσεβείας ἄμα ἄλλον ἀντιπαρεξαγα-
γεῖν τῷ τοιούτῳ βίῳ διὰ συγκρίσεως· ἀλλὰ τοῦ το-
σοῦτου καὶ τοιούτου καὶ τὸ κατόπιν ἔλθειν, τῆς ἀνω-
τάτης μακαριότητος τὴν ἀπόδειξιν ἔχει. Οὕτως δὲ
τὸν λόγον κατανοήσωμεν· Οὐκ ἦν οὔτε ἐν μαλακοῖς
ἱματίοις ὁ Ἰουδαῖος, οὔτε κάλαμος ἦν ἀνέμοις ἐν-
σαλευόμενος. Ἠσπάζετο δὲ πρὸ τῶν οἰκουμένων τὴν
ἐρημον, καὶ πάλιν τοὺς οἰκουμένους ἐπεκυράζων. Μή
τις ἄρα ἐπισκῆψαι τῷ λόγῳ, εἰ τοῦτο προσμαρτυρή-
σει καὶ τῷ διδασκάλῳ ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, ὡς ἐν τούτοις
αὐτὸν τοῦ μεγάλου Ἰουδαίου μὴ ἀπολείπεσθαι· Τίς
οὐκ οἶδεν ὅπως μαλακῶν τε καὶ τεθυρωμένων τῶν
βίου βίαιαν πολεμίαν ἠγάσαστο, ἐν παντὶ τὸ καρτε-
ρικὸν καὶ ἀνδρῶδες πρὸ τῶν ἡδέων θηρώμενος, ἡλίψ
θαλάμῳ, κρύει παραβαλλόμενος, νηστείας καὶ
ἐγκρατείας καταγυμνάζων τὸ σῶμα, ταῖς πόλεσιν
ὡς ἐν ἐρήμοις ἐνδιατριβῶν (οὕδεν εἰς ἀρετὴν ἐκ τῆς
συντυχίας παραδιδάσκόμενος), καὶ πόλεις τὰς ἐρη-
μίας ἀπεργαζόμενος· Οὕτω γὰρ ἡ μετὰ τὸν πολλῶν
διαγωγὴ τῆς ἀκρίβους τε καὶ ἀσφαλοῦς πολιτείας
περέτρεψεν· οὔτε, εἰ πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐσχατιάν
ἐχώρησεν, γυμνωθῆναι τὸν ἐπ' ὤφελος συνόνταν
οὐδὲ τε ἦν· ὥστε καὶ ἐπὶ τούτω, καθ' ὁμοίτητα τοῦ
Βαπτιστοῦ πολὺν τὴν ἐρημον γενέσθαι στενωχωρου-
μένην τοῖς ἐπιβρέουσιν. Τὸ δὲ μὴ κάλαμον αὐτὸν
εἶναι δι' εὐκολίας πρὸς τὰς ἐναντίας ὑπολήψεις
μετακινόμενον, δείκνυσιν τὸ ἐν πᾶσι τοῖς παρὰ τὸν
βίον κεκρινέναι αὐτοῦ ἀμετάπτωτον. Ἥρπεν ἐξ ἀρ-
χῆς ἡ ἀκτιμωσύνῃ· πῆρτα τὴν ἀσειατος ἡ κρίσις ἐγέ-
νετο. Ἐπεθύμει διὰ καθαρότητος προσεγγίξειν τῷ
Θεῷ ὅρος ἦν ἡ ἐπιθυμία αὐτῇ, οὐ κάλαμος. Οὐδέ-
ποτε γὰρ πρὸς τὰς ἀντιπνοίας τῶν πειρασμῶν ὑπε-
κλίνετο. Τῆς δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης τὸ πᾶν
μῶνον ἦν τοῦ Ἀποστόλου διὰ τὸν ἰδίον λόγον ἐνδεί-
ξασθαι, τῷ μῆτε τὴν ζωὴν, μῆτε τὸν θάνατον, μὴ
ἐνεστώτα, μὴ μέλλοντα, μῆτε τινὰ κτίσιν ἐτέραν
δύνασθαι αὐτοῦ τὴν καρδίαν ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν
ἀγάπης παρῶσθαι. Οὕτω καὶ ἐν πᾶσι τοῖς κατ'
ἀρετὴν αὐτοῦ κεκρινέναι, οὐδαμῶς καλαμώδης τις
ἦν καὶ ἀθέβαιος τὴν διάνοιαν, ἀλλὰ διὰ πάντων ὁ
βίος εἶχε τὸ ἐν τοῖς καλῶς ἀμετάπτωτον. Παρότρ-

A peragitur, contemplatione nihil harum rerum sit,
quod contemplari atque considerare prætermiserit.
Testis harum rerum est ipsius oratio, tum ea,
quam ipse proferbat, tum ea quam reliquit in
scriptis. Ille ab Ierosolymis usque ad Illyricum in
orbem circumiens omnibus in medio habitantibus
Evangelicum sermonem prædicavit, et huius oratio
atque prædicatio omnem propemodum terrarum or-
bem amplexa est, cum etiam ipsa atque ac Pauli
sermões ab omnibus probaretur et expeteretur.
Omittantur reliqua, quibus huius vita cum illius
vita convenit atque concordat, videlicet mundo
crucifixus est ille, et huic mundus. Corpus ille
mortificavit, consummavit atque perfecit etiam hic
vires per infirmitatem. Christus utrique vita erat:
B et utrique similiter pro lucro mors, et ad Domi-
num resolutio falsæ vitæ præferabatur. An etiam
Joannem cum magistro conferre atque comparare
placeat? At cum divina vox testetur, quod ille prin-
cipatum teneat, propterea quod inter natos mul-
lierum etiam amplius et excellentius quid habeat
quam propheta, insaniam simul et impietatem fuit
aliū ex adverso comparando opponere ejusmodi
vitæ. Sed tanti ac talis viri vel a tergo venisse, su-
premæ beatitudinis continet demonstrationem. At-
que hoc modo rationem inuenio, rem considere-
mus atque perpendamus. Neque mollibus vestibus
Joannes erat amictus, neque arundo erat, quæ ven-
tis agitaretur. Præferbat item solitudinem locis
cultis et habitatis, et contra in habitatis et cultis
locis versabatur. Num quis igitur refellet orationem,
C si veritas etiam hoc magistro nostro attestetur, ut
in his magno Joanne non inferior sit? Quis enim
ignorat, quemadmodum mollem et delicatum vitæ
cultum noxium et infestum judicaret? In omni re
fortitudinem atque laborem et molestiarum tole-
rantiam magis quam res jucundas sectans, ad solis
æstum duratus, frigori se exponens, jejuniis et tem-
perantia corpus exercendo subigens, in urbibus
quasi in solitudinibus versans (quod hominum
congressus illius virtutem nihil kederet) et ex so-
litudinibus urbes efficiens. Neque enim ideo
quod cum multitudine conversaretur, quidquam de
exacto et cauto vitæ instituto immutabat; neque
D si seorsum in solitudinem secessisset, nudari ac
deseri poterat ab iis qui utilitatis gratia, consue-
tudinē atque convictu ejus utebantur, adeo ut
etiam huius tempore, quemadmodum in vita Ba-
ptistæ, ex solitudine urbs efficeretur, quæ confluente
multitudine coarctaretur. Quod autem arundo non
esset, quæ facile ad contrarias opiniones impelle-
retur, argumento est ea, quam habuit in omnibus
rebus, quas per vitam cum judicio suscepisset
ad instituisse, constantia atque firmitudo. Placuerat
ab initio nihil quidquam possidere, et pauperem
esse: tanquam petra immota atque inconcussa
stabile ac firmum id iudicium fuit. Concupiscebat
per puritatem appropinquare Deo: mons erat ea
cupiditas, non arundo. Nunquam enim ad tenta-

tionum spiritus adversos flectebatur. Porro dilectionis erga Deum (quæ in Basilio fuit) constantiam et firmitudinem solus Apostolus suis verbis exprimere et indicare posset, propterea quod neque vita, neque mors, neque presentia, neque futura, neque alia aliqua creatura a dilectione Dei cor ejus dimovere atque deturbare posset¹⁰. Adeo etiam in omnibus, quæ cum virtute instituit, et sibi sectanda esse judicasset, nequaquam arundineus quidam, et animo mobili ac mente inconstanti erat: sed per omnia vita (ejus) in rebus præclaris constantiam in se habebat et stabilitatem. Libere et ingenue loquitur apud Herodem Joannes, item hic apud Valentem. Comparemus autem ad invicem horum virorum dignitates. Ille quidem partis cujusdam Palæstinæ decreto Romanorum permissum sibi principatum adeptus erat, hujus vero imperii terminus erat totus propemodum cursus solis a finibus Persidis ad Britannos usque pertinens et extremam Oceani oram. Ac lingue quidem libertas adversus Herodem id agebat ut eo spectabat, ne contra leges ille peccaret in muliercula quadam, sed cupiditatem, utpote legibus vitatam, in se coerceret. At adversus Valentem præceptoris lingue libertas quænam erat? Ut illesam, intactam et impollutam sineret esse fidem, cui si fieret injuria, totius orbis terrarum scelus atque piaculum existeret. Conferat igitur æquus rerum æstimator et principatum cum principatu, et lingue libertatis hujus propositum cum illa comparet libertate. Nam illic quidem corpore Herodis scelus circumscribebatur: hic vero violatio fidei ad totius humanæ naturæ injuriam redundabat. Ille ad mortem usque perseverat in libertate sermonis, et huic finis lingue libertatis exsilium existit, cum imperator hanc penam in eum loco mortiferæ sententiæ statuisset. At enim Joannes post mortem vivere credebatur: Basilio item ab inimicis ipsis sententiæ exsilii rescinditur, cum propter minas nihilo remissior et segnior factus esset ad resistendum. An etiam audebimus ad sublimem Eliam sermonem ascendere, et ostendere nostrum doctorem suæ vitæ instituto illius gratiæ assimilari? Enimvero ut in flammeo curru sedeat atque vehatur, et igneos equos moderetur, et ad eam potestatem, quæ superæ præsidet rerum naturæ, transmigrat, nemo postulet ab humana natura (nam nec ille quidem intra terminos et limites naturæ manens illesus in igni conservabatur, cum terreum hoc pondus divina vi ad eam levitatem, quæ in subline ferretur, transformaret), neque (vero) quod suo verbo veluti clavi uteretur ejus facultatis, quæ de cælo suppeditabatur, et aperiens quando vellet, et rursus claudens, cum id facere commodius esse videretur. Quinetiam, quod ad multum ille tempus inedia deacci panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, prætermittitur etiam hoc, utpote majus, quam humana capiat

παύεται πρὸς τὸν Ἡρώδην Ἰωάννης, καὶ οὗτος πρὸς Οὐάλεντα. Ἀντετίκασμεν δὲ πρὸς ἀλλήλα τῶν ἀνδρῶν τούτων τὰ ἀξιώματα. Ὁ μὲν μέρους τινὸς τῆς Παλαιστίνης ψέφῳ Ῥωμαίων τὴν δυναστείαν κεκήρωτο· τούτου δὲ τῆς ἀρχῆς ὅρος ἦν ἕλος μικρὸν δεῖν ὁ τοῦ ἡλίου ὁρόμος, ἐκ τῶν τῆς Περσίδος ὁρίων, εἰς Βρεττανίαν τε καὶ τὰ ἔσχατα τοῦ Ἰνδικανοῦ παρατείνων. Καὶ τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἡρώδην παρῆρσις· ἦν ὁ σκοπὸς, μὴ παρανομεῖν κατὰ γυναικοῦ τινοῦ, ἀλλὰ κολάσασθαι ἐφ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, ὡς ἀπειρημένην τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ πρὸς Οὐάλεντα τοῦ διδασκάλου παρῆρσις τίς ἦν; Ἀσουλὸν τε καὶ ἀμύαντον τὴν πίστιν ἔχῃ, ἥς ἡ παρανομία πάσης τῆς οἰκουμένης ἄγος ἐγένετο. Ἀντιθέτω τοίνυν ὁ δικαῖος τῶν πραγμάτων ἐξεταστής τὴν τε δυναστείαν τῇ δυναστείᾳ, καὶ τὸν σκοπὸν τῆς παρῆρσιος ταύτης πρὸς τὴν παρῆρσιαν ἐκείνην. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν τῷ σώματι τοῦ Ἡρώδου τὸ ἄγος περιωριζέτο· ἐνταῦθα δὲ πάσης ἦν ἀδικία τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρανομία τῆς πίστεως. Ἐκεῖνος μέχρι θανάτου ἔμμενεν ἐπὶ παρῆρσι· καὶ τοῦτο πάρος τῆς παρῆρσιος ἔξορα γίνεται, τοῦτο τοῦ βασιλέως ἀντὶ τῆς ἐπιθανάτου ψέφου καταδικάσαντος. Ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ἀποθανὼν ἔζη ἐπιστεύετο· καὶ Βασιλεῖα παρ' αὐτῶν τῶν ἐχθρῶν ἡ τῆς ἔξορας ἀναλύεται ψέφος, οὐδὲν διὰ τῆς ἀπειλῆς μαλακισθέντι περὶ τὴν ἐνστάσιν. Ἄρα τολμήσαιμεν καὶ ἐπὶ τὸν ὥρην Ἰλιαν ἀναστῆναι τῷ λόγῳ, καὶ δεῖξαι τὸν κατ' ἡμᾶς διδασκαλὸν πρὸς τὴν ἐκείνου χάριν τῷ βίῳ κατ' αὐτὸν ὁμοιούμενον; Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ φλογίνου ἄρματος ἐκέρειαν, καὶ τὴν τῶν πυρίνων ἡνιόχσιν ἵππων, καὶ τὴν πρὸς τὸ ὑπερκελεῖν τῆς ἀνω λήξεως μεταχώρησιν, μηδεὶς ἀπατεῖνον τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἐν τοῖς ὅροις μένων τῆς φύσεως, ἀπαθὴς ἐν τῇ πυρὶ διεσώζετο, πρὸς τὸ ἀνωφερὲς τε καὶ κοῦφον θεῖα δυνάμις μετασκευάων τὸ ἐμερσιθὲς τε καὶ γήϊνον, μὴθ' οὐ τὸν αὐτοῦ λόγον οὐδὲν τινα κλεῖν ἐποίητο τῆς ἐξ οὐρανοῦ χορηγίας, ἀνείλες τε οὕτε βούλοιο, καὶ ἀποκλείων πάλιν κατ' ἐξουσίαν, ὅτε τοῦτο πράττειν ἄμενον φέτο. Ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς πολλὴν αὐτὸν διαρκέσαι χρόνον ἀπόσπαιον, μὴ τροφῇ τοῦ ἐγκρυφίου ἐκείνου ὀλιρρῖτον ἐν ὁμοίῳ τὴν δύναμιν αὐτοῦ διασώζοντα μέχρις ἡμερῶν τεσσαράκοντα· παρεῖσθαι καὶ τοῦτο, ὡς μεῖζον ἢ κατὰ ἀνθρώπων.

Ἄπορος γὰρ ἐπὶ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῶν ὑπὲρ φύσιν ἡ μίμησις. Στάσθω δὲ μετὰ τούτων ὁ τε βραχὺς ἐκείνος τοῦ ἀλέγρου κέρματος, καὶ ὁ τοῦ ἐλαίου καμψύχης· διαρκῶν ἑκάτερος πρὸς τὴν χρεῖαν ἐν τῇ τῆς τροφῆς χορηγίᾳ, καὶ παντὶ τοῦ λιμοῦ τῷ χρόνῳ συμπαρατείνων τὴν χάριν, εἰς ἑστὰ τρία καὶ μῆνας ἔξ. Τὰ γὰρ τῆς ἀνωθεν ἐνεργείας θαύματα, ἰδιόζουσαν ἐπὶ τῶν ἔργων ἔχει τὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ ἐν τῇ εὐλόγῳ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὰς τοιαύτας θαυματοποιίας λογίσαιτο.

τολερaret, uno cibo subcinericii illius hordeacci panis in pari habitudine vires suas ad quadraginta usque dies conservans, prætermittitur natura. Earum enim rerum, quæ superant natu-

¹⁰ Rom. vii, 58.

ram, imitatio humanæ naturæ impedita est. Silentio præteratur item cum his et exiguis ille farrinae urceus, et vas, quo oleum continebatur: quorum utrumque tam hoc, quam ille, quod ad suppeditionem attinet alimentis, ad necessitatem sufficiebat, per omne tempus famis beneficium simul prorogaus et extendens ad annos tres et menses sex. Nam superæ operationis miracula peculiarem in operibus vim habent. Nec recte quis ejusmodi mirificas operationes assignaverit humanæ naturæ.

Τίνα οὖν ἔστιν ὅσα τοῦ διδασκάλου ἡμῶν πρὸς τὰ Α
ἐν τῷ προφήτῃ θεωρούμενα τὴν κοινωσίαν ἔχει; Ζήλος πίστεως, θυσιμαίεια κατὰ τῶν ἀθετούντων, ἀγάπη πρὸς τὸν Θεόν, ἐπιθυμία τοῦ ὄντος ὄντως πρὸς οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀποβρέουσα, ζωὴ διὰ πάντων ἐξητασμένη, βίος κατεσκληρῶς, βλέμμα τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς συντηνόμενον, σεμνότης ἀνεπιφθοντος· ἡσυχία λόγου ἐνεργεσττέρα, φρονεῖς περὶ τῶν ἐπιζητούμενων, καταφρόνησις τῶν ὁρωμένων, ὁμοτιμία πρὸς πᾶν τὸ φαινόμενον, εἴτε τις τῶν ὑπερόχων ἐν ἀξιώματι τύχοι, εἴτε τῶν ταπεινῶν τε καὶ ἀπερίμετρου προφαίνοντο. Ταῦτα ἔστι καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐν οἷς μιμεῖται ὁ τοῦ διδασκάλου βίος καὶ τοῦ Ἱλίου θαύματα. Εἰ δὲ τις προσφέρει τῶν τεσσάρων τὰ ἡμερῶν τὴν ἀστίαν, καὶ ἡμεῖς τοῦ διδασκάλου τὴν διὰ παντὸς τοῦ βίου ὀλιγοστίαν ἀναπροσώσωμεν. Γενετιάζει γὰρ πῶς τῷ ἀστίῳ τὸ ὀλιγόστικον, καὶ μάστιγα ὅταν τὸ μὲν ἐν ὀλίγῳ γίνῃται χρόνῳ, τὸ δὲ πρὸς πάντα διαρκέσῃ τὸν βίον. Ἄλλως τε καὶ καὶ μὲν ὁ ἐλπίτης ἐκείνος ἐγκρυφίας διακράτει τοῦ προφήτου τὸν νότον, ἔχον τε πάντως ἐν αὐτῷ τοιοῦτον, ὃ συνετηρεῖτο τοῦ προσενηκαμένου τὴν τροφὴν ταύτην ἡ δύναμις. Τεκμήριον δὲ, ὅτι οὐχὶ τῶν ὁμοφύλων τις αὐτῷ στοιχειώσας τὴν τροφὴν παρεθήκατο, ἀλλ' ἀγγελικῆς παρασκευῆς ἐνεφορήθη. Ὅθεν αὐτῷ πλήρης τε καὶ ἀδιάπνευστος ἦν ἡ διὰ τῆς τροφῆς ἐκείνης ἐγγινομένη τῷ σώματι δύναμις. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν κακοτομηθείσης τῆς συνθεσίας, μέτρον τῆς τροφῆς ὁ λογισμὸς ἦν, τοσούτον παρέχον τῷ σώματι, οὐχ ὅσον ἡ φύσις ἐβούλετο, ἀλλ' ὅσον ὁ τῆς ἐγκρυφίας ἐνεκαλύετο νόμος. Ἡ δὲ ἱερωσύνη τοῦ διδασκάλου, μιμεῖται τὰ τῆς ἱερωσύνης τοῦ προφήτου αἰνύματα, διὰ τοῦ τρισευεῖν ἐν τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, τὸ οὐράνιον πῦρ πρὸς τὰς ἱερουργίας ἐφελκομένη. Πῦρ δὲ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος δύναμιν καλεῖσθαι πολλὰ καὶ τῆς Γραφῆς ἐκδέχθημεν. Αὐχμὸν δὲ γῆς ὁ διδάσκαλος ὅτε ἔλυσεν, ὅτε ἐπήγαγεν. Ἐκεῖ δὲ ὁ μέγας προφήτης, πλήθας τῇ μάστιγι τῆς ἀνομβρίας τὴν γῆν, ὁ αὐτὸς καὶ ἱατρὸς τοῦ τραύματος γίνεται, ἐφάμιλλον τῇ ἀλγυδονί τῆς μάστιγος τὴν ἐκ τῆς θεραπείας ἀνεῖν αὐτοῖς χαρίζομενος. Εἰ δὲ γρη῏ι καὶ πρὸς τοῦτο τοῦ καθ' ἡμᾶς Ἱλίου θαύμα εἴπω· θεῖα βουλῆσι τῆς τοιαύτης ποτὲ συμφορᾶς ἀπειληθείσης, καὶ ξηροῦ παντὸς τοῦ χειμερίου καιροῦ παραδραμόντος, καὶ μεθιμῆδος καρπῶν ὑποφανομένης ἐλπίδος· τότε προσπεισὼν τῷ Θεῷ ὁ διδάσκαλος, μέγρι τῆς ἀπειλῆς τὸν φέρον ἔστησεν, λαίπας τὸ Θεῶν ἡλωσάμενος, καὶ λύσας διὰ προσευχῶν τὴν τῆς ἀνομβρίας κατήφειαν. Ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ λιμοῦ παραμυθίας, ἣν ἐπὶ μᾶς ἐνεδείξατο χιτῶν ὁ μέγας Ἱλίας, ἔχει τι καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος ἐπὶ τοῦ διδασκάλου ὁμοίωμα. Λιμοῦ γάρ ποτε χαλπῶ καταπονούντος αὐτὴν τε τὴν πόλιν ἐν ἧ διατῶμενος ἐτόγγανεν, καὶ πᾶσαν τὴν ὑποταλούσαν τῇ πόλει· χώραν, τὰς αὐτοῦ κτήσεις ἀποδόμενος, καὶ

Quæ sunt igitur nostri præceptoris bona, quæ cum iis, quæ in propheta cernuntur, communionem et societatem habeant? Amor et studium vehemens erga fidem, odium adversus aspernantes et reprobantes, dilectio erga Deum, studium et desiderium ejus, qui vere atque reipsa est, ad nullam rem materialem effluens atque deflectens; vita per omnia exacta atque exquisita, victus aridus, acies oculorum et obtutus animæ vigori par, gravitas non affectata, silentium sermone efficacius, cura atque contemplatio rerum earum quæ sperantur, contemptus earum quæ videntur, cum quisquis oblatum esset, sive in excellenti dignitate forte constitutus, sive ex humilibus et abjectis esse appareret, eadem dignatione exciperet, et in eodem honore haberet. Hæc et ejusmodi sunt, in quibus præceptoris vitam miracula Eliæ imitatur. Quod si quis profert quadraginta dierum inediam, et nos per omnem vitam magistri in cibo parcimoniam contra in medium afferemus. Vicina enim quodammodo est inedie cibi exiguitas et parcimonia victus, ac maxime, cum illud quidem exiguo tempore factum sit, hoc vero per omnem vitam duraverit. Præterea etiam illic quidem hordeaceus ille subcinericius panis prophetæ vigorem et vires conservabat, eo quod prorsus aliquid ejusmodi in sese haberet, quo quicumque cibum hunc sumpsisset, vires ejus conservarentur. Cujus rei argumentum est, quod non popularium aliquis ei panem confectum pro cibo apposuerat, sed ab angelis parato cibo satietus est. Unde etiam plenæ atque integræ manebant, et non effluebant atque expirabant cæ, quæ per illum cibum corpori vires ingenerarentur. Hic vero cum nihil de consuetis innovaretur et immutaretur, ratio cibum moderabat, tantum corpori præbens, non quantum natura vellet, sed quantum temperantiæ lex juberet. Porro sacerdotium præceptoris prophetæ sacerdotii ænigmata imitatur, per hoc quod tres personas in ratione fidei tradit, cœlestem ignem ad sacrificia eliciens. Ignem autem sancti Spiritus virtutem vocari in multis Scripturæ locis didicimus. Uredinem vero atque siccitatem terræ magister neque sustulit, neque induxit. Illic autem magnus propheta cum imbrum penurie flagello terram verberasset, ipse quoque medicus vulneris existit, cruciati flagelli par et æquipollens largiens eis curationis levamen atque mitigationem. Quod si etiam adversus hoc nostri Eliæ aliquid miraculum proferre oportet, enim divina voluntate ejusmodi calamitas aliquando cœli nimis significata immineret (quippe totum tempus hiemale per siccitatem præterierat) et nulla spes frugum appareret, tunc magister Deo supplicans ultra minas terrorem progredi passus non est, cum precibus

divinum numen placasset, et per orationes macrorem, qui propter imbrum penuriam (homines) invaserat, sustulisset. Quinetiam consolationis et levaminis in fame, quod in una vidua magnus praestitit Elias, habet etiam nostra aetas aliquam similitudinem in magistro. Nam cum famas aliquando gravis et saeva tunc ipsam urbem, in qua habitabat, quam omnem ubique subditam regionem affligeret, venditis suis praediis et possessionibus, atque pecuniis in alimenta conversis, cum etiam rarum esset, ut illi, qui valde sibi providissent et instructi essent, ea quae ad mensam et victum pertinent, sibi tempus famis, cum eos qui undique confluerent, tum juventutem totius urbanae plebis alere perseveravit, adeo ut etiam Judeorum liberos luxus benignitatis et liberalitatis ex aequo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam occasione divinum mandat exsequatur. Consolatio enim indigentium non querit unde (sumas), sed ad id, quod sit, spectat.

Quod si sublimis raptus est Elias, mirabile quidem est etiam hoc et majus miraculum, quam quis vel oratione explicare, vel ratione assequi possit. Verumtamen nec altera (quidem) species ad supera cursus repudianda atque contemnenda est: cum quis per spiritum virtutibus pro curru usus, per sublime vitae institutum et terra (sursum) in caelum migrat. Quod utique magistrum assecutum case, quicumque rerum ab eo gestarum aequus fuerit aestimator, non negabit. An etiam adversus Samuelem oratione audendum est? Sane in aliis omnibus primas prophetarum partes concedentes, cum duobus quibusdam, quae de illo dicuntur, etiam ea quae circa magistrum nostrum erant, convenire ostendimus. Divinitus data atque concessa utriusque nativitas erat. Ut enim illum mater, ita etiam hunc pater a Deo petito procreavit. Cumque letali morbo quondam correptus esset etiam nunc in aetate juvenili, per visionem in somnis pater vidit Dominum, qui in Evangelio regulo illi filium donavit, sibi apparere, et illa dicere ad se, quae ad illum Dominus dixerat, nempe, *Vade, filius tuus vivit* ¹¹⁻¹². Cujus fidem et ipse imitatus, eundem quem ille fidei fructum percepit, benignitate Domini salute filii recepta.

Atque hoc quidem unum cum miraculis Samueles comparamus. Alterum vero, quod forma sacrificii eadem ab ambobus instituta atque peracta est. Pacificas enim utque Deo hostias obtulerunt, ut hostes proflagarentur, et interirent sacrificantes, hic quidem pro eversione haereseon, ille vero adversus alienigenas id agens. Porro magnus ille Moyses commune omnibus, qui ad virtutem spectant, propositum esse exemplum. Nec deliquit si quis virtutem legislatoris tanquam scopum sibi proponat, ad quem vitae suae dirigat actiones. Proinde nemo prorsus invidet, si ostendatur, quod magister noster, in quibus posset, legislatorem in vita imitaretur. In quibus igitur (rebus) imitatio consistebat? Mulier quaedam Aegyptios regens,

Α εἰς τροφῆς διαμείβας τὰ χροῖματα, ὥς σπάνιον ἦν· καὶ τοὺς ἀγέδρα παρεσκευασμένους τρέψαν· ἑαυτοῖς παραστήσασθαι, διήρκειεν ἐκεῖνος ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοῦ λαοῦ τρέψων, τοὺς τε πανταγρόθεν συβρέοντας, καὶ τὴν νουεῖαν παντός τοῦ ἔθμου τῆς πόλεως, ὥς καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων παῖδων ἐκ τοῦ ἴσου προτιθέναι τῆς φιλανθρωπίας ταύτης τὴν μετουσίαν. Διαφέρει δὲ πάντως οὐδὲν, ἢ διὰ καμψάκου τὴν θέλον ἐντολῆν, ἢ διὰ τινος ἄλλης ἀφορμῆς ἐκπαλῆρῶσαι. Ἡ γὰρ παραμυθία τῶν δεομένων οὐ ζητεῖ τὸ πέθεν, ἀλλὰ πρὸς τὸ γινόμενον βλέπει.

conficere et suppeditare possent, ille per omne tempus famis, cum eos qui undique confluerent, tum juventutem totius urbanae plebis alere perseveravit, adeo ut etiam Judeorum liberos luxus benignitatis et liberalitatis ex aequo participes faceret. Nihil autem prorsus interest, utrum per vas olearium quis, an per aliquam aliam materiam occasione divinum mandat exsequatur. Consolatio enim indigentium non querit unde (sumas), sed ad id, quod sit, spectat.

Β Εἰ δὲ ἀνωφερῆς ὁ Ἰλλας ἐγένετο, θαυμαστὸν μὲν καὶ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ λόγον τὸ θαῦμα. Ἰλλὴν οὐκ ἀπόβλητον καὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῆς ἐπὶ τὸ ἀνω φορᾶς, ὅταν τις διὰ τῆς ὀφρῆς πολιτείας ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοικίζηται, διὰ τοῦ Πνεύματος ἄρμα τὰς ἀρετὰς πεισζόμενος. Ὅπερ δὴ κατωρθώσασιν τῷ διδασκῶν πῶς ὁ εὐνομούμενος τὰ κατ' αὐτὸν ἐξετάζων συνίσταται. Ἄρα γὰρ καὶ τοῦ Σαμουὴλ κατατομῆσαι τῷ λόγῳ; Ἀλλ' ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσι τῶν πρωτείων τῷ προσήτῃ παραχωρήσαντες, πρὸς δύο τινὰ τῶν ἡμῶν αὐτοῦ λεγομένων, καὶ τὰ περὶ τὸν διδασκαλὸν ἡμῶν οικείως ἔχοντα εἰζόμεν· θεόδοτος ἀμφοτέρων ἢ γέννησις ἦν. Ὡς γὰρ ἐκείνῳ ἡ μήτηρ, οὕτως καὶ τοῦτον ἐξ αἰτῆσεως θείας ὁ πατὴρ ἐτεκνώσατο. Καὶ ἀβρώστια ποτὶ σπασθέντος ἐπιθανάτῳ ἔτι ἐν τῷ C νῶν τῆς ἡλικίας, εἶδεν ὁ πατὴρ ἐπιφανέντα αὐτῷ κατὰ τὴν ἐνύπνιον εἶναι τὸν Κύριον, τὸν ἐν τῷ Ἐσθ'· γελῶν τὸν παῖδα τῷ βασιλικῷ χριστάμενον, κάκεινα εἰπόντα πρὸς τοῦτον, ἃ πρὸς ἐκείνον εἶπεν ὁ Κύριος, οἷ Παρεῖμι, ὁ υἱὸς σου ζῇ. Οὐδ' ἦν πίστις καὶ αὐτῆς μιμησάμενος, τὸν αὐτὸν ἐπὶ τῇ πίστει καρπὸν ἔκομίσατο, τὴν τοῦ υἱοῦ σωτηρίαν ἐκ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου δεξάμενος.

Ἐν μὲν δὲ τοῦτο τοῖς θαύμασι τοῦ Σαμουὴλ ἀνατίθεμεν. Ἐτερον δὲ, οἷ τὸ εἶδος τῆς ἱερωγίας τὸ αὐτὸ τοῖς δύο συνευπονοῦσθαι. Εἰρηγικὰς προσήγαγον ἀμφοτέροι τῷ Θεῷ τὰς θυσίας, ὑπὲρ τῆς τῶν πολεμίων ἀναίρεσως ἱερουροῦντες, ὁ μὲν ἐπὶ τῇ καλεῖται τῶν αἰρέσεων, ὁ δὲ κατὰ τῶν ἀλλοφύλων τοῦτο ποιοῦν. Μωϋσῆς δὲ ὁ μέγας, κοινὸν πρόκειται πᾶσι τοῖς πρὸς ἀρετὴν ὁρώσιν ὑπόδειγμα· καὶ οὐκ ἐν τῇ πλημμελείᾳ, τοῦ ἰδίου βίου σκοποῦν τὴν ἀρετὴν τοῦ νομοθέτου ποιοῦμενος. Οὐκοῦν ἀνεπίφθονον πάντως εἴη δεῖξαι τὸν διδασκαλὸν ἡμῶν, ἐν οἷς οἷός τε ἦν, τὴν νομολόγησιν ἐπὶ τοῦ βίου μιμούμενον. Ἐν τῇ τὸν ἡμῶν ἢ μίμησις ἦν; Ἀρχοῦσα τις τῶν Αἰγυπτίων, εἰσποιησάμενη τὸν Μωϋσῆα παιδεύει τὴν ἐγγῶρον παιδεύουσιν, οὐκ ἀποσπάντα τοῦ μητρικοῦ μετ' αὐτοῦ, ὥς

¹¹⁻¹² Joan. iv, 50.

ἔδει τὴν πρώτην ἡλικίαν τῇ τοιαύτῃ τροφῇ τιθηνή-
σασθαι. Τοῦτο καὶ τῷ διδασκάλῳ μαρτυρεῖ ἡ ἀλήθεια.
Ἀνατρεφόμενος γὰρ ὑπὸ τῆς ἑξω σοφίας, ἀεὶ τοῦ
μαζοῦ τῆς Ἑκκλησίας εἶχετο, τοὺς ἐντεῦθεν διδά-
γμασι τῆς ψυχῇ αἰῶνα καὶ δόξανόμενος. Ἡρνήσατο
μετὰ ταῦτα ὁ Μωϋσῆς τῆς ψευδωνύμου μητρὸς τὴν
σεσοφισμένην συγγένειαν. Οὐδὲ οὗτος παρέμεινεν
ἐπιπολὺ νομιζέσθαι τοῦτο ὅτι ἐπηγορεύετο. Πῶσον γὰρ
τὴν ἐκ τῶν ἑξωθεν λόγων ὀδὸν ἀποσεισάμενος, ὥσπερ
τὴν βασιλείαν ἐκεῖνος, πρὸς τὸν ταπεινὸν ἀπαιτομέ-
λησε βίον, καθάπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους ὁ Μωϋσῆς
προτιμότερους τῶν Αἰγυπτίων θησαυρὸν ἐποίησατο.
Τῆς δὲ φύσεως ἐφ' ἑκάστου τὸ εὐαγὲς ἐνεργούσης
(ἐκάστου γὰρ ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος),
οὐδὲ οὗτος ἐκτός ἦν τῆς τοῦ Αἰγυπτίου λογισμοῦ μά-
χης, ἣν ἐπιγίγνεται καθαρεύουσα ἢ ἀλλὰ συμμαχῶν τῶν
βελτίων, νεκρὸν ἐποιεῖ τὸν κακῶς τῷ Ἑβραίῳ ἐπ-
εχειρόμενον. Ἑβραῖος δὲ λογισμὸς, ὁ ἐκκαθαρμένος
καὶ ἀμύλυντος. Ὁ γὰρ διὰ τοῦ νεκρούσαι τὰ ἐπὶ τῆς
γῆς μέλη τῇ ψυχῇ συμμαχῶν μμεῖται τοῦ Μωϋσέως
τὴν ἀριστείαν, ἣν κατὰ τοῦ Αἰγυπτίου ἐνίργησεν.
Παραδραμεῖν δὲ προσήκει τὰ πολλὰ τῆς ἱστορίας,
ὥς ἂν μὴ πολλὸν ὕλην ἐπάγοι τῇ ἀκοῇ, τὸ πάντα δὲ
ἀκριβείας θέλειν ἐκτίθεσθαι, ὅσα τε ἐπὶ Μωϋσέως ὁ
λόγος κατέχει, καὶ ἐν οἷς ἐγένετο τοῦ διδασκάλου ἡ
πρὸς τὸν νομοθέτην ὁμοιωσις. Κατέλιπε τὴν Αἴγυπτον
μετὰ τὸν θάνατον τοῦ Αἰγυπτίου ὁ Μωϋσῆς, καὶ πο-
λὺν ἐν τῷ μέσῳ διήγεν χρόνον ἐφ' ἑαυτοῦ ἰδιόζων.
Κατέλιπε καὶ οὗτος τοὺς ἐν ἁσπερ βορῶσι, καὶ τὰς
ὠκείας ταύτας περιρρήσεις, καὶ ἦν ἐπὶ τῆς ἐσχατιᾶς
προσφιλοσοφῶν τῷ θεῷ. Κατελάμβη τῷ φωτὶ διὰ
τῆς βετύου ἐκείνης. Ἐχομέν τὴν συγγένειαν τῆς ὁπτασίας
ταύτης καὶ ἐπὶ τούτου εἰπεῖν ὅτι νυκτὸς ὁσσης, γί-
νεται αὐτῷ φωτὸς ἑλλαμψὸς κατὰ τὸν οἶκον προσευ-
χομένῳ ὅσον δὲ τε τὸ φῶς ἦν ἐκεῖνο, θεῶς ἐυνάμει
καταφωτίσων τὸ ὄραμα, ὅτ' οὐδένας πρᾶγματος
ὠκεῖον ἐξαπτόμενον. Σώζει τὸν λαὸν ὁ Μωϋσῆς ἐκ τοῦ
τυράννου ρυσάμενος. Μαρτυρεῖ τὰ ἴσα τοῦ καθ'
ἡμᾶς νομοθέτου ὁ λαὸς οὗτος, οὗ διὰ τῆς ἱερωσύνης
πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ κατηγγήσατο.

illuminans, a nulla re materiali accensus. Serrat
nostro legislatore testatur hic populus, quem per
καὶ τὴν χρῆ τὰ καθ' ἑκαστον λέγειν, ὅσους διέταγε
καὶ οὗτος διὰ τοῦ ὕδατος, ὅσους διὰ τοῦ λόγου τὸν
σῶλον τοῦ πυρὸς ἐξεδούχησεν, ὅσους τῷ πνεύ-
ματος νεφέλῃ διέσωσεν, ὅσους ἔθρεψε τῇ οὐρανίᾳ
τροφῇ, ὅπως ἐμμεῖτο τὴν πέτραν ἢ ποτὲ τῷ ἔλῳ
ἀνεστομώθῃ τὸ ὕδωρ, τωτέστιν, ἥ ποτε τὸ σταυ-
ροῦ τύπος τοῦ στόματός ἔθγεν, ὅπως ἐπίτεξις τοῦς
διψῶντας τοῦ ὕδατος ἐκείνου, τῷ πληθεῖ τῆς ἐπιθ-
ρῆς τὰς ἀβύσσους μμωόμενος, ὅταν μαρτυροῖ σκη-
νὴν, καὶ σωματικῶς μὲν ἐν τῷ προσαιεῖν κατε-
σκευάσατο, τοὺς πτωχοὺς τῷ σώματι, πτωχοὺς τῷ
πνεύματι διὰ τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας εἶναι ποιήσας,
ὥστε αὐτοὺς γενέσθαι μακαριστὴν τὴν πτωχείαν τῆς
ἀληθινῆς βασιλείας προφενούσαν τὴν χάριν Σκηνὴν
δὲ ἀληθῆ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατοίκησιν τὴν ἐκάστου

Moysen adoptatum domestica disciplina instituen-
dum curat, a maternis uberibus, quandiu primam
aetatem ejusmodi alimento nutrirī conveniebat, nou
recedentem. Hoc item magistro veritas testatur.
Cum educaretur enim ab externa sapientia, semper
uberibus Ecclesiae adhaerebat, illius doctrinis animo
crecscens atque grandescens. Abnegavit etque re-
pudiavit postea Moyses falso dictae matris fictam
et commentitiam cognationem. Ne hic quidem diu
permansit in eo statu, ut ejus studii nomine cele-
braretur atque claretur, cujus eum pudebat. Cum
enim omnem ex litteris et disciplinis externis par-
tam gloriam repudiasset, quemadmodum ille regnum,
ad humile vitæ se transtulit institutum : quemadmo-
dum etiam Moyses Aegyptiis thesauris prætulit He-
braeos. Porro cum natura in unoquoque suum officium
faciat (uniuscujusque enim caro concupiscit adversus
spiritum¹¹) ne hic quidem experts prælii erat, quo
ratio pura ab Aegypitia ratione petebatur, sed opem
ferens meliori, mortuam faciebat eam, quæ adver-
sus Hebræam haud recte insurgerebat. Hebræa autem
ratio, expurgata est et incontaminata. Nam quæ per
mortificationem membrorum terrorem æmæ
auxilium fert, excellentem fortitudinem atque vir-
tutem Moysis quam adversus Aegyptium præstitit,
imitatur. Præterire autem magnam partem historie
convenit, ne si quis omnia plene atque exacte velit
exponere, quæ et de Moysæ Scriptura continet¹²,
et in quibus magistri fuit cum Moysæ similitudo,
magnam auditoribus afferat molestiam. Reliquit
Aegyptum Moyses post necem Aegyptii, multoque
interjecto tempore seorsum per se privatus debebat.
Reliquit etiam hic urbanos tumultus, et materiales
hæc strepitus undique circumsonantes, et erat in
solitudine divinæ philosophiæ addictus¹³. Lumen
illi per rubrum affluxit. Habemus aliquid huic visioni
cognatum etiam in hoc, quod dicamus. Nam cum
nox esset, accidit ei illustratio atque affulgencia
luminis domi oranti : experts autem materiæ quod-
dam lumen erat illud, divina virtute domicilium
populum Moyses a tyranno liberatum. Paria de
sacerdotium duxit ad Dei promissionem.

Et quid opus est omnia singulatim exponere,
quam multos etiam hic per aquam traduxerit, quam
multis per sermonem columnam ignis prætulit?
quam multos nube spiritus conservaverit, quam
multos cœlesti cibo aluerit? quomodo imitaretur
petram, in qua quondam ligno aquæ os et vena
aperta est, hoc est, cujus quondam os crucis figura
tetigit? quemadmodum sitientes aqua illa potaret,
magnitudine abundantie imitans abyssos, quale
tabernaculum testimonii, et quidem corporaliter in
solarbio fabricatus sit, pauperes corpore, pauperes
spiritu ut essent, per bonam doctrinam efficiens,
adeo ut eorum egestas ob beatitudinem memorabilis
existeret, utpote veri regni donum gratiamque
concilians! Tabernaculum autem verum, in quo

¹¹ Galat. v, 17. ¹² Exod. ii, 1 seq. ¹³ Exod. iii, 1 seq.

Deus inhabitaret, uniuscuiusque animam sermone efficiebat, etiam columnas quasdam extruens in eo: cogitationes et rationes dico columnas, quæ laboribus oppressam virtutem suffulciebant atque sustentent, atque etiam pelvis (conficiens) ad elendum animæ pollutiones et inquinamenta, quibus aqua ex oculis emanante lituræ et macule abstergerentur. Quam multa candelabra in uniuscuiusque anima imponebat, sermone illuminans occulta! Quales orationum acerras et ihuribula efficiebat! Quales exstruebat ex puro auro, et in quo fraus adhibita non esset, hoc est, ex vera et pura affectione, ubi grave vanæ gloriæ plumbum nequaquam eorum, quæ fierent, splendorem obscuraret! Quid opus est commemorare mysticam arcam, qualem unicuique fabricatus sit, tabulas testamenti divino digito inscriptas animæ imponens? Hæc autem dico illo respiciens, quod uniuscuiusque cor arcam efficiebat, quæ spiritualia mysteria comprehendere posset, continens legem scriptam, quæ Spiritus operatione per opera describeretur: id enim per digitum Dei significatur: in qua ara etiam sacerdotii virga suo semper fructu efflorescebat per participationem sanctificationum germinans et repululans, et urna a manu nunquam vacua fiebat. Tunc enim animæ vas a cœlesti cibo vacuum sit, cum peccatum se insinuas influentiam manna prohibuerit. Manna autem panis cœlestis est. Quid opus est commemorare quo pacto sacerdotali stola cum ipse exquisitè et caute se circumdaret, tum ceteros suo exemplo exornaret, semper ferens in pectore illum ornatum, cui nomen est et oraculum, et decretum, et veritas, quæ omnia relinquo diligencioribus et magis industriis, ut ea per tropicam et allegoricam significationem præceptorum accommodent: per quæ cum ipse talis erat, tum cum aliis ornatum cum communicabat. Sæpenumero animadvertimus cum etiam intra caliginem versari, ubi Deus erat. Nam quod alii cernere atque contempleri non poterant, id illi doctrina spiritus qua in sacris institutus erat, comprehensibilis efficiebat: adeo ut intra amplexum caliginis esse videretur, in qua sermo de Deo occultatur. Sæpenumero se opposuit Analecitis pro seuto usus oratione. Quo manus tollente verus Jesus hostes devincebat. Multorum præstigiatorum et incantatorum Balaam illius similitum imposturas discussit atque irritas nimæ dæmonum doctrinæ obtemperantes erant, maledictionem convertentibus in benedictionem.

Ceterum hæc a nobis per transcursum et compendium dicuntur: quæ singulatim quicunque vitam Sancti non ignorat, accommodabat ad rerum gestarum veritatem, quam multi qui veneficiis et incantationibus adversus quosdam insidias instruxissent, inefficacem improbitatem habuerunt, cum non liceret eis per fidem præceptorum malum producere ad effectum. Sed relictis omnibus, quæ medio tempore acta sunt, de fine utriusque commemorabo. Reliquit quidem uterque sæculum,

A ψυχὴν ἐδοιμούργει τῷ λόγῳ, καὶ στύλους τιναὶ ἐν αὐτῇ κατασκευάζων· λογισμοὺς λέγω τοὺς στύλους τοὺς τὸ ἐπίπνον τῆς ἀρετῆς ὑπερβέδοντας· καὶ λουτήρας ὡσαύτως πρὸς τὸ ἐκπλύνειν τῆς ψυχῆς τὰ μιάσματα, τῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ὕδατι τὸν μολυσμὸν ἀποκλύζοντας. "Ὅσας λυχνίας ἐνετίθει τῇ ἐκάστου ψυχῇ, καταποτίων τῷ λόγῳ τὰ κρύφια! Οἷα τὰ τῶν προσεχῶν θυμητήρια δὲ καὶ θυσιαστήρια κατασκευάσαν, ἐκ καθαροῦ καὶ ὁδύλου χρυσίου, οὗτοι ἐν τῇ ἀληθείᾳ τε καὶ καθαρᾷ διαθέσει, οὐ μὲν ὁ βαρὺς τῆς κηνοδοξίας μόλυβδος τὴν λαμπρῆνάν τῶν γινομένων ἡμαύρωνεν! Τί δὲ λέγειν τὴν μυστικὴν κιβωτὸν, οἷαν ἐκάστη ἐτεκτίηται, τὰς πλάκας τῆς διαθήκης, τὰς τῷ θεῷ δακτύλους ἐγγεγραμμένας ἐντιθεὶς τῇ ψυχῇ; Λέγει δὲ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον βλέπων, ὅτι τὴν ἐκάστου καρδίαν ἐποίησεν κιβωτὸν, περιεκτικὴν τῶν πνευματικῶν μυστηρίων, γραπτὸν ἔχουσαν τὸν νόμον διὰ τῶν ἔργων καταγραφόμενον τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος (οὗτω γὰρ ὁ δάκτυλος τοῦ Θεοῦ ἐρμηνεύεται)· ἐν γὰρ καὶ τῇ; ἱερουσὴν ἡ βέβαιος διὰ τὸν ἴδιον καρπὸν ἐξήνθει, διὰ τῆς μετουσίας τῶν ἁγιασμάτων ἀναπλαστάνουσα· καὶ ἡ στάσις οὐκ ἐκινεῖτο τοῦ μάννα. Τότε γὰρ κενὸν γίνεται τῆς ψυχῆς τὸ ἀγεῖν τῆς οὐρανίας προχῆς, ὅταν ἁμαρτία παρεμπίσῃ τὴν ἐπιβρότην τοῦ μάννα κυλίσσῃ. Μάννα δὲ ἐστὶν ἄρτος οὐράνιος. Τί χρὴ λέγειν ὅπως δι' ἀκριβείας τὴν ἱερατικὴν στολὴν αὐτὸς τε περιετίθειτο, καὶ κατεκόσμηε τοὺς ἄλλους τῷ καθ' ἑαυτὸν ὑποδείγματι, δὲ φέρων τὸν ἐπὶ τοῦ στήθους κόσμον, ὃ νομα λυγέον τε καὶ δῆλως, καὶ ἀθήναι; "Λὰ πάντα παρέστημι τοῖς φιλοπονητέροις κατὰ τὴν τροπικὴν σημασίαν ἐφαρμόζειν τὸν διδασκαλῶν· δι' ὃν αὐτὸς τε τοιοῦτος ἦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκινεῖν τὸν κόσμον. Πολλὰκι; ἔγνωμεν αὐτὸν καὶ ἐντὸς τοῦ γνόφου γενόμενον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Τὸ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀθεώρητον, ἐκείνῳ ληπτὸν ἐποίησεν ἡ μυσταγωγία τοῦ Πνεύματος, ὡς δοκεῖν ἐντὸς τῆς περιοχῆς εἶναι τοῦ γνόφου, ὃ ἐπερ τοῦ Θεοῦ λόγος ἀναποκρύπτειται. Πολλὰκι; ἀνέστησεν ἑαυτὸν τοῖς Ἀμαληκίταις, ὅπῃ χρησάμενος τῇ προσευχῇ. Οὐ τὰς χεῖρας ἐπαίροντος, ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς κατηγωνίζετο τῶν πολεμίων. Πολλὸν κατὰ τὴν Παλαμῇ ἐκείνῳ γοῇ τὰς μαγανείας διέλυεν· οἱ οὐχὶ τοῦ ἀληθινοῦ λόγου ἀκούοντες, ἀλλὰ τῇ θῶδῃ διδασκαλίᾳ τῶν δαιμονίων παιδόμενοι, ἀνενέργητον

B εἶχον εἰς κακίαν τὸ σῶμα, τῆς τοῦ διδασκάλου εὐχῆς εἰς εὐλογίαν τὴν κατάραν μετατίθοντες.

fecit: qui vero sermoni non obediens, sed asinefficax ad malitiam os habebant, magistri precibus

Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέγεται δι' ἐπιδρομῆς τε καὶ συντομίας· ἐφαρμόσει δὲ τῇ ἀληθείᾳ τῶν γενομένων τὰ καθ' ἑαυτὸν ὁ μὴ ἀγνοῶν τοῦ Ἀγίου τὴν βίαν, ὅσοι διὰ φαρμακείας τε καὶ γοητείας ἐπιβουλὰς κατὰ τινων οὐσκευάσαντες, ἀπρακτὸν ἔσχον τὴν πονηρίαν, μὴ συγχωρηθέντες ὑπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου πίστεως προχαγαθῇ τὸ κακὸν εἰς τέλος. Ἀλλὰ πάντα τὰ διὰ μέσον καταλίπον, τοῦ τέλους ἀμειότερων ἐπιμνησθῆσθαι· Ἀφίκεται μὲν τὸν βίον ἐκείνους· μνημόσυνοι δὲ τῆς ἰδίας πάλαι τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ

Θέρος αὐτῶν τῇ βίῃ κατέλιπεν. Οὗτε γὰρ Μωϋ-
σέως τάφος εὐρίσκεται, οὔτε οὗτος περιούσια τινὴ
ὀλικῇ ὑπεχώσθη· ἀλλ' ὁμοῦ τε παρήλθε τὸν βίον, καὶ
συμπαρήλθεν αὐτὴν πάντα, δι' ὃν ὁ βίος τῶν ἀνθρώ-
πων ἔχει τὴν σύστασιν, ὥς μηδὲν εὐρεθῆναι τοῦ ἀν-
θρώπου ὀλικὸν μνημεῖον ἐκ τῆς τῶν ὑπολειφθέντων
περιούσιας καταχυννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸ κρεῖττον
ὕψλησιν. «Ὅσπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱστορία λέγουσα
τοῦτο, οὗτε οὐχ εὐρέθη αὐτοῦ τάφος ἕως τῆς σήμερον
ἡμέρας. Εἰ οὖν τοιοῦτος ἀπὸ τοῦ λόγου ἡμῖν ἀναδέ-
δεικται ὁ Μέγας Βασιλεὺς, ὥστε μὴ πόρρω τῶν
ἁγίων εἶναι αὐτὸν διὰ τοῦ βίου πρὸς ἑκαστον τῶν
μεγάλων παρατιθέμενον, καλῶς ἡμῖν ἡ ἀκολουθία τῶν
ἐορτῶν ἐπὶ τούτοις ἀγεῖ νῦν τὴν ἐνεστώσαν παν-
ηγυριν. Ἀλλὰ μὴν διὰ τῶν κεχαρισμένων ἐκείνῃ
προσαγαγεῖν πρῆπον ἂν εἴη τὴν μνήμην. Οὐκοῦν
σκεπτεύον ὅπως διαθέντες τὴν ἐορτὴν, κεχαρισμένως
τῇ ἁγίᾳ πανηγυρισόμεν. Ἀρὰ τίς ἐπιζητήσει τὸν
ἐπιδεικτικὸν ἐπ' αὐτοῦ καὶ κομπώδην τῶν ἐγκωμίων
τρόπον; Πατρίδῃ καὶ γένος, καὶ τὴν ἐκ γονέων ἀνα-
τροπὴν, καὶ τὰ καλ' ἑκαστον τοῦ βίου ἐπιτηδεύματα,
οἷς συνηζήτησεν τε καὶ συνήκαμε, καὶ δι' ὧν τὸ
περιφανές τε καὶ περιβλεπτόν ἔχεν ἐν ἀνδράσι γε-
γονώς. Ἀλλὰ παρωθεῖται πᾶσαν τὴν κομπώδην ταύ-
την ὀηγορίαν τὸ μέγεθος τῶν περὶ αὐτὸν θεωρου-
μένων καλῶν, ὅτι πρὸς τούναντιον ἐκβαίνει τὸ σπου-
δαζόμενον, τῷ μὴ εἶναι δύναμιν ἐν λόγοις τοιαύτην,
ἥ τις τοῦ μεγέθους τῶν θαυμάτων πρὸς ἀξίαν ἐφ-
έσται. Ἰς ἂν οὖν μὴ τῇ μικροφυλίᾳ τοῦ λόγου συγ-
καθαρευθεῖν τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἐκάστῳ νῦν περὶ
αὐτοῦ δόξης γένοιτο τις διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούν-
των ἐλάττωσις, κρεῖττον ἂν εἴη τῇ σωπῇ μᾶλλον
αὐτεῖν ἐν ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατα-
σκηρῶναι τὸν ἐπαινον. Τί γὰρ ἂν τις τοιοῦτον εἰ-
πὼν, σεμνότερον αὐτὸν ἀπεργάσαιο; «Ἀρα δέξαιτο
ἂν ἐκείνος τὴν διὰ σαρκὸς τε καὶ αἵματος λεγόμενὴν
ἐσθνεῖαν; Καὶ τίς οὐκ οἶδεν τοῦ μεγάλου τὴν περὶ
τὴν σάρκα διάθεσιν, ὥς ἐναντίας πρὸς αὐτὴν εἶχεν,
καθάπερ ἀνδράποδόν τι δραπευτικὸν αἰετοῖς ἐκ τῶν
λογισμῶν δεσμοῖς περιβάλλων, καὶ διὰ τῆς ἀκροτά-
της κακοπαθείας τε καὶ ἑγκρατείας, μαστίζων τε καὶ
στρεβλὼν τὸν μαστυγίαν ἐκείνον δοῦλον τὸ σῶμα, οἷον
τις ἀπαράειπτος δεσπότης, οὐδεμίαν ἀνεστὶ ἐνδοῦς
τῷ δεσμότη; Τὸν οὖν οὕτως ἔχοντα περὶ τὴν σάρκα,
διὰ τῆς σωματικῆς εὐεργεσίας ἀποσεμνύνειν, τῶν
ἀλογωτάτων ἂν εἴη. Πῶς γὰρ ὑπὸ τούτου νῦν τιμη-
θῆσεται, ὃ παρὰ τὴν ζωὴν ἐπηρεχέοντο; Ὁμοίως δὲ
καὶ τῆς πατρίδος ἡ μνήμη, τῷ περὶ τοῦ γένους συν-
εκβάλλεται λόγῳ. Ὁ γὰρ παντὸς ὑπέρβεις ἐαυτὸν
τοῦ κόσμου, καὶ οἷον στενοχωρούμενος ἐν πάσῃ τῇ
αἰσθητῇ τῶν στοιχείων φύσει, ὥς μηδὲν τὸν οὐρανὸν
φέρειν ἑαυτοῦ ὑπερκεῖμενον· ἀλλ' εἰς τὸ ἐπέκεινα
ἵεσθαι τῇ ψυχῇ, καὶ υπερκύπτουσα τὴν αἰσθητὴν τοῦ
κόσμου περιοχὴν αἰετοῖς νόστοις ἐμβατεύειν, καὶ
συμμεταωροσκοπεῖν ταῖς θείαις δυνάμεσι, μηδὲν τῷ
σωματικῷ ἐφολεῖν πρὸς τὴν τοῦ νοῦ πορείαν ἐμποδ-
ζόμενος· πότε ἂν δέξαιτο μέρεϊ τινὶ τῆς γῆς ἑαυτοῦ

A monumentum vero sui circa carnem habitus neu-
ter eorum sæculo reliquit. Neque enim Moysis
sepulcrum exstat, neque hic copia quadam materiali
humatus est; sed simul et vitam transit, et omnia,
quibus hominum vita conservatur, una dilapsa sunt:
adeo ut nullum exstet materiale viri monumentum
ex copia relictarum facultatum extructum, quo
existimatio ejus ad speciem augustiorem obruta
teneatur: quemadmodum historia de Moyse hoc
dicit, quod non inventum sit ejus sepulcrum usque
in hodiernum diem ¹⁶. Si igitur talis oratione
a nobis demonstratus est esse Basilias Magnus, qui,
si cum unoquoque magnatum inter viros sanctos
vita ejus compareretur, non procul ab illis abfuturus
sit, recte a nobis feriarum vicissitudine propter
B hunc præsens nunc agitur conventus. Proinde con-
veniens et commodum fuerit memoriam viri per
res illi gratas concelebrare. Itaque dispicendum
est et considerandum est, qua ratione festum hunc
diem constituentes ita conventum agamus, ut san-
cto cordi est. An aliquis demonstrativum in eo
dicendi genus atque inflatum laudationum morem
requirit? Quæ patria fuerit, quo genere ortus, quo-
modo a parentibus educatus, quæ singulatin vitæ
studia fuerint, quibuscum simul et creverit et
vigerit, et inter viros clarus, spectabilis et illu-
stris evaserit? At magnitudo bonorum quæ circa
eum spectantur, omne hoc inflatum et sublime ge-
nus dicendi repudiat et aversatur, quia negotium
in contrarium redigitur, eo quod non sit ejusmodi
C vis in verbis, quæ miraculorum magnitudinem pro
dignitate assequatur. Ne igitur una cum orationis
exilitate miraculum deprinatur et extenuetur, ejus-
que quam nunc unusquisque de eo conceptam ha-
bet opinionem, per eos qui laudare conati fuerint,
aliqua diminutio fiat: commodius fuerit silentio
potius in nobis augere miraculum, quam oratione
laudem imminuere atque extenuare. Quali enim
oratione quis eum augustiorem effecerit? An ille
eam, quæ per carnem et sanguinem (contingere)
dicitur nobilitatem ac generis claritudinem appro-
baverit? Et quis ignorat magni illius erga carnem
affectionem, quam ei adversarius esset, tanquam
mancipio cuidam fugitivo semper vincula rationum
injiciens, ac per summam afflictionem atque conti-
D nentiam flagellans et torquens verberonem illum
servum corpus, quasi quidam inexorabilis dominus
nullam vincito relaxationem indulgens? Eum igitur,
qui ita affectus esset erga carnem, propter corpo-
rale beneficium celebrare et verbis extollere, res
absurdissima fuerit. Nam qui nunc ab ea re hono-
rabitur, ejus eam in vita pudent? Atque similiter
una cum quæstione generis, patriæ quoque mentis
ejicitur et repudiatur. Qui enim se supra omnem
mundum posuerat, et quasi coarctabatur in omni
sensibili elementorum natura, adeo ut ne eorum
quidem supra se positum ferret, sed ad ulteriora

¹⁶ Deut. xxxiv, 6.

anima contenderet, et sensibilem mundi superans amplexum, semper in iis quæ cogitatione ac mente comprehenduntur, inambularet, et occupatus esset, atque una cum divinis virtutibus in sublimi versaretur, et nihil impeditenti corporalis onere ad mentis iter impiretur: quando susineat se a parte aliqua terræ cognominare, et per loci felicitatem atque commoditatem sibi laudes corrigare? Contumelia enim fuerit et verarum laudum immunitio, si virtute ad considerandum proposita, aqua, frondes, et flores, et glebæ atque huiusmodi res admirationi sint, cum aliqui quiddid libera voluntatis bonum non est, etiamsi quam maxime pulchrum, commodum et egregium sit, nullam famæ et nominis commendationem afferat illi, cui simul contigerit. Proinde silentio prætereatur patria ac genus, et quiddid ejusmodi est, ut fortuita concursione et casu quibusvis contingat. Illius autem merito quis in eo patriæ atque nobilitatis mentionem fecerit, quæ liberæ voluntatis arbitrio iis, qui cam expetiverint, contingit.

Quæ est igitur Basilii nobilitas et claritudo generis? quæ patria? Ac genus quidem illi familiaritas et necessitudo cum Deo: patria vero, virtus. Qui enim Deum recepit, ut inquit Evangelium¹⁷, potestatem habet, ut filius Dei fiat. Quid vero nobilius et generosius cognatione cum Deo quis requirat? Qui autem virtute præditus est, et hanc colit, et ex hac sibi reditus conficit, et quæstum facit, patriam suam prorsus efficit id in quo vivit. Sobrietas illi pro domicilio erat, sapientia loco prædii; justitia autem et veritas et puritas, pro splendidis, magnificis atque visendis et conspicuis ædificiorum ornamentis: in quibus habitans magis his delectabatur ac sibi placebat, quam qui marmoreis et auratis ædibus gloriantur. Si quis eum oh talem patriam laudet, et ob ejusmodi genus oratione celebret atque honestet, cum vera dicet, tum ad res ei gratas, laudes accommodabit: terram autem, et sanguinem, et carnem, et divitias, et principatus, et his rebus conjunctum splendorem, et gloriam, mundi amicis, qui volent, adesse prædicent atque testentur. Si igitur convenientes illi laudum celebrationes oratio nostra capere non potest: ejusmodi studia recusanda fuerint, et laudationum artes rejiciendæ. Quomodo igitur memoriam ejus agemus, aliquis fortasse dicet, si cum laudum celebrationibus id non fiet? quæ ratione lex Scripturæ implebitur, quæ dicit¹⁸ memoriam iustorum cum laudum celebrationibus agi oportere, si per veras quidem laudes sermo accommodari non potest, communes autem sine contumelia commemorari laudes non possunt? Sed fortasse ratio aliqua non deerit, qua ille nostrarum laudum honoris et præmii non penitus expers relinquatur. Quæ igitur est ratio? Quis ignorat, quod omnis oratio ab operibus disjuncta vana per se sit, et non subsistat? At natura operum in substantiis atque veritate id quod dicitur, ostendit et representat.

Igitur oratione potior fuerit ea laus, quæ per opera præstetur et representetur. Hoc vero quid est? Ut per memoriam illius vita nostra melior

ἁ ἐπινομάζειν, καὶ διὰ τῆς τοῦ τόπου εὐφρίας αὐτῶν τοὺς ἐπαίνους συνερανίζεσθαι; Ὅτις γὰρ ἂν εἴη καὶ τῶν ἀληθινῶν ἐπαίνων ἐλάττωσις, εἰ τῆς ἀρετῆς προκειμένης τῇ θεωρίᾳ, ὕδαρι, καὶ φύλλῳ, καὶ βύσσῳ, καὶ τὰ τοιαῦτα θαυμάζοιτο. Ἄλλως τε πᾶν ὃ μὴ προαιρέσεως γίνεται κτήμα, καὶ οὐ μάλιστα καλὸν ἦ, οὐδεμίαν εὐφρομένην ἐκείνῳ φέρει, ὥς κατὰ τὸ αὐτὸ συνηνέθη. Οὐκ οὖν σωπασθῶ πατρὶς καὶ γένος, καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον, ὃ τῇ αὐτομάτῳ συντυχίᾳ τοῖς ἐπιτυχούσι συμφέρεται. Ἐκείνης δ' ἂν τις εὐκρίτως ἐπ' αὐτοῦ μνησθεὶς πατρίδος τε καὶ εὐγενείας, ἣ διὰ προαιρέσεως τοῖς ἐσπουδακτοῖς προσγίγνεται.

Τίς οὖν ἡ βασιλείου εὐγένεια; Καὶ τίς ἡ πατρὶς; Γένος μὲν αὐτῷ ἡ πρὸς τὸ θεῖον οὐκείνοισι: πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετῇ. Ὅ γὰρ τὸν θεὸν διεξέμενος; καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ἔξουσίαν ἔχει τέκνον θεοῦ γενέσθαι. Τί δὲ τῇ πρὸς θεὸν συγγένειᾳ εὐγενέστερον ἂν τις ἐπιζητήσειεν; Ὅ δὲ ἐν τῇ ἀρετῇ ὢν, καὶ ταύτην γεωργῶν, καὶ ἐκ ταύτης προσδεύμενος, πατρὶς ἐκ πάντων: αὐτοῦ ποιεῖται τούτο ὃ ἐμβιοτεύει. Συμφορὴν ἦν αὐτῷ τὸ ἐφέστιον, σοφία τὸ κτήμα: δικαιοσύνη δὲ καὶ ἀλήθεια καὶ καθαρότης, τὰ λαμπρὰ καὶ περίβλεπτα τῶν οικοδομημάτων καλλή: οἷς Ἰνδαυτοί μιν; ἐπηγάλλετο πλῆον, ἥ ὅσον οἱ τοῖς μαρμαρίνοις τε καὶ χρυσοπαστοῖς οἴκους ἐναδρυνόμενοι. Εἰ τις ἀπὸ τοιαύτης αὐτὸν ἐγκωμιάζει πατρίδος, καὶ ἀπὸ τοιοῦτου σεμνύνει γένους, ἀληθῆ τε λέξει, καὶ ἀπὸ τῶν κεχαρισμένων αὐτῷ τοῖς ἐπαίνους ποιήσειται γῆν ἐκ καὶ αἶμα, καὶ σάρκα, καὶ πλοῦτον, καὶ δυναστείαν, καὶ τὰς ἐν τούτοις περιφανείας προσμαρτυρήσωσαν οἱ βουλλόμενοι τοῖς τοῦ κόσμου φίλοις. Εἰ οὖν θάρρητον τῇ ἡμετέρῃ λόγῳ τὸ ἀρμύζον ἐκείνῳ ἐγκωμίων, παρατηρεῖται ἂν εἴη τὰς τοιαύτας σπουδὰς, καὶ παραγράφεσθαι τῶν ἐγκωμίων τὰς τέχνας. Πῶς οὖν τὴν ἐπ' αὐτῷ μνήμην ἀγάγωμεν, ἴσως ἐρεῖ τις, εἰ μὴ μετ' ἐγκωμίων τούτο ποιήσομεν; Πῶς ὁ νόμος τῆς Γραφῆς πληρωθήσεται, ὃς φησι, τὴν μνήμην τῶν δικαίων μετ' ἐγκωμίων δεῖ γενέσθαι, εἰ μὴ διὰ τῶν ἀληθῶν ἐπαίνων τὸν λόγον προσάγειν ἐστὶν ἀμήχανον, τὸ δὲ διὰ τῶν κοινοτέρων ἐκφύρετον; Ἄλλ' ἔστιν ἴσως οὐκ ἀπορήσαι τις ἐπινοίας, ὥς μὴ πάντῃ τῶν ἡμετέρων αὐτὸν ἐπαίνων καταλειφθῆναι ἀγέραςτον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἐπινοία; Τίς οὖν ὁδὸς, ὅτι πᾶς λόγος τῶν ἔργων διεξευγμένος, μάταιος καθ' αὐτὸν καὶ ἀνυπόστατος; Ἡ δὲ τῶν ἔργων φύσις ἐν ὑποστάσει καὶ ἀληθείᾳ τὸ λεγόμενον δεικνυσιν.

omnis oratio ab operibus disjuncta vana per se sit.

Οὐκοῦν προτιμότερος ἂν εἴη τοῦ λόγου ὁ διὰ τῶν ἔργων πληρούμενος ἐπαῖνος. Τούτο δὲ ἐστὶ τί; Τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐκείνου τὸν βίον ἡμῖν γενέσθαι τῆς συν-

¹⁷ Joan. 1, 12. ¹⁸ Eccl. xxx, 11.

ηθείας βελτίονα. Καθάπερ γάρ ἐπὶ δακτυλῷ σφενδόνης, καλλίστης τινὸς ἐν γλυφίδι προφανομένης μορφῆς, ὁ ἐντυπωθεὶς τῇ σφραγίδι κηρὸς εἰς αὐτὸν τὸ ἐγκείμενον τῇ γλυφίδι κάλλος μετήνεγκεν, ὅλον τὸν χαρακτῆρα τῆς σφραγίδος ὁμοίως τύποις ἀναμαζάμενος· καὶ οὐκ ἂν τις οὕτω διὰ τοῦ λόγου τὴν εὐδιάθετον τῆς γλυφῆς ὥραν εἰς ὑπογραφὴν ἀγάγοι, ὥς ἐπὶ τοῦ κηροῦ δεκνύον μεμφορμένον τὸ κάλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον, εἰ ὁ μὲν λόγῳ ψιλῷ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀρετὴν ἀποσεμνύνει, ἕτερος δὲ τὸν αὐτοῦ βίον καλλωπίζει, διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον μιμήσεως ἐνεργότερος ἂν εἴη τοῦ ὑψηλοῦ λόγου, ὁ διὰ τοῦ βίου πληρούμενος ἔπαινος. Οὕτως οὖν, ἀδελφοί, καὶ ἡμεῖς μιμησάμενοι τῇ σωφροσύνῃ τὸν σώφρονα, οἷς ποιοῦμεν, κατ' ἄξιαν τὴν ἀρετὴν ἐπαινέσωμεν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὡσαύτως τὸ θαῦμα τοῦ σοφοῦ ἐν τῇ μετουσίᾳ τῆς σοφίας πληροῦσθαι· ὁ τῆς ἀκτημοσύνης ἔπαινος, ἐν τῷ καὶ ἡμεῖς γενέσθαι τῆς ὕλικῆς περιουσίας ἀκτημονας· ἡ ὑπεροφία τοῦ κόσμου τοῦτου μὴ λεγέσθαι μόνον, οἷ ἐστὶ τις ἐπαινετὴ καὶ ἐπίδοξος· ἀλλὰ μάρτυς τῆς ὑπεροφίας τῶν κατὰ τὸν κόσμον σπουδαζομένων ὁ ἡμεῖς ἔστω. Μὴ λέγε μόνον οἷ τὴν Θεῷ ἐκείνους ἀνέκειτο, ἀλλὰ ἀνάθε καὶ σὺ σεαυτὸν τῷ Θεῷ· μὴ οἷ οἷ μόνον ἦν αὐτῷ κτήμα ἡ ἐλπιζομένη ἀνάπαυσις, ἀλλὰ καὶ σὺ θησαυρίζων σεαυτῷ τοῦτον τὸν πλοῦτον ὥσπερ ἐκεῖνος· ἔξεστι γάρ· μετέβηκεν ἐκεῖνος ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πάλτευμα, μετὰ δὲ καὶ σὺ. Τοῖς ἀσπίλοις τοῦ οὐρανοῦ θησαυροφυλακαίους τὸν βίον ἐναπέθετο πλοῦτον· μίμησαι διὰ τούτων καὶ σὺ τὸν διδασκαλον. Κατηρτισμένους γάρ ἔσται μαθητῆς ὡς ὁ διδασκαλὸς αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λοιποῖς ἐπιτηδεύμασι, ὁ λατῶν μαθητεύσας, ἡ γεωμέτρῃ, ἡ ῥήτορι, ἀναξίωπιστος ἐπαινέτης τῆς τοῦ διδασκάλου τέχνης γενήσεται, εἰ τῷ μὲν λόγῳ θαυμάζοι τοῦ καθηγητοῦ τὴν ἐπιστήμην, ἐφ' αὐτοῦ δὲ δεκνύοι μὴδὲν τοῦ θαύματος ἄξιον. Ἐρεῖ γάρ τις πρὸς αὐτόν· Πῶς λέγεις λατρὸν τὸν αὐτοῦ διδασκαλον, αὐτὸς ἀνιάτρευτος ὢν; Ἡ πῶς μαθητὴν σεαυτὸν τῷ γεωμέτρῃ λέγεις, ἀπείρως τῆς γεωμετρίας ἔχων; Ἀλλ' εἰ τις ἐν αὐτῷ δεκνύει τὴν τέχνην ἢ ἐμαθήτευσεν, σεμνύνει τῇ κατ' αὐτὸν ἐπιστήμῃ τὸν τῆς τέχνης καθηγησάμενον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ Βασιλείων αὐχοῦντες διδασκαλον, τῷ βίῳ βελλόμενον τὴν μαθητείαν, ἐκεῖνον γινώσκοντες, ὅπερ αὐτὸν ὀνομαστόν τε καὶ μέγαν Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐποίησεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

quod ipsum clarum et magnum Deo atque hominibus fecit, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

quam esse solet, efficiatur. Quemadmodum enim cum in pala anuli optima quædam insculpta forma apparet, sigillo impressa cera insitum sculpturæ decorem in sese transfert, totam signaculi effigiem suis expressam referens figuris; ac non o bene dispositum et artificiosum sculpturæ decorem oratione ita descriptum exhibere possit, ut is qui in cera effictam atque efformatam pulchritudinem ostendit: eodem modo si alius quidem nuda oratione celebret virtutem magistri, alius vero suam ipsius vitam illius imitatione exornet, efficacior, quam oratio sublimis, fuerit ea laus, quæ per vitam representetur. Sic igitur, fratres, etiam nos sobrietate sobrium imitantes factis nostris, virtutem pro dignitate laudamus, et iidem in cæteris omnibus miraculum sapientis participatione sapientię representetur: laus paupertatis, per hoc, ut etiam nos superfluarum facultatum materialium expertes simus; contemptus mundi huius non modo dicatur quod sit laudabilis atque gloriosa quædam res: sed earum rerum, quæ per mundum probantur et expectantur, contemptiois ac despicientię testis sit vita. Ne dicas solum, quod ille Deo dedicatus, et addictus esset, sed, tu quoque, te ipsum Deo dedica atque addic, nec quod solum ei bonum atque possessio esset, ea, quæ speratur, requies: sed etiam ipse congrega tibi has divitias, quemadmodum ille. Licet enim: transtulit ille de terra vitæ institutum in cælum, transfer item tu. In sacrosanctis et a furum injuria tutis cæli ærariis suas divitias deposuit: imitare per hæc etiam tu magistrum. Perfectus enim erit discipulus, si sit sicut magister ejus. Etenim in reliquis quoque vite studiis atque exercitiis qui medici discipulus fuit, aut geometræ, aut rhetoris, indignus cui fides habeatur magistri artis laudator erit, si oratione quidem scientiam præceptoris admiretur; in seipso vero nihil admiratione dignum ostendat. Dicet enim aliquis ad eum: Qui dicis medicum tuum fuisse magistrum, cum ipse medicinæ ignarus sis? Aut quomodo te discipulum geometræ dicis, cum geometriæ imperitus sis? Verum si quis in seipso specimen artis, quam didicerit, edat, sua scientia artis præceptorem ornatur atque honestatur. Ita etiam nos, qui Basilio magistro nos iactamus et gloriamur, vita disciplinam ostendamus: ad illud ententes et evadentes.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΣΙΟΝ ΠΑΤΕΡΑ ΗΜΩΝ ΕΦΡΑΙΜ.

EJUSDEM

VITA ATQUE ENCOMIUM

SANCTI PATRIS NOSTRI EPHRAEM SYRI (a).

Gerardo Vossio interprete.

Recondita in divinis Evangelis similitudo, mo ad A
propositum dicendi argumentum serio cohortatur, linguamque silentii freno constrictam solvit, ac cogitationum semitas velut spatiosos quosdam campos exaequat atque adornat, curriculumque orationis ad iter aggrediendum promptum reddit et expeditum, dum clara voce hisce quodammodo exclamat verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt* ¹. Quid vero ex iis intelligendum sit, subjungit dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona*. Nunquid igitur reprehendendi merito crimus, si negligentes atque ignavi silentio involverimus illud, in quo celebrando magnos sumere animos ipse mandavit Dominus? Cum enim sancti hujus Patris vitam tanquam illustrem ac sole splendidiorem faciem orbi accenderit, exponendamque nobis proposuerit, non fert, ut illam silentio praeterentes, sub modio occultemus: verum in sublimi potius Ecclesiae vertice reponamus, ut cunctis eluceat qui in hac totius orbis terrarum versantur domo: et qui ex illa lumen acceperint, coelestem Patrem glorificent, atque collaudent.

Quamobrem non sic paternum illius metuendum est vinculum, ut ipsius Domini mandatum spernatur: quin etiam ipsius laudationis initium inde capiendum fuit, tametsi in extremam orationis partem nos istud rejecerimus. Rem enim ipsam recte insipienti, illud haud prorsus videatur vinculum, quod humanam gloriam aversantem vetet exornare laudibus: aut sane vinculum ad solvendum facile, obligatioque ejusmodi, quae ad hoc ipsum potius praestandum impellat amantes. Nam ex quibus illo laudes se evitaturum arbitratus est, interdicti vin-

¹ Math. v, 15, 16; Luc. viii, 16.

Κινεῖ με πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν ἡ ἐν τοῖς
θεοῖς Εὐαγγελίῳ παραβολή, ἡ τοῦ λύχνου μυστα-
γωγία, καὶ τὴν γλῶτταν κημῶ τῆς ἀφωνίας λύει δου-
λεύουσιν, καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν νοημάτων, ὡς ἱππλά-
τους τρίβους προσημαίνει, καὶ τὸ τοῦ λόγου πολυει-
δέστατον ἄρμα ἐπὶ λεωφόρον τρέχειν ὁδὸν ἐτοιμάζεται,
ὧδὲ πῃ διαπρυσίως βοῶσα· Οὐ καίνοσι λύχνον,
καὶ τιθέασιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυ-
χνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Καὶ τὸ
ἐκ τούτου ἐν βάθει νοούμενον ἐπάγει λέγουσα· Οὐ-
τως λαμπύρει τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀν-
θρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν. Οὐκ ἂν
ὑπαίτιον γοῦν ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ δειλίσιν, ἐν οἷς αὐ-
τὸς ὁ Δεσπότης θαρρῆν παρηγγύησεν; Ὁς οἰονεῖ
φαιδρὰν καὶ τῆς ἡλιακῆς λαμπρότεραν ἀνάψας λαμ-
πάδα, τὴν τοῦ προκειμένου θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν εἰς
B διήγησιν πολυτελεῖαν, οὐχ ὑπὸ τὸν τῆς σιγῆς κατα-
κρύπτεσθαι ταύτην βούλεται μόδιον, ἀλλ' ἄνω προ-
κείσθαι ἐπ' αὐτῆς τῆς Ἐκκλησιαστικῆς κορυφῆς,
ὥστε φαίνειν πᾶσι τοῖς ἐν τῇ κοσμικῇ περιστροφῇ
μοῖς οἰκίᾳ· ἐκ ταύτης τε τοὺς ὀρώνας δοξάζειν τὸν
Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Οὐκ ἄρα τὸν πατρικὸν εὐλαθεῖτόν ἐκεῖνον δεσμὸν,
ὅτι Δεσποτικὸς πατεῖται θεσμός· ἀνάγκη γὰρ ἐκείθεν
τῶν ἐπαίνων λαβεῖν τὰς ἀρχάς, κἂν ἡ νῦν παράληψις
τῇ θέσει κατόπιν τῶν ἡγχαμίων ἀφόρισται. Ἐπει-
δή περ τῷ καλῶς διακρίνειν εἰδοῖσι τὰ πράγματα, οὐ
δεσμὸς ἐκεῖνος ἀπλῶς, ἀπείργων ἡγχαμίοις καταστέ-
φειν τὴν ἀνθρωπίνην δόξαν ἀποστεροφύμενον· ἀλλὰ
C δεσμὸς ἀδεσμος, καὶ κατοχὴ ἀκάθεκτος, πρὸς τὸ
ἐναντίον τοῦς ἑραστάς συνουθεῖσα. Δι' ὧν γὰρ ἐκεῖνος
τοὺς ἡμετέρους ἐκφυγεῖν ἐπαίνους κατεστοχάσατο,
δεσμῷ τὴν ἐγγέλῃσιν ἀποτειχίσας, διὰ τούτων ἡμεῖς

(1) Hanc orationem frustra aliqui ut dubiam habuerunt; cf. Assemani Proleg. in tom. I, opp. Græc. S. Ephraem.

τὰς ἀφορμὰς τῶν ἐγκωμίων λαμβάνομεν. Ἐκαστον μὲν οὖν αὐτοῦ πλεονέκτημα πρὸς ἀφορμὴν ἐπαίνου τελείωσι, μάλιστα δὲ τὸ μὴ χαίρειν ἐπαίνῳ. Ἐβούλετο γὰρ οὐ δοκεῖν, ἀλλ' εἶναι χρηστός. Δι' αὐτὸ ταγαροῦν καὶ μόνον, κἂν μὲν ἑτερον δέξιν πάπαρχον ἐπαίνων, ἐγκωμιάζεσθαι δίκαιον, ὅτι τοσούτον χαίρειν εἶπε τοῖς ἐγκωμίοις, ὥς καὶ δεσμῷ σφραγίσαι τὴν ἐν' αὐτοῖς ἐπιτηρησιν. Ἦν δὲ τοῦτο πρῶτον ἀνολγεῖν τοῦ λόγου τὸ σκόλον, καὶ πληροσφορεῖ μὴ βαλύνει ἀσκόπως, μὴ δὲ κατὰ κρημνοῦ φέρεσθαι, ἀλλὰ βασιλικὴν ὁδεύειν ὁδόν, καλῶς ἀναλογιζομένους, ὅτι περ εἰ μὴ δέξιν ἐπαίνων ἑαυτὸν ὁ θαυμαστὸς τοῦ Θεοῦ συνῆρα, οὐκ ἂν εὐφημεῖν αὐτὸν ἀπέργε τοῖς θέλοντας. Οὐδεὶς γὰρ μὴ θαυμαζόμενος, εἴ τι περιῶν, ἐπὶ μαγίστοις πλεονεκτημασι παρεγγυῇ τοῖς μετέπειτα, λήθης παύματι τὴν ἑαυτοῦ μνήμην παραφανίζειν. Πρὸς δὲ τούτοις ἐστὶ καὶ τοῦτο εἰπεῖν· ὅτι καθάπερ Παῦλος ὁ ῥήτωρ τῆς χάριτος, ὁ νομοστόλος τῆς Ἐκκλησίας, τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, οὐκ ἀπέλασε τὸ καλεῖσθαι Ἀπόστολος, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Ὅτι ἐμὶ δέξιος καλεῖσθαι Ἀπόστολος*· μᾶλλον μὲν οὖν διὰ τοῦτο αὐτὸν τὸ μετριοφρονῆσαι, μεῖζον ἀπηνέγκατο κλέος. Οὕτω δὲ καὶ ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἐπαίνων δι' εὐλόγησιαν κρίνας, δέξιος εὐρεθόσεται κατὰ τὸ ἀκλόουθον.

tanto maiorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsum laudibus indighum censuit, ideo deinceps

Ἐπεὶ οὖν ἡμέτερος τῆς Ἐκκλησίας νόμος, τοὺς τῆς ἀρετῆς ζηλωτὰς ἐκ τοῦ ταύτης τὰ εἶδη μετέρχεσθαι στεφανοῦν ὁδε· καὶ τούτων ὅσοι μάλιστα τῷ ταπεινῷ τοῦ φρονήματος μέτρῳ πνευματικῶς ἀνυπόβησαν, κατὰ τὸ τοῦ Κυρίου ἐν Εὐαγγελίῳ· *ὁδὲ πῶς εἰρημένον*· *Ὁ ταπεινὸν ἑαυτὸν ὑψώθησεται*· ἔξω παντελῶς φύγου καὶ σκόμματος καὶ αὐτῆς τυγφάνουσι κατακρίνεσθαι, οἱ δὲ παρόντος θεοφόρου Πατρὸς τὰς ἀρετὰς ἀναγράφοντες, καὶ ὅσον εἰς στήλην ἐμπνουν καὶ ζῶσαν τὸν ἐκείνου βίον ἡμῖν ἀνεγείροντες. Καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων ὁ σοφὸς ἀκροατὴς ἐπόψει τὸ ἀψευδές, κατὰ τὴν τοῦ λόγου τὰς ποικίλας αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν ἰδέας ἀναλεγκόμενος, ὧν ἡμεῖς καθάπερ ἓνα τινὰ χρυσοκάλητον στέφανον, πολυτίμοις καὶ θαυμάροις περιγυνοῦμενον χρυσοῦργησαντες λίθοις, τῇ νύμφῃ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ δῶρον ποδοῦμενον προσκομίσασμεν· χαίρει γὰρ τοῖς τοιούτοις φιλοσπουεῖσθαι χαρίσασθαι, ὅτε μνήμῃ δικαίων ἀπαντήσῃ ἐκτίσας. Ἐφραμὶ δὲ νῦν εἰς εὐφημίαν περιττῶς τρέχων ὁ χρόνος· καὶ πῶς οὐ περιχαρῶς τὸ τοῦτο μνημόσυνον ὑποδέξεται;

Ἐφραμὶ ἔκεινον, τὸν ἐν πᾶσι Χριστιανῶν περιφερόμενον στόμασιν. Ἐφραμὶ λέγω τὸν Σύρον· οὐ γὰρ τὸ γένος ἐπαισχύνομαι, οὐ τοῖς τρόποις ἐγκαλλωπίζομαι. Ἐφραμὶ, οὐ εἰς πλῆσαν τὴν γῆν τὸ φέγγος τοῦ βίου καὶ τῆς θεωρίας ἐβέλαμψεν· ὁ πάση τῇ ὕψ' ἥλιω σχεδὸν γνωσκόμενος, παρὰ τοσούτους τε ἀγνωστούμενος, παρ' ἑσας ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ Βα-

culo nostros conatus subvertens atque impediens, ea nobis ipsa laudandi occasionem suppeditant. Cum enim singulae praeclaræ animi ipsius dotes uberem ad laudandum materiam exhibeant, tum illud cum primis, quod laudibus non afficiatur. Optabat quippe non videri, sed bonus potius esse. Ex quo quidem vel solo, licet aliud nihil laude dignum præstitisset, collaudari profecto mereretur: adeo enim laudibus se delectari aiebat, ut eo vinculo vituperationem ex illis manantem obsequare maluerit atque evitare. Istud vero primum nostræ orationi stadium aperit, et clare nictam ostendit, ad quam dirigere cursum oporteat: ne temere progredientes feramur præcipientes, sed per viam incedentes regiam, consideremus admirandum illum Dei virum prohibitum non fuisse ne laudaretur, nisi laudibus se dignum cognovisset. Nam nullus, nisi valde insignis atque suspiciendus, cum adhuc in vita maximis virtutibus præcellat, memoriam sui oblivione apud posteros deleri jubeat. Et quemadmodum Paulus, prædicator gratiæ, auspex Ecclesiæ, os Christi, licet de se ipse dixerit: *Non sum dignus vocari apostolus*; non tamen ideo effecit, cur minus apostolus vocaretur: imo quanto ipse submissius de se sensit, tanto maiorem consecutus est gloriam. Sicque magnus noster hic Pater, quoniam prudenter ac caute seipsum laudibus indighum censuit, ideo deinceps

Cum ergo ea Ecclesiæ nostræ consuetudo sit atque institutum, ut virtutis cultores, propterea quod ejus partes amplexi sint, coronentur; atque illi potissimum, qui ob humilem de seipsis estimationem spiritu sublimis evaserint; cum ipsum dicat Evangelium: *Qui se humiliat, exaltabitur*: haudquaquam sane vituperandi, vel irridendi, aut reprehendendi sunt, qui sancti hujus Patris virtutes atque encomia describentes, ipsius nobis vitam tanquam spirantem, et animatam aliquam columnam erigunt. Quæ vero commemoravimus, nequaquam falsa esse prudens auditor cognoscet, si ubi peroratum fuerit, varia ipsius virtutum genera collegerit, ex quibus nos velut pretiosis ac diversis lapillis, atque distinctam contextentes coronam, gratum atque optatum Christi Ecclesiæ donum offeremus. Gestit quippe illa ac gaudet ejusmodi se muneribus decorari, quandocumque solemnibus memoria justi celebranda occurrat. Quapropter cum ita circulus ferat anni, ut hodie collaudandus ac celebrandus sit nobis sanctus Ephræm, fieri nequit, quin ingenti cum gaudio monumentum istud, pignusque amoris suscipiat, et amplectatur.

Ephræm igitur ille mihi celebrandus est, qui cunctis Christianis versatur in ore. Ephræm, inquam, Syrus: neque enim illius nos pudet generis, ejus illustratur moribus. Ephræm, ejus vite atque doctrinæ splendor universis terrarum illuxit orbi: nam in omni fere loco, qui illustratur a sole, cognoscitur; illisque tantummodo incognitus remanet,

qui magnum Ecclesiae lumen S. Basilium ignorant; A Ephraem, notus ille revera Ecclesiae Euphrates, cuius aquis irrigata Christianorum multitudo, centuplum fidei fructum producit. Ephraem, fertilis illa Dei vitis, quae dulcimum instar racemorum, doctrinae fructus afferens, Ecclesiae filios divina charitate nutriendis explensque, reficit atque oblectat. Ephraem, bonus et fidelis Ecclesiae dispensator, qui virtutum rationes aequaliter conservis distribuens, Dei familiam prudentissime administrat. Cujus quidem genus atque nobilitatem tum ab ipso partam, tum a majoribus susceptam, parentumque gloriam, ac eorum, et educationem, et aetatis incrementum, et corporis formam, et conditionem, et artes, et reliqua quae ab externis scriptoribus tanquam maximi momenti in laudibus recenseri solent, nos hic in medium proferre supervacaneum arbitramur: cum neque sanctos homines ab ejusmodi laudare rebus statutum sit. Et quamquam ab hunc collaudandum, inde etiam abunde nobis argumenta suppetant, non aliis tamen viis ac rationibus, quam quibus ipse vita et doctrina illustrem se reddidit, coronam orationis contexamus. Verae quippe laudes in iis consistunt, quae in nobis ipsis sunt posita; atque illis debentur praemia, quae ex nostra proficiscuntur voluntate. Earum autem rerum, quas commemoravimus et vituperationes sunt falsae, et laudes ineptae.

Quo enim pacto ex genere laudari volet, qui omnem mundi nobilitatem ac pompam despexit, et per optima opera, Dei filius fieri concupivit? Quomodo ob patriam se patiatur celebrari, qui totum mundum ad se pertinere non censuit, qui totum materialem creaturam tanquam inimicam aversatus est, propter immortalem quae in caelis reposita est, beatitudinem? Aut quomodo majorum attentione celebritate delectetur, qui corporis affectionem, ipsamque animalem carnis tuniculam, tanquam celerrimos ad virtutem cursus impediendum, prorsus pessumdedit? quo denique pacto, aut ex corporis incremento, aut educatione, aut ex artibus, aliisque ejus generis vitae studiis abjectis, se exornari sinat; qui jam inde a pueritia in sacrarum Scripturarum meditatione educatus, extelescens, atque ex perennibus gratiae fontibus bibens, ad mensuram aetatis Christi, ut cum Apostolo loquar, pervenire studuit? Cum ergo noverimus magnum hunc nostrum Patrem ridiculis iis laudibus, quibus homines sensui ac corpori dediti capiuntur, cumulari nolle; ex propriis eum laboribus saltem meliocriter celebrare conabimur: neque enim oratio eam habet naturam, ut supra vires intendatur. Quamobrem aditemur, ut neque infantia praepediti, quae de eo dicenda sunt, silentio involvamus; neque per semitam aliquam a Patrum institutis alienam incedentes, a via deflectamus regia: verum inter utramque transcurrentes, conveniens orationi nostrae temperamentum adhibeamus.

Cujusmodi autem sunt illa, quae ad contextum ejus laudationem nobis proposuimus atque subjecimus? Actio nempe et contemplatio, quas

αἰετός· Ἐφραίμ, ὁ νοητὸς ὄντως τῆς Ἐκκλησίας Εὐφράτης, ἐξ οὗ τὸ τῶν πιστῶν καταρτίζομενον πλήρωμα εἰς ἑκατὸν ἀποδίδωσι τὸν σπέρων τῆς πίστεως· Ἐφραίμ, ἡ πολυφόρος τοῦ Θεοῦ ἀμπελος, ἡ δίκην βοτρυῶν γλυκερῶν καρπὸς ἀνθοῦσα διδασκαλία, καὶ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους τῇ κόρῃ τῆς θείας· ἀγάπης εὐφραίνουσα· Ἐφραίμ, ὁ καλὸς καὶ πιστὸς οἰκονόμος τῆς χάριτος, ὁ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν ἀναλόγως τοῖς ὁμοδόμοις σινομετρῶν, καὶ τὴν δεσποτικὴν οἰκίαν οἰκονομοῦμενος ἀριστα. Οὐ τὸ γένος καὶ τὴν ἐνεγκαμένην καὶ προγόνων περιφάνειαν, καὶ γεννητῶρων εὐκλειαν, καὶ γέννησιν, καὶ ἀνατροφὴν, καὶ αὐξάνειν ἡλικίας, καὶ σωματικὴν ἐπιτηδεύτητα, καὶ τύχην, καὶ τέχνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω λογογράφων ἐκινεῖσθαι τοῖς ἑπαύσιον σεμνολογήματα, περιτέτον εἰς μέσον ἄγειν ὑποτοπῆσαντες· ὅτι μὴ τοὺς θεοῦς ἀνδρὰς ἡμεῖς ἐκ τῶν τοιούτων ἐπαινεῖν παρεῖληκαμεν· καὶ ἐκ περιστοίας αὐτῶν κἀνέσθεν ὑπάρχει τὸ ἀξιέπαινον, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἑαυτὸν περιφανῆ καὶ καὶ λόγῳ κατασεύασαν, ἐκ τούτων καὶ ἡμεῖς αὐτῶν τὸν τοῦ λόγου στέφανον ἀναδίσσωμεν. Τῶν ἐφ' ἡμῖν γὰρ οἱ ἑπαινοί, καὶ τῶν αὐτεξουσίων τὰ γέρα. Τῶν ἀπρηριθμημένων δὲ, καὶ φόγοι παράλογοι, καὶ εὐφημαὶ ἀνάριθμοι.

Πῶς γὰρ οὗτος ἀπὸ γένους ἐγκωμιάζεσθαι κατέβητο, ὁ πᾶσαν κοσμικὴν εὐγένειαν βδελυζόμενος, καὶ τέκνον Θεοῦ δι' ἀναλήψεως ἔργων ἀρίστων γενέσθαι καταποσάμενος; Ἡ πῶς ἀπὸ πατρίδος σεμνυνέσθαι, ὁ πᾶσαν τὴν γῆν ἀλλοτρίαν ἑαυτοῦ λογίζόμενος, καὶ ὡς ἐχθρὰν τὴν οὐλίαν κτίσιν ἀποστρεφόμενος, διὰ τὴν ἐν οὐρανῶς ἀποκειμένην αἰδίον μακαριότητα; Πῶς δὲ πάλιν ἐπὶ προγόνων ἡ γεννητῶρων ἡδυνθεία εὐκλεία, ὁ σωματικὴν ἀπὸλύως καταπατῆσας προσπάθειαν, καὶ αὐτὸ τὸ ψυχικὸν χιτῶνιον, ἥτοι σαρκίον βαρυνόμενος, ὡς ἐμποδὼν αὐτῷ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ὁδούς· εὐρισκόμενον ὁδόνους; Πῶς δὲ θῶος ἐκ σωματικῆς αὐξήσεως καὶ ἀνατροφῆς, ἡ ἐπιτηδεύτητος, ἡ τέχνης, ἡ τινας ἄλλης καταπύστου θελήσειεν ἐπαινεῖσθαι περὶ τὸν βίον ἀσυχλίαν, ὁ τραφεὶς μὲν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ αὐξήθει ἐν τῇ τῶν θεῶν μελέτῃ Γραφῶν, ποτισθεὶς δὲ τοῖς τῆς χάριτος ἀεινῶσις ὀρεγέσθαι, καὶ πρὸς μέτρον ἡλικίας, ἀποστολικῶς κίπειν, φθάσας Χριστοῦ; Εἰδοὺς οὖν ἡμεῖς ὡς οὐ χαίρει τοὺς τοιοῦτους ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν μεγαλύνεσθαι, ὅσοι οἱ σωματικοί, καταγελάστοις ἐπαίνοις, ἐκ τῶν οὐκείων αὐτὸν πόνων, καὶ γόνυ μετρίως περιασθῶμεν ἀποσεμνύναι· οὐ γὰρ ἔχει φύσιν ὁ λόγος τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπαυκαίνεσθαι. Ὡς ἂν οὖν μήτε τὸν ἡμέτερον πλῶν ἡ ἀφωνία πεδύσῃ, μήτ' αὐτὸ πάλιν ἐξήν τριβὸν τῶν Πατέρων θδεύοντες, βασιλικῆς παρασφαλῶμεν ὁδοῦ, τὰ παρεκτρίβια διαθέντες, τῷ μετρίῳ τὸν λόγον φιλοτεχνήσωμεν.

Τί δὲ τὰ τούτου, δι' ὧν ἐξυφᾶναι τὸν ἐπαινον ὑπέμεθα; Πρᾶξις καὶ θεωρία, αἷς ὁ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἐμπὸς ἐπακολουθεῖ, πίστις, ἀλήθεια, ἀγάπη,

εὐσεβεία εἰς Θεόν, μελέτη τῶν θείων Γραφῶν, ἀγνισμός ψυχῆς καὶ σώματος, δάκρυα διηνεχῆ, ἐρημικὴ διαβίωσις, ἣ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἀναγώρης, φυγὴ τῶν ἐπιθελαδῶν, διδασκαλία ἀέναντος, προσευχὴ ἀκατάπαυστος, νηστεία καὶ ἀγρυπνία μέτρον οὐκ ἔχουσαι, χαμενυία καὶ σκληραγωγία λόγον ὑπερβαίνουσαι, ἀκτιμοσύνη καὶ ταπεινότης εἰς ἄκρον ἑλάσασαι, ἐλεημοσύνη τῆς φώσεως αὐτῶν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξείρουσα, ζήλος ἑνθεός τῶν κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶντων· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, πᾶν ὃ ἐκ κατὰ Θεὸν οἷδε χαρακτῆρῖζεν ἄνθρωπον. Τοῖς τοιοῦτοις ἐπαίνους ὁ ἡμέτερος Πατὴρ ὠραῖζεται, καὶ γινώσκει τὰ λεγόμενα, καὶ τὰ οὐκ εἰς ἐπίσταται προτερήματα, καὶ στέργει τοὺς λόγους, ὡς ὠφελείας προέξοντος, οὐκ αὐτῷ, ἀλλ' ἡμῖν· ἐπεὶ καὶ ψαλὶ τοῦτου προσηγορία, ὑπόθεσις ἀρετῆς τοῖς σπουδαίοις καθίσταται. Οὐ γὰρ ἄλλοθεν δευδαγγμαθα ταῦτα, ἢ ἐξ ὧν αὐτοὶ τὰ περὶ ἑαυτοῦ λόγους κατέσπειρον. Ἀφ' ὧν ἡμεῖς ὡς ἡ ἐπαινετὴ μέλιτος, ἐκ πολλῶν ἀνθέων συλλέξαντες τὰ χρῆσιμα, τὸ πνευματικὸν τοῦτο κηρίον κατεργασάμεθα. Καὶ οὐ χολανέει πάντως ἡμῖν διὰ τὴν ἔγχειρησιν, ὅτι μὴ δέδιεν ἔτι τὸν πονηρὸν διαιόλου, διὰ τὸ καὶ πρὸς αὐτῶν τῶν ἀγίων τῷ τέλει πολλοὺς ἀποσκειλοῖαι, ἀπαξ καὶ εἰς τοὺς ἀκυμάντους τῶν ἀσωμάτων φθάσας λιμένας, ἔξω συγχάνει καὶ ζάλης καὶ κλύδωνος. Δεῦρο δὴ οὖν, καθ' ἕνα τὸν ἀπρημιγμένον μικρὸν ἐνδιατρήσαντες τῷ λόγῳ, ὅλος γέγονεν ὁ θαυμάσιος, καὶ εἰς ὅσον μέτρον πνευματικῆς ἐφθασεν ἀναβάσεως, τοῖς συνελεγμένοις καθυποδείξωμεν.

In quem gradum spiritualis sanctimoniae seipsam provexerit his qui convenerunt ostendamus.

Πίστεις μὲν γὰρ εἶχε λίαν ὀρθῶς, οὐ πόρρω ποὺ νεύων τῆς εὐσεβείας· καθὼς ἐκ τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, ἐκ τῆς περὶ αὐτὸν ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας παρελήφμενος δόξης· ἐξ ἰσού γὰρ ἐμυσάττετο τὴν τοῦ Σαβελλίου παράλογον σύγχυτον, καὶ τὴν Ἀρείου μανιώδη διαίρεσιν. Ἰστατο δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ὁρῶν ἐντός· διαιρῶν μὲν τῷ ὀρθῷ, συνάπτων δὲ τῇ ὁσάν τὴν μέλαν καὶ ἀσύγχυτον καὶ παναγίαν Τριάδα· ὡς ἂν μήτε πένταν θεότητος Ἰουδαϊκῶς οὐκ εἰδίζοντο, μήτε δὴμῳ Θεῶν Ἑλληνικῶς ἐκθαχγεύοντο· ἀ παθεῖν οἱ περὶ τὴν ἀκατάληπτον Τριάδα παροινήσαντες ἐξελέγχονται. Ἀπολιναριῶν δὲ τοσοῦτον τὸ διλογὸν ἀπεπέμπετο δόγμα, ὡς πᾶσαν θέσθαι σπουδὴν ἐκ πάσης αὐτὸ Χριστιανικῆς ἐξεῦσαι ψυχῆς.

Absurdissimam porro Apollinariū opinionem sic detestabatur, ut omni conatu atque sollicitudine eamdem ex quæquamvis Christianorum animis evellere studeret.

Ἀλλὰ μὴν καὶ τῶν Ἀνομιῶν διὰ πολλῶν ἀποδεικτικῶν καὶ κατ'Εφραίμων λόγων, τὰ ἀπύλωτα ἐνέφραξε στόματα, μεγίστην ἀσφάλειαν ἡμῖν τὰ αὐτοῦ θεοδιδασκὰ λιπὼν λόγια. Νοῦάτου δὲ ἐλ βούλοιτό τις τοῦ θρασυτάτου ἥτημα κατείδειν, ἐν τῇ δὲ τῶν λόγων τοῦ Ἐφραίμ πάλῃ τὸ τοῦ ἐναντίου πτώμα βλέπων, ἐν ᾗ τοσοῦτον εὐρύθει τὸ περὶν τῆς δυνάμεως τοῦ ἡμετέρου διδασκάλου ἐν τῇ τοῦ λόγου παραστάσει, ὅσην ἀνδρὸς παγκρατιστάου καὶ παιδὸς οὐκ εὐσηνοῦς δι' ἀπαλότρητα. Οὐ μόνον δὲ τὰς κατ'ἐκείνου καιροῦ ἢ καὶ πρόθετον ἀναφύλαξας ὑπὸ τοῦ τῆς κακίας σπορόφους ζιζανιώδεις αἰρέσεις, τῷ ὀρθῷ τῆς πίστεως ἐξήλεγξε λόγῳ· ἀλλὰ καὶ τὰς εἰς ὑπερτον

A virtutum examen consequitur, fides, spes, charitas, pietas erga Deum, sacrarum Scripturarum meditatio, animi et corporis puritas, lacrymarum assiduitas, vitæ solitudo, e loco in locum secessio, malorum fuga, doctrina perpetua, precatio continua, jejunium et vigiliæ immoderate, humi cubatio, et vitæ austeritas pene incredibilis, voluntaria paupertas cum humilitate singulari, misericordia humanam conditionem superans, zelus divinus in eos qui rabie adversus pietatem atque religionem invehentur; cuncta denique, quibus ad Dei imaginem homo insignitur. Istis noster hic Pater decoratur laudibus; quæ commemoramus agnoscit, prerogativas has esse proprias, eum non latet; ac sermones hosce, ut nobis, non sibi utiles, non contemnit. Nam vel exigua de ipso enarratio, studiosis causa complectendæ existit virtutis. Atque ista non aliunde, sed ex iis, quæ in variis ipse suis disseminavit scriptis, didicimus. Ex quibus, inquam, sedulæ instar apīs, ex plurimis floribus utilia colligentes, favum hunc spiritualem confecimus. Nobis vero hæc ipse canontibus nequaquam subirasceatur, quando scelestum dæmonem, qui multos vel in extremo agone supplantare solet, non pertimescit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit incorporeorum portum, ubi nullas omnino procelas refermidat atque tempestates. Age igitur, singulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum immorantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in

B vero hæc ipse canontibus nequaquam subirasceatur, quando scelestum dæmonem, qui multos vel in extremo agone supplantare solet, non pertimescit amplius; jam enim ad tranquillum pervenit incorporeorum portum, ubi nullas omnino procelas refermidat atque tempestates. Age igitur, singulis eorum, quæ enumerata sunt, paululum immorantes, qualis eximius iste vir evaserit, et in quem gradum spiritualis sanctimoniae seipsam provexerit his qui convenerunt ostendamus.

C Ad fidem ergo quod attinet, nulla ex parte procul a pietate deflectens, admodum recte sentiebat: quod cum ejus ex scriptis, tum ex Ecclesiæ de ipso estimatione probe cognovimus; nam æque et falsam Sabellii confusionem, et insanam Arii divisionem abominabatur. Constitit autem in finibus pietatis atque religionis: sic quippe unam, non confusam, sacrosancatamque Trinitatem, et numero personarum dividebat, et unitate substantiæ conjungebat: ut neque divinitatis inopiam Judaice contumelia afficeret, neque deorum multitudinem, more gentiliū ac paganorum debaccharetur. Quod illis contingere deprehendimus, qui in incomprehensibilem Trinitatem petulanter contumeliosi sunt.

D Quin et fuit, effrenatasque Anomæorum linguas variis argumentis, Scripturæque testimoniis penitus repressit, summeque utilia ac divina nobis adversum eos monumenta reliquit. Si quis vero in S. Ephraem disputationum cum Novato, conflictu, cupiat audacissimi ejus contineri stragem, adversarii casum respiciat oportet. Ibi enim usque adeo superiores in ipso certaminis congressu nostri doctoris vires inveniet, ut hunc pancratiastem atque certatorem invictum, illum autem mollem ac tanquam puerum nondum ætate firmatum dixerit. Neque vero illas duntaxat, quæ vel tunc, vel antea zizaniorum hæreses ex malitiæ semine fue-

rant exortæ, fidei rectitudine propulsavit: verum et eas quæ in futurum perniciose pullulare poterant prophetici oculis prævidens præcudit. Quotquot enim ab eo conscripta sunt volumina, demonstrationibus sunt plena. Nunquam ergo veritatis hic filius, ab ipsa deflexit veritate: spem vero omnem in solo Deo defixam habuit, in quo qui suas spes constituunt, præmia referunt. Quapropter et illud Psalmi in cunctis suis factis dictisque usurparo solebat: *In ipso speravit cor meum, et adjuvus sum*³. Quoniam sperantem in Dominum misericordia circumdabit⁴. Et fiducia in Dominum, monti Sion similem reddit: inque summam beatitudinem eum qui possidet, constituit, sicut ex ipsis addiscere licet prophetis, cum dicat David: *Beatus vir, cuius est nomen Domini spēs ejus*⁵. Jeremias vero: *Beatus dictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus*⁶. Et crit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas, et non timebit, cum venerit æstus⁷. Isaias autem: *Dominus rex noster, Dominus servator noster: ipse salvabit nos*⁸. Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo⁹. Quin et Paulus nos admonet, dicens: *Teneamus spei nostræ confessionem: et fidelis enim est, qui repromissit*¹⁰.

Divina igitur hac, et reposita spe enutritus S. Ephræm, humana ac transitoria quæcunque sperans, sempiternam assidue gloriam concupiscebat. Amorem vero in Deum et proximum adeo servavit studiose, ut ex hoc decedens sæculo, hæc inter postrema referret: par enim est ipsa verba sancti illius Patris, tanquam omni demonstratione potiora in medium producere. Nullo modo in tota mea vita, inquit, adversus Dominum contumeliosus exstii, nec sermo stultus e labiis meis egressus est. Neminem in omni vita mea maledictici oneravi: nec cum ullo plane Christiano homine contentiosum me præbui. O felicem linguam, quæ confidenter ejusmodi vocem emisit, quæ solis potissimum angelis, propter vitam ab omni materia mutationeque remotam, congruit! At nobis carni servientibus, haud ita convenit, nostræque naturæ vires magis exsuperat, quam ut facile exequari factis queat.

Et ut plurimum labores, vitasque illorum explores, qui virtutibus clari fuerunt: vix tamen ulum huic simile puræ sinceræque charitatis indicium reperias. Si enim inter cunctas virtutes maxime præcellit charitas, hanc ita noster hic excoluit Ephræm, ut nullus alius magis ex Patribus. Sed quoniam digna quisque propriis factis accepturus est præmia¹¹, ne Patres Patribus videamur conferre, ista aliis considerata potius relinquemus. Neque etiam hæc ipsa comparationis causa a nobis sunt dicta, sed ut populo clare constet, nostrum hunc, aut verius universæ Ecclesiæ doctorem S. Ephræm, ad supremum gradum in spiritali virtutum scala pervenisse.

κακῶς ἀναβαλῆσαι μελλούσας προφητικῶ βλάμματι κατιδόν, προεξέθερίσεν. Καὶ τούτων πλήρης τῶν ἀποδείξεων πᾶσα τοῦτον συγγραφή τε καὶ ποιήσις. Οὕτως οὖν πάνποτε τῆς ἀληθείας ὁ τῆς ἀληθείας υἱὸς ἐξεφρόνησεν· ἑλπίς δὲ τοῦτῃ ἡ εἰς θεὸν μὴν, ἐξ ὅτου ἂν ἀποκειμένον ἐλπίθων τοῖς ἀξίσις αἱ χάριτες. Τὸ γὰρ ψαλμικὸν διὰ βίου λόγῳ τε καὶ πράξει μελετῶν ἐρασκεν· Ἐπ' αὐτῷ ἠλιώσεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβριθήθην. διὰ τοιούτων ἐλπίστωτος αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον, ἔλεος αὐτὸν κυκλώσει. Καὶ ἡ εἰς αὐτὸν πεποιθήσις, ὅρει τοῦτον Σιών ἀπαικᾶσει· ἄλλὰ καὶ ὑψηλοτάτου μακαρισμοῦ ἐνδὲς τὴν κερκτιμένον καθίστησι, ὡς ἔστιν ἐξ αὐτῶν τῶν προφητῶν καταμαθεῖν, Δαβὶδ μὲν λέγοντος· Μακάριος ἄνθρωπος, ὃ ἔστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπίς αὐτοῦ. Ἰερεμίου δὲ· Εὐλογημένος ἄνθρωπος, ὅστις πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπίς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον ἐδνηγόντων παρ' ὕδατος, καὶ ἐπὶ ἰκμάδι βυλεῖ ῥίζαν αὐτοῦ. Καὶ Ἡσαίου· Κύριος Βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος Σωτὴρ ἡμῶν, αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. Ἰδοὺ ὁ θεὸς ὁ Σωτὴρ μου Κύριος, πεποιοῦς ἔσομαι ἐπ' αὐτὸν καὶ θαυρήσομαι. Τοῦ μακαρίου δὲ Παύλου παραινούντος καὶ λέγοντος· Κατέχομεν τὴν ἐπαγγελίαν τῆς ἐλπίδος· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελιολάμενος ἡμῖν.

Ταύτῃ τῇ θεῇ καὶ ἀποκειμένη ἐλπίδι εἰστροφόμενος, τῶν κοσμικῶν ἀπάντων περιεφρόνει, καὶ τῆς αἰωνίου δόξης ἐκάστης ἱμεῖρετο. Ἀγάπην δὲ τῇ εἰς θεὸν τε καὶ τὴν πλησίον οὕτως ἀκριβῶς ἐφυλάττετο, ὡς αὐτὸν εἰπεῖν οὕτως, τοῦ βίου ἀπαίροντα· καλὴν γὰρ αὐτὰ τὰ ῥήματα τοῦ θεοφόρου Πατρὸς εἰς μέσον ἀγαγεῖν, κρεττονα πάσης ἀποδείξεως τυγχάνοντα. Οὐδαμῶς, ὅμως, ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου καταρσάμενος Κύριον, καὶ λόγος ἄφρων οὐ παρήλθε τῶν χειλέων μου. Ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ μου καταρσάμενος οὐκ ὤλενα, καθ' ὅλου τε μετ' οὐδενὸς πιστοῦ ἐμαχθίστην. Ὡς μακαρία γλῶσσα, ἥτις θαυρήσασα τοιαύτην ἐβριθῆς φωνῇ, ἡ μόνος τοῖς ἀγγέλοις πρεπωδιστάτῃ τυγχάνει, διὰ τὸ αἶνον καὶ δαστάστατον τῆς ζωῆς. Ἥμῖν δὲ τοῖς τῇ σαρκὶ δουλοῦσι, ἐξῆν καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ χαλεπὸν κατορθωθῆναι.

Καὶ πολλὰ μὲν κάμοις βίους ἀνερυνῶν τῶν ἐπ' ἀρεταῖς περιεβόητων, οὐδαμῶς δὲ τι τοιούτων εὗροισ, οἷον ἐπὶ τῷ προκειμένῳ Πατρὶ, εἰς διηγήτην σμεινὸν καθαράς καὶ ἀκηλιδύτου ἀγάπης. Εἰ οὖν μείζων πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη· ταύτην δὲ ὡς οὐκ ἄλλος τις τῶν Πατέρων κατώρυσεν· Ἐφραίμ ὁ μακάριος· ἀπολήφεται δὲ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τὸ ἐκ τούτων ἄλλος συμπεραίνειν παραχωρήσομεν, ἔνα μὲν δόξωμεν παραβάλλειν Πατρίδι Πατέρας. Οὐ γὰρ συγκρίσεως χάριν τὸ ῥηθὲν παρελήφασμεν, ὡς ἂν ἐξ ὁμόνυμῳ ὕπ' ὅβρι τοῖς πολλοῖς περαστήσομεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ τὸ ἄκρον ἐφθάσε τῆς πνευματικῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ὁ ἡμέτερος, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος Ἐφραίμ.

³ Psal. xlvii. 7. ⁴ Psal. xxi. 40. ⁵ P. al. cxiv. 1. ⁶ Psal. xxxix. 5. ⁷ Jer. xvi. 7; Psal. i. 5. ⁸ Isa. xlii. 22. ⁹ Isa. xli. 2. ¹⁰ Hebr. i. 23. ¹¹ Matth. xvi. 27. Rom. ii. 16.

Εὐδόθειαν δὲ ἐν τῇ τῆς ὄντως κτήσεως σοφίας ἐμπορευσάμενος (κατὰ τὸ ἐν Ἰὸδ εἰρημένον· Ἰδοὺ εὐδόθειά ἐστι σοφία) δὲ αὐτῆς, ὡς μικρὸν ἄνωθεν ἐδηλώσαμεν, τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ καθαρὸν διαγράφοντας, εἰς οὐρανὸν μὲν ἔρπον, κατὰ Παῦλον, ἀνῆλθεν, ἀθάνατον δὲ τὴν μνήμην καὶ διαρκῆ τὴν ἐκλείαν παρὰ τῇ ἔκκλησιᾷ πεπολούτηκεν· ἡ μελέτη δὲ τούτῳ τῶν θείων Γραφῶν ἐκ τῆς Δαυιδικῆς ἀνῆψε λαμπρόδος· Ἐν τῇ μελέτῃ μου, φάσκοντος, ἐκκαυθήσεται πῦρ. Ἐρως γὰρ αὐτὸν πόλῃσας πνευματικῆς θεωρίας, εἰς φλόγα μετέωρον τὸν πόθον ἀνῆγειρε. Πάσαν γάρ Παλαιάν τε καὶ Καινὴν ἐκμελετήσας Γραφήν, καὶ ὡς οὐκ ἄλλος τις τοῖς τοιοῦτοις θεωρήμασιν ἐμφιλοχωρήσας, ὅλην ἀκριβῶς πρὸς λέξιν ἠρμήνευσεν, ἀπὸ τε τῆς κοσμογενείας, καὶ μέχρι τῆς τελευταίας τῆς χάριτος βίβλου, ἐκ βάθου τὸν κεκρυμμένον εἰς τούφανός ἀγαγὼν θεωρημάτων, λόχῳ κεκρυμμένος τῷ Πνεύματι.

Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς ἡμετέρας καὶ θεοπνεύστου σοφίας ὅλον τὸν πνευματικὸν κρατῆρα ἐκπέτωκε, καὶ τοῖς ἄλλοις μετέδωκεν· ἀλλὰ καὶ τῆς ἑξω κοσμητικῆς, ὅση τε περὶ τὸ κατεγλυτωτισμένον καὶ ὀρθὸν τοῦ λόγου, ὅση τε περὶ τὸ τὸν νοημάτων βάθος, ὅτι μάλα ἐξασκησας, ὅσον μὲν χρήσιμον προσελάβετο· ὅσον δ' ἀνόητον, ἀπεβάλετο, ζυγῷ δικαιουσύνης καὶ πρᾶξι καὶ θεωρίαν ἐμπορευσάμενος. Ἀγνείαν δὲ κατέωρθεως ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὅσην ἡ φύσις ἔχει· μάλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν· χάριτος γὰρ τὸ δῶρον. Οὕτε γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ἑξέως ἐνεδίδοι παρασφαλῆναι, ἀλλ' ἦν ὡς ἀληθὺς, ψυχῇ μὲν βασιλεύων, σώματι δὲ ἀλασφαῶνός ἐξαστράπτων. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς λεγομένοις ἡ τῆς ιστορουμένης πόρνης μεταβολή, ἣν πρὸς κακίας δέλεαρ ὁ βροτοκτόνος χρησάμενος Βελαρ εἰς ἀπάτην τοῦ περικοιταμένου ἀνδρός, ποσούτων ἀπάρχε τοῦ ἐπισηθέντος, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν μαχαλιθὴν κατ' αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ὑπερβαλόντος παρατάσσασθαι Πονηροῦ, καὶ παραινέσει καὶ τροπαῖς, ταῖς τε τῶν θείων λόγων ἐπιρροαῖς μεταβλήθεισαν, καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον μεταπλασθεῖσαν, σώφρονα μὲν ἀντὶ ἀκολάστου, σεμνὸν δὲ ἀντὶ ἀσεμνοῦ, καὶ καθαρὰν ἀντὶ μεμολυσμένης ἀποδειχθῆναι.

Ἀδκρουν δὲ τὸ δένανον εἰπεῖν ἐκείνου βέλθρον προθυμηθέντι μοι, θαυρῶν ὄντως ἐπέργεται· ὅτι μὴ δίχα τούτου, τὸ μὲν τῶν θαυρῶν αὐτοῦ πέλγας τῷ λόγῳ τις διαπλεύσειεν. Ὡς γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις σύμμετον τὸ ἀναπνεῖν, καὶ αἰεὶ ἐνεργούμενον· οὕτως Ἐφραίμ τὸ θαυρῶροσιν. Οὐ γὰρ ἡμέρα, οὐ νύξ, οὐ μεσημέριον, οὐχ ὥρα, οὐ σιγῆς τὸ λεπτότατον, ὅτε ἑρῶς ὁ τούτου ἀνύστατος ὀφθαλμὸς καθωρᾶτο· πῇ μὲν τὰ κοινή, πῇ δὲ τὰ ἰδίως ἀποκαλύμενος, ὡς ἔλεγεν, ἀποκημᾶτα· στεναγμοὶ δὲ τὰ τῶν ὁμμάτων σοφῶς ἐποχτετεύει βέλθρα· μάλλον δὲ χεῖμασιν ὀφθαλμῶν τοὺς στεναγμοὺς ἐξεκαλεῖτο. Καὶ ἦν παράδοξος ἀμφοτέρων ἡ πρόδοξος, τοῦ ἐτέρου αἰτία τοῦ ἐτέρου φαινομένου· ἔτιον γὰρ ἐπ' αὐτῷ δάκρυα μὲν, στενα-

Pietatem vero atque religionem in vera sapientiae possessione comparavit, secundum illud Job : *Ecce cultus Dei est sapientia*¹¹. Per illam, ut paulo ante, illius puritatem fidei describentes, ostendimus, quomodo S. Paulus in tertium ascendit coelum¹², aeternamque sibi nominis gloriam in Ecclesiam paravit. Sacrarum quoque Scripturarum huic ex Davidica lucerna accensa est meditatio, secundum istud : *In meditatione mea exardescet ignis*¹³. Siquidem amor, coelestis contemplationis igne ipsum accendens, sublimium rerum ardorem excitabat. Nam omnem et Antiquam et Novam Scripturam assiduo studio, ut quisvis alius, studiosè versavit, accurateque ad verbum est interpretatus, et ab ipsa procreatione mundi, usque ad postremum gratiae librum, quae abditæ, quæque arcana ac recondita erant, spiritus adjutus lumine, commentariis illustravit.

Neque vero dumtaxat hujus nostrae divinitus concessae sapientiae latices hausit, aliisque imperitus est, sed etiam eas, quae ad recte ornatèque dicendi rationem, ac ad doctrinae subtilitatem pertinent, artes atque disciplinas quatenus ducibat utiles, rejectis vanis stultisque rebus, aequitatis lance actionem contemplationemque ponderans, exercuit. Animi porro corporisque munditia, pro hominis natura, imò et supra conditionem quasi humanam (cum sit gratiae donum) excelluit. Revera enim animo quidem imperabat, corpore autem resplendebat, perturbationemque dominam circumferebat. Quod ex insidiis, quæ ei, sicut memoria est proditum, ab impudica structæ sunt muliere, satis confirmatur. Nam cum ea tanquam esca quadam malitiae, ad fallendum insignem ac rarum hunc virum homicida Beñai usus esset : tantum aluit, ut quod sperarat, consequeretur, ut etiam adversus ipsam insidiatorum, eam ipse cohortantem in conflictu constitueret : siquidem coertationibus, atque admonitionibus, divinarumque rationum quasi incantationibus, ipsam conversam ad meliorem frugem perduxit : et ex impudica pudicam, ex lasciva gravem, ex inquinata puram castamque reddidit.

Jam vero diffuentes ac perpetuas ipsius lacrymas referre volenti, vere oboriuntur lacrymae, cum vix absque lacrymis ejus lacrymarum pelagus liceat transfretare : nam sicut cunctis hominibus citra intermissionem spiritum ducere est proprium : ita beato Ephraem assidue lacrymas profundere, natura quodammodo videbatur insitum. Nulla quippe dies, nulla nox, nulla dici noctisque pars, nullumque brevissimi temporis momentum fuit, in quo non vigiles ipsius oculi lacrymis conspicerentur profusi : nunc enim communes, nunc privatas, ut aiebat, calamitates absurditatesque deplorabat : suspiriis porro oculorum flumina prudenter inhibebat, aut potius oculorum fluminibus suspiria

¹¹ Job xii, 13; xxviii, 28. ¹² II Cor. xii, 2 sqq.

¹³ Psal. xxxviii, 4.

excitabat. Eratque rei utriusque progressus admirabilis, licet aliquin utrumque alterius videretur causa. Profluebant quippe ipsi lacrymæ, multisque incognita erat causa. Cum enim tempus illas non auferret, sed mutua quadam vicissitudine, et lacrymæ suspiria, et suspiria lacrymas exciperent, alterutrius causa latebat. Illud vero cognosceret, quisquis ipsius scripta evoluerit. Neque enim tantummodo, ubi de poenitentia, de moribus, de rectis vitæ institutis agit, ipsum plangentem ac suspirantem inveniet; verum et in ipsis laudationibus, quas plerumque omnes multa aspergere solent hilaritate. Hic vero eundem se ubique præbuit, assidueque lugendi munus, ut divitiis expetivit. Unde et nunc fere cunctos ipsis sermonum auditores ad veram amplectendam vitam revocat: tantam ipsius mista lacrymis vim continet oratio. Quis enim ita duro et adamantino est corde, qui ejus verba audiens, non mansuefiat, morumque asperitate abjecta, suis ipsis peccatis ex animo non doceat? Quis adeo ferus est et immis, qui salutarem ejus doctrinam auribus percipiens (tempus non deplorat quod perperam transegit? Quis adeo inhumanus atque crudelis: qui simul ac verba ejus quovis melle dulciora gustaverit), non se mox mitem amabilemque omnino exhibeat? Quis abhorrens a lacrymis, ita se tradidit voluptatibus, quin vel medicis illius verbis auditis, retributionem illam, quam pro vita non lamentetur ac lugeat?

In rebus fieri nequeuntibus, illud passim usurpant proverbia: Lapidem coquere niteris. At istud fieri posse nos experimento edocui didicimus. Sanctus quippe hic senex, animos quos ob malam obstinatamque duritiem lapides dixeris, plane emoluit ac fregit, flexitque ut voluit. Quis enim ejus de humilitate orationem legens, non omnem mox de se extinctionem, et stultam arrogantiam deponat, ac se omnium abjectissimum confiteatur? Quis ea, quæ de charitate conscripsit, lectitans, non sic accendatur, ut ad quodvis etiam subeundum periculum paratus sit? Quis illa evolvens, quibus virginitatem laudat, non se Deo castum corpore animoque offerre contendat? Quis audiens vel legens ejus sermones, quibus judicium extremum, sive secundum illum Christi adventum describit, non ita corde et animo afficiatur, quasi ad illud judicium jamjam sistendus esset? metuque repente sic exhorrescat, ac si adversus ipsum sententia judicis feratur? Nam ita futurum istud Dei omnium statuit præclarus ac sanctus hic vir, ut ad ut res ipsa agatur ac coram fiat.

Cum ergo in talibus de judicio cogitationibus beatus ipse semper occuparetur, mundum et quæcunque in eo sunt, effugit. Præcui vero recessit fugiens, sicut scriptum reperitur, et mansit in solitudine, Deo et sibi ipsi vacans, indeque virtutum præmia referens. Recte enim jam noverat, eos qui solitariam amplectuntur vitam, ex turbulentis sæculi hujus perturbationibus atque procellis liberari,

γμοῦς, στεναγμοὶ δὲ πάλιν δάκρυα· καὶ τὸ αἰτιον τοῖς πολλοῖς ἀγνοοῦμενον. Χρόνου γὰρ ταῦτα μὴ διακρίνεται, ἀλλ' αἰ τοῦ στεναγμῶν δάκρυα διαδεχομένου, εἰτα πάλιν τούτων στεναγμοῦς, καὶ κύκλου τινὸς γιγνομένου, ἀδῆλος ἦν ἡ ἀρχή, καὶ θεατέρου τὸ αἰτιον. Καὶ τοῦτο τις κατόφεται τοῖς αὐτοῦ προσομιλήσας συγγράμμασιν. Οὐ μόνον γὰρ ἀποκαλεόμενον αὐτὸν ἐν τοῖς περὶ μετανοίας καὶ ἥθους καὶ πολιτείας χρηστῆς εὐρήσει λόγους, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πανηγυρικοῖς αὐτοῦ λόγοις, ἐνθα πολλὴν εἰώθασιν οἱ πλεῖστοι περιχάρεαν ἐν τοῖς λόγοις δεῖκνυσθαι. Ὁ δὲ πανταχοῦ ταύτῃς ἦν, καὶ τῆς κατανοήσεως διηγετικῶς ἐπιούσκει τὸ χάρισμα. Ἐνθεν καὶ νῦν σχεδὸν πάντας αὐτοῦ τοὺς τῶν λόγων ἀκροατὰς πρὸς τὴν βωτικὴν ἀνακαλεῖται ζωὴν. Τοσαύτην ἰσχὺν οὗ τοῦτο κέκτηται θεόπνευστος λόγος δάκρυσι συγκεκραμένος. Ποῖος γὰρ ἀμειλίχτος, ἡ τῇ καρδίᾳ λιθώδης, τῶν τούτου ῥημάτων ἐπακούσας, οὐ μαλαγθῆσεται, καὶ τὸ σκληρὸν τοῦ ἥθους ἀποβαλὼν, ταῖς αὐτοῦ κακίαις ἐπιστυγνάσει; Ποῖος ἄγριος τὸ ἥθος, ἡ θηριώδης τὴν τρόπον τὴν ψυχικῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ ἐνωτισθεὶς, οὐκ εὐθὺς χρηστὸς καὶ ἐπιεικής, καὶ τοῖς τρόποις ἔσται φιλάγαθος; Ποῖος χαίρειν ἐμμελεῖται ταῖς τοῦ βίου ἡδυπαθείαις, καὶ τὸ θαυράζειν ἀποστρεφόμενος, ἀλγῶν ἀκούσας ἐκείνου ῥημάτων, οὐ θρηνησέτω καὶ κλαύσεται, καὶ εἰς ὑπόμνησιν εἰδὼν τῶν βεβαιωμένων μελλούσης ἀναποδόσεως;

anteacta accepturi sumus, in memoriam reducens.

Αἰθὼν ἐψέειξ, ἡ τῶν ἑξω παροιμία ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων παρεῖληθεν. Ἦμιν δὲ τοῦτο ἐναργῶς ἡ πέτρα παρέστησε. Τὰς γὰρ ἀτέγκτους καὶ ἀνυπεκτους ψυχὰς, καὶ φυλάττεσθαι καὶ ὑπάρχειν ὁ θεὸς οὗτος πρεσβύτερος παρέπειθεν. Τίς ἐντυχὼν αὐτοῦ τῇ περὶ ταπεινοφροσύνης λόγῳ, οὐ πᾶσαν μὲν εὐθὺς αἰσιν ἐκμισήσει, ἀλλ' οὐδὲ παντὶ; ταπεινότερον ἑαυτὸν ἐκκηρύξει; Τίς τοῖς περὶ ἀγάπης ἐπιβαλὼν, οὐχ ὑπὲρ ἀγάπης προκινδυνεύσαι σπουδᾷ; Τίς τοῖς περὶ παρθενίας προσομιλήσας, οὐχ ἀγνὸν ἑαυτὸν ψυχῇ τε καὶ σώματι θεῷ ἀγωνίσεται παραστήσει; Τίς τοῖς περὶ κρίσεως, ἦτοι δευτέρας Χριστοῦ ἐλεύσεως ἐγκύβας, οὐ παρίστασθαι τῇ ἐκείθεν κριτηρίῳ νομίσει, καὶ σύντρομος γενόμενος, τὴν τελευταίαν ἡδὴ ἀπόφασιν κατ' αὐτοῦ ἐξηγεθήσεται δοκίμῃ;

Οὕτως γὰρ παρέστησε τὸ μέλλον τοῦ θεοῦ δικαστηρίου ὁ δοκίμος καὶ προφητικώτατος οὗτος ἀνὴρ. ὡς μὲν δὲ ἕτερον ὑπολείπεσθαι γνώσεως, μόνον δὲ τῷ ἔργῳ τούτῳ καὶ τῇ πέτρᾳ καταμαρτύρειν.

judicium accurate ac plene expressit, et ob oculos ejus cognitionem aliud nihil videatur deesse, ni-

Ταῖς τοιαύταις αἰ τοῖς περὶ κρίσεως ὁ μακάριος συνεχόμενος φαντασίαις, ἔφευγε μὲν τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ· ἐμάχρυνε δὲ φυγαδεύων, ἥ ᾧσι τὰ λόγια, καὶ ἡλλίζετο ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐαυτῷ μόνῳ καὶ θεῷ προσέχων, κάθειλεν τῶν ἀρετῶν τὰς ἐπιδόσεις δεχόμενος. Ἦδει γὰρ ἀκριβῶς ὡς ἐρημικῇ διαβίῳσι τῶν κοσμικῶν μὲν ἐλευθεροῖ τὸν βουλόμηνον θορύβων, τῇ ἡσυχίᾳ δὲ συνόμιλον τοῖς ἀγγέλοις ποιεῖ, καὶ ταῖς

περὶ Θεοῦ θεωρεῖται· τὸν νοῦν ὅσον ἐστὶν ἐφικτὸν ἀν-
ψοῖ. Ἐκ τόπων δὲ τόπους ἀμείβειν, ὅτε κινοῦν αὐτὸν
Πνεῦμα πρὸς οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν ψυχόνεμαι, οὐκ
ἡπείθει, οὐδ' ἀντέειπεν. Ἦν γὰρ κελύσσει θείας
πειθῆντος, εἰ καὶ τις ἄλλος. Ἐντεύθει τὴν ἐνεργαμέ-
νην, ὡς ὁ Θεὸς ἐκείνος κελύσθει· Ἀδραμ, τὴν
Ἐδессην κατέλαβε πόλιν· δίκαιον γὰρ οὐκ ἦν ὑπὸ
γῆν μέχρι πολλοῦ τὸν ἥλιον κατακρύπτεσθαι. Δύο δὲ
χάριν αὐτῶν, τοῦ τε τὰ ἐκείσε περιπτύσσασθαι ἄγρια,
καὶ πρὸ γε τούτου λογίῳ περιτρυχεῖν, καὶ καρπὸν
γνώσεως ἡ λαβεῖν, ἡ μεταδοῦναι.

Hisce vero de causis eo concessit, ut loca ibi sancta
virum, ac cognitionis ipse fructum vel caperet, vel aliis præberet.

Ἐν οἷς, ὡς ἰσθῆρται, τῇ πόλει παραβαλὼν, τὴν
τε πόλιν ὑπεργόμενος, πόρην τινὴ συναψῆντηκεν
ἀνθ' οὗ φιλόλογον ἐπηρύγετο προστυχεῖν· ὡς δὲ τῆς
προσδοκίας ἕτερον ἦν τὸ φανέν, θιθερὸν αὐτῷ ἀπ-
έβη τὸ συναντήσαν. Διὸ καὶ προσατενίσας τῷ πορνι-
δίῳ, τὸς τῆς ἐλπίδος ψευδοῦς ἀπήγετο· ἡ δὲ τοῦ· οὐ
θεωμένην προσατενίζοντα ταύτην, καὶ αὐτὴ ἐπιμελῶς
αὐτὸν βλέπουσα κατεσκόπει. Τῇ δὲ ὁ σοφὸς· Λέγε
μοι, γύναι, τίνας χάριν μικρὸν ἀπατενίζεις μοι. Ἡ
δὲ, Ἀκοιούβης ἐγὼ καὶ περηνίως· ἐκ σοῦ γὰρ λέ-
λημμαι τοῦ ἀνδρός, οὐ δὲ μὴ με κατασκόπει, τὴν γῆν
δὲ μέλλων, ἐξ ἧς ἀλφθός. Τοῦτο παρὰ προσδοκίαν ὁ
σοφὸς ἐπακούσας, μεγάλως μὲν ὠμολόγει ὠφελήθη-
ναι· τοῦ Θεοῦ δὲ τὴν ἀκατάληπτον ὑπερεβόλας δύνα-
μιν, ὅς τε τῆς ἐλπίδος καὶ διὰ τῶν παρ' ἐλπίδα χα-
ρίζεται.

Δύσας τε ἐκείθεν ἐπὶ τὴν τῆς Καππαδοκίας Και-
σάρειαν, ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ὀδηγηθείς,
τὸν μέγαν κατείδεν Βασιλεῖον, τὸ στόμα τῆς Ἐκκλη-
σίας, τὴν τὸν δογματῶν χρυσὴν ἀθήναι· ὃν θεασά-
μενος ὁ πρεσβύτερος, πολλὰς καταγεραῖρας ἤρατο
εὐφημίας. Διορατικῶ γὰρ τῆς ψυχῆς ὁμματι, περι-
στερὰν ἀγλαοφανὴ ἐφεξομένην πρὸς τὸν δεξιὸν τοῦ-
του ἔβλεπεν ὡμῶν, λόγους αὐτῷ διδασκαλίας χορηγοῦ-
σαν, κάκεινον τούτους διαπορθεύοντα τῷ λαῷ. Ὅς
ὑπὸ τῆς διδασκαλίας αὐτῷ σεπτῆς μνηθείς περι-
στερὰς, τῆς τε ἐπιδημίας ἦσθετο, καὶ Ἐφραῖμ αὐτὸν
εἶναι τὸν Σῦρον ἐπέγυναι. Καὶ δὴ πνευματικῆς ἐπι-
καίρου ὁμῶς συναυλίας ἤξιωνται· οὕτως οὐκ ἐπι-
ζήμους τῷ Ἐφραῖμ ὁ σκυλὸς ἐχηρημάτισεν.

Ἡ δὲ τοῦ βίου φυσικὴ ἀνεραϊστική, τῶν ἐπιβλαβῶν
τὴν φύγην αὐτῷ παρεβέβηκε· τὸ τε τοῦ χρεῖτους
προορατικόν, καὶ τὸ τοῦ χεῖρους φυλακτικὸν ἐκδιδά-
σκουσα, ἐκείνους τε τῶν λογισμῶν προσεσθαι, τοὺς
ἐγχερίτους καὶ καθαρούς, καὶ πρὸς αἰρεσιν λυστελε-
στέρους καλοῦ, ὅσοι μάλιστα πρὸς τὴν τῆς διδασκαλίας
ἐμποδίζουσι χρεῖαν. Δυσλῶς γὰρ δέδοτο παρὰ Χρι-
στοῦ τῷ θείῳ πρεσβυτέρῳ τὸ τοῦ λόγου τάλαντον, ὃ
καταβέβληεν ἐν ταῖς τῶν πολλῶν τῆς καρδίας τραπέ-
ζαις πρὸ πάντων αὐτῶν τῶν ἄλλων ἐπωφελετο. Καὶ
τοῦτο μὲν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ φαίνεται λέγων, ὅτι περ
ἄρει τῆς παιδικῆς ἡλικίας τὸ ἀπαλὸν ὑπερβάς, τεθέ-
λαι· μυστικῶς πρὸς τῇ γλώσσῃ ὡς ἀνήλθεν αὐτοῦ ἴαν
εὐκαρπὸς ὁμπελος, αὐξηθεῖσα τοσούτου, ὅσον πλη-

et ad quietis tranquillitatisque portum feliciter
pervenire, ubi consuetudine perfruantur angelo-
rum; mentibusque sublimes, quantum licet, rapi
ad contemplationem Dei. Quando porro Spiritus
illum communefaciens, ad multorum ædificationem
sic disponeret, ut loca mutaret, non resistebat,
sed humiliter obsequabatur: erat enim jussis
mandatisque Dei, si quis alius, obtemperans. Unde
patriam, sicut magnus ille Abraham, relinquere
jussus *, Edessenorum urbem petiit: neque enim
conveniebat, ut sub terra diutius sol occultaretur.
Inviseret, tum ut sapientem aliquem conveniret
aliis præberet.

Ad eam igitur dum appulisset civitatem, et jam
portam introiret, loco sapientis viri, quem optarat,
sortum sibi obvium habuit: in quod spectaculum
pernostestum cum præter expectationem incidisset,
tanquam spe sua dejectus, oculos avertiebat. At
contra, improba femina defixis in eum oculis in-
spiciebat. Cui Ephraem: O mulier, inquit, dic mihi,
cur me usqueadeo intueris? At illa prompte: Quo-
niam, inquit, ex te viro ego sum: tu autem me ne
respicias quidem, sed in terram ex qua sumptus es,
oculos tuos retorques. Quam quidem inexpectatam
responsonem vehementer sibi profuisse, vir
sanctus ac prudens confitebatur: quapropter insinua-
tionis Dei potentiam laudavit, qui interdum ea, quæ
speramus, præter spem nobis elargitur.

Inde Casaream Cappadociæ divino ductus spi-
ritu cum petivisset, ipsum ibi ecclesiæ, auream
scilicet illam doctrinæ lusciniā, Basilium vidit
atque cognovit: quem senex intuitus, multis fau-
stis cæpit venerari vocibus. Siquidem perspicaci
mentis oculo, conspexit refulgentem columbam
humero ipsius insidentem dextero, verbaque sapientie
subministrantem, atque ipsum ea populo depromentem.
Ex ea quidem ardua ac veneranda
columba instructus ille, sancti hujus Patris cogno-
verat peregrinationem, cumque esse Ephraem illum
Syrum. Peropportune igitur ambo mutua inter se
fruebantur consuetudine; ita ut laboriosa illa
peregrinatio ipsi Ephraem inutilis non existerit.

Naturalis porro vitæ innocentia, malorum ipsi
ostendebat fugam: nam ex ea discebat et meliora
prospicere et deteriora evitare, atque illas senten-
tias ac rationes eligere, quæ puræ essent, quæque
ad excolendam honestatem conferrent, et docendi
usum nequaquam impedirent. Abundanter quippe
sancto seni consensus a Christo erat sermonis
talentum, quod cum ad mensas cordium plurimis
impertiretur, ei tamen cum primis profuit. Fertur
autem hæc ipse de se dixisse: Sibi, cum primum
e tenera illa excederet ætate pueritiæ, arcana ejus-
modi contigisse visa. Ipsi etenim juxta linguam,
admodum fructifera enasci videbatur vitis; quæ
quidem ita exercebatur, ut universum terrarum

* Gen. xii, 1 seqq.

replet orbem. Cuncta autem cœli volatilia ad-
ventabant, et de fructu ejus comedeabant: ipsa au-
tem vitis, quanto plures volucres decerpentes fru-
ctus excipiebat, tanto amplius racemis abundabat.
Illud præterea quod ad ipsum pertineret, alius qui-
dam, homo perspicax, se conspexisse testatus est:
angelorum scilicet copiam descendentem e cœlo,
volumen intus ac foris conscriptum detinere ma-
nibus. Sic vero sanctam illam colloqui visam esse
aciem. Quis, putas, volumen istud in manus acci-
piet? Et hos quidem hunc, alios illum, alios vero
alium ex præstantioribus eo tempore hominibus
respondisse. Deinde autem post omnium subiecisse
probationem: «Isti quidem sancti, ac ministri Dei
sunt: sed hoc volumen in manus accipere ne-
quunt.» Cumque jam varios ex tunc viventibus
nominasset, neque quisquam ex iis placuisset,
demum communi omnium consensu in eam pariter
convenērunt sententiam, ut dicerent, a nullo alio
istud volumen in manus posse sumi, præterquam
ab Ephræm Syro. Tuncque cœlestes angelos ideam
conspexisse fertur, Ephræm volumen tradere, no-
ctæque surgens ad ecclesiam, visum illud conspi-
ciens, perexisse, auditoque ipso Ephræm, qui
tunc insignem gratiaque plenam habebat oratio-
nem, quid visum illud designaret, cognovisse,
Deumque collaudasse, et tam præclarum dicendi
donum viro sancto datum admiratum fuisse. Tan-
tam enim sapientiæ abundantiam largitus illi Deus
fuerat, ut quantumvis ei perpetui quasi verborum
fontes suppeterent, rebus tamen explicandis pares
nequaquam essent. Illudque non tam lingue tardi-
tate, quam cogitationis celeritate accidebat: lingua
enim cogitandi aliorum vim exæquabat, attamen
tardior erat quam ut ipsius sententiis assequi pos-
set. Unde magnus senex, singulare quoddam a Deo
eloquendi donum colligebat, hisce verbis: Largire,
Domine, flumina gratiæ tuæ. Siquidem doctrinæ
profunditas, linguam ipsius absorbebat, ut sensa
animi efferre nequiret, cum muneri concionandi
instrumenta ad discrete dicendum opportuna defi-
cerent.

Conciones porro ipsius, aliud nihil nisi precatio
interpellabat: precationemque iterum conciones,
has lacrymæ, lacrymæ rursum preces excipiebant; D
eratque sermo sermonis: aut, ut magis proprie
dicam, in sermone, assidue in divinarum rerum
contemplatione occupatus. Nam ipsum quidem
corpus ita confecerat, ut rationi quasi dominæ ob-
temperans, non magis, quam si emortuum esset,
voluptatis ullum sensum haberet. Cumque ad ea
quæ non decet, obcundæ, inedia atque abstinentia
prius domitum, immobile languesceret, illis tamen
quæ animarum communit saluti, perficiendis robore
præstabat. Quid? quod ne noctes quidem, somnio-
rum simulacris atque imaginibus sæpe decipien-
tes, ei virtutis ac pietatis cursum in nullo interrup-
pebant? nam quem aggredientes exceperant som-
nium, eum tamen recedentes vigilantem relinque-

Α ρῶται τὴν γῆν, πᾶν δὲ πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμε-
νον ἐξ αὐτῆς ἐμπιμπλασθαι τροφῇ. Αὐτὴν δὲ τὴν
ἀμπελον ἐν τῷ ἀποκείρεσθαι, καὶ πᾶν πτηνὸν δεξιού-
σθαι, μᾶλλον πλουτεῖν τῶν βοτάνων. Τοῦτο δὲ καὶ
ἄλλος περὶ αὐτοῦ τῶν πάντων διατριτικῶν τότε προσ-
εμαρτύρησεν· Ἰδεῖσθαι λέγων ἀγγέλων πλήθιν, κατε-
ιοῦσαν ἐξ οὐρανοῦ, τόμον ἐπὶ χειρὸς βαστάζουσας,
ἐξωθέν τε καὶ ἐσωθεν ἐγγεγραμμένον. Ἔλεγε δὲ ἡ
φανείσα θεὰ ἐκείνη πρὸς ἑαυτὴν παράταξις. Τίς
δρα ἐρεῖται τόνδε τὸν τόμον ἐγγειριοῦσθαι; Ἐξ ὧν
ἀποκρίθόντες, οἱ μὲν τόνδε προέκριναν, οἱ δὲ τὸν. καὶ
ἄλλοι ἕτερον, οὗς ὁ χρόνος ἐκεῖνος εἶχε λογάδας· Ἔτα
μετὰ τὴν δοκιμὴν πάντας εἰπείν· «Ἀλλ' ὧς ἅγιοι οὗτοι
καὶ δοῦλοι Θεοῦ· πλὴν οὐ δύναται τόνδε τὸν τόμον
ἐγγειριοῦσθαι.» Ὡς δὲ πολλοὺς τῶν τότε ἁγίων ἐπι-
μνησθέντες, ἐν αὐτοῖς οὐκ εὐδόκησαν· τέλος, συμφω-
νήσαντες εἶπον. Οὐδὲς δύναται τοῦτον ἐγγειριοῦσθαι
τὸν τόμον, εἰ μὴ Ἐφραίμ. Καὶ δὴ καὶ τοῦτο θεάσα-
σθαι ὁ βλέπων ἐκεῖνος λέγεται τοὺς θεοὺς ἀγγέλους
ἐπιδιδόντας τὸν τόμον τῷ Ἐφραίμ· Ἀναστάτα ἐν
νοῦαίς εἰς Ἐκκλησίαν ἀρκεῖσθαι τὸν μυσταγωγῆ-
θέντα τὴν ὄρασιν, ἀκούσαι διδάσκοντος τοῦ Ἐφραίμ
ἐν λόγῳ θαυμάει καὶ χάριτι ἡρτημένῳ· τὴν δὲ ὄρα-
σεισαν ὀπτασίαν ἐκεῖνον ἐπιπρόκειν, δοῦσάαι τε τὸν
θεόν, καὶ τὴν δοῦσαν τῷ ἁγίῳ ἐκπαλιγγῆν πλουσίαν
τοῦ λόγου δωρεάν. Τοσοῦτον γὰρ τὸ περὶν αὐτῷ τῆς
σοφίας κατὰριστο, ὥς ἀενάους μὲν εἶναι τοὺς τῶν
λόγων ὁγετούς· βραβεῖς δὲ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων
φανέρωσιν, οὐ τῇ τῆς γλώττης νεκρότητι, ἀλλὰ τῇ
τῶν ἐνθυμημάτων πυκνότητι· ὥστε τὴν γλῶσσαν ἴσων
μὲν δύνασθαι τοῦ τάχει τῶν παρ' ἄλλοις ἐνθυμημά-
των, ἥττον δὲ τῶν οὐκείων θεωρημάτων. Διὸ καὶ αὐ-
τὸς περὶ ἑαυτοῦ ὁ μέγας προσεβύτης θεὸς ἔφατόμε-
νος, ἐπὶ τῇ ἀνοχῇ τῆς ἀκατασχετοῦ τῶν λογάδων δω-
ρεᾶς τοιαῦτα λέγεται φάναι· Ἄνεξ, ὡ ἀέσποτα, τὰ τῆς
χάριτός σου κύματα. Ἐπεὶ γὰρ τὴν γλῶσσαν ἡ τῆς
διδασκαλίας ἄδυσσος πελαγίζουσα, φέρειν αὐτῷ τὰ
τῶν νοημάτων οὐκ ἐπ' ἐτέρωθεν ἀλλ' ἐπ' ἀπὸ τοῦ
τῆς κατεσπουδαμένης λειτουργίας τῶν πρὸς τὸ λέγειν
ὀργάνων οὐχ ὑποπορνοῦνται.

Ἐπέκοπεν δὲ τοὺς λόγους ἕτερον μὲν οὐδὲν, εὐχὴ
δὲ μόνη, καὶ ταύτην οἱ λόγοι, καὶ τούτους τὰ δάκρυα,
καὶ ταῦτα πάλιν εὐχῇ. Καὶ ἦν ὁ λόγος τοῦ λόγου,
εἰπεῖν δὲ μᾶλλον οικειότερον, ἐν λόγῳ, ταῖς περὶ Θεοῦ
διὰ πάντων τούτων θεωρίας συνεγὼς ἀρχαλοῦμενος.
Τὸ γὰρ σῶμα νεκρώσας μετὰ τῶν ἡδονῶν, καὶ δοῦλον
δι' ἐγκρατείας τῷ ἡγεμόνι κατεργασάμενος λογισμῷ,
ἀκίνητον μὲν εἶχε πρὸς τὰ μὴ θέοντα ἀσπίδα προθα-
μασθὲν, στερεῶν δὲ πρὸς τὰ λυσιτελεῖ καὶ ψυχικῇ
σωτηρίαν πορίζοντα. Ἀλλ' οὐδὲ νύκτες αὐτῷ τὸν τῆς
ἀρετῆς δρόμον ἐνέκοπτον, ταῖς δὲ ὕπνου φαντασίαις
αὐτὸν φενακίζουσαι. Νήφουσα γὰρ ἐξ ἡμερῶν δαχό-
μεναι, γρηγοροῦντα κατελμπανον παρατρέχουσαι,
τοῦτο πραγματεύμενον, ἵνα μὴ καταλάβῃ τοῦτον ἡ
χρὶ τοῦ ἀρχοντος τοῦ σκότους τοῦτου καθυέουσα.
Ἵπνου δὲ κατελμπανον τοσοῦτον, ὅσον πρὸς τὸ εἶναι
ἐκ τῶν· ὥστε μὴ τῇ· φουκτῇ παντελῶς ἀκολούθῃς

ἀνατραπέσας, λύσιν βίαιον ὑπομείνην τὸ σαρκίον. Ἀνέστη δὲ τοῦτον, καὶ τῶν ὀρθαλμῶν ἐξεβίβωκα πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, μάλιστα δὲ χαμενία καὶ σκληρανομία, καὶ ἡ παντοία τοῦ σώματος κάκισις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ τοῦ ὕπνου πάθος ἐξορίζεσθαι πέφυκεν. Ἀκτιμοσύνην δὲ τοσαύτην ἐκτέταστο, ὥσπιν ἔχειν τοὺς θεοὺς ἀποστόλους ἀκούειν. Διὸ καὶ εἰ τις τοῦτον ἀκτιμονούτων ἀρχέτωτος καλέσει, οὐχ ἀμαρτήσεαι τοῦ θένοντος. Αὐτοῦ γὰρ ἐκεῖνον τὴν γλυκυτάτην καὶ μακαρίαν ἔχομεν φωνήν, ἥνπερ μέλλων ἀπαλεῖν πρὸς τὰ οὐράνια, ἡμῖν ἀφῆκεν ἀκτιμοσύνης διδάσκαλον, ὡδὲ πω: ἔχουσιν· οὐχ ὅπῃρξεν τῷ Ἐφραίμ ποτε βλαάνειον, οὐ ῥάβδος, οὐ πέτρα. Οὐτε μὴν ἀργύριον, οὐτε χρυσίον, ἀλλ' οὐδὲ τινα κτήσιν ἐτέραν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτεθάρμν. Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ Βασιλέως ἔχουσα ἐν τοῖς· Εὐαγγελίοις εἴσαντος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μὴδὲν ἐπὶ τῆς γῆς κτήσασθαι. Ὅθεν οὐδὲ ἐμπαθῶς ἔσχον πρὸς τι τοιούτων. Οὕτως οὖν διζῆς τε καὶ χρημάτων ὀλίγωρος, παντὶς δὲ μάλλον τοῦ ἀμείνονος ἐραστής, τῷ ἴσῳ κἀντιῦθεν τοῖς ἀποστόλοις ἀμιλλώμενος δρόμῳ.

scipulos audiui in Evangelio: Nihil in terra possederitis. Quamobrem nulla me rerum ejusmodi cepit cupiditas. Glorie igitur, et pecunie contemptor cum esset, ac praestantiora amaret; ad ipsos apostolos in eo suo cursu quam proxime accedere nitebatur.

Τί δὲ περὶ ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ πραγματευθῆσμεν· ὅπου γε διαβήβῃ ἀπας οὗτοῦ λόγος καὶ σύγγραμμα ταύτην ἔχει τὴν ἀρετὴν κηρυττομένην, καίπερ αὐτῷ δυοκομένην ἐκ πολλοῦ τοῦ περὶντος; Ἦντε γὰρ ὁ δάκρυα προσκαλούμενος δάκρυσι, σποδὶν τε ὡσεὶ ἄρτον ἐθλίων, τὸ τραχύ τῆς διαίτης, καὶ ἀνῆθνον, καὶ τὸ πῆμα κινῶν μετὰ κλαυθμοῦ, ἥ ᾤησι τὰ λόγια, πρὸς ἐπάρεσιν ἡ οἰσῶσι λίθον τὸν ψυχικὸν πίδα προσκρούσειν; Ἢ ὁ τὴν ἀνθρωπίνην ἅπασαν ἀποστεφόμενος δόξαν, καὶ περὶν μὲν εἶ κατὰ τὸν βίον, τινὸς ἐπαινούμενος, ἀσχαλῶν, καὶ ἄλλο τε ἄλλῃν ἀλλάτων χροῖαν, κύπτων τε εἰς γῆν, καὶ στάζων ἱδρώτι λεπτῷ, καὶ δεινῇ κρατούμενος ἀφονίᾳ, ὥσπερ τῆς αἰσχύνῃ αὐτοῦ τὴν γλῶσσαν ἀργούσῃ;

Ἀπαίρων δὲ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἀλητὸν ζωὴν, αὐτὸ τοῦτο πάλιν μετὰ σφοδρὰς ἀπειργῶν ἐπιτιμήσεως, καὶ λέγων· Μὴ ἄσπτε ἄσπτα ἐπὶ Ἐφραίμ, μὴ ἔγκωμίζετε, μὴ με πώποτελεῖ ἐνδοξία ἐμῆ, μὴ ἰδίᾳ τῷ σώματι μου τάφον ἐργάσθε· λόγον γὰρ ἔχω μετὰ Θεοῦ, αὐλοσθῆναι με σὺν τοῖς ἔξοις. Ἐξόνος ἐγὼ καὶ περὶ ἰδίου, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. Ἐχεις τοιγαροῦν ἐκ περὶντος καὶ ταύτης τῆς ἀρετῆς, καὶ ὅθι καὶ τῶν λοιπῶν, ἐναργῇ τὰ τεκμήρια. Τῆς ἐλεημοσύνης δὲ καὶ συμπαιδείας οὐ ποιητὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκαλον τοῦτον ἐπιζητῶται ὁ τῆς ἀληθείας ὁδὸς καὶ νόμος. Τῇ γὰρ τελείᾳ ἀκτιμοσύνῃ, τὸ παρέχειν τοῖς δεομένοις οὐκ ἔχουν, ἐν τῷ τοῖς ἄλλοις διεγειρεῖν πρὸς Θεον πυκναῖς παραινέσει, τὴν ἐλεημοσύνην μετέροχο. Ἦν γὰρ πῶς ἀληθὺς ὁ τοῦτο λόγος, καὶ ὅθι τῆς ἔδωκε, καὶ ὁ Θεογάλευτος, τοῖς τῶν πλουσίων θησαυροὺς διανεί-

A bant; illudque sedulo curantem, ne manus principis istius tenebrarum ipsum somno oppressum deprehenderet. Tantum vero temporis quieti tribuebat, quantum viam degende necessarium ducebat, ne naturali penitus sublata vicissitudine, caro violentam dissolutionem sustineret. Cum autem varia essent quae ab oculis ejus somnum depellerant, tum illud imprimis, quod asperam ac duram vitam agens, multisque modis corpus suum affligens, humi etiam cubaret: nam hisce potissimum rationibus, somni affectio excuti solet. Paupertatem porro tantam servabat, quantum vel sanctis ipsis audis fuisse apostolis. Quapropter si quis cum paupertatem colentium exemplar appellarit, haudquaquam a veritate aberravit. Dulcissimum sane B prorsusque beatam illam nobis vocem, velut paupertatis magistratam, hinc in caelum emigraturus, reliquit, qua aiebat: Nec crumena, nec baculus, nec pera Ephraem unquam fuit¹⁶. Nunquam aurum, aut argentum, aut ullam rem aliam in terra possedi. Nam bonum regem ad suos dicentem discipulis.

Quid vero animi ipsius submisionem commemorem atque humilitatem; cum ea ipsa virtus passim in cunctis ejus sermonibus ac scriptis sese singulariter ab eo fuisse exultant quodammodo clamitet? Quando enim unquam ad arrogantiae, elationisque lapidem pes ejus offendit, qui lacrymas lacrymis provocabat, ac cinerem tanquam panem manducabat, et aspera atque inamœna vita ut sacra illa personant verba, poculum cum fletu miscelbat¹⁷? Quisq̃ue ab omni vana, atque mundana abhorrens gloria, cum in hac adhuc peregrinaretur vita, si a quoquam se laudari animadvertēbat, aegro animo ferens, aliumque alias colorem capiens, atque oculos in terram demittens, tenui ac subtili malebat sudore, altoque silentio tanquam verecundia linguam praevediente, corripiebatur.

Jam autem hinc ad beatam coelestemque illam emigraturus vitam, gravi quodam interdicto illud ipsum vetans, dicebat: Nulla Ephraem cecineritis carmina, nullamque laudationem adhibueritis, ne me cum pretioso sepeliveritis vestimento, neve privatim corpori meo constitueritis tumulum: mihi enim cum Deo convenit, ut inter peregrinos commorer. Advena quippe sum ego, et peregrinus, sicut omnes patres mei¹⁸. Sicut ergo aliarum virtutum, ita hujus etiam eximia atque praeclara habes indicia. Eorum enim quae ad elemosynam, et commiserationis affectum pertinent, hunc non effectorem duntaxat, sed et doctorem existitis, veritatis praescriptio, lexque ipsa confirmat. Nam cum ex perfecta, quam amplexus fuerat, paupertate, reliquum nihil haberet, quod egenis impertiretur; frequentius tamen cohortationibus alios ad misericordiae

¹⁶ Matth. x, 9, 10; Luc. ix, 1. ¹⁷ Psal. ci, 10.

¹⁸ Psal. xxviii, 15.

opera commovendo, eleemosynas erogabat. Erat A quippe ipsius oratio, licet vultus non conspiceretur, tanquam divinitus fabrefacta quædam clavis, divitum thesauros recludens, et indigentibus necessaria suppeditans, aspectusque ejus angelicus sufficiens erat, qui per se absque ulla oratione influentes etiam agrestes et inhumanos ad commiserationem permoveret, tanta in eo conspicietur Nullusque adeo reperiebatur impudens, qui non atque verecundia, ac seipso melior non redderetur atque modestior.

Et quamvis ita multa in hoc viro perfecta existit, ne quis ob id existimet absolutam ei rerum ecclesiasticarum defuisse cognitionem. Quid enim otii suppeteret ipsi, diceret talis aliquis, ut ad tot virtutum studia divideretur? Sane quidem non leviter rerum divinarum cognitione erat imbutus. Neque enim eatenus duntaxat illam attingit, ut dicendo alios erudire posset; sed tam pietatis atque religionis instituta, quam ea, quæ illis repugnant, omnino asscetus est: illa quidem ad instruendum populum, hæc ad coarguendos hæreticos. Bono quippe zelo in illas pietatis inimicas bestias ferebatur. Siquidem sermone quodam, qui fama etiam potiusquam scriptis ad nos devenit, unde ipsum veritatis studiosissimum existitis, facile intelligi poterat; Apollinarium levem, imo dementem atque insanum nuncupabat, qui res novas moliens, multa impia, Scripturæque sacre adversantia duobus comprehensa libris, e suo eructans ventre, admodum insolse ac temere proloqueretur. Illos vero C cuidam quam in deliciis habuisse ferebatur, femine asservandos commiserat. Quæ cum magno innotuissent Ephræm, ipse ejusdem se opinionis esse confingens, feminam, quæ libros istos profanos custodiebat, adiit; et de se, quis sit, et quam fausta et ex eremo afferat, patefecit, nonnullaque forte id genus alia adjiciens. Tandem rogat, ut præceptoris sibi scripta publicæ utilitatis causa exhibeat, ut nobis scilicet, quos tunc hæreticos vocabat, repugnare commodius posset. Quibus capta verbis femina, cumque ex illis unum, qui Apollinarii sustinerent partes, reputans libros præbuit, eam tamen sibi celeriter restitui deprecans. Cæterum magnus hic Jacob, dementem supplantans Esau, ac flagitiosa illa primogenita rapiens, prudenter oppressit; nam piscis glutino omnes illincens, ita folium folio connexuit, ut cum pars una ab altera ob firmam conjunctionem plane sejungi nequiret, in unam quasi tabulam singuli libri apparerent redacti. Sicque eos mulieri, a qua commodato acceperat, reddidit: quæ quidem artificii ejusmodi, uti mulier, ignara, cum formam eorumdem exteriorum tuis inspicere neglexit.

Dles vero haud ita multi elapsi erant, cum orthodoxis quibusdam defert sanctus senex, ut Apollinarium accirent, et cum eo sermones conferrent. In judicium itaque vocatus, impiis illis libris fre-

γων, καὶ τοῖς μετρίοις τὰ δέοντα χορηγῶν· ἡ δὲ ἀγγελουίδης θεωρία φέρει καὶ μὴν βλέπομένη πρὸς συμπάθειαν καὶ οὐκτιμους, καὶ τοὺς ἀγαν ἀμειλίκτους κινήσαι, ἀπλότῃ, καὶ ἐπαικείᾳ, καὶ πολλῇ κεκραμένη καλοκάγαθῃ. Καὶ τίς οὕτως ἦν ἀναιδέα προσηκείμενος, ὃς προσβλέψας αὐτὸν, οὐκ ἐκτροβία, καὶ πως αὐτὸς ἑαυτοῦ κοσμιώτερος ἐγεγόνει;

tum simplicitas, tum mansuetudo, tum probitas. ipsum inspicens, rubore quodam perfunderetur atque modestior.

Τάχα τὸν οὖν τοσοῦτον τις πλῆθος ἀκούσας καταρωμάτων, δόξει ὡς οὐκ ἐν βάθει τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐχώρησε δογματῶν ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ. Πόταν γὰρ εἶχε σχολήν, φαίνῃ ἂν, ὁ τοιοῦτος, τοσαύταις μεριζόμενος ἀρεταῖς; Τῷ δὲ οὐκ ἐπιπλάζε τὸν θεὸν δογμάτων ἡ γνῶσις. Οὐ γὰρ ὅσον εἰπεῖν καὶ παραινεῖσαι τοὺς ἄλλους, ταύτην μετρεῖ· ἄλλ' ἄμφορ καλῶς ἐπαιδεύθη, τὰ τε δόγματα τῆς Ἐκκλησίας αὐτὰ, τὰ τε τοῦτοις ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντα· τὰ μὲν, ὅσον ἐπιτηδεύσει μαθὼν· τὰ δὲ πρὸς ἐλεγχον τῶν αἵρετικῶν. Ζήλος γὰρ αὐτὸν κατὰ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης θηρῶν· ὅθεν καὶ εἰς ἡμᾶς ἐφθασέ τε τις ἀγραφὸς λόγος, τὸν πρὸς τῇ ἀληθείᾳ τοῦτου ζήλον ἡμῖν ἀποδεικνύει, ἔχον οὕτως, ὡς ὁ κουφίνους, μᾶλλον ἄνους καὶ ἀλόγους Ἀπολινάριος, πολλὰ καινοτομήσας καὶ ἀπὸ κοιλίας ἐρευνέμενος, δίδικον τῆς εὐσεβείας Γραφὴν ἐσχεδίασεν, ἐν δυοῖ βιβλίοις ταύτην συντάξας. Ἐνεγείρισται δὲ ταύτας πρὸς φυλακὴν καὶ τινε, τῇ τὰς ἐκείνου ἡδονᾷ, ὡς ἐφημέσιον, θεραπευοῦση. Ὡς δὲ τῷ Μεγάλῳ τὰ τῆς συγγραφῆς ἐγνωρίσθη, τῆς ἐκείνου δόξης σχῆμα πλασόμενος ὁ σοφὸς, προσέρχεται τῇ γυναικὶ τῇ τὰς βιβλίων φυλακτοῦ τῆς δεξιόχους, ἀναγνωριζόμενος, καὶ εὐλογίας αὐτῇ ὡς ἀπὸ τῆς ἐρήμου κομίζων, τάχα δὲ καὶ ἑτερά τῶν τεχνωζόμενος. Ὑπετρον οὖν ἱκετεύει· δοθῇαι αὐτῷ χάριν ὠφελείας, ὡς εἶπε, τὰ τοῦ διδασκάλου συγγράμματα, ὡς ἂν τοῖς αἵρετικοῖς, ἡμῶς οὕτω δῖθεν ἀποκαλῶν, ἀντιφέρεσθαι εὐπετῶς ἔχοι. Ἡ δὲ τὸν νοῦν οὐκ ἐμφω[τισ]θείσα, καὶ τὸν τῆς Ἀπολινάριου συμφορᾶς καὶ τοῦτον εἶναι φενακισθεῖσα, τὰς βιβλίας παρέσχετο, ταχινήν ἀξιώσασα τὴν τούτων γενέσθαι ἀποστορφήν. Ὁ δὲ μέγας οὗτος Ἰακώβ, τὸν βέλλοντα περνίσας Ἡσαῦ, καὶ τὰ πονηρὰ πρωτότοκα τῶν τούτου νοσημάτων λαβὼν, σοφὸς ὑπεβίβη· φύλλον γὰρ φύλλον προσπτεύσας, ἰχθύος τε κῶλῃ τὸ πᾶν καταχρίσας, ὡς ἐν πυκτὸν τὸ πᾶν τῆς βίβλου κατειργάσατο, θάτερον μέρος θατέρου διασπασήναι ὑπὸ τοῦ σφοδροῦ συνδύσμου μὴ συγχυροῦμενον. Οὕτως ταῖς δυοῖ τεχνωσάμενος βιβλίοις, τῇ χρησάσῃ πάλιν ἀνταπέδωκεν· ἡ, οἷα γυνή, καὶ τὸν σοφὸν ἀπειρος νοσημάτων, τὴν πρόσφιν τούτων οὖσαν θεασαμένη, περὶ τοῦ βιβλίου οὐκ ἡρεβολόγησεν. salivam cerneret, quid intrinsecus esset, diligen-

¹⁹ Gen. xxv, 25; xxvii, 1 seq.

θαρήρων, εἰς τὴν κυρίαν ἀπήντησε, καὶ διαλέγεσθαι μὲν αὐτὸς ὡς γῆρα τραυθεῖς, ἀπηγῆναιτο· τὰς οὐκείας βίβλους προκομισθῆναι, καὶ δι' αὐτῶν ἀποκρίνασθαι καὶ ἀντιλέγειν ἥξιον. Ὡς οὖν οἱ τούτου συμμύσται τὰς βίβλους ἐκόμισαν, μεγάλας ἐπ' αὐταῖς· θρηνῶντες· λαθὼν ἐκείνους ὁ πεπαιδευμένος κακῶν ἡμερῶν τῆς ἀδικίας κριτὴς, τὴν μίαν βίβλων ἀναπτύξει ἐπιχειρεῖ. Ὡς δὲ οὐκ ἐνεδίδου τῇ κόλλῃ πιεσθεῖσα, περὶ τὸ μέσον ταύτης τὴν ὀρυμνὴν ἐποιεῖτο· ἡ δὲ ὁμοίως ἦν ἀνεπτυγμένη. Ὡς γοῦν τῆς πρώτης ἡστογήσεν, ἐπὶ τὴν δευτέραν λοιπὸν ἐχώρησε, καὶ οὕτως αὐτὴν ὅλην ἀδιαφρετον καὶ πάντως ἀνύπαικτον κατέδωκε, τῇ μὲν αἰσχύνῃ τὸ πρόσωπον ἡλιωθῆναι· τῇ ἀπορίᾳ δὲ, τὴν ψυχὴν ἐξεπλάγη, καὶ τοῦ συνεδρίου χωρισθεὶς ὁ παραπλήξ ἀθυμία καὶ νόσος, καὶ τέλος θανάτω προσήγγισσε, τὴν ὕβριν οὐκ ἐνεγκών.

consilii inopae, et exanimatus, in morbum prolapsus tulit, ut parum admodum abfuerit, quin tum mortem obiret.

Τοιοῦτος ἦν καὶ πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας ζῆλον ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος Ἐφραίμ· ἐν ἄλλοις μὲν τὸ πρῶτον καὶ ἐπεικέας ἐνεδινύμενος, ὅτε μὴ χρεῖα πολέμου· ἐν ἄλλοις δὲ τὸ στύφον καὶ αὐστηρὸν, ὅτε μάλιστα περὶ τὴν πίστιν ὁ κίνδυνος, πάντα σφοδρῶς μετερχόμενος, καὶ ὡς ὁ καιρὸς εἰδεῖτο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τῶν πολλῶν αὐτοῦ νηστειῶν καὶ θαυμάτων, καὶ ἀκαταπαύτων οὐκ ἔλαττον προσευχῶν· ὁ κατὰ Θεὸν λέγω ζῆλος, μάλλον δὲ, καὶ ὑπερῷα· ὅσον αὐτὰ μὲν εἰς μόνον τὸν δρᾶσαντα περιόριζεν τὴν ὄνησιν· ἐκείνῳ δὲ πρὸς κοινὴν διαβαίνει ὠφέλειαν. Ἐπειδὴ τὸν καλὸν θρηνητὴν ὁ ἀληθὴς λόγος πρὸς τὰ μᾶχιμα λοκμίζει θηρία, καὶ τὸν ἀγαθὸν κυβερνήτην πρὸς ἀντιπνεύμενος τῷ πλοῦν ἀνέμους, καὶ τὸν σοφὸν λατὴρ πρὸς τὰ εὐστατα πάθη, καὶ τὸν γενναῖον στρατιῶτην πρὸς ἀνταγμιμένην βαρεῖαν παράταξιν, καὶ τὸν σπουδαῖον καὶ ζηλωτὴν εὐσεβεῖας, ἐν ἀκμῇ κινδύνων καὶ δυσκολίας, ὅπως αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐκσπάσῃ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς. Οὐκ ἔστιν οὖν εἶδος εὐρεῖν ἀρετῶν παρὰ τισι κάλας φιλοπονῆσθαι, τὸ μὴ καὶ ἐν τούτῳ κατορθώθαι. Εἰκάσαι δὲ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἔστι πηγὴν παντοίας βρύουσαν νάμασιν, ὠφέλειαν καὶ γλυκύτητα καὶ τέρψιν καθωραϊσμένους· ἡ λειμῶνα κυπρίζοντα ποικίλους ἀρωματίζουσιν ἀνθεσιν· ἡ οὐρανὸν ἐπίγειον διαφόρους λαμπυρῆσαι πεποικιλμένον, ἡ παράδεισον· οἷον ἀκούεις τὸν τῆς ὕδατος ἀέρος ἐγκάρποις ἀγαλλίζόμενον δένδρους· πλὴν μὴ βατὸν ὅρει πονηροτάτων, καὶ τῆς ἐξορίας προξένῳ· ἡ εἰ δὲ τοι τῶν καλῶν καὶ τερπνῶν πολλοῖς καὶ διαφόροις ἀγαθοῖς ἡ φύσις τετίμηκε· τοιαύτην εἶναι λογίζου τὴν τοῦ μεγάλου Ἐφραίμ μακαρίαν ψυχὴν, πολλὰς ἀρετῶν ἰδέας πάντοθεν κυκλουμένην. Μελέτη γὰρ ὁ θαυμάσιος διὰ βίου παντὸς θείωνος, τὴν ὀλίκην κτήσασθαι ἀρετῇ, τὰ πάντα ἐσπούδασε μόνος περιβαλεῖν προτερήματα.

jusvis generis virtutum choram possideret, ac quibus ipse assequeretur.

Τοῦ γὰρ ἐν δικαίῳ πρώτου Ἀβελ τὴν θεολικτὸν ὡς ἱερεὺς ἐκμνησθῆναι προσφορὰν, οὐκ ἐκ ποιμνίων θύματα, οὐδὲ στέαρ Κυρίῳ προσήνεγκεν, ἀλλὰ θυσίαν ἀναμεικτὴν, τὴν λογικὴν λατρείαν, βίου καθα-

lms, ad statum diem veni, ac dicere quidem pro se, quod gravi jam premeretur senio, renuit; postulavitque ideo sibi proferri libros, ut ex illis respondere posset, atque contradicere. Cum ergo istius delatoris atque frementes in medium libros produxissent, inveteratus ille dierum malorum injustitiæ iudex, unum ex iis in manus sumens, aperire atque explicare nitabatur. Sed quod glutino unctus non cederet, ad partem ejus mediam aperendam est aggressus; eamque ipsam eodem conglutinatam modo invenit. Quare sua illa ex prioro libro frustrata spe, ad alterum se contulit, quem quidem totum ita firmiter connexum cernens, ut prorsus explicari nequiret, tanto rubore atque pudore suffusus est, animoque usque adeo perturbatus, ut ex eo consensu abiens, quasi mentis atque

illamque ignominiae notam ita aegre ac moleste

Talis autem pietatis zelo exstitit magnus noster pater et doctor S. Ephræm, nam alias mansuetum se præbens ac mitem, cum nulla decertandi necessitas urgeret: alias acerbum ac gravem, cum fidei periculum immineret, cuncta prudenter pro temporis ratione moderabatur. Et ex hoc quidem erga Deum zelo, non minus quam ob multa jejunia, ac lacrymas, continuasque preces commendandus est: atque haud scio, an propterea etiam magis, quod ista in eo non concluderetur, ille ad utilitatem quoque communem pertinebat. Quemadmodum enim verum insignis alicujus venatoris specimen exhibetur, cum bellicosas insequitur feras, bonique gubernatoris virtus se prodit in tempestate adversa, medici prudentis in gravioribus morbis, militis strenui in ipso pugnae discrimine: ita quoque pietatis ac religionis studiosum virum, magna ac difficilia pericula ostendunt, cum et se, et alios ex insidiis periculisque eximit. Nullum sane virtutis genus a veteribus exculum est, in quo hic etiam non excelluerit. Quare et animum ipsius, utilitate, dulcedine, jucunditate scaturientem, fonti quacunque aquarum abundantia fluenti similem dicere possumus, vel prato diversis fragrantibus floribus resplendenti, vel caelo variis stellarum luminibus distincto, vel paradiso, quem in Edem fuisse audis, innumerabili fructiferarum arborum copia decorato (ita tamen ut serpenti maligno, communisque exsilii auctori, nullus omnino in eum aditus detur): aut si quid aliud venustum, amœnumque multis varisque bonis cohonestavit natura; talem quoque beatum illum magni Ephræm animum, plurimis undique virtutum generibus exornatum puta. Nam semper vir ille admiratione dignus, in eam incubuit curam, ut perfectum absolutumque cuncti reliqui singulis antecellerunt, ea cuncta solus

Siquidem ut sacerdos, eum qui inter justos primus recensetur, Abel initiatus, non ex ovium gregibus, neque ex adipe sacrificia Domino obtulit, verum absque sanguine, rationabile obsequium vixit

puritate sacrificavit, ea duntaxat re Abel dissimilis, quod a nefario homicida ut ille preceptus non fuerit, sed inimici dæmonis evitans laqueos, superatis insidiis, ad vitam omni fine carentem, sicut ille, pervenerit. Enoch porro spem sic æmulatus est, ut non solum domini Dei sui numen invocaverit, verum et alios, ut idem illud implorarent, edocuerit. Enoch autem ut similis redderetur, operam dedit, non quidem admirandam ejus e terra in paradysum translationem atque secessum, sed ex materie perturbatione in spiritum transitione, æmulando. Noe etiam similis existit, non quidem inodicam in arca lignea generis conservationem, at suam potius animi incolumentatem procurans, ut vitæ procellas tutius subterfugiens, nullum virtutis naufragium pateretur. In plurimis quoque, Abraham æmulator fuit; atque ut fides, mansuetudinem, et amorem in Deum taceam, in eo potissimum, quod quemadmodum propriam terram atque cognationem ille, ita quoque hic noster Ephræm mundum effugit, et in suo corpore unigeniti sacrificium expressit, Deo seipsum consecrans, et membra quæ super terram sunt, mortificans. Isaac vero imitator exstitit, propter mortem quam prompto tranquilloque subire paratus erat animo, non tamen inferente patre. Quin et quotidie, instar Apostoli, corpore quidem fructum, quod attinet ad propositum, percipiebat, spiritu autem Deo, ob castum corporis velut in arietate sacrificium, vivebat. Jacob porro æmulator fuit, supplantando ipsum Esau, hoc est, bæream parentem, ac prinogineis, id est, recta Ecclesie decreta, accipiendo. In eo præterea, quod non scalam a terra ad cælum usque pertingentem, sed ob longam ignis columnam pulchriorem mysterii profunditatem indicantem conspexerit, quodque hic discipulis, quemadmodum ille filiis, ex hac emigraturus vita, benedictiones impartitus sit, quas qui pronus excipiebat, magni illius Jacob esse arbitrabatur. Verum ipsius Joseph similitudinem, vel maxime expressit vitæ integritate et corporis castitate: multo autem magis per hoc, quod sicut ille triticum, ita hic verbum salutis communicavit.

In non paucis quoque Moysi simillimum sese præbuit: nam et ipse Pharaonem diabolus fugit, et commoratus est in solitudine, Deumque vidit, quatenus contemplatione videri potest; resque admirandas peregit, ac doctrina se duces atque magistrum populo exhibuit. Ægyptiosque decepit, eorum divitias surripiebat, hæreticorum scilicet libros, de quibus ipse triumphavit. Salsum quoque ac potni minime conveniens infidelitatis mare divisit, populumque fidelem in magno numero trajecit. Pharaonis vero exercitum, impiam nimirum calumniatorum progeniem, prostravit atque oppressit. Et Amalec (si quem hæreticorum eo nomine appellare velis) in fugam vertit, ac profligavit. Legem bene Christianeque vivendi a Deo accepit, et nobis universis eam tradidit. Tabernaculi exemplar in monte contemplatus est: non Moysis, sed horrendi illius judicii futuri. Sacer-

dotæti ολοκαυτούμενην, τοσούτων εκείνη ἀμύλληθεις, ὅσον μὴ ὑπὸ τοῦ ποτηροῦ φονέως ἀναίρεθῆναι, ἀλλὰ διαδράντα τὰς παγίδας τοῦ μισανθρώπου διαίμονος ἐκφυγεῖν, καὶ πρὸς ἀτελεύτητον, ὡς ἐκεῖνος, μεταστῆναι ζωῇ, τῆς ἐπιβουλῆς φανέντα ἄνωτερον. Τοῦ δὲ Ἐνὼχ τὴν ἐλπίδα ζηλώσας, οὐκ ἐπιμέλειται μόνον τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις συνεπικαλεῖσθαι ἐδίδαξεν. Ἐνὼχ, οὗ τὴν ζήτην ἐκ γῆς πρὸς τὸν παράδεισον μεταβῆσαι ἐπετίρουνεν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὀλίκτης προσπάθειας ἐπὶ τοῦ πνεύματος μεταβάσιν. Νῶε, οὗ τὴν ἐν ξυλῇν λάρνακι μικρᾷν τοῦ γένους διάσωσιν, ἀλλὰ τοῦ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν πανταγρῶθεν ἀσφαλίσασθαι, ὥστε παραλθεῖν ἀδελφῶν, τὸ τοῦ βίου κλυδώνιον, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς μὴ ζημιωθῆναι ἀγώγῃ. Τοῦ Ἀβραάμ ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις γέγονε μιμητής· τῇ πίστει καὶ πραότητι, καὶ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ, μάλιστα δὲ τῇ τοῦ κόσμου φυγῇ, ὡς τῆς οικίας γῆς καὶ τῆς συγγενείας ἐκεῖνος ἡμίσειτο φίλον, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς θυσίαν εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐκείνου προαιρετικὴν διὰ Θεὸν ἐκλάβεσθαι προσφορὰν, νεκρώσαντι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοῦ Ἰσαὰκ, ἐν τῷ ἐκουσίῳ καὶ ἀταράχῳ θανάτῳ, πατρὶ οὐχ ὑπὸ πατρὸς ἐκεῖνος. Οὗτος γὰρ ἱερουργῶν αὐτὸν ἐκάστω ἀποστολικῶς, σῶματι μὲν ὀλοκαυτούμεν, ὅσον εἰς πρόθεσιν, πνεύματι δὲ ζῇ, καὶ ζῇ τῷ Θεῷ διὰ τὴν ὡς ἐν κριτῷ σώματος ἀγνὴν προσφορὰν. Τὸν Ἰακώβ, ἐν τῷ πενήντῳ τὸν βέβηλον Ἠσὺ, ἦτοι τὴν τῶν αἰρέσεων γεννήτορα, καὶ λαβὼν τὰ πρωτότοκα, τὰ ὁρᾶ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, καὶ ἐν τῷ κατιδεῖν οὐ κλίμακα μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἐστηρικμένῃ, στίλον δὲ πρὸς οὐρανὸν ἡμῶν, γλαφυρότερον πως μυστηρίου βάθος ἡμφαίνοντα. Ἐτι γε μὴν καὶ ἐν τῷ τοῖς μαθηταῖς ὡς τοῖς υἱοῖς ἐκείνου ἐν τῷ μέλλοντι ἀπαίρειν τοῦ σώματος, διανεῖμαι τὰς εὐλογίας· αἱ τὲς φιλοπόνοῦς ἐγκρίψας, αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ μεγάλου Ἰακώβ ταύτας εἶναι οἰηθήσεται. Τοῦ Ἰωσήφ, μάλιστα μὲν ἐν τῇ τοῦ σώματος ἀγνείᾳ καὶ καθαρότητι· πολλὸν δὲ πλέον ἐν τῇ τοῦ λόγου μεταδόσει, ὡς ἐκεῖνος τοῦ οἴτου.

Τοῦ Μωσέως ἡ ἐν πᾶσιν ἡ ἐν πλείστοις παρόμοιος· ἔφυγε γὰρ καὶ ὅσους τὸν γοητὴν Φαραὼν, καὶ ἐν ἐρήμῳ ἠύλοσθ, καὶ Θεὸν εἶδεν, ὅσον ἐρετικὸν θεωρεῖται, καὶ θαύματα ἐργάσατο, καὶ λαὸν καθηγῆσθαι χρηματίσας διδάσκαλος· καὶ τοὺς Αἰγυπτίους κατεστρέψας, τὸν πλοῦτον ἐκείνων ἀρπάζας, τὰς τῶν αἰρετικῶν βίβλους αἰχμαλωτίσας καὶ θριαμβεύσας, καὶ τὴν θάλασσαν διέβηκε, τὴν ἄλμυρην καὶ ἀπὸ τῶν ἀπιστῶν, καὶ τὸν λαὸν διετίθεσε, τὸ ὁρθόδοξον σύστημα. Καὶ τοὺς Φαραωνίτας ἐπόντισε, τὰ τῶν αἰρετικῶν ἄδεια γεννήματα. Καὶ τὸν Ἀμαλὴν ἐτροπώσατο (εἰ τὴν τῶν αἰρετικῶν τούτων βούλει καλεῖσαι τῷ ὀνόματι) τὸν νόμον ἐκ Θεοῦ τῆς ὁρθοδοξίας ἔλαβε, καὶ ἡμῖν πᾶσι μετέδωκε. Τῆς σχιτῆς ἐν τῷ θρεῖ τὸν τύπον ἐθεῖσατο, οὗ τῆς ἐπὶ Μωσέως, ἀλλὰ τῆς μελλούσης ἐρετικῆς κρῖσεως τε καὶ καταστάσεως. Τοὺς ἱερεῖς ἐτελείωσε, τὰ περὶ ἱερουσύνῃς νομοθετῶν. Ὑψους ἐκ πέτρας ἐπήγαγε, τὰς λιθώδεις καρβίας στήζειν δάκρυα

παρασκευασάς. Ἄρτον ἐφώμισεν ὡς ἐκείνος οὐρά-
μιον, τοὺς τῆς ἀγάπης ἀγάπης πᾶσι προσέδωκεν, δι' οὗ
μάλιστα στηρίζεται πᾶσα ψυχὴ, καὶ τῷ θεῷ καὶ
μυστικῶς προσέρχεται ὄντιν θαρρόσας, τῷ ἐκ τῶν
κλίπων τοῦ Πατρὸς εἰς σωτηρίαν ἡμῶν παραγενο-
μένον. Ὅρτυγματὴν ἔδωκεν, κάτεθεν ἡμῖν τοὺς
πιστοὺς τῇ περὶ Θεοῦ μνήμῃ οὐρανοπορεῖν ἐκδιδά-
σκων, καὶ τὰ ἐκεῖ φαντάζεσθαι κάλλη. Καὶ ἀπλῶς
εἰς ἀν βούλη θεωρίας λόγους τὰ τοῦ Πατρὸς τοὺς πα-
λαιούς ἐξισοῦν σεμνολογίαν, οὐδ' ὅλως εὐρήσεις
καθυστεροῦντα.

templum. Et hoc quidem modo atque ratione, si
parum actionibus conferre luberit, illis nullatenus

Ἐπεὶ καὶ Ἰησοῦς ὁ Ναυίτης Ἰορδάνην ἔσχισε,
τὰς ἀποκαλεισμένας εἰς μετάδοσιν τῶν πλουσίων
χεῖρας, πρὸς εὐπολίαν διέβας, καὶ τῷ λαῷ τὴν γῆν,
οὗ τῆς κάτω ἐπαγγελίας, ἀλλὰ τῆς οὐρανόθεν βασι-
λείας ἐκληροδότησεν. Ὡς Σαμουὴλ ἐκ βρέφους ἀν-
ετέθη τῷ Θεῷ, καὶ φωνῆς θαλάσσης ἤκουσεν. Ὡς ὁ μέγας
Ἰλλας, τοὺς τῆς αἰσχύνης παρεδειγμάτισεν ἱερεῖς,
καὶ πῦρ νοητὸν ἐπὶ τῇ λογικῇ θυσίᾳ, οὐ μίαν, ἀλλὰ
πολλὰς κατέγαγε· καὶ πυρίνῳ τῶν ἀρετῶν ἄρματι,
οὐκ αἰδέριον, ἀλλ' οὐράνιον ἀρματηλάτης ἀνήχθη.
Ὡς Ἐλισαῖος, διπλοῦν τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν
πεπλούτηκε· καὶ ὡς οἱ προφῆται θεοφανείας πολλὰς
ἔβλεπται. Τολμᾷ τοῦτον ὁ λόγος καὶ πρὸς τὸν ἐν
γεννητοῖς γυναικῶν ἀνώτερον παραθεῖναι, τὸν μεσῆ-
την τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος. Ὡς πρὸς ὁμοίαν
ἐρήμῳ ἠὲ ἡλύθη· καὶ ὅρα Θεοῦ γέγονε καὶ πρὸς τοῦ-
τον, καὶ μετανόας κηρύξας ἐχηρμάτισε, καὶ τὰς ἀμαρ-
τίας ἐξομολογῆσαι τοὺς προσερχομένους ἐδίδαξεν.
Ὡς Παῦλος τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῖος, παντοῖους ὑπ-
έμεινε πειρασμοῖς, καὶ τὰ τῆς μετανόας καταβαλεῖν
σπέρματα, ὡς ἐκείνος τῆς πίστεως, οὐ κατενάρκησε.
Καὶ ἐὶ δὲ τοὺς κατὰ μέρος τοῦτον παραβόλλειν, ἔτι
τῶν τούτου καταρωμάτων πᾶσαν πληροῦνται τὴν
οἰκουμένην· φαινόμενον δὲ τῶν ἔργων, περιττόν
ἔστι μακρολογία· τό τε τοῦ λόγου μήκος εἰς ἀόριστον
τῶν ἀρετῶν περιτρέπεται, ὡς οὐκ ἱκανῶν οὐσῶν ἐπα-
τάς ἀρκούντας δι' ἔργων μνηύσαι, ἀλλὰ τῆς ἐκ τῶν
λόγων ἐπικυρίας δεομένων. Καλὸν δὲ ὅλον τι τερ-
πνύσαντον ἡδύσσημα, προσθεῖναι τῷ λόγῳ καὶ περὶ τὴν
ἐκείνου τελευτὴν φέρομενον τερατοῦργημα.

nam suavissimum quoddam condimentum huic
oratio simile ipsius ex hac mortali vita exitum.

Μέλιον γὰρ ὁ ἀνθρώπος οὗτος ἀνὴρ ἀπαλεῖν πρὸς
τὰ οὐράνια, τοὺς παρούσι παρηγγυῶτο, ὡς οὐκ ἔξω
αὐτοῖς ἐθῆται πολυτελεῖ τὸ τοῦτον σῶμα ἐναρτῆσαι.
Εἰ δὲ καὶ τις φιλοπάτωρ ὦν τοιοῦτον τι προνοήσκειν,
ἢ παρηγοῖμασε, μηδὲ μὴ εἰς ἔργον τὴν βουλὴν ἀγα-
γεῖν, ἀλλ' αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ ὀρίσθαι εἰς τὴν ἐκείνου τα-
ψὴν δοθῆναι πτωχοῖς. Εἰς γούν τῶν περισσούτων, καὶ
οὕτως τῶν ἐπιφανῶν, ἐθῆται πολυτελεῖ προεπρεπέ-
σας, κάκεινῃ συνθέσπειν τὸ τοῦ θεοῦ πρεσβύτου σῶ-
μα προβουλευθεῖς, ἀκούσας τῆς ἐπιτιμίας, ἔλγησε,
καὶ δοῦναι πτωχοῖς τὸ προετοιμασθὲν ἑμῶν ὑπερ-
θεοῦ, ἔξω τέρμαμα δοῦναι μᾶλλον τοὺς δεομένους κατὰ
νοῦν ὁσιώτερον κρίνας. Ὡς αὐτίκα πληγῆς ὑπὸ δαί-
μονος πονηροῦ, τῆς ἀνηκούσας ἐπὶ τὰ πικρῶτατα

A dotes constituit, ac de sacrificio leges præceptaque
tradidit. Aquam e petra eduxit, dum corda lapi-
dea ad lacrymas fundendas commovit. Pane cæle-
sti, sicut ille, abunde populum pavit, charitatis
nobis sermones proponens, quibus maxime corro-
borantur animi, et ad sumendum cum fiducia di-
vinum ac sacrum hunc Panem, qui pro nostra
salute huc e sinu Patris venit, accenduntur. Co-
turnices quoque fidelibus, ut ille, exhibuit, osten-
dens quoniam pacto per Dei recordationem in cæ-
lum sese tollant, ac quæ ibi sunt pulchra, con-
templentur. Et hoc quidem modo atque ratione, si
quæ Pater hic graviter ac strenue gessit, prisco-
rum actionibus conferre luberit, illis nullatenus
inferiorem comperies.

Ipse namque, ut Jesus Nave, Jordanem quoque
divisit, cum clausas divitum manus benignitate
aperuit, ac populo terram, non quidem abjectæ
hujus promissionis, verum cælestis regni distribuit.
A sua infantia, ut Samuel, consecratus est Deo,
divinamque vocem, ut ille, audit. Sicut Elias,
sacerdotes turpitudinis coarguit, ignemque divinum
orationis sacrificio, non semel, sed sæpius
deduxit, igneque virtutum curru, non in æthe-
ra, sed in ipsum cælum sublatus est. Sicut Eli-
seus, duplicem spiritus gratiam consecutus est.
Sicut propheta, divinæ visionis munere ac gratia
donatus est. Quin et ipsa me movet ratio, ut eum-
dem hunc vel cum illo, quo inter natos mulierum
nullus perhibetur existisse major, comparare au-
deam: cum illo, inquam, qui inter legem et gratiam
fuit medius. Siquidem hic, ut præcursor ille,
eremum coluit, et ad eum quoque factum est verbum
Dei, ac præconem agens penitentiae docuit
confiteri peccata accedentes ad se. Sicut Paulus
autem vas electionis, varias tribulationes atque
tentationes pertulit, penitentiaque semina, ut ille
fidei, sedulo sparsit. Sed quid necesse est, hunc
cum sanctis sigillatim conferre, cum ejus recte fa-
ctis totus terrarum orbis sit plenus? Prolixior au-
tem oratio supervacanea sit, cum ipsa satis appa-
reant opera, ipsaque verborum multitudo fidem in-
firmare videatur, quasi non satis ex ipsis rebus
declarentur virtutes, sed sermonis adhuc auxilio
indigeant. Quapropter operæ pretium fuerit, tan-
to orationi adjungere, percelebrem nimirum, prodi-

D In cælum ergo jam perrecturus sanctus hic vir,
illis, qui tunc ibi aderant, mandabat, ne pretiosum
cum vestimento corpus suum sepelirent. Et si quis
amantior patris tale quidpiam cogitasset, aut præ-
parasset, id ne exsequeretur, sed consilio in melius
commutato, hoc ipsum quod sepulturæ cohonestan-
diæ decrevisset, pauperibus impertiretur. Cum
igitur unus eorum qui aderant, præcipuæ nobilita-
tis vir, magni sane pretii vestimentum parasset,
quo sancti senis corpus amictum sepulturæ trade-
ret, increpatione illius audita doluit, et melius esse
animo reputans, si tantum stipis, quantum vestis
constiterat, ejus loco indigentibus daret, paratum
vestimentum pauperibus elargiri distulit. Quam-

obrem mox a maligno correptus daemone, quod A mandatis non paruisset, gravissimas poenas dabat, seque ante lectulum, in quo vir sanctus decumbebat, ure ferventes agens spumas, dilaniabat. Ad quem vir Dei clementissimus calmitosum conversus: Quidnam, inquit, admisisti, o homo, ut in hoc periculum conijcereris? Ille vero senis mandato excitatus, licet ejus menti tenebras cacodemou offudisset, secretum, quod apud se conceperat non obtemperandi jussis ipsius, consilium patefecit. Quem confitentem benignissimus vir commiseratus, manuum sanctarum impositione et precibus hominem protinus ab illa affectione liberavit, et pristinae sanitati restituit, eumque sic est allocutus: Perfice, homo, quae dudum promissisti.

Quo quidem demonstrato miraculo, cum jam vitæ finis immineret, eos, qui tunc aderant, multis piis commonitionibus ad virtutis studium atque amorem cohortatus, ut postrema ejus declarant verba, ad tranquillum aeterni regni portum feliciter emigravit, sanctaque ac Deo grata accessione, numerum beatorum, qui ab initio fuerant sæculi, cumulavit. Nam in cœlestibus anima ipsius consedit tabernaculis, ubi angelorum sunt ordines, ubi patriarcharum populi, ubi prophetarum chori, ubi apostolorum sedes, ubi martyrum gaudium, ubi piorum lætitiæ, ubi doctorum splendor, ubi celebres primogenitorum cœtus, ubi puræ exsultantium voces, ubi illa bona patent, quæ angeli prospicere optant, in sanctum illum locum felicissima beati clarique patris Ephraim anima pervenit. Arbitror vero cum in cœlum ipsa ascenderet, singulas quas in hac vita excolerat virtutes præcessisse, ac res illas reconditas et speciosissimas, quæ mortalibus cerni nequeunt oculis, demonstrasse; omniumque excellentissimam charitatem sic ad eam accedentem dixisse: Intere, dilecta anima, pulchritudinem, quam tibi comparavi, simulque delicias ostendisse. Moxque accurrentem humilitatem, ita eam compellasse: Aspice, anima Deo chara, cujusmodi ego tibi locum quietis exornavi. Tum cæteras omnes sigillatim recensuisse, demonstrasseque præmia, quæ jam inde, cum ab ipsa adhuc in corpore excolerentur atque exercebantur, in futurum comparabant. O decantanda, et imitatu dignissima emigratio! O mors, lacrymis non indigens! O separatio optatam societatem concilians! O transitus, cujus transcensum minime pœnitet! O funus, omnis doloris atque molestiæ expers! Dum enim ipsius mores suspicimus, consolationem inde percipimus. Aliorum quippe hominum mors, illis qui relinquuntur, lacrymandi præbet causam: sanctorum autem lætitiâ nobis celebritatemque conciliat: quare ista non dicenda mors, sed potius transitus, et ad vitam hinc meliorem emigratio.

Hæc sunt, quæ tibi, Patrum optime, mundique doctor clarissime, laudum præconia audax lingua, ut villâ munuscula, offert: non ea quidem pro dignitate, neque ut indigenti tibi: quam enim asferre

δράγματα, ταυτην πρό τῆς κλήνης τοῦ δόσιου σπαράτων, καὶ τὸν ἄφρον ἐκ τοῦ στόματος ἀναβράσων. Ὁ δὲ συμπάθεστος τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος; λέγει τῷ πεπονθέντι: Ἐπειδὴ, ὦ ἄνθρωπε, τί σοι παράλογον πέπρακται, καὶ πρὸς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἐβρίμην; Ὁ δὲ τῇ καλεῖσαι διαναστάς, καίπερ ὑπὸ τὸν δαίμονος τὸν νοῦν σκοτωθεὶς, τὴν κεκρυμμένον ἐξέτεκε λογισμὸν, καὶ τὴν παρακοὴν ἐφάνερυσεν. Ὅν ἐξομολογησάμενον δὲ συμπάθεστος γέρον ὑγίη ἀποκατέστησεν, ἐπιθέσει ἁγίων χειρῶν καὶ εὐχῇ τοῦτον ἀπαλλάξας τοῦ πάθους· εἶτα καὶ προσεαπὼν· Πλήρου σου τὴν ὑπόσχῃσιν, ἄνθρωπε, τὴν πάλαι προενόησας.

Τοιοῦτο τεράστιον πρὸς [τὰ] τῷ τέλει τοῦ βίου κατεργασάμενος, πολλαῖς τε παραινέσεσι τοὺς συνόντας πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς ἔργον διαναστήσας, ὡς δὲ τελευταῖος αὐτοῦ λόγος δηλοῖ, εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα τῆς αἰωνίου βασιλείας ἐξέπνευσε καὶ εὐαπόδευκτος. Ποῦ δὲ τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀλλαχοῦ εἰκάζειν χρὴ καταλῦσαι, ἣ ἔργον ἐν σκηναῖς οὐρανίου, ὅπου τάξεις ἀγγέλων, ὅπου χοροὶ προσφώντων, ὅπου θρόνοι ἀποστόλων, ὅπου χαρὰ τῶν μαρτύρων, ὅπου δόσιον εὐφροσύνη, ὅπου διδασκάλων λαμπρότης, ὅπου πρωτοτόκων πανήγυρις, καὶ ἔγος καθαρὸς τῶν ἐκείθεν ἔορταζόντων. Εἰς ἐκεῖνα τὰ ἀγαθὰ, δὲ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακίψαι, εἰς ἐκεῖνον τὸν ἱερὸν ἐφοίτησε χώρον ἢ τοῦ μακαρίου καὶ διδύμου Πατρὸς ἡμῶν πολυμυχαρίστου καὶ ἁγία ψυχῇ. Ἡγοῦμαι δὲ τῇ πρὸς οὐρανὸν αὐτῆς ἀναβάσει ἡγιστάτοις τὰς παρὰ τὸν βίον αὐτοῦ ἀρετὰς, καὶ δεικνύειν αὐτῇ ἐκάστην τὰ δέδηκτα ἐκεῖνα καὶ ἀθέατα κάλλη, καὶ προσελθοῦσαν τόχα τὴν μεζίονα πασῶν τῶν ἀρετῶν ἀγάπην, οὕτως εἰπεῖν· Ὁρα, φίλτατὴ ψυχῇ, ὅσον σοι προσέξνηται κάλλος· καὶ σὺν τῷ λόγῳ καθυποδεῖται τὴν ἐνερῶνται. Καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδραμοῦσαν φράσαι· Σκόπε, πεπονημένη θεῷ ψυχῇ, ὅσον κάγω σοι τόπον ἀναπαύσεως ἡτοίμασα. Καὶ κατὰ μέρος τὰς πάτας εἰπεῖν τε καὶ καθυποδεῖται, οἷος αὐτῇ τὰς ἀντιθέσεις πρῶτερον φιλοπονηθεῖται προσέξνησαν ὕστερον. Ὡ πολυμνήτου καὶ ἱγλυτῆς ἀπὸδότημας! Ὡ θανάτου δακρύων μὴ δεομένου! Ὡ χωρισμοῦ, τὴν ποθομένην προξενούντος συνάφειαν! Ὡ μεταστάσεως οὐ παρεχούσης τῷ μεταστάντι μετὰμειν! Ὡ κτηD δέας οὐ κεκτημένης μετὰμειν! Ἐξ ὧν γὰρ τὸν ἐκεῖνον πρόπους θαυμάζομεν, ἐκ τούτων τὴν παραμυθίαν λαμβάνομεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, ὁ θάνατος αἵτιος δακρύων τοῖς περιλειπομένοις γνωρίζεται· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων, εὐφροσύνης καὶ πανηγύρεως καθίσταται πρόβλεψος· οἷος ὡς θάνατος ὁ τοιοῦτος, ἀλλὰ μετὰστατος μᾶλλον καὶ πρὸς τὰ κρείττω μετὰβασις.

Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, τῶν Πατέρων ἄριστε, καὶ τῆς οἰκουμένης διδασκαλε, τομυχρῇ γλώσσει, ὡς δῶρα παρ' ἁγίων, προσάγετα τὰ ἐγκύμια· οὐχ ὡς χρῆζοντι (πολλὰ γὰρ εὐκλείαν χαρίζεται λόγος, ὅπισω τῆς ἀξίας

τοῦ ἐπαινουμένου βαδίζων), πρὸς ὅσιν ἐν δὲ μάλλον τῶν ζώντων· οὐ μεγίστη τοῖς πολλοῖς ἐπὶ τὰ βελτίω παρὰ κλησὶς τε καὶ προτροπή, ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν εὐθιμία. Ἐκίνησε δὲ πρὸς τοὺς ἡμᾶς τοὺς λόγους καὶ τομῆς εἰργάσατο, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα. Ἐγὼ γὰρ ἐγὼ τὰ πολυετῆ προτερήματα, καὶ τὸ τοῦ βίου καὶ λόγου κόσμῳ παντὶ διαλάλητον· τούτων δὲ πλὴν ἡ θαυμασθὴ σου ἐπιστάσια, καὶ ἀπολύτρωσις ἡ εἰς τὸν σοὶ γεγενημένον ὁμῶννον, τὸν καὶ πρὸς τοὺτους ἡμᾶς ἀποδύσασθαι τοὺς ἀγῶνας προτρέψαμενον, ὃς ὑπὸ βαρβάρων ἐχθρῶν τοῦ Ἰσραὴλ ὁρωδῶτος ἀπαχθεὶς, καὶ τῆς ἐνεγκαμένης οὐ μικρὸν χρόνον χωρισθεὶς, πρὸς τὰ οἰκία παλινστῶν, καὶ τῆς ὁδοῦ τὴν λυστέλειαν ἀγνοῶν, τῆς σῆς ἐτυχε παραδόξου ἐπιστάσις, καὶ τὴν ὁδὸν ἐδιδάχῃ τὴν πρὸς διασῶν μὴ μὴ ἐπιτηδελαν, καὶ τοῦ σκοποῦ ὡς ἀληθῶς οὐ διήμαρτε. Ναὶ μὴν καὶ εἰς αὐτὸ καταντήσας τὸν κινδύνον τὸ ἄκρον, καὶ θάνατον ἐκδεχόμενος, ὑπὸ ἐπιτηδελαν τὴν ὁδὸν βαρβαρικῶς στενωθεὶς, ὡς μὲν τῆς σῆς ἐπεμνήσθῃ προσηγορίας, ἐπεικῶν· Ἄγε Ἐφραίμ, βοήθει μοι. Καὶ τὴν πλάνην τῶν κινδύνων ἀβλαβῶς ὑπέρβῃ, καὶ τοῦ φόβου κατερρύνῃ, καὶ σωτηρίας ὑπὲρ νῶν τετύχηκε, καὶ τῇ πατρίδι παρ' ἐλπίδα ὑπὸ τῆς σῆς προνοίας φρουρούμενος ἀποδέδοται. Διὰ τοῦτο, εἰς τὰ προειρημένα προτείνει ἐκτακτικώτερον ἐτολμήσαμεν, καὶ τῶν ἐπαίνων ἐφάσθαι ἀκαθάρτοις ἐτολμήσαμεν χεῖλεσιν. Καὶ εἰ μὲν παρὰ πολλὸν τοῦ δέοντος ἤλθομεν ἐν τοῖς λόγοις, αἴτιον οὐ γεγενῆσθαι τῆς ἐπιτυχίας στυλογραφῆσμεν, καὶ σοὶ τὴν χάριν ὁμολογήσμεν. Εἰ δὲ παρὰ πολλὸν τῆς ἀξίας οἱ ἔπαινοι, καὶ οὕτως πάλιν αἴτιον οὐ τῆς ἀποτυχίας κατατασσόμεθα, κἂν τομῆς πρὸς ὁ λόγος. Σὺ γὰρ φεύγειν τοὺς ἐπαίνους βουλόμενος, καὶ ὡς ζῶν ἐν βίῳ, οὕτω καὶ μεταστὰς ταπεινοφρονεῖν ἀσπαζόμενος, παρεμποδίζεις τοὺς ἐγκωμιάζειν αὐθελόντας. Ἠλλήν κἂν τε τοῦτο, κἂν τε τὸ πρὸ αὐτῶν, ἡμεῖς τὸ χρέος, ὅσον εἰς δύναμιν, ἀφαιρούμεθα, καὶ πιστεύομεν, ὡς οὐδ' ἀποστραφῆσθαι ἡμᾶς τοὺς θερμοὺς φιλοπάτορας· ἀλλ' ὡς παῖδων προσφιλῇ γονεῦσι δέξῃ φελλίσματα. Σὺ δὲ τῷ θεῷ παριστάμενος ὁσιαστικῇ, καὶ τῇ ζωαρχικῇ καὶ ὑπεραγλῇ λειτουργίᾳ σὺν ἀγγέλοις Τριάδι, μέμνητο πάντων ἡμῶν, αἰτούμενος ἡμῖν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν, σιωπῶν τε βασιλείας ἀπλάουσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ εὐχὴ σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ θεῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A queat gloriam oratio, quæ laudati meritis plane superatur? Verum propter viventium potius utilitatem; nam honorum atque præstantiorum virorum encomia, maximam plerisque consolationem et cohortationem ad meliora afferunt. Hanc vero laudandi provinciam alacrius suscepimus, cum variis aliis adducti rationibus, præter vitæ doctrinæque tuæ famam toto terrarum orbe celeberrimam; tum cura illa, quæ in homine ejusdem nominis liberando adhibuisti. Ille siquidem nos ad subeundum hoc onus impulit, qui a posteris Ismael in bello captus, et longius a patria diu commoratus, cum jam ad eam redire desideraret, viamque commodam ignoraret, singulari ope tua aptam ad salutem rationem invenit, et quod diu concupiverat, adeptus est. Cum enim in maximum vitæ discrimen adductus esset (quod omnes viæ barbarorum interclusæ copiis tenerentur), te nomine duntaxat iuocavit, dicens: Sancte Ephræm, succurre mihi. Sicque tuto periculorum laqueos evasit, ac mortis metum neglexit, inopinatamque consecutus salutem, patrie tuo munus presidio præter spem est restitutus. Quare ad ista enarranda, audacius aggressi, laudes tuas impuris attingere labiis non sumus veriti. Qua quidem in re, si quid profecerimus, id tunc nos assecutos auxilio fatebimur, tibi que acceptum feremus. Sin vero tua dignitate multo inferiores sint nostræ laudationes, te quonque (licet forte audacius hoc dictum videatur) in causa fuisse dicemus, qui et vivens, et defunctus, modestia humilitatisque studio, te collaudare cupientes impedis. Verumtamen, sive istud sit, sive illud, nos quantum tulerunt vires, pietatis officio satisfacimus: teque hoc ipsum minime nobis succensurum, neque tui amatissimos aversaturum; verum a quo benevoleque animo filierum balbutientium laudes admissurum, confidimus. Tu autem divino jam assistens altari, vitæque principi, ac sanctissimæ una cum angelis sacrificans Trinitati, omnium nostrum memineris, veniamque nobis peccatorum impetra: ut sempiterna cælestis regni beatitudine perfrui possimus. In Christo Jesu Domino nostro: cui gloria cum Patre principio carente, et sancto ac vivificante Spiritu, nunc et

B
C
D
semp, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΓΑΝ ΜΕΛΕΤΙΟΝ ΕΠΙΣΚΟΠΟΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

EJUSDEM

ORATIO FUNEBRIS

IN MAGNUM MELETIUM EPISCOPUM ANTIOCHIAE.

Laurentio Siphano interprete.

Auxit nobis numerum apostolorum notus apostoles, qui cooptatus est in ordinem apostolorum. Traxerunt enim sancti ad se moribus, consimilem; athletam, athlete; coronatum, coronati; animo castum, corde puri; præconem sermonis, ministri sermonis. Verum pater quidem noster apostolici contubernii, et ad Christum resolutionis nomine beatus habendus est: nos vero miserabiles. Orbitas enim præmatura non sinit, ut eo nomine beatos nos dicamus, quod tam bonum et commodum patrem nacti eramus. Illi melius erat per resolutionem esse cum Christo: at nobis acerbum et molestum paterno præsidio patrocinioque carere. Ecce enim tempus consilii est, et consilium dare solitus tacet. Bellum nos circumstat, bellum hæreticum; et qui duces se præbent, nobis non est. Laborat infirmitatibus commune corpus Ecclesie, et medicum non invenimus. Videte quo loco sint res nostræ: vellem, si quo modo fieri posset, confirmata mea debilitate una cum magnitudine calamitatis ascendere, et aliquam rumpere vocem, quæ incommode responderet: quemadmodum isti viri egregii fecerunt, qui magna voce calamitatem amissi patris deploraverunt. Sed quid agam? qui cogam linguam ad inserviendum orationi tanquam gravi vinculo, calamitate impeditam? Quomodo asperiam os taciturnitate atque silentio captum? qua ratione vocem emittam ad calamitates et luctus ex consuetudine delabentem? quomodo animi oculis suscipiam, qui caligine calamitatis circumfusus sum? Quis mihi hac densa atque obscura tristitiæ nebula discussa, rursus ex serenitate clarum pacis radium exhibebit? unde vero radius etiam elucescet, cum stella nobis occiderit? O malam noctem obscuram, quæ ortum luminis non sperat! Quam contrario modo a nobis hoc loco et pæne verba sunt, et nuper facta sunt! Tunc tanquam in nuptiis tripudiabamus et choreas ducebamus: nunc miserabiliter lugentes ingemiscimus.

Ἡῤῥησεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων ὁ νέος ἀπόστολος, ὁ συγκαταψήφισθεις μετὰ τῶν ἀποστόλων. Ἐλκυσαν γὰρ οἱ ἅγιοι πρὸς αὐτοὺς τὸν ὁμοῤῥοπον, τὴν ἀθλητὴν τὸν στεφανίτην ὁ στεφανῖται, τὸν ἄγνυν οἱ ἀθληταί, τὴ ψυχῇ οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, τὸν κτρυκὰ τοῦ λόγου ὁ ὑπηρέται τοῦ λόγου. Ἀλλὰ μακαριστὸς μὲν ὁ Πατὴρ ἡμῶν, τῆς τε ἀποστολικῆς συσχτηρίας, καὶ τῆς πρὸς τὸν Χριστὸν ἀναλύσεως· ἔλειπον δὲ ἡμεῖς. Οὐ γὰρ ἐὰ μακαρίζειν ἡμᾶς τοῦ Πατρὸς τὴν εὐκλῆριαν, ἡ ἁπλῶτα τῆς ὀρφανίας. Ἐκεῖνο κρεῖττον ἦν τὸ εἶναι Χριστῷ εἶναι διὰ τῆς ἀναλύσεως, ἀλλ' ἡμῖν χαλεπὸν τὸ διαζευθῆναι τῆς πατρικῆς προστασίας. Ἰδοὺ γὰρ βουλῆς καιρὸς, καὶ ὁ συμβουλευὼν σιγῇ. Πόλεμος ἡμᾶς περιστοιχισται, πόλεμος αἰρετικῶν· καὶ ὁ στρατηγῶν οὐκ ἔστι. Κάμνει ταῖς ἀβρῶσταις τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν λατρίαν οὐχ εὐρίσκομεν. Ὅρατε ἐν ποταποῖς τὰ χιμῆτερα. Ἐβουλόμην εἰπῶς ὅσον τε ἦν τὸ νόσος ἡμευτοῦ τὴν ἀσθενειαν, συναναστῆναι τῷ θῆγῳ τῆς συμφορᾶς, καὶ τινα ῥῆξαι φωνὴν κατ' ἀξίαν τοῦ πάθους· καθάπερ οἱ γεναῖοι πεποιθήσαντες οὕτοι, μεγαλοφῶνως τὴν ἐπὶ τῷ Πατρὶ συμφορὴν ὁδοῦρμεναι. Ἀλλὰ τί πάθω; Πῶς βιάσσομαι γλώσσῃ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ λόγου, καθάπερ τιλὶ πῶθι βαρεῖζ τῇ συμφορᾷ πεδηθεῖσιν; Πῶς ἀνοίξω στόμα τῇ ἀπαρίᾳ κεκρατημένον; Πῶς πρῶμαι φωνήν, εἰς πάθῃ καὶ θρήνους κατὰ συνηθείας καταλοισαίνουσαν; Πῶς ἀναβλέψω ταῖς ψυχῆς ἐρβαλμοῖς, τῷ τῆς συμφορᾶς γνόφῳ κεκλυμένον; Τίς μοι διασχῶν τὴν βαθεῖαν ταύτην καὶ σκοτεινὴν τῆς λύπης νεφέλην, πάλιν ἐξ αἰθρίας λαμπρὰν ἀναδείξει τὴν τῆς εἰρήνης ἀκτῖνα; Πῶθεν δὲ καὶ ἀναλάμψει ἡ ἀκτίς, τοῦ φωστῆρος ἡμῖν καταδύναντος; Ὡ κακῆς σκοτομήνης, ἀνατολὴν φωστῆρος οὐκ ἐλπίζουσας! ὥς ἀπεναντιὸν ἡμῖν ἐν τῇ παρόντι τόπῳ, νῦν τε καὶ πρῶτον οἱ λόγοι γίνονται! Τότε γαμικῶς ἐχορευόμεν, νῦν ἔλειπῶς ἐπὶ τῷ πένθει στεναζόμεν. Τότε ἐπιβαλόμεν, νῦν ἐπιτάφιον ᾄδομεν. Μήμερθε γὰρ ὅτε τὸν πνευματικὸν ἡμᾶς γάμον εἰστήσαμεν, τῷ καλῷ νομφῶ εἰσοικίζοντες τὴν παρθένον, καὶ

τὰ τῶν λόγων ἔδνα κατὰ δύναμιν ἡμῶν εἰσπνευγμένα, εὐφραίνοντες ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραίνόμενοι. Ἄλλα νῦν εἰς θρήνον ἡμῖν ἡ χαρὰ μεθρησθή, καὶ ἡ τῆς εὐφροσύνης παρβολὴ, σάκεος ἐγένετο. Ἡ τάχα σιωπὴν ἔδει τὸ πάθος, καὶ ἔνδον ἀποκλείειν τῇ σιωπῇ τὴν ἀλγηδὸνα, ὡς ἂν μὴ διοχλοῖμεν τοὺς υἱοὺς τοῦ θυμῶντος, οὐκ ἐχόντες τὸ φαιρὸν τοῦ γάμου ἔνδυμα, ἀλλὰ μελαινειμονοῦντες τῷ λόγῳ; Ἐπειδὴ γὰρ ἀπῆρθη ἀπ' ἡμῶν ὁ καλὸς θυμὸς, ἀθρόως τῷ πένθει κατεμελάνθημεν, καὶ οὐκ ἔστι συνήθως καταπαρδύναται τὸν λόγον, τὴν κοσμοῦσαν ἡμᾶς στολὴν τοῦ φθόου ἀποσυλῆσαντος. Πλήρεις ἀγαθῶν πρὸς ὑμᾶς ἀπηντήκαμεν· θυμοὶ καὶ πένθεις ἀγ' ὧμῶν ὑποστρέφομεν· ὁρθὴν εἴχομεν ὑπὲρ κεφαλῆς τὴν λαμπάδα, πλουσίῳ τῷ φωτὶ καταλάμπουσιν· ταύτην ἰοθεσμένην ἀνακομίζομεν, εἰς καπνὸν καὶ κύνιν διαλυθέντος τοῦ φέγγους. Ἐσχομεν τὸν θεσαυρὸν τὸν μέγαν ἐν δαστρικῷ σκεύει. Ἄλλ' ὁ μὲν θεσαυρὸς ἀφανὴς· τὸ δὲ δαστρικὸν σκεῦος, κενὸν τοῦ πλούτου, τοῖς δεδοκίσις ἐπανασύσεται. Τί ἐρούμεν οἱ ἀποστειλαντες; τί ἀποκρινόμενοι οἱ ἀπατιτούμενοι; Ὁ πονηρὸς ναυαγίῳ! Πῶς ἐν μίσῳ τῇ λιμένι τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐναυαγήσαμεν; Πῶς ἡ μυριοφόρος ὁκάς αὐτῇ τῷ πληρώματι καταδύσα, γυμνὸς ἡμᾶς; τοὺς ποτε πλουτοῦντας κατέλιπεν; Πῶς τὸ λαμπρὸν ἱστὶον ἐκεῖνο, τὸ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι διὰ παντὸς ἰσυνόμενον; Πῶς τὸ ἀσφαλὲς τῶν ψυχῶν ἡμῶν πηδάλιον, δι' οὗ τὰς τρικυμίας τὰς αἰρετικὰς ἀπαθῶς παρεπλέομεν; Πῶς ἡ ἀμετάθετος τῆς γνώμης ἄγκυρα, ἡ μετὰ πάσης ἀσφαλείας πεπονηχότας ἀνεπαυδμέθα; Πῶς ὁ καλὸς κυβερνήτης, ὁ πρὸς τὸν ἄνω σκοπὸν διευθύνων τὸ σκάφος; Ἄρα μικρὰ τὰ συμβάντα, καὶ μάτην παθαίνομαι; ἡ μάλλον οὐκ ἐφικνόμεναι τοῦ πάθους, καὶ ὑπερμνήσω τῷ λόγῳ; Χρῆσθε ἡμῖν, ἀδελφοί, χρῆσθε τὸ ἐκ συμπαθείας δάκρυον. Καὶ γὰρ ὅτε ὑμεῖς εὐφραίνεσθε, ἡμεῖς τῆς εὐφροσύνης ὧμῶν ἐκοινωνήσαμεν. Οὐκοῦν ἀπόδοτε ἡμῖν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἀντάλλαγμα. *Χαίρειν μετὰ χαριόττων*· τοῦτο ἡμεῖς ἐποίησαμεν. *Κλιθεὶν μετὰ κλειότων*· τοῦτο ὑμεῖς ἀναπόδοτε. Ἐδάκρυσε ποτε ξένος λαὸς ἐπὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ, καὶ τὴν ἀλλοτρίαν συμφορὰν φέκατο, ὅτε τὸν Πατέρα ἐξ Αἰγύπτου οἱ ἀπ' ἐκείνου μετακομίσαντες, πανδημὴν τὴν ἐπ' αὐτῷ συμφορὰν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας κατωφεύραντο, ἡμεῖς τριάκοντα καὶ τριαυτάς· νυκτὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ θρήνον συμπαρατείνοντες· μεμψασθε τοὺς ἀλλοφύλους, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ὁμόφυλοι. Κινεῖν ἡμῖν τότε τὸν ξένον καὶ τῶν ἐγγυρῶν τὸ δάκρυον· κοινὸν ἔσται καὶ νῦν· ἐπεὶ καὶ τὸ πάθος κοινόν. Ὅρατε τοὺς πατριάρχας τούτους· πάντες οὗτοι τέκνα τοῦ ἡμετέρου εἰσὶν Ἰακώβ. Ἐξ ἐλευθέρων οἱ πάντες. Οὐδεὶς νόθος οὐδὲ ὑπόβλητος. Οὐδὲ γὰρ ἦν θέμις ἐκείνῳ δουλικὴν συγγένειαν ἐπιστάγειν τῇ εὐγενεῖ τῆς πίστεως. Οὐκοῦν καὶ ἡμέτερος ἐκεῖνος πατήρ, δίδει τοῦ Πατρὸς ἦν τοῦ ἡμετέρου πατὴρ.

pulares estis, imitamine alienigenas et externos.

que lacrymæ; communes sint etiam nunc, quoniam

triarchas, omnes isti filii nostri Iacobi sunt. Ex

Tunc nuptiale, nunc sepulcrale carmen canimus. Meministis enim illius diei, cum in nuptiis spiritibus preclaro sponso virginem domum deducentes convivio vos exceperimus, et verborum sponsalia munera pro viribus nostris intulimus, gaudio afficientes invicem et gaudentes. Verum nunc in luctum nobis gaudium conversum est, ac lætitiæ amictus saccus evasit. An forsitan reticere calamitatem atque silentio intus concludere mœrorem oportebat, ne molestia filios thalami sponsalis afficiamus, cum non habeamus lautum ac splendidum nuptiale indumentum, sed atrum ac pullum orationis habitum afferamus? Posteaquam enim preclarus sponsus a nobis discessit, luctu repente atrali sumus, nec licet more solito festivum et jucundum inferre sermonem, cum qua ornabamur stola, nos invidia spoliavit. Meni bonorum ad vos accessimus; nudi ac pauperes a vobis recedimus; erectam supra caput large lumine resplendentem faciem habebamus, hanc extinctam in fumum, et cinerem dissipato splendore reportamus. Habuimus magnum illum thesaurum in vase testaceo. At thesaurus quidem iste absconditus est, et visum fugit: vas autem testaceum ab opibus vacuum, ab iis qui dederant, reservatur. Quid dicemus qui enisimus? Quid responderebunt a quibus repetitur? O malum naufragium! Quomodo in medio portu spei nostræ naufragium fecimus? Quomodo innumeris mercibus onusta navis cum ipso onere demersa nos olim divites nudos destituit? Ubi splendorem illum velum quod Spiritu sancto semper dirigebatur? ubi tutum ac firmum animarum nostrarum gubernaculum, quo tempestates maximas hæreticas nullo accepto incommodo prætervehebamus? Ubi immobilis et firma sententiæ iudicii anchora, cui cum summa securitate post labores acquiescebamus? Ubi bonus ille gubernator, qui ad superum scopulum navigium dirigebat? Utrum modica sunt ea, quæ acciderunt, ac nequiquam conqueror? aut potius calamitatem querendo non assequor, etiam si supra modum dicendo vocem intendam? Commodate nobis, fratres, commodate ex condementia lacrymas profusas. Etenim quando vos letabimini, nos lætitiæ vestræ socii eramus. Proinde reddite nobis pravam istam officii vicissitudinem. Gaudendum una cum gaudentibus: hoc nos fecimus. Flendum cum flentibus: hoc vos invicem reddite. Lacrymatus est olim externus populus quo tempore patriarcha Jacob diem suum obierat, et alienam calamitatem suam esse dixit, cum parentem ex Ægypto liberi transportantes, vulgo omnes nullo vel sexus vel ætatis habito discrimine, casum ejus in regione aliena deplorabant, dies triginta totidemque noctes luctum ac lamentationem illius amissi nomine continuantes. Vos qui fratres et populares estis, imitamine alienigenas et externos. Communes tunc erant peregrinorum indigenarum etiam calamitates communis est. Videte hosce patriarchas, omnes isti filii nostri Iacobi sunt. Ex illa procreati omnes et illegitimus,

nemo subditiuit. Neque enim illi fas erat ingenuitati fidei servilem inserere cognitionem. Ergo etiam noster ille parens, propterea quod patris nostri pater erat.

Audistis paulo ante ex Ephraim et Manasse, A qualia, quamque multa de patre narrarent, adeo ut miracula oratio assequi non posset. Date mihi quoque ut de his rebus dicam. Etenim nullo periculo deinceps beatitudines exponere licet: nec invidiam metuo. Quoniam enim me malo maiore afficiet? Proinde cognoscite qui vir sit, generosus et nobilis ab ortu solis, inculpatus, justus, verax, pius et religiosus, abstinens ab omni malo facinore. Non enim utique invidet magnus ille Job, si iis testimoniiis, quæ de ipso feruntur, etiam imitator illius ornatur. Sed quæ omnes res præclaras intuetur invidia, etiam nostrum bonum acerbo oculo contuita est: ac quæ per orbem terrarum obambulat, etiam per nos ambulavit, latum vestigium afflictionis rebus secundis nostris inflixit relinquens. Non bonum et ovium greges disperdidit: nisi si quis utique secundum mysticum sensum gregem ad Ecclesiam traducat. Verum non in his nobis invidia dampnum dedit, neque in asinis et camelis noxam commisit: neque ipso vulnere carnis sensus acerbo dolore affecit: sed nos capite privavit. Cum capite autem una adempta sunt honorata ac dignitate præstantia sensuum nostrorum instrumenta. Non amplius est oculus, qui cælestia contueatur; neque auris, quæ vocem divinam exaudiat: neque lingua illa purum veritatis donarium. Ubi dulcis illa oculorum serenitas? ubi iucundus ille ac lepidus in labiis risus? ubi comis illa et ad salutandum facilis dextera, quæ una cum oris benedictione digitos intentare solebat? Provehor autem, sicut in scena, ad calamitatem clara voce proclamandam: Misereor tui, sancta Ecclesia: te alloquor, o civitas Antiochie! Miseret me tui, repentinæ ac subitæ huius mutationis nomine. Ut ademptus est decor? ut detractus est ornatus? ut repente flos deflavit? plane gramen exaruit, et flos decidit. Quis oculus malus? quæ fascinatrix invidia mala in Ecclesiam illam debacchata atque grassata est? quæ quibus commutavit? Defecit fons. Exaruit amnis. Rursus in sanguinem aqua conversa est. O infelicem nuntium illum, quo calamitas Ecclesie indicabitur! Quis filiis dicet, quod parentibus orbati ac destituti sint? Quis renuntiabit sponse, quod vidua facta sit? O mala! Quid emiserunt? et quid recipiunt? Arcam præmisserunt, et recipiunt sarcophagum. Arca, fratres, homo ille Dei erat, arca continens in se divina mysteria: illic urna aurea plena mannae divina, plena cibi illius cælestis. In illa tabula testamenti, in tabulis cordis spiritu Dei viventis, non atramento inscriptæ. Neque enim illi puritati cordis caliginosus et ater intellectus inustus et impressus erat. In illa columna, bases et sustentamenta, capitella, thuribulum, candelabrum, propitiatorium, pelves, ad aditus obtenta vela atque aulea; in illa, virga sacerdotii quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud arcam in se habuisse audimus, omnia animo viri continebuntur.

Ἰκοῦσά τε ἀρτίως τοῦ Ἐφραίμ καὶ τοῦ Μανασσῆ, οἷα καὶ ὅσα περὶ τοῦ Πατρὸς διηγήσαντο, ὥς ὑπερβαίνειν λόγον τὰ θαύματα. Δότε καμὸν περὶ τούτων εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἀκίνδυνόν ἐστὶν τοῖς μακαρίσιν λαοῦν· οὔτε φοβέσθαι τὸν θάνατον. Τί γὰρ με χεῖρον ἐργάσεται; Οὐκ οὖν γινώτε τίς ὁ ἀνὴρ· Εὐγενὴς τῶν ἀρ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἀμειπτός, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Οὐ γὰρ θὴ ζῆλοτυπῆσαι ὁ μέγας Ἰωβ, εἰ ταῖς περὶ αὐτοῦ μαρτυρίαις καὶ ὁ μιμητὴς ἐκεῖνου ἐγκαλιωπίζοιτο. Ἄλλ' ὁ τὰ καλὰ πάντα βλέπων θρόνος, εἶδε καὶ τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν περὶ τῶν ὀφθαλμῶν· καὶ ὁ ἐμπεριπατῶν τῇ οἰκουμένῃ, καὶ δι' ἡμῶν περιπατήσεν, πλατὺ τὸ ἔχονς τῆς θλίψεως ταῖς εὐπραγίαις ἡμῶν ἐναπερίεσεν. Οὐ βούλιν καὶ προβάτων ἀγέλας διελυμῆναι· πλὴν εἰ μὴ ἄρα τις κατὰ τὸ μουσικὸν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μεταλάβῃ τὸ ποίμνιον. Πλὴν οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν παρὰ τοῦ θρόνου ἡ βλάβη· οὐδὲ ἐν ἐνοσίῃ καὶ καμύλοις τὴν ζῆλῳ ἐλργάσασθαι· οὐδὲ τραύματι σαρκὸς τὰς αἰσθησεις ἐδρίμυξεν· ἀλλ' ἡμᾶς τῆς κεφαλῆς ἀπεσούλησε. Τῇ δὲ κεφαλῇ συναρτίλθε τὰ μέγα ἡμῶν αἰσθητήρια. Οὐδέτι ἐστὶν ὀφθαλμός, ὁ τὰ οὐράνια βλέπων, οὐδὲ ἀκοή, τῆς θείας φωνῆς ἐπακουσα, οὐδὲ ἡ γλῶσσα ἐκεῖνη, τὸ ἀγνὸν ἀνάστημα τῆς ἀληθείας. Ποῦ ἡ γλῶσσις τῶν ὀφθαλμῶν γαλήνη; Ποῦ τὸ φαιδρὸν ἐπὶ τοῦ χελιδὸς μέδιμα; Ποῦ ἡ εὐπροσέγγυρος δεξιὰ, τῇ τῶν στόματος εὐλογίᾳ τοὺς δακτύλους συνεπιτελοῦσα; Προδόχομαί· δὲ ὡς ἐκ σκηνῆς ἀναβόησαι τὴν συμφορὰν. Ἐλεῶ σε, ὦ Ἐκκλησία· περὶ σὲ λέγω, τὴν Ἀντιόχου πόλιν. Ἐλεῶ σε τῆς ἀόριστος ταύτης μεταβολῆς. Πῶς ἀπεκοσμήθη τὸ κάλλος; Πῶς ἀπεσώληθη ὁ κόσμος; Πῶς ἐξαίφνης ἀπερρύθη τὸ ἄνθος; Ὅντως ἐξηράνθη ὁ λόγος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν. Τίς ὀφθαλμὸς πονηρὸς, τίς βασκανία κακῇ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐκώμασεν; Οἷα ἀνὸ οἶον ἡλλάξατο! Ἐξέλιπεν ἡ πηγὴ, ἐξηράνθη ὁ ποταμός. Πάλιν εἰς αἶμα μετεπατήθη τὸ ὕδωρ. Ὡς δυστυχὸς ἀγγελίας ἐκείνης, τῆς διαγγελούσης τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ πάθος! τίς ἔρει τοὺς τέκνους, ὅτι ἀπορρητισθῶσαν; Τίς ἀπαγγέλει τῇ νύμφῃ, ὅτι ἐχθρευσεν; Ὡς τῶν κακῶν! Τί ἐξέπεψαν, καὶ τί ὑποδύονται; Κιβωτὸν προέπεψαν, καὶ σὸρον ὑποδύονται. Κιβωτὸς ἦν, ἀδελφοί, ὁ τοῦ Θεοῦ δυνάστης, κιβωτὸς περιέχων ἐν ταύτῃ παντὴν ἐκκλησίαν· ἐκεῖ ἡ στάμνος ἡ χρυσὴ πλήρης τοῦ θείου μένου, πλήρης τῆς οὐρανίου τροφῆς. Ἐν ἐκείνῃ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης, ἐν ταῖς πλαδαῖς τῆς καρδίας ἐγγεγραμμένοι πνεύματι Θεοῦ ζῶντες, οὐ μέλαν. Οὐδὲν γὰρ τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας ζωφώδες καὶ μέλαν ἐν ἐκείνῳ νόημα. Ἐν ἐκείνῃ ὁ στίλος, αἱ βάσεις, αἱ κεφαλίδες, τὸ θυμιατήριον, ἡ λυχνία, τὸ λατῆριον, οἱ λουτήρες, τὰ τῶν εἰσόδων καταπετάσματα· ἐν ἐκείνῃ ἡ δόδοις τῆς ἱερουσύνης, ἡ ἐν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐκείνου βλαστῆσασα. Καὶ εἰ τι ἄλλο τὴν κιβωτὸν ἔχειν ἀκούομεν, πάντα τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου περιεληπτο.

quæ in manibus illius germinavit. Et si quid aliud arcam in se habuisse audimus, omnia animo viri continebuntur.

Ἄλλ' ἀντ' ἐκείνων τι; Σὺ πάτω ὁ λόγος, σινδόνες καθαβαί, καὶ τὰ ἐκ σερῶν ὀφάσματα· μύρων καὶ δρωματίων βαφίλαια, γυναικὸς φιλοτιμία κοσμήας καὶ εὐσχήμονος. Εἰρήσεται γὰρ ὡς ἐν καὶ ταῦτα γένοιο εἰς μαρτύριον αὐτῆς, ὃ περὶ τὸν λερέα ἐποίησεν, βαφίλως τὴν ἀλάσαστρον τοῦ μύρου τῆς τοῦ λερέως κεφαλῆς κατασχέσσει. Ἄλλὰ τὸ ἐν ταύταις διασωδόμενον, τι; ὅστιά νεκρά, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεμελετηκότα τὴν νέκρωσιν· τὰ λυπηρὰ τῶν συμφορῶν ὡμὸν μνημόσυνα. Ὅ οἶα φωνὴ πάλιν ἐν Ῥαμὰ ἀκουσθήσεται! Ῥαχὴλ κλαίουσα οὐχὶ τὰ τέκνα αὐτῆς, ἀλλὰ τὸν ἀνδρα, καὶ τοῦ προσιεμένη παρὰ δόλῃσιν. Ῥαφετε, οἱ παρακαλοῦντες, ἀρετε. Μὴ καταίσχησεν παρακαλεῖσθαι. Βαρὺ πνεύθειτο ἡ χήρα. Αἰσθήσῃ τῆς ζημίας ἥς ἐζημιώσεται. Καίτοι οὐκ ἀμελήτης ἔστι τοῦ χωρισμοῦ, ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ ἀθλήτου προεβθεῖσα φέρειν τὴν μόκωσιν. Μήμενησε πάντως ὅπως ὁμῖν ὁ πρὸ ἡμῶν λόγος τοῦ ἀγῶνας τοῦ ἀνδρὸς διηγῆσάτο, ὅτι διὰ πάντων τιμῶν τὴν ἀγίαν Τριάδα, καὶ ἐν τῷ ἀρεθμῷ τῶν ἀγῶνων τὴν τιμὴν διεσώσατο, τρισὶ πειρασμῶν προσβολαῖς ἐνασλήσας. Ἰκούσατε τὴν ἀκολοῦθαι τῶν πόνων, ὅσος ἐν πρώτοις, ὅσος ἐν μέσοις, ἐν τελευταῖσι ὅσος ἦν. Περιττὴν κρίνω τὴν παράληψιν τῶν εἰρημένων καλῶς. Ἄλλὰ τοσοῦτον εἰπεῖν ἵσως οὐκ ἄκαιρον· Ὅτε τὸ πρῶτον εἶδεν ἡ σῶφρων Ἐκκλησία ἐκείνη τὸν ἀνδρα, εἶδεν πρόσωπον ἀληθῶς ἐν εἰκόνι Θεοῦ μεμορφωμένον· εἶδεν ἀγάπην πηγάζουσαν· εἶδεν χάριν περιεχυμένην τοῖς χεῖλεσι· ταπεινοφροσύνης τὸν ἀκρίτεστον ὄρον· μεθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἐπινοῆσαι τὸ πλεόν· κατὰ τὸν δαυὶδ, τὴν πρᾶντητα· κατὰ τὸν Σολομῶνα, τὴν σύνεσιν· κατὰ τὸν Μωσέα, τὴν ἀγαθότητα· κατὰ τὸν Σαμουὴλ, τὴν ἀκρίθειαν· κατὰ τὸν Ἰωὴρ, τὴν σωφροσύνην· κατὰ τὸν Δανιὴλ, τὴν σοφίαν· κατὰ τὸν μέγαν Πῆλιν, ἐν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως· κατὰ τὸν ὀρῆλὸν Ἰωάννην, ἐν τῇ ἀσφορίᾳ τοῦ σώματος· κατὰ τὸν Παῦλον, ἐν τῇ ἀνυπερέβῳ ἀγάπῃ. Εἶδεν τοσοῦτον ἀγαθὸν συνδρομήν περὶ μίαν ψυχὴν· ἐτρώθη τῷ μακαρίῳ ἔρωτι, ἐν τῇ ἀγνῇ καὶ ἀγαθῇ φιλοφροσύνῃ τὸν νυμφῶν αὐτῆς ἀγαπήσασα. Ἄλλὰ πρὶν τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσσει, πρὶν ἀναπαῦσαι τὸν πόθον, ἔτι τῷ φιλητῷ ζῆσους, κατελείβετο μόνη, τῶν πειρασμῶν τὸν ἀθλήτην ἐπὶ τοῖς ἀγῶνας καλούντων. Καὶ ὁ μὲν ἐνήθλει τοῖς ὕπερ τῆς εὐσεβείας ἰδρώσιν· ἡ δὲ ὑπέμενε ἐν σωφροσύνῃ τὸν γάμον υψάλλουσα. Χρόνος ἦν ἐν μέσῳ πολλῶς, καὶ τις μοιχικῶς κατεπεχειρεῖ τῆς ἀγαρόντος πατάδος. Ἄλλ' ἡ νόμῳ οὐκ ἐμαίνετο, καὶ πάλιν ἐπάνδος, καὶ πάλιν ψυχῇ· καὶ ἐκ τρίτου ὡσώσεται, ἕως διασχῶν τὸν αἰρετικὸν ζόφον ὁ Κύριος, καὶ τὴν ἀκτίνα τῆς εἰρήνης ἐπιβαλὼν, ἔδωκεν ἀνάπαυσιν τινὰ τῶν μακρῶν πόνων ἐλπίζειν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάλιν ἔδον ἀλλήλους, καὶ ἀνενέωθη τὰ τῆς σωφροσύνης, καὶ θυμηδαί πνευματικαί· καὶ πάλιν ἀνεφλέγη ὁ πόθος· εὐθὺς διακλύπτει τὴν ἀπάλανσιν ἡ ἐσχάτη αὐτῆς ἀποβολή.

δοτο, requietis aliquam a diuturnis laboribus spem fecit; sed posteaquam se mutuo rursus viderunt, et castus amor spiritualesque animi oblationes renovatae sunt, ac rursus desiderium accensus est, statim perceptionem voluptatis hac ultima peregrinatio dirimit et interrumpit.

Sed pro illis quid? Sileat oratio. Sindones mundae, et paoni serici; unguentorum et aromatatum largitas et abundantia, liberalitas mulieris et ornatae et honestae. Dicitur enim, ut etiam haec ei testimonio sint, quae erga sacerdotem fecit, cum alabastrum unguenti largiter in caput sacerdotis effudit. Sed quod in his servatur, quid? ossa mortua, quae et ante mortem, mortalitatem meditata erant: molesta calamitatum nostrarum monumenta. O qualis vox rursus in Rama audietur! Rachel deflens non filios suos, sed virum suum, et non admittens consolationem. Omittite, o consolantes, omittite: nolite contendere ut consolamini. Gravier ferat, et luceat vidua. Sentiat damnum quod fecit. Quan-

quam nou imperita secessionis est, ut quae jam antea in laboribus certaminibusque athletae solitudinem ac destitutionem ferre assuefacta sit. Meministis omnino, quemadmodum vobis ante hanc nostram habita oratio labores atque certamina viri exposuit, quod cum per omnia sauctam Trinitatem honoraret, etiam in numero certaminum honorem conservaverit, ut qui in tribus tentationum incursionibus decertavit. Audivistis continuationem, contextum et seriem laborum, qualis in primis, qualis in mediis, qualis esset in postremis. Supervacuum iudico repetitionem bene dictorum. Sed tantum dicere fortasse non intempestivum fuerit. Cum primum bene morata ac modesta illa Ecclesia virum vidit, faciem vidit ad imaginem Dei vere formatam; vidit dilectionem fontis modo scaturientem; vidit gratiam labii circumfusam; animi demissionis summum gradum; post quem amplius quidquam cogitari non potest: vidit mansuetudinem atque clementiam, qualis in Davide fuit: qualis in Solomone, intelligentiam atque prudentiam; qualis in Moysae, bonitatem; qualis in Samuele, perfectionem; qualis in Iosepho, continentiam pudicitiamque; qualis in Daniele, sapientiam; quemadmodum magnus Elias, zelo fidei praeditum; sicuti sublimis Joannes, integritate corporis ornatum; sicuti Paulus inexcuperabili praeditum dilectione. Vidit tot bonorum circa unam animum concursum: amore beato vulnerata est, casto bonoque sponsum suum amore atque benevolentia prosecuta dilexit. Sed priusquam cupiditatem expleret, antequam desiderium recrearet atque sedaret, etiam nunc amoris vi fervens, tentationibus athletam ad certamina vocantibus, sola relicta est. Atque ille quidem in certaminibus pro pietate susceptis desudabat; haec vero durabat in casitate matrimonium conservans. Jam multum temporis intercesserat, cum quidam adulterandi animo immaculatum lectum conjugalem aggreditur. Sed sponsa non poterat corrumpi, ac denuo reditus, et rursus exsilium: idque tertium accidit, donec haeretica caligine discussa Dominus, et radio pacis ad-

Venit ut vos tanquam sponsam ornaret, et nuptias instrueret, nec id frustra suscepit. Præclaro conjugio benedictionis coronas imposuit; imitatus est Dominum; ut in Cana Galilææ Dominus, ita etiam hic imitator Christi. Judaicas enim hydris hæretica aqua repletas, virtute fidei immutata natura, vini integri et incorrupti penitus fecit. Sæpe dulci sua voce largiter affusa gratia, sobrium in vobis cratera statuit; sæpenumero volis omnis generis rationalium ciborum epulum præbuit. Ille quidem benedicendo præibat, præclari autem isti discipuli sermonem minutatim exponentes turbis ministrabant. Ac nos lætamur, generis vestri gloriam propriam ducentes. Quam præclaræ hæcenus narrationes, quam beatum et optandum esset in his desinere atque finire sermonem! Sed postea quid? *Vocate lamentatrices*, inquit Jeremias. Non enim aliter cor ardens ac præ dolore intumescens, leniri ac mitigari potest, nisi gemitibus et lacrymis sublevetur. Tunc discessionem spes reditus consolabatur: nunc extrema a nobis discessione avulsus est. Magnus hiatus inter eum et Ecclesiam in medio firmatus est. Ille quidem in sinu Abraham requiescit; at qui guttam aquæ, qua eorum, qui cruciantur, lingua refrigeretur, transportet, non est. Perit illi decor, silet vox, occlusa sunt labia, avolat gratia. Ut rei præteritæ narratio, felicitas evasit. Molestum erat olim etiam Israelitico populo, quod Elias a terra ad Deum subvolaret. Sed discessum Eliseus, magistri pallio pelliceo ornatus consolabatur. Nunc vero vulnus superat artem curandi: quoniam et Elias assumptus, et Eliseus non est relictus. Audite ex Jeremia tristes ac fiebles quasdam voces, quibus ut desertam urbem Jerosolymitanorum deplorat, qui cum alia quædam cum commiseratione pronuntiat, tum hoc: *Via Sion*, inquit, *lugens*. Hæc tunc quidem dicta, nunc autem impleta sunt. Nam ubi fama calamitatis divulgata fuerit, tunc via et plenæ lugentium erunt, et effundentur qui ab eo pascebantur, Ninivitarum in calamitate vocem imitantes: imo vero etiam gravius et acerbius quam illi dolentes. Nam illorum quidem lamentatio metum solvit; his vero nullum remedium malorum ab lamentationibus speratur. Novi quamdam etiam aliam Jeremias vocem, libris Psalmorum annumeratam, quam captivitates Israeliticæ nomine edidit. Verba autem Scripturæ ita sese habent: *In salicibus suspendimus instrumenta nostra*, silentio cum nosmetipsos, tum instrumenta condemnantes. Pro mea hanc usurpo cantilenam. Nam si videro hæreticam confusionem (Babylon autem *confusio* est), et si videro tentationes, quæ per confusionem fluunt: hæc illa esse aio Babylium flumina, quibus assidentes fiesse, quod non habeamus, qui per ea nos trajiciat. Quod si salices nominaveris, et in iis suspensa instrumenta, meum etiam hoc ænigma fuerit, vere namque salix est

ἡλθε νυμφοστέφανος ὁ ἐπέθηκε τῇ καλῇ συζύγῳ τοῦ τῆς εὐλογίας στεφάνου· ἐμνηστήσατο τὸν Δεσπότην· ὡς ἐν Κανὰ τῆς Γαλιλαίας ὁ Κύριος, οὗτος καὶ ἐνταῦθα ὁ μιμητὴς τοῦ Χριστοῦ. Τὰς γὰρ Ἰουδαϊκὰς ὑδρίας τοῦ αἰρετικοῦ ὕδατος πεπληρωμένας, πλήρεις τοῦ ἀκηράτου οἴνου ἐποίησεν, ἐν τῇ δυνάμει τῆς πίστεως μεταποιήσας τὴν φύσιν. Ἐστῆσεν ἐν ὑμῖν πολλὰς κρατήρα νηφάλιον, τῇ γλυκερίᾳ αὐτοῦ φωνῇ θαυμάως οἰνοχοῖσας· τὴν χάριν· πολλὰς ὁμῖν προεβόησατο τὴν λογικὴν πανδοσίαν. Ὁ μὲν εὐλογῶν καθηγέτο· οἱ δὲ καλοὶ οὗτοι μαθηταί, διεκόνουν τοῖς ὄχλοις μυστοποιούντες τὸν λόγον. Καὶ ἡμεῖς εὐφρανόμεθα, τὴν τοῦ γένους ὑμῶν δόξαν, οὐκείαν ποιοῦμενοι. Ὡς καλὰ μέχρι τούτου τὰ διηγήματα· ὡς μακάριον ἦν τοῖς αὐτοῖς ἀναπολιέξαι τὸν λόγον. Ἄλλὰ μετὰ ταῦτα τί; *Καλέσατε τὰς θρηνησάσας*, ὁ Ἱερემίας φησὶν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως φλεγόμενην καρδίαν καταπαθεῖναι, ὑπὸ τοῦ πάθους οὐδαινοῦσαν, μὴ στεναγμοῖς καὶ δακρύοις κουφισομένην. Τότε παρεμβλεῖτο τὸν χωρισμὸν ἡ τῆς ἐπαπόδου ἐλπίς· νῦν δὲ τὸν ἔρχατο ἡμῶν χωρισμὸν ἀπασχίσθη. Χάσμα μέγα μεταξὺ αὐτοῦ τε καὶ τῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ μέσον ἐστήρικται· ὁ μὲν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ ἀναπαύεται· ὁ δὲ διακομίζων τὴν σταγόνα τοῦ ὕδατος, ἵνα καταψύξῃ τὸν ὀδυνομένου τὴν γλῶσσαν, οὐκ ἔστιν. Οἴχεται τὸ κάλλος ἐκεῖνο, σιγὴ ἡ φωνή· μέμικε τὰ χεῖλη, ἀπέπηγ ἡ χάρις. Διτήγμα γέγονεν ἡ εὐκήρυξις. Ἐλύπη ποτὶ καὶ τὸν Ἰσραηλίτην λαὸν ἡλίας ἀπὸ τῆς πρὸς Θεὸν ἀντιπαθέμενος. Ἄλλὰ παρεμβλεῖτο τὸν χωρισμὸν Ἐλισσαῖος, τῇ μητρὶ τὸν διδασκάλου κοσμοῦμενος. Νυκὶ δὲ τὸν τραῦμα ὑπὲρ θεραπείαν ἔστιν· ὅτι καὶ ἡλίας ἀνελήθη, καὶ Ἐλισσαῖος οὐκ ὑπελείπετο. Ἰκοῦσατε τοῦ Ἱερემίου φωνὰς τινὰς σκυθρωπὰς καὶ γριόδας, ὅς ὡς ἐρημωθεῖσαν τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ τὴν κατεβήρηνυσεν· ὅς ἄλλα τέ τινα περιπαθὼς διεξῆλθεν καὶ τοῦτο φησιν· Ὁδοὶ Σιών περβοῦνται. Ταῦτα τότε μὲν εἰρηναί, νῦν δὲ πεπλήρωται. Ὅταν γὰρ περιγαγελθῇ τοῦ πάθους ἡ φῆμη, τότε πλήρεις ἔσονται αἱ ὁδοὶ τῶν πενθούντων, καὶ προεβήσονται οἱ ὑπ' αὐτῶν ποιμαίνοντες, τὴν τῶν Νινευιτῶν φωνὴν ἐπὶ τοῦ πάθους μίμουντο· παλλὸν δὲ κἀκεῖνων ἀλγινώτερον ὀδυρόμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ ὁ θρῆνος τὸν φόβον ἔλυεν· τοῖς δὲ λύσις οὐδέμιν τὸν κακίαν ἀπὸ τῶν θρηνῶν ἐλπίζεται. Οἷδα τίνα τοῦ Ἱερემίου καὶ ἄλλων φωνῶν, ταῖς βίβλοις οὖσαν τῶν Ψαλμῶν ἐναρβλίσμων, ἦν ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ τοῦ Ἰσραὴλ ἐποίησατο. Φησὶ δὲ ὁ λόγος, ὅτι Ἐν ἱεράς ἐκπεριόσαμεν ἑαυτῶν τὰ ὄργανα, σιωπῇ ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ὀργάνων καταδικάσαντες. Ἐμὴν ποιοῦμαι τὴν ὥδην ταύτην. Ἐν γὰρ ἴσω τὴν αἰρετικὴν σύγχυσιν (Βαβυλὼν δὲ ἔστιν ἡ σύγχυσις), καὶ ἐν ἴσω τοὺς πειρασμοὺς τοὺς διὰ τῆς συγχύσεως ῥέοντας· ταῦτα ἐκεῖνὰ φημι τὰ Βαβυλῶνια βρύματα, οἷς προσκαθήμενοι κλαίοντες, ὅτι τὴν διάγοντα ἡμεῖς διὰ τούτων οὐκ ἔχομεν. Κἀν τὰς ἱεράς ἐφημ; καὶ τὰ ἐπὶ τούτων ὄργανα· ἄμυν

¹ Jer. ix, 17. ² Thren. i, 4. ³ Psal. cxviii, 3 seqq.

καὶ τοῦτο τὸ ἀνίγημα. Ὅπως γὰρ ἐν ἱτέαις ὁ βίος. Ἀ δένδρον γὰρ ἀκαρπον ἡ ἱτέα ἐστίν· ἡμῶν δὲ ἀπερ-
 ρύη τῆς ζωῆς ὁ γλυκὺς καρπός. Οὐκ οὖν ἱτέαι γε-
 νόμενοι ἀκαρποι, ἀργὰ καὶ ἀκίνητα τὰ τῆς ἀγάπης
 ὄργανα ἐπὶ τῶν ξύλων κρεμάσαντες. Ἐὰν ἐπιλάβω-
 μαι σου, φησὶν, Ἱερουσαλήμ, ἐπιλησθεῖς ἡ δεξιὰ
 μου. Δότε μοι μικρὸν ὑπαλλάξαι τὸ γεγραμμένον,
 ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῆς δεξιᾶς, ἀλλ' ἡ δεξιὰ ἡμῶν ἐπιέ-
 λησται· καὶ ἡ γλῶσσα τῶ ἰδῶν λάφυργι κολληθεῖσα,
 τὰς τῆς φωνῆς διεξόδους ἀπέφραξεν, ἵνα μὴ κτεί-
 ῃ μεῖς τῆς γλυκείας ἐκείνης φωνῆς πάλιν ἀκούσω-
 μεν. Ἄλλ' ἀποφύρασθέ μοι τὰ δάκρυα· αἰσθάνομαι
 γὰρ πέτρα τοῦ θείοντος· ἐπὶ τῷ πάλει γυναικίζομενος.
 Οὐκ ἀφῆρθέ ἀφ' ἡμῶν ὁ νομφρός· μέσος ἡμῶν
 ἔστηκεν, καὶ ἡμεῖς μὴ βλέπωμεν. Ἐν τοῖς ἀδύτοις ὁ
 κερσεύς· εἰς τὰ ἐνδότερα τοῦ καταπετάσματος, ὅπου
 πρόδρομος ὕπερ ἡμῶν ἐσλήθη Χριστός· κατέλιπε
 τὸ τῆς σαρκὸς παραπέτασμα. Οὐκ εἶ ὑποδείκνυται
 καὶ σκιὰ λατρεύει τῶν ἐπουρανίων, ἀλλ' εἰς αὐτὴν βλέ-
 σται τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα· οὐκ εἶτι δὲ ἑσώπρου
 καὶ ἀνίγητος, ἀλλ' αὐτοπροσώπως ἐντυγχάνει τῷ
 Θεῷ· ἐντυγχάνει δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ
 ἀγνοημάτων. Ἀπέθετο τοὺς δερματινοὺς χιτῶνας·
 οὐδὲ γὰρ ἐστὶ χρεῖα τοῖς ἐν παραδείσῳ διαγούσι, τῶν
 τοιούτων χιτῶνων. Ἄλλ' ἐνδύματα, ᾧ τῇ καθαρότητι
 τοῦ βίου αὐτοῦ ἐξυφάνας, ἐπεκοσμήσατο. Τίμιος
 ἐναντίον Κυρίου τοῦ τοιούτου ὁ θάνατος. Μᾶλλον δὲ
 οὐχὶ θάνατος, ἀλλὰ ῥῆξις ἐστὶ μελῶν. Διέρρηξας
 γὰρ, φησὶ, τοὺς δεσμούς μου. Ἀπελύθη ὁ Σωμῶν,
 ἡλευθερίωθη ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἡ παγὶς
 συνετερίθη· τὸ δὲ στροβίλον ἀπέκτη. Κατέλιπε τὴν
 Αἴγυπτον, τὸν ὑλώδη βίον· ἐπέρασεν οὐχὶ τὴν Ἐρ-
 ρυθρὴν ταύτην, ἀλλὰ τὴν μελιανὴν ἐκείνην καὶ ζοφώδη
 τοῦ βίου θάλασσαν· ἐσῆλθεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγ-
 γελίας· ἐπὶ τοῦ θρόνου προσφιλοσφρεῖ τῷ Θεῷ· ἐλύ-
 σατο τὸ ὑπόδημα τῆς ψυχῆς, ἵνα καθαρὰ τῇ βάσει
 τῆς διανοῆς τῆς ἀγίας γῆς ἐπιδεαυόσαιν, ἥ καθο-
 ρεῖται Θεός.

Ταύτην ἔχοντες, ἀδελφοί, τὴν παράκλησιν, ὑμεῖς
 οἱ τὰ δοτὰ τοῦ Ἰωσήφ ἐπὶ τὴν χύραν τῆς εὐλογίας
 μετακοιμίζοντες, ἀκούσατε τοῦ Παύλου παρεγγυώ-
 ντος· Μὴ λυπεῖσθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ
 ἔχοντες ἐλπίδα. Εἶπατε τῷ ἐκεῖ λαῷ, διηγῆσασθε
 τὰ καλὰ διηγήματα. Εἶπατε τὸ ἀπιστοῦμενον θαύ-
 μα· πῶς εἰς θαλάσσης ὕβιν καταπυκνωθέντες ὁ μυ-
 ριάνθρωπος ἔθνος, ἐν ἥσαν κατὰ τὸ συνεχές σῶμα
 οἱ πάντες, οἷόν τι ὕδωρ περὶ τὴν τοῦ σκληρώματος
 πομπὴν πελαγίζοντες. Πῶς ὁ καλὸς Δαβὶδ πολυμερῶς
 καὶ πολυτρόπως εἰς μυρία τάξεις αὐτὴν καταμε-
 ρίσας, ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ὁμογλώσσοις περὶ τὸ
 σῆμας ἐχόρευσεν. Πῶς ἐκατέρωθεν οἱ τοῦ πυρὸς
 ποταμοὶ τῇ συνεχεῖ τῶν λαμπάδων ὀλκὸς ἀδίσταπ-
 τος ῥέοντες, ἕως οὗ δυνατόν ἦν ὀφθαλμῷ λαβεῖν,
 παρετίθεντο. Εἶπατε τοῦ λαοῦ παντὸς τὴν προθυ-
 μίαν, τῶν ἀποστόλων τὴν συνηρίαν. Πῶς τὰ σου-
 δάρια τῶν προσώπων αὐτοῦ, εἰς φυλακτήρια τῶν
 πιστῶν διεσπύζετο. Προσεκίσθω τῷ διηγήματι βασι-

vita. Nam arbor sterilis salix est : a nobis autem
 dulcis vitæ fructus defluxit. Ergo salices infrugi-
 feræ facti sumus, ex quo otiosa atque immota in
 lignis suspendimus dilectionis instrumenta. Si obli-
 tius, inquit, fuero tui, Jerusalem, oblivisci tradat-
 ur dextera mea. Concede mihi, ut scriptum paul-
 lulum invertam atque immutem, quod non nos
 dexteræ, sed dextera nostri oblita est ; et lingua
 gutturi suo adherescens meatus vocis obstruxit et
 obturavit, ut ne amplius nos dulcem illam vocem
 rursus audiamus. Verum absterge mihi lacrymas.
 Nam sentio me ultra quam deceat, calamitatem
 muliebriter deslere. Non ablati sunt a nobis spon-
 sus, in medio nostrum stat, etiam si nos non videamus.
 In adytis ac penetrabilibus sacerdos est, in in-
 terioribus veli, quo præcursor pro nobis ingressus
 est Christus, reliquit carnis tegumentum. Non
 amplius signo et umbræ celestium servit, sed in
 ipsam rerum imaginem intuetur ; non amplius
 per speculum atque per transennam et ænigma, sed
 ipse facie cum facie collata intercedit apud Deum.
 Intercedit autem pro nobis, et populi erratis. De-
 posuit tunicas pelliceas ; neque enim talibus tuni-
 cis opus habent, qui in paradiso degunt. Sed habet
 indumenta, quæ puritate vitæ suæ contextuit, iisque
 sese exornavit. Honorata ac pretiosa coram Domi-
 no talis (viri) mors est. Imo vero non mors, sed
 ruptura vinculorum est. *Disrupisti* enim, inquit,
vincula mea *. Dimissus est Simeon, liberatus est
 vinculis corporis. Laqueus contritus est, et avicula
 avolvit. Reliquit Ægyptum, materialem et cras-
 sam vitæ rationem : transivit non Rubrum hoc, sed
 atrum illud et caliginosum vitæ mare ; ingressus
 est terram promissionis : in monte cum Deo phi-
 losophatur ; solvit animæ calcamentum, ut pura
 planta mentis terram sanctam *, ubi conspiciatur
 Deus, conscenderit.

Hanc cum habeatis, fratres, consolationem, vos
 qui ossa Joseph transportatis ad terram benedi-
 ctionis, audite Pauli verba præcipientis : *Ne*
contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent *.
 Dicite populo illi ; exponite bonas narrationes.
 Dicite miraculo, cui fides derogat : quomodo
 in maris modum condensati innumerorum homi-
 num populus unum continuum corpus universi
 erant, inquam aqua quædam circa tabernaculi
 pompam æstuantem. Quomodo praeclarus David
 multifariam multisque modis in innumeros ordi-
 nes sese distribuens, inter diversæ simul et ejus-
 dem linguae homines, et circa tabernaculum tripu-
 diabat. Quomodo utrinque (quæsi) ignei amnes
 continentibus facibus, tractu continuo perpetuo
 que fluentes, quoad oculi longissime prospicere
 possent, porrigebantur. Exponite studium populi
 totius, apostolorum contubernium. Quomodo su-
 daria faciei ejus ad præsidium atque custodiam

* Psal. cxiii, 17. * Exod. iii, 5. * I Thess. iv, 12.

fideliū discerpebantur. Adjiciantur narrationi A
etiam imperator mœrens ob calamitatem, et e so-
lio exsurgens : totaque civitas una cum pompa
sancti transiens : et consolamini vos invicem in
sermonibus istis. Recte Solomon tristitiam curat.
Jubet enim tristitia affectis vinum præberi : vobis
autem hoc ego dico vineæ operariis. Date igitur
vestrum vinum ægritudine animi affectis, non
quod ebrietatem inducat, aut menti insidiat,ur,
corpuse corrumpat, sed quod lætificent cor, quod
nobis propheta indicabat dicens : *Vinum lætificat*
cor hominis. Meraciori misto et secundioribus ac
largioribus eos excipite sermonis calicibus, ut vo-
bis rursus in lætiam luctus convertatur, per gra-
tiam unigeniti Dei Filii, per quem gloria Deo, et
Patri in secula sæculorum. Amen.

λαὺς σκυθρωπάζων ἐπὶ τῷ πάθει, καὶ θρόνου ἐξαν-
ιστάμενος· καὶ πῶς ὅλη τῇ τομπῇ τοῦ ἁγίου συμ-
μεταβαίνουσα· καὶ παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς
λόγοις τοῖτοις. Καλῶς Σολομών λατρεῖν τὴν λύπην.
Κελεύει γὰρ τοὺς ἐν λύπῃ ὀίνον διδόναι, πρὶς ἡμᾶς
τοῦτο λέγων, τοὺς τοῦ ἀμπελῶνος ἐργάτας. Δόκε οὖν
τὸν ὑμέτερον ὀίνον τοῖς λυπουμένοις, οὐ τὸν τῆς
μέθης ἐργάτην, καὶ τῶν φρενῶν ἐπιβουλον, καὶ
ἐθορέα τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸν τὴν καρδίαν εὐφραι-
νοντα, ὃν ὁ Προφήτης ἡμῖν ἐπιδείκνυει λέγων· *Ὀίνος*
εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. Μειζότερῃ τῷ κρά-
ματι, καὶ ἀφρονωτέραις δεξιούσθε τοῦ πνευματικοῦ
λόγου ταῖς κλιξίν, ὥστε ἡμῖν πάλιν εἰς εὐφροσύνην
καὶ ἀγαλλασθαι περιστραφῆναι τὸ πένθος, χάριτι τοῦ
μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ ἡ θύξαι τῶ θεῷ, καὶ
B Πατρὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΠΟΥΛΑΧΕΡΙΑΝ ΛΟΓΟΣ.

EJUSDEM ORATIO CONSOLATORIA

IN FUNERE PULCHERIE.

Eodem interprete.

Equidem haud scio quo pacto accommodem C
orationem. Nam et duplex video argumentum, et
utriusque triste et acerbum, ut utrumcunque oratio
sumpserit, haud facile lacrymas evitare possit.
Præsens temporis circuitus, quoniam id no-
bis heri a pastore nuntiabatur, acerbam rerum,
quæ vicinæ aliquando urbi per terræmotum acci-
derunt, memoriam continet : quæ quis absque la-
crymis commemorare possit? Magna autem hæc et
illustis, totique qui soli subjectus est, terrarum
orbi proposita, præclara urbs alium sustinuit ter-
ræmotum, atque baud parvum ornamentum amisit,
luminari, quod ad augendam imperatoriam felicitate-
tem in ea resplendebat, repente privata, atque id-
circo una cum lugentibus imperatoribus mœrens
ac condolescens. Quid autem dicatur, non ignora-
tis prorsus, qui conventum completis, cum et
hunc ipsum lucum, in quo congregati sumus, et
maerorem luctumque in eo videatis. Haud igitur scio,
ad utrum terræmotum orationem convertam, ad
eumque, qui nunc accidit, an qui olim? Sane haud
alienum est adversus id quod excellit incommodum
consistere, atque civitatis proprium dolorem miti-
gare, rationibusque quibusdam incommodum, quasi

Οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσθαι. Διπλὴν γὰρ
ὁρῶ τὴν ὑπόθεσιν, καὶ σκυθρωπὴν καθ' ἑκάτερον, ὡς
μὴ βῆδον ἐξω θαρρύων τὸν λόγον εἶλθεῖν, ὅτι οὖν ἐξ
ἀμφοτέρων ἐλθόμενον. Ἢ παρούσα τοῦ χρόνου περί-
οδος, καθὼς ἡμῖν χθὲς τοῦτο παρὰ τοῦ ποιμένου ἡγ-
γέτο, σκυθρωπῶν πραγμάτων τῶν τῇ γείτονι πό-
λει ποτὲ διὰ τοῦ σεισμοῦ συμπεπτωκότων περιέχει
τὴν μνήμην. Ἄ τίς ἀδοκακροῦ διεξέλθοι; ἡ δὲ μεγάλη
καὶ περιφανὴς αὕτη καὶ τῆς ὕψ' ἡλῶ πάσης προ-
τεταγμένη καλλιπλοῖς ἄλλον σεισμὸν ὑπέστη, καὶ οὐ
μικρὸν ἀπεσυλῆθη κόσμον, τοῦ ἐν αὐτῇ λάμψαντος
φωστῆρος εἰς προσθήκην τῆς βασιλικῆς εὐκλείας
ἀθρόως ἀφαιρεθεῖσα, καὶ διὰ τοῦτο τῇ κατηρεῖα τῶν
βασιλέων συσχυρωπάζουσα. Τὸ δὲ λεγόμενον, οὐκ
ἀγνοεῖτε πάντως, ὅτι πληροῦντες τὸν σύλλογον, ἐρώντες
αὐτόν τε τὸν τόπον τοῦτον ἐν ᾧ συνεiléμεθα καὶ
τὴν ἐν τῷ τόπῳ κατήρεαν. Οὐκ οἶδα τοίνυν πρὸς
ποῖον σεισμὸν τρέψω τὸν λόγον, πρὸς τὸν νῦν ἢ τὸν
πάλαι γεγόμενον; Ἢ καλῶς ἔχει πρὸς τὸ ὑπερβάλλον
τοῦ πάθους στήναι, καὶ καταπραῖναι τῆς πόλεως
τὴν ἰδίαν ἀληθινὰ λογισμοῖς τιεῖ τὸ πάθος καταπρα-
μάσσοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες αὐ τοῦ κακοῦ συμ-
ματέχοντες τῷ συλλόγῳ παρέσιν· ἀλλὰ διὰ τῶν παρ-
όντων ἴσως καὶ εἰς τοὺς μὴ παρόντας ὁ λόγος δια-

δοθήσεται. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἱατρῶν ἔχειναι σοφοί, ὁ πρὸς τὸ πλεονάζειν τῶν ἀλγέδων διὰ τῆς τέχνης· ἰσάμενοι, τῶν δὲ ἤττον ὀδυνῶν τὴν θεραπείαν ὑπερβήμεναι. Ὅσπερ ἐφ' ὧσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, εἰ δύο κατὰ ταῦτόν ἐν σώματι πόνοι συμπέσιναι, μόνον τὸ ὑπερβάλλον τὴν ἀσθένειαν γίνεσθαι, ἐν τῷ πλεονάζοντι τῆς ἐπικρατούσης ἀλγέδους ἐκκλεπομένης τῆς ἥττους· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βλέπω. Τὸ γὰρ νέν τε καὶ ἡμέτερον ἀλγῆμα, τῶν διὰ τῆς μνήμης ἀλγυνόντων ἡμᾶς· ἐστὶν ἐπικρατέστερον. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν τις ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσι πάθοι; Τίς οὕτως ἀπαθῆς τὴν ψυχὴν; Τίς οὕτως ἐν τῷ τρόπῳ σιδήρεος, ὥς ἀναλγῆται τὸ συμβῆναι δέξασθαι; Ἐγὼ τὴν πάντως τὴν νέαν ταύτην περιστέρην τὴν ἐντροφεύμενην τῇ βασιλικῇ καλῇ, τὴν ἔχει μὲν πεποιημένην ἐν λαμπρῷ τῷ περῷ, ὑπερβῆσαν δὲ τὴν ἡλικίαν ταῖς χάριτι, ὅπως ἀφείσα τὴν καλιάν ὀχέται· ὅπως ἔξω τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἀπέπτῃ, ὅπως αὐτὴν ἀβρίως ὁ φθόνος τῶν χειρῶν ἡμῶν ἀφίρπασεν· εἴτε περιστέρην χρῆ λῆγειν ταύτην, εἴτε νεοαλλεῖς ἄνθρωποι, ὁ οὐπω μὲν ὄλον τῶν καλῶν ἐξέλαμψεν, ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλαμπεν ἥδη, τὸ δὲ δάμπειν ἠρπίζετο· καὶ ὅμως ἐν τῷ μικρῷ τε καὶ ἀτελεῖ ὑπερέλαμπεν· ὅπως ἀβρίως ἐναπέσθῃ τῇ κάλυκτι, καὶ πρὶν εἰς ἀμύλην προσελθεῖν, καὶ ὄλον εὐωδία πετάσαι τὸ ἄνθος, αὐτὸ περὶ ἑαυτὸ κατεβῆται καὶ κόνης ἐγένετο, ὁ οὕτως ἐδρεψάτο τις, οὕτως ἔσπερανώσατο· ἀλλὰ μάτῃν ἡ φύσις ἐπὶ νήσεν· οὐδ' ἐν ἀγαθῷ ἐν ἐλπίσιν ἦν, ὁ δὲ φθόνος ἔξουσις δίκην πλάγιοις ἐμπεσὼν τῇ ἐλπίδι δαίκοιεν. Σισμὸς τις ἦν ἄντικρυς, ἀδελφοί, τὸ γινόμενον· σισμὸς, οὐδὲν τῶν χαλεπῶν συμπετυμάτων φιλονεικώτερος. Οὐ γὰρ ἄψυχον οἰκοδομημάτων κάλλος διελυμήνατο· οὐδὲ εὐανθεῖς γραφαί, ἧ λίσθον περικαλλῆ θεάματα εἰς γῆν κατέβαλεν· ἀλλ' αὐτῆς τῆς φύσεως τὸ οἰκοδόμημα λαμπρὸν τῷ κάλλει, ὑπεραττάττον ταῖς χάριτι, ἀβρίως προσπεσὼν ὁ σισμὸς οὕτως ἐβύλασεν, neque coronis adaptavit, sed frustra natura laboravit : ubi bonum quidem erat in spe et expectatione, invidia vero gladii instar ex transverso irruens spem interrupit. Terræmotus qui tam plane, fratres, erat id quod accidit, terræmotus acerbis casibus nihilo mitior. Non enim inanimum ædificiorum decus labefactavit : neque floridas picturas aut lapidum eximie pulchritudinis spectacula humi prostravit : sed ipsius naturæ ædificium pulchritudine splendidum, gratiarum ac virtutum fulgore excellens, repente impetu facto terræmotus hic dissolvit.

Εἶδον ἐγὼ καὶ τὸ ὕψηλόν ἔρως, τὸν ὕψικομον φοινικὰ (τὸ βασιλικὸν φημι κράτος) τὸν ταῖς βασιλικαῖς ἀρεταῖς οὖν τιεὶ κλέδεις πάσης ὑπερανέστωτα τῆς οἰκουμένης καὶ πάντα διαλαμβάνοντα· εἶδον αὐτὸν τῶν μὲν ἄλλων κρατοῦντα, τῇ δὲ φύσει χαμπότατον, καὶ πρὸς τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἄνθους ἐπικλιόμενον. Εἶδον καὶ τὴν εὐγενὴ κληματαῖδα τὴν περιετλημένην τῷ φοινίκα, τὴν τὸ δνδρὸς ἡμῖν τοῦτο ὠρίανσαν, οἷα ὁπίσθη ἐκ δευτέρου πάλιν ὠρίνα· ἐν ψυχῇ, οὐκ ἐν σώματι, ὅτε αὐτῆς οὕτως ὁ βλαστὸς ἀπειλλετο· τίς ἀσθενάσκετο; τὸ πάθος παρήγαγεν; Τίς τὴν τοῦ βίου ζημίαν οὐκ ὠλοφύρατο; Τίς οὐκ ἐπαρξέτο τῷ πάθει δάκρυα; Τίς οὐ κατέμειε τῇ κοινῇ συνουσίᾳ τοῦ θρήνου τὰς ὡδίας; φωνάς; Εἶδον θέαμα πιστὸν, δ' οὐκ ἂν εἰς πίστιν ἔλθοι τοῖς ἀνοήτοις παραδεχομένοις τὰ θαύ-

A quodam adhibito medicamento lenire. Etsi enim non omnes, ad quos incommodum simul pertinet, concioni intersunt : attamen per eos qui adsunt, forsitan etiam in absentes oratio divulgabitur. Et enim etiam illi boni et commodi medici sunt, qui adversus excellentes et superantes dolores artem adhibendo consistunt, eorum, quæ minus doloris faciunt, malorum curationem diferentes. Quemadmodum autem harum rerum periti sunt, si duo simul uni corpori dolores acciderint, cum qui exsuperet ac dominetur solum sentiri, exsuperantia prævalentis cruciatum minorem dolorem quasi suffragante : idem etiam in re præsentī animadverto. Nam et novus nosterque proprius dolor, iis rebus, quarum memoria nobis acerba est, acrior, atque vehementer est. Nam qui possit aliquis ob ea quæ acciderunt, non affici? Quis animo adeo alienus ab affectibus est? Quis aden moribus ferreus est, ut absque dolore quod accidit, excipiat? Nostis prorsum teneram hanc columbam, quæ in nido regio nutriebatur, quæ jam primum quidem nitidis peninis volucris evadecat, sed ætatem gratis et virtutibus superabat, ut relicto nido discesserit, ut ex oculis nostris avoleret, ut eam invidia repente de manibus nostris rapuerit, sive columbam hanc dicere oportet, sive recens pullulantem florem, qui nondum quidem toto suo splendore ex gemmis ac vaginis emersisset, sed partim quidem jam enitisset, partim vero in lucem emersurus speraretur : nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte mirum in modum resplenderet : ut repente in gemma emarcuerit, ac priusquam ad suum vigorem pervenisset, ac summum incrementum nactus esset, totumque cum suavi odore decorem panderet ac diffunderet, ipse circa se deflueret et in pulverem reductus sit, quem neque quisquam decerpit, nec eo minus in exigua atque imperfecta sui parte mirum in modum resplenderet : ut repente in gemma emarcuerit, ac priusquam ad suum vigorem pervenisset, ac summum incrementum nactus esset, totumque cum suavi odore decorem panderet ac diffunderet, ipse circa se deflueret et in pulverem reductus sit, quem neque quisquam decerpit,

D Vidi ego etiam sublime illud germen, alticomam palmam (imperatoriam dico potentiam) quæ imperatoris virtutibus veluti ramis quibusdam supra omnem eminens orbem terrarum, et omnia amplectitur : vidi, inquam, eum ceteros quidem superantem atque vincentem, naturæ vero succumbentem, et ob amissum florem, inclinari. Vidi item generosam illam vitem quatuor palma amplexa est, quæ florem hunc nobis pepererat, qualesnam iterum de integro quasi pariens dolores animo, non corpore sustinuit, cum hoc ab ea germen avelleretur? Quis absque lacrymis cladem præterit? Quis vitæ damnum non deploravit? Quis calamitati non illacrymatus est? Quis communi concentui lamentationis suas voces non admiscuit? Vidi spectaculum

certum et exploratum, quod qui auditione ac fama miracula accipiunt, non credant. Vidi pelagus hominum, quod frequentia congregatorum, tanquam aqua quaedam in omnes partes sese oculis offerret: plenum erat templum, plenum templi vestibulum, adjuncta platea, angiporta, bivia, media, transversa, ampla tectorum spatia: quidquid videbatur, hominum plenum erat, quasi totus terrarum orbis propter cladem et infortunium illud in unum concurrisset. Spectaculum autem omnibus propositus erat sacer ille flos, qui in aurea lectica afferebatur. Ut omnium aspicientium vultus demissi ac mæsti erant! Ut lacrymis oculi oplet, manus inter se collata, genitus adhuc intimum cordis dolorem indicantes! Non mihi in illo tempore (forsitan ne cæteris quidem, qui tunc aderant) visum est aurum naturali suo decore nitescere, quietinam lapidum fulgores, et aurei panni, et argenti splendor, et lumen ignis, quod et multum et copiosum ex transverso utrinque continentibus cereis lampadibus præuldebatur: omnia luctu simul nigrescebant, nihil omnium rerum communis mæstitiæ expers erat. Tunc etiam magnus David suos hymnos et laudum decantationes lamentationibus accommodavit, ac pro hilaris choro sumpto invicem tristi ac lugubri cantilenis ad lamentationes invitavit. Atque omni per illum temporis articulum voluptate ab animis pulsa atque summotæ, solæ lacrymæ hominibus voluptati erant.

Quoniam igitur tantopere a perturbatione ratio victa est: haud importunum fuerit mentem fatigatam cum ratione adhibito consilio, quoad ejus fieri potest, reficere atque confirmare. Periculum enim haud parvum est, ne si in hoc Apostoli dicto audientes non fuerimus, una cum spe destituti condemnemur. Ait enim, quemadmodum ex eo, qui dudum recitabat, audivimus, non oportere tristitia nos affici nomine dormientium¹. Eam enim perturbationem illorum duntaxat esse, qui spem non habebant. Sed dixerit, opinor, aliquis de grege pusillanimorum, ea quæ fieri non possint, divinum Apostolum jubere, et suis præceptis superare naturam. Qui enim fieri potest, ut affectum perturbationem superet is qui vivit in natura, neu vincatur ab animi dolore, ob tale spectaculum contracto, cum non suo tempore in senectute mors contigerit, sed in prima ætate morte pulchritudo quidem aboleatur, palpebris vero radius oculorum tegatur, genarum item rubor in pallorem transmutetur, os quoque silentio detineatur, ac flos in labiis apparere solitus nigrescat: idque non parentibus modo acerbum videatur, verumetiam cuivis incommodum intuenti? Quid igitur nos adversus hos? Non nostrum verbum, fratres, dicemus, sed dictum ex Evangelio nobis recitatum in medium afferemus. Audistis Dominum dicentem: *Sinite parvos pueros, et ne prohibeatis eos venire ad me.*

Α. ματα. Είδον ἐξ ἀνθρώπων πᾶσι τοῖς ἐκείνου τοῦ σώτος τοῦ προσώπου, ἡ ἐκδοχὴ πλάττει, τὰ δὲ μορφή, ἡ μέση, τὰ πλάγια, ἡ ἐπὶ τῶν δωματίων εὐρυχωρία· πᾶν τὸ ὁρώμενον ἀνθρώπων πλῆρωμα ἦν, ὥστε περ πάσης τῆς οἰκουμένης εἰς ταῦτα συνδραμούσης ἐπὶ τῷ πάθει. Θάμα δὲ προέκειτο πᾶσι τὸ ἱερὸν ἄνθος ἐκείνου ἐπὶ κλίνῃς χρυσοῦς κομίζομενον. Πῶς κατηψή πάντων ἦν τῶν προσοράντων τὰ πρόσωπα! Πῶς δαδαχρυσμένα τὰ ὄμματα! χεῖρες ἀλλήλαις συναρσασόμεναι! στεναγμοὶ πρὸς τοῦτους τὴν ἐγκάρδιον δόξιν καταρηνούντες! Οὐ μοι ἔδοξε κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην (τάχα δὲ οὐδὲ τοῖς ἄλλοις τῶν τότε παρόντων) τὴν ἐκ φύσεως χάριν ὁ χρυσοῦς ἀποστρέφειν, ἀλλὰ καὶ αἱ τῶν λίθων αὐγαί, καὶ τὰ ἐκ χρυσοῦ ὑψίσματα, καὶ αἱ τοῦ ἀργύρου μαρμαρυγαί, καὶ τὸ ἐκ τοῦ πυρὸς φῶς, πολὺ τε καὶ ἄφθονον κατὰ τὰ πλάγια ἐκαστέρωθεν τῇ συνέχειᾳ τῶν ἐκ τοῦ κηροῦ λαμπάδων παρατεινόμενον· πάντα τῷ πένθει συνεμειλίετο, καὶ πάντα μετέχευε τῆς κοινῆς κατηφείας. Τότε καὶ ὁ μέγας δαδὶ τὰς ἰδίαις ὑμνωσίαις τοῖς θρόνοις ἐχρησεν, καὶ ἀντὶ φαίδρᾶς χοροστασίας μεταλαβὼν τὴν γοεράν τε καὶ πένθιμον, ἐξεκαλείτο τοὺς θρόνους τοῖς μέλεισιν. Πᾶσι δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνῃ ἡδονῇ τῶν ψυχῶν ἀπελαθείσης, ὡνόν ἦν ἐν ἡδονῇ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δάκρυον.

Γ. Ἐπειδὴ τούτων τοσούτων ἡτήθη τῷ πάθους ὁ λογισμὸς, καιρὸς δὲ εἶναι τὸ κεκμηκὸς τῆς διανοίας ἐκ τῆς τῶν λογισμῶν συμβουλῆς ὡς ἐστὶ δυνατόν ἀναβρῶνυσθαι. Κίνδυνος γὰρ οὐ μικρὸς, παρακούσαντας ἐν τούτῳ τῆς τοῦ Ἀποστόλου φωνῆς συγκατακριθῆναι τοῖς ἀνεπίστατοις. Φθαί γάρ, καθὼς τοῦ ὑπαναγινώσκοντος ἀρεῖως ἡκούσαμεν, μὴ εἶναι ἐπὶ τῶν κεκοιμημένων λυπεῖσθαι. Μόνον γὰρ τοῦτο τῶν οὐκ ἔχοντων ἐλπίδα τὸ πάθος εἶναι. Ἄλλ' εἴποι τις δὲ, οἶμαι, τῶν μικροψυχότερων, ἀδύνατα καλεῖσθαι τὸν θεὸν Ἀπόστολον, καὶ ὑπερβαίνειν τὴν φύσιν τοῖς ἐπιτάγμασι. Πῶς γὰρ ἐστὶ δυνατόν ὑπερ-αρθῆναι τοῦ πάθους τὸν ἐν τῇ φύσει ζῶντα, καὶ μὴ κρατηθῆναι ἐν τῇ λύπῃ ἐπὶ τοιούτῳ θεάματι, ὅταν μὴ καθ' ὥραν ἐν γῆρι συμπίσῃ ὁ θάνατος, ἀλλ' ἐν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ κατασθεσθῇ μὲν τῷ θανάτῳ ἡ ὥρα, καλυφθῇ δὲ τοῖς βλεφαρίταις ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ἀκτίς, μεταπέσῃ δὲ εἰς ὠχρότητα τῆς παρείας τὸ ἐρόσημα, κρατηθῇ δὲ τῇ σωπῇ τὸ στόμα, μελαίνηται δὲ τὸ ἐπὶ τοῦ χειλέως ἄνθος, χαλεπὸν δὲ μὴ μόνον τοῖς γεννητομένοις τοῦτο δοκῇ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς πρὸς τὸ πάθος βλέποντι; Τί οὖν πρὸς τοῦτους ἡμεῖς; Οὐχ ἡμέτερον ἐροῦμεν, ἀδελφοί, λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀναγνωσθεῖσαν ἡμῖν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ῥῆσιν παραθεσάμεθα. Ἡκούσατε γὰρ λέγοντος τὸ Κυρίου· Ἄγετε τὰ παιδία, καὶ μὴ καλέσετε αὐτὰ ἔρχεσθαι πρὸς με· τῶν γὰρ τοιούτων ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐκ οὐκ εἰ καὶ σοὶ ἀπεφρίχτες τὸ παιδεῖν,

¹ 1 Thess. iv, 12 sqq.

ἀλλὰ πρὸς τὸν δεσπότην ἀπέδραμεν· σοὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκλείψεν, ἀλλὰ τῷ φωτὶ τῶ αἰώνιου διήνοιξεν· τῆς σῆς ἀπέστη τραπέζης, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ προστέθη· ἔθνην ἐκ φυτὸν ἀνεσπάσθη, ἀλλὰ τῷ παραδείσῳ ἐνεφύτευθη, ἐκ βασιλείας εἰς βασιλείαν μετέστη· ἐξεδύσατο τὸ τῆς πορφύρας ἄνθος, ἀλλὰ τῆς ἀνω βασιλείας τὴν περιβολὴν ἐνεδύσατο. Εἴπω σοὶ τὴν ὕλην τοῦ θεοῦ ἐνδύματα· οὐ λίνον ἐστίν, οὐδὲ ἔριον, οὐδὲ τὰ ἐκ σπῆρων νήματα. Ἀκουσον τοῦ δαβὶδ, ὅθεν ἐξυφαίνεσθαι λέγει τῷ θεῷ τὰ ἐνδύματα· Ἐξομολόγησιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω, ἀναβαλλόμενος φῶς εἰς ἱμάτιον. Ὅρξας οἷα ἀνθ' ὧν ἡλλάξατο; Λυπεῖ σε τὸ τοῦ σώματος κάλλος μηκέτι φαινόμενον, οὐ γὰρ ὀρξας αὐτῆς τὸ ἀληθινὸν τῆς ψυχῆς κάλλος, ὃ νῦν ἐν τῇ πανηγύρει τῶν οὐρανῶν ἀγάλλεται. Ὡς καλὸς ἐκείνους ὁ ὀφθαλμὸς ὃ τὸν θεὸν βλέπων, ἐν τῷ δὲ τὸ στόμα ταῖς θείαις ὑμνήσιν καλλωπίζμενον! Ἐκ στόματος γάρ, φησὶ, ῥημάτων καὶ ὁμιλιῶντων καταηρτίσω αἶνον. Ὡς καλὰ αἱ χεῖρες αἱ μηδέποτε τὸ κακὸν ἐνεργήσασαι· ὡς ὠρατοὶ οἱ πόδες, αἱ μὴ ἐπιθάντες κακίας, μηδὲ τῇ ὁδῷ τῶν ἀμαρτιῶν τὸ ἔργον ἐαυτῶν ἐπιστήσαντες· ὡς καλὴ πᾶσα τῆς ψυχῆς ἐκείνης ἡ εὐχὴ, οὐ λίθων αὐγὰς κεκοσμημένη, ἀλλ' ἀπλότῃ καὶ ἀκακῇ ἐκλάμπουσα! Ἀλλὰ λυπεῖ σε τυχὸν τὸ μὴ εἰς γῆρας ἔλθεῖν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, καλὸν ἐνορξας τῷ γῆρα; Ἄρα καλὸν τὸ κνίξασθαι τὰ ὅμματα, τὸ βυσσοῦσθαι τὴν παρειάν, τὸ ἀποβῆναι τοὺς ὀδόντας τοῦ στόματος, καὶ φελλισμὸν ἐμποῖν τῇ γλώσσῃ, καὶ ὑποτρέμειν τῇ χειρὶ, καὶ εἰς γῆν κύπτειν, καὶ ὑποσκάδῃν τῷ ποδὶ, καὶ χειραγωγῶς ἐπεριδεῖσθαι, καὶ παρανοεῖν τῇ καρδίᾳ, καὶ παραφθέγεσθαι τῇ φωνῇ, ὅσα τῇ ἡλικίᾳ ταύτῃ κατ' ἀνάγκην συμβαίνει; Πῶς; Καὶ ὑπὲρ τοῦτου ἀγανακτοῦμεν, ὅτι μὴ ἀφίκετο εἰς τὴν τῶν τοιούτων πειραν; Καὶ μὴν συγχαίρειν προσῆκει ἐκεῖνος, ὃν ἡ ζωὴ τὴν τῶν σκυθρωπῶν πειραν οὐ παρεδίδαστο, καὶ οὕτως ἐναυθῖα τῶν λυπρῶν ᾗσθετο, οὕτε τί τὸν ἐκεῖ σκυθρωπῶν ἐπигνώσεται. Ἡ γὰρ τοιαύτῃ ψυχῇ ἡ οὐκ ἔχουσα ἐφ' ὅτῳ εἰς κρίσιν ἔλθῃ, γένειον οὐ φοβεῖται, κρίσιν οὐ δέδοικεν· ἄφορος διαμένει καὶ ἀκατάληκτος, οὐδενὸς πονηροῦ συνειδὸτος τὸν τῆς κρίσεως φόβον ἐπαγόντος. Ἀλλ' ἔδει, φησὶν, αὐτὴν εἰς μέτρον ἡλικίας ἔλθεῖν, καὶ νυμφικῇ θαλάμῳ ἐμπαρρησθῆναι. Ἀλλ' εἰρεῖ σοὶ πρὸς τοῦτο ὁ ἀληθινὸς νυμφίος, ὅτι κρείττων ἡ οὐράνια παστὰς, προτιμότερος ἐκείνους ὁ θάλαμος, ἐν ᾧ χηρέας φόβος οὐκ ἐστίν. Τίνος οὖν, εἰπέ μοι, τῶν καλῶν ἀπεστέργεται τὸν σάρκινον τοῦτον ἐκδυσαμένη βίον; Εἴπω σοὶ τὰ τοῦ βίου καλὰ· λῦται καὶ ἡδοναί, θυμοὶ καὶ φόβοι, ἐλπίδες καὶ ἐπιθυμίαι· ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα οἷς κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν συμπεπλεγμένα.

bona : animi aegritudines et molestiae, voluptates, ejusmodi sunt, quibus in praesenti vita implicati

* Matth. xix, 14. * Psal. ciii, 4. * Psal. viii, 3.

*Talium enim est regnum caelorum*¹. Proinde etiam a te discessit puella, attamen ad Dominum recurrit, tibi oculum clausit, sed lumini aeterno aperuit; a tua mensa remota est, sed angelicae adhibita; a tua revulsa est, at in paradisi sata est; de regno ad regnum traducta est, purpureae florem exiit, at superi regni amictum induit. Dicam tibi materiam unde confectum est divinum indumentum : non linum est, neque lana, neque fila serica. Audi Davidem, unde Deo contexi indumenta dicat : *Confessionem et magnificentiam induisti*², superin-jiciens lumen quasi pallium. Vides quae quibus commutaverit? Angit te atque molestum est tibi, quod corporis decor non amplius apparet : non enim vides ejus veram animi pulchritudinem, quae nunc in conventu caelium exsultat atque laetatur : quam speciosus ille oculus, qui Deum videt : quam suave os divinarum laudum decantatione exornetur : *Ex ore enim, inquit, infantium et lactantium perfectisti laudem*³. Quam pulchrae manus, quae nunquam malum operatae sunt! Quam decori pedes, qui ad nequitiam atque malitiam non accesserunt, neque in via peccatorum vestigium suum impresserunt! Quam speciosa tota animae illius facies, non lapidum fulgoribus ornata, sed simplicitate, integritate et innocentia resplendens! Sed forsitan angit te, quod ad senectutem non pervenit. Quid vero, dic mihi, pulchri cernis in senectute? An pulchrum prurire ac fricari oculos, corrugari genas, ex ore defluere dentes, et linguae balbutiem ingenerari, manibus subtremscere, ad terram incurvari, titubare atque subclaudicare pedibus, ducibus inniti, desperare corde ac delirare, voce absurda atque inepta pronuntiare? Quaelia huic aetati necessario accidunt incommoda. Et ideo indignamur et stomachamur, quod ad ejusmodi malorum experientiam non pervenerit? Atqui gratulari convenit illis quorum vita rerum acerbarum ac tristium periculum non fecit, et cum hic nihil molestiae senserit, tum nihil acerbis illis experietur. Nam ejusmodi anima, cum nullum in se crimen habeat, cujus nomine in judicium veniat, gehennam non terret, judicium non timet : intrepida atque imperterrita permanet, nulla prava conscientia iudicii terrorem incutiente. At oportebat, inquit, eam ad justum aetatis modum venisse, et in thalamo nuptiali exhibitari. Verum ad hoc tibi verus sponsus dicet, quod melior in caelo sit lectus genialis, antefendens ille thalamus, ubi viduitatis metus non est. Quo igitur, quaeso te, bono privata est, cum hanc carnalem vitam exiit? Dicam tibi vitae

irae, metus, spes, cupiditates et desideria : haec et atque connexi sumus. Quid igitur mali accidit ei, quae a tot tyrannia liberata sit? Unusquisque enim affectus ac perturbatione, cum praevalat ac dominatur, rationibus sibi subjugatis, animi nostri tyrannus existit. An male

nos habet, quod non doloribus patiendi confecta, A quod non cura liberorum educandorum attrita est, quod non similes dolores exceptit, quae propter illam parentes sustinuerunt? At ejusmodi felicitatis nomine praedicandae, non deploRANDAE sunt. Nam in nullo versatum esse malo, melior res est, quam humana capere possit natura. Ita sapiens etiam ille Solomon in suis Scripturis mortuorum superstite beatiorem esse ducit. Item magnus David vitam quae in carne degitur, lamentatione et gemitu dignam esse ait. Itaque cum ambo splendidi atque magnifici, utpote regia potestate praediti, essent, omnium rerum, quae per vitam suaves atque jucundae habentur, ad arbitrium compotes atque participes nihil ad praesentium rerum usum et oblectationem inclinati sunt, sed cum arcanorum bonorum, quae in incorporea vita propo-

B *posita sunt, desiderio tenerentur, calamitatis et infortunii loco habebant eam, quae in carne transigitur, vitam. Audivi Davidem in multis locis sacrorum Psalmorum, cum cuperet evadere ex ejusmodi necessitate, ubi alias quidem, Desiderat*, inquit, ac desiderando deficit anima mea in atria Domini; alias vero, Educ animam meam ex custodia*. Similiter autem Jeremias² quoque maledictione et execratione dignum judicat diem illum, qui princeps ei fuisset ejusmodi vitae. Ac multas ejusmodi praeceptorum sanctorum voces, quae feruntur et exstant in divina Scriptura, licet invenire, cum desiderio verae vitae ea, quae in carne degitur, vita gravis eis esset et molesta. Ita etiam magnus ille quondam Abrahamus lubenter atque haud gravatum dilectum filium pro victima Deo offerrebat, quod sciret atque haud dubitaret quin futurum esset, ut puer in meliorem et augustiorem formam transmutaretur. Ac quicumque historiae cognitionem habetis, omnino non ignoratis, quae de eo narrantur. Quid enim dicit Scriptura³? Quod cum juvenis quidem esset Abraham, a Deo facta sit ei promissio de futuro filio: cum autem summum incrementum aetatis ejus integritas et vigor praeterisset, ac tempore jam emarcuisset atque absumptus esset, cum natura seipsam augere et propagare desivisset, senectute non amplius libidini obtemperante, tunc praeter humanam spem promissio deducitur ad exitum et effectum; et nascitur puer Isaac: ac tempore justo praeterito, cum veluti germen quoddam in pulchritudinem et magnitudinem excrevisset, jucundus erat oculis parentum, juvenilis aetatis decore nitens, tunc Abrahami amicum quasi tormentis adhibitis probatur et exploratur, an plene atque exacte discerneret in rerum natura quid praestaret, an non ad praesentem vitam spectaret? Et ait ad eum Deus: *Offer filium tuum pro victima in holocaustum*. Nostis omnino quicumque patres estis et liberos habetis, et amorem erga liberos a natura didicistis, ut verisimile*

ἀδελφῶν, οὗτις μὴ συνετρίβη διὰ φροντίδων παιδοτροφίας· οὗτις μὴ τὰς ὁμοίας ἀλλοτρίους ἐδέξατο, ὥς ἐπ' αὐτῆς οἱ γεγεννημένοι ὑπέμειναν; Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα μακρῶς, οὐκ ὀδυρμῶν ἔσται δέξια. Τὸ γὰρ ἐν μηδελὶ γενέσθαι κακῷ, κρείττον ἐστὶν κατὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἔσθαι. Οὕτως καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν ἐν τῇ ἱεραφῇ μακαρίζει πρὸ τοῦ περὶ τὸν τὸν κατοικήμενον. Καὶ ὁ μέγας Δαβὶδ θρήνην καὶ οἰμωγὴν ἀξίαν τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν εἶναι φησιν. Καίτοι γε ἀμφοτέροι λαμπροὶ κατὰ τὴν βασιλείαν ὑπάγοντες, πάντων κατ' ἐξουσίαν τὼν κατὰ τὸν βίον ἔδειον μετέχοντες, οὐδὲν πρὸς τὴν παρούσαν ἀπώλειαν ἐπακλήθισαν· ἀλλὰ τὼν ἀπορρήτων ἀγαθῶν τὼν ἐν τῇ αἰωνιότητι ζωῇ προκειμένων τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες, συμφορὰν ἐποιούνοιο τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν. Ἦκουσα πολλὰ λαλῆσαι τοῦ Δαβὶδ ἐν ταῖς ἱεραφῇ Ψαλμοῦς ἐξ ὧν γενέσθαι τῆς τοιαύτης ἀνάγκης ἐπιθυμούντος, ἐν οἷς φησιν· νῦν μὲν, οὗτις· *Ἐπισθεθεὶ καὶ ἐκλελεται ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου*. νῦν δέ, οὗτις· *Ἐξάγαγε ἐκ κυλακῆς τὴν ψυχὴν μου*. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας κατὰρως ἀξίαν κρίνει τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν ἄρξαν ἀπὸ τῆς τοιαύτης ζωῆς. Καὶ πολλὰς ἔστι τοιαύτας τῶν παλαιῶν ἀγίων φωνὰς ἐν τῇ ἱεραφῇ φερόμενας εὐρεῖν, οἱ δὲ ἐπιθυμῶν τῆς θνήσκας ζωῆς τὴν ἐν σαρκὶ διαγωγὴν ἐθερμόνουν. Οὕτως καὶ ὁ μέγας ποτὶς Ἀβραάμ προθύμως τῷ Θεῷ διὰ θυσίας προσήγεν τὸν ἡγαπημένον υἱόν, εἰδὼς οὗτις πρὸς τὸ κρεῖττον τε καὶ θεώτερον γενήσεται τῷ παιδί ἡ μετάστασις. Ὅσοι δὲ τῆς ἱστορίας ἐμπείρους ἔχετε, πάντως οὐκ ἀγνοεῖτε τὰ περὶ αὐτοῦ διαγγέματα. Τί γὰρ φησιν ἡ Γραφή; Ὅτι νῦν μὲν ἐν τῷ Ἀβραάμ θεὸς ἐν τῷ παιδί ἐπαγγελία γίνεται· παρελθούσης δὲ τὴν ἀκμῆν, καὶ φῶς καταμαρτυρῶντις οὗδὲν τοῦ χρόνου, ὅτε πάντως ἡ φύσις αὐτοῦ αὐξήσει, οὐκέτι τοῦ γήρεως ταῖς ὁρμαῖς ὑπακούοντος, τότε παρὰ τὰς ἀνθρώπους ἐλπίδας εἰς πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἀγεται· καὶ γίνεται πατὴρ ὁ Ἰσαὰκ· καὶ συμμέτρον διαγεγονότος χρόνου, ὅλον τὸ ἐρνος ἀναδραμεῖν εἰς κάλλος καὶ μέθος, ἔδους ἦν τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν γονέων τῷ τῆς νεότητος κάλλει λαμπρόμενος· τότε προσάγεται τῷ Ἀβραάμ ἡ τῆς ψυχῆς δοκιμασία καὶ βάσανος, εἰ ἀκριβὲς ἐν τῇ τῶν ὄντων φύσει διαγιγνώσκει τὸ κάλλιον, εἰ μὴ πρὸς τὴν παρούσαν βλέπει ζωὴν. Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Ἀνέστηκε τὸν υἱόν σου διὰ θυσίας εἰς ὀλοκαύτωσιν*. Οἴδατε πάντως ὅσοι πατέρες ἐστέ καὶ παῖδας ἔχετε, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα στοργὴν παρὰ τῆς φύσεως ἐξεδάχθητε, ὅπως εἰκὸς διατεθῇται τὸν Ἀβραάμ, εἰ πρὸς τὴν παρούσαν μόνον ἀφώρα ζωὴν, εἰ δόλους τῆς φύσεως ἦν, εἰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ τὸ γλυκύ τῆς ζωῆς ἐλογίζετο. Τί δὲ περὶ ἐκείνου φημί, κατακλιπὼν τὴν γυναικα τὸ ἀσθενέστερον μέρος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως; Εἰ μὴ πεπαιδευτο κἀκείνῃ ὑπὸ τοῦ ἀνδρὸς τὰ θεώτερα, εἰ μὴ ἡπίστατο τὴν κεκυρμένον ζωὴν εἶναι τῆς φαινομένης ἀμεινον, οὐκ ἂν ἐπείρατε τῷ ἀνδρὶ τοιαῦτα κατὰ τοῦ παιδὸς ἐργάζεσθαι. Πάντως γὰρ τοῖς μετρίως συγκινηθεῖσι σπλάγχχνος, περιεχούσῃ τῷ

* Psal. lxxxiij, 2. * Psal. cxi, 8. * Jer. xv, 14 sqq. * Gen. xviii, 4 sqq.

τέκνον, καὶ ταῖς ὠλάναις αὐτὴν ἐμπλεξαμένη, πρὸ αὐτοῦ τὴν καίριαν ἐδέξατο. Ἀρ' οὐκ εἶπεν ἂν πρὸς τὸν Ἀβραάμ ταῦτα τὰ ῥήματα; Φέτοιαι τοῦ παιδὸς, ἄνερ, μὴ ποιηρὸν γένῃ τοῦ βίου διήγημα, μὴ μῦθος τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενόμεθα, μὴ φθονοῦς τῷ υἱῷ τῆς ζωῆς, μὴ στερηθῶς αὐτὸν τῆς γυναικὸς ἀκτί- νος· θάλαμος τέκνους, οὐ τάφος παρὰ πατέρων σπου- δάζεται· στέφανος γαμικός, οὐ ξίφος φονικόν· γαμή- λιος λαμπρὸς, οὐ πῦρ ἐπιτάφιον. Ταῦτα λησται καὶ πολέμιοι, οὐ πατέρων χεῖρες ἐπὶ τῶν τέκνων ἐργά- ζονται. Εἰ δὲ χρὴ πάντως γενέσθαι τὸ κακὸν, μὴ εἶδω Σάρρας ὀφθαλμοῖς νεκροῦμενον τὸν Ἰσαάκ. Ἰδοὺ δὲ ἀμφοτέρων ὥσον τὸ ξίφος, ἀπ' ἐμοῦ τῆς δεξιᾶς ἀρξάμενος· μία τοῖς θυσὶν ἀρξέσει πληγῇ. Κοινὸν ἐπ' ἀμφοτέρων γενέσθω τὸ χῶμα· μία στήλη τὴν κοινὴν συμφορὰν τραγουδεῖτω.

cubiculum filius, non sepulcrum a patribus curari letalis; tæda conjugal, non ignis sepulchralis. Hæc latrones et hostes, non patrum manua in filius perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac representari oportet: ne videat oculus Sarra Isaac necari, ne per utrumque adige gladium, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis erit, communis ambobus tumulus excietur, unus

Ταῦτα πάντως ἂν καὶ τὰ τοιαῦτα διεξήκει ἡ Σάρρα, εἰ μὴ ἐκείνη τοῖς ὀφθαλμοῖς ἔβλεπεν, ἄνερ ἦμιν ἔστιν ἀθέατα. Ἥξει γὰρ οὗτι τοῦ τέλος τῆς ἐν σαρὰ ζωῆς ἀρχὴ τοῦ θεοτέρου βίου τοῖς μεταστῆσι γίνεται· κα- ταλείπει σκιάς, καταλαμβάνει ἀλθρείαν· ἀφίησιν ἀπάτας καὶ πλάνης καὶ θορύβους, καὶ εὐρίσκει ἐκείνη τὰ ἀγαθὰ, ἃ ὑπὲρ ὀφθαλμῶν τε καὶ ἀκοῆς καὶ καρ- δίας ἐστίν. Οὕτε ἔρωσ αὐτὸν ἀνάσαι, οὕτε ἐπιθυμία θύσσει παρὰσπίει· οὐχ ὑπερπανία χανούσσει· οὐκ ὅλοι τὸ πάθος τῶν λυποῦντων τὴν ψυχὴν ἐνοχλῆσει, ἀλλὰ πάντα γίνεται αὐτῷ ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο προθύμως δίδωσι τῷ Θεῷ τὸν παῖδα. Τί δὲ ὁ μέγας Ἰώδ; Ὅτε αὐτῷ γυμνωθέντι πάντων τῶν περιέντων ἀθρόως, πρὶν ἐπὶ ταῖς προλαβούσαις πληγαῖς τὴν ψυχὴν ἀνα- λίσσασθαι, ἡ τελευταία κατεμνησθῇ πληγῇ, ὅπως ἐδέξατο τὴν ἐπὶ τοῖς παῖσι συμφορὰν; Τρεῖς αὐτῷ θυγατέρες ἦσαν, καὶ παῖδες ἐπὶ αὐτῷ· μακαριστὸς ἦν τῆς εὐπαιδίας· τοσοῦτα γὰρ ὄντες, εἰς ἧσαν οἱ πάντες τῇ μετ' ἀλλήλων στοργῇ· οὐ διεργμένους καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος βιοτεύοντες, ἀλλὰ πάντες παρ' ἀλλήλους φοι- τῶντες, διὰ τῆς ἐγκυκλίου φιλοφροσύνης διετέλουν εὐφραίνοντες ἀλλήλους ἐν τῷ μέρει καὶ εὐφραίνόμε- νοι· καὶ ὅττα καὶ τότε κατὰ περιόδον παρὰ τῷ πρε- σβυτέρῳ τῶν ἀδελφῶν ἦν τὸ συμπόσιον· πλήρεις οἱ κρατήρες, πλήρης τὸν ἐδωδύμων ἡ τράπεζα· ἐν χερ- σὶν αἱ κύλικες· θεάματα, ὡς εἶδος, ἐπὶ τούτοις καὶ ἀκροάματα, καὶ πᾶσαι θυμῶδιαι συμποτικαὶ· τρόπος εἰς, φιλοφροσύνη, παλγία, μειδάματα· πάντα ὅσα εἶδος ἐν συνόδῳ νέον ἐφ' ὅστις ἀδρόνυσθαι. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις; Ἐν ἀκμῇ τῆς ἀπολαύσεως τῶν ἡδίστων ἐπισπεισθέντος αὐτοῦ τοῦ θρόφου, τάφος τῶν δέκα παιδῶν τὸν συμπόσιον γίνεται. Καὶ τοῖς αἵμασι τῶν νέων ὁ κρατὴρ καταμίγνυται, καὶ τὰ ἐδωδύμα τῶν ἐκ πῶν σωμάτων λύθρου κατεμολύνετο. Τοιαῦτα συμφο- ρὰς τῷ Ἰώδ ἀγγελθείσης (θέασαι μοι τῷ λόγῳ τὸν ἀβλητήν, οὐχ ἵνα θαυμάσης μόνον τὸν νυκτερινὸν μικρὸν γὰρ τὸ ἐκ τοῦ θαύματος κέρδος· ἀλλ' ἵνα ζηλώσης ἐν τοῖς ὁμοίοις τὸν ἀνδρα, καὶ σοι γένῃται παιδοτρύφης

A atque consentaneum sit Abrahamum affectum et animatum futurum fuisse, si ad presentem solam vitam respiceret, si servus naturæ esset, si in presentī sæculo vitæ dulcedinem consistere existimaret. Sed quid de illo dico, omnia muliere infirmiore parte humanæ naturæ? Nisi et illa a viro divina didicisset; nisi scilicet occultam vitam ea, quæ apparet, esse potioem, non commissura fuisset, ut vir ejusmodi quid adversus filium perpetraret. Prorsus enim matris commota visceribus filio circumfusa fuisset, et ulnis eum amplexa pro ipso letale vulnus accepisset. An non ad Abrahamum ejusmodi verbis usura fuisset? Parce filio, mi vir, ne pravæ in vita narrationis materia fias, ne fabula insequenti tempori flamus, ne filio vitam in- B videas, ne privus eum dulci radio solari; nuptiale atque institui solet; corona nuptialis, non ensis Hæc latrones et hostes, non patrum manua in filius perpetrant. Quod si omnino malum perpetrari ac representari oportet: ne videat oculus Sarra Isaac necari, a me misera initio facto, una ambobus plaga satis titulus miserabilem utriusque casum prodat.

Hæc et ejusmodi Sarra prorsus dictura fuisset, nisi illa oculis vidisset quæ nostrum visum effu- giunt. Novaret enim quod finis vitæ carnalis in- titim augustioris vitæ instituti (hinc) translatis ex- sistat; relinquit umbras, assequitur veritatem, di- mittit fraudes et errores et tumultus, et invenit illa bona, quæ sunt supra oculum, et auditum, et cor: neque amor eum anget, neque sordida cupi- ditas pervertet, atque depravabit, non superbia in- flabit, non aliquis alius affectus animum angens mo- lestus erit, sed omnia fit ei Deus. Idcirco libenter C Deo filium dat. Quid item magnus Job? cum ei repente quasi uno impetu adversæ fortunæ spoliato omnibus rebus ac copiis, quibus abundaverat, prius- quam a superioribus plagis et calamitatibus ani- mum collegisset, ultima nuntiata clades est: quo animo casum liberorum accepit? Tres ei filiæ erant, filii septem, nomine felicitatis in liberis procrean- dis; et ob egregiam indolem eorumdem dignus erat qui prædicaretur ac beatus haberetur: nam cum tot essent, mutuo inter se amore quasi unus universi erant: non separatim ac divisim per se singuli viventes, sed omnes se mutuo frequenter inter se invidentes, quasi vicissitudinario quodam et usitato officio atque comitate invitandi atque D excipiendi perpetuo alter alterum modo delectabat, modo invicem alter ab altero exhibebatur, atque adeo etiam tunc vicissitudinis officii orbe de- curso atque peracto, apud fratrem maximum natu convivium erat: pleni crateres, plena mensa esculen- torum, in manibus calices, spectacula, ut verisim- ile est, ad hæc festiva jucundæque narrationes, et omnia animi oblectamenta convivii adhiberi consueva: mos unus, una ratio, una voluntas: co- mitas et hilaritas, ludicra, risus: omnia quæcum- que par est in conventu juvenum domi sue per luxum atque delicias agitari. Quid igitur conse- cutum est? Cum his rebus jucundis jam maxime

fruerentur, nihilque ad hilaritatem jam amplius addi posset: tecto super eos collapse, sepulcrum omnium decem liberorum convivium exsistit. Ac sanguine juvenum crater commiscebatur, et esculenta obritorum corporum cruore coinquinabantur. Ubi ejusmodi clades Jobo nuntiata est (considera, quæso, adhibita ratione athletam, non ut victorem duntaxat admireris: parum enim lucri exsistit ex admiratione, sed ut virum in similibus imiteris, et sit tibi athleta pro pædotriba, suo exemplo ad patientiam atque fortitudinem in tempore tentationum conflictus animum ungens, atque confirmans), quid igitur vir ille fecit? An aliquid abjectum et vile, qualia degeneris et exigui animi homines committere solent, aut verbo dixit, aut habitu gestuque corporis designavit, vel genas ungibus lacerans, vel crines a capite evellens, vel pulverem inspergens, vel pectus manibus pulsans et tundens, vel humi corpus abiciens, vel lugubrium carminum decantatores sibi adhibens, vel nominatim mortuos illos implorans, memorisque ingemiscens? Horum nihil est, sed nuntius quidam rerum adversarum casum liberorum narravit: ille vero simul atque audivit, statim de rerum natura philosophorum more disserebat: unde res existant docens, et a quo in naturam producantur, item quem par sit rebus universis præesse. *Dominus dedit, Dominus abstulit*: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consult: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. Sicut Domino visum est ac placuit (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. Sit nomen Domini benedictum.

Vides quanta celestudo animi magnitudinis athletæ sit; tempestatem afflictionis transtulit ad studium rerum considerationis et contemplationis. Noverat enim exacte, quod vera vita per spem reposita atque recondita sit; præsens vero vita veluti semen futuræ sit. Longe autem præsentibus præstant ac potiora sunt ea quæ expectantur atque aperantur, quantum differt spica a grano, unde enascitur: præsens vita proportionem habet atque assimilatur ad granum; futura vero vita per pulchritudinem spicæ ostenditur ac designatur. *Opportet enim corruptibile hoc induere incorruptibilitatem*, item *mortale hoc induere immortalitatem*¹⁰. Ad hæc respiciens Job gratulatur filiis ob felicitatem, ut qui citius vitæ viuculis exsoluti atque exempti essent. Cujus rei argumento est, quod cum promississet Deus duplum omnium eorum quæ adempta essent restitutum iri, in omnibus aliis duplicata restitutione, solum liberorum duplicationem non requisivit; sed decem soli pro totidem amissis dati sunt. Nam quoniam animæ hominum in perpetuum permanent, ideoque alterum tantum, quantum amiserat, recipit. Quod ad liberos attinet qui post nati sunt, cum prius uasis una connumerantur, quasi omnes Deo vivant, ac temporaria mors vita defunctis nihil, quo minus sint, impedimento sit. Neque enim aliud quidquam est in hominibus mors, nisi vitio-

α δόλητης, τῷ καὶ αὐτὸν τοῦτοδελεγματι πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν τὴν ψυχὴν ἀλείφειν ἐν καίρῳ τῆς τῶς πειρασμῶν συμπολοῦς), τί οὖν ἐποίησεν ὁ ἄνθρωπος; ἀρὰ τί δυσγενὲς καὶ μικρόβουλον, ἢ εἶπε τῷ ῥήματι ἢ διὰ σχήματος ἐνεβέβητο, ἢ παρεῖν ἀμύδης τοῖς θυξίν, ἢ ἐρίχας τῆς κεφαλῆς ἀποτίλας, ἢ κόνιν καταπασάμενος, ἢ τὰ στήθη ταῖς χερσὶ μαστιγώσας, ἢ ἐπὶ γῆν αὐτὸν ῥέψας, ἢ θρηνηφίδους αὐτοῦ περιεστῶσας, ἢ ἀνακαλῶν τὰ τῶν κατοικοῦμένων ὄνοματα, καὶ ἐποιμώζων αὐτὴν μνήμῃ; Οὐκ ἐστὶ τούτων οὐδέν· ἀλλ' ὁ μὲν τῶν κακῶν μηνυτὴς τὴν κατὰ τοὺς παῖδας συμφορὰν διηγήσατο· ὁ δὲ ὁμοῦ τὴν ἡσυχίαν, καὶ εὐθύς περὶ τῆς τῶν ὄντων φιλοσοφίας φύσεως, πόθεν τὰ ὄντα λέγων, καὶ παρὰ τίνος εἰς γένεσιν ἔγεται, καὶ τίνα εἰκὸς τῶν ὄντων ἐπιστατεῖν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. Ἐκ Θεοῦ, φησί, τοῖς ἀνθρώποις ἡ γένεσις, καὶ πρὸς αὐτὸν ἡ ἀνάλησις· ὅθεν παρῆται πρὸς ἐκεῖνο καὶ ἀναλύεται. Θεὸς οὖν ὁ τοῦ διδόναι τὴν ἐξουσίαν ἔχων, ὁ αὐτὸς ἔχει καὶ τοῦ ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν. Ἀγαθὸς ὢν ἀγαθὰ βουλεύεται, σφοδρὸς ὢν τὸ συμφέρον ἐπιστάται. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν (ἔδοξε δὲ πάντως καλῶς), οὕτως καὶ ἐποίησεν. Ἐπὶ τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογοῦντες.

natura philosophorum more disserebat: unde res item quem par sit rebus universis præesse. *Dominus dedit, Dominus abstulit*: ex Deo, inquit, hominibus est ortus, item ad illum reditus: unde productus est, ad illud etiam redit. Deus igitur, qui dandi potestatem habet, idem etiam auferendi jus habet. Bonus cum sit, bene consult: sapiens cum sit, quid utile sit, novit. Sicut Domino visum est ac placuit (placuit autem recte prorsus, quidquid placuit), ita etiam fecit. Sit nomen Domini benedictum.

Ὁρᾷς πόσον τὸ ὕψος τῆς τοῦ ἀθλητοῦ μεγαλοφυίας, τὸν τῆς θλιβέως καιρὸν εἰς ἐπίσκεψιν τῆς περὶ τῶν ὄντων φιλοσοφίας μετέστησεν. Ἦβρι γὰρ ἀκριδῶς, ὅτι ἡ ὄντως ζωὴ δι' ἐλπίδος ἀπώκειται, ἢ δὲ παρούσα ζωὴ οὐλοῖ σπέρμα τῆς μελλούσης ἐστὶ. Πολλὸ δὲ διενηνόχε τῶν παρόντων τὰ προσδοκώμενα, ὅσον διαφέρει ὁ στάχυς τοῦ κόκκου ὅθεν ἐκφύεται. Ὁ νῦν βλος ἀναλογεῖ πρὸς τὸν κόκκον· ὁ δὲ προσδοκώμενος βλος, ἐν τῷ κάλλει τοῦ στάχυος δεικνύται, δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνατον. Πρὸς ταῦτα βλέπων ὁ Ἰὼβ συγχαίρει τοὺς τέκνους τῆς εὐκλείας, ὡς ὁππότεν ἐκλυθεῖσιν τῶν τοῦ βίου δεσμῶν· τεκμηριον δὲ, ὅτι τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ διπλάσιον ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων πάντων ὑποσχεμένης, ἐν τοῖς ἄλλοις ἵπται διπλασιασθείσης τῆς ἀντιδόσεως, μόνων τῶν τέκνων τὸν διπλασιασμὸν οὐκ ἐξήτησεν, ἀλλ' ἔδωκε μόνῃ ἀντὶ τῶν ἀφαιρεθέντων ἔδωκε διδοῦναι. Ἐπειδὴ δὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς αἰὶ διαμένουσιν, τούτου χάριν τῶν ἀπολλυμένων διπλασίων δέχεται τὴν ἀντίδοσιν. Ἐπὶ δὲ τῶν τέκνων τὰ ἐπιγενόμενα τοῖς προγεννηθείσι συναριθμεῖται, ὡς πάντων τῶν θεῶν ζώντων, καὶ οὐδὲν τὸ προσχαίρειν θανάτου τοὺς κατοικοῦντας πρὸς τὸ εἶναι κυλούντας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστὶν ἐπὶ ἀνθρώπων ὁ θάνατος, εἰ μὴ κακίας κατάρσιον. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἵσκει ὁ ἀγαθὸς ἀγαθῶν δεκτικὸν τὸ κατ' ἀρχῆς ἢ φύσις ἡμῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὁλων

¹⁰ Job. i. 21 sqq. ¹¹ I Cor. xv, 53.

κατεσκευάσθη, τοῦ δὲ ἐχθροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν δι' ἀπίστης ἡμῶν τὸ κακὸν παρεγγέαντος, τὸ ἀγαθὸν χωρὶν οὐκ ἔσχεν· τούτου ἕνεκεν, ὡς ἂν μὴ διαυνίξη ἡμῶν ἡ ἐμφυεῖσα κακία, προνοίᾳ κρείττονι θανάτῳ τὸ σκεῦος πρὸς καιρὸν διαλύεται, ἵνα τῆς κακίας ἐκρυσίστης ἀναπλασθῇ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀμύγες κακίας τῷ ἐξ ἀρχῆς ἀποκαταστῇ βίῳ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἀνάστασις· ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναστοιχείωσις. Εἰ οὖν ἀμήχανόν ἐστιν ἀναστοιχειωθῆναι πρὸς τὸ κρείττον τὴν φύσιν χωρὶς ἀναστάσεως· θανάτου δὲ προηγησαμένου, ἀνάστασις γενέσθαι οὐ δύναται· ἀγαθὸν ἂν εἴη ὁ θάνατος, ἀρχὴ καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς τὸ κρείττον μεταβολῆς ἡμῶν γινόμενος. Οὐκοῦν ἐκθάλλομεν, ἀδελφοί, τὴν λύπην περὶ τῶν κακοιμημένων, ἣν μόνον ὀπομένουσιν οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Ἐλπίς δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός· ᾧ ἡ δόξα καὶ

κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A sitatis expiatio. Quandoquidem enim natura nostra a Deo summæ rerum, veluti vas quoddam bonorum capax ab initio condita est, sed ab inimico animarum nostrarum per fraudem nobis vitio affuso, bonum locum non habuit: idcirco ne vitiositas nobis inhaerens perpetuo duraret, providentia meliori morte vas ad tempus dissolvitur, ut ubi vitiositas effluerit, reformetur genus humanum, atque integrum ac parum a permistione vitiositatis in pristinum vitæ statum restitatur. Id enim resurrectio est, nempe naturæ nostræ in pristinum statum reparatio. Si igitur fieri non potest, ut absque resurrectione natura ad meliorem formam et statum redigatur: ac nisi mors præcæserit, resurrectio fieri non potest: bona res fuerit mors, ut quæ initium ac via mutationis in melius nobis existat. Proinde ex animo ejiciamus, fratres, ægritudinem et dolorem dormientium nomine contractum, quem soli sustinent, qui spem non habent. Spes autem est Christus: cui gloria et imperium, bonos et adoratio in sæcula. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΠΙΤΑΦΙΟΣ ΛΟΓΟΣ

ΕΙΣ ΠΛΑΚΙΛΙΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ.

EJUSDEM ORATIO FUNEBRIS

DE PLACILLA IMPERATRICE.

Eodem interprete.

Ὁ πιστὸς καὶ φρόνιμος οἰκονόμος (ἐκ γὰρ τῶν ὁ ἀνεγνωσμένων ἀπὸ τοῦ θεοῦ Εὐαγγελίου προσιμαίνομαι), ἐν κατεστάσει οὐ Κύριος ἐπὶ τῆς οἰκίας ταύτης, τοῦ δίδοναι ἐν καιρῷ τοὺς οἰκονομουμένους τὸ αἰτομέτριον, καλῶς ἐν τῷ πρὸς τοῦτον χρόνῳ καταδικάσας τὴν ἀφωρίαν τῷ λόγῳ, ὁ καλῶς τοῦ μεγέθους τῆς συμφορᾶς ἐπιστάθμενος, καὶ τιμήσας τῇ ἡσυχίᾳ τὸ πένθος, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν τῷ παρόντι συλλόγῳ πάλιν ἐπανάγει τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, αὐτὸς ἀναλύων τὴν ἰδίαν κατὰ τοῦ λόγου ψῆφον· καίτοι γε σφόδρα θαυμάζων τῆς συνέσεως ἐν πολλοῖς τὸν διδάσκαλον, ἐν τούτῳ μάλιστα πλέον ὑπερεθαύμασα, ὡς καλῶς ἐν τῇ συμφορᾷ τὸν λόγον κατασιγάσσοντα. Προσφύεις γάρ μοι δοκεῖ καὶ κατέλληλον εἶναι τοὺς πενθοῦσι φάρμακον ἡ σιγή, τὸ διοδοῦν τῆς ψυχῆς χρόνον καὶ κατηφεία δὲ θρησκείας ἐκπέπτωσα. Ὡς εἰ γέ τις ἐτι τὴν

Fidelis et prudens dispensator (nam ab iis quæ ex divino Evangelio recitata sunt, ordior), quem præfecit Dominus huic familiæ, ut des in tempore sibi commissis dimensa ac rata cibaria, cum antehac recte continentiam vocis orationi atque silentium indixisset: ut qui recte magnitudine cladis animadversa, luctum silentio honorare vellet: nescio quomodo in præsentī conventu denuo reducit Ecclesiæ sermonem, ipse suam adversus orationem sententiam rescindens: et quidem cum in multis rebus vehementer admiror prudentiam magistrī, tum in hoc maxime supra modum admiratus sum, quod recenti clade orationi recte silentium indixerit. Aptum enim mihi et conveniens lugentibus remedium, silentium esse videtur, quippe dolore æstuantem et effervescentem ani-

¹ Matth. xiv, 20 sqq.

num spatio temporis ac mœrore intercedente per quietem et taciturnitatem mitigat. Nam si quis calamitatem etiam nunc animum incendente sermonem inferat, mœroris vulnus curatu difficilius fiet, mentione rerum acerbiorum veluti spinis quibusdam laceratum recrudescens. Ac nisi temerarium nimis est, si ego quocumque præceptorem in aliqua re corrigere coner, forsitan baud incommodum fuisset, usque adhuc silentium nostrum obtinere atque durare, ne ad calamitatem oratio demissa auribus molesta esset. Nondum enim tantum temporis intercessit, quo mens ad malum assuescere potuerit. Adhuc recens in animo clades est : ac forsitan etiam semper recens erit ætati (nostra) dolor : adhuc turbatur cor nostrum : ac veluti mare quoddam turbine calamitatis commotum ab imo fundo evertitur, adhuc æstuant cogitationes ad mentionem malorum effervescentes. Cum igitur ejusmodi tempestate animus commotus sit, qui fieri potest ut recto cursu oratio procedat veluti procella quadam, affectu doloris jactata? Sed quoniam jubenti obtemperare oportet, uescio quo genere utar orationis. Non enim excogitare possum quibus conjecturis assequar mentem præceptoris. An forsitan etiam aliquod agritudini indulgere vult, ac verbis ad affectus concitandos accommodatis concioni lærymas commovere? Ac si ita sentit, recte, meo quidem iudicio, etiam hoc facit : oportet enim prorsus sicut oblectari cupimus, et commodis rebus fruimur libenter, ita ad tristes et acerbos quoque casus nos accommodare. Id enim etiam consulit Ecclesiastes, *Tempus eis inquit, ridendi, tempus est item fendi* ².

Per hæc enim discimus, quod ad rem præsentem oporteat etiam animum accommodare. Prosperere res succedunt, tempestivum est lætari : reducta est alacritas animi ad demissionem; converti etiam convenit lætitiæ in lacrymas. Queniammodum enim risus signum in animo latentis alacritatis est : ita etiam dolor in corde delitescens per fletus et lamentationes significatur : ac vulnerum animi tanquam sanguis lacrymæ sunt. Id etiam Proverbum Salomonis ait : *Cordis latentia vultus floret : animi vero tristitia affecti vultus mixtus ac demissus est* ³. Proinde prorsus necesse est cum affectione cordis una contrahi atque demitti orationem. Atque utinam inveniri possent ejusmodi aliqua verba, quibus magnus quondam Jeremias Israelitarum cladem desilevit! Illis enim presentia magis digna sunt, quam si quid aliud ex antiquitate triste memoria tenetur. Res acerbæ atque atroces sunt, quæ narrantur de Job. At quid opus est cum hoc tanto incommodum unius domus numeratu faciles comparare? Quin etiam si magna magisque communia mala commemoraveris, terræ motus, bella, inundationes, hiatus; parva sunt etiam hæc, si cum presentibus comparentur. Quare? Quia non ad universum statim orbem terrarum clades belli pertinet : sed alia quidem pars ejus

ψυχὴν τοῦ πάθους ὑποθερμαίνοντος ἀνακινῶν τὸν λόγον, δυσωθέσθαι τὸν τῆς λύτης τραῦμα γενήσεται, τῇ μνήμῃ τῶν ἀλγεῶντων ὁλόν τιαν ἀκάνθαις ἐπιειζόμενον. Εἰ δὲ μὴ λίαν ἐπὶ τολμῆρῳ καμῇ τι τῶν τοῦ διδασκάλου προσδιορθώσασθαι, τάχα καλῶς ἔσχεν μέχρι τοῦ νῦν κατακρατεῖν ἡμῶν τὴν ἡσυχίαν, ὥς ἂν μὴ πρὸς τὸ πάθος ὁ λόγος καθελκυσθεῖς, τὴν ἀκοὴν ἀνάσειεν. Οὐπω γὰρ τοσοῦτος ὁ ἐν τῷ μέσῳ χρόνος, ὥστε προσεῖσθαι τῷ καλῷ τὴν διάνοιαν. Ἐτι νέον ἐν τῇ ψυχῇ τὸ πάθος, τάχα δὲ καὶ αἰ νέον ἔσται τὸ βίβη τὸ ἀληγῆμα. Ἐτι τὰρ σάσεται ἡμῶν ἡ καρδία, καὶ καθάπερ τις θάλασσα κυματομένη τῇ λαλῆσι τῆς συμφορᾶς ἐκ βοθῶν ἀναστρέφεται. Ἐπὶ δοιοδοῖν οἱ λογισμοί, πρὸς τὴν μνήμην τῶν κακῶν ἀναέθονται. Ἀστατούσης οὖν τῷ τοιοῦτῳ κλύδωνι τῆς ψυχῆς, πῶς ἐστι προαγαγεῖν ἐπ' εὐθείας τὸν λόγον, ὁλόν τινα καταγίγει τῷ πάθει τῆς λύτης ἐγγεμεμαζόμενον; Ἄλλ' ἐπειδὴ χρὴ κελεύοντι πείθεσθαι, οὐκ οἶδα ὅπως τῷ λόγῳ χρῆσθαι. Οὐ γὰρ ἐδρίσκω τῆς διανοίας τοῦ διδασκάλου καταστογάζασθαι. Ἡ τάχα βούλεται τι καὶ τῷ πάθει χάρισσασθαι, καὶ τοῖς ἐμπαθεστέροις τῶν λόγων ἀνακινῶσαι τὴν ἐκκλησίαν τὸ δάκρυον; Καὶ εἰ ταῦτα διανοεῖται, ὀρθῶς, κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν, καὶ τοῦτο ποιεῖ· δὲ γὰρ πάντως, ὥστε τὴν ἀπείλυσιν τῶν ἀγαθῶν προθυμούμεθα, οὕτω καὶ πρὸς τὰ λυπηρὰ τῶν συμπεπτότων οικειῶς ἔχουν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς συμβουλεύει. *Καμρός, φησὶ, τοῦ γελάσαι, καὶ καμρός τοῦ κλαῖναι*.

Μανθάνομεν γὰρ διὰ τούτων, ὅτι δεῖ καταλήξαι τὴν ὑποκειμένην καὶ τὴν ψυχὴν διατίθεσθαι. Κατὰ ῥοὺν τὰ πράγματα φέρεται; εὐκαιρον τὸ εὐφραίνεισθαι· μετέπειθε τὸ φαιδρὸν εἰς κατήρειαν; μεταβάλλειν προσήκει καὶ τὴν εὐθυμίαν εἰς δάκρυον. Ὅσπερ γὰρ ὁ γέλιος σημεῖον τῆς ἑνὸς φαιδρότητος γίνεσθαι, οὕτω καὶ ὁ ἐν τῇ καρδίᾳ πόνος ὑπὸ τῶν ὀρθῶν διερμηνεύεται, καὶ γίνεται τὸν τῆς ψυχῆς τραυματισμὸν ὥστερ αἷμα τὸ δάκρυον. Τοῦτο καὶ ἡ Παροιμία Σολομῶντος φησιν, ὅτι *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει· τῆς ψυχῆς δὲ ἐν λύπῃς ὄσσης, σκυθρωπιδεῖ*. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τῇ διαθέσει τῆς καρδίας σκυθρωπιάσαι τὸν λόγον. Καὶ εἴθε δυνατὸν ἦν τοιοῦτους ἐξευρεῖν τινες λόγους, οἷους ὁ μέγας Ἱερεμίας τῇ συμφορᾷ ποτε τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐπεθρήνησεν. Ἐκείνων γὰρ ἄξια τὰ παρόντα μᾶλλον, ἢ εἰ τι τῶν ἀρχαίων ἐν σκυθρωπότητι μνημονεύεται. Χαλεπὰ τὰ τοῦ Ἰωβ ἐπιγῆματα. Ἀλλὰ εἰ χρὴ πρὸς τοῦτο κακὸν ἀντεξαγαγεῖν μίαν οἰκίαν εὐαριθμητὰ πάθῃ; Κἂν τὰ μεγάλα καὶ κοινότερα τῶν κακῶν διεξέλθῃς, σεισμούς, καὶ πολέμους, καὶ ἐπικλύσεις, καὶ χάσματα, μικρὰ καὶ ταῦτα, εἰ πρὸς τὰ παρόντα κρίνεται. Διὰ τί; Ὅτι οὐ πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἡ κατὰ πόλεμον ἄπταιτα συμφορὰ· ἀλλὰ τὸ μὲν τι πολεμεῖται αὐτῆς, τὸ δὲ εἰρηγνύεται μέρος. Τί πάλιν; Ἡ σκηπτός ἐπέπλεξεν, ἢ τὸ ὕδωρ ἐπ-

² Eccle. iii, 4. ³ Eccle. vii, 4.

ἔλυσεν, ἢ κατεπόθη τῷ χάσματι. Τὸ δὲ παρὸν κακὸν Ἀ πάσης ἀθρόως τῆς οἰκουμένης ἐστὶ πληγὴ. Οὐκ ἔστιν ἔθνος ἐν ἣ πόλιν μίαν ἀπολοφύρασθαι· ἀλλ' ἀρμόζει τάχα τὴν τοῦ Ναβουχοδονόσορ προέλασθαι φωνήν, ἣν πρὸς τοὺς ὑπογεγραμμένους πεπολήται· Ὑμῖν λέγω, λαοὶ, φυλαί, γλώσσαι. Μᾶλλον δὲ συγχωρήσατέ μοι, προσθίναί μοι τὴν Ἀσσυρίαν κηρύγματι, μεγαλοφρονέτερον ἀνακηρύξαι τὴν συμφορὰν καὶ εἰπεῖν, ὡς ἂν τις ἐπὶ σκηνῇς ἀναδοῆσας εἰποι· Ὁ πόλεις καὶ δήμοι, καὶ ἔθνη καὶ σύμπασα γῆ, καὶ τῆς θαλάσσης ὅσον τε πλώμενον καὶ ὅσον οἰκούμενον· ὡ πάσης τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ὅσον τῷ σκῆπτρῳ τῆς βασιλείας εὐδύνεται, ὡ πάντες ὁ πανταρχὼν ἀνθρώπων, κοινῇ τῷ πάθει ἐπιστενάζετε, κοινῇ τοῦ θάψου τὴν συνουσίαν στήσασθε, κοινῇ τὴν πάντων ζημίαν ἀπολοφύρασθε. Ἡ βούλλεσθε, καθὼς ἂν οἶός τε ὦ, καὶ τὴν ζημίαν ὑμῖν διηγήσωμαι. Ἦνεγκαν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γενεᾷ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἐκδοῦσα τοὺς ἰλλούς δρους, καὶ τὰ συνήθη μέτρα νικήσασα, ἡ φύσις, μᾶλλον δὲ ὁ τῆς φύσεως Κύριος, ἀνθρωπίνην φύσιν ἂν γυναικεῖον τῷ σώματι, ὅπῃ πάντα σγεδὸν τὰ περὶ αὐτὴν τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματα, ἐν ἣ πᾶσα μὲν σώματος, πᾶσα δὲ ψυχῆς ἀρετὴ συνδραμούσα, θαυμά ἀπιστον εἰδεῖε τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ, πόσων ἀγαθῶν συνδρομὴν μὴ ψυχῇ ἐν ἐνὶ ἐξώρησι σώματι· Καὶ ὡς ἂν μάλιστα καταφανὲς ἅπασι γένοιτο τῆς γενεᾶς τὸ εὐτύχημα, ἐπὶ τὸν ὀρθρὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀνάγειται, ὅπως ἡλίου δίκην ἐκ τοῦ ὤψηλόν δέξωμενος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ταῖς ἀκταῖς τῶν ἀρετῶν καταλάμβυσεν, καὶ τῷ κατὰ θεὸν ψῆφον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης προπεταγμένην εἰς βίον τε καὶ βασιλείας κοινωνίαν συναρμολογήσας, μακαριστὴν ἐποιεῖ δι' ἑαυτῆς τὸ ὑπὸ καὶ, ὅπως, καθὼς ᾤκειν ἡ Γραφὴ, βοηθὸς αὐτῷ πρὸς πᾶν ἀγαθὸν γινώμενη. Εἰ φιλοδωρωπίας ἦν ὁ καιρὸς, ἢ συνέτρεχεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῦτο, ἢ καὶ προέτρεχεν· ἴσως ἦν ὁ ζυγὸς ἐκατέρωθεν τῇ τῆς φιλοδωρωπίας ῥοπῇ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ τὰ τε πρότερον ἀριθμὸν νικῶντα, καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος κηρύγματα, ἃ νῦν παρὰ τοῦ κήρυκος τῆς ἀλλήλων ἡκούσαμεν. Εἰ τὸ ἐπισθεῖς ἐπιζητεῖς, κοινὸς ἦν ἀμφοτέρων ὁ πρὸς εὐσεβεῖαν ὁρμῆς. Εἰ τὸ προνοητικὸν, εἰ τὸ δίκαιον, εἰ ἄλλο τε τῶν πρὸς τὸ κρεῖττον σπουδαζομένων· πάντα ἐν ἀμύλλῃ ἦν ἀλλήλους νικᾶν ἐν ταῖς εὐποιαις φιλονεικοῦντων, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἡττώμενος. Ἰσχυρὸς ἦν ἀμφοτέρων ἡ ἐπ' ἀλλήλους χάρις, ἢ μὲν ἀρετῆς ἄδλον εἶχεν τὸν τῆς οἰκουμένης προπεταγμένον, ὁ δὲ μικρὸν ἤγειτο γῆς τε καὶ θαλάσσης τὴν ἐξουσίαν συγκρίσει τοῦ κατ' αὐτὴν εὐτυχήματος· ἴσως ἀλλήλους ἀντιπαρεῖχον τὰς εὐφροσύνας, ἀλλήλους τε βλέποντες καὶ ὅπ' ἀλλήλων δρώμενοι· ὁ μὲν τοιοῦτος ὢν οἶός ἐστι (ποῶν γάρ τις κάλλος ὑπὲρ τὸ φαινόμενον δεῖξειεν; καὶ εἴη γε διακρισταί καὶ εἰς ἐκτόνους ζῶντες τὸ δρώμενον), τὴν δὲ, οἷα τις ἦν, οὐκ ἔστιν ὑποδείξει τῷ λόγῳ· οὐ γὰρ περιλείπεται αὐτῆς δι' ἀκριβείας παρὰ τῆς τέχνης ὁμοκωμία· ἀλλ' εἰ καὶ τὴν γέγονεν ἐν γραφαῖς ἢ ἐν πλάσμασι, πάντα τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἐνδεότερα.

pra eam, quae apparet, ostenderit? et quidem vel

bello infestatur, alia vero pars pace fruitur. Quid rursus? Aut fulmen aliquod concremavit, aut aquae vis obruit, ab hiatu atque voragine alicubi absorptio facta est. Ac praesens malum universi prorsus orbis terrarum vulnus est: fieri non potest ut una gens, aut urbs una lamentetur, sed convenit forsitan Nabuchodonosoris edere vocem, qua subditos appellat: *Vobis dico, populi, tribus, lingua* ⁴. Imo vero permitte mihi ut adjiciam aliquid Assyrio praeconio, ut ampliori voce proclamem ac divulgem cladem ac dicam, ut aliquis in scena exclamans dixerit: O civitates et populi, et gentes et universa terra, et maris quidquid tum navibus pervium, tum (gentibus) habitatum est: o omnis nostri orbis quidquid imperii sceptro regitur, o qui ex omnibus partibus confluxistis homines, communiter calamitati ingemiscite, communiter lamentationis concentum institute, communiter omnium jacturam deplorate! An vultis ut, prout potero, etiam detrimentum vobis exponam? Tulit aetate nostra humana natura extra suos terminos egressa, consuetudine modis superatis, tulit natura, imo vero naturae Dominus humanam animam in femineo corpore supra omnia propemodum superiora virtutis exempla, in qua omnis tum corporis, tum animi virtutis concursus f.eto, miraculum incredibile vitae humanae exhibitum est, quot bonorum concursum una anima in uno corpore continuit? Atque ut omnibus potissime conspicua fiat aetatis nostrae felicitas, ad sublime solum regni evehitur, ut solis in modum virtutum radis e sublimi dignitate universum orbem illustraret, atque ei, qui universo orbi terrarum divino arbitrio praepositus esset, ad vitae pariter et imperii societatem copulata, subditos per sese beatos efficeret, cum revertera, ut inquit Scriptura, auxiliatrix ei esset ad omne bonum. Si humanitatem res postulabat, aut concurrebat cum eo ad hoc bonum, aut etiam hunc currebat: par erat utrinque libra propensione humanitatis. Ac testimonio sunt orationi cum priora facta innumerabilia, tum praesentis temporis praeconia, quae nunc audivimus a praecone veritatis. Si pietatem requiris, communis erat utrisque cursus ad pietatem: si providentiam, si justitiam, si quid aliud ex iis quae virtutis nomine bonique consequendi causa expetuntur: omnia posita erant in certamine contentendum secum, uter ab altero benefactis et officiis vinceretur, nec alteruter erat inferior. Aequalis quaedam ac par erat utrisque inter ipsos mutua gratia commoditasque, illa quidem praemium virtutis habebat orbi terrarum praepositum: hic vero parvi aestimabat terrae marisque arbitrium ac potestatem: praeter ea felicitate, qua illam nactus erat: pares invicem alter alteri oblationes praebant, dum et alter alterum videret, et alter ab altero conspiceretur: hic quidem talis, qualis est (qualem enim pulchritudinem quis nepotum usque vitam duraverit ea, quae vide-

⁴ Dan. iii, 4.

tur, pulchritudo), illa vero qualis quædam esset, non potest demonstrari oratione: non enim existit ejus aliquid simulacrum, quod per artem exacte elaboratum sit, sed si quod etiam depictum vel effictum est, omnia a veritate procul absumt.

Ejusmodi etiam usque adhuc sunt ea quæ narratur: quæ sequuntur qualia? Rursus clamare cogor. Ac mihi ignoscite propter incommodum clamando extra modum egredienti. O Thracia, fugiendum nomen! O infelix prædium, gens cladibus nobilitata! O prius quidem hostili igni barbarorum incursionis vastata, nunc vero caput ac summam communis calamitatis in te recipiens, illinc hominum abripitur, illic invidia adversus imperium grassata ac debacchata est, illic orbis terrarum naufragium factum est, illic tanquam turbine corrupti ad scopulum impingentes in fundum tristitiæ atque necrosis demersi sumus! O malam illam peregrinationem, quæ rēditum denegavit! O aquas amaras quarum fontes utinam non desiderasset! O prædium, in quo clades accidit, propter cladem ab obscura nocte cognomen sortitum! Audio enim, patria eorum lingua *Scatoumin*, a *tenebris* scilicet, locum illum cognominari; illic obtenebrata est lucerna, illic extinctus est splendor, illic radii virtutum obscurati sunt, perit imperii ornamentum, iustitiæ gubernaculum, humanitatis imago, imo vero ipsa principalis humanitatis forma; maritalis amoris figura atque exemplum ablatum est, castum continentia atque sobrietatis et pudiciæ donarium, facilis aditu gravitas, non contemnenda facilitas et mansuetudo: alta animi humilitas atque modestia, pudor ingenuus, promiscua bonorum harmonia: perit fidei zelus et studium, Ecclesiæ columna, altarium ornatus, pauperum divitiæ, multis subministrando sufficiens dextra, communis iactatorum et afflictorum portus. Lugeat virginitas, lamentetur viduitas, ploret orbitas, cognoscant quid habuerint, postquam habere desiderunt. Imo vero quid attinet me in partes et ordines dividere lamentationem? Iagemiscat omnis ætas, profundum e medio corde gemitum edens: una lugeat etiam sacerdotium ipsum, quoniam invidia communem ornatum detraxit. Nunquid temerarium fuerit Prophetæ dictum illud proferre? *Quare repulsi, Deus, in finem? et concitatus est furor tuus adversus oves pascebat tuas?* Quorum peccatorum poenas luimus? Qua de causa? Cujus rei nomine aliis super aliis cladibus affligimur et castigamur? Aa forsitan propterea quod abundat impietas variarum hæreseon, hæc adversum nos sententia oblinuit? Videte enim quibus in exiguo tempore malis conflictati simus. Nondum a priore clade respiravimus, nondum lacrymas ab oculis abstersimus, rursus in tantam incidimus calamitatem. Tunc tenerum florem deploravimus, nunc ipsam ramum, unde flos germinavit et enatus est: tunc speratum decorem, nunc eum qui viguit: tunc bonum quod expectabatur, nunc id, cuius periculum fa-

A Τοιαῦτα καὶ μέχρι τούτου τὰ διηγῆματα· τὰ δὲ ἐπὶ τοῖς οἰα; Πάλιν βῶν ἀναγκάζομαι. Καὶ μοι σύγγνωτε ὑπερβολῇ τὸ πάθος. Ὁ Θρᾷκη, τὸ φευχτὸν ὄνομα! Ὁ δυστυχὲς χωρίον, ἔθνος ἐκ συμφορῶν γνωρίζομενον! Ὁ πρότερον μὲν πολέμῳ πυρραῖς τῶν βαρβάρων ἐπιδρομαῖς θρῆσκεα, νῦν δὲ τὸ κεφάλαιον τῆς κοινῆς συμφορᾶς ἐν ταύτῃ δεξιμένη· ἐκείθεν τὸ ἀγαθὸν ἀναρπάζεται, ἐκεῖ ὁ φόβος κατὰ τῆς βασιλείας ἐκώμασεν, ἐκεῖ γέγονεν τὸ τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, ἐκεῖ καθάπερ ἐν κλύδωνι τῶν προβόλων προσπτασάντες, τῷ τῆς λύτης βυθῷ καταδύμεναι! Ὁ πονηρὰς ἐκδημίας ἐκείνης, ἣ τὴν ὑποστροφὴν οὐκ ἀπέδωκεν! Ὁ περὶ τῶν ὀδῶν, ὡς τὰς πηγὰς ἐπεπλήθησεν, ὡς οὐκ ὥφειλεν! Ὁ χωρίον, ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐγένετο, διὰ τὸ πάθος τῆ σκοτομήνῃ ἐπὶνυον. B Ἀκούω γὰρ κατὰ τὴν πάτριον αὐτῶν γλῶσσαν Ἐσδοτουμν τὸν τόπον ἐπονομάζεσθαι· ἐκεῖ ἐσκοτίσθη ὁ λύχνος, ἐκεῖ κατεσθίθη τὸ φέγγος, ἐκεῖ αἱ ἀκτῖνες τῶν ἀρετῶν ἡμαυρώθησαν, οὐχεται τῆς βασιλείας τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ τῆς δικαιοσύνης πηδάλιον, ἣ τῆς φιλανθρωπίας εἰκὼν, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ ἀργύρεον· ἀφῆλθ' τῆς φιλανθρωπίας ὁ τύπος, τὸ ἀγνὸν τῆς σωφροσύνης ἀνδράγμα, ἣ εὐπρόσitos σεμνότης, ἣ ἀκαταφρόνητος ἡμερότης, ἣ ὀβελὴ ταπεινοφροσύνη, ἣ παπαρῆθισαμένη αἰδέως, ἣ σύμμικτος τῶν ἀγαθῶν ἁρμονία· οὐχεται ὁ τῆς πίστεως ἥλιος, ὁ τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ τῶν θυσιαστηρίων κόσμος, ὁ τῶν πενομένων πλοῦτος, ἣ πολυαρκεῖς δεξιὰ, ὁ κοινὸς τῶν καταπονουμένων λιμὴν. Πενθεῖται ἣ παρθεὶς, θρηνηῖται ἣ χρεῖα, ὀδυρόσθῃ ἣ ὀρφανὰ, γινώσκωσαν τε εἶχον ὅτε οὐκ ἔχουσιν. Mᾶλλον δὲ εἰ χρεῖα κατὰ μέρη καὶ τάξεις διαίρει τὸν θῆτον; Στεναζέτω πᾶσα ἣ γενεὰ, βύθιον ἐκ μέσης καρδίας τὸν στεναγμὸν ἀναπέμποσα· συμπενηθείτω καὶ ἡ ἱερὰ αὐτῆς τὸν κοινὸν κόσμον τοῦ φόβου ἀποσπύσσοντας. Ἀρα μὴ τοιμηρὸν τὸ τοῦ Προφήτου εἰπεῖν, τὸ, *Ἰνα τί ἀπέσω, ὁ θεός, εἰς τέλος, καὶ διατριβήσῃ ὁ θυμός σου ἐπὶ πρόβωτα νομῆς σου; Ποῖον ἁμαρτημάτων τὰς δίκας ἐκτινύομεν;* Ὅτι τὸν τίνος τὰς ἐπαλήθειας τῶν συμφορῶν μαστιγίζομεθα; Ἡ τάχα διὰ τὸ πλεονάσαι τὴν ἀσέβειαν τῶν ποικίλων αἰρέσεων, αὐτὴ καθ' ἡμῶν ἣ ψήφους ἐκράτησεν; Ὅρατε γὰρ οἷος κακοῖς ἐν βραχεὶ συντηγέθημεν χρόνῳ. Οὐτω ἐπὶ τῇ προτέρῃ πληγῇ ἀναπνεύσαντες, ὅπου τὸ δάκρυον τῶν ὀφθαλμῶν ἀποψήσαντες, πάλιν ἐν τοσαύτῃ γεγόνασμεν συμφορᾷ. Τότε τὸ νεοβλέψας ἀνὸς ἀκωδιδόμεθα, νῦν αὐτὸ τὸ ἔρως, ἀφ' οὗ τὸ ἀνὸς ἐβλάσθησεν· τότε τὴν ἐπισπεύσαν ὥραν, νῦν τὴν ἀκμάσαν· τότε τὸ προσδοκώμενον ἀγαθόν, νῦν τὸ περὶ γενόμενον. Ἀρὰ μοι συγγνώσθε, ἀδελφοί, εἰ εἰ διὰ τὸ πάθος παραληρησάμεν; Τάχα, καθὼς ἔφησιν ὁ Ἀπόστολος, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις τῷ ἡμετέρῳ κακῷ συνετάναξεν. Ὑπομνήσω δὲ τῶν γεγονότων ὁμῆς, καὶ οἶμαι τοὺς πολλοὺς τῆς λεγομένης συνθέσεως· Ὅτε χρυσὸν καὶ πορφυρεῖδι κεκαλυμμένη ἐπὶ τὴν πόλιν ἡ βασιλεὺς

^a Psal. LXXIII, 1.

ἐχομίζετο (κλῆνὴ δὲ ἦν ἡ κομίζουσα), καὶ πᾶσα ἀξία, A καὶ ἡλικία πᾶσα προχέεσθαι τοῦ ἀσπτος, ἀπεστενο-
χῶρει διὰ τοῦ πλήθους τοῦ ὑπαίθρου· πάντων ἐκ
ποδῶν, καὶ τῶν ὑπερχόντων τοῖς ἀξιώμασιν, προ-
πομπεύοντων τοῦ πάθους· μέμνησθε πάντως ὅπως ὁ
ἥλιος ταῖς νεφέλαις τὰς ἀκτῖνας ἐαυτοῦ συνεκάλυψεν,
ὥς ἀν μὴ ἴδω τάχα καθαρῶ τῷ φωτὶ μετὰ τοιοῦτου
σχήματος εἰσελαύνουσιν τὴν βασιλίδι τῇ πόλει, οὐκ
ἐπὶ ἀρματὸς τινος, ἢ χρυσοδέτου ἀπήνης, κατὰ τὸν
βασιλείου κόσμον, τοῖς δορυφόροις ἀγαλλομένην, ἀλλ'
ἐν σορῶ νεκαλυμμένην, ἐπικρυπτομένην τὸ εἶδος
ἐκεῖνο τῷ σκυθρωπῷ προκαλύμματι· θέαμα δεινόν
τε καὶ ἐλεεινόν, δακρύων ἀφορμὴ προκειμένη τοῖς
ἐντυχάνουσιν· ἦν ἵπτας τῶν συνειλεγμένων, ὁ ἐπὶ ἑλὺς
τε καὶ ὁ ἐγγύριος, οὐκ εὐφρημαίαι, ἀλλὰ θρήνοις
εἰσποῦσαν ἰδέετο. Τότε καὶ ὁ ἀρρ πνευτικῶς ἐκ-
θράπασεν, οἷον ἱματίον τὸ πνευτικὸν τὸν ζῶον περι-
βάλλειν. Ἀλλὰ καὶ αἱ νεφέλαι, καθὼς δυνατόν
αὐταῖς ἦν, ἐπαδάκρουν, ἀπαλὰς ψεκάδας ἀντὶ δα-
κρύων ἀπαφίεται τῷ πάθει.

lacrymarum materies proposita esset : quam omnīs populus qui confluerat, tam peregrinus quam home-
sticus, nou fastis acclamationibus, sed lamentationibus introeuntem excipiebant. Tunc etiam aer
ligubrem in modum tristis fuit, tanquam pallio quodam lugubri, caligine se induens atque circumdans.
Quin etiam nubes, prout ab ipsis fieri poterat, illacrymabantur, molles ac tenues pluviae guttasset rores
luctui lacrymarum loco superfundentes.

Ἡ ταῦτα μὲν ὄντως ἡλὸς ἐστὶ, καὶ οὐδὲ λέγειν
ἄξιον· Εἰ γὰρ τι καὶ γέγονεν ἐν τῇ κτίσει τοιούτων,
οἷον ἐπιστημῇναι τὴν συμφορὰν, οὐ παρὰ τῆς κτί-
σεως γέγονε πάντως, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἀεσπότητος τῆς
κτίσεως, τιμῶντος δὲ ὧν ἀπολεί τῆς ὁσίας τὸν θάνα-
τον. Τίμιος γάρ, φησὶν, ἑναντίον Κυρίου ὁ θάνατος
τὸν ὄλον αὐτοῦ. Εἶδον δὲ ἐγὼ τότε ἕτερον. θέαμα
τῶν ἐρίων παραδόξοτερον. Εἶδον διελκύν δι-
ερον, τὸν μὲν ἐκ τοῦ ἀέρος, τὸν δὲ ἐκ τῶν δακρύων
ἐπὶ τὴν γῆν καταβρέχοντα, καὶ οὐκ ἦν ὁ βῆ ὀφθαλμῶν.
Ὅτε τοῦ ὅς ἐκ τῶν νεφῶν ἐνδεότερος. Ἐν γὰρ πο-
αύταις μυριάσει τῶν αἰμπαρόντων, οὐκ ἦν ὀφθαλμῶς
ὁ μὴ καταβρέχων τὴν γῆν ταῖς τῶν δακρύων στα-
γόσιν. Ἀλλ' οὐ καλῶς τάχα τῆς τοῦ διδασκάλου
γνώμης ἐστοχασάμεθα, πλέον ἢ εἶδει τοῖς σκυθρωποῖς
ἐμβαθύναντες. Ἰσως γὰρ βούλεται θεραπεύσαι μέλ-
λον ἢ ἀνίστασι τὴν ἀκοήν· ἡμεῖς δὲ τὸ ἑναντίον νῦν
πεποιτηκαμεν. Ὅσπερ ἀν εἰ τις λατρός τραυματίαν
λαβὼν, μὴ μόνον ἀμείλιχόν τῆς θεραπείας, ἀλλὰ καὶ
βρωτοκόλως τισι φαρμάκοις προσεπιτερίβει τὸν ὀδυνώ-
μενον. Οὐκοῦν ἐπαυτελῆτον τὸν ἐλαϊδὴ λόγον
διοιδόσῃ πληγῇ. Οἶδεν γὰρ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ ἱατρικὴ
τῇ στήθι τῶν οὐκ αἰματηγνύνει τὸ ἐλαιον. Ἐπικλῖ-
νομεν οὖν ὁμῖν, παρὰ τῆς Γραφῆς λαβόντες τὸν τοῦ
ἐλαίου καμψάκην, ὥς ἐστι δυνατόν, τὸ σκυθρωπὸν
τῶν εἰρημένων εἰς παραμυθίαν καλυψήσαντες.
Ἀλλὰ μοι μηδέας ἀπιστεῖτω τῷ λεγομένῳ, κἂν πα-
ράδοξον ᾖ· Ἔστιν, ἀδελφοί, τὸ ἀγαθόν, ὃ ζητοῦμεν,
ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀπώλειεν. Μᾶλλον δὲ μικρότερον εἶπον
τῆς ἀληθείας. Οὐ μόνον γὰρ ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, ἀλλὰ
καὶ ἐν ὑψηλοτέρῃς ἢ πρότερον. Τὴν βασιλίδι ζητεῖς ;
Ἐν τοῖς βασιλείοις τὴν διαγωγὴν ἔχει. Ἀλλ' ὀφθαλμῷ

ctum est. An ignoscetis mihi, fratres, si quo
modo propter cladem ineptus sim et absurda lo-
quar? Forsitan, ut inquit Apostolus¹, etiam ipsa
creatura nostro incommodo ingenuit. Atque eo-
rum quæ acciderunt, vobis memoriam renovabo
ac plerosque opinor iis, quæ dicantur, assensuros
esset. Cum auro purpureaque veste velata impera-
trix in urbem portaretur (lectica autem erat, qua
portabatur), atque omni ordine, omni ætate ex
urbe profusa, quidquid soli aeri aperto expositum
esset, præ multitudine nimis angustum videretur,
atque omnes etiam dignitate excellentes pedibus
funus prosequerentur : meministis prorsus, ut sol
nebulis suos radios obtegeret, ne forsitan puro lu-
mine videret imperatricem cum ejusmodi habitu in
urbem invectam, non in curru quodam, aut rheda
auro revincta pro regio ornatu satellitibus stipen-
tibus lætam, sed in loculo tectam, formam illam
tristi velamento occultatam, spectaculum acerbum
pariter ac miserabile, quæ omnibus occurrentibus

Am hæc quidem deliramenta ac nugæ revera
sunt, ac ne digna quidem, quæ dicantur? Nam
etiāsi ejusmodi quid accidit in creatura, quod
cladem indicaret et insignem efficeret, prorsus a
creatnra factum non est; sed a creaturæ Domino,
per ea quæ faciebat, sanctæ mortem honorante.
Honorata enim est, inquit ille, coram Domino mors
sanctorum ejus². Vidi autem ego tunc aliud spec-
taculum modo dictis magis inopinatum admirabi-
liusque : vidi duplicem imbrem, unum quidem
ex aere, alterum vero ex oculis lacrymantium ad
terram defluentem, ac non erat minor pluvia ocu-
lorum, quam is qui e nubibus profluebat. In tot
millibus enim qui simul aderant, nullus erat oculus
qui terram lacrymarum guttis non irrigaret.
Verum haud recta fortasse conjectura ad mentem
præceptoris assequendam usi sumus, et ita a sen-
tentia ejus aberravimus, quippe rebus acerbis ac
tristibus diutius quam oportet immorati. Forsitan
enim curare potius, quam molestia aures afflicere
vult, nos vero contrarium nunc fecimus. Veluti si
quis medicus acceptum sancium non modo curare
negligat, verum etiam exedentibus quibusdam et
consumendi vim habentibus medicamentis insuper
miserum doloribus affligat atque concitiat. Proinde
intumescenti vulneri effundenda est oratio, quæ
sicut oleum, leniendi mitigandique vim habeat. Solet
enim etiam evangelica medicina vini astrictive
naturæ oleum admiscere. Convertamus igitur vobis,
oleario a sacra Scriptura vase sumpto, quoad ejus
fieri potest, prioribus contraria in medium afferen-
tes, acerbitatem atque mœstiam eorum quæ dicta

sunt, in consolationem. Sed nemo, queso, idem sermoni deroget, etiamsi præter opinionem accedat, a communi sententia discrepet, atque diversus sit. Salvum, fratres, est bonum, quod quærimus, salvum est, et non perit. Imo vero minus dixi, quam veritas habet. Non modo enim salvum bonum est, verum etiam est in sublimioribus, quam prius. Imperatricem queris? In palatio domicilium habet. At oculo hoc cognoscere desideras. Non licet tibi supervacuam operam sumere in hoc, ut reginam spectes. Terribilis circum eam armigerorum custodia est: non horum, inquam, armigerorum, quibus ferrea sunt arma, sed eorum qui flammæ gladio armati sunt: quorum speciem visus hominum non sustinet, in quibus arcania regni est magnificentia, tunc videbis, cum et ipse e corpore eminens prospereris: non enim aliter intra adyta atque penetralia regni pervenire licet, nisi carnis velo ducto.

An præstabilius putas per carnem vita frui? B Proinde doceat te divinus Apostolus, qui arcanorum paradisi mysteriorum particeps fuit⁸. Quid dicit de hac vita? forsitan ex communi hominum loquens persona? *Miser ego homo! quis me eripiet ex hoc corpore mortis obnoxio?*⁹ Quare hoc dicit? Quoniam resolvī, et esse cum Christo longe melius esse dicit¹⁰. Quid item magnus ille David, qui tanto principatu florebat, qui omnia, quæ pertinent ad voluptatem fruendam, abunde habebat? Non angitur vita? non custodiam nominat banc vitam? An non clamat ad Dominum: *Educ e custodia animam meam*¹¹? An non productione vite gravatur, et offenditur? *Hec mihi*, dicens, *quoniam iniquitatus meus prolongatus est*¹²! An non noverant sancti discernere bonum a malo, et idcirco animæ præstabiliorem esse putabant exitum e corpore? Tu vero, quid boni, queso, in vita vides? Considera quibus in rebus vita spectetur. Non profero tibi vocem prophetæ dicentis: *Omnia caro fenum*¹³. Ornat enim ille et honestat magis ea similitudine miserie naturæ: forsitan enim melius esset fenum eam esse potius quam id quod est. Quare? quia nullam a natura injunctamditatem fenum habet; caro vero nostra tetri odoris est officina, quidquid acceperit corrumpende inutile reddens. Quod vero supplicium est æque grave, atque omni tempore ministerio ventris obnoxium esse? Videte enim hunc perpetuum tributū exactorem, ventrem dico, quantam quotidie necessitatē afferat exactionis? Cui etiamsi aliquando amplius quam statutum et ordinatum sit, ante dependerimus, nihil de insequenti debito ante solvendo deduximus: quemadmodum animalia quæ in pistrino labore conficiuntur, tectis oculis vite molam circumsum, semper per similia obambulantes, et ad eadem revertentes. Dicam tibi hunc ambitum circinlare: appetitus est, sœtietas, somnus, vigilia, evacuatio, repletio: semper ab illis hæc, et ab his illa, et rursus hæc, ac nunquam in orbem obambulare desinimus, donec extra molendinum evaserimus. Recte Salomon dolium perforatum, et domum alienam nominat hanc vitam. Vere enim aliena domus est, et non

"H κρείττον οὐκ ἐστὶ τὸ διὰ σαρκὸς μεταίχνη τοῦ βίου; Οὐκοῦν παιδεύεται σε ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὁ τῶν ἀρρήτων τοῦ παραδείσου μετεσχηκὺς μυστηρίων. Τί λέγει περὶ τῆς ὁδοῦ ζωῆς, τάχα ἐκ τοῦ κοιντοῦ τῶν ἀνθρώπων φεγγηγόμενος; Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος! Τίς με ῥύσεται ἀπὸ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Διὰ τί τοῦτο λέγει; Ὅτι τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλὴ κρείττων ψῆφιν. Τί δὲ ὁ μέγας Δαβὶδ, ὁ τοσαύτη δυναστεία κομίων, ὁ πάντα πρὸς ἡδονὴν καὶ κατ' ἐξουσίαν εἰς ἀπόλαυσιν ἔχων; Οὐ στενοχωρεῖται τῷ βίῳ; Οὐ φυλακὴν ὀνομάζει τὴν ὁδὸν ζωῆς; Οὐ βοᾷ πρὸς τὸν Κύριον· Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου; Οὐ πρὸς τὴν παράστασιν τῆς ζωῆς δυσχεραίνει, Οἰμοί, λέγων, δεῖ τι παροίμια μου ἐμαυρόνθῃ! Ἡ οὐκ ῥῆσαιαν διακρίνει οἱ ἄγιοι τὸ καλὸν ἐκ τοῦ χείρονος, καὶ διὰ τοῦτο προτιμώτερον ὄνουν τῇ ψυχῇ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐξοδόν; Σὺ δὲ, τί καλὸν, εἰπέ μοι, παρὰ τὸν βίον ὁρᾷς; Κατανύσσων ἐν τῷ τῇ ζωῇ θεωρεῖται. Οὐ λέγω σοι τὴν τοῦ προφῆτου φωνήν, ἐπὶ Νῶα σὸς ἄρτος χόρτος. Σεμνύνει γὰρ ἐκεῖνος μᾶλλον τῷ ὑποδείγματι τὴν τῆς φύσεως ἀβιλιότητα. Τάχα γὰρ κρείττων ἦν χόρτος εἶναι μᾶλλον, ἢ ὅπερ ἐστὶ. Διὰ τί; Ὅτι οὐδεμίαν ὁ χόρτος ἐκ φύσεως ἀγῆλαν ἔχει· ἡ δὲ σὰρξ ἡμῶν, ὁσμήτις ἐστὶν ἐργαστήριον, ἅπαν τὸ ληφθὲν εἰς διαφθορὰν ἀφαιροῦσα. Τὸ δὲ πᾶν ἅπαντα χρῆνον ὑποκείμεθα τῇ τῆς γαστρὸς λειτουργίᾳ, πόλας τιμωρίας οὐκ ἔστιν ἀναρρώτερον; Ὅρῃτε γὰρ τοῦτον τὸν διηνεκὴ φορολόγον, τὴν γαστέρα λέγω, ὅσπιν ἐπάγει καὶ ἡμέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπαιτήσεως; Ἡ πᾶν ποτε πλὴν τοῦ τεταγμένου προκαταβέβωμεν, οὐδὲν τοῦ ἐφεξῆς χρόνος προεξέτιοιμεν· καὶ ὁμοιότητι τῶν ἐν τῷ μύλῳ ταλαιπωρουμένων ζώων κεκαλυμμένους τοὺς ὀφθαλμοῖς, τὴν τοῦ βίου μύλην περιερχόμεθα, ἀεὶ διὰ τῶν ὁμοίων περιχωρούμεθα, καὶ ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀναστρέφονται. Εἴπω σοι τὴν κυκλικὴν ταύτην περίοδον, ὁρεῖς, κόρος, ὕπνος, ἐργήτορας, κένωσις, πλήρωσις. Ἀεὶ ἀπ' ἐκείνων ταῦτα, καὶ ἀπὸ τούτων ἐκείνα· καὶ πάλιν ταῦτα, καὶ οὐδέποτε κύκλιον περιέβης παύομεθα, ἕως ἂν ἐξω τοῦ μύλωνος γυνόμεθα. Καλῶς ὁ Σολομὼν πῖθον τετρημένον καὶ οἶκον ἀλλότριον ὀνομάζει τὴν ὁδὸν βίου. Ὅντως γὰρ ἀλλότριος οἶκος, καὶ οὐχ ἡμέτερος, οὐκ οὐκ ἐπ' ἡμῖν

⁸ II Cor. xii, 2 sqq. ⁹ Rom. vii, 24. ¹⁰ Philipp. i, 23. ¹¹ Psal. cxxi, 8. ¹² Psal. cxix, 5. ¹³ Isa. xl, 6.

ἔστιν ἢ ὅτε βουλόμεθα, ἢ ἔφ' ὅσον ἐπιποθοῦμεν ἐν αὐτῷ εἶναι· ἀλλὰ καὶ εἰσαγόμεθα ὅτε οὐκ οἴδαμεν, καὶ ἐξουαζόμεθα ὅτε οὐκ οἴδαμεν. Τὸ δὲ τοῦ πῶθου αἰνigma νοήσεις, ἐὰν εἰς τὸ ἀπλήρωτον τῶν ἐπιθυμιῶν ἀποδιέλῃς. Ὅρξαι πῶς ἐπαναλίσσιν ἑαυτοὺς οἱ ἀνθρώποι τὰς τιμὰς, τὰς δυναστείας, τὰς δόξας, καὶ πάντα ταῖς ταύταις; ἀλλ' ὑποβρεῖ τὸ βαλλόμενον, καὶ οὐ παραμένει τῷ ἔχοντι· ἡ μὲν γὰρ περὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν δυναστείαν καὶ τὴν τιμὴν σπουδῇ πάντοτε ἐνεργεῖται· ὁ δὲ τῆς ἐπιθυμίας πῶθος μένει ἀπλήρωτος. Τί δὲ ἡ φιλοχρηματία; οὐκ ἀληθῶς πῶθος τετηρημένος ἐστίν, ὅλην τῇ πωθμένῳ ῥέον, ὃ κὰν πᾶσαν ἐπαναλήσῃς τὴν θάλασσαν, πληρωθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει;

Τί οὖν λυπηρὸν, εἰ τῶν τοῦ βίου κακῶν ἡ μακαρία κεχώρισταί, καὶ ὥσπερ τινα λήμην τὸν τοῦ σώματος ῥύπον ἀποβαλούσα, καθαρὰ τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν ἀκηρατον ζωὴν μετανίσταται, ἐν ᾗ ἀπάτη οὐ πολιτεύεται, διαβολὴ οὐ πιστεύεται, χολακεία χῶραν οὐκ ἔχει, ψεῦδος οὐ καταμίγνυται, ἡδονὴ τε καὶ λύπη, καὶ φόβος καὶ θάρρος, καὶ πένια καὶ πλοῦτος, καὶ δουλεία καὶ κυριότης, καὶ πᾶσα ἡ τοιαύτη τοῦ βίου ἀνομιαλία ὡς πορβοτάτης τῆς ζωῆς ἐκείνης ἐξορίσται; Ἀπέθρα ἐκείθεν, καθὼς φησιν ὁ προφήτης, ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Ἀντί δὲ τούτων τί; Ἀπάθεια, μακαριότης, κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσις, ἀγγέλων ὁμιλία, τῶν ἀοράτων θεωρία, Θεοῦ μετουσία, εὐφροσύνη τέλος οὐκ ἔχουσα. Ἄρ' οὖν λυπεῖσθαι προσήκει περὶ τῆς βασιλείας, μαθόντας ὅσα ἀνθ' ὧν ἡλλάξατο; Κατέλιπε βασιλείαν γῆνιν, ἀλλὰ τὴν οὐράνιον κατέλαβεν· ἀπέθετο τὸν ἐκ λίθων στέφανον, ἀλλὰ τὸν τῆς δόξης περιεβέβατο· ἀπεδύσατο τὴν πορφυρίδα, ἀλλὰ Χριστὸν ἐνεδύσατο. Τοῦτο ἐστὶ τὸ βασιλικὸν ὄντως καὶ τίμιον ἐνδυμα. Τὴν ὡδε πορφύραν ἀκούου αἵματος κόχλου τινὸς θαλασσίας φοινίσσεσθαι· τὴν δὲ ἄνω πορφύραν, τὸ τοῦ Χριστοῦ αἷμα λάμπειν ποιεῖ. Εἴδεις ὅσον ἐν τῷ ἐνδυματι τὸ διάφορον. Βούλει πισθῆναι ὅτι ἐν ἐκείνοις ἐστίν; Ἀνάγνωθι τὸ Εὐαγγέλιον· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου (φησὶν ταῦτα πρὸς τοὺς θετικούς ὁ κριτής), κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· τὴν παρὰ τίνος ἡτοιμασμένην; Ἦν ταυτοῖς, φησὶ, διὰ τὰ ἔργων προητοιμάσατε. Πῶς; Ἐπειδὴν, ἐβρίθων, ξένος ἦμην, γυμνός, ἀσθενής, ἐν φνιλαχίᾳ. Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐν τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Εἰ οὖν ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ βασιλείας πρόξενος γίνεται, ἀριθμήσατε, εἴπερ δυνατόν ἐστιν ἐξαριθμησασθαι, πόσοι τοῖς ἐνδυμασι τοῖς παρ' αὐτῆς; ἐσκεπάσθων! πόσοι τῇ μεγάλῃ ἐκείνῃ δεξιᾷ διετράφθων! πόσοι τῶν κατακλιεστων οὐκ ἐπισκέψεως μόνον, ἀλλὰ καὶ παντελοῦς ἀφίσσεως ἡξιώθων! Εἰ δὲ τὸ ἐπισκέπασθαι τὸν κατακλιεστον προξενεῖ βασιλείαν· τὸ ἐλευθερώσαι τὴν τυράντιαν δηλαδὴ πλεονεξία τιμῆς ἔξω, εἴπερ τι βασιλείας ἐστὶν ἀνώτερον. Ἄλλ' οὐ μέχρι τούτων ἐστὶν ἐκείνης ὁ ἔπαινος. Παρέρχεται γὰρ καὶ τὰ προσ-

nostra, quoniam in nostra potestate non est, vel quando volumus, vel quandiu desideramus, in ea esse: quin etiam nescimus quemadmodum introducatur, neque novimus quando migrare jubeamur. Porro dolii ænigma atque involucrium intelleges, si ad inexplēbiles et insatiabiles cupiditates respexeris. Vides, ut homines sibi semper affundant et aggerant honores, potentatus, glorias, et omnia ejusmodi? At quod immittitur, effluit, et non permanet in eo quo continetur; nam studium quidem gloriæ, potentatus et honoris semper exercetur et viget, sed cupiditatis dolium inexplēbile manet. Quid item pecuniæ studium? An non vere dolium perforatum est, toto fundo perfuens? cui si vel totum mare affundas, ea natura est, ut expleri non possit.

Quid igitur molestum et acerbum est, si a vitæ malis beata ista segregata est, et veluti lenia quadam, corporis sordibus abjectis, pura anima ad immortalē et incorruptam vitam transit? in qua fraus non exercetur: calumniæ non creditur: adulatio locum non habet; mendacium non immiscetur; voluptas item et ægritudo, metus et fiducia, paupertas et divitiæ, servitus et dominatio, omnisque talis vitæ inæqualitas quam longissime ab illa vita remota est. Aufugit illinc, ut inquit propheta¹¹, dolor et molestia, et genitos. Pro his vere quid? Impatibilitas et malorum incommodorumque vacuitas, beatitudo, ab omni malo alienatio, angelorum consuetudo, invisibilium contemplatio, societas cum Deo, lætitia finem non habens. Nunquid igitur mœreere convenit de regina edoctos quæ quibus commutaverit? Reliquit regnum terrestre, ac cœlestē assecuta est: deposuit coronam lapideis ornatam, at gloriæ corona se circumdedit: exiit vestem purpuream, at Christum induit. Hoc est vere regium ac pretiosum indumentum. Hanc terrenam purpuram audio sanguine conchæ ejusdam marinæ rubescere. At supernæ purpuræ Christi sanguis splendorem et florem addit. Vidisti quanta sit in indumento differentia atque præstantia. Vis tibi fidem fieri quod illis rebus frustat? Lege Evangelium: Venite, benedicti Patris mei, inquit (hæc ad dexteros Judæx), possidete paratum vobis regnum¹². Quod a quo paratum? Quod vobis ipsi, inquit, per opera præparavistis. Quomodo? Esuriebam, sitiebam, peregrinus eram, nudus, infirmus, in carcere. Quatenus fecistis uni de his minimis, mihi fecistis. Si igitur ejusmodi rerum studium regni conciliandi vim habet: numerate, si modo enumerari possunt, quot homines indumentis ab illa suppeditalis cooperti sint: quot a magna illa dextra alimenta acceperint; quot in carcerem conclusi non modo ab ea visitati, verum etiam penitus dimissionem assecuti sint! Quod si visitare conclusum, regnum conciliat: liberare pœna nimirum majori præmio dignum est, si modo

¹¹ Isa. xxxv, 10. ¹² Matth. xxv, 34 sqq.

aliquid regno præstantius et excellentius est. Verum non hic consistit illius laus. Nam etiam ultra mandata recte factis progreditur, quot propter illam resurrectionis gratiam in sese agnovērunt? qui legibus mortui, et capitis damnati, rursus per eam ad vitam revocati sunt? In oculis est dictorum testimonium. Vidisti juxta altare, qui salutem desperaverat, adolescentulum. Vidisti mulierculam ob damnationem fratris lamentantem. Audisti ex eo, qui bona Ecclesiæ prædicabat, ut in memoriam reginæ tristis sententia mortifera in vitam resoluta sit. An etiam hæc sola? Animi vero demissionem ubi collocabimus? Quam Scriptura præfert omni præclaro atque cum virtute conjuncto facinori? Quæ cum tantum imperium una cum magno imperatore moderaretur, omni potentatu se submittepte, tot gentibus subditiis et tributariis, cum terra pariter ac mare suis utraque copiis stiparent eam atque foverent: superbice adversum se aditum non dedit, semper ad seipsam, non ad bona sua externa respiciens, propterea beatitudinis hæres humilitate vera celsitudine quesita.

Dicam etiam aliquod maritalis amoris indicium et argumentum. Oportebat omnino, soluto corporali conjugio, etiam pretiosa bona quibus abundabat, venire in divisionem. Quomodo igitur fecit distributionem? Cum tres essent liberi (hæc enim bonorum capita sunt) qui virilis sexus essent, apud patrem reliquit, qui regno ejus præsidio essent: ad suam vero partem solam filiam pertinere existimavit. Vides quanto candore atque equitate animi pariter ac indulgentia sit usa, quæ in rebus pretiosis majorem partem viro concesserit? Cæterum quod maxime a nobis dici oportet, ubi adjecero, sermoni finem imponam. Simulacrorum odium commune est omnium qui fidei participes sunt: sed ejus præcipuum, quod Arianam infidelitatem similiter atque simulacrorum cultum abominabatur. Nam eos, qui in creatura numen divinum esse existimarent, nihilo minora colere atque venerari putabat, quam qui ex materia simulacra efficiunt: ac recte et pie ita judicabat. Nam qui creaturam adorant, etiamsi in nomine Christi id facit, simulacrorum cultor est, Christi nomen simulacro impensens. Idcirco, cum didicisset quod non sit Deus recens et novus, unam deitatem adorabat, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto glorificatur. In hac fide crevit, in hac viguit, apud hanc spiritum deposuit: ab hac oblata est sinui Patris fidei Abrahami juxta fontem paradisi: cujus humor et gutta ad infideles non manat: sub umbra ligni vitæ quod plantatum est juxta decursus aquarum, quibus rebus etiam nos digni habeamur, per Christum Jesum Dominum nostrum: cui gloria in sæcula. Amen.

ταταγμένα τοῖς κατορθώμασιν. Πόσοι δὲ ἔκειντο τῇ τῆς ἀναστάσεως χάριτι ἐφ' ἑαυτῶν ἔγνωσαν, οἱ τοὺς νόμους ἀποβάνοντες, καὶ τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον δεξιόμενοι, πάλιν δὲ αὐτῆς εἰς τὴν ζωὴν ἀνεκλήθησαν! Ἐν ὀφθαλμοῖς, τῶν ἐλθόντων ἡ μαρτυρία. Εἶδες παρὰ τὸ θυσιαστήριον ἀπογινόντων τὴν σωτηρίαν μετρίκων. Εἶδες γύναιον ἐπὶ κατακρήρις δαδελροῦ δδδρδμενον, τοῦ τὰ ἀγαθὰ τῇ Ἐκκλησίᾳ κηρύσσοντος, ὅπως τῇ μνήμῃ τῆς βασιλίδος ἡ σκυθρωπὴ τοῦ θανάτου ψῆφος εἰς ζωὴν ἀναλύεται. Ἄρα καὶ μόνον ταῦτα; τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην τοῦ θδδσμενον, ἣν προτιμοστειραν ἡ Γραφὴ ποιεῖται παντὸς τοῦ κατ' ἀρετὴν κατορθώματος; Ἡταῖς συνηγοροῦσα τῷ μεγάλῳ βασιλεῖ τὴν ποσαῦτην ἀρχὴν, πᾶσις δυναστείας ὑποκυπτόντης, τοιοῦτον ἐθνῶν ὑποτελούντων, γῆς τε καὶ θαλάττης ἐκ τῶν οικειῶν ἑκατέρως δορυφοροῦσας, οὐκ ἔδωκε καθ' ἑαυτῆς τῷ τύφῳ ἀεὶ πρὸς ἑαυτήν, οὐκ εἰς τὰ ἔξω ἑαυτῆς ἀποδίδουσα· διὰ τοῦτο τοῦ μακαρισμοῦ γίνεταί κληρονόμος, διὰ τῆς προσκαίρου ταπεινοφροσύνης τὸ ἀληθινὸν ὕψος ἐμπορευσαμένη.

exsistit, pro temporaria animi demissione atque

Ἐγὼ τι καὶ τῆς φιλανδρίας τεκμήριον ἔδει πάντως, διαλυομένης τῆς συμπατικῆς συζύγας, κατὰ τὰ τέμια τῶν προσόντων αὐτῆς ἀγαθῶν ἔλθειν εἰς διαίρεσιν. Πῶς οὖν ἐποίησάτο τὴν διανομήν; Τριῶν δυνάτων τέκνον (ταῦτα γὰρ τῶν ἀγαθῶν τὰ κεφάλαια), τοὺς ἀδελφὰς τῷ πατρὶ προσκοτῆλιν, ὥστε εἶναι αὐτοῦ τῆς βασιλείας ἐρείσματα· τῆς δὲ ἰδίας μερίδος μόνῃ τὴν θυγατέρα ἀποπεποιτῆται. Ὅρδς πῶς εὐγνώμων τε καὶ φιλόστοργος, ἐν τοῖς τιμοῖς τὸ πῶλον τῷ ἀνδρὶ συγχρησάσα; Ἄλλ' ὃ μάλιστα παρ' ἡμῶν λέγεσθαι χρὴ, τοῦτο προσθεῖς καταπαῦσω τὸν λόγον· Τὸ τῶν εἰδῶλων μῖσος κοινὸν πάντων ἐστὶ τῶν μετεχόντων τῆς πίστεως· ἀλλ' ἔκεινης ἑξαίρετον, τὴν τὴν Ἀρειανὴν ἀπιστίαν ὁμολῶς τῇ εἰδωλολατρείᾳ βδελύττεσθαι. Τοὺς γὰρ ἐν τῇ κτίσει τὸ θεῖον εἶναι νομίζοντας, οὐδὲν ἐλάττωνα σέβειν ἔμετο τῶν εἰδωλοποιούντων τὰς ὕλας, καλῶς καὶ εὐσεβῶς τοῦτο χρίνοντες. Ὁ γὰρ τὸ κτεῖσμα προσκυνῶν, κἂν ἐπ' ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ποιεῖ, εἰδωλολάτρης ἐστὶ, Χριστοῦ ὀνοματῷ εἰδῶλον θέμενος. Διὰ τοῦτο μαθεῖσας, ὅτι οὐκ ἐστὶ θεὸς πρόσφατος, μίαν προσεκύνει θεότητα, τὴν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δοξαζομένην. Ταῦτῃ ἐνηυχῆθαι τῇ πίστει, ταῦτῃ ἐνῆχμασε, ταῦτῃ τὸ πνεῦμα παρακατῆθε· ὑπὸ ταύτης προσήχθη τῷ κόλπῳ τοῦ πατρὸς τῆς πίστεως Ἀδραμ παρὰ τὴν τοῦ παραβέβησιν πηγὴν (ἥς ἡ βανὶς ἐπὶ τοὺς ἀπίστους οὐκ ἔρχεται), ὑπὸ τὴν σκίαν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς τοῦ περυστευμένου παρὰ τὰς διεξόδους τῶν δδδδτων, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀξιωθεῖν μιν ἐν Χριστῷ ἴησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΤΟΥ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ.

EJUSDEM
DE VITA BEATI GREGORII

MIRACULORUM OPIFICIS.

Eodem interprete.

Ὁ μὲν σκοπὸς εἰς ἐστὶ τοῦ τε ἡμετέρου λόγου, καὶ Α τοῦ παρόντος ἡμῶν συλλόγου. Γρηγόριος γὰρ ὁ Μέγας, ὁμῖν τε τῆς συνόδου, κάμολ τῆς διαλέξεως ὑπόθεσις πρόκειται. Ἐγὼ δὲ τῆς αὐτῆς οἶμαι χρῆναι δυνάμει, ἔργῳ τε κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ λόγῳ κατ' ἀξίαν τὰ καλὰ διηγήσασθαι. Ὡς ταύτην ἐπικλητέον ἂν εἴη τὴν συμμαχίαν, δι' ἧς ἐν τῷ βίῳ τὴν ἀρετὴν ἐκείνος κατώρθωσεν. Ἔστι δὲ αὕτη, κατὰ γὰρ τὸν βίον καὶ πρὸς τὸν λόγον τοὺς περὶ ἐκείνου τούτων ἐσπουδαχότας δι' αὐτῆς ἐνισχύουσα. Ἐπεὶ οὖν ὁ λαμπρὸς ἐκείνος καὶ περίβλεπτος βίος τῇ δυνάμει κατορθώθη τῷ Πνεύματος· εὐχῆς ἔργον ἐστὶ, τοσαύτην εἰθεῖν ἐπὶ τὸν λόγον βοηθεῖαν, ὅση γένοιτο παρὰ τὸν βίον ἐκείνου, ὡς μὴ κατόπιν εὐρεθῆναι τῆς ἀξίας τῶν κατορθωμάτων τὸν ἔπαινον, ἀλλὰ τοιοῦτον ἐπι- B δειχθῆναι τοῖς παροῦσι διὰ τῆς μνήμης τὸν ἄνδρα, ὅς ἦν τοῖς κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον αὐτὸς ἐκείνος ἐπὶ τῶν ἔργων ὁρώμενος. Εἰ μὲν οὖν ἀκαρῆς ἦν ἡ μνήμη τῶν κατ' ἀρετὴν προσεχόντων, καὶ μετέμια πρὸς τὸ καλὸν ἐγένετο συνεισφορά τοῖς ἀκούουσιν, παρτέτον ἴσως ἂν ἦν καὶ ἀνόνητον ἐπὶ μηδενὶ χρησίμῳ προσάγειν εἰς εὐφημίαν τὸν λόγον, αὐτὸν τε διεξιόντα μάτην, καὶ τὴν ἀκοὴν ἀργῶς ἀποκινάοντα· ἐπει- δὴ δὲ ἡ τοιαύτη τοῦ λόγου χάρις, εἰ προστηκόντως γένοιτο, κοινὴν ἔσται τῶν ἀκούοντων τὸ κέρδος, καθά- περ ὁ πυρὸς τοῖς ἐκ θαλάσσης προσκίλνουσιν ἐφ' αὐτὸν εὐδύνων τοὺς ἐν τῷ ζῶντι πλανωμένους κατὰ τὸ πλάγιος· ἴσως οἶμαι δεῖν πρὸς τοῦτο τῆς σπουδῆς ἐκατέρωθεν, ὁμῖν τε πρὸς τὴν ἀκράσιν, καὶ πρὸς τὸν λόγον ἐμολ. Δῆλον γάρ, ὅτι πυρσὺ δίκην διὰ τῆς μνήμης ἐκλάμψας ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ὁ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ βίος, ὁδὸς πρὸς τὸ ἀγαθὸν τῷ τε διεξιόντι καὶ τοῖς ἀκούουσι γίνεται. Πεφύκαμεν γάρ πως οἱ ἀν- θρωποι πρὸς ἅπαν τὰ ἐπαινέσθη τε καὶ τίμιον οὐκ αἰσ- θέμενοι ἔχειν, καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς κηρύσεως γίνεσθαι. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῶν λόγων τοσαύτη· ἐμολ δὲ πανταχόθεν ἀκινδυνὸν ἐστὶ κατατομῶν τῆς ὑποθέ- σεως, εἴτε συνεπαρθῆναι τῷ μεγέθει τῶν πραγμάτων

Et oratio quidem nostra, et præsens conventus ad unam eandemque rem spectat. Magnus enim ille Gregorius cum vobis conveniendi causa fuit, tum mihi sermocinandi materia atque argumentum propositum est. Ego vero eadem facultate opus esse puto, si et virtutem exsequi factis, et præclaris facinoribus dicta exæquare velis. Itaque invocandum fuerit auxilium, quo ille in vita virtutem exsecutus est. Est autem illud, mea quidem opinione, gratia (sancti) Spiritus: quæ ad vitam et ad orationem harum rerum utriusque studiosis per sese vireas subministrat. Quoniam igitur præclara illa, spectabilis et illustris vita virtute atque potentia Spiritus exacta persectaque est: precari et optare oportet, ut quanta ope ille per vitam usus est, tantum auxilii accedat orationi, quo amplitudine recte factorum, non inferior laus esse videatur: sed talis præsentibus commemoratione rerum ab eo gestarum vir esse demonstretur, qualis ille ipse factis suis ab illius ætatis hominibus conspiciebatur. Enimvero si mentio eorum, qui virtute excelluerunt, cum nullo lucro conjuncta esset, nullumque audientibus inde ad bonum afferretur adjumentum, supervacuum forsitan, ac nullum operæ pretium esset, nulla proposita utilitas, et eandem rem frustra commemorando, et aures nequidquam obtundendo laudandi causa orationem in medium efferre; sed quoniam ejusmodi munus orationis, si recte et commode adhibeatur, commune audientium emolumentum erit, tanquam fax e mari adnavigantibus ad sese dirigens eos, qui in caligine per pelagus oberrant: pari studio utrisque et vobis auscultantibus, et mihi dicenti ad hanc rem opus esse puto. Perspicuum est enim, quod vita ejus per virtutem transacta veluti fax quadam animis nostris per commemorationem affulgens, viam ad bonum tam commemoranti, quam audientibus patefacit. Natura enim id nobis hominibus quodammodo insitum est, ut quidquid laudabile

est, et in pretio habetur, ad id nosmet adjungere A
et accommodare velimus, idque acquirere studeamus. Et argumentum quidem orationis tale est: mihi vero argumentum tractare conanti nullum ex utroqueque eventu periculum impendit: sive cum magnitudine rerum una assurgere sublimitate sua oratio valuerit, sive non. Parem enim, utrumcunque horum evenierit, laudem is qui celebratur, assequetur. Nam si assecuta quidem oratio miracula fuerit, rerum praeclare gestarum commemoratione prorsus obstupesciet auditor; sin autem a tergo relicta oratio magnitudinem rerum minus assequi potuerit, etiam hac ratione gloria ejus, cujus laudes persequimur, clarescet. Præstantissima enim viri laus est, si ejus virtus nullus esse demonstretur, quam laudantium facultas dicendo assequi potest.

Cæterum nemo ex iis qui divina sapientia instituti sunt, more externorum et a fide nostra alienorum, artificiosis laudativi generis dicendi apparatusibus laudari desideret eum, qui propter spiritualia bona celebratur. Non enim simili ratione nos atque cæteri de bono judicamus; neque easdem de rebus iisdem reperiat aliquis opiniones, tum apud eos qui mundano more vivunt, tum apud hos, qui mundum supergressi sunt. Illi enim magnæ quædam studioque dignæ atque expetendæ res esse videntur, divitiæ, genus, gloria, mundani potentatus, fabulæ, quibus sine quisque patriæ conditores celebrat: item fugienda, sana quidem mente præditis, narrationes, tropæa, proelia, bellorum incommoda: nostro vero judicio una in pretio et in honore patria est, paradisus, prima generis humani sedes, una civitas, illa celestis, quæ per viventes lapides construitur et coagmentatur, cujus artifex et conditor est Deus: unus splendor, una generis amplitudo, propinquitas cum Deo: quæ non casu fortuito ac temere cuiquam contingit, quemadmodum mundana generis claritudo, quæ sæpe etiam ad improbos et malos per banc fortuitam vicissitudinem ac seriem temere manans defertur, sed quæ non aliter atque liberæ voluntatis electione acquiri potest. Quotquot enim receperunt eum, inquit divina vox, dedit eis potestatem ut filii Dei fiant¹. Qua nobilitate, quid splendidius, quid honestius, quid augustius esse possit? Patria vero aliis quidem omnibus fabulæ atque commenta demonumque fraudes ac ludibria fabulosis narrationibus simul permista: nostra autem patria expositioribus et narratoriis opus non habet. Nam si quis cælum suspenderit, eaque quæ inibi sunt ornamenta, et omnem creaturam animi oculo consideraverit, quæcunque in his miracula comprehendere potuerit, has nostræ patriæ reperiet narrationes: imo vero non ipsius patriæ, sed coloniz, quam a sublimiore vita rejecti et relegati mundum præsentem nimirum assecuti sumus. Quod si talis est colonia, existimare oportet, qualis sit ea urbs, unde colonia deducta est, quæ sit in ea pulchritudo, quæ sit in ea regia, quæ beatitas eorum quibus illa habitatio obvenit. Nam si ea, quæ in rebus creatis apparent ejusmodi sunt, ut nulla oratione explicari, nulla

Μηδεις δὲ τῶν τῇ θεῷ σοφίᾳ παπαιδευμένων κατὰ B
τὴν τὴν ἐξω συνήθειαν ταῖς τεχνικαῖς τῶν ἐγκωμίων ἐφθόκας ἐπαπειλῶσαι ζηρεῖται τὸν πνευματικῶς ἐπαινούμενον. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ὁμοίων ἡμῖν τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἡ τοῦ καλοῦ κρείσσον ἐστίν· οὐτε τὰς αὐτὰς περὶ τῶν αὐτῶν ὑπολήψεις εὐροί τις ἂν, τοῖς τε κατὰ τὸν κόσμον ζῶσιν, καὶ τοῖς ὑπερανιστάμενοι τοῦ κόσμου. Τεῖς μὲν γὰρ μέγα τι δοκεῖ καὶ σπουδῆς ἀξίον εἶναι πλοῦτος, καὶ γένος, καὶ δόξα, καὶ κοσμητικὰ δυναστεία, καὶ μῦθος τῆς πατριδος οὐκ ὄντως, καὶ τὰ φρενὰς τοῖς γε νῦν ἔχουσι διηγήματα, ἐρόπαια, καὶ μάχαι, καὶ τὰ ἐκ πολέμων κακὰ· τῷ δὲ κατ' ἡμᾶς λόγῳ μία τετιμῆται πατρις, ὁ παράδεισος, ἡ πρώτη τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν μία πόλις, ἡ ἐπουράνιος, ἡ διὰ τῶν ζώντων ἰδῶν συννηκισμένη, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός· μία γένους σεμνότης, ἡ πρὸς τὸν θεὸν ἀγγιχτοῖσα· οὐ κατὰ τὸ αὐτομάτον τινι γινόμενης, κατὰ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εὐγένειαν, ἣ καὶ ἐπὶ τοῖς φαύλοις πολλὰς διὰ τῆς αὐτομάτου ταύτης ἀκολουθίας βέβουσα φέρεται, ἀλλ' ἦν οὐκ ἐστὶν ἄλλως, ἢ ἐκ προαιρέσεως κησασθαι. Ὅσοι γὰρ ἐλάβον αὐτὸν, φησὶν ἡ θεὰ φωνή, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα θεοῦ γενέσθαι. Τῆς δὲ τοιαύτης εὐγενείας τί ἂν σεμνότερον γένοιτο; Πάτρια δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπαια, μῦθοι καὶ πλάσματα, καὶ διαιμένων ἀπάταις συναναμειγμῆται τοῖς μυθικοῖς διηγήμασιν· τὰ δὲ ἡμέτερα πάτρια, τῶν διηγούμενων οὐκ ἐπιβέβηται. Εἰς γὰρ τὸν οὐρανὸν τις ἰδὼν, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ κάλλη, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοήσας, δοκῶν ἂν ἐν τοῖς τοιαῖς καταλαθεῖν ἀεὶ ἀσπίδι, ταῦτα τῆς ἡμετέρας πατριδος εὐρήσει τὰ διηγήματα· D
μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτῆς τῆς πατριδος, ἀλλὰ τῆς ἀποικίας, ἣν ἀπὸ τῆς ὑψηλοτέρας ζωῆς ἀποικισθέντες τὸν παρόντα κατελιθίσμεν κόσμον. Εἰ δὲ ἡ ἀποικία τοιαύτη, λογισσάμεθα χρὴ τίς ἡ τῆς ἀποικίας μητροπόλις, εἰ τὸ ἐν ἐκείνῃ κάλλος, οἷα ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια, τίς ἡ μακαριότης τῶν ἐκεῖνην ἐληφύρων τὴν οὐκηνσιν. Εἰ γὰρ τὰ φαινόμενα κατὰ τὴν κτίσιν τοιαῦτα, ὥς ὑπὲρ ἐπαινον εἶναι· εἰ χρὴ τὸ ὑπὲρ τοῦτο λογισσάμεθα, ὁ μήτε ὀφθαλμῷ λαθεῖν δυνατόν ἐστι, μήτε χωρῆσαι τῇ ἀκοῇ, μήτε διανοεῖσθαι στοχάσασθαι· διὰ ταύτης τῆς πνευματικῆς εὐφημίας τῶν ἐγκωμιαζομένων ἀποκρίνει τοὺς κάτω λήρους· ὁ θεὸς τῶν ἐγκωμίων ἐπαινος, ἀσχερὸν εἶναι· κρίνων τοὺς ἀπὸ τῶν τοιοῦτων ἐγκωμισμένους διὰ τῶν κατὰ τὴν γῆν τιμῶν σεμνώνων.

¹ 1 febr. xi, 10. ² Joan. i, 12.

σθαι. Κοσμηκὸς μὲν γὰρ τις ἀνὴρ πρὸς τὴν ὕλην εὐδαιμονίαν ἀποδίδειν, ἐκ τῶν τοιούτων τοῖς ἀνθρώποις ἐρανίζεται τὸν ἔπαινον, εἰ πατρὶς τινα γέγονεν εὐφροσύνη βοσκημάτων, εἰ γαστριώδως θάλασσα πλεονάζει δι' αὐτῆς τοῖς λαίμαργοις τὰς ὕλας, εἰ λίθων ἐπάλῃλοι θύσας τὰς κατασκευὰς καλλωπίζουσιν. Ὅ δὲ πρὸς τὸν ἀνω βίον βλέπων, ὃ ἄλλος μὲν ἔστιν ἡ τῆς ψυχῆς καθάρσις· πλοῦτος δὲ, ἡ ἀκτημοσύνη· πατρὶς δὲ, ἡ ἀρετὴ· πόλις δὲ, αὐτὰ τοῦ θεοῦ τὰ βασίλεια· θνητοὺς τὴν ἐν τοῖς γήϊνους φιλοτιμίαν ποιῆσεται. Οὐκοῦν ἀποστάτας καὶ ἡμεῖς τὸν τοιούτων ἑπαινῶν, ὅτε τὴν πατρίδα τοῖς ἑπαινοῖς τοῦ Μεγάλου Γρηγορίου προσθήσομεν. ὅτε προγόνους εἰς συμμάχῃαν τῶν ἐγκωμίων παραληφόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐδεὶς ἀλγὺν ἔσται ἑπαινος, ὅς ἂν μὴ τῶν ἑπαινουμένων ἴδιος ᾖ. Ἰδιὸν δὲ φάμεν, ὃ διαμένει πάντως εἰς τὸ διηνεκὲς ἀναφαιρόν.

peram suscipit vitam, cui pulchritudo atque ornamentum animi puritas est; cui divitiæ, inopia; cui patria, virtus; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificentiam et ostentationem sibi probre atque dodecori esse ducet. Quamobrem etiam nos omissis ejusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciamus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quæ eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium autem dicimus, quod prorsus perpetuum ita permanet, ut adimi auferre non possit.

Ἐπεὶ οὖν πάντων χωρίζομεν, πλοῦτος, περιφάνεια, βόηθς, τιμῆς, τρυφῆς, ἀπολαύσεως, συγγενῶν, φίλων, μόνος τῆς κατὰ καλίαν ἡ ἀρετῆς διαθέσεως, ἀχώριστοι μένομεν· μόνον κρῖνομεν μακαριστὸν τὸν ἄνθρωπον. Καὶ με μὴδὲς οἰσθῆναι τῷ μὴδὲν ἔχειν σεμνὸν περὶ τῆς πατρίδος, ἢ τῶν προγόνων τοῦ ἀνδρὸς διηγῆσθαι, ἐν σχήματι τοῦ δοκεῖν περιορᾶν τῶν τοιούτων ὑπεκκλιπέναι τὸ θνητὸς. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν τὴν ἑπαινομίαν τοῦ πόντου τὴν παρὰ πάντων ἀνθρώπων κατ' ἐξαιρέτων ἀνατεθεῖσαν τῷ ἔθνει, δι' ἧς τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰληχέτων τὸν χώρον ἡ ἀρετὴ μαρτυρεῖται; Μόνος γὰρ ἐξ ἀπάσης τῆς τε καὶ θαλάσσης οὗτος ὁ πόντος Εὐξείνους ὀνομάζεται, ἐφ' ἣν τὴν πρὸς τοὺς ἐπιποιοῦντας τῶν ἔθνων φιλοφροσύνην μαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ ὀνόματος, ἐφ' ἣν καὶ οἱ τοιοῦτος ὁ χώρος ἔστιν, ὡς μὴ μόνον τοῖς ἐγγυρίοις τε καὶ αὐτόχθουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπανταχθὲν εἰς αὐτὸν φοιτοῦσιν, τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀπανταχθὲν ἀφθόνως χαρίζεσθαι. Τοιαύτη γὰρ ἡ φύσις τῆς χώρας, ὡς πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαίων πάμφορος εἶναι, καὶ μὴδὲ[ν] τῶν παρ' ἐξείρων ἀγαθῶν ἀμικρῆν, ὡς καὶ τῆς θαλάσσης αὐτοῖς ὅλα τὰ πανταχθὲν ποιούσης. Τοιοῦτος δὲ ἔντος τοῦ ἔθνους παντὸς, ὡς ὅπου ἂν τις αὐτοῦ μέρος ἐφ' αὐτοῦ κατασκεπτήται, τῶν ἄλλων προτερμεῖν οἰσθῆναι· οὐδὲν δὲ ἦν τὸν τῇ κοινῇ κρείσει τοῦ ἔθνους, ὅθεν τις κορυφὴ πάσης τῆς περιοικίδος τῶν ἄλλων, ἡ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου πόλις ἔστιν, ἣν βασιλεὺς τις ἐπίσημος τῶν τὴν ἀρχὴν τοῖς Ῥωμαίοις κρατουμένων, Κάισαρ τὸ ὄνομα, ἔρωσι καὶ πόθῳ τῆς χώρας ἀλοῦς, ἐπὶ τῷ ἰδίῳ ὀνόματι Νεοκαισάρειαν καλεῖσθαι τὴν πόλιν ἡξίωσεν. Ἀλλ' οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν ἡμέτερον, ὥστε διὰ τούτων οἰσθῆναι σεμνότερον ἀποδεικνύναι τὸν μέγαν ἐν ἀγίοις ἀκρίβην, εἰ καρποῖς βρῆθαι ἡ χώρα, εἰ ἡ πόλις κατασκευαῖς καλλωπίζεται, εἰ τῇ γαίῃ τὴν θαλάττῃ τὰ πανταχθὲν πρὸς τὸ δοκοῦν κατ' ἐξουσίαν ἐισάγεται.

A ratione comprehendi possint: quid de his existimandum est, quæ supra hæc sunt, quæ neque ocu- lo comprehendi possunt, neque auribus percipi, neque mentis et intelligentiæ conjecturis, qualia sint, judicari et existimari potest? Per hanc spiri- tualem laudem, ab iis qui commendantur, divina laudationum lex infernas has nugas atque deliramenta secernit et excludit, turpe atque indecorum esse judicans eos, qui propter ejusmodi bona noti sunt, per eas res quæ in terra habentur in pretio, celebrari atque honestari. Nam ei quidem aliquis est homo mundanus, qui materiale spectat felicitatem, is ex hujusmodi rebus laudem homini- bus corroget, si cui patria pecorum ferax contige- rit, si mare vicinum gulæ deditis per sese abunde

B res aptas ad vescendum suppeditat, si lapides alii aliis superimpositi ædificia exornent. At qui au- tem puritatem animi puritas est; cui divitiæ, inopia; cui patria, virtus; cui civitas, item ipsa regna Dei, in rebus terrenis magnificentiam et ostentationem sibi probre atque dodecori esse ducet. Quamobrem etiam nos omissis ejusmodi laudibus neque patriam laudibus Magni Gregorii adjiciamus, neque majores in subsidium laudationum assumemus, scientes quod nulla vera sit laus quæ eorum, qui laudantur, propria non sit. Proprium autem dicimus, quod prorsus

Quoniam igitur cum omnia nobis eripiantur, di- vitiae, claritudo, gloria, honor, deliciae, atque lu- xus, voluptas et oblectatio, cognati, amici, solus ille habitus et affectus, quo vel cum vitio vel cum virtute conjuncti sumus, ita nobis inhaeret, ut se- parari et auferri non possit: solum beatum habere esse judicamus eum, qui virtute præditus sit. Ac nemo putet me nihil amplum atque magnificum de patria majoribusve viri posse commemorare, sed sub specie atque prætextu contemtionis ejus- modi rerum dedecus atque turpitudinem quasi sub- ducere atque suffurari. Quis enim ignorat cognomen Ponti, quod ab omnibus hominibus tanquam præcipuum quiddam ac peculiare genti impositum atque tributum est, per quod eorum, quibus locus ab initio obvenit, virtus demonstratur? Solus enim ex omni terra marique hic Pontus, εὐξείνους, id est, *hospitatis*, hospitibus et peregrinis com- modus et bonus nominatur, sive comitatem et humanitatem ejus erga advenas et peregrinos inibi versantes attestante vocabulo; sive idcirco, quod locus ejusmodi est, ut non modo incolis et indigenis, verum etiam illis, qui ex omnibus parti- bus eo accedunt et confluunt, ad vivendum subsidia atque comitatus abunde suppeditet atque subministret. Ejusmodi enim natura religionis est, ut et omnium rerum, quæ ad vitam sustentandam necessariae sunt, summæ fertilis, et peregrinorum quidem bonorum nullius experta sit, cum mare ei propria faciat ea, quæ ex omnibus regionibus illuc importantur. Cum autem ejusmodi tota natio sit, ut quancunque quis ejus partem per sese solum consideraverit, cæteris præstare eam existimaturus sit: nihilo minus communi judicio gentis velati caput quoddam omnium aliarum finitimarum Ma- gni Gregorii civitas est, quam urbem imperator

quidam insignis ex iis qui Romanis imperium A confirmaverunt, Caesar nomine, amore ac desiderio loci captus suo nomine Neocæsarem insignivit. Verum hæc nihil pertinent ad nostrum propositum et institutum, ut per hæc ampliorem et augustiorem existimemus nos demonstraturos esse magnam illum virum inter sanctos, si regio frugibus abundet, si urbs operibus et ædificiis ornata sit, si per mare vicinum ad arbitrium res undique magna copia importentur. At nec parentum quidem ejus, qui natalitatis ejus carnalis auctores fuerunt, in præsentī oratione faciam mentionem, divitias, magnificentias et splendores mundanos eorum exponens. Quid enim hæc conferunt ad laudem? sepulcra, statuae, inscriptiones et tituli, mortuæ et inanes narrationes ad eum, qui sese supra omnem mundum extuleral et evexeral, præsertim cum ne fieri quidem possit, ut in societatem laudis illi assumantur, quorum iste, quod ad animæ propinquitatem attinet, cognationem respuit et aspernatur? Nam illi quidem per errorem simulacrorum vani et iuepi fuerunt, hic autem ad veritatem oculis sublati superæ cognationi sese per fidem inservit, et quasi in adoptionem dedit.

Itaque quomodo quidem, quibusve parentibus B natus sit, aut quam ab initio urbem incoluerit, ut quæ nihil faciant ad propositam narrationem, prætermittamus; initium autem laudis hinc sumemus, unde ille vitam cum virtute conjunctam exorsus est. Cum enim corpore admodum juvenili naturali cogitationis cura, parentibus vita defunctis, destitutus esset: quando plerisque ætate imperfecta mens quid sit bonum judicare nescit: protinus ab initio ostendit qualis in ætate perfecta futurus esset. Ac quemadmodum germina generosa, cum a primo incremento in directos ramos excreverunt, per præsentem pulchritudinem agricolis futurum decorem præmonstrant: eodem modo etiam ille, quando cæteris propter ignorantiam erroribus et obnoxius et lubricus est animus, ad res vanas et C inutiles juventute facile plerumque prolabe[n]te: tunc per primam vitæ instituti electionem ostendit in sese verum esse illud verbum Davidis dicentis: *Justus ut palma florebit* *. Sola enim nimirum hæc arbor perfecta crassitudine cacuminis a terra surgit et excrecit, cumque proceritatis incrementum progreditur, nullam in latitudinem a tempore accipit accessionem. Sic etiam ille a primo germine floruit, electione vitæ instituti protinus perfectus et eminentibus frondibus consurgens et excrecens. Omnibus enim omissis, quarum rerum studio juvenilis ætas tenetur, equitatione, venatione, cultu amœniore, indumentis, alatione, deliciis, statim totus acquirendis virtutibus incumberebat, deinceps eligens ac persequens quicquid præsentī semper ætati suæ conveniens et accommodatum esset. Initium autem acquirendarum virtutum a studio sapientiæ fecit, atque hanc veluti pullus quidam conjunctus una sequebatur sobrietas: utrique autem continentia præsidio erat: animi vero humilitatem et moderationem una cum contemplatione pecuniarum assecutus est. Non enim aliunde fastus et su-

A 'Αλλ' οὐδὲ τῶν προγόνων αὐτοῦ, τῶν προκαθηγησάμενων τῆς κατὰ σάρκα γενέσεως, μνήμην ἐπὶ τοῦ λόγου ποιήσομαι, πλοῦτον καὶ φιλοτιμίαν καὶ τὰς κοσμικὰς περιφανείας αὐτῶν δηγούμενος. Τί γὰρ ταῦτα συντελέσει πρὸς ἑπαινον, τάφοι, καὶ στήλαι, καὶ ἐπιγράμματα, καὶ τὰ νεκρὰ δηγήματα πρὸς τὸν τοῦ κόσμου παντός καὶ αὐτὸν ὑπεράραντα; ἄλλως δὲ οὐκ ὀυκτόν ἐστιν εἰς κοινῶν τῆς εὐφημίας ἐκείνου ἀγεῖν, ὡς τὴν συγγένειαν οὗτος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρχιστείας ἠρνήσατο; Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἐματαιώθησαν· ὁ δὲ, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψας, τῇ αὐτῷ συγγένειᾳ διὰ τῆς πίστεως καὶ αὐτὸν εἰσέποιήσεν.

'Αλλ' ὅπως μὲν, ἡ ἀπὸ τίνων ἐγένετο, ἡ τίνα δὲ κατ' ἀρχὰς ᾤκησε πόλιν, ὡς οὐδὲν ἡμῖν συντελοῦντα πρὸς τὴν προκείμενῃν σπουδῇ, παραλείπομεν· ἀρχὴν δὲ ταύτην τῆς εὐφημίας ληψόμεθα, ἣν ἐκείνος τοῦ κατ' ἀρετὴν βίου πεποιήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κομῷ τῷ τῷ σώματι τῆς φυσικῆς κηδεμονίας ἐργασίᾳ τῶν γονέων τετελευτηκῶτων τὸν βίον, ὅτε ἀτελής ὁ ἥλικίας οὖσα τοῖς πολλοῖς ἡ δαίμονα τῆς τοῦ καλοῦ κρείττους ἀμαρτάνει, ἐδείξεν εὐθὺς παρὰ τὴν πρόωτον, ὅς ἐν τῷ τελεῖν τῆς ἡλικίας γενήσεται. Καὶ καθάπερ τὰ εὐγενῆ τῶν βλαστημάτων, ὅταν ἐκ πρώτης αὐθιγῆς εἰς εὐθυγενεῖς ἀναδράμῃ τοὺς ὁρμηκὰς, προδείκνυσιν τοὺς γηπόνους διὰ τῆς παρουσίας ὥρας τὸ εἰς ὑστερον κέλλος· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αὐτός, ὅτε τοῦ βίου ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῆς σφαλῆς ἐστὶν ἡ ψυχῆ, πρὸς τὰ ματαῖα τε καὶ ἀνόνητα κατωλισθανούσης προχείρως ὡς τὰ πολλὰ τῆς νεότητος· τότε διὰ τῆς πρώτης τοῦ βίου αἰρέσεως, ἐδείξεν ἐφ' αὐτοῦ τὸν δαδὶ ἀληθεύοντα, ὅτι δίκαιος ὡς ροῖνιξ ἐξαναθήσεται. Μόνον γὰρ δὴ τοῦτο τῶν δένδρων τελεῖν τῷ πάχει τῆς κορυφῆς ἀπὸ τῆς γῆς ἀναφύεται· καὶ τῆς κατὰ τὸ μήκος ἐπιειδοῦς αὐθιγῆς, οὐδεμίαν ἐπὶ τὸ πλάτος προσθήκην ἀπὸ τοῦ χρόνου δέχεται. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς πρώτης ἡγήσας βλάστης, εὐθὺς τῇ αἰρέσει τοῦ βίου τελείως ἀνασχὼν καὶ ὀψιχορῶς. Πάσαν γὰρ ἀποστὰς, περὶ δὲ τὸν τῆς ἡλικίας ἐπιτότητα, ἱππικῆς, κυνηγεσίᾳ, καλλωπισμῶν, ἐνδυμάτων, κυβέας, τρυφῆς εὐθὺς ὅλος τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως ἦν, τὸ πρόσφορον αἰ τῆς παρουσίας αὐτῷ ἡλικίας καθεξῆς προαιρούμενος. Γίνεται δὲ αὐτῷ πρώτῃ τῆς κτήσεως τῶν ἀρετῶν, ἡ περὶ τὴν σοφίαν σπουδὴ. Ταύτῃ δὲ συνέπιπτο καθάπερ τις πῦλος συνευνημένη ἡ σωφροσύνη· πρὸς ἀμφοτέρω δὲ σύμμαχος ἦν ἡ ἐγκράτεια· τὸ δὲ αὐτοφον αὐτῷ καὶ ἀόρητον, τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροφίᾳ συγκαταρρώθη. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλη τύφος τε καὶ ὑπερηφανία γενέσθαι, μὴ τῆς πλεονεξίας αὐτῇ τὰ τοιαῦτα πάθῃ συνεισαγούσης. Καθάπερ δὲ τὸν πα-

* Psal. xcī, 13.

τριάρχην Ἀβραὰμ ὁ λόγος κατέχει, τῆς Χαλδαϊκῆς φιλοσοφίας ἐν ἐπιστήμῃ γινόμενον, καὶ τὴν ἀναρμόδιον τε καὶ τεταγμένην τῶν ἁστρον κατανοήσαντα θέσιν καὶ κίνησιν, ὑποδράρα χρῆσασθαι τῇ περὶ ταύτα γνῶσει πρὸς τὴν τοῦ ὑπηρεκτιμένου ἀγαθοῦ θεωρίαν, λογιζάμενον, ὥς ἐστὶ τῇ αἰσθησίᾳ ληπτὰ τοιαῦτα, εἰ ἂν εἴη τὰ ὑπὲρ αἰσθησίν· καὶ οὕτως τοῦ ζήτουμένου τυχεῖν, ὅλον ἐπιδίδνα τῆς ἔξω σοφίας, καὶ γινόμενον δι' αὐτῆς ὑψηλότερον, ὥστε προσεγγίσει τρόπον τινὰ δι' αὐτῆς τοῖς ἀλήττοις· οὕτω καὶ ὁ Μέγας οὗτος, τῇ ἔξω φιλοσοφίᾳ δι' ἐπιμελείας καθομιλίσσας, εἰ δὲ ὁ Ἑλληνισμὸς τοῖς πολλοῖς βεβαίωται, διὰ τούτων ὠδηγήθη πρὸς τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ κατανόησιν, καὶ καταλείπων τὴν πεπλανημένην τῶν πατέρων θρησκείαν, ἐζήτει τὴν τὸν ὄντων ἀλήθειαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πεπονημένων τοῖς ἔξωθεν διδασχέλις τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων ἀσύστατον. Ἐπειδὴ γὰρ αἶθεν πρὸς διαφόρους ὑπαλήφεις ἐν ταῖς περὶ τοῦ θεοῦ βέβαιας σχεζομένην τὴν Ἑλληνικὴν καὶ τὴν βάρβαρον ὁμοίως φιλοσοφίαν, καὶ τοὺς τῶν δογμάτων προσηγορίας, οὐτε πρὸς ἀλλήλους συμβαίνοντας, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον κρατύνειν τῇ περινοίᾳ τῶν λόγων φιλονεκίοντας· τοὺς μὲν ὥσπερ ἐν ἐμφυλῇ πολέμῳ, ὅτ' ἀλλήλων ἀνατρεπομένους καταλίπεν· καταλαμβάνει δὲ τὸν ἑστώτα λόγον τῆς πίστεως, τὸν οὐδεμιᾷ λογικῇ τινι περιεργίᾳ καὶ τεχνικαῖς πλοκαῖς κρατύνοντων, ἀλλὰ δι' ἀπλότῃς ῥημάτων ὁμοιωμάτων καταγγελλόμενον· ὅς ἐν αὐτῷ τῷ ὑπὲρ τὴν πίστιν εἶναι, τὸ πιστὸν ἔχει. Εἰ γὰρ τοιούτου ἦν τὸ λεγόμενον, ὥς τῇ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν δυνάμει καταλαμβάνεσθαι, οὐδὲν ἂν τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας διέγνωται (κάκειναι γὰρ, ὅπερ ἂν καταλαβεῖν ἐξισχύσων, ἐκεῖνο καὶ εἶναι δοξάζουσιν), ἐπεὶ δὲ ἀνεπίστατός ἐστι λογισμὸς ἀνθρωπίνος τῆς ὑπερκειμένης φύσεως ἡ κατέληξις, τούτου χάριν ἡ πίστις ἀντὶ τῶν λογισμῶν γίνεται, τοὺς ὑπὲρ λόγον τε καὶ κατέληξιν ἑαυτὴν ἐπεκτείνουσα. Διὰ ταῦτα, καθὼς περὶ τοῦ Μωυσοῦς φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων· οὕτως καὶ ὁ Μέγας οὗτος, διὰ πάσης ἀλθύν τῆς τῶν Ἑλλήνων παιδείας, καὶ γνοὺς τῇ πείρᾳ τῶν παρ' αὐτοῦς δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀσύστατον, μαθητῆς τοῦ Εὐαγγελίου καθίσταται· καὶ πρὶν ἀρχθῆναι διὰ τῆς μυστικῆς τε καὶ ἀσωμάτου γεννήσεως, οὕτως κατάρθων τὸν βλῶν, ὥς μηδένα ῥῶπον τῆς ἀμαρτίας ἐπὶ τὸ λουτρὸν εἰσενέγκασθαι. Οὕτως δὲ αὐτῷ τῆς διαγωγῆς ἐν Αἰγύπτῳ κατὰ τὴν μεγάλῃν τοῦ Ἀλεξάνδρου πόλιν, εἰς ἣν καὶ ἡ πανταχόθεν συνέρρει νεότης τῶν περὶ φιλοσοφίαν τε καὶ λατρικὴν ἐσπουδακότων· χαλεπὸν ἦν τοὺς ὁμήλικας θέαμα, νέος ὑπὲρ τὴν ηλικίαν τῇ σωφροσύνῃ κοσμιόμενος. Ὅ γὰρ τὸν καθαρῶντος ἑπαινος, τῶν μολυνομένων ἐνείκεος ἦν. Ὅς ἂν οὖν ἀπολογία τις εἴη τοῖς ἀκολάστοις, τὸ μὴ μόνους αὐτοὺς εἶναι δοκεῖν τοιοῦτος, ἐπίνοιαι τις ἐξ ἐπισουλῆς παρ' αὐτῶν ἐπισκευασθῇ, τοῦ μὴ μόνον τινὰ τῷ βίῳ τοῦ Μεγάλου προσερίσθαι. Καὶ προβάλλεται παρ' αὐτῶν, εἰς διαβολὴν ἐκεῖνον, γύναιον ἑταιρικόν, ἐξ οἰκῆματος ἐπ'

perbia existit, nisi avaritia, remque suam qualibet ratione augendi studium ejusmodi vitia una secum inducat. Quomodo autem fama tenet patriarcham Abrahamum Chaldaicæ philosophiæ scientia prædium, cum concinnum, aptum, ratum, constantem, certum, ordinatumque situm ac motum siderum animadvertisset, harum rerum cognitione tanquam scala atque adminiculo usum fuisse ad superi boni contemplationem, cum reputaret, quod si ea quæ sensu comprehenduntur, talia essent, quale esse posset id, quod sensum superat: atque ita assecutum esse id, quod quærebat, cum externam sapientiam quasi conscendisset, ac per eam sublimior evasisset, ut rebus incomprehensibilibus et captum effugientibus per illam quodammodo appropinquaret: ita etiam Magnus iste, cum in externæ sapientiæ studio diligenter versatus esset, per quas res plerique errores Græcorum gentiliumque stabiliunt atque confirmant, iis rebus quasi ducibus et indicibus usus est ad Christianæ religionis cognitionem, ac relicta falsa parentum ac majorum religione, rerum veritatem quærebat, ex illis ipsis quæ ab externis philosophis elaborata sunt, edoctus, quam non consistere possint, quamque parum sibi consent sententiæ atque opiniones Græcancæ doctrinæ. Posteaquam enim animadvertit Græcorum simul ac barbarorum philosophiam in iis sentiis, quibus de numine divino quid sentiendum sit statuunt, in diversas scindi opiniones: earumque sententiarum præsidēs, neque inter sese congruere atque concordare, et solerti exquisitaque verborum et argumentorum excogitatione suam unumquemque sententiam stabilire atque confirmare conari: hos quidem, tanquam domestico bello se invicem evertentēs et conficientes reliquit. Consequitur autem et amplectitur consistentem stabilemque ac firmam fidei sermōnem, qui non exquisita quadam atque redolenti verborum curiositate, et artificiosis nexibus argumentorum confirmatur, sed per simplicitatem verborum omnibus ex æquo annuntiat: qui in hoc ipso, quod supra fidem est, vim fidei faciendæ habet: nam si id, de quo sermo habetur, ejusmodi esset, ut humanarum vi rationem et argumentationem comprehendere posset, nihil a Græcica sapientia differret (nam et illi quodcumque comprehendere valuerint, illud etiam esse censent), sed quoniam eam naturam, quæ in superioribus sedibus rebus præsidet universis, cogitationes et rationes humanæ assequi et comprehendere non possunt: ideoque fides in locum rationum succedit, ad ea, quæ superant rationem et comprehensionem, cernens. Propterea quemadmodum de Moyse dicit Scriptura¹, quod eruditus esset omni sapientia Ægyptiorum: ita etiam magnus iste vir, cum omnem Græcorum eruditionem ac disciplinam perscrutatus esset, factoque periculo didicisset, quam infirmæ eorum opiniones atque

¹ Act. vii, 22.

sententiae sint, quoniamque parum sibi Constant, discipulus Evangelii sit : ac priusquam per mysticam et incorpoream nativitatem institutus esset, adeo recte atque praclare sese in vita gerebat, ut nullas peccati sordes ad lavacrum afferret. Cum autem degeret in Aegypto in magna Alexandri urbe, in quam ex omnibus partibus philosophiae et medicinae studiosa juvenus confluebat : molestum spectaculum aequalibus erat adolescens super aetatem sobrietate temperantiaeque ornatus. Ejus enim vitae puritatis et integritatis laus impiorum probrum ac dedecus erat. Ut igitur aliquam excusationem intemperantes ac libidinosi haberent, si ipsi non soli tales esse videntur : insidias comminiscuntur, et vafurum quoddam consilium excogitant, ut aliquam notam et maculam magni illius viri vitae inurerent. Ac productur ab eis quae illum calumniaretur muliercula meretrix, quae corpore quaestum faceret, infamia irrogata ex carcere dimissa : cumque ille pro consuetudine cum viris doctis atque delectis in habitu gravi et honesto de quadam questione philosophica dispiceret, unaque se cum illis exereret, muliercula accedit ineptis gestibus formam ostentans, et molliorem luxumque pra se ferens, et per omnia quae et dicebat et faciebat, sese consuescere cum eo simulans : tandem dicebat se mercedibus fraudatam esse, adjiciens etiam causas pra impudentia, pro quibus querebatur se mercedibus esse fraudatam. At cum illi, qui ejus vitae puritatem et continentiam non ignorabant, indignarentur, et ita adversus mulierculam commoverentur, neque una perturbatus esse cum iis, qui ipsius nomine stomachabantur, neque quidquam ejusmodi dixit, cum calumnias premeretur, quale pronuntiare par esset eum, qui graviter molesteque rem ferret, non testes vitae advocavit, non jurejurando probrum ab se rejecti, non malitiam eorum, qui haec adversus eum machinati erant, convicit, sed submissa atque sedata voce conversus ad quemdam familiarem, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecuniam, ne diutius importunitate sua propositae questionis tractatum conturbet. » Cum autem is, cui hoc injungebatur, a meretricula sciencitatem quam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem adnumerasset : atque ab lascivis et protervis adversus sobrium et continentem insidiae peractae essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis probatur, et calunnia aequalium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque maligno correpta fremituque immani atque ferali, diverso a voce humana sono ingemiscens, collabitur prona in medio caetu congregatorum spectaculum horrendum atque terribile praesentibus repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disiectus, et oculi inversi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a daemone suffocari desiit, quam magnus ille Deum pro ea invocasset atque placasset.

Talia de adolescentia magni illius viri narratur, digna profecto insequentis ejus vitae principia. Et quidem miraculum tantum est, ut, etiamsi nullum aliud praeterea proferre licet, ob hoc solum a nemine eorum, qui virtute excelluerunt, secundas laudum partes debeat obtinere, dives, adolescens, peregre extra patriae fines in populosa urbe habitans : in qua propterea quod adolescentis ad arbitrium et libitum voluptatibus indulgerent, vitae puritas dedecori haberetur ab iis, qui

Ἀ ἀτιμία κατεγνωσμένον. Τοῦ δὲ, κατὰ τὴν σύνθεσιν, τοῖς λογάσι τῶν ἀνδρῶν ἐν σιμῶν τῷ σχήματι παρὶ τινος τῶν κατὰ φιλοσοφίαν διασκοπούμενων καὶ συνασκαυμένων, πρόσσιτοι τὸ γύναιον ἀκαιοῦμένον τε καὶ θροπύόμενον, καὶ διὰ πάντων τὸ εἶναι πρὸς αὐτὸν ἐν συνῆθει, οὐκ ἂν ἐνθελήγετο δὲ καὶ ἐποίησι, σχηματίζομενον· εἰτα ἔλεγε τῶν μισωμάτων ἀποστεριεῖσθαι, προστιθεῖσα καὶ τὰς ἀφορμὰς ὑπὲρ ἀναίδεας, ὑπὲρ ὧν ἥϊστο τῶν μισθῶν ἀποστέρησιν. Τῶν δὲ συνεγνωκέντων αὐτῷ τὸν καθαρὸν βίον, ἀγανακτοῦντων τε καὶ ὀργῇ κατὰ τοῦ γυναικοῦ συγχινωμένων, οὕτε συνεταράχθη τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ χαλεπαίνουσιν, οὕτε τι τοιοῦτον εἶπεν συκοφαντούμενος, οἷον εἰκὴς τὸν ἀχθόμενον· οὐ μάρτυρας τοῦ βίου προσεκαλέαστο, οὐχ ὄντων τῶν μῶνον ἀπώσατο, οὐ τὴν κακίαν τῶν ταύτα κατ' αὐτοῦ συσκευασσάμενον διελέγξεν· ἀλλ' ἐν ἡρεμαίᾳ τε καὶ καθυστάσει φωνῇ πρὸς τινὰ τῶν συνήθων ἀποστραφείς, « Ὡ ὄντος, » ἔφη, « ἐδάλυσον αὐτῇ τὸ ἀργύριον, ὡς ἂν μὴ διὰ πλείον διωλοῦσα, τὴν προκτιμένην τοῦ λόγου σπουδὴν ἐπιταράσσῃ. » Ἐπεί δὲ μαθὼν παρὰ τῆς ἑταιρίδος ὅ τοῦτο προσηταγμένους, ὅσον ἦτι παρ' αὐτοῦ τὸ ἀργύριον, ἐτοίμως ἔπαιον ἀπηριθμῆσθαι, καὶ πέρας εἶχεν κατὰ τοῦ σφύροντος ἢ ἐπιβουλῇ τοῖς ἀκολάστοις, καὶ ἦν ἐν ταῖς χερσὶν ἤδη τῆς ἀτίμου τὸ κέρδος· τότε δὴ γίνεται θεόθεν ἢ τε μαρτυρία τῆς σωφροσύνης τοῦ νέου, καὶ τῆς τῶν ὁμηλικῶν συκοφαντίας ὁ ἔλεγχος. Ὅμοῦ γὰρ τῷ ὑποβέβασθαι τῇ χειρὶ τὸ ἀργύριον, πνεύματι δαιμονίῳ στρεβλωθεῖσα, καὶ βρυχηθμῷ θηριώδει παρὰ τὴν ἀνθρωπίνην φωνὴν ἀνομιώδους, πίπτει πρῆγῃς κατὰ τὸ μέσον τῶν συνειλεγμένων· θέαμα φορτικόν τε καὶ φοβερὸν τοῖς παροῦσιν ἀνθρώποις γεγεννημένη, τῶν τριχῶν τε διεβρίμμενων, καὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ σπαρασσόμενων, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπεστραμμένων, καὶ τοῦ στόματος τὸν ἄφρον ὑπαπνέοντος. Καὶ οὐ πρότερον ἀνέκρινε καταπνέγων αὐτὴν τὸ δαίμονιον, πρὶν ἢ τὸν Μέγαν ἐκείνον ἐπικαλέσασθαι τὸν Θεόν, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς πλώσασθαι.

familiarē, « Heus tu, » inquit, « numera ei pecuniam, ne diutius importunitate sua propositae questionis tractatum conturbet. » Cum autem is, cui hoc injungebatur, a meretricula sciencitatem quam pecuniam ab illo posceret, sine mora omnem adnumerasset : atque ab lascivis et protervis adversus sobrium et continentem insidiae peractae essent : et jam in manibus illius infamis lucrum esset, tunc divinitus et continentia adolescentis probatur, et calunnia aequalium patefit. Simul enim atque manu pecuniam accepit, spiritu infelici atque maligno correpta fremituque immani atque ferali, diverso a voce humana sono ingemiscens, collabitur prona in medio caetu congregatorum spectaculum horrendum atque terribile praesentibus repente facta, cum et capillus, quem suis manibus vellebat, dilaceratus atque disiectus, et oculi inversi essent, et os spumam emitteret. Ac non prius a daemone suffocari desiit, quam magnus ille Deum pro ea invocasset atque placasset.

Τοιαῦτα τῆς νεότητος τοῦ μεγάλου τὰ δηγήματα, ἅξια ὡς ἀληθῆς τῶν μετὰ ταῦτα βεβωμένων αὐτῷ τὰ προφύμια. Καίτοι γε τὸ θαῦμα τοσοῦτον ἐστίν, ὡς εἰ καὶ μὴδὲν ἦν ἕτερον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν, μηδενὸς αὐτὸν τῶν ἐπ' ἀρετῇ διενεγκόντων, ἐκ τούτου μόνου τὰ δευτερεῖα τῶν ἁπλῶν ἔχειν· πλοῦσιος, νέος, ἐν ὑπερβορίᾳ διὰγων, ἐν πολυανδρόσῳ πάλει τὴν διαγωγήν ἔχων, ἐν ᾗ διὰ τὸ κατ' ἐξουσίαν ταῖς ἡδοναῖς συζῆν τοὺς νέους, ὁνειδὸς ἦν ἢ καθαρῶς τῶν σωφρονοούντων τοῖς ἄφροσιν· οὐ μετὰ πολλῶν

πραγματούσης τὸν βίον, οὐ πατρὸς παιδαγωγούτος· τὴν καθ' ἡμέραν ζῶν· εἰς τοσοῦτον ἐπῆρεν ἑαυτὸν δι' ἀπαθείας πρὸς ἀρετὴν, ὥς τὸν τοῦ παντὸς ἔφορον, μάρτυρα τῶν βεβαιούμενων ποτήσασθαι, τὸν τῇ ποιητῇ κληγῇ τὴν συκοφαντίαν τῆς γυναικὸς ἀπελέγχεσθαι. Καὶ τί ἂν τις ἐπισκοπῇ μετὶς εἰς ἐγκωμίων ὑπόθεσιν; πῶς δ' ἂν τις κατ' ἔλεον αὐτὸν θαυμάσειεν; Ὅς τῷ λόγῳ καταπαλάσας τὴν φύσιν καὶ καθάπερ τι τῶν ὑποχειρίων ζῶων ὑποκείμενος τῷ λογισμῷ τὴν νεότητα, καὶ πάντων τῶν φυσικῶν ἐπιχειρομένων παθημάτων κρείττων γενόμενος, καὶ τὸν πᾶσι τοῖς καλοῖς ἐπιφυρόμενον φθόνον καθ' ἑαυτοῦ κινήσας, καὶ τοῦτο κρείττων ἐγένετο, μήτε πρὸς τὴν ἐπισκοπὴν τῶν ἐταίρων ἑαυτὸν διαναστάσας πρὸς ἄμυναν, καὶ τὴν ὑπηρετησάμενην ἐκείνοις πρὸς τὸν μῶνον εὐεργετήσας, τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα πάθους διὰ προσευχῆς ἐξελόμενος. Τοιοῦτον ἔγνωμεν διὰ τῆς ἱστορίας τὸν Ἰωσήφ, ὃ προέκλειτο μὲν κατ' ἐξουσίαν ἢ περὶ τὴν γυναικα τοῦ δεσπότητος παρανομία, αὐτῆς ἐκείνης ἐπιμνηστικῇ τῇ ὥρᾳ τοῦ νέου· καὶ μάρτυς τῶν τολμωμένων ἦν ἀνθρώπων οὐδεὶς· ἀλλὰ κακείνους πρὸς τὸν θεὸν ὀρθολογῶν βλέπων, τὸ δόξα κακῶς πρὸ τοῦ γενέσθαι προσέλιτο, τὰ τῶν κακούργων ὑποστὰς μᾶλλον, ἢ κακούργος γενόμενος. Ἄλλ' ἐστὶ τι τάχα τοῦτο, καὶ πᾶσι τῆς ἱστορίας καυχέσασθαι· οὐ γὰρ ἴσον ἐστὶν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ μιάματος, τό τε τῆς μοικείας ἔργος, καὶ τὸ δοκοῦν ἐν ἐλάττωι πλημμελεῖσθαι τὸν μῶνον ἔχειν. Ὁ τοίνυν ἐν ᾧ κίνδυνός τις ἐκ τῶν νόμων οὐκ ἦν φοβερωτέρων μᾶλλον τῆς τιμωρίας αὐτὴν ἐξ ἁμαρτίας ἥδονην καθ' ἑαυτὴν εἶναι κρίνας, ἢ παρήλασε τὸν Ἰωσήφ τῇ μεγαλοφυίᾳ τοῦ θαύματος, ἢ πάντως οὐκ ἐν δευτέροις κριθέσεται. Ἄλλ' τὸ μὲν προσέμιον τοῦ βίου, τοιοῦτον. Αὐτὸς δὲ ὁ βίος τίς; Ἐπειδὴ πᾶσαν παιδεύειν τῆς ἑξω σοφίας ἐπιβραμὴν, ἐνέτυχεν Θερμυλίωνι τινι τῶν εὐπατριδῶν Καππαδόχῃ, ὁμοιοτρόφῃ κατὰ τὸ ἥθος, ὡς ἔδειξεν ἐκείνος τῇ μετὰ ταῦτα βίῳ, κόσμος τῆς Ἑκκλησίας τῶν Καισαρείων γενόμενος, καὶ τὸν τε σκοπὸν τοῦ φρονήματος καὶ ἰδίου βίου φανερὸν τῷ φιλοφίλοισιν, ὡς εἴη πρὸς τὸν θεὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐκείνου σπουδὴν ἔγνω περὶ τὴν αὐτὴν ἐπιθυμίαν συμβαίνουσαν, καταλιπὼν πᾶσαν τὴν περὶ τῆς ἑξω φιλοσοφίας σπουδὴν, προσφοιτᾷ μετ' ἐκείνου τῷ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνου τῆς τῶν Χριστιανῶν φιλοσοφίας καθηγουμένης (Ἠγρίνης δὲ οὗτος ἦν, οὐ πολὺς ἐπὶ τοῖς συγγράμμασι λόγος), δεικνύς καὶ διὰ τούτου, οὐ μόνον τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον, ἀλλὰ καὶ τὸ κατεσταλμένον ἐν τῷ ἥθει καὶ μέτριον· τοσαύτης γὰρ σοφίας ἀνάγκης ὡν ἐτέρῳ χρῆσασθαι διδασκάλῳ πρὸς τὰ θετὰ τῶν μαθημάτων, οὐκ ἀπηξίωσεν, καὶ διαγὰν παρὰ τῷ διδασκάλῳ χρόνον τοῖς μαθήμασι σύμμετρον, πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλούντων καὶ κατεχόντων αὐτὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς, καὶ παρ' αὐτοῖς ἀξιοῦντων μένειν, πάντων προτιμωτέρων τὴν ἐνεγκοῦσαν αὐτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ τὴν πατρίδα πάλιν ἐπάγειν, τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον τῆς σοφίας τε καὶ τῆς γνώσεως ἐπαιχόμενος, ὃν καθάπερ τις ἔμ-

A sobrii sanaque mente præditi non essent, cum nec mater de vita curiose inquireret, nec pater vitam quotidianam moderaretur, in tantam, sese a vitiis et affectibus sejungendo, virtutem enisus est, ut præsidem rerum universarum, qui per gravem plagam calumniam mulieris detexit atque convicit, testem vitæ suæ faceret. Ecquod majus aliquis ad laudandum argumentum excogitare possit? qui possit hunc ipsum aliquis digne ac pro merito admirari, qui cum ratione naturam devicisset, ac veluti mansuetum quoddam animal, juventutem sub jugum rationis misisset, omnibusque affectibus naturalibus insurgentibus superior fuisset, et invidiam quæ omnes res eximias invadere solet, adversus se excitasset, etiam hac superior fuit, quippe neque ad ulciscendum insidias sodalium commotus, et eam, quæ illis in subornando probro operam navaverat, per orationem ab afflictione dæmonis liberatam beneficio prosecutus est? Talem per historiam cognovimus etiam Josephum fuisse, cui ad arbitrium quidem cum uxore domini scelus perpetrare promptum erat, cum illa ipsa decori adolescentis insano amore correpta esset: nec quisquam hominum eorum, quæ ausi fuisset, testis et arbiter futurus erat: sed etiam ille, cum se divinum oculum inspectorem eorum, quæ committerentur, habere intelligeret, malus esse videri, quam fieri præoptavit, maleficorum potius pœnas atque incommoda subiens, quam maleficis evadens. Sed licet forsitan huic etiam aliquanto amplius, quam illa continet historia, gloriari; non enim eque magnum affert momentum ad aversionem piculii, tum adulterii scelus, tum id quod in minori delicto vituperationem habere videtur. Itaque qui ubi periculum et metus a legibus non impendebat, ipsam voluptatem per peccatum conciliandam, per sese longe formidabiliorem quam pœnam esse judicabat, aut præcessit et superavit Josephum amplitudine et magnificentia miraculi, aut prorsus non habebitur inter secundos. Ac principium quidem vitæ tale est. Ipsa vero vita quæ? Posteaquam omnibus disciplinis externæ sapientiæ percursus incidisset in Firmilianum quemdam patricium Cappadocem, similem D moribus et ingenio, ut ille in sequenti vita ostendit, cum Cæsariensium Ecclesiæ ornamento fuit, et animi sui consilium ac vitæ propositum amico patefecisset, quod ad Deum videlicet spectaret; et illius studium circa idem desiderium convenire intellexisset, relicto omni studio externæ philosophiæ, accedit una cum illo ad eum, qui in eo tempore Christianorum philosophiæ princeps erat (is autem erat Origenes, cujus propter scripta, fama celebris est), etiam per hæc ostendens non modo studium discendi atque industriam, verum etiam sedatum ingenium et animi moderationem. Cum enim tanta sapientia plenus esset, alio in

* Gen. xxxix, 7 sqq.

sacris disciplinis uti magistro non dignatus est : Α πορος ἐν ταῖς ἐξω σπουδαῖς πῶς καθομιλῶν τοῖς εὐδοκίμοις ἐντοπευόσατο.

cumque apud magistrum justo tempore in disciplinis perseverasset, multis detinentibus eum in solo peregrino, hortantibusque ac rogantibus, ut apud ipsos maneret, reliquis omnibus præferendam ratus eam terram, quæ ipsum tulisset et in lucem edidisset, in patriam denuo revertitur, varias sapientiæ atque scientiæ divitiās, quas tanquam mercator quidam cum omnibus claris atque versans acquisiverat, iuvens atque importans.

Ac profecto si quis vere justoque res æstimet, ne hoc quidem prorsus ad commendationem nominis parum momenti habere videbitur, quod tantæ urbis communi consensu adhibitas preces avversatus est, nec omnium sapientium delectorumque in ea virorum, ut maneret operam dantium, studium, nec principum virorum inibi versantium et ut hoc ipsum fieret cupientium, egregiam voluntatem magni fecit, qui omnes id unum agebant, ut magnus ille maneret apud eos, tanquam conditor virtutis et vitæ legumlator futurus; sed ille omnibus modis superbiæ materiam fugiens, quod haud ignoraret vitium superbiæ improbiæ scelerataque vitæ plerumque causam et occasionem præbere solere, veluti portum quemdam, quietiam in patria vitam ingreditur. Cum autem universa natio cum intueretur, omnibus expectantibus, in publicis conventibus divulgata sua eruditione, atque in publicis diuturnorum laborum caperet, ex his partem nominis clariitudinem atque celebritatem: haud ignorans ille magnus, quibus rebus veram philosophiam a veris ac perfectis sui cultoribus publicari atque divulgari conveniat, ne quando animus ejus aliqua ambitione vulneraretur (laus enim auditorum magnam vim habet, vigore ac firmitudinem animi fastu quodam ac gloriæ studio inflandi atque solvendi), idcirco silentio utitur pro documento atque ostentatione suæ eruditionis, re ipsa, non verbis ostendens reconditum in animo thesaurum, cuiusque sese a turbis forensibus, et ab urbana vita penitus sejunxisset, in solitudine quadam secum solus, ac per sese cum Deo versabatur, universi mundi rerumque mundanarum partem curam gerens, non de regibus curiose inquirens, non magistratos excutiens, non ex aliquo commemorante audiens, ut res quæque publica administraretur; sed ut animus virtute perfectus evaderet, sollicitus, ad hoc omni studio per totam vitam contendebat atque enitebatur: sæculoque omni ac rebus sæcularibus valedicens, alter hic nostris temporibus plane Moyses fuit, qui cum illius miraculis certaret. Exiverunt uterque ex turbulento strepitibusque et clamoribus circumsonanti hoc sæculo, Moyses et Gregorius, suo uterque tempore per se privatim vitam degentes, quoad revelatione et apparitione divina utrisque puræ vitæ locum manifestaretur: sed Moysen quidem una cum philosophia etiam uxore aequibatur; Gregorius autem conjugem sibi solam virtutem adjunxit. Cum igitur id, quod uterque agebat, eodem pertineret (causa enim finalis, ad quam uterque a vulgo secedens spectabat, hæc videlicet erat, ut puro animi oculo liceret eis di-

Καίτοι γε τῷ δικαίως τὰ πράγματα κρίνοντι οὐδὲ τούτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν δόξει, τὸ πόλει τοσαύτην ἱκετήριαν ἐκ κοινῷ γενομένην ὑπεριδεῖν, καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ λογάδων τὴν ὑπὲρ τοῦ καταμεῖναι τὸν ἀνδρα σπουδὴν, τῶν τε ἐπιδημοῦντων αὐτοῖς ἀρχόντων τὴν εἰς αὐτὸ τοῦ προθυμίας παραδείξασθαι· ὡς πᾶσι σκοπεῖν ἦν, μείναι παρ' αὐτοῖς τὸν μέγαν ἐκείνον, καθάπερ οἰκιστὴν ἀρετῆς, καὶ βίου νομοθέτην ἐσόμενον· ἀλλὰ φεύγων πανταχόθεν τὰς πρὸς τὸν τύπον ὕλας, εἰδὼς ἀρχήν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ κατὰ κακίαν βίου τὸ καλ' ὑπεργηραντιαν πάθος γινόμενον, ὥσπερ τινὰ λιμένα, τὸν ἡσυχίον ἐπὶ τῆς πατρὸς μέτεισι βίον. Παντὸς δὲ τοῦ ἔθνους πρὸς τὸν ἀνδρα βλέποντος, καὶ πάντων προσεχομένων δημοσίων αὐτὸν ἐν κοινῶς συλλόγοις τὴν παιδεύειν, ὡς ἂν τινα καρπὸν σχολῆς τῶν μακρῶν πόνων τὴν ἐπ' αὐτοῖς εὐδοκίμησιν· εἰδὼς ὁ μέγας ἐκείνος, ὅθεν προσήκει τὴν ἀληθεῖ φιλοσοφίαν παρὰ τὸν ἀκριδῶς μετιόντων δημοσιεύσασθαι, ὡς ἂν μήποτε φιλοτιμία τινὲ τὴν ψυχὴν τρωθεῖ (δεῖνός γάρ ἐστι τῶν ἀκούοντων ὁ ἔπαινος, τύψω τινὲ καὶ φιλοδοξίᾳ τῆς ψυχῆς ὑποκαυνώσαι τὸ σύντονον), τοῦτου χάριν ἐπιδειξὶν ποιεῖται τὴν σωτῆρ, ἔργῳ δεικνύς τὸν ἐγκαίμενον θησαυρὸν, οὐχ ῥήμασι, καὶ τῶν κατ' ἀγορὰν θορύβων, καὶ καθόλου τῆς ἐν ἁσπὶ διαγωγῆς ἑαυτοῦ χωρῆσας, ἐν ἰσχυρίᾳ τινι λαυφῇ μόνον συνῆν, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ, μικρὸν παντὸς τοῦ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ λόγων ποιούμενος, οὐ βασιλείας πολυπραγμονῶν, οὐκ ἀρχὰς ἐξετάζων, οὐ πῶς διοικεῖται τῶν κοινῶν διεξιόντος ἀκούων· ἀλλ' ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ δι' ἀρετῆς τελειωθείη, τὴν φροντίδα ποιούμενος, πρὸς τοῦτο τῇ σπουδῇ συντέμνει τὸν πάντα βίον, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πράγματα χαίρειν ἔσας, ἄλλως τις οὕτως ἐν τοῖς κατ' ἡμᾶς χρόνοις Μωϋσῆς ἀτεχνῶς πρὸς τὰ ἐκείνου θαύματα τὴν ἡμίλλαν ἔχων. Ἐξήλθον ἀμφοτέρους τοῦ παρὰ τοῦτον τοῦτο καὶ περιηχημένου βίου, Μωϋσῆς καὶ Γρηγόριος, κατὰ τὸν ἴδιον ἑκάτερος χρόνον ἐφ' ἑαυτὸν ἰδίασαντες, ἕως ἐμπαρὲς ἀμφοτέροις ἐκ θεοφανείας ἐγένετο τοῦ καθαροῦ βίου τὸ κέρδος· ἀλλὰ Μωϋσῆϊ μὲν κατὰ τῆς φιλοσοφίας καὶ γαμετῆ συνεφέμεται· Γρηγόριος δὲ σύνοικεν ἑαυτῷ μόνῃ τὴν ἀρετὴν ἐποιήσατο. Τοῦ τούτου σκοποῦ τὸ ἴσον ἔχοντος ἐν ἀμφοτέροις (πῆρας γάρ τῶν ἀμφοτέρων τῆς τῶν πολλῶν ἀναχωρήσεως ἦν, τὴν καθαρῇ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμῷ κατανοῆσαι τὰ θεῖα μυστήρια), κρίνειν ἔξεστι τῷ πρὸς ἀρετὴν καλῶς βλέπειν ἐπισταμένῳ, ὅποτερῳ τούτων μάλλον ὁ βίος δι' ἀπαθείας γέγονε, τῷ πρὸς τὴν νόμιμον καὶ συγκεχωρημένην καταβάντ' ὅταν ἡδονῶν μετουσίαν, ἢ τῷ κατ' αὐτῆς ὑπεραρτῆναι, καὶ μετρίαν δαδωνόντα κατ' ἑαυτοῦ πάροδον τῇ ὕλικῃ προσπαθείᾳ. Φαδῖμον δὲ κατὰ τὸν χρόνον ἐκείνον τῆς Ἀμασίων Ἐκκλησίας

natu atque compositione indumenti augustum quendam, sacrum ac divinum referens decorem, magnam gratia vultus atque dispositione figuræ præ se ferens virtutem. Hic vero visu perterritus, et surgere e lecto, et quis esset, cuiusve rei gratia venisset, sciscitari. Cum autem ille perturbationem mentis ejus submissa voce sedasset ac dixisset, se jussu divino apparuisse ei propter eas rationes, quæ apud ipsum controversæ et ambiguae essent, ut piaz fidei veritas revelaretur : et bono animo esse audito sermone, et cum quodam gaudio atque consternatione illum contueri ; deinde cum ille directo manum protendisset, et quasi ostenderet ei per digitorum directam protensionem id quod ex transverso apparebat : hic et uua cum directa manus protensione circumgesserat suum obtutum, et videre aliud spectrum adversum ei, quod prius apparuerat, in figura muliebri excellentius quiddam et augustius, quam pro humana conditione : rursus autem perterritus et facie aversa vultum demittere, ac perplexus et dubitabundus hæsitare do spectaculo, cum oculis apparitionem ferre non posset (etenim miraculum visionis nimirum in hoc potissimum erat, quod cum nox esset obscura, lumen uua cum iis, qui apparuerant, ei affluerat, quasi aliqua lucida tæda accensa) ; cum igitur oculis ferre apparitionem non posset, eorum, qui sibi apparuerant, inter sese rationem ejus rei, de qua ambigebatur, exponentium sermocinationem audivit, per quam non solum accepit veram cognitionem fidei, verum etiam nominatim eos, qui apparuerant, cognovit, utroque eorum propria appellatione alterum alloquente. Audivisse enim dicitur ex ea, quæ in muliebri habitu visa erat, cum hortaretur evangelistam Joannem, ut adolescenti mysterium veræ pietatis aperiret ac declararet ; atque illum dixisse, se paratum esse etiam in hoc matri Domini gratificari, quoniam hoc ei cordi esset : atque ita, exposito sermone, qui et rei quæsitæ conveniret, et admodum bene definitus et circumscriptus esset, rursus ex oculis discessisse, atque hunc extemplo divinam illam institutionem ac disciplinam litteris mandasse, et secundum illam postea in ecclesia sermonem prædicasse, ac posteris tanquam patrimonium quoddam et legatum, divinitus datam illam doctrinam reliquisse, per quam usque in præsentem diem instituitur illius civitatis plebs, quæ ab omni hæretica malitia intacta permansit. Porro mysticæ illius discipline verba hæc sunt :

Unus est Deus Pater Verbi viventis, sapientia subsistentis et potentia, et figuræ æternæ, perfectus perfecti genitor : Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus de Deo, figura et imago deitatis, Verbum efficax, sapientia constitutionis rerum universarum comprehensiva, et potentia totius creaturæ effectrix, Filius verus veri Patris, visum effugiens visum effugientis, et corruptioni non obnoxius non obnoxii corruptioni, et morti non obnoxius morti non obnoxii, et æternus æterni. Unus Spiritus sanctus, ex Deo oritur et existentiam habens : quique per Filium apparuit, videlicet hominibus, imago

Α πρόσωπον χάριτι, καὶ τῇ καταστάσει τοῦ σχήματος. Τὸν δὲ καταπλάγνεντα τῇ ὀφεί, διαναστῆναι μὴ τῆς εὐνῆς καὶ δοτις εἴη μαθεῖν δεῖτο, καὶ ὑπὲρ τίνος ἦκος. Ἐκεῖνον δὲ καταστατελάντος αὐτοῦ τὴν ταραχὴν τῆς διανοίας ἐν ἡρεμαλίᾳ φωνῇ, καὶ εἰπόντος θεῶν προστάγματι πεφνημένα αὐτῷ τῶν ἀμφισποητομένων παρ' αὐτοῦ χάριν, ὡς ἀν' ἐκκαλυφθείη τῆς εὐσεβοῦς πίστεως ; ἡ ἀλήθεια · θαρησθῆναι τε πρὸς τὸν λόγον, καὶ βλέπειν πρὸς αὐτὸν μετὰ τίνος χαρᾶς καὶ ἐκπλήξεως. Εἶτα ἐκεῖνον κατ' εὐθὺ τὴν χειρὰ προτεινάντος, καὶ ὅλον ὑποδεικνύντος αὐτῷ διὰ τῆς τῶν δακτύλων εὐθείας τὸ ἐκ πλαγίου φαινόμενον, συμπεριαγαγὲν τούτων τῇ εὐθείᾳ τῆς χειρὸς τὸ ὡς ὀφθαλμὸν, καὶ ἰδεῖν ἀντιπρόσωπον ἕτερον θεῶν τῷ ὀφθέντι, ἐν γυναικεῖ τῷ σχήματι, κρείττον ἢ κατὰ ἄνθρωπον · πάλιν δὲ καταπλάγνεντα, συγκληθῆναι τε πρὸς αὐτὸν τῷ προσώπῳ, καὶ ἀμνησθεῖν τῷ θεάματι, μὴ φέροντα τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν (καὶ γὰρ δὴ τὸ παράδοξον τῆς ὁπτασίας ἐν τούτῳ μάλιστα ἦν, ὅτι νυκτὸς ὀσσης βαθείας, φῶς τῶν ὀφθεῖσιν αὐτῷ συνεξελαμμένον, ὥσπερ τίνος λαμπρᾶς ἐξαπτομένης λαμπρότης). Ἐπεὶ οὖν οὐχ οὐδὲς τε ἦν φέρειν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἐμφάνειαν, ἦκουσε διὰ λόγου τίνος τῶν ὀφθέντων αὐτῷ, πρὸς ἀλλήλους τὸν περὶ τοῦ ζητουμένου λόγον διεξιόντων · δι' ὧν οὐ μόνον ἐπαιεῖσθαι τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀνομάτων τοὺς ἐπιφανέντας ἐγνώρισεν, ἐκατέρου αὐτῶν διὰ τῆς οὐκείας προσγορίας ἀνακαλοῦντος τὸν ἕτερον. Ἀκούσαι γὰρ λέγεται παρὰ τῆς ἐν γυναικεῖ φανείσης τῷ σχήματι παρακαλοῦσης τὴν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, φανερωσάι τῷ νῦν τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον · ἐκεῖνον δὲ εἰπεῖν, ἐτούτως ἔχειν καὶ τοῦτο τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου χαρίσασθαι, ἐπειδὴ τοῦτο εἶλον αὐτῇ · καὶ ὁὕτως εἰπόντα τὸν λόγον σύμμετρον τε καὶ εὐπερίγρηπτον, πάλιν μεταναστῆναι τὸν δέξων. Τὸν δὲ παραγρημά τὴν θείαν ἐκεῖνην μυσταγωγίαν γράμμασιν ἐσφημῆνασθαι, καὶ κατ' ἐκεῖνην μετὰ ταῦτα χρῆσθαι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τὸν λόγον, καὶ τοὺς ἐφεξῆς, ὥσπερ τινὰ κληρὸν τὴν θεόδοτον ἐκεῖνην διδασκαλίαν καταλείπειν · δι' ἧς μυσταγωγεῖται μέχρι τοῦ νῦν ὁ ἐκεῖνης λαὸς, πίσης ἀρετικῆς κακίας διαμεινὰς ἀπείρατος. Τὰ δὲ τῆς μυσταγωγίας ῥήματα, ταῦτα εἰπὼν :

Δ Εἰς Θεὸς Πατὴρ Λόγος ζῶντος, σοφίας ἀνεστίως καὶ δυνάμειος, καὶ χαρακτήρος ἀδίδου, τέλειος, τελείου γεννητῶρ · Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἰς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτήρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργῆς, σοφία τῆς τῶν ἔλων συνστάσεως περιετικῆς, καὶ δύναμις τῆς ἐλῃς κτίσεως ποιετικῆς, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς, ἀόρατος ἀοράτου, καὶ ἀφάρτος ἀφάρτου, καὶ ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀδίδος ἀδίδου. Καὶ ἐν Πνεύμα ἁγίῳ, ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξιν ἔχον· καὶ δι' Εὐμὰ πρεσβῆς, θελαθῇ τοῖς ἀνθρώποις, εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελείου τελεία, ζῶν

ζωστων υλτία, πηγή ἀγία, ἀγνόητης ἀγιασμοῦ χορηγός· ἐν ᾧ φανεροῦται θεός ὁ Πατήρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν αὐτοῖς· καὶ θεός ὁ Υἱός, ὁ διὰ πάντων· Τριάς τελεία, ὁδὸς καὶ διδωμένη καὶ βασιλεία μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριωμένη.

Οὕτε οὖν κτιστὸν τι, ἢ δοῦλον ἐν τῇ Τριάδι, οὕτε ἐπισκοπὸν τι, ὡς πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δὲ ἐπιστελλόν. Οὕτε οὖν ἐνελπίε ποτε Υἱὸς Πατρός, οὕτε Υἱὸς Πνεῦμα· ἀλλ' ἀτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτὴ Τριάς ἀεί. Ὅτε δὲ φίλον περὶ τούτου πισυθῆναι, ἀκούειν τῆς Ἑκκλησίας, ἐν ᾗ τὸν λόγον ἐκίρυσεν, παρ' οἷς αὐτὰ τὰ χαράγματα τῆς μακαρίας ἐκείνης χειρὸς εἰς ἑκὶ καὶ νῦν διασώζεται. Ταῦτ' οὐχὶ πρὸς τὰς θεοτευχόους ἐκείνας πλάκας ἀμιλλᾶται τῇ μεγαλοφυῇ τῆς χάριτος· ἐκείνας δὲ λέγει τὰς πλάκας, ἐν αἷς ἡ τοῦ θεοῦ βουλῆματος ἐνετυπώθη νομοθεσία. Ὡς γὰρ τὸν Μωϋσῆα φησὶν ὁ λόγος, ἔξω τοῦ φαινομένου γενόμενον, καὶ ἐντὸς τῶν ὁρατῶν ἀδούτων τῇ ψυχῇ καταστάνα (τοῦτο γὰρ ὁ γνόφος αἰνίττεται), μαθεῖν τε τὰ θεῖα μυστήρια, καὶ δι' αὐτοῦ τῆς θεογνωσίας παντὸς τοῦ λαοῦ καθηγῆσθαι· τὴν αὐτὴν ἐστὶ καὶ ἐπὶ τοῦ μέγαλου τούτου κατεῖεν οὐκονομίαν· ὅς ἄρα μὲν ἦν, οὐκ αἰσθητὸν τι ἢ γεώλοπον, ἀλλὰ τὸ ὄψος τῆς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐπιθυμίας· γνόφος δὲ τὸ τοῖς ἄλλοις ἀχώρητον θέαμα· δέλος δὲ ἡ ψυχὴ· τὰ δὲ ἐν ταῖς πλάξιν γράμματα, ἡ τοῦ ὁφθέντος φωνή· δι' ὧν ἀπάντων, αὐτῶν τε καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου μυσταγωγούμενοις ἐγένετο ἡ τῶν μυστηρίων φανέρωσις. Ἐπειδὴ τοίνυν παρήρησας τινος καὶ θάρρους διὰ τῆς ὁδοῦς ἐκείνης πληρῆς ἐγένετο, καθάπερ τις ἀδολήτης ἀρκοῦσαν πρὸς τοὺς ὄβλους ἐμπαιρίαν τε καὶ δύναμιν ἐκ παιδοτρέφους κτησάμενος, θαρσύν ἀποδύεται πρὸς τὸ στάδιον, καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπάλους ἀγωνίζεται, τὸν αὐτὸν τρόπον κάκεινος, τῇ τε καθ' αὐτὸν μελέτῃ καὶ τῇ συμμαχίᾳ τῆς ἐπιφανείας αὐτῷ χάριτος, ἱκανῶς τὴν ψυχὴν ἀλειψάμενος, οὕτως ἀντιλαμβάνεται τῶν ἀγώνων. Οὐ γὰρ ἄλλο τι χρὴ καλεῖν, ἢ ἀγῶνας καὶ ὄβλους, πάντα τὸν καθ' ἑρμηνεύον αὐτοῦ βίον, ἐν ᾧ πᾶσαν διὰ τῆς πίστεως τὴν τοῦ ἀντικειμένου κατηγορησάσαν δύναμιν. Εὐθύς γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς αὐτὸν ἀναστῆσας, καὶ πρὸς τὴν πόλιν τὴν ὁρμὴν ἔχων, ἐν ᾗ ἔδει τῷ Θεῷ τὴν Ἑκκλησίαν συστήσασθαι· ἐπειδὴ ἔγνω πάντα τὸν ὥριον τῇ τῶν δαιμονίων ἀπάτῃ κατακαρποποιημένον, καὶ τοῦ μὲν ἀληθινοῦ Θεοῦ ναὸν οὐδαμῶς κατεσκευασμένον, πεπληρωμένον δὲ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν περίουον βιωμῶν τε ἱερῶν καὶ ἀφιδρυμάτων· παντὸς τοῦ ἔθνους ταύτην ἔχοντος τὴν σπουδὴν, ὅπως ἀνὰ τὰ τεμνῆα τῶν εἰδωλῶν καὶ τὰ ἱερὰ καλλωπίζοντο, καὶ παραμένει τοῖς ἀνθρώποις ἢ εἰδωλομανίᾳ, πομπαῖς τε καὶ τελεταῖς· καὶ τοῖς ἐπιδωμοῖς μάμομασι κρατυομένη· καθάπερ τις στρατιώτης γενναῖος τῷ κρατοῦντι τῆς παρατάξεως συμπλακεῖ, δι' ἐκείνου τὸ ὑπαγεῖνόν τρέπεται· οὕτως καὶ ὁ μέγας οὗτος ἀπ' αὐτῶν τῶν δαιμονίων τῆς ἀρετῆς ἀρχεται. Τίς δὲ ὁ τρόπος; Διερχόμενος γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσχατιᾶς ἐπὶ τὴν πόλιν ὁδὸν, ἐσπέρας καταλαβούσης, καὶ ὁμοῦ βιαιωτέρως συνέχοντος,

A *Filii perfecti perfecta, vita inventum causa, fons sanctus, sanctitas sanctificationis suppeditatrix: per quem manifestatur Deus Pater, qui est super omnia et in omnibus: et Deus Filius, qui per omnia permanat: Trinitas perfecta, quae gloria atque aeternitate et regno non dividitur neque abalienatur.*

Ergo neque creatum quidquam aut servum in Trinitate (est), neque ascitium quidquam et adventitium, ut quod prius quidem nun esset nec suppeteret, posterius autem introductum sit: neque vero deest unquam Filius in Patre: neque in Filio Spiritus: sed immutabilis et inalterabilis eadem semper Trinitas est. Quod si quis sibi fidem de hac re fieri cupit, audiat Ecclesiam, in qua sermonem praedicabat, apud quam illa ipsa verba a beata illa manu exarata adhuc etiam nunc conservantur. Annon haec cum divinis illis tabulis magnitudine gratiae certant? illas dico tabulas in quibus divinae voluntatis constitutio insculpta et exarata est. Quemadmodum enim Moyses dicit Scriptura, cum extra id quod apparet, evasisset, et inter invisibilia adyta animo constitutus esset (hoc enim obscure per caliginem significatur), et didicisse divina mysteria, et per sese omni populo auctorem et institutorem Dei cognitionis fuisse: eandem licet etiam in hoc magno viro animadvertere dispositionem, cui loco montis quidem erat, non sub sensum cadens aliquis collis, sed altitudo desiderii verarum sententiarum et opinionum: caliginis autem vice, spectaculum, cujus spectandi illi capaces non sunt: tabularum vero loco, animus: loco litterarum in tabulis exaratarum, ejus quae ei apparuit vox, quibus omnibus et ipsi, et iis qui ab illo in sacris instituebantur, contigit manifestatio atque declaratio mysteriorum. Postquam igitur animi alacritate quadam, fiducia atque libertate per illam visionem repletus est, quemadmodum athleta quidam sufficientes apud pædolibram vires atque peritiam ad certamina adeptus, praesenti animo atque fiducia pleno in stadio se exiit et expedit, et cum adversariis decertat: eodem modo etiam ille cum, sicuti oleo corpus ungentes athletæ vires confirmare solent, tum sui exercitatione, tum auxilio gratiae, quæ sibi apparerat, animum satis confirmasset, ita demum ad certamina aggreditur. Neque enim aliter atque labores et certamina vocari oportet omne tempus vitae, quod administrando sacerdotio transigit, in quo per fidem omnes adversarii copias fregit atque devicit. Nam cum relicta solitudine protinus urbem peteret, in qua oportebat eum Ecclesiam Deo constituere: ubi cognovit omnem regionem fraudi dæmonum obnoxiam esse, ac veri quidem Ibei templum nusquam exstructum, urbem vero totam atque agrum vicinum aris, sacellis et statuis repletum esse, cum tota natio id sibi studio haberet, ut delubra simulacrorum atque sacella exornarentur, et homines in insano simulacrorum cultu, qui pompis, caeremoniis atque immunditiis

ad aras fieri consuetis confirmaretur, permaneret : quemadmodum strenuus quidam miles cum duce copiarum, cuius robore potissimum ac virtute acies adversariorum stet, congressus, illo devicto, imperio ejus parentes in fugam vertit : eodem modo etiam magnus iste vir ab ipsis daemonibus rem bene gerere orditur : sed quia ratione? Cum præterentem a solitudine ad urbem versus vesper oppressisset, et imber violentior urgeret, una cum comitibus templum quoddam intrat. Templum autem illud celebre erat : in quo qui colebantur dæmones manifesto se offerre et accedere ad antistites templi et ædiuotos solebant : quippe divinatio quædam ab eis exercebatur, et oraculum edebatur.

Cum se recepisset igitur cum comitibus in illud templum, dæmones quidem statim invocatione nominis Christi perterrefecit : figura autem crucis nidoribus inquinatum æra cum exlisset atque lustrasset, quod facere solitus erat, noctem totam orationibus et laudem decantationibus pervigilem transegit, adeo ut in domum orationis transformaretur ædes illa, quæ et altarium sordibus et immunditia conspurcata, et status odiosa atque abominabilis erat. Hoc itaque modo nocte ab eo transacta, circa diluculum rursus iter suum porro facere pergebat. Cum autem antistes mane consueto officio dæmonica coleret, oblata ei dæmonia dixisse feruntur, non sibi patere postbac amplius aditum ad templum, propter eam, qui in eo diversatus esset : atque ille lustratoris piaculisque sacrificiis et hostiis utens per hæc ad innigrandum rursus in templum dæmonia dicitur invitare conatus esse : ut autem nihil non tentantis studium irritum et inefficax erat, dæmonibus nullo modo, sicuti consueverant, ejus invocationi obtemperantibus : tunc ira atque indignatione furibundus cum sese proripuisset antistes, magnum illum virum assequitur, gravissimas et maxime terribiles quasque minas intentans, quod et ad magistratus cum delaturus, et manu adversus eum usus, et imperatori audaciam indicaturus esset, quod nimirum Christianus et diis inimicus templum ingredi ausus esset : cuius introitum aversata esset ea, quæ in sacris operaretur vis, nec amplius ut consuesset, in iis locis vaticinandi dæmonum efficacia versaretur. Cum autem ille effrenatam et imperitam antistitis exardescens animo excelsosprevisset, et contra omnes minas veri Dei auxilium objiceret, ac diceret, quod tantum fiduciae haberet in virtute atque potentia sui propugnatoris, ut pro arbitratu eos et abigere posset undecunque vellet, et introducere in quæcunque loca sibi videretur, earumque rerum, quæ diceret, demonstrationes se exemplo jam præbitorum esse polliceretur : obstupefactus antistes et admiratus magnitudinem potestatis, postulare dicitur, ut ab his ipsis virtutem ostendendi initium faceret, et invitaret rursus et introduceret in templum dæmonia : quibus auditis magnus ille vir abscondisse exiguum quoddam frustum de codice dicitur, idque cum in eo vocem quamdam imperatricem adversus dæmones exarasset, antistiti dedisse : erant autem ipsa verba litterarum hæc : GREGORIUS SATANÆ, INTRA.

Atque hanc schedulam acceptam dicitur antistes imposuisse altari, deinde cum consuetos eis nidores

ἐν τῷ ἱερῷ τινος γίνεται, μετὰ τῶν ἐπομένων αὐτῶν. Τὸ δὲ ἱερὸν ἐκεῖνο τῶν ἐπισήμων ἦν, ὃς τὴν φανερὰ τῶν θεραπευομένων δαιμόνων ἐπιφοίτησις τοῖς νεωκόροις ἐγένετο, μαντικῆς τινος χρησιμότητος παρ' αὐτῶν ἐνεργουμένης.

Ἐπελθὼν δὲ τὸ ἱερὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ, τὰ μὲν δαιμόνια παραχρῆμα τῇ ἐπιλήσει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ κατεπτόθην· τῷ δὲ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τὴν μακροθυμίαν ταῖς κνίσσαις ἀέρα καθαγιάσας, διήγαγεν, κατὰ τὸ σύνθετος αὐτῷ, τὴν νύκτα πᾶσαν ἐν προσευχαῖς τε καὶ ὁμιλίαις διαγρυπνήσας, ὥστε μετασκευασθῆναι εἰς προσευχῆς οἶκον, τὴν ἐδδελυγμένην τῷ τε ἐπισημῶν λόθρῳ καὶ τοῖς ἀπεριόμασιν. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῆς νυκτὸς αὐτῷ διανυσθείσης, εἶχετο πάλιν κατὰ τὸν ὄρθρον τῆς ἐκ τὸ πρῶτον πορείας. Τοῦ δὲ νεωκόρου κατὰ τὸν ὄρθρον τὴν συνήθη προσάγοντος θεραπείαν τοῖς δαίμοσιν, ἐκπεῖν ἐπιφανέντα φασὶν αὐτῷ τὰ δαιμόνια, ὁδοῦν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν εἶναι, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ καταμενῆντα· τὸν δὲ καθαρῶς τοῖς καὶ θυσίας χρόμας ἐπαινεῖν διὰ τοῦτον πάλιν εἰσοικίσαι τῷ ναῷ τὰ δαιμόνια· ὅς δὲ πᾶσαν αὐτοῦ πείραν προσάγοντος, ἀπρακτοῦ ἦν ἡ σπουδὴ, οὐδάρῳ κατὰ τὸ σύνθετος ὑπακούοντων αὐτοῦ τῶν δαιμόνων τῇ ἐπιλήσει· τότε θυμῷ καὶ ὀργῇ διαναστάς καταλαμβάνει τὸν μέγαν ἐκεῖνον ὁ νεωκόρος, πάντα ἀπειλῶν τὰ δεινότερα, καὶ τοὺς ἀρχοντας εἰσαγγέλλειν, καὶ χεῖρ κατ' αὐτοῦ κεκρῆσθαι, βασιλεῖ καταμηνύειν τὴν εὐλμαν, ὅτι δὴ Χριστιανὸς ὢν καὶ θεοῖς ἐχθρὸς, ἐτόλμησεν ἐνδὺς τῶν ἀνακτόρων γενέσθαι· οὗ τὴν εἰσοδὸν ἀπεστράφει τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐνεργοῦσαν δύναμιν, καὶ μηκέτι ἐπιχωριάζειν τοῖς τόποις κατὰ τὸ σύνθετος τὴν μαντικὴν τῶν δαιμόνων ἐνέργειαν. Τοῦ δὲ τὸν προπετὴ καὶ ἀπειδεύοντος τοῦ νεωκόρου θυμὸν ἐν ὑπερέχοντι φρονήματι καταβάλλοντος, καὶ τοῦ ἀληθινοῦ θεοῦ τὴν συμμαχίαν πάσαις ἀντιπροβλημένου ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ λέγοντος τοσοῦτον πεποιθέντος τῇ δυνάμει τοῦ ὑπερμαχοῦντος αὐτοῦ, ὥστε κατ' ἐξουσίαν ἔχειν ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς, ὅθεν ἐν βουλῇται, καὶ εἰσοικίζειν οἷς ἐν ἐθέλῃ τοῖσι, καὶ τὰς ἀποδείξεις ἔν ἐλεγεν ἥδη παρέξειν ὑποσπουδίου, δαυμάσαντα τὸν νεωκόρον, καὶ καταπληγέντα τὸ μέγεθος τῆς ἐξουσίας, ἀπ' αὐτῶν τοῦτον δεῖξαι τὴν δύναμιν, προσκαλέσασθαι, καὶ πάλιν ἐνδὺς πύργου τοῦ ἱεροῦ τὰ δαιμόνια. Ἀκούσαντα δὲ τοῦτο τὸν μέγαν, ἀπορρήξαι τι τοῦ βιβλίου τμήμα βραχύ, καὶ δοῦναι τοῦτο τῷ νεωκόρῳ, προστακτικὴν τινα φωνὴν κατὰ τῶν δαιμόνων χαράξαντα· ἦν δὲ τὰ γράμματα ἐπ' αὐτῆς τῆς λέξεως ταύτης· ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ Τῷ ΣΑΤΑΝΑΙ, ΕἰΣΕΛΘΕ.

Λαβόντα δὲ τὸν νεωκόρον ἀναθεῖναι τῷ βωμῷ τὸ βιβλίον, εἶτα προσαγαθόντα τὰς συνθέσεις αὐτοῖς

κνίσσας καὶ τὰ μύσματα, πάλιν ἰδεῖν ἄπαρ ἔωρα τὸ πρότερον, πρὶν ἐξοικισθῆναι τοῖς ἐδωλείοις τοῖς δαίμονας. Τούτων δὲ γεγονότων, ἔννοσαν αὐτὸν λαβεῖν τοῦ θεῖου εἶναι τινα παρὰ τῷ Γρηγορίῳ τὴν δύναμιν, δι' ἧς ἐφάνη τῶν δαιμόνων ἐπικρατέστερος· καταλαβόντα δὲ κατὰ σκοπὸν πάλιν αὐτὸν, πρὶν ἐν τῇ πόλει γενέσθαι, μαθεῖν ἤξλωσε παρ' αὐτοῦ τὸ μυστήριον, καὶ τίς ὁ θεὸς ἐκεῖνος ὁ τῶν τῶν δαιμόνων φύσιν ὑποχειρίαν ἔχων. Εἰπόντος δὲ δι' ὀλίγων τοῦ μεγάλου τοῦ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, παθεῖν τι τὸν νεωκώρον ὅσον εἰκὸς τὸν τῶν θεῶν ἀμύητον· καὶ μικρότερον οἰσθῆναι τῆς περὶ Θεοῦ ὑπολήψεως, τὸ πεισθῆναι διὰ σαρκὸς περηνέαι τοῖς ἀνθρώποις τὸ θεῖον· τοῦ δὲ μὴ λόγιος εἰπόντος τὴν περὶ τούτου πίστιν κρατύνεσθαι, τοῖς δὲ τῶν γινομένων θαύμασι τὸ πιστὸν ἔχειν, ζητήσας ἔτι παρ' αὐτοῦ ταῦτα τὸν νεωκώρον ἰδεῖν, ὡς εἰβ' οὕτως προσαχθῆναι διὰ τοῦ γινομένου πρὸς τὴν τῆς πίστεως συγκρατῆσιν. Ἐνθα δὲ τὸ πάντων ἀπιστότατον λέγεται πεπονηκέναι τὸ μέγα θαῦμα τὸν μέγαν ἐκεῖνον. Ἐπιζητούντος γάρ τοῦ νεωκώρου λίθον τινὰ τῶν εὐμεγεθῶν τῶν κατ' οὐρανόθεν αὐτῷ προφανομένων, διχὰ χειρὸς ἀνθρωπίνης κινήθη, διὰ δὲ μόνης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δυναμείας, προστάγματι τοῦ Γρηγορίου πρὸς ἕτερον μετασθῆναι χώρον· μὴδὲν ἀναβαλλόμενον τὸν μέγαν ἐκεῖνον, εὐθὺς προστάξει καθάπερ ἐμφύχῳ τῷ λίθῳ μετασθῆναι πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον, ὃν ὁ νεωκώρος ὑπέδειξεν. Τούτου δὲ γενομένου, παραχρῆμα πιστεῦσαι τῷ λόγῳ τὸν ἀνδρᾶ· καὶ πάντα καταλιπόντα, γένους, οἰκίας, γαμετήν, παῖδας, φίλους, κερωσύνην, ἐστίαν, κτήματα, ἀντὶ πάντων τὸν προσόντων αὐτῷ ποικίλασθαι, τοῦ συνεῖναι τῷ μεγάλῳ, καὶ συμμετέχειν τῶν πόνων αὐτῷ καὶ τῆς θείας ἐκεῖνης φιλοσοφίας τε καὶ παιδείας τε. Σιγάτω πρὸς ταῦτα πᾶσα τεχνικὴ τῶν λογογράφων περίνοια τὰς ἐπαυξήσεις τῶν θαυμάτων διὰ τινος ῥητορείας ἐπὶ τοῦ μείζονος ἐξαίρουσα. Οὐ γὰρ ποιοῦντες ἔστιν ἐν τοῖς ἐλπίστοις τὸ θαῦμα, ὡς τῇ δυνάμει τοῦ λέγοντος ἔλαττον ἢ μείζον ἐαυτοῦ γενέσθαι. Τί γάρ τις εἰπὼν παρὰ τὰ εἰρημένα, προσθήκη δώσει τῷ θαύματι; Πῶς δ' ἂν τις ἐλαττώσει τοὺς ἀκούουσιν ἐπὶ τῷ γεγονότι τὴν ἐκπλήξιν; Ἄλως ἀρίστησι τῶν λίθων τοὺς διδουλιμένους τοὺς λίθους, λίθος κήρυξ τῆς θείας πίστεως, καὶ ὁδηγὸς τοὺς ἀπίστους εἰς σωτηρίαν γίνεται, οὐ φωνῇ τι καὶ λόγῳ τὴν θεῖαν δύναμιν ἀνακηρύσσων, ἀλλ' ὡς ἔπειτα δεικνύς τὸν Θεὸν ὑπὸ τοῦ Γρηγορίου καταγγελλόμενον· ὃ πᾶσα κατὰ τὸ δόμητον ὑποχείριος πελθεῖται πείσις, οὐχ ὅσον αἰσθητικὸν μόνον καὶ ἔμπουν, καὶ ἐμφύχον, ἀλλ' ἐφ' ἐφ' καὶ τούτων ἔστιν ἐκτός, ὅτε δέχεται τὸ τοῦ θεράποντος ἐπέταγμα, ὡς οὐκ ἀμεινόμενα τῆς αἰσθητικῆς. Ποῖα γὰρ ἀκοὴ τοῦ λίθου; Ποῖα τῆς τοῦ κελύοντος ἐξουσίας αἰσθησις; Τίς δύναμις ἐν αὐτῷ μεταστικῇ; Ποῖα μελῶν τε καὶ ἀρθρῶν διασκευὴ; Ἀλλὰ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λίθῳ ἢ τοῦ κελύοντος δύναμις γίνεται, πρὸς τὴν ἰδὼν ὁ νεωκώρος ἐκεῖνος, εὐθὺς τὴν γινομένην ἐπὶ σελάνῃ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπάτην τῶν δαιμόνων ἐνόησε τε καὶ ἐδεδολύετο, καὶ πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν μετετάξατο, διὰ τῶν παρὰ τοῦ δούλου γεγενη-

A et impiamenta obtulisset, vidisset, quæ prius conspiciere solebat, antequam dæmones ex delubro eieciat esset. Quibus rebus peractis, eum cepisset cogitare, quod divina quadam virtus Gregorio adesset, per quam dæmonibus validior visus esset. Cum autem rursus eum festinando consecutus esset, priusquam pervenisset in urbem, rogavit eum ut sibi mysterium ab ipso discere liceret, et quisnam esset ille Deus, qui naturam dæmonum obnoxiam haberet. Cum autem magnus ille vir paucis mysterium pietatis exposuisset, accidisse quiddam dicitur antistiti quale par erat accidere ei, qui in rebus divinis non esset initiatus: ac vilius esse putasse, quam de Deo existimari conveniret, credere quod numen divinum per carnem hominibus apparuisset; cumque ille contra dixisset, quod non verbis ac rationibus huius rei fides confirmaretur, sed ex rebus mirabilibus, quæ fierent, vim fidei faciendæ mysterium haberet: antistes ab eo petiisse fertur, ut sibi liceret aliquod ab eo miraculum videre, ut re ipsa quæ fieret, ad assensionem et approbationem fidei adduceretur. Ibi vero id, quod omnium maxime dictu incredibile est, magnum illud fecisse magnus ille dicitur miraculum. Cum enim postulare antistes, ut saxum quoddam ingens, quod oculis eorum subjectam prospiceretur, et non moveretur, absque manu humana moveretur, ac per solam fidei virtutem, jussu Gregorii ad alterum locum transferretur: nulla interjecta mora magnus ille statim imperasse dicitur saxo tanquam animato, ut transiret ad illum locum, quem designasset, quo facto, extemplo credidisse sermoni dicitur antistes, ac relictis omnibus, cognatione, familia, uxore, liberis, amicis, sacerdotio, sede, possessionibus, loco omnium bonorum, quibus abundaret, duxisse, si magni illius consuetudine frui, et laborum divinæque illius philosophiæ atque eruditionis una cum illo participi sibi esse liceret. Sileat ad hæc omnis artificiosa scriptorum inventio, res amplas atque præclaras arte quadam dicendi augendo, amplificando atque exaggerando in majus extollens. Non enim ejusmodi miraculum est in iis, quæ commemorata sunt, quod vi ac facultate dicentis vel majus vel minus fieri possit, quam re ipsa est. Quid enim dictis aliquis adjiciens miraculum amplificabit et exaggerabit? qua ratione vero quis audientibus admirationem rei gestæ minuerit? Saxum abstrahit a saxis eos, qui saxis et lapidibus mancipati serviebant: lapis præco divinæ fidei et dux infidelibus ad salutem existit, non voce quadam atque sermone divinam potentiam celebrans atque divulgans, sed suo facto Deum, qui ab Gregorio annuntiaretur, ostendens: cui omnis ex æquo obnoxia creatura obtemperat, non solum quæcunque sensu prædita, spirat et animata est, verum etiam si qua extra has est, ita jussa famuli accipiant, quasi sensus expertes non essent. Quis enim lapidis auditus? quis jubentis potestatis sensus? quæ vero vis in eo

transeundi? quæ membrorum et artuum fabricatio? A Sed omnia hæc et ejusmodi lapidi præstat jubentis virtus atque potestas, quam spectans antistes ille, statim fraudem dæmonum, quæ ad seducendum humanam naturam adhiberetur, et animadvertit et abominatus est, et ad Deum verum tractatus atque conversus est, quippe qui per ea, quæ a servo gesta erant, ineffabilem et inexplicabilem Domini potentiam esse conjecisset. Nam si tanta servi potentia (inquietabat), ut verbo moveat res immobiles, et imperio utatur adversus res sensu carentes, et hortetur res inanimatas: quantam copiam potentie Domino rerum universarum adesse cogitare atque conjicere par est, cujus voluntas veluti materia quædam fuit et fabricatio, et vis tum ipsius mundi, rerumque omnium, quæ in eo sunt, tum earum rerum, quæ supra res mundanas sunt! Hinc magnus illè rem bene gerere adversus dæmonas exorsus, ac veluti tropæum quoddam adversus devictos antistitem circumducens, cum et fama sui gentem ante perculisset et obstupefecisset, ita demum cum fiducia animoque alacri atque confirmato urbem invehatur, non curribus et equis, et mulis, et multitudinem comitum assectantium sese ostentans, sed virtutibus undique stipatus, omnibus autem urbis incolis populariter ac vulgo cum conjugilibus et liberis velut ad novum quoddam spectaculum visendum obviam effusis, et omnibus videre cupientibus, quis esset ille Gregorius, qui homo licet esset, eos tamen, qui apud ipsos pro diis haberentur, tanquam rex quidam in potestate haberet, pro imperio ferens et ageus quocunque vellet, et undecunque vellet, prout visum esset, dæmonas sicuti municipia ejiciens, et eosdem rursus, si videretur, introducens: quique cultorem illorum adduceret tanquam jure ac potestate quadam sibi mancipatum habens, despicientem et honorem, quo ante præditus esset, et hujus consuetudinem cum omnibus, quæ habuisset, facultatis et copiis commutantem.

Tali nimirum animo atque opinione omnibus C Talia autem de γνώμη πάντων προσδεχόμενον αὐτὸν πρὸ τοῦ δατοῦς, ἐπειδὴ κατ' αὐτοὺς ἐγένετο, πάντων εἰς ἐκεῖνον ἀπέναντος ἀποδιδόντων, καθάπερ ὡς ἄνθρωπον παρῶν τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς οὐδένα τῶν ἐντυγχάνων στεροφόμενος, καὶ κατ' εὐθείαν ἐπὶ τὴν πόλιν βαδίζων, πολὺ μᾶλλον αὐτοὺς εἰς ἐκκλησίαν ἤγαγεν, ὑπὲρ τὴν φήμην τοῖς ὁρῶσι φαινόμενος. Τὸ πρῶτως εἰσελθόντων πλείη μετὰ τῇ, μηδεμίαν συνηθείας τοσαύτης προὑπαρχούσης αὐτῷ, ἔπειτα μὴ καταπληγῆναι ὄντων τοσούτων ἐπ' ἐκεῖνον συνειλεγμένων, ἀλλ' ὅσον δι' ἐρήμου βαδίζοντα, πρὸς αὐτὸν μόνον καὶ πρὸς τὴν οὐδὴν ἀποδιδέσκειν, πρὸς οὐδένα τῶν περὶ αὐτὸν ἐπιστρεφόμενον ἡθροισμένων, τοῦτο ὑπὲρ τὴν ἐν τῷ λῆθι θαυμαστοῖαν τοῖς ἀνθρώποις εἰδοίαν. Τοῦτου χάριν, ὀλιγοσύνων δυνάμει, καθὼς ἐν τοῖς φράσαισι D εἴρηται, τῶν πρὸ τῆς ἐπιστάσεως αὐτοῦ καταβεβήμενων τὴν πίστιν, ὡς πάσης τῆς πόλεως αὐτοῦ τὴν ἱερωσύνην τιμώσης, οὕτως εἰσῆλθαι στενωχωρούμενος ἀπανταχόθεν τοὺς παραπαιπούσιν. Ἐπεὶ δὲ πάντων ὁμοῦ εὐθείας, ὅτε τῆς φιλοσοφίας ἤπιετο, καθάπερ τινὲς ἀχθοὺς αὐτὸν ἡγευόμενοι, κατέπερ ἦν αὐτῷ τὸ πρὸς τὴν ζωὴν ἀναγκαζόντων οὐδὲν, οὐκ ἀγρίως, οὐ τέως, οὐκ οἰκία, ἀλλὰ πάντα ἦν αὐτὸς αὐτῷ (μᾶλλον δὲ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ πίστις, πατρὶς αὐτῷ ἦν, καὶ ἐστιά, καὶ πλοῦτος) ὡς οὖν τῆς μὲν πόλεως ἐντὸς ἦν, οἴκος δὲ

αὐτῷ πρὸς ἀνάπαυσιν οὐδαμοῦ, οὐ τῆς Ἐκκλησίας, οὐκ ἴδιος, θεωρουμένων τῶν περὶ αὐτὸν, καὶ ὅπως ἂν καταβῇ καὶ παρὰ τίνι τὴν σκέπην εὖροι διαπορούσαν. Τί ταῦτα, φησὶ πρὸς αὐτοῦς ὁ διδάσκαλος, ὡς περ ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ σκέπης ὄντες, διαπορεῖτε, ὅπου χρὴ διαναπαύσασθαι τὰ σώματα; μικρὸς ἑμὶν οἶκος εἶναι ὁ Θεὸς ἐκεῖ, εἴπερ ἐν αὐτῷ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ δομεν; Ἡ στενοχωρεῖσθε τῇ οὐρανίῳ σκέπῃ, καὶ ἤρεσκετε παρὰ τοῦτο καταγώγιον ἄλλο; Εἰς οἶκος ἑμὶν ἔστω διὰ σπουδῆς ὁ ἐκάστου ἴδιος, ὁ διὰ τῶν ἀρετῶν οὐκοδομούμενος, καὶ εἰς ὕψος ἀνατεινόμενος. Τοῦτο λυπεῖται μόνον, μὴ τὸ ταῖστων ἡμῶν οὐκ ἐπιτήριον ἀπαράσκευον ᾗ· ἂν γὰρ τῶν γηινῶν τολμῶν περιβολαὶ τοῖς ἐν ἀρετῇ ζῶσι κέρδος οὐ φέρουσι. Μᾶλλον δ' ἂν εὐκλείης ὑπὸ τῶν ἐν κακίᾳ μολυνόμενων ἡ τῶν τολμῶν χρεῖα σπουδάζεσθαι· διότι προκάλυμμα κολλιδίαι τῶν κριπτῶν τῆς ἀλογίας ὁ οἶκος γίνεσθαι. Οἷς δὲ δι' ἀρετῆς ὁ βίος δοσποδισταί, οὐκ ἔχουσιν οἱ τοῖχοι, ὅτι περικαλύψουσιν. Ταῦτα δὲ πρὸς τοὺς συνεχέας διεξιόντας, ἐπιστάς τις τῶν ἐπιστήμων ἀνὴρ, γένει καὶ πολῦτε, καὶ τῇ λοιπῇ δυναστείᾳ τοῖς πρῶτοις ἐναρβίμους ὦν· Μουσώνιος ὄνομα τῷ ἀνδρὶ· ὡς εἶδεν πολλοὺς περὶ τὴν αὐτὴν σπουδὴν προθυμομένους, ὅπως ἂν τοῖς ἰδίοις οἴκοις τὸν ἀνδρα δέξοντο, φθόσας τοὺς ἄλλους, ὑφαρπάξει τὴν χάριν, ἑαυτῷ παρακαλῶν ἐπιξενουμένους τὸν μέγαν, καὶ τιμῆσαι τῇ εἰσόδῳ τὸν οἶκον· ὡς ἂν σεμνωτέρως τε καὶ δολιχίως τῷ μετὰ ταῦτα γένοιτο βίω, τοῦ χρόνου καὶ τοῖς ἐφεξῆς τὴν μήμην τῆς τοιαύτης τιμῆς παραπέμποντος.

C paratos, et id agentes, ut in suas aedes virum reciperent, cum cæteros antevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.

Ἐπεὶ δὲ καὶ ἅλλοι πολλοὶ συνδραμόντες περὶ τῶν ὁμολῶν ἔκτενον, ἔδεικον εἶναι κρίνας δοῦναι τὴν χάριν τῷ προκατάρξαντι, τοὺς ἄλλους διὰ τῆς τῶν λόγων φιλοφροσύνης διασπαράμμενος τε καὶ ἀντιμιῆσαι, παρὰ τῷ προλαβόντι κατὰγεται. Εἰ δὲ δι-
 γηγηματικὴ τίς ἐδύε καὶ ἀκατάσχετος τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων ἡ ἱστορία, τὰς ἐκ περιβολῆς τινὲς ἐφευρισκομένας τοῖς πράγμασι παυξήσεις ἔκτουσας τοῦ ἡμετέρου παραλιπόντος λόγου· γένοιτο ἂν καὶ αὐτῇ τοῖς ὁρθῶς τὰ πράγματα κρίνουσιν οὐ μικρὰ μαρτυρία, τοῦ μὴδὲν δι' ἐπινοίας ἐπαύξασθαι τῷ μνημονευομένῳ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἀρκεῖν τὴν μήμην τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων πρὸς τελευτάτον ἔπαινον· οἷόν τι κάλλος αὐτοφύεζ ἐπὶ προσώπου, οὐδεμίᾳ περιεργίᾳ κομμητικῆς τέχνης ἐπανθιζόμενον. Ὅντων δὲ τῶν προκατηχομένων τὸν λόγον ἐν δόλῳ τῷ ἀριθμῷ, πρὶν παρελθεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν διαμαίᾳ γενέσθαι τὸν ἥλιον, τοσοῦτοι παρὰ τὴν συντυλίαν προσέθεντο, ὥστε πρὸς σύστημα λαοῦ τὸ πλῆθος τῶν πεπιστευκότων ἱκανῶς ἔχειν. Ὁρθρος, καὶ πάλιν ἐπὶ θύραις ὁ δῆμος, αὐτοὶ τε καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες, καὶ τὸ γηράδον τῆς ἡλικίας, καὶ οἷς τις ἦν ἐκ δαιμόνων, ἡ δὲ ἄλλη τις τῶν ἐπιγρηλας, ἡ συμφορὰ περὶ τὸ σῶμα· καὶ ἐν μέσῳ ἐκείνους πρὸς τὴν ἐκάστου τῶν συνελεγμένων χρεῖαν ἀμφοδίως τῇ

ager, non locus, non domus: sed omnia ipse sibi erat (imo vero virtus et fides ei patria erat et sedes et divitiæ), ut igitur urbem ingresso domus ad requiescendum ei nusquam vel Ecclesie vel ipsius propria erat, comitibus ejus trepidantibus atque sollicitis quomodo diversaretur, et a quibus tecto reciperetur, anxii: Quid hæc, inquit magister ad eos, quasi extra protectionem Dei constituti, anxii atque solliciti inquiritis, ubi corpora reficere atque curare oporteat? an parva vobis domus Deus esse videtur, siquidem per eum vivimus et moramur et sumus? An arcum et angustum celeste tectum vobis videtur, et præter hoc aliud diversarium quæritis? una vobis domus studio curaque sit, ea videlicet, quæ cuiusque propria est, quæ per virtutes ædificatur et tollitur in altum. Hoc solum vobis curæ atque sollicitudini sit, ne ejusmodi vobis habitaculum non paratum nec instructum sit; nam terreni parietes iis, qui cum virtute vitam transigunt, circumdati nihil commodi offerunt. Quinimo par consentaneumque fuerit ab iis, qui vitiis atque nequitia cointinguntur, parietum usum studiosæ atque cum cura institui atque parari propterea quod domus occultarum plerumque turpitudinum velamentum existit. At quorum vita cum virtute transigitur, in his nihil est, quod parietes obtegan et obvelent. Atque hæc eo ad familiares dicente, assistens vir quidam insignis, qui genere, divitiis reliquisque opibus inter primos numeraretur (Musonius ei nomen erat), ut vidit multos idem officium deferre

C paratos, et id agentes, ut in suas aedes virum reciperent, cum cæteros antevertisset, gratiam præripit rogans magnum illum virum, ut suo hospitio uteretur, et introitu domum honestaret, quo et augustior et in sequenti sæculo celebris et memorabilis ea evaderet, tempore etiam ad posterum memoriam ejusmodi honoris transmittente.

Cum autem multi etiam alii concurrerent, et eadem rogarent, æquum esse judicans gratificari ei, qui tempore prior in deferendo officio fuisset, cum cæteros benigne salutatos verbis honorificis invicem prosecutus dimisisset, ad priorem divertit. Quod si historia rerum ab eo gestarum nihil præter rerum narrationem continet et incondita est, quod sermo noster consulto prætermiserit eas, quæ solerti quadam excogitatione adhiberi rebus solent, amplificationes et exaggerationes: fuerit etiam hoc non levi apud eos qui recto iudicio res æstimant, testimonio atque argumento, quod nullo modo de industria miracula viri cuius memoriam celebramus, exaggerentur, sed rerum ejus memoria sufficiat ad perfectissimam laudem: tanquam nativa quædam pulchritudo, quæ nullius lenocinii supervacua adhibita cura in facie efflorescit. Cum autem exiguo numero essent, qui sermonem ante audivissent, priusquam dies præterisset, et sol occidisset, adeo multi primo concursu accesserunt, ut ad constituendum populum multitudinem eorum, qui crederant, satis magna esset. Postriedie ejus diei simul atque diluxisset, rursus hominum multitudo frequens cum uxoribus et liberis, item senilis ætas, et quibuscunque ex dæmonum injuria aliave

aliqua vi calamitas corporis acciderat, pro foribus præsto erant, et ille in medio eorum ad id quod cuique eorum, qui convenerant, opus erat, sese virtute Spiritus impertiens, prædicans, una disputans et examinans, admonens, docens, sanans. Hac enim utique re potissimum multos ad prædicationem adducebat, quod ea quæ videbantur cum iis quæ audiebantur congruebant et conveniebant, atque per utraque divinæ virtutis in eo notæ atque indicia relucebant. Nam aures quidem sermo, oculus vero ea quæ circa infirmos edebantur miracula stupore et admiratione captos tenebant. Si quis lugeretur, consolationem accipiebat: juvenis et adulescens castigabatur et emendabatur modestiamque discibat; senex convenientibus ætati sermonibus curabatur. Servi, ut erga dominos fideles essent: qui potestatem in alios habere, ut erga subditos humanitatem præstarent, admonebantur. Pauper unas divitias esse virtutem docebatur, quam omnibus abunde acquirere liceret: si quis divitiis floreret, ita, ut par erat, admonebatur, cum administrator ac dispensator, non dominus esse facultatum doceretur. Mulieribus convenientia atque accommodata, pueris competentia atque utilia, patribus ipsos decencia cum tribueret, et omnibus omnia fieret, et omnium vicem præstaret, tantum sibi auxilio Spiritus repente populum adjuñxit, ut ad templi fabricationem animum adjiceret, cum omnes offerendo tam pecunias, quam operas suas, studium ejus adjuvarent. Hoc est templum, quod usque adhuc ostenditur: quod magnus ille vir statim aggressus veluti fundamentum quoddam atque crepidinem sui sacerdotii initio instituit atque molitus est, divino quodam conatu et auxilio supero opus absolvens, quemadmodum insequentis temporis testimonio comprobatum est. Cum enim gravissimus aliquando civitati nostris temporibus terræ motus accidisset, atque omnes propemodum funditus perissent, omnibus tam publicis, quam privatis ædificiis collapsis, disiectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute

Verum hæc quidem multis temporibus post in testimonium fidei magni istius viri a divina potentia designata sunt. Tunc autem cum omnes tam illius urbis incolæ, quam vicini apostolicis miraculis obstupefacti essent, et quidquid ab eo vel diceretur vel fieret, divina virtute et agi et dici credidissent: ne sæcularium quidem ac temporarium controversiarum aliud ullum iudicium sibi magis ratum ac firmum, majorisve auctoritatis esse putabant, sed omnis quæstio disceptatioque et omnis intricatus et explicatu difficilis negotiorum nexus illius consiliis et admonitionibus resolvebatur et dirimebatur. Unde cum communiter universis, tum singulis illius beneficio tam æquitas rectaque juris constitutio, quam pax erat: magnæque bonorum tum publice tum privatum incrementum, nulla malitia nullave fraude intrinsecum concordiam imminuente. Forsitan autem non in tempestivum fuerit unum ejus decretum atque

δυνάμει τοῦ Πνεύματος μερίζομενος, κηρύσσων, συνεξετάζων, νοουθετῶν, διδάσκων, λύμενος. Τοῦτω γὰρ δὴ μάλιστα προσήγετο τοὺς πολλοὺς τῷ κηρύγματι, ὅτι συνέβαιεν ἡ ὁρὴ τῇ ἀκούῃ, καὶ δι' ἀμφοτέρων τῆς θείας δυνάμεως ἐπιδραμὲν αὐτῷ τὰ γνωρίσματα. Τὴν μὲν γὰρ ἀκοὴν ὁ λόγος, τὰς δὲ ὁρᾶς τὰ περὶ τοὺς ἀσθενούντας ἐξέπληττε θαύματα. Ὁ παθὼν παρεκαλεῖτο· ὁ νέος ἐσωφρονίζετο· ὁ γηραιὸς τοῖς καθήκουσι λόγοις θεραπεύετο. Δουλοῖ πρὸς δεσπότης ὁκλείως ἔχειν, οἱ κρατούντες τοὺς ὑποχείριους φιλανθρωπεύεσθαι, ὁ πενθόμενος ἕνα πλοῦτον εἶναι τὴν ἀρετὴν διδίδασκετο, ἥτις πᾶσι πρόκειται κατ' ἐξουσίαν ἡ κτῆσις, ὁ τῷ πλοῦτι κομῶν καταλλήλως ἐνοουθεῖται, ὁ κλονόμενος εἰναι τὸν προσόντων, ὁ κύριος διδασκόμενος. Γυναῖξ τὰ πρόσφορα, παῖσι τὰ συμμετρά, πατέρας τὰ πρέποντα νέμων, καὶ πάντα πᾶσι γενόμενος, τοσοῦτον ἑαυτῷ λαὸν ἀδρόμῳ τῇ συνεργίᾳ τοῦ Πνεύματος κατεστήσατο, ὥστε πρὸς ναοῦ κατασκευὴν ὁρμήσαι, πάντων χρήμασι τε καὶ σώμασι πρὸς τὴν σπουδὴν ὑπουργοῦντων. Οὕτως ἔστιν ὁ ναὸς, οὗ τὰς ἀρχὰς ἑκείνος τῆς κατασκευῆς κατέβαλετο· ἐπακάλυψε δὲ τις τῶν μετ' ἐκείνον, ἐκείνου ἄξιος· ὁ μέγιστος τοῦ παρόντος δεικνύμενος, δι' ὁ μέγας ἐκείνος εὐθὺς ἐπιστάς, οὗον τινα θεμελίον καὶ κρηπίδα τῆς ἰδίας ἱερουσύνης τῷ παραφανέστατῳ τῆς πόλεως ἐναπέθετο, θεῖα γὰρ δυνάμει τελειώσας τὸ ἔργον, ὡς τῷ μετὰ ταῦτα μαρτυρεῖται χρόνῳ. Σεισμοῦ γάρ ποτε βαρυνάτο τῇ πόλει ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις γεγεννημένου, καὶ πάντων μικροῦ διὲν ἀρθὴν ἀπολωλόντων, τῶν τε δημοσίων καὶ τῶν ἰδιωτικῶν οἰκοδομημάτων ἀπάντων ἐρεπιωθέντων καὶ ἐρημωθέντων, μόνος ἔμεινεν ὁ ναὸς ἐκείνος ἀβράχης τε καὶ ἀσεκτος, ὡς καὶ διὰ τοῦτου φανερὸν εἶναι, καὶ μετ' οἷας δυνάμεις ὁ μέγας ἐκείνος τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἀντελαμβάνετο.

gravissimus aliquando civitati nostris temporibus funditus perissent, omnibus tam publicis, quam privatis ædificiis collapsis, disiectis ac desolatis, solum illud templum illæsum et inconcussum mansit, ut vel per hoc pateat, cum qua vi atque virtute

Ἄλλα ταῦτα μὲν πολλοὺς ὕστερον χρόνους εἰς μεταγυραν τῆς τοῦ μεγάλου πιστεύουσας παρὰ τῆς θαύματος ἀπεδείχθη δυνάμεις. Τότε δὲ τοῖς ἀποστολικῶς θαύμασι τῶν τε κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν περίουον ἀπάντων ἐκπετηγμένων, καὶ πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον ἦν, καὶ γινόμενον, θεῖα δυνάμει πράττεσθαι τε καὶ λίγιστα πεπιστευκότων, οὐδὲ τῶν βιωτικῶν ἀμφοσητημάτων, ἄλλο τι δικαστήριον φροντο εἶναι αὐτοῖς κυριώτερον, ἀλλὰ πᾶσα χρίσις καὶ πᾶσα δυσθεξέδεντος πραγμάτων πλοκῇ ταῖς ἐκείνου συμβουλαῖς διελύετο. Ὅθεν εὐνομία τε καὶ εἰρήνη κοινῇ τε καὶ πᾶσι καὶ τοῖς καθ' ἕκαστον διὰ τῆς ἐκείνου χαρίτος ἦν, καὶ πολλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἐπίδοσις, ἰδία τε καὶ κοινῇ, μηδεμιᾶς κακίας τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν ἐμποκοπούσης. Οὐκ ἀκαιρὸν δ' ἂν ἴσως εἴη, μὴς αὐτοῦ κρήνης μνήμην ποιήσασθαι· ὡς δὲ, κατὰ τὴν παροιμίαν, διὸν ἡμῶν γέννηται καταφανὲς ἐκ τοῦ κρασπίδου τὸ ὕψωμα. Καὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, πολλὰς τοῦ Σολομῶντος κρίσεις τοῖς ὑψηλοῖς· δικάζαν-

τοῦ, ἡμεῖς δὲ μὲς πᾶσαν τοῦ ἀνδρὸς παραστῆσαι τὴν σύνεσιν. Ὅτε ταῖς δύο μητράσι δικάζων, ἐπειδὴ ἀνεξέλεγκτον ἦν τὸ δόκιμα, κατὰ τὸ ἴσον ἐκατέρωσ αὐτῶν, τὸ μὲν τεθνηκόσ παιδίον οὐ προσεμάχης, τοῦ δὲ περιόντος ἀντεχομένης, ἔγνω δι' ἐπινοίας ἀντινεύσαι τὴν κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμάρτυρον ἦν τὸ δόκιμα, καὶ ἰσοστάσιος ἐπ' ἐκατέρωσ ἡ τε τοῦ φεύδους καὶ ἡ τῆς ἀληθείας ὑπόνοια, τὴν φύσιν εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀληθείας αὐτῷ παρεστήσατο, διὰ τῆς σεσοφισμένης ἀπειλῆς τὸν σκοπὸν τῆς διαβολῆς ἐπικρυψάμενος. Προστάξας γὰρ ᾗθεν τοῦ τε περιόντος καὶ τοῦ τεθνηκότος τὸ σῶμα κατὰ τὸ ἴσον εἴρει διατμηθέντων ἀμφοτέρωσ προσνεμηθῆναι τὰ τῶν τέκνων ἡμίτομα, παρεδωκε τῇ φύσει τῆς ἀληθείας τὴν κρίσιν τοῦ πράγματος. Ὡς γὰρ ἡ μὲν ἀσμένως τὸ προστεταγμένον ἐδίδετο, καὶ τὸν δῆμον ἥπειγεν· ἡ δὲ συγκινηθεῖσα τοῖς μητρώοις σιλαγγίνοις, ἠγγίσθαι διωμολόγη, φεισασθαι τοῦ τέκνου παρακαλοῦσα (χάριν γὰρ εἶχεν, εἰ ὅπως οὐκ τὸ νήπιον σώζοντο), τοῦτο κριτήριον τῆς ἀληθείας ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος, τῇ κατὰ τὸ ἐκόντιον τὴν νικῶσαν φῆγον χαρίζεται, λογισάμενος ὅτι ἡ ἀπειδοῦσα τῆς τοῦ τέκνου σφαγῆς κατηγορεῖται παρὰ τῆς φύσεως, καὶ ὡς οὐκ οὐσα μῆτηρ ἐκείνου, οὐ κατεπείγει τὸν θάνατον. Τίνα τούτων καὶ ἡμεῖς κρίναι τοῦ μεγάλου Γρηγορίου διηγησάμεθα; Δύο τινὲς ἀδελφοί, νέοι τὴν ἡλικίαν, ἄρτι τὸν πατέρα ἐν αὐτοῖς διεδομένοι κληρὸν, λίμνης ἀντεποιούνοιο μὲς, πᾶσαν ἔχεν φιλονεικούντες ἐκάτερος, καὶ οὐ παραδεχόμενος τὸν ἄλλον ὁ ἕτερος εἰς κοινωνίαν τῆς κτήσεως. Γίνεται οὖν τῆς δίχης κύριος ὁ διδασκαλός. Καὶ κατὰ τὸν τόπον γενόμενος, τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ νόμοις ἐκέχρητο πρὸς τὴν διαταν, εἰς καταλλίλῃς ἔγνω, καὶ συμβῆναι παρακαλῶν διὰ φύλας τοὺς νέους, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης κέρδος προτιμῶν τὸν ἐκ τῆς προσόδου ποιήσασθαι. Τὴν μὲν γὰρ εἰς ἀεὶ παραμένειν καὶ ζῶσι καὶ τελευτήσασιν· τὴν δὲ πρόσκαιρον μὲν τὴν ἀπόλαυσιν, αἰώνιαν δὲ τῇ ἐπὶ τὴν ἀδικίαν κατάκριναι ἔχει, καὶ ὅσα εἰκόσ ἦν ἐκείνου λέγειν, καταστέλλοντα τὸ ἀτακτοῦν τῆς νεότητος.

Ἐπεὶ δὲ ἀπρακτοῦ ἦν ἡ παράκλησις, καὶ ἡ νεότης ἐβλήθη, καὶ εἰς θυμὸν ἐξεκατέτο πλεονετῇ ἐβλήτο τοῦ κέρδους περιουσιάνουσα, καὶ στρατὸς ἐκατέρωθεν ἐκ τῶν ὑποχειρίων παρεσκευάζετο, πολυχειρία φωνῶσα θυμῷ καὶ νεότητι στρατηγουμένη, καὶ ἄριστον τῆς συμπολοῦσῃ ὁ καιρὸς· μελλούσης δὲ κατὰ τὴν ὑστεραίαν τῆς μάχης ἐξ ἐκατέρωσ συρρήγνυσθαι, παραμείνας ταῖς θύραις τῆς λίμνης ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ διακαρτερήσας ἐν ἀγρυπνίᾳ τὴν νύκτα, Μουσαικῇν τινα θαυματουργίαν ἐπὶ τοῦ ὕδατος ἔδειξε· οὐ πληγῇ βάδου πρὸς δύο τμήματα τὸν βυθὸν διασχίσας, ἀλλ' εὐχῇ πᾶσαν αὐτὴν ἀδρῶς ἀπο-

A sententiam commemorare, ut, juxta proverbium, totus pannus ac tela a nobis ex simbria cognoscatur. Etenim cum multas subditiorum controversias Solomon decretis suis et sententiis interpositis diremisset, per unum duntaxat ejus decretum satis habuit omnem viri prudentiam ostendere divina Scriptura. Cum inter duas matres sui dicens, quandoquidem injuria atque improbitas probari atque convinci non poterat, utraque earum pariter mortuum quidem infantem aversante, superstitem vero vindicante; solertia quadam ac vafro consilio, latentem veritatem statuit investigare. Quoniam enim testibus improbitas et nequitia carebat, ac par utrinque tam mendacii, quam veritatis suspicio erat: naturam sibi in testimonium veritatis adhibuit, per simulatas et fictas minas quid ageret et in animo haberet occultans. Cum enim quasi jus-asset, ut tam superstitem, quam mortui gladio æqualiter dissectorum, utrique darentur dimidiatæ filiorum partes, rei veritatis judicium nature permisit. Ut enim una quidem libenter id quod imperatum erat, accipiebat, et carnificem urgebat, altera veromaternis visceribus commota se victam esse concedebat, rogans ut filio parceretur (gratiam enim sese habituram esse aiebat, si quovis modo infans servaretur): hoc arbitrium veritatis rex esse reputans ei, quæ sponte sua succumberet et vinci se pateretur, sententiam victricem legitur existimans quod ea, quæ non curaret filium trucidari, a natura argueretur, quod non esset mater ejus, cujus necem urgebat. Quam igitur nos contra magni Gregorii causæ cognitionem atque decretum narrabimus? Duo quidam fratres ætate juvenes, qui paternam hæreditatem nuper inter sese divisissent, lacum unum vindicabant, totum uterque habere contententes: et neuter alterum in societatem possessionis admittebat. Permittitur igitur magistro litem dirimendi libera potestas. Qui cum ad locum (de quo controversia erat) venisset, suis ipsius legibus utebatur ad arbitrium, quod receperat, disceptandum, reconciliationem suadens, et ut amice inter se concordarent, et pacis lucrum pluris, quam id quod ex preventibus caperent, æstimarent, adolescentes adhortans. Nam pacem quidem in perpetuum et viventibus et mortuis permanere; redditum vero temporarium quidem esse usufructum, æternam vero ob injuriam condemnationem, et quæcumque par erat illum dicere reprimentem et cohibentem insolentiam et immoderatam cupiditatem juventutis.

D Sed posteaquam adhortatio inefficax erat, et juvenes æstuabant et inflammabatur, ac spe lucri intumescens majori iracundia exardescibat, et exercitus utrinque ex subditis parabatur, et manus cædis auida furoris atque juventute ducibus utens instruebatur, tempusque conflictus præstitutum erat: pridie ejus diei, quo prælium utrinque committendum fuerat, cum homo Dei ad ripas stagni permansisset, noctemque pervigilasset, miraculum quoddam Mosaicum edidit in aqua, non percussione virgæ in duas partes profundum diducens, sed omnem eum lacum in incultam et vastam

terram redigens continentem diluulo ostendit, et A aridum et humoris expertem, adeo ut ne in concavis quidem locis aliquas reliquias aque haberet, qui, autē preces suas pelagi instar exundaret. Atque ille quidem divina vi hoc interposito decreto, rursus se domum recipiebat. Adolescentibus vero rebus ipsis edita sententia controversiam diremit. Cum enim non esset, cujus nomine bellum alter adversus alterum parabant, pax furorem excepit, ac rursus natura sese in fratribus ostendit. Atque etiam nunc videre licet divinæ illius sententiæ evidenciā signa. Nam undique circum illum locum, qui quondam lacus erat, vestigia quædam aquæ alluvionis et inundationis adhuc etiam nunc exstant. Quidquid autem tunc submersum erat et in fundo aque, totum redactum est in nemora, loca habitata, prata et arva. Hoc iudicium, quin primas teneat, ne clarum quidem illum ipsum Solomonem opinor controversiam esse facturum. Quid enim tantum ad virtutem habet momenti, conservasse num infantem ad ubera duarum mulierum, quarum utraque se matrem esse contendere, adhuc latentem, cui ad salutem prorsus nihil interesset, utrum a matre, an ab altera sibi alimenta procurarentur: quantum duobus adolescentibus tribuisse salutem, qui nunc (primum) ad negotia sæculi progressi, in vigore juventutis circa ipsum ætatis florent, ira stimulantē eos ad mutuum cædem, cum alter in alterius perniciem manus armarient, acerbum hominibus illius ætatis spectaculum paulo post edituri erant, in quibus periculum erat, ne vel ambo mutuis cædibus conficerentur, vel alter omnino se fraterna cæde contaminaret: ut prætermittam eos qui una cum utroque horum pari furore in acie starent, quorum aliorum adversus alios conatus ad id unum spectabat, ut adversarios morte afficeret? Qui igitur iam decreta a mali illius prætoris concilio adversus eos mortiferam sententiam per preces rescidit, et naturam rursus secum reconciliavit, et cædis studium in pacificam lætitiā convertit: quanto magis est iure admiratione dignus nomine cognitionis et decreti videri debet, quam is, qui meretriculæ fraudem deprehendit? Nam quod in aqua editum est miraculum, qua ratione repente in terram incultam ea quæ navigabilis esset transmutata, lacus in campum depressum redactus sit: item quo pacto id quod sit, ut fructus producat, id tacere atque silentio oratione, quæ se una cum dignitate et amplitudine

Quid enim ejusmodi didicimus in iis miraculis, quæ literis mandata atque perscripta sunt, quod huic comparando par fieri possit? Inhibuit Jesus filius Nave cursum fluminis Jordanis, sed quandiu arca erat in aqua. Transgresso autem populo, atque arca traducta, reddidit rursus anni cursum consuetum. Aqua nudatur in sinu Rubro solum profundo subjectum, ad utrumque latus a spiritu mari submoto: sed miraculum tantisper durabat, dum exercitus, qui in profundo per aridam ibat,

χερώσας, ἤπειρον ἐδείξεν τῷ ὄρει τὴν λίμνην, ξηρὰν τε καὶ ἀνικμον, ὥς μὴ δὲ ἐν τοῖς κοιτοῖς ἔχεναι τοῦ ὕδατος λείψανον, τὴν πρὸ τῆς εὐχῆς πελαγίζουσαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα τῇ θεᾷ δυνάμει δικάσας, πάλιν πρὸς ἑαυτὸν ἀνεχώρει· τοῖς δὲ νέοις ἡ ἐκ τῶν ἔργων ἀπόφασις τὴν φιλονεικίαν διέλυσεν. Μὴ γὰρ ὄντος τοῦ ὑπὲρ οὗ τῶν κατ' ἀλλήλων ἐξήρτων πόλεμον, εἰρήνην τὸν θυμὸν διεδέξατο, καὶ πάλιν ἑαυτὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς ἡ φύσις ἐγνώρισε. Καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν τῆς θεᾷς ἐκείνης ἀποφάσεως ἐναργεῖ τὴν σημεῖα. Κύκλον γὰρ τῆς ποτε λίμνης ἰσχυρὰ τινὰ τῆς τοῦ ὕδατος ἐπιπλύσεως εἰς ἔτι καὶ νῦν διασώζεται. Τὸ δ' ὅσον βύθιον ἦν τότε καὶ ἐν τῷ πυθμὶν τοῦ ὕδατος, ἅπαν μετεσκευάσθη εἰς ἄλσιν, καὶ οἰκησιν καὶ λειμῶνας, καὶ ἄροισιν. Ταύτης οἶμαι τῆς δίκης μετ' ἂν αὐτὸν ἐκαίον τὸν ὀνομαστὴν Σολομῶντα, τῶν πρωτίτων ἀμειψήθησαν. Τὴ γὰρ τοιοῦτον εἰς ἀρετὴν, ἀποσώσας τὸ τῶν μητέρων δύο μαζῶν βρέφος ἐνοπομάζιον, ᾧ τὸ ἴσον ἦν πάντως εἰς σωτηρίαν, εἴτε παρὰ τῆς γεννησαμένης, εἴτε καὶ παρὰ τῆς ἐτέρας ἑαυτῷ τὰ τῆς ἀνατροφῆς ἐσπούδαζέτω, ἡ δὲ νεανίας βραβεύσαι τὴν σωτηρίαν: οἱ νῦν ἐπὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα παρελθόντες, ἐν ἀκμῇ τῆς νεότητος, κατ' αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἄνθος τοῦ θυμοῦ πρὸς τὸν κατ' ἀλλήλων φόνον αὐτοῖς παροιστρήσαντος, ἐμελλον θέαμα πικρὸν τοῖς τότε μετ' ὀλίγον ἐπιδειχθήσεσθαι, κατ' ἀλλήλων τὰς χεῖρας ὀπλίσαντες, ἐφ' ὧν ἑλπίς ἦν, ἡ ἀμφοτέρους ὕψ' ἀλλήλων φθαρήσεσθαι, ἡ τὸν ἕνα γενέσθαι πάντως ἐν τῷ τῆς ἀδελφοκτονίας μάσματι: ἵνα παύσαι τοὺς ἐκατέρους τοῦτον συμπαραστασομένους ἐν τῷ ἴσῳ θυμῷ, οἷς εἰς ὅρος τῆς κατ' ἀλλήλων ὁρμῆς, ὁ τῶν ἀντιταγμένων θάνατος ἦν. Ὅ τοῖσιν ἦδη κατ' αὐτῶν κυρωθεῖσαν ὑπὸ τῆς τοῦ πονηροῦ στρατηγίας τὴν τοῦ θανάτου ψήφον διὰ τῆς εὐχῆς ἀναλῶσας, καὶ τὴν φύσιν μάλιν πρὸς ἑαυτὴν καταλλάξας, καὶ μεταβαλὼν εἰς εἰρηνηκὰς εὐφροσύνας τὴν περὶ τοὺς φόνους σπουδὴν· πᾶσαν μῆλλον ἐκένους ἐπὶ τῇ κρίσει θαυμάζοιτο παρὰ τὸν τὴν κακουργίαν τῆς ἑταιρίδος φωράσαντα: Τὸ γὰρ ἐπὶ τῷ ὕδατι θαῦμα, πῶς ἀδρόως εἰς χέρσον μετεσκευάσθη τὸ πλώζιον, καὶ πεδίον ἐγένετο, καὶ κάλῳ ἡ λίμνη, καὶ πῶς ἡ ἀντὶ θαλάσσης οὖσα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον, νῦν πρὸς καρπῶν ἀνέεισι φορὰν, τοῦτο στήναι οἶμαι καλῶς ἔχειν μῆλλον, ἢ διεξιέναι τῷ λόγῳ, μὴ δυναμένῳ κατ' ἄξιαν συνεπαρθῆναι τῷ διηγῆματι.

pro mari illi loco prius esset, nunc eo redactum præterire consultius esse puto, quam persequi rei quæ narretur, erigere non possit.

Τὴ γὰρ τοιοῦτον ἐν τοῖς ἀναγράφοις θαῦμασι μαθηθῶμεν, ὥς δύνασθαι εἰς ἴσον εἰλεῖν τοῦτω διὰ συγχρῶσεως: Ἐσθῆσεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸ τοῦ Ἰορδάνου ρεῖθρον· ἀλλ' ἔως ἡ κιχῶντος ἦν ἐν τῷ ὕδατι. Περαιωθέντος δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς κιχῶντος διελευσούσης, ἀπέκωκε πάλιν τῷ ρεῖθρῳ τὸ σύννθεον. Ὑμνοῦσαι τοῦ ὕδατος ἐν τῷ Ἐρυθραίῳ πελάγῃ τὸ τοῦ βοῦθο ὑποκειμένου, ἀποσθεσίσης ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἐπὶ τὰ πλάγια τῆς θαλάσσης· ἀλλὰ ὁ χρόνος τοῦ θαύματος ἦν ἡ τοῦ στρατοῦ πάροδος, ἡ δὲ τοῦ ξηροῦ κατὰ τὴν

βυθὸν γενομένην. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν μία τοῦ ὕδατος ἢ ἐπιφάνεια γίνεται· καὶ τὸ πρὸς ὀλίγον διαιερέθην συνεκλύσθη. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἀπαξ γενόμενον ἐμεινεν ὅσον ἐγένετο, ὡς μὴ ἀπιστεῖσθαι τῷ χρόνῳ τὸ θαῦμα, διὰ τὸν φαινόμενον εἰς τὸ διηγεῖσθαι πανταχούμενον. Τὰ μὲν δὲ κατὰ τὴν λέμνην λεγόμενά τε καὶ δεικνύμενα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Ἐτερον δὲ μετὰ τοῦτο θαῦμα τοιούτων παρ' αὐτοῦ δεικνύται τε καὶ μυημοίνεται. Ποταμός τις παρ' αὐτοῖς διαρρέει τὸν χῶρον, αὐτῷ τῷ ὀνόματι τὸ τραχὺ καὶ ἀνήμερον ἐπισημαίνον τοῦ βρέματος· Ἄλκος γάρ, διὰ τὸ βλαπτικὸν εἶναι, παρὰ τὴν προσοικούντων ἐπονομάζεται. Οὕτως πολὺς μὲν καὶ ἐκ τῶν πηγῶν καταφέρεται τῆς Ἀρμενίας, τῆς χώρας αὐτῇ διὰ τὸν ὑπερχειμένον ὄρων βασιλεὺς ἐπιχορηγούσης τὸ βέλθον. Κόλλος δὲ πανταχού τῆς ὑπορείας τῶν κρημνῶν υποβρέων πολὺ μᾶλλον ταῖς χειμερίαις χαράδραις ἀποτραχύνεται, πάσας εἰς ταυτὸν τὰς ἐκ τῶν ὄρων συμβόλους ἐπολαμβάνων. Ἐν δὲ τῷ ὑπὲρ τῆς χώρας, δι' ἧς διεξέρχεται, πολλάκις ταῖς ἐκατέρωθεν κρηφαῖς στενωχωρούμενος, κατὰ τι μέτρος ὑπερχειταί τῆς ὄχθης, κατὰ τὸ πλάγιον, ἅπαν ἐπικλύζων τὸ βέλθον τὸ ὑπερχειόμενον· ὥστε συνεχεῖς κατὰ τὸ ἀπροσδόκητον τοῖς παροικοῦσι τῷ τόπῳ τοὺς κινδύνους ἐπάγεσθαι, ὧρτι τῶν νυκτῶν ἡ καὶ μεθ' ἡμέραν πολλάκις τοῦ ποταμοῦ τοῖς ἀγροῖς ἐπεμβαίνοντος. Ὅθεν οὐ φυτὰ μόνον καὶ σπέρματα καὶ βοσκήματα τῇ τῶν ὀδάτων φορᾷ διεσθέρητο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἤπιετο τὸν οὐκ ἐπὶ τὸν κίνδυνος, ἀπροόπτως ἐν τῇ ἐπικλύσει τοῦ ὕδατος· ἐν ταῖς οἰκίαις ναυαγούντων. Τῶν τοίνυν προκαταρθεθέντων τῷ μεγάλῳ θαυμάσιον εἰς ἅπαν διαπεφοιτηκότων τὸ ἔθνος, ἀναστάντες· οἱ κατὰ τὸ μέρος· ἐκείνῳ τῷ ποταμῷ προσοικούντες, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες πανδημεὶ πάντες ἰκίεται τοῦ μεγάλου γίνονται, δέκμενοι λύσιν αὐτοῖς τινα τῶν κακῶν ἐξ ἀνελεπίστου πορίσασθαι. Ἄπαντα γάρ ἐν αὐτῷ τὸν θεὸν εἰσεῖ δύνασθαι, ὅσα ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπινοσίαις καὶ διανοσίαις ἐστὶν ἀμήχανα. Μῆτ' ἐν γὰρ τῶν εἰς βούλην τε καὶ δύναμιν ἀνθρωπίνην ἠκόντων παρ' αὐτὸν ἄλλειφθῆναι, ἁλθῶς καὶ χώμασι, καὶ εἰ τι ἄλλο πρὸς τὰ τοιαῦτα τῶν κακῶν εἰσθεν ἐπινοεῖσθαι, πάντα πεποιτηκότων, καὶ ἀντιχεῖν πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ μὴ δυνήσμενον φορᾶν. Καὶ ὡς ἂν μάλιστα παρ' αὐτὸν ἐναχθεῖ πρὸς εἰσον, αὐτέπτην ἡξίουν γενέσθαι τῆς συμφορᾶς, καὶ μαθεῖν ὅς οὗτε δυνατὸς εἶχον μεταθεῖναι τὴν οἰκισιν, καὶ διὰ πάντοτε αὐτοῖς ὁ θάνατος ἐπὶ τῇ ὀρμῇ κίεται τοῦ ὕδατος. Γενόμενος τοίνυν κατὰ τὸν τόπον (οὐδεὶς γὰρ ἔκτος αὐτῷ τῇ πρὸς τὸ ἀγαθὸν σπουδῇ διεκώλυεν)· οὕτε ὄχμητος, οὕτε ἱππων, οὕτε ἄλλου τινὸς τῶν διαγαγεῖν αὐτὸν δυναμένων προσδεθεις, ἀλλὰ βακτηρίᾳ τινὶ στηριζόμενος, πᾶσαν διήνυσεν τὴν ὁδὸν, καὶ ἅμα προσφιλοσώτων τοῖς τῆς ὁδοῦ κοινωνοῦσιν αὐτῷ περὶ τῆς ὑψηλοτέρης ἐλπίδος, ἐν οἷς αἱ κατὰ τὸ προηγούμενον διατρίβων, τὰ ἄλλα πάρεργα τῆς προτιμωτέρας ἐποιεῖτο σπουδῇ· ὡς οὖν ὑπεβίβη παρά τὴν προκαταγηγασμένων ἡ τοῦ βέλθου παραροπῇ, καὶ αὐτὸ τὸ φαινόμενον τὴν συμφορὰν διεμήνυνεν, εἰς βαθεῖαν χαράδρῳθέντος τοῦ τόπου φαρὰγγα διὰ τῆς τῶν ὀδάτων ἐμπύσεως· ταῦτα φησι πρὸς τοὺς

A traduceretur; postea vero rursus una aquae facies apparuit, atque ea quae ad exiguum tempus ducta fuerat, rursus contracta atque confusa est. Hic vero quod semel accesserat, sicuti factum erat, ita mansit, adeo ut ne fides quidem miraculo, quod soncti illius precum efficacia editum est, diuturnitate temporis abrogari possit: quippe signa apparentia rem gestam in perpetuum testantur. Atque ea quae de lacu quidem et dicuntur et ostenduntur, ita se habent. Alterum vero secundum hoc miraculum ejusmodi ab eo factum et ostenditur et memoratur. Annis quidam per regionem illorum fluit, ipso nomine asperitatem et inclementiam fluminis prae se ferens; Ἄλκος enim, id est, *lupus*, eo quod noxius esse soleat, ab acollis cognominatur. Hic copiosus quidem et vehemens etiam ex fontibus delabitur, Armenia per impendentes montes largum ei flumen suppeditante. Profundus autem ubique et alveo depresso rupium ac praecipitiorum praeruptorum saxorum radices subterfluens, multo magis voraginibus hibernis exasperatur, omnes ex montibus confluentes aquas in se recipiens. Sed in supina patentique ac plana regione, per quam excurrit, dum crepidinibus et molibus jactis utrinque frequenter coarctaretur, in parte quadam super ripas effundebatur, omne subiectum solum undis ex transverso involvens, adeo ut crebra nec opinantibus accolis loci pericula inveniherent, nocte saepe intempesta, aut etiam interdum flumine agros invadente. Unde non plantae modo et segetes et pecora aquarum impetu peribant, verum etiam ad ipsos habitatores periculum perveniebat, quippe ex improvise aquis inundantibus veluti naufragio quodam in propriis aedibus opprimebantur. Cum igitur fama miraculorum ante a magno isto viro editorum per universam nationem increbuisse ac divulgata esset: qui illam partem fluminis accolebant, vulgo domo profecti universi viri simul cum uxoribus et liberis supplices magno illi viro sunt, rogantes ut aliquod eis ex insperato malorum remedium quaceret et excogitaret. Omnia enim in eo Deum posse, quaecunque cogitationibus atque rationibus humanis confici et explicari non possent. Nihil enim ab sese eorum quae pertinent ad consilium et vires humanas praetermissum esse, saxorum molibus et aggeribus objiciendis, et si quid aliud adversus ejusmodi mala excogitari solet, omnia expertos esse, et adversus impetum mali resistere non potuisse. Ac quo maxime ad misericordiam ab iis adduceretur, rogabant, ut ipse inspector calamitatis esse vellet atque cognoscere, quod fieri non posset ut habitationem transferrerent, quodque omni tempore mors eis ab impetu fluminis immineret. Cum igitur ad locum venisset (nulla enim ei pigritia atque desidia ad studium boni impedimento erat), neque vehiculo praetera, nec equis, neque alia re quapiam, qua (commode) transvehi posset, usus esset, sed baculo quodam inanitens, totum iter

confect, simul etiam cum comitibus suis et sociis itineris de sublimi spe serios et philosophicos conferens sermones. In quibus se præcipue semper exercens, et in primis rationem eorum habens, cætera accessoria potioris studii non magnopere curanda esse existimabat. Ut igitur et ab iis qui etiam ante duces itineris fuerant, ostensus est locus, ubi flumen ruptis aggeribus a suo cursu deflexerat, et id ipsum quod apparebat, eladem declarabat: quippe eruptione atque impetu aquarum in profundam voraginem locus excavatus erat: his verbis usus est ad eos, qui conveniant: *Non est hominum, fratres, inquit, regere terminis atque opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. Ita enim ait ad Deum Propheta: « Posuisti terminum quem non transibit ». Soli Domino creaturæ Christo elementorum natura subdita aque obnoxia est, in quibuscunque locis collocata igitur Deus est qui terminos aquis constituit, solus inordinatum cursum coercere et impedire possit.*

Dixit, ac tanquam afflatu divino animo conser-natus, ac magna voce Christum, ut sibi ad propo-situm opus subsidio veniret, precatus, scipionem quem manu tenebat, in corrupto ripæ loco defligit. Cum autem circa illam partem terra madida, mollis ac laxa esset, et ponderi baculi simul et manus figentis cedens, facile subedit ad imum. Deinde precatus, ut hoc veluti claustrum quoddam et im-pedimentum insolentis et inordinati cursus aqua-rum esset, retro domum reversus est, reipsa demonstrans, quod quidquid ab sese fieret, a di-vina potentia administraretur. Protinus enim haud multo tempore post baculus quidem, radicibus in ripa actis, arbor evasit. Flumini vero hec planta pro termino fixa est, eaque ad hoc usque tempus incolis loci cum spectaculo est, tum narrationis et commemorationis argumentum præbet. Cum enim crebris imbribus atque torrentibus (amnis) ille Lycus inundans ex consuetudine et asper rap-idusque undarum ac fluctuum se invicem colliden-tium strepitu terribilis fertur, tunc summis aquis imas arboris radices alluens, rursus intumescens in medium alveum contrahit undas, ac quasi me-tuens arbori appropinquare curvo fluminis locum illum præterlabitur. Talis magni Gregorii virtus fuit, imo vero Dei, qui miracula per illum edebat. Nam perinde ac si mancipium quoddam esset ele-mentorum natura, ad arbitrium iubentis immutari videbatur, ut et lacus in frugiferum agrum con-verteretur, et voragines eluviesque fluminis, scipio-ne securitatem futuram acolis spondente, habitarentur. Nomen autem arbori usque ad hoc tempus est scipio: quod pro monumento Gregorii beneficii atque virtutis ab incolis loci in omni tempore servatur. Quid ex propheticis miraculis his rebus ex adverso comparando opponi vis? Dicam Jordanis sectionem, quam percussione pellis ovillæ ante ascensionem ferit Elias, et post illum Eliscus hæres et pellis et spiritus illius? At tempore

A συνελευθέρους· ὅτι ἔστιν ἀνθρώπων, ἀδελφοί, τὸ διαλυθῆναι δροὺς τῆν τοῦ ὕδατος κίνησιν· μόνῃ τῆς θαλάσσης δυνάμει ἔργον τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἐν τῷ δρῶν κατακλίνειν τῆν τῶν ὕδατων σφοδρὰ. Ὅπως γὰρ φησὶ πρὸς τὸν θεόν ὁ Προφήτης· « Δεῖ· Ὅριον ἔθον, ὃ οὐ παρελεύσεται. » Μόνῃ τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως Χριστῷ ἡ τῶν στοιχείων φύσις ἐστὶν ὑποχείριος, ἐν ᾧ οὐκ ἔν τυχθῇ τόποις, εἰς τὸ ἐπηρεᾶς παραμύνοισα. Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ θεὸς ἐστὶν ὁ νομοθετῶν τοὺς δροὺς τοῖς ὕδασι, μόνος ἂν ἐκείνος τῇ ἰδίᾳ δυνάμει καὶ τοῦ ποταμοῦ τούτου τῆν ἀταξίαν πεδήσειεν.

distinguere motum aquæ: solius divinæ potentia id opus est, intra terminos concludere atque coercere cursum aquarum. Ita enim ait ad Deum Propheta: « Posuisti terminum quem non transibit ». Soli Domino creaturæ Christo elementorum natura subdita aque obnoxia est, in his in perpetuum permanens. Quoniam ille sua potentia etiam huius fluminis insolentem et

B Εἶπεν, καὶ ὅλον ἔνθους ἐξ ἐπινοίας θεοτεράς γενό-μενος, καὶ μεγάλη τῇ φωνῇ τὸν Χριστὸν αὐτῷ σύμ-μαχον πρὸς τὸ προκειμενὸν ἰλθεῖν ἐπυεῖσμενος, καταπήγγισεν τὴν βακτηρίαν, ἣν διὰ χειρὸς ἔφερεν, κατὰ τὸν διεσθροβῶτα τόπον τῆς γῆνης. Διὰ τὸν οὗσα κατ' ἐκεῖνο ἡ γῆ καὶ συμφῶδης, ῥάδιως ὑπενό-στης κατὰ τὸ βάθος, τῷ τε βάρει τῆς βακτηρίας ἅμα καὶ τῇ χειρὶ τοῦ πηγνύοντος ὑπέλειπε. Ἐἴτα τοῦτο καθάπερ τὴν κλεῖθρον γενέσθαι καὶ κώλυμα τῆς τῶν ὕδατων ἀταξίας τῷ θεῷ ἐπυεῖσμενος, πάλιν ὑπέστρεφεν, ἔργῳ δείξας ὅτι πᾶν τὸ παρ' ἐκείνου γινόμενον ὑπὸ θεῶς ἐνηργεῖτο δυνάμει. Εὐθὺς γὰρ οὐ μετὰ πολλὴν χρόνον ἡ μὲν βακτηρία, ταῖς θύχαις ἐρριζωθεῖσα, δένδρον ἐγένετο. Τῷ δὲ βεῖθρῳ τὸ φυτόν ὅρος ἐπέγρη, καὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῖς ἐπιχωρίοις ἑταίμα

C γίνεταί το φυτόν καὶ ἱερίημα. Ὅταν γὰρ ἐξ ἐπομβρίας τε καὶ χειμάρρων ὁ Λύκος ἐκείνος πλημμυρῶν κατὰ τὸ σύνθηδες καὶ τραχυνόμενος φέρηται, φοβερὸς ἐπι-καυχάμενος τῷ βεύματι, τότε περὶ τὸν πηθμένα τοῦ δένδρου κατὰ τὸ ἄκρον ἐπιφάσας τῷ ὕδατι, πάλιν ὀγκωθείς κατὰ τὸ μέσον συστέλλει τὸ βεῖθρον, καὶ ὅλον φοβούμενος ἐμπλάσαι τὸ δένδρον, κυρτῷ τῷ κύματι παραμείβει τὸν χῶρον. Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἡ δύναμις, μᾶλλον δὲ τοῦ θεοῦ τοῦ ἐνεργούντος ἐν ἐκείνῳ τὰ θαύματα. Καθάπερ γὰρ ὑποχείριος τις οὖσα τῶν στοιχείων ἡ φύσις ἔδουλοτο πρὸς τὸ δοκῶν ἀλλασσομένη τοῖς ἐπιτάγμασιν, ὥστε λίμνην μὲν εἰς πυρροφόρον χῶρον μεταπέθηται, τὰς δὲ χαράδας τοῦ ὕδατος οἰκισθῆναι, τῆς βακτηρίας ὡκισμῶν τῆς ἀσφαλὲς τοῖς οἰκητορσιν. Ὅνομα δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἐστὶ τῷ δένδρῳ, ἡ βακτηρία, μνημόσυνον τῆς Γρηγορίου χάριτος καὶ δυνάμεως τοῖς ἐγχωρίοις ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ σωζόμενον. Τί βούλει τοῦτοις τὸν προφητι-κῶν θαυμάτων ἀντιπαρεσθῆναι διὰ συγκρίσεως; Εἰπω τῇ τοῦ Ἰορδάνου τομῇ, ἣν ἐπὶ πληγῇ τῆς μηλωτῆς ὁ Ἥλιος πρὸ τῆς ἀνάσσης πεποιήται, καὶ μετ' αὐτὴν Ἑλισσαῖος ὁ κληρονόμος τῆς μηλωτῆς καὶ τοῦ πνεύματος; Ἄλλ' ἐπὶ τούτων, μόνους τοὺς προφῆτας ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῆς χρεῖας σχισθέντος τοῦ ὕδατος, διὰ τοῦ

* Psal. cii, 9.

ρεύματος διαβαθὸς ὁ Ἰορδάνης ἐγένετο, τοσούτων
 διασχύων ἐν αὐτῷ τὸ βέλτρον, ὅσον τοὺς ποτα-
 σχαῖν τῶν προφητῶν διὰ τῆρου τοῦ πυθμένος ἐνδι-
 δεύσαι, τῷ δὲ ἐφεξῆς χρόνῳ καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀν-
 θρώπων τοσούτος ἦν, ὅλος καὶ πρόσθεν ἦν. Λύκος
 ἐκείνος ἀπαξ ἀπωσθεὶς τῆς ἀτάκτου φορᾶς, εἰς τὸ
 ἀεὶ τὸ θαῦμα τοῦ Γρηγορίου ποιεῖ, παντὶ τῷ ἐφεξῆς
 χρόνῳ τοσούτος μένου, ὅλον αὐτὸν ἡ τοῦ μεγάλου πί-
 σις ἐν τῷ καιρῷ τῆς θαυματουργίας ἐποίησεν. Ὁ
 σκοπὸς δὲ τῶν γινόμενων οὐχ ἡ τῶν δρώτων ἐκ-
 πληρῆς ἦν, ἀλλ' ἡ τῶν προσοικούντων τῷ ποταμῷ
 σωτηρία. Ὡστε τοῦ θαύματος τὸ ἴσον ἔχοντος (ὅπο-
 χωρεῖ γὰρ καὶ τοὺς προφήτας καὶ τῷ μιμητῇ τῶν
 προφητῶν κατὰ τὸ ἴσον ἡ τοῦ ὕδατος φύσις), εἰ χρῆ
 μετὰ παρρησίας εἰπεῖν, πλεονεκτεῖ τῷ φιλανθρώπῳ
 τὸ παρὰ τούτου γινόμενον, δι' οὗ τῶν προσοικούντων
 ἡ σωτηρία καταγαλλισθῇ, τοῦ ὕδατος πεδηθέντος
 ἀπαξ κατ' ἐκεῖνο τοῦ ρεύματος, καὶ ἀκινήτου πρὸς
 τὸ ἐφεξῆς διαμενόντος. Ἐπειδὴ, πανταχοῦ τῆς χώρας
 τῶν τούτων θαυμάτων διαποικιλούτων, τῇ δυνάμει
 τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐνεργεῖσθαι πεπιστευμένων,
 καὶ πάντες μετέχειν ἐπεδύμουν ἐκείνης τῆς πίστεως
 τῆς ὑπὸ τῶν τούτων μαρτυρουμένης θαυμασίας,
 καὶ πανταχοῦ προῆει τὸ κήρυγμα, καὶ ἐνεργὸν ἦν τὸ
 μυστήριον καὶ ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐπετείνετο,
 τῆς ἱερωσύνης παρὰ πᾶσι καθισταμένης, ὥς ἂν διὰ
 πάντων ἡ πίστις πλεονάσῃ καὶ αὐτοῖς ᾗ γινεσθαι οὖν
 πρεσβεία πρὸς αὐτὸν ἐκ πολλῶς τινος ἀστυγέστονος,
 ἔλθειν πρὸς αὐτούς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐκκλησίαν
 διὰ τῆς ἱερωσύνης συστήσασθαι. Κώμωνα δὲ τῇ πόλει
 τούτῳ, ἥ ἐπίτεχνωθῆναι τὸν μέγαν ἑρμῆον πανδημεῖ
 πάντες τὴν χάριν αἰτοῦμενοι.

Idote designato constitueret. Comana autem civitati
 esse vellet, vulgo omnes hanc veniam sibi dari
 petentes orabant.

Γινόμενος τούτων παρ' αὐτοῖς καὶ συνδιαγαγὼν
 ἡμέρας τινάς, καὶ μᾶλλον αὐτοῖς τὴν περὶ τὸ μυστή-
 ριον ἐπιθυμίαν ἐξάψας ὅς ἐπολεῖ τε καὶ ἐφθέγγετο·
 ἐπειδὴ καιρὸς ἦν καὶ τὴν πρεσβείαν αὐτῶν εἰς πέρας
 ἔλθειν, καὶ ἀναδειχθῆναι τινὰ τῆς παρ' αὐτοῦ Ἐκκλη-
 σίας ἀρχιερεῖα· τότε τῶν μὲν ἐν τέλει πάντων αἱ γυνῶ-
 ναι τοὺς προέχοντες δοκούσαντας λόγῳ τε καὶ γένει, καὶ τῇ
 λοιπῇ περιφανείᾳ περιεργάζοντο. Ὥντος γὰρ, ἐπειδὴ
 καὶ ταῦτα περὶ τὸν μέγαν Γρηγόριον ἦν, μηδὲ τούτων
 δεῖν ἄμικρον εἶναι, τὸν ἐπὶ τὴν χάριν ταύτην ἐρχό-
 μενον. Πολλαχῇ δὲ τὰς ψήφους μερίζομενοι, καὶ ἄλ-
 λων ἄλλων προαρουμένων, ἀνέμενεν ὁ μέγας θεὸς ἐν
 αὐτῷ γενέσθαι τινὰ πρὸς τὸ προκεῖμενον συμβούλην.
 Καὶ καθὼς ὁ Σαμουὴλ μνημονεύεται, μὴ καταπαλῆσθαι
 κάλλος σωμάτων καὶ μέγεθος ἐν τῇ τῆς βασιλείας
 κρείσει, ἀλλὰ ψυχὴν ἐπιζητεῖν βασιλικὴν, καὶ ἐν κατα-
 φρονουμένῳ σώματι τύχῃ· τὸν αὐτὸν τρόπον κακεῖ-
 νος, τὰς περὶ ἐκείστου τῶν ἐξηφισμένων σπουδὰς
 παραβλέπων, πρὸς ἐν ἀφεώρα μόνον, εἰ τις καὶ
 πρὸ τῆς ἀνακηρύξεως, δὲ ἐπιμελείας βίου καὶ ἀρε-
 τῆς, ἐν τῷ τρόπῳ τῆν ἱερωσύνην φέροι. Ὡς δὲ οἱ μὲν
 παρηγοῶν τοὺς ὑπεψήφισμένους μετ' ἐγκωμίων, ἔκα-
 στος τὸν παρ' αὐτοῦ προβαλλόμενος, ὁ δὲ καὶ πρὸς
 τοὺς εὐτελεστεροὺς κατὰ τὸ τοῦ βίου σχῆμα βλέπειν
 ἐκέλευτο (θυνατὸν γὰρ εἶναι καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις

horum prophetarum, cum usu poscente aqua scissa
 esset, accidit, ut ipsi soli prophetae per flumen
 Jordanis transire possent, cum taudii annis ille
 in sese flumen diduxisset, dum siccis pedibus per
 aridum alveum prophetae transirent. Insequenti
 vero tempore reliquis quoque hominibus talis erat,
 qualis etiam ante transitum illorum: Lycus autem
 ille semel ab insolenti atque inordinato cursu re-
 pulsus, recens in perpetuum Gregorii miraculum
 facit, omni consecuto tempore talis manens, qua-
 lam eum magni illius fides, quo tempore miraculum
 edebatur, effecit. Nam propositum rei gerendae
 non eo spectabat, ut qui viderent obstupescerent,
 sed ut accolae fluminis servarentur. Itaque cum par-
 sit miraculum (edit enim ex aequo natura aquae
 tam prophetis, quam imitatori prophetarum), si
 ingenue dicere (id quod res est) oportet: major in
 hujus, quam in illorum facto humanitas est, per
 quod salus accolis in tuto collocata est, cum aqua
 circa illam partem fluminis semel coercita atque
 repressa etiam in posterum permanserit immota.
 Posteaquam autem ejusmodi miraculorum, quae
 virtute fidei in Christum fieri credebantur, fama in
 omnes partes regionis dimanante, omnes illius
 fidei, quae talium miraculorum testimonio compro-
 baretur, participes esse cupiebant, et ubique præ-
 dicatio procedebat, mysterium (strenue) exerce-
 batur, studium boni intendebatur: quippe apud
 omnes sacerdotum constituebatur, ut per omnia
 fides cresceret et augetur: idcirco ex finitima
 quadam civitate mittitur ad eum legatus, ut veniret
 ad ipsos, et Ecclesiam, quae esset apud eos, sacer-
 dotum nomen erat: cujus, ut hospes magnus iste vir
 petentes orabant.

Cum venisset ergo ad eos, et aliquot dies una
 conversatus tum dictis, tum factis suis magis eor-
 um studium erga mysterium incendisset, cum jam
 tempus esset etiam id negotium, propter quod
 legati ad eum missi erant, ad exitum deducendi,
 ac designandi aliquem eorum Ecclesiae primarium
 sacerdotem: tunc principum quidem et magistratu-
 um civitatis omnium sententiae in hoc occupatae
 erant, ut anxie atque curiose inquirerent ac scis-
 citarentur, qui eloquentia, qui genere, reliquoque
 vitae splendore ceteros praecedere videretur. Puta-
 bant enim, quoniam etiam his bonis magnus Gre-
 gorius cumulatus erat, nec earum quidem rerum
 oportere expertem esse, qui ad hoc munus delige-
 retur. Cum autem in multas partes suffragiis scin-
 derentur, et alii alium praeparent atque preferrent,
 exspectabat ille vir magnus divinitus aliquod sibi
 consilium ad propositum negotium suppeditari. Ac
 quemadmodum Samuel in eligendo rege fertur non
 pulchritudine nec magnitudine corporum motus
 esse, sed animum regium requisivisse, etiam in
 contempto forte corpore reperiretur: eodem modo
 etiam ille, studiis erga unumquemque eorum, qui
 destinabantur, neglectis, id unum duntaxat spec-
 tabat, an aliquis etiam ante declarationem indu-

stria vitæ atque virtute in moribus sacerdotium gestaret. Cum autem illi quidem producerent eos de quibus suffragium ferretur, quem quisque promoveret ejus honorificam mentionem facientes, atque hic, ut etiam villiorum (quod ad vitæ speciem atinet) rationem haberent eos hortaretur (posse enim etiam in talibus reperiri aliquem, qui animi bonis super eos emineret, qui vitæ splendore præstarent): quidam ex iis, qui præerant suffragiis ferendis, eam magni illius sententiam pro contumelia atque derisione accepit, si, cum nullus eorum qui et eloquentia et dignitate et manifesto facultatum vitæ splendore cæteris prælati essent, ad sacerdotium admitteretur, ex opificibus sellulariis, quique labore manuum vitam tolerarent, ad ejusmodi munus aliqui magis apti et idonei existimarentur, et simul cavillans cum quadam irrisione ad eum, *Si hæc, inquit, jubes, ut hi quidem tales, qui ex omni civium numero electi sunt, prætereantur, atque ex quiescuntibus et infima plebe assumamus aliquam ad administrationem sacerdotii, qui tali civitati præsit, tempus tibi deinceps fuerit carbonarium Alexandrum ad sacerdotium vocandi, atque ad hunc transitione facta, si videtur, suffragiis inter nos universi cives consentimus.* Atque ille quidem hæc loquebatur, sententiæ ejus obtrectans, ac per hoc simulatam et cavillatorium suffragium summam et exactam diligentem in superioribus vituperans ac reprehendens. Sed magno illi per hæc dicta subit animum cogitatio, quod non sine numine divino Alexandri a deliberantibus inter cæteros mentio facta esset. *Et quis, inquit, est Alexander, cujus mentionem fecistis?* Deinde cum quidam ex iis, qui una intererant, cum risu memoratum in medium produxisset, pannis vilibus ac sordidis ne toto quidem corpore amictum, et simul apparentibus rebus, manibus pariter et facie, reliquoque corpore carbonibus infecto ac sordidato opificum et quæstum ostendens; cæteris quidem risus materia erat talis in medio stans Alexander. At perspicacem illum oculum valde id spectaculum obstupesciebat: vir in extrema paupertate, ac neglecto corpore seipsum solum spectans, ac veluti sibi placens et gaudens eo habitu, qui habitus oculis imperitis ridiculus erat. Etiam ita se res habebat. Non urgente paupertate ad ejusmodi vitæ genus devenerat, sed philosophus quidam vir erat, quemadmodum insecuta vita indicavit, adeo ut etiam ad martyrium usque pervenerit, per ignem cursu confecto. Latere autem dedita opera volebat, altiori animo præditus, quam ut eam, quæ vulgo expetit, felicitatem curaret, ac pro nibilo sæculum ducebat, eo quod et sublimis et veræ vitæ studio teneretur. Et ut maxime virtutem ad quam esse ignoraretur, contempliorie genere vitæ veluti quin etiam, quod eximio flore juventutis præditus esset, periculose esse ducebat ei, qui continentiam sibi sectandam proposuisset, corporis sui quam in pompa sese ostentantem: noverat enim occasionem plerisque præbere solere.

ἰδοῦσθαι τινα τῶν περιφανεστέρων τῶ βίῳ κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς ψυχῆς ὑψηλότερον, ὅθριν ᾗσθη τις τῶν προσεστηκότων τῆς ψυχῆς καὶ χλευασμὸν τῇ τοιαύτῃ τοῦ μεγάλου κρίνου, εἰ, τῶ λόγῳ καὶ τῷ ἀξιώματι καὶ τῇ φαινομένῃ τοῦ βίου μαρτυρίᾳ κεκριμένων τῶν ἄλλων, μηδενὸς ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην παραδεχθέντος, ἐκ τῶν βαυαύων πρὸς τοιαύτην χάριν νομιζομένους ἀξιώτεροι καὶ ἄμειν κατεριπνεύμενος προσελθὼν πρὸς αὐτόν, *Εἰ ταῦτα καλεῖσθε, φησὶ, τοὺς μὲν τοιοῦτους ὄντας κεραιοφθῆναι τοὺς ἀσθεῖς ἐξελικόμενος τῆς πόλεως, ἐκ δὲ τῶν συρφετῶν εἰς προστασίας τῆς ἱερωσύνης ἀναληθῆναι τινα, ὅρα σοὶ λοιπὸν τὸν ἀνδρακλᾶ καλῶν εἶπὲν τὴν ἱερωσύνην Ἀλέξανδρον· καὶ μεταδόντες ἐπὶ τοῦτον, εἰ δοκεῖ, συμφωνήσωμεν πρὸς Ἀλέξανδρον ταῖς ψήφοις ἢ πόλει πᾶσι.* Ὁ μὲν οὖν ταῦτα ἐβόλλετο τὴν γνώμην διαβάλλων αὐτοῦ, καὶ διὰ τῆς ἐρωτικῆς ταύτης ψήφου τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν ἀκρίθειαν καταμεμφόμενος. Τῷ δὲ μεγάλῳ γίνεταί διὰ τῶν ἐρμημένων ἐνθύμιον, μὴ ἀδεῖαι τὸν Ἀλέξανδρον ἐν μνήμῃ τῶν ψηφισομένων καὶ ἐρμημένων γενέσθαι. Καὶ εἰς οὗτος, φησὶν, ὁ Ἀλέξανδρος, οὗ τὴν μνήμην πεποιθήσῃ; Εἰτά τινος τῶν συμπαρόντων ἐν γέλωτι παραγαγόντος εἰς μέσον τὸν μνημονεύοντα, ῥακίους πινάρους ἡμικριμένον, οὐδὲ ἑλπὴ τῷ σώματι, καὶ ἅμα δεικνύοντα τῷ φαινομένῳ τὴν ἐργασίαν χειρῶν τε καὶ προσώπου, καὶ τῷ λοιπῷ σώματι κατεβρυσταμένον τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἀνδράκων, τοῖς μὲν λοιποῖς γέλωτος ἦν ὑπόθεσις, ἐν μέσοις τοιοῦτος ἑστὼς ὁ Ἀλέξανδρος, τῷ δὲ διαορατικῷ ἐκείνῳ ὀφθαλμῷ πολλὴν παρεῖχεν ἐκπαλῆσιν τὸ γινόμενον τε καὶ ὁρώμενον· ἄνθρωπεν ἐσάγῃ πενίαν, καὶ ἀπημελημένῳ τῷ σώματι πρὸς ἑαυτὸν βλέπων, καὶ οἷον ἐπαγαλλόμενος τοῦτῃ τῷ σχήματι, ὁ δὲ τοῖς ἀπαιδεύτοις ὀφθαλμοῖς ἦν ἐπιγέλαστον. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Καὶ οὐκ ἀνάγκη πενίας ἐπὶ τὸν τοιοῦτον ἐληλθεῖν βίον, ἀλλὰ καὶ φιλόσοφος τις ἦν ὁ ἄνθρωπος, ὡς ὁ μετὰ ταῦτα βίος ἐγνώρισεν, καὶ τῶν λοιπῶν ὑψηλότερος, ὡς καὶ μέγρι μαρτυροῦν φθάσαι, διὰ πυρὸς τελειώσας τὸν ὁρόμον. Τὸ δὲ λαθάνειν ἐπεχείρησεν, ἡ μᾶλλον ἐπετῆδευσε, κρείττων ὑπάρχων τῆς ἐσπουδαζομένης παρὰ τῶν πολλῶν εὐκληρίας, καὶ ἄντ' οὐδενὸς τὸν βίον ποιούμενος, τῆς ὑψηλοτέρας τε καὶ ἀληθοῦς ζωῆς τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων. Καὶ ὡς ἂν μάλιστ' αὐτὸν πρὸς ἀρετὴν σκοπὸν κατορθώσει, λαμβάνει ἐμμηχανῶτο τοιοῦτος ὢν, τῷ ἁπλοτέρῳ τῶν ἐπιτηδευμάτων οἷον εἰδεχθεῖ προσωπειῇ υποκριτῶν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὑπερανθῶν ἐπὶ νεότητι, σφαλερὸν ἦγετο τῷ τῆς αὐτοπροσώτης σκοπῷ, φανερὸν ποιεῖν τὸ κάλλος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὥσπερ ἐμπομπεύων ἐπὶ εὐκληρίᾳ τῆς φύσεως· ἥξει γὰρ χαλεπὴν καταπνευμάτων ἀφορμὴν τοῖς πολλοῖς τὸ τοιοῦτον γινόμενον.

aspirabat, assequeretur, operam dabat, ut talis turpi quadam persona sese occultans. Atque alioquin, periculosum esse ducebat ei, qui continentiam pulchritudinem patescere, felicitate naturæ tanquam ejusmodi rem gravium offensionum ac delictorum

Ὡς ἂν οὖν μήτε πάθοι τι τῶν ἀδουλήτων, μήτε Α πάθους ἀλλοτρίους ὀφθαλμοῖς κατασταθῇ, διὰ τοῦτο καθάπερ τι προσωπεῖον εἰδεχθῆς τὴν ἀνθρακωποιαν ἐκουσίας· ταυτὶ περιτίθῃσι, δι' ἧς τὸ σῶμα τοῖς πόνους πρὸς ἄρεσιν ἐγυμνάσθῃ, καὶ τὸ κάλλος τῷ ῥύτι τῶν ἀνθρώπων ἐπακαλύπτετο, καὶ ἅμα τὸ ἐκ τῶν πόνων αὐτῷ προσγιγνόμενον εἰς ἐντολῶν ὑπερσείαν ὠκονόμητο. Ἐπειδὴ τοίνυν μεταστῆσας αὐτὸς τὸ συνέδριον, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν μετὰ ἀκραιβείας ἐπίβλετο, τὸν μὲν δίδουσι τοῖς περὶ αὐτὸν ἐντεταλμένοις ἃ πράττειν ἐχρῆν· αὐτὸς δὲ πάλιν καταλαβὼν τὸ συνέδριον, ἐκ τῶν ἐν χερσὶ τοῖς συνελεγμένους ἐπαίβουσι, τοὺς περὶ τῆς ἱερωσύνης αὐτοῖς λόγους παρατιθέμενος, καὶ διὰ τούτων τὸν κατ' ἄρεσιν ὑπογράφων βίον. Καὶ διήγεν ἐν τοῖς τοιούτοις λόγοις παρακατέγων τὸν σύλλογον, ὥς ἐκπληρώσαντες οἱ ὑπερεπαινετοὶ αὐτῷ τὸ προσταταγμένον ἐπέστησαν, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν Ἀλέξανδρον, λουτρῷ τε τὴν ἐκ τῶν ἀσβόλων ἀγρίαν ἀποκλυσάμενον, καὶ τοῖς τοῦ μεγάλου ἱματίου ἐστολισμένον. Ταῦτα γὰρ ἦν αὐτοῖς ἐντεταλμένοις ποιῆσαι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν Ἀλέξανδρον ἐπιστραφέντων, καὶ θαυμασιωκῶς· πρὸς τὸ φαινόμενον διακειμένων, οὐδὲν καινὸν πεπνυρωταί, φησὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ ὀδύσκαλος, ὀφθαλμοῖς ἀπατηθέντες, καὶ τῇ ψιφίσει μὲν τὴν κρίσιν τοῦ καλλίου ἐπεριεβάντες. Σκαλερὸν γὰρ κριτήριον τῆς τῶν ὄντων ἀληθείας ἡ ἀλοήσις, τὴν πρὸς τὸ βάθος τῆς διανοίας εἰσόδον δι' ἑαυτῆς ἀποκλείουσα. Ἄμα δὲ καὶ αὐτῷ τῷ τῆς εὐσεβείας ἐχθρῷ δαίμονι τοῦτο φῆλον ἦν πάντως ἀρτῆσαι τὸ τῆς ἐκλογῆς σκεῦος τῇ ἀγνοίᾳ συγκαλυπτόμενον, μηδὲ παρελθεῖν εἰς μέσον ἀνδρῶν, τῆς ἐκείνου δυναστείας καθαρῶς ἐσόμενον. Ταῦτα εἰπὼν προσάγει τῷ Θεῷ διὰ τῆς ἱερωσύνης τὸν ἀνδρα κατὰ τὸν νονομένον τρόπον τελειώσας τῇ χάριτι. Πάντων δὲ πρὸς τὸν νέον ἱερέα ἀποβιβάσαντων, προτραπείς τινα πρὸς τὴν ἐκκλησίαν λόγον ποιῆσθαι, ἔδειξεν εὐθύς ἐν προνομίᾳ τῆς ἀρχῆς ὁ Ἀλέξανδρος δέξασθαι ἐπ' αὐτῷ τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τὴν κρίσιν. Ἦν γὰρ αὐτῷ πλήρης διανοίας ὁ λόγος, ἤττον τῷ ἄνθρωπῳ κεκαλλωπισμένος τῆς λέξεως. Ὅθεν τις τῶν νέων ἀγέρωχος ἐκ τῆς Ἀθίβος αὐτοῖς ἐπιχωριζῶν, τὸ ἀκαλλῆς τῆς λέξεως ὑπεγίγασεν, ὅτι μὴ τῇ περμερίᾳ τῇ Ἀττικῇ κεκαλλώπιστο· ὃν φασιν ἐκ βαιοτέρας βίως σωφρονισθῆναι, ἰδὼτα περιστέρων ἀγέλην ἀμυγάνῃ τινὶ διαλάμπουσαν κάλλει, καὶ τινος ἀκηκόνας λέγοντος, Ἀλέξανδρον τὰς περιστέρας εἶναι ταύτας, ἃς ἐν γέλωτι ἐκείνος πεποίεται. Τί τοῦτων ἂν τις πρὸ τοῦ ἐτέρου θαυμάσει; τὸ μὴ δυνατῶς τὴν ἀνδρα τῶν ἀξιώσων τὴν ψῆφον, καὶ μὴ συναρπασθῆναι πρὸς τὰς μαρτυρίας τῶν προεχόντων· ἢ μάλλον τὸ θαυμάσαι τὸν ἐγκεχυμένον τοῖς ἀνδραξὶ πλοῦτον, ὃ παραχρῆμα παρὰ τὸ θεοῦ ἢ τῆς ὀρθῆς χρίσεως μαρτυρία διὰ τῆς τοῦ ῥήτορος ἐπεκταλῶντος βίως; Ἐποῖ μὲν γὰρ ἐπ' αὐτοῦ τούτων ἑκάτερον τοιούτων εἶναι δοκεῖ, ὡς πρὸς ἀλλήλα μὴ ἔχειν τὴν ἀμύλλαν· πάντων δὲ μικροῦ δεῖν τῶν ἐπὶ θαύματι μνημονευμένων πρωτεύειν. Τὸ τε γὰρ ἀντιθέσθαι τῇ τῶν προεχόντων ὁρμῇ, τῆς

Ne igitur vel sibiipsi aliquid accideret imprudenti, quod factum doloisset, vel alienis oculis casus et offensionis materiam præberet, idcirco se carbonario officio veluti persona quadam deformi consulto circumdat, quo tam corpus laboribus ad virtutem exerceretur, quam pulchritudo sordibus carbonum infecta obtegeretur, et simul pecunia, quam ex laboribus quærebat, ad mandatorum executionem dispensaretur. Posteaquam igitur eum ex concilio abduxit, ac de statu ejus atque conditione omnia diligenter scrutatus et sciscitatus est, illum quidem familiaribus suis tradidit, exsequi jussis quæ res postulabat: ipse vero in concilium reversus ex presenti deliberatione sumpto argumento congregatos instituebat, de sacerdotii officio sermones eis proponens, ac per hos vitam cum virtute conjunctam præscribens. Perseverabat autem in ejusmodi sermonibus conventum detinens, quoad exsecuti mandata, qui operam ei navabant, supervenerunt, secum adducentes Alexandrum, qui et lavacro fuliginis injucunditatem absterserat, et magni istius vestibus indutus et ornatus erat. Ille enim curare jussi erant. Omnibus autem in Alexandrum conversis, et ad novam eam speciem admiratione defixis, Nihil novi, inquit ad vos magister, accidit vobis, si oculis decepti estis, et sensui soli judicium pulchritudinis permisistis. Fallaz enim et incertum rerum veritatis judicium sensus est, aditum per se ad profunditatem mentis et intelligentiæ præcludens. Simul autem etiam pietatis inimico demoni prorsus id studio erat, ut eas electionis ignorentia contactum, otiosum et inutile esset. non prodiret in medium vir, qui ipsius principatum eversurus esset. Ille locutus, cum eum juxta consuetum morem ritusque solemnes ad hoc munus idoneum effecisset, per sacerdotium Deo virum dicat. Omnibus autem novum sacerdotem intuentibus, rogatus ut aliquam ad ecclesiam haberet orationem, statim in initio suæ administrationis Alexander ostendit, haud falsum in sese Gregorii judicium fuisse. Erat enim oratio ejus intelligentiæ sententiarumque plena, dicendi floribus minus exornata. Unde petulans quidam ex Attica adolescens apud illos agens incomptam dictionem derisit, quod non ea, quam Attici in dicendo adhiberent, exacta atque supervacanea cura exornata esset, quem alium divina quadam visione emendatum esse, cum columbarum gregem incredibili quadam pulchritudine nitentem conspicatus esset, et quemdam audivisset, qui diceret, has esse columbas Alexandri, quas ille derisisset. Utrum horum magis aliquis admiraretur? quod vir ille non motus est suffragio eorum, qui dignitate præstant, neque simul ad testimonia optimatum ac principum virorum raptus est? an magis admirari convenit in carbonibus absconditas divitias, quas statim a Deo edium recti iudicii testimonium per visionem oratoris consecutum est? Nam mihi quidem horum utrumque in sese ejusmodi

esse videtur, ut inter se quidem paria sint, ac quasi de principatu certamen habere videatur, inter omnia autem ea, quæ nomine miraculi celebrantur, primas propemodum teneant. Nam quod optamitum studiis adversatus est, constantis, recti atque excelsi animi manifestissimum indicium erat: a quo omnia, quæ per mundum apparent, ex æquo despiciebantur, sive ad magnificentiam atque splendorem, sive etiam ad humilitatem et obscuritatem accedere viderentur: cumque soli virtuti primas tribueret, et vitiosam vitam solum rejiciendam esse judicaret, pro nihilo intuebatur omnia, quæcumque per hoc sæculum vel aliquo studio, vel contemtionem digna judicantur. Quod nimirum etiam tunc fecisse demonstratur. Cum enim daret operam, ut Deo gratum ac dignum inveniret, non divitias, non dignitatem, non hujus mundi splendores, quarum rerum nihil in recensione bonorum a divina Scriptura enumeratur, res idoneas putabat quas ad testimonium admitteret. Non igitur hoc solum est, quod et laude et admiratione dignum sit, quod respuit studia principum: verum etiam quod per ea, quæ consecuta sunt, seipse superavit. Nam qui ineptam ac minus idoneam sententiam duntaxat rejecit, neque adjicit id quod res poscit, malum quidem prohibet, bonum vero non conficit. At qui præterquam quod non consentit deteriori, etiam bonum invenit, per utraque bonum ad effectum producit: adeo ut utraque ratione beneficium magni Gregorii civitati contigerit, qui et id quod per ignorantiam ab iis delinquebatur, averterit, et bonum apud eos absconditum per sese patefecerit.

Cum autem omnia magno illi viro auxilio sancti Spiritus ex sententia successerint, non intemperativum fuerit, etiam accessorium opus itineris commemorare, quo per omnia gratia, quæ viro una aderat, ostendatur. Quoniam enim omnibus palam erat, quod hoc ante omnia sibi studio haberet, ut in omnibus rebus ad egentium consolationem præsto esset: duo quidam Hebræi, sive lucrum spectantes, sive vituperationem quamdam adversus virum, ut qui fraudi ac deceptioni opportunus esset, quærentes ejus reditum observant. Atque horum unus quidem, qui mortuus esse videbatur, supino habitu extensus per transversam viam publicam projectus erat: alter vero jacentem scilicet deplorans, lamentantium voces invitabatur, ac prætercuntem inagnum illum virum inelamabat dicens: Repente morte correptus hic miser nudus jacet, eique deest apparatus ad sepulturam. Rogabat igitur magnum istum virum, ne negligeret in eo justa mortuorum, sed miseris aliquo modo paupertatis, præberet ex iis rebus quæ suppetarent, quo extremus ornatus corpori injiceretur. Ille quidem hæc et talia dicens supplicabat: hic vero nihil cunctatus super jacentem injecta diploide, qua circumdatus erat, iter suum porro proseguatur. Sed posteaquam digressio illo, soli erant a quibus talis delusus erat, mutata in risum simulata lamentatione impostor ille jacentem ut

ἀτρέπτου καὶ ὠφελῆς διαβολῆς ἐναργέστατον ἐγένετο γνῶρισμα· ὃ πάντα τὰ κατὰ τὸν κόσμον φαινόμενα ἐν τῷ ὁμοίῳ καθυπερβότο, εἴτε πρὸς τὸ μείζον τε καὶ περιφανέστερον, εἴτε καὶ πρὸς τὸ ταπεινὸν τε καὶ ἀφανὲς οὐκ εἰκὼς εἶχε· μόνῃ δὲ νέμουν τῇ ἀρετῇ τὴν προτίμην, καὶ μόνῃ τὴν ἐν κακίᾳ ζωὴν ὁρίων ἀποδίδοντες, ἀντ' οὐδενὸς εὐρίας τὰ πάντα, ὅσα κατὰ τὸν βίον ἢ σπουδῆς τινος, ἢ ἀτιμίας δῆλα κρύβεται. Ὁ δὲ καὶ τότε πεποικιλῶς ἐπιδείκνυται. Ζητῶν γὰρ τὸν τῷ Θεῷ κεχαρισμένον καὶ δέον εὐρίαν, οὐκ ἀδείπυστον εἰς μαρτυρίαν ὥσθι πλοῦτον παραλαβεῖν καὶ ἀξίωμα, καὶ τὰς κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον περιφανείας, ὧν οὐδὲν ἐν τοῖς τῶν ἀγαθῶν καταλόγοις ὁ Θεὸς ἀπρηριθήσατο λόγος. Οὐ τοῦτο μόνον τοῖνυν ἔστιν ἐπαῖνος τε καὶ θαύματος ἄξιον, τὸ μὴ προσεῖσαι τὰς τῶν δυναστευόντων σπουδὰς· ἀλλὰ καὶ διὰ τὸν ἐργετῆς αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπερεβάλλειν. Ὁ γὰρ μόνον τὴν ἀναξίαν ἀπωσάμενος ψῆφον, μὴ προσθείς δὲ τῇ χρυσίῳ τὸ λεῖπον, τὸ μὲν κακὸν ἐκύλισε, τὸ δὲ ἀγαθὸν οὐκ ἐποίησεν. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ συνθέσθαι τῷ χειρόνι καὶ τὸ καλὸν ἐξευρύν, δι' ἀμφοτέρων ἐτελέσσει τὸ ἀγαθόν, οὔτε τῷ κακῷ συγχωρήσας τὴν πάρεσθον, καὶ τὸ καλὸν προσαγαγὼν εἰς ἐνέργειαν· ὥς κατὰ ἀμφοτέρα γενέσθαι τὴν εὐεργεσίαν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου ἐν τῇ πόλει, τὸ τε κατὰ ἀγνοίαν παρ' αὐτῶν πλημμελούμενον ἐπιστρέφοντας, καὶ τὸ κερκισμένον παρ' αὐτοῖς ἀγαθὸν δι' ἑαυτοῦ φανερώσαντος.

perfect, dum neque malo aditum dat, et bonum perlicit, dum neque malo aditum dat, et bonum

πάντων δὲ κατὰ γνῶμην τοῦ μεγάλου προκείμενῳ ῥηκότῃ τῇ συμμαχίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ ἔκαιρον ἂν εἶη, καὶ τὸ τῆς δόου πάρεργον ἐκλήρησσαι, ἵς ἂν διὰ πάντων ἡ συμπαροῦσα τῷ ἀνδρὶ χάρις ἐπεδείκνυτο. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπασι πρόδηλον ἦν, ὅτι τοῦτο πρὸ πάντων τῷ ἀνδρὶ ἐσπούδατο τὸ πάντα πρὸς τὴν τῶν δεομένων παραμύθησιν βλάπτειν· εἴτε πρὸς κέρδος ὀρώντες ἐκ τῶν Ἑβραίων δύο τινες, εἴτε τινὰ μῶνον κατὰ τὸν ἀνδρὸς ἐπισπουδόντες, ὡς εὐκόλως πρὸς τὸ ἐξαπατάσθαι διακειμένον, παραφύλασσουσιν αὐτοῦ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ τούτων ὁ μὲν, θεοθάνατ' ὀδῶς, ἐν ὑπνῷ τεταμένος τῷ σχήματι, κατὰ τὸ πλάγιον τῆς λεωφόρου προέκειτο· ὁ δὲ ἑτερος ἐπικουκίον ὤθηεν τῷ κειμένῳ τὰς τῶν θρηνηόντων φωνὰς ὑπεκρίνατο, καὶ παρίοντα τὸν μέγαν ἐπεβοῶτο, λέγων, ἀθρόως συσχεθέντα θανάτῳ τὸν θελαῖον τοῦτον, γυμνὸν κείσθαι καὶ πρὸς ταφὴν ἀπαράσκευον. Ἐβρίτο τοῖνυν τοῦ μεγάλου μὴ περιβεῖν ἐπ' αὐτῷ τὴν ὄσαν ψυχὴν. Ἄλλ' οἰκτόν τινα τῆς πενίας λαβόντα παρασχεῖν ἐκ τῶν ἐνόντων τὸν ἔσχατον κόσμον ἐπιβληθῆναι τῷ σώματι. Ὁ μὲν ταῦτα καὶ τὰ ταῦτα λέγων, ἔκτευσεν· ὁ δὲ μελλήσας οὐδὲν, τὴν περικειμένην αὐτῷ διπλοῖδα ἐπιβαλὼν τῷ κειμένῳ, τοῦ πρῶτος τῆς ὀδοπορίας εἴχετο. Ἐπεὶ δὲ διαβάντος ἐκείνου, ἐπ' ἑαυτοῦ ᾤσαν οἱ ταῦτα κατ' αὐτοῦ παλίζαντες, μεταβαλὼν ὁ ἀπατεὼν ἐκείνους τὸν ἐσχηματισμένον θρήνον εἰς γέλωτα, διανίστασθαι τῷ κειμένῳ παρεκλείετο, ὥς ᾤοντι· τῷ ἐκ τῆς ἀπάτης αὐτοῦ προσγενομένῳ κέρδι ἐπι-

fortur, quod videret sancto assistentem qui una loqueretur. Etenim etiam hoc nimirum ad magna pertinet ejus miracula, quod nulla curiositate et exquisita qualiam ratione miracula sanationum efficeret, sed et ad demones fugandos et ad corporis morbos profligandos sufficeret oris ejus anhelitus, qui per linteam laboranti cuique admovebatur. Ceterum omnia quidem edita ab eo miracula deinceps ordine persequi, prolixæ scripturæ res fuerit et sermonis qui præsens otium superaret: unius autem præterea alteriusve eorum quæ de eo feruntur miraculorum mentione atque commemoratione facta, his sermonem circumscribam. Nam cum jam in omnes partes divini verbi prædicatione divulgata esset, et omnes tam qui urbem habitarent, quam qui agrum vicinum incolerent, ad piam doctrinæ fidem traducti essent, altariibus atque delubris, quæque inibi inerant simulacris eversis, atque humana vita jam ab inquinamentis simulacrorum expurgata, impuro hostiarum nidore extincto: altarium spurcitia atque ex mactatione et immolatione animalium contractis inquinamentis alisteris, omnibus item in omni loco templa ad orandum sub nomine Christi studiosè extrucentibus: furor quidam atque invidia invasit eos, qui tunc præerat imperio Romanorum, eo quod patrii quidem falsi cultus et religiones negligenter, cresceret autem mysterium Christianorum, et in multitudinē ubique terrarum propagaretur Ecclesia per eos, qui semper sermoni adjungerentur, in magnitudinem excrescens: et arbitratus fieri posse, ut sua sævitiæ divinæ potentia resisteret, et mysterium quidem prædicationem inhiheret, et constitutas Ecclesias everteret, traduceret autem rursus eos, qui sermoni adjuncti essent, ad simulacra: his de causis mittit ad rectores gentium edicta, quæ terribilium poenarum in eos statuendarum minas continebant, nisi omni genere tormentorum atque suppliciorum mulctarent eos, qui Christi nomini invocarent et adorarent, metuque ac tormentorum vi rursus eos ad patrium dæmonum cultum adduxissent. Ut autem hoc terribile atque impium edictum magistratibus exhibitum est: quippe in omnes imperii partes atque provincias pervenerant, qui ad hoc ipsum a tyrannica crudelitate destinati et ordinati erant: ac talis quidem genti illius loci præerat, qui ad pravam studium atque conatum nihil superioris potestatis indigeret, cum suapte ingenio atque natura sævus, et iis qui sermoni credidissent infensus esset: publice propositis edictis ab eo denuntiatur, quod vel fidem abjurare, vel omni genere suppliciorum ac morte puniri oporteret. Nullaque res alia vel publica vel privata tunc ab iis, qui publica negotia tractabant, gerebatur ac

qui fidem amplecterentur.

Erant autem non in verborum duntaxat minis terrores, sed una cum his variis carnificinarum et tormentorum apparatus omnem adferbat concussio-

gόμενον. Καὶ γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο τῶν μεγάλων ἐκείνου θαυμάτων ἐστίν, τὸ μηδεμίᾳ τινι περιεργίᾳ τὰ κατὰ τὰς ἰάσεις ἐπιτελεῖν θαύματα· ἀλλ' ἀρκεῖν πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων ἀπαλλαγὴν, καὶ πρὸς τὴν ἱστίαν τῶν ἀβρῶσθημάτων τοῦ σώματος τὸ ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἄσθμα διὰ τῆς θόνης τῷ κάμνουντι προσ-
αγόμενον. Ἀλλὰ τὸ μὲν πᾶσιν ἐφεξῆς τοῖς παρ' ἐκείνου θαύμασιν ἐπεξίναται, μακρὰς εἴη συγγραφῆς, καὶ λόγῳ τὴν περὶ τῶν σχολῶν ὑπερβαίνοντος· ἐνδὲ δὲ ἡ εὐσὺν ἐστὶ τῶν περὶ αὐτοῦ λεγομένων ἐπι-
μνησθεῖς, ἐν τοῖς περιεγράψω τὸν λόγον. Παντα-
χοῦ γὰρ ᾗδῃ διαπεφοικητός τοῦ θεοῦ κτρυγματος, καὶ πάντων κατὰ τὴν πόλιν, καὶ τὴν περίουον, πρὸς τὴν εὐσεβίᾳ τοῦ λόγματος πίστιν μετατεθέντων, βιωμῶν τε καὶ λαῶν καὶ εἰδῶλων ἐν αὐτοῖς ἀνατε-
B τραμμένων, καθαρθεύσης δὲ ᾗδῃ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς τῶν περὶ τὰ εἰδῶλα μισαμένων, καὶ τῆς μα-
κρὰς τῶν θυσιῶν κνύσεως ἀποσεσθεύσης, καὶ τοῦ ἐπι-
θωμίου λύθρου καὶ τῶν ἐκ τῆς ζωοθυσίας μολυσμά-
των ἀποκλυσθέντων· πάντων δὲ κατὰ τόπον πάντα εὐκτηρίου· ἐπὶ τῷ ὄνοματι τοῦ Χριστοῦ κατὰ σπου-
δὴν ναοὺς ἀνεγειρόντων, θυμὸς καὶ φθόνος εἰσέρχε-
ται τῷ τηλικαύτῳ τῆς ἀρχῆς τῶν Ἑωμαιῶν ἐπιστα-
τοῦντι· ἐφ' οἷς ἡμελεῖτο μὲν αὐτοῦ τὰ πατρια τῆς ἀπάτης οὐδόματα, ἠϋεῖτο δὲ τῶν Χριστιανῶν τὸ
μυστήριον, καὶ εἰς πολλοὺς ἐπεβέβητο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἡ Ἐκκλησία, διὰ τῶν αἰεὶ προστιθεμένων
τῷ λόγῳ, πρὸς μέγεθος αὐθόρσας· καὶ νομίζας δυνα-
τὴν εἶναι τῇ θεῇ δυνάμει τὴν ἰδίαν ἀντιστήσαι πι-
C κρῖαν, καὶ ἐπισχέειν μὲν τοῖς μυστήριον τὸ κτρυγμα, καταλύσαι δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν τὰ συστήματα, μετα-
στήσαι δὲ πάλιν ἐπὶ τὰ εἰδῶλα τοὺς προκεκρυμμένους
τῷ λόγῳ· πέμπτει τοίνυν πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν καθύ-
γουμένους πρῶταγμα, φοβεράν κατ' αὐτῶν τὴν ἀπειλὴν τῆς τιμωρίας ὀρίων, εἰ μὴ παντοίους αἰ-
κισμοῖς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ προσκυνούντας διαλω-
θῶσιντο, καὶ προσάγοιεν πάλιν αὐτοὺς φόβῳ τε καὶ τῇ τῶν αἰκισμῶν ἀνάγκῃ τῇ πατρὶτι τῶν δαι-
μόνων λατρεῖν. Ὡς δὲ περιγγυλῇ τοῖς ἀρχαῖς τὸ
φοβερὸν τοῦτο καὶ ἄλουν κτρυγμα, πανταχοῦ τῆς ἀρχῆς διαπεφοικητός τῶν εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῆς
τυραννικῆς τεταγμένων ὁμότητος· καὶ τις ἐπεκρά-
τει τοῦ κατὰ τὴν τόπον ἔθνους τοιοῦτος, ὡς μὲν τῆς ὑπερκειμένης ἐξουσίας πρὸς τὴν ποιητῶν ὁρμὴν
δισθῆναι, οὐκ ἔχον ἐκ φύσεως τὴν ὁμότητά τε καὶ πικρότητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς πεπιστευκότας τῷ
D λόγῳ δυσμένειαν· καὶ γίνεται παρ' αὐτοῦ φόβος ἐν δημοσίᾳ διατάγμασι, τὸ εἶναι ἐξόμνουσθαι τὴν πίσ-
τιν, ἢ τιμωρίας παντοδαπὰς καὶ θανάτους κολά-
ζεσθαι. Καὶ οὐδὲν ἦν ἕτερον τηλικαῦτα δημόσιον τε καὶ ἔθνον παρὰ τῶν τὰ κοινὰ διὰ χειρὸς ἐχόντων γι-
νόμενον τε καὶ σπουδαζόμενον, πλην τοῦ πολιορκεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πί-
στεως.

curabatur, nisi ut oppugnarent atque punirent eos,

Ἦν δὲ οὐκ ἐν ταῖς τῶν λεγομένων ἀπειλαῖς μόνον τὰ φόβητρα, ἀλλὰ μετὰ τούτων ἡ ποικιλὴ τῶν κολαστηρίων κατασκευῇ πᾶσαν ἐπέγγε κατάπληξιν, καὶ

πρὸ τῆς πείρας ἐμποιοῦσα τοῖς ἀνθρώποις τὸν φόβον. Αἰῶν τε καὶ πῦρ, καὶ θηρία, καὶ βόθροι καὶ τὰ σπρε-
θιωτικά τῶν μελῶν ὄργανα· καὶ σιδηραὶ κατὰ πυ-
ρὸς καθέροιαι. καὶ ξύλα ῥηθια, οἷς ἐντεινόμενα τῶν
ἐνισταμένων τὰ σώματα ταῖς τῶν φοβερῶν ὀνύχων
προσβολαῖς κατεβαίνετο, καὶ ἅλλα μυρία πρὸς τὰς
πολυπλοῦς βασάνους τῶν σωμάτων ἐξευρημένα παρ'
αὐτοῖς ἐπινόετο· καὶ σπουδὴ τοῖς τῶν ἐξουσιῶν τοῦ-
των ἐπιληγμένους ἦν μία, τὸ μηδὲνα τοῦ ἑτέρου ἐν
ὀυερβολῇ πικρίας ἐπιθεῖσθαι πρᾶτον. Καὶ οἱ
μὲν εἰσιγγέλλον· οἱ δὲ ἐπεδείκνυν· οἱ δὲ ἡρεῦναι
τοὺς κεκρυμμένους. Ἄλλοι τοῖς φεύγουσιν ἐπιτί-
θεντο· ἄλλοι δὲ πρὸς τὰς κτήσεις τῶν πιστῶν ὀρώ-
ντες, ὡς ἂν ἐγκρατεῖς γένοντο τῶν πραγμάτων, ἐπὶ
τῷ προστήματι τῆς εὐσεβείας ἤλαυνον τοὺς ἀνε-
χομένους τῆς πίστεως. Σύγχυσις δὲ ἦν πᾶσα κατὰ
τὸ ἔθνος καὶ ἀμυχανία πολλή, πάντων ἀλλήλοις δι'
ὀυφίας βντων, οὐ πατρῶσι τῆς παρὰ τῶν τέκνων
εὐνοίας ἐν τοῖς φοβεροῖς παραμυνούσης, οὐ παῖσι τὸ
πιστῶν τῆς πατρικῆς κληρονομίας ἐγγυμένης τῆς
φύσεως. Ἐμερίετο δὲ κατ' ἀλλήλων καὶ γένη πρὸς
τάς θρησκείας σχιζόμενα. Καὶ παῖς Ἑλληνίζων πι-
στῶν γονέων προδότης ἐγένετο· καὶ κατὰ παιδὸς πε-
πιστευκότος ἐν ἀπιστίᾳ μένων ὁ πατὴρ κατήγορος
ἦν. Καὶ ἀδελφὸς ἐκ τῆς αὐτῆς αἰτίας ἐπὶ πολλοῖς τῇ
φύσει, ὅσων χρίνων τὸν ὁμογενῆ τιμωροῦσασθαι, εἰ
τῆς εὐσεβείας ἀντέχοτο. Ἐντεῦθεν πλῆρεις μὲν ἦσαν
αἱ ἑρμῖαι τῶν ἱλαυνόμενων, κιναὶ δὲ τῶν οὐκ ἐβρών
αἱ οἰκίαι. Πολλὰ δὲ τῶν δημοσίων οἰκημάτων, ταῖς
τῶν καθεργυνμένων ἀπετέτακτο χρεῖαις. Οὐ γὰρ ἦν
ικανὰ τὰ δεσμοτήρια χωρεῖν ἐν ταῖς τῶν διὰ τὴν
πίστιν τιμωρουμένων τὸ πλῆθος. Ἀγοραὶ τε πᾶσαι
καὶ οὐλογοί, κοινοὶ τε καὶ ἰδιόζοντες, ἀντὶ τῆς συν-
θήκης φαειρότητος, τὰς τοιαύτας μετελάμβανον συμ-
φορὰς, τῶν μὲν ἐσκαμμένων, τῶν δὲ ἀπαγομένων·
ἄλλων ἐπὶ τοῖς γινομένοις ἡ γελώντων ἡ διακρύνων
οὐ νηπίων ἦν ἔλεος, οὐ τιμὴ πολλὰς, οὐκ ἀρετῆς αἰ-
δὸς εἰσῆγε τοὺς δυσμενέσιν· ἀλλ' ὡς ἐν ἀρχαῖοις,
πᾶσα ἡλικία τοῖς πολεμίοις τῆς πίστεως ἐκδοτος ἦν.
Οὐδὲ ταῖς γυναῖξιν ἐδίδου ἡ φυσικὴ τοῦ γένους ἀσθέν-
εια, τῶν τοιοῦτων ἀναγκῶν ἐκτὸς μένειν· ἀλλ' εἰς
ἡν κατὰ πάντων ὁ τῆς ὁμότητος νόμος, ὡς τῷ μέτρῳ
τῆς τιμωρίας τῶν γινομένων ὑπάγων τὸν τῶν εἰδῶ-
λων ἄλλοτριούμενον, μὴ διακρίνων τὴν φύσιν. Τότε
ὅν ἰδὼν ὁ μέγας ἐκείνος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τῆς
ἀσθένειας, ὡς οὐ δυναμένον τῶν πολλῶν μέχρι τοῦ
θανάτου τῆς εὐσεβείας προαγωνίσασθαι, συμβούλους
γίνεταί τῃ Ἐκκλησίᾳ μικρὸν ὑποχωρήσαι τῇ φοβερᾷ
προσβολῇ, κρείττον εἶναι ἡγούμενος διὰ φυγῆς τὰς
ψυχὰς αὐτῶν περισώσασθαι, ἢ ἐστῶτας ἐπὶ τῆς τῶν
αἰώνων παρατάξεως, λιποτάκτους γενέσθαι τῆς πί-
στεως· καὶ ὡς ἂν μάλιστα πεισθίσιν οἱ ἄνθρωποι,
μηδὲνα κίνδυνον φέρειν τῇ ψυχῇ, τὸ τὴν πίστιν διὰ
φυγῆς περισώσασθαι, τῷ κατ' αὐτὸν ὑποδείγματι,
συμβούλους τῆς ἀναχωρήσεως γίνεταί· αὐτοὺς πρὸ τῶν
ἁλῶν ἀναχωρήσας· τῇ τοῦ κίνδυνου φορᾷ· ἅμα δὲ
καὶ τοῦτο τοῖς κρατοῦσι διὰ σπουδῆς μάλιστα ἦν, τὸ
δὲ ἐκείνου καθάπερ στρατηγοῦ χειρωθέντος, πᾶσαν
διαλύσαι τῆς πίστεως τὴν παρὰ τὰς, καὶ τοῦτο

nem, etiam ante periculum hominibus formidinem
injiciens. Enses, ignis, bestiae, scrobes et foveae,
item instrumenta, quibus membra constringerentur
et torquerentur, tum forreae sellae ignitae, tum li-
gna erecta, in quibus stantium corpora dum inten-
derentur, terribilium unguium· violentis admotio-
nibus lacerarentur, atque alia item innumera ad
varia corporum tormenta exquisita ab iis excogi-
tabantur: ac studium iis, qui eas potestates susce-
perant, unum erat, ne quisquam alteri secundus
cxsuperantia savitiae mitior videretur. Nam alii
quidem deferebant, alii vero demonstrabant, non-
nulli item celatos et occultatos scrutabantur, pars
fugientibus instabant, nonnulli item possessionibus
fidelium inhiantes quo potirentur earum, sub prae-
textu pietatis vexabant et exagitabant eos, qui fi-
dem amplecterentur. Ac summa erat in gente con-
fusio magnaue trepidatio, omnibus inter se sus-
pectis, non patribus filiorum benevolentia in dis-
criminibus atque periculis permanente, non filiis
fidam paternam curationem spondente natura. Sed
familiae atque cognationes aliae ab aliis in religio-
num sectas dieductae dissidebant. Ac filius Græco-
rum errores amplectens, fidelium parentum prodi-
tor, filii fidem amplexi pater in infidelitate manens
accusator erat. Frater item eadem de causa natu-
ram oppugnabat, fas esse iudicans a consanguineo
pœnas expetere, si pietatem amplecteretur. Hinc
plenae quidem solitudines erant eorum, qui (suspecti
accusative) profugissent: vacua vero atque deserta
ab habitatoribus domicilia erant: multa item ad-
flicia eorum qui vinculis coercerentur, publicis
usibus destinata erant. Carceres enim capere in
sese non poterant eorum multitudinem, qui pro-
pter fidem puerirent, omniaque fora atque con-
ventus tam publici quam privati, pro consueta
hilaritate atque letitia ejusmodi invicem casus at-
que calamitates accipiebant, cum alii quidem arri-
perentur, alii vero abducerentur, ceteri ob ea,
quae fierent, vel riderent vel lacrymarentur: non
misericordia infantium, non honor canities, non
virtutis verocundia in mentem veniebat infensia,
sed tanquam in urbe capta omnis ætas hostibus
fidei quasi dediti atque obnoxia erat. Ne mulie-
rum quidem naturalis sexus infirmitati indulgeba-
tur, ut ejusmodi periculis exemptæ manerent, sed
una adversus omnes crudelitatis erat lex, eodem
pœnae modo, nullo discrimine sexus habito, sub-
jiciens eum qui a simulacris esset alienus. Tunc
magnus ille vir, animadversa atque considerata
imbecillitate et fragilitate humanæ naturæ, quod
plerique non possent usque ad mortem pro pivate
decertare, auctor Ecclesiæ fit, ut terribilem illum
impetum atque incursum paulisper declinaret, sat-
ius esse ducens per fugam animas eorum servari,
quam stantes in acie certaminum atque periculo-
rum fidei fieri desertores: ac quo maximo homini-
bus persuaderetur, nullum animæ periculum au-
ferre, si vel per fugam quis fidem conservaret, suo

exemplo auctor secedendi sit, ipse ante alios secedendo periculi impetum devitans: simul autem etiam hoc iis qui rerum potiebantur, maximo studio erat, ut illo tanquam duce capto omnem fidei aciem funderent ac dissiparent, atque idcirco inimici annitebantur, ut illum redigerent in potestatem.

At ille una cum eo quem ab initio ad fidem ex adiutorio adduxerat, diaconum iam munere fungente, collem quemdam desertum occupaverat; persecutores autem indicio cuiusdam edocti quo in loco lateret, magna multitudo vestigiis inherentes: alii quidem radicibus collis circumsessis observabant, ne qua, si fugam tentasset, evadere possit; nonnulli vero, qui montem subierant, in omnibus partibus scrutantes, iam magno illi erant in conspectu recta ad eum subeuntes. Ille veru comitem hortatus, ut firma atque indubitata erga Deum fiducia constiteret, eique salutem committeret, similiter atque ipse faceret, manus ad orationem extendens, ac ne si prope quidem persecutores accessissent, metu fidem excussam projiceret, exemplum ejus rei, quam præcipiebat diacono seipsum præbebat, cum et immotis oculis, et passis manibus et habitu arduo atque erecto cœlum intueretur. Atque hi quidem hæc agebant; illi vero, qui ad eum evaserant, cum locum totum perulustrassent, et inibi omnia dumeta atque arbusta, omnia prominentia saxa, omnes cavernas voraginum cum summa diligentia perscrutati essent, rursus ad collis radices contendunt, ut metu perscrutantium ille in fugam versus in potestatem eorum veniret, qui infamam partem collis circumsepissent. Ut igitur neque ab his inventus esset, neque apud illos erat, atque speculator ille locum ubi magnus ille consisteret, signis describebat, in quo loco scrutatores præter duas duntaxat arbores paululum inter se distantes neminem se vidisse affirmabant. Digressis tandem scrutatoribus cum subsistisset index, atque in oratione atque ipsum illum virum magnum et comitem ejus offendisset, atque in ope divina factum esse judicaret, ut illi persequentibus arbores esse viderentur, procumbit ei ad pedes, creditque sermoni, et qui paulo ante persecutor fuerat, unus ex profugis fiebat. Cum igitur multo tempore in solitudine inanerent (invalescebat enim bellum adversus fidem, præside provincie graviter sæviante in eos, qui sermoni pietatis adhererent), atque omnes in fugam versi essent: posteaquam quod ad magnum illum virum attinet, desperaverant eum aliquando in potestatem persequentium venturum: tunc adversus reliquos rabiosam sævitiam suam vertentes, in omnibus partibus provincie perscrutabantur omnes similiter tam mulieres et pueros, quam viros, quicunque nomen Christi venerarentur, ac traherant ad urbem, et carceres complebant, pietatem eis alterius cuiuspiam loco maleficii crimini dantes, adeo ut in nullo alio publico negotio iudicia tunc occupata essent, præterquam quod id solum magistratus agebat, ut omne genus suppliciorum varique tormenta solerter excogitata adhiberent iis, qui fidem amplecterentur.

Ὁ δὲ ἦν ἐρημὸν τινα καταλειβὼν λοφίαν, ἔχον μεθ' ἐαυτοῦ τὸν ἐκ νεοκίρου κατ' ἀρχὰς προσελθόντα τῇ πίστει, ἦδη τῇ χάριτι τῆς διακονίας ὑπηρετούμενον. Τῶν δὲ διωκόντων κατ' ἔργον ἐπομένων ἐν πληθεὶ πολλῶν, μηχανάσαντο αὐτοὺς τὸν τόπον τινὸς ἐν ᾧ κατακρύπτετο· οἱ μὲν ἐν κύκλῳ τὴν ὑπώρειαν τῆς λοφιδᾶς διαλαβόντες ἐφύλαττον, ὅπως ἂν μηδ' αὐθιγὲν αὐτῷ γένοιτο διαφυγεῖν, ἐλπερ εἰς τοῦτο τραπέιη· οἱ δὲ προσβάντες τῷ βρει, κατὰ πᾶν μέρος διερευνοῦντες, ἦδη καταφανεῖς ἐγίνοντο τῷ μεγάλῳ, κατ' εὐθείαν πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχοντες. Ἐκείνους δὲ διακελευσάμενος τῷ μετ' αὐτοῦ, στερεῶ τε καὶ ἀδίστακτῳ τῇ πεποιηθείσῃ στήναι πρὸς τὸν θεόν, καὶ καταπιστεύσαι τὴν σωτηρίαν αὐτῷ, τὰς χεῖρας εἰς προσευχὴν ἀνατείναντα, καὶ μὴδὲ εἰ πλῆστον γένοιτο οἱ διώκοντες ἐκκρουσθῆναι τῷ φόβῳ τὴν πίστιν ὑπόδειγμα δὲ τῆς παραγγελίας ἐαυτὸν ἔποιε· τῷ διακόνῳ, βλέπων τε πρὸς οὐρανὸν ἄμτατρέπτῳ ὁρμητῇ, καὶ τεταμέναις ταῖς χερσὶν ἐν ὀρθῇ τῷ σχήματι· καὶ οἱ μὲν ἐν τοῦτοις ἦσαν. Οἱ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀναδραμόντες, πανταχῇ τὸν τόπον περισκεψάμενοι, καὶ πᾶσαν ἐνστασιν θάμνου, καὶ πᾶσαν πέτρας προσβολὴν, καὶ πᾶσαν ἐκ χαράδρας κοιλίτην μετὰ πάσης ἀκριβείας διερευνησάμενοι, πάλιν τὴν ὑπώρειαν καταλαβάνουσιν, ὡς φόβῳ τῶν διερευνομένων εἰς φυγὴν τραπήνουν τοὺς κάτω περιτοισχιζομένους ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι. Ὡς οὖν οὕτε παρὰ τούτων εὐρέθη, καὶ παρ' ἐκείνους οὐκ ἦν· ὁ δὲ τὸν τόπον τῆς τοῦ μεγάλου διαγωγῆς κατασκεψάμενος σημείους ὑπέγραψεν, ἐν ᾧ ἐξεδεσίουντο οἱ ζητούντες μεδίνα ἑωρακεῖναι, πλὴν αἱ μὴ οὐοὶ δένδρα μόνον μικρὰ ἀπ' ἄλλῃλων διεσπικνύμενα. Ἀναχωρηκῶτων δὲ τῶν ζητούντων, ὑπολειφθεὶς ὁ μηχανῆς, καὶ καταλειβὼν ἐν προσευχῇ αὐτὸν τε τὸν μέγαν καὶ τὸν σὺν αὐτῷ, καὶ γνοὺς τὴν θέλαν φρουρὰν, δι' ἧς ἐκείνους δένδρα τοῖς διώκουσιν ἐνομήσθησαν, προσπίπτει τε αὐτῷ, καὶ πιστεύει τῷ λόγῳ. Καὶ ὁ πρὸ βραχέος διώκτης, εἰς τῶν φευγόντων ἐγένετο. Μένοντων τοίνυν κατὰ τὴν ἐρημον χρόνον πολλὸν (ἐπεκράτει γὰρ ἡ κατὰ τῆς πίστεως πόλεμος, χαλεπῶς τοῦ καθηγουμένου κατὰ τῶν προστιθεμένων τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας λυσσάντος), καὶ πάντων πρὸς φυγὴν τετραμμένων· ἐπειδὴ τὸ κατὰ τὸν μέγαν αὐτοῖς ἀπ' ἐλπίδος ἦν, ὡς οὐκ ἂν ὑπὸ χεῖρά ποτε γενόμενον τοῖς διώκουσι· τότε κατὰ τῶν ὑπολοιπῶν τὴν λυσσὴν μάχας ἐαυτῶν τρέψαντες, πανταχῇ κατὰ τὸ ἔθνος διεφρηνούντο πάντας ὁμοίως ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, ὅσους τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ τὸ σεβάσμιον ἦν· καὶ εἰλον ἐπὶ τὴν πόλιν, καὶ τὰ θεσμωτήρια κατεπλήθρουν, ἀντ' ἑλλης τινὸς ἀδικίας ἐγκλημα ποιοῦμενοι κατ' αὐτῶν τὴν εὐσεβίαν, ὡς μὴδὲν τότε τῶν κοινῶν προσασχολεῖσθαι τὰ δικαστήρια, ἥ τοῦτο μόνον διὰ σπουδῆς τοῖς κρατούσιν εἶναι, τὸ πάντας αἰκισμοῦς καὶ παντοίας στρεβλώσεως δι' ἐπινοίας ἐπάγειν κατὰ τῶν ἀντεχομένων τῆς πίστεως.

Ἐνθα δὲ καὶ μάλλον πᾶσι κατάδηλον γίνεται, τὸ Ἀ μὴδὲν ἀθεεῖ τὸν μέγαν ἐκείνον βουλευέσθαι. Φυλάξας γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς φυγῆς τῷ λαῷ, κοινὴν συμμαχίαν τὸν ἦν τῆς πίστεως ἀγωνιζομένων ὁπάζων ἦν. Καθάπερ γὰρ περὶ τοῦ Μωϋσέως ἀκούομεν, ὅτι πόρρωθεν ἀρεστικῶς τῆς τῶν Ἀμαληκίων παρατάξεως, διὰ προσευχῆς ἐνετίθει τοῖς ἰσχυροῖς κατὰ τῶν ὑπεναντιῶν τὴν δύναμιν· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον. Χάκεινος, οὗτον ἄφωρὸν τῷ ὀφθαλμῷ τῆς ψυχῆς τὰ γινόμενα, τὴν θέαν ἐπικαλεῖτο συμμαχίαν ὑπὲρ τῶν ἐναθλούντων τῇ ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Καὶ ποτε μετὰ τῶν συνόντων κατὰ τὸ σύνθημα τῷ Θεῷ προσευχόμενος, ἀδρόως ἀγῶνός τε καὶ θυροῦ καταπληθείς, ἐνδύσας ἦν ἐν τοῖς παρούσιν οἷον ἐνεξιζόμενος, καὶ ἐναγωνίων τῷ θεάματι, καὶ τὴν ἀκοὴν ἐπείχων, καθάπερ ἤχου τινὸς πρὸς αὐτὸν διαβαίνοντος. Καὶ διαγενομένου διαστήματος οὐκ ὀλίγου, μέντας πάντα τὸν ἐν τῷ μέσῳ χρόνον, ἀκίνητος καὶ ἀκίνητος, εἰθ' ὥσπερ τοῦ προκειμένου θεάματος εἰς ἀγαθὸν καταλήξαντος, πάλιν ἐπανήβη τε πρὸς τὸ σύνθημα, καὶ ἀνεψήμησε τὸν Θεὸν ἐν λαμπροτάτῃ φωνῇ, τὸν ἐκινήσαν τε καὶ εὐχαριστήριον ὕμνον ἐπιφθεγγάμενος, ὃν πολλὰχὲ τῆς ψαλμωδίας τοῦ Δαβὶδ ἀκούομεν λέγοντος, τὸ Ἐὐλόγητός εὖ Θεός, ὃς σὺν ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θῆραν τοῖς ἐδούσιν αὐτῶν. Τὸν δὲ περὶ αὐτὸν θαυμασιῶς διατεθέντων, καὶ μαθεῖν ἀξιοῦντων, ὃ τί ποτε εἶη τὸ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ γεγνημένον θέαμα, εἰπεῖν λέγεται, μέγα πῶμα κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ἑωρακίαν, καταπαλαίσθέντος τοῦ διαβόλου ὑπὸ νεανίου τινὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσι. Τῶν δὲ ἀγνοούντων ἔτι τὸ ἐρηγόμενον, σαφέστερον αὐτοῖς δεηγείται, ὅτι συμμαχίαν κρείττονι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην νεανίας τις τῶν εὐπατριῶν, τοῖς ἰδρωσὶ τῆς πίστεως ἐνηγωνίσαστο, προσάθεῖς ὑπὸ τῶν δυνάμεων τῶν ἀρχόντων. Προσέθηκε δὲ καὶ τὸ ὄνομα, Τρωάδιον αὐτὸν ὀνομάσας· καὶ ὅτι μετὰ πολλὰς βασάνους, αἷς γενναίως ἐνεκατέρησε, τὸν διὰ τῆς μαρτυρίας ἀνεδέσαστο στέφανον. Ἐκπλαγείς δὲ πρὸς τὴν ἀκοὴν ὁ διάκονος, καὶ οὕτε ἀπιστεῖν τινι τῶν λεγομένων τολμῶν· καὶ ἄλκι κρείττον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι νομίσας, τὸ πόρρωθεν ὄντα τῆς πόλεως, μηδενὸς ἀνθρώπου τὰ κατ' αὐτὸν διαγγέλλαντος, ὡς ἐπεστυλά τὸς πράγμασι λέγειν πρὸς τοὺς συνόντας περὶ τῶν ἐκεῖ γενομένων, ἰκέτης γίνεται τοῦ διδασκάλου ὀφθαλμοῖς ἐπιτραπῆναι καὶ γῶναι τὰ πεπραγμένα· καὶ μὴ κωλυθῆναι παρ' αὐτοῦ γενέσθαι μέχρι τῶν τόπων αὐτῶν, ἐν οἷς τὸ θέαμα ἐγένετο. Τοῦ δὲ φοβερόν εἶναι λέγοντος, τὸ ἐν μέσῳ τῶν φονευστῶν γενέσθαι, καὶ πολλὰκις ἐξ ἐμπειρίας τοῦ ἀντικειμένου τὴν τῶν ἀβουλήτων παθεῖν, ἐπιλαρᾶσθαι ἔλεγεν ὁ διάκονος τὸν τῶν ἐλχόντων αὐτοῦ συμμαχίαν, φθεγγόμενος ταύτην πρὸς αὐτὸν τὴν φωνήν· Σὺ με παράδου τῷ Θεῷ, καὶ οὐδεὶς μοι πρόβος καὶ τῶν πολεμίων καθίσταται. Τοῦ δὲ καθάπερ συνέμπορον αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν διὰ τῆς εὐχῆς συνεκπέμψαντος, πεποθῶς τὴν ὁδὸν διέκει, πρὸς οὐδέναν τῶν ἀπαντώντων ἐπιστρέφόμενος. Ἐσπέριος δὲ τῆς πόλεως ἐντὸς γεγονῶς, καὶ κοπῶδης ἐκ τῆς

Tunc vero etiam magis palam omnibus fit, quod nihil sine numine divino consilii magnus ille vir iniret. Nam cum per fugam se populo conservasset, commune omnibus pro fide decertantibus auxilium atque praesidium erat. Quemadmodum enim de Moyse audimus, quod cum procul abesset ab acie Amalecitarum, per orationem popularibus vires adversus hostes injiceret, eodem modo etiam ille quasi animi oculis intueretur ea quae fiebant, divinum auxilium pro iis, qui nomine fidei confessionis decertarent, invocabat, cumque aliquando una cum familiaribus, ut solebat, Deum precaretur, repente angore ac trepidatione repletus iis qui aderant quasi rem novam admirari et eo quod spectaret angere, et veluti sono quodam ad eum pertinente, aures admovere aperte videbatur, atque haud exiguo praeterito spatio cum toto hoc intercedente tempore erectus et immotus permansisset, deinde quasi propositum spectaculum bonum eventum habuisset, et ad statum pristinum rediit, et elata voce Deum laudavit, adiciens eum sermonem, quo victoriam adepti uti ac Deo gratias agere solent, quem in multis locis libri Psalmorum Davidem audimus pronuntiantem: *Benedictus Deus, qui non dedit nos in praedam dentibus eorum*. Familiaribus autem ejus admirantibus et scire volentibus, quodnam id tandem spectaculum fuisset, quod ante oculos ejus obversaretur, dixisse fertur, magnam se in illa hora vidisse ruinam, diabolo ab adolescente quodam in certaminibus pro pietate suscepto devicto. Atque illis adhuc non intelligentibus id quod dixisset, apertius eis exponit, quod auxilio divino in illa hora adolescens quidam nobilis in primis ab licitoribus ad praesidem adductus, in certamine pro fide suscepto desudasset. Adjecit autem etiam nomen, Troadium eum neminans, et quod post multa tormenta, quae fortiter toleravisset, martyrii corona redimitus esset. Obstupefactus autem et attonitus his auditis diaconus, cum neque fidem derogare iis, quae dicerentur, auderet, etsimul excellentius quam humana natura caperet, esse judicaret, qui procul abesset ab urbe, cum nemo hominum eum de suis rebus certiore fecisset, hunc perinde ac si interfuisset, ad familiares loqui de rebus illis gestis, orat magistrum, ut permitteretur sibi oculis inspicere, quae acta essent, ne prohiberetur ab eo pervenire usque ad ea loca, in quibus miraculum editum erat: at illo periculosum esse dicente versari in medio virorum caedis avidorum, ac saepe ex incurso atque impetu adversarii posse accidere aliquid repente praeter voluntatem, de quo cogitatum non esset: diaconus se precum ejus auxilio confidere dixit, his verbis ad eum utens: *Tu me commenda Deo, et nullus ab hostibus terror me invadat*. Cumque ille praesidium divinum pro comite pro preces una cum eo emisisset, fiduciae plenus iter faciebat ad neminem ob-

* Psal. cxxiii, 6.

viam venientem sese convertens. Cum autem vespere in urbem pervenisset, et de via fessus esset, defatigatum labore corpus lavacro curare necesse esse putabat. Dominabatur autem in illo loco daemon quidam homicida, in balneo versari solitus: cuius perniciose atque pestifera vis in tenebris adversus propinquantes exercebatur, et idcirco post solis occasum balneae illae non exercebantur, nemoque eo accedere id temporis solebat, ad quas stans diaconus praefectum loci rogabat, ut ostium aperiret, et aditum sibi praeberet, ne invideret sibi quo minus corpus lavacro reficeret. Illo verotestante neminem, qui circa illam horam aquam ingredi ausus esset, suis pedibus reversum esse, sed post vesperum daemonium omnes in potestate habere, ac multos jam imprudentes in insanabilia mala incurrisse, quos pro sperato levamine lamentationes et sepulturae, et gemitus exceperunt: haec et ejusmodi balneatore dicente, nihilo magis ille quidquam de cupiditate remittebat: sed instabat omni modo urgens eum, ut se intromitteret. At balneator in lucro ponens, si non una eum imperito hospite periclitaretur, cum clavem ei tradidisset, procul a lavacro discedit: posteaquam autem nudatus intus erat, multiplices quaedam terrorum et concussionum materiae a daemonio instruebantur, spectra varia igni et fumo mistam naturam praeseferentia, in forma hominum et ferarum oculis incidentia, auribus insanantia, anhelitu appropinquantia, undique corpori se circumfundentia. At ille signum (crucis) antese obijcens, Christique nomen invocans, primum conclave illasus transivit, ad interiorum autem partem aedium progressus in molliora incidit spectacula, in terribiliorem faciem transformato daemonio: et simul terrae motu concuti conclave ei videbatur, adeo ut etiam solum infra ruptum flammam, quae subtilis esset, nudam conspiciendam praeberet, scintillaeque flammæ ab aquis emitterentur, ac rursus eisdem armis, signo (crucis) scilicet et nomine Christi, praesidioque precum magistri terrores earum rerum, quae tum fiebant, discussit. Cumque jam aqua recreatus exire festinaret, rursus prohibebatur a daemonio, qui ostium occupaverat. Verum etiam hoc rursus impedimentum per eandem vim, sponte sua janua cedente, signo (crucis) discutiebatur. Posteaquam autem ei omnia ex sententia successerant, exclamasse dicitur ad eum humana voce daemonium, ne sibi virtutem illam imputaret, per quam perneciem effugisset: vocem enim ejus, a quo custodire atque tuisse, ut ab incommodis tutus esset.

Servatus igitur, quemadmodum diximus, admirationi loci praefectus fuit, eo quod nemo eorum, qui unquam id temporis aquam ingredi ausi essent, inter vivos postea conspectus esset. Cum autem et hos quae sibi accidissent, docuisset, et martyrum in urbe fortia facta ita accidisse cognovisset, quemadmodum magnus ille vir in solitudine degens ante exposuisset, propter eas res quas et vidisset

A ὁδοπορίας γενόμενος, λουτρῷ θεραπεύσαι τὸν κόπον ἀναγκαῖον ᾤκηθη. Ἐπεκράτει δὲ κατὰ τὸν τόπον ἐκεῖνον δαίμων τις ἀνθρωποκτόνος ἐπιχωριάζων τῷ λουτρῷ, οὗ ἡ φθοροποιὸς δύναμις ἐνεργῶς μετὰ σκότους κατὰ τῶν προσεγγιζόντων ἐγίνετο, καὶ τούτου χάριν ἄβαντον τὸ λουτρὸν ἦν ἐκεῖνον μετὰ τὰς ἡλίου δυσμὰς καὶ ἀνενέργητον· ὃ παραστὰς ἡξίους τὸν ἐπιστάτην γένοντο ἀνοίξαι τὴν θύραν, δοῦναι τε τὴν εἰσοδὸν αὐτῷ καὶ μὴ φθοῖσθαι τῆς ἐκ τοῦ λουτροῦ θεραπείας. Τοῦ δὲ μαρτυρουμένου μηδένα τῶν κατὰ τὴν ὥραν ἐκεῖνην κατατολμώντων τοῦ ὕδατος ἰδίοις ὑποστρέφειν ποσὶν, ἀλλὰ πάντων μετὰ τὴν ἑσπέραν κατακρατεῖν τὰ δαιμόνια, καὶ πολλοὺς ὑπ' ἀγνοίας ἡδὴ παθεῖν τὰ ἀνήκεστα, οὗς ἀντὶ τῆς ἁπιστοσύνης ἀνάσκει θρήνοι καὶ οἰκαγὰ διεδέξαντο· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διεξίπτοντος, οὐδὲν μᾶλλον ἐκεῖνος ὤφειλε τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλ' ἐνέκεντο παντὶ τρόπῳ καταγκάζων αὐτόν, εἰς τὰ ἐνδὲς παραδίδεσθαι. Ὅτι δὲ τὸ μὴ συγκινδυνεύσαι τῇ ἀγνοίᾳ τοῦ ξένου, κέρδος ποιοῦμενος, τὴν κλεῖν ἐπ' αὐτῷ ποιησάμενος, πότῳ τοῦ λουτροῦ ἀπαλλάσσειται. Ἐπειδὴ δὲ γυμνωθεὶς ἐνδὲς ἦν, πολυτρόποις τινεσ φόβον καὶ καταπλήξῃσιν ἀφορμαὶ παρὰ τοῦ δαιμονίου συνεκείνουντο, φάσματα παντοδαπὰ πυρὶ καὶ κατὰ μὲν γινόμενῃ τὴν φύσιν ἐπιδεικνύμενα, ἐν ἀνθρώποις καὶ θηρίων μορφῇ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐμπέπτοντα, ταῖς ἀκοαῖς ἐνηχοῦντα, τῷ ὁσμοῦ προσεγγίζοντα, κύκλῳ περὶ τὸ σῶμα χεόμενα. Ὅτι δὲ τὴν σφραγίδα ἑαυτοῦ προβαλλόμενος, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνακαλῶν ὄνομα, ἀπαθῆς τὸν πρῶτον διεξῆλθε τὸν οἶκον. Ἐπὶ δὲ τὸ ἐνδότερον χωρὶς, χαλεπότερον ἐνέτυχε τοῖς θεάμασι, εἰς φοβερότερα μετασσευασθέντος τοῦ δαιμονίου τὴν θύαν· καὶ ἅμα σεισμῷ κατακλονεσθαι τὸν οἶκον ᾔστο, καὶ τὸ ἔδαρος ὑποβήγγυνόμενον γυμνὴν ὑποδεικνύειν τὴν κάτω φλόγα, σπεινθιρᾶς τε φλογώδεις ἀπὸ τῶν ὕδατων ἐκπέμπουσαι, καὶ πάλιν αὐτῷ τὸ ἴσον ὅπλον ἡ σφραγίς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα, καὶ ἡ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ διδασκάλου βοήθεια, τὰ φοβερά τῶν φαινομένων τε καὶ γινομένων διεχεν. Ἀνεθείς δὲ ἡδὴ τῷ ὕδατι, καὶ πρὸς τὴν εἰσοδὸν σπεύδων, πάλιν ἐκυλῶτο, τοῦ δαιμονίου τῆς θύρας ἀνταγλιμμένου. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν τὸ κύκλωμα διὰ τῆς ἰσῆς δυνάμεως αὐτομάτως ἄλλετο, τῇ σφραγίδι τῆς θύρας ὑποχωρούσης. Ἐπὶ δὲ κατὰ νῦν αὐτῷ προεχωρήκει τὰ πάντα, ἐκδοῦσαι λέγεται πρὸς αὐτὸν ἀνθρώπων φωνὴ τὸ δαιμόνιον, μὴ ἐπ' αὐτῷ τὴν δύναμιν ἐκεῖνην λογίσσασθαι, δι' ἣν τὸν διεθρον ἐφυγεν· ἡ γὰρ φωνὴ τοῦ παραθεμένου αὐτὸν τῷ φυλάσσοντι τὸ ἀπαθὲς ἐχαρίσατο.

praesidio divino commendatus esset, hoc ei praesti-

Διασωθεὶς τοῖνον κατὰ τὸν εἰρημὸν τρόπον, ἐκπληξιν παρεῖχε τοῖς ἐπιστατοῦσι τὸ τόπον, οὐδενὸς τῶν πόπτε κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην κατατολμώντων τοῦ ὕδατος ἐν τοῖς ζωσὶ φανέντος. Ἐπὶ δὲ τοῖς καὶ καθ' ἑαυτὸν διεγύγαστο, καὶ τὰ κατὰ τὴν πύλιν τῶν μαρτύρων ἀνδραγαθήματα τοῦτον ἐγὼν γεγενημένα τὸν τρόπον, ὃν ἐπὶ τῆς ἐρημίας ὁ μέγας διδάων προηγήτατο, προσθεὶς ταῖς περὶ αὐτοῦ διηγήματι

et incredulis conversionem, ita (tandem) ex vita humana ad Deum migrat, obtestatus necessarios suos, ne peculiarem sibi locum sepulture compararent. Nam si vivus nullius loci dominus vocari voluisset, sed in alienis tanquam inquilinus et peregrinus habitans vitam transegiisset, ne post mortem quidem prorsus inquilinatum sibi dedecori fore putare: *Sed insequenti, inquit, sæculo fama prodatur, quod Gregorius nec vivens quidem ab aliquo loco cognominatus sit, et post mortem alienorum locorum fuerit inquilinus, cum ab omni terrena possessione sese abstinuisset, adeo ut ne sepeliri quidem in proprio loco sustinuerit; solam enim illam possessionem pretiosam et expendendam putasse, quæ fraudis et avaritiæ vestigium in sese non admittit.* Cæterum quod universa repente natio a Græcica vanitate ad agnitionem veritatis traducta est, admiretur quidem quicumque hoc scriptum leget; nemo vero fidem detrahat, sed ad dispositionem atque consilium respiciat, quo tanta mutatio facta est eorum, qui a mendacio ad veritatem traducti sunt. Nam quod in primis sacerdotii ejus temporibus accidit, quod ad reliqua miracula festinas oratio prætermisit, nunc repetitum atque resumptum exponam. Feræ quædam publicæ et universales erant in urbe dæmoni cuidam domestico, patrio quodam ritu ac more solemnî celebrari consuevit, ad quas nua cum urbanis celebrandas universa propemodum gens ex tota ea regione confluebat: atque eorum qui concurrerant, theatrum plenum erat, et eorum, qui postremi affluerant, multitudo subselliis undique superfundebatur, atque omnibus ad spectacula atque acroamata orchestram intueri cupientibus, plena crat scena tumultus et trepidationis, irritaque præstigiatoribus mirabiliumque spectaculorum artificibus ostentatio, tumultu sese multo constitantium non modo oblectationem musica impediende, sed ne circulatoribus quidem et præstigiatoribus suas artes ostentandi tempus concedente. Tum vero communis ab omni multitudine erumpit vox dæmone, cui diem festum agebant, implorantium, et ab illo sibi laxitatem fieri petentium. Posteaquam autem omnibus simul loquentibus in altum vox tollebatur, ac totius civitatis veluti unius oris sermo esse videbatur, quo hæ preces dæmoni adhibebantur (erat autem precatio, ut ipsa verba ejus audiantur: *Jupiter, fac nobis locum*), audito sane magnus ille vir sono nominatim invocantium dæmonem, a quo laxitatem civitati fieri petebant, quodam ex adstantibus ad eos misso, laxitatem ait ipsis mox datum iri majorem, quam optarent.

Hæc autem ab eo voce tanquam tristi quadam sententia prolata, pestilentia frequentem illum ferias agentium et ludos celebrantium conventum excipit. Ac statim tripudiantium choris lamentatio miscebatur, adeo ut in luctus et calamitates eis voluptates converterentur, cum pro plausibus et cantu gilarum aliæ super alias nœniæ cantusque lugubres urbem passim invasisent. Cum enim semel morbus homines invasisset, opinione citius

πάνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετανίσταται, ἐπιστήσας τοὺς ἐπιτηδεύοντες, μὴ κτήσασθαι τόπον αὐτῷ πρὸς ταφὴν ἰδιόζοντα. Εἰ γὰρ ζῶν, κύριος κληθῆναι τόπου τινὸς οὐκ ἐδέξατο, ἀλλὰ παροικῶν ἐν ἀλλοτρίοις τὸν βίον διήγαγεν, οὐδὲ μετὰ θάνατον τῇ παροικίᾳ πάντως ἐπαγωγυνοῦσθαι· Ἄλλ' ἔστω, φησί, τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ δῆγμα, ὅτι Γρηγόριος οὕτως ζῶν ἐκωκυρόσθη τόσῳ τινὶ, καὶ μετὰ θάνατον ἀλλοτρίων τόπων ἐγένετο πάροικος, πάσης τῆς ἐν τῇ γῇ κτήσεως ἑαυτὸν ἀποστήσας, ὥς μηδὲ ἐνταφῆναι ἰδίῳ καταδέξασθαι τόσῳ· μόνῃ γὰρ αὐτῷ κτῆσιν τιμίαν εἶναι ἔκρινεν ἐκείνην, ἣ πλεονεξίας ἐστ' αὐτῇ ἔχουσα οὐ δέχεται. Τὴν δὲ ἀθρόαν παντὸς τοῦ ἔθνους μετάστασιν ἀπὸ τῆς Ἑλληνικῆς ματαιότητος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας θαυμάζειν ἑκάστος τῶν ἐντυγχανόντων τῷ λόγῳ, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖται πρὸς τὴν οἰκονομίαν βλέπων, εἰ τῆς γέγονεν ἢ τοσαύτη μεταβολὴ τῶν μετασθεμένων ἀπὸ τοῦ φεβύδους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς πρώτοις αὐτοῦ τῆς ἱερωσύνης γεγενημένον χρόνος, ὅπῃ πρὸς τὰ λοιπὰ τῶν θαυμάτων ἐπιγυρόμενος ὁ λόγος παρεβραμε, νῦν ἐπαναλαβὼν διηγήσομαι. Ἐορτὴ τις ἦν πάνθημος ἐν τῇ πόλει, βαίμονι τινι τῶν ἐγχευμένων κατὰ τι πάτριον ἀγομένη. Πρὸς ταύτην ἄπαν σφεδρὸν συνέβηκε τὸ ἔθνος, τῆς χώρας πάσης συνορταζούσης τῇ πόλει. Ἐπεπλήρωτο δὲ τὸν συνδραμηκῶτων τὸ θέατρον, καὶ ὑπερχεῖτο πανταχόθεν ὑπὲρ τὰς καλῶν τῶν ἐπιβρέμετων τὸ πλῆθος, καὶ πάντων περὶ τὰ θεάματα τε καὶ ἀκροάματα πρὸς τὴν ὀρχήστραν ἀποβλέπειν προθυμονμένων, θορύβου πλήρης ἦν ἡ σκηνή, καὶ ἀπρακτος ἐγένετο τοῖς θαυματοποιοῖς ἡ ἐπίδειξις, τῆς παραχῆς τῶν στενωχωρουμένων οὐ μόνον τὴν ἀπλᾶσιν τῆς μουσικῆς ἐπισκοποῦσας, ἀλλ' οὕτε τοὺς θαυματοποιοὺς ἐνδιόουσας καιρὸν τὰ ἑαυτῶν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐνθα δὲ κοινὴ παρὰ παντὸς ἐκρήγνυται τοῦ δήμου φωνή, τὸν βαίμονα, ᾧ τὴν ὀρχήν τὴν ἦγον, ἀνακαλούντων, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν εὐρυχωρίαν αὐτοῖς ἀξιούντων γενέσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πάντων ἀλλήλοις συμφεγγετομένων, εἰς ὕψος ἤρετο ἡ φωνή, καὶ πάσης ἰδοῦσε τῆς πόλεως καθάπερ ἑνὸς τινος στόματος ὁ λόγος εἶναι, ὃ τὴν εὐχὴν ταύτην προσάγων τῷ βαίμονι (ἦν δὲ ἡ εὐχή, ὡς ἐπ' αὐτῆς ἀκούσαι τῆς λέξεως· Ζεῦ, ποίησον ἡμῖν τόσῳσι) ἀκούσας δὲ ὁ μέγας ἐκείνους τοῦ ἦχου τῶν ὁμοσπετῶν ἐπισθαιμένων τὸν βαίμονα, παρ' οὗ τὴν εὐρυχωρίαν ἦσαν γενέσθαι τῇ πόλει, φησὶ παρ' αὐτοῖς, πέμψας τινὰ τῶν παρεστηκότων, δοθῆσθαι αὐτοῖς ὅσον οὐδέπω πλείονα τῆς εὐχῆς τὴν εὐρυχωρίαν.

Ταῦτα δὲ παρ' αὐτοῦ τῆς φωνῆς οἶόν τινος σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἐξεγενεθῆς, λοιμοὺς τὴν πάνθημον ἐκείνην ἱερουηνίαν ἐκδέχεται. Καὶ παραχρῆμα κατεμύγνουν ταῖς χοροστασίαις ὁ ὄρθως, ὥστε αὐτοῖς εἰς πέσθῃ καὶ συμφορᾷ μεταστροφῆναι τὰς θυμῆδας, ἀντὶ αὐλῶν καὶ κρήτων τῆς ἐπαλλήλου θρηνηδίας διαλαβοῦσας τὴν πόλιν. Ἐνοστήσαν γὰρ ἱππεῖς τοῖς ἀνθρώποις τὸ πάθος, ὅθεν τὴν ἢ κατ' ἐλπίδας ἐκείνης πυρὸς δίκην τοὺς οἴκους ἐπεδοσκόμουν, ὥστε

πληροῦσθαι μὲν τῶν τῇ νόσῳ καταφθειρομένων τὰ ἱερὰ τῶν ἐλπίδι θεραπείας προσφευγόντων· γέμειν δὲ πηγάς, καὶ κρουνοὺς, καὶ φράκτας, τῶν ὑπὸ τῆς τοῦ νοσήματος ἀμνηχανίας διακαιομένων ἐν τῇ διέψῃ (ἐφ' ᾧν ἦναι τοὶ ὕδωρ τὸν ἐκ τοῦ πάθους καταστέσαι φλογὴν, ὁμοίως ἐγένοντο καὶ μετὰ τὸ ὕδωρ, καὶ πρὸ τοῦ ὕδατος, τῶν ἀπαεὶ κατασχεθέντων τῷ πάθει)· πολλοὺς δὲ αὐτομολεῖν πρὸς τοὺς τάφους, καὶ μηκέτι τοὺς γενέοντας ἐξαρκεῖν ταῖς τῶν κατοχομένων ταφαῖς. Περὶ δὲ οὐκ ἀδόξως τὸν κακοῦ τὴν προσβολὴν τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλὰ τινος φάσματος ἐπιγινόμενου τῇ μελλούσῃ καταφθειρῆσθαι οἰκίᾳ, οὕτως ἐπακολουθεῖν τὴν φθοράν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσι καταφανὴς ἐγένετο ἡ αἰτία τῆς νόσου, οἱ τὸ ἐπικληθὲν παρ' αὐτῶν δαιμόνιον κακὸς ἐπλήρωσεν τὴν εὐχὴν τῶν ματαίων, τὴν πονηρὰν ταύτην ἐκ τοῦ πάθους εὐρυχωρίαν ἔμποισεν τῇ πόλει· Ἐνθα ἐκείτοι γίνονται τοῦ μεγάλου, στήσαι δέδομνοι τοῦ κακοῦ τὴν φθορὰν διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ γινωσκομένου τε καὶ κληρονομούμενου Θεοῦ, ὃν μόνον ὁμολογούν ἀληθῶς εἶναι Θεόν, καὶ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχειν. Τοῦ γὰρ φάσματος ἐκείνου πρὸ τῆς ἐσομένης τῷ οἴκῳ διαφθορᾶς προφαινόμενον, καὶ παραχρῆμα τὴν ἀπόγνωσην τῆς ζωῆς ἐμποιοῦντος, εἰς ἐγένετο τὸς κινδυνεύουσαι σωτηρίας τρόπος, τὸ ἐντὸς ἐκείνου γενέσθαι τοῦ οἴκου τὸν μέγαν Γρηγόριον, καὶ δι' εὐχῆς τὸ ἐνοσκήσαν τῷ οἴκῳ πάθος ἀπώσασθαι. Ταχέως δὲ διὰ τῶν τετυχηκότων ἐν πρώτοις τῆς τοιαύτης σωτηρίας ἐπὶ πάντας τῆς φήμης διαδραμούσης, πάντα ἀργὰ ἦν, ἢ πρότερον ὑπὸ ματαιότητος αὐτοῖς ἐσπουδάζετο, χρηστήριά τε καὶ καθάρσια, καὶ ἡ ἐν τοῖς εἰδούλοις διανερθεῖ, πάντων πρὸς τὸν μέγαν ἱερέα βλαπτόντων, καὶ ἐκάστου πρὸς ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ γένους ἐφελομένου. Μισθὸς δὲ ἦν αὐτῷ παρὰ τῶν σωζομένων ἡ τῶν ψυχῶν σωτηρία. Τῇ γὰρ τοιαύτῃ περὶ τῆς εὐσεβείας τοῦ ἱερέως φανερούμενης, οὐκείη ἦν ἀναβολὴ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν τοῦ μυστηρίου, τοὺς διὰ τῶν ἔργων διδασκομένους τὴν τῆς πίστεως δύναμιν. Οὕτως ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις ἐκείνοις ἰσχυροτέρα τῆς ὑγείας ἡ νόσος. Ὅσον γὰρ ἐν τῇ ὑγείᾳ πρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου παραδοχὴν τοῖς λογισμοῖς ἀσθενούντες ἦσαν. τοσοῦτον τῇ σωματικῇ νόσῳ πρὸς τὴν πίστιν ἐβρίσθησαν. Καὶ οὕτως περὶ τὰ εἰδῶτα πλάνης λελογχέισας, πάντες πρὸς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ μετεσθέντο, οἱ μὲν διὰ τῆς ἐπιγενομένης νόσου χειραγωγηθέντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ καὶ προφυλαχτὴν τοῦ λοιμοῦ, τὴν πίστιν τὴν εἰς τὸν Χριστὸν προβαλλόμενοι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα τῇ μνήμῃ μέγρι τοῦ δεῦρο διασωζόμενα τοῦ μεγάλου Γρηγορίου θαύματα, ἅπερ φειδόμενοι τῆς ἀπεισιμότητος ἀκοῆς, ὡς ἂν ἡμὶ βλαβεῖν οἱ τὸ ἀληθὲς ἐν τῷ μεγέθει τῶν λεγομένων ψευδὸς οἰόμενοι, τοὺς γεγραμμένους οὐ προσεθήκαμεν. Χριστῷ δὲ τῷ τοιαύτῳ διὰ τῶν βούλων αὐτοῦ τεραστουργοῦντι πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A propagabatur atque serpebat, ignis in modum domos depascens, adeo ut aedes quidem sacrae, quo spe sanationis atque remedii confugiebant, iis, qui morbo peribant, replete: fontes vero, aquae ductus, scaturiginesque ac putei eorum, quos atrocitate morbi sitis exurebat, referti essent (in quibus aqua morbi incendium restinguere non valebat, qui semel morbo correpti essent, perinde post aquam sumptam, atque antequam eam sumpsissent affectis), multi item ultro transirent ad sepulcra, eo quod superstites sepeliendis mortuis non amplius sufficerent, nec opinato malum homines invaderet, sed quasi spectrum quoddam ad eas aedes quibus perniciēs immincebat, accederet, ita certum exitium subsequeretur. Ut igitur causa morbi omnibus patefacta esset, nempe quod daemon ab ipsis invocatus male stultorum ac miserorum preces impleret, qui hanc quae morbum consecuta esset, laxitatem in urbe efficeret, magno isti viro supplices fiunt orantes, ut per eum, quem ipse Deum agnosceret ac praedicaret, quem solum revera Deum esse, et in omnes imperium habere confiterentur, mali impetum sisteret et inhiberet. Nam cum spectrum illud ante futuram prestem alicui domui appareret, ac protinus desperationem vitae habitatoribus injiceret, una periclitantibus salutis ratio erat, si illas aedes magnus Gregorius ingrederetur, ac per preces morbum, qui domum invasisset, repelleret ac submoveret. Cum autem celeriter per eos, qui primi ea ratione servati erant, ad omnes fama permanasset, omnia, quae prius vanitate atque stultitia adducti curabant, omitebantur, oracula, sacrificia piacularia, in delubris simulacrorum commoratio, omnibus magnum sacerdotem intuitibus, et unoquoque eum ad se totius familiae suae servandae gratia alliciente. Mercedem autem ab iis, qui servabantur, salutem animarum consequebantur. Cum enim ejusmodi experimento pietas sacerdotis patelleret, non amplius differendum censebant, quin mysterium approbarent, qui per opera virtutis fidei cognoscebant. Adeo illis hominibus sanitate morbus validior erat. Qui enim in sanitate ad approbationem mysterii rationibus infirmi essent, corporali morbo ad fidem convalescebant. Atque ita simulacrorum cultus errore prehensio, omnes ad nomen Christi tradebantur, pars urgente morbo ad veritatem quasi manuducti, pars etiam fidem in Christum quasi munimentum, quo tuti essent adversus pestem, objicientes. Sunt autem etiam alia magni Gregorii miracula, quae memoria usque adhuc tenentur: ea nos incredulis auribus parentes, ne offendantur qui propter amplitudinem earum rerum quae memorantur, veritatem mendacium esse putant, scriptis non adiecimus. Christo porro talia per servos suos miracula operanti, convenit gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΙΟΝ ΤΗΣ ΟΣΙΑΣ ΜΑΚΡΙΝΗΣ

ΑΔΕΛΦΗΣ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

S. P. N. GREGORII VITA S. MACRINÆ VIRGINIS

SORORIS BASILII MAGNI.

Interprete Francisco Zino Veronensi.

Hoc quidem voluminis genus ex inscriptione epistola videtur esse (1) : sed ejus longitudo modum epistolæ superat, et justam libri complectitur magnitudinem : me tamen rei, quam ut litteris consignare imperasti, defendit argumentum. Est enim majus et uberius, quam ut epistolæ terminis concludi possit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, eorumque sermonum, quos variis de rebus inter nos contulimus. Neque enim congressus ille tacitus esse potuit, cum prudentia tua multiplicem colloquendi occasionem subjeceret.

Inter disputandum igitur, ut in ejusmodi congressionibus fit, in mentionem probæ cujusdam mulieris incidimus. Si tamen ex natura inulter a nobis appellanda est, quæ naturæ conditione præstantior fuit. Non autem ex alienis sermonibus narrationi fidem faciebat oratio, sed diligenter ea, quorum experientia magistra fuerat, persequabatur, et nihil fere alieno auditus testimonio confirmabat. Neque enim virgo, quæ de verba faciebat, genere nobis erat peregrina, ut quæ admirabilia de illa dicenda erant, per alios nos cognoscere oporteret, sed eisdem orta parentibus : quippe quæ tanquam fructus primitiarum ex materno utero prima pullulaverat. Quoniam igitur bonorum historiam esse frugiferam censuisti, ne vite illius virginis, quæ ad humanæ virtutis fastigium per sapientiæ studium pervenit, exemplum posteros lateat, neve sine fructu transeat involutum, mihi faciendum existimavi, ut tibi parerem, et incomparsita simplicique oratione vitam ejus quam brevissime possem explicare.

Macrinæ virginis nomen erat, sic a parentibus appellatæ, quod olim insignis quædam in nostra

Τὸ μὲν εἶδος τοῦ βιβλίου, ὅσον ἐν τῷ τῆς προγραφῆς τύπῳ, ἐπιστολὴ εἶναι δοκεῖ· τὸ δὲ πλῆθος ὑπὲρ τὴν ἐπιστολικαίῳ ὅρον ἐστίν, εἰς συγγραφικὴν μακρηγορίαν παρατεινόμενον· ἀλλ' ἀπολογεῖται ὑπὲρ ἡμῶν ἡ σύνθεσις, ἥς ἐνεκεν γράφαι παρεκελεύσω, πλείων οὖσα, ἢ κατ' ἐπιστολῆς συμμετρίαν. Πάντως ἐξ οὗκ ἀμνημονεῖς τῆς συντυχίας, ὅτε κατ' εὐχὴν ἐν Ἱερουσολύμοις ἐπιφοιτῶν μελλων, ἐφ' ᾧ τὰ σημεῖα τῆς τοῦ Κυρίου διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἐν ταῖς τύποις ἰδεῖν, συνέδραμόν σοι, κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν, καὶ παντοίων ἀνακαινιστικῶν ἡμῖν λόγων· οὐδὲ γὰρ εὐχὴς ἦν ἐν σωτηρίᾳ τὴν συντυχίαν εἶναι· πολλὰς τῷ λόγῳ τὰς ἀφορμὰς τῆς σῆς συνθέσεως ἐπιβαλλούσης.

Οἷα δὲ φιλεῖ πολλάκις ἐν τούτοις γίνεσθαι, εἰς μνήμην βίου τινὸς εὐδοκίμου προήλθε βέβαιον ὁ λόγος· γυνὴ δὲ ἦν ἡ τοῦ διηγήματος ἀφορμὴ· ἐπεὶ γυνὴ οὐκ οἶδα γὰρ εἰ πρέπει ἐστὶν ἐκ τῆς φύσεως αὐτὴν ὀνομάζειν, τὴν αὖτε γενομένην τῆς φύσεως. Τὸ δὲ διηγήμα ἡμῖν οὐκ ἐξ ἀκοῆς ἐτέρων διηγημάτων τὸ πιστὸν εἶχεν· ἀλλ' ὡς ἡ εἰρεὰ διδάσκαλος ἦν, ταῦτα δι' ἀκρίβειας ἐπέζηε· ὁ λόγος, εἰς οὐδὲν ἀκοὴν ἀλλοτρίαν ἐπιμαρτυρούμενος. Οὐδὲ γὰρ ξένη τοῦ γένους ἡμῶν ἡ μνημονευθεῖσα περθένος, ὡς ἀνάγκη εἶναι δι' ἐτέρων γινώσκων τὰ κατ' ἐκείνην θαύματα, ἀλλ' ἐκ τῶν αὐτῶν ἡμῖν γονέων, ὥστερ τις ἀπαρχὴ καρπῶν, πρώτη τῆς μητρὸς νηδύος ἀναδυστάσσασα. Ἐπεὶ οὖν ἐδοκίμασας φέρεται ἐν κέρδι τὴν τῶν ἀγαθῶν ἱστορίαν· ὡς ἂν μὴ λάβῃ τὸν κατὰ ταῦτα χρόνον ὁ τοιοῦτος βίος, μηδὲ ἀνυπεύθην παραδράμῳ διὰ σωτηρίας συγκαλυφθεὶς ἡ πρὸς τὸν ἀκρότατον τῆς ἀνθρωπίνης ἀρετῆς ἔρον ἐαυτὴν διὰ φιλοσοφίας ἐπάρασας, καλῶς ἂν ἔχειν ᾤσθην, σοὶ τε πισθῆναι, καὶ δι' ὧλων, ὡς ἐν οἷός τε ὦ, τὰ κατ' αὐτὴν ἱστορῆσαι, ἐν ἀκατασκήνῳ τε καὶ ἀπλῶ διηγηματι.

Μακρίνα ἦν ὄνομα τῇ περθένῳ· εὐδοκίμος δὲ τις πάλαι κατὰ τὸ γένος ἦν ἡ Μακρίνα, μήτηρ τοῦ πατρὸς

(1) Est epistola ejus ad Olympium monachum.

ἡμῶν γεγεννημένη, ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ ὁμολογίαις τῇ
καίρῳ τὴν διωγμῶν ἐναλλήλασα, ἢ ἐπανομόσθη παρὰ
τῶν γονέων ἢ πατρὸς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἦν ἐν φανερώ τὸ
ὄνομα, τὸ παρὰ τῶν γνωσκόντων ὀνομαζόμενον.
Ἐτερον δὲ κατὰ τὸ λεληθὸς αὐτῇ ἐπεκλήθητο· ὁ πρὶν
ἰδέναι διὰ τῶν ὠδίνων εἰς φῶς, ἐκ τινος ἐπιφανείας
ἐπανομόσθη· ἦν γὰρ ὅη τοιαύτη κατ' ἀρετὴν καὶ ἡ
μητὴρ, ὡς πανταχοῦ τῷ θεῷ βουλήματι χειραγω-
γεῖσθαι· διαφερόντως δὲ τὴν καθαρὰν καὶ ἀκρί-
βη μνημόνησιν τῶν καλῶν· διὰ τοῦτο ἐλομένη τὸν ἐπὶ σεμνότη-
τι βίου γνωριζόμενον καὶ μαρτυρούμενον, ὥστε
φύλακα κησθῆσαι τῆς ἰδίας ζωῆς, εὐθὺς ἐν ταῖς
πρώταις ὥδοις, ταύτης γίνεται μήτηρ· καὶ ἐπειδὴ
παρῇν ὁ καιρὸς, καὶ ὅν εἶδε λυθῆναι τὴν ὠδὴν τῷ
τόπῳ, εἰς ὕπνον τραπέσας, φέρειν ἔδοκει διὰ χειρὸς
τὸ ὡς τε ὑπὸ τῶν σπλάγχνων περιεχόμενον· καὶ τότε
ἐν εἰδει καὶ σχήματι μεγαλοπρεπεσιτέρῳ, ἢ κατὰ ἀν-
θρώπων ἐπιφανέντα, προσειπεῖν τὴν βασταζομένην
ἐκ τοῦ ὀνόματος Θεῆσιν· Θεάλην ἐκείνην, ἥς πολὺς
ἐν ταῖς παρθένοις ὁ λόγος. Ποιεσάντα δὲ τοῦτο καὶ
μαρτυρούμενον εἰς τρις, μεταστῆναι τῶν βίβων, καὶ
δοῦναι τῇ ὠδὴν τὴν εὐκόλῃαν, ὡς ὁμοῦ τε τοῦ ὕπνου
αὐτὴν διαστῆναι, καὶ τὸ ἐνύπνιον ὕπῳ ἰδεῖν. Τὸ μὲν
οὖν ὄνομα τὸ κεκρυμμένον ἐκείνο ἦν. Δοκεῖ δὲ μοι μὴ
σοοῦσθαι πρὸς τὴν ὀνομαστικὴν κληρὶν ὁδῶν τὴν
γεναιμένην ὁ ἐπιφανὲς τοῦτο προσέλεξασθαι· ἀλλὰ
τὸν βίον προειπεῖν τῆς νέας, καὶ τὴν τῆς προειρέ-
σεως ὁμοιότητα διὰ τῆς ὁμοιότητος ἐπιδείξασθαι.

Τρέφεται τοίνυν τὸ παιδίον· ὁδὸς μὲν αὐτῷ καὶ
τιθῆναι ἰδίας, τὰ δὲ πολλὰ τῆς μητρὸς ἐν ταῖς χερσὶ
ταῖς ἰδίαις τιθιγνομένης. Ὑπερβόσα δὲ τὴν τῶν νη-
πίων ἡλικίαν, εὐμαθὲς ἦν τῶν παιδικῶν μαθημά-
των· καὶ πρὸς ὅπερ ἀν' ἡ τῶν γονέων κρῖσις ἦγε μά-
θημα, κατ' ἐκεῖνο ἡ φύσις τῆς νέας διελάμπεν. Ἦν
δὲ τῇ μητρὶ σπουδῇ, παιδεύουσι μὲν τὴν παιδα· μὴ
μὲν τοι τὴν ἐξῴθεν ταύτην καὶ ἐγκύκλιον παιδεύουσιν,
ὡς τὰ πολλὰ, διὰ τῶν ποιημάτων αἱ πρώται τῶν
παιδευομένων ἡλικίαι διδασκονται. Αἰσχρὸν γὰρ ἦν τοι,
καὶ παντάπασιν ἀπρεπὲς, ἢ τὰ τραγικὰ πάθη, ὅσα
ἐκ γυναικῶν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ποιη-
ταῖς ἔδωκαν, ἢ τὰς κομωμειδικὰς ἀσχημοσύνας, ἀπα-
λὴν καὶ εὐπλαστον φύσιν διδάσκεισθαι, καταμολυν-
ομένην τρόπον τινὰ τοῖς ἀσεμνοτέροις περὶ τῶν γυναι-
κεῶν διηγήμασιν. Ἀλλ' ὅσα τῆς θεοπνεύστου Γρα-
φῆς ἀληθεύοντα ταῖς πρώταις ἡλικίαις δοκεῖ, ταῦτα
ἦν τῇ παιδί τὰ μαθήματα, καὶ μάλιστα ἡ τοῦ Σολο-
μώνος Σοφία· καὶ ταύτης πλέον, ὅσα πρὸς τὸν ἡθι-
κὸν ἡμῶν ἔφερε βίον. Ἀλλὰ καὶ τῆς ψαλμωδομένης
Γραφῆς οὐδ' ὅστιον ἠγνοεῖ· καιροῖς ἰδίαις ἕκαστον
μέρος τῆς ψαλμωδίας διεψόισα· τῆς τε κοίτης διανι-
σταμένη, καὶ τῶν σπουδαίων ἀποτρεμένη καὶ ἀνα-
παυμένη, καὶ πρὸς τιμὴν τροφῇ, καὶ ἀναγνωροῦσα

A familia Macrina fuerat, patris nostri videlicet mater, quæ tempore persecutionum pro Christi confessione pugnauerat. Hoc quidem vulgato nomine a familiaribus vocabatur: sed arcanum et reconditum alterum habebat nomen, quo per visum fuerat insignita priusquam in lucem a matre per dolores ederet. Nam ipsa quoque mater ex virtute erat, ut consilio Dei sese in omnibus regeret, puramque et integrum vivendi rationem in primis diligeret, adeo ut non sponte, sed invita quodammodo nupserit: etenim cum utroque parente orbata in ipso esset ætatis flore, fama que pulchritudinis multos, ut eam sibi uxorem cuperent, incitaret, et periculum esset nisi volens in matrimonio cupiam collocaretur, ne per vim adversi aliquid ei contingeret (nam ejus forma capti ad rapinam spectabant), ut saluti consulere, viæ gravitate spectatum commendatumque virum sibi elegit, primoque partu hujusce est facta mater. Verum cum pariendi tempus instaret, somno consopta, manu gestare sibi visa est id quod adhuc intra viscera continebat, et quendam humana specie et forma augustiorem intueri, qui Theclæ nomine filiolam appellavit, Theclæ, inquam, illius inter martyres celeberrimæ: id autem cum ter repetens testatum reliquisset, discessit. Ea vero statim somno soluta est, et partu facile levata, ut et somno simul excitata sit, et quod in quiete viderat, effectum inspexerit. Arcanum igitur nomen hoc illi fuit. Videtur autem mihi is, qui per quietem apparuerat, eam vocem pronuntiassse, non tam, ut quo nomine appellanda esset, indicaret, quam ut similitudine nominis idem ostenderet vivendi studium et institutum.

Educatur ergo puellula et quamquam propria illi nutrix aderat, tamen in manibus fere matris enutriebatur. Cum autem infantie ætatem esset egressa, docilem admodum naturam in perdiscendis puerilibus illis institutis præ se tulit: quidquid enim ei discendum parentes indicabant, in eo puellæ ingenium excelebat. Studebat autem mater ut filia erudiretur, sed non ista tamen externa disciplinarum serie, qua plerumque ex poetarum lectione primæ discentium ætates imbuuntur: turpe enim et indecorum prorsus existimabat, vel tragicis feminarum perturbationibus, unde scribendi principia et argumenta poetæ sumpserunt, vel comediarum scditatibus, vel pudendis eorum, qui tot æumnas ad Ilium pertulerant, factis tenerum et bene formatum animum infici, et minus gravibus de feminis narrationibus quodammodo coinquinari. Proinde quæ ex divino Spiritu dictata Scriptura primæ illi ætateque faciliora aptioraque videbantur, discenda proponebat, cum primis autem Sapientiam Salomonis, idque ex ea potissimum, quod ad vitam et mores maxime conducebat. Erat etiam Psalmorum hancquaquam ignara præfinitatibus eorum partem statuti temporibus percurrerebat. Nam sive sur-

geret e lectulo, sive ad studia accederet, sive discederet ab eis, sive cibum sumeret, sive a mensa recederet, sive cubitum se conferret, sive ad precandum exsurgeret, semper ut bonam, seque nullo tempore deserentem comitem, Psalmorum habebat

Dum his et similibus institutis educatur, manumque tractanda lana excellenter exercet, ad duodecimum ætatis annum pervenit. Quo quidem tempore juventæ flos nairifice splendere cæpit, et quod admiratione dignum est, quamvis celaretur puellæ pulchritudo, latere tamen non potuit. Nec in patria quidquam æque admirabile videbatur, atque forma et venustas illius, ut ne pictorum quidem manibus ejus decorem assequeretur, et quæ ars nihil non machinatur et effluit, maxima quæque audens et ipsorum etiam imagines elementorum imitatione exprimens, ea illius formæ felicitatem imitari non posset. Quamobrem magnam juvenum nuptias ejus ambientium examen parentes circumstabat. Pater autem, qui sanequam prudens et in rebus honestis dijudicandis expertus erat, quemdam tum genere, tum moribus honestum probatumque adolescentem reliquis prætulit, eique si ad ætatem pervenisset, filiam despondit. Interim ille magnam de se expectationem concitare, in iudiciisque reos defendendo egregiam dicendi facultatem præ se ferre, atque ita patri puellæ tanquam gratum dare sponsalium munus. Quam tamen præclaram spem interruptit invidia eum vitæ in ipsa miseranda subripiens adolescentia.

ἐπισκοπῇ τὰς χρηστοτέρας ἐλπίδας, ἀναρπάσας αὐτὸν ἐκ τῆς ζωῆς ἐν ἐλευσινῇ τῇ νεότητι.

Quæ autem a patre statuta fuissent, puella non ignorabat : nam adolescentis obitu cognovit consilium patris : itaque iudicium illius connubium vocans, tanquam id quod pater decreverat effectum esset, in reliquum vitæ tempus apud se manere constituit, in sententiaque permansit constantius quam ab illa ætate postulabatur. Etenim cum sæpenumero parentum ad eam deferrentur sermones, propterea quod multi erant, qui sania pulchritudinis ejus adducti illam sibi cuperent uxorem adjungere, absurdum et iniquum esse dicebat, sibi non permitti ut illud conjugium coleret, quo semel a patre devincta esset, sed ad alterum cogi respiceret, cum unum natura sit matrimonium, quemadmodum unus ortus et una mors. Eum vero, cui a parentibus fuisset desponsa, non esse mortuum contendebat, sed spe resurrectionis Deo vivere. Quapropter eum se non obliisse, sed peregre profectum esse judicare, et nefas fore si peregrinanti sponso fidem non servaret. Ejusmodi rationibus repellens eos, qui sibi persuadere conabantur, decrevit in eo, quod sibi proposuerat, perstare ac ne momento quidem temporis a latere matris unquam discedere. Quamobrem ei sæpe dicebat mater, se reliquos liberos in utero tempore quodam præbinito gessisse, illam vero perpetuo in visceribus suis quodammodo circumferre. Filiz tamen convictus nec laborem matri nec damnum assero-

Α τραπέζης, καὶ ἐπὶ κοίτῃν ἰούσα, καὶ εἰς προσευχὰς διανισταμένη, πανταχοῦ τὴν Ψαλμωδίαν εἶχεν, ὅδὸν τινὰ συνθεὸν ἀγαθὴν μητέρας ἀπολιμπανομένην χρέονου.

Τούτους συναυξανόμενη καὶ τοὺς τοιοῦτος ἐπιτηδεύμασι, καὶ τὴν χεῖρα πρὸς τὴν ἐρουργίαν διαφέροντως ἀσκήσασα, πρὸς τινος εὐδοκίαν ἔτος· ἐν ᾧ μάλιστα τὸ τῆς νεότητος ἄνθος ἐκλάμπειν ἀρχεται. "Εἴθε δὴ καὶ θαυμάζειν ἔδειον, ὅπως οὐδὲ κεχυρμένον τὸ κάλλος τῆς νέας ἐλάνθανεν. Οὐδέ τι κατὰ τὴν πατριδα πάσαν ἐκείνην τοιοῦτον θαῦμα ἰδοῦναι, ὅταν ἐν συγκρίσει τοῦ κάλλους ἐκείνου καὶ τῆς εὐμορφίας εἶναι· ὡς μὲν τῶν ζωγράφων χεῖρας ἐφικέσθαι δυναθῆναι τῆς ὥρας· ἀλλὰ τὴν πάντα μηχανωμένην τέχνην, καὶ τοὺς μεγίστους ἐπιτολῶσαν, ὡς καὶ αὐτὸν τῶν στοιχείων τὰς εἰκόνας διὰ τῆς μιμήσεως ἀνατυπώσθαι, τὴν τῆς μορφῆς ἐκείνης εὐλογίαν μὴ ἰσχύσαι δι' ἀκριβείας μιμῆσθαι. Τούτου χάριν πολλὸς ἔσθως τῶν μνηστεύοντων τὸν γάμον αὐτῆς τοῖς γονεῦσι περιεχέτο. Ὁ δὲ πατὴρ (ἦν γὰρ ἐπὶ αὐτῶν καὶ κρίνειν τὸ καλὸν ἐπισκεμμένον) εὐδοκίμῳ τινι τῶν ἐκ γένους γινώσκον ἐπὶ σωφροσύνῃ, ἄρτι τῶν παιδευτηρίων ἐπανήκοντα, τῶν λοιπῶν ἀποκρίνας, ἐκείνην κατεγγράσθαι ἐγνώκει τὴν παῖδα, ἐπεὶ εἰς ἡλικίαν ὤλοι. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ μὲν ἐν ἐλπίσει ἦν ταῖς χρηστοτέρας· καὶ καθάπερ τι τῶν κεχαρισμένων ἔδων, τὴν διὰ τῶν λόγων εὐδοκίμῳ τινι προσφῶν τῷ πατρὶ τῆς νέας, ἐν τοῖς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγῶσι τὴν τῶν λόγων ἐπιτεκνύμενος δύναμιν. Ὁ δὲ φθόνος

Οὐκ ἠγνόει δὲ τὰ τῷ πατρὶ δεδομένα ἢ κόρη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τῷ θανάτῳ τοῦ νεανίου τὸ κεκριμένον ἐπ' αὐτῇ διεκόπη· γάμον ὀνομάσασα τὴν τοῦ πατρὸς κρίσιν, ὡς γεγεννημένον τοῦ κεκριμένου, μένειν ἐφ' αὐτῆς τὸ λοιπὸν ἤξλου. Καὶ ἦν ἡ κρίσις τῆς ἡλικίας παγιωτέρα. Πολλὰς γὰρ αὐτῇ τοὺς περὶ τῶν γάμων προσαγαγόντων λόγους τῶν γεννησάμενων, διὰ τὸ πολλοὺς εἶναι τοὺς κατὰ φήμην τοῦ κάλλους μνηστεύειν ἐθέλοντας, ἄτοπον εἶναι εἰλεγε καὶ παράνομον, μὴ στέργειν τὸν ἀπαῖς ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῇ κυρωθέντα γάμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἔτερον ἀναγκάζεσθαι βλέπειν· ἐνὸς θύτος ἐν τῇ φύσει τοῦ γάμου, ὡς μία γένεσις, καὶ θάνατος εἷς· τὸν δὲ συναρροσθέντα κατὰ τὴν τῶν γονέων κρίσιν μὴ τεθνάναι διευχρίζετο, ἀλλὰ τὸν τῷ θεῷ ζῶντα, διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἐπὶ δόξῳ κρίνειν, καὶ οὐ νεκρὸν· ἄτοπον δὲ εἶναι τὴν ἐκδημοῦντι νυμφῶν μὴ φυλάσσειν τὴν πίστιν. Τοῖς τοιοῦτοις λόγοις ἀπωθυμένη τῶς παραπείθειν ἐπιχειροῦντας, ἐν ἐδοκίμασεν ἑαυτῇ τῆς ἀγαθῆς κρίσεως φυλακτήριον, τὸ μεδέσθαι τῆς ἰδέας μητρὸς, μηδὲ ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου διασευχθῆναι· ὡς πολλάκις τὴν μητέρα πρὸς αὐτὴν εἶπεν, ὅτι τὰ λοιπὰ τῶν τέκνων τεταγμένῳ τινὶ χρόνῳ ἐκυσφόρησεν, ἐκείνην δὲ διαπαντός φέρει πάντοτε ἔρποντι τινὶ τοῖς σπλάγγνοις ἑαυτῆς περιέχουσα. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἐπίπονος, οὐδὲ ἀκρεβὴς τῇ μετρί τῆς θυγατρὸς ἡ συναγωγὴ. Ἀντὶ γὰρ πολλῶν αὐτῇ θεραπευμένων ἦν ἡ παρὰ τῆς θυγατρὸς θεραπεία· καὶ ἦν ἀντιδότης τῇ

ἀγαθὴ παρ' ἀμφοτέρων ἀλλήλαις ἀντιπληρουμένη. Ἡ μὲν γὰρ τὴν ψυχὴν τῆς νεας, ἣ δὲ τὸ σῶμα τῆς μητρὸς ἐθέρπαυεν, ἐν τε τοῖς ἄλλοις πᾶσι τὴν ἡζουμένην ὑπηρεσάν ἀποπληρούσα· καὶ ἐν τῷ ταῖς ἰδίαις χερσὶ πολλὰκις τῇ μητρὶ παρασκευάζειν τὸν ἄρτον. Ὅπερ οὐ κατὰ τὸ προηγουμένον αὐτῇ δεσποῦναι. Ἄλλ' ἐπειδὴ ταῖς μυστικαῖς ὑπηρεσίαις τὰς χεῖρας ἑαυτῆς ἔχρησε, πρέπειεν ἡγησασμένη τῷ ἐπιτεθεύματι τοῦ βίου τὴν περὶ τοῦτο σπουδὴν, ἐκ τοῦ περιόντος τῇ μητρὶ παρεχομένη τὴν ἐκ τῶν οὐκείων πόνοι τροφὴν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν αὐτῇ συνδυαζομένη τὴν ἐπιχειρῶν φροντίδα. Τεσσάρων γὰρ υἱὸν ἦν μήτηρ, καὶ πέντε θυγατέρας, καὶ τρισὶν ἀρχουσιν ὑπέτειλε, διὰ τὸ ἐν τοσούτοις ἐθνεσιν αὐτῆς κατεσπάρθαι τὴν κτῆσιν.

Παιδικὰς τοίνυν τῆς μητρὸς ταῖς φροντίσι διὰ τοῦτο μερίζουμένης· ἥδη γὰρ ὁ πατήρ ἐξελήλυθε τὸν βίον· ἐν πᾶσι τοῖσι κοινωνῶς ἦν τῇ μητρὶ τῶν πόνοι, συνδιαρρομένη τὰς φροντίδας, καὶ τὸ βαρὺ τῶν ἀληθινῶν ἐπικουφίζουσα· καὶ ὁμοῦ μὲν τῇ παιδαγωγίᾳ τῆς μητρὸς ἀμωμον διεψύλασεν ἑαυτῇ τὸν βίον ἐν μητέροισι ὀφθαλμοῖς διαπαντός εὐθυσμένον τε καὶ μαρτυρούμενον· ὁμοῦ τε παρέτρε πρὸς τὸν ἴσον σκοπὸν, τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λέγου, μεγάλῃν τῇ μητρὶ διὰ τοῦ βίου ἑαυτῆς τὴν ὑπόγησιν, κατ' ὀλίγον αὐτὴν πρὸς τὴν δουλὴν τε καὶ τελειοτέραν ζωὴν ἐμελκομένη. Καὶ ἐπειδὴ τὰ κατὰ τὰς ἀδελφὰς πρὸς τὸ δοκοῦν ἐκάστη μετ' εὐσχημοσύνης ἢ μήτηρ φύκοι- μισατο, ἐπάδεισεν ἐν τοῦτω τῶν παιδευτηρίων πολλῶ χρόνῳ προσασκηθεὶς τὰς λόγιος, ὁ πολλὸς Βασίλειος, ὁ ἀδελφὸς τῆς προσηρημένης. Λαβούσα τοίνυν αὐτὴν ὑπερφυῶς ἐπηρμένον τῷ περὶ τοὺς λόγους φρονήματι, καὶ πάντα περιφρονουμένη τὰ ἀξιώματα, κατ' ὑπὲρ τοῦς ἐν τῇ δυναστείᾳ λαμπροῦς ἐπηρμένον τῷ ἔργῳ, τοσούτῳ τάχει κἀκίον πρὸς τὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπισπάσατο, ὥστε ἀποσπάντα τῆς κοσμικῆς περιψαφείας, καὶ ὑπεριβάντα τοῦ διὰ τὸν λόγον θαυμάζεσθαι, πρὸς τὸν ἐργατικὸν τοιοῦτον καὶ αὐτόχειρα βίον αὐτομολῆσαι, διὰ τῆς τελείας ἀκτινομοσύνης, ἀνεμπόδιστον ἑαυτῷ τὸν εἰς ἀρετὴν βίον παρασκευάζοντα. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκεῖνον βίος, καὶ τὰ ἐφεξῆς ἐπιτεθεύματα, δι' ὃν ὀνομαστός ἐν πάσῃ τῇ ὧ' ἥλιον γε- νόμενος, ἀπέκρυψε τῇ δόξῃ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλαμπύαντας, μακρὰς ἂν εἴη συγγραφῆς· καὶ χρόνους πολλοῦ· ἔμοι δὲ πρὸς τὸ προκειμενον πάλιν ὁ λόγος τετράβω. Ἐπειδὴ γὰρ πάσης ὑπερδοστέρας ζωῆς ὀδόθεσις ἦδ' αὐτῆς περιέκοπτο, πείθει τὴν μητέρα καταλιπεῖσαν τὸν ἐν ἔθει βίον, καὶ τὴν κομπωδοστέραν διαγωγῇ, καὶ τὰς ἐκ τῶν ὑποχειρίων θεραπείας, αἷς προσέβιστο κατὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον, ὁμοίῃται γενέσθαι τοῖς πολλοῖς τῷ φρονήματι, καὶ καταμῆται τὴν ἰδίαν ζωὴν τῇ μετὰ τὸν παρθένον διαγωγῇ, ὅσας εἶχε μεθ' ἑαυτῆς ἐκ δουλείου, καὶ ὑποχειρίων ἀδελφὰς, καὶ ὁμοίους ποιησαμένη· μᾶλλον δὲ μικρόν τι βούλομαι παρενθῆναι τῷ διηγηματι, καὶ μὴ παραδραμεῖν ἀνιστόρητον πρᾶγμα τοιούτου, δι' οὗ μᾶλλον τὸ ὑψηλὸν τῆς παρθένου καταμυνέται.

Ἦν τῶν τεσσάρων ἀδελφῶν, ὁ δεύτερος μετὰ τὸν μέγαν Βασίλειον, Ναυκρατίος ὄνομα, φύσεως εὐκλη- ρίξ, καὶ σώματος κάλλει, καὶ ῥώμῃ, καὶ τάχει, καὶ τῇ πρὸς πᾶν ἐπιτηδεύοντι διαφέρων τῶν ἄλλων.

bat. Quin etiam officiosa ejus sedulitas multarum ancillarum instar erat, et mutua quædam inter eas vigebat remuneratio. Siquidem altera custodiebat animum filię, altera corpori matris inserviebat, eique in reliquis officiis omnibus ministrabat, ut propriis etiam manibus matri panem præberet. Quæ tamen illi præcipua cura non erat: sed posteaquam sacris officiis satisfecerat, existimans id suo vitæ instituto convenire, ex labore suo matri victum subministrabat. Idque non ei solum cordi erat, sed etiam ut matrem curarum mole levaret. Mater enim quatuor filios et quinque filias habebat: tribus præterea principibus vertigal præstabatur, quoniam ejus possessio in tot gentibus disseminata erat.

Cum igitur mater variis curis distringeretur (pater enim jam naturæ concesserat), in omnibus laboribus matri se sociam præbebat, et sollicitudinem partem ipsa subiens eam gravi molestiarum onere levabat. Simul autem et matris disciplina vitam ab omni reprehensione integram servavit, cum in ejus oculis semper ageret ejusdemque testimonio probaretur, et se vicissim ei magnum ad parem philosophię scopum exemplo vitæ suæ ducem præbuit, paulatim ipsam ad puriorem perfectioneque vitam trahens. Cum autem reliquæ sorores honeste collocatæ essent a matre, a publicis litterarum gymnasiis, in quibus diu versatus fuerat, revertitur magnus Basilius ipsius Macrinæ frater: quem illa scientia et eloquentia vehementer elatum existimans omnesque despicientem dignitates, et fastu superantem eos qui in magistratu essent, tanta celeritate ad idem sapientiæ studium incitavit, ut mundi posthabita claritate, despectaque eloquentiæ gloria, laboriosum hoc operosumque vivendi genus per paupertatem perfectam amplexus, expeditum sibi ad virtutem viam struxerit. Cæterum illius vita ac instituta quibus in omnibus orbis partibus, quæ illustrantur a sole, celebratus, gloria sua splendorem omnium virtute illustrium obcuravit, longam seriationem et multum temporis desiderant. Quapropter illuc, unde digressa est, nostra revertitur oratio. Cum ipsa a se omnem turbulentioris vitæ materiam amputasset, persuasit matri, ut, relicta pristina vitæ consuetudine, elatioreque vivendi modo, quas arte subditas et ancillas ad usus proprios adhibuerat, secum ejusdem sortis atque ordinis esse vellet, atque una cum illis vitam cum virginibus traduceret. Sed narrationis flum volo parumper intermittere, ne rem, qua sublimitas virginis magis declarat, silentio transeamus.

Ex quatuor fratribus is qui secundum Basilium natus maximus erat, Naucratus vocabatur, juvenis eximii tum ingenii tum corporis dotibus præditus: nam et pulchritudine et robore celeritate,

et habilitate quadam ad omnia peragenda reliquis præstabat. Qui cum vicesimum secundum ætatis annum confecisset, dicendoque publice tale studiorum suorum specimen dedisset, ut omne audientium theatrum ipsius admiratione commoveretur, divina quadam providentia magno mentis impetu ductus, spretis omnibus quæ in manibus habebat, ad solitariam et inopem vitam se contulit, nihil secum præter seipsum ferens. Secutus est eum ē domesticis unus Chrysaphius nomine qui et illum diligebat, et eodem vitæ studio tenebatur. Nactus igitur secessum quemdam propter hridem (est autem Iris fluvius qui per mediam Ponti provinciam labitur, ortus principium ab ipsa ducens Armenia, per regionemque nostram influit in Pontum Euxinum), apud hunc fluvium nactus adolescens locum quemdam densis nemoribus consitum, et collem dorso præceli montis superextenso reconditum, in eo procul ab urbanis tumultibus omnibusque tum militiæ tum judiciorum perturbationibus et strepitu constitutus, vitam agebat, seque ab illis molestiis, quibus humana vita vexatur, liberans, senes quosdam simul viventes egestate et morbo laborantes curabat, studium et negotium illud putans a suo vivendi instituto non abhorrere. Venando igitur (quoniam ad omne genus venaticæ industrie solertissimus erat) victum senibus quæritabat, et bis laboribus pariter domabat adolescentiam: nec ob id alaceri animo natiernæ voluntati parere desinebat, si quid ab ea aliquando mandabatur, duplici studio recte vitam instituens, ut et labore fervorem ætatis exstingueret, et obsequendo matri recta via ad Deum per divina mandata contenderet.

Sic igitur philosophans, et vita sua matrem beatam reddens, quintum annum exegerat, cum et temperantia pectus instrueret et totis viribus matris obsequeretur voluntati, quando misere dolis, ut opinor, adversarii grave et tragicum vulnus inflicto est quod calamitate et mæore totam familiam affecit. Repente enim adolescens vitæ subripitur, non morbo aliquo aut solita ulia ratione, immatura morte sublati: sed cum ad renovationem profectus esset, qua industria senio confectis illis victui suppeditabat necessaria, mortuus domum reportatur, una cum illo ipso socio et in omni vita conjunctissimo Chrysaphio. Procul autem aberat mater, trium dierum itinere ab ea remota calamitate. Quæ licet in omni genere virtutis perfecta esset, tamen cum tam acerbum nuntium a quodam accepisset, natura, ut par est, superante, collapsa exanimataque tantum non simul cum voce spiritum amisit. Ratio enim doloris magnitudine victa succubuit, ipsaque veluti generosus quidam athleta improvise vulnere afflicta jacebat.

καὶ ἔκειτο ὁμοῦ τῇ προσβολῇ τῆς πονηρᾶς ἀκοῆς, σισοθεῖσα πληγῇ.

Hic magnæ Maerinx virtus apparuit, quæ non solum se invictam atque erectam servavit, verum

Α Πρωτὸν οὗτος εἰς δεύτερον ἔτος καὶ εἰκοστὴν, καὶ δούς τῶν οικείων πόντον ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς τὰς ἀποδείξεις, ὥστε ἅπαν ἐπ' αὐτῷ σισοθῆναι τῶν ἀκούοντων τὸ θέατρον, θέλει τινὲς προσηθεῖα τῶν ἐν χερσὶν ἁπάντων ὑπερίδων, πρὸς τὸν μονήρην καὶ ἀκτῆμον βίον ἀπήλθεν ἐν μεγάλῃ τινὲς διανοίας ὀρμῇ, οὐδὲν ἐπαγόμενος μεθ' ἑαυτοῦ πλὴν ἑαυτοῦ· εἶπετο δέ τις αὐτῷ καὶ τῶν ἡκετῶν Χρυσάφιος τοῦνομα, τῷ τε πρὸς αὐτὸν ἔχειν ἐναῖον ἐπιτηδεύας, καὶ τῷ τὴν αὐτὴν προαίρεσιν περὶ τὸν βίον ἐνοστήσασθαι. Αἰτῇ τούτων καλ' ἑαυτὸν ἐσχατιάν τινα καταλαβὼν, πρὸς τῷ Ἱρίδι. Ποταμῶς δὲ ὁ Ἱρίς ἐστὶ, μέσον διαρρέων τὸν Πόντον· ὃς ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας τὰς ἀρχὰς ἔχων, διὰ τῶν ἡμετέρων τόπων, ἐπὶ τὸν Εὐξείνιον Πόντον τὸ ρεῖθρον ἐκδίδωσι. Περὶ τούτων εὐρύον τινα τόπον ὁ νεανίας ὤη βαθεῖα κομῶντα, καὶ λόφον τινὰ τῆς ὑπερρεταμέννης τοῦ βρυσι γαχίας ἔγκεκρυμμένον, ἐν αὐτῷ διήγῃ, τῶν ἀστυκῶν θυοῦρων καὶ τῶν ἀπὸ στρατείας τε καὶ τῶν ἐν δικαστηρίοις ρητορικῆς ἀσχολημάτων πόρρω γενόμενος. Καὶ πάντων τῶν περὶ τὸν βίον περιχρῶντων τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν ἑαυτὸν ἐλευθερώσας, τοὺς πρεσβύτας τινὰς πεινὰ καὶ ἀρρώστειαν συζῶντας, ταῖς ἰδίας χερσὶν ἰθεράπευε· πρῆπτε δοκιμάσας τῷ ἰδίῳ βίῳ τὴν τοιαύτην ἀσχολίαν διὰ φροντίδος ἔχειν. Θηρεύων τούτων ἰχθύας ἤγειρεν ὁ γεννῶδας· καὶ διὰ τὸ πρὸς πᾶν εἶδος θηρευτικῆς ἐπινοίας ἐπιτηδεύας ἔχειν, ἐπὶ τῇ διὰ τῆς θήρας τοῖς στέργουσι τὴν τροφήν· καὶ τὴν νεότητά τοις τοιοῦτοις ἅμα κατεδάμαζε πόνους· ἀλλὰ καὶ ταῖς μετρητοῖς θελήμασιν, εἴ ποτε τι παρ' αὐτῆς προσταχθεῖ, προθύμως ὑπακούων, δι' ὁμοτερεῶν κατάρβου τὸν βίον· τοῖς τε πόνοις κατακρατῶν τῆς νεότητος, τῇ τε περὶ τὴν μητέρα ππουδῇ, διὰ τῶν θείων ἐντολῶν, πρὸς τὸν θεὸν εὐδοσύμενος.

Πέμπτον διέγαγεν ἔτος τούτων τὸν τρόπον φιλοσοφῶν, καὶ μακαριστὴν ποῶν τὴν μητέρα τῇ ἰδίᾳ ζωῇ, οἷς τε κατεσκόμει διὰ σωφροσύνης τὴν οικίαν ζωὴν, οἷς τε παρέχευ πᾶσαν τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ τῷ θελήματι τῆς γεννησαμένης. Εἶτα βαρὺ τι καὶ τραγικὸν πάθος· ἐξ ἐπιβουλῆς, οἶμαι, τοῦ ἀντικειμένου τῇ μητρὶ συνγινέχθῃ, ὃ παντὶ τῷ γένει πρὸς συμφορὰν τε καὶ πένθος ἐπήρκεσεν. Αἰφνιδίως γὰρ ἐκ τῆς ζωῆς ἀναπαύσεται, οὐ νοσήματα προελπισθῆναι τὸ πάθος παρασκευάσαντος, οὐκ ἄλλου τοιούτου τινὸς τῶν συνήθων καὶ γνωρίμων ἐπαγαγόντος τῷ νέῳ τὸν θάνατον· ἀλλ' ἐπὶ θῆραν ὀρμήσας, δι' ἧς παρέχευ τοῖς γηρωκοιμουμένοις τὰ ἐπιτηδεῖα, νεκρὸς τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἐπανίσταται, αὐτὸς δὲ ἐκείνος, καὶ ὁ κοινωὺς αὐτῷ τοῦ βίου Χρυσάφιος. Πόρρω δὲ ἦν τῶν γνωμένων ἡ μήτηρ, τριῶν ἡμερῶν ὁδὸν ἀφαστώσα τῆς συμφορᾶς. Καὶ τίς ἀφίκετο παρ' αὐτὴν μετῶν τὸ πάθος· ἡ δὲ τελεῖα μὲν τοῖς κατ' ἀρετὴν ὅπασιν ἦν, πλὴν ἐκράτει κάκιστ' ἐκτὸς κατὰ τὸ ἴσον ἡ φύσις. Ὀκλάσασα γὰρ τὴν ψυχὴν, ἀπνους τε καὶ ἀφροσύνης παραχρῆμα ἐγένετο, τὸ λογισμῷ τὴν πάβει παραχωρησάντος, καθάπερ τις ἀλλετῆς γενναῖος, ἀπροσδοκῆται κατα-

Ἐν τούτῳ δὲ ἐφάνη τῆς μεγάλης Μακρίνης ἡ ἀρετὴ· ὥπως τῷ πάβει τὸν λογισμὸν ἀντιστήσασα,

ἐαυτὴν τὴν ἀπαιτων διαφύλαξε, καὶ τῆς μητρικῆς ἀσθενείας ἔρεισμα γενομένη, πάλιν ἐκ τοῦ βοθοῦ τῆς λύπης αὐτὴν ἀνενοήσαστο· τῷ καθ' ἐαυτὴν στεφρῶν τε καὶ ἀνενδύειν, καὶ τὴν τῆς μητρὸς ψυχὴν πρὸς ἀνδρείαν παιδοτριβήσασα.

Οὐκοῦν οὐ παρυσύρη πρὸς τὸ πάθος ἡ μήτηρ, οὐδὲ ἐπαθε δυσγενεῖς τι καὶ γυναικεῖον, ὥστε βοη- αὐτὴν πρὸς τὸ κακὸν, ἡ περιρρήξασθαι τὸ ἱμάτιον, ἡ ἐπικνωκῶσαι τῷ πάλει, ἡ ταῖς γοεραῖς μελωδίαις ἀνακινήσασθαι τοὺς ὀφθαλμούς. Ἀλλὰ ἡσυχῇ διακαρτερεῖ τοὺς λογισμοῖς, ταῖς τῆς φύσεως προσβολαῖς διωκονομένη, λογιζομένη τε τοὺς ἰδίους καὶ τοὺς παρὰ τῆς θυγατρὸς αὐτῇ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ θεραπείαν προσαγο- μένους. Τότε γὰρ δι' ἡμέλιστα ὕψηλῃ τε καὶ ἐπηρμένῃ ἡ τῆς πατρὸς ψυχῇ διεφάνη· ὅτι καὶ ἐν ἐκείνῃ μὲν ἡ φύσις τὸ ἴδιον ἐπασχεν· ἀδελφὸς γὰρ ἦν, καὶ ἀδελ- φῶν ὁ κεχαρισμένος, ὁ τῷ τοιοῦτῳ τρόπῳ τοῦ θανατοῦ ἀναρπασθείς. Ὅμως ὑψηλοτέρα γενομένη τῆς φύσεως, συνεπῆρε τοὺς ἰδίους λογισμῶς τὴν μητέρα, καὶ ὑπεράνω τοῦ πάθους ἔστησε· τῷ καθ' ἐαυτὴν ὁδοδείγματι, πρὸς ὁποῦν καὶ τὴν ἀνδρείαν παιδαγωγήσασα· ἄλλως δὲ καὶ ὁ βίος αὐτῆς ἀεὶ δι' ἀρετῆς ὑψοῦμενος, οὐ παρεῖχε τῇ μητρὶ καὶρὸν ἐπὶ τῷ λείποντι δυσχεραίνειν μᾶλλον, ἢ τῷ ὁρμώμενῳ ἀγαθῷ ἀπαγγέλλεσθαι.

Ἐπεὶ οὖν ἐπαύσατο τῇ μητρὶ, ἡ τε τῆς παιδοτρο- φίας φροντίς καὶ ἡ τῆς παιδείας τε καὶ κατα- στάσεως τῶν τέκνων μέριμνα, καὶ αἱ πλείους τῆς ὀλιωδωτέρας ζωῆς ἀφορμαί, εἰς τὰ τέκνα κατεμερί- σθησαν· τότε, καθὼς προείρηται, γίνεται σύμβουλός τῆς μητρὸς ἡ τῆς πατρὸς ζωὴ πρὸς τὴν ἐμφιλό- σοφον ταύτην καὶ δῦλον τοῦ βίου διαγωγὴν· καὶ ἀποστήσασα τὴν ἐν συνθειᾷ πάντων, πρὸς τὸ ἴδιον τῆς ταπεινοφροσύνης μέτρον μετέβαλεν· ὁμοῖον αὐτὴν γενέσθαι τῷ πληρώματι τῶν παρθένων παρα- σκευάσασα, ὡς καὶ τραπέζης μῖδος, καὶ κοίτης, καὶ πάντων τῶν πρὸς τὴν ζωὴν κατὰ τὸ ἴσον συμμετέ- χειν αὐταῖς, πάσης τῆς κατὰ τὴν ἀξίαν διαφορᾶς ὑφαιρέσειν αὐτὴν τῆς ζωῆς. Καὶ τοιαύτη τις ἦν ἡ τοῦ βίου τάξις, καὶ τοσοῦτον τὸ ὕψος τῆς φιλοσο- φίας, καὶ ἡ σεμνὴ τῆς ζωῆς πολιτεία ἐν τῇ καθ' ἡμέραν τε καὶ νύκτα διαγωγῇ, ὡς ὑπερβαίνειν τὴν ἐκ τῶν λόγων ὑπογραφὴν. Καθότι γὰρ αἱ διὰ θανατοῦ τῶν σωμάτων ἐκλυθεῖσαι ψυχαί, καὶ τῶν κατὰ τὸν βίον τοῦτον μερικῶν συνεκλινόμεναι, οὕτως κε- χωριστο αὐτῶν ἡ ζωὴ, καὶ ἀπώριστο πάσης βιωτι- κῆς μεταίτητος, καὶ πρὸς μίμνησιν τῆς τῶν ἀγγέλων ζωῆς ἐρρυθμίζετο. Ἐν οἷς γὰρ οὐ θυμὸς, οὐ ἐβρόντος, οὐ μίσος, οὐχ ὑπερόψια, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐνευροῦτο· ἡ τε τῶν ματαίων ἐπιθυμία, τιμῆς τε καὶ δόξης, καὶ τῆς τιμῆς, καὶ ὑπερηφανίας, καὶ πάντων τῶν τοιούτων ἐκβεβλημένων. Τρυφὴ δὲ ἦν ἡ ἐγκρά- τεια, καὶ δόξα τὸ μὴ γινώσκεισθαι. Πλοῦτος δὲ ἦν ἡ ἀκτημοσύνη, καὶ τὸ πᾶσαν τὴν ὕλην περιουσίαν, οἷον τινα κόνιν τῶν σωμάτων, ἀποτινάζεσθαι. Ἐργον δὲ τῶν κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην σπουδαζομένων οὐδὲν, ὅτι μὴ πάρεργον. Μὴν δὲ ἡ τὴν θέλει μελέτη, καὶ τὸ τῆς προσευχῆς ἀνάλειπτον, καὶ ἡ ἀπαστος· ὁμν- ωδία καὶ τὸ ἴσον συμπαρταζομένη τῷ χρόνῳ, διὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας πάσης· ὥστε αὐταῖς. καὶ ἔργον

A etiam matris imbecillitatem fulsit atque sustinuit. Nam animum ejus gravissimo casu dejectum excitans et recreans, invicto robore suo ad fortitudinem et tolerantiam instituit.

Sic igitur tandem mater dolori restitit, nec indignum aut effeminatum quidpiam admisit, ut vel vociferaretur, vel pallium scinderet, vel ejulare, vel luctuosus clamoribus lamentationes intenderet. Sed ratione sensim impetus naturæ depulsi, tum propriis, tum filix consiliis ægritudini medicinam afferentibus. Tunc enim maxime virginis animus excelsus et sublimis exstitit. Etenim quamvis in eam vim suam natura exerceret (erat enim frater et fratrum charissimus qui tam acerbo genere mortis B exstinctus fuerat), tamen natura sublimior facta, rationibus suis matrem sublevabat, exemploque suo ad patientiam et virtutem erudiens perficiebat ut dolore superior existeret: quamquam et ejus vita virtute semper excellens nullum sinebat esse tempus, quo mater propter morositatem potius angeretur, quam præsentī bono gauderet.

Cum igitur jam et nutriendorum liberorum cura et educationis atque collocationis eorum esset sollicitudine liberata, et molestiæ domesticæ majore ex parte inter ipsos filios divisæ forent: auctor, ut dictum est, matris virgo fuit, ut ad sapientie studium et puram vivendi rationem sese conferret: eamque a reliquis omnibus rebus et pristina consuetudine, ad propriam humilis abjectæque vitæ moderationem adduxit, ut in ea virginum virtutudine eadem cum illis conditione viveret, unaque mensa, simili lectulo, pari denique et æqua rerum omnium quæ ad vitam pertinent, ratione uteretur, omni ex ipsarum vitæ dignitatis differentia sublata. Quamobrem talis erat vitæ ordo tantæque in sapientie studio præstantia et tam gravis vivendi disciplina, ut nulla describi possit orationis facultate: quales enim sunt animi, qui corporis vinculis soluti molestiisque liberati ex hoc vitæ carcere avolaverunt: talis erat earum vita, quippe quæ ab omni rerum humanarum vanitate aliena ad angelorum vitæ similitudinem proxime accedebat. Non ira, non invidia, non odium, non suspicio inter eas cernebatur: omnis honoris, gloriæ et aliarum id genus inanium rerum cupiditas, omnis fastus et superbia, et reliqua similia vitia inde rejecta erant. Delicias suas in temperantia collocabant: gloriam suam in eo putabant sitam quod notæ essent nemini: divitias, quod nihil possiderent, quodque terrenas omnes copias, tanquam pulverem, a corporibus suis excussissent. Nullum autem non inane studium esse ducebant, quod in hac vita curanda colendaque poneretur. Sola illic rerum divinarum vigeat cura, perpetuumque precandi studium, et assidua psalmodiarum decantatio, quæ nullo unquam tempore nec die nec

nocte intermittebatur : ut in ea re et opus ipsarum pariter et quies consisteret. Quænam igitur humanam dicendi vis hanc vivendi rationem explicare queat? Erat ipsarum vita inter humanam celestemque naturam interjecta, utriusque particeps, utrique finitima : etenim quatenus ab humanis perturbationibus se vindicarat, hominis conditione præstautior erat; quatenus autem in corpore cernebatur, et hominis continetur figura et sensuum instrumentis utebatur, angelicæ et corporis experti naturæ cedebat : ausit forsitan aliquis etiam non inferiore esse contendere. Quandoquidem cum carne viventes, ad similitudinem vacantium corpore potestatum, onere corporis non premebantur : sed excelsa et sublimis erat earum vita, quippe quæ alto erectoque animo cum celestibus illis potestatibus versabantur. In hoc vivendi instituto non parvo tempore vixerant, cum assiduis inventorum bonorum accessionibus, sapientiæ studium quarent.

Ad hunc autem tam præclarum scopum assequendum magno erat adjumento frater quidam eodem ex utero editus, qui Petrus appellabatur, in quo pariendi dolores finierat mater : hic enim ultimus a parentibus susceptus est filius, qui simul et natus et orbus fuit. Quo enim tempore ipse in lucem edebatur, pater e vita decessit. Hunc, quæ inter liberos erat natu maxima, qua de instituta hæc est oratio, paulo post ejus ortum ab ubere nutricis sublatum ipsa statim enutrit, excellentique disciplina educavit, sacris institutis a puero ipsum erudiens, adeo ut nihil otii concesserit, quo posset studiis inanibus vacare; nam illi se et patrem et magistrum et custodem, et matrem, et ad optima quæque consultiorem præbuit, talemque reddidit ut antequam excederet e pueritia in tenero illo ætatis flore ad excelsum philosophiæ gradum ascenderit. Ea quidem erat ingenii bonitate, ut ad omnia artium genera etiam quæ manibus exercentur perdiscenda natus esse videretur : quare nullo duce perfectam eorum peritiam est assensus quæ ceteri multo tempore et labore discunt a præceptoribus. Is ergo studiorum externorum occupationes aspernatus, et ingenium ad omnes bonas disciplinas percipiendas aptum habens, semperque respiciens ad sororem, quam sibi tanquam totius boni scopum proposuerat, eos ad virtutem progressus fecit, ut in reliqua vita magno Basilio virtutis præstantia nihilo inferior fore judicaretur : Tunc autem sorori et matri erat instar omnium, ei una cum illis ad angelicam illam vitam contende-
bat.

Cum autem gravi quodam tempore laboraretur inopia et fame, multique fama beneficentiæ excitati undique confluerent ad eum recessum, quem iucubabant; tantum industria sua pauperibus cibarium subministravit, ut adventantium frequentia locus ille, non solitudo videretur esse, sed civitas.

Α εἶναι τοῦτο, καὶ ἔργον, ἀνάπαυσιν. Τὴν τοίνυν τακτικὴν διαγωγὴν τίς ἂν ὕψ' ὅρην ἀγάγοι λόγος ἀνθρώπων; Παρ' οἷς μετέβριος ἦν ἡ ζωὴ τῆς τε ἀνθρωπίνης καὶ τῆς ἀσωμάτου φύσεως. Τὸ μὲν γὰρ ἐλευθερωθῆναι τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων τὴν φύσιν, καὶ σχῆματι περιεληφθῆναι, καὶ τοῖς αἰσθητικαῖς ὀργάνοις συζῆν, ἐν τούτῳ τῆς ἀγγελικῆς τε καὶ ἀσωμάτου φύσεως τὸ ἑλαττον εἶχον. Τάχα δ' ἂν τις τοιμήσας εἴποι, μηδὲ καταδεστέραν τὴν παραλλαγὴν εἶναι· ὅτι σαρκὶ συζῶντες, καθ' ὁμοίτητα τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων, οὐκ ἑδρανοῦντο τῷ ἐφοκίειν τοῦ σώματος· ἀλλ' ἀνωφερῆς τε καὶ μετέωρος ἦν αὐτῶν ἡ ζωὴ, ταῖς οὐρανίαις συμμετεωροποροῦσα δυνάμεσι· χρόνος ἦν τῆς τοιαύτης διαγωγῆς, οὐκ ὀλίγος· καὶ συνήζετο τῷ χρόνῳ τὰ κατορθώματα, ἀεὶ πρὸς τὸ καθαρώτερον ταῖς τῶν ἐφευρισκομένων ἀγαθῶν προσδοκίαις τῆς φιλοσοφίας ἐπιδιδύσσης.

Β αὐτῶν δὲ ἐπὶ τὴν μέγαν τοῦτον τοῦ βίου σκοπὸν ὀνηταῖων, ἀδελφῶς τις διωγαστῆρος, Πέτρος ὄνομα αὐτῷ, ἐφ' ᾧ ἔληξαν τῆς μητρὸς ἡμῶν αἱ ὥδινες. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ τελευταῖος τῶν ὀδῶν βλαστὸς· ὅς ὁμοῦ τε υἱὸς, καὶ ὀρφανὸς ὀνομασθή· ἅμα γὰρ τὴν παρελθεῖν τοῦτον εἰς φῶς, καταλείπει ὁ πατὴρ τὸν βίον. Ἄλλ' ἡ προεστυγμένη τῶν ἀδελφῶν, περὶ ἧς ὁ λόγος, μικρὰ τῆς ὀλῆς αὐτὸν παρὰ τὴν πρώτην γένεσιν μετὰσχόντα, εὐθὺς ἀποσπάσασα τῆς τιθνηομένης, δι' ἑαυτῆς ἀνατρέπει τε καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν ὑψηλότεραν ἡγάγε παίδευσιν, τοῖς ἱεροῖς τῶν μαθημάτων ἐκ νηπίων αὐτὸν ἐνασχέσασα, ὥς μὴ δοῦναι τῇ ψυχῇ σχολὴν πρὸς τι τῶν μεταλίων ἐπικυλίσθαι. Ἀλλὰ πάντα γενομένη τῷ νέῳ, πατὴρ, διδάσκαλος, παιδαγωγὸς, μήτηρ, ἀγαθοῦ παντὸς σύμβουλος, τοιοῦτον αὐτὸν ἀπειργάσατο, ὥς πρὶν ἐξελεῖν τὴν ἡλικίαν τῶν παιδῶν εἶναι ἐν μερικῇ, τῇ ἀκαλόγητῃ τῆς ἡλικίας ἀνοδίοντα, πρὸς τὸν ὑψηλὸν τῆς φιλοσοφίας σκοπὸν ἐπαρθῆναι. Καὶ τινι φύσεως εὐκλήρῃ πρὸς πᾶσαν τέχνην ἰδίαν τὴν διὰ χειρὸς ἐνεργουμένην ἐπιτηδεύς ἔχειν, ὥς μηδενὸς καθηγουμένου, διὰ πάσης ἀκριβείας ἐκάστον τὴν ἐπιστήμην κατορθωμέναι, ὧν χρόνῳ καὶ πόνῳ τοῖς πολλοῖς ἡ μάθησις γίνεται. Οὗτος τοίνυν τῆς περὶ τοὺς ἔξωθεν τῶν λόγων ἀσχολίας ὑπεριδὼν, ἱκανὴν δὲ διδασκαλίαν παντὸς ἀγαθοῦ μαθήματος τὴν φύσιν ἔχων, ἀεὶ τε πρὸς τὴν ἀδελφὴν βλέπων, καὶ σκοπὸν ἀγαθοῦ παντὸς ἐκείνῳ ποιούμενος, εἰς τοσοῦτον ἐβδίδωκεν ἀρετῆς εἶδος, ὥς μηδὲν ἑλάττον τοῦ μεγάλου Βασιλείου δοκεῖν ἔχειν ἐν τοῖς κατ' ἀρετὴν προτερημασιν ἐν τῷ μετὰ ταῦτα βίῳ. Τότε δὲ ἀντὶ πάντων ἦν τῇ ἀδελφῇ καὶ τῇ μητρὶ, συνεργῶν αὐταῖς πρὸς τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ζωὴν.

Γ Ὅς ποτε καὶ στολεμένης χαλεπῆς γεγεννημένης, καὶ πολλῶν πανταχόθεν κατὰ γῆμιν τῆς εὐνοίας πρὸς τὴν ἑσχατιάν, ἐν ᾗ κατῴκουν, ἐπιβρέοντων· τοσοῦτον δι' ἐπινοίας τὰς τροφὰς ἐπλεόνασεν, ὥς τῷ πλῆθει τῶν ἐπιρωπαιζόντων, πόλιν εἶναι τὴν ἱερμίαν δοκεῖν· ἐν τούτῳ εἰς γῆρας λιπαρὸν προελθοῦσα ἡ

μήτηρ, πρὸς τὸν θεὸν μετανίστατο, ἐν ταῖς ἀμφοτέρων τῶν τέκνων χειρὶ τὸν βίον ἑαυτῆς ἀναπαύσασα. Ἦς ἄξιον τὴν τῆς εὐλογίας ἱστορήσαι φωνήν, ἥ ἐπὶ τῶν τέκνων ἐχρήσατο, τῶν τε μὴ παρόντων ἐκείνου κατὰ τὸ πρὸς φίλον ἐπιμνησθεῖσθαι, ὡς μηδὲ ἓνα γενέσθαι τῆς εὐλογίας ἀπόκληρον, καὶ διαφερόντως τοὺς παρόντας αὐτῇ τῷ θεῷ διὰ προσευχῆς παρουσιάζειν. Παρακαλομένην γὰρ αὐτῇ κατὰ τὸ πλάγιον ἐφ' ἑκάστην τῆς κλήνης τῶν δύο τούτων, ἑκατέρᾳ χειρὶ ἐφαπταμένη τῶν τέκνων, ταῦτα πρὸς τὸν θεὸν εἶπεν ἐν τελευταίαις φωναίς· « Σοί, Κύριε, καὶ ἀπάρχομαι, καὶ ἀποδίδωμι τὸν καρπὸν τῶν ὠδύνων. Ἀπαρχὴ μοι ἡ πρωτότοκος αὐτῇ, καὶ ἐπιδέκατος οὗτος ἡ τελευταία ὥδης. Σοὶ δὲ ἀνέριμται παρὰ τοῦ νόμου ἑκότερα, καὶ σά ἐστὶν ἀνοθήματα. Οὐκοῦν ἔλθοι δὲ ἄριστος ἐπὶ τε τὴν ἀρχὴν μου ταύτην, καὶ ἐπὶ τὸ ἐπιδέκατον τοῦτο· ὡς δὲ αὐτῇ ἐπιδεικτικαῖς φωναῖς τὴν θυγατέρα καὶ τὴν παῖδα. Ἡ μὲν οὖν τὸν εὐλογεῖν παυσάμενη, καὶ τὸν ζῆν ἐπαύσατο, τοὺς παῖδας ἐπιστήσασα τὸ τῇ πατρὶδι σὸρῳ καὶ τὸ ἐκείνης ἐναποθέσθαι σῶμα. Οἱ δὲ πληρώσαντες τὸ διατεταγμένον, ὑψηλότερον εἰχοντο τῆς φιλοσοφίας, ἀεὶ πρὸς τὸν βίον διαμιλλώμενοι βίον, καὶ τὰ φθάσαντα τῶν κατωρρωμάτων τοὺς ἐφεξῆς ἀποκρύπτοντες.

Ἐν τούτῳ ὁ πολὺς ἐν ἀγίοις Βασίλειος τῆς μεγάλης Καισαρέων Ἐκκλησία· ἀνεβέβη προστάτης· ὅς ἐπὶ τὸν κληρὸν τῆς ἐν τῷ πρεσβυτερίῳ ἱερουσίνης τὸν ἀδελφὸν ἀγει, ταῖς μυστακαῖς ἑαυτοῦ ἱεροουργίας ἀπερῶσαι. Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ σεμνότερόν τε καὶ ἀγιώτερον προήει· ὁ βίος, τῇ ἱερουσίνῃ τῆς φιλοσοφίας ἐπαυξήθη. Ὅκτῳ δὲ μετὰ τοῦτο διαγενομένων τῶν, τῷ ἐνάντι ἐναντῶ, ὁ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὁνομαστός Βασίλειος, ἐξ ἀνθρώπων πρὸς τὸν θεὸν μετακίετα, κοινῇ πένθους ἀπορήν τῇ πατρὶδι καὶ τῇ οἰκουμένῃ γενόμενος. Ἡ δὲ πύρρῳθεν ἐκ στήμης ἀκούσασα τὴν συμφορὰν, ἔπαυε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ ζημίᾳ (πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλεν ἀπτεσθαι χάκινος τὸ πάθος, οὐ καὶ οἱ ἐχθροὶ τῆς ἀληθείας ἐπὶ ἡθοῖον;·) καθάπερ δὲ τὴν τοῦ χρυσοῦ φασὶ δοκιμασίαν ἐν διαφόροις γίνεσθαι χυμυτηρίοις, ὡς εἰ τι τὴν πρώτῃ διαφύγει χυμωλὴν, ἐν τῇ δευτέρᾳ διακρίθνηται, καὶ πάλιν ἐν τῇ τελευταίᾳ πάντα τὸν ἐμμεμιγμένον ῥύπον τῇ ὕλῃ ἀποκαθαίρεσθαι· τὴν δὲ ἀκριβοτέραν εἶναι βράσανον τοῦ δοκιμοῦ χρυσοῦ, ἥ διὰ πάσης· διεξελθὼν χυμωλὴν μὲν ῥύπον ἀποποιήσας· τοιοῦτον τε καὶ ἐπ' ἐκείνης συνέθη· ταῖς διαφόροις τῶν λυπηρῶν προσβολαῖς τῆς ὑψηλῆς διανοίας βασιανισθείας, πανταρῶθεν ἀναβιβήσαν· τὸ τῆς ψυχῆς ἀκιδόφλεον τε καὶ ἀταπεινωτον. Πρότερον μὲν ἐν τῇ τῷ ἀδελφῷ τοῦ ἑλλοῦ μεταστάσει· μετὰ ταῦτα δὲ ἐν τῷ χωρισμῷ τῆς μητρὸς· ἐκ τρίτου δὲ, ὅτε το κοινὴ τῆς γενεᾶς καλὸν, ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἔχωρίσθη. Ἐμμεν τοίνυν, καθάπερ τις ἀλλήτης ἀκαταγώνιστος, αὐταῖς τῇ προσβολῇ τῶν συμφορῶν ἀποκλίσασα.

Ἐνταῦθα ἦν μετὰ τὸ πάθος τοῦτο μὴν, ἡ μικρὸν ὑπὲρ τὸν, καὶ σύνδοξ· ἐπισκόπων κατὰ τὴν Ἀντιόχειου πόλιν ἐθροίσθη, ἥς καὶ ἡμεῖς μέτερχομεν. Καὶ ἐπειδὴ πάλιν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἑκαστος ἀπελῶσμεν,

A Interim senex admodum mater in utriusque filii manibus moriens, migravit ad Deum. Cujus quæ benedictionis vox fuerit illius, qua erga liberos usa est, commemorare non erit alienum. Nam cum de absentibus singulatim amanter mentionem fecit, ut nullus esset expers benedictionis: tum præcipue præsentibus ipsa precibus suis obtulit Deo. Etenim cum ei ex utraque parte lectuli adversi assiderent, altera manu utrumque tangens, hisce verbis postremis Deum allocuta est: « Tibi, Domine, et primitias et decumam dico fructum uteri mei. Primitiarum enim locum hæc mihi obtulit primogenita, decumæ vero extremus hic decimus filius. Tibi autem lege utraque debentur, et tua sunt munera. In hac igitur primogenitam meam et hunc decimum veniat sanctimoniam, oratione perspicua designans et filiam et filium. Ita et benedictioni et vitæ finem statuit, cum prius mandasset filiis ut se in sepulcrum paternum inferrent: id illi uti jussi fuerant cum præstitissent, in reliquum tempus ad sapientiæ fastigium, semper cum antea vita pugnantes, et præterita benefacta posterioribus superare studentes contendebant.

Interea insignis inter sanctos Basilus, magnæ Casarææ declaratus est antistes, et mysticis sacrificiis suis fratrem consecrans, ad sacram presbyterii dignitatem provexit. Atque hic rursus eis vitæ cursus ad graviora sanctionaque dirigebatur, cum sacerdotii dignitas sapientiæ conjuncta studio cummularetur. Post autem annis octo transactis et nono inchoato per totum orbem celeberrimus Basilus ab hominibus ad Deum concessit, communem patriæ et Ecclesiæ luctus occasionem præbens. Hanc calamitatem cum ad Macrinam rumor detulisset, animo illa quidem non potuit in tanto detrimento non commoveri: (qui enim sororem non langeret dolor quo ipsi quoque inimici affliciebantur?) attamen ut aurum diversis aiunt fornacibus explorari, ut si primam evaserit, in altera adjudicaretur, et rursus in extrema omnes ejus materiæ commistæ sordes eluantur: exquisitum autem optimi auri iudicium esse, si per omnes transiens nihil emittat sordium: sic ei contigit, ut variis molcstiarum casibus explorata, præstantis illius animi probitate, nihil unquam in ea sordidi, nihil adulterini reperiretur. Ac primo quidem periculum factum fuerat in obitu alterius fratris: deinde in matris funere, tertio quando commune generis decus Basilus decessit. Stetit igitur, tanquam invictus pugil, nullo calamitatum impetu labefacta.

Erat post hanc jacturam nonnis mensis, aut paulo amplius, cum episcoporum concilium indictum esset Antiochiæ, cui nos item interfuimus. Sed posteaquam domum quisque suam discessimus, ante-

quam annus præteriret, mihi Gregorio cupiditas A incidit ut sororem inviscerem. Magnum enim intercesserat temporis intervallum, quo mutuo inter nos conspectu non potueramus frui, prohibentibus teatationum molestiis quas ab hæresis principibus patria pulsus ubique sustinueram. Nam dimittenti mihi temporis spatium, quod interim fluxerat, dum ejusmodi perturbationibus congressus noster impeditur, octo plus minus annorum videbatur. Cum igitur jam multum itineris fecissem, nec amplius quam unius diei via restaret, visio mihi per quietem manifestum eorum quæ erant eventura iudicium ostendit. Videbar enim mihi gestare manibus martyrum reliquias, ex quibus splendor elucebat, qualis ex levi speculo, si adverso soli opponatur, egreditur, quo quidem luminis fulgore oculi mei perstringebantur. Hoc autem visum mihi ter occurrit eadem nocte, nec plane, quid portenderet conjicere poteram; sollicitus itaque animo agitabam, observabamque ne ejus significationem exitu judicarem.

Cum jam ad secessum, in quo illa angelicam coelestemque vitam debebat, appropinquassem, familiarium quandam interrogavi primum de fratre, an adesset: quo respondente illum jam quarto die discessisse, cognoscens eum altera nobis via prodixisse obviam, tum etiam de magna illa percontatus sum: cumque ille respondisset, eam quodam morbo laborare, majore incensus studio, quod reliquum erat viæ festinanter arripui. Nam timore etiam quodam perterritus animus futurum præagiebat: sed cum ad locum accederem, conventus hominum (fama enim me jam adesse fratribus prænuñtiaverat) ex locis in quibus habitabant ad nos confluit. Nam honoris gratia amicis obviam procedere consueverunt. At virginum chorus ad ecclesias modeste nostrum adventum expectabat. Verum cum fecissemus et precandi et benedicendi finem, atque illæ, inclinato prius capite benedictioni, honeste discedentes abiissent ad loca sua, nec una quidem eorum apud nos relicta esset, facile id quod erat conjeci, non esse inter eas ipsarum ducem; et præcedente quodam atque ostium apperiente, sacram illam domum, in qua inerat illa magna ingressus sum; vehementer autem tunc ægrotabat, neque vero in lecto aut strato quopiam, sed humi quiescebat, subjecta sacco tabula, et altera caput ejus sustinente tabula, quæ pulvinaris loco insigni figura collum ejus subibat, et cervicem ipsius in se decore recipiebat.

τοιαύτη τις ἦν, ὡς ἀντὶ προσκεφαλαίου τῇ κεφαλῇ δαίνουσα, καὶ καταθυμίας ἀνέχουσα ἐφ' αὐτῆς τὸν

Cum igitur vidisset me prope fores esse, sese in cubitum erigens, accurrere illa quidem non potuit (nam febris defecerant vires), sed tamen solo manum affigens, seque quantum poterat ex humili lectulo promovens, honorem habuit, quem mihi obviatis præstare non poterat: sed ego accurrens manibusque suscipiens humi dejectam excitavi, et

πρὶν τὸν ἐνιαυτὸν παρελθεῖν, ἐνθὺμον ἐμὸν τῷ Γρηγορίῳ γίνεται πρὸς αὐτὴν διαθήκη. Πῶς γὰρ ἦν διὰ μέσου χρόνος, ἐν ᾧ τὰς ἐπισκεψαίαι αὐτὴν πειρασμῶν περιστάσεις ἐκώλυσαν, ἃς ὑπόμενον πανταχοῦ τῆς πατρίδος ὑπὸ τῶν τῆς αἰρέσεως ἐπιστὰς τούτων ἐξελανθόμενος. Καὶ ἀρμόζοντι μοι τὸν ἐν ἐμῷ μέσου χρόνον, ἐν ᾧ τὴν κατ' ὀφθαλμοὺς συντυχίαν οὐ πειρασμοὶ διεκώλυσαν, οὐκ ὀλίγον ἐξαίετο τὸ διάστημα ὅτε μὲν μακρὸν δεῖν παραμετρούμενον ἔτισιν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ πᾶν τῆς ὁδοῦ διανύσας, μὴδὲ ἡμέρας ἀπέχον ἐδὼν, ἔβης τις ἡμῖν ἐξ ἐνυπνίου φανείσα, φοβεράς ἐποίησε τὰς ἐλπίδας τοῦ μέλλοντος. Ἐδόκουν γὰρ λαβήνα μαρτύρων διὰ χειρὸς φέρειν· εἶναι δὲ ἀπ' αὐτῶν αὐτὴν, ὅτι ἐκ καθαροῦ τινος γίνεται κατ' ὁπτροῦ, ὅταν πρὸς τὸν ἕλιον τελεῖ ἀντιπρόσωπον, ὥστε μοι τὰς βῆεις πρὸς τὴν μαρμαρυγὴν τῆς λαμπρόντος ἀμείλυνεσθαι. Καὶ τῆς αὐτῆς μοι νυκτὸς εἰς τῆς γενομένης τῆς τοιαύτης ὁφείας, συμβαλεῖν μὲν οὐκ εἶχον καθαρῶς τοῦ ἐνυπνίου τὸ αἶνγμα· λύπη δὲ τινα τῇ ψυχῇ προσέωραν, καὶ ἐπατήρουν τῇ ἐκδόσει κρίναι τὴν φαντασίαν.

Καὶ δὴ γενόμενος πλησίον τῆς ἐσχάτης, ἐν ᾗ διήγεν ἐκείνη τὴν ἀγγελικὴν τε καὶ ἐπουράνιον κατορθούσα ζωὴν, ἠρόμην τὴν ἐπιτηδεύουσαν νῆα πρὸς ἀδελφοῦ πρώτον, εἰ παρὼν εἴη· φησάντος δὲ πρὸς ἡμᾶς, αὐτὸν ἐξωρμηκέαι, καὶ τετάρτην ἀγειν, συνελθὺν ὅπερ ἦν, οὐδ' ἑτέρας ὁδοῦ γέγονεν αὐτῷ πρὸς ἡμᾶς ἡ ὁρμή, τότε καὶ περὶ τῆς Μεγάλης ἐκυνθανόμεν· τοῦ δὲ φησάντος, ἐν ἀβρωσίᾳ γεγενῆσθαι τιν, σπουδαίτερον ἐλόμην, ἐν ἐλπίδι τὸ λεγόμενον τῆς ὁδοῦ διανύειν. Καὶ γὰρ με λύπη τις καὶ φόβος μηνύτης τοῦ μέλλοντος ὑποδραμῶν διετάρασεν· ὡς δὲ καὶ κατ' αὐτὸν ἐγενόμεν τὸν τόπον, καὶ προκατήγγειλε τῇ ἀδελφότητι τὴν παρουσίαν ἢ φημὶ τότε σύνταγμα τῶν ἀνδρῶν ἅπαν, ἐκ τοῦ ἀνδρώνας πρὸς ἡμᾶς προεχθεῖ· σύνθετος γὰρ αὐτοῖς τιμὴν τῇ ὑπαντίσει τοὺς καταθυμῶν. Ὅτι δὲ ἐν γυναιξὶ τῆς παρθενίας χορδὴ εὐκόσμως κατὰ τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐσθον ἡμῶν ἀνέμενεν. Ἐπὶ δὲ τέλος εἶχον ἡ εὐχὴ τε καὶ ἡ εὐλογία, καὶ αὐτὴ μετὰ τὸ ὑποσχέσθαι τῇ εὐλογίᾳ τὴν κεφαλὴν εὐσχημόνως ἀναποδίζουσαν πρὸς αὐτὰς ἀνεχώρουν, ὁπερ αἰετοῦ δὲ ἐξ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς οὐδεμία· εὐκάσως ὅπερ ἦν, μὴ ἐν ἐκείναις εἶναι τὴν καθηγούμενην, προηγησαμένην τινος ἐπὶ τὸν οἶκον, ἐν ᾧ ἦν ἡ Μεγάλη, καὶ τὴν θύραν διαπετάσαντος, ἐντὸς τῆς περὶς ἐκείνης ἐγενόμενῃ μονῆς· ἡ δὲ σφοδρῶς ᾄδῃ τῇ ἀβρωσίᾳ κατεῖχετο· ἀναπαύετο δὲ οὐκ ἐπὶ κλίνης τινος ἢ στρωμνῆς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ ἑδάφους, σάνδος ὑποτεταμένης τῷ σάκκῳ, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐτέρας πάλιν σάνδος ὑπεριδούσης, ἥς ἡ ἐργασία γίνεσθαι, ἐν λοφῷ τῷ σχήματι τοὺς τένοντας ὑποαίχνα.

Ἐπεὶ οὖν εἶδεν ἐγγὺς τῶν θυρῶν με γενόμενον ὀρθώσασα ἑαυτὴν ἐπ' ἀγκῶνος, προσδραμῶν οὐχ ὅλα τ' ἦν, ἐν τῷ πυρετῷ ᾄδῃ τῆς λαοῦς ὁμιλουμένης· πῆξασα δὲ ἐπὶ τοῦ ἑδάφους τὰς χεῖρας, καὶ ἐφ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἔβω ἑαυτὴν τοῦ χαμηνίου προτεινάσα, τὴν τῆς ὑπαντήσεως ἐπλήρου τιμὴν· καὶ γὰρ προσδραμῶν, καὶ ταῖς χερσὶν ὑποδαλὼν χαμαὶ τὸ

πρόσωπον κεκλιμένον, ἀνώρθωσά τε αὐτὴν πάλιν, καὶ ἀπέδωκα τῷ συνθεῖ τῆς κατακλίσεως σχήματι. Ἡ δὲ προτεινασα τῷ Θεῷ τὴν χεῖρα, « Καὶ ταύτην ἐπλήρωσάς μοι, » φησί, « τὴν χάριν, οὐ Θεός· καὶ οὐχ ὑπέρησάς με ἐκ τῆς ἐπιθυμίας μου· ὅτι ἐκίησας τὸν οὐν οἰκίτην εἰς ἐπισκεψὶν τῆς παιδείας σου. » Καὶ ὡς ἂν μηδεμίαν ἐπαγάγοι τῇ ἐμῇ ψυχῇ δυσθυμίαν, τὸν στεναγμὸν κατεπαύσας, καὶ τὴν συνοχὴν τοῦ δαθμῆτος κρύπτειν πως ἐβιάζετο· διὰ πάντων τε πρὸς τὸ εὐθυμώτερον μεθρημόζετο, τῶν καταθυμίων λόγων αὐτῇ τε κατάρχουσα, καὶ ἡμῖν τὰς ἀφορμὰς, δι' ὧν ἡρώτα, παρασκευάζουσα. Τῆς δὲ περὶ τοῦ μεγάλου Βασιλεῖος μνήμην, τῇ ἀκολουθεῖ τῷ λόγῳ παρεμπιπτούσης, ἡμεῖς μὲν ἐπιωκλεῖν ἡ ψυχῇ, καὶ συνέπιπτεν ἐν κατηφέλῃ τὸ πρόσωπον· ἡ δὲ τοσούτον ἀπέχετο τῷ ἡμετέρῳ συνταπεινωθῆναι πάθει, ὥστε ἀφορμὴν ποιησαμένη ὑψηλότερας φιλοσοφίας τὴν περὶ τοῦ Ἁγίου μνήμην, τοιούτους διεξῆλθε λόγους φυσιολογουσὰς τε τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν τὴν διὰ τῶν σκυθρωπῶν κεκυρμένῃ τῷ λόγῳ διακαλύπτουσα· τὰ τε περὶ τῆς μελούςσης ζωῆς, καθάπερ θεοφορουμένη τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, διεξήνυσεν· ὥστε μοι τὴν ψυχὴν ἔξω μικροῦ εἶναι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶναι δοκεῖν συνεπαρθεῖσαν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐνδὲς τῶν οὐρανίων ἀδύτων τῇ χειραγωγίᾳ τοῦ λόγου κατισταμένην.

Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς τοῦ Ἰωδ ἱστορίας ἀκούομεν, ὅτι πανταχόθεν τῇ σηπεδὸν τῶν τραυμάτων ὤλην τῷ σώματι δι' ἰχθύων δ' ἀνὴρ συντηκόμενος, οὐ πρὸς τὸ ἀλγύνον τὴν αἰσθησὶν τοῖς λογισμοῖς ἐπεκλίνετο, ἀλλ' ἐν μὲν τῷ σώματι, τὸ ἀλγύνον εἶχεν· οὐ δὲ πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν οὐκ ἡμιδύοντο, οὐδὲ δέχοιντο τὸν λόγον τοῖς ὑψηλότεροις ἐμβατεύοντα· τοιούτων τε καὶ ἐπὶ τῆς μεγάλης ἑώρων ἐκείνης, τοῦ πυρετοῦ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτῆς καταφύγοντος, καὶ πρὸς τὸν θάνατον συνελαύνοντος, καθάπερ ὁρόσῳ τινὶ τὸ σῶμα ἑαυτῆς ἀναψύχουσα, οὕτως ἀπαρμποδίστον εἶχεν ἐν τῇ περὶ τῶν ὑψηλῶν θεωρίᾳ τὸν νοῦν, οὐδὲν ὑπὸ τῆς τοσαύτης ἀβρόστιας παραβλαπτόμενον. Καὶ εἰ μὴ πρὸς ἀπειρον ἐξετείνετο μήκος ἡ συγγραφὴ, πάντα ἂν καθεξῆς διηγησάμην· ὅπως ἐπήρθη τῷ λόγῳ περὶ τε τῆς ψυχῆς ἡμῖν φιλοσοφούσα, καὶ τῆς διὰ σαρκὸς ζωῆς τὴν αἰτίαν διεύχουσα· καὶ ὅπου χάριν οὐ ἀνθρωπίνου, καὶ ὅπως θνητός· καὶ ὅθεν οὐ θάνατος· καὶ τίς ἡ ἀπὸ τούτου πρὸς τὴν ζωὴν πάλιν ἀνάληψις. Ἐν οἷς ἄπασι, ὥσπερ ἐμπνευσθεῖσα τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος πάντα διεξῆγε σαφῶς τε καὶ ἀκολούθως, ἐν εὐκολίᾳ πάσης τοῦ λόγου βέοντος καθάπερ ἐκ πηγῆς τινος, καὶ ἀπαρμποδίστως πρὸς τὸ πρᾶνὲς φερομένου τοῦ ὕδατος.

Ἐπεὶ δὲ συνεπαράσθη ὁ λόγος, « Ὡρα σοι, » φησὶν, « ἀδελφε, πολλῶν τῶν κόπων τῆς δουλοπρίας πεπονηκότι, βραχύ τι διαναπαύσαι τὸ σῶμα. » Κάμω μὲν γὰρ μὴ καὶ ἀληθὲς ἀνεσις ἦν τὸ προσωρπῆν ἐν αὐτῇ καὶ τῶν μεγάλων ἐπακροσθῆναι λόγων· ἐπεὶ δὲ τοῦτο κεχαρισμένοι ἦν καὶ φίλον αὐτῇ, ὡς ἂν διὰ πάντων πεπνεύσας τῇ διδασκαλίᾳ δοκοῖν, ἐν τινι τῶν παρακειμένων κηπίων χαρίεσάν τινα καταγωγὴν παρεσκευασμένην εὐρών, ὑπὸ τὴν τῶν ἀναδενδράων σκιάδιν ἀνεπαύομην· ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατόν τῶν εὐφραι-

A cubili solito restitui. Hic illa manibus ad Deum sublati: « Gratiarum, » inquit, « tibi ago, Domine Deus, qui et hoc mihi largitus es, nec quod optabat animus meus ei denegasti: sed impulisti serum tuum, ut me tuam ancillam inviseret. » Ac ne quam animo molestiam aspergeret, gemitum molliabat, et celare difficultatem spirandi conabatur, sequo ad hilaritatem omni ratione revocabat, jucundi sermonis et ipsa querens occasionem, et nobis interrogationibus suis materiam præbens. Sed cum series ipsa sermonis nos ad mentionem de Basilio perduxisset, mihi quidem commotus est animus, et præ mœstitia vultus concidit, et ex oculis lacrymæ defluebant. At illa tantum abfuit, ut eadem perturbatione nobiscum deiceretur, ut ex Basilii memoria, sublimioris philosophiæ materiam arripiens, ea disputaret, rerum humanarum causas exquirens, et occultam in rebus adversis providentiam Dei dicendo aperiens, et quæ pertinent ad vitam futuram tanquam divino spiritu afflata, percurrens, ut animus meus dictis illius excitatus et ejus oratione in cœlestibus adytis constitutus extra naturam hominis positus esse videretur.

C Ac quemadmodum Job, ut in ejus historia legimus, quanvis totum corpus, ulceribus undique putrescentibus, sanie contabesceret, sensum ad dolorem ratiocinando non demittebat: sed corpore quidem sentiebat dolorem, animo vero ad propriam actionem nihilo factus erat imbecillior; nec sermonem altioribus de rebus institutum interrompebat: sic in magna illa cernebam: etenim licet febris omne robur ipsius exsiccasset, et corpus ejus tanquam rote quodam frigefaciens ad mortem compelleret, mentem tamen expeditam, et tanquam morbo illæsam, in rerum sublimium contemplatione detinebat. Quod nisi vereretur, ne in immensum oratio protraheretur, ordine cuncta persecutus esse: quomodo dicendo provecta sit, ut et de hominis animo disputaret, rationemque vite hujus in carne percurreret, et quem ad finem homo, et quomodo mortalis et qua de causa immortalis, et quæ hinc ad alteram vitam resolutio. Quæ quidem omnia tanquam vi spiritus rapta, sapienter distincteque declaravit, oratione ipsius facile tanquam aqua ex aliquo fonte defluente et sine ullo inopimento per primum delata.

Facto autem dicendi fine: « Tempus est, » inquit, « frater, ut paulisper quiescas, et corpus cures, quippe qui de via longa fessus sis. » Ego autem quamvis in ejus aspectu et sermone, tam gravibus de rebus vehementer vereque conquiscerem, tamen quoniam sic ei gratum erat, ne non in omnibus magistræ parere, in bors proximis gratum quoddam diversorium nactus, sub arborum umbra quiescebam, sed nullam ex rebus jucundis poteram oblectationem percipere, cum animus

intus rerum tristitiam expectatione premeretur. Nam eorum quæ per quietem aspexerant ænigma ex præsentibus explicari videbatur. Spectaculum enim propositum vere sancti martyris reliquias referebat, quæ peccato quidem mortuæ inhabitante Spiritus gratia splenderent. Et hæc cuidam eorum qui cum eum erant exposui: cum autem demissiore animo tristitia exspectarem, illa nescio quomodo cogitationes nostras concijens, misit qui lætiora denuntiaret, jubens nos bono esse animo et meliorem de se spem concipere: sensisse enim morbum in melius verti. Hæc autem non ad nos decipiendos dicebantur, sed ex vero, licet eo tempore nos id ignoraremus: revera enim tanquam cursor aliquis adversario superato jamjam stadii metam attingens et ad præmium appropinquans, victoriæque coronam aspiciens, tanquam voti jam compos effectus sit, lætatur, sibi et amicis lætum victoriæ nuntium affert: sic illa quoque affecta meliora de se jubebat sperare: jam supernæ vocacionis præmium spectans, ac tantum non illa Apostoli verba de se etiam dicens, « De reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi justus Iudex, » quandoquidem « bonum certamen certavi, et cursum consummavi, et fidem servavi. »

φθγγον, οὗτις « Ἀποκείται μὲν λοιπὸν ὁ τῆς Κρίτης » ἐπειδὴ « τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσμαί, καὶ

Ad bonorum igitur nuntium recreati surreximus ut iis præsentibus frueremur: erant autem hæc varia, et lætitiæ plenus apparatus. Nam buccosque studio magna illa descenderat: verum cum rursus in ejus conspectum venissemus, non permisit inaniter tempus consumere, sed a pueritia sua memoriam eorum repetens, quæ contingerant, tanquam de scripto omnia recensebat, neque illa prætermittens, quæ de parentum nostrorum vita recordabatur, quæque vel ante vel post ortum meum evenerant: narrationi autem is erat propositus finis ut Deo gratias ageret: ipsorum enim parentum vitam, non tam opibus claram et illustrem, quam divina benignitate auctam cumulatamque demonstrabat, cum propter confessionem Christi patris genitores fuissent oppugnatique vexati: avum autem matrem indignatio regia sustulisset, omniaque illius bona aliis dominis distribuisse: attamen adeo per fidem crevisse, ut eo tempore nullus eis clarior exstiterit. Rem autem familiarem, quamvis pro numero liberorum multiplici ratione fuisset divisa, tamen eum cumulum divina clementia suscepisse, ut parentum opes, singulorum liberorum sors superaverit: sibi autem ex æqua in fratres partitione, reliquum fecisse nihil, sed omnia manibus sacerdotis divino mandato dispensasse, et Deo suppeditante talem sibi fuisse vitam, ut neque tunc juxta præceptum, manibus desiderit laborare, neque ad hominem unquam respexerit, aut in cujusquam beneficentia honeste vivendi spem collocaverit.

Α νόντων τὴν αλοθῆσιν ἔχειν, τῆς φύχης ἐνδοθεν τῇ τῶν σκυθρωπῶν ἐλπίδι συνεχομένης. Τῶν γὰρ ἐν-
υπνίων ἡ εὐχὴ ἐκκαλύπτει μοι διὰ τῶν φαινομένων
ἐδόκει τὸ ἀνύγμια. Ἦν γὰρ ὡς ἀληθὲς τὸ προκεί-
μενος θέαμα, μάρτυρος ἀγίου λείψανα, ἃ τῇ μὲν
ἀμαρτίᾳ ἐνενέκρωτο, τῇ δὲ ἐνοικουσίᾳ τοῦ Πνεύματος
χάριτι κατελάμπετο. Καὶ ταῦτα πρὸς τινὰ διεξήκειν
τῶν προσηκουόντων μοι τὸ ἐνύπνιον· κατηφέστερον
δὲ κατὰ τὸ εἶδος ἡμῶν ἐν τῇ προσδοκίᾳ τῶν λυπη-
ρῶν διακειμένων, οὐκ ὀδ' ὅπως στοχασαμένη τῆς
ἐν ἡμῖν διανοίας, ἀγγέλλαν τινὰ τῶν εὐθυμοτέρων
πρὸς ἡμᾶς διαπεμφσμένην, θαρρεῖν ἐνεκλεύετο, καὶ
τὰς ἀμείνων ὑπὲρ αὐτῆς ἔχειν ἐλπίδας· ἐπήσθετο
γὰρ τῆς πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπῆς. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς
ἀπάτην ἐλέγχετο, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας ὁ λόγος

ἦν, κἄν ἡμεῖς πρὸς τὸ παρὸν ἠγροῦσθαι. Τῷ ὄντι
γὰρ καθάπερ τις δρομέυς παραδραμὼν τὸν ἀντίπα-
λον, καὶ ἤδη πρὸς τῷ τέρματι τοῦ σταδίου γενόμε-
νος, προσεγγίζων τῷ βραβεῖω, καὶ τὸν ἐπινικιον
στέφανον βλέπων, ὡς ἤδη τετυχηκὼς τῶν προκειμέ-
νων ἐπαγγάλλεται αὐτὸς ἑαυτῇ, καὶ τοῖς σύνοστοις
τῶν θεατῶν τὴν νίκην εὐαγγελίζεται· ἀπὸ τοιαύτης
ἡμῖν διαθέσεως κακείνη τὰ χρηστότερα περὶ αὐτῆς
ἐλπίζειν ἐδόχου· ἥδη πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλη-
σεως βλέπουσα, καὶ μονονοῦχι τὸ τοῦ Ἀποστόλου
δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ δίκαιος
τὸν δρόμον τετέλεκα καὶ τὴν πίστιν τετήρηκα. »

Ἡμεῖς μὲν οὖν πρὸς τὴν τὴν ἀγαθὴν ἀγγέλλαν
εὐθυμία καταστάνας, τῆς τῶν προκειμένων ἀπα-
λαύσεως ἤμεν. Ποικίλα δὲ ἦν ταῦτα, καὶ πάσης πε-
πληρωτο θυμῷ· ἡ παρασκευὴ, ὅτι τῆς Μεγαλῆς
καὶ μέγας τούτων τῇ σπουδῇ κατιούσης. Ἐπεὶ δὲ
πάνιν ἐν ὀφθαλμοῖς ἦμεν αὐτῆς, οὐ γὰρ εἴα τὴν
εὐσβολὸν ὥραν ἐφ' ἑαυτὴν διαγεῖν, ἀναλαβούσα τὴν
ἐκ νεότητος αὐτῆς βεβιωμένην τὴν μνήμην, καθά-
περ ἐπὶ συγγραφῆς πάντα καθέβη διεξήρχετο· καὶ
δοᾶ τῆς τῶν πατέρων ζωῆς διὰ μνήμης εἶχε, καὶ τὰ
πρὸ τῆς ἐμῆς γεννήσεως, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα βίον·
σκοπὸς δὲ αὕτῃ τοῦ διηγήματος ἦν πρὸς τὸν θεὸν
εὐχαριστία. Τῶν γὰρ γονέων ἀπεδείκνυν τὸν βίον,
ὃ τοσοῦτον ἐκ περιουσίας λαμβρῶν τοῖς τότε καὶ
περίελεπτον ὄντα, ὅσον ἐκ βίας φιλανθρωπίας
ἐπαυξήθεντα, τῶν μὲν τοῦ πατρὸς γονέων διὰ τὴν
εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν διεδωγμένους· τοῦ δὲ κατὰ
μῆτέρα προπάτορος ἐκ βασιλικῆς ἀγανακτικῆς ἀν-
ηρημένου, καὶ πάντων τῶν προσόντων εἰς ἑτέρους
μεταχωρηκότων δεσπότας· καὶ ὅμως εἰς τοσοῦτον
διὰ πίστεως τὴν ζωὴν αὐξήθησαν, ὡς μὴ εἶναι τὸν
ὑπὲρ αὐτοὺς ἐν τοῖς τότε χρόνοις ὀνομαζόμενον. Πά-
λιν δὲ τῆς περιουσίας αὐτῶν κατὰ τὸν ἀρῶμεν τῶν
τέκνων ἐνεαχθῆ διαμνηθείσης, οὕτως ἐκίστω δι'
εὐλογίας πληθυνθῆναι τὴν μοῖραν, ὡς ὑπὲρ τὴν τῶν
γονέων εὐκλείριαν τὴν ἐκείνου τῶν τέκνων εἶναι
ζωὴν· αὐτῆς δὲ ἐκείνης τῶν μὲν ἐπωνομασθέντων
αὐτῇ κατὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἱσομορίαν ὑπολειπθῆναι
μὴδὲν, ἀλλὰ πάντα ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως κατὰ τὴν
θεῖαν ἐντολὴν οἰκονομηθῆναι· τὸν δὲ βίον αὐτῆς

¹ II Timoth. iv, 7.

τοιούτων ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χορηγίας γενέσθαι, ὡς μὴδέποτε λῆξαι τὰς χεῖρας εἰς ἐντολήν ἐνεργοῦσας, μὴδὲ πρὸς ἄνθρωπον ἀποδιέλθαι ποτὶ· μὴδὲ διὰ τινος ἀνθρωπίνης εὐεργεσίας γενέσθαι αὐτῇ τὰς πρὸς τὴν εὐσεβήμονα διαγωγὴν ἀφορμὰς· ἀλλὰ μῆτε τοὺς αἰτούοντας ἀποστραφῆναι, μῆτε τοὺς διδόντας ἐπιζητῆσαι, λεληθότως τοῦ Θεοῦ καθότι τινὰ σπέρματα τὰς βραχεῖας ἐκ τῶν ἔργων ἀφορμὰς εἰς πολὺν καρπὸν ταῖς εὐλογίαις ἐπαύοντος. Ἐμοῦ δὲ τοὺς ἰδίους πόνοους, ἐν οἷς ἤμην, διεξιόντος, πρότερον μὲν τοῦ βασιλέως Οὐάλεντος διὰ τὴν πίστιν ἐλαύνοντος, μετὰ δὲ ταῦτα τῆς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις συγχύσεως πρὸς ἄλλους ἡμᾶς καὶ καμάτους ἐκκαλουμένης, «Οὐ παύσῃ, φησὶν ἡ Μεγάλη, ἀγωνιῶν ἐπὶ τοῖς θεοῖς ἀγνόως διακείμενος; Οὐ θεραπεύσεις τῆς ψυχῆς τὸ ἀχάριστον; Οὐκ ἀντιπαράθῃς τοῖς τῶν πατέρων τὰ σά; Καίτοι γε κατὰ τὸν κόσμον τοῦτον ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα μεγαλαυχούμεν, ἐν τῷ εὐ γεγενῆσθαι, καὶ ἀπὸ εὐγενῶν φύειν δοκεῖν. Πόλῳ, φησὶ, κατὰ τὴν παιδεύειν ἐν ταῖς τότε χρόνους ὁ πατὴρ ἐνομιζέτο, ἀλλὰ μέχρι τῶν ἐγγυρῶν διασκετρίων ἡ κατ' αὐτὸν ἵστατο βέβα. Μετὰ ταῦτα δὲ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς κοινήτης αὐτοῦ καθηγουμένου, οὐκ ἐξῆλθε τὸν Πόντον ἡ φύξις· ἀλλ' ἀγαπρὸν ἦν ἐκεῖνον τὸ ἐν τῇ πατρίδι περιέλεκτον. Σὺ δὲ, ὡς φησὶ, ὁ πόλεσι, καὶ δόμῃς, καὶ ἔθνεσι ὀνομαστός εἰ· καὶ σὺ πρὸς συμμάχῳν τε καὶ διόρθωσιν Ἐκκλησίας πέμπουσι, καὶ καλοῦσι· λικουτοῦν ἀγαθῶν τὴν αἰτίαν, οἷς αὖ τῶν γονέων αἰ ἔχοντα πρὸς τοῦτο παρασκευῇ;»

Ταῦτα διεξιούσα, ἐγὼ μὲν παρατείνεσθαι· πλεον τὸ ἡμερῶσιν ἐπιβῶν μέτρον, ὡς ἐν μὴ λήξει καταγλυκαίνουσα ἡμῶν τὴν ἀκοήν· ἀλλ' ἡ φωνὴ τῶν ψαλλόντων πρὸς τὰς ἐπιλυχνίους ἐμχαρίστιας ἐξεκαλεῖτο, καμὲ πρὸς τὴν ἐκκλησίαν ἐκτεμψάσα, πάλιν ἡ Μεγάλη διὰ τῶν εὐχῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνεχώρει. Καὶ ἡ μὲν οὖς ἐν τούτοις ἦν. Ὅς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἐμοὶ μὲν πρὸρδῶν ἐκ τῶν ὁρμώμενων ἦν, οἷς ἐσχατος αὐτῇ τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς ὁρος ἡ ἐνεστώσα ἡμέρα ἦν, πᾶσαν τὴν ἔγκειμένην τῇ φύσει δύναμιν τοῦ πυρετοῦ διαπανήσαντος. Ἡ δὲ πρὸς τὸ ἀσθενὲς τῆς διανοίας ἡμῶν βλέπουσα, παράγειν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατηγεστέρας ἐλπίδος ἐμχαναθῶ, πάλιν τοὺς καλοῖς ἐκείνους λόγους διαγέουσα τῆς ψυχῆς τὸ λυπούμενον ἐν λεπτῷ λοιπὸν καὶ συνεχομένῳ τῷ ἰσθμῷ. Ἐνθα δὲ καὶ μάλιστα ποικίλως διεστέθει μοι πρὸς τὸ φαινόμενον ἡ ψυχὴ· τῆς μὲν φύσεως εἰς σκυθρωπότητα, κατὰ τὸ εἶδος, βαρυνμένης, διὰ τὸ μηκέτι προσδοκᾶν τῆς τοιαύτης φωνῆς καὶ αὐθις ἀκούεσθαι, ἀλλ' ὅσον οὐδέπω τὸ κοινὸν καύχημα τῆς γενεᾶς ἐλπίειν ἐκ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου μεταστῆσθαι· τῆς δὲ ψυχῆς, ὅλον ἐνθουσιώσης ἐκ τῶν φαινόμενων, καὶ ὄντως ἐκθεσθῆναι τὴν κοινήν φύσιν ὑπονοούσης. Τὸ γὰρ μὴδὲ ἐν ἐσχάταις ἀναπνοαῖς οὖσαν παθεῖν τινα ἑνικὸν ἐπὶ τῇ ἐλπίδι τῆς μεταστάσεως, μὴδὲ δευλάσαι πρὸς τὸν χωρισμὸν τῆς ζωῆς, ἀλλ' ὀψήλῃ τῇ διανοίᾳ τοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῇ περὶ τοῦ τῆς βίου κατηρμένους μέχρι τῆς ἐσχάτης ἐμφωδσοφῆν ἀναπνοῆς, οὐκέτι μοι ἰδοίκει τῶν ἀνθρωπίνων εἶναι· ἀλλ' ὅλον ἀγγέλου τινός, οἰκονομικῶς ἀνθρωπίνῃ ὑπελ-

A Quinetiam ut nunquam petentes repulerit, sic dantes nunquam quassivisse: cum Deus occulta quadam ratione parvos labores suos tanquam semina ad fructum multiplicem benignitate sua perduceret. Sed cum proprios ego labores, quos sustinueram, recenserem, primum cum a Valente imperatore propter fidem fuisset in exilium pulsus; deinde cum Ecclesiarum perturbatio nos ad certamina et sudores evocaret: «Non desines,» inquit illa, «divinorum beneficiorum immemor esse? ingrati animi vitium non cohibebis? non comparabis parentum rationibus tuas? Atqui si quantum pertinet ad hanc vitam ea re gloriamur, quod claro genere nati, et honestis orti parentibus sumus, pater quidem illis temporibus et juvenis eatenus floruit, ut inter cives et in iudiciis ejus gloria consisteret. Post autem eruditio quidem ipsius se longius extulit, fama tamen Pontum non est egressa. Satis enim illi fuit in patria clarum esse. Tu autem,» inquit, «civitatis, populis, nationibus celebris es, te ad ferendum auxilium, te ad res constituendas Ecclesiae et mittunt et vocant, et Dei munus non aspicias? nec talium bonorum causam agnoscis? Parentum enim preces te ad hoc fastigium tollunt, nihil aut perexiguum ad eam rem opis habentem domesticæ.»

καὶ οὐχ ὄρας τὴν χάριν; Οὐδὲ ἐπαγνώσκεις τῶν τη-
εὐχὰς πρὸς ὕψος ἀφρουν, οὐδεμίαν, ἡ ἄλγην οὐκ ὀθεν

C Haec illa cum persequeretur, diem equidem pro-
duci longius optabam, ne dulci sermone aures nostras desisteret oblectare: sed cantantium vox me ad gratias agendas vespertinas vocabat. Quamobrem cum me ad ecclesiam dimisisset, rursus magoa illa precibus ad Deum accessit. Ac nox quidem ita transacta est. Cum autem diluxisset, mihi quidem ex iudiciis manifestum erat, diem illum ei ejus vitae terminum fore, cum quidquid naturae virum inerat, febris consumpsisset. Sed illa cogitationis nostrae respiciens imbecillitatem, praeclaris illis sermonibus effundens, quod reliquum erat afflictae animae, in summa spirandi difficultate, nos a tristiore spe abducere conabatur. Tum vero animus meus praesenti spectaculo variis afficiebatur modis: nam et natura ipsa me, ut par est, ad modestiam impellebat, cum non sperare amplius me talem vocem auditurum, sed quamprimum communi gloriam nostri generis ex humana vita migraturam putarem, et mens ex eis quae videbat, erat tanquam numine afflata, eamque vere ex communi natura excessisse arbitrabatur. Etenim cum extremum vitae spiritum duceret, in spe migrationis nihil novi sentire, nec timere in ipso vitae exitu: sed animo excelso de hac vita judicantem, quoad animam ageret; philosophari, mihi non hominis amplius videbatur, sed cujusdam angeli, qui divina providentia formam subisset humanam, nec ulla cognatione aut necessitudine cum hac vita mortali conjunctus esset, atque ita nihil indecorum admit-

tens, sine perturbatione in carne permaneret, ad proprias affectiones non attrahente. Itaque mihi videbatur divinum illum et purum sponsi celestis amorem, quem in animi arcanis absconditum aluerat, tunc iis qui aderant ostendere, et cordis affectionem indicare, ad eum quem desiderabat, festinans, ut corporis vinculis liberata, celeriter illum conveniret: vere enim ad virtutem cursum intendebat, cum nihil eorum quæ in hac vita jucunda sunt, oculis ejus ad se converteret. Τῷ ὄντι γὰρ, ὡς πρὸς ἀρετὴν ὁ δρόμος ταυτοὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιστρέφοντας.

Jam maxima dici pars præterierat, et sol ad occasum appropinquabat: at illa mentis alacritatem non remittebat, sed quo magis ad exitum appropinquabat, eo clarius sponsi intuitus pichritudinem majore festinatione ad amatum contendebat, non amplius nos præsentēs, sed illum ipsum alloquens, quem defixis oculis completebatur. Nam lectulus ejus ad orientem vergebat. Desinens igitur nobiscum loqui, precibus deinceps loquebatur cum Deo, manibus supplicans, et tenui voce ita submurmurans, ut quæ dicebantur, medicocriter a nobis exaudirentur. Talis autem erat precatio, ut dubium non esset, quin funderetur ad Deum, et ab illa Deus audiretur.

« Tu, » inquit, « Domine, mortis metum nobis abstersisti. Tu effecisti, ut hujusce vitæ finis, veræ nobis esset principium vitæ. Tu nostra corpora ad tempus somno tradis, rursumque somno suscitās extrema tuba. Tu terram nostram, quam manibus formasti, tanquam depositum terræ committis, et quod ei dederas rursum repetis, quod in nobis mortale atque deforme est, immortalitate et gratia decorans. Tu nos ab execratione peccatoque liberasti, utrumque pro nobis effectus. Tu draconis capita collisisti ¹, qui per voraginem contumaciæ faucibus hominem corripuerat. Tu portis tartari confractis et debilitatis, qui mortis balebat imperium ², dæmone nobis ad resurrectionem aditum patefecisti. Tu ad hostis perniciem et vitæ nostræ securitatem dedisti signum metuentibus te, notam sanctæ crucis, æternæ Deus, cui addicta sum ex utero matris, quem ex totis viribus dilexit animus meus, cui et carnem et animum ab adolescentia mea ad hoc usque consecravi tempus. Tu mihi adhibe angelum lucis, qui me ducat ad locum refrigerii, ubi quietis est aqua, in sinus sanctorum Patrum. Tu qui flammeum fregisti gladium, et paradiso reddidisti hominem, qui tecum cruci sufflux erat, et ad misericordiam confugerat tuam, memento etiam mei in regno tuo. Si quidem et ego crucifixa sum tecum configens timore tuo carnes meas, et ab iudiciis tuis metuens. Ne separet me chaos illud formidandum, ab electis tuis. Ne impediatur invidus iter meum, ne reperiantur ante oculos tuos peccata mea: si propter na-

¹ Psal. LXXIII.

² Hebr. II.

θόντος μορφήν, ᾧ μηδεμίαν οὐσίαν πρὸς τὸν ἐν σαρκὶ βίον τῆς συγγενείας, ἢ οἰκειώσεως, οὐδὲν ἀπεικὸς ἐν ἀπαθείᾳ τὴν διάνοιαν μένειν· μὴ καθελκούσης τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν πρὸς τὰ ἴδια πάθη. Διὰ τοῦτο μοι δοκεῖ τὸν θέλον ἐκείνον καὶ καθαρὸν ἔρωτα τοῦ ἀοράτου νομίου, ὃν ἐγκραυμμένον εἶχεν ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς ἀπορρήτοις τρεπόμενον, ἐκδιπλὸν ποιεῖν τότε τοὺς παροῦσι, καὶ δημοσιεύειν τὴν ἐν καρδίᾳ διάθεσιν· τὸ ἐπεγεσθαι πρὸς τὸν ποθοῦμενον, ὡς ἂν διὰ τάχους σὺν αὐτῷ γένοιτο τῶν δεσμών ἐκλυθεῖσα ἔγινετο, οὐδεὶς ἄλλου τῶν κατὰ τὸν βίον ἡδίων πρὸς

καὶ τῆς μὲν ἡμέρας ἡδὴ παρῆρχκει τὸ πλόν, καὶ ὁ ἥλιος πρὸς δυσμὰς ἐπεκλίνετο. Τῇ δὲ οὐκ ἐδεῖτο ἢ προθυμία, ἀλλ' ὅσον τῇ ἐξέῳμῃ προσήγγιζεν, ὡς πλόν θεωροῦσα τοῦ νομίου τὸ κάλλος, ἐν σφοδρότερᾳ τῇ ἐπιλείπει πρὸς τὸν ποθοῦμενον ἵετο· καὶ ταῦτα φανερομένη, οὐκέτι πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἐκείνον, πρὸς ὃν ἀνεπὶς ἀπείρωτα τοὺς ὅμματα. Πρὸς γὰρ ἀνατολὴν τέτραπτο αὐτῇ τὸ χαμῦνον· καὶ ἀποστὰς τοῦ πρὸς ἡμᾶς διαλείψειν, δι' εὐχῆς ὡμίλει τὸ λοιπὸν τῷ Θεῷ, χερσὶ τε ἱκετεύουσα, καὶ ὑποφανερομένη λεπτῇ τῇ φωνῇ· ὥστε ἡμᾶς ἐπατεῖν μετρίως τῶν λεγομένων· τοιαυτὴ δὲ ἦν ἡ εὐχή, ὡς μὴ δὲ ἀμφεβάλλειν, ὅτι καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἔγινετο, καὶ παρ' ἐκείνης ἡκούετο.

« Σὺ, » φησὶν, « ἔλυσας ἡμῖν, Κύριε, τοῦ θανάτου τὸν φόβον. Σὺ ζωῆς ἀληθινῆς ἀρχὴν ἡμῖν ἐποίησας τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς. Σὺ πρὸς καιρὸν διαναπαύσεις ὑπὸν τὰ σώματα, καὶ πάλιν ἀφυσπνίζεις ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σὺ ὁδὼς παρακαταθήκην τῇ γῇ τὴν ἡμέτεραν γῆν, ἣν ταῖς σάσι χερσὶ διεμέρψωσας· καὶ πάλιν ἀνακομίσῃς τὸ δέδωκας, ἀφωριστὰ καὶ χάριτι μεταμορφώσας τὸ θνητὸν ἡμῶν καὶ ἀσχημον. Σὺ ἐξῆρξω ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας καὶ τῆς ἀμαρτίας, ἀμφοτέρω ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενος. Σὺ συνέβιλας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος, τοῦ διὰ τὸ χάσματος τῆς παρακοῆς τῷ λαίμῳ διαλαβόντος τὸν ἀνθρώπον. Σὺ ὠδοποίησας ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν, συντρίψας τὰς πύλας τοῦ ᾄδου, καὶ καταγράφας τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου διόβολον. Σὺ ἔβωκας τοὺς φοβούμενους σε σημειώσιν τὸν τύπον τοῦ ἁγίου σου σταυροῦ εἰς καθάρεισιν σου. Ἄντικειμένον καὶ εἰς ἀσφάλειαν τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὃς ἐπεβίβην ἐκ κοίτης μητρός μου· ὃν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου ἐξ ὅλης δυνάμεως, ᾧ ἀνέθηκα καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ νεότητός μου, καὶ μέχρι τοῦ νῦν. Σὺ μοι παρακατάστησον φωτεινὸν ἀγγέλον τὸν χειραγωγοῦντά με πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀναψύξεως, ὅπου τὸ ὕδωρ τῆς ἀναπαύσεως, παρὰ τοῖς κόλπους τῶν ἁγίων Πατέρων· ὁ διακρίνας τὴν φλογίνην ῥομφαλάν, καὶ ἀποδοὺς τῷ ποταμῷ τὸν ἀνθρώπον τὸν συσταυρωθέντά σοι, καὶ ὑποπέσντα τοὺς οἰκτιρμοῖς σου· κάμω μὴ θῆσθαι ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· ὅτι κἀγὼ σοὶ συνεσταυρώθην, καθηλώσασα ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου φοβηθεῖσα. Μὴ διαχωρισάτω με τὸ χάσμα τὸ φοβερὸν ἀπὸ τῶν ἐλκετῶν σου. Μὴ δὲ

ἀνιστάσθης ὁ βάσκανος τῇ δόμῳ μου, μὴ δὲ εὐρεθείη ἡ κατενώπιον τῶν ὀφθαλμῶν σου ἡ ἁμαρτία μου, εἴ τι σφαλῆσαι διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ἡμῶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἐργῳ, ἢ κατὰ δίδουσαν ἡμαρτον, ὁ ἔχων ἐπὶ τῆς ἑξουσίας ἀφίμεναι ἁμαρτίας, ἄνδρες μοι· ἕνα ἀναψύξω, καὶ εὐρεθῶ ἐνώπιόν σου ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματός μου, μὴ ἔχουσα σπῆλον ἐν τῇ μορφῇ τῆς ψυχῆς μου. Ἄλλ' ἄμωμος, καὶ ἀκηλίετος προσδεχθείη ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. » Καὶ ταῦτα ἅμα λέγουσα, ἐπετίθει τὴν σφραγίδα τοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τῷ στόματι καὶ τῇ καρδίᾳ. Καὶ κατ' ὀλίγον, ἢ τε γλώσσα τῷ πυρετῷ κατασφρυγίσαι, οὐκ ἐτι διηθέρου τὸν λόγον, καὶ ἡ φωνὴ ὑπέβητο. Καὶ ἐν μόνῃ τῇ τῶν χειλέων διαστολῇ, αὐτὴν ἐγίνωσκον.

Καὶ ἐν τούτοις τῆς ἑσπέρας ἐπιλαβούσης, καὶ φωτὸς εἰσοκμοσθέντος, ἀθρόον τὸν τῶν ὀμμάτων διαστεύσασα κύκλον, καὶ πρὸς τὴν αὐτὴν ἀπιδύουσα, ἐκδηλὸς μὲν ἦν φθέγγασθαι τὴν ἐπιλόγιον εὐχαριστίαν προθυμουμένη· τῆς δὲ φωνῆς ἐπιλείπουσας, διὰ τῆς καρδίας καὶ τῆς τῶν χειρῶν κινήσεως ἐπλήρου τὴν πρόθεσιν, καὶ τὰ χεῖλη πρὸς τὴν ἐνδοθεν ὀρμὴν συνεκίνητο· ὡς δὲ ἐπλήρως τὴν εὐχαριστίαν, καὶ ἡ χεὶρ ἐπαχθεῖσα διὰ τῆς σφραγίδος τῷ προσώπῳ, τὸ πέρας τῆς εὐχῆς διεστράμει, μέγα τι καὶ βύθιον ἀναπνεύσασα, τῇ προσευχῇ τὴν ζωὴν συγκατέληξεν. Ὡς δὲ τὸ λοιπὸν ἄπνους τε καὶ ἀκίνητος, μνηστὴς τῶν ἐντολῶν, ἄς εὐθὺς παρὰ τὴν πρώτην συντυχίαν πεποίητο, εἰποῦσα βούλεσθαι τὰς ἐμάς τοις ὀφθαλμοῖς αὐτῆς ἐπιδελθῆναι χεῖρας, καὶ δι' ἐμοῦ τὴν νενομισμένην θεραπείαν ἐπαχθῆναι τῷ σώματι, ἐπήγαγον τῷ ἁγίῳ προσώπῳ νευρακυῖαν ἐκ τοῦ πάθους τὴν χεῖρα, ὅσον μὴ ὅδεαι τῆς ἐντολῆς ἀμελεῖν· οὐδὲ γὰρ τὸν ἀναγορεύοντων οἱ ὀφθαλμοὶ προσέδόντο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν γίνεσθαι ὕπνου, τοῖς βλέφαρος εὐκόσμως διελημμένοι· τὰ τε χεῖλη προσφῶς μεμυκτα, καὶ αἱ χεῖρες εὐπρεπῶς ἐπανακλιθεῖσαι τῷ στήθει, πᾶσά τε ἡ τοῦ σώματος θέσις αὐτομάτως κατὰ τὸ εὐσχημον ἄρμοσθεῖσα, οὐδὲν τῆς τῶν κοσμοῦντων χειρὸς ἐπέδετο.

Ἐμοὶ δὲ διόθεν ἐγίνετο πάρετος ἡ ψυχὴ· εἰς τὸ φαινόμενον ἔβλεπον, καὶ τὴν ἀκοήν διὰ τῆς γοερᾶς τῶν παρθένων οἰμωγῆς περιηχοῦσιν. Τέως μὲν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ διεκατέρουν ἐκείναι, καὶ τῇ ψυχῇ τὴν δόξαν ἡγεατακίλευσαι, τὴν τῆς οἰμωγῆς ὀρμὴν τῷ πρὸς αὐτὴν φόβῳ κατέπνυον, ὥσπερ δεοικυῖαι καὶ σιωπῶντες ἦδη τοῦ προσώπου τὴν ἐπιτεμῆσιν, μὴ τι παρὰ τὸ διατεταγμένον αὐταῖς φωνῆς τινας παρ' αὐτῶν ἐξαγέλλουσιν, λυπηθεὶς πρὸς τὸ γινόμενον ἡ διδάσκαλος. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐτι κατακρατεῖσθαι δι' ἡσυχίας τὸ πάθος ἤβουατο, τοῦ πένθους οἰονεῖ πυρὸς τινας ἐνδοθεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς διασπύχοντες, ἀθρόως παρὰς τῆς καὶ ἀρχαῖος ἀναβήγγυνται ἥχος· ὥστε μοι μὴκέτι μένειν ἐν τῷ καθ' ἐστῆσθαι τὸν λογισμὸν, ἀλλὰ καθάπερ χειρὸς τινὸς ἐπικλύσαντος, ὑποερύχον παρενδύθησαν τῷ πάθει, καὶ τῶν ἐν χερσὶ ἀμείλσαντα, ὅλον τὸν ὀρθρὸν εἶναι. Καὶ μοι δικαία πως ἔδωκε καὶ εὐλογος ἡ τοῦ πένθους ἀφορμὴ ταῖς παρθένους εἶναι. Ὅν γὰρ συν-

turæ infirmitatem collapsa, aut verbo aut opere aut cogitatione peccavi, condona id mihi, tu qui habes in terra dimittendi peccata potestatem, ut refrigerer et in corporis spoliatione ante conspectum tuum inveniar, non habens maculam in forma animi mei. Sed sine reprehensione et labe suscipiatur animus meus in manibus tuis tanquam incensum in conspectu tuo. » Hæc dicens oculis et ori et cordi crucis signum apposuit. Lingua vero febris paulatim penitus exsiccata, verba amplius non exprimebat, et vox implicabatur. Quare sola labiorum dilatatione et manuum motu, eam precationi incumbere cognoscebamus.

Cum interim vesp̄er advenisset, et lumen illatum esset, illa oculorum orbem explicans, et ad splendorem respiciens, ad vesp̄erinam gratiarum actionem pronuntiandam promptum animum præ se ferebat: sed voce deficiente, corde, et manuum motione proposito satisfaciebat, et ad interiorem affectionem labra commovebat; absoluta autem gratiarum actione, manum ad faciem signandam admovit, et voti finem adesse declaravit, et magnam quemdam ac profundum spiritum ducens, cum precatione simul et vitam terminavit. Cum igitur nec spiraret amplius et jaceret immobilis, ego memor eorum quæ in ipso primo congressu mihi mandaverat, dicens se velle, ut manus mea sibi oculos clauderet, et solitum ori suo præstaret officium, sancto vultui dolore languentem manum adhibui, ne mandatum ejus negligere viderer potius quam quod ejusmodi officium oculis ejus esset necessarium: quippe qui quemadmodum fit in somno naturali, palpebris decore connecti erant: et labra itidem clausa, manusque veniente pectori cohærentes, totus denique corporis situs ea dignitate compositus, ut ornantium inanum non indigeret.

Meus autem animus dupliciter angebatur, tum ob ea quæ cernebam, tum ob luctuosas virginum voces, quibus aures meæ circumsonabant: hæc enim ille quiescentes se fortiter gesserant, animoque dolorem inclusum continentes ælius impetum compresserant, observantes eam, verentesque, quamvis corpus ejus jam conticesceret, ne increpantur aut, si qua vox contra præscriptum erumperet, ne magistra ex ea re molestiam caperet. Ubi vero silentio dolor non potuit amplius coerceri, non aliter quam si victos earum animos quidam ignis exurceret, statim in acerbum et incredibilem luctum proruperunt: adeo ut ratio mihi non consisteret amplius in proposito, sed tanquam alicujus obruta torrentis impetu cederet perturbationi sequæ totam lamentationibus daret. Æquum autem ac justum mihi dolendi lugendique causam habere virgines videbantur; non enim se consuetudine aut gubernatione quapiam humana, aut aliis

ejusmodi rebus, quas in calamitatibus suis homines graviter ferunt, orbatas dolebant: sed tanquam ab ipsa in Deum spe et animarum salute junctæ essent, plorabant: hæc in lamentationibus suis conquererantur, dicentes, «Extinctum est lumen oculorum nostrorum; erepta est lux quæ animis nostris in itinere præcedebat; disiectum est vitæ nostræ præsidium, sublatum specimen integritatis; abscessum concordiæ vinculum, contritum imbecillum firmamentum. Te duce nox erat nobis diei loco, vitæ tuæ splendore illustrata: jam vero vel dies in tenebras convertetur.» Gravius autem præter cæteras luctum intendebant, quæ matrem ipsam et nutricem appellabant: erant autem illæ quas penuriæ famisque tempore in alimentorum largitione projectas in viis sustulerat, alueratque, et ad castam licque incorruptam vivendi rationem informaverat.

Verum posteaquam animum tanquam ex profundo quodam angore collegi, in sacrum illud caput intendens aciem oculorum, quasi reprehensus ab ea propter inconditum illum tumultuantium strepitum, magna voce clamans: «Ad hanc, inquam, respicite, virgines, et præceptorum ejus recordamini, quibus ab ea ad omne decus et honestatem estis institutæ. Divinus ille animus unum nobis lacrymarum tempus præscripsit, id fieri jubens, cum vacaretis precationi: quod nunc etiam potestis efficere, lamentationis clamorem pia psallorum decantatione commutantes.» Hæc quam maxime poteram clara voce dicebam, ut superarem strepitum conquerentium; deinde cohortatus sum eas, ut in proximam domum secederent, relictis duntaxat aliquibus quarum opera libentius illa, dum viveret, utebatur.

In earum erat numero quædam femina nobilissima, divitiis et genere, et corporis forma atque aliis nominibus illustris in ipsa adolescentia constituta. Hæc viro cuidam honestissimo in matrimonio collocata fuerat, sed brevi tempore cum illo vixerat. Quare conjugio liberata, viduitatis suæ custodem ac magistram magnam Macrinam elegerat, et cum virginibus plurimum versabatur, ut ab eis rectam et ex virtute vivendi rationem ediceret. Vestiana illi erat nomen, pater Araxius vocabatur, unus e numero senatorum magni consilii: ad hanc ego, «Nunc quidem, inquam, invidiosum non erit, si defunctæ splendidiorem adjecerimus urnatum, et puram illam immaculatamque carnem clarioribus vestimentis inducimus.» At illa intelligere respondit oportere, quidnam illi sauctæ in hoc genere probatum foret: nihil enim a nobis geri fas esse contra voluntatem ipsius. Omnino autem quod Deo gratum acceptumque esset, idem ei jucundum futurum.

Erat quædam præfecta virginum choro in ministerii gradu nomine Lampadia, quæ ejus sententiam de funerum pompis se plane scire dicebat.

ἡ θείας τινὸς τῆς κατὰ σάρκα κηδεμονίας τὴν στερῆσιν ἀπιδύροντο, οὐδ' ἄλλο τι τοιοῦτον οὐτὲν ἐφ' ᾧ πρὸς τὰς συμφορὰς δυσαναγετούσιν οἱ ἄνθρωποι· ἀλλ' ὡς τῆς κατὰ θεὸν ἐλπίδος αὐτῶν, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν σωτηρίας ἀποσχισθεῖσαι, ταῦτα ἰδὼν, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ὀρήτοις ἀπωλοφύροντο, «Ἐσθίει» λέγουσαι, «τὸν ὀρθαλμῶν ἡμῶν ὁ λόγος· ἀπὴρθε τὸ φῶς τῆς τῶν ψυχῶν δόξης· διελύθη τῆς ζωῆς ἡμῶν ἡ ἀσφάλεια· ἤρθη ἡ σφαργὴ τῆς ἀφωροῦρας· διεσπάσθη ὁ σύνδεσμος τῆς σωφροσύνης· συνετρίβη τὸ στήριγμα τῶν ἀπονούτων, ἀπηρέθη ἡ θεραπεια τῶν ἀσθενούντων· ἐπὶ σοῦ ἡμῖν καὶ ἡ νύξ ἀντὶ ἡμέρας ἦν, ἐν καθαρᾷ ζωῇ φωτισομένη· νῦν δὲ καὶ ἡ ἡμέρα πρὸς ζῆφον μεταστροφῆσται.» Χαλεπώτερον δὲ παρὰ τὰς ἄλλας τὸ πένθος ἐξέκαιον αἱ μητέρα αὐτὴν καὶ τροφὸν ἀνακαλύσαι. Ἦσαν δὲ αὗται, ὅς ἐν τῷ τῆς σιτοδείας καιρῷ κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐβρίμμενας ἀνελομένη ἐτιθηγήσασθαι καὶ ἀνεθρέσθαι, καὶ πρὸς τὸν καθαρὸν τε καὶ ἀφθόρον βίον ἐξαιραγῶνθαι.

Ἐπεὶ δὲ πως καθάπερ ἐκ βυθοῦ τιнос τὴν ἑμαυτοῦ ψυχὴν ἀνελέξαμεν, πρὸς τὴν ἁγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ἀτενίσας, ὥσπερ ἐπιτιμηθεὶς ἐν τῇ ἀταξίᾳ τῶν ἐπιπορευομένων διὰ τοῦ θρήνου, «Πρὸς ταύτην βλέψατε,» εἶπον μεγάλη τῇ φωνῇ, πρὸς τὰς παρθέλους βοήσας· «καὶ τῶν παρεγγεγμένων αὐτῆς ἀναμνήσθητε· δι' ὧν τὸ ἐν παντὶ τεταγμένον καὶ εὐσηχίον παρ' αὐτῆς ἐπαυεῖσθαι. Ἐνα καιρὸν τῶν δακρύων ἡμῶν ἡ θεία ψυχὴ αὐτὴ ἐνομοθέτησεν, ἐν τῷ τῆς προσευχῆς καιρῷ τοῦτο πράττειν παρεγγύησας· ὃ καὶ νῦν ποιεῖν ἔξεστι, τῆς τῶν θρήνων οἰμωγῆς εἰς συμπάθη ψαλμῳδίαν μετατεθείσης.» Ταῦτ' ἔλεγον μελίζοντι τῇ φωνῇ, ὧς ἂν τὸν ἦχον τῶν θρήνων ὑπερηχῶμαι. Ἐἴτα μεταστῆναι παρεκάλεσα μικρὸν ἐπὶ τὸν σύγγενον οἶκον, καταλειφθῆναι δὲ τινας ἐξ αὐτῶν, ὧν ἡδέως ἐν τῇ ζωῇ τὴν θεραπείαν προσέειτο.

Ἐν ταῦταις ἦν γυνὴ τις τῶν εὐσηχόνων, πλοῦτη, καὶ γένει, καὶ τῇ τοῦ σώματος ὥρᾳ, καὶ τῇ λοιπῇ περιφανείᾳ περίβλεπτος ἐν νεότητι γένομένη· καὶ συνοικισθεῖσα τῶν ἐπὶ μελίζοντος ἀξίας, καὶ βραχὺν συνοικίσασα χρόνον, καὶ ἐν νέῳ τῷ σώματι τῆς συζυγίας διαλευχθεῖσα, φύλακα, καὶ παιδαγωγὸν τῆς χρηρείας τὴν μεγάλην Μακρίνην ποιησαμένη, συνῖν τὰ πολλὰ ταῖς παρθένοις, τὸν πρὸς ἀρετὴν βίον παρ' αὐτῶν ἐκδιδασκομένη. Οὐστίαν ἔνομα τῇ γυναικὶ, ἥς ὁ πατήρ εἰς ἦν τῶν εἰς τὴν τῶν ὑπάτων συντελούντων βουλὴν· πρὸς ταύτην εἶπον, ἀνετίθονον εἶναι νῦν γοῦν τὸν φαειρότερον ἐπιβαλεῖν κόσμον τῷ σώματι, καὶ λαμπράς ὁδὸνας κατακοσμήσαι τὴν καθαρὰν ἐκείνην καὶ ἀκηλλέωτον σάρκα. Ἡ δὲ μαθεὶς ἐξηχρήται, τί τῇ ἁγίᾳ περὶ τούτων καλῶς ἔχειν ἰδοικμάσθῃ· μὴ γὰρ εὐαγὲς εἶναι παρὰ τὸ κεχαρισμένον αὐτῇ τι παρ' ἡμῶν γένεσθαι πάντως. Πάντως δὲ ὁ τῷ Θεῷ φίλον τε καὶ εὐάρεστον, κακίην καταδύμον εἶναι.

Καὶ ἦν τις προτεταγμένη τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων ἐν τῷ τῆς διακονίας βαθμῷ, Λαμπάδια ἔνομα αὐτῇ· ἥ ἀκριβῶς ἐξη γινώσκειν περὶ τῶν κατὰ τὴν ταρῆν

δεδογμένον ἐκείνη· ἐπεὶ δὲ ἡρότην αὐτὴν περὶ τούτων (παρούσα γὰρ ἔτυχε τῇ βουλῇσει), ἔφη μετὰ θαυμάσιον· « Τῇ ἀγία κόσμος, ὁ καθαρὸς βίος διεσπουδάσθη· τοῦτο καὶ τῆς ζωῆς ἐγκαλλώπισμα, καὶ τοῦ θανάτου ἐντάφιον ἐκείνης ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα πρὸς καλλωπισμὸν σώματος βλέπει, οὐτε ἐν τῷ τῆς ζωῆς χρόνῳ προσήκατο, οὐτε εἰς τὴν παρούσαν χρῆσιν ἐταμιεύσατο· ὥστε οὐδὲ βουλομένους ἡμῖν εἶσαι τι πλεόν, τῆς εἰς αὐτὸ τοῦτο παρασκευῆς οὐ παρούσης. — Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς ἀποκειμένοις εὐρεῖν, ἔφη, ἐγὼ, τῶν ἐπισκοπῆσαι τι δυναμένων τὴν ἐκφορὰν; — Ποῖος, εἶπεν, ἀποκειμένος; Ἐν χειρὶ ἔχεις πᾶν τὸ ἀπόθετον ἰδοὺ τὸ ἱμάτιον, ἰδοὺ τῆς κεφαλῆς ἡ καλύπτων, τὰ τετραμμένα τῶν ποδῶν ὑποδήματα· οὗτος ὁ πλοῦτος· αὕτη ἡ περιουσία. Οὐδὲν παρὰ τὸ φαινόμενον ἐν ἀποκρίσει ἀπόκειται, κιωτοῖς τισιν ἡ θαλάμοις ἡσφαλισμένον. Μίαν ἀποθήκην ἥξει τοῦ ἰδίου πλοῦτου, τὸν θησαυρὸν τὸν οὐράνιον· ἐκεῖ πάντα ἀποθεμένη, οὐδὲν ἐπὶ γῆς ὑπελείπεται. — Τί οὖν, ἔφη, πρὸς ταύτην ἐγὼ, εἰ τὼν ἐμοὶ πρὸς τὴν ταύτην ἡτοιμασμένων προσαγγέωμι, μήτε τὸν ἀδούλητον αὐτῇ διὰ τοῦτο γενήσεται; » Οὐκ οἰεσθαι ἔφη, τοῦτο παρὰ γνώμην εἶναι αὐτῇ. « Προσέσθαι γὰρ ἂν αὐτὴν καὶ ζῶσαν τὴν τοιαύτην παρὰ σοὶ τιμὴν κατ' ἀμώτερον, διὰ τε τὴν ἱερωσύνην, τὴν ἀεὶ τιμάν αὐτῇ, καὶ διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως· μηδὲ γὰρ ἄλλοτριον αὐτῆς τὸ τοῦ ἀδελφοῦ νομίσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ταῖς σαῖς χειρὶ κοσμηθῆναι τοὺς σῶμα διεκελεύσατο. »

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἔδει περισταλῆναι ταῖς δόξαις τοὺς ἐπὶ τὸν σῶμα, διελογίζοντο τὴν σπουδὴν, ἄλλος ἄλλο τι περὶ αὐτῆς ἐπενούουν. Καὶ ἐγὼ μὲν τὴν ἐσθῆτα τῶν ἐμῶν τινα προσαγαγὼν ἐνεκελεύσαμην· ἡ δὲ μνημονεύεισα Οὐρανίαν, τὴν ἀγίαν ἐκείνην κεφαλὴν ταῖς ἰδίαις χειρὶ κατακοσμοῦσα, ἐπειδὴ κατὰ τὸν αὐγέαν τὴν χεῖρα ἤνεγκεν, « Ἰδοὺ, φησὶ, πρὸς ἐμὲ βλέψασα, ὅλος περιδέραιος κόσμος τῆς Ἀγίας ἐξήρτηται. » Καὶ ὅσα τοῦτο λέγουσα, ἐκλύσσα τὸν δεσμὸν ἐκ τοῦ κατόπιον, προέτεινε τὴν χεῖρα, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν σιδηροῦ τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον, καὶ δακτυλίον τινα τῆς αὐτῆς ὕλης· ἅπερ ἀμώτερον λεπτῆς ὁρμῆς ἐξημμένα ἐπὶ τῆς καρδίας διαπαντὸς ἦν. Καὶ ἐγὼ εἶπον· « Κοινὸν γενέσθω τὸ κτήμα. Καὶ σὺ μὲν ἔχε τὸ τοῦ σταυροῦ φυλακτήριον· ἐμοὶ δὲ ἀρκέσει ἡ τοῦ δακτυλίου κληρονομία· » καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦτου σφραγίδος ὁ σταυρὸς ἐκεχάρακτο. Ἡ ἐναντενίσασα, φησὶ πάλιν πρὸς ἐμὲ ἡ γυνὴ· « Οὐκ ἀποσκοποῦσα γέγονεν ἡ ἐκλογὴ τοῦδε τοῦ κτήματος. Κόλλος γὰρ κατὰ τὴν σφενδόνην ἐστὶν ὁ δακτύλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς κατακίεσται· καὶ οὕτως ἀνωθεν ἡ σφραγὶς τῷ ἰδίῳ τύπῳ μνησθεὶς τὸ ὑποκείμενον. »

Ἦν δὲ καὶ περικαλυπθῆναι τῇ ἐσθῇ τὸν καθαρὸν σῶμα καιρὸς ἦν, κάμοι τὴν διακονίαν ταύτην ἡ ἐντολὴ τῆς μεγάλης ἐκείνης ἀναγκαζαὶν ἐποίησε· παρούσα τῷ ἔργῳ καὶ συνεπαπομένη ἡ τῆς μεγάλης ἐκείνης ἡμῖν κληρονομίας κοινωνήσασα, « Μὴ παραδράμης, φησὶν, ἀνιστέρητον τὸ μέγεθος τῶν ὑπὸ τῆς ἀγίας ταύτης κατεργασθέντων θαυμάτων. — Τί τοῦτο; » ἔφη ἐγὼ. « Ἢ δὲ μέρος τι τοῦ στήθους παραγυμνώσασα,

Hæc a me his de rebus interrogata (forte enim intererat consultatio) cum lacrymis respondens: « Integre et pure vivendo, inquit, sancta sibi ornamentum paravit, quod et vitam ipsius decoraret et sepulturam: nam quod ad corporis ornamentum spectat, nec dum viveret accepit, nec in hunc usum reservavit. Quare ne si velimus quidem, amplius licet, cum ad hanc rem non snppetat apparatus. — Nihilne, inquam, reconditum est, quo justa, et exsequiae possint adornari? — Quid, inquit illa, reconditum narras? Quidquid reconditum est in manibus habes, ecce pallium, ecce capitis tegmen, et trita pedum calceamenta. Hæc sunt opes, hæc suppellex: nihil prater id quod cernis in arculis aut thalamis conditum latet: unam divitiarum suarum cellam noverat, thesaurum cœlestem: illic omnia collocavit, nihil reliquit in terra. » Tum ego, « Quid, inquam, si ad funus ornandum ex iis, quæ mihi parata sunt aliquid proferam, num inconsulte factum existimabit? » Id prater sententiam ejus futurum se non arbitrari respondit: « Nam etsi viveret, duabus de causis non repudiaret honorem tuum, vel propter sacerdotii dignitatem quam semper venerata est, vel propter naturæ necessitudinem; neque alienum duceret id quod a fratre esset: idcirco manibus etiam tuis corpus ut curaretur mandavit. »

Cum igitur ita visum esset, et sacrum illud corpus tegi vestibus oporteret, studium inter nos dividentes circa ipsam, alius aliud cogitabamus: et ego quidem jussi cuidam ex iocis ut vestem afferret: illa vero, qua de mentionem fecimus, Vestiana propriis manibus ornans sanctum illud caput, cum ejus cervici manum submisisset, « Ecce, inquit ad me respiciens, quale e collo sanctæ monilis ornamentum pendet: » et hæc dicens solutus pone vinculis prætendit manu ferreum crucis signum, et anulum quemdam ex eadem materia; quæ quidem utraque tenui redimiculo appensa semper cordi adhærebat. Et ego, « Communis, inquam, sit hæc possessio. Ac tu quidem habees crucis insigne: mihi autem hæreditatis annuli satis erit, » siquidem in hujus etiam pala crux erat impressa. At eum mulier intuens rursus ad me, « In deligendo, inquit, non aberrasti, etenim excavatus est annulus sub ipsa pala, ibique de ligno vitæ particulam conditam habet, quod superadjacens pala similis nota significat. »

Ceterum cum tempus posceret ut castum corpus veste tegetetur, quod quidem officium ex magnæ mandato ad me pertinebat necessario, cumque præsens esset, ac simul contractaret ea quæ mecum magnæ illius hæreditatis particeps fuerat, « Ne prætermiseris, inquit, intueri rei admirandæ ab hac sancta perfectæ magnitudinem. — Quidnam istud est? » inquam. At illa partem pec-

toris denudans, « Vides hoc, inquit, tēne et obsecrurum sub collo signum? » (Videbatur autem puncto simile tenui acu confecto;) simulque lucernam propius admovit ad locum nihi demonstratum: « Quidam, inquam, admirandum, si tenue signum in hac parte est? — Et hoc, inquit, divini auxilii in usquam Macrinam monumentum in ejus corpore relictum est. Etenim cum acerbè intumisset olim hæc pars, et periculum esset ne tumor secandus esset, aut ne latius serpens malum fieret immedicabile, si ad loca cordis appropinquasset, rogavit sæpius et obsecravit mater, ut medici manum admitteret: eam namque artem a Deo pro salute hominum ostensam esse; illa vero cum aliquam corporis partem alienis oculis aperire morbo ipsogravius judicaret, ad vespem, cum solitam matris propriis manibus navasset operam, in sacellum sanctissimum ingressa, totam noctem prostrata curationum Deo supplicavit, et quæ ex oculis defluebat, aquam cum terra commiscens, lacrymarum lutum, morbo medicamentum adhibuit. Matri autem exanimatæ, hortantique ut medico uteretur, sibi ad expellendum morbum satis esse respondit, si manu sua mater ipsa locum sancto signo muniret. Cum igitur mater in sinum ejus manum intulisset, ut eam partem signaret, signum quidem egit, morbus autem abiit. Sed hæc parva nota, loco horribilis tumoris apparuit, et ad finem usque permansit, ut esset, quemadmodum arbitror, divinæ opis indicium, quo ad agendas gratias Deo continenter moveretur. »

Posteaquam studio nostro finem imposuimus, et domesticis copiis corpus exornavimus, non decere dixit ministra illa corpus ad sponsæ similitudinem ornatum ante oculos virginum poni. « Sed est, inquit, mihi ex vestræ matris vestimentis nigrum pallium, quod recte, ut ego quidem sentio, poterit superinjici, ne externo et adventitio isto vestitus ornatu pulchritudo hæc sacra illustretur. » Quæ sententia cum valuisset et pallium adjectum esset, ipsa tamen in amictu pullo, divina ut arbitror potentia, et hanc corpori addente gratiam, ita splendebat, ut quemadmodum in quiete visum ostenderat, radii quadam plane ex ejus pulchritudine elucere viderentur.

Interim dum hæc agebamus et virginum cantu lamentationibus commisto resonabat locus, fama nescio quomodo undique diffusa, omnes finitimi ad funus confluerunt, adeo ut concurrentes vestibulum non caperet. Cum igitur nocturna pervigilio, ut in martyrum celebritate, canendis psalmis perfecta esset et crepusculum, confluentium vicinis e locis omnibus virorum et mulierum multitudo psalmodum decantationem flētibz interpellabat: ego autem quamvis propter calamitatem animo essem consternatus, tamen ex rebus presentibus, quoad fieri potuit, operam dedi, ut nihil in tali

« Ὅρξῃ, εφη, τὸ λεπτόν τοῦτο καὶ ἀφανὲς ὑπὸ τῆν δερβήν σημείον; » Στίγματι προσέειπε διὰ λεπτῆς ραφίδος ἔγγενομένῃ. Καὶ ἅμα τὸν λύχνον ἐγγύτερον ἐποίησε τοῦ δεικνυμένου μοι τόπου. « Τί οὖν, εἶπον, θαυμαστόν, εἰ ἀφανὲς τινι σημείῳ τὸ σῶμα κατὰ τοῦτο μέρος ἐστικται; — Καὶ τοῦτο, φησί, τῆς μεγάλῃς τοῦ Θεοῦ βοηθείας μνημόσυνον τῷ σώματι ὑπολείπεται. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφύετο ποτὲ τί κατὰ τὸ μέρος τοῦτο πάθος ἀνιάρθρ, καὶ κίνδυνος ἦν ἀνατμηθῆναι τὸν ὄγκον, ἢ πάντῃ καὶ πάντως εἰς ἀνήκεστον προσελθεῖν τὸ κακόν, εἰ τοῖς κατὰ τὴν καρδίαν τόποις πελάσσειεν· ἐδίδοτο μὲν ἡ Μήτηρ, φησί, πολλὰ καὶ ἱκέτευσεν παραδέεσθαι τοῦ λατροῦ τὴν ἐπιμέλειαν, ὡς καὶ ταύτης ἐκ Θεοῦ τῆς τέλῃς; ἐπὶ σωτηρίᾳ φησί τῶν ἀνθρώπων καταδύχουσι. » Ἡ δὲ τὸ γυνώσκειν αὐτὴ τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἀλλοτρίοις, τοῦ πάθους χαλεπώτερον κρίνασα, ἐσπέρως καταλαβούσης, ἐπειδὴ τῇ Μητρὶ τὴν συνήθει διὰ τῶν χειρῶν ὑπηρεσίαν ἐπλήρωσεν, ἐντὺς γενομένην τοῦ θυσιαστηρίου, παννύχιον προσπίπτει τῷ Θεῷ τῶν ἰάσεων· καὶ τὸ ἀπορρέον τῶν ὀφθαλμῶν ὕδωρ πρὸς τὴν γῆν ἀναχέασα, τῷ ἐκ τῶν θαυμάτων πληρῷ, φαρμάκῳ πρὸς τὸ πάθος ἐχρήσατο· τῆς δὲ Μητρὸς ἀδύμους διακειμένης, καὶ πάλιν ἐνδοῦναι τῷ λατρῷ παρακαλοῦσης, ἀρκίην ἔλεγε, πρὸς ὑεραπείαν αὐτῇ τοῦ κακοῦ, εἰ τῇ εἰς χεῖρ ἡ Μήτηρ ἐπιθελεῖ τῷ τόπῳ τὴν ἀγίαν σφραγίσαι. Ὡς δὲ ἐντὺς ἐπιήριστο τοῦ κλύου τὴν χεῖρα ἡ Μήτηρ, ἐφ' ᾧ περισφραγίσαι τὸ μέρος, ἢ μὲν σφραγὶς ἐνέργει· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἦν. « Ἀλλὰ τοῦτο, » φησί, « τὸ βραχὺ σημείον, καὶ τότε ἀντὶ τοῦ φρικτοῦ ὥρατον ἔλκους, καὶ μέχρι τέλους παρέμεινεν. Ὡς ἂν, οἶμαι, τῆς θελας ἐπισκέψεως μνημόσυνον εἴη πρὸς ἀφορμὴν καὶ ὑπόθεσιν τῆς διηνεκοῦς πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαριστίας. »

Ἐπεὶ δὲ πέρας εἶχεν ἡμῖν ἡ σπουδὴ, καὶ ἐκ τῶν ἐνόητων περιεκοσμήθη τὸ σῶμα, πάλιν φησὶν ἡ διάκονος, μὴ πρέπειν νομικῶς ἐσταλμένην αὐτὴν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν παρθένων ὁρᾶσθαι. « Ἀλλ' ἐστὶ μοι, φησί, τῆς μητρὸς τῆς ὑμετέρας τῶν φαῖων πεφυλαγμένον ἱμάτιον· ὃ ἄνθρωπον ἐπιτελῆσθαι καλῶς ἔχειν φημί· ὡς ἂν μὴ τῷ ἐπιστάτῳ διὰ τῆς εὐσεβείας χάσμῳ, τὸ ἱερὸν τοῦτο κάλλος λαμπρύνοντο. » Ἐκράτει τὰ δεδογμένα· καὶ τὸ ἱμάτιον ἐπιτελῆθη· ἢ δὲ ἔλαμπε καὶ ἐν τῷ φατῷ, τῆς θελας, οἶμαι, δυνάμεως καὶ ταύτην προβάλλουσαν τὴν γὰρ ἐν τῷ σώματι ὥστε κατὰ τὴν τοῦ ἐνυπνίου εἶναι ἀκριβοῦς αἰγὰς τινὰς ἐκ τοῦ κάλλους ἐκλάμπειν δοκεῖν.

Ὡς δὲ ἡμεῖς ἐν τοῖς αὖθις ἦμεν, καὶ αἱ ψαλμοῦσαι τῶν παρθένων τοῖς ὁρῶν καταιγυρίζεται περιέχον τὸν τόπον, οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν κύκλῳ πανταχόθεν ἀδρῶν τῆς φωτὸς διαχυθείσης, πάντες οἱ περιουκούντες ἐπὶ τὴν εἰκὼν συνέβησαν· ὡς μικροὶ τὸ προαίτιον ἰκανὸν εἶναι χωρεῖν τοῖς συντρέχοντα. Τῆς οὖν παννυχίδος, περὶ αὐτὴν ἐν ὑμνῳδείᾳ, καθάπερ ἐπὶ μαρτύρων πανηγύρεως, τελεσθείσης· ἐπειδὴ ὁρθρὸς ἐγένετο, τὸ μὲν πλῆθος τῶν ἐκ πάσης τῆς περιουκίως συρρέοντων ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπεθορύβει ταῖς οἰμωγαῖς τὴν ψαλμῳδίαν· ἐγὼ δὲ, καίτοι κακῶς τῇ ψυχῇ ὑπὸ τῆς συμφορᾶς διακεκίμενος, ὁμῶς ἐκ τῶν

ἐνόντων ἐπενδύον, εἰ δυνατόν, μηδὲν τῶν ἐπὶ τοιαύτῃ ἀφελῆς πρεπόντων παραλειψθῆναι. Ἀλλὰ διαστῆσας κατὰ γένος τὸν συβρέοντα λαὸν, καὶ τὸ ἐν γυναιξὶ πλῆθος τῶ τῶν παρθένων συγκαταμίξας χορῶν, τὸν δὲ τῶν ἀνδρῶν δῆμον τῶ τῶν μοναζόντων τάγματι· μίαν ἐξ ἑκατέρων εὐρυθμόν τε καὶ ἐναρμόδιον, καθάπερ ἐν χοροστασίᾳ, τὴν ψαλμωδίαν γενέσθαι προσεσκέασα, διὰ τῆς κοινῆς πάντων συνψόδας εὐκόσμως συγκακραμένην· ὡς δὲ πρόφη κατ' ὅλγον ἡ ἡμέρα, καὶ ἐστενογραφεῖτο πᾶς ὁ τῆς ἑσχατιῆς τόπος τῶ πλήθει τῶν παραστάντων, ὁ τῶν τόπων ἐκείνων διὰ τῆς ἐπισκοπῆς προσεστὺς (Ἀράξιος ὄνομα αὐτῷ· παρὴν γὰρ σὺν παντὶ τῶ τῆς ἱερουσῆνης πληρώματι) παραγάγειν ἡρέμα παρεκάλει τὸ σκήνωμα· ὡς πολλοὺ τε ἔντος τοῦ μεταξὺ διαστήματος, καὶ τοῦ πλήθους πρὸς τὴν δευτέραν κίνησιν ἐμποδῶν γενησάμενον· καὶ ὅσα ταῦτα λέγων προσεκαλεῖτο πάντας τοὺς τῆς ἱερουσῆνης αὐτῷ συμμετέχοντας, ὡς ἂν δι' ἐκείνων κομισθεῖν τὸ σῶμα.

Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ἐδέδοκτο, καὶ ἐν χειρὶν ἦν ἡ σπουδὴ ὑποβᾶς τὴν κλίνην ἐγὼ, κάκεινον ἐπὶ τὸ ἔτερον μέρος προσκαλεσάμενος· ἄλλων τε δύο τῶν ἐν τῇ κλίνῃ τεταμημένων, τὸ ὁπίσθιον τῆς κλίνης μέρος ὑπολαβόντων, ἦεν τοὺ πρὸς ἑχόμενος, βάδην, ὡς εἰκός, καὶ κατ' ὅλγον ἡμῖν γινομένης τῆς κινήσεως. Τοῦ γὰρ λαοῦ περὶ τὴν κλίνην πετυκνωμένου, καὶ πάντων ἀπλήστως ἐχόντων τοῦ λεροῦ ἐκείνου θεάματος, οὐκ ἦν ἐν εὐκολίᾳ τὴν πορείαν ἡμῖν διανύεσθαι· προηγεῖτο δὲ καὶ ἑκάτερον μέρος διακόνων τε καὶ ὑπηρετῶν οὐκ ὅλγον πλῆθος, στοιχηδὸν τοῦ σκηνώματος προπομπεύον, τὰς ἐκ κροῦ λαμπάδας ἔχοντες πάντες· καὶ ἦν τις μυστικὴ πομπὴ τὸ γινόμενον, ὁμοφώνως τῆς ψαλμωδίας ἀπ' ἄκρων ἐπὶ ἑσχατίας, καθάπερ ἐν τῇ τῶν τριῶν παιδῶν ὕμνῳδῃ, μελωδουμένης. Ἐπὰρ δὲ ἔντων, ἡ ὁκτώ τῶν ἐν μέσῳ σταδίων ἀπὸ τῆς ἑσχατιᾶς ἐπὶ τὸν τῶν ἁγίων Μαρτύρων οἶκον, ἐν ᾧ καὶ τὰ τῶν γονέων ἀπέκειτο σώματα· διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας μάλιστα τὴν ὁδὸν διηνύσαμεν. Οὐ γὰρ εἶα τὸ πλῆθος, τό τε συνερχόμενον καὶ τὸ αἰετὸς προσγιγνόμενον, κατὰ γνώμην τὴν πρόδοον γενέσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐντὸς τοῦ οἴκου κατέστημεν, ἀποθέμενοι τὴν κλίνην, τὰ πρῶτα εἰς προσευχὴν ἔτρεψόμεθα· ἡ δὲ εὐχὴ, θρήνων γίνεται ἀφορμὴ τῷ λαῷ. Τῆς γὰρ ψαλμωδίας καταπαυσθεῖσης· ἐπειδὴ τὸ ἱερὸν ἐκείνο πρόσωπον αἰ παρθένῳ προσέβλεψαν· καὶ ἡ σφοδρὴ τῶν γονέων ἀπεκαλύπτετο, ἐν ἡ κατεβῆσθαι δεδογμένον ἦν· μίς τις ἀτάκτως βοηθᾶς, ὅτι οὐκ εἶα μετὰ τὴν ὕψαν ταύτην τὸ θεοειδὲς τοῦτο προσβλέψμεν πρόσωπον· ὡς καὶ αἱ λοιπαὶ παρθέναι τὸ ἴσον μετ' αὐτῆς ἐξεβόησαν, σύγχυσις ἀτακτος τῆν εὐστακτον ἐκείνην καὶ ἱεροπρεπὴ ψαλμωδίαν διέγε, πάντων πρὸς τὴν τῶν παρθένων οἰμωγὴν ἐπικλασθέντων. Μόγεις δὲ ποτε ἡμῶν τὴν σωπὴν διανεμόντων, καὶ τοῦ κήρυκος εὐχὴν ὕψουμένου, καὶ τὰς συνθεῖς ἐκβοῶντος τῇ Ἐκκλησίᾳ φωνῆς, κατέστη πρὸς τὸ σχῆμα τῆς εὐχῆς ὁ λαός.

A funere desideraretur : itaque confluentem populum in genera distribuens, mulierumque multitudinem admiscens virginum choro, virorum autem turbam ascribens monachorum cœtui, unum quemdam ex utriusque studii aptum concinnumque, tanquam in psalmos canentium congressu, e communi omnium concentu apte conjunctum ordinem instituere. Verum cum paulatim progrediretur dies, et locus præ confluentium multitudine angustus redderetur, qui ei regioni præfectus erat episcopus, Araxius nomine (aderat enim cum universa multitudine sacerdotum), præcepit, ut sensim præcederet tabernaculum. Nam et satis longum viæ intervallum intercedebat, et multitudo alioquin ob motum incitatiores impedimentum attulisset. Deinde omnes, quos in munere suo obducere ministros habebat et adjuutores, ut sua præsentia corous decorarent, cohortatus est.

Cum autem hæc ita constituta studiose gererentur, ego feretrum subiens illum advocavi, ut alteram partem sustineret : posteriores vero feretri partes subierunt alii duo de clero insignes viri : sensim igitur procedebatur, cum et qui præibant pedementum incederet, et nos item gradatim sequeremur. Etenim cum frequens populus feretrum circumstaret, nec tam mirabili et sacro spectaculo posset expleri, non erat facile nobis iter facere, ex utraque autem parte præcedebat non exiguus diaconorum ministrorumque numerus, qui omnes ordine progredientes, accensos cereos manibus gestabant. Quæ quidem pompa non carebat mysterio, cum a principio ad finem usque decantatio psalmorum eadem voce tripliciter canentium ordine, sicut ille trium puerorum cantus, abolveretur. Porro cum inter secessum et sanctorum martyrum ædem, in qua parentum etiam corpora quiescebant, septem octoque intercederet stadia, totum prope diem in eo spatio conficiendo consumpsimus ; congregantium enim multitudo quæ assidue magis augebatur, non sinebat nos ex sententia progredi. Sed ubi intra fores templi constitimus, demum, deposito feretro, nos ad precationem convertimus : quæ quidem precatio populo luctus materiam præbuit. Silentio enim psalmis canendis imposito, cum sacram illam virginis faciem aspersissent, et parvulum jam esset patfactus tumulus, in quem illam decreveramus inferre, unaque earum nos post eam horam divinum illud caput non amplius spectaturos perturbatus exclamante, et reliquis deinceps virginibus eadem vociferatione subsequenteribus, incondita quædam confusio, recte constitutum et sacrum illud psalmorum cantum est consecuta : nam virginum luctu fracti omnium animi commovebatur. Itaque nobis nutu silentium imperantibus et præcone præeunte et solitas Ecclesie voces inclamante, vix tandem populus se ad precandum composuit.

Cæterum convenienter facto precandi sine me timor quidam invasit considerantem præceptum illud, quo prohiberetur patris aut matris turpitudinem aperire * : « Et quomodo, inquam, hoc ego iudicium effugiam, si in parentum corporibus videro communem humanæ naturæ turpitudinem, cum verisimile sit ea collapsa dissolutaque ad turpem et inconditam pervenisse deformitatem. » Hæc autem mihi cogitanti formidinem auxilii indignatio Noe †, cuius historia me quid facto opus esset admonuit.

Priusquam igitur corpora nostris oculis essent exposita, pura sindone operta sunt : nam cum operculum esset sublatum ex utraque parte summa, linteum injectum est : quo linteo contextis parentum corporibus, ego et regionis episcopus ille, cuius mentionem feci, corpus eo feretro tollentes iuxta matrem apposuimus, atque ita votum utriusque complevimus : uno enim consensu semper oraverant Deum, ut corporibus post mortem copularentur, ut quæ inter ipsas fuerat vitæ conjunctio, ne in ipsa quidem morte dissolveretur.

Cum autem iustis legitime peractis recedendum esset, prostratus ad tumulum et pulverem osculatus, tristis et lacrymans discedebam, cogitans quanto bono vita esset orlata. Cum mihi in ipso itinere vir quidam illustris in re militari, qui in civitate Ponti, cui nomen Augustæ, dux exercitus erat, audita calamitate, atque ægre ferens, cum subtilis humaniter nobisiam processit. Erat enim nobis et sanguinis et amicitie necessitudine conjunctus : hic mihi de ipsa miraculum narravit, quod unum a Jungens historie faciam scribendi finem. Etenim cum lacrymis modum adhibentes, colloqui cœpit, ille ad me, « Audi, inquit, quale quantumque bonum migravit e vita, » atque ita sermonem exorsus est.

Ἔσθημεν, « Ἄκουε, φησί, πρὸς με λέγων ἐκεῖνος, ζωῆς. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν, οὕτως ἀρχεται τοῦ διγγήματος :

« Magna mihi uxori quæ meæ quondam cupiditas incidit videndi virtutis gymnasium. Sic enim, » inquit, « locum illum in quo beatus ille animus degebat, appellandum esse arbitror : nobiscum autem erat filioli, cujus oculus ex pestilenti morbo calamitas occuparat, adeo ut obducta tunica circa pupillam, contractoque albore sædum esset miserandumque spectaculum. Divinam igitur illam domum ingressi, ita separati sumus in eo sapientie vacantium loco, ut ego quidem divertirem, ubi habitabant viri, quibus præerat Petrus frater tuus, illa autem intus ubi erant virginæ, cum sancta Macrina versaretur. Hic cum aliquantulum essemus commorati, tempus esse duximus ut discederemus. Jamque discessum adornabamus, cum utrinque nobis humana quedam vis illata est. Nam et frater tuus mihi jubeat, ut manerem et studio

Kal ἐπειδὴ τὸ πρέπον ἡ εὐχὴ πέρας ἔλαβεν, φάσκει μὲ τις τῆς θείας ἐντολῆς εἰσέρχεται, τῆς κοινωσύνης πατρὸς ἢ μητρὸς ἀνακαλύπτειν ἀσχημοσύνην. « Καὶ πῶς, ἔφη ἡ γῆ, ἔβω τοῦ τοιούτου γενήσονται κρίματος, ἐν τοῖς τῶν γονέων σώματι βλέπων τὴν κοινὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσχημοσύνην διαπεπαιστωμένων, ὡς εἰκόθ, καὶ διατελειμένων, καὶ εἰς εἰδεχθῆ καὶ δυσάντητον ἀμφοτέρων μεταβληθέντων; » Ταῦτα δὲ μαλορίζομεν, καὶ τῆς τοῦ Νῶε κατὰ τοῦ παιδὸς ἀγανακτήσεως ἐπιτενοῦσθαι τὸν φόβον, συμβουλεύει τὸ πρακτέον ἡ ἱστορία τοῦ Νῶε.

Ἐπεκαλύφθη γὰρ συνδόνι καθαρεῖ, πρὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν γενέσθαι τὰ σώματα τῇ τοῦ πῶματος ἐπάρξει, καὶ ἑκάτερον ἄκρον τῆς συνδόνης ἀντιστοιχούσης : καὶ οὕτως ὑποκαρπυθέντων τῇ συνδόνι τῶν σωμάτων ἀράμενοι τῆς κλήνης τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο σῶμα, ἐγὼ τε καὶ ὁ μνημονεύθεος τῶν τότεων ἐπίσκοπος, τῇ μητρὶ παρακατακλίναντες, κοινὴν ἀμφοτέρων πληροῦντες εὐχὴν. Τοῦτο γὰρ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν συμφώνως ἀμφοτέραι τὸν θεὸν ἡτοῦντο, ἀνακαρθεῖναι μετὰ τὸν θάνατον ἀλλήλαις τὰ σώματα, καὶ τὴν κατὰ τὸν βίον ἐν τῇ ζωῇ κοινωνίαν μηδὲν ἐν τῷ θανάτῳ διαγευθῆναι.

Ἐπεὶ δὲ πάντα ἡμῖν τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ νουνομήματα πεπλήρωτο, καὶ ἔδει πάλιν τῆς ἐπανάου γενέσθαι, ἐπιπεσὼν τῷ τάφῳ, καὶ τὴν κόνιν ἀσπασάμενος, εὐχόμεν πάλιν τῆς οὐδοι κατηφῆς τε καὶ δεδακρυμένως, λογιζόμενος, ὅπου ἀγαθὸν διελεύσθαι ὁ βίος. Κατὰ δὲ τὴν ὁδὸν ἀνὴρ τις τὸν ἐν στρατείᾳ λαμπρῶν, στρατιωτικῇν ἡγεμονίαν ἔχων τῶν ἐν πολέμῳ τινὶ τῶν κατὰ τὸν Πόντον, ᾧ Σεβαστόπαις ὄνομα, μετὰ τῶν ὀπακῶν ἐνδιαιτώμενος, ἀπήντησέ με, τὸν ἀφ' ὁρῶνως κατ' αὐτὴν γενομένην, καὶ τὴν συμφορὰν ἀκούσας, καὶ χαλεπῶς ἐνεργῶν (ἦν γὰρ δὴ τὸν ἐκ γένους ἡμῶν οἰκίαν τε καὶ ἐπιτηδεῖον), προσέθηκε μοι τὴ διήγημα τοῦ κατ' αὐτὴν θαύματος, ὃ δὴ καὶ μόνον ἐγγράφως τῇ ἱστορίᾳ, καταπαύσας τὴν συγγραφὴν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιστάμεθα τῶν θαυμάτων, καὶ εἰς ὁμίαν κατοῖον, καὶ ὅσον ἀγαθὸν τῆς ἀνθρωπίνης μετέσθαι

« Ἐγένετο τις ἡμῖν ἐπιθυμία ποτὲ τῇ γαμετῇ καὶ ἐμολ καταλαβεῖν, κατὰ σοῦδου, τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον. Οὕτω γὰρ ὁμαι χρήναι, » φησί, « τὸν χώρον ἐκεῖνον κατονομάζεσθαι, » ἐν ᾧ τὴν διαγωγὴν εἶχεν ἡ μακαρία ψυχὴ συνῆν δὲ ἡμῖν καὶ τὸ θυγάτριον, ἐν ᾧ τις ἐκ λοιμώδους ἀφθονίας συνέδωκε παρὶ τὸν ὀρθαλμὸν συμφορὰ καὶ ἦν θέαμα εἰδεχθῆς, καὶ ἔλασιν, παρυνθέντος τοῦ περὶ τὴν κόρην χιτῶνος, καὶ ἐκ τοῦ πάθους ὑπολευκαίνοντος. » Ὡς δὲ ἐντοῖς ἡμῶν τῆς θείας ἐκείνης διαγωγῆς, διελόμενοι κατὰ γένος τὴν ἐπισταφίν τῶν ἐν τῷ τόπῳ φιλοσπορούμενων, ἐγὼ τε καὶ ἡ ἐμὸς υἱός : ἐγὼ μὲν ἐν τῷ ἀνδρῶνι ἡμεῖν, ὡν καθηγέτο Πέτρος ὁ οὐκ ἀδελφός : ἡ δὲ τὸ παρθεῖν ὅτις ἐντοῖς γενομένη τῇ Ἁγίᾳ συνῆν : συμμέτρου δὲ διαγενομένου ἐν τῷ μεταξὺ διαστήματι, κεραιεῖν εἶναι τοῦ ἀποχωρεῖν τῆς ἐσχάτης πάλιν ἐκρίναμεν καὶ ἥδη πρὸς τοῦτο ἦν ἡμῶν ἡ ὁρμὴ, σύμφωνος δὲ

* Levit. xviii. † Gen. ix.

παρ' ἑκατέρῳ ἡ περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνη ἐγένετο. Ἄ sorum mensæ particeps fierem; et beata illa non dimittebat uxorem meam, sed filiolam in sinu gerebat non prius illam se reddituram aiebat, quam mensam apparet, et nos philosophia quivitis accepisset, puellulam autem osculans et admovens os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse velitis, gratiam vobis tali honore non indignam referam. Equam? inquit puellulæ mater. Est mihi, respondit magna, medicamentum ad curandum hunc oculum appositum. Quæ quidem promissio cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntiata esset, libenter mansimus, posthabita, quæ nos urgebat, proliciendi necessitate.

Ἦ δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν ἡ εὐχῇ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκταῖς χειρὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαειδρόντος, τῆς δὲ ἀγλας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηδίας τὴν ὁμολογῶν ἡμῖν ἀνέλισης· οὕτω φαειδρόντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανεβίμεν, διήγημα τῷ ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκότερον ἐν τῇ ὁδοπορίᾳ ποιούμενον· κάγω μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώδους, ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑκαστον ἐκδιηγουμένη, καθάπερ ἐν ἱστορίᾳ, οὐδὲν ᾤετο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλειπόμεναι ἀκολουθῶν δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξοίσα· ὥς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκρίψασι τὴν διήγησιν, τί τοῦτο, φησὶ, πεπνυθήμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως ἡμελλήσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολληρίῳ φάρμακον; Κάμω συνδυσεραίνοντες ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καὶ τινὰ διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκλεισαμένον, βίλεται κατὰ τὸ συμβᾶν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χειρὶν ἐν τῇ τιθονομένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νηπίου ἐκτενίσασα, Παῖον, φησὶ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλῃ τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἅμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλείπειται ἡμῖν τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἦδη γέγονε, καὶ ὑπολείπεται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀβήρωσις οὐδοσιῦν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ καθαρμένον. Καὶ ἅμα ταῦτα διεξοίσα, αὐτὴ τε τὸ παιδίον ἐνηκολίζετο, καὶ ταῖς ἡμαῖς ἐνετίθει χερεῖ. Κάγω τότε τὰ ἀπιστοῦμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαθὼν, τῇ μέγᾳ, εἶπον, διὰ χειρὸς Θεοῦ τυφλοὺς τὰς ὄψεις ἀποκαθίστασθαι· ὁπότε νῦν ἡ δοῦλη αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκείνας κατορθοῦσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατεργασταὶ πρᾶγμα οὐ πολλὸ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολείπομενον; Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγρῇ τῇ φωνῇ ἐνεκρίετο, τῶν παρὰ τοῦ στρατιώτου, τοῦτο.

Ὅσα δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα παρὰ τῶν συνεζητότων αὐτῇ, καὶ δι' ἀκριβείας κατ' αὐτὴν ἐπισταμένον ἤκουσαμεν, οὐκ ἀσφαλὲς ἐστὶ προσθεῖναι τῷ διηγηματι. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὰ ταῦτα

sorum mensæ particeps fierem; et beata illa non dimittebat uxorem meam, sed filiolam in sinu gerebat non prius illam se reddituram aiebat, quam mensam apparet, et nos philosophia quivitis accepisset, puellulam autem osculans et admovens os oculis ejus, ubi pupillam affectam vidit: Si hoc mihi, inquit, concesseritis ut apud nos esse velitis, gratiam vobis tali honore non indignam referam. Equam? inquit puellulæ mater. Est mihi, respondit magna, medicamentum ad curandum hunc oculum appositum. Quæ quidem promissio cum mihi a quodam ex virginum conclavi nuntiata esset, libenter mansimus, posthabita, quæ nos urgebat, proliciendi necessitate.

Ἦ δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν ἡ εὐχῇ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκταῖς χειρὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαειδρόντος, τῆς δὲ ἀγλας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηδίας τὴν ὁμολογῶν ἡμῖν ἀνέλισης· οὕτω φαειδρόντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανεβίμεν, διήγημα τῷ ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκότερον ἐν τῇ ὁδοπορίᾳ ποιούμενον· κάγω μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώδους, ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑκαστον ἐκδιηγουμένη, καθάπερ ἐν ἱστορίᾳ, οὐδὲν ᾤετο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλειπόμεναι ἀκολουθῶν δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξοίσα· ὥς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκρίψασι τὴν διήγησιν, τί τοῦτο, φησὶ, πεπνυθήμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως ἡμελλήσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολληρίῳ φάρμακον; Κάμω συνδυσεραίνοντες ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καὶ τινὰ διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκλεισαμένον, βίλεται κατὰ τὸ συμβᾶν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χειρὶν ἐν τῇ τιθονομένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νηπίου ἐκτενίσασα, Παῖον, φησὶ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλῃ τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἅμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλείπειται ἡμῖν τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἦδη γέγονε, καὶ ὑπολείπεται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀβήρωσις οὐδοσιῦν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ καθαρμένον. Καὶ ἅμα ταῦτα διεξοίσα, αὐτὴ τε τὸ παιδίον ἐνηκολίζετο, καὶ ταῖς ἡμαῖς ἐνετίθει χερεῖ. Κάγω τότε τὰ ἀπιστοῦμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαθὼν, τῇ μέγᾳ, εἶπον, διὰ χειρὸς Θεοῦ τυφλοὺς τὰς ὄψεις ἀποκαθίστασθαι· ὁπότε νῦν ἡ δοῦλη αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκείνας κατορθοῦσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατεργασταὶ πρᾶγμα οὐ πολλὸ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολείπομενον; Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγρῇ τῇ φωνῇ ἐνεκρίετο, τῶν παρὰ τοῦ στρατιώτου, τοῦτο.

Ἦ δὲ τέλος εἶχεν ἡ εὐωχία, καὶ πλήρης ἦν ἡμῖν ἡ εὐχῇ, τοῦ μὲν μεγάλου Πέτρου ταῖς οἰκταῖς χειρὶν εὐωχοῦντος ἡμᾶς, καὶ φαειδρόντος, τῆς δὲ ἀγλας Μακρίνης, διὰ πάσης εὐπρεποῦς θυμηδίας τὴν ὁμολογῶν ἡμῖν ἀνέλισης· οὕτω φαειδρόντες καὶ γεγηθότες, τὴν αὐτὴν ὁδὸν ἐπανεβίμεν, διήγημα τῷ ἑτέρῳ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐκότερον ἐν τῇ ὁδοπορίᾳ ποιούμενον· κάγω μὲν διεξῆεν τὰ ἐκ τοῦ ἀνδρώδους, ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα· ἐκείνη δὲ τὰ καθ' ἑκαστον ἐκδιηγουμένη, καθάπερ ἐν ἱστορίᾳ, οὐδὲν ᾤετο δεῖν, οὐδὲ τῶν μικρῶν, παραλειπόμεναι ἀκολουθῶν δὲ πάντα καθάπερ ἐπὶ συζυγίᾳ τῆς συγγραφῆς διεξοίσα· ὥς κατὰ τὸ μέρος γέγονεν ἐκεῖνο, ἐν ᾧ ἡ ὑπόσχεσις ἦν τῆς τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπείας, ἐκκρίψασι τὴν διήγησιν, τί τοῦτο, φησὶ, πεπνυθήμεν; Πῶς τῆς ὑποσχέσεως ἡμελλήσαμεν, τὸ ἐπαγγελθὲν ἡμῖν ἐκεῖνο ἐν κολληρίῳ φάρμακον; Κάμω συνδυσεραίνοντες ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ, καὶ τινὰ διὰ τάχους ἐκδραμεῖν ἐπὶ τὸ φάρμακον ἐγκλεισαμένον, βίλεται κατὰ τὸ συμβᾶν πρὸς τὴν μητέρα ἐν ταῖς χειρὶν ἐν τῇ τιθονομένης τὸ νήπιον, καὶ ἡ μήτηρ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νηπίου ἐκτενίσασα, Παῖον, φησὶ, δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ ἀμελείᾳ. Μεγάλῃ τοῦτο φωνῇ ὑπὸ χαρᾶς ἅμα καὶ ἐκπλήξεως λέγουσα. Ἰδοὺ γὰρ οὐδὲν ἐλλείπειται ἡμῖν τῶν ἐπηγγελμένων· ἀλλὰ τὸ ἀληθινὸν ἐκείνης φάρμακον, τὸ τῶν παθημάτων ἱατρικόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἐκ τῶν εὐχῶν θεραπεία, καὶ ἔδωκε, καὶ ἐνεργὸν ἦδη γέγονε, καὶ ὑπολείπεται τῆς κατὰ τὸν ὀφθαλμὸν ἀβήρωσις οὐδοσιῦν, τῷ θείῳ ἐκείνῳ φαρμάκῳ καθαρμένον. Καὶ ἅμα ταῦτα διεξοίσα, αὐτὴ τε τὸ παιδίον ἐνηκολίζετο, καὶ ταῖς ἡμαῖς ἐνετίθει χερεῖ. Κάγω τότε τὰ ἀπιστοῦμενα κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον θαύματα, τῇ διανοίᾳ λαθὼν, τῇ μέγᾳ, εἶπον, διὰ χειρὸς Θεοῦ τυφλοὺς τὰς ὄψεις ἀποκαθίστασθαι· ὁπότε νῦν ἡ δοῦλη αὐτοῦ, τὰς ἰάσεις ἐκείνας κατορθοῦσα τῇ εἰς αὐτὸν πίστει, κατεργασταὶ πρᾶγμα οὐ πολλὸ τῶν θαυμάτων ἐκείνων ἀπολείπομενον; Ταῦτα λέγων μεταξὺ λυγρῇ τῇ φωνῇ ἐνεκρίετο, τῶν παρὰ τοῦ στρατιώτου, τοῦτο.

Cum igitur convivium, quod Petrus humanitate et gratia sua condiderat, haberet finem, uxorieque nobis a sancta Macrina omni convenienti jucunditate recreata remissa esset, lætitia et gaudio plenos in viam dedimus: et quæ utrique nostrum contingerat inter eundem narrabamus: ego quidem quæcumque in virorum conclavi vel videram vel audiveram, recensebam; et illa vicissim tanquam ex historia singula repetens, nihil omnino quantumvis parvum omittemus existimabat. Itaque cum non aliter, quam ex scripto tanquam in altera lance appendens, ordine cuncta percurreret, jamque ad eam pervenisset partem, quæ curationis oculi promissionem continebat, narrationem intermittens: Quidnam, inquit, egimus? Quomodo negleximus promissum Ipsi? Collyrium, inquam, illud quod nobis promiserat? Cumque ego item negligentiam incusarem, juberemque ut celeriter aliquis ad illud exposcendum excurreret, infans interim quæ in manibus nutricis erat, matrem respicit: etiam mater ad ejus oculos aciem intendens: Negligentie, inquit, nostræ desinas succensere. Ecce tibi bona fide solummodo illa promiserat: veram enim morborum medicinam quæ precibus sit, nobis exhibuit, cujus ea vis fuit ut ne vestigium quidem morbi in oculo relictum sit, adeo divino illo medicamento ille curatus est. Atque ita loquens filiolam suscipiens, mihi in manus tradidit. Tunc ego miracula quæ in Evangelio narratur incredibilia cogitatione complectens: Quid mirum, inquam, et manu Dei cæcos videndi potestatem accepisse, quando nunc ejus ancilla per fidem in ipsum præstat illas curationes? opus enim cernimus, haud multo miraculis illis inferius. Hæc ille mihi dum narrat, singultus vocem ejus intercepit, et subsequuta est cupia lacrymarum. Atque hæc quidem a milite.

δακρῶν ἀπέρβουέντων τῷ διηγηματι. Τὰ μὲν οὖν

Quæ autem ab illis qui simul cum ea vixerunt, quique omnem illius vitam plane perspectam et cognitam habebant acceperim, bus narrationi at texenda non censeo: plerique enim pro eo quan-

tum ipsi possunt efficere, creant ea quæ dicuntur, quæ vero audientis superant vires, tanquam a veritate remota mendacii suspicionibus insectantur. Proinde mirandam illam in penuria et fame agriculturam prætermitto. Quomodo in pauperum usus projectum frumentum, nec dum distribueretur, nec post, imminutum sit, sed eadem mensura numeroque permanserit: aliaque his longe magis admiranda, morborum curationes, expulsioniones demonum et veras futurorum predicationes: quæ quidem omnia iis qui diligenter explorarunt, vera esse constat, licet fidem superare videantur, nec fieri potuisse iudicentur ab iis, qui carni magis addicti sunt, qui nesciunt proportionem fidei munerum fieri distributionem: et parva quidem dari habentibus parvam fidem, magna autem illis qui ingenti fide præditi sunt. Quamobrem ne offendantur qui ad credendum divinis muneribus sunt imbecilliores, rublimiora illius miracula silentio præterimus, satis esse existimantes, iis quæ dicta sunt ejus historiam conclusisse.

μέτρα τὰ πιστὸν ἐν τοῖς λεγομένοις κρῖναι· τὸ δὲ ἐπιβαίνειν τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν, ὡς ἔξω τῆς ἀληθείας, ταῖς τοῦ ψεύθους ὑπονοαῖς ὑβρίζουσι. διὰ παρρημίαν τὴν ἀπιστον ἐκείνην ἐν τῷ λιμῷ γεωργίαν πῶς ἐκβαλλόμενος ὁ πρὸς τὴν χρεῖαν αἴτος, οὐδὲ μίαν αἰσθησὶν ἐποίησε τῆς ὑπερβίσεως, ἐν τῷ ὁμοίῳ διαμένων ἔγκω, καὶ πρὶν διαδοῆναι ταῖς τῶν αἰτούντων χρεαῖς· καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἄλλα τούτων παραδοξότερα· παθὼν ἰάσεις, καὶ δαιμονώσεων καθάρσεις, καὶ ἀψευδέεις προρρήσεις τῶν ἐκθροισμένων ἀπαντα τοῖς μὲν δι' ἀκράβειας ἐγκωκόσιν, ἀληθῆς εἶναι πιστεύεται, κἂν ὑπὲρ πιστὸν ᾗ· ἐπὶ δὲ τῶν σαρκωδῶστερων, ἔξω τοῦ ἐνδοχομένου νομίζεται, οἱ οὐκ ἴσταν, ὅτι κατὰ τὴν ἀναλογίαν ταῖς πίστεως, καὶ ἡ τὴν χάρισμάτων διανομὴ παραγίνεται· μικρὰ μὲν ὀλιγοπίστοις, μεγάλην δὲ τοῖς πολλῇ ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς τὴν εὐρυχωρίαν τῆς πίστεως. Ὡς ἂν οὐκ μὴ βλαβεῖεν οἱ ἀπιστότεροι, ταῖς τοῦ Θεοῦ δωρεαῖς ἀπιστούντες· τοῦτο ἔνεκεν καθέβης ἱστορεῖν περὶ τῶν ὑψηλοτέρων θαυμάτων παρηγησάμενην, ἀρκεῖν ἡγούμενος τοῖς ἐλεημένους περιγράφαι τὴν περὶ αὐτῆς ἱστορίαν.

II. — EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α΄

Contra Helladium. Scripta post Petrum Sebastenum anno 392 defunctum.

Gregorius Nyssenus, Flaviano (1).

Non optimo sunt, vir Dei, res nostræ loco. Nam mala progredientia in iis qui nos et injusto, et nullis de causis suscepto prosequuntur odio, non jam amplius iura suspicionum et conjecturarum sese limites continent; sed libertate summa utuntur, quasi si præclari quid operis institueretur. Vos interim, qui haecatenus immunes a tanto malo fuistis, ignavi scilicet estis in extinguenda flamma quæ viciniam vestram depascit, cum ii qui recte rebus suis consulunt, viciorum incendium magno studio restringant et opem vicinis ferendo sic prospiciant sibi ut in eventis similibus aliorum opem non requirant. Et quid tandem illud est de quo loquor? Reliquit hanc vitam religio, aut fugit a nobis veritas: pacis antehac saltem nomen habuimus, quod hominum ora pervagaretur, nunc non illa tantum nusquam est, sed ne nomen quidem ipsius nobis superest. Ut autem clarius intelligas, quas res tam indigno feramus animo, paucis tibi tragœdiam explicabo. Erant nonnulli qui ad nos deferrent, reverendissimum virum Helladium hostili erga nos animo affectum, ad omnes commemorare me maximorum ipsi malorum auctorem

Γρηγόριος δὲ Νύσσης, Φλαβιανῷ.

Οὐκ ἐν καλοῖς, ὡ ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, τὰ ἡμέτερα. Προϊόντα γὰρ τὰ κακὰ, ἐν τοῖς τὸ δίκαιον τε καὶ ἀπροφάσιστον καθ' ἡμῶν τιμᾶσαι μῖσος, οὐκ ἐστὶ διὰ στοχασμῶν τινῶν ὑπονοεῖται· ἀλλ' ἐν παρρησίᾳ σπουδάζεται, καθάπερ τι τῶν ἀγαθῶν κατορθωμάτων. Ὑμεῖς δὲ, οἱ τέως ἔξω ὄντες τοῦ τοιούτου κακοῦ, καταβρῆθηνε μετὰ τοῦ παύσαι νομομένην ἐν τῇ γειτονίᾳ τὴν φλόγα· ὥσπερ οὖν οἱ καλῶς περὶ τῶν ἰδίων βουλεύμενοι τὸν τῶν γειτόνων ἐμπρησμὸν ἐν πολλῇ τῇ σπουδῇ καταστέλλουσι, δι' ἃν τοῖς πλησίον βοηθοῦσι, τὸ μὴ δεηθῆναι τῆς ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις βοήθειας πραγματούμενοι. Τί οὖν ἐστὶν ὁ λόγος; Ἐπιδέλοιστε τὸν βίον ἡ δούτης· πέφευγεν ἀφ' ἡμῶν ἡ ἀλήθεια· τῆς δὲ εἰρήνης πρότερον μὲν τὸ γούν θνομα εἰχόμεν περὶφερόμενοι ἐν τοῖς στόμασι, νῦν δὲ οὐ μόνον ἐκείνη οὐκ ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ θνομα αὐτῆς ἡμῖν ὑπόκειται. Ὡς δ' ἂν εἰδείης σαφέστερον ὑπὲρ ὧν σχετίζομεν, δι' ὧλων σοι τὴν τραγῳδίαν ἐκθέσωμαι. Ἦσαν τινες, οἱ τὸν αἰδεσιμώτατον Ἑλλάδου ἐντυμνωὺς πρὸς ἡμᾶς ἔχειν καταμηνύοντες, καὶ πρὸς πάντας διεξέναι, ὡς τῶν μεγίστων αὐτῷ κακῶν αἴτιος ἦν ἐγώ. Οὐκ ἐπευθόμην τοῖς λεγομένοις, πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασιν ἀλήθειαν βλέπων. Ὡς δὲ

(1) Joanne Lewenklaio interprete. — Ex ed. an. 1653, t. III, 645.

παρὰ πάντων ὁμοφώνως τὰ αὐτὰ πρὸς ἡμᾶς ἀπηγγέλλετο, καὶ συνέβαινε ταῖς φήμαις τὰ πράγματα, πρὲς μὴ ψῆφον μὴ περιεῖν ἀδερᾶπεντον τὴν ἄρβυρον καὶ ἀφύπεντον ταύτην δυσμένειαν. Διὸ καὶ πρὸς τὴν σὴν ἐπιστελλας θεοσιδεῖαν, καὶ πολλοὺς ἄλλους τοὺς δυναμένους συμβαλέσθαι ἐν πρὸς τὴν προκειμένον, ἐπὶ τὴν σπουδὴν ταύτην παρώμμεσα. Καὶ τέλος, τὴν μνήμην τοῦ μακαριωτάτου Πέτρου παρὰ Σεβαστηνοῖς πρῶτως ἀγομένην ἐπιτελέσας, καὶ τὰς συνήθως παρ' αὐτῶν ἐπιτελουμένας τῶν ἁγίων μαρτύρων μνήμας, τὸν αὐτὸν χρόνον συνδιαγαγόντων ἐκείνη· ἐπὶ τὴν ἡμαυτοῦ πάλιν Ἐκκλησίαν ὑπέστρεψον. Καὶ τινος μηχανώσαντος κατὰ τὴν ὁρεῖν τὴν αὐτὴν ἔνορπιαν διαγεῖν μαρτύρων ἐπιτελοῦντα μνήμας, τὰ μὲν πρῶτα τῆς ὁδοῦ εἰχόμεν, εὐπερίστερον εἶναι κρίνων ἐπὶ τῆς μακροπλοΐας γενέσθαι τὴν συντυχίαν. Ὡς δέ τις τῶν γνησίων κατὰ σπουδὴν μοι συνετύχηκε, καὶ ὁρῶσαί μιν αὐτὸν διεβεβαύσατο· καταλιπὼν ἐν τῷ τόπῳ τὸ ἔχημα, ἐν ᾧ παρὰ τῆς τοιαύτης κατελήφθη τῆς φήμης, ἔπειτα μετὰ τὴν δὴλθον διάστημα, κρημνῶδες καὶ ἄλλοι ἀπόρευτον ταῖς τραχυτάταις ἀνδούσι. Ἦν δὲ πεντεκαίδεκα σημεῖα, οἷς τὸ ἐν τῷ μέσῳ διεμετρεῖτο διάστημα. Τοῦτον τὰ μὲν ἐκ ποδός, τὰ δὲ διὰ τοῦ ἵππου μάλις διελθὼν, ὁρῶν, μέρει τινα καὶ τῆς νυκτὸς συγχρησάμενος, κατὰ τὴν πρῶτην τῆς ἡμέρας ὥραν ἐφίσταμαι τοῖς Ἀνδομαχίοις. Οὕτω γὰρ ὀνομάζεται τὸ χωρίον, ἐν ᾧ ἦν ἐκκλησιάζων ἐκείνος μετὰ ἄλλων ἐπισκόπων δύο. Ἀποβῆν δὲ κατὰ τὸν δὲ αὐχένος τινος ὑπερκειμένου τῆς κώμης τὴν ἐν τῷ ὑπαθρῷ τῆς ἐκκλησίας συνδρομήν, βάθην τὸν μετὰ τὴν δὴλθον τὸν, ἐκ ποδός τε προΐοντες ἐγὼ καὶ ἡ μετ' ἐμοῦ συνοδία, καὶ τοὺς ἑπικοὺς διὰ χειρὸς ἐφελκόμενοι. Ὅτε φθάσαι ὁμοῦ τὰ δύο γενέσθαι, ἐκείνων τε ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποστρέψαι, καὶ ἡμᾶς πλησάσαι τῷ μαρτυρίῳ. Μηδεμιᾶς δὲ γενομένης ἀναβολῆς, ἐπέμφθη παρ' ἡμῶν ὁ μνηστὴρ αὐτῶν τὴν παρουσίαν· καὶ μικροῦ διαγενομένου δεκατῆματος, ὁ ὑπερτερούμενος αὐτῶν διάκονος συνέτυχεν ἡμῖν, ὃν παρεκαλέσαμεν διὰ τάχους μνηστῆσαι, ὥστε ἐπὶ πλείον αὐτῶν συνδιαγαγεῖν, ὥς ᾧ τε καιρὸν εὐρεῖν, πρὸς τὸ μὲν περιφθῆναι τῶν ἐν ἡμῖν ἀδερᾶπεντον. Μετὰ τοῦτο ἐγὼ μὲν ἐκαθήμην κατὰ τὸ ὑπαίθριον, ἀναμένων τὸν εἰσκαλοῦντα, καὶ ὑποκειμένην ἄκαιρον ἔξμα τοῖς ἐπιδομοῦσι κατὰ τὴν συνοδόν. Καὶ χρόνος διεγένετο οὐκ ὀλίγος, καὶ νυσταγμὸς ἐπὶ τούτοις, καὶ ἀκρίβεια, καὶ ὁ ἐκ τῆς ὁδοῦ κόπος ἐπιτείνων τὴν ἀκηρίαν, καὶ τὸ θάλασσαν ἰσχυρὸν, καὶ ὁ πρὸς ἡμᾶς ἀποδιέκοντες, καὶ ἄλλοις διὰ τῶν δακτύλων ὑποδεικνύοντες. Καὶ ἅπαντα τὰ τοιαῦτα οὕτω μοι βαρέα ἦν, ὥς ἀληθεύειν ἐπ' ἐμοῦ τὸ τοῦ Προφῆτου, ὅτι· «Ἠκρίβασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνευμά μου.» Καὶ πρὸς μετομήριαν τῇ προκείμενῃ τῆς ὥρας ἐπληγέθην, πολλὰ μεταμεληθεὶς καὶ τῆς συντυχίας, καὶ ἡμαυτῷ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης παρασχόν τὴν αἰτίαν.

igitur, aliaque hujusmodi omnia tam mihi erant gravia, ut in me Vatis illud verbum vere competere: «Obtortuit in me spiritus meus.» Instabat jam merities, et me vehementer congressus huius pœnitebat, ut qui milibet talis ignominie auctor exstissem.

¹ Psal. CXLVII, 7.

Cumque gravior hæc mihi accideret injuria, A quam si ab hostibus profecta fuisset, ipsa mihi cogitatio mea molestiam exhibebat, secum modo quodam pugnans, et sententiam suam mutans in consilio sinistro quod instituisset. Ubi vero vix tandem nobis sacrarium apertum esset, jamque ingressi fuissetus adyta; vulgus quidem hominum quominus introiret, aditu prohibebatur, meo mecum intrante ministro, qui manu corpus e labore fatigatum fulciret. Hinc cum hominem compellasset, et aliquantulum stetissem, exspectans ut sedere juberet, ut nihil horum accidit, conversus ad gradus quosdam procul inde dissitos, in eorum uno consideo, et nunquid ananter humaniterve dicturus esset nobis, vel saltem superciliis annuturus, opporior. Verum omnia contra spem nostram evenere. Nam silentium nocturnum erat, et tristitia quædam tragica, et stupor, et in universum nulla vox est prolata. Denique non exiguum temporis intervallum quasi nigra in nocte silentem exigebatur. Ad ea toto animo percussus, quod ne vulgari quidem voce nos dignaretur, per illa hominum in usu frequentia verba, quibus vel niter saltem excipere nosmet solemus, ejusmodi sunt, « Salvus advenisti: » vel, « Unde nobis ades? qua de causa? quomobrem huc properasti? taciturnitatem illam mihi quasi quandam vitæ apud inferos imaginem proponebam. Quamquam hoc exemplum ne quidem usurpare debebam. Etenim apud inferos magna est æqualitas in conditione omnium, quippe ubi nihil eorum, quæ supra terram totam illam vitæ humanæ tragœdiam efficiunt, turbæ quidquam afferat. Nam gloria quemadmodum vates quidam loquitur, una cum hominibus non descendit: sed cujusvis hominis anima relictis iis, quæ in hac vita expetuntur a plerisque summo studio petulantia, inquam, et superbia, et fastu, simplex et omni absque apparatu ad inferos sese confert, ita ut nihil rerum in hac vita molestarum quidquam istis negotiis exhibeat. Ut res sese habeat, mihi quidem certe illa, quæ tum accidebant, vel infernus, vel caliginosus carcer, vel alia quædam tristes officina pœnæ videbantur esse: præsertim quam patribus acceptis successores facti fuimus, et quales posteris narrationes de nobis relicturi simus. Quid dicam de summa amoris affectione, qua sese mutuo patres nostri complectebantur? Nihil certe miri est, eos qui sint homines in natura, cujus per omnia par est dignitas, nolle potiori cæteris esse loco, sed existimare, mutuo nos debere nosmet humilitate superare. Enimvero maxime ad animum mihi accidebat, universæ creaturæ Dominum, unigenam illum Filium, qui est in sinibus Patris, qui existit initio rerum, qui existit in forma Dei, qui universa gestat verbo potentie suæ, hunc ergo non in hoc solum abjicere se, quod per carnem quasi peregrinatus sit in humana natura: sed quod etiam proditorem Judæ ore suo propius ad

Kal χαλεπώτερον τῆς παρὰ τῶν ἐχθρῶν μοι γενομένης ὕβρεως, ὁ ἑμὸς με λογισμὸς ἦν· ἡ μάχη μὲν τὸν τινὰ πρὸς αὐτόν, καὶ μεταγενέστερον ἐν σπεροβουλίᾳ ὑπὲρ ὧν πρόθετο. Ὡς δ' οὖν μάλιστα ἡσύχη ἡμῖν τὰ ἀνάκτορα, καὶ τῶν ἀδούτων ἐντός ἐγενόμεθα· οἱ μὲν πολλοὶ ἀπεκλισθησαν τῆς εἰσόδου· ὁ δὲ ἑμὸς συνεισέβη δαίμονος, ὃς τῇ χειρὶ τὸ σῶμα ὑπὴρκει πεπονηκὸς ἐκ τοῦ κόπου. Ἐγὼ δὲ προσεπαῖον αὐτόν, καὶ ἐπ' ὀλίγον σταθεὶς, ὥστε μοι γενέσθαι προτροπὴν εἰς καθέβραν, ὡς οὐδὲν τοῦτων ἐγίνετο, ἐπὶ τινος τῶν πόρρωθεν βάθρων διατραπεῖς ἀνεπαυσμένη, ἀναμένον εἰ ἄρα τι φθέγγετο πρὸς ἡμᾶς εὐμένες, ἥ τι φιλάνθρωπον, ἢ ταῖς γούν ὁρροῖσι λατὸν ἐπινεύσειεν. Ἄλλ' ἂν ἐναντίον τῇ ἐλπίδι τὰ πάντα. Σιωπῇ γάρ ἦν τὸ ἀπὸ τοῦτου νυκτερινῇ, καὶ κατὰ φύσιν τραγικῇ, καὶ θάμβος, καὶ ἐκπληξίς, καὶ παντελὴς ἀφωνία, καὶ χρόνος οὐκ ἐν μικρῷ διαστῆματι καθάπερ ἐν μελαίνῃ νυκτὶ δι' ἡσύχας παρατεινόμενος. Ἐγὼ δὲ τοῦτους ἐναποπλαγείς τὴν δianoian, διὰ τὸ μηδὲ τῆς κοινῆς αὐτὸν ἐθέλῃσαι μεταδοῦναι φωνῆς, διὰ τὴν καταμαρτυρούμενην τοῦτων τὴν συντυχίαν ἀπορροισμένην· ὅσον τὸ, « Εὐ ἤκει, ἢ πόθεν ἤκει; ἢ ὑπὲρ τίνος; ἢ τίς ἐστὶ τῆς παρουσίας σπουδῆ; » τὴν ἡσυχίαν ἐκείνην τῆς ἐν ᾧ διαγωγῆς ἐποιοῦμένην εἰκόνα. Μᾶλλον δὲ καταγνώσκω τοῦ ὀποδείγματος. Ἐν ᾧ γὰρ ἰσχυρὰ πολλῇ, μηδὲν τῶν ὑπὲρ γῆς τὴν περὶ τὸν βίον τραγικῶς ἐργαζόμενον, ἐκείνην τὴν διαγωγὴν διοχλοῦντος. Οὐ γὰρ οὐκαταβαίνει, καθὰ φησὶν ὁ Προφήτης, τοῖς ἀνθρώποις ἡ δόξα· ἀλλὰ καταλιπὼν ἡ ἐκástου ψυχῇ τὰ νῦν σπουδαζόμενα τοῖς πολλοῖς, ὕβριν λέγω καὶ ὑπερφηανίαν καὶ τύφον, ἀπλῇ καὶ ἀκατάσχετος ἐπιχωριάζει τοῖς κάτω, ὡς μηδὲν τῶν τῆδε μογηρῶν καὶ παρ' ἐκείνοις εἶναι. Πλὴν ἀλλ' ἐμοὶ βῆθης ἢ δεσπομῶντος ἀπεργῆς, ἢ ἄλλο τι ἐκκυρωτικὸν κολαστηρίον ἐδόκει τὰ παρόντα εἶναι, λογιζομένην ὅσον ἀγαθὸν ἐγενόμεθα παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν διάδοχοι, καὶ οἱ αἰτήματα τοῖς μετ' ἡμᾶς καταλείψομεν. Τί δὲ λέγω τῶν πατέρων τὴν ἀγαπητικὴν πρὸς ἀλλήλους σχέσιν; Θαυμαστόν γὰρ οὐδὲν, ἀνθρώπων ἐνός ἐν ὁμοίῳ τῇ φύσει, μηδὲν ἐθέλει πλεόν ἀλλήλων ἔχειν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγεσθαι αὐτῶν ὑπερέχον. Ἄλλ' ἐκεῖνο μάλιστα μου τῆς διανοίας καθήκειτο, ὅτι ὁ πάσης κτίσεως δεσπότης, ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὁ τὰ σύμπαντα φέρων τῷ βῆματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐκ ἐν τούτῳ μόνον ἐταπεινώσεν αὐτὸν, ἐν τῷ διὰ σαρκὸς ἐπιδημήσει τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει· ἀλλὰ καὶ τὸν προδόντα αὐτοῦ ἴσθαι τῷ ἰδίῳ σῶματι, διὰ φιλήματος προεγγίζοντα δέχεσθαι, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν οἰκίαν Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, τὸ μὴ φιληθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὡς φιλάνθρωπος, οὐκ εἶδεν. Ἐγὼ δὲ ὅτι ἀντὶ τοῦ λεπροῦ ἡσυχάζον· τῷ τίνι; Ὁ τίς; Τῆς διαφορᾶς εὐρεῖν οὐκ ἔχω. Τῷ πόθεν καταβιβηκόντι; Ὅπου κείμενος; Ἐφε τὰ τοῦ κόσμου βλέποι τις τοῦτου. Εἰ μὴ γὰρ τὰ τῆς σαρκὸς ἐξετάζει τις, ποσούτων ἰσως ἀνεπαχθὲς ἐστὶ λέγειν, ὅτι ὁμοίᾳ καὶ ἄμφοτέρων τὸ ἐγγενὲς καὶ λευθερόν.

Εἰ δὲ τὴν ἀληθῆ τὴν ἐπιζητοῦν τῆς ψυχῆς ἐλευθερίαν τε καὶ εὐγένειαν, ἐπίσης δοῦλοι τῆς ἀμαρτίας ἀμύβετεροι, ἐπίσης τοῦ αἵροντος τὰς ἀμαρτίας δέμεθα· ἄλλος ἐστίν, ὁ τῷ ἰδίῳ αἵματι τοῦ θανάτου καὶ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμᾶς λυτρωσάμενος, ὅς καὶ ἐξηγύρασεν ἡμᾶς, καὶ ὑπερῆρανιν τινὰ κατὰ τὸν ἐξαγορασθέντων οὐκ ἐπέδειξато, νεκροὺς εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, ὁ πᾶσαν ἐξωύμενος ἀβρωσίαν καὶ ψυχῶν καὶ σωμάτων.

stia cuiusquam potest, parem utriusque dignitatem veram quis animi tam ingenuitatem, quam nobilitatem inquirat, æquali ratione peccati sumus uterque servi: æquali ratione peccata tollentis indigenus; alius est, qui proprio sanguine nos de morte peccatisque persoluto pretio redemit; qui mercatus est nos, neque tamen ulla adversus emptos ab sese superbia usus est, qui mortuos in vitam revocavit: qui omnem et animorum et corporum debilitatem sanavit.

Ἐπεὶ οὖν ὁ καθ' ἡμῶν τύφος καὶ τῆς ὑπερηφανίας ἑγκος μικροῦ δεῖν τῷ οὐρανῷ ὑφεῖ στενοχωρούμενος ἦν, ὤλην δὲ τινα καὶ ἀφορμὴν πρὸς τὴν νόσον οὐδεμίαν ἑώραν, ὅθεν συγγνωστὸν γίνεται τὸ τοιοῦτον πάθος, ἐπὶ τῶν ἐκ περιστάσεως τινος ταύτην ἀναλαμβάνοντων τὴν νόσον, ὅταν ἡ γένος, ἡ παῖδευσις, ἡ ἀξιωματικὴ ὑπεροχὴ τὰ χαυνότερα ῥῆθι διαψύσῃ· οὐκ εἶχον ὅπως ἑμαυτὸν ἀτρεμεῖν νοουτήσω, διουδοῦσῃ μοι πρὸς τὴν ἀλογίαν τῶν γινόμενων ἐνδόθεν τῆς καρδίας, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς λογισμοὺς διαπτύσσης. Ὅτε καὶ μάλιστα τὸν θεὸν ἠγάσθην Ἀπόστολον, οὕτως ἐναργῶς τὸν ἐμφύλιον ἐν ἡμῖν διαγράφοντα πόλεμον, λέγοντα εἶναι τινα ἐν τοῖς μέλει νόμον ἀμαρτίας, τὸν ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καὶ ποιοῦντα πολλὰς ἐαυτοῦ τὸν νοῦν αἰχμάλωτον τε καὶ ὑποχείριον. Ταύτην ἑμαυτὸν βλέπων τῶν δύο λογισμῶν τὴν ἐξ ἐναντίας παράταξιν, τοῦ τε χαλεπαίνοντος πρὸς τὴν ἐκ τῆς ὑπερηφανίας ὕβριν, καὶ τοῦ τὸ διουδοῦν καταστέλλοντος· ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ χάριν οὐκ ἐκράτησεν ἡ χεὶρ μου ῥοπή, τότε πρὸς αὐτὸν εἶπον ἐγὼ· «Μὴ ἄρα τί σοι τῶν περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ σώματος σπουδαζομένων τῇ παρουσίᾳ μοι βλάπτεται, καὶ ὑπεξελθεῖν ἐστιν εὐκαιρον;» Τοῦ δὲ εἰπόντος μὴ γρῆξιν τοῦ θεραπευθῆναι τὸ σῶμα, εἶπον τινὰς λόγους θεραπευτικοὺς πρὸς αὐτὸν, ὡς οἶόν τε ἦν. Κάκεινόν δι' ὀλίγων τὸ ἐπὶ πολλὰς ἀδικήμασι τὴν καθ' ἡμῶν ἔχειν λύπην ἐνδείκνυται, ταῦτα πρὸς αὐτὴν ἀπεκρινόμεν ἔγώ· «Ὅτε ἐν ἀνθρώποις πολλὴν ἔχει δύναμιν πρὸς ἀπάτην τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ θεὸν κριτήριον τὸν ἐξ ἀπάτης παραλογισμὸν οὐ προσδέχεται. Ἐμοὶ δὲ τοσούτο πέποιθεν ἐν τῷ πρὸς σὲ πρᾶγμασιν ἡ συνείδησις, ὥς εὐχσάμενος τὸν μὲν ἄλλον ἀμαρτιῶν γενέσθαι μοι τὴν συγχώρησιν· εἰ δὲ κατὰ σοῦ πέπρακται μοι, τοῦτο μέναι εἰς τὸ διηνεκὲς ἀσυγχώρητον.» Στενυλίσσας δὲ τῷ λόγῳ, οὐκέτι προστεθεῖναι τὰς ἀποδείξεις τοῖς εἰρημένους ἔδωκα. Ὅρα ἦν πλείων ἡ κατὰ τὴν ἑκτὴν· καὶ τὸ λουτὴν εὐπρεπὲς, καὶ ἐν παρασκευῇ ἡ ἐστίασις, καὶ Σάββατον ἡ ἡμέρα, καὶ μαρτυρίων τιμή. Καὶ πάλιν, ὁ ἡγούμενος τοῦ Εὐαγγελίου πῶς μετὰ τὴν ἐκτίμησιν τοῦ Θεοῦ Δεσπότην; ὁ μὲν μετὰ τὴν ἐκτίμησιν καὶ

A ipsum sub osculi specie accedentem admiserit: quodque domum leprosi Simonis ingressus, eidem pro summa humanitate sua exprobrat, quod osculo non fuisset exceptus. Ego vero ne pro leproso quidem sum habitus. At qui vir, a quo? Neque certe quidquam discriminis invenire. Unde is descendat? Ubi abjectus ipse jacueram, si quidem mundana quis intueatur. Nam que carnis sunt, si quis exploret, fortasse tantum dici absque moleste, qua nobilitatem, qua ingenuitatem. At si

B Cum igitur insignis ille adversus nos fastus, et superbiæ magnitudo parum abesset quin celesti a sublimitate non caperetur: cunque materiem nullam, nullam occasionem morbo huic præbent cernerem, quibus ex rebus hæc animi perturbatio veniam mereri consuevit, quoties aliqui tenentur hoc morbo quadam ex circumstantia, nimirum ubi vel genus, vel institutio, vel dignitatem præstantia mores leviusculorum hominum inflat: nesciebam quo pacto meipsum erudirem, uti memet contineam; quod animus mihi ob insolentiam eorum quæ acciderent, interius intumesceret, et cogitationes omnes de tolerantia respueret. Atque hoc tempore vel maxime divinum illum Apostolum admiratus sum, qui tam illustri ratione bellum intra nos civile depinxerit, cum ait esse quandam in membris nostris legem peccati, quasi copias suas obicientem legi mentis, sæpiusque mentem sibi captivam reddentem, ac suam in potestate redigentem. Hujusmodi cum in me duarum cogitationum velut instructam utrinque ex adverso aciem cernerem, quarum altera graviter ferret illam a superbia profectam injuriam, altera id quod intumuerat pacaret: posteaquam Dei beneficio victoria non potiebatur id quod in pejoris momento suo impellebatur, tum demum sic cum compello: Num quid eorum, quæ ad corporis tui curam pertinent, propter adventum meum omittitur cum incommodo tuo, ut nos exire sit opportunum? Ad quæ cum dixisset, non esse sibi opus curatione corporis, subjecti verba quedam, quibus ægrum hominis animum pro virili curarem. Cumque paucis ille se nobis irasci propter multas injurias ostendisset, respondi ego: «Mendacium inter homines ad fraudem ac deceptionem vim habere permagnam; verum in Dei judicio non posse fraudis falsitatem locum habere. Meæ vero conscientię tanta est in his adversus te negotiis confidentia, ut exoptem aliorum quidem mihi delictorum veniam contingere, at si quid contra te commissi, hoc ut in perpetuum non condonatum maneat.» Hanc ille orationem cum graviter molesteque tulisset, non amplius

addi ad ea quæ dixissem probationes quasdam passus est. Sexta jam hora præterierat, et balneum eleganter instructum erat, et apparabatur epulum, et ipsa dies Sabbatum erat, et martyrum celebratio. Hæc rursum mihi vide, quo pacto discipulus Evangelii Dominum Evangelii imitetur. Nam hic quidem cum publicanis ac peccatoribus comedens, sic sese purgabat ad illos, qui hoc ei loco probri objicerent, ut diceret id se ex benigno quodam erga homines studio facere. At ille piaculi loco ducit et inquinamenti adhibere nos mensæ suæ post defatigationem illam ortam ex itinere: post tantum æstum, in quo assidentes ipsius ad ostium sub dio torrebamur: post tristem illam taciturnitatem, quam experti eramus, posteaquam in conspectum ejus veneramus. Nimirum nos rursus ad idem spatium emetendum dimittit, ut per eandem viam nosmet affligeremus, corpore jam defecto et laboribus macerato. Quo factum, ut vix sub serum multas medio in itinere perpassi ærumnas comites nostros assequeremur. Nam et nubes quædam ex turbine subito in aere orta, copioso imbre ad ipsas usque medullas nostras penetrabat. Etenim tegumentis ob ingentem æstum instructi non eramus, ut adversus pluviam nosmet munire possemus. Verumenimvero per Dei gratiam quasi qui ex tempestate vel naufragio salvi evaserunt, ita et ipsi comites nostros magna cum lætitia sumus assecuti. Cumque per noctem quievissemus, vivi et incolumes una cum aliis ad nostra usque loca pervenimus, hoc præter alia consecuti forte fortuna, quod eorum omnium quæ prius acciderunt, hæc adversus nos in hoc tempore exercita injuria memoriam renovarit. Adeoque necessitas ipsa nos cogit, ut in posterum et ipsi nostra causa consilii quiddam capiamus, vel potius illius ipsius causa. Nam quod ejus institutum in illis, quæ accidere prius, impeditum non fuerit, id vero hominem tam immodicum ad fastum provexit. Quamobrem ut seipso reddatur melior, convenit forsitan a nobis quoque nonnihil suscipi, ut se hominem esse discat, qui nullam adversus eisdem addictos sententiæ, dignitateque pares, vel injuriæ vel ignominie potestatem habeat. Ecce enim, verup esse largiarum (dicam quidem sub conditione) designatum a me quiddam esse, quod esset ipsi ingratum molestumque: quodnam adversus nos ob ea quæ vel facta sunt, vel ex conjecturis collecta, judicium est institutum? quæ rei probatio de illata injuria nos convicit? Qui canones adversus nos producti? Quænam legitime ab episcopo enuntiata verba sententiam contra nos latam approbarunt? Quod si quid ejusmodi maxime factum est, et quidem legitime: omnino tamen in aliquo saltem gradu erat periculum. At petulantiam adversus ingenuos homines, et ignominiam adversus dignitate pares, quinam queso canones unquam comprobarent? Judicate justum judicium vos qui Deum respicitis, quamobrem hanc nobis

A πίνων, ἀπὸ λωγίτου τοῖς ἀνεδίδουσιν, ὡς κατὰ φιλο-
ανθρωπίαν τοῦτο ποιοῦν. Ὁ δὲ ἄγος κρίνει καὶ
μῖασμα, τὴν ἐπὶ τραπέζῃς κοινωνίαν, μετὰ τὸν
κόπον ἐκείνον, ὅν ἐκ τῆς ὀδοπορίας ὑπέστημεν·
μετὰ τὸ θάλασσαν τοιοῦτον, ἐν ᾧ ὑπαίθριοι ταῖς
θύραις αὐτοῦ προσκαθεζόμενοι κατεφύργημεν· μετὰ
τὴν σκυθρωπὴν ἐκείνην κατήγεσθαι, ἣν ἐν ὀφθαλμοῖς
αὐτοῦ γεγονότας ἀνέστημεν καὶ ἀποπέμπεται ἡμᾶς
πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ διάστημα, εἰς τῆς αὐτῆς ὁδοῦ,
ταλαιπωρούοντας ἐν ἐκλειποτάτῃ ἤρῃ καὶ κατασπο-
νημένῳ τῷ σώματι· ὥστε μολὶς ἡμᾶς περὶ δελτὴν
ὄψιν πολλὰ εἰς μέτρον κακοπαθήσαντας καταλαβεῖν
τὴν συνβολάν. Καὶ γὰρ τι καὶ νέφος ἐκ λαλίαςτος κατὰ
τὸ ἀθρόον ἐν τῷ ἄερι γενόμενον, αὐτῶν τῶν μυελῶν
ἡμᾶς λάβρην τῷ ὕμῳ καθέκτο. Ἀπαράσκειται γὰρ
ἡμεν διὰ τὸ ὑπερβάλλον θάλασσαν, ὡς πρὸς ὑποτῷ φυ-
λακτῇ. Πλὴν ἄλλα κατὰ θεοῦ χάριν, ὡς οἱ ἀπὸ κλύ-
δωνος ἢ ναυαγίου περισοιθέντες, ἄσμενοι τὴν συν-
βολάν ἡμῶν κατελθόμεν· καὶ ἀναπαυσάμενοι τὴν
νύκτα μετὰ ἀλλήλων, ζῶντες μέχρι τῶν ἡμετέρων
διοσώθημεν τόπων· τοῦτο προσλαβόντες ἐκ τῆς
συντυχίας, οἷτι πάντων τῶν πρότερον γεγονότων, ἡ
ἐναγχος γενομένη καθ' ἡμῶν ὕβρις τὴν μνήμην ἀν-
ανεώσατο. Καὶ τοῖς ἀναγκαζόμεθα λοιπὸν καὶ ὑπὲρ
ἡμῶν βουλευσασθαι· μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκείνου.
Τὸ γὰρ μὴ ἀνακοπῆναι τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐν τοῖς
πρότερον γεγεννημένοις, εἰς ταῦτα αὐτὸν ἔγαγε τοῦ
τύφου τὴν ἀμετρίαν. Οὐκοῦν ὡς ἂν κακείνους ἑαυτοῦ
γένετο κρείττων, τάχα τι προσέκει καὶ παρ' ἡμῶν
γενέσθαι, ὡς ἂν μάθῃ ἄνθρωπος ὅν, καὶ ὀδεύειν
κατὰ τῶν ὁμοφρόνων τε καὶ ὁμοτίμων ὑδρεύει τα
καὶ ἀτιμίας τὴν αἰθεντίαν ἔχων. Ἰδοὺ γὰρ ἀληθὲς
εἶναι δεδούθη, (λέγω καθ' ὑπὸθεσιν) γεγενῆσθαι παρ'
ἡμοῦ τι λυπηρὸν καὶ ἐκείνου· τοῖον συνίστη καθ'
ἡμῶν ἐπὶ τοῖς γενομένοις, ἡ ὑπονοουμένοις κριτή-
ριον; Τίς ἀπόδειξις τὴν ἀδικίαν ἀπέλεγε; Τίνες
κανόνες καθ' ἡμῶν ἀνεγνώσθησαν; Ποία ἔνομος
ἐπισκόπου ἀπόφασις τὴν καθ' ἡμῶν κρίσιν ἐκύρωσεν;
Εἰ δὲ τι καὶ ἐγεγόνει τοῦτον ἐνδόμως, πάντως ἂν
περὶ τὸν βαθμὸν οὐ κίνδυνος ἦν. Ὑβριν δὲ κατὰ τῶν
ἐλευθέρων, καὶ ἀτιμίαν κατὰ τῶν ὁμοτίμων, ποιοὶ
κανόνες ἐνομοθέτησαν; Κρίμα δίκαιον κρίνατε, οἱ
πρὸς θεὸν ὄροντες, ἐν τίνι συγγνωστὸν ἡγήσθε τὴν
καθ' ἡμῶν ἀτιμίαν; Εἰ κατὰ τὴν ἱερουσὴν τὸ ἀξιωμα-
κρίνοιο, ἵση παρὰ συνέδριον καὶ μάλα γέγονεν ἀμφοτέ-
ρων ἡμῶν ἡ προνομία, μᾶλλον δὲ ἡ φροντίς τῆς
τῶν κοινῶν διορθώσεως, ἐν τῷ τῷ ἴσῳ ἔχειν. Εἰ δὲ
τινες ἡμᾶς γαμνοῦς τοῦ κατὰ τὴν ἱερουσὴν ἀδύνα-
τος ἐσθ' ἑαυτοὺς βλέποιν, τί τοῦ ἐτέρου πλεῖον ἔχει
ὁ ἕτερος; γένος; παιδείαν; ἐλευθερίαν πρὸς τοὺς
ἀρίστους τε καὶ εὐδοκίμους; γνώσιν; Ταῦτα ἢ ἐν τῷ
ἴσῳ καὶ παρ' ἡμῶν ἔστιν εὐρίην, ἡ πάντως οὐκ ἐν
ἐλάσσῃ. Ἀλλὰ πλοῦτον λέγει; Μὴ γένοιτο εἰς ἀν-
άγκην ἔλθειν, ταῦτα περὶ αὐτοῦ διηγήσασθαι ἡ το-
σοῦτον ἀρκεῖ μόνον εἰπεῖν, ὅσοι ἦν τὸ καταρχὰς, καὶ
νῦν ὅσοι ἐγένετο, καὶ καταλιπεῖν ἄλλοις ἀναζητῆσαι
τῆς αἰσθήσεως τοῦ πλοῦτος τὰς ἀφορμὰς, τοῦ μέχρι
τοῦ παρόντος καὶ καθ' ἐκδοτήν μικροῦ δεῖν ἡμέραν
εἰς τὸν καλὸν ἐπιτηδεύματων αἰδανόμενον τε καὶ

τροφομένου. Τίς οὖν τῆς κατ' ἡμᾶς ὕβρεως ἡ ἔξου-
σία, εἰ μήτε γένους ὑπεροχῇ, μήτε ἀξιώματος περι-
φάνεια, μήτε δύναμις ὑπερβάλλουσα λόγῳ, μήτε
εὐεργεσία τις προεπάρχουσα; οὐδέποτε καὶ εἰ ταῦτα ἦν,
καὶ οὕτως ἂν τὴ κατὰ τὴν ὕβριν ἐπὶ τῶν ἐλευθέρων,
ἀσύγγνωστον. Μηδενὸς δὲ τούτων ὄντος, οὐκ οἶμαι
καλῶς ἔχειν τὴν τοσαύτην τοῦ τύφου νόσον περιβεῖν
ἀθεράπευτον. Θεραπεῖα δὲ ἐστὶ τὸ ἐπιβλῆναι τὴν
ὑπερηφανίαν, καὶ διασταλεῖαι τὸν διάκονον ἔργον, μι-
κρὸν διαπνευσθέντος τοῦ κατὰ τὴν τύφον συστήματος.
Ὅπως δ' ἂν γένοιτο τοῦτο, θεῷ μελλήσει.

Hoc modo dicere sufficiat, quantæ fuerint illi initio, tantas
etiam nobis nunc esse: præterea nos quibus occasionibus eas opes amplificaverimus, quas hæc-
tenus et quidem prope quotidie præclaris conatibus augemus quasque alimus, aliis perquirendum re-
linquere. Quamquam igitur ille potestatem habet inferendæ nobis injuriæ, si nulla hæc generis est
præstantia, neque dignitatis splendor, neque eximia dicendi vis, neque beneficentia prius erga me
declarata? quandoquidem etiamsi hæc essent, nihilominus condonari non debet exercita adversus
homines ingenios petulantia. Verum cum nihil horum sit, non arbitror recte nos facturos, si
tantum fastus morbum incuratum negligamus. Neque vero alia potest esse curatio, quam si de-
primatur superbia, et inanis ille fastus corceatur, inflatione tam elata nonnihil expirante. Ut
autem id fiat, Deo permittimus, cui hanc rem curæ futuram non dubitamus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β΄.

EPISTOLA II.

Reprehendit abusum tunc temporis in peregrinationibus ad loca sancta obvios.

Περὶ τῶν ἀπώτων εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπειδήπερ ἠρώτησας, ὦ φίλε, διὰ τοῦ γράμμα-
τος, πρέπειν ψήθην περὶ πάντων σοι καθεζῆς ἀπο-
κρίνασθαι. Ἐγὼ τοὺς ἀπᾶς ἀνατεθιόντας ἑαυτοὺς
τῇ ὀψιλῇ πολιτεία, καλῶς ἔχειν φημί πρὸς τὰς τοῦ
Εὐαγγελίου διὰ παντὸς ἀποβλέπειν φωνάς· καὶ ὥσπερ
οἱ τῷ κανόνι τὸ ὑποκείμενον ἀπευθύνοντες, κατὰ τὴν
ἐπὶ τοῦ κανόνος εὐθείαν τὰ σχολία τὰ ἐν χερσὶν εἰς
εὐθύτητα μεταβάλλουσιν· οὕτως προσήκειν ἡγοῦ-
μαι ὁλόν τινα κανὼνα ὁρθόν καὶ ἀδιάστροφον, τὴν
εὐαγγελικὴν λέγου διὰ πολιτείαν, τούτους ἐπιβάλλου-
τας, κατ' ἐκείνην πρὸς τὸν θεὸν ἀπευθύνεσθαι. Ἐπεὶ
τοίνυν εἰσὶ τινες τῶν τὸν μονήρην καὶ ἰδιόζοντα βίον
ἐπανηρημένων, οἳς ἐν μέρει εὐσεβείας νενόμισται τὸ
τοῦ ἐν Ἱεροσολύμοις τόπου ἐλθεῖν, ἐν οἷς τὰ σύμ-
βολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὁράται,
καλῶς ἂν ἔχοι πρὸς τὸν κανὼνα βλέπειν· καὶ εἰ ταῦτα
βούλεται ἡ παρὰ τὸν ἐντολὸν χειραγωγία, ποιεῖν τὸν
ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τὸν
ἐντολὸν τοῦ δεσπότου, οὐκ οἶδα τί ἐστὶ τὸ διατεταγμέ-
νον εἰ θέλει ποιεῖν αὐτὸν ἑαυτοῦ τοῦ καλοῦ νόμου
γινόμενον. Ὅπου προσκαλεῖται πρὸς τὴν κληρονομίαν
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ὁ Κύριος τοὺς εὐλογημέ-
νους, τὸ ἀπελθεῖν εἰς Ἱεροσόλυμα ἐν τοῖς κατορθώ-
μασιν οὐκ ἀπηρρίμωσεν· ὅπου τὸν μακαριότην δια-
γάλλει, τὴν τοιαύτην σπουδὴν οὐ περιέλαβεν. Ὅ ἐπεὶ
μήτε μακάριον ποιεῖ, μήτε πρὸς τὴν βασιλείαν εὐθε-
τον, ἀντὶ τίνος σπουδάζεται, ὁ νόμος ἔχων ἐπισκεψά-
σθω. Καὶ εἰ μὲν ἐπωφελές ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἦν
οὐδὲ οὕτως καλὸν παρὰ τὸν τελείων σπουδάζεσθαι.

B

De iis qui adeunt Jerosolyma (1).

Quia me rogasti, amice, per epistolam, mihi
ordine de omnibus tibi respondendum existimavi.
Equidem qui semel se altiori vivendi rationi de-
dicarunt, cum eis præclare agi censeo, si perpetuo
ad Evangelii voces inducantur, ac tanquam, qui
regula quidquid propositum est dirigunt, ejus
rectitudine, tortuosa quæ in manibus habent, ad
rectitudinem adducunt: ita convenire arbitror, ut
veluti quamdam regulam rectam et immutabilem, æ-
angelicam dico politiam, his admoventes, juxta
illam ad Deum dirigamur. Cum itaque sint aliqui
ex iis qui solitarii et privatam vitam sibi dele-
gerunt, qui in parte pietatis ponant Jerosolymita-
na loca vidisse, in quibus indicia Domini ade-
ventus per carnem conspiciuntur, præclare se res
habeat, si ad regulam ipsam respiciamus, idque
si velit præceptorum ductus, ut opus factuam
quasi mandatum Domini: sin præter ipsam præ-
cepta id appareat introductum, haud scio quid
sit, quod præcipiat velle quid aliquem facere, qui
se sibi legem boni fecerit ipsum. Ubi ad regni
caelorum hereditatem consequendam vocat Domi-
nus benedictos, protectionem in Jerosolyma inter
recte facta, quæ eo dirigant, non enumeravit: ubi
rectitudinem annuntiat, tale studium, taleque
operam non est complexus. Quod autem neque
beatum efficit, neque ad regnum conducibile est,
quare in eo studium et operam poni oporteat, qui
invenit habet, consideret. Atqui licet id opus

C

D

utilitatis quid haberet, ne sic quidem honeste a perfectis studio dignum videri deberet. Quoniam autem id factum diligenter examinatum, animo detrimentum conciliat, iis qui vitæ accurate degendæ incumbunt, longo studio indignum est: imo maxime cavendum, ut nihil ab eo lædatur is, qui secundum Deum vitam instituit agendam. Quid igitur est in his quod lædat? Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus et viris et feminis proposita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas et castitas: quæ in vita sua eaque non mista ac seorsim acta consummatur, ita ut impermixta sit, et minime confusa natura: neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum ad tuenda castitatis et honestatis officia contenditibus. At vero itineris conficiendi necessitas nunquam non diligentem in his observandis indifferentiam adducit. Nam tantam viam femina, nisi qui eam conservet, habeat, percurrere nequit: tum quia propter naturalem imbecillitatem iumento imponenda est, illincque deponenda: tum quia in difficultatibus tuenda ac servanda. Quidquid autem supponere possimus, sive notum habet, qui ei præstet obsequium, sive mercenarium, qui famuletur, ex utraque parte quod flet, reprehensionem non effugiet. Nam sive externo se committat, sive domestico acquiescens, continentie legem non conservat. Cum autem in locis illis Orientalibus diversoria et hospitia, urbesque in multis licentibus et ad malum indifferentiam habeant, qui fieri poterit, ut qui per fumum ambulet, non exasperetur oculis? Ubi inquinatur auris, inquinatur oculus, inquinatur et cor, per oculos et auditum nefanda excipiens, qui fieri poterit, ut non afficiatur, qui affecta loca transgreditur? Quid vero etiam plus est habiturus, quam loca illa adit, quæz vero etiamnum Dominus corporaliter in locis illis degat, atque a nobis abierit: aut veluti sanctus Spiritus apud Ierosolymitanos abundet, ad nos autem transire non possit? Atque si ex iis quæ conspicuntur Dei presentiam conficere licet, potius in natione Cappadocum Deum moram trahere quis statuerit, quam in externis locis. Nam quot sunt in iis altaria, per quæ Domini nomen celebratur? Nec sane quis totius fortasse orbis totidem enumeraret altaria. Deinde etiamsi in locis Ierosolymitanis plus divinæ gratiæ inesset, illis viventium peccatum non tam frequens et consuetum esset. Jam vero nullum est immunditiæ genus, quod apud eos non perpetretur: ac malitiae, adulteria, furta, idololatricæ, veneficia, invidiæ et cædes, ac tantum in primis malum illis tam frequens et assiduum est, ut nusquam tanta sit ad trucidandum promptitudo, quanta illis loci inhabitat, ubi belluino more in sanguinem contribe-

Ubi ergo hæc sunt, quo argumento intelligas, illis in locis amplius gratiam esse? Sed scio quid mihi multi adversus ea, quæ dicta sunt, obijciunt. Aiunt enim: quomobrem hæc contra te

Ἐπεὶ δὲ καταμανθανόμενον δι' ἀκριβείας τὸ γινόμενον, καὶ ψυχικῇ προστρέβεται βιάδῃν τοὺς τὸν ἀκριβοῦς ἐνστήσαντας, οὐκ ἔστι τῆς μακρᾶς σπουδῆς ἄξιον, ἀλλὰ τῆς μεγίστης φυλακῆς, ὥς μηδὲν τῶν καταβλαπτόντων ὁ κατὰ θεὸν προσηρημένος ᾗτ' ἐπιπείροιο. Τὶ οὖν ἔστιν ἐν τοῖσις τῷ βλάπτον; Ἡ σεμνὴ πολιτεία πᾶσι πρόκειται, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξιν, ἴσον τοῦ κατὰ φιλοσοφίαν βίου, ἡ εὐσχημοσύνη· αὕτη δὲ ἐν τῷ ἀμίκτῳ καὶ λιδάοντι βίῳ τῆς ζωῆς κατοροῦται, ὥς ἀνεπίμικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναῖξιν πρὸς τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμώντων. Ἄλλ' ἡ τῆς δουλορίας ἀνάγκη ἀεὶ τὴν ἐν τοῖσις ἀκριβείαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἄγει· ἀμύχανον γὰρ γυναῖκα τοσαύτην ὅλῃν διαδραμεῖν, εἰ μὴ τὴν διαπύζοντα ἔχει, καὶ διὰ τὴν φυσικὴν ἀσθένειαν ἀναγομένη ὑπὸ τὸ ὑποζύγιον, κάκειθεν καταγομένη, καὶ ἐν ταῖς δυσχεραῖαις παρακρατούμενη. Ὅπερ δ' ἂν ὑποβώμεθα, εἰτε γνῶριμον ἔχει τὴν τὴν θεραπεῖαν ἀποπληροῦντα, εἰτε μισθωτὸν τὸν τὴν διακονίαν παρεχόμενον, καὶ ἑκάτερον μέρος οὐ διαφεύγει τὴν μέμνην τὸ γινόμενον· ὅτε γὰρ τῷ ἑμῷ αὐτῇ προσαναπαύουσα, ὅτε τὴν ἰδίαν, τὸν τῆς σωρροσύνης φυλάττει νόμον. Τῶν δὲ κατὰ τοὺς Ἀνατολικούς τόπους πανδοχείων καὶ καταλυμάτων, καὶ πόλεων πολλὰ τὴν ἀδείαν καὶ πρὸς τὸ κακὸν τὴν ἀδιαφορίαν ἐχόντων, πῶς ἔσται δυνατόν διὰ καποῦ παρίοντα μὴ δριμυχθῆναι τὰς βίαις; Ὅπου μολύνεται μὲν ἀσπὶς, μολύνεται δὲ ὀρθαλμὸς, μολύνεται δὲ καρδία, δι' ὁρθαλμὸν καὶ ἀκοῆς δεχομένη τὰ ἀτοπα· πῶς ἔσται δυνατόν ἀπαθῶς παρελθεῖν τοὺς ἐμπαιθεῖς τόπους; Τί δὲ καὶ πλέον ἔξει δ' ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις γενόμενος, ὥς μέχρι τοῦ νῦν σωματικῶς τοῦ Κυρίου ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις διάγοντος, ἡμῶν δὲ ἀποφοιτῶντος· ἡ ὡς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρὰ τοῖς Ἱεροσολυμίταις πλεονάζοντος, πρὸς δὲ ἡμᾶς διαβῆναι ἀδυνατοῦντος; Καὶ μὲν εἰ ἔστιν ἐκ τῶν φαινομένων, Θεοῦ παρουσίαν τεκμήρασθαι, μᾶλλον ἂν τις ἐν τῷ ἔθνει τῶν Καππαδοκῶν τὸν θεὸν διατίσθαι νομίσειεν, ἥπερ ἐν τοῖς ἔξω τόποις. Ὅσα γὰρ ἔστιν ἐν τοῖσις θυσιαστήρια, δι' ὧν τὸ νομα τοῦ Κυρίου δοξάζεται; οὐκ ἂν τις τοσαύτη πάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἐξερρηχθήσεται θυσιαστήρια. Ἐπειτα εἰ καὶ ἡν πλείων ἡ χάρις ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις τόποις, οὐκ ἂν ἐπεχωρῶζε τοῖς ἐκεῖ ζῶσιν ἡ ἀμαρτία. Νῦν μὲν τὰ οὐκ ἔστιν ἀκαθαρσίας εἶδος, ὃ μὴ τολμᾷται παρ' αὐτοῖς. Καὶ πονηρίαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ κλοπαί, καὶ ἐιδωλοκρατεῖαι, καὶ φρομακείαι, καὶ φθόνος, καὶ φόνος, καὶ μάστιγες γὰρ τοιοῦτον ἐπιχωρῶζει κακὸν, ὥστε μηδαμῶς τοιαύτην ἐτοιμότητα εἶναι πρὸς τὸ φρονεῖν, ὅσον ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις, θηρίων εἴκην τῷ αἵματι τῶν ὁμοφύλων ἐπιτρεχόντων ἀλλήλων, ψυχροῦ κέρτους χάριν.

Ὅπου τοίνυν ταῦτα γίνεται, πόταν ἀπόδειξιν ἔχεις τοῦ πλείονα χάριν εἶναι ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις; Ἄλλ' οἷδα τὸ ἀντιλεγόμενον τῶν πολλῶν πρὸς τὰ παρ' ἐμῶν εἰρημένα. Λέγουσι γὰρ· Διὰ τί ταῦτα καὶ ἐπὶ

οὐ αὐτὸν οὐκ ἐνομοθέτησας· Εἰ γὰρ μὴ ἐν ᾧ κέρδος ἂν
 τῷ κατὰ Θεὸν ἐκδημήσαντι, ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ἐκεῖ,
 ὅπερ τίνος μάτην ὑπέστης τὴν κοινωσίαν ὁδόν· Ἀκού-
 σάτων οὖν τῆς ὑπὲρ τούτων παρ' ἐμοῦ ἀπολογίας.
 Ἐμοὶ διὰ τὴν ἀνάγκην ταύτην ἐν ᾧ ἤν ἐτάχθην παρὰ
 τοῦ οἰκονομοῦντος ἡμῶν τὴν ζωὴν, ἐγένετο τῆς ἁγίας
 συνόδου διορθώσεως ἕνεκεν τῆς κατὰ τὴν Ἀραβίαν
 Ἐκκλησίας, μέχρι τῶν τόπων γενέσθαι. Καὶ ἐπειδὴ
 ἑμπορὸς ἐστὶν ἡ Ἀραβία τοῖς κατὰ Ἱερουσόλυμα τόποις,
 ὑποσχόμενος καὶ συγκαθέμενος τοῖς προσώτοις τοῖς
 τῶν ἁγίων Ἱεροσολυμιτῶν Ἐκκλησιῶν, διὰ τὸ εἶναι
 αὐτῶν ἐν ταραχῇ τὰ πράγματα, καὶ χρῆζειν τοῦ με-
 σιτεύοντος. Ἐπειτα δὲ, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου βασι-
 λέως παρασχομένου τὴν ἐξουσίαν ἐπὶ τῇ διὰ δημοσίου
 ὁχλήματος, οὐδεμία ἡμῖν ἀνάγκη ἐγένετο ταῦτα
 πάσχειν, ἀ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων κατενόησαμεν. Τὸ γὰρ
 ἔργον ἡμῖν ἀντὶ Ἐκκλησίας καὶ μοναστηρίου ἦν,
 διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ συμπέλοιντων πάντων καὶ συν-
 νητευόντων τῷ Κυρίῳ. Τὸ οὖν ἡμέτερον μὲν δὲνα
 σκανδαλίζετω· μάλλον δὲ πιθανὴ γενέσθω ἡ συμβου-
 λία ἡμῶν, οἱ περὶ ὧν τῷ ὀφθαλμῷ ὑπεβάλομεν, περὶ
 τούτων καὶ συμβουλευόμεν. Ἡμεῖς γὰρ τὸν ἐπιπα-
 νέοντα Χριστὸν εἶναι Θεὸν ἀληθινὸν ὡμολογήσαμεν
 καὶ πρὶν ἐπὶ τὸ τόπον γενέσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα,
 οὔτε τῆς πίστεως ἐλαττούμενης, οὔτε μετὰ ταῦτα
 προσσυζητήσεως. Καὶ τὴν διὰ τῆς Παρθένου ἐνανθρώ-
 πησιν καὶ πρὸ τῆς Βηθλεὲμ ἡγιστάμεθα. Καὶ τὴν
 ἐκ νεκρῶν ἐξανάστασιν καὶ πρὸ τοῦ μνήματος ἐπι-
 σταύσαμεν· καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνάβασιν καὶ δόξαν
 τοῦ τοῦ θρους τῶν Ἐλαίων ἰδεῖν, ἀληθῆ εἶναι ὡμολογή-
 σαμεν. Τοσοῦτον δὲ μόνον ἐκ τῆς ὁδοπορίας ὠφέλη-
 θημεν, ὅσον ἐν συγκρίσει γινώσκαι, οἱ τὰ ἡμέτερα τῶν
 ἑσῶ πολλὴ ἀγνώτερά ἐστιν. Ὅθεν ὁ φοβούμενος τὸν
 Κύριον, ἐν οἷς ἐστέ τόποις, ἀνέσκατε αὐτόν. Θεοῦ γὰρ
 προσγγισμὸν τοπικῇ μετὰστασις οὐ κατεργάζεται·
 ἀλλ' ἐπορεύεσθαι ἂν ἦς, πρὸς οὐ ᾗξει ὁ Θεός, ἐάν γε
 τὴς ψυχῆς σου καταγύγιον τοιοῦτον εὐρεθῇ, ὥστε ἐνο-
 κῆσαι τὸν Κύριον ἐν οἷς καὶ ἐμπεριπατήσῃ. Εἰ δὲ
 πλήρη ἔχεις τὸν ἐσω ἀνθρωπὸν λογισμῶν πονηρῶν,
 κἀν ἐπὶ τοῦ Γολγοθᾶ ἦς, κἀν ἐπὶ τοῦ θρους τῶν
 Ἐλαίων, κἀν ὅπῃ τὸ μνήμα τῆς ἀναστάσεως, τοσοῦτον
 ἀπέχεις τὸν Χριστὸν δεῖξασθαι ἐν εαυτῷ, ὅσον οἱ μὴ δὲ
 τὴν ἀρχὴν ὁμολογῆσαντες. Συμβούλευσον οὖν, ἀγα-
 πητὲ, τοῖς ἀδελφοῖς ἐκδημεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος πρὸς
 τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἀπὸ Καταπαθίας εἰς Παλαιστί-
 νην. Εἰ δὲ τις τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν προβάλοι τὴν
 παραγγέλλασαν τοῖς μαθηταῖς, μὴ χωρίζεσθαι ἀπὸ
 Ἱερουσολύμων, νοσησάτω τὸ εἰρημένον· ἐπειδὴ περὶ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις καὶ διανομὴ ὅπου ἐπε-
 φήσας τοῖς ἀποστόλοις, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος
 ἐπὶ τὸ αὐτὸ μένειν, ἕως ἂν ἐνδύσωνται δύναμιν ἐξ
 ὕψους. Εἰ μὲν δ' ἦν ἀπ' ἀρχῆς ἐγένετο μέχρι τοῦ νῦν,
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν εἰδὲι πυρὸς τῶν χαρισμάτων
 οἰκονομοῦντος ἕκαστον, εἰδεί πάντας εἶναι ἐν τῷ τόπῳ
 ἐκεῖνῳ ἐν ᾧ ἡ διανομὴ τοῦ χαρίσματος ἐγένετο· εἰ δὲ
 τὸ Πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ οἱ ἐν ταῖς πίστεύ-

etiam non decernis? Si enim nullum operæ præmium
 facit, qui secundum Deum illuc peregrinatus fue-
 rit, quamobrem frustra tantam viæ molestiam sus-
 tinuisti? Audiant igitur, quo jure me in iis defen-
 dam. Mihi propter hanc vivendi rationem, in qua
 ut vivam, ab eo qui dispensat vitam nostram con-
 stitutus sum, necesse fuit pro sancto concilio ha-
 bito emendandæ Arabicæ Ecclesiæ gratia, ad loca
 ista proficisci. Ac cum esset Arabia locis Jeroso-
 lymitanis contermina, pollicitus eram me una cum
 iis qui sanctis Jerosolymitanis præsent Ecclesiis dis-
 ceptaturum, quod rerum illis esset status perturbatus,
 ac quodam qui medius intercederet egerent. Præ-
 terea vero, ipso quoque piissimo imperatore viæ fa-
 cilitatem concedente curro publico, nulla nobis ne-
 cessitas fuit ea perpeti, quæ in aliis animadvertimus.
 Vehiculum enim nobis pro Ecclesia et monasterio
 erat, omnibus per totam viam simul psallentibus et
 jejunantibus Domino. Nostrum ergo exemplum ne-
 minem offendant: quin potius probabilius inde no-
 strum consilium fiat, quod de rebus iisdem quas
 nos asperimus, consilium nostrum dumas. Nos
 enim Christum qui apparuit, esse Deum verum
 confessi sumus, etiam antequam eo ivissemus: et
 item, uide neque imminuta, neque postea adducta.
 Quodque homo per Virginem natus sit, antequam
 Bethleem intraremur, scivimus. Et a mortuis re-
 surrectionem etiam ante monumentum visum
 credidimus: atque ascensionem in celos, nondum
 conspecto monte Olivarum, veram fuisse confessi
 sumus. Emolumentum autem id tantulum ex itineris
 concessione habuimus, quod ex collatione cogno-
 vimus, nostra externis longe sanctiora esse. Unde
 vos qui timetis Dominum, in quibus locis estis,
 eum laudate. Localis enim mutatio, ut Deus
 propior sit, non efficit; sed nbiubi fueris, ad te
 Deus venit, siquidem animæ tuæ diversorium tale
 inveniatur, ut in te Dominus inhabitet, inambu-
 letque: Sin hominem interioriorem perversis cogita-
 tionibus plenum habeas, etiamsi in Golgotha fueris,
 etiamsi in monte Olivarum, etiamsi sub monumento
 resurrectionis, tantum a Christi in animum tuum
 receptione abes, quantum qui ne ab initio quidem
 fidem professi sunt. Consule ergo, dilecte, fratri-
 bus, ut a corpore peregrinentur ad Dominum, non
 e Cappadocia in Palestinam. Quod si quis objiciat
 Domini vocem discipulis præcipientem, ne discede-
 rent ab Jerosolymis, intelligat quid dictum illud
 voluerit. Cum sancti Spiritus gratia et dispersio
 nondum venisset apostolis, jussit eis Dominus
 eodem in loco simul manere, donec induti essent
 virtute ex alto. At si, quod initio fiebat, ut Spi-
 ritus sanctus ignis specie dona singulis impertiret,
 buccusque fieret, omnes oporteret in eo loco esse
 ubi dona distribuerentur: sin Spiritus ubi vult
 spirat: ii quoque qui hic sunt, ac credunt, parti-

cipes sunt, juxta fidei analogiam, non juxta peregrinationem in Jerosolyma susceptam.

Α πάντες, μέτοχοι γίνονται τοῦ χαρίσματος, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, οὐ κατὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐν Ἱερουσολύμοις.

EPISTOLA III.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ'.

Commoda et utilitates spirituales ex visitatione locorum sanctorum provenientes agnoscit multumque con-questus de dissidiis Ecclesie Jerosolymitanæ, mysterium incarnationis Domini exponit monens ut firmiter adhaereant antiquæ fidei regulæ a Patribus per traditionem acceptæ.

Vere ornatiss. et religiosiss. sororibus, Eustathia et Ambrosia, necnon ornatissimæ et honestissimæ filiæ Basilissæ, Gregorius salutem in Domino (1).

Congressus honorum, mihi quæ ex animo dilecto- rum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstitæ monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset experiebar, cum ei Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam, et in ejusmodi personas incideram, in quibus illa ipsa signa gratiæ Domini spiritualiter esse contemplari, ut credere liceat esse revera in animo illius qui Deum in se habet, Bethleem, Golgotha, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino veluti clavis carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus, et grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta hac humili atque humi repente mortalium vita, sublimi desiderio in celestem rempublicam ascenderit, auperia cogitans, ubi est Christus: nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita factus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius nobis instar comitari valeat: hic meo quidem iudicio inter illas celebres famæ res censi debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer: intuerer vero hoc amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa: tanto equidem repletus sum gaudio, ut illud enarrare nulla vis dicendi queat. Sed difficile est, ne dicam fieri omnino haud posse, ut homo natus bono aliquo fruatur, cui nihil mali sit admistum: propterea mihi quoque cum dulcicia gustarem, simul et illorum aliquid est mistum, quæ sensum amore afficiunt, ob quæ post suavem rerum lætationem perceptionem, mœstus ac tristis domum revertetur: reputans apud me, verum esse quod Dominus dixit, mundum universum in malo cubare: ita ut pars nulla orbis terrarum nequior illius portionis sit immunis. Nam si locus ipse qui sanctum vestigium veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædica-

Τῶς κοσµωτάταις ἀληθῶς καὶ εὐλαβεστάταις ἀδελφαῖς, Εὐσταθίᾳ καὶ Ἀμβροσίᾳ, καὶ τῇ κοσµωτάτῃ καὶ σεµνοτάτῃ θυγατρὶ Βασιλισσῇ Γρηγόριος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ μὲν τῶν ἀγαθῶν καὶ καταθυμίων συντυχία, καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς μεγάλης τοῦ Θεοῦ ἐκείνου φιλοanthρωπίας, καὶ ἐν τοῖς τόποις δεικνύμενα, τῆς μεγίστης ἐγένετό μοι χαρὰς τε καὶ εὐφροσύνης ὑπέροχης. Ἀποφύγετον γὰρ ἐδηλώθη μοι ἡ κατὰ Θεὸν ἐφορτὴ, διὰ τε τοῦ ἰδεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦ ψυχαῖς συντυχεῖν, ἐν αἷς τὰ τοιαῦτα τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος σημεῖα πνευματικῶς θεωρεῖται, ὥστε πιστεύειν ὅτι ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐστὶ τὸν τὸν Θεὸν ἔχοντος ἡ Βηθλεὲμ, ὁ Γολγοθᾶς, ὁ Ἑλαιὸν, ἡ Ἀνάστασις. Ὅτε γὰρ διὰ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως ὁ Χριστὸς ἐμμορφώθη, καὶ καθήλωσας τῷ θείῳ φόβῳ τὰς σάρκας αὐτοῦ, καὶ συσταυρωθεὶς τῷ Χριστῷ, καὶ ἀποκυλίσας ἀπ' αὐτοῦ τὸν βαρὺν τῆς βωτικῆς ἀπάτης ἔλεον, καὶ ἐξελεῖσθαι τὸ σαρκικὸν μνημεῖον, ὡς ἐν καινότητι ζωῆς περιεπάτησε, καὶ ὁ καταλειπὼν τὴν κοιλίαν καὶ χαμαὶ ἔζηλον τῶν ἀνθρώπων ζωὴν, ἀναβὰς δὲ διὰ τῆς ὑψηλῆς ἐπιθυμίας εἰς τὴν ἐπουράνιον πολιτείαν, καὶ τὰ ἄνω φρονῶν, οὐ ὁ Χριστὸς, καὶ μὴ βαρυνόμενος τῷ ὄχι ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' ἐξέλκυσσας διὰ καθαρωτέρας ζωῆς, ὥστε αὐτῷ νεφέλης δίκην συμμετεωροποιεῖν ἐπὶ τὰ ἄνω τὴν σάρκα· οὕτως, κατὰ γε τὴν ἐμὴν κρίσιν, ἐκείνους ἐστὶ τὸν κατωκονοσμένων, ἐν οἷς τὰ ὑπομήματα τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκείνου ἐκείνου φιλοanthρωπίας ὁρᾶται. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἁγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὑμῖν τῶν τοιούτων τόπων ἐναργεῖ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπιπληρώθη χαρὰς, ὥστε ὑπὲρ λόγον εἶναι τοῦ ἀγαθοῦ τὴν διήγησιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔοικεν ἀνθρώπων ὅντα δύσκολον εἶναι, ἵνα μὴ εἴπω ὅτι ἀδύνατον, ἀμιγῆς τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καρποῦσθαι: διὰ τοῦτο μοι τῇ γεύσει τῶν γλυκύων συγκατεμίχθη τι καὶ τῶν πικρανόντων τὴν ἀσθήσιν· ἐγὼ οἷς μετὰ τὴν ἀγαθὴν τῶν εὐφρανόντων ἀπόλαυσιν, πάλιν ἐπὶ τὴν πατρίδα σκυθρωπά, ὑνέκρονόμενῃ, λογιζόμενος, ὅτι ἀληθὲς ὁ τοῦ Κυρίου λόγος, ὁ εἰπνόμενος τὸν κόσμον ἐν τῷ πονηρῷ καταβαί· ὡς μὲν τῆς οἰκουμένης μέρος ἐλεύθερον εἶναι τῆς μοίρας τοῦ χειρόνος. Εἰ γὰρ ὁ τὸ ἅγιον τῆς ὄντως ζωῆς ἔχων ὑποδείκνυμενος τόπος τῆς πονηρᾶς ἀνάθητος οὐ καθαρεύει, τί χρὴ περὶ τῶν λοιπῶν ἔννοεσθαι τόπων, οἷς ἡ τοῦ ἀγαθοῦ μετουσία κατεσπάρη διὰ φιληδονίας ἀποχῆς καὶ κηρύτματος; ταῦτα δὲ

¹ I Joan. v, 19.

(1) Isaac. Casaubono interprete. — Ed. 1638, III, 655.

πρὸς ὃ τι βλέπων φημί, πάντως οὐδὲν χρὴ γυνώτερον ἅ τῶν λόγων ἐκτεθεσθαι, αὐτὸν τῶν πραγμάτων πάσης φωνῆς γνωρίμου γεγωνότερον διαβοῶντων τὰ λυσιπρά. Μίαν ἔχθραν ἐνομοθέτησεν ἡμῖν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν νομοθέτης, τὴν πρὸς τὸν θεὸν λέγω· πρὸς οὐδὲν ἄλλο τὴν τοῦ μισεῖν δύναμιν ἐνεργεῖσθαι προστάξας, εἰ μὴ πρὸς τὴν ἀποστορῆν τῆς κακίας. Ἐχθραν γὰρ θῆσω, φησὶν, ἀνὰ μέσον σου, καὶ ἀνὰ μέσον ἐκείνου. Ἐπειδὴ ποικίλη τις καὶ πολυειδὴς ἔστιν ἡ κακία, διὰ τοῦ θρεῦος ὁ λόγος ταύτην αἰνίσσεται, τῇ πικνῇ τῶν φοβῶν θέσει τὸ πολυτρόπον τῆς κακίας χαρακτηρίζων. Ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὸν θεὸν ἐνοπιοῦμεν, διὰ τοῦ τὰ θελήματα τοῦ ἀντικειμένου ποιεῖν, ἐγενόμεθα· τὸ δὲ μέσος κατ' ἀλλήλων ἐτρέψαμεν· τάχα δὲ οὐδὲ κατ' ἡμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ τὴν ἐντολὴν θεωκτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ φησιν, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου· τὸν τῆς φύσεως ἡμῶν πάλαι μόνον ἐχθρόν ἡγεῖσθαι προστάξας· πάντα δὲ τὸν κοινωνοῦντα τῆς φύσεως, πλησίον ἐκάστου εἶναι εἰπών· ἡ δὲ βαρυκαρδίας ἡμῶν γενεὰ τοῦ πλησίον ἡμᾶς διαστήσασα, βάλπειν τὸν θεὸν ἐποίησε, καὶ τοῖς τῶν φοβῶν αὐτοῦ στήγμασιν ἐπιτέρεσθαι. Ἐγὼ γὰρ τὸ μὲν τοὺς ἐχθροὺς τοῦ θεοῦ μισεῖν ἐννοεῖν εἶναι φημι, καὶ ἀρέσκειν τῷ ἀσπότη τὸ τοιοῦτον μῖσος· ἐχθροὺς δὲ λέγω τοὺς κατὰ πάντα τρόπον τὴν τοῦ ἀσπότη δόξαν ἀπαρνούμενους, εἴτε τοὺς Ἰουδαίους, εἴτε τοὺς φανερώς εἰδωλολατρούντας, εἴτε τοὺς διὰ τῶν Ἀρεῖου δογμάτων εἰδωλοποιούοντας τὴν κτίσιν, καὶ τὴν Ἰουδαϊκὴν πλάνην ἀναλαμβάνοντας. Εἰ δὲ Πατὴρ, καὶ Υἱός, καὶ Ἅγιον Πνεῦμα εὐσεβῶς διδάσκοντες, καὶ προσκυνοῦντες παρὰ τῶν πιστευόντων ἐνάσυχον καὶ διακεκριμένην τῇ ἀγνῇ Τριάδι μίαν εἶναι καὶ φύσιν, καὶ δόξαν, καὶ βασιλείαν, καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐπὶ πάντων ἐξουσίαν· ἐνταῦθα ὁ πόλεμος τίνα εἴληγον αἰτέαν ἔχει· et vim, et pium cultum et supra omnia diffusam potestatem· hic, inquam, eoque belli probabilis causa esse queat?

Ὅτε ἐπεκράτει τὰ τῆς αἰρέσεως δόγματα, καὶ τὸ παραινυθεῖναι πρὸς τὰς ἐξουσίας, δι' ὧν ἐδόκεν· τῶν ἀντικειμένων δόγμα κρατύνεσθαι, καλῶς εἶχεν· ὡς ἂν μὴ καταδυναστεύετο ταῖς ἀνθρωπίναις δυναστείαις ὁ σωτήριος λόγος· νυνὶ δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπ' ἀρχοῦ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως τοῦ ἀρχοῦ αὐτοῦ ὥως κηρυσσομένης ἐν φανερῷ τῆς εὐσεβείας, ὁ τοῖς κηρύσσουσιν τὴν εὐσεβείαν πολεμῶν, οὐκ ἐκείνους μάχεται, ἀλλὰ τῷ παρ' αὐτὸν εὐσεβῶς κηρυσσομένῳ. Τίς γὰρ εἶναι σκοπὸς ἄλλος ὁρεῖται τῷ τὸν θεὸν ἔχοντι ζῆλῳ, εἰ μὴ τὸ παντὶ τρόπῳ τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ καταγγέλλεσθαι; Ἐως γὰρ οὖν ἐξ ὅλης καρδίας τε καὶ ψυχῆς καὶ διανοίας προσκυνῆται ὁ μονογενὴς θεός, ἐκεῖνο εἶναι πιστευόμενος ἐν πᾶσιν ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ· ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁμοτίμῳ προσκυνῆσαι διδάσκειται, οἱ τὰ περιεσθ' σφριζόμενοι πολεῖν τοῦ πολέμου ἐμπρόσωπον ἔχουσιν ἀφορμὴν, σιζόντες τὸν χιτῶνα τὸν δόρυκτον, καὶ πρὸς Παῦλον, καὶ Κηφᾶν τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου καταμερίζοντες, καὶ τὸν προσεγγισμὸν τῶν τὸν Χριστὸν

atione boni illius communione suat aspersi? Quo aspectum cum hæc dico nihil quidquam atinet evidentionibus verbis explicare: cum res ipsæ altius ac clarius quam cujusquam vox vel maxime nota clament, quænam illa sint quæ molesta fuerint. Unum odium lege sua sanxit vitæ nostræ Legislator: odium, dico, cum serpente: neque ullam aliam ad rem exercere vim illam per quam odimus nos jussit, nisi ad aversandum malum. *Odium*, inquit, *ponam inter te, atque inter ipsum*¹, nempe quia varia et multiformis est vitiositas, serpentis appellatione eam hic sermo designat: per squamatum densum situm multiplices vitiorum modos ac formas velut indicio notarum exprimens. Nos vero dum adversarii voluntates exsequimur, fœdus cum serpente colimus, odium vero mutuum in nos ipsos convertimus: ac fortasse ne in nos quidem, sed in eum qui mandat illud dedit. Ait enim ille: *Amabis proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum*², solum illum qui naturæ nostræ hostis est, habere pro inimico nos jussit: quemcumque vero, qui naturæ hujus sit particeps, proximum cujusque esse pronuntiavit: at nostra hæc maligna ætas ut ahalienaremur a proximis, et serpentem foveremus, effecit, utque squamarum ejus puncturis gauderemus. Nam equidem Dei hostes odisse justum esse aio, idque odii genus Domino placere. Sed hostes Dei esse illos dico, qui omnibus modis Domini gloriam negant: sive illi sunt Judæi, sive manifesti idololatæ, sive de eorum numero, qui per Arii dogmata de creatura idolum fingunt, et errorem Judæorum suscipiunt. At si Pater, Filius, et Spiritus sanctus pie asseratur, et adoretur ab iis qui credunt in non confusa et distincta sancta Trinitate unam esse et naturam et gloriam et regnum potestatem: hic, inquam, eoque belli probabilis

Tunc sane cum late obtinebant hæretica dogmata, vel cum præsentī periculo opponere se potestati-bus, per quas stabiliri videbatur adversariorum dogmā, bonum factum erat, ne ab humanis potentatibus salutaria doctrina vi opprimeretur: nunc, cum toto orbe terrarum atque ab uno cœli cardine ad alterum ex æquo palam prædicetur pietas, qui cum hominibus piam doctrinam prædicantibus bellum gerit, nequaquam ille quidem cum iis pugnat, sed eum eo qui pie ab iis prædicatur. Nam qui divino zelo feruntur, quid aliud spectare debent, nisi ut quoquo modo gloria Dei annuntietur? At quandiu ex toto corde, anima et cogitatione Deus unigenitus adoratur, idque esse in omnibus creditur, quod Pater est; quandiu Spiritus quoque sanctus pari adoratione colitur, eamque satis speciosam belli causam habere homines curioso arguti queant, qui tunicam illam indivisam lace-rant, et Christi nomen in Pauli et Cephæ appella-tiones secant: et accedentes ad se eos qui Christum

¹ Gen. III, 15. ² Levit. xix, 18; Matth. v, 43.

adorant, abominabiles pronuntiant : tantum non disertis verbis illud palam clamantes : *Procula me ; Ne accedas ad me ; ego enim purus sum*. Detur sane illis plus cognitionis, quam prae ceteris se putant esse consecutos, eos habere. Quid? ampliusne aliquid credent, quam Deum esse eum qui verus est Dei Filius? Quippe veri Dei confessio omnes pias et salutare nobis notiones in se complectitur : bonum esse, justum, potentem, immutabilem, invariabilem, semper eundem, qui neque in deterius, neque in melius verti queat : illud namque naturae ipsius repugnat : hoc non est in natura. Quid enim eo quod supra omnia est sublimis sublimius? Quid bono melius? Itaque in omni perfectione boni consideratus, per omnes mutationis formas expers est variationis, neque certo tempore hanc sibi naturam esse demonstravit, sed semper eodem se modo habuit : et priusquam ut homo, conversaretur in mundo, et dum in eo est, et postea ; neque ullam partem naturae suae immutabilis atque invariabilis in iis quae pro nobis effecit, ac quidquam accommodavit, quod a sua natura esset alienum. Quod enim natura neque corruptioni, neque mutationi est obnoxium, eodem modo semper se habet, neque eum humili natura variatur, quando ratione dispensationis in ea versatur, evenitque sicut in sole, qui radium suum caliginis subjiciens, lumen radii sui non obscurat, sed ipsius vi atque efficacia tenebras in lucem transmutat ; ad eundem modum quando verum lumen in tenebris nostris refulsit, nequaquam obscuratum ipsum est a tenebris, sed sua ipsius vi caliginem illustravit. Cum igitur in tenebris humanum genus versaretur, sicut scriptum est : *Non agnoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant*¹, is qui tenebrosam naturam illustravit, per universam compagen nostram deitatis radio transmissio (per animum dico et corpus) universum genus humanum proprio sibi lumine participavit, dum illud sibi copulavit atque conjunxit : effectitque ut illud esset quod est ipse : atque ut corrupta deitas non est, habitans in obnoxio corruptioni corpore : sic nec ullius mutationis variationem sustinuit, quando mutabilitatem animi nostri sanavit. Quippe et in arte medica qui corporibus medicinam facit, cum affectum corpus tangit, nequaquam ipse aegritudinem contrahit, sed aegrotum ad sanitatem perducit. Nemo tamen propterea, perperam acceptis Evangelii verbis, existimet, naturam nostram in Domino progressu quodam et consequentia paulatim esse immutatam et divinorem effectam. Quod enim dicitur, *Progressum faciebat in statura, sapientia et gratia*² : ideo commemoratur a Scriptura, ut demonstraretur, vere in massa nostra Dominum fuisse generatum, ne quis locus eorum relinqueretur erroris, quorum scitum est, pro vera Dei apparitione, speciem duntaxat quamdam esse genitam, quae figuram assumpsit humanae

A προσκυνούντων, βδελυκτὸν ἀποφαίνοντες ὁ μόνον φανερώς ἐκείνου βούντες τοὺς ῥήματα, *Πόρρω ἀπ' ἐμοῦ· Μὴ ἐγγίσῃς μοι· ὅτι καθαρὸς ἐμῃ*. Δεδόσθω δὲ καὶ πλέον τι αὐτοῖς κατὰ τὴν γνῶσιν, ἥνπερ αὐτοὶ οἰοῦνται κατελθεῖν φέροι, προσεῖναι. Μὴ πλέον τοῦ παστεύειν ἀληθινὸν εἶναι θεὸν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀληθινὸν Ἰῶν ἔχουσιν ; Τῇ γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ὁμολογία πάντα συμπεριλαμβάνεται τὰ εὐσεβῆ καὶ σώζοντα ἡμᾶς νοήματα· ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι δίκαιος, ὅτι δυνατὸς, ἀτρέπτως τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ ἀεὶ ὁ αὐτοῦ, οὔτε πρὸς τὸ χεῖρον, οὔτε πρὸς τὸ βέλτιον τραπήνας δυνάμενος· τὸ μὲν γὰρ οὐ πέφυκε, τὸ δὲ οὐκ ἔχει· τὲ γὰρ ὡφίστατο ὑψηλότερον ; Τὶ τοῦ ἀγαθοῦ ἀγαθώτερον ; Ὡς τε ἐν πόσῃ τοῦ ἀγαθοῦ τελειότητι θεωρούμενος, κατὰ πᾶν εἶδος τροπῆς τὸ ἀναλλοίωτον ἔχει· οὐ κατὰ B καιροῦς τινος τὸ τοιοῦτον ἐν αὐτῷ δεσπικὸς, ἀλλ' αἰ ὡσαύτως ἔχει, καὶ πρὸς τῆς κατὰ δυνάμει οἰκονομίας, καὶ ἐν ἐκείνῳ, καὶ μετὰ τοῦτο. Οὐδὲν τῆς ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου φύσεως ἐν ταῖς ὑπὲρ ἡμῶν ἐνεργεταῖς πρὸς τὸ ἀνθρωπίνον μεθαρμολόμενος. Τὸ γὰρ φύσει ἀρθρατον καὶ ἀναλλοίωτον, αἰ τοιοῦτόν ἐστιν, οὐ συναλλοιούμενον τῇ ταπεινῇ φύσει, ὅταν ἐν ἐκείνῃ κατ' οἰκονομίαν γένηται, κατὰ τὸ τοῦ ἡλίου ὑπόδειγμα· δὲ ὑποβάλλων τὴν ἀκτίνα τῷ ζῳῳ, τὸ φύς τῆς ἀκτίνος οὐκ ἡμαύρωνται· ἀλλὰ τὸ σκότος διὰ τῆς ἀκτίνος ἐλθὼς φύς μεταποιήσιν· οὕτως καὶ τὸ ἀληθινὸν φύς ἐν τῇ σκότει ἡμῶν λάμψαν, οὐκ αὐτὸ ὑπὸ τοῦ σκότους κατεσκόιασθη, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὸν ζῳον ἐφώτισεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν σκότῳ τὸ ἀνθρωπίνον ἦν C καθὼς γέγραπται, *ὅτι οὐκ ἐγνώσαν, οὐδὲ συνήκαν, ἐν σκότῳ διαπορεύονται*, ὁ ἐλλείψας τῇ ἐσκοτισμένῃ φύσει διὰ παντὸς τοῦ συγκριματος ἡμῶν τῆς θεότητος τὴν ἀκτίνα διαγαγὼν, διὰ ψυχῆς, λέγω, καὶ σώματος, ὅλον τὸ ἀνθρωπίνον τῷ ἰδίῳ φωτὶ προσφάει, τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνακρίσει ὑπερ ἐστὶν αὐτοῦ, κακίῳ ἀπεργασάμενος, καὶ ὡς οὐκ ἐφάρθη ἡ θεότης ἐν τῷ φθαρτῷ σώματι γινομένη· οὕτως οὔτε εἰς τροπὴν ἡλλοιώθη, τὸ τρεπτόν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἱασμένη. Καὶ ἐπὶ τῆς λατρικῆς τέχνης ὁ θεραπευτὴς δὲ σώματα, ἐπεὶ δὲν ἄλγηται τοῦ πονηροῦ, οὐκ αὐτὸς ἐμπαθὲς γίνεσθαι, ἀλλὰ τὸ νοσοῦν ἐξιάσασθαι. Μηδὲς δὲ διὰ τοῦτο τὸ τοῦ Εὐαγγελίου μὴ θεόνως ἐκλαμβάναν, ἡγίσθω, κατὰ προκοπὴν τινα καὶ ἀκολουθῶν κατ' ὀλίγον πρὸς τὸ θεότερον μεταποιήσθαι τὴν ἡμετέραν D φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ. Τὸ γὰρ *προκόπτειν* ἡλικίᾳ καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθοῦς ἐν τῷ ἡμετέρῳ φυχικῷ γεγενῆσθαι ἐν Κύρῳ παρὰ τῆς Γραφῆς ἰστέρεται. Ὡς ἂν μὴ τινα χώρα ἔχοι τὸ τὸν ἀντὶ τῆς ἀληθοῦς θεοφανίας δόξαντι τινι γεγενῆσθαι δογματίζόντων, ἐν σωματικῇ μορφῇ κατασχηματισμένων. Διὰ τοῦτο ὅσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἰδία ἀνεπαίσχυντος καὶ περὶ αὐτὸν ἱστορεῖ ἡ Γραφή, τὴν βρώσιν, τὴν πόσιν, τὸν ὕπνον, τὸν κόπον, τὴν τροφήν, τὴν προκοπὴν τῆς σωματικῆς ἡλικίας, τὴν αἰσθησιν· πάντα δι' ὧν ἡ ἡμετέρα χαρακτηρίζεται φύσις, πλὴν τῆς καθ' ἀμάρταν ὁρμῆς. Ἡ γὰρ ἀμάρτια ἀπέτευμα φύσεως ἐστίν, οὐκ ἰδίωμα. Ὡς καὶ ἡ

¹ Psal. LXXXI, 5. ² Luc. II, 52.

νόσος καὶ ἡ πῆρσις, οὐκ ἐξ ἀρχῆς ἤμιν συμπεφυκν, ἀλλὰ παρὰ φύσιν συμβαίνει· οὕτως καὶ ἡ κατὰ κακίαν ἐνέργεια καθάπερ τῆς πῆρσις τοῦ ἐμπεφυκότος ἡμῖν ἀγαθοῦ νοεῖται· οὐκ ἐν τῷ αὐτῇ ὑφίσταται καταλαβανόμενῃ, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀπουσίᾳ θεωρουμένη. Ὁ οὖν τὴν φύσιν ἡμῶν πρὸς τὴν βίαν δυνάμει μεταστοιχείωσας, ἀπῆρκεν αὐτὴν καὶ ἀνοσον ἐν αὐτῇ διεσώσατο, τὴν ἐξ ἀμαρτίας γνησμένην τῇ προαιρέσει πῆρσιν οὐ προσεδέχμενος. Ἡ ἀμαρτίαν γάρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν· οὐδ' εὐρέθη ὁδὸς ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὴν χρόνικον διδασκίαν περὶ αὐτὸν θεωρούμεν, ἀλλ' εὐθύς ὁ ἐν Μαρίας ἀνθρώπος, ἐν ᾧ φιλοδόμησεν ἡ Σοφία τὸν Ἰσὺν οἶκον· τῇ μὲν αὐτοῦ φύσει ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς φαρμάκου ἦν· ὁμοῦ δὲ τῇ ἐπελεύσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῇ ἐπιστηνύσει τῆς τοῦ Ὑψίστου δυνάμεως, ὅπερ τῇ ἐπιστηνύσαν ἦν φύσει τῇ ἰδίᾳ, εὐθύς ἐκεῖνο ἐγένετο. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας· τὸ ἑλκτον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.

Quasquam eum intervallo temporis in ipso consideramus : sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, et massa affectibus obnoxia prodiit : sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam inumbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat : nam absque omni contraversa, quod minus est ab eo quod majus est benedicitur.

Ἐπεὶ οὖν ἀπειρόν τι ἐστὶ καὶ ἀμέτρητον ἡ τῆς θεότητος δύναμις, βραχὺ δὲ καὶ οὐτεῖαν τὸ ἀνθρώπινον· ἅμα τε ἐπῆλθε τὸ Πνεῦμα τῇ Παρθένῳ, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου ἐπιστάσις δύναμις, τὸ διὰ τῆς τοιαύτης ἀπορήτης πηγνύμενον σκῆνωμα οὐδὲν τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς συνεπεσώσατο, ἀλλ' ὥσπερ ἦν ἐν τῷ συστήματι, εἰ καὶ ἀνθρώπος ἦν, πλὴν ἀλλὰ καὶ πνεῦμα καὶ χάρις καὶ δύναμις ἦν, ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς θέας δυνάμεως τῆς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν θεότητος ἐκλαμπύσης. Καὶ ἐπειδὴ δύο πείρατα τῆς ἀνθρωπίνης ἐστὶ ζωῆς, ὅθεν ἀρχόμεθα καὶ εἰς δὲ καταλήγομεν· ἀναγκαίως δὲ πᾶσαν ἡμῶν τὴν ζωὴν θεοραπεύων διὰ τῶν δύο ἀκρων ἡμᾶς περιπτύσσεται, καὶ τῆς ἀρχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ τέλους περιερασσόμενος, ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων ὑψώσῃ τὸν κείμενον. Ὅπερ οὖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸ τέλος μέρους καταλαμβάνομεν, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἀρχῆς λογίζομεθα. Ὡς γὰρ ἐκεῖ τὸ μὲν σῶμα τῆς ψυχῆς διακευχθῆναι κατ' οἰκονομίαν ἐποίησεν· ἡ δὲ ἀμέριστος θεότης ἀπαξ ἀνακαρθεῖσα τῷ ὑποκειμένῳ, οὔτε τοῦ σώματος, οὔτε τῆς ψυχῆς ἀνεσπάρθη· ἀλλὰ μετὰ μὲν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ γίνεται ὁδοποιούσα διὰ τοῦ ληστού τοῖς ἀνθρωπίνους τὴν εἰσόδον· διὰ δὲ τοῦ σώματος ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, ἀναρροῦσα τὸν τὸ κρᾶτος ἔχοντα τοῦ θανάτου· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα κῆρυκος λέγεται, διὰ τὴν ἐγκειμένην θεότητα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζομεθα, ὅτι ὅλη τῇ φύσει ἡμῶν ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις διὰ τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκκραθεῖσα, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν γίνεται, καθὼ εἰδὼς ἐν ψυχῇ γενέσθαι· καὶ τῷ σώματι καταμύγνεται, ὥς ἂν διὰ πάντων διωτελῆς ἡ σωτηρία γένηται· φυλάσσομένης τῇ θεότητι καὶ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς καὶ ἐν τῇ τελείᾳ τῆς θεοπεριούσης τε καὶ ὑψηλῆς ἀπαθείας· οὔτε γὰρ ἡ ἀρχὴ κατὰ τὴν

A formæ. Propterea non erubescit Scriptura omnia de eo narrare quæ sunt naturæ nostræ propria : esum, potum, somnum, lassitudinem, cibi sumptionem, progressum corporæ staturæ, incrementum : omnia denique per quæ naturæ nostræ character exprimitur, excepta propensione ad peccatum. Peccatum enim, aberratio a natura est, non ejus proprietas. Sicut morbus, et membrorum debilitas, non coalescunt naturæ nostræ a principio ; sed contra naturam accidunt : sic et actio ex vitiositate manans, velut debilitas quædam boni naturæ nostræ ingenti esse intelligitur : quæ non eo percipitur quod ipsum per se vitium subsistat, sed in absentia boni consideratur. Is igitur qui naturam nostram ad divinam virtutem transformavit, integram illam et a morbis immunem in se conservavit ; cum debilitatem voluntati ex peccato inherenter non suscepit. *Peccatum enim, inquit, non fecit : neque inventus est dolus in ore ejus*». Id vero nequaquam eum intervallo temporis in ipso consideramus : sed extemplo cum conceptus est homo in Maria (in quo domum suam Sapientia exstruxit), ad naturam quidem ipsius, quod attinet, et massa affectibus obnoxia prodiit : sed simul ac Spiritus sanctus supervenit, et virtus Altissimi Mariam inumbravit, repente illud fuit quod erat propria sua natura qui inumbrabat : nam absque omni contraversa, quod minus est ab eo quod majus est benedicitur.

Cum igitur infinitum aliquid et quod sub mensuram non cadat vis deitatis sit : contra parvum quid et pene nihil humanæ naturæ ; eodem momento et Spiritus sanctus Virgini supervenit, virtusque Altissimi eam inumbravit, et id quod ea ratione compactum est tabernaculum, humanæ corruptionis nihil attraxit, sed sicut erat in prima constitutione, etiam posteaquam factus erat homo, nihilominus tamen spiritus, et gratia, et virtus erant, in abundantia divinæ virtutis proprietate naturæ nostræ refulgente. Quoniam vero humanæ vitæ duo sunt extrema, unde ordimur, et in quod desinimus, necessario qui vitam nostram universam medetur, illa duo nostra extrema amplectitur, initium finemque nostrum apprehendens, ut jacentem utrinque hominem in sublime tollat. Quod igitur in ea parte quæ ad finem spectat deprehendimus, id ipsum etiam in principio evenisse statuimus. Nam sicut in morte ut corpus ab anima separaretur per dispensationem fecit : at deitas quæ divisionem nullam admittit, ubi semel ei subjecto cohesit, neque a corpore, neque ab anima unquam fuit divulsa : sed cum anima quidem in paradisum venit, per latronem viam muniens quæ mortalibus pateret illuc aditus : per corpus vero, in medio terræ illum sustulit, penes quem erat mortis imperium : quam ob causam et corpus appellatione Domini afficimus, propter inherenter ei deitatem ; sic etiam de principio statuimus, Altissimi nempe virtutem supervenit Spiritus sancti toti naturæ nostræ coaluisse : ut et animæ nostræ insit, quomodo ratio postulat ut insit in anima : et corpori quoque nostro commisceatur, quo perfecta sit modis omnibus salus

nostra : et deitati conservetur, tum in principio vite humane, tum in fine, Deo conveniens ac sublimis vacuitas affectuum : quippe nec principium ejus simile fuit principio nostro : neque finis fini nostro respondet, sed utrobique Deo propriam potentiam ostendit, quando neque principium volutate fuit inquinatum, neque finis in corruptionem desit. Si igitur hæc voce alta prædicamus, et testificamur, Christum nempe, Dei virtutem esse, et Dei sapientiam, semper immutabilem, semper incorruptibilem : qui licet in mutabili et corruptibili versetur corpore, ipse tamen non inquinatur, sed quod erat inquinatum purificat : quæ nostra injuria est? Aut quam ob causam odio habemur? Aut quid sibi volunt nova hæc adversus nos erecta altaria? Num alium Jesum annuntiamus? Num alium designamus? Num alias Scripturas proferimus? Num Virginem sanctam et Deiparam ausus est quisquam nostrum Hominiparam dicere, quo modo illorum nonnullos eam irreverenter nominare audimus? Num trium resurrectionum fabulam probamus? Num mille annorum ingurgitationem pollicemur? Num Judaicam victinarum mactationem iterum restitutum iri docemus? Num ad terrestrem Jerusalem spes hominum inclinamus, et instaurandam illam esse illustrioris materie lapidibus fingimus? Quid horum nobis obijci potest, cur fugiendi judicemur, et cur adversus nos altare quidam exstruant, quasi ipsi sancta pollueremus? Propter ista cum excitata mihi bilis esset, et dolor cordi obortus, simul ac reversus pedem posui in metropoli, faciendum duxi, ut litteris ad vos scribendis acerbiter auri mei exhaurirem. Vos vero, quo deducemini a Spiritu sancto, in eo manete : pone Dominum ingredientes, carni et sanguini non acquiescentes, neque occasionem gloriandi nonnullis præbentes, ut ne jactent se de vobis, neve propter vestram vitam, ambitio ipsorum capiat incrementum. Estote memores sanctorum Patrum, quibus commendatæ fuistis a beato patre vestro, et quorum in locum ipsi ut succederemus, per Dei factum est gratiam, quæ eo honore nos est dignata. Nolite quos Patres nostri posuerunt terminos mutare, neque asperneminus simplicioris prædicationis idiotismum, neque potioris putetis doctrinam, quæ per varias successiones mutavit; sed antiquæ fidei regulæ congruite, et Deus pacis vobiscum erit, et animo et corpore valentibus. Dominus vos servet incorruptas, sicut optamus.

A ἡμετέραν ἀρχήν, ὅτε τὸ τέλος κατὰ τὸ ἡμέτερον τέλος, ἀλλὰ ἔδειξε καὶ κατὰ τὸν θεὸν τὴν θεοσύνην, μήτε τῆς ἀρχῆς ἐν ἡδονῇ μολυνθείσης, μήτε τοῦ τέλους ἐν φόβῳ καταλῆξαντος. Εἰ οὖν ταῦτα βούμεν καὶ διαμαρτυροῦμεθα, ὅτι Χριστὸς θεοῦ δόναμις καὶ θεοῦ σοφία, ἀεὶ ἀτρέπτος, ἀεὶ ἀφραστός, καὶ ἐν τῷ τρεπτῷ καὶ φρατῷ γένηται, οὐκ αὐτὸς μολυνόμενος, ἀλλὰ τὸ μολυνθὲν καθαρῶν· τί ἀδικοῦμεν, καὶ ὑπὲρ τίνος μισοῦμεθα; Καὶ τί βούλεται ἡ τῶν καινῶν θυσιαστρίων ἀντεξαγωγή; Μὴ ἄλλον Ἰησοῦν καταγγέλλομεν; Μὴ ἕτερον ὑποδοικνύμεν; Μὴ ἄλλας Γραφὰς ἐκτιθέμεθα; Μὴ τὴν ἀγίαν Παρθένον τὴν Θεοτόκον ἐτόλμησέ τις ἡμῶν καὶ Ἀνθρωποτόκον εἶπειν· ὅπερ ἀκούσαμεν τινὰς ἐξ αὐτῶν ἀπειδῶς λέγειν; Μὴ τρεῖς ἀναστάσεις μνηστούμεν; Μὴ χιλίων ἐτῶν γαστριμαργίας ἐπαγγελλόμεθα; Μὴ τὴν Ἰουδαίῃν ζωοῦσαν πάλιν ἐπαναληφθῆσεσθαι λέγομεν; Μὴ περὶ τὴν κάτω Ἱερουσαλὴμ τὰς ἐλπίδας τῶν ἀνθρώπων κλίνομεν, ἀνοικισαμένον αὐτῆς διὰ τῆς εὐφρανσίρας τῶν ἁλθων ὕλης ἀναπλάσσοντας; Τί τοιοῦτον ἔχοντες ἐγκαλεῖσθαι φευκτοὶ ἐνομήθημεν, καὶ ἅλλο παρά τινων ἀντιγίρεται ἡμῖν θυσιαστήριον, ὡς ἡμῶν βεβηλωτῶν τὰ ἅγια; Ὑπὲρ τούτων ἐν φιλαργονίᾳ καὶ λύπῃ τὴν καρδίαν ἔχων, ὁμοῦ τῷ ἐπιβῆναι τῆς μητροπέλειως, ἀποκνεῦσαι τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν, διὰ τοῦ γράφαι πρὸς τὴν ἀγάπην ὡμῶν, προεβουλήθη. Ὑμεῖς δὲ ἐφ' ὅπερ ἂν ὁμᾶς χειραγωγῆσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ἐκείνῳ εἴητε, ὅπως τοῦ θεοῦ πορευόμεναι, σαρκὶ δὲ καὶ αἵματι μὴ προσανέχουσαι, μὴδὲ ἀφορμὴν παρασκευάζουσαι τοιοῦτον καυχήματος, ἵνα μὴ ἐν ὧν καυχῶνται, διὰ τοῦ ὁμειτέρου βίου τῆς φιλοδοξίας αὐτῶν ἐπαυξανόμεναι. Ἀναμνήσθητε τῶν ἁγίων Πατέρων, οἷς παρὰ τοῦ μακαρίου πατρὸς ὡμῶν ἐνεχειρίσθητε, ὧν καὶ ἡμεῖς κατὰ θεοῦ χάριν τὴν διαδοχὴν ἔχειν κατηρώθημεν. Καὶ μὴ μεταίρετε ὅριζ, ἃ ἔθεντο οἱ Πατέρες ἡμῶν, μὴδὲν ἀτιμάζετε τὸν ἰδιωτισμὸν τοῦ ἀπλοστέρου κηρύγματος. Μὴδὲ ποικίλαις διαδοχαῖς τὸ πλεόν νείματα· ἀλλὰ στοιχεῖτε τῷ ἀρχαίῳ κανόνι τῆς πίστεως, καὶ ὁ θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὡμῶν ἐρρωμένων ψυχῇ καὶ σώματι. Ὁ Κύριος φυλάσσει ὁμᾶς ἐν ἀφθαρσίᾳ, καθὼς ἐχόμεθα.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Α' (1).

EPISTOLA IV.

Scripta fuisse videtur hæc epistola ad Eusebium veterem S. Basilii sodalem, ad quem exstat ejusdem epistola II, in qua se communem cum ipso dominum, focum . pedagogum, atque omnia habuisse testatur; par est enim et hunc Gregorii Nysseni sodalem amicumque fuisse. Fortasse ad hunc Eusebium scripta etiam est Gregorii Nazianzeni epistola 171, in qua de ejus nuptiis gratulatur.

Πρὸς Εὐσέβιον (2).

Ad Eusebium.

Ὅταν πλεονάζειν ἀρχεται τὸ ἡμερήσιον μέτρον κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἀνω δρόμον ἀναποδίζοντος, τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς θεοφάνειαν, τοῦ διὰ σαρκὸς ἐπιλάμψαντος τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ ἑορτάζομεν· νυνὶ δὲ μεσουρανήσαντος ἡδὴ τοῦ φωστῆρος κατὰ τὸν δρόμον, ὡς νύκτα τε, καὶ ἡμέραν πρὸς Ἰσὸν ἀλλήλας ἀντιμετρεῖσθαι διάστημα, ἢ ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς τὴν ζωὴν ἐπάνοδος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὑπόθεσις ἡμῖν γίνεται τῆς μεγάλης ταύτης καὶ καθολικῆς ἑορτῆς, ἣν σύμπασα κατὰ ταῦτόν (3) ἑορτάζει τῶν ἀνθρώπων ζωῇ, τῶν τὸ μυστήριον ἀναδεξαμένων τῆς ἀναστάσεως. Τί μοι βούλεται τῆς ἐπιστολῆς ἡ ὑπόθεσις; ἐπειδὴ συνθήξῃ ἐστιν ἐν ταῖς πανδήμοις ταύταις ἱερομνησίῃ διὰ πάντων ἡμᾶς ἐπαυθῆνυσθαι τὴν ἔγκειμένην ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν διδασκίαν (5), καὶ πον (6) τινὲς τοῖς ἰδίους δώροις δωροδοροῦντες εὐφροσύνην ἐπισκοπῶνται, καλῶς ἔχειν ἐνομίσαμεν, μὴ παραδραμεῖν σε τῶν ἡμετέρων δώρων ἀγέραςτον, ἀλλὰ σου τὴν ψυχὴν τὴν ὀφελὴν τε, καὶ μεγαλόφρονα, τοῖς πενιχοῖς ξενίοις ἐκ τῆς πτωχείας ἡμῶν δεξιώσασθαι. Σέβειν δὲ ἡμέτερον τὸ διὰ τοῦ γράμματός σου προσαγόμενον, αὐτὸ τὸ γράμμα ἐστίν, ἐν ᾧ λόγος μὲν τις περιηγηθίμος ταῖς καλλιφώνοις τε, καὶ εὐσυνθέτοις τῶν λέξεων ἐστιν οὐδὲς, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοῖς φιλόλογοις νομίζεσθαι, ἀλλ' ὁ μυστικὸς χρυσός, ὃς τῇ πίστει τῶν Χριστιανῶν ὁλὸν τὴν ἀποδείξαιμ ἐνελημμένος, γένοικτο ἂν σοι δῶρον, ἐξαπλωθεῖς, ὡς ὁλὸν τε, διὰ τῶν γραμμάτων, καὶ τὴν κεκρυμμένην λαμπρότητα προσδείξας. Οὐκοῦν ἐπαναληπτέον ἡμῖν τὸ προελθόν. Τί δὴ ποτε προελθούσης μὲν πρὸς τὸ ἀκρόατον (7) τῆς νυκτὸς, ὅτε οὐκέτι προσθήκη νυκτερινῇ ἐπαύξεισιν δέχεται, τότε ἡμῖν διὰ σαρκὸς

A Cum superiores cœli partes cursu suo sol repetens, hiberno tempore, diurni spatii mensuram augeat, veræ lucis per carnem humano generi affulgentis apparitionem festiva solemnitate celebramus; nunc vero medium cœli ita cursu suo jam tenente sole, ut noctem, diemque æquali invicem temporis intervallo dimetiatur, humanæ naturæ e morte ad vitam reditio argumentum nobis est magnæ hujus, atque universalis festivitatis, quam per totum orbem uno eodemque tempore celebrant, quotquot resurrectionis mysterium agnoscunt. Quorsum hoc epistolæ argumentum (4)? Quoniam mos est in universalibus hujusmodi festivitatibus nostram erga alios voluntatem modis omnibus palam facere, ac nonnulli, missis etiam muneribus, B benevolentiam suam aliis testantur, nos quoque recte factum iri cœsumus, te munus nostrorum expertem esse non sinere, sed potius magni et excelsi animi tui exiguis paupertatis nostræ doais prosequi. Donum autem, quod cum his literis offero, ipsæmet literæ sunt, in quibus sane nulla est oratio verborum delectu, elegantique compositione nitescens, ut propterea apud eloquentiæ studiosos munus loco epistolæ haberi possit; sed mysticum aurum, quod Christianorum fide, velut linteo quodam, involutum, muneris vicem subeat, dum hisce litteris, quantum fieri poterit, suis integumentis evolutum, edito fulgore splendet. Itaque resumendum nobis epistolæ proœmium est. Quid est, quod nocti ad longitudinis summum jam C provectæ, nulla cum fieri poterit accessio, tunc nobis in carne apparet, qui cuncta complectitur, et propria potestate rebus universis dominatur, qui

(1) Ἐπιστολὴ δ'. Has Gregorii Nysseni epistolas quas e codice Vaticano edidit Zacagnius, contulit cum ms. Mediceo Joannes Baptista Caracciolus, variasque lectiones cum nonnullis observationibus adjecit, septem alii ejusdem sancti Patris epistolæ ex ipso Mediceo codice descriptas ac Florentiæ anno 1731 evulgatis, mox subiungendis. Quas propterea lectiones cum V. C. animadvertionibus hic subnotandas curavimus. Quindecim epistolas sequentes edidit et interpretatus est Laur. Zacagni. (Biblioth. Galland, VI, 604. Vide præfationem L II, hujusce editionis præfixam).

(2) Πρὸς Εὐσέβ. Ms. Med. Εὐσέβιον.

(3) Κατὰ ταῦτόν. Id. cod. κατ' αὐτόν.

(4) Cujus moris in hac epistola mentio sit, exstant et alia hoc Nysseni exo exempla. Sic Helladium quemdam episcopum munus una cum epistola, in qua Paschatii mysterium explicabat, Nazianzeno misisse liquet ex ejus epistola 54, quæ responsiva est ad Helladium. Sic idem Nazianzenus Theodoro Tyanensi, a quo epistolam de Paschatii

festivitate acceperat, Origenis Philocaliam una cum responsione ad ejus literas pro munere mittit, ut patet ex ejus epistola 87. Sic idem Nyssenus Petro fratri in Paschatii festo librum de formatione hominis dono dedit, ut in epistola eidem libro præfixa dicitur. Factum et hoc fuisse in Natalis festivitatis testis est S. Basilii in epist. 404, in qua Amphilochoium illius festi occasione munuscula quædam sibi misisse testatur.

(5) Τινὲς. Ms. Medic. τινὰς, quemadmodum et Vat. adeoque non necessaria videtur correctio. Sensus enim hoc modo recte esse potest: *Et honoribus quasi propriis donis munerantur* (populi, cives, homines) *benevolentiam suam significant*. Neque novus est loquendi modus Nyssenianus, præsertim in epistolis quæ familiares locutiones continere solent, atque ideo quosdam orationis defectus interdum deferre. CARACC. pag. 94.

(6) Ita emendandum censui Vat. cod. in quo scribitur, καὶ πον τιμὰς τοῖς ἰδίους δώροις.

(7) Πρὸς τὸ ἀκρ. Ms. Med. εἰς τὸ ἀκρ.

α nulla re, quæ sub intelligentiam cadat, capi potest, sed cuncta continet, et angustissimum jam corporis humani domicilium inhabitat; summa, scilicet, potestate ita ejus bonam voluntatem obsecundante, eamque, quocumque inclinet, æquo passu, umbræ instar, comitante, ut nec in rebus creandis voluntate infirmior deprehensa sit, neque rursus ubi ad nostræ sese naturæ humilitatem pro communi hominum salute demittere voluit, tanto muneri præstando impar fuerit; sed et suscepta infirmitate nostra, universi tamen gubernationem nunquam dimiserit? Quoniam igitur aliquid prorsus causæ est, cur utrumque festum temporibus illis celebraretur; quare ea anni tempestate, qua longissimæ noctes sunt, carne apparet; cum vero dies noctibus æquantur, hominem propter peccatum in terram reversum, ad vitam rursus revocat? Hujus rei causam dum pro virili breviter expono, epistola hæc ut muneris loco sit, efficiam. Num prorsus sagacitate tua jam intellexisti mysterium, quod in ea temporum diversitate latere opinamur, noctem nempe lucis incremento contrahi, et tenebras, sensim crescente spatio diurno, breviores fieri? Nam nemo fortasse ignorat non modicam tenebras inter et peccatum similitudinem esse atque affinitatem; et sane malitia eo nomine in Scriptura appellatur. Tempus itaque ipsum, in quo redemptionis mysterium incipit, dispensationis, quam pro nostrarum animarum salute Deus instituit, quædam explicatio est. Oportuit enim, ut malitia jam in infinitum propagata, ab eo nos virtutum diem acciperemus, qui talem animis nostris lucem affundit, ut luminosa vita, novis probitatis accessionibus aducta, quam maxime amplifictur; mala vero vita, paulatim facta diminutione decrescens, in minimum contrahatur; nam bonitatis incrementum, malitiæ prorsus imminutio est. At vero resurrectionis festum, eo adveniens tempore, quo noctes diebus æquantur, hoc nobis intelligendum innuit, virtutem scilicet non amplius adversus malitiam, æqualibus ac ipsa viriliter pollentem, ancipiti Marte pugnaturam; sed idololatriæ tenebris diei, hoc est, fidei incremento disiectis, luminosas prævalituram esse vitam. Et hujus quoque rei gratia luna decimum quartum cursus sui diem complemente, solis radios adversa fronte excipiens, se ipsam omni lucis copia affluentem, nullaque sui parte caligantem ostendit. Occidenti enim soli succedens, non antea ipsa occidit, quam veris ejusdem solis fulgoribus propriis immisceat, ita ut una eademque lux, utroque tum diurni, tum nocturni cursus spatio continuata,

Α ἐπιφαίνεται ὁ τοῦ παντὸς περιδεδραγμένος, καὶ περικρατῶν ἐν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὸ πᾶν, ὁ μῆτε ὑπὸ πάντων τῶν νοητῶν χωρούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν περιέχων, καὶ τῷ βραχυτάτῳ εἰσοικιζόμενος, οὕτω τῆς μεγάλῃς δυνάμεως τῷ ἀγαθῷ θελήματι συνδιεξιοῦστος, καὶ κατὰ Ἰσον, ὅπουπερ ἂν βέλῃ τὸ θέλημα, οὐκ ἑαυτὴν δευκνουσῆς, ὡς μῆτε ἐν τῇ κτίσει τῶν ὄντων ἀτονότεραν τῆς βουλῆσεως εὐρεθῆναι τὴν δύναμιν, μῆτε ὀρμήσαντα τῷ ταπεινῷ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων συγκαταθῆναι, πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ἀδυνατῆσαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ γενέσθαι, καὶ μὴ διαφεῖναι τὸ πᾶν ἀκυβέρνητον; Ἐπεὶ οὖν πάντως τις λόγος ἐπ' ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸν καιρῶν, πῶς τότε μὲν διὰ σαρκὸς ἐπιφαινέται, ἐπὶ δὲ ἰσμερία τὸν εἰς γῆν ἀναλυθέντα διὰ τῆς ἁμαρτίας ἄνθρωπον, ἐπὶ ζωῇ πάλιν ἀποκαθίστησι; Ταῦτα διὰ βραχέων, ὡς ἂν οὐδὲ τε ὧ, παραστήσας τῷ λόγῳ, δίδρον τὸ γράμμα ποιήσομαι. Ἡ πάντως προέλαβας ἀπὸ ἀρχαιοῦς τὸ ὑποπευδόμενον ἐν τούτοις μυστήριον, ὅτι ἐκλήπτεται τῆς νυκτὸς ἡ πρόσδος τῇ τοῦ φωτὸς προσθήκῃ, καὶ συστέλλεσθαι τὸ σκότος ἀρχεται, αὐξανόμενον ταῖς προσθήκαις τοῦ ἡμερινοῦ διαστήματος; τοῦτο γὰρ ἴσως καὶ τοῖς πολλοῖς (8) ἂν γένοιτο φανερόν, ὅτι συγγενῶς ἔχει πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τὸ σκότος καὶ οὗτω τὸ κακὸν παρὰ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται. Οὐκοῦν ἐρμηνεῖα τίς ἐστὶ τῆς ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν οικονομίας ὁ καιρὸς, ἐν ᾧ τὸ μυστήριον ἡμῶν ἀρχεται. Ἐδεῖ γὰρ πρὸς ἀπειρον ἡδὲ τῆς κακίας ἐκχυθείσης (9), τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν ἡμῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ τοιοῦτον φῶς ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντιθέντος (10), ὥστε τὸν μὲν φωτεινὸν βίον εἶναι ὅτι μάλιστα παρατείνεσθαι, ταῖς ἀγαθαῖς προσθήκαις αὐξανόμενον· τὴν δὲ ἐν τῇ κακίᾳ ζωὴν διὰ τῆς κατ' ὀλίγον ὑφαίρεσεως εἰς ἐλάχιστον συσταλῆναι· ἡ γὰρ τὸν ἀγαθὸν ἐπαύξησης τοῦ κακοῦ μείωσις γίνεται. Ἡ δὲ ἰσμερία τὴν ἀναστάσιμον ἑορτὴν δεξαμένη, τοῦτο δι' ἑαυτῆς ἐρμηνεύει, ὅτι οὐκ ἐστὶ πρὸς ἀντίπαλον τάξιν ἀντικαταστήσεται, ἰσοπάλως τῷ ἀγαθῷ τῆς κακίας συμπλεκομένης· ἀλλ' ὁ φωτεινὸς ἐπικρατῆσει βίος, τοῦ ζῶφου τῆς εἰδωλοκρατίας ἐν τῷ πλεονασμῷ τῆς ἡμέρας διαπανομένου. Οὐ γὰρ, καὶ τοῦ σεληναίου δρόμου, τοῦ κατὰ τὴν 8^{ην} ἡμέραν, ἀντιπρόσωπον δεικνύσιν αὐτὴν ταῖς τοῦ ἡλίου βολαῖς, πληθύνουσιν παντὶ τῷ πλοῦτῳ τῆς λαμπρότητος, καὶ μὴδεῖαν τὸ σκότος διαδοχὴν ἐν τῷ μέρει γενέσθαι παρασκευάζουσιν. Δυνάμενον γὰρ διαδεξαμένη τὸν ἥλιον, οὐ πρότερον αὐτὴ καταβύεται, πρὶν ταῖς ἀληθιναῖς αὐγαῖς τοῦ ἡλίου τὰς ἰδίας συμμίξειεν, ὥστε ἐν φῶς κατὰ τὸ συνεχὲς διαμείναι, κατὰ τὸ διάστημα τοῦ νυκτερινοῦ (11) τε, καὶ ἡμερινοῦ δρόμου, τῇ παρεμπτώσει τοῦ σκότους μετὰ μὲν διακρούμενον. Ταῦτά σοι, ὦ φίλη κεφαλῇ,

(8) Τοῦτο γὰρ — πολλοῖς. Id. cod. τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς πολλοῖς ἴσως.

(9) Ἐδεῖ γὰρ — ἐντιθέτος. Corruptum locum putans Zacagnium ab orationis constructionem, addit ἐκείνου δέχεσθαι. Sed nulla opus est immutatione. Verbum enim δέχ., oportet, accusativum et dativum bene potest accipere. Ἐν δὲ μόνον μοι, est in Euripide. Sic et apud Latinos. Plautus *Tru-*

cul. V. 4, 10, *Muen opus est cibum.* Ait igitur Nyssenus: Ἐδεῖ ἡμῶν τὴν διὰ τῶν ἀρετῶν λαμβανομένην ἡμέραν παρὰ τοῦ. — *Oportebat nobis diem (huc) accipere virtutum ab eo.* — Perplexa aliquidum loquor oratio Zacagnium turbavit. CAKAC. p. 94 sqq. (10) Ἐκχυθείσης. Cod. Med. ἐκχυθείσης.

(11) Νυκτερ. Id. cod. ἡμερινοῦ τε δρόμου καὶ νυκτερινοῦ.

τῇ πενιχρῇ ἡμῶν χειρὶ τοῦ λόγου δωροδοροῦμεν. Καὶ οἱ πᾶς ἔστω ὁ βίος ἡσυχῆς, καὶ ἡμέρα μεγάλη, τοῦ νυκτερινοῦ ζήλου καθαρεύων ἐπὶ μάλιστα.

A nullo tenebrarum interventu dirimatur. Hanc tibi, carum caput, paupere nostra manu orationem promunere damus. Tibi autem tota vita unum sit festum, magnaue dies, nocturnarumque quam maxime tenebrarum expers.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ε΄.

EPISTOLA V.

Marcello Ancyrae episcopo jam ab aetate Christiana anno 336 in synodo Constantinopolitana deposito, Basilii, et Athanasius, qui deinceps Ecclesiam illam gubernarunt, eos omnes, qui Marcelli communionem amplectebantur, a fidelium consorcio excludi curarunt. Et hi quidem Ecclesia extorres ad illud usque tempus fuisse, quo Valens Augustus adversus catholicos persecutionem excitavit; tunc enim cum quosdam Aegypti episcopos, apud Diocæsream fidei causa exsules, convenissent anno circiter 375, ab eisdem in Ecclesiae communionem, edita prius catholicae fidei professione, recepti sunt, moxque eorumdem communicatoris litteris freiti, ut in catholicorum numero a cæteris Orientis episcopis haberentur, postularunt. Aegre id ferens S. Basilii Cæsariensis, aliique non pauci episcopi, eorumdem confessorum factum improbarunt; sed postea, re melius perspecta, Marcellianos et ipsi in suam communionem admiserunt. Nysenus quoque Basilii, aliorumque episcoporum exemplum secutus, non antea cum Marcellianis communicavit, quam ipsorum fidei professione, Orientalium episcoporum rogatu, accurate discussa, eosdem Ecclesiae catholicae consorcio dignos esse cognovit; cumque propterea neglectorum canonum, rejectaque Nicænae fidei insinularetur, hanc epistolam in sui defensionem ad catholicos Sebastienae urbis cives dedit.

Πρὸς τοὺς ἀπιστοῦντας τῇ ὁρθοδόξῃ κατὰ Σεβαστήν.

B Ad Sebastenos, qui de recta ejus in fidei rebus opinione dubitabant.

Ἐγνώρισαν ἡμῖν τινες τῶν ὁμοφύλων ἀδελφῶν περὶ τῆς κατασκευαζομένης κατ' ἡμῶν δυσφημίας παρὰ τῶν μισοῦντων τὴν εἰρήνην, καὶ καταλαλῶντων λόβρα τῶν πλησίον αὐτοῦ, καὶ μὴ φοβουμένων τὸ φοβερὸν, καὶ μάλα χρηστῆρον τοῦ ἐπαγγελλομένου καὶ ὑπὸ τῶν ἀργῶν βημάτων ἀπαιτεῖσθαι τὸν λόγον ἐν τῇ προσδοκωμένῃ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐξετάσει, λέγοντες τὰ περιβυλλομένα κατ' ἡμῶν ἐγκλήματα εἶναι ταῦτα, οἱ ἡμεῖς ὑπεναντία φρονούμεν τοῖς κατὰ Νικαίαν ἐκθεμένοις τῇ ὁρθῇ, καὶ ὑγιαίνουσιν πιστῇ, καὶ οἱ τοὺς ἐν Ἀγκύρᾳ ἐπ' ὀνόματι Μαρκελλίου ποτὲ τὴν σύναξιν ἔχοντας, ἀκριτῶς καὶ ἀνεξετάστως εἰς τὴν κοινῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας παρεδεδόμεθα. "Ὅν οὖν μὴ κατακροτῇ τῆς ἀλήθειας τὸ ψεῦδος, δι' ἑτέρον γραμμάτων αὐτάρχῃ ἐπιποισάμεθα τὴν ὑπὲρ τῶν ἐπνευχθέντων ἡμῖν ἐγκλημάτων ἀπολογία, καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου διεβεβαιωσάμεθα, μήτε τῆς πίστεως τῶν ἁγίων Πατρῶν ἐκθεθῆναι, μήτε περὶ τῶν προσθεμένων ἐκ τῆς Μαρκελλίου συνάξεως εἰς τὴν ἐκκλησιαστικὴν κοινῶν, ἀκριτῶς καὶ ἀνεξετάστως τὴν πεποιθέναι· ἀλλὰ τῶν κατὰ ἀνατολὴν ὁρθόδοξων, καὶ συλλειτουργῶν ἐπιτρεφάντων βουλευσάσθαι καὶ περὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῖς γεγεννημένοις συναρπάσαντων, πάντα ἐκπράξαι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀπολογία ἐκείνην ἔγγραφον ἡμῶν ποιησάμενοι, πάλιν τινες τῶν ὁμοφύλων ἀδελφῶν, ἰδίως ἐκ τῆς ἡμετέρας φωνῆς ἐπεζητήσαν γενέσθαι τὴν τῆς πίστεως ἐκθεσιν, κατ' ἡμῶν πεπιληροφορημέθα τοῖς θεοπνεύστοις ἀνάξαι, καὶ τῇ παραδόσει τῶν Πατρῶν ἀκολουθοῦντες, ἀναγκαῖον ἡγοισάμεθα καὶ περὶ τούτων βραχέα διαλεχθῆναι. Ἡμεῖς τὴν τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποίησατο, παραδιδούς αὐτοῖς τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, θεμελίον εἶναι, καὶ ρίζαν τῆς ὁρθῆς, καὶ ὑγιαίνουσας

Ab unanimis quibusdam fratribus certiores facti sumus de obrectationibus, quæ adversus nos ab iis conflatae sunt, qui pacem odio habent, et proximo suo occulte detrahunt, nil veriti tremendum magnamque illius tribunal, qui de otiosis quoque verbis in futura actionum nostrarum disquisitione se rationem exacturum fore denuntiavit, dum inquit, crimina de nobis ubique divulgata, hæc esse: nos contraria sentire Patribus, qui apud Nicæam rectam atque salutarem fidem exposuerunt, ac præterea in communionem catholicæ Ecclesiæ inexplorato, atque indiscriminatim illos suscepisse, qui aliquando apud Ancyram in Marcelli nomine ecclesiasticos cœtus agebant. Ne igitur veritati mendacium præferatur, aliis litteris nosmet ipsos ab illatis criminibus satis purgavimus, et Dominum testati, validis rationibus confirmavimus, nec sanctorum Patrum fidem nos transgressos esse, nec in recipiendis Ecclesiæ communionem Marcellianis, inexplorato, ac sine debita deliberatione quodpiam fecisse; sed orthodoxis in Oriente fratribus, atque comministris, ut istorum hominum negotium tractaretur, hortantibus, et quod a nobis factum fuit comprobantibus, omnia peregerisse. Quoniam vero postquam apologiam illam scripto edidimus (1), rursus quidam unanimi fratres postularunt, ut seorsim, ac disertis verbis fidei professionem ederemus, qua sacris nos Scripturis, ac Patrum traditioni penitus inherere persuasum omnibus foret, de bis quoque breviter deliberandum nobis esse putavimus. Nos itaque Christi doctrinam, quam discipulos suos docuit, cum pietatis mysterium eisdem traderet, fundamentum esse, et radicem rectæ, et salutaris fidei

(1) Apologia ista aut perijt, aut in aliquo Bibliothecarum angulo adhuc latet; sed et nulla ejus mentio fit apud antiquos scriptores.

confitemur, nec quidpiam sublimius, nec tutius A
certiusque ea traditione esse credimus. Domini
autem doctrina hæc est: *Euntes, inquit, docete
omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et
Filii, et Spiritus sancti* ¹. Quoniam igitur sanctæ
Trinitatis dono, vivificæ virtutis compotes sunt,
qui ex morte ad æternam vitam regenerantur, et
gratia ista per fidem digni facti sunt; ita quoque
imperfecta gratia est, si unum aliquod sanctæ
Trinitatis nomen, qualecunque illud sit, in salu-
tari baptismo prætermittatur. Nam neque in solo
Patre, et Filio, siue sancto Spiritu, mysterium
regenerationis adimpletur; neque si Filius silentio
prætereatur, in solo Patre, et Spiritu baptismus
habet, unde nobis perfectam vitam largiatur; nec
in Patre et Filio, prætermisso Spiritu, resurre-
ctionis nostræ gratia consummatur. Quapropter
omnem spem, atque fiduciam nostrarum animarum
salutis in tribus personis, quæ iis nominibus nobis
innotescunt, habemus, et credimus in Patrem
Domini nostri Jesu Christi, qui est vitæ fons,
et in Filium Patris unigenitum, qui est vitæ auc-
tor, quemadmodum ait Apostolus ², et in Spiritum
sanctum Dei, de quo Dominus ait, *Spiritus est,
qui vivificat* ³. Quia vero nobis a morte redemptis,
Immortalitatis gratia per fidem in Patrem, Filium,
et Spiritum sanctum, in sancto baptismo, quem-
admodum diximus, impertitur; hæc ratione ad-
ducti, nil servile, nil creatum, nil Patris maje-
state indignum sanctæ Trinitati connumerari cre-
dimus; quippe una tantum est vita nostra, quam
per fidem in sanctam Trinitatem consequimur, ex
Deo quidem universorum, veluti fonte, proman-
ans, per Filium vero procedens, et in Spiritu
sancto consummata. Hoc igitur certum atque ex-
ploratum habentes, baptizamur quidem, quem-
admodum nobis mandatum est; credimus autem,
quemadmodum baptizati sumus; sentimus autem,
quemadmodum credimus; ita ut sine ulla dis-
crepantia baptisma, et fides, et sententia nostra
in Patre, Filio, et Spiritu sancto consistat. Si
quis autem duos, vel tres deos, vel tres divinitates
dicit, anathema sit. Et si quis secundum Arian-
perversitatem ex non entibus Filium, vel Spiritum
sanctum factum fuisse dicit, anathema sit. Quot-
quot autem veritatis regulam secuti, tres con-
sistentur personas, casque iu suis proprietatibus
pie ac religiose cognoscunt, et unam credunt esse
divinitatem, unam bonitatem, unum principatum,
unam potestatem, atque virtutem, nec monarchiæ
potentiam abrogant, nec ad asserendam eorum
multitudinem delabuntur, nec personas confun-
dunt, nec ex dissimilibus diversique generis rebus
sanctam Trinitatem componunt, sed fidei dogma
in simplicitate suscipiunt, omnem salutis suæ
spem in Patre, Filio, et Spiritu sancto collocan-
tes, hi unum idemque nobiscum sentiunt, cum
quibus et nos partem in Domino habere precamur.

πίστεως ὁμολογούμεν, καὶ οὕτῃ ὑψηλότερον τῆς παρα-
δόσεως ἐκείνης, οὕτε ἀσφαλέστερον ἄλλο τι εἶναι πισ-
τεύομεν. Ἡ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία ἐστὶν αὕτη·
*Περνεθέντες, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη·
βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ
τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*. Ἐπειδὴ τῶν
ἡ ζωοποιὸς δύναμις ἐπὶ τῶν ἐκ τοῦ θανάτου πρὸς
τὴν αἰώνιον ζωὴν ἀναγεννημένων, διὰ τῆς ἁγίας
Τριάδος περιγίνεται τοῖς μετὰ πίστεως καταβαλουμέ-
νοις τῆς χάριτος, καὶ ὁμοίως ἀτελὲς ἡ χάρις, ἐνός
τινος, οὐοῦ δὴποτε, τῶν ἐκ τῆς ἁγίας Τριάδος ὀνομά-
των παραλειφθέντος ἐν τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι·
οὐ γὰρ χωρὶς Πνεύματος ἐν μόνῳ Υἱῷ, καὶ Πατρὶ
τὸ μυστήριον τελεῖται τῆς ἀναγεννήσεως· οὕτε Υἱὸς
σωτηρθεὶς, ἐν Πατρὶ, καὶ Πνεύματι τὸ τέλειον
τῆς ζωῆς παραγίνεται βαπτίσματι· οὕτε ἐν Πατρὶ,
καὶ Υἱῷ, παρεθέντος τοῦ Πνεύματος, ἐκτελεῖται ἡ
τῆς ἀναστάσεως χάρις· διὰ τοῦτο πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν,
καὶ τὴν πεποθησιν τῆς τῶν ψυχῶν ἡμῶν σωτηρίας
ἐν ταῖς τριῶν ὑποστάσεσιν ἔχομεν, διὰ τῶν ὀνομάτων
τούτων γνωρίζομένην· καὶ πιστεύομεν εἰς τὴν
Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἡ
πηγὴ τῆς ζωῆς, καὶ εἰς τὸν μονογενὴ Ἰῶν τοῦ Πα-
τρὸς, ὅς ἐστιν ἀρχηγὸς τῆς ζωῆς, καθά φησιν ὁ Ἀπο-
στόλος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, περὶ
οὗ εἶπεν ὁ Κύριος, *ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωο-
ποιούν*. Καὶ ἐπειδὴ τοῖς λυτρωθεῖσιν ἡμῖν ἀπὸ τοῦ
θανάτου, ἡ χάρις τῆς ἀφάρσεως διὰ τῆς ἐκ Πατέρα,
καὶ Υἱὸν, καὶ ἁγίου Πνεύμα πίστεως, ἐν τῷ σωτηρίῳ
βαπτίσματι, καθὼς εἰρήκαμεν, παραγίνεται, ἐκ τού-
των ὀδηγούμενοι, οὐδὲν δοῦλον, οὐδὲ χτιστὸν, οὐδὲ
τῆς μεγαλειότητος τοῦ Πατρὸς ἀνάθειον τῇ ἀίψῃ
Τριάδι συναριθμεῖσθαι πιστεύομεν. Ἐπειδὴ μία
ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν, ἡ διὰ τῆς εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα
πίστεως παραγινομένη· ἐκ μὲν τοῦ Θεοῦ τῶν ἑλίων
πηγάζουσα, διὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ προλίσσασα, ἐν δὲ τῷ
ἁγίῳ Πνεύματι ἐνεργουμένη. Ταῦτα οὖν ἔχοντες
τὴν πληροφορίαν βαπτιζόμεθα μὲν, ὡς προεῖχθη-
μεν, πιστεύομεν δὲ, ὡς βαπτισόμεθα, δοξάζομεν δὲ,
ὡς πιστεύομεν· ὥστε ὁμοφώνως τὸ βάπτισμα, καὶ
τὴν πίστιν, καὶ τὴν δόξαν, εἰς Πατέρα εἶναι, καὶ
Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Εἰ δὲ τίς δῶ, ἢ τρεῖς θεοὺς,
ἢ τρεῖς θεότητας λέγει, ἀνάθεμα ἐστω. Καὶ εἰ τις
κατὰ τὴν Ἀρείου διαστρεφὴν ἐκ μὴ ὄντων λέγει τὸν
Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα ἅγιον γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἐστω.
Ὅσοι δὲ τῷ κανόνι τῆς ἀληθείας στοιχίζονται, καὶ
τὰς τρεῖς ὁμολογοῦσιν ὑποστάσεις, εὐσεβεῖς ἐν τοῖς
ἑαυτῶν ἰδιώμασι γνωριζόμενας, καὶ μίαν πιστεύου-
σιν εἶναι θεότητα, μίαν ἀγαθότητα, μίαν ἀρχὴν, καὶ
ἐξουσίαν, καὶ δύναμιν· καὶ οὕτε τὸ τῆς μοναρχίας
ἀθετοῦσι κρᾶτος, οὕτε εἰς πολυθεϊαν ἐκπίπτουσιν,
οὕτε τὰς ὑποστάσεις συγχέουσιν, οὕτε ἐξ ἐτερογενείων,
καὶ ἀνομοίων τὴν ἁγίαν Τριάδα συντιθενταί· ἀλλ'
ἐν ἀπλότῃ δέχονται τὸ τῆς πίστεως δόγμα, πᾶσαν
τὴν ἐκκλησίαν τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ,
καὶ ἁγίῳ Πνεύματι καταπιστεύοντες, οὕτοι κατὰ τὴν
ἡμετέραν κρίσιν, τὰ αὐτὰ φρονοῦσι, μεθ' ὧν καὶ
ἡμεῖς ἔχον ἐν Κυρίῳ μέρος εὐχόμεθα.

¹ Matth. xxviii, 19. ² Act. iii, 15. ³ Joan. vi, 63.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (13).

EPISTOLA VI.

Hæc epistola, in qua Nysseni ad Ecclesiam sibi commissam reditus describitur, scripta fuisse videtur vel post Constantinopolitanam primam synodum, vel eo tempore, quo Nyssenus ab exilio reversus est. Quis enim crederet, rediens episcopum eo cum honore, cunque iis laetitia significationibus, quæ in hac Epistola describuntur, exceptum fuisse, nisi vel diturno tempore procul ab Ecclesia exstitisset, vel post egreiam aliquam operam Ecclesie navatam, ad sedem suam reversus esset? Si prior conjectura placet, scripta est hæc Epistola anno 381 desinente; sin vero posterior conjectura magis aruerit, dicendum est scriptam fuisse vel paulo ante Valentis obitum, vel statim ab ejus morte, quæ contigit die nona Augusti anno 378.

Δείκνουν ἡμῶς ὁ Κύριος, ὡς εἰκὸς ἦν, ὑπὸ τῶν Ἀ
σὼν προπεμφθέντας εὐχῶν, καὶ σοι τεκμήριον τῆς
εὐμενείας (14) σαφὲς διεγρήσομαι· ὡς γὰρ ἦδη ἥλιος
ἦν ἀνὰ τὸ χωρίον, ὃ κατόπιν Ἐαρσὺ (15-16) κατέ-
λιπομεν, ἀθρόον ἐγένετο νεφῶν συστροφή, καὶ εἰς
βαθὺν ζόφον (17) ἐξ αἰθρίας μετέπεσε. Ψυχρὰ δὲ τις
αὔρα τῶν νεφῶν διαπνεύουσα, δροσίζουσα, καὶ ὑγρο-
τάτη τοῖς σώμασιν ἡμῶν προσπίπτουσα, θεὸν οὐδέ-
πω τὸν ὕετον ἠπελαιο, καὶ κατὰ τὸ εὐνύμιον βρον-
ται συνεχεῖς ὑπερέβηγγοντο, καὶ δακραταὶ ὀξείαι τε
καὶ ἐπάλληλοι τῶν βροντῶν προηγούντο, τὰ τε θρη-
πάντα πρόσω τε καὶ ὀπίσω, καὶ καθ' ἑκάτερα τῶν
πλαγίων, κατηρεψή τοῖς νέφεσιν ἦν. Καὶ ἦδη ὁπὲρ
κεφαλῆς ἡμῶν βραχεῖα νεφέλη (18), πνεύματι βιασθ
ὕπαλλοιθ' ἔλθουσα, τὸν ὕετον ὤκισε, καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ
Ἰσραηλιτικὸν θαῦμα, μέσοι πανταχόθεν τῶν ὁδάων
διειλημμένοι, ἀδροχοὶ τὴν μέχρις Οὐσετηνῆς (19)
ὁδὸν ἐπεράσαμεν· ἐν ἧ κατὰχθέντων ἡμῶν ἦδη, καὶ
γὰρ (20) ἡμῶν ἀναπαυσάντων (21), τότε παρὰ τοῦ
θεοῦ ἐδόθη τῷ ἀέρι τοῦ ὁμβροῦ τὸ σύνθημα. Τριῶν
δὲ ὥρων, ἧ καὶ τεσσάρων ἐκείσε διαγόντων ἡμῶν, καὶ
ἱκανῶς ἐχομεν τῆς ἀναπαύσεως, πάλιν διέσχευ ὁ
θεὸς τὸν ὁμβρον, καὶ τὸ δχημα εὐδρομώτερον ἐλα-
τῶν (22) ἧ πρόσθεν ἦν. ἐν ὑγρῷ τε καὶ ἐπιπολαίῳ
τῷ πηλῷ τοῦ τροχοῦ δι' εὐκόλίας ἐνολισθαίνοντο·
Ἔστι δὲ ὁδὸς ἀπ' ἐκείνου ἐπὶ τὴν πολίχνην ἡμῶν
πᾶσα ἐπιποτάμιος, κατὰ ῥοὴν συγκατιούσα τῷ ὕδατι,
χωρία τε συνεχῆ περὶ τὰς ἐχθρας τοῦ ποταμοῦ, παρ-
όδια τὰ πάντα, καὶ οὐ πολλὰ τῷ μέσῳ ἀπ' ἀλλήλων
εὐκισμένα. Πᾶσα τοίνυν ἡ ὁδὸς ἐκ τῆς ἐπαλλήλου
ταύτης οὐκίσσεως, τῶν μὲν ὑπαντώντων, τῶν δὲ
παρεπιμπόντων κατὰ τὸ συνεχὲς ἀνθρώπων ἐπεπλή-
ρωτο, πολὺ τῇ ἡδονῇ καταμεινόντων τὸ δάκρυον. Ἦν
δὲ φεικὴς ἀνεπαχθῆς τὴν ἀέρα ὑπονοτίουσα· μικρὸν
δὲ πρὸ τῆς πολίχνης εἰς βριαύτερον ὁμβρον τὸ ὑπερ-
καίμενον ἐθλίβετο νέφος (23), ὥστε καθ' ἡσυχίαν
ἡμῖν γενέσθαι τὴν εἰσοδὸν, μηθενὸς προϊσθημένου

Salvavit nos, ut par erat, Dominus, quos tuis
precibus prosequens, dimisisti, ejusque erga nos
benignitatis argumentum evidens tibi narrabo. Qui
enim primam sol supra locum stetit, ubi com-
pone Earsum reliquimus, coactis illico nubi-
bus, serenum cælum in profundas se tenebras
densamque caliginem induit: tum nostra e nubi-
bus corpora perfians, frigida, roscidaque aura,
eademque humidissima, magnam vim imbris jam-
jam ruituram prænuntiare; ad levam crebra erum-
pere tonitrua, quibus rapida et alternantia præ-
cedebant fulgura: quin etiam quotquot erant tunc
binc atque inde, quam a fronte et a tergo mou-
entes nubes undequaque tegebantur; janique nu-
bes, quæ nostro impendebat capiti, postquam
acri vebementique vento abrepta, alio delata fuit,
hiemem peperit, ac nos, quod olim Israelitis
Dei miraculo contigit, quantumvis pluvia unde-
quaque circumdati, nullis tamen aquis aspersi,
Vestemam usque iter consecimus; ubi divertenti-
bus nobis et quietem capientibus malis, tum a
Deo datum est acri pluviae signum. At postquam
eo in loco trium quatuorve circiter horarum spatio
corpora abunde curavimus, Deus rursus pluviam
colibet, et rheda velocius quam antea ferebatur,
in molli scilicet loto minimeque alto facillime
currentibus rotis. Porro via, quæ inter locum il-
lum et civitatem nostram est, tota flumine al-
luitur, et in eandem partem in quam fluit amnis,
ducitur. Ripæ quoque crebris distinctæ sunt oppi-
dulis, iisque apud viam sitis nec inter se mul-
tum distantibus. Tota itaque, ob hanc nunquam in-
interruptam oppidorum seriem, hominibus partim
obviam venientibus, partim prosequentibus, iis-
que omnibus multis gaudio miscentibus lacrymas,
sine intermissione repleta erat. Aerem non admo-
dum molesta aquæ irroratio humectabat; parum

(13) Ἐπιστολῇ. Hæc epistola in codice Medice inscribitur Ἀδελφῷ, Abbatulo.

(14) Εὐμενείας. Ms. Med. εὐμενείας Θεοῦ.

(15-16) Ἐαρσὺ. Ms. Med. Ἐαρσὺ quod est in Vaticano ms. scribitur in Mediceo ἐλατῶν ut obscuritas et difficultas omnis illico snblata fuerit. Caracc. pag. 92. — Qui hujus loci meminert, nullum reperi.

(17) Ζόφον. Ms. Med. ζόφον ὁ δὲ πρὸ, pro quocumque Zacagnius supplēvit. Max in eodem cod. αὔρα δροσίζουσα τε scribitur. Id. ibid. pag. 98.

(18) Fortasse legendum βραχεῖα νεφέλη, gravis nubecula. — Βραχεῖα νεφέλη. Hanc lectionem codicis Vat. exhibet quoque Medicæus. Atque optime uterque: ut proinde inopportuna videatur Zacagnii

emendatio. βραχεῖα νεφέλη. Agitur enim a Gregorio, non de nube quavis, sed de ea quæ caput suum obtexit: idcirco rectissime brevis seu parva, nominata. Id. pag. 95.

(19) Μέχρις Οὐσετηνῆς. Cod. Med. μέχρι Οὐσετηνῆς. — Nescio an apud alium quempiam scriptorem loci hujus mentio habeatur.

(20) Supervacanea hic videtur particula γὰρ.

(21) Καὶ γὰρ ἡμῶν ἀναπαυσάντων. Id. cod. καὶ τοὺς ἡμῶν ἀναπαυσάντων (ἡμῶν).

(22) Ἐλατῶν. Med. ἐλατῶν.

(23) Ita emendandum censui Vaticanum codicem in quo scribitur ἐθλίβετο τὸ νέφος.

autem longe ab urbe, nubes quæ nostro capiti A imminabat, in vehementiorem pluviam resolvitur: quare licuit nobis quiete urbem ingredi, nemine adventum nostrum presentiente. Verum ut porticum (24) ingressi fuimus, cum ob soli duritiem ac siccitatem currus sonitum ederet, nescio quo pacto ac unde, veluti ex quadam machina, repente circa nos ita confertus populus exstitit ut nolla nobis de rheda desiliendi copia esset; ac tandem a turba nos undique comprimente, vix ac ne vix quidem obtinere licuit ut nobis descendendi, multisque transeundi tempus concederent; quare parum abfuit, quin amoris atque benevolentiae excessus nobis animi defectionem intulere. Ceterum cum intra porticum longius progressi, haud procul ab ecclesiae limine essemus, vidimus ignis rivum in ecclesiam influentem. Sacrarum enim virginum chorus, ardentes cera lampades in manibus gestantes, ad ecclesiae limen, alie aliis ordine succedentes, processerant, facibus undequaque splendentes. Ingressus autem ecclesiam, et una cum populo gaudens, unaque lacrymans (utroque enim modo nos affici par erat, vel ex hoc quod in frequenti populo duos hosce animi motus intuebamur), statim atque precibus linem imposui, hanc Sanctitati tuæ epistolam festinanter conscripsi, ut possem, eo quod siti urgerer, post exaratam epistolam corpori curando vacare.

EPISTOLA VII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Ζ' (29).

Item hæc, quam sequens epistola scripta fortasse fuit Cynegio Nysseni amicissimo viro, ut patet ex ejusdem epistolis nona et decima; nam hunc Præfecturam prætorii in Oriente ab an. 384 usque ad an. 390 gessisse ex pluribus Theodosiani codicis legibus apparet. Vide accuratissimum Gotofredum in Prosopographia et in notitia dignitatum ejusdem codicis.

Lex nobis est cum fletibus flere jubens, et cum C gaudentibus gaudere; sed, ut res ferunt, hujus legis pars altera tantum apud nos viget: rari enim admodum sunt qui securo atque laetici sint animo, ut facile inveniri nequeant qui nos felicitum lætationum rerum participes faciant; eorum vero qui secus se habent, uberrima est copia. Hæc præfati sumus propter infelicem tragediam, quam inaus quidam daemon adversus illos quorum integerima semper vita fuit, excitavit. Nihilis juvenis, Synesius nomine, ex cognatione nostra, in ipso ætatis flore et nondum fere vitam exorsus, in magnis periculis versatur ex quibus illum eripere solas Deus potest, ac post Deum tu, cui de morte

της παρούσας. Ὡς δὲ ᾤθη τῆς στοᾶς ἐνδὸς ἐγενόμεθα, ἐπειδὴ διὰ ξηροῦ τοῦ ἐδάφους κατεκτείνεται τὸ ὄχημα, οὐκ οἶδα ὅθεν, ἢ ὅπως, ὡς ἐκ μηχανῆς τινος, ἀθρόως ἀνεφάνη δῆμος, κύκλῳ περὶ ἡμῶν πεπικνωμένος (25), ὡς μὴδὲ κατελθεῖν τοῦ ὀχήματος εὐπορίαν εἶναι· οὐ γὰρ ᾔην εὐρεῖν τόπον κενὸν ἀνθρώπων. Μόγις δὲ (26) πείσαντες ἡμῖν τε δοῦναι καιρὸν πρὸς τὴν κάθοδον, καὶ τοὺς ἡμῶν ἐπιτρέφαι τὴν πάροδον, παρὰ τῶν παραβρέδων ἡμῖν κατὰ πᾶν μέρος συνθιγόμενοι, ὥστε τινὲς ὑπερβάλλουσαν φιλοφροσύνην, μικροῦ δεῖν καὶ λειποθυμίας γενέσθαι αἰτίαν. Ὡς δὲ πλησίον τοῦ ἐνδον ἐγενόμεθα ἐπὶ στόου (27), ὁρώμεν ῥύακα πυρὸς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εἰσρέουσιν· ὁ γὰρ τῶν παρθένων χορὸς, τὰς ἐκ κήρης (28) λαμπάδας διὰ χειρὸς φέρουσας, στοιχέθων ἀλλήλαις κατὰ τὴν B εἰσοδὸν τῆς ἐκκλησίας προσήσαν, τοὺς πυρροὺς διόλου καταλαμπόμεναι. Ἐνδὸς δὲ γενομένου, καὶ συνηθείας τῷ λαῷ, καὶ συνακρόασις; (ταῦτα γὰρ ἦν ἀμφοτέρω πάσχειν τῷ κἀν τῷ πληθεὶ βλέπειν τὰ δύο πάθη), ὁμοῦ τε τῶν εὐχῶν ἐπαυάμην, καὶ ταύτην τῇ ὁσίῳτιν σου τὴν ἐπιστολὴν διεγράψαι ἐπισπεύδων, ὡς οὐκ ἐν τε, τῷ τῇ διήγῃ προσαναγκάζεσθαι, προσασχολήθηναι μετὰ τὸ γράμμα τῇ θεραπείᾳ τοῦ σώματος.

—

Νόμος ἐστὶν ἡμέτερος κλαίειν μετὰ κλαίωντων νομοθετῶν, καὶ συγχαίρειν τοῖς χαίρουσιν· ἀλλὰ τούτων, ὡς εἶπα, τὸ ἕτερον ἐπ' ἡμῖν (30) τῆς νομοθεσίας ἐνεργόν ἐστι μόνον· πολλὴ γὰρ τῶν εὐθυμούντων ἡ σπάνις, ὡς μὴ ἔχιν εὐρεῖν ῥᾶδίως τίσι τῶν ἀγαθῶν συμμετάσχωμεν· πῶς δὲ ὡς ἕτερον πραττόντων, ἀσθενία πολλή. Ταῦτα προσημαζόμεναι διὰ τὴν δυστυχίαν τραγῳδίαν, ἣν πονηρὸς τις δαίμων ἐν τοῖς πάλαι (31) γυναισὶν ἐδραματούργησε. Νέος τῶν εὐπατριδῶν, Νυνεσίος (32) ὄνομα αὐτῷ, οὐκ ἔβω τοῦ ἐμοῦ γένους, ἐν ἀκμῇ τῆς ἡλικίας, οὕτω σχεδὸν τοῦ ζῆν ἀρξάμενος, ἐν μεγάλῳ κινδύνῳ ἐστίν, ὃν ἐξελθεῖν αὐτῷ μόνος ὁ θεὸς ἰσχύϊν ἔχει, καὶ μετὰ τὸν θεὸν σὺ, ὁ τῇ περὶ θανάτου καὶ ζωῆς ψῆφον πεπιπτει-

(24) Nota morem construendi longas porticus, per quas iter ad majorem ecclesiam pateret, Romæ olim servatum, apud Nyssam quoque viguisse, licet eam Nyssenens parvam fuisse urbem in hac eadem epistola testetur.

(25) *Περὶ ἡμῶν πεπικνωμένος*. Cod. Med. *περὶ τῶνδ' πεπικνωμένοις*. Paulo ante pravam Vat. codicis lectionem Zacagnius recte emendavit, rescribens *ἐκλειστο νέφος*, quæ est quidam Medice scriptura. CARACC. pag. 95.

(26) *Μόγις δὲ*. Id. cod. *μόγις τε*. Mox vero *παραβρέδων*.

(27) *Ἐπὶ στόου*. Med. *περὶ στόου*. Et mox *ῥύακα* — *εἰσρόντα*.

(28) *Ἐκ κήρης*. Id. cod. *ἐκ κηροῦ*. Paulo post, ἐνδὸς δὲ γενομένου.

(29) *Ἐπιστ.* In cod. Med. inscribitur *Ἐπὶ τῷ ἡμῶν* estque V. Statim vero *Νόμος τις*.

(30) *Ἐπ' ἡμῖν*. Cod. Med. *ἐπ' ἡμῶν*. Paulo post, ὡς ἐτέρω.

(31) *Πάλαι*. Med. *πᾶν*. Mox, *Συνεσίος τοῦνομα*.

(32) Hujus Synesii, Nysseno consanguinitate conjuncti, nulla, quod sciam, apud alium quæpiam scriptorem mentio habetur.

μένος. δυστύχημα γέγονεν ἀκρίσιον· τίς δ' ἂν ἐκὼν ἂν
 δυστυχήσας; Καὶ νῦν ἐγκλημα τὴν δυστυχίαν πε-
 ποίησαν οἱ κατ' αὐτοῦ τὴν ἐπιθανάσιον ταύτην δι-
 κην συστήσαντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἰδίοις γράμ-
 μασι καθυφαίνει τῆς ὀργῆς δυσωπήσαι πειράσομαι·
 τὸ δὲ σὺν εὐμενὲς μετὰ τοῦ δικαίου καὶ μεθ' ἡμῶν
 γενέσθαι παρακαλῶ, ὅπως ἂν τὴν ἀβίλησιον τοῦ νέου
 ἢ σὴ φιλανθρωπείᾳ νικήσεις, πᾶσαν μηχανὴν ἐξευ-
 ρούσα, δι' ἧς ἔξω κινδύνων ἔσται ὁ νέος, τὸν πονη-
 ρὸν κατ' αὐτοῦ δαίμονα διὰ τῆς σῆς συμμάχιας νι-
 κήσας. Πάντα εἶπον ἐν κεφαλᾷ, ἃ βούλομαι· τὸ δὲ
 καθ' ἕκαστον ὑποτίθεσθαι, ὅπως ἂν κατορθωθεί τὸ
 σπουδαζόμενον, οὕτε ἐμὸν ἂν εἴη τὸ λέγειν, οὕτε σὺν
 τὸ διδάσκεισθαι.

EPISTOLÆ II (33).

Scripta ad Cynegium, ut videtur. Vide superioris epistolæ synopsis.

EPISTOLA VIII.

Ἐφ' ᾧ μάλιστα παρὰ τῶν σοφῶν ὁ βασιλεὺς τῶν
 Μακεδόνων θαυμάζεται (θαυμάζεται γὰρ οὐ τοσούτον
 τοῖς Μηδικαῖς τρόποις (34), οὐδὲ τοῖς Ἰνδικαῖς τε
 καὶ περὶ τὸν ὠκεανὸν διηγήμασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ εἰπεῖν
 τὸν θησαυρὸν ἐν τοῖς φίλοις ἔχειν), τοῦ μὲν αὐτὸς
 ἐν τῷ μέρει τοῦτ' τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἑμαυτὸν
 ἀντεπάραι, καὶ μοι προσήκειν τὸν τοιοῦτον μέλλει (35)
 λόγον εἰπεῖν. Ὅτι δὲ πλουτῶν τῇ φιλῇ, καὶ ὑπερ-
 αἶρω τῷ τοιοῦτ' κτήματι τάχα καὶ αὐτὸς ἐκείνον
 τὸν ἐπὶ τοῦτ' μεγαλυνοῦμενον. Τίς γὰρ ἐκείνῳ
 τοιοῦτος φίλος, ὅς ἐμοὶ οὐδ' ἂν πάντων ἐν ἑκάστῳ
 τῆς ἀρετῆς εἶδει πρὸς αὐτὸν ἀμιλλόμενος; Πάντως
 γὰρ οὐκ ἂν τις ἐμὸν, ταῦτα λέγοντι (36), κολακεῖαν
 ἐπικαλέσας, πρὸς τε τὴν ἡλικίαν τὴν ἐμὴν καὶ πρὸς
 τὸν σὺν βίον βλέπων· ἔξωρὸς τε γὰρ ἦδη πρὸς κολα-
 κεῖαν ἢ πολὺ, καὶ τὸ γῆρας εἰς θωπεῖαν ἀνεπιτή-
 δειον, σοί τε, καὶ εἰ ἐν ὥρᾳ τοῦ κολακεύειν εἴ ποτε,
 ὁ ἔπαινος πρὸς ὑπόληψιν κολακεῖας οὐ κατέπειπε,
 εὖ βίον πρὸ τῶν λόγων δεικνύντος τὸν ἔπαινον.
 Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῖς καλοῖς πλουτούντων ἴδιον τὸ εἰ-
 δέναι κεχρηθῆναι, οἷς ἔχει (37) ἀρίστη δὲ χρῆσις τῶν
 περιόντων, τὰ (38) κοινὰ προτιθέναι τοῖς φίλοις ἂν
 ἔχουσι· φίλος δὲ μοι πάντων μάλιστα διὰ πάσης
 γνησιότητος συνηρμοσμένος, ὁ ποθεινότητος υἱὸς
 Ἀλέξανδρος· παρακληθῆναι δεῖξαι αὐτῷ τὸν ἐμὸν θη-
 σαυρὸν· καὶ μὴ δεῖξαι μόνον, ἀλλὰ καὶ θαυμάως
 παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι, τῷ προστῆναι αὐτοῦ (39),
 ὑπὲρ ὧν ἡκεῖ, τῆς σῆς προστασίας δέδομένος· λέξει
 δὲ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα. Οὕτως γὰρ ἐμπροσπεριότερον, ἢ
 τὰ καθ' ἕκαστον ἐμὲ διεξέειπαι τῷ γράμματι.
 xander : sine ut meum thesaurum ipsi ostendam.

ac vita suffragium creditum est. Involuntarie infor-
 tunium accidit. Quis enim sponte sua infelix est? Et
 nunc infortuniū istud crimini vertunt qui illum
 rei capitalis accusarunt. Sed eos quidem, ira depo-
 sita, mites pacatosque, missis ad singulos litteris,
 reddere conabor : at vero clementia tua, cum ju-
 stitia conjuncta, ne a nobis hac in re desideretur
 enixe rogo, ut scilicet benignitas tua adolescentis
 vincat calamitatem, nihil intentatum omittens, quo
 adolescens, ope tua improbo illo genio sibi adver-
 sante superato, extra discriminis aleam constitua-
 tur. Quæ animus erat dicere, paucis exsecutus
 sum; qua vero ratione rite recteque negotium
 perfici queat, nec meum est dicere, nec tuum
 doceri.

Qua in re magnum illum Macedonum regem
 sapientes potissimum suspiciunt atque admiran-
 tur; apud eos quippe admirationi habetur, non
 tam ob victorias de Medis relatas, vel ob ea quæ
 de rebus ab ipso in India et circa Oceanum gestis
 narrantur, quam quod dixerit se in amicis the-
 saurum possidere : qua, inquam, in re maximam
 ille sui admirationem concitavit, ea utique et ipse,
 æque ac ille, efferrī haud vereor, et non immerito
 affirmare possum effatum illud mihi etiam conve-
 nire; nam cum magna mihi sit amicorum copia,
 fortasse et illum de iis se magnifice jactantem,
 eorumdem numero atque præstantia longe ante-
 cello. Quis enim illi tam amicus, quam tu mihi
 es, qui in omni virtutum genere semper temet-
 ipsum superare contendis? Neque enim quis-
 piam me ista dicentem assentationis accusaverit,
 si ad ætatem meam et tuum vivendi institutum
 respiciat. Nam et canitiem non decet assentatio,
 nec senectus adulationis apta est; tibi autem im-
 pertita laus quantumvis adulationis nostræ conve-
 niat, in nullam certe assentationis suspicio-
 nem incideret, cum vitæ tuæ ratio nil verbi egeat
 ut se omni laude dignam esse ostendat. At vero
 cum eorum qui divites scite prudenterque esse
 norunt, proprium sit scire illis uti bonis quæ
 possident; optimus autem divitiarum usus sit,
 amicos eorum quæ possidemus participes facere;
 mihi autem amicus sit eximia præ cæteris omnibus
 sinceritate conjunctus, dilectissimus filius Ale-
 xander : tantummodo, sed et efficiam ut co-

(33) Ἐπίστ. Inscripta perhibetur in ms. Med. Ἀντιογενῶ, estque VI.

(34) Fortasse legendum τροπαίσις, τροπᾶα. — Τρόποις, Med. τροπαίσις, ut conjiciebat Zacagnius.

(35) Μέλλει. Id. cod. μάλλον. Et mox αὐτὸν ἐκεί-
 νον. Pansisque interjaciis, ταῦτα λέγοντι, prout
 emendavit editor.

(36) Ita emendandum censui Vaticanum codicem, in quo legitur, ταῦτα λέγων.

(37) Οἷς ἔχει. Medic. οἷς ἔχουσι. Et paulo ante, καλῶς πλουτῶ.

(38) Τῶν περιόντων, ed. Ms. Med. τῶν παρῶ-
 ντων. τό.

(39) Δι' αὐτοῦ. Id. cod. αὐτῶν.

affatum potiat, dum illum tuo patrocinio indigentem iis in negotiis tueberis atque iuvabis, quorum causa ad te venit. Ipse autem per se cuncta indicabit; ita enim fieri potius decet, quam ut singula ad te hisce litteris perscribamus.

EPISTOLA IX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Θ' (40).

Ex hujus epistolae argumento discimus Gregorivm Nyssenum, Basilii fratris et Gregorii Nazianzeni exemplo in cretem aliquando secessisse, cujus rei nescio an apud alium quempiam veterem scriptorem mentio habeatur. Ceterum ad quoniam hanc epistolam scripta fuerit divinare non possumus.

Tale quidpiam admirandum praestigiorum artificiosum in theatris edere aium, cum fabula ex historiis mutuata, vel narratione aliqua veteri in praestigiarum materiam assumpta, rem totam, quasi vere tunc gereretur, actione ac gestu spectatorum oculis subjiciunt. Porro hoc pacto, quod sibi representandum proposuerunt, efficiunt: Varias enim formas atque personas induit, ac urbem quoque in orchestra ex velis efformantes, nudum illum locum tum demum viva gestarum rerum imitatione ita ad fabulae argumentum accommodant, ut tam ipsi rerum quae in illa historia continentur, imitatores, quam vela ipsa, urbs, videlicet, velis representata, miraculum spectatoribus fiant. At quare nobis instituta est haec narratio? Quoniam mihi opus est urbem, quae nusquam est, quasi revera esset, advenientibus ostendere, te etiam atque etiam rogo, ut specie tantum tenus te in extemporalem urbem nostrae civem ascisci patiaris (dabo quippe operam ut solitarius iste locus urbs esse videatur), quandoquidem tibi non multum itineris conficiendum est, gratia autem, quam praestabis, valde magna. Volumus quippe nosmet ipsos splendidiore hospitibus ostendere, vestra scilicet claritate, praeter alio quopiam ornata, decorati.

Τοιοῦτόν τι θαῦμά φασιν ἐν τοῖς θεάτροις τοὺς θαυματοποιούντας τεχνάζεσθαι· Μῦθον ἔξ ἱστορίας, ἢ τίνα τῶν ἀρχαίων διηγημάτων, ὑπόθεσιν τῆς θαυματοποιίας λαβόντες, ἔργῳ τοῖς θεαταῖς διηγούνται τὴν ἱστορίαν. Διηγούνται δὲ οὕτως τὰ κατὰλληλα τῶν ἱστορουμένων· Ὑποδύντες σχήματα τε καὶ πρόσωπα, καὶ πόλιν ἐκ παραπετασμάτων ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας δι' ἐμμετέρας τινος σχηματίζαντες, καὶ (41) τέως φίλον τόπον τῇ ἐναργεῖ μίμητι τῶν πραγμάτων οἰκισώσαντες, θαῦμα τοῖς θεωμένοις γίνονται, αὐτοὶ τε οἱ μιμηταὶ τῶν ἐν τῇ ἱστορίᾳ πραγμάτων, καὶ τὰ παραπετάσματα, ἡ πόλις δὲ. Τί οὖν μοι τὸ ἐξήγημα βούλεται; Ὅτι κἀκεῖ ἡμῖν τὴν μὴ οὖσαν πόλιν καὶ οὖσαν (42) δεῖξαι τοῖς συνοῦσι, παρακλήσθαι· γενέσθαι τῆς πόλεως ἡμῶν οἰκιστῆς αὐτοσχέδιος, αὐτῷ τῷ φανήναι μόνον (πόλιν εἶναι δοκεῖν τὸν ἔρχμενον χώρον παρασκευάσαι [43])· οὐτοὶ οὐ καὶ ἡ ἰδέα οὐ πολλή, καὶ ἡ χάρις, ἣν δώσεις, σφόδρα πολλή. Βουλόμεθα γὰρ παῖδοις τοῖς (44) ἐκείνοις δεῖξαι τοῖς συνοῦσιν, ἀντ' ἑλλοῦ τινὸς κόσμου, τῇ φαιδρότητι ὡμῶν καλλωπιζόμενοι.

EPISTOLA X.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Γ' (45).

Quinam haec epistola scripta fuerit, penitus ignoro, cum ejus verba nullam ad id conficiendum operam adhibeant: videtur tamen eo tempore data fuisse, quo Nyssenus ab Ecclesia sua Valentis jussu exulabat.

Quinam verno tempore flos tam gratus, quae nam cantantium avium voces tam suaves, quoniam tam placidae atque lenes aures, quibus tranquillatum mare mitescit, quoniam tellus agricolis tam jucunda, sive viridi segete luxuriat, sive jam spicarum culminibus fluctet, quam suave ac jucundum est ver illud spirituale quod, tuis pacem afferentibus radiis, per litterarum tuarum fulgorem, vitam nostram, merori subtractam, illustrem hilaritatemque reddit? Sic nobis fortasse congruit propheticum illud de presentibus bonis usurpare: Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes Dei, per probitatem tuam, liti-

Ποῖον τοιοῦτον ἄνθος ἐν ἑαρι; Τίνες τοιαῦται μουσικῶν ὀρνέων φωναὶ; Ποιὰς λεπτὰς καὶ προσγινέσι ταῖς αὖραις καταγκυκαίνεται γαληνῶσα θάλασσα; Τίς ἀουρα τοῖς γεγηπνόςιν οὐτός ἡδὲ, ἢ εὐθηνουμένη ληθις, ἢ τοῖς καρποῖς ῥῆθ τῶν ἀσταχῶν ὑποκυμαίνουσα, ὅσον τὸ πνευματικὸν ἑαρ, ἐκ τῆς εἰρηκτικῆς σου ἀκτίνος, διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι λαμπρότης, τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐκ κατηφίας [ἐ]φαδρύνον; Οὕτω γὰρ ἡμῖν τάχα τὸ προφητικὸν ἀρμῶσι τὰς παρῶν ἀγαθὰς ἐπιφθεγγέσθαι, οὐ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀντων, τῶν ἐν τῇ καρδίᾳ, αἱ τοῦ Θεοῦ παρακλήσεις, διὰ τῆς οὐκ ἀγαθότητος, τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἐββαρύνει, ἀκτίων δὲ τῶν

(40) Ἐπιστ. In cod. Med. inscribitur Σαταγρίων εἰς τὴν VII.

(41) Kal. Id. cod. καὶ τὸν.

(42) Kal. obor. Med. ὡς οὐα. Atque ita legisse videtur interpres.

(43) Παρσικ. Id. cod. παρασκευάσας· ἔα δὲ.

(44) Φαιδρότητος. Cod. Med. σεμνότητος.

(45) Ἐπιστ. In Med. inscripta Ὑπερήν ἐπισκόπος Μελιτῆνης· estque XVIII.

τῇ πᾶγχρη κεκαυμένην (46) τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐπιθάλλουσαι. Ἰσὴ γὰρ ἔστιν ἐν ἀμφοτέροις ἡ ἀκρότης, τῆς τε παχύτητος, λέγω, τῶν λυπηρῶν, καὶ τῆς γλυκύτητος τῶν σὺν ἀγαθῶν. Καὶ εἰ μόνον εὐαγγελισάμενος ἡμῖν τὴν παρουσίαν σου, τοσοῦτον ἐφαίβρυνας, ὥστε πάντα ἡμῖν ἐκ τῆς ἐσχάτης ἀλληθδόνος εἰς φαιδρὴν μεταβιβῆναι κατέδασαίν· τί ποτε ἄρα ποιήσεις, καὶ ὠφείλα μόνον, ἡ τιμὰ καὶ ἀγαθὴ παρουσία σου; πόσῳ δὲ δώσει τῇ ψυχῇ (47) ἡμῶν παρακλῆσιν ἡ γλυκεῖά σου φωνὴ ταῖς ἀκοαῖς; ἐνηχῆσασα; Ἄλλὰ ἔνοικο ταῦτα διὰ τάχους κατὰ Θεοῦ συνεργῶν, τοῦ δυνάτος ἀλιγοφύχους ἀνεσιν καὶ τοῖς συνεπιμιμνέουσιν ἀνάπαυσιν. Ἡμᾶς δὲ γένωσκε, ἵνα μὴ εἰς τὸ ἡμέτερον βλέψωμεν, περιαλγῶν τοὺς παροῦσι, καὶ διαφοροῦντας μὴ παύεσθαι· ἵνα δὲ πρὸς τὴν σὴν ἀπιδώμεν τιμότητα, πολλὴν ὁμολογῶν τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Δεσποῦ τοῦτον τὴν χάριν, ὅτι ἔξεστιν ἡμῖν ἐκ γειτόνων ἀπολαύειν τῆς γλυκείας σου καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως, καὶ ἐμπορεῖσθαι κατ' ἐξουσίαν μέχρι κόρου τῆς τοιαύτης τροφῆς, εἰ δὴ τίς κόρος τῶν τοιούτων ἐστίν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΑ' (48).

Scripta est hæc epistola ad eruditum juvenem quemdam Cappadocem, vel in Cappadocia degentem, Christianumne an ethnicum, definire non ausim, qui Nyssenum peregre agentem suis litteris patri commendaverat. Epistolæ autem argumentum desumptum est ex Homeri Odys. lib. xxiv, in cujus fine ait, Laertem, cum videret Telemachum nepotem, ab Ulyssæ patre monitum, in aciem alaceri animo descendisse adversus Ithacenses et Cephalæiuios, qui, procorum necem ulturi, paternam domum armis aggrediebantur. exclamasse :

Τίς γὰρ μοι ἡμέρη ἦδε, θεοὶ φίλοι; Ἡ μάλα χαίρω γίγας τ' υἱωδὸς τ' ἀρετῆς πέρι διήμην ἔχουσι.

Αὐτῶν τι προσφύει καὶ οὐκ εἶλον (49) τῷ γράμματι δοῦναι προσμῖνον, ἀπὸ μὲν τῶν ἐμοὶ συνήθων, λέγω δὴ τῶν γραφικῶν ἀναγνώσματων, οὐκ εἶχον ὅπως καὶ χρῆσθαι, οὐ τῷ μὴ εὐρίσκω τὸ συμβαῖνον, ἀλλὰ τῷ περιστάντι κρίνειν πρὸς οὐκ εἰδότας (50) τοιαῦτα γράφειν. Ἡ γὰρ περὶ τοῦ ἐξω λόγους σπουδῇ, τοῦ μηδεμίαν τῶν θελόντων μαθημάτων ἐπιμελείαν ἔχειν, ἀποδείξει ἡμῖν γέγονεν. Οὐκ οὐκ ἐκεῖνα μὲν σωπήσομαι, ἐκ δὲ τῶν σὺν πρὸς τὴν λογιστικὴν σου προσημασσομαι. Πηλοῖται τις (51) παρὰ τῷ διδασκάλῳ τῆς ὑμετέρας παιδείας πρὸς οὐκ εὐφρανόμενος, μετὰ τὴν χρονίαν αὐτοῦ (52) κακοπαθεῖαν ἐν ὀφθαλμοῖς; ἔχω τὸν αὐτοῦ παῖδα, καὶ τοῦ παιδὸς ἅμα τὸν παῖδα ὑπόθεσιν δόντος (53) τῆς εὐφροσύνης. Ἡ περὶ τῶν πρωτέων τῆς ἀρετῆς Ὀδυσσεὶ (54) πρὸς τὸν

EPISTOLA XI.

Quæ mihi dies hæc, Dii dilecti? certe valde gaudeo: Filiusque neposque virtutem circa, pugnam habent.

Cum aptum aliquod atque conveniens exordium ex sacre Scripturæ lectione, pro consuetudine nostra, epistolæ præfigendum perquirem, nulum, quo uter, invenire potui; non quod nisi congruum atque propositum nostro consentaneum occurreret, sed quod talia supervacaneum censem nescientibus scribere. Studium enim quod profanis rebus impendis, argumento nobis est te nullam sacris doctriinis operam dare. Igitur illa quidem silentio prætermittam; ex tuis vero rebus meæ ad te virum eruditum et eloquentem epistolæ initium faciam. Fingitur non nemo ab eruditionis vestræ magistro post diuturnam malorum tolerantiam senum more exultans, dum ante oculos una haberet filium et nepotem ex eodem filio,

¹ Psal. xciii, 19.

(46) Τῇ πᾶγχρη κεκ. Med. κεκαυμένην τῇ πᾶγχρη. (47) Τῇ ψυχῇ. Id. ταῖς ψυχαῖς.

(48) Ἐπιστολὴ ἰα'. Cod. Med. Inscriptum refert Eupatρίου σχολαστικῶ. Est autem num. VIII.

(49) Αἰτῶν — οὐκ εἶλον. Id. ζητῶν — οἶον.

(50) Εἰδότας. Id. εἰδότες. Mox, ἔξωθεν τῶν λόγων. Et paulo post ἡμῖν ἀγένοτο.

(51) Πηλοῖται τις. Id. πεποῖται Λαέρτης.

(52) Αὐτοῦ. Med. ἐκείνου. Et mox pro ὑπόθεσιν

δόντος, Id. cod. ὑπόθεσις δὲ αὐτῷ τῆς εὐφροσύνης. Præclare: filius et nepos ob oculos ei objecti, lætitiæ ipsi seni causa. CARACC. pag. 95.

(53) Vide ad legendum sit, ἀμφοτέρω ὑπόθεσιν δόντος, ita ut adverbium ἅμα absolute positum, nulum casum regat.

(54) Ὀδυσ. Id. τῷ Ὀδυσσεῖ. Mox vero, εἰς τί οὖν ἡ μνήμη τῶν Κεφ. In quantum quidem memoria fert: Cephaleniorum. Id. ibid.

qui exsultandi occasionem seni præbuerat. Ulysses cum Telemacho de virtute certamen quod et Cephalenſis memoratur, ad nostri sermonis scopum confert; quandoquidem excipientes me nunc tu et poter tuus, quemadmodum illi Laertem, honore et benevolentia erga nos, de principatu cum munificis quibusque ac generosis viris contendistis, hic quidem suum in modum, tu vero e Cappadocia per litteras singularibus plane erga me officiis certantes. Quid igitur ego senex? Felicissimam censeo eam diem, in qua talem video inter patrem filiumque contentionem. Ne itaque cesses iusta boni et admirandi patris vota implere, et præclaris factis paternam gloriam superare. Ego sane ambobus vobis gratiosum me iudicem præbebo, tibi quidem palmam de patre concedens, patri vero de te. Nos autem asperam, non tam lapidibus quam habitatorum moribus, libacum feremus, in qua multi proci et honorum expetitæ ad nuptias mulieris occupatores, qui vel hoc ipso sponsam contumelia afficiunt, quod modestiæ atque pudori nuptias minantur, Melanthis, vel aliqua alia ejusdem generis muliere, ut arbitror, digna perpetrantes; sed qui arcu valeat, nullus suppetit. Vides quam seniliter in his, quæ nil nobis conveniunt, nugati sumus. Sed mihi ob canitiem venia ultro danda erit; proprium enim senectutis est, quemadmodum oculos gravedine infestare et membris omnibus torporem inducere, ita et garrulam atque verbosam esse. Tu autem volubili, fervido atque incitato sermone nos, ut juvenem decet, excipiens, me juventuti quodammodo reddes, pulchra atque decenti hac senescenti statum restituens.

EPISTOLA XII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Β΄ (65).

Ex hujus epistolæ contextu apparet eam scriptam fuisse ad Cappadocem virum in quodam Ponti loco degentem. Moris autem tunc erat amicos ad celebriores festivitates, præsertim Paschalis, invia celebrandas invitare, ut patet ex Nazianzeni Epistolis 99, 100, et 102, ad Eulalian, junctis Epistolæ 250, ad Palladium.

Nec vobis gratia repente ac tota simul emicare solet; sed verni temporis exordia sinit solis radii terræ duritiem blande emollientes, et flores di-

Οδὲ τοῦ ἔαρος ἡ χάρις διαλάμπει κατὰ τὸ ἄθρον πέφυκεν· ἀλλὰ προέμια τῆς ὥρας γίνονται ἀκτὺς τε προσπνῶς τὸ πεπηγὸς τῆς γῆς ἐπιβάλλουσα, καὶ δι-

(55) Et hic fortasse legendum, ἡ καὶ ἐν τῇ νύκτι.

(56) Νύκτι. Med. μέσον. Paulo post, φιλοτίμως πρὸς ἄλλῃλους.

(57) Οὕτως. Id. cod. ἐκ τοῦ Πόντου. Et mox μακαριστὴν.

(58) Ὑπερβ. Id. ὑπερβαλλόμενος οὕτως.

(59) Κρατῆρες. Ν. d. βρωτῆρες, comestores: vox ad sententiam aptissima. Mox autem σωφρονούση. — Eisi incompertum mihi sit an vox κρατῆρες, pro occupatoribus, eo sensu a quopiam accepta sit, quo verbum κρατῆς sæpenumero usurpatur; tamen non video quoniam alio meliori sensu hoc in loco Latine reddi possit.

(60) Notum est erudit, hoc nomine appellatam fuisse eam Penelopis ancillam, quæ Ulyssem, sub pauperis habitu latentem, adeo aversabatur, ut et

Τηλέμαχον μάχῃ, εἰ καὶ τῇ μνήμῃ (55) τῶν Κεφαλήνων, πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ λόγου συμβάλλεται. Ὅτι με διαλαβόντες νύκτι (56), οὐ τε καὶ τὰ πάντα θαυμάσιος ὁ πατὴρ ὁ οὗς, ὥσπερ τὸν Λαέρτην ἐκίνοι, φιλοτίμως θλούς ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς τιμῇ τε καὶ εὐφροσύνῃ περὶ τῶν πρωτείων διαγωνίσσεσθαι, ὁ μὲν οὕτως (57), οὐ δὲ ἀπὸ Καππαδοκίας τοῖς γράμμασι βάλλοντες. Τί οὖν ὁ γέρον ἐγώ; Μακαριστὸν τίθεμαι τὴν ἡμέραν, ἐν ἣ ἴβλυσα τοιαύτην παιδί πρὸς πατέρα τὴν ἀμύλλαν. Μὴ ποτε οὖν παύσαιο, χρηστοῦ καὶ θαυμαστοῦ πατρὸς εὐχὴν δικαίαν ἀποπληρῶν, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς προτερήμασι τὴν πατρικὴν δόξαν ὑπερβαλλόμενος (58). Παρ' ἀμφοτέροις ὑμῖν ἔσομαι κα-
B χαρισμένος κριτὴς· σοὶ μὲν τὰ πρωτεία πρὸς τὸν πατέρα νέμων, τῷ πατρί δὲ πρὸς σέ· ἡμεῖς δὲ ὁκνο-
μεν τὴν τραχέαν Ἰθάκην, οὐ λίθοις τοσούτον, ὅσον τοῖς ἔθεσι τῶν οἰκητῶν τραχυνομένην, ἐν ἣ πολλοὶ μνηστῆρες, καὶ τῶν κτημάτων τῆς μνηστειομένης κρατῆρες (59), οἱ καὶ αὐτῷ τοῦτον τὴν νύμφην ὀδρίζοντες, τῷ ἀπαπειλεῖν τὸν γάμον τῇ σωφρονούσῃ. Με-
λανθοῦς (60), οἶμαι, τινὸς, ἡ ἄλλης τοιαύτης ἀξίως πράττοντες. Οὐδαμῶς δὲ ὁ σωφρονέων τῷ τόξῳ (61).
Ὅσον πρεσβυτικῶς ἐπὶ τὰ μηδὲν προσήκοντα ἡμεῖς παρεληφθασμεν! Ἀλλὰ μοι πρόχειρος ἔστω διὰ τὴν πολὺν ἡ συγγνώμη· ἴστων γὰρ αὐτῆς (62), ὥσπερ τὸ κορυψοῦσθαι τὰ δέμματα, καὶ τὰ μέλη πάντα τῶς τοῦ γήρεως ἀπονολας (63) βαρύνεσθαι, οὕτω καὶ τὸ ἀδολεσχεῖν ἐν τῷ λόγῳ. Σὺ δὲ ἡμᾶς τοῖς τροχαλοῖς τε καὶ διεγгерμενέσι τῶν λόγων νεανικῶς δεξιούμενος,
C ἀνανεύσῃ τὸ γῆρας, τῇ καλῇ καὶ πρεπούσῃ γηρακο-
μῇ ταύτῃ τὸ ἐκ μηδὸς (64) τῆς ἡλικίας ἀπανθροῦ-
μενος.

corandi ratione, longevitatem nostram in melio-

verbera ei minaretur, nisi e Penelopis domo discederet, ut videre est in Homeri *Odys.* lib. xviii, vers. 319, et lib. xix, vers. 65.

(61) Respicit Nyssenus ad procorum necem, quam Ulysses jactis arcu sagittis, patravit. Vide Homeri *Odys.* lib. xxi.

(62) Αὐτῆς. Id. αὐτῇ. Mox vero clarius et optime ἀπονίας pro ἀπονολας. CARACC. p. 93.

(63) Aut hic mendum aliquod subest, aut, ἡ τοῦ γήρεως ἀπόνοια, idem per circumlocutionem est ac simplex, τὸ γῆρας, quod postremum in versione nostra secuti sumus.

(64) Ἐκ μηδὸς. Cod. Med. κακημῆς, quod locum et sensum plane reficit: τὸ κακημῆς τῆς ἡλικίας, laboriosam aetatem. CARACC. p. 93.

(65) Ἐπιστ. Inscriptur τῷ αὐτῷ, eadem, in ms. Medic. estque num. 13.

θος ἡμεφανὺς τῇ βίῳ ὑποκρυπτόμενον, καὶ αὖρα τὴν ἄ
 γῆν ἐπιπνέουσαι, ὡς δὲ βάρους τὸ ἐκ τοῦ αἵρος γόνιμόν
 τε καὶ ζωοφύτον εἰς αὐτὴν διαδόσθαι. Ἔστι καὶ νεοθα-
 λῇ πόναν δασάσθαι, καὶ δρύνθων ἐπάνοδον, οὐδὲ χειμῶν
 ἀπεσφένωσε, καὶ πολλὰ τοιαῦτα, ἃ σημεῖα μέλλοντος τοῦ
 ἔαρος, οὐκ αὐτὸ τὸ ἔαρ. Πλὴν ἀλλ' ἥδη καὶ ταῦτα, διότι
 καὶ τὸν ἥδιόντων μηνύματα (66) γίνονται. Τὶ οὐδὲ λόγος
 μοι βούλεται; Ἐπειδὴ πρόδρομος τῶν ἐν σοὶ θησαυρῶν
 ἡ διὰ τῶν γραμμῶν σου φιλοπροσώπῃ πρὸς ἡμᾶς
 ἔλθουσα, καλῶ προσιμῇ τὸ παρὰ σοῦ προσδοκώμενον
 ἡμῖν εὐαγγελλίζεται· καὶ τὴν ἐν τοῖς τοῖς χάριν δεχό-
 μεθα, ὡς τι πρωτοφανὲς ἄνθος τοῦ ἔαρος, καὶ διῃς
 ἀπολαύσαι τῆς ὥρας ἐν σοὶ εὐχόμεθα (67) διὰ τά-
 χους. Σφόδρα γάρ, εὖ σοὶ, σφόδρα τῶ θυμῷ καὶ τῇ
 πικρίᾳ τῶν ἐπιχωρίων ἡδὺν πεπονθήκαμεν· καὶ ὡς περ
 τοῖς θυματοῖς ἐκ τῶν ἐπισπερόμενων ὕδατων ὑποτρέ-
 φεται κρύσταλλος (68) (χρήσομαι γὰρ ἐκ τῶν ἡμετέ-
 ρων τῶ ὑποδείγματι), οὕτω (69) καταβρέουσα νοτίς,
 εἰ τῷ πεπηγότε ἐπιπολάσει, λιθοῦται περὶ τὸν κρύ-
 σταλλον, καὶ προσθήκῃ τοῦ βγῶν γίνεται. Τοιοῦτόν
 τι βλέπτον (70) τοῖς πολλοῖς τὰν κατὰ τὸν τόπον
 ἐπιχωριαζόντων τὸ ἦθος, ὡς αἰεὶ τι προσεπινοεῖται
 παρ' αὐτῶν εἰς πικρίαν καὶ ἔφευρσκειται, καὶ τῷ
 προκτεινόμενῳ ἔτερον κακὸν ἐπιπλήγνεται, κά-
 κειον ἄλλο, καὶ πάλιν ἔτερον, καὶ τοῦτο συνεχῶς
 ὑπαντᾷ (71), καὶ οὐδεὶς αὐτῷ ὅρος τοῦ μίσους καὶ
 τῆς τῶν κακῶν ἐπαυξήσεως· ὥστε πολλῶν ὁμῖν εὐ-
 χῶν (72) εἶναι χρεῖαν, ἐπιπνεύουσαι διὰ τάχους τὴν
 χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ διαχέαι τὴν πικρίαν τοῦ
 μίσους, καὶ διαθροῖναι τὸν ἐκ τῆς ποικίρας αὐτοῖς
 πηγνύμενον κρύσταλλον. διὰ ταῦτα γλυκὺ τὸ ἔαρ καὶ
 κατὰ φύσιν ὑπάρχον, ἐαυτοῦ ποθεινότερον γίνεται
 τοῖς ἀπὸ τοιούτων σε προσδεχομένοις χειμῶνων. Μὴ
 οὖν βραδυνέτω ἡ χάρις· ἄλλως τε καὶ τῆς ἀγίας ἡμῖν
 ἡμέρας πλησιαζούσης, εὐλογώτερον ἂν εἴη, τὴν ἐν-
 εργουσαν τοῖς ἰδίοις μέλλον ἢ τὸν Πόντον τοῖς
 ἡμετέροις σεμνύνουσαι. Ἐλθεῖ οὖν, ὦ φίλῃ κεφαλῇ,
 φέρων ἡμῖν ἀγαθῶν πλήθος, σαυτὸν· τοῦτο γὰρ
 ἔσται τῶν ἀγαθῶν τῶν ἡμετέρων τὸ πλήρωμα.
 alienis, hoc est, nostris opibus decorari. Veni itaque, carum caput; fer nobis bonorum affluentiam, te scilicet ipsum: hoc enim bonorum nostrorum complementum erit.

(66) *Μηνύματα*. Ita quidem propter casus immutationem emendat Zacagnius. Sed in cod. Med. nullus error: est enim μινύματα. CARICC. p. 95. — Ita emendandus fortasse Vaticanus codex, in quo scribitur, μηνύματα.

(67) *Εὐχόμε*. Cod. Med. διὰ τάχους εὐχόμεθα. Ei mox, χρυμῶ pro θυμῷ· quod presiat: convenientius est enim allegoria, qua utitur Nysseus. Paulo post idem cod. ὑποβρέουσα. Id. p. 93.

(68) Vox κρύσταλλος duplicem apud Græcos significationem habet; nam et pro glacie sumitur, atque etiam pro eo, quod Latini etiam vocant crystallum, usurpatur. Nos autem glaciem vertimus, cum nesciamus an apud illum scriptorem

midia sui porte glebis lecti, et auræ terram affluentes ut seminalem atque generativam aeris virtutem in ejus adbita insinuent. Licet et recens pulchram herbam intueri, et avium, quos hiems exsulare jussit, reditum, et alia multa hujusmodi, quæ quamvis signa potius veris sint, quam ver ipsum, attamen et ipsa jucunda sunt, quoniam res longe jucundissimas portendunt. Quid igitur sibi vult sermo noster? Quoniam benevolentia tua, thesauri in te repositi prænuntia, per litteras ad nos veniens, pulchro-initio bona quæ a te expectamus, annuntiat; nos quidem insitam illis gratiam, veluti quemdam primo veris tempore apparentem florem, suscipimus, etiam atque etiam rogantes, ut pleno tuæ probitatis vere quam primum nos frui facias. Multum enim, ut probe nos i, multum molestiae nobis attulit feritas et asperitas morum, qui apud hujus regionis incolæ vigent; et quemadmodum in domorum tectis ex influentibus aquis glacies accrescit (exemplo enim e nostra regione sumpto uar), et defluens novus aquæ humor, si super aquæ jam densatæ superficiem dilatetur, in glaciem et ipse durescit, ejusdemque massam adauget: simile quidpiam in nostrorum indigenarum moribus obtinere videtur, cum aliquid semper ad veterem asperitatem excogitant atque adinveniant, et malo jam perpetrato, alterum malum adiciant, et isti aliud aliudque rursus, idque perpetuo accidit, et nullus odii et malorum incrementi terminus apparet; ita ut multis precibus nobis opus sit, ut, Spiritus sancti gratia quam cito nos afflante, odii amaritudo dissipetur et glacies ipsis ex malitia inhærens coateratur. Propterea, etsi ver suapte natura jucundum sit, attamen eo ipso desiderabilis illis evadit, qui talem hiemem perpassi, te præstolantur. Istud itaque beneficium atque gratia non differatur; nam et alioqui, sancta die jam appropinquante, convenientius utique erit, patriam propriis potius, quam Pontum

crystalli in Cappadocia nascentis mentio fiat, et alioqui de Cappadocia nivibus joculari Libanius in epistola 136 inter Basilii epistolas, idemque Basilii tum epistola sequenti, tum passim de Cappadocia hiemis acerbitate conqueritur.

(69) *Οὕτω*. Nil in rem sententia. Recte in Med. καὶ ἡ. Id. ibid.

(70) *Βλέπτον*. Sensui nequit acrimoniosari. At Med. βλέπω, quod est aptissimum. Mox vero ubi Vat. ὡς αἰεὶ, Med. ὡς omittit. Id. ibid.

(71) *Ἵναρτῇ*. Med. γίνεται. Mox αὐτοῖς ὅρος præfert idem cod. quod est orationi magis consecutivum. Id. ibid.

(72) *Ἵγὺρ εὐχῶν*. Cod. Med. εὐχῶν ἡμῖν.

EPISTOLA XIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΓ' (73).

Libanio sophista hæc epistola inscribenda est, quem sancti Basilii magistrum exaltissime norunt eruditii. Hæc autem epistola cum sequenti tunc temporis a Nysseno scripta fuisse videtur, cum eloquentiæ artes, Nazianzeno teste in epistola 85, publice profitebatur.

Audi medicum insolitam quamdam naturæ affectionem enarrantem. Ejus autem narratio talis erat : Distinebatur non nemo difficillimo quodam morbo, artemque incusabat, quod minus quam pulciceretur, præstare posset ; nam quidquid ad ejus curationem adhibebatur, expectato carebat effectu. Mox cum exoptatum quoddam nuntium præter spem ipsi allatum fuisset, artis vicem supplevit casus, hominem morbo liberavit, sive animi gaudii atque voluptatis abundantia corporis quoque habitudinem ad sui ipsius affectionem conformaverit, sive alio quopiam modo id acciderit, nequeo dicere, cum mihi de talibus philosophandi otium desit, causamque hujus rei non adjecerit, qui narravit. Commodum autem, ut arbitror, narrationis hujus nunc memini ; cum enim minus valerem, quam in votis esset (causas autem adversitatum, quæ ex eo tempore quo apud vos fui, mihi usque nunc evenere, nil opus est exacte nunc recensere), de improvise allata est mihi a te viro eruditissimo epistola, quam ubi accepi atque avidissime perlegi, statim quidem animum meum ita affecit, quasi ab hominibus cunctis de pulcherrimis rebus laudem consequeretur ; tanto in pretio apud me erat testimonium quod per epistolam nobis impertiebaris ; deinde vero corporis habitudo in melius statim conversa est : unde et ipse rem valde insolitam tibi refero, me scilicet unam eandemque epistolam partim ægotantem, partim vero optime valentem perlegisse. Et de his quidem hactenus. Quoniam vero Cynegius causa fuit cur mihi abs te gratia ista proveniret, tu, superabundanti illa tua ad beneficium facultate, non nos tantum beneficiis prosequi potes, sed et eos qui nos beneficiis complectuntur. Cynegius autem, ut diximus, beneficii nobis est auctor, qui occasio et causa fuit cur abs te litteras acciperemus, et propterea dignus qui etiam beneficiis afficiatur. Porro si queris magistros, ex quibus nonnihil nos didicisse videmur, Paulum, Joannem, cæterosque apostolos et prophetas exstitisse reperies, nisi forte audacius videatur, ejus nobis artis scientiam sumere, in qua, quantum spectat ad res disciplinæ vestræ, adeo excellis, ut ejus rei periti

ἴκονσά τινος ἱατρικοῦ (74), παράλογον τι φύσεως πάθος (75) διηγούμενον. Τὸ δὲ διήγημα τοιοῦτο ἦν. Κατέλιχτο τις, φησί, ἀρρώσθηματι τινι τῶν δυστροπιωτέρων, καὶ τὴν τέχνην διήλεγεν, ἑλαττον τῆς ἐπαγγελίας ἰσχύουσαν· πᾶν γὰρ τὸ ἐπινοοῦµενον εἰς θεραπείαν, ἀπρακτον ἦν. Εἰπά τινος ἀγγελίας τῶν καταθυµῶν παρ' ἐλπίδας αὐτῷ µηνυθείσης, ἀντὶ τῆς τέχνης ἢ συντυχία γίνεται, λύουσα τῷ ἀνθρώπῳ τὴν νόσον· εἴτε τῆς ψυχῆς τῇ περιάντι τῆς ἀνέσεως καὶ τὴν τοῦ σώματος ἔξιν ἐαυτῇ συνδιαιθείσης, εἴτε καὶ ἄλλως, οὐχ ἔχω λέγειν· ὅτε γὰρ ἐμοὶ σχολὴ τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ὃ εἰπὼν οὐ προσέβηκεν. Ἐπὶ καιρῷ δὲ νῦν ἐμνήσθην, ὡς ὄµαι, τοῦ διηγῆµατος· διακρίµενος γὰρ, ὅς οὐκ ἂν ἐδουλόµην (τὰς δὲ αἰτίας οὐδὲν δέομαι (76) ἀκριβῶς σὺν καταλέγειν τῶν ἀφ' οὗ γέγονα παρ' ὑµῖν καὶ μέχρι τοῦ νῦν συµπεπτακώτων μοι λυτηρῶν), µηνύσαντος ἀθρόως μοὶ τινος περὶ τῶν γραµµάτων τῆς µονογενούς σου παιδείσεως, ἐπειδὴ τάχιστα τὴν ἐπιστολὴν ἔδεξάµην, καὶ τοὺς γεγραµµένους ἐπέδραμον, εὐθὺς µὲν τὴν ψυχὴν διέθετο (77), ὡς ἐπὶ καλλίστους ἐπὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνακηρυσσόµενος τοσοῦτον τὴν σὴν µαρτυρίαν ἐτιµασάµην, ἣν διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἡµῖν κεχάρισαι· ἔπειτα δέ μοι καὶ ἡ τοῦ σώµατος ἔξις εὐθὺς πρὸς τὸ κρεῖττον µετεποιεῖτο· καὶ οὐ τὸ ἴσον παράδοξον καὶ αὐτὸς διήγηµα δίδωµι, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, τὰ µὲν ἀρρώστων, τὰ δὲ καθαρῶς ὑγιαίνων, ἐπέδραμον. Καὶ ταῦτα µὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπεὶ δέ μοι τῆς χάριτος ταύτης ὁ Κυνήγιος (78) ὑπόθεσις γέγονεν, ὅλος εἰ τῇ περιάντι τῆς εἰς τὸ εὐεργετῆν ἐξουσίας, οὐχ ἡµᾶς µόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐεργέτας ἡµῶν καλῶς τοιεῖν· εὐεργέτης δὲ ἡµῶν οὗτος, καθὼς εἴρηται, τῶν παρὰ σοῦ γραµµάτων ἀφορμὴ γενόμενος ἡµῖν καὶ ὑπόθεσις, καὶ διὰ τοῦτο εὖ παθεῖν ἔδειξεν. Διδασκάλους δὲ τοὺς ἡµετέρους, εἰ µὲν ὧν τι (79) δοκοῦµεν µεµαθηκέναι, ζητοῖς, Παῦλον εὐρήσεις καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους τε καὶ προφήτας, εἴγε µὴ τοιµηρὸν ἡµῖν τὴν διδασκαλίαν οικειοῦσθαι τῶν τοιούτων διηγηµάτων, οἷς (80) περὶ τῆς ὑμετέρας λέγουσας σοφίας, ἣν κρινεῖς ἐπιστηµόνες φασί, ἀπὸ σοῦ πηγάζουσιν, ἢ µετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι (81) πᾶσιν, οἷς τινος καὶ µίτεσι λόγου. Ταῦτα γὰρ ἔκρουσα πρὸς πάντας διηγού-

(73) Ἐπιστ. In Med. Ἀθανάσιον inscribitur : estque extra ordinem epistolarum quas hie editus (infra subiiciendas) prima Joanni inscripta. CAZAC. pag. 401.

(74) Ἱατρικοῦ. Ἱατροῦ habet cod. Med. nam ἱατρικός non est medicus. Id. cod. pag. 93.

(75) Φύσεως πάθος. Id. cod. πάθος φύσεως. Et mox, κατέλιχτο, φησὶν.

(76) Δέομαι. Med. δέομαι νῦν ἀκριβῶς καταλ.

(77) Διέθετο. Id. cod. διετέθη.

(78) Ὁ Κυν. Id. ὁ νῦν; Κυνήγιος.

(79) Lego, εἰ µὲν ὑφ' ὧν τι. Nisi quis emendandum censuerit, εἰ µὲν οὖν τι.

(80) Τοιούτων διηγηµάτων, οἷς. Id. cod., τοιούτων ἀνδρῶν· εἰ δὲ. Rectissime. Et mox, ἦν οἱ χρίνετε — φασίν. — Locis, ni fallor corruptis. Vide tamen an articulus οἷς ad ἡµῖν referatur, ut sit, ejus nobis artis scientiam sumere, de quibus tamen sapientiam prædicās, quam ejus rei periti judices, etc.

(81) Ἐν μετοχῇ τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι. Med. πᾶσι καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς γίνεσθαι. Et paulo post, διεξήντος, pro διηγουμένου.

μένου τοῦ σοῦ μὲν μαθητοῦ, πατρὸς δὲ ἐμοῦ, καὶ δι-
 εασκάλου τοῦ θαυμαστοῦ Βασιλίου. Ἰσθι με μὴδὲν
 ἔχοντα λιπαρόν (82) ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων διηγή-
 μασιν, ἐπ' ὀλίγον τῷ ἀδελφῷ συγγεγονότα, καὶ τοσοῦ-
 τον παρὰ τῆς θέας γλώττης ἐκκαθαρόντα (83), ὅσον
 ἐπ' ἡμετέροις μόνον τὴν [ἀνοίαν (84)] τῶν ἀμυήτων
 τοῦ λόγου · ἐπειτα μέντοιγε, καὶ τοῦτ' (85), εἴποτε
 σχολὴν ἔσταιμι, κατὰ σπουδὴν πᾶσαν ἐνδιατρίβοντα,
 ἐραστὴν γενέσθαι τοῦ ἡμετέρου κάλλους, καὶ τυ-
 χεῖν (86) δὲ μηδέπω τοῦ ἔρωτος. Εἰ μὲν οὖν, ὥσπερ
 αὐτὸς ἐγὼ κρίνω τὰ καθ' ἡμέας, ἐστὶν οὐδαμῶς ὁ δι-
 δασκαλός (87) ἡμῶν. Εἰ δὲ τὴν σὴν ὑπόληψιν, ἣν ἐφ'
 ἡμῶν ἔλαχες, μὴ ἀληθεύειν οὐ θέμις · ἀλλ' ἀληθεῖς
 τινες ἐν τῷ λόγῳ καὶ ὁμαί, καὶ ἡμεῖς οὐκ ἀπόδεικτοι
 παρὰ σοὶ γε κριτῇ · ὅς τοι μὴ οἶσαι σοὶ τῶν τοιούτων
 τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι (88). Εἰ γὰρ Βασίλειος μὲν τοῦ
 ἡμετέρου προστάτης λόγῳ, ἐκείνῳ δὲ ὁ πλοῦτος ἐκ
 τῶν σὺν ἡν ἠθασαυρῶν · τὰ σὰ κεκτήμεθα, καὶ εἰ δι'
 ἑτέρων ὁπεδεξάμεθα. Εἰ δὲ ὀλίγα ταῦτα · ὀλίγον
 ἐν τοῖς ἀμφορεύσι τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Νεῖλου
 ὁμας.

feram. Nam si Basilius quidem nostræ qualiscunque iu dicendo facultatis auctor est, ejus autem
 divitiæ e tuis thesauris depromptæ sunt, tuis utique bonis potimur, etsi per alios acceperimus;
 sin vero exigua hæc sunt, parum etiam a-jure etsi in amphoris sit, e Nilo tamen est.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΔ' (89).

EPISTOLA XIV.

*Responsiva est hæc epistola ad alteram, fortasse Libanii, epistolam, ut ex rursus facta Cynegii mentione
 conjici potest.*

Ἐορτὴν ἄγειν σύνθετος τοῖς Ῥωμαίοις περὶ τὴν C
 γειμέριον ὥραν, τρόπον κατὰ τινὰ πάτριον (90), ὅτε
 τοῦ ἡλίου πρὸς τὴν ἀνω χώραν ἀναποδίζοντος, πλεονά-
 ζειν ἀρχεται τὸ ἡμερῶσιον μέτρον. Ἰερὰ δὲ νενό-
 μοιται τοῦ μηνὸς ἡ ἀρχή, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἡμέρας
 τὸ πᾶν ἔτος οἰωνιζόμενοι, θεξίνας τινὰς συντυχίας, καὶ
 εὐρροσύνας, καὶ πόρους ἐπιτηδεύουσι. Τί βουλόμενος
 ἐντέθεινεν τοῦ γράμματος ἀρχομαι; Ὅτι καὶ αὐτὸς
 διηγᾶτο τὴν ἐορτὴν ταύτην, παραπλησίως ἐκείνους
 χρυσοφορήσας · ἦλθε γὰρ τότε καὶ εἰς τὰς ἐμὰς χεῖ-
 ρας χρυσός, οὗ τοι κατὰ τὴν πάνδημον τοῦτον χρυσοῦν
 ὃν ἀγαπῶσιν οἱ ἔρχοντες καὶ δωροφοροῦσιν οἱ ἔχον-
 τες, τὸ βαρὺ καὶ αἰσχροὺν καὶ βίβυχον κτήμα · ἀλλ'
 ὁ παντὸς πλοῦτος τοιοῦτε νοῦν ἔχουσιν ὑψηλότερον

Festum agere more quodam patrio consuetum
 est Romanis, cum hiberno tempore sol superiores
 cæli partes repetens, diurni spatii incrementum
 inchoat. Sacrum autem esse putant mensis initium,
 et ex hac die omen totius anni capientes, felicibus
 eventis, prosperitatibus et bonorum omnium af-
 fluentiis auspicandis vacant. Quorsum hoc epistolæ
 exordium. Quoniam et ipso, æque ac illi, auri
 donum adeptus, festum hunc diem egi: nam ad
 meas quoque tunc manus pervenit aurum, non vul-
 gare illud quod reges in pretio habent, et dono
 dant qui eo abundant, rem nempe onerosam, vilem
 et inanimum, sed quod apud cordatos viros
 omnibus divitiis excellentius est, pulcherrima sane

(82) Ἐχοντα λιπαρόν. Commutat Zacagnius λυ-
 πρὸν Vat. cum λιπαρόν, quod ei contrarium. Recto
 sane ob sententiæ rationem. Sed ms. Med. habet
 λαμπρόν. CARACC. p. 96. — Ita hic locus emendandus
 mihi videtur; nam in Vaticano codice λυπρόν, con-
 trario plane sensu scribitur.

(83) Ἐκκαθαρόντα. Codex Med. ἐκκαθαρόντα.
 Mox lacunulam Vat. Zacagnius implevit voce ἀγ-
 νοισιν. Sed præclarus Medicus liber nullis lacunis
 turpatus, habet ἑξήμην optimo sensu. Id. ibid.

(84) Vocem uncinis inclusam nos supplevi-
 mus, cum in codice Vaticano lacuna sit.

(85) Ἐπειτα μέντοιγε σοὶς. Longe ita satius: cum Vat.
 lectione his eandem sententiam non sine tautologia
 posuisset Nyssenus: jam enim paulo ante dixerat
 cum Basilio se conversatum. Satius igitur erit ut
 deinceps dicat se fuisse cum hominibus ejus cui

scribit epistolam. Id. p. 83.

(86) Καὶ τυχ. Kat abest a Med. paulo post οὐ-
 δὲν habet id. codex, quod valet non, veluti nihili
 latinum; et longe præstat τῷ οὐδαμῶς Vaticani:
 solum enim sibi non fuisse præceptores monere
 ipse vult. Id. pag. 94.

(87) Ὁ δὲδ. Med. ὁ δὲ δὲδ.

(88) Τοιούτων τὴν αἰτίαν ἀναθεῖναι. Id. cod.
 ἡμετέρων ἀναθεῖναι τὴν αἰτίαν· a quo etiam abest
 postrema vox ὅμας. — Ita hic legendum videtur,
 licet in Vaticano codice sit τοῦτον.

(89) Ἐπιστ. In ms. Med. hæc epistola inscribitur
 Λιβανίου σοφιστῇ: estque num. X.

(90) Περὶ τὴν — πάτριον. Ms. Med. περὶ τὴν
 γειμέριον τροπὴν κατὰ τὴν πάτριον. Egregie. Sensus
 optime constat · τροπή, vocabulum ad temporum
 conversiones scilicet pertinens. Et τροπή pro sol-
 stitio profecto accipitur, χειμερινῷ vel θερινῷ. Nil

res accipienti, ut Pindarus loquitur, tuas, inquam, litteras et magnas earumdem divitias. Contingit enim me illa die ad Cappadocum metropolim venientem cum necessario quodam et amico viro congressi, qui mihi donum istud, epistolam nempe tuam, velut quoddam festivitatis symbolum, obtulit. Ego autem magna ex hoc eventu letitia perfusus, lucri istius cunctis qui aderant copiam feci, omnesque ejus participes facti sunt, totum quantum erat singuli citra contentionem ullam adepti; neque tamen ego illius quidquam minus habui; litterarum enim tuarum manus cunctorum pervagantes, propriarum unicuiusque divitiarum factae sunt, dum alii pluries legendo memoriae, alii tabulis earum verba commendant, et rursus ad meas redire manus, majus mihi gaudium asserentes, quam ditum oculis auri materies suppeditat. Quoniam igitur agricolis quoque, ut exemplo ex familiaribus rebus petito utar, multam ad secundos labores alacritatem conferat laus ex transactis laboribus percepta; da nobis quoque veniam, ut tuas ad nos litteras, laudibus nostris refertas, veluti amicitiae semina jiciamus, et propterea scribamus ut te ad scribendum rursus provocemus. Ceterum hoc gratiae et beneficii loco abs te peto in communem omnium utilitatem, ut de his amplius non cogites quae sub epistolarum sinu subobscurae apud nos comminatus es. Neque enim arbitror rectum esse iudicium, quo sermonem elegantiam damnas, et idcirco silentium per totam vitam tibi indicendum esse decernis, quia nonnulli male agunt, dum relieta Graecorum lingua ad barbaras transfugiunt, et mercenarii milites facti militare stipendium dicendi gloriae praeferrunt. Quis enim recte amplius loquetur, si gravis haec tua adversus eloquentiam comminatio rata habeatur? Sed et non alienum erit et Scriptura nostra aliquod commemorare. Jubet enim lex nostra eos qui hominibus aliqua in re (prodesse) valent, non debere ad eorum qui beneficiis afficiendi sunt, animum respicere, ita ut qui bona quidem mente praediti sunt, beneficiorum nostrorum compotes fiant, ingratum vero omnis eadem consequendi

ἄριστον, τὸ κάλλιστον ὄντως διεξιόμενα κατὰ Πίνδαρον (91), τὰ σά, φημί, γράμματα, καὶ ὁ παῖς ἐν ἐκείνοις πλοῦτος. Οὕτω γὰρ συνέβη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην προσοφροσισαντά (92) με τῇ μητροπόλει Καππαδοκίᾳ, ἐντυχέιν τινι τῶν ἐπιστηλίων, ὅς μοι τὸ ὄψρον τοῦτο, τὴν ἐπιστολήν, ὅσον τι σύμβολον ἑορτῆς προσετίνατο (93). Ἐγὼ δὲ περιχαρὴς τῇ συνευχῇ γινόμενος κοινὸν προέβηκα τοῖς παροῦσι τὸ κέρδος, καὶ πάντας μετείχον, τὸ ὅλον ἑκάστος, οὐ φιλονικούντες (94), καὶ οὐκ ἡλαττοῦμην ἐγὼ — διεξιούσα γὰρ τὰς πάντων χεῖρας ἡ ἐπιστολή, ὅσως ἐκάστος πλοῦτός ἐστι, τῶν μὲν τῇ μνήμῃ (95) διὰ τῆς συνεχοῦς ἀναγνώσεως, τῶν δὲ δέλτοις ἐναπομαζήμενον τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν ἐν ταῖς ἐμαῖς ἢ χειρὶ, πλέον εὐφραίνουσα ἡ τοῦ ὀφθαλμοῦ τῶν πολυχρῶσαν ἢ ὕλην. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ τοῖς γεωργοῖς (χρησάμαι γὰρ ἐν τῶν οἰκείων τῷ ὑποδείγματι) πολλὴν δέλωσι πρὸς τοὺς δευτέρους τῶν πόνων τὴν προθυμίαν, τὸ τῶν πονηθέντων ἀπόκροτον (96), σύγγνωθι καὶ ἡμῖν, ὅτε αὐτοὺς δίδωκας καταβαλλομένους, καὶ διὰ τοῦτο γράφουσιν, ἵνα σε πάλιν πρὸς τὸ γράφειν ἐκκαλεσώμεθα. Αἰτούμαι δὲ χάριν ὑπὲρ τοῦ βίου κοινήν, ὅσα δ' αἰνίγματος ἡμῶν (97) τὰ τελευταῖα τῆς ἐπιστολῆς ὑπερήλυσας, μηκέτι διανοεῖσθαι. Οὐδέ γὰρ καλῶς ἔχειν φημι κρίσεως [ἔτι] τινὲς ἀμαρτάνουσιν πρὸς τὴν βάρβαρον γλῶσσαν ἀπὸ τῆς Ἑλληνίδος αὐτομολοῦντες, καὶ μισθοφόροι στρατιῶται γινόμενοι, καὶ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον ἀντὶ τῆς ἐν τῇ λέγειν δόξης αἰρούμενοι, διὰ τοῦτο σε καταδικάζειν τῶν λόγων, καὶ ἀρῶνιαν τοῦ βίου καταφρονησέσθαι· τίς γὰρ ὁ φρεγγόμενος, εἰ σὺ τὴν βαρεῖαν ταύτην ἀπειλὴν κατὰ τῶν λόγων κυρώσεις; Ἀλλὰ καλῶς ἔχει τάχα μνημονεῖσθαι τίνος τῶν ἐκ τῆς ἡμετέρας Γραφῆς. Καλεῖται γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τῶς δυναμένους εὖ τι [ποιεῖν] (98) μὴ πρὸς τὰς γυνάμεις τῶν εὐεργετομένων βλέπων, ὡς φιλοτιμεῖσθαι μὲν τοῖς εἰσασθῆτος, ἀποκλείειν δὲ τοῖς ἀχαρίστοις τὴν εὐπορίαν· ἀλλὰ μμεῖσθαι τὸν τοῦ παντὸς οἰκονόμον, ὅς κοινῇ προτιβησι τὴν ἐν τῇ κτίσει καλῶν τὴν μετουσίαν (99), ἀγαθοῖς τε καὶ τοιοῦτοις. Πρὸς ταῦτα βλέπων, ὧ θαυμάσιε, ὅς αἱ τοιοῦτον τῷ βίῳ σαυτῶν, ὅσον ὁ παρελθὼν ἐβείξε χρόνος. Οὐ γὰρ τὸν ἦλιν ὁ μὴ βλέπωντες καλύουσιν

communis scriptoribus Graecis. Hoc autem tempus evidenter indicat epistola. Cum, ait, *hiberno tempore sol superiores caeli partes repetens, diurni spatii incrementum inchoat*: et tum a Romanis festus dies ille peragebatur. Vaticanus a Mediceo solummodum differt in τῶν πόνων pro τῶν πόνων — qua una voce restituta, nihil erat vis addendum sive nutandum. CARACC. p. 96. — Ita videtur hic legendum, licet in codice Vaticano sit, περὶ τὴν χειμέριον τῶν πόνων κατὰ τὴν πάτριον. Nam idem Nyssenius in epistola i. ad Eusebium ait, κατὰ τὴν χειμέριον ὥραν, τοῦ ἡλίου πρὸς τὸν ἀνω ὄρεον ἀναποδίσκοντος. Vide Libanium in ἐκφράσει καλάνδιον, in tomo i ejusdem operum edit. Morellianae pag. 478, qui hanc Nysseni epistolam non meliocriter illustrat.

(91) Verba ista in his quae nobis supersunt Pindari operibus non reperio.

(92) Προσοφιστ. Med. ἐπιστολῆσαντα.

(93) Προσελθῶν. Id. cod. προσετίνατο.

(94) Οὐ φιλ. Med. ἔστιν φιλονικούντες: quod est aptius assentationi quam habet epistola. CARACC.

pag. 94.

(95) Ἐστὶ — τῇ μνήμῃ. Med. ms. ἔγινετο — τῇ μνήμῃ. Et max. ἐναπομαζήμενον.

(96) Ἀπόκροτον. Hic mendium subesse visum fuit Zacagnio: et jure quidem. Sed ms. Mediceus illud tollit, exhibens ἀπόκροτον. Vere enim colonis animos ad laborem perhibet τὸν τῶν πονηθέντων ἀπόκροτον, *his in quibus elaborant, frui*. CARACC. pag. 96. — Nisi mendium hic sit, ἀπόκροτον, nil aliud esse videtur, quam *lana*, a *κροτέω*, *plaudo*.

(97) Ἐμῶν. Id. cod. Med. ἡμῶν. Et paulo post, εἰς τινὲς ἀμαρ.

(98) Εὖ τι ποιεῖν. Recte supplēvit Zacagnius injiciens ποιεῖν. Sic plane codex Med. CARACC. pag. 97. — Verbum, ποιεῖν, nos ex conjectura supplēvimus; nam in Vaticano codice hic lacuna est.

(99) Μετουσίαν. Et hic rem acu tetigit editor. Ita namque Med. In. ibid. — Ita emendandum censeo Vatic. cod. in quo male scribitur, μετὰ νοῦν.

ἔλιν εἶναι. Οὐκοῦν οὐδὲ τὴν ἀκτῖνα τῶν σὺν λόγων ἀμαυροῦσθαι καλῶς ἔχει διὰ τοὺς μεμικῶσας τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Τὸν δὲ Κυνήγιον εὐχομαι μὴ, ὥστε μάλιστα μὲν πόρρω τῆς κοινῆς εἶναι νόσου, ἢ νῦν τοὺς νέους κατελθῇ· προσέχειν δὲ κατὰ τὸ ἔκουσιν (1) τῇ περὶ τοὺς λόγους σπουδῇ. Εἰ δὲ ἄλλως ἔχει, δικάειν ἐστὶ καὶ μὴ βουλευόμενον αὐτὸν ἐκδιὰ-ζεσθαι, ἐν ᾧ νῦν ὄντες (2) οἱ πρὸ τούτου τῶν λόγων ἀποστατήσαντες, ἔλκειν οἱ τινὲς εἰσὶν ὑπ' ἀλγύνης καταδύμενοι.

abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΕ' (3).

Ad quemnam hæc epistola scripta sit, divinare non possumus; quamam autem occasione scripta fuerit, ex ejusdem lectione liquido apparet.

Καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων μικροῦ δεῖν, ὅσα ποιεῖ B τοὺς κακητήμενους εὐδαίμονας, πένητας οἱ Καππάδο- (4) ἡμεῖς, πλεόν τε πάντων πένητας τῶν γράφειν δυναμένων (5). Τοῦτό τοι καὶ τῆς πολλῆς τοῦ λόγου βραδύτητος αἴτιον. Πρὸ πλεόντος γὰρ μοι χρόνου πε-πονημένης τῆς πρὸς τὴν αἵρεσιν ἀντιρρήσεως (6), ὁ μεταγράφω οὐκ ἔην, [τοσαύτη τῶν] γραφῶν (7) ἡ ἀπορία, βιβουλίας ἡμῖν, κατὰ τὸ ἐκδῆς, ἢ τῆς περὶ τὸν λόγον ἀσθενείας προσε[νεχούσα] (8) ὑπόνοισιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ νῦν γούν κατὰ Θεοῦ χάριν ὅ τε γράφω, καὶ ὁ δοκιμάζων τὰ γεγραμμένα [παρῇ, τούτων] (9) ἀπίσταλκα ὅμῳ, οὐ καθὼς φησὶν ὁ Ἰσοκράτης, δῶ-ρον τὸν λόγον (10)· οὐδὲ γὰρ το[ούτων] εἶναι λογ-ζομαι, ὡς ἀντὶ κτήματος τῷ δεξιόμηνω γενέσθαι· ἀλλ' ὡς ἂν γένοιτο ἡμῖν [τοὺς ἐν τῷ νυν] (11) σφριγών-τας τῇ ἀκμῇ τῆς νεότητος καταβαρῶσαι τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους μάχης, ἐν τῇ τοῦ [ἀγώνος πελρῇ] τὸ

aditus præcludatur; sed potius vult ut arbis moderatorem imitentur, qui probos æque ac improbos omnium mundi honorum consortes facit. Ad hæc respiciens, vir admirande, talem te ipsum nunc præbe qualem præteritum tempus ostendit. Neque enim solem non esse solem cæci unquam effecerunt: neque par est tuorum sermonum radios propter eos obscurari qui habent animæ sensus. Cynegium autem ab hoc communi morbo, qui nunc juniores quosque corripuit, quam maxime

abesse et eloquentiæ studiis ultro ac sponte incumbere valde opto. Quod si aliter sentiat, æquum est ut et nolentem cogamus, propterea quod miseri sint magnoque dedecore nunc afficiantur qui ante hoc tempus eloquentiæ studia deseruerunt.

EPISTOLA XV.

Cum rerum fere omnium quæ possessores suos felices faciunt, pauperes nos Cappadoces si- mus, præ cæteris tamen eorum penuria laboramus qui describendis libris operam navant; idque sano causa fuit cur tam sero te litteris alloquar. Nam eum ante multum temporis hæreseos confutationem elucubrassem, hominis qui illam transcriberet copia non erat; (tanta) librariorum penuria nobis est, quæ sane in eam opinionem nos haud immerito potest (adducere) ut scordes, vel ad scribendum infirmi atque imbecilles esse videamur. Quoniam vero nunc Dei munere nobis (adest) et qui describat et qui ab aliis descripta corrigat, misi vobis non muneris loco, quemadmodum Isocrates ait, tractatum istum: neque enim (talem esse) arbitror ut lucri vel possessionis alicujus loco haberi possit: sed ut nobis facile accidat vos (nunc) in

sed quia in alio codice, ex quo ante quingentos annos Vaticanus transcriptus fuit, nonnullæ erant pagine, in una earum extrema parte vetustate consumptæ, quarum defectum accurate adeo antiquus Vaticanus codex scriptor representavit, ut defectum verborum numerum, relicto nunc majori, nunc minori spatio diligentissime designaverit. Nos autem, ne tot hiatus in earumdem epistolarum contextu conspicerentur, lacunas illas, habita ratione majoris minorisque intervalli, quod antiquus librarius reliquit, ex ingenio supplevimus, et conjecturas nostras semicirculis inclusimus, ne eas pro Nysseni verbis quispiam acciperet.

(8) Προσεγεγούσα. Id. προσερίψατο ἔν.

(9) Παρῇ, τούτων. Id. ἐπύθησαν. Paulo post, οὐδὲ γὰρ τι τοιούτων ἐν τούτῳ.

(10) Ita hunc locum emendavimus ex Isocratis *Oratione ad Demonium*, in cuius exordio, quæ Nyssenius laudat, habentur; nam in Vaticano codice corruptissime scribitur, *εὐρον τὸν λόγον*. Sic idem Nyssenius in *Epist. prima ad Eusebium*, ὡς διὰ τοῦτο δῶρον τὴν ἐπιστολὴν τοὺς φιλολόγους νομίζε-σθαι.

(11) Ἡμῖν τοὺς ἐν τῷ νυν. Id. ὁμῶν προσηγο- ῶν. Mox vero ἐν τῇ τοῦ γέροντος προθυμίᾳ. Et paulo post, καὶ τῆς ἀκοῆς τοῦ σοφιστοῦ ἀξίων.

(1) Ἐκούσιον. Optima etiam hæc restitutio, quam refert ms. Med. — Et hic necessario emendandum censeo Vaticanum codicem, in quo legitur ἀκού-σιον.

(2) Levi mutatione hunc locum corrigendum esse putavimus, ἐπ' ᾧ νῦν ὄντως.

(3) Ἐπιστ. in ms. Med. Hæc epistola inscribitur Ἰωάννη καὶ Μαξιμῶν· estque XI.

(4) Καππάδοκες. Med. Καππαδόκι.

(5) De hac librariorum apud Cappadoces penuria, elare etiam conqueritur S. Basilii in fine epist. 167, et subobscurè in epistola 341.

(6) Videtur loqui Nyssenus non de Antirrhético adversus Apollinarem, sed de alio ejus magno opere adversus Eunomium; prioris enim operis non admodum prolixæ exemplar unum facile Nyssenus conficere potuisset; posterioris vero opus multis iisque longissimis libris constat. Scripta est itaque hæc epistola paulo post Constantinopolitanam I generalem synodum; nam uno ante ejus synodi celebrationem anno libros illos edidisse Nyssenium, scito probat Hermantius in *Vita S. Basilii* lib. viii, cap. 23.

(7) Τοσαύτη τῶν γραφῶν. Id. καὶ τῇ ὑπογρα- φῶν. In hac et sequentibus epistolis lacunæ multæ .eporuntur in codice Vaticano, non librarii culpa,

ipso juventutis flore constitutos, excitata in (pugnae discrimine) juvenili audacia, ad aggrediendos hostes alacres promptosque reddere. Quod si in eo tractatu quidpiam occurrat (quod accuratius studio et animadversione) dignum vobis visum fuerit; si quasdam operis partes examini subjicietis, eas praecepit quae acrius cum heresi certamen praecedunt et quotquot alia relationem ad (idem) materiae genus habent; nonnulla etiam ad ipsum dogma pertinentia vobis fortasse videbuntur haud inscite (dicta fuisse). Quaecunque autem talia esse deprehenderitis, ea sane tanquam magistro et correctori legetis.

EPISTOLA XVI.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙϞ' (13).

Describit in hac epistola Nyssenius vel trigonalem, vel alium eidem plane similem, pilae ludum, ejusque verba non modicum lucem afferunt iis quae de eo ludi genere tradunt post Sipontinum in Martiale, Mercurialis De arte gymnastica lib. II, cap. 5; Rosinus Antiq. Roman. lib. V, cap. 1, et in eundem Dempsterus pag. 334; Faber in Agonistico lib. I, tit. 6, et Vossius De quatuor artibus popularibus in Gymnastica § 65.

Quemadmodum pilae insores facere solent, cum in trigonum distantes, pilam iuvicem excipiunt, et cum dexteritate remittunt: deludunt autem illum, qui in eorum medio prosilit, dum simulato vultus motu, et quodam manns gestu, dextrorsum vel sinistrorsum se pilam missurus esse ostentantes, ab ea, quo ipsum accurrere vident, (parte) pilae jactum avertunt et ejusdem spem arte fallunt: talia plerumque (a nobis) modo sunt, qui serio bonaque fide agendi studio praetermisso, callide cum hominibus, veluti pila, ludimus, dum bona spe, quam (praetendimus), fidentium nobis animos sinistris factis decipimus. Litterae reconciliant animi indices, benevolentiae significationes, tesserae, dona, conjunctioni animorum per litteras inita, haec omnia sunt simulati pilae jactes, dexteram versus partem praemonstrati; sed in eorum locum, quae inde expectamus, accusationes, insidiae, calumniae, maledicentiae, injuriae, et sententiarum, una tantum parte audita, rapinae succedunt. O vos ab omni spe felices, quos hujusmodi hominum nequitiae non velant quominus fidenter audacterque de Deo loquamini! Verumtamen hortamur vos, ut non ad res nostras, sed ad eam, quam Dominus in Evangelis tradidit, doctrinam respiciatis; quid enim praesidiis, ut suae melius res procedant, mœrore afflictus habere ab eo potest qui ipsum calamitatibus superat? Ait autem Scriptura: *Mihi*

Α τῆς νεότητος εὐθαρσὲς ἀνεγείροντας. Εἰ δὲ φανεῖται τῶν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς [σπουδῆς] ἄξιον, δοκιμάσαντες μέρη τινὰ, τὰ πρὸ τῶν ἀγώνων μάλιστα, ὅσα τῆς [αὐτῆς (12)] ἰδέας, ἀνενέγκω, ἰσως δὲ τινα καὶ τῶν δογματικῶν, φανήσεται ὑμῖν οὐκ ἀχαρίστως [εἰρηγμένα]. Ἄπειρ' ἂν γινώσκαιτε, δλονόντι ὡς διδασκάλῳ καὶ δορυοῳτῃ ἀναγνώσασθε.

Β Οἷόν τι ποιοῦσιν οἱ τῇ σφαίρᾳ παλίνωτες, δταν τρυχῇ διαστάντες ἀντιέμπωσι ἀλλήλους (14) ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν (15), ἄλλος παρ' ἄλλου διαλεχόμενοι. Διαπαίζουσι δὲ τὸν ἐν τῷ μέσῳ (16). . . . (17) Ἀναπαίδωντα τῇ ἐσχηματισμένῃ τοῦ προσώπου ἐρμῇ, καὶ τῇ ποιῇ τῆς χειρὸς ἐνδολεῖν [κατὰ τὸ] δεξιὸν ἢ εὐώνυμον τὴν βολὴν προδεδίξαντες, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴωσιν αὐτὸν ὁρμύοντα [μέρος (18)] ἀποπεμπόμενοι, καὶ τὴν ἐλπίδα δὲ ἀπάτης ἐβδόσαντο· τοιαῦτα κατορθοῦντας καὶ νῦν ἐπὶ τοῖς πολλοῖς [ἡμῖν], οἱ δὲ σπουδάζειν ἀφέντες, ἐν εὐφύλῃ τοὺς ἀνθρώπους σφαιρίζουεν, ἀντὶ τῆς δεξιᾶς ἐλπίδος, ἣν [προτείνουεν (19)] τῇ σκαιότητι τῶν γινομένων τὰς ψυχὰς τῶν ἐλπιζόντων ἡμῖν παρακρούουσι. Γράμματα καταλακτῆρια, φιλοφροσύναι, σύμβολα, δῶρα, ἀγαπητικὴ διὰ γραμμάτων περιποίησις. Ταῦτά ἐστι τῇ σφαίρᾳ ἡ ἐνδολεῖς, ἢ κατὰ τὸ δεξιὸν προδεικνυμένη. Ἄλλ' ἀντὶ τῆς ἐλπισθεῖσης διὰ τῆς εὐφροσύνης, κατηγορίαι, συσκευαί, διαβολαί, μέμψεις, ἐγκλήματα, μονομερῶν ἀποφάσεων ὑφαρπαγαί. Μακάριοι τῶν ἐλπίδων ὑμεῖς, οἱ διὰ τῶν τοιούτων τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν πραγματευόμενοι. Ἀλλὰ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, μή πρὸς τὰ ἡμέτερα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὴν δεσποτικὴν τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίαν· τίς γάρ ἂν ἐτέρῳ τῶν ὁδῶν παραμυθία γένοιτο ἀν ἄλλος αὐτὸν (20) ταῖς ὁδῶναις ὑπερβαλλόμενος, ὡς δ' ἂν τὴν ἴδαν διέξοδον λάθῃ τὰ πράγματα; Ὡς φησὶ, Ἐμοὶ ἐκδόχησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Σὺ δὲ μοι, ὦ ἄριστε,

τῆς σφαίρας ἐν εὐστοχίᾳ τὴν βολὴν· in posteriori vero addendum videtur pronomen, αὐτῶν.

(16) Ἐν τῷ μέσῳ..... ἰδ. ἐν τῷ μ. πρὸς αὐτὴν.

(18) Ὁρμ. μέρος. ἰδ. ὁρμ. κατὰ τὸ ἐναντίον. Μοι vero, καθάρματα — παρὰ. Εἰ paulo post in eodem cod. videtur scriptum ἡμῶν pro ἡμῖν suppletio. — Vide an melius sit, ἐφ' ὅπερ ἂν ἴωσιν αὐτὸν ὁρμύοντα, ἐκείθεν ἀποπεμπόμενοι.

(19) Προτείνουεν. ἰδ. προϊσχύμεθα. Εἰ paucis iuterjectis, ἀγαπητικαί — περιποίησις. — Vide au supplemum hic, προδεικνυμεν, quod verbo in eadem epistola non semel utitur Nyssenius.

(20) Ita legendum esse videtur, licet in scripta codice sit αὐτῶν.

(12) Ὅσα τῆς ἀρετῆς. ἰδ. ὅσα τῆς ἐπιλεκτικῆς ἐστι. Εἰ ἰσως, ἀνενέγκω. Paulo post, ἀρχ. ἡρμηνευμένα.

(13) Ἐπιστ. Haec epistola in cod. Med. inscripta legitur Ἐπτατηγῶν· estque ordine 12. Zaccagnius vero ex Vat. mistim edidit cum praecedente, hoc pacto: ἀναγνώσασθε [τῷ μὴ πράττοντι] οἷόν τι· ἴς legetis (qui non faciunt) quemadmodum, etc.

(14) Ἀλλήλους. Codex Med. ita supplet lacunam editi ex Vat.

(15-17) In his duabus lacunis, cum sine ullo supplemento sensus constet, supervacaneum videtur quidpiam addere; quod si istas quoque implere lubet, in priori fortasse legendum, ἀντιέμπωσι

πράττειν σεαυτοῦ ἀέλιος, καὶ τῷ Θεῷ ἐλπίζειν, καὶ μὴ ἐγκόπτεσθαι πρὸς τὸ καλὸς τε καὶ ἀγαθὸς εἶναι, διὰ τὰ παρ' ἡμῶν ὑποδείγματα · ἐπιτρέπειν δὲ τῷ Θεῷ τῷ δικαιοκρίτῃ (21) τὴν συμφέρονσάν τε καὶ δικαίαν τῶν πραγμάτων ἀπόδοσιν, ταύτῃ τε ἀγειν, ὁπηγεῖρ ἂν ἡ θεία κατευθύνῃ σοφία. Πάντως οὐδὲ ὁ Ἰωσήφ τῷ γόθῳ τῶν ἀδελφῶν ἐδυσχεραίνει, εἰδὼς τῶν ὁμογενῶν ἡ κακία ὁδὸς αὐτῷ πρὸς τὴν βασιλείαν ἔγενετο.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΖ' (22).

EPISTOLA XVII.

Elegantissimam hanc Nysseni epistolam scriptam fuisse ad Ecclesiam Nicomedensem, non modo quæ in ipsa sit Euphrasii episcopi mentio demonstrat, verum etiam clare colligitur ex aliis quibusdam ejusdem epistolæ locis, de quibus agimus in nostra ad hoc opus præfatione. Scripta autem fuit post primam generalem Constantinopolitanam synodum, cui Euphrasius interfuit, cum post ejus mortem multæ in Ecclesia illa turbæ iterum essent excitatæ, quas dum hac epistola componere studet Nyssenus, fortissimis rationibus evincit, in episcopi electione non tam mundanæ nobilitatis atque potentie, quam animi virtutum rationem habendam esse.

Ἦμας μὲν, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτειρῶν καὶ Θεὸς Β πατρὸς ἀναγκλήσεως, ὁ πάντα ἐν σοφίᾳ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν, διὰ τῆς ἰδίας ἐπισκοπῆσεως χάριτος, καὶ παρακαλέσειεν αὐτῷ, ποιῶν (23) ἐν ὁμῇ τὸ εὐάρεστον, καὶ εἰδοὶ ἐφ' ὁμᾶς ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου ἡνεύματος αὐτοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὁμῖν θεραπεύαν μὲν πάσης θλίψεως καὶ δυσχερέ[ς]ιας, [προκοπὴν δὲ] πρὸς πᾶν ἀγαθόν, εἰς καταρτισμὸν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἰκοδομήν τῶν ὁμειτέρων ψυχῶν, καὶ εἰς [ἐπαυ-] τῇ τῆς δόξης τοῦ ὁνόματος αὐτοῦ. Ἦμεῖς δὲ ταῦτον ὡπὲρ αὐτῶν τὴν ἀπολογία πρὸς τὴν ἀγάπην ὁμῶν ποιοῦμενοι (24), οὐκ ἡμελησάμεν πρὸς τὴν ἀπόδοσιν τῆς κεχρησθημένης ἡμῖν ἐπισκέψεως, ἣ ἐν τῷ παρελθόντι χρόνῳ, [ἡ μετὰ (25)] τὴν γενομένην τοῦ μακαρίου Πατρικίου (26) μετὰστασιν (27) · ἀλλ' ὅτι C πολλὰ μὲν αἱ τῶν καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησιῶν (28) [ταραχαὶ (29)], πολλὰ δὲ ἡ τοῦ σώματος σαβρότης, ὡς εἰκός, προσήντι τῷ χρόνῳ συνεπιδοῦσα, πολλὰ δὲ καὶ ἡ τῆς ὁμειτέρας ἀγαθότητος εἰς ἡμᾶς βραθυμία, ὅτι οὐδεὶς οὐδέποτε λόγος εἰς προτροπὴν ἐν γράμ- ματι [τοῦδε σχέσις πρὸς τὴν καθ' ἡμῶν (30)] Ἐκκλησί- ασαν, τοῦ μακαρίου Εὐφρασίου (31) τοῦ ἐπισκόπου διὰ πάσης δαιότητος αὐτῷ τε καὶ ὁμῖν, ὅσον ασι-

*Vos quidem Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis *, qui cuncta sapienter ad utilitatem nostram moderatur, gratia sua gubernet, sibi que conciliet, faciens in vobis beneplacitum suum; et veniat super vos gratia Domini nostri Jesu Christi, et ejus Spiritus sancti communicatio, ut fiat vobis quidem afflictionum omnium atque tribulationum solamen; (profectus vero) in omni virtute, ad Ecclesiæ tranquillitatem et animarum vestrarum ædificationem atque (laudem) gloriæ nominis ejus. Nos autem excusationem hanc nostram apud charitatem vestram insituentes dicimus, nec anteactis temporibus, nec post beati Patricii obitum, in suscipienda Ecclesiæ vestræ curatione, quemadmodum muneris nostri ratio postulabat, negligentes unquam fuisse; sed quoniam (turbæ) multæ sunt in Ecclesiis nostræ curæ commissis, multa etiam corporis nostri infirmitas, una cum ætate, ut par est, quotidie crescens, multa denique vestra neglectio nostri, quandoquidem nulla unquam ad nos excitanda litterarum colloquutione usi estis, (nec) ullam cum Ecclesia nostra necessitudinem habuistis; cum alioqui beatus Euphrasius episcopus claritate, veluti catenis quibusdam, se ipsum et vos*

* Rom. xii, 10. * II Cor. i, 3.

(21) Δικαιοκρίτης. Id. δικαίᾳ κρίσει.

(22) Ἐπιστ. Cod. Med. inscriptam refert hanc epistolam τοῖς ἐν Νικομητίᾳ προεδυτέροις · est que ordine XX.

(23) Ποιῶν. Ahest hæc vox a cod. Med. Paulo post, ubi proκοπήν supplet editor, item codex præfert εὐδοκίαν. Est mox προσθήκη pro ἐπαυον.

(24) Αὐτῶν — ποιοῦμενοι. Id. codex, αὐτῶν — ποιοῦμεν δεῖ.

(25) Ἦμεῖς. — [ἡ μετὰ]. Med. ὁμῖν — ἡ καὶ νῦν κατὰ.

(26) Patricii hujus Nicomediensis episcopi nulla, quod sciam, mentio in antiquis monumentis habetur.

(27) Vox, μετὰστασις, potest etiam significare translationem, et exsilium; sed utramque sensum excludere videtur vox μακάριος, quæ mortuorum

epitheton plerumque esse solet.

(28) Vide, an supplendum potius sit, προνοήδες, ut respexisse videatur Nyssenus ad curam illam componendam per Ponticam diocesim turbatæ nimium Ecclesiæ rerum, quam sibi et Helladi Cæsariensi ac Orejo Melitiniensi Constantinopolitana prima generalis Synodus comisit. Vide Baronium an. 381, tom. IV, pag. 415, et Hieronymum in Vita S. Basilii lib. ix, cap. 30.

(29) Ταραχαί. Id. ἀσυχολαί.

(30) Οὐδὲς — ὁμῶν. Id. ἡ ἐκκλησιαστικὴ — ἡμᾶς. Mox vero διὰ πάσης γνωστότητος — τὴν βραχ. ἡμῶν.

(31) Euphrasius Nicomediensis episcopus Constantinopolitana prima generali synodo subscripsit; hinc autem apparet post eandem synodum scriptum fuisse hanc epistolam.

cum humilitate nostra sanctissime conjunxerit. Sed quamvis debitum charitatis officium, nec a nobis, curam Ecclesiae vestrae impendendo, nec a vestra religiositate, ad id nos adhortando, expletum antea fuerit; tamen assumptis nunc demum in votorum nostrorum societatem precibus vestris, Deum oramus, ut nos quam celeriter fieri poterit, ad vos venire permittat, ut invicem consolemur, et, Deo viam rationemque monstrante, operam demus ut iis quae dudum evenere, malis occurramus, et in posterum securi esse possimus, ne amplius hac vestra discordia invicem divulsi, dum alius alio consilio sese ab Ecclesia separat, diabolo risus materiam praebatis, cujus voluntas atque opus est divinae voluntati contrarium, neminem saluum fieri et ad veritatis cognitionem pervenire. Quanto enim putatis, fratres, dolore nos augi, dum ex iis qui de rebus vestris nuntium afferunt, intelligimus nullam rerum apud vos mutationem de integro factam esse, sed eos qui semel a mutua charitate declinarunt, eodem semper impetu ferri? Ea quoadmodum si aquae rivus frequenter marginem superet, et sinistrorsum delapsus, defluit, aegre fieri potest ut ad pristinum cursum revocetur, subjacente, videlicet solo aquae impetu excavato, ni locus, unde aqua defluit, obstruatur; ita et eorum qui a fratrurn communione discesserunt, animi affectio, semel a recta et sincera fide, praeter contentionis aestu, veluti distorto cursu, deflectens, profundam jamdudum consuetudine fossam egit aegreque ad pristinam charitatem benevolentiamque revertitur. Quapropter rectore aliquo sapiente atque eximio res vestrae opus habent, qui probe sciat iu alveum quodammodo aberrantes reducere, ut inordinatus bujus fluenti decursus ad primævum ordinem iterum possit revocari, et rursus pietatis segetes vobis multiplicentur, perennibus concordiae aquis irrigatae. In hoc itaque negotio multum studii atque alacritatis unusquisque vestrum adhibere debet, ut talis episcopus sancti Spiritus gratia designetur, qui studiose, quae Dei sunt, solummodo (intueatur), et nunquam ad ea de quibus adeo iu hac vita solliciti sumus, oculos adjiciat.

Propterea enim (antiqua) lex, arbitror, Levitae terrenae hereditatis exortes esse jussit, ut ejus possessionis loco solum Deum (privatim ac praecipue) haberent, eumque de terrenis rebus nihil (solliciti) apud se perpetuo custodirent. Quod si nonnulli apud vos, aut etiam unusquisque vestrum neutram in partem propendat, non ideo debet

Α παῖς τῶν, τῇ ἀγάπῃ τὴν βραχυτέραν ὁμῶν συνθήσαντος. Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον τὸ τῆς ἀγάπης χρέος, ἢ παρ' ὁμῶν διὰ τῆς ἐπισκοπῆως, ἢ παρὰ τῆς ὑμετέρας (32) εὐσεβείας διὰ τῆς προτροπῆς ἀπεκλιρῶνθαι, νῦν γοῦν εὐλόγημα τῷ Θεῷ, σύμμαχον πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν καὶ τὴν ὑμετέραν εὐχὴν πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντας, διὰ τάχους (33), ὅς ἐστι δυνατόν, ἐπιτηρῆσαι τε ὑμῖν, καὶ συμπαρακληθῆναι, καὶ συσπουδάσαι, ὡς ἂν ὠφρηγῆται ὁ Κύριος, ὥστε καὶ τῶν ἡδὴ γεγενημένων λυπηρῶν διδράσκων ἐξουρανῇ, καὶ εἰς τὸν ἐφεξῆς χρόνον ἀσφάλειαν· ὥστε μηκέτι ὑμᾶς (34) ἐν τῇ ἀσυμφωνίᾳ ταύτῃ διεσπασμένους, ἀλλὰ κατ' ἀλλήν ὁρμὴν ταυτὴν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπαράγοντος, γέλῳτα προσέσθαι τῷ διαδόλῳ, ᾧ βούλημα καὶ ἔργον ἐστὶν ἐξ ἐναντίου τῷ Θεῷ θελήματι, τὸ μηδένα σωθῆναι, μηδὲ εἰς ἐπιγνώσιν ἀληθείας εἰσεῖν. Πῶς γὰρ οἴσθε ἡμᾶς, ἀδελφοί, θλίβεσθαι πρὸς τὴν ἀκοήν τῶν διαγγελλάντων ἡμῖν τὰ ὑμέτερα, τῇ οὐδὲ μὲν γέγονε τῶν ἐφεστώτων ἐπιστροφῇ· ἀλλ' ἡ τῶν ἀπαξ ἀποκλινάντων προαίρεσις ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁρμῆς ἀεὶ φέρεται, καὶ ὥστε ἐκ τοῦ ὀχέτου (35) ὄμοι πολλὰς εἰς τὴν παρακειμένην ὁδὸν ὑπερεκχεῖται, καὶ κατὰ τὸ πάλαιον διαβλῆν, ἀποτρέπει, μὴ ἀποσταλέντος δὲ τοῦ ὁπατιέου τόπου, δυσανάκλητον γίνεσθαι, κοιλανθέντος τοῦ ὁποκειμένου, πρὸς τὴν τοῦ θεῖου φορᾶν· οὗτος ἡ τῶν ἀποστάντων ὁρμὴ, ἀπαξ τῆς εὐθείας τε καὶ ὁρθῆς πίστεως ἐκ φιλονεικίας παραβῆλτα, ἐνεδάρθῃεν ἡδὴ τῇ συνήθει, καὶ οὐκ ἐγχερῶς ἐπὶ τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται χάριν. Δὲ σοφοῦ τινος καὶ μεγάλου χρῆζει τὰ κατ' ὑμᾶς ἐπιστάτου, καλῶς τὰ τοιαῦτα ὀχετεύειν (36) ἐπιστάμενος, ὥστε καταβῆναι πάλιν τὴν ἀπακτὸν τοῦ βεῦματος τοῦτου περιτροπὴν εἰς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀνακλιθέσθαι, ὡς ἂν πάλιν ὁμῖν τὰ τῆς εὐσεβείας ἀέριονος λῆψι, τῇ τῆς εἰρήνης ἐπιβόρῃ καταρρόμῃ. Διὰ ταῦτα πολλὰ χρεωστέται τῷ πράγματι παρὰ πάντων ὁμῶν σπουδὴ τε καὶ ἐπιθυμία, πρὸς τὸ ἀναειχθῆναι προστάτην ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοιοῦτον, ὃς ὅλη τῷ ὀφθαλμῷ τὰ τοῦ Θεοῦ [βλέψῃ] (37) μόνος, πρὸς οὐδὲν τῶν ἐν τῇ ζωῇ σπουδαζομένων μετεωρίζων τὸ ὅμμα.

Διὰ τοῦτου γὰρ οἶμαι τὸν [παλαιόν] νόμον ἀπόκληρον τῆς γνήσιας κληρονομίας τὸν λευτεῖρον κοινῶν, ὡς ἂν μερῖδα κτήσεως κατ' [αὐτὸν] (38) τὸν Θεὸν μόνον ἔχει, καὶ τοῦτο περιέχει διὰ παντὸς ἐν αὐτῷ τὸ κτήμα, πρὸς οὐδὲν ὀλιώδες [ἀποδύπνων] (39)· εἰ δὲ τινὲς εἰσιν, ἢ καὶ ἐσμεν ἀδιὰφοροι, μηδὲς πρὸς τοῦτο βλέπων ἐπὶ τῶν... πτέσθω (40). Οὐ γὰρ νόμος ἐστὶ

(32) Male in Vaticano codice, ὑμετέρας.

(33) Καὶ τὴν ὑμετ. — διὰ τάχους. Med. καὶ τῆς ὑμετέρας πρὸς Θεὸν συμπαραλαβόντας διὰ τάχους εὐχῶν.

(34) Ὑμᾶς. Med. legit cum Vat. ἡμᾶς. Et mox, κατ' ἄλλον ὁρμῆν. — Lego ὑμᾶς, sensu ita postulante, licet in Vaticano codice sit ἡμᾶς.

(35) Fortasse legendum, ὅς τοῦ ὀχέτου.

(36) Ὀχετεύειν. Med. ὀχετεύειν.

(37) Βλέψῃ. Id. ὀφθαλμῷ· et paulo post λευτεῖρον

pro παλαιόν.

(38) Κατ' αὐτόν. Id. καθὼς γέγραπται. Et mox τὸ κτήμα αὐτοῦ.

(39) Ἀποδύπνων. Med. τῇ ψυχῇ καθελεχόμενος.

(40) ... πτέσθω. Id. ἰδίῳ βλαπτόμενος. Mox vero, ἄλλως pro καλῶς. Et paulo post, ὅπως ἂν πρὸς τὸ κρείττον γένοιτο ἡ τῆς ἐκκλησίας ἐπίδοσις τῶν δικῶν. — Fortasse hic legendum suppleendumque est: pro τοῦτο βλέπων τῶν μη δόντων ἀπτεσθῶν· nisi quis malit, ἐπὶ τὰ μη δόντα χαμπεσθῶν, vel κυπτεσθῶν.

τοὺς ἀπλοῖς πρὸς τὸ μὴ τὰ δέοντα πράσσειν, τὸ παρ' Α aliquis ad agenda ea quæ non decet, animum ad-
 εἰσάγει [καλῶς] γινώσκον· ἀλλ' ὁμᾶς χρὴ τὰ ταῦτων
 βλέπειν, ὅπως ἂν τὸ κρεῖττον γένοιτο ἢ [σπουδῇ (41)],
 τῶν διεσκορπισμένων πάλιν εἰς τὴν τοῦ ἐνὸς σώμα-
 τος ὁμονίαν ἐπαναλθόντων, καὶ τῆς πνευματικῆς ἐι-
 ρηνῆς [ὡς τῶν (42)] εὐσεβείας τὸν θεὸν δοξάζοντων
 εὐθινοῦμένης. Πρὸς τοῦτο καλῶς ἔχει (43), οἱ μαι,
 σκοπεῖν τὰ καλὰ τῇ ἐκ[λογῇ], ὥς ἂν ὁ ἀναδεικνύμε-
 νος εἰς προτάσας ἐπαγρηθείας ἔχοι· γένος δὲ, καὶ
 πλοῦτον, καὶ κοσμικ[ὴν] περιφάνειαν (44) ἐν τοῖς
 ἐπισκοπικοῖς καθορρώμασιν ὁ ἀποστολικὸς οὐκ ἔνομο-
 θέτησε λόγος· ἀλλ' εἰ [πᾶν τοῦτο] αὐτόματον ἔποιτο
 τοῖς προηγούμενοις, ὥς σκιδν κατὰ τὸ συμβᾶν ἀκο-
 λουθούσαν, οὐκ ἀποβάλλομεν, [ἀλλ' οὐδὲν (45)] ἤτοι
 ἀγαπήσομεν τὰ προτιμότερα, καὶ χωρὶς τύχῃ. Αὐτό-
 λος ἦν ὁ προφήτης [ἡμῶς], ἀλλοιὸς δὲ Πέτρος, καὶ τῆς
 αὐτῆς τέχνης ὃ τε τοῦτο ἀδελφός· Ἀνδρέας, καὶ ὁ
 ὑψηλὸς Ἰουδαῖος, σκηνορῥάφος ὁ Παῦλος, καὶ ὁ Ματ-
 θαῖος τελώνης, καὶ οἱ ἄλλοι κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον
 ὁμοίως ἄπαντες, [οὐχ ὅ] πατοῖ τινες, καὶ στρατηλάται,
 καὶ ὑπαρχοί, ἢ κατὰ ρητορικὴν, καὶ φιλοσοφίαν
 περιβλεπτοί· ἀλλὰ πένητες, καὶ ἰδιῶται, καὶ ἀπὸ
 τῶν ταπεινότερων ἐπιτηδεύματων ὁρώμενοι· καὶ
 ὅμως εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐ-
 τῶν, καὶ εἰς τὰ πέρας τῆς οἰκουμένης τὰ ἐργήματα
 αὐτῶν. Βλέπετε, ἡρώς, τὴν κλησίαν ὡμῶν, ἀδελφοί,
 οὗ οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα, οὐ πολλοὶ δυνα-
 τοί, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς· ἀλλὰ τὰ μυστὰ τοῦ κό-
 σμου ἐξελέξατο ὁ Θεός. Τῶς τε μωρὸν καὶ νῦν εἰ
 τοῖς φαινόμενοις τὸν ὀρθολογισμὸν τῶν ἀνθρωπίνων νο-
 μιζέται, ὅταν ἀσθενὲς ὑπὸ πένιας, ἢ ἄδοξον ἢ διὰ τὴν
 οὐματικὴν δυσγένειαν. Ἀλλὰ τίς εἶπεν, εἰ μὴ τούτω
 τὸ κέραις τῆς χρίσεως παρὰ τῆς χάριτος ἐκκλίνεται,
 καὶ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ ἐμφανεστέρων μικρότερος ἢ;
 Τί λυσιτελέστερον ἦν τῇ Ῥωμαίων πόλει τὸ καταρ-
 χάς; τῶν ἐκπατρίδων τινα καὶ ἐπερχόμενον ἐκ τῆς
 ὑπάτου βουλῆς εἰς προτάσας λαβεῖν, ἢ τὸν ἄλκιον
 Πέτρον, ὃν μὲν ἦν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς εὐδο-
 ξίαν ἐφώκων (46); Τίς οἶκτα, τίνας οἰκείται, πόλα κτῆ-
 σις διὰ προσδόντων τρυφῇ χορηγοῦσα; Ἄλλ' ὁ ἕνός, καὶ
 ἄσπετος, καὶ ἀτρέπτος, τῶν τὰ πάντα ἔχοντων πλου-
 σίωνος ἦν, οὗ διὰ τοῦ μὴδὲν ἔχειν, τὸν θεὸν εἶχεν
 ὄντως. Οὐτὼ καὶ οἱ Μεσοποταμίται, βαρυντούτους
 ἔχοντες ἐν ταῖς σατραπείαις, πάντων ἰδοκίμασαν
 τὸν Θωμᾶν εἰς ἐπιστάσας ταῦτων προτιμότερον (47),
 καὶ τίμους Κρήτες, καὶ ἱεροσολυμίται Ἰάκωβον,
 καὶ ἡμέτεροι Καππαδόκι καὶ Ἰωνεῖς (48), τὸν

aliquis ad agenda ea quæ non decet, animum ad-
 jicere. Neque enim quod apud alios (recte) agitur,
 id simpliciorum animos ad res male gerendas debet
 inducere, sed oportet ea tantum quæ ad vos per-
 tinent, attendere, ut (conatus vestri) meliorem
 exitum sortientibus, id tandem consequamini, ut
 qui ab Ecclesia secesserunt, iterum ad ejus uni-
 tatem revertantur, et spiritualis pax (ab) his, qui
 pie Deum glorificant, instantur. Præterea quoniam
 expedire arbitror, ut (in episcopi electione) quod
 justum, rectumque est, præ oculis habeatur, ut
 nempe idoneus ad eam dignitatem promoveretur;
 genus autem clarum, divitias, et mundanæ
 (nobilitatis splendorem) episcopi dotibus annu-
 meranda esse nunquam apostolica sanctione
 statutum fuit; sed si (hæc omnia) ultro et non
 quesita in episcopo reperiantur, ea utique,
 velut umbram casu et fortuito comitantem, non
 rejicimus; (at nihilo) minus quæ præstantiora hisce
 rebus sunt, animi scilicet dotes, majori in pretio
 habebimus, tametsi illi omnibus caruerint. Capri-
 tius erat (Amos) propheta, piscator Petrus, cam-
 demque artem hujus frater Andreas et sublimis
 Joannes exercebat, scenofactoris Paulus operam
 dabat, publicanus erat Mattheus, cæterique omnes
 discipuli similiter, (non) consules, non exercituum
 duces erant, non præfecti prætorio, nec rheto-
 rici et philosophici scientiis conspicui, sed pau-
 peres idiotæ, et e vilioribus artibus accersiti; et
 tamen In omnem terram exiit sonus eorum, et in
 fines orbis terræ verba eorum. Videte, ait Aposto-
 lus, vocationem vestram, fratres, quia non multi sa-
 pientes secundum carnem, non multi potentes, non
 multi nobiles; sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus.
 Fortasse nunc etiam stultum quid humanis oculis
 videtur, quæ propter paupertatem infirmus, vel
 propter corporis, non vero animi ignobilitatem ob-
 scurus apparet. Sed quis scit, an super ejusmodi
 hominem, tametsi sublimibus atque illustribus
 viris longe inferiorem, divina gratia unctionis cornu
 inclinet? Quidam urbi Romæ antiquis temporibus
 magis conducebat, nobilemne aliquem aut fastu
 tumentem senatorii ordinis virum in Ecclesie præ-
 positum accipere, an potius Petrum piscatorem,
 cui nil ad gloriam ex mundanis rebus suppetebat?
 Quæ domas, qui famuli, quæ possessiones preventi-
 bus suis rerum omnium affluentiam suppeditantes?

¹ Psal. xviii, 5. ² I Cor. i, 26.

(41) Vide an melius sit, ἢ πραγματιστα.

(42) Ἰὰ τὸ τῶν. Id. ἐν τῷ πλῆθει τῶν.

(43) Καλῶς ἔχει. Id. καλῶς ἔχεν. Et innox, σκο-
 πεῖν τὰ καλὰ τῇ ἐκκλησίᾳ βουλομένων, ὅπως ἂν.

(44) Κοσμ. περιφ. Id. κοσμητικῇ περιφάνειαν ἔχον-
 τιν. Paulo post pro πᾶν τοῦτο id. cod. μὲν τὴν τού-
 τῃν κατὰ τὸ.

(45) Ἄλλ' οὐδὲν. Id. εἰ δὲ μὴ οὐδὲν. Et mox,
 χωρὶς τούτων.

(46) Fortasse legendum, ἐφώκων· sed et dici pos-
 set Nysseum ludere in voce, ἐφώκων, quæ navicula-
 tum, seu cymbam proprie significat, quasi diceret,
 Petrum nil ex terrenis rebus possedisse, quibus,

veluti quadam navicula, ad mundanæ nobilitatis
 gloriam adnavigaret.

(47) Thomam Apostolum Parthis Evangelium
 prædicasse antiqui scriptores uno ore testantur.
 Hoc amplius affirmare videtur Nysseus, eundem
 primum Mesopotamiæ episcopum fuisse. Cæterum
 satrapas, et satrapias a Persis et finitimis gen-
 tibus vocatas fuisse provincias earumque rectores,
 notum est eruditiss.

(48) Ex hoc Nysseii loco discimus Longinum
 centurionem, qui lancea Christi latus in Cruce
 perforavit, primum Cæsaree episcopum fuisse. Sane
 in Romano aliisque vetustis martyrologiis Longini

sed peregrinus homo, domo et victu carens, ditior illis erat, qui omnia possidebant, quia nihil possidendo, Deum totum obtinuit. Ita et Mesopotamiae incolae, tametsi inter ipsos ditissimi satrapiarum rectores essent, nihilominus Thomam cunctis digniorem esse censuerunt, quem sibi ipsis praeficerent. Ita et Titum Caresenses, et Hierosolymae cives Jacobum in episcoporum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore equorum, quique primas in senatu partes obtinebat. Qui et per universam Ecclesiam (cernere est) dana uobilitate conspicuis praelatos.

Opportunum autem arbitror, ut in praesenti ad hanc quoque respiciatis, si de antiqua Ecclesiae vestrae dignitate reparanda solliciti estis. Nil enim vobis notum magis est quam vestrae gentis historiae, ex quibus apud vos ab antiquis temporibus, priusquam vicina vobis civitas effloresceret, regiam sedem exstitisse, nullamque aliam praeterquam urbem vestram principatum totius provinciae obtinuisset constat. Et nunc quidem aedificiorum pulchritudo atque magnificentia periit; sed urbis pars, quae ex civibus constat, utique, quod ad eorumdem tam multitudinem tam praestantiam atinet, pristinum adhuc splendorem retinet. Quapropter maxime decet nil humiliter illis quae vobis suppetunt, bonis (animo concipere), sed par atque dignum urbis vestrae nobilitate in praesenti negotio studium adhibere, ut talem inter cives vestros praepositum tandem invenire possitis, qui se non indignum vestra nobilitate praebeat. Siquidem turpe est ac prorsus (absurdum) navis quidem rectorem eum fieri, qui ejus gubernandae gnarus non sit; eum vero, qui ad Ecclesiae clavum sedet, artem ignorare qua secum navigantium animas in Dei portu salvas collocet. Quot (enim) propter rectorum imperitiam naufragia jam (fecerunt) Ecclesiae? Quis enumerare poterit quae (nostris oculis observantur) mala, nunquam profecto eventura, si Ecclesiae peritos aliquos gubernatores habuissent? Quin et fabrilis artis non rudibus, sed gnaris, ferrum ad fabricanda vasa tradimus; igitur et fidelium animae iis committendae sunt, qui eas probe sciant, divini Spiritus fervore sublata duritie,

A ἐπὶ τοῦ πάθους τὴν θεότητα τοῦ Κυρίου ὁμολογήσαντα, πολλῶν ὄντων κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον λαμπρῶν ἐν γένει καὶ ἱκανοτέρων καὶ τοῖς ἐν τῇ συγκλήτῃ πρωτοτέτοις (49) σεμνυνομένων, καὶ κατὰ πᾶσαν δὲ Ἐκκλησίαν [ἰδεῖν ἐστὶ] τοὺς κατὰ θεὸν μεγάλους, τῆς κοσμικῆς περιφανείας προτιμηθέντας.

Jacobum in episcoporum elegerunt, nosque Cappadoces centurionem illum, qui passionis tempore equorum, quique primas in senatu partes obtinebat. Qui et per universam Ecclesiam (cernere est) viros, qui secundum Deum magni sunt, aliis mun-

Πρὸς ταῦτα βλέπειν ἐπὶ τοῦ παρόντος οἶμαι δεῖν καὶ ὁμᾶς, εἴ γε μέλλοιτε πάλιν τὸ ἀρχαῖον τῆς Ἐκκλησίας ὁμῶν ἀνακαλεῖσθαι ἀξίωμα. Οἴσαστε γὰρ πανεὶς μᾶλλον τὰ ὁμότερα διηγήμεθα, ὅτι ἐξ ἀρχαίου πρὶν τὴν γέστονα (50) ὁμῶν ἐξανθήσας πόλιν, παρ' ὁμῶν ἦν τὰ βασίλεια (51), καὶ τὸ πρότερον ἐν πλείστον ὅπερ τὴν ὁμότεραν οὐκ ἦν· καὶ νῦν (52) δ' τῶν οἰκοδομημάτων (53) καλλωπισμὸς ἠφανίσθη, ἀλλ' ἡ ἐν τοῖς ἀνθρώποις πόλις, ἐν πλήθει τε καὶ δοκιμοτάτῃς [τῶν πολιτῶν] πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἐξισούται κάλλος. Οὐκοῦν πρέπον ἂν εἴη, μὴ ταπεινότερον τῶν προσόντων ὁμῶν ἀγαθῶν [φρονεῖν (54)], ἀλλὰ συναπαρτίζειν τῇ περιφανείᾳ τῆς πόλεως, τὴν περὶ τὴν προκειμένην σπουδῇ, ὥς ἂν τοιοῦτον εὐρήνη ἐπὶ τοῦ λαοῦ καθυγούμενον, ὥς μὴ ἀνάσῃ ὁμῶν ἐπιδεχθῆναι. Ἀποχρὴν γὰρ ἀδελφοί, καὶ παντάπασιν [ἄστοιτον, τὸν (55)] μὴ κυβερνήτην μὴ γίνεσθαι, εἰ μὴ τῆς κυβερνητικῆς ἐπιστήμης οὐκ εἴη· τὸν δὲ ἐπὶ τῶν οὐρανῶν τῆς Ἐκκλησίας καθήμενον, ἀγνοεῖν ὅπως ἂν εἰς τὴν συμπλέουσαν ψυχὰς εἰς τὸν λυμένα τοῦ θεοῦ καθορμίσει. Πᾶσα [γὰρ γέγονε] εἰς ἀπειρίας τῶν καθηγουμένων αὐτανάγκη τῶν Ἐκκλησιῶν ἦδη ναύαγα! Τίς ἂν ἐξαριθμησέται τὰ ἐν θ[ε]οφ[α]νοῖς, μὴ ἂν συμβάντα, εἰς τίς ἦν ποὺ ἐν τοῖς καθηγουμένοις κυβερνητικῇ ἐμπειρίᾳ; ἀλλὰ καὶ τὸν εἰληρον [οἷ τοῖς] ἀπέχκοις, τοῖς δὲ ἐπιστήμοσι τῆς χαλκευτικῆς εἰς τὴν τῶν σκευῶν ἀπεργασίαν καταπιστευόμεν. Οὐκοῦν καὶ τὰς ψυχὰς τῶ καλῶς ἐπισταμένῳ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος [ἔδει] κατωμαλάσσειν, ἐγχειρίστέον, ὅς διὰ τῆς τῶν λογικῶν ὀργάνων τυπώσεως, σκευὸς ἐκλογῆς τε καὶ ἐκχρηστον (56) ἕκαστον ὁμῶν ἐπιτελέσει. Τοιαῦτα ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν ἐθεῖο; Ἀπό-

hujus apud Caesaream Cappadociae passi, mentio habetur idibus Martii; sed ipsum Caesariensis urbis episcopum fuisse, nec martyrologia nec acta ejusdem Longini, ab Heagybio circa Christi annum 429, ut putant, conscripta et a Bollandi edita, testantur.

(49) *Πρωτοτέτοις*. Ms. Med. πρώτοις. Mox, κατὰ πᾶσαν Ἐκκλησίαν εὐρεῖ τις δὲ. — Ita emendandum censui Vaticanum cod., in quo scribitur πρώτοις.

(50) Nicaeam Bithyniae urbem intelligit, quae tunc temporis ad Metropoleos dignitatem jam evecta fuerat, cujus contentiones de primatu cum Nicomediensibus notissimae sunt viris eruditiss.

(51) Antiqui enim Bithyniae reges apud Nicomediam sedem fixerant; quin et Diocletianus Imperator Nicomediae sedem posuit, eamque aedificiorum multitudine ac magnificentia urbi Romae parem roldere conatus est. Vide Lactantium de Mortibus

persecutorum cap. 7.

(52) *Kai νῦν*. Med. νῦν εἰ καὶ. Paulo post, δοκιμαστέον τῶν οὐκ ἐμπειρῶν.

(53) Nicomedia siquidem terrae motu fundius subversa fuit, vicinis urbibus ex parte servatis, Datiano et Cereale coss. anno 368 aera Christianae, ut refert Ammianus Marcellinus lib. xvii, cap. 15, Idatius in *Fastis*, Socrates in *Hist. eccl.* lib. ii, cap. 39, et Hieronymus in *Chronico*. Vide Libanium in *Monodia* de ejusdem urbis subversione. Sed et reliquam Nicomediam Juliano imperante terrae motu collapsam fuisse idem Ammianus Marcellinus lib. xxi, cap. 51, testatur.

(54) *Φρονεῖν*. Id. εἶναι τὸ φρονεῖν. Mox vero εὐρήνη παρὰ τοῦ θεοῦ.

(55) *Τὸν*. Id. τὸν — νεώτερον.

(56) *Εὐχρηστον*. Med. εὐχρηστίας. Mox τοιαύτην π.

στολος ἐγκλείεται, διὰ τῆς πρὸς Τιμόθεον ἐπιστολῆς ἅπλοιοι νομοθετῶν τοῖς ἀκούουσιν, ἐν οἷς φησὶ δεῖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι. Ἀρ' οὖν τοῦτου μόνου τῷ Ἀποστόλῳ μέλει, ὥπως ὁ τῆς ἱερουσύνης προσεχτικός, τοιοῦτος εἴη; Καὶ τί τοσούτον κέρδος, εἰ ἐν ἐνὶ τῷ ἀγαθῷ κατακλείοιτο; Ἄλλ' ὁλεν, ὅτι τῷ προσχόνῳ (57) συμμορφούται τὸ ὑποχρεῖον, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ καθηγουμένου, τῶν ἐπομένων γίνεσθαι. Ὁ γὰρ ἐστὶν ὁ διδάσκαλος, τοῦτο καὶ τὴν μαθητὴν ἀπεργάζεται· οὐ γὰρ ἐστὶ τὸν τῇ χαλκευτικῇ τέχνῃ μαθητεύμενον, ὕφαντικῇ ἐξασκῆσαι, ἢ ἱστορυγεῖν διδασκόμενον, ῥήτορα, ἢ γεωμέτρην γενέσθαι· ἀλλ' ὅπερ ἐν τῷ καθηγουμένῳ βλέπει ὁ μαθητὴς, τοῦτο καὶ εἰς ἑαυτὸν μετατίθῃσι. διὰ τοῦτο φησὶ· Κατηγεγεμέρος ἔσται πᾶς μαθητὴς, ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ.

Τι οὖν, ἀδελφοί; ἄρα δυνατόν ταπεινώφρονα γενέσθαι, καὶ κατεσταλμένον τῷ ᾄδει, καὶ μέτριον, καὶ φιλοκερδέα κρείττον, καὶ τὰ θεῖα σφῶν, καὶ παιδευμένον τὴν ἐν τοῖς τρόποις ἀρετῇ τε, καὶ ἐπιείκεια, ταῦτα ἐν τῷ διδασκάλῳ μὴ βλέποντα; Ἄλλ' οὐκ οἶδα πῶς· οἷόν τε τὸν κοσμικῶς μαθητευθέντα, πνευματικῇ γενέσθαι. Πῶς γὰρ ἂν μὴ κατ' ἐκείνον εἴεν οἱ πρὸς αὐτὸν ὁμοιοῦμενοι; Τί κέρδος ἐστὶ τοῖς διψῶσι τῆς τοῦ ὕδρευτο μεγαλοουργίας, ὕδατος ἐν αὐτῷ μὴ ὄντος; κἂν ἐν ποικίλοις σχήμασιν ἢ τῶν κινῶν ἐπάλληλος θέσις ἐπὶ τοῦ ὑψους ἀνέχει (58) τὴν πέτασον, τί μᾶλλον ἂν ὁ θεῶν ἕκαστος πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν, λίθους εὐ διακειμένους ῥέψῃ, μόνον διεσῆς τε καὶ πότιμον τὸ νῆμα προχέοντα; Οὕτως, ἀδελφοί, τοῖς πρὸς τὴν εὐσέβειαν βλέπουσιν, ἀμελητέον ἂν εἴη τῆς ἐξω σκητῆς, ἢ εἰ τις κομᾷ φθώρας, καὶ καταλόγους ἀβυσσῶν ἀδρύνεται, καὶ πολλὰς ἐτησίας [προσόδους λαμβάνων, καυχᾶται (59)], καὶ πρὸς τὸ γένος ἑαυτοῦ [ἀφωρῶν, μεγαλύνεται (60)], καὶ πανταχόθεν τῷ τύφῳ περιαυτίζεται, τοιοῦτον ἔαν, ὡς ξηρὴν ὄρεσιν, εἴπερ μὴ ἔχοι ἐν τῷ βῆρ τὰ προσηγόμενα· ἀναζητεῖν δὲ, καθὼς ἐν ᾗ δυνατόν, τῷ λύχνῳ τοῦ Πνεύματος πρὸς τὴν ἐρευναν κεχηρημένοι, Κήπος κεκλεισμένος (61), καὶ πηγὴ ἐσφραγισμένη, καθά φησιν ἡ Γραφή, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας... τὴν κήπου ρωφῆς (62), καὶ ἀναστομιωθέντος τοῦ τῆς πηγῆς ὕδατος, κοινὴν γέννηται κτήμα τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. [Γένοιτο δὲ (63)], καὶ παράσχει ὁ Κύριος εὐρεθῆναι διὰ τάχους ἐν ὅμιν τοιοῦτον, ὅς ἐσται σκευὴ ἐκλογῆς, στέλλῳ [Ἐκκλησίας]. Πιστεῖσθε ἐν τῷ Κυρίῳ, ἐσσεσθαι ταῦτα, εἴπερ ὑμεῖς βουλευθῆτε διὰ τῆς ὁμοιωτικῆς [χάρτος τὸ (64)] ἀγαθὸν συμφώως ἰδεῖν,

* 1 Tim. iii, 2. * Luc. vi, 40. * Cant. iv, 12.

(57) Προσχόντι. Ἰδ. προχόντι.

(58) Ἀνέχει. Μετ. ἀνέχῃ.

(59) Ἐτησίας.—καυχ. Ἰδ. ἐτησίας ἀναριθμεῖται προσόδους.

(60) Ἀφωρῶν, μεγαλ. Ἰδ. βλέπων περιγοῦνται.

(61) Κεχηρημένοι.—κεκλεισμένους. Μετ. κεχηρημένοι εἰς τοῦ τῆς ἐκκλησίας. Μοx id. cod. post χειροτονίας lacunam ita supplet, ἀνοχθίστας ἡμῶν ἐν. Et paulo post, καθόλου ἐκκλ.

PATROL. GR. XLVI.

A molles reddere, et qui rationum momentis, cum malleorum ictibus, unumquemque nostrum in vas electionis, et Domino non inutile valeat eformare. Hujus rei nos rationem habere divinus jubet Apostolus, dum in Epistola ad Timotheum de episcoporum moribus legem, fidelibus cunctis observandam, sancivit, inquit, oportere episcopum irreprehensibilem esse*. Nunquid enim hoc tantum curat Apostolus, ut qui sacerdotio fungitur, talis sit? Ecquod magnum lucrum esset, si uno tantum homine prohibita contineretur? Sed plane novit Apostolus, prepositorum mribus subditos conformari, et recta ducis facta, illorum etiam, qui ipsum sequuntur, propria fieri. Etenim qualis est magister, talem et discipulum efficit; nam qui arti fabrilis operam navat, is textor fieri nequit, sicut nec qui texere didicit, rhetor, vel geometra potest evadere; sed quod in magistro observat discipulus, id utique in se imitatione transfert; propterea, inquit Scriptura, *Perfectus erit omnis discipulus, quemadmodum magister ejus* *.

Quid igitur, fratres? Nunquid humilis, modestus, moderatus, lucro non addictus, divinarumque rerum peritus, et morum probitate, atque mansuetudine præditus, fieri poterit, qui hæc in magistro non conspexerit? Verum non video, quomodo qui mundana tantum didicit, spiritualis evadere valeat. Quomodo enim alicujus formam speciemque non referant, qui ad eundem sese component? Quid prodest sitientibus aquarii magnificentia, si aqua vacuum sit? Quamvis enim multiformes columnæ concinne dispositæ, fastigium sustollant in altum, quid potius in usum suum sitiens eligeret, lapidesne affabre dispositos intueri, vel fontem invenire, quantumvis ex ligneo canali defluat, solumque pellucidos, et potui gratos latices profundat? Ita, fratres, si per pietatem præ oculis habent, nulla ratio habenda esset exterioris speciei, atque pompæ; et si quis amicorum numero effertur, et dignitatem copiam superbit, et multis (annis redditibus fruens, extollitur), et ad genus suum (respicens, gloriatur), et undequaque fastu intumescit, talem utique hominem missum facere oportet, tanquam siccum aquarium, nisi iis præditus sit moribus, qui primum in recta vite institutione locum obtinent, et spirituali lucerna ad scrutandum adhibita, inquirendum, quantum fieri potest, *Hortus conclusus, et fons ob-signatus* *, quemadmodum, inquit Scriptura, ut (reserato) per ordinationem voluptatis orto, et recluso

(63) Videtur hic legendum supplendumque esse, ἵνα διὰ τῆς χειροτονίας ἀνεργημένου τοῦ κήπου τρυφῆς, quam lectionem in versione Latina seculus sum.

(65) Γένοιτο δὲ. Ἰδ. ἢ ἐν ἐκείνῳ χάρις. Paulo post, στέλλος τε καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας πιστ.

(64) Χάρτος τὸ. Ἰδ. συμπνοίας πρὸς τὸ κοινόν. Μοx vero, Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὸ ἀγαθόν.

aquæ fonte, in communem Ecclesiæ catholicæ utilitatem cedat. (Faxit autem), concedatque Deus, ut quam cito inter vos talis vir inveniatur, qui sit vae electionis, et columna (Ecclesiæ). Confidimus autem in Domino, fore ut hæc accidant, si (gratia), quæ pacem concordiamque fidelibus conciliat, adjuvanti, ad id quod bonum rectumque est, concorditer animum intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Dominus glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

EPISTOLA XVIII.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΗ' (66).

De hac epistola hoc unum tantum conicere possum, scriptam nempe fuisse, quo tempore Nyssenus ab Ecclesia exsulabat; nam ea de re conqueritur, simulque miserum Ecclesiarum Asiæ statum describit.

Quam pulchra rerum pulchrarum similitudo est, cum expressam primigeniæ venustatis imaginem (servant)! Nam animæ tuæ revera pulchræ expressissimam imaginem vidi in suavissimis tuis litteris, (quas ut) alicubi Evangelium ait ¹⁹, ex abundantia cordis tui mellitis reddidisti; quamobrem te ipsum intueri, (tuaque) benevolentia, per comitatem illam, quæ in eisdem litteris elucebat, potiri arbitrabar, easque sæpenumero (in manus) sumens, assidueque percurrens, majore semper earum desiderio (affectus sum); nullaque id agendi satietas erat, quippe quæ, ut in rebus suapte natura pulchris atque egregiis usu evenit, voluptatem ex tuis litteris ortam (excipere, ac terminare neulquam potest). Nam nec solis continuus et liber aspectus ejus intuendi cupiditatem minuit, neque valetudinis prosperitas tui desiderium tollit; sic etiam nullam satietatem dari posse credimus ejus voluptatis, quæ ex probitate tua capitur, cujus excellentiam, atque præstantiam sæpe coram, nunc autem etiam per litteras clare cognovimus. Sed quemadmodum affici solent, qui ingentem ex aliqua re situm contrahunt; ita et nos quo magis tuis bonis explemur, eo magis eorumdem quodammodo sitis corripimur. Quod si nullam assentationem, nullamque falsam adulationem dictis hisce nostris inesse censueris, quod profecto facies, cum semper sis erga omnes, ac præsertim erga nos animo, si quisquam alius, liberali et humanitatis pleno, fidem mihi prorsus habebis, tibi diserte affirmanti, tuarum litterarum suavitatem meis oculis, medici ejusdum remedii instar, adhibitam, continuum lacrymarum mearum

Α προτιμήσαντες τὸν ἰδὼν θελημάτων, τὸ θελημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν [καὶ τὸ αὐτῷ δοκίμουν] καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον, ἵνα κατορθούμενον ἐν ὑμῖν τοιοῦτον ᾖ, ὃ καὶ ἡμεῖς [χαίρομεν (65), καὶ ὁμεῖς] ἐνερπυφῶμεν, καὶ ὁ Θεὸς τῶν ὁλῶν ἐνδοξασθῆσεται, ὃ πρόπειε ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

animum intendere velitis, vestræ voluntati, Domini nostri voluntatem (et quod ipsi probatur), et placet, quodque perfectum est, præferentes; ita ut recte facta vestra talia sint, quibus et nos (gaudeamus et vos) exsultetis, et universorum Dominus glorificetur, quem decet gloria in sæcula.

Ἦς καλὰ τῶν καλῶν ἐστὶ τὰ ὁμοιώματα, ὅταν ἐναργὴ τοῦ πρωτοτύπου κἀλλους τὸν χαρακτῆρα [δεικνύονται (67)]! Τῆς γὰρ ψυχῆς σου τῆς ὄντως καλῆς εἶδον ἐναργεστάτην εἰκόνα ἐν τῇ τῶν γραμμάτων γλυκύτητι, [ἀπερ, ὡς (68)] ὡς ποὺ τὸ εὐαγγέλιον, ἐκ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας σου ἐμελλέτωσας· καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν σε προσορᾶν, καὶ [τό σου (69)] εὐφρον καρποῦσθαι διὰ τῆς ἐν τοῖς γράμμασι φιλοφροσύνης ἐνόμιζον, καὶ πολλάκις [εἰς χεῖρας] ἐπαναλαμβάνων τὰ γράμματα, καὶ συνεχῶς ἐπιτύν πρὸς μεῖζονα τῆς ἀπολαύσεως ἐπιθυμίαν [κατέστην (70)], καὶ κόρος τῶν γινομένων οὐκ ἦν. Ὅς, καὶ ὡς ἄλλου τινὸς τῶν κατὰ φύσιν καλῶν καὶ τιμίων, τὴν ἡδονὴν διὰ [παύειν οὐ δύναται (71)]. Οὕτε γὰρ τοῦ προσορᾶν τὸν ἥλιον ἡ συνεχὴς μετουσία τὴν δρεξὲν ἡμῶν, οὕτε τῆς ὑγείας ἡ διηνεχὴς ἀπόλαυσις τὴν ἐπιθυμίαν ἐστισσει, οὕτε τῆς σῆς ἀγαθότητος, ἣν κατὰ πρόσωπον (72) πολλάκις, καὶ νῦν διὰ τοῦ γράμματος ἔγνωμεν, δύναμιν (73) πεπλομεθα μέχρι κόρου προελθεῖν ἀπὸλαυνιν. Ἄλλ' ὅσον τι πάσχουσιν οἱ ἐκ τίνος περιστάσεως διψῶντες ἀτέλεστα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅσον ἐμφοροῦμεθα τῶν σὺν ἀγαθῶν, τοσοῦτο μᾶλλον διψῶδεις γινόμεθα. Εἰ δὲ μὴ ὥσπερ τινὰ καὶ φευδῇ κολακείαν τὸν ἡμέτερον λόγον ὑπολήψῃ (πάντως δὲ οὐχ ὑπολήψῃ (74)), τὰ τε ἄλλα τοιοῦτος ὢν, ὅσος εἶ, καὶ περὶ ἡμᾶς διαφερόντως, εἰ καὶ τις ἄλλος, χρηστός τε καὶ γνήσιος, πάντως πιστεύσεις τοῖς λεγομένοις, ὅτι τὴν συνεχὴ τῶν θαυρῶν ἐπεβρόχην ἡ τῶν γραμμάτων χάρις, ὅσον τι φάρμακον λατρίκῳ, τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐγγενομένη, ἀνέστειλε, καὶ προσδοκῶμεν, τῇ τῶν ἁγίων εὐχῶν σου λατρεῖς τῆς ἐλπίδας ἐαυτοῦ ἐπερείδοντες, ὅτι τάχα καὶ καθόλου τὸ τοιοῦτον τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάθος ἐξιασθῆσεται· ἐπεὶ τό γε νῦν

¹⁹ Matth. xii, 34.

(65) Χαίρομεν. Id. ἐγκαυχῶμεθα.

(66) Ἐπιστ. In cod. Med. inscripta prohibetur Ὅστερην ἐπισκοπῇ Μελιτηνῆς, estque XXI.

(67) Χαρ. διασωφρονται. Id. χαρακτῆρα καὶ ἐφ' αὐτὸν διασωφρονται.

(68) Γ' λυκ. ἀπερ ὡς. Id. γ' λυκ. οἷς ἡμᾶς καθῶς.

(69) Καὶ τό σου εὐφρον. Id. καὶ τὴν ἐν ὀφθαλμοῖς εὐφροσύνην. Et mox ὡς ἡδονῆς pro εἰς χεῖρας.

(70) Κατέστην. Id. ἐξεκατόμην· et mox non agnoscit ὡς.

(71) Δαπανεῖν οὐ δύναται. Id. διαλυμαίνεται.

(72) Fortasse legendum, ἥς κατὰ πρόσωπον.

(73) Δύναμιν. Id. δυνατὸν εἶναι.

(74) Ita hoc in loco emendandum censui Vaticanum codicem, in quo scribitur, οὐχ ἀπαξ ἀλλ' ἄρ.

ἔχον, ἐν τοιούτοις ἔσμεν, ὡς φεῖσθαι τῆς ἀγαπῶ-
σης ἡμᾶς ἀκοῆς, καὶ ἐπικρύπτεσθαι σωπῇ τὴν ἀλή-
θειαν, ἵνα μὴ πρὸς κοινωνίαν τῶν ἡμετέρων κακῶν
τοὺς γνησίως ἡμᾶς ἀγαπῶντας ἐφελκυσώμεθα. Ὅταν
γάρ ἐνδομυθώμεθα, οἱ τῶν φιλάτων ἀπολειφθέντες,
ἐν πολλοῖς ἀναστροφόμεθα, καὶ ἃ μὲν καταλιπεῖν
ἐκείσθμεν, τέκνα ἐστί, αἱ ταῖς πνευματικαῖς ἡμῶν
ὀφεί τι ὅθῃ γεννησάι κατηγνώσθμεν, [τῷ (75) τῆς
ἀγάπης] νόμῳ συνηρμοσμένα [ἡμῖν,] καὶ κακοπα-
θείας ἐν τοῖς τῶν πειρασμῶν καιροῖς ἐπὶ [τείνον-
τα (76)] πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον· καὶ ἐπὶ πρὸς
τοὺτοισι οἴκος κεχαριτωμένος, ἀδελφοί, συγγενεῖς,
ἐταῖροι,] συνήθεις, φίλοι, ἐστιά, πράξεις, ταμεῖον,
στράβας, τὸ βάθρον, ὁ σάκος, ἡ [συνουσία (77)], τὸ
δάκρυον, ὃ ὡς ἐστὶ γλυκὺς, καὶ διὰ συνήθειας ὅσον
ἐράσμιον, οὐδὲν δεῖ (78)... εἰδότες σε γράψαι. Τὰ δὲ
ἀντ' ἐκείνων, ἵνα μὴ τι ἐπαχθεὶς λέγειν δόξω, πάντα
ἡμαυτοῦ ζωῆς ὧν, πάλιν τοῦ ζῆν ἀρχομαι [μανθάνειν
τε] ἀναγκάζομαι τὴν εὐδοκίμουσαν νῦν τῶν ἡδῶν
ποικίλιν, ὀφθαλμοῦ κακώτερος..... τῆς (80) πανουρ-
γιας γινόμενος, ὡς ἐρυθρεῖν δαί τι ἄφωτος τοῦ πρά-
γματος (81). Οἱ δὲ ἀντιτεταγμένοι τῇ διδασκαλίᾳ τῆς
σοφίας ταύτης, εἰσὶν ἱκανοὶ (82) καὶ φυλάττει, ὁ ἔμα-
θον, καὶ ἐκτερεῖν, ὁ οὐκ ἔμαθον [τογαροῖν] πολε-
μοῦσι, πόρρωθεν ἀκροβολίζοντες, ἐπὶ παρατάξει κα-
ταπικνωσὶ τὴν φάλαγγα, κατὰ τὸ [πρόσφορον αὐτοῖς]
ποιοῦσιν (83), ταῖς ὑπερβολαῖς προκατεῖχουσιν,
τοὺς συμμάχους ἐλατούς πανταχῶθεν προσπεριβά-
λονται. Πολὺς δὲ παρ' αὐτοῖς, καὶ ἀκαταγώνιστος τῇ
δυνάμει ὁμαρτεῖ ὁδός (84), εἰς στρατηγίαν προ-
βλεπόμενος, ὥσπερ τις ἀγωνιστὴς περιβόλιος, διπλῇ
τῇ χειρὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ προμαχόμενος, πῇ μὲν
δαυρολογῶν τοῖς ὑποκειμένοις, πῇ δὲ βάλλον (85)
τοὺς προστυγχάνοντας. Εἰ δὲ καὶ τῇ εἰσῷ ἡμῶν δι-
αγωγῇν ἐξέτασται, εὐρήσεις ἄλλα τοιαῦτα οἰκίσθιν
πεντηγρόν, χρυμῖ, καὶ ζόφῳ, καὶ στενοχωρίᾳ, καὶ
πᾶσι τοῖς τοιούτοις καλοῖς εὐθηνούμενον, βίον ὑπὸ
πάντων μωμοσκοπούμενον, φωνήν, καὶ βλέμμα, καὶ
ἱματίον περιβολήν, χειρὸς τε κίνησιν, καὶ ποδῶν
ποικνίσαν, καὶ πάντα πολυπραγμονούμενα· καὶ εἰ
μὴ ἐαυτὸ ἄσθμα διὰ πολλοῦ προχέον, καὶ εἰ μὴ
συνεχῆς διεδίδουσι στεναγμούς ἐν τοῖς τῶν βασμάτων,
! μὴ διεκπνέται τῆς ζώνης ἡμῶν τὸ χιτῶνιον (86),
καὶ αὐτὸ δὲ τὸ μὴ κεχερῆσθαι τῇ ζώνῃ, καὶ εἰ μὴ

(75) Τῷ τῆς ἀγάπης ... συνηρμοσμένα ἡμῖν. Id
est ubi ubi, συνηρμοσμένη κινήσιν. — Vide an
hæc, et proxime sequens lacuna sine melius expleri
possit, κατηγνώσθμεν, ἢ αἱ ἡμῖν νόμῳ συνηρ-
μοσμένα ἀγάπης, καὶ κακοπαθείας ἐν τοῖς τῶν πειρα-
σμῶν καιροῖς ἐπτείνειν πρὸς ἡμᾶς τὸ φιλόστοργον.

(76) Ἐκτελεῖν οἱ. Id. ἐπιτελεῖν. Εἰ μοχ,
οἰκεία προ ἐταίροι.

(77) Συνουσία. Id. γυνία· ἡ προσεχῇ. Paulo
post, ἐδεήσμεν πρὸς εἰδότες σε γράψαι.

(78) Locus iste ita supplendus esse videtur, ut
legamus, οὐδὲν δεήσει ἡμᾶς λέγειν, εἰδότες σε γρά-
ψαι, vel potius, ut γράψαι.

(79) Πάντα κατὰ σαυτὸν. Id. πάντα ὡς ἄλλως
ἔχει. Mox μανθάνειν absque te.

(80) Ὁφθαλμοῦ κακώτερος... τῆς. Id. ὁφθαλ-
μῶν, κακώτερος καὶ τοιαύτης. — Videtur hic locus

A profluvium repressiss, nosque præterea spem oñem
nostram in tuarum precum medela collocan-
tes, plane confidere, fore ut quam cito, hic animæ
nostræ morbus penitus profligetur, cum cæteroquin
quod ad præsens tempus attingit, in eo statu res
nostræ sitæ sint, ut amicorum auribus parcendum,
et veritas silentio occultanda nobis sit, ne in ma-
lorum nostrorum consortium eos, qui nos vere di-
ligunt, pertrahamus; cum scilicet animo nostro
perpendimus, nos charissimis atque jucundissimis
rebus destitutos, in bellis versari, et eos quos de-
serere coacti sumus, filios esse, quos per spiritua-
les nostros dolores Deo parere dignati fuimus,
quique (dilectionis vinculo nobiscum) conjuncti
erant, et difficillimis persecutionum temporibus,

B quantumvis gravibus ærumnis vexati, suæ tamen
erga nos benevolentia (majorem semper cumulum
addiderunt); ac præterea domus unice dilecta,
fratres (consanguinei, sodales), familiares, amici,
focus, mensa, cella penaria, stragulum, scamnum,
saccus (mutua colloquia), lacrymæ, quæ omnia
quam dulcia sint, et quantum propter consuetudi-
nem sui desiderium excitent (supervacaneum erit
nos dicere), cum sciamus te id etiam in tuis ad
nos litteris commemorare; quæ autem horum nobis
loco succedere, ne quid molestum dicere videar,
tute ipse considera. Ad extremā vitæ reductus,
rursus quodammodo vivere incipio, (atque discere)
cogor probatam nunc omnibus morum versutiam,
discipulus improbæ (hujus) calliditatis sero factus,

C ita ut nunquam non rei turpitudinem erubescam.
At adversarii hanc sapientiam edocti, et servare
quod didicerunt, et quod nondum sciunt, facile
adinvicem possunt; longe itaque jaculantes, acri-
ter pugnant, phalangem inter præliandum adden-
sant, ad (suam tantum utilitatem) præfantur, exag-
gerationibus audientium animos præoccupant, au-
xiliaribus sociis undequaque stipantur. Insignis
autem, idemque insuperabilis (dolus ipsos comi-
tatur), in eorum exercitus ducem designatus, tan-
quam ambidexter quidam puguator, prima in acie,
utraq; manu decertans, et hac quidem tributa
ex sibi subditis colligens, illa vero obvios quos-
que vulnerans. Quod si ea, quæ ad privatæ vitæ
nostræ rationem pertinent, quæras, alia hujusce-

ita restitui debere, ὁφθαλμοῦ κακώτερος ταύτης
τῆς πανουργίας γινόμενος.

(81) Videtur loqui Nysenus de Macedonianis;
nam similia de eisdem habet Basilii in libro *De
Spiritu sancto*, capite ultimo, ubi miserum Ecclesia-
rum orientis statum fusc describit.

(82) Τῇ διδασκαλίᾳ... ἱκανοί. Id. διδάσκαλοι
τῆς σοφίας εἰσὶν ἱκανοὶ ταύτης. Paulo ante, ὡς καὶ
... ἐν.

(83) Τογαροῖν... πρόσφορον αὐτοῖς προλο-
γίζονται. Id. συστάειν... ἀφάνεις προλογίζονται.

(84) Ὁμαρτεῖ ὁδός. Id. ὁ μαρτυρεῖται.

(85) Βάλλον, Id. ἄλλως. Εἰ μοχ, ἐν τῷ προ ἐπ. α.

(86) Ita emendandum censui Vaticanum codicem,
in quo legitur, καὶ εἰ μὴ διεκπνέται τῆς ζωῆς ἡμῶν
τὸ χιτῶνιον.

modi invenies; domunculam ita arctam, ut pene suffocet, et algore, tenebris, angustia, omnibusque aliis id genus bonis abundantem; vitam omnium censuris, et reprehensionibus obnoxiam, vocem, oculorum contuitum, vestitum, manus motum, et pedum posituram, qualis nempe sit, cæteraque omnia curiose nimis observata; et nisi gravem sæpius anhelitum edas, eique perpetua adjungas suspiria, e zona tunica diffuat, vel et ipsum zonæ usum negligas, ac denique sinistrorsum pallium decidat, hæc, inquam, omnia ni fiant, belli adversus nos occasio oritur, et bisce de rebus singuli quique viri, populi, ipsæque solitudines, et provinciarum fines ad pugnam adversus nos concitantur. Verum nec perpetuo felices prorsus, fortunatique, nec omnino miseri esse possumus, quandoquidem contrariis eventibus omnium, ut plurimum, vita temperatur. At si tua benevolentia nobis, Deo juvante, jugiter præsto sit, tantam malorum multitudinem, atque molem sustinebimus, ea spe freti, fore ut tandem aliquando tua probitate perpetuo nobis frui liceat. Hæc itaque nobis impertiri nunquam desinas, quibus et nobis non parum solatii afferes, et promissam in divinis mandatis mercedem, largiorem tibi comparabis (88).

EPISTOLA XIX (89).

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΙΘ'.

Cujusdam Joannis antiistitis (uti in fine epistolæ manifeste significatur) epistolæ respondens, de iis quæ Joannes asciscitabatur, conscribere aut quidquam inquirere tum posse se negat, otii inopiam excusans, acerbissimæque calamitates quibus premebatur: quas enumerationes prosequitur a quadam sorore exoritur; ad quam post diuturnum tempus intendam cum longum ingressus esset iter, viz conspectam tertio die mortem occumbentem amisit, cui deinde justa fecit. Rerum sacrarum Galatarum clades exponit; Iborumque legationes; ut eorum, mortuo antiistite, curam gerat; et Sebastenorum, ut adversarum sectarum incursionibus obstat. Iborum antiistitem designatum se declarat invitum; moxque in sacris eorum rebus seditionum turbas indicat. Babyloniorum dissensiones, moresque perditissimos enarrat. Tandem epistolam concludit Joanni pollicens obsecraturum se ei et fidem liberaturum, si aut tempus habeat aut ad ipsos is adeat.

Epiſtola ad quemdam Joannem de quarundam rerum argumentis; ac de actione, et instituto vite cujusdam sororis suæ Macrinæ.

Novi quosdam pictores inutilem illam ambitionem gratificari aspectu valde turpibus amicis; in eorum, ut sua imago pingatur, animo propensorum formam pictura immutando: contrarium quidem quid facientes, quam ipsi vellent: in quibus enim picturæ imitatione naturam propemodum corrigere volunt pulchre, multumque floridis coloribus; quod formæ injucundum est sub tabula occultantes effligiem ita permutant. Illis sic profecto non lucrum est ullum flava coma et profunda; incurvata in fronte, atque circumfulgens; et ille, qui in labiis flos, et qui super genas rubor; palpebrarumque orbis, et oculorum radius; atque nigrore illucentia O supercilia; ac in superciliis frons coruscans; et si quid aliud tale formæ conficit opportunitatem. Et enim si a natura ea non habeat; cuicunque pictorum propositus is sit, ut pictura simuletur; nil prorsus utilitatis ex hujusmodi benevolentia consequetur. Eodem modo id evenire mihi videtur, si quis propter amicitiam ei quem adamat, laudum

Ἐπιστολὴ πρὸς τινὰ Ἰωάννην περὶ τινῶν ἔπο-
θέσεων· καὶ περὶ τῆς διαγωγῆς, καὶ καταστά-
σεως τῆς τοιαύτης ἀδελφῆς αὐτοῦ Μακρίνης.

Οἶδα τινὰς τῶν ζωγράφων φιλοτιμίαν ἀνόντων χα-
ρίσθαι τοῖς· εἰδελθυστέροις τῶν φθῶν, ἐν τῷ με-
ταγράφειν τὴν μορφήν εἰς εἰκόνα προθυμομένους,
ἐναντίον δὲ τι ποιοῦντων ἢ βούλονται· ἐν οἷς γὰρ
διωρθύνονται ὅθεν τῇ μεμεῖσι τὴν φύσιν τοῖς εὐανθε-
στέροις τῶν χρωμάτων, τὸ τῆς μορφῆς ὀρθὸς ἐπὶ τοῦ
πίνακος· κρύπτοντες, τὸν χαρακτῆρα παραλλάττουσιν.
Ὡς· οὐκ ἐπ' ἐκείνων κέρδος οὐκ ἔστιν οὐδὲν κόμη
ξανθὴ καὶ βαθεῖα, ἐπικυρτομένη τῷ μετώπῳ καὶ
περιτελλοῦσα, καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ γέλιους ἄθος, καὶ τὸ
ἐπὶ τῆς παρεῖας ἐρύθρημα, βλεφάρων τε κύκλος, καὶ
ἀκτὴς ὀφθαλμῶν, καὶ ὀφρύες ἐν τῇ μέλει συντίθουσαι,
καὶ ἐπιδάμπων τῇ ὀφρὶ μέτωπον· καὶ εἰ τι ἄλλο
τοιοῦτο τὴν τῆς μορφῆς ὥραν συναπεργάζεται, (ἐν
γὰρ μὴ παρὰ τῆς φύσεως ἔχῃ τοιαῦτα ὁ τῷ ζωγράφῳ
προτεθείς εἰς τὴν μίμησιν, οὕτως ἀπάνωτο τῆς τοιαύ-
της φιλανθρωπίας)· τὸν αὐτὸν τρόπον δοκεῖ μοι· εἰ
τις ὑπὸ φίλας ἐπαίνων ὑπερβολὰς τῷ ἀγαπωμένῳ
χαρίζεται, καὶ ἀναπλάσσει τῷ λόγῳ μὴ ὁλὸς ἔστιν,
ἀλλ' ὅσον εἶναι προσήκει τὸν ἐν παντὶ τὸ τέλειον ἔχοντα,

(87) Πόλεμον τοῦ. Id. πολεμούντων. Paulo post, καὶ ἡμᾶς.

(88) Hactenus ex editione et interpretatione Laurentii Zacagni.

(89) Sequentes epistolas septem Græce primus edidit et Latinas fecit J. B. Caraccioli. (Galland. Biblioth. VI, 624.)

τῷ μὲν λόγῳ τὸν ὀρθὸν βίον ἐτυπώσατο, τὸν δὲ φίλον
οὐ μᾶλλον ἐσέμνυνε ταῖς τῶν ἐπαίνων ὑπερβολαῖς, ἣ
ἐπὶ ἡλθεῖν ἀντιφωγγόμενον διὰ τοῦ βίου τῷ λόγῳ,
καὶ ἄλλον δεσκνύμενον ἢ ὅς ποτε νομίζεται. Τὸ οὐδὲ λόγος
μοι βούλεται· Εἶδον ἐν τοῖς γράμμασι τῆς ἀγάπης
σου οἷον ἀνδριάντα τινὰ πρὸς τὸ ἀκρότατον ἀπικρι-
σθέντων, ὃ ὄνομα ἦν ἐγὼ· ἐμὲ γὰρ ἐβόηον πρὸς
γράμμα. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὥσπερ ἐν κατόπτη τῷ βίῳ
ἐγὼ τῷ ἑαυτοῦ κατὰ πᾶσαν ἀκρίθειαν ἐνίδων, ἐγνων
ἑμαυτὸν πάμπαν κεχωρισμένον τῆς διὰ τοῦ λόγου
γραφῆς· οὐ μὲν ἀπεδείξαμην καὶ διὰ τούτων τὸ φι-
λάθον δεξίαντα. Αἱ γὰρ τοιοῦτον εἶναι νομίσας,
τοιοῦτον ἡγάπησας, ἐναργεστάτην ἀποδείξειν τῆς τῶν
τρόπων σου πεποιθῆσαι δεξιότητος. Ὡς οὐδεμὴν ἄλ-
λῃν τὸν ἀγαπᾶν ἀσφορμῇ πλὴν τῇν ἀρετῇ, ἥς καὶ
ἡμεῖν τι μετεῖναι νομίζων, ἐν τοῖς γνησιωτάτοις τῶν
φίλων ἔσχες. Διὸ καλῶς ἔχειν ὥσθην δι' ἑμαυτοῦ μάλ-
λον τὸ ἑμαυτοῦ γινώσκειν, ἢ ταῖς ἐτέροις μαρτυρίαις
παράγεσθαι· κἂν ἐν τοῖς ἄλλοις πᾶσιν ἀληθεῖς ὦσιν
οἱ μάρτυρες. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ παροιμιώδης λόγος
παρεγγυῖ· ἐαυτὸν ἐπιγινώσκων γίνεσθαι, τοὺς μελ-
λοντας κατὰ τὸν ἔξωθεν λόγον ἐαυτοῦ γινώσκειν.
Ἄλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοιοῦτον, ὡς ἂν μὴ δοκοῖν αὐτῷ
τῶν παρατελειῶν τὸν ἔπαινον, τῶν ἐπαίνων κατε-
ρμνεύεσθαι. Ἐπεὶ δὲ διεκτελεῖς λόγους τινὰς περὶ
τῶν ἡμῖν ζητούμενων πονήσαντα ὠφελῆσαι τι τὸ κοι-
νὸν διὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς· γινώσκει τοιοῦτον ἡμᾶς
μετεσχηκέναι σχολῆς, ὅσον μικροῦ δεῖν ἔκχευος, περὶ
οὗ φησὶ τῶν προσφύτων οὐκ συμπιπασκέλει λένοντι,
καὶ μόγις διεκδύς τὸ χάσμα, καὶ τὴν τῶν ὀνύχων
ἀκμὴν, καθ' ὃ μέρος ἦτο πορεύειν, ἔλαβε κατὰ στόμα
τῆς ἀρετῆς γενόμενος. Εἰτα διαδράς οὐκ ἄγνοι πολλῶν
καὶ τοῦτον τὸν κίνδυνον, καὶ πρὸς τὸν τοῖχον ἐαυτὸν
ἀναπαύων, ἐνέβη καὶ δῆγματι ὄψεως συνηγήθη.
Τοιαύτη τις γέγονε τὸν συμπειπωκότων ἡμῖν ἀνα-
ρῶν ἡ συνέχεα. Καὶ οὕτως ἐπὶ πάλιν οὐκ ὀλίγων
αἱ διαδοχαὶ αἱ ταῖς ὑπερβολαῖς τῶν ἐπιγενομένων,
μικρὰ τὰ φθάσαντα δοκεῖν εἶναι παρασκευάζουσαι.
Εἰ δὲ μὴ φορτικὸν ἐστὶ λυπὴν τοῖς ἀγαπῶσι χαρίσα-
σθαι τοῖς σκυθρωποῖς διηγῆμασιν, ἐκθίσομαι σοὶ δι'
ὀλίγου τὴν κακὴν ἱστορίαν. Ἦν ἡμῖν ἀδελφὴ τοῦ βίου
διδάσκαλος, ἡ μετὰ τὴν μητέρα μήτηρ, τοσαύτην
ἐχούσα τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν, ὥστε πύργον ἡμῖν
ισχύος εἶναι, καὶ ὅπλον εὐδοκίας, καθὼς φησιν ἡ
Γραφή, καὶ πόλιν περιτοχῆς καὶ πᾶν ἀσφαλείας ὄνομα,
διὸ τὴν προσοῦσαν ἐκ τοῦ βίου αὐτῇ πρὸς τὸν Θεὸν
παρρησίαν. Ὡς δὲ τοῦ Πόντου τὰ ἔσχατα, τοῦ βίου
τῶν ἀνθρώπων ταυτὴν ἐξοικίσασα. Χορὸς ἦν περὶ αὐ-
τὴν παρθένων πολλός. Ἀς αὐτὴ διὰ τῶν πνευματικῶν
ὠδῶν γεννήσασα, καὶ εἰς τελείωσιν διὰ πάσης ἐπι-
μελείας προάγουσα, τὴν τῶν ἀγγέλων ἐμμεῖστο ζωὴν
ἐν ἀνθρωπίνῳ τῷ σώματι. Οὐκ ἦν διάκρισις ἐν αὐτῇ
νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ὅλλα καὶ νῦξ ἐνεργεῖ ἐν τοῖς
τοῦ φωτὸς ἔργοις ἰδεκκόντων, καὶ ἡμέρα τὴν νυκτε-
ρινὴν ἡσυχίαν τῷ ἀταράχῳ τῆς ζωῆς ὑπεκρίνετο.
Φωτῇ ἐν τῇ αὐτῇ διὰ παντὸς χρίνον τὸ ἀκμα, νυκτὸς
καὶ ἡμέρας ταῖς ψαλμωδίας περιτρούμενον. Εἰδὼς

A exsuperantias gratificetur, et ipsum sermone effu-
gat, non qualis est, sed qualem esse decet cum,
qui, quod omnino perfectum est, obtinet. Oratio-
ne quidem rectam illius vitam est figurat; amicum
vero ea laudem superlacione non magis veneratione
dignum reddit, quam redarguit orationi vita con-
tradicens; et alium scire ostendentes, quam qualis
existimatur. Quid igitur sibi vult meus sermo?
Vidi in litteris charitatis tuæ qualis statua quæ-
dam summa diligentia erat ibi elaborata: cui
nomen eram ego. Me etenim manifeste indicabat
epistola. At deinde, uti in speculo, in meimet ipsius
vita omni diligentia ego me inspiciens, cognovi
me ipsum omnino ab eo scripto propter illum ser-
monem distare atque recedere; te vero perspicue
B sensi eum, qui vel propter hæc probitatis amorem
et studium commonstrares: per quæ etenim me
talem esse existimas tantum amasti; institui tui
solertia declarationem fecisti evidentissimam; ut
nullam aliam amore complectaris facultatem præter
virtutem: cuius et nobis quidquam partis esse ju-
dicandas, inter omnium maxime legitimis amicos
nos habes. Bene idcirco esse putavi ex memet ipso
magis, quæ in me ipso sunt, dignoscere, quam
aliorum testimoniis seduci, etsi in aliis omnibus
C veri ipsi sint testes: hoc enim et proverbialis
sermo pronuntiat: Sui ipsius exploratores fiant
illi, qui se ipsos noscere debent iuxta ea, quæ ab
externis sibi dicuntur. At vero hæc non ideo qui-
dem narrata sint, ac si, cum laudem recusem,
mihi videar a tuis laudibus per dissimulationem
D illusus. Quoniam autem cohortatus es, ut quædam
de iis quæ a nobis quæsisisti dicam ipse, qui
huiusmodi opera et studio publicum quidquam
juvare elaboro: scito tanti otii expertes nos esse,
quantum ferme ille, ut haberet ille, de quo quidam
prophetarum dixit¹¹: quod cum leone complicatus,
et ægre inde evadens, per quam partem putabat
oris hiatum angularumque cuspidem fugere, per
eam inscius atque imprudens ursæ os prope fuit.
Deinde et ex hoc periculo magno cum certamine
dilapsus, atque secus murum se ipsum requie-
scens, cum insidiis et morsu serpentis collatus est.
Talis quædam nobis facta est acerbiorum casuum
continuat: et ita mutua tristitum rerum, exsu-
perantia semper adventumque, successiones vi-
deniur post parva præcedentia esse parata. Si
autem grave non est, molestiam cis qui adaman-
tur, in leticis narrationumque gratificari, miseram
historiam tibi paucis exponam. Soror erat nobis
vitæ magistra; quæ post matrem nobis mater,
tantum habebat ad Deum interiorē accessum,
ut et turris nobis esset fortitudinis et bonæ volun-
tatis armatura, sicuti ait Scriptura¹², et urbs mu-
nitionis, et omne tutelæ nomen; propter eum qui
ipsi ex ejus vita aderat, accessum ad Deum. Inco-
lebat autem Ponti extrema, cum ex hominum

¹¹ Amos, v, 19. ¹² Psal. LX, 3; v, 15; xxx, 25; cxi, 11.

convictu prorsus emigrasset. Chorus erat circum ipsam virginum multus. Quas ipsa spiritali partu genitas ad morum quoque perfectionem omni cura adducebat, angelorum vitam in humano corpore imitata. Nullum in ea discrimen erat noctis, et diei. Sed et nox lucis operibus operosa ostendebatur; et dies nocturnam quietem nullis vitæ turbis simulabat. Vocale habebat ipsa omni tempore domicilium, noctu interdique sacris cantibus circumsonans. Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non quarentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspicamur, a suis propriis appetitionibus vacantem; lacrymarum guttas ad potus mensuram exercitas; os omnino legem meditans; auditum divinis rebus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quamquam ratione quis sub aspectum rem adducere possit sermonis descriptionem prorsus superexcedentem?

Postquam igitur a vobis ad Cappadoces primum venisti, quædam de ea auditio nos perturbavit. Constiti adhuc dicrum intermedia via erat. Et cum hanc omnem, quantum fieri potuit, festinatione perfecissem, ad Pontum adsum: et inspexi, et in prospectu fui. At vero quemadmodum si quis per meridiem iter habens sole corpore circumseptus, ad quemdam fontem accurrens, prius quam aquam attingat, prius quam linguam refrigeret, confestim, ipsi exsiccato fonte, pulverem efflectam aquam inveniat; ita et ipse, cum eam quam exoptabam, quæ matris loco mihi et magistri et boni omnis erat, anno decimo cernebam, prius quam desiderium expleretur, tertia die illi parentavi, et inde diverti. Hujusmodi mihi fuerunt primi patriæ post reditum meum ex Antiochia ingressus. Deinde antiquam hæc in me dequeretur calanitas, accola Ecclesiæ meæ Galatæ consuetum ipsis hæresium morbum compluribus in meæ Ecclesiæ locis latenter subserentes, certamen mihi præbuerunt non exiguum, ut omnino Dei ope ægre valerim ex animi afflictione vita servari. Postea ad hæc alia. Ibora civitas est ad Ponti confines habitata, ad nos ex antiquo tempore, et ad salubrem fidem propensa. Cum vero ille qui ad ejus curam invigilabat, recens e vita excesserit, ab universo populo legationes ad nos mittebantur, ne ipsam despectam haberemus manibus adversariorum proditam dilacerandam. Hinc lacrymæ, casus, gemitus, preces. Omnia hæc ea sunt, per quæ nobis presentium malorum facta est consecratio. Ubi autem circa Pontum eramus, et circa locum illuc pertinentem ipsorum Ecclesiæ curam suscepimus, Dei opera et auxilio simul adjuncto, statim illi assequuntur nos similis generis legationes, a Se-

an præγμα καὶ ὀφθαλμοῖς ἀπιστοῦμενον, σάρκα μὴ ζητούσαν τὰ ὅσια γαστέρα, καθάπερ ἐπὶ τῆς ἀναστάντος ὑποπαύομεν, πρὸς τὰς οικίας ὁρμῆς κατηργημένην· δακρύων λεβάνας πρὸς τὸ τῆς πόσεως μέτρον ἐξησκημένας· στόμα μελετῶν διόλου τὸν νόμον ἀκοῇ τοῖς θεοῖς σχολάζουσιν· χεῖρα πρὸς τὰς ἐντολὰς ἀεικνύουσι. Καὶ πὺς ἂν τις ὅπ' ἔθεν ἀγάγει πρᾶγμα ὑπερέβαινον τὴν διὰ τὸν λόγον γραφήν; Videres rem vel sub oculis incredibilem: carnem propria non quarentem; ventrem, prout ex ejus demolitione suspicamur, a suis propriis appetitionibus vacantem; manum ad mandata jugiter mobilem. Et quamquam ratione quis sub aspectum rem adducere possit sermonis descriptionem prorsus superexcedentem?

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπέστην παρ' ὧν τοῖς Καππαδόκαις, εὐθύς τις ἡμᾶς ἀκοή περὶ αὐτῆς διετάραξε. Δίκα ἤν ἡμεῖς πρὸς τὸ μέσου ὁδὸς· καὶ ταύτην πᾶσαν διὰ τῆς ἐνδεχομένης ἐπιείκους διανύσας, γίνομαι κατὰ τὸν Πόντον· καὶ εἶδον, καὶ ὤσθην. Ἄλλ' ὥσπερ εἰ τις διὰ μεσημβρίαν ὁδῶν κατασφαγὴς τῷ ἡλίῳ τὸ σῶμα ἐπὶ τὴν κρήνην ἀναδραμῶν, πρὶν ἐπιπᾶσαι τοῦ ὕδατος, πρὶν καταφύξει τὴν γλῶσσαν, ἀθρόως αὐτῷ τῆς πηγῆς ὑποεργαυθίσας, κύνει εὖροι τὸ ὕδωρ γενόμενον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐναυτῷ δεκάτῳ τῶν μυχρῶν μοι καὶ διδασκάλου καὶ παντὸς ἀγαθοῦ πεποιημένην ἰδὼν, πρὶν ἀποκηλῶσαι τὸν πόντον, ἡμέρῃ τρίτῃ κηδεύσας ὑπέστρεφον. Ταῦτά μοι τῆς περὶ τοῦ μετὰ τὴν ἐπάνοδόν μου τῆν ἐν Ἀντιοχείας τὰ εἰσέτηρία. Εἰτά μοι πρὶν καταπεσθῆναι τὴν συμφορὰν, οἱ πρό[σ]χωροι τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας Γαλάται, τὸ σύνθηρος αὐτοῖς περὶ τὰς αἰρέσεις ἀβήρωσθημα, πολλαχοῦ τῆς ἐμῆς Ἐκκλησίας κατὰ τὸ λεληθὸς ὑποσπεύραντες, ἀγῶνα παρέσχον οὐ μικρὸν, ὥστε πανταχοῦ διὰ θεὸν μόγις ἐξίχοντο παραγενέσθαι τοῦ πάθους. Εἰτα ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἡμέραις ἡμεῖς ἐπὶ (90) τοῖς ὁρίοις τοῦ Πόντου κατηκισμένη, ἔχουσα πρὸς ἡμᾶς ἐξ ἀρχαίων καὶ πρὸς ὑγαίνουσιν πῖστιν ἐπιβήτω. Καὶ τοῖς ἐπιποιοῦντος αὐτὴν προσφάτως ὑπεξεληθόντος τὸν βίον, πανδημῶς πρὸς ἡμᾶς ἐπεσβεύσαντο, μὴ περιθεῖν αὐτὴν ἐκδοτὸν ταῖς χερσὶ τῶν ἐναντίων σπαρρασμένην. Δάκρυα, προσπτώσεις, οἰμωγαί, ἱκετηρίαι, πάντα ταῦτα ἐπὶ ὧν ἐγένετο ἡμῶν ἡ τῶν παρόντων κακῶν ἀκολουθία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγεγόμεθα κατὰ τὸν Πόντον, καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα τῆς παρ' αὐτοῖς Ἐκκλησίας ἐπιμελήθημεν (91) συνερχία Θεοῦ· εὐθύς ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ τόπου καταλαμβάνουσιν ὁμοῦτροποι προσεδεῖται παρὰ τὸν πληθύνον τὸν Σεβαστιανῶν, φθάσαι τὴν τὸν αἰρετικῶν ἐπιβόρην ἀξύνουσαν. Ἐὰν ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς σιωπῇ, ἄνω, καὶ στεναγμῶν ἀλάλη-

(90) *Ἰδωρα πόλις ἐστὶ*. Quæ sit hujusmodi civitas, satis Nyssenus definit. De ea apud geographiæ scriptores mentionem nullam propriam inspexi. Nisi si ea Ibora Hellenoponti civitas est, quæ a Constantino Porphyrogenn. *Them.* 2. memoratur: cujus ubi antistes Pantophylus subsignavit decretis concil. Constantinopolit. i. Namque ipsa a Justiniano Novell. 28, et ab Hierocle Ibora nominatur. Et Hellenopontus, seu Hellenopontus dicitur et Pontus: imo pars etiam Ponti putatur a nonnullis. Quare non olistare videtur, quo minus ea

sit; quod Gregorius in Ponti confinibus ponat.

(91) *Ἐπιμελήθημεν*. Juxta grammaticam legendum ἐπιμελήθημεν. Pariter superius, ubi ἐπὶ τῇ στήν, emendandum id est τῇ ἐκστῇ, aut ἐφ' ἐστῇ, propter eundem rationem. Advertendum vero eodidem hanc non raro negligere augmenta hæc verborum. Ubi vero paucis retro vocibus adest καὶ κατὰ τὸν προσήκοντα, substituumdum in deficientis vocis vicem τὸ locum: et sæpe prepositio κατὰ delectus hujusmodi ita supplendus subire solet.

των, καὶ κατ'ῆφείας διηνεκοῦς, καὶ πένθους τὴν ἐκ τοῦ χρόνου λῆσιν οὐκ ἀναμένοντος. Τὰ μὲν γὰρ λοιπὰ τῶν κακῶν τῇ προσεσθιαμῇ βῶον οἱ ἄνθρωποι φέρουσι· τὰ δὲ ἐνταῦθα προΐοντι τῇ χρόνῳ ταῖς ἐφευρέσεσι (92) τῶν ἀπὸ δεισέσεων συναυξήσονται. Ἀλλὰ γὰρ γίνονται μετὰ τὴν λοιπὴν ἐπισκοπῶν τῶν ἐς αὐτὸ τοῦτο συγκαταλέμενων, ὡς ψήφους ὑπὲρ χειροτονίας διεξάμενος, ἡ ψήφος δὲ ἡμῖν ἐγώ. Καὶ ἡγνῶν (93) ὁ δολαφὸς τοῖς ἔμμευσι περὶ τοὺς ἀπισκόμενος. Στάσεις ἐπὶ τοῖς τοῖς, ἀνάγκαι, δάκρυα, προσπτώσεις, φυλακαὶ, τάγμα στρατιωτικῶν, καὶ αὐτὸς ὁ ἐπιτεταγμένος αὐτοῖς κόμης (94) καθ' ἡμῶν στρατηγῶν, καὶ τὴν τοῦ ἡγεμόνος δυνάστεϊν ἐφ' ἡμᾶς κινῶν, καὶ πᾶσαν ἀπορροήν πρὸς τὴν τυραννίδα τὴν καθ' ἡμῶν συναγείρων. Ἔως ἐνεψήφισεν ἡμᾶς (95) τοῖς Βαβυλωνίοις κακοῖς· παρ' οἷς τοσαύτη τις γέγονεν ἡ περὶ τὴν πίστιν τῶν ἀνθρώπων ἐκ παλαιῶν χρόνων διαφορά, ὥστε αὐτοῖς ἐνκαίρωσθαι τὴν νόσον, καὶ ἀδιόλυστον (96) εἶναι· καὶ μάχεσθαι πρὸς τοὺς θεραπεύειν ἐπιχειροῦντας τὸ πάθος. Βαθεῖς γὰρ ἄλλως ὄντες, καὶ τὴν γλώσσαν πλῆον ἢ βάρβαροι, δασεῖς τε τὴν φωνὴν καὶ θηριώδεις· τὴν διαίταν κατὰ τὰ δολιρὰ τῶν θηρίων τῇ πρὸς τὸ κακὸν ἐμμεγχανεῖ οὕτως· ἐξήσκηται, ὡς μὲν αὐτοῖς εἶναι τὸν Ἀρχιμήδην· μάλλον δὲ, Σίσυφον, ἢ Κερκύωνα, ἢ Σκεῖρωνα, ἢ ἐφ' ὅτινας τοιοῦτους ἄλλως ἐν ταῖς ἱστορίαις ἀκούομεν. Τὸ μὲν γὰρ ψεύδος πάσης ἀληθείας ἐστὶν αὐτοῖς ἐτοιμώτερον. Οὕτω δὲ ἐπιβαρυσθῆναι ὑπ' ἀναισχυντίας τῇ ψεύδεσθαι, ὡς οὐδὲ τοῦ ἀληθεῖν ἐν ὁ περὶ τοῦτο σφοδρὸν. Καὶ τὸ ἐλεγχθῆναι παρ' αὐτοῖς ἐπὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς, ἀφορμὴ τῆς κατὰ τοὺς πολλοὺς εὐδοκίμησεως γίνεσθαι· ὅθρις τε καὶ θρασυτῆς καὶ ἀναισθησίας, καὶ ἡ τῶν λεγομένων δυσωδία πολιτισμοῦ εἶναι, καὶ τις τοιαύτη φιλοκαλία νομίζεσθαι. Ταῦτά σοι ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, φεύγοντες τὴν ἀμετρίαν τῆς ἐπιστολῆς, ἐξεβλήμεθα, ὡς ἂν μὴ βυθυσθῶν ἡμῶν καταγινώσκους τὸ λογαγραφεῖν ἐπὶ τοῦ (97) τῶν ἀναβαλλομένων. Ἄλλ' ἐλ' σοι πάντως

A hastenorum multitudine adeuntes, æquum esse censentium, ut hæreticorum incursionem antevereremus. Sed quæ ad hæc consequuntur, silentio digna sunt, et plorabilibus inenarrabilibus, continente mœre et luctu, qui remissionem a tempore minime præstolatur. Nam reliqua malorum assuetudinē quidem facile homines ferunt; quæ autem hic sequuntur cum invasionibus acerbiorum rerum, præcedenti temporis aucta cumulantur. Etenim cum reliquis consisto antistitibus ad hoc ipsum negotium convocatis, uti qui suffragia de antistite designando susciperem, et suffragium inter nos latum ipse fueram, ac ignorans miser meimet ipsius captus sum alis. Seditiones post hæc, aversi durique casus, lacrymæ, terrores, custodiam, acies militaris, et ipse constitutus eis comes sum, exercitum contra nos ipsos ducens; potestatemque ducis adversus ipsos nos movens, et omnem congregans opportunam materiam ad regnum contra nos excitandum. Interim ad Babylonensium clades adversa fortuna nos immisit: apud quos tanta quædam circa fidem ab ea, quæ erat hominum antiquorum temporum, facta est differentia, ut morbus prorsus in ipsis obdurerit; sitque indissolubilis: adeo ut affectio prava adversus curationem aggredientes pugnet. Cum enim ingenio sint incassum profundi; lingua vero plus quam barbari; vocemque densam habentes et ferinam; vivendi rationem juxta ferarum dolos astuta ad malum arte talem exercent, ut nihil præ ipsis Archimedes, plus dicam, Sisyphus sit, aut Cercyon, Scironque, aut si quos alios tales in historiis audimus. Mendacium autem omni magis veritate in promptu est ipsis; et tali impudentia in mentiendo confidunt, ut tantum in veritate non fident loquenda qui in ea vehementer occupantur. Et apud ipsos in maximis improbitatibus redargui, occasio apud multos sit bonæ

(92) Ἐφευρέσεις. Græcum scriptum habet ἐφευρέσιν, ἐφευρέσεις τῶν κακῶν, adinventio malorum; τῶν ἐκκλησιαστικῶν, et sacrarum scriptorum vocabulum, quod valet incurso, invasio cladum, et male intelligeretur τὸ mala quæ inveniunt nos sacri libri, pro mala quæ reperiunt nos. Est enim mala, quæ invadunt nos: licet, nos invenire mala, esse possit, nos reperire mala. Vado, et venio eodem sensu accipi posse interdum quis nescit? Dico tamen, rarissimum esse invenio (ἐφευρίσκω, reperio) pro invado, Græce, et Latine, est ἐπιέρχομαι (venio in), invado.

(93) Καὶ ἡγνῶν. Iborensis igitur antistes quoque fuit hic Gregorius. Quod nunc primum historicis ex hac Epistola innotescit; cum antea hoc nulli posteritatis memorie commendatum ab ipsis fuerit. Ex sacra vero historia jam satis noscitur antistites creati non raro aliorum antistitum suffragiis.

(94) Κόμης. Κόμης, apud Hesychium, et Suidam, est princeps, dux, præfectus. Meminit hujus vocabuli Eustathius, scribens hoc nomine dici a recentioribus auctoribus quem antiqui ναύαρχον dicebant. Meminit et illius Etymologicon. At libentissime ad sententiam H. Stephani pedibus eo, Græcos recentiores mutatos esse illud ex Latinis. Nos ducem interpretari sumus juxta ejus propriam

significationem, et Hesychii, Suidæque expositionem, et juxta loci sententiam.

(95) Ἔως ἐνεψήφισεν ἡμᾶς. Deest casus rectus: et supplemento necessarie explendus erat in versione; aut codex judicandus hic mutilus, et lians. At vero vis possum adduci, ut isti scripsisse Nysænum credam. Quæ enim ista locutio est sine recto casu? Profecto ne Cappadoces quidem bubuli ita locuti forent; nedum tantus, et tam ἀρχαῖος, Libanii discipulus, et eloquentiæ ditissimus. Sed o utinam esset tam facile verum invenire, quam falsum arguere; imo tam facile hariolari! Usus supra est etiam vocē προσπτώσεις: quæ non adest in priscis scriptoribus. Sed est πτώμα aut πτώσις. Quid tum? Nonne pro nihilo id habendum? Item etiam nondum perierat tum lingua: quare aliquam aliquantulum novam vocem sumere probe poterat. Licuit, semperque licebit: modo tamen, dices, licentia sumpta pudenter.

(96) Ἀδιόλυτον. Liber habet ἀδιόλυστον. At lege ἀδιόλυστον. Nescio an alterius veteris Græci sacri auctoris scripta miseriorem sortem subierint, quam D. Gregorii Nysæni, in quampulchris mendis perferendis.

(97) Τοῦ. Scribe τοῖς: quid sit hic illud τοῦ non intelligo.

existimationis; violentiaque, et audacia, et stultitia, et p̄fatorum malus odor gerendæ reipublicæ facultas esse putatur, talisque quidam honestatis amor et studium. Hæc tibi e multis pauca exposuimus, epistolæ immoderationem evitare volentes: itaque ne pigritiam condennes nostram in historia de his conscribenda, quæ modo rejecta dici differuntur. At vero si tibi plane in animo est nos in hisce occupari, te ipsum nobis aliquando, et maxime tempus ea in unum colligendi utendum præata, si non te magis civitatis, quam dilectionis nostræ lotus dulcedine afficiat. Quod si te tenent, quæ adversus nos valent, audio enim et universam Ecclesiam tuam illis eisdem detineri, satis bene nobiscum simul pugnabis, dissolutionem quamdam malorum fieri nobis a Deo deprecatus. Et cito, Deo dante, si unquam huiusmodi otium nanciscamur, inutiles publice nequaquam apparebimus.

EPISTOLA XX.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ Κ'.

Hortos quosdam, Vanotas dictos, arte et natura mire decoros, in Galatia positos scito politioreque stylo describi. Halym fluvium, et nemus quoddam roboribus eleganter constitum ante illius invenisse se dici; Regno silvam, et venustate præcellentem vineam, racemis præcoci vira gravibus redundantem. De arbutis, et sacello deinceps verba habet. Tum turres in hortorum introitu exstare, apparatusque convivii secus proceras platanos ante januam narrat; circaque ædes alios hortos jucundissimos, agri cultionis propositio terra obsequente. Posthac piscinam festivorum piscium vidisse se scribit, ad pueri cuiusdam manus iactum, ejus arbitrio, aduentum; dein porticum quamdam intrasse lacunæ imminuentem; et porticum describit, piscisque lacunæ ludibundos. Tandem obsonia et fructus nuntiat ad ipsos a domus curatioribus compositos; æque, cum dormitum secessisset, epistolam scriptisæ.

Ad Adelphiū scholasticum.

B

Hanc tibi epistolam ex sacris Vanotis (si non injuria locum afficio indigenarum nomine appellatum) exaravi. Injuriam me loco inferre dixi, quandoquidem cognomine nihil illi concinni habet, et tanta loci gratia minime quidem Galatica hac appellatione præ se fertur: at oculorum hoc ministerium est, qui gratiam et decorem interpretentur. Quæ enim a me multa, et apud multos jam fuerunt spectata, quæ vero multa per orationum etiam descriptionem in historicis veterum enarrationibus cognita, ea omnia quantaque inspexi et quanta audiui, præ his quæ ibi sunt, venustis rebus judicata nugæ duco. Nihil prorsus locus ille Heliconæ. Fabulæ insule Bestorum, parvæque quædam res campus, qui est in Sicyonis; atque altera quædam poetica jactantia, quæ de Peneo fluvio enarrata: quem dicunt diviti fluento ultra ripas e late-

Πρὸς Ἀδελφίον σχολαστικόν.

B

Ἐκ τῶν ἱερῶν Ὀδωναντῶν (εἴγε μὴ ἀδικῶ καλῶν ἐπιχωρίως τὸν τόπον) ταύτην σοι τὴν ἐπιστολὴν δι-
εχάρῃ. Ἀδικεῖν δὲ φημι τὸν γῶρον· ὅτι μὴδὲν ἔχει γλαφυρὸν ἐπισημνίαν. Καὶ ἡ τοσαύτη τοῦ τόπου χάρις οὐ συνεμφανίζεται τῇ Γαλατικῇ τοῦτον προσρήματι· ἀλλ' ἐφ' ὁφθαλμῶν ἐστὶ γράει τῶν ἐρητηγενομένων τὴν χάριν. Πολλὰ γὰρ ἐγὼ, καὶ παρὰ πολλοῖς ᾗδ' ἰδοὺ θεοα-
μένως, πολλὰ δὲ καὶ διὰ τῆς τῶν λόγων ὑπογραφῆς ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν ἀρχαίων κατανοήσας, λίθον ἡγοῦμαι τὰ πάντα ὅσα τε εἶδον, καὶ ὅσα ἤκουσα συγχρίσει τῶν τῆς καλῶν. Οὐδὲν ἐκείνος ὁ Ἑλικὼν μῦθος τῶν Μακάρων αἰ νῆσοι (99)· μικρόν τι χρέμα ἐδ' πέδον ἐδ' Σικωνίων· κόμπος τις ἄλλος ποιητικὸς τὰ κατὰ τὸν Πηνειὸν διηγήματα· ὃν φασὶ πλοῦστος
C τῷ βελθόντι τὰς ἐκ πλαγίων ἐχθρας ὑπεργερόμενον, τὰ πολυμήνγη (1) Τέμνη γὰρ· θεαταλὸς ἀπεργάζεσθαι. Τί γὰρ τοιοῦτόν ἐστιν παρ' ἐκάστην τῶν εἰρημένων,

(98) Ἀλωρὸς. Metaphora allata a loto, herba dulcedine multa perfusa, et grata bobus; et quam comedentes deserere nunquam vellent: et quidem Ulyssis socii degustata redire ad navem respuehant, verberibus ad reditum tantum adacti. Hom. *Oduss. ix.* Hinc adagium, *Lotum gustavit.*

(99) Μακάρων αἰ νῆσοι. Apud Thucydidem adest quidem μακάρων νῆσος, *Macaron nesos*, insula Bestorum; ἀπότολις Thebarum in Boetia. Herodotus quoque *Mus. 3* testatur regionem Græca lingua Μακάρων νῆσον nuncupatam. In qua posita urbs Oasis septem dierum itinere distans Thebis Agyptiis. Sed Pomponius Mela in 7, Μακάρων νήσους memorat, et designat; duas nominis causas præbens; quorum sola prima Nysseni sententiæ congruit: et certo convenientior rei videtur ob nomen loci. *Extra*, ait ille, *Hellespontum, earum* (insularum) *quæ Asiaticis regionibus adjacent, claria-*

sima sunt Tenedos, Sigæis adversa littoribus; et (ex) quo dicentur ordine, ad promontorium Tauri montis oppositor; quas quondam dici putavere μακάρων; sive quod fortunati admodum cæli, solique sint; sive quod eas suo, suorumque regno Macar occupaverat. His accedit Diodorus Siculus lib. v. Et sane multo plures olim sic vocabantur insule; fortasse et illic quæ modo *Fortunate* appellantur; et multe Oceani. Rursus Creta, Cyprus, Leuce; alique in continente sita loca *Insularum Felicium* nomen, testimonio Hoffmanni, consecuta sunt. Omnes vero huiusmodi insulas, ob terre opportunitatem magnam, et voluptarias delicias indicandas, ita esse appellatas necesso est, eaque ratione illas usurpat Nyssenius.

(1) Πολύμητος. Idem ac πολύμητος; sed melius dicitur eo modo.

ὄλον ἡμῖν ἡ ὕδανώτα τοῖς οἰκείοις ἐπεδείξατο κάλλος; A
 Εἴτε γάρ τις τὴν φυσικὴν ἐπέζησεν τοῦ τόπου χάριν,
 ἀποδείξει ἔστι τὴν ἐκ τῆς τέχνης καλῶν· εἴτε τὰ ἐκ
 τῆς ἐπιτηγνήσεως προσγινόμενα βλέπον, τοιαῦτα καὶ
 τοσαῦτά ἐστιν, ὥς καὶ φύσεως δύνανθαι δυσκληρίαν
 νικῆσαι. Ἄ μὲν γὰρ ἡ φύσις τῷ τόπῳ χαρίζεται, τῇ
 ἀκατασκευῇ χάριτι τὴν γῆν ὠραῖουσα, τοιαῦτά
 ἐστὶ· Κάτωθεν ποταμὸς Ἄλως ταῖς ὄχθαις καλλωπί-
 ζων τὸν τόπον· ὁλόν τις ταῖνα χρυσὴ διὰ βαθείας
 ἀλουρίδος ὑποτελλεῖται, διὰ τῆς ἰλῶς ἐρυθραίνων τὸ
 ρεῖθρον. Ἐκ δὲ τοῦ ἀνωθεν μέρους ὁρος ἀμφιλαφές τε
 καὶ λείον, μακρὰ τῇ βαλίᾳ παρατείνεται, ὄρουσιν
 ἀπανταχόθεν κατάκομον, ἄξιον Ὀμήρου τινὸς ἐπιτε-
 χεῖν ἐπαίνον, μᾶλλον ἢ τὸ Νῆριτον ἐκείνῳ τὸ Ἰθα-
 κήσιον· δ' φησὶ ὁ ποιητὴς ἀριτερεπὲς εἶναι καὶ
 εἰσοσιφύλλον. Ἐπικαιοῦσα δὲ πρὸς τὴν πρᾶν· ἡ
 αὐτόματος ὤλη τοῖς ἀπὸ τῆς γεωργίας κατὰ τὴν
 ὑπόρειαν συνάπτεται. Εὐθύς γὰρ ἀμπέλαι διηπλῶ-
 μέναι κατὰ τὰ πλάγια τε καὶ ὑπὲρ καὶ κοίλα τῆς
 ὑπορείας, ὅσον ἰμάτιόν τι γλοερὴν τῇ βαρῇ πάντα
 τὸν ὑπὸκαίμενον χώρον ἀπολαμβάνουσι. Προστίθει
 δὲ τῇ ὥρᾳ καὶ ὁ καρπὸς, θεοπέσιν τι χρήμα τὸν
 βοτρυῶν ὑποδείκνυς. Ὅ δὲ καὶ μᾶλλον εἰς ἐκπληξιν
 ἔχεν· ὅτι, τῆς γειτονικῆς χώρας ἐν ὁμαλίᾳ τὸν καρπὸν
 δεικνύου, ἐνταῦθα κατατροφῶν ἔχῃ τὸν βοτρυῶν·
 καὶ κατ' ἐξουσίαν ἐμπορεῖσθαι τῆς ὥρας. Εἴτα πύρ-
 ρωθεν ἡμῖν ὁλόν τις πυρὸς ἐκ φρυκτωρίας μεγάλης
 ἡ τῶν οἰκοδομημάτων χάρις ἐπέλαμπεν. Ἀριστερὰ
 μὲν εἰσόντων ὁ εὐκτήριος (2) οἶκος τοῖς μάρτυρι
 ἡτοιμασμένος· οὐπω μὲν τὸ τελειὸν τῆς δομῆσεως· C
 ἔχων, ἀλλ' ἔτι τῷ ὁράμῳ λειπόμενος, λάμπων δὲ
 ὁμαλῶς. Κατεῦθε δὲ τὴν τῆς ὁδοῦ τὰ τῆς οἰκῆσεως
 κάλλη, ἄλλο πρὸς ἄλλο τι τῶν κατὰ τρυφὴν ἐπιτι-
 νομένων μεμερισμένα. Πύργων προβολαὶ καὶ συμ-
 ποσίων παρασκευαὶ ἐν εὐρυχωρίαις τε καὶ ὑφορήτοις·
 στήλαι, πρὸ τῶν θυρῶν στεφανοῦντες τὴν εἰσοδόν (3).
 Εἴτα περὶ τοῦ οἴκου οἱ θεῖοι καὶ κῆποι· μᾶλλον δὲ,
 μὴ ὀβριζέσθω τῇ πρὸς ἐκεῖνα συγκρίσει τὰ Οὐρανί-
 ων κάλλη. Οὐκ εἶδεν Ὀμήρου τὴν ἐνταῦθα μηλέαν
 τὴν ἀγλαόκαρπον (4), πρὸς τὴν τοῦ ἰδίου ἄνθους
 χροὶν τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς εὐχρόας ἐπανοῦσαν.
 Οὐκ εἶδε τὴν ἐγγὴν λευκοτέραν τοῦ νεοέστου ἐλέ-
 φαντος.

pius: non iniuria cum Vanotorum pulchritudinibus agitur illarum comparatione. Non vidit Homerus

(2) *Εὐκτήριον*. Quidam mala Latinitate verterunt *Oratorium*; et vulgo ita profertur. Nobis libuit *Sacrario* vocis uti; quæ vox licet non consonet Græco vocabulo, cui magis congruere videtur *oratorium*; ἐκτέριον enim derivat ab εὐχῇ· omnino tamen convenit rei. *Oratorii* Latina vox vix æneæ ætatis usu recipi posset: tumque in nostræ sacræ doctrinæ rebus tolerabiliter redderetur. Sed maxime adhibita fuit ferreo, et luteo ævo. Potuisset et proferri *Lararium* pro εὐκτηρίῳ eadem ratione; sed non modo profana, verum etiam fallacis religionis ob- sistebat vox. Προστυχή, quæ est precatio, valere etiam potest idem ac ἐκτέριον· et ita locus, in quo Judæi cogebantur ad sacras preces, et obse- rationes, vocabatur. Quare, cum ipsi, et eorum omnia despectui haberentur, Juv. Sat. iii, dixit: *Ede ubi consistas; in qua te quanto proeucha, contemptus causa.*

(3) *Στεφανοῦντες τὴν εἰσοδόν*. *Στεφανοῦντες* habet codex: at legendum *στεφανοῦσαι*.

(4) *Ἀγλαόκαρπον*. Non modo Homerus citat, et ejus sententias usurpat in hac epistola et alibi Nysseus; verum et profert verba quoque ipsa; quod hic effecit, τὴν μηλέαν nuncupans *ἀγλαόκαρπον*, uti eam appellavit Homerus *Odys. lib. vii, vers. 415, et lib. xi, vers. 588*. Qua de re in Homeri lectione exercitior et versutus profecto est ille du- cendus. Actum plane agerem, si ostendendum susci- perem, in poetis et cæteris profanis scriptoribus operam et studium bene collocasse majores nostros sacrarum Litterarum magistros et veteres Patres; neque non assiduum, aut minime vehementes: secus memorie dicta tradidisse ii non potuissent tam facile, et sine cunctatione præsentia, ut scribendi prono alveo decurrerent.

eam quæ hic inelytorum fructuum malus erat, ad excellentiam optimi coloris supra proprii floris colorem elata. Non vidit silvestrem pirum expolito recens ebore candidiorem.

At quid quis narret Persicæ pomi variam multi- A
plicemque speciem ex alteris commistam, atque compositam? Sicuti enim hircocervos pingunt ac hippocentauros aliaque ejusmodi ex longe dissitis una mista, qui vel supra ipsam naturam sapiunt; ita et ex hujusmodi pomo aliam ad amygdalum, aliam ad nucem, ad doracinam persicum alteram insertam cum secundum nomen, tum juxta gustum ab arte violenter imperata effecit natura. Et ad hæc omnia, multitudo quoque et singulis præter venu-
statem ostendebatur; verum et in plantatione dis-
positio, numerosaque illa pictura. Re vera etenim pictoris magis, quam agricolæ miraculum appella-
res. Quo pacto autem desiderio eorum qui hæc ita disposuerunt, natura facile fuerit obsecuta, non
puto fieri posse ut sermone ostendatur. Sub arbu-
stivas quidem vites senita et jucunda illa umbra
ex racemis præstita; novaque, e lateribus, ramis
rosarum, et palmitibus vitium, quæ multo implexæ
innexæque vice parietum etiam erant aditum ad
transversas partes strumentum, muri effecit struc-
tura. Sed illam ad curculi hujus summum aquæ
piscinam, inque ipsa enutritos pisces quis valeat
pro dignitate oratione demonstrare? Inter hæc au-
tem omnia, liberali quadam benevolentia, qui do-
micilii curam agebant generositatem tuam sedulo
commemorarunt, demonstraruntque; singulatim,
quæ tua opera elaborata fuerunt, ostendentes; ac
si tibi ipsi per nos rem facerent gratiam. At hic
quidam adolescentulus, quasi aliquis præstigiator,
spectaculum ostendit nobis non nimis naturæ sue-
tum. Quandoquidem ad fundum descendens pro li-
bera potestate quos ex animi sententia volebat,
sustollebat pisces; et illi ad piscatoris attactum
non tanquam ad peregrinam sedem adibant; velu-
ti quidam mansueti catuli, quos cicures manus
artis periti subjectosque sibi haberet. Posthac me
ad quasdam ædes deduxerunt propemodum ut re-
quiescerem. Ædes enim ostendebat nobis ingressus;
at cum intra januam fuimus, non domus excepit
nos, verum porticus. Porticus autem subline pen-

Τὸ δ' ἄν τις εἰποι τῆς Περσικῆς ὀπώρας τὸ ποικί-
λον τε καὶ πολυειδές, καὶ ἐξ ἑτερογενῶν συμμεμιγμέ-
νον καὶ σύνθετον; Ὅσπερ γὰρ οἱ τοὺς τραγελάφους
καὶ ἵπποκένταυρους καὶ τὰ τοιαῦτα μιγνύντες ἐκ
διαφόρων, καὶ τὴν φύσιν παρασφριζόμενοι γράφου-
σιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὀπώρας ταύτης· τὸ μὲν πρὸς
ἀμυγδαλῆν, τὸ δὲ πρὸς κάρουν, ἕτερον δὲ πρὸς τὸ
δοράκινον (5) κατὰ τε τὸ νοῦμα καὶ τὴν γεῦσιν με-
μιγμένον τυραννηθεῖσα παρὰ τῆς τέχνης ἢ φύσεως
ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τοῦτοις τὸ ἐφ' ἑκάστῳ πᾶθος
ὑπὲρ τὸ κάλλος ἐδείκνυτο. Ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῇ
φύσει διδασκόν, καὶ τὴν εὐρυθυμον ζωγραφίαν ἐκεί-
νην. Ἀληθῶς γὰρ γραφῶς μᾶλλον ἢ γεωπόνου τὸ
θαῦμα. Οὕτω τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν ταῦτα διατιθέστων ἢ
φύσεως εὐκλῆως ἐπηκολούθησεν, οὐκ οἶμαι δυνατόν εἶ-
ναι διὰ λόγων ἐνδείκασθαι. Τὴν δὲ ὑπὸ τὰς ἀναδι-
δράδας ὁδὸν καὶ τὴν γλυκίαν ἐκείνην ἐκ τῶν βοτάνων
σκιάν καὶ τὴν καὶνὴν ἐκ πλαγίων τεύχουσαν, ῥέων
ἑρπῆτι καὶ κληματαῖσι ἀμπελίων ἀλλήλαις συνδιπλε-
κομένην, καὶ ἀντὶ τοῦτων διατειχίζοντων τὴν ἐπὶ τὰ
πάγια πέρροον· τὴν τε κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ τοιούτου
ἔρμου (6) καλυμμένην τὸν ὕδατος, καὶ τοὺς ἐν αὐ-
τῷ τρεφόμενους ἰχθύας, τίς ἂν ἐνδείξαιτο πρὸς ἀξίαν
τῷ λόγῳ; Ἐν γὰρ τοῦτοις πᾶσι μετὰ τινας ἐλευθε-
ρίων φιλοφροσύνης, οἱ τὴν οἰκίαν ἐπιτροπεύοντες τῆς
ἐγγελεῖας οὐ κατὰ σπουδὴν περιηγούντο, καὶ ὑπ-
εδείκνυνον, τὰ καθέκαστον τῶν σοι πεπονημένων ἐπι-
δεικνύμενοι, ὥς ἂν αὐτῷ σοὶ δι' ἡμῶν χαρίζομενοι.
Ἐνθα καὶ τις τῶν νεανίσκων, καθάπερ τις θαυμαστο-
ποδὸς, ἐπεδείξατο ἡμῖν θέαμα μὴ λίαν ἐπιχωρίζον
τῇ φύσει. Καταβὰς γὰρ ἐπὶ τὸ βάθος κατ' ἐξουσίαν
ἀνηγματο τῶν ἰχθύων τοὺς κατὰ γνώμην· ἀκρίβεια
πρὸς τὴν ἐπαφὴν τὸν ἀλιεύς οὐκ ἐξενίσκοντο, οἷον τι-
νες χειρὸςθεῖς σκύλακες τιθαστοὶ ὄντες τῇ χειρὶ τοῦ
τεχνίτου καὶ ὑποχείριτοι. Εἰτά με παρτήγον ἐπὶ τινὰ
οἶκον ὄρθεν ὥς ἀναπαυσόμενον. Οὐκὼν γὰρ ἐνεδείκνυτο
ἡμῖν ἢ εἰσόδος. Ἄλλ' ἐνὸς τῆς θύρας γενομένου
ἡμᾶς οὐκ οἶκος, ἀλλὰ στοὰ διεδίδεξάτο. Ἢ δὲ στοὰ
μετέωρος ἦν, λίμνη βαθεῖα ἐκ πολλοῦ τοῦ ὑψους ἐπ-
ωρητῆμένη (7). Προσεκλύετο δὲ τῷ ὕδατι ἢ χρηστὴ
τὴν στοὰν ἀνέχουσα τριγώνῳ τῷ σχήματι, οἷον τι

(5) Ἐτερον δὲ πρὸς τὸ δοράκινον. Δοράκινον Παρ-
σικῇν, arborem Persicam doracinam non inveni
apud quamplurima λεγόμενα Græce memoratam. Nova
igitur vox erit. Et quamquam Græci hæc plantæ
specie unquam fortasse caruerint, tamen aliis
vocalibus eam expresserint, necesse est. Persica
igitur duracina sunt, quæ dura sunt carne, Plin.
lib. v, cap. 12, sicuti uæ duracina, quæ firma, et
dura sunt cortice, vel duris acinis; id. lib. xiv,
cap. 1. Augustus eas maxime appetbat; vescela-
turque vel dum casso velcheret. Verba enim ip-
sius in ejus Epistolis sunt: *Dum lectica ex regia
domum redeo, panis unciunc cum pascis acinis uæ
duracina comedi.* Sueton. Aug. vii cap. 76. Recte
vero ejus generis arborem duracinam appellavit
Gregorius; et optime dici id potest Græce ob du-
ritiem. Quoniam δοῦρον est lignum; unde ἐτυμο-
λογίαν habet durus Latine. Quare vide ne duracina
dicta sit, et non doracina, veluti est in codice, a

D Gregorio. Latine quidem duracinum, non dorni-
cuni dixerunt. Animalverte autem in his enarri-
dis, arbores a Nysseno significari, non fructus: in
arboribus enim, non in illis, insitiones efficiun-
tur.

(6) Ἀρέμῳ. Calles igitur horticorum, pomariorum,
Italice *viali*, Græce *curricula* dicuntur; quæ Italice
corai; item etiam *corridoi*: quales majores, et lon-
giores porticus, excelssæ etiam, interdum, in non-
nullis ædibus modo nuncupantur. Nam curriculum
est parvus currus; curriculum, locus, in quo cur-
ritur; vel ipsum currendi officium: teste Charis.
Sed incertum id est: maxime quia in pluribus sa-
cibus obliquis differentia apud auctores conspici
nequit. Et advertite hic τοιούτου pro hic; nisi sit pro
τοιούτου, dignitatem loci exprimens; quod difficile
dicenti assentiret.

(7) Ἐπωρητῆμένη. Legito ἐπωρητῆμένη. Scripti
codices iota subscripta ut plurimum aspernantur.

προπολαιοι τῆς ἐνδον τρυφῆς. Κατ' εὐθείας γὰρ ἐπὶ τὰ ἐνδὸς οὐδὲς τις τὴν τοῦ τριγώνου προβολὴν διεδέχτο, ὡς γὰρ τὸν ὅρον, πανταχόθεν ταῖς τοῦ ἡλίου ἀκταῖς περιλαμβόμενος, γραφαῖς ποικίλαις διηγησάμενος. Ὅστες ἡμᾶς περὶ τὸν τόπον τοῦτον λήθην μικροῦ διὲν τῶν προλαβόντων ποιήσασθαι. Ὁ οἶκος πρὸς αὐτὸν ἐπισπάσκει· ἡ στοὰ πάλιν ἐπὶ λίμνῃ ἰσθμῷ τε θέαμα ἔν. Οἱ γὰρ βέλτιστοι ἰχθύες ὥσπερ ἐξέστειλθεῖς τοὺς χειροαίους ἡμᾶς διαπαιζόντες, ἐκ τῶν βυθῶν ἐπὶ τὴν ἐπιφάνειαν ἀνενήχοντο, οἷον τινες πτηνοὶ καὶ αὐτοὶ τοῦ αἵρου κατασκιρτῶντες. Ἡμιφανεῖς (8) γὰρ γινόμενοι, καὶ διακυβιστόντες τὸν αἶρα, πάλιν εἰς τὸν βυθὸν κατεδύνοντο. Ἄλλοι δὲ κατ' ἀγέλας στοιχίζοντο ἀλλήλοις ἐπόμενοι, θέαμα τοῖς ἀθροιστῇσαν. Ἦν δὲ ἰδεῖν ἐτέρωθεν ἄλλων ἰχθύων ἀγέλην (9) βοτρύδων περὶ τρύφος ἄρτου πεπικνωμένων, καὶ ἄλλων ὑπὲρ ἄλλου παρωθυμένων, καὶ ἔτερον ἐφαλλόμενον, καὶ ἄλλων ὑποδυόμενον. Ἀλλὰ καὶ τούτων ἐπολεῖ λήθη ἐν κληματί, καὶ τάλανος ἐ βότρυς ἡμῶν εἰσχομυζόμενος, καὶ ἡ ποικιλία τῆς ἐπὶ ὁράς φιλοτιμία, καὶ ἡ τοῦ ἀρίστου παρασκευῇ, καὶ τὰ ποικίλια ὄψα καὶ χαρκεῖαι καὶ πέμματα, καὶ φιλοτιμία (10) καὶ κύλικες. Ἐπεὶ οὖν ἦδη κατὰ τὸν χρόνον πρὸς ὕπνον κατεπερδόμεν, παραστησάμενος τὸν ὑπογράφοντα ταῦτην, σοῦ τῇ λογιότητι καθάπερ ἀνύμνον τὴν ἐπιστολὴν ἀτελήρησα. Εὐχόμενος δὲ μὴ διὰ χάριτος καὶ μελινος, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς ἐμαυτοῦ φωνῆς τε καὶ γλώττης τὰ παρὰ σοὶ καλὰ (11), σοὶ τε αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγαπῶσι σε διὰ παντὸς τὴν γένησθαι. eloquentiæ tuæ nugatus sum. Precor autem, ut non per chartam et atramentum, verum per ipsam memet ipsius vocem et linguam, quæ apud te adeo commodo, possim enarratione omnino recensere.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΑ'.

EPISTOLA XXI (13).

Ablabium antistitem, cuius non nimis emendati mores, ut rectoris vitæ rationem sequatur ad meliorem frugem se recipiens, hortatur, moderatissima commitione, et scito artificio usus.

Ἀδελφεῖ ἐπιστάτα.

Τέχνη τίς ἐστι περισσεῶν θηρυτικῇ τοιαύτη; Ὅταν τῆς μιᾶς ἐγκρατεῖς γένωνται οἱ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντες, καὶ χειροφθὴ αὐτὴν καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζωνται (12), τότε μύρω τὰς πέτρους αὐτῆς

(8) *Ἡμιφανεῖς*. Licet adsint composita multa nomina a φανής, τοῦ φανέος· quod ipsum tamen non est in priscis Græcis scriptoribus; atque hoc ἡμιφανεί in illis non invenitur. Idem dicendum de διακυβιστάω, et κατασκιρτάω, quæ in ipsis non sunt, recte quidem κυβιστάω, et σκιρτάω. At vero significationes non variant.

(9) Ἀγέλη enim est vocabulum multitudinis, et ἄλλων ὑπὲρ ἄλλου est fere hic loco adverbii; seu pro ἀλλήλοις.

(10) *Φιλοτιμία*. Est profecto propinatio post cœnam benevolentia; ergo; et invitatio ad potandum. *φιλοτιμία* *προπίνειν* Demosth.: quod latine, poculis pascere, φιλοτιμία, res incitans. Illecebra ad propinandum, φιλοτιμία κρατήρ· et τὰ φιλοτιμία sunt τὰ συνουσιαστικά.

(11) *Τὰ παρὰ σοὶ καλὰ*. Hac loquendi ratione indicare Nysseus videtur hortos esse Adelphi; sed ex epistola ipsa et ejus sententiis, et ex modo quæ illa scribitur, imo eo quia ejusmodi narratio longa domino loci non texcretur, credi id non pos-

dens erat, profundæ lacunæ e multa altitudine impendens, prolebatursque aqua, quæ circum poricum, crepida, triangulari figura consurgens; velut quoddam vestibulum interiorum deliciarum. Rectæ enim ad interiores partes quedam ædis triangulari prominentiam suscipiebant; quæ excelsæ, solis spiculis circa tectum undecunque micabant, variis picturis efflorentes; ita ut circa hunc locum parum abfuerit, quin oblivionem præceptarum voluptatum nos faceremus. Domus ad se ipsam trahelat. Porticus rursus in suo stagno peculiare quoddam erat spectaculum. Optimi enim pisces studio in terra positos nos ludificantes, ex fundo ad superficiem enatabant, quasi quidam volucres, qui et illic in acre exsultarent; dimidia autem parte conspici facit, B perque æra in caput saltitantes, rursus gurgitis altum subibant. Alii autem gregatim ordine alios insequentes mira spectatio erant nobis tallum insuetis. Cernere vero erat alibi alium piscium gregem, racematim ad panis frustum condensatum; et alium, qui propulsabatur ab alio; alterum vero supra insilientem, illum autem succumbentem. Sed et horum oblivionem effecit in palmitibus, et qualis uva nobis importata, variegæ autumnii ambitio; prandii apparatus, et diversi generis obsonia, et ciborum condimenta, et bellaria, et propinationes, et calices. Ubi igitur post saturitatem jam ad dormiendum delatus sum, me epistolæ hujus descriptionem præstiti, et quasi insonium, epistolam non per chartam et atramentum, verum per ipsam pulchra sunt tam tui ipsius, quam tui amantium

Ablabio Antistiti.

Ars quedam est aucupatoria columbarum, ejusmodi. Quando una columba potius sunt qui hujusmodi rebus student, ipsamque mansuetam et sibi collegam effecerunt; tum ipsam alis unguento per-

set. Dubia res quidem: argumenta satis non adsunt eam cognoscendi. Certum verumque est, Adelphi opera et studio multa in hortis facta: ut in epistola supra enuntiatur est.

(12) *Καὶ ὁμότιμον ἀπεργάζωνται*. Elegantissima, et præcipue venusta Nysseus metaphora, ingenii plena; ac inter eximias Homericas locum digna tenere. Nysseus sensu suo adhibitæ ejusdem ministerii functionem notat: ὁμότιμος enim est æqualem honorem cum alio habens, honore, vel honoris conditione compar, æqualis: ὁ ὁμότιμος (homotimi) sunt qui ab honoris æqualitate ita vocantur. Sic Philoloph. apud Xenophont. dicti. Ita etiam a Plutarcho senatores. Hinc consequens est, ut ὁμότιμος sit quoque collega in munere obsequio. Atque hinc columba eisdem officiis fungens cum aucupe, dum aves ad se conscripto artificio pellicæ, ei est ὁμότιμος, homotimos. Ideo igitur ita a Nysseo subtilissime fuit nuncupata. Nazianz. in Orat. dixit etiam ὁμότιμα τὴν ἀνέλεον.

(13) Iterum ex editione J. B. Caraciacioli.

litam sinunt cum aliis, quæ foris sunt congregatæ. Quæ quidem unguenti odore harum gregem, quæ jam sui est juris, cicurem quoque efficit ei qui eam dimisit. Ad illas etenim quæ bonum spirant odorem, et reliquæ immigrat simul persecutæ. Quid mihi volo inde præfatus? Quod nempe filium Basilium quondam..... divino unguento animæ alis delibutum ad colendam reverentiam tuam misi, ut et cum ipso in altum tu convoles, et nidum apprehendas, quem apud nos prædictus sibi compegit. Si hæc fiant, et videre possim, dum vivo, nobilitatem tuam ad excelsiorem vitam transmutatam; debita a me gratiarum actio plenissime Deo poterit præstari.

EPISTOLA XXII.

Antistitibus.

Dies tres erant, quæ prophetam in cete detineuerunt. Sed tamen Jonas tædio confectus fuit. Ego vero tantum tempus in his nil prorsus penitentibus Ninivitis, veluti in feræ visceribus teneor, et nondum potui ab his vastis faucibus evomi. Preces igitur fundite Deo, ut gratia conficiatur, ut veniat edictum quod ex hujusmodi pressibus nos eruat; et incum tabernaculum assequar ego, et in ipso requiescam.

EPISTOLA XXIII.

Quæ sine inscriptione.

Parco multo sermoni, quoniam tuis laboribus parcere volo. Commonefacito quæ ad te ipsum spectant, et omnia bene habebant in illustri posita. Celeritate opus est gratiæ conferendæ. Inactenus nostra adurbatio.

EPISTOLA XXIV.

Divinarum rerum fidei sermones libero animo, et recta mente exceptos aperta intelligentia non carentes præfatur. Rem Christianam ex duobus constare docuisse Christum, tradit: ex doctrina decretorum, et ex parte morali: humani autem generis hostem prima parte quæ præstantior, magis impetere nos, ut periculosior et validior fiat aggressio. Tres subsistentias esse in divina Trinitate te ipsa, non vocabulis solum distinctas, ostendit: unam vero naturam, earumque proprietates principes exponit. In natura Dei monet, quia non perceptibilis ipsa, nec dicto exponenda, nullam inesse separationem aut differentiam; bene tamen has, et ordinem adesse in personis sine confusione. Dictam fidam sacro lavacro consonam esse oportere edocet: existimationemque nostram de hujus fidei rebus cum fide ipsa dicit (unam ab altera distinguens), congruere bene posse et debere. Denique divinas proprietates enumerat, æquales prorsus singulis personarum eas demonstrans.

Hæraciano hæretico.

Salubris fidei sermo apud eos, qui recto sensu a divino spiritu proditas voces in simplicitate suscipiunt, vim quidem habet; nullaque indiget orationis intelligentia, ut ejus veritas confirmetur, cum comprehensibilis sit ipso sit, manifestusque ex prima ejus traditione; quam ex Domini voce,

(14) Ὑποχρίσασθαι. Male interpretaretur quis hic ὑποχρῶ, ungo sub aliquem locum; ut columbæ subter axillas unguento inungerentur. Recte mercede: allicerent tunc scilicet eæ volitantes ad se ceteras odore, si ne περὶ οὖν quidem tum potuissent, aut etiam περὶ οὖν, volaturire; nedum

A ὑποχρίσασθαι (14), ἕως συναγλασθῆναι ταῖς ἐξωθεν. Ἡ δὲ τοῦ μύρου τῇ εὐωδίᾳ τὴν αὐτόνομον ταύτην ἀγέλην τιθασθὸν ποιεῖται τῷ προσμένῳ. Πρὸς γὰρ τὰς εὐπνοὺς οὐσας καὶ αἱ λοιπαὶ συνεφέπονται τε καὶ εἰσκαίχονται. Τί βουλόμενος ἐντεθεῖεν προσιμάζομαι; Ὅτι τὸν υἱὸν Βασίλειον τὸν ποτε διόνυν... τῷ θεῷ μύρῳ τὰς τῆς ψυχῆς πτέρυγας διαχρίσας ἐξέπεμψα πρὸς τὴν σὴν σεμινοπρέπειαν. Ὡστε καὶ οὐ αὐτῷ συναναπτῆναι, καὶ καταλαβεῖν τὴν καλὴν, ἣν παρ' ἡμῶν ὁ προεργημένος ἐπέζητο. Εἰ ταῦτα γένοιτο, καὶ ἴδοιμι ἐπὶ τῆς ἐμῆς ζωῆς τὴν σὴν εὐγένειαν πρὸς τὸν ὑψηλότερον βῆν μετατεθείσαν, τὴν χρεωστουμένην παρ' ἐμοῦ τῷ θεῷ εὐχαριστίαν ἀποπληρώσαιμι.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΒ΄.

Τοῖς ἐπισκόποις.

B Τρεῖς ἦσαν ἡμέραι αἱ τὴν προφήτην ἐν τῷ κήτει κατέχουσαι. Ἄλλ' ὅμως ὁ Ἰωνᾶς ἤρχηδισεν. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον χρόνον ἔχω ἐν τοῖς ἀμετανοήτοις Νινευίταις, ἐν τοῖς σπλάγχνοις τοῦ θηρίου κρατούμενος· καὶ οὐπω ἐξεμῆθηναι τῆς ἀθανοῦς ταύτης φάρυγγος ἠδυνήθην. Εὐχασθε οὖν τῷ Κυρίῳ τελειωθῆναι τὴν χάριν, ἵνα ἔλθῃ τὸ πρόσταγμα ἐκ τῆς συνοχῆς ταύτης φύμενον, καὶ καταλάβῃ τὴν ἐμαυτοῦ σκηνήν, καὶ ὅπ' αὐτὴν ἀναπαύσεται.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΓ΄.

Ἀρεπίτρωος.

C Φεῖδομαι πολλῶν λόγων, ἐπειδὴ φεῖδομαι τῶν σὼν καμάτων. Ὑπομνήσθητι τῶν σεαυτοῦ, καὶ πάντα ἐξεῖ τῷ φαίδιμῳ καλῶς. Τάχους χρεῖα τῇ χάριτι. Μέχρι τούτου ἡμῶν ἡ παράκλησις.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΔ΄.

Ἑρακλειανῶ ἀρετικῷ.

D Ὁ τῆς ὑγιαίνουσας πίστεως λόγος τοῖς εὐγνωμόνως τὰς θεοπνεύστους φωνὰς παραδεχομένους ἐν τῇ ἀπλότητι τὴν ἰσχυὴν ἔχει, καὶ οὐδεμιᾶς λόγου περινοίας εἰς παράστασιν τῆς ἀληθείας προσδίδεται· αὐτὸθεν ὡν ληπτὸς, καὶ σαφὴς ἐκ τῆς πρώτης παραδόσεως, ἣν ἐκ τῆς τοῦ Κυρίου φωνῆς παραλάβομεν ἐν τῷ λουτρῷ

libere a loco volare: unguento enim alæ veluti visco corpori inhererent. Tum etiam quia odor debilititer efflaret. Ὑποχρῶ est igitur inungo, ὡς pro in; pro qua præpositione non raro, maxime in compositionibus, valet.

τῆς παλιγγενεσίας τὸ τῆς σωτηρίας μυστήριον πα-
 ραδόντες. Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε
 πάντα ἔθνη. βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα
 τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύμα-
 τος· διδάσκοντες τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμην
 ὑμῖν. Διαιρῶν γὰρ εἰς δύο τὴν τῶν Χριστιανῶν πο-
 λιτείαν, εἰς τε τὸ ἥτιον μέρος, καὶ εἰς τὴν δογματικὴν
 ἀκρίβειαν, τὸ μὲν σωτήριον δόγμα ἐν τῇ τοῦ βαπτί-
 σματος παραδόσει κατασφαλίσαστο· τὸν δὲ βίον ἡμῶν
 διὰ τῆς τηρήσεως τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατορθοῦσθαι
 κηλεύει. Ἀλλὰ τὸ μὲν κατὰ τὰς ἐντολάς μέρος, ὡς
 μικροτέραν φέρον τῇ ψυχῇ τὴν ζημίαν, ἤρπλη παρὰ
 τοῦ διαδόλου ἀπαρעγείρητον. Ἐπὶ δὲ κυρωτέρου
 καὶ μέλλοντος ἡ πᾶσα γέγονε τοῦ Ἀντικειμένου σπουδῇ
 τοῦ παρατραπῆναι τῶν πολλῶν τὰς ψυχὰς εἰς τὸ μη-
 δὲ εἶναι διὰ τῶν ἐντολῶν κατορθωθῆναι κέρδος εἶναι τῆς
 μεγάλης καὶ πρώτης ἐλπίδος ἐν τῇ περὶ τὸ δόγμα
 πλάνῃ τοῖς ἀπατηθείαις μὴ συμπαροῦσθαι. Διὰ τοῦτο
 συμβουλευόμεν, τῆς ἀπόδοτος τῶν πρώτων ῥημά-
 των τῆς πίστεως μὴ ἀποχωρεῖν τοὺς ἀντικειμένους
 τῆς ταύτης σωτηρίας· ἀλλὰ παραδεχόμενους ἐν
 τῇ ψυχῇ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον, μὴ
 μίαν ὑπόστασιν πολυνόημον εἶναι νομίζεν· οὐτε γὰρ
 δυνατόν ἐστι τὸν Πατέρα ταυτοῦ Πατέρα λέγεσθαι,
 μὴ ἀληθῶς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ τὴν κλῆσιν
 ἐπαληθεύοντος· οὐτε τὸ Πνεῦμα ἐν τῶν εἰρημέων
 εἶναι νομίζεν, ὥστε εἰς Πατὸς ἢ Υἱοῦ ἕνεσται διὰ
 τῆς τοῦ Πνεύματος προστηγίας ἐνάγεσθαι τὸν
 ἀκούοντα. Ἀλλ' ἰδίως, καὶ ἀποτεταγμένως ἐν ἑκάστῳ
 τῶν ὁνομάτων συνπακούεται ἡ ἐστηρικμένη ταῖς
 προστηγίαις ὑπόστασις. Καὶ τὸν Πατέρα ἀκούσαντες,
 τὴν τοῦ παντὸς αἰτίας ἡκούσαμεν· τὸν δὲ Υἱὸν μα-
 θόντες, τὴν ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀναλάμβανσαν δύ-
 ναμιν εἰς τὴν τοῦ παντὸς σύστασιν ἐδόξασθημεν· τὸ
 δὲ Πνεῦμα γινόντες, τὴν τελειωτικὴν δύναμιν τὴν διὰ
 κρίσεως εἰς τὸ εἶναι παραδεδωγμένην ἐκ τοῦ Πατρὸς διὰ
 τοῦ Υἱοῦ ἠνοήσαμεν. Αἱ μὲν οὖν ὑποστάσεις κατὰ τὴν
 εἰρημένον τρόπον ἀσυγχύτως ἀπ' ἀλλήλων διακεχυ-
 ριμέναι εἰσι· Πατὸς λέγου καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύ-
 ματος. Ἡ δὲ οὐσία αὐτῶν, ἥτις ποτὲ αὕτη ἐστὶν
 (ἀφραστος γὰρ ἐστι λόγος, καὶ νοηματικὴ ἀλήθεια), εἰς
 ἐτερότητα τινα φύσεως οὐ διαμερίζεται. Διὸς τὸ ἀκα-
 τάληπτον καὶ ἀπεριγνώστον καὶ λογισμοῖς ἀπερίβρα-
 πτον ἰσὺν ἐστὶν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἐν τῇ Τριάδι πεπι-
 στευμένων προσώπων. Ὁ γὰρ ἐρωτηθεὶς τί κατ' οὐ-
 σίαν ἐστὶν ὁ Πατήρ, εὐγνώμωνος καὶ ἀληθῶς ὁμο-
 λογῆσαι τὸ ὑπὲρ γινώσκειν εἶναι τὸ ζητούμενον. Ὡσαύ-
 τος καὶ περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ οὐδὲν λόγος τὴν
 οὐσίαν καταληφθῆναι δυνατόν εἶναι συνήθεται. Τῇ
 γὰρ γενεᾷ αὐτοῦ, φησί, τίς δηγήσεται; Ὁμοίως
 δὲ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὸ ἰσὺν τῆς
 κατὰ τὴν κατάληψιν ἀμυχανίας ὁ τοῦ Κυρίου λόγος
 ἐνδείκνυται λέγων, οὗ τῆς μὲν φωνῆς αὐτοῦ ἀκούεις,
 οὐκ οἶδας δὲ πόθεν ἔρχεται, καὶ ποῦ ὑπάγει. Ἐπειδὴ
 τοῦ οὐνοῦ οὐδεμίαν ἐν τῷ ἀκατάληπτῳ τῶν τριῶν προσ-
 ὤπων διαφοράν ἐννοοῦμεν (οὗ γὰρ τὸ μὲν ἄλλοιον ἀκα-
 τάληπτον, τὸ δὲ ἥτιον ἀλλ' εἰς τὴν τῆς Τριάδος ὁ τῆς

cum salutis præbuit mysterium, accepimus in la-
 vacro, in quo iterum generamur : *Exentes*, ait
 enim, *docete omnes gentes, baptizantes eos in no-
 mine Patris et Filii et Spiritus sancti; docentes ser-
 vare omnia quæcumque vobis mandari* ¹². Etenim in
 duo dividens Christianæ reipublicæ statum et in
 moralem partem, et in decretorum accuratam rationem,
 salutarem quidem decretum in traditione baptis-
 matis firmavit; vitam autem nostram præcep-
 torum suorum observatione dirigi præcepit. At-
 tamen ab ea parte quæ est præceptorum, tanquam
 ab illa quæ animæ minus detrimenti inferre pos-
 sit, abstinuit prorsus diabolus, nullo eam adortus
 conatu. Omne adversarii studium, multorum per-
 vertendi animas, in principaliori meliorique parte
 præstitum est, ut ne id quidem, si quidquam præ-
 ceptis recte geratur, sit lucrum, cum magna et
 prima spes non amplius in seductis errore circa
 decreta inesse possit. Consilium propterea præbe-
 mus, ne a simplicitate primorum verborum fidei
 quidquam abscedant ii, qui pro sua agunt salute;
 sed ut in anima quidem suscipientes Patrem et Fi-
 lium et Spiritum sanctum, non unam hypostasim
 multorum nominum esse existiment: neque enim
 fieri potest Patrem sui ipsius Patrem dici; cum
 non vere Patri cognomentum, qui sit sui Filius,
 verum efficiat: neque ut existentem, Spiritum
 unam rem esse ex prædictis, ita ut in Patris aut
 Filii cognitionem per Spiritus appellationem, qui
 audiat, inducatur. At vero proprie, ac stata cer-
 tate ratione in singulis nominum una simul in-
 auditur significata in appellationibus hypostasis;
 Patreque audito, omnium causam audivimus;
 Filium autem discentes, ex prima causa reful-
 gentem potestatem ad universi constitutionem edo-
 cti sumus; Spiritu vero cognito, perfecticem
 facultatem eorum quæ per creationem a Patre per
 Filium in existentiam tradita sunt, intelleximus.
 Subsistentiæ igitur juxta dictum modum inconfuse
 invicem separatæ sunt, Patris, dico, et Filii, et
 sancti Spiritus. Essentia autem ipsorum quæcum-
 que ipsa unquam sit (dicto enim dici nequit, in-
 telligentique est incomprehensa), in diversitatem
 aliquam naturæ nullo pacto dispertitur. Quapropter
 quod incomprehensum est ac mente non perce-
 ptum, et quod ratiocinationibus circumplæcti ne-
 quimus, æquale est in singulis personarum in
 Trinitate creditarum. Interrogatus enim, quid sit
 secundum essentiam Pater, recta sententia et
 vere fatebitur quesitum esse, quod est supra no-
 tionem. Tantumdem is et de unigenito Filio non
 fieri posse, ut ulla ratione essentia comprehen-
 datur, constituet. *Generationem* enim *ejus*, ait,
quis enarrabit ¹³? Perinde vero et de Spiritu sancto
 æqualitatem inopie secundum comprehensionem
 Domini sermo commonstrat, dicens, quod vo-
 cem ipsius audis; unde autem venit et quo deduct,

¹² Matth. xxviii, 19, 20¹³ Isa. lxi, 8.

Τριάδι πιστευομένων προσώπων εὐσεβῶς ὁμολογεῖται, οὐκ ἔχει φύσιν τὸ αὐτὸ καὶ τέλειον, καὶ πάλιν διὰ συγκρίσεως ἀτελὲς ὁνομάζειν. Τὸ γὰρ ἑλαττον κατὰ τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως, ἥτοι τῆς ἀγαθότητος, οὐδὲν ἄλλο ἐστίν, ἢ ἀτελὲς εἶναι κατὰ τοῦτο διςχυρίζεσθαι. Εἰ οὖν τέλειος ὁ Υἱός, τέλειον καὶ τὸ Πνεῦμα, τέλειον τέλειον, οὔτε ἀτελέστερον οὔτε τελειότερον ἐπινεῖ ὁ λόγος· ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν τὸ ἀδιαίρετον τῆς ὁῤῥῆς καταμανθάνομεν. Ζωοποιεῖ ὁ Πατήρ, καθὼς ἔφη τὸ Εὐαγγέλιον· ζωοποιεῖ καὶ ὁ Υἱός· ζωοποιεῖ δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου μαρτυρίαν τοῦ εἰπόντος, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιούν. Προστίχει οὖν δύναμιν ἐκ Πατρὸς ἀρχομένην, καὶ δι' Υἱοῦ προτιούσαν, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ τελειουμένην νοεῖν. Ἐμάθομεν γὰρ πάντα ἐκ Θεοῦ εἶναι καὶ πάντα διὰ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστάναι (15)· καὶ διὰ πάντων διέκτειν τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν, πάντα ἐν πᾶσι καθὼς βούλεται ἐνεργούσαν, ὡς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

santo tandem perfectam intelligere. Didicimus enim omnia ex Deo esse, et omnia per Unigenitum, et in ipso Unigenito subsistere, perque omnia Patris pervadere potestatem, omnia in omnibus, prout vult, operantem, veluti dicit Apostolus ¹⁰.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΕ'.

EPISTOLA XXV.

Martyrii desiderium, Deo juvante, prospere eedere tradit, et Deum illi obsecundare. Amphilochem hortatur ut idoneos officios ad se mittat pro opere cuiusdam sacelli, quod molebatur, sociando. Operis idcirco ichnographiam et structuram universam accurate describit; dimensionesque omnes et intervalia fornicum, et edificii strobilum seu testudinem, et muri circumducti crassitudinem. Deinceps significat opificum operas prestandas in poliendis lapidibus, marmoribus et columnis: et lignorum penuriam subiicit, qua adigi se ad adhibendam lapidum materiem: neque aliam figulinam materiam, quam testaceam sibi præsto esse: sæpeque monet mercenarios homines benignos in mercede paciscenda, et parvum pretium operi facientes sibi opus esse, ob nummariam in qua erat, difficultatem. De introitus etiam, et januarum edificatione ac delineatione: tum de peristylis quadrangulis columnarum quædam subnectit. Tandem si minutam omnium subduxerit rationem, pecunie inopiam excusat.

Ἀμφιλοχίω.

C

Amphilochio.

Ἦδη μοι πέπεισμαι κατορθύσασθαι κατὰ Θεοῦ χάριν τὴν ἐπὶ τῷ μαρτυρίῳ (16) σπουδῇ. Θελήσας Πέρας τὸ σπουδαζόμενον ἔξει τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ, ἔργον ποιησάμενος δυνάμενον τὸν λόγον, ἢ ἂν εἴπῃ. Ἐπειδὴ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἐναρξάμενος ἔργον ἀγαθόν, καὶ ἐπιτελεῖσι· παρακληθεὶς καὶ ἐν τούτῳ μιμητὴς γεγενῆσθαι (17) τοῦ μεγάλου Παύλου, καὶ εἰς ἔργον ἡμῶν προσγαγεῖν τὰς ἐλπίδας, καὶ τεχνίτας ἡμῶν τοσοῦτος πέμψαι, ὥστε ἱκανοὺς πρὸς τὸ ἔργον εἶναι. Γένοικο δ' ἂν ἐκ συλλογισμοῦ τῇ τελειότητι σου γινώσκων, εἰς ὅσον μέτρον ἅπαν τὸ ἔργον

Jam persuasus sum per Dei gratiam recte cessurum martyrii studium. O utinam velles! finem expetitum illud habebit, Dei potentia, qui potest, ubi loquatur, sermonem efficere opus: quandoquidem, veluti dicit Apostolus, qui incipit opus bonum, illud etiam conficiet ¹¹. Excitare autem ut et in hac re quoque imitator fias magni Pauli; utque in opus nobis spes provehas: artificesque nobis tuo mitte ut ad opus sint idonei. Fiat autem ex computatione perfectioni tue notum, quantam dimensionem universum opus computabitur. Cujus gratia stru-

¹⁰ Joan. v, 21. ¹¹ Joan. vi, 63. ¹² I Cor. xii, 6; Ephes. i, 11. ¹³ Philipp. i, 6.

(15) Καὶ ἐν τῷ συνεστάναι. Συνεστάναι, seu συνεσταλῆναι vere esse debet: et possit etiam esse συστήσας aut συστήναι· sed hæc duo longius distant a codicis verbo. Occurrimus tamen aliquando, licet valde raro, τῷ συνεστάναι· quod erit κατὰ συγκρίτην, a τῷ συνεσταλῆναι· sic συνεστάναι τὸ ζητημα dicitur: id est questionem seu controversiam consistere, subsistere, cum in iudicium potest ipsa deduci.

(16) Μαρτυρίῳ. Hanc vocem interpres pro martyrio strictè sumpto accepit, ut ex argumento quod epistolæ præposuit, compertum sit. Aliiter tamen

suadere videtur contextus. Nimirum, mea quidem sententia, loquitur hic Nyssenus de templo sive sacello construendo. Sub hac enim acceptione vocem μαρτυρίῳ summi baud infrequenter apud Græcos Ecclesia scriptores, nihil certius. Chrysostomus tom. I Ad pop. Antiochenum: Ὁ δεινὰ εἰς μαρτυρίον ἀπαβήσας, ad martyrium peregrinatus est. Neque aliter Latini. Videlis Suicorum in Theod. eccl. v. Μαρτυρίον iv, tom. II, pag. 519.

(17) Γεγενῆσθαι. Fortasse γενέσθαι, nam τὸ γεγενῆσθαι non adest.

etiam omnem orationis descriptione tibi manifestam facere conabor. Crux est sacelli figura; quatuor, uti oportet, ædibus ex omni parte repleta. At comprehendunt sese mutuo ædium nexus, quemadmodum in cruciformi figura ubique factum videmus. Cruci autem circulus octo angulis interceptus injicitur. Et circulus propter circumferentiam, octogonon nominavi figuram; ita ut bina octogoni latera mutuo contra per. diametrum jacentia, per fornium curvaturas circuli ipsis in quatuor partes adjacentibus ædibus in medio connectant. Alia vero quatuor octogoni latera inter quadratas aedes pertinentia, non ipsa quidem continenter in aedes protenduntur: verum in singulis ipsarum hemicyclium circumjacebit conchiformi figura sursum versus circa fornici perimetrum desinens: ut et octo sint fornices omnes, per quos ipse mutuo quadratæ aedes, et hemicyclia ad medium habeant contiguitatem. Interiori parte vero laterum diagonalium quadratorum æquales numero astabunt columnæ, ornamentum et roboris gratia. Sustinebunt autem et ipsæ super se fornices, æque atque ii qui intus, constructi. Supra hos autem octo fornices proportionem superinjectis fenestris, octagona domus ad quatuor cubitos excrescet; ex ea vero exstabit turbo conoides, figuram habens involuntionis tecti ex lato in acutum cuneum occlusæ. Distantiæ vero singularum

A συλλογισθῆσθαι· οὐ χάριν φανερόν σοι ποιῆσαι περὶ ῥάσσομαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς. Σταυρὸς ἐστὶ τοῦ εὐκτήριου τὸ σχῆμα, τέσσαρες, ὥς εἰκός, οἴκοι ἀπανταχθὲν ἀναπληρούμενος. Ἀλλὰ καταλαμβάνουσιν ἀλλήλους αἱ συμβολαὶ τῶν οἰκῶν, ὥστε ῥῶμεν πανταχοῦ ἐν τῷ σταυροειδῇ τύπῳ γενομένον. Ἀλλ' ἔγκειται τῷ σταυρῷ κύκλος ὁκτώγωνιος διεκλιμμένος. Κύκλον δὲ διὰ τὸ περιφερὲς ὀνόμασα τὸ ὁκτάγωνον σχῆμα, ὥστε τὰς δύο τοῦ ὁκταγώνου πλευρὰς, τὰς ἐκ διαμέτρου ἀλλήλους ἀντικειμένας, δι' ἀφείδον τοὺς τετραγῶν παρακειμένους οἴκους τὸν ἐν τῷ μέσῳ συνάπτειν κύκλον· αἱ δὲ ἄλλαι τέσσαρες τοῦ ὁκταγώνου πλευραὶ, αἱ μεταξὺ τῶν τετραγώνων οἰκῶν διήκουσαι, οὐδὲ αὐταὶ κατὰ τὸ συνεχὲς εἰς οἴκους ἀποταθῆσονται· ἄλλ' ἐκάστη B τοῦτον ἡμικύκλιον περικεῖσται κογχολοειδῆς (18) κατὰ τὸ ἀνω περὶ ἀφείδος ἀναπαύμενον· ὥστε ὁκτὼ γενέσθαι ἀφείδας τὰς πᾶσας, δι' ὧν ἐκ παραλλήλου τὰ τετραγῶνα τὰ καὶ ἡμικύκλια πρὸς τὸ μέσον τῆς συνάρειαν ἔχει. Ἐποθεν δὲ τῶν διαγωνίων πεσόντων ἰσάριθμοι παραστήσονται κίονες, εὐκοσμίαι τε καὶ ἰσχύος χάριν. Ἀνέξουσιν δὲ καὶ οὗτοι ὕπὲρ αὐτῶν ἀφείδας ταῖς ἐνδοθεν δι' ἰσοῦ συγκρατεσκευασμένας. Ἄνω δὲ τῶν ὁκτὼ τοῦτον ἀφείδων διὰ τὴν συμμετρίαν τῶν ὑπερκειμένων θυρίδων, ὁ ὁκτάγωνος οἶκος ἐπὶ τέσσαρας· αὐξηθήσεται πῆχυν· τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς (19), τῆς εἰκῆσεως τὸ σχῆμα τοῦ ῥόμβου ἐκ πλατέος εἰς ἔξυν σφῆνα κατα-

(18) Κογχολοειδὺς ἡμικύκλιον περιγίσκεται. Τῷ κογχολοειδὺς vel κοχλοειδὺς, emendanda vox hæc est: diversa autem significant hæc duo vocabula, si de propria loquamur dictionis significatione. Etiam omnino diversa res est ὁ κόγχος, concha, quam ὁ κύκλος, cochlea. Sed Hesychio idem indicare posse visum fuit propter figuram, opinor, similitudinem nonnullam. Cochlea proprie est testis limacis, et μετωνομαζὶς limax ipse. Concha vero est conchylium: situli purpura, murex, ostreum, κόγχος, κοχχίλιον, κορυβύρα, ὄστρεον, piscium genera sunt, quæ scabram, asperam et ideo firmiorem testam habent. Utramque autem animal tortili forma est et turbinata, gyris quibusdam inductum, etsi dissimiliter. Hinc cochlea est unum ex præcipuis instrumentis mechanicis virium momento aptum. Vitruvi, lib. vi; item instrumentum aquas hauriendi, quod barbare pompa a Græca voce accepta vocaretur. Non est autem idem atque illud, quod antilam nominant recentii invento excogitatum. Tandem est et ostii genus tortuosum, et oblique dextrum ita nuncupatum. Var. De R. R., lib. iii. Profecto diversitas verbi vel ex proverbio κόγχην διεκλῆν evidenter cognoscitur; de quo scrimo est apud eundem Hesychium et Suidam; concha enim ipsa testa voluminibus quibusdam circumvolutis constans, non tam facile in duas partes diffringitur, aut etiam discluditur; secus cochlea, quæ duabus veluti scutulis concluditur; quæ facili negotio divelluntur. Sicut quoque ex illo κόγχης ἄξυν pro οὐδὲν ἄξυν, εὐτελέξ. Sed non solum Hesychius eodem sensu utranque vocem emendam censuit: verum et vulgo scriptores cæteri promiscue usum, veluti ostendunt, quæ affert Stephanus. Uno verbo, cochlea est terra concha, et concha cochlea marina, propter similitudinem formæ: animalis enim genus dubio et controversa procul est varium. Utramque vero ad vas in eum modum cavum, et acutulum notandum accipitur. Hoc in loco igi-

C tur utrolibet modo legi posset, sed convenientiori ad rem ratione, totius ædificii τῇ κατασκευῇ, et forma spectata, prout Nyssenus describit, satius est deligere τὸ κογχολοειδὺς. Unius autem litteræ mutatio in Græco scripto utrovīs modo est facienda.

(19) Τὸ δὲ ἀπ' ἐκείνου στρόβιλος ἔσται κωνοειδῆς. Στρόβιλος, idem ac στρόβος, id est vortex. Quare procella venti vorticeus, seu vortex venti ita dicitur; qui etiam λαλαψ, Aristotel. De mundo: λαλαψ δὲ καὶ στρόβιλος, πνεῦμα εἰλούμενον κάτωθεν ἄνω. Est etiam turbo, quem conī figura ferrum in vertice præacutum habentem scuticæ pueri a vertice cis ferrum involunt, et in aera ita involunt manu rotat acta ejaculantur; qui fune displicatus, ferri acie in puncto fixa jugiter persistente, quam citissime constanter æquo motu circummagitur. Trochum autem nunquam significare potest στρόβιλος, si suo proprio sensu trochus accipiat; qui non est, ut sit trochus turbo; sed rota, aut quodvis aliud instrumentum figura rotæ formatum. Probat D hæc evidenter ipsa figuræ ratio, quia στρόβιλος, aliquid esse debet κωνοειδῆς, formam nimirum gerens conī; quæ in fastigium convolvatur a rotunditate in verticem exacuta: οἱ τροχοὶ vero, et quæ τῷ τροχῷ similia sunt, rotunditate necessario prædita esse debent. Hallucinantur igitur οἱ λεξικογράφοι (neque hoc errore immunis est et ipse Stephanus) cum unum cum altero perperam commiscent. Ubi vero de denominationibus rerum a figuris acceptis agitur, difficillimum, et rarissimum est mutationes ellici; aut κατὰ μετωνομαζίαν quidquam dici; uti noverint docti. Ab horum autem forma στρόβιλος dicitur nux pinea, quæ et κώνος etiam vocatur; et nuclei ipsi nucis pineæ; imo et ipsa arbor pinus. Iude factum est tandem, ut vox ad architectoram etiam transmearet; notatque incurvum opus, et concameratum, sed conī, seu turbinis figuram præferens. Hoc sensu hic accipitur, et profertur a Nysseno; vertendusque est

κλειούσης. Διάστημα δὲ κάτω τοῦ πλάτους (20) ἐκάστου τῶν τετραγώνων οὐκ ἂν πῆγαιεν ἔσται, ἡμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος, ὅπως δὲ ὅσον ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους βούλεται. Τοσοῦτον ἔσται καὶ ἐπὶ ἡμικυκλίων. Ὁσαύτως ὅλον μὲν εἰς ὅκτω πῆγαιεν τὸ μεταξύ τῶν πεσσῶν διαμετρεῖται. Ὅσον δὲ εἴσεται ἡ τοῦ διαστήτου περιγραφὴ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πλευρᾶς πηγνυμένου τοῦ κέντρου, καὶ ἐπὶ τὸ ἀκρον αὐτῆς διαβαίνοντος, τοσοῦτον πλάτος ἔξει. Τὸ δὲ ὕψος ἡ ἀναλογία τοῦ πλάτους καὶ ἐπὶ τούτων ποιήσει. Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος (21) ἔσθωεν τῶν κατὰ τὸ ἐντὸς μεμετρημένων διάστημα τῶν τριῶν ποδῶν, ὅλον περιβαρμεῖται τὸ ἔργον. Ταῦτα σου τῆς ἀγαθότητος κατὰ πρὸς τοῦ κατελθῆσαν τοῦτον ἔχων σκοπὸν (22), ὥστε σε διὰ τὸ τοῦ βάθους τῶν τοίχων, καὶ διὰ τῶν ἐν μέσῳ διαστημάτων ἐπιγνῶναι δι' ἀκριβείας εἰς ὃ τι κεφαλαίον τὸ μέτρον ὅ τῶν ποδῶν ἀριθμῷ. Διότι περιβέβηκε ἐστὶ σοι πάντων ἡ φρόνησις, ὅπουρθε ἂν θέλῃς, ἐν ἐκείνῳ κατὰ Θεοῦ χάριν εὐδοκούμενη. Καὶ δυνατόν ἐσται σοι διὰ τῆς κατὰ λεπτόν συναριθμήσεως, ἐπιγνῶναι τὸ συναβροζόμενον ἐκ πάντων κεφάλαιον, ὡς μήτε πλείονας, μήτε ἐνδυνάτας τῆς χρεῖας ἡμῖν τοὺς οἰκοδόμους ἐκπέμψαι. Τούτου δὲ μάλιστα παρακλήθῃται πολλὴν ποιήσασθαι τὴν φροντίδα, ὡς εἶναι τινὰς ἐξ αὐτῶν καὶ τὴν ἀνυπόσχεσιν εἰσπῆν ἐπισταμένους. Ἐμαθὼν γὰρ διὰ τοιοῦτο γινόμενον μονιμώτερόν ἐστι τοῦ ἐπαναπαυομένου τοῖς ὑπερβέουσιν. Ἡ γὰρ τῶν ὥλων σπάνις εἰς ταύτην ἀγει ἡμᾶς τὴν ἐπίνοιαν, ὥστε λίθοις ἐρέψαι τὸ οἰκοδόμημα ὅλον διὰ τὸ μὴ παρεῖναι τοῖς τόποις ἐρέψιμον ὕλην. Πειπεσθῶ δὲ ἡ ἀψευδὴς σου ψυχὴ, ὅτι τῶν ἐνταυθὰ τινες τριάκοντά μοι τεχνίτας συνέθεντο εἰς τὸν χρόνον ἐπὶ τῷ τετραπεδικῷ ἔργῳ, δηλαδὴ καὶ τῆς τε τυπωμένης τροφῆς τῷ χρυστῶν ἀπολοθούσης. Ἡμῖν δὲ ἡ τοιαύτη τῶν λίθων οὐ πάρεστιν, ἀλλ' ὁπτακίνη πλὴνθος (23) ὕλη τοῦ οἰκοδομήματος ἔσται, καὶ οἱ περιτυχόντες λίθοι· ὡς μὴ εἶναι αὐτοὺς ἀνάγκην ἔρδειν τὸν χρόνον ἐν τῷ τὰ μέτρωα τῶν λίθων συγγέειν ἐναρμονίως πρὸς ἀλλήλα.

Ἐγὼ δὲ κατὰ τὴν τέχνην κατὰ τὴν περὶ (24) τὸν μισθὸν ἐγγνωμοσύνην, ἐπιστάμαι τοὺς αὐτοὺς ἐν κρετ-

juxta nuper dicta perὶ στροβίλου, turbo; qui eadem ratione ad res architectonicas designandas traducitur. Potuisset etiam sumi pro interpretatione nux pinea; sed elegantius et rotundius vox una id quidem præstabit. *Στροβόλος* vero idem valet, ac *σπρόβος*, seu *στροβίλος*, quæ omnia significare etiam possunt conchæ genus, seu cochleam, ut ex Hesychio noscimus, ob figuræ similitudinem. Scholiastes enim Nicandri ait vers. 393 *Alexipharmac.*: Τὸν σπρόβον εἰργον οἱ ἀργαῖοι δοξαζόντων τῶν χογχιλίων, οἷς καὶ ἐχρῶντο ἀντὶ τάλπητος. Et est illud Virgilii: *dum personat æquora concha.*

(20) Διάστημα δὲ κάτω τοῦ πλάτος. Διαστήτῃ est in Græco codice. At vox Græca minime ea est. Erit igitur vox διαστήματα ἀπὸ τοῦ διαστήματος audivenda, plurali numero; cum adsit infra ἡμιολίῳ δὲ πλέονα εἰς τὸ μήκος. Εἰς συνειδικνόμενον, τὴν περιεκαμμένην προσοβλάν nonnisi indicium esse a notario inductum, vocem illam per notam scriptam fuisse (codex enim hic noster emendatissimus; nam παραπροξύνοντες est τὸ διάστημα).

quadratarum ædium octo cubitis deorsum latitudine erunt: sesquialtera vero majores in longitudinem; altitudo autem, quantum postulat latitudinis proportio, fiet; tantumque erunt etiam pro semicirculis. Simili ratione quidem octo cubitorum mensura erit totius intermedii laterum quadratorum. Quantum autem dabit circumscriptio circini, in lateris medio fixi centro, et ad ipsius summum permeantis: tantum latitudo eorum habebit. Altitudinem autem in his etiam proportio latitudinis efficiet. Muri vero profunditas per intervallum trium pedum intus demensorum opus totum circum intrinsecus percurrat. Hæc bonitati tuæ studio denugatus sum, hunc habens scopum, ut tu et per murorum altitudinem, et per ea quæ intermedia sunt, intervalla sedulo agnosceres, cujus mensuræ summæ numerus sit pedum: quapropter rerum omnium cura tibi, ubi velis, Dei gratia recto modo cedit in negotio illo; et possibile tibi erit per minutam connumerationem agnoscere collectam ex rebus omnibus summam: ita ut neque majores neque minores, quam opus, nobis mittas ædificatores. In eo autem maxime exhortatum te esse velim, ut multa præstetur cura, ut sint quidam ex ipsis, qui opus etiam involutionum substructura carentium sciant. Didici enim, hujusmodi opus solidius esse, quam illud quod in materiis suffolentibus requiescit. Lignorum vero penuria in hanc nos adduxit cogitationem ut saxis ædificium contegatur totum; propterea quod non adest his locis contignationis materia. Persuadeatur autem verax anima tua, quod hic quidam triginta mihi constituerunt artifices in aureum pro opere quadrato, et designato videlicet etiam victu aureum comitante. Nobis vero non alia talis lapidum signina materies adest, præterquam testacea; hæc materia ædificii erit, lapidesque fortuiti; ut ipsis necessitas non sit tempus terendi in mutuo apte commiscendis lapidum frontibus.

At ego quoad artis peritiam et benignitatem circa mercedem, novi meliores esse nostro usu eos qui

(21) Τὸ δὲ τοῦ τοίχου βάθος. Βάθος profunditatem veritimus; est autem crassitudo muri. Non vero me latet longe Latinus dici profundum, quam profunditas; at id verum erit cum fundum dicitur; non quando altitudo dimensionis. Et vocabula artium religiose sunt servanda. Qua de re omnia retinimus in architectura descripti hujus *εὐκτρηλου* in hac epistola.

(22) Κατελθῆσαν τοῦτον ἔχων σκοπὸν. Si ita habet codex (quam conditionem in quavis emendatione effectam monemus: sed ita semper fuisse non dubitandum; nam tum ἀκριβῆς, cum fide certissimus homo est Cœcilius, qui dixit: nos autem omnia singillatim conferre nostris oculis non potuimus), emendandus locus est τῷ κατελθῆσας ἔχων, vel κατελθῆσας ἔχων.

(23) Πλὴνθος. Πλὴνθος laterem significat: sed et etiam omnem ædificiorum signinam materiem: lateres, imbrices, tegulas, et alia hujusmodi.

(24) Κατὰ τὴν π. Fortasse καὶ κατὰ, seu κατὰ τε.

istinc sunt, illis qui hic hujusmodi agunt mercaturas. Opus vero poliendorum lapideum non solum est in columnis quæ octo sunt; quas oportet ipsos venuste in meliorem reddere formam; verum etiam spiras speciem altaris referentes illud postulat, et capitula ad Corinthiam figuram celata. Ingressusque ex marmoribus erit decoro ornatus confectis. Superque ipsa fores superjacebunt, tales quasdam picturas affabre, uti mos est, factas ad venustatem secus suggrundii prominentiam habentes. Quorum quidem omnium materias manifestum est a nobis comparatum iri. Sed materię ars formam præbebit. Ad hæc in peristylis etiam columnæ non minores quadraginta erunt; istaque quoque plane pertinent ad opus lapideum poliendorum. Ergo si diligenter patefecit opus oratio, possibile fiat pietati tuæ, quod opus est, conspicienti, præstare nobis in omnibus circa artifices securitatem. Si vero a nobis cum artifice pacta constituenda sint, proponatur, si quidem est possibile, manifesta mensura operis diurni, ne cum is nil efficiendo præterierit tempus, postea, opus quod ostendat non habens, tanquam tot diebus nobis operatus, super ea repetat mercedem. Novi equidem multis nos quosdam visum iri minutam rationem sordide et præparce ineuntes, qui tam exquisita diligencia pactiones persequimur; attamen exhortatum te esse volo ad veniam dandam. Mamona enim ille, multis multoties a nobis male de se auditis, demum a nobis ipsis quam longissime emigravit, odio habens, reor, quæ semper adversus ipsum sunt blaterata; ac quodam impermeabili hiatus (paupertate dico) inter se ipsum et nos murum obstruxit, ut neque ille ad nos venire possit, neque nos ad illum pertransire. Quocirca plurimi facio opificum benignitatem, ut nobis ad propositum institutum facere satis ii possint, nil prorsus ab inopia (laudabili, precibusque expetendo malo) prohibiti. Sed in his quidem quidquam joci commistum est. Tu autem, homo Dei²², uti possibile et legitimum sit, ita cum hominibus paciscens, nuntia confidenter omnibus ipsis benevolentiam, quæ a nobis præstabitur, mercediumque plenam copiam. Trademus enim omnia nulla re manum nobis etiam reserante.

²² 1 Tim. iv, 1.

(25) *Μικρολόγοι*. Hoc in hoc loco valet μικρολόγος. Et quamvis huic significationi addatur etiam, ut ratio ineatur de re contempta, pusilla; attamen cave, ut hic ita explices et intelligas vocem. Con-

τους είναι τῶν ἐνταῦθα κατασκευαζομένων τῆς χρείας ἡμῶν. Τὸ δὲ τῶν λαοδῶν ἔργον οὐ μόνον ἐν τοῖς κίσιν ἐστὶ τοῖς ὀκτώ οὐδ' αὖτε τῶν καλλιπισταμῶν βελτιῶσαι, ἀλλὰ βωμοειδεῖς σπείρας ἀπαιτεῖ τὸ ἔργον, καὶ κεφαλίδας διαγλύφους κατὰ τὸ Κορίνθιον εἶδος. Καὶ εἰσόδος ἐκ μαρμάρων τῶν καθήκοντι κόσμῳ κατασκευασμένων. Καθυπερκειμένα τούτων θυρώματα τοιαύταις γραφαῖς τισι, καθὼς εἶδος ἐστίν, εἰς κάλλος κατὰ τὴν τοῦ γειοῦ προβολὴν ἐξησκημέναις. Ὅν πάντων αἱ μὲν ὕλας ἐβλῶν ὅτι παρ' ἡμῶν πορισθῆσονται, τὸ δὲ ἐπὶ τῇ ὕλῃ εἶδος ἡ τέχνη δώσει. Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ κατὰ τὸ περίστυον κίονες οὐχ ἥττους ὄντες τῶν τεσσαράκοντα. Λαοδικὸν ἔργον καὶ οὗτοι πάντως εἰσίν. Εἰ τοίνυν ἐνέφηνεν ὁ λόγος δι' ἀκριθείας τὸ ἔργον, δυνατόν ἂν γένοιτό σου τῇ δοῦτῃ κατιούσῃ τὴν χρεῖαν, διὰ πάντων ἡμῶν παρασχεῖν τὸ ἐπὶ τοῖς τεχνίταις ἀμέριμον. Εἰ δὲ μέλλοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τεχνίτης συνίθεσθαι, προκεισθαι εἰπερ οἷόν τε φανερόν μέτρον τοῦ ἔργου τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα μὴ ἀπρακτὸς παρελθὼν τὸν χρόνον, μετὰ ταῦτα μὴ ἔχων ἐπιδεῖξαι τὸ ἔργον, ὥς τοσαύταις ἡμέραις ἡμῶν ἐργασάμενος τὸν ὑπὲρ αὐτῶν μισθὸν ἀπαιτῇ. Οἶδα δὲ ὅτι μικρολόγοι (25) τινὲς τοῖς πολλοῖς δόξομεν, οὕτω περὶ τὰς συνθήκας διακριθεῖσιν. Ἀλλὰ παρακλήθητι συγγνώμην ἔχειν. Ὁ γὰρ μαμωνᾶς ἐκείνος πολλὰ πολλὰ καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούσας κακῶς, τέλος ἀπέφηνεν αὐτὸν ἡμῶν ὡς πορρωτάτω μισθῶν, οἷμαι, τὴν αὖτε γινόμενῃ κατ' αὐτοῦ φλυαρίᾳ. Καὶ τινεὶ χάσματι ἀδιαβάτῳ, τῇ πεινᾷ λέγω, αὐτὸν ἡμῶν διετείχισεν, ὥς μήτε ἐκεῖνον πρὸς ἡμᾶς ἐλθεῖν, μήτε ἡμᾶς πρὸς ἐκεῖνον διαπερᾶσαι. Τούτου χάριν περὶ πολλοῦ ποιούμεαι τὴν εὐγνωμοσύνην τῶν τεχνιτῶν, ὥστε δυνηθῆναι πρὸς τὴν προκειμένην ἡμᾶς ἐξακριῶσαι σπουδῇ²³ μὴ κωλυθέντας τῇ πεινᾷ, τῷ ἐπαινετῷ καὶ εὐκαταρκακῷ. Ἀλλὰ τοῦτοις μὲν τι καὶ παιδιδας καταμμεύεται. Σὺ δὲ μοι, ὡ ἀνθρώπε τοῦ Θεοῦ, ὅπως ἂν δυνατόν καὶ νουνομιζόμενον ᾤ, οὕτω τοῖς ἀνθρώποις συνθέμενος θαρρῶν ἐπάγγελλε πᾶσιν αὐτοῖς τὴν παρ' ἡμῶν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῶν μισθῶν ἀποπλήρωσιν. Δώσομεν γὰρ ἀνελλιπῶς τὰ πάντα, τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν σὺν εὐχῶν καὶ ἡμῶν τὴν χεῖρα τῆς εὐλογίας ἀνοίγοντες.

deficientes; Deo, per tuas preces, benedictionis

stat enim per totam epistolam ædificium non solum viliem aut exiguum rem non fore, verum longe sumptuosissimum.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΚΓ΄.

EPISTOLA XXVI.

Ex editione Maurina operum S. Gregorii Nazianzeni, tom. II, p. 196. De hac epistola dominus Clemencetius hæc habet : Epistola ad Evagrium, quæ inter orationes S. Gregorii Nazianz. olim 45, non genuinus, sed supposititiuss est fetus. Fas sit dicere cum Petavio (1) : Ut enim germanam esse non putem, cogit tum styli dissimilitudo, tum pedestris illius ac plebeius sermo, minimeque Nazianzeni elegantiam et granditatem redolens. Tillemontius quoque hanc epistolam non esse Gregorii existimat, nec eloquentissimi stylium oratoris redolere, imo ineptis rationibus vocibusque ipso indignis scaterere. Observat doctus Cotel. (2) epistolam ad Evagrium Theologo tribui in ms. Regio 1789 circa finem Quæstionum Anastasii. Verum in editis ejusdem Anastasii Quæstionibus Basilio eadem adscribitur, multoque etiam probabilius in ms. iidem Regio 1472, itemque Cæsareo apud Lambecium 706. Gregorio Nysseno tribuitur, et tanquam illius laudatur ab Euthymio, Panopliæ prima parte, titulo secundo.

Πρὸς Εὐδάρμον μοναχόν, περὶ Θεότητος (3). A

Ad Evagrium monachum, de Divinitate.

Σφόδρα τε θαυμάζω καὶ λίαν ἐκπλήττομαι τῆς νηφαλιότητος, ὅπως τοιούτων θεωρημάτων καὶ τηλικούτων ζητήσεων (4) αἰτίας καθίστασαι, ταῖς ἀκριβέσαις (5) ἐρωτήσεσιν, εἰς ἀνάγκην ἡμᾶς τοῦ λέγειν καὶ ἀγωνίαν ἀποδείξεως περισταῖς, ἐρωτήσεις ἀναγκαίας καὶ χρησίμους ἡμῖν ἐπάγων. Πᾶσα δὲ γινώσκει λοιπὴν ἀνάγκη, κατόπιν τῶν ἐρωτήσεων ἡμᾶς ἐναργεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἀποκρίσεις. Καὶ νῦν τοῖνυν τὸ προσενηχθὲν ἐρώτημα παρὰ σοῦ τοῦνδε καὶ περὶ τοῦδε ἦν, ὡς τίνα τρόπον ἂν εἴη Πατὴρ τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ φύσις (ἦν ἂν τις ὁρῶς οὐσίαν μάλιστ' ἡ φύσιν καλοῖται), πότερον ἀπλὴ τις ἡ σύνθετος; Εἰ μὲν γὰρ ἀπλὴ, πῶς τὸν τρεῖς ἐπιδέχεται τῶν προειρημένων ἀριθμῶν; Τὸ γὰρ ἀπλοῦν, μονοειδὲς καὶ ἀνάρημον. Τὸ δὲ ἀριθμὸς ὑποβάλλεται, ἀνάγκη εἶναι, ἅν μὴ ἀριθμὸς ὑποβάλλεται (6) · τὸ δὲ τεμνόμενον, ἐμπλεῖς · πῶς γὰρ ἡ τομὴ. Εἰ τοῖνυν ἀπλὴ τοῦ Κρείττονος ἡ φύσις (7), περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἡ θεία (8) · εἰ δὲ τῶν ὀνομάτων ἀλθής ἡ θέσις, καὶ δὲ τὸς ὀνόμασι πεῖσθαι, τὸ μονοειδὲς (9) καὶ ἀπλοῦν εὐθὺς ἐκποδὼν ὀχεται. Τίς οὖν ἂν εἴη τοῦ πράγματος ἡ φύσις; Ταῦτα πρὸς ἡμᾶς ἐφαπτο. Ὡν τὰς ἀποδείξεις ὁ τῆς ἀληθείας ἀκριβὲς παραστήσει λόγος, οὐ πίστειας ἀναποδείκτου φαντασὰν ἀπορία τῆς ἀποδείξεως ἀλόγως προϊσχύμενος, οὐδὲ μύθων παλαιῶν μαρτυρίας τὸ σαφὲν τῆς πεποιθήσεως ἐαυτοῦ καλύπτειν πειρώμενος, ἀλλὰ ζητήσεως ἀκριβοῦς κατανοήσει καὶ λογισμῶν ὁρθότητι τὴν τοῦ θεωρηματος πίστεισιν εἰς τοῦμωανὲς προτιθέμενος.

tare studens, verum per accuratæ ac perfectæ inquisitionis perceptionem et rationem rectitudinem,

theorematis huius confirmationem in apertum proferens.
Ἄγε δὲ λοιπὴν ἡμῖν ὁ λόγος ἐντεῦθεν θια-
σεύετω (10), καὶ πῶς δὲ τὸ θεῖον ὑπολαμβάνειν
φασκέτω, πότερον ἀπλοῦν, ἢ τριπλεξ. Οὕτω γὰρ
ἡμᾶς καὶ λέγειν ἡ τῶν ὀνομάτων τρεῖς καὶ πει-
στεύειν βιάζεται, καὶ τούτοι; ἀποχρησάμενοι (11)

Vehementer te suspicio, ac summopere prudentiam tuam admiror, qui talibus speculationibus tantisque quæstionibus causam præbes, per accuratas interrogationes nobis dicendi necessitatem ac probationis laborem imponens, dum necessarias atque utiles quæstiones in medium affers. Proinde nobis omnino faciendum est, ut quæstionum tuarum vestigiis hæreamus, easque clare et perspicuo responso explicemus. Quæstio igitur a te proposita erat huiusmodi : Quonam modo esse quæc Patris et Filii et Spiritus sancti natura (quam tamen essentiam rectius, quam naturam, quispiam vocaverit), simplex an composita? Si enim simplex, quomodo ternarius eorum, quæ ante diximus, numerum recipiet? Nam quod simplex est, unius modi est, numerique experts : quod autem in numeros cadit, scindi necesse est, etiamsi numeris minime subijciatur. Quod porro scinditur, passioni utique obnoxium : sectio enim passio est. Quocirca si simplex Dei natura est, supervacanea fuerit nomen constitutio; sin autem vera est nominum positio, nominibusque ipsis parendum est, unius modi ratio ac simplicitas statim et medio tollitur. Quenam igitur bujus rei natura est? Hæc ad nos dicebas. Quorum demonstrationes veritatis doctrina exacte ostendet, non fidei, quæ demonstratione careat, inanem quamdam speciem propter argumentorum inopiam stulte prætendens, nec veterum fabularum testimoniis persuasionis suæ imbecillitatem occultare.

C Age igitur, hinc disputationem auspicemur, et quomodo divinum numen accipi debeat, exponamus, simplexne an triplex. Sic enim nos et loqui et credere nominum ternio cogit, atque his abusi nonnulli homines infirma planeque rancida et ob-

(1) Petav. tom. I. Dogm. theol. c. 6, § 3, p. 137.

(2) Tom. III. Monument. Eccles. Græc. in not. p. 550.

(3) Περὶ Θεότητος. Coll. 3 addit μαθητὴν αὐτοῦ, discipulum suum.

(4) Τηλικούτων ζητήσεων. Apud Montac. et Morel. ζητήσεων deesi.

(5) Ταῖς ἀκριβέσιν. Par. 1, ταῖς ἀσβεῖσιν, per impia.

(6) Ὑποβάλλεται. Reg. ὑποβάλλεται.

(7) Τοῦ Κρείττονος ἡ φύσις. Melioris, præstantioris, dignioris natura. Verum, inquit Bill., hoc in loco τοῦ Κρείττονος nomine divinitatem summum-

que numen significat, principemque et primariam essentiam, quemadmodum plerisque aliis locis huius tractatus.

(8) Περιττὴ τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Supervacanea fuerit nomen, Patris scilicet et Filii ac Spiritus sancti constitutio.

(9) Τὸ μονοειδὲς. Bill. : Uniformitas.

(10) Θιασεύετω, inquit Combef., quasi pro ἐξαρχέτω, Budæo auctore compatiæ procedat.

(11) Τοῦτοις ἀποχρησάμενοι. Sabelliani videlicet, inquit Bill., qui ob hanc causam divinitatis contractionem invexerunt.

soleta dogmata construxerunt, essentiam simul cum nominum pronuntiatione divisionis passionem sustinere censentes. Verum eos sane, ut ipse ais, missos faciamus, fidei suae doctrinam imbecillo patrociniis fulcientes: nos autem ad veram agnitionis perceptionem animos nostros convertamus. Primum itaque, quid Deus sit, constituemus: atque ita deinde ad probationes certa methodo veniemus.

Simplex profecto est ac divisionis experta essentia, simplicitatem corporisque vacuitatem a natura habens. At fortasse divisionis nominum ratio mihi in contrarium occurrit et adversatur, per ternionis numerum summi nuninis simplicitatem aufere? Quid ergo? ut simplicitatem retineamus, Patris et Filii et Spiritus sancti confessionem fugere nobis erit necesse? Avertat hoc Deus! simplicem enim Dei unionem nominum positio laudiquam labefactabit. Quae enim animo et ratione intelliguntur, quamvis infinita nomina habeant, (quandoquidem in unaquaque natione quamplurimis nominibus appellantur), tamen extra omnem appellationem posita sunt: quoniam rerum earum, quae animo intelliguntur ac corpore vacant, nomen proprium nullum est. Quoniam enim modo proprio nomine vocari queant, quae ne in conspectum quidem nostrum cadunt, nec humanorum sensuum instrumentis ullo modo capi possunt? Atque ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quae omnium earum rerum, quae intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

Anima enim, tametsi nomine femineo appelletur, ab omni tamen feminea natura remota est, utpote quae, quantum ad essentiam, nec mas, nec femina sit. Consimili quoque ratione sermo, qui ab ea procreatur, masculum quidem nomen habet, ceterum ipse quoque, ut dicimus, ab omni tum masculo, tum femineo corpore remotus est. Quod si ea, quae inter res spirituales postremum locum tenent, nimirum anima et sermo, proprio nomine carent; quo tandem modo ea, quae inter res spirituales principatum obtinent, imo ultra spiritualia omnia sunt, propriis nominibus appellari dicemus? Sed et utilis est nominis usus ad spiritualium notio-

νες σαθρά καὶ παντάπασιν ὕλην συνεστῆσαντο δόγματα, τὴν οὐσίαν ὁμοῦ τῇ τῶν ὀνομάτων ἐπιγορία (12) πάθος διαίρεσιν ὑπομείνειν δοξάζοντες. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν, ὡς αὐτὸς φησ, ἐστέον, σαθρῶς τῷ τῆς ὑπολήψεως αὐτῶν συνηγορούντας δόγματι· περὶ δὲ τὴν ὀρθὴν τῆς ἐπιγνώσεως κατάληψιν, τὴν αὐτῶν διάνοιαν ἐπιστρέφωμεν. Ὁ τοίνυν ἐστὶ Θεός, πρότερον ὑποστησόμεθα· καὶ εἰς οὕτως ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις (13) ἀκριβῶς ἔξομεν.

Ἀπλὴ πάντως ἐστὶ καὶ ἀμέριστος οὐσία, τὸ ἀπλοῦν καὶ ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχόν (14). Ἄλλ' ἰσως ὁ τῆς (15) διαίρεσιν τῶν ὀνομάτων ἀντιπίπτει μοι (16) λόγος, τῷ τρεῖς ἀριθμῷ τὸ τοῦ Κρείττονος μονοειδὲς ἀφαίρουμενος. Ἀρ' οὖν διὰ τὸ μνοειδὲς ἐκφυγεῖν ἡμᾶς τὴν ὁμολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπάναγκες; Μὴ γένοιτο! τὴν γὰρ ἀμερῇ τοῦ Κρείττονος ἔννοισιν οὐ κατασθάψει τῶν ὀνομάτων ἡ θέσις. Τὰ γὰρ νοητά, καὶ μυριόνυμα μὲν (ἐπειδὴ παντληθέσι κατ' ἑκαστον ἔθνος ὀνόμασι κέκληται), προσηγορίας δὲ πάσης ἐκτός· ἐπειδὴ κύριον ὄνομα τῶν νοητῶν τε καὶ ἀσώματων οὐδέν. Πῶς γὰρ κυρίως ἐπικληθεῖ τὰ μὴδὲ θέσειν ἡμετέραις ὑποπίπτοντα, μὴδ' ὅπως ἀνθρωπίνως ἀλθητηρίους (17) ἀλῶναι δυνατόμενα (18); λαμβανέσθω δὲ ἡμῖν τὸ βραχύτατον τῶν νοητῶν μῦθον ἡ ψυχὴ, πρὸς τοῦ Παντὸς ἀκριβῆ νήσιν (19).

sensuum instrumentis ullo modo capi possunt? Atque ut exactam divini numinis intelligentiam assequamur, animam quae omnium earum rerum, quae intellectu percipiuntur, brevissima particula est, accipiamus.

Ψυχὴ μὲν γὰρ ὀνόματι θηλυκῇ προσαγορεύεται, πάσης δὲ θηλυδριδούς φύσεως ἀφίστηκεν, οὕτε ἀρῆεν, οὕτε θῆλυ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσα. Καὶ λόγος δὲ ὁμοίως ὁ πρὸς αὐτῆς (20) ἀποκλισάμενος, ἀρῆενικὸν μὲν ἔχει τὸ ὄνομα, πάσης δὲ καὶ αὐτὸς, εἰς φασμεν, ἀρῆενικήλεος ἐκτός ἐστι σωματότητος. Εἰ δὲ τὰ τῶν νοητῶν ἔσχατα, ψυχὴ καὶ λόγος, κύριον οὐ κέκτηται τὸ ὄνομα, πῶς ἂν τὰ πρῶτα καὶ πάντα ἐπέκεινα τῶν νοητῶν νοητά κυρίως ὀνόμασι ἐπικλησθαι εἴσχομεν; Ἄλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησιμὴ (21), διὰ τὸ ἀναγκαῖον εἰς ἐπίνοιαν ἡμᾶς ὄνουσα τῶν νοητῶν. Τινὲς δὲ ταῖς προσηγορίαις ὁμοῦ καὶ τὴν οὐσίαν παχυμερῶς συνδιαίρεισθαι δοξάζοντες,

(12) Ἐπιγορία. Ita Montac. et Morel. In Edit. D. ὀπηγορία.

(13) Ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις, etc. Montac. et Morel. ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις. Bill. utramque lectionem complexus est; vertit enim: Ad responsiones demonstrationesque veniemus; at non reddit ἀκριβῶς. Combefisii interpretationem prætulimus.

(14) Ἀσώματον ἐκ φύσεως ἐκτυχόν. Bill. ad oram libri, inquit Morel., non ex ullo m.s., sed e conjectura scripserat, et non deleverat ἔχων, verum in scholiis eam astruit lectionem. Ait enim: «Hæc verba satis diu animum torserunt, tum propter constructionis vitium, tum propter sensus absurditatem. Neque enim τυχάνω, cum assequi significat, accusandi casui jungitur, saltem apud oratores, multoque minus ἐκτυχάνω, quod prorsus genitivum asceit, et nimium absurdum, non dicam impium fuerit dicere Deum a natura simplicitatem consequi. Quare pro ἐκτυχόν, lego ἔχων, id est, habens.» Colb. tamen 6, 9 ac Morel. ἐκτυ-

χών. At Colb. 3 et Combef. ἐκ φύσεως τυχόν, quæ simplex ex natura et incorporea existat.

(15) Ἀλλ' ἰσως ὁ τῆς. Ita Colb. 3, 6, 9, et Combef. In Edit. ἄλλ' ἰσως καὶ ὁ τῆς, et etiam fortasse.

(16) Ἀντιπίπτει μοι. Colb. 3 ἀντιπίπτει σοι. Nec aliter legendum, ait Combef., tibi obstitit, in contrarium venit.

(17) Ἀνθρωπίνους ἀλθητηρίους. Combef.: Humanis sensibus.

(18) Δυνάμενα. Ita Reg. H. alique codd. In Edit. δυνατόμενα.

(19) Ἀκριβῆ νήσιν. Montac. et Morel. ἀκριβῆ κατανόησιν, exactam cognitionem.

(20) Ὁ πρὸς αὐτῆς. Ita Reg. H. et Colb. 9. At Colb. 3, 6, ὁ πρὸς αὐτῇ. In Edit. ὁ δεξι.

(21) Ἀλλ' ἡ μὲν ὀνομασία χρησιμὴ, etc. Vertit Bill.: Sed tamen propter necessitatem utilis est nominis usus, per quem ad spiritualium rerum notionem conceptionemque pervenimus.

ἀνάξια παντάπασι τῶν θείων ταῖς ἐκταῖς ἐννοίαις ἅ
δοξάζουσιν.

Εἰδέναι δὲ ἀκολουθοῦν ἡμᾶς τοὺς τῆς ἀληθείας ἐπι-
γινώσκοντας, ὡς ἀδιαίρετος ἐστὶ καὶ μονοιηθής ἡ θεία
καὶ ἀμέρης τοῦ Κρείττονος οὐσία· πρὸς δὲ τὸ
χρήσιμον τῆς ἡμετέρας τῶν ψυχῶν σωτηρίας, καὶ
μερίσσεσθαι ταῖς ὁνομασίαις δοκεῖ, καὶ διαίρεσως
ἀνάγκη ὑφίστασθαι (22), καθὼς ἔφαμεν. Ὁν τρόπον
γὰρ ἡ ψυχὴ νοητὴ τις ὑπάρχουσα, νοημάτων ἀπερὼν
ἀποκυλίσκει πλήθος, ὅμως οὔτε νοήματος διαίρεται
παθεῖ, οὔτε τοῦ πλήθους τῶν νοημάτων ψυχὴ διὰ τὰ
φθόβαντα περχεῖται ποτε, πλουσιωτέρα δὲ μᾶλλον,
ἢ πενιέστερα γίνεται· ὃν τρόπον δὲ καὶ ὁ προφορικὸς
οὗτος καὶ κοινὸς ἅπασιν ἡμῖν λόγος, ἀδιαίρετος μὲν
ἐστὶ τῆς προσενεγκαμένης (23) ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυ-
χαῖς δὲ τῶν ἀκρουμένων οὐδὲν ἔττον ἐν ταύτῃ καθ-
ίσταται, κακείνης μὴ χωριζόμενος (24) καὶ τούτοις
εὐρισκόμενος, ἔνωσιν δὲ μᾶλλον ἢ διαίρειν αὐτῶν τε
καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι
νόει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πώ-
ποτε, καὶ τοῦτο δὲ πάλιν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον,
ὁμοίως ἐν τῷ νῷ τὴν ἐνθούμησιν.

Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθουμήσεως καὶ
ψυχῆς διαίρειν ἐπινοηθῆναι τινα ταύτην· οὕτως
οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Σωτῆρος, καὶ τοῦ
Πατρὸς, ἐν μέτρῳ τομῇ ἢ διαίρειν ἐπινοηθῆναι ποτε·
διότι τῶν νοητῶν, ὡς ἔφαμεν, καὶ θεῶν ἀδιαίρετος
ἡ φύσις. Ἡ καὶ ὃν τρόπον οὐχ οἶόν τε πάλιν ὁμοίως
ἐν μέτρῳ κύκλου (25) καὶ τῆς ἀκτίνος διαίρειν εὐρέ-
σθαι, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματος ἄπλοῦν τε καὶ
ἀμερές, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὴς συνῆται τῷ κύκλῳ, τοῦμ-
εταρ δὲ ὁ κύκλος, οἷόν τις ὀφθαλμὸς, ποταμὸν
ἐπιχεῖ τῷ παντὶ τὰς ἀκτίνας, κατακλυσμούς ὡς-
περ τινὰς φωτὸς ἡμῖν ἐργαζόμενος, καὶ πελαγί-
ζον ἀδρόως τὴν διακόσμησιν (26)· οὕτω δὲ καὶ οἰοῦν-
τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτίνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς,
ὃ τε φεγγώδης Ἰησοῦς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον.
Ἄσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτίνες ἀμέριστον ἔχουσιν
κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας σφάν, οὕτε τοῦ φω-
τὸς χωρίζονται, οὔτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέ-
χρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποτέλλουσιν· τὸν
αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Σωτὴρ ὁ ἡμέτερος, καὶ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἄγιον, ἡ διδύμος τοῦ Πατρὸς ἀκτὴς, καὶ μέχρης
ἡμῶν διακονεῖται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ
συνήνυσται.

Ὁν δὲ τρόπον κατὰ τινος ὁδάτων πηγῆς νεκταριῶ-
δες ἀφρόνως προεμένης ὕδωρ, συμβαίνει βεῦμά τι
παμπληθές, καὶ βεῖθρον ἀκατάσχετον, εἰς ποταμούς
δύο τῷ βεῦματι τέμνεσθαι, μίαν ἐξ ἐνὸς ὀφθαλμοῦ

nem necessario nos provehens. Verum quidam es-
sentiam simul cum nominibus crasse dividi atque
distingui existimantes, indigna prorsus rebus divi-
nis in animis suis sentient.

Sciendum est deinceps nobis, qui veritatem agno-
scimus, quod divina et simplex Dei essentia indi-
vidua unusque modi est; cæterum ad salutis ani-
marum nostrarum utilitatem, partitionem quoque
propter appellationes subire videtur, divisionisque
necessitati subijci, ut jam a nobis dictum est. Quem-
admodum enim anima, quæ de eorum genere est,
quæ intelligentia percipiuntur, quamvis infinitam
cogitationum multitudinem pariat, tamen nec cogi-
tationum passione dividitur, nec cogitationum pe-
nuria, propter ea quæ præcesserunt, unquam premi-
tur, quin ditior potius, quam pauperior efficitur :
quemadmodum insuper vocalis hic sermo nobisque
omnibus communis, etiamsi a parente anima mi-
nime dividitur, nihiloscus tamen in audientium
quoque animis simul est, nec ab ea sejunctus atque
separatus, et in illis inventus, imo unionem potius
quam divisionem eorum animarumque nostrarum
efficiens : sicut quoque cogites, Filium a Patre nun-
quam separatum esse, nec rursus ab hoc Spiritum
sanctum, eodem modo quo cogitationem in mente.

Ut enim inter mentem et cogitationem et ani-
mam nulla divisio aut sectio excogitari potest : sic
neque inter Spiritum sanctum et Salvatorem et
Patrem ulla unquam sectio aut divisio intercessisse
cogitanda est : quoniam spiritualium et divine-
rum, ut diximus, divisionis expert natura est. Aut
etiã, quemadmodum inter orbem et radium, pro-
pter impassibilitatem corporisque vacuitatem et
simplicitatem atque individuitatem, nulla divisio
reperiri potest, verum ut radius orbi conjunctus
est, ita rursus orbis, oculi cujusdam instar, uni-
versitati radios suos luminis in morem infundit,
lucis nobis velut inundationes quasdam efficiens,
mundumque repente obruens : haud secus etiam
Patris velut radii quidam ad nos demissi sunt, tum
splendidi Jesus, tum Spiritus sanctus. Ut enim
lucis radii, mutuum relationem natura individuum
habentes, nec a luce disjunguntur, nec a se invi-
cem discinduntur, lucisque beneficium ad nos us-
que trahunt : eodem modo Salvator quoque no-
ster et Spiritus sanctus, geminus ille Patris ra-
dius, simul et ad nos usque veritatis lucem mini-
strant, et Patri uniti sunt.

Quemadmodum etiam ab uno aquarum fonte
neclaream aquam summa copia egerente, fluxum
quemdam permagnum, ac profluvium effrenato
quodam impetu currens, ipso fluxu in duo lumina

(22) Ἀνάγκη ὑφίστασθαι. Montac., Morel. et
Combef. ἀνάγκη ὑφίστασθαι.

(23) Προσενεγκαμένης. Collb. 3, 6, 9, προσενεγα-
μένης.

(24) Μὴ χωριζόμενος. Bill. non bene, inquit Com-
belf., distinctus aique separatus, quasi hæc syno-
nyma Gregorius habeat, aut vox id sonet : differunt
hæc plurimum in accuratore theologia.

(25) Ἐν μέτρῳ κύκλου. Notant Montac. et Morel.
pro κύκλου Savilius ex conjectura legisse ἥλου.

(26) Πελαγίζον ἀδρόως τὴν διακόσμησιν. Hoc
loco, ait Bill., διακόσμησις mundum hunc aspecta-
bilem significat, quemadmodum apud Dionysium
Areopagitam sæpe pro angelis accipitur. Verum
Combef. : Digestamque rerum molem luce pelagi in
morem repente obruens.

scindi contingit, quod ab uno quidem fontis oculo primum manaverat, verum, fluviis specie ita conformatis, duplici fluxu decurrit, nec tamen ex hujusmodi divisione incommodi quidquam et detrimenti, quantum ad essentiam, accipit (etenim fluminum situ ita profluvium dividitur, ut unam tamen atque eandem humoris qualitatem obtineat; quamvis enim uterque supradictorum fluviorum procul extra terminos ferri, longoque intervallo a fonte distare videatur, principium tamen ad fontis perpetuitatem cum parente sua conjunctum atque unitum habet): haud dissimili modo honorum quoque omnium Deus, ille veritatis rector, et Salvatoris Pater, prima illa vitæ causa, et stirps immortalitatis, ille sempiternæ vitæ fons, bifida quædam et bifida Filii et Spiritus sancti intellectuali ad nos missa gratia, nec ipse essentiam suam quidquam læsit (nec enim ob illorum ad nos adventum imminutionem ullam subiit), et hi ad nos usque processerunt, nec tamen a Patre ullo modo spiritualium natura est.

Plurima, vir charissime, inveniri poterant, multoque plura, quam quæ attulimus, ad unionis Patris et Filii et Spiritus sancti perquam necessariæ luculentam demonstrationem, quo nimirum modo ea accipienda sit: sed quoniam et tibi et tui similibus facile est ex paucis plurima percipere, idcirco questionis hujus tractationi finem hic imponere æquum esse existimavi.

(27) *Τὴν νοητὴν... χάριν.* Combef.: *Quæ mente intelligitur, spiritali.*

(28) *Προσεχώρησαν.* Legissee videtur Montacutio Bilibaldus προσχώρησαν, sed sine causa dictum ab illo est, inquit Morel. Sic enim vertit Bilibald: *Propter istorum ad nos usque accessum.* Ita potius scribendum esset καὶ μέχρις ἡμῶν προσχώρησαν.

(29) *Ἀμερῆς... τῶν κρείττωνων φύσις.* Haud raro, ait Combef., Græcis τὸ Κρείττων, *Deus*; τὰ Κρείττω,

A τῆς πηγῆς τὴν ῥοὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκός· διέρχεται δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντων τοῖς εἰσεσι, βλαβὲν δὲ ὅμως οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς διαιρέσεως (τῇ μὲν γὰρ τῶν ποταμῶν θέσει τὸ βεῖθρον διέμεναι, τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· καὶ γὰρ ἀποτερματίζεσθαι πόρρω που τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν προειρημένων δοκῇ, καὶ τῆς πηγῆς ἀρ-
εστάναι μακρὰν, τὴν γοῦν ἀρχὴν τῇ μετρί πρὸς τὸ διεγνε-
κὲς τῆς πηγῆς συννηυμένην ἔχει· παραπλησίως οὖν καὶ ὁ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων Θεός, ὁ τῆς ἀληθείας πρῶτα-
νις, καὶ τοῦ Σωτῆρος Πατὴρ, τὸ πρῶτον αἰτίων τῆς ζωῆς, καὶ τὸ τῆς ἀθανασίας φῶτον, ἡ τῆς ἀειζωίας πηγὴ, διέ-
ρυτόν τινα τοῦ τε Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἀποστολῆς χάριν (27), οὗτ' αὐτὲς τι πέπονθεν εἰς τὴν οὐσίαν βλαβελς (οὐ γὰρ μετέωρον ὑπε-
B ἔστη τινα διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἀφίξιν), καὶ μέχρις ἡμῶν προσεχώρησαν (28), καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἦν τινος ἀχώριστοι καθεστῆκασιν. Ἀμερῆς γὰρ, ὡς ἔφαμεν ἐξ ἀρχῆς, ἡ τῶν κρείττωνων φύσις (29).

separantur. Individua enim, ut diximus ab initio,

Πλεῖστα μὲν οὖν, ὧ τιμωτάτε, δυνατόν ἦν εὐρεῖν καὶ πλεονα τῶν εἰρημένων, πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς ἀναγκασιωτάτης Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐνώσεως (30), ὅν τρόπον ἔχουν αὐτὴν ὑπολαμ-
βάνειν δεῖ· ἀλλ' ἐπειδὴ σοὶ τε καὶ τοῖς σοὶ παρα-
πλησίσι· ῥῶτον ἐξ ὧλων τὰ πλεῖστα καταμαθάνειν, τοῦτον χάριν ἐνταῦθα τὸν περὶ τούτου στήσαι τοῦ θεωρήματος δίκαιον ἐβήθην λόγον.

C plurali numero nusquam invenies. Perperam igitur Bill. τῶν κρείττωνων, *summi nominis natura*; veniendum potius τῶν κρείττωνων, id est, τῶν νοητῶν, spiritualium, ut revera dixit superius, mentium nempe et eorum quæ mente sola percipiuntur indivisa natura.

(30) *Ἐνώσεως.* Sic legendum videtur. In Edit. ἐρωτήσεως, veritque Bill.: *Questionis de Patre et Filio et Spiritu sancto perquam necessaria.*

FRAGMENTA EX OPERIBUS

S. GREGORII DEPERDITIS (1).

I.

Supplementum textus Orationis adversus fornicarios, ex Vaticano codice num. 413, quod in edita Appendice operum NYSSENI desideratur.

Apuđ ZACACNIUM Collect. Monum. Eccl. Gr., pag. 352.

Perire sinit hunc Deus. Optabam a vobis ne parumper quidem disjungi. Quid enim suavius paterna conversatione amatis filiis? Sed quoniam invitata agones pietatis ratio, necesse est ad studia currere, assumptis Ecclesie precum adiutoribus. Verumtamen hoc postulo a charitate vestra:

D Φερεῖται τοῦτον ὁ Θεός. Ἐβουλόμην ὁμῶν μηδὲ πρὸς μικρὴν διαεύγυσθαι. Τί γὰρ γλυκύτερον πατρὸς συνουσίας ἀγαπωμένων υἱῶν; Ἀλλ' ἐπειδὴ καλεῖ πρὸς ἀγῶνας τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος, δεῖ δραμεῖν πρὸς τὰ σκάμματα, τῆς Ἐκκλησίας εὐχῶν συνεργούς ἐλ-
ληφότας. Ἀλλ' ἐκείνο παρκαλῶ τὴν ὁμειτέρην ἀγά-

(1) Galland. *Bibl. Patr.*, VI, 708.

πην· Φυλάττετε τὴν ἐκκλησιαστικὴν εὐταξίαν, καὶ τινες παραχῆς παρεμβάλλωσι, νικάτε μακροθυμίας ταραχάς· ἔσται γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν θορύβων διάρθρωσιν. Μὴ ταράττεσθε φήμαις, μὴ φλυαρίαις παρακινεῖσθε, ἀλλ' εὐχὰς ἡμῶν συνοπλόρους (2) πέμψατε, ἵνα ταῖς εὐχαῖς ὑμῶν δυναμώμενοι, ἐπωμεν ἐν παντὶ καιρῷ, παρὰ τῆς θείας βοηθοῦμενοι ἰσχύος· Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ· τῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

II.

Ex sermone in Orationem Dominicam.

ApuD Mich. LEQUIEN. Dissertat. I Damasc., § XLVII, pag. XXII.

Ὁ τε γὰρ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθεν, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ παρὰ Πατρός ἐκπορεύεται. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ ἀνευ αἰτίας εἶναι, μόνου τοῦ Πατρὸς ὄν, τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι ἐναρμολογῆσαι οὐ δύναται, οὕτω τὸ ἐμπλεῖν τὸ ἐξ αἰτίας εἶναι, ὅπερ ἰδίῳ ἐστὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, τῷ Πατρὶ ἐπιθεωρηθῆναι φύσιν οὐκ ἔχει. Κοινὸν δὲ ὄντος τῷ Υἱῷ καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ μὴ ἀγεννήτως εἶναι, ὡς ἂν μὴ τῆς σύγχυσις περὶ τὸ ὑποκειμενον θεωρηθῇ, πάλιν ἔστιν ἀμικτον τὴν ἐν τοῖς ἰδιώμασιν αὐτῶν διαφορὰν ἐξευρεῖν, ὡς ἂν καὶ τὸ κοινὸν φυλαχθῇ, καὶ τὸ ἴδιον μὴ συγχυθῇ. Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς ὀνομάζεται, καὶ μέχρι τοῦτου ὁ λόγος ἱστυῖται αὐτῷ τὸ ἰδίωμα. Τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ εἶναι προσημαρτυρεῖται. Εἰ γὰρ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, φησὶν, οὗτος οὐκ ἔσται αὐτοῦ. Οὐκοῦν τὸ μὲν Πνεῦμα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεοῦ Πνεῦμά ἐστιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ Θεοῦ ὢν, οὐκ ἐστὶ καὶ Πνεύματος, οὕτως ἐστὶν, οὕτως λέγεται· οὐδὲ ἀναστρέφει ἡ σχετικὴ ἀκολουθία αὐτῇ.

Nam et Filius exivit a Patre, ut ait Scriptura, et Spiritus ex Deo et Patre procedit. Sed quemadmodum sine principio esse, cum sit Patris solius, Filio et Spiritui sancto convenire non potest: sic contra a principio esse, quod est proprium Filii et Spiritus, in Patre considerari natura non patitur. Jam cum Filio et Spiritui sancto commune sit, ut non ingenito modo existant, ne qua in subjecto confusio spectetur: rursus incommunicabilem in eorum proprietatibus differentiam invenire possumus, ut et quod commune est servetur, et quod proprium est non confundatur. Etenim unigenitus Filius ex Patre in Scriptura sacra dicitur, et hactenus ejus proprietatem illius doctrina definit. At Spiritus sanctus et ex Patre dicitur, et ex Filio esse perhibetur. Si quis enim, ait, Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. Igitur Spiritus qui ex Deo est, etiam Dei Spiritus est. At Filius, cum ex Deo sit, non jam tamen Filius Spiritus aut est, aut dicitur: neque hæc relativa consecutio convertitur.

III.

Ex sermone in illud: Hic est Filius meus dilectus.

ApuD S. JOANNEM DAMASCENUM ex Sacr. Parallel. tom. II, pag. 775.

Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογούμεν τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμεν τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινῷ ὁσιμενοῦς; Λογιζόμενος γὰρ ὁ διάβολος, ὁ κύνες τῆς ἀνθρωπότητος λυμῶν, ἐπὶ γαλῆνης ἐν ἡμῶν πολιτευομένης, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς πίστεως δὲ κρατούσης, ἐξωλεῖα κρατεῖ, φιλοῖ τε τοῦ Δημιουργοῦ γινώμεθα, ἵνα μὴ ἐπιβλώμεν, ὅθεν ἐκεῖνος ἐξέπεσον, ὁρᾷτε τί πισποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν κατ' ἡμᾶς ἐβράβωκε πόλεμον. Ὁ μηχανορβῆφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πούσας ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι, παρασκευάζει τινὰς ἐν προσήματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἀκαιρον φιλονεικίαν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσεν. Στρέφωμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ

Quid est, quod dimissa fide artificiosos de fide sermones neclimus, et communis hostis desiderium implemus? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquilli agamus, religio floreat; invalescente vero fide, vivaciores flamas et amici Conditoris evadamus, ne illuc unde exiit perveniamus, videte quid egerit, et quam astute bellum adversum nos struxerit. Malorum machinator ille, dolisque sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples, quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant: omnesque religionis cultores bonorum importuna contentione in perniciem animarum infesto prælio adortur, quo Ecclesie membra manus inter se conserant. Quamobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mute-

* Philipp. IV, 13. * Rom. VIII, 9.

(2) Ex conjectura viri docti et interpretis legendum videtur συνοδοιπόρους.

mus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentionibus abstinemus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequaquam ultra magistrorum esse magistri velimus. Disceptiones oderimus, quibus auditores subvertantur. Ita credamus, uti patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores non sumus, non doctoribus accuratiores. *In pacem nos vocavit Deus**, non in pugnam. Quemadmodum sumus vocati, sic mysticæ mensæ adhaereamus in qua coelestia participamus. Non committamus, ut penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiamur: non hic communionis socii, ac foris insidiatores.

μεταβάλλωμεν εἰς οὐδύνην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (3) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίζωμεν τὰς λῆξεις τοῦ δόγματος. Πανουώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδασκαλοὶ. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ καταστροφή τῶν ἀκούοντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραθέσαντες. Οὐκ ἐσμέν τῶν πατέρων σφώτεροι· οὐκ ἐσμέν τῶν διδασκάλων ἀκριβέστεροι. Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός, οὐκ ἐν μάχῃ. Ὡς ἐκλήθωμεν, οὕτως προσμενωμεν τῇ μουσικῇ τραπέζῃ, ἐν ᾗ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτὸν ὁμοτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοὶ, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

IV.

Ex sermone in Mariam et Joseph.

Apud LEQUIEN. ad Opp. S. JOAN. DAMASC. tom. I, pag. 258, not. 2.

Dominus primogenitus ex Virgine audiit, non quia posteriorens quemdam generis ejusdem ascivit, sed quia sine ulla comparatione cum filiis hominum primogenitus est. Quod enim ex eo quod Apostolus de aeterna Domini ex Patre generatione dicit, *Qui est primogenitus omnis creaturae**, jam et ullum Domini fratrem una significavit. Nec rursus cum idem eum *primogenitum ex mortuis** nuncupavit, jam et Domini germanum qui consimili modo infernum calcaverit, innuit. Verum Dominus primogenitus ex Patre et ex Virgine et ex mortuis dicitur, ut undequaque singularis ejus excellentia cognoscatur: nam extra comparationem est Domini partus: ubi quippe virgo mater est, quæ ratione explicari partus possit?

Πρωτότοκος ὁ Κύριος ἤκουσεν ἐκ τῆς Παρθένου, οὐχ ὅτι δευτερόν τινα ὁμοιογενῆ προσεκάλεσται, ἀλλ' ὅτι πρωτότοκος ἀσυγκρίτως ἐστὶ πρὸς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸ εἰπεῖν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῆς τοῦ Κυρίου ἐκ Πατρὸς ἀνάρχου γεννήσεως, Ὅς ἐστι πρωτότοκος ἀδοξης κτίσεως, ἤδη καὶ ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου συνεγράψατο. Οὐδ' αὖ πάλιν ὁ αὐτὸς, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν καλέσας, ἤδη καὶ ὁμαιμον τοῦ Κυρίου παρεισῆγαγε, παρακλησίως τὸν ἄδην πατήσαντα. Ἀλλὰ πρωτότοκος ὁ Κύριος ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἐκ τῆς Παρθένου καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν. Ἰνα διὰ πάντων γνωσθῇ ὁ μοναδικὸς τῆς υἰότητος ἀξίωμα. Ἀσύγκριτος γὰρ ὁ δεσποτικὸς τόκος· ὅπου γὰρ ἡ μήτηρ παρθένα, πῶς τόκος ἐρμηνευόμενος;

V.

Apud S. JOANNEM DAMASCENUM lib. contra Jacobitas,

Opp. tom. I, pag. 424.

Sancti Gregorii Nysseni, ex epistola ad Philippum monachum.

Quæ sunt ejusdem substantiæ, hoc habent, ut sint idem: contra autem, quæ diversæ. Etsi enim ambo unione quæ exprimi non possit, unum sunt, non tamen natura, quia non confusæ. Christus itaque cum duæ naturæ sit in quibus vere cognoscatur, et singularem filiationis personam habet.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου (4) ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τῆς πρὸς Φίλιππον μονάχοντα ἐπιστολῆς.

Τὰ μὲν ὁμοούσια ταυτότητα κέκτηται· τὰ δὲ ἑτεροούσια τὸ ἀνάπαλιν. Κἀν γὰρ ἀρρήτῳ ἐνώσει τὰ ἀμφοτέρω ἐν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, διὰ τὸ ἀσύγκυτον. Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς ἀληθῶς γνωριζόμενος, μοναδικὸν ἔχει τῆς υἰότητος τὸ πρόσωπον.

VI.

Ἐκ τῆς βίβλου τῆς Λεγομένης Θεογνωστίας.

Ex libro inscripto De cognitione Dei.

Apud EUTHYMIUM ZIGABENUM, Panopl. Dogmat. part. I, tit. 1, pag. 4, edit. Venet. 1575.

Quod si ex simplicium elementorum, terræ, aquæ, aeris, ignis permixtione, aut ex corpusculis individuis omnia quæ in mundo sunt, constant,

ut asserit Epicurus; quod genitum est non genito, quodque factum effectore, sine ulla dubitatione tanto præstantius atque præclarior deprehendetur, quan-

* I Cor. vii, 15. * Coloss. i, 15. * ibid. 18.

(3) Πενθ. Logo, πονήσωμεν. LEQUIEN.

(4) Τοῦ ἁγ. Γρηγ. Ἰδὲν fragmentum recitat Leon-tius contra Nestorianos et Eutychianos: illudque ex vetusto ms. codice Græco Venetæ bibliothecæ vul-

gavit V. C. Antonius Bongiovanni in *Supplem. concil. Lucensi*, tom. VI, pag. 449. Argumentum autem epistolæ in laudato codice ita effertur: Περὶ τῆς των Ἀρειανῶν ἀντιθέσεως, ἥς ἡ ἀρχὴ· Ἡ κακία γε-

to simplicibus elementis et corpusculis illis, quas atomos dicunt, homo præcellit. Præterea quomodo quæ natura inter se contraria sunt, aut sine detrimento ad unius orbis perfectionem concurrerunt : aut sine consilio rationeque conveniente inter se et congruere potuerunt : aut homini rationem inserere, quæ ipsa caret omnino, quippe quæ animi ac sensus expertia sint? Quid? Nonne oportebat, cui naturæ suæ plurimum tribuissent, qualis est

Ibid. tit. 8, pag. 25 seqq.

Omnia quæ sequuntur capita, excepto quinto quod est Basilii magni, sumpta sunt ex libro qui inscribitur De cognitione Dei, cujus auctor esse fertur Gægorius Nyssæ pontifex.

Lex et prophetæ, quorum plenitudo Christus est, omnia quæ tum ad ipsum Christum, tum etiam ad sanctam pertinent Trinitatem, subtiliter perscripserunt. Sed divina factum est providentia, ut multa fusa sparsa disseminataque sint, et obscure posita; ne cum adhuc essent infantes Judæi, nec quæ sublimiora sunt possent percipere, ad indignas opiniones declinarent, et quod ab omni affectione remotissimum est, affectionibus obnoxium arbitrarentur. Etenim cum Deus in Horeb eos alloqui cœpisset, ejusmodi oratione suam imbecillitatem excusavit, *Non pergemus, inquires, audire vocem Domini Dei nostri, nec ignem hunc magnum videbimus amplius, ne moriamur. Et dixit Dominus ad me* (hæc sunt verba Mosis scribentis) : *Bene omnia sunt locuti. Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tibi, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ad eos omnia quæ præcepero illi*⁴. Hæc quidem ita se habent. Verborum autem hæc est sententia : Quoniam ipsi me nequeunt audire, *Prophetam suscitabo eis* (et quæ sequuntur), qui nuntiabit illis ea quæ, ut nunc quidem res est, intelligere non possunt. Quæ nimirum ad Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et ad divinam humanæ naturæ pertinent assumptionem, et alia quæ per Evangelium promulgata sunt. Illud enim, *similem tibi*, similitudinem in legibus sciendis potissimum indicat. At Jesus Nave neque ad talia visa et oracula, ut Moses, admissus est, neque legislator, ut ille, fuit, neque tantam iniit gratiam, quantam ille. Christus vero cum in ferendis legibus illi similis fuerit; in reliquis, uti Dominus, antecelluit. Quod autem filius Nave non sit ille propheta quem Deus pollicitus est, ita collige : Dixit Moses ad populum in Deuteronomio : *Prophetam e fratribus nostris suscitabit tibi Dominus Deus tuus*⁵. At filius Nave multo ante per manus Mosis a Deo fuerat declaratus, ut in Levitico legimus. Alius ergo præter hunc erat suscitandus. Judæi vero quæ in Deuteronomio sine post mortem

elephas, aut si quod animal elephante majus est, id minoribus animalibus ut ducem regemque præstaret? Nunc autem homo, elephante corporis magnitudine ac robore multis partibus inferior, imperat illi propter rationem quæ ab opifice suo placidatus est. Jam qui fieri potest, ut ex iis quæ casu temereque feruntur, consistent ea quæ ordine constituta sunt?

Mosis scripta sint, videntur ignorare. Sic autem habent : *Non surrexit propheta in Israele sicut Moses, quem novit Dominus facie ad faciem*⁶. Consentaneum quidem erat, ut cum Deus Mosis dixisset, se prophetam suscitaturum eis, tunc ipse Moses populo denuntiaret. At cum id in Horeb accepisset, postea in Deuteronomio ad populum refert dedita opera expectans Jesu filii Nave declarationem, ne hunc esse prophetam illum similem sibi suspicarentur. Posteaquam vero declaratus est Nave filius, tum demum illud populo exponit. Et de hoc quidem hactenus. Cum autem innumerabilia prope loca sint in sacra Scriptura, quæ vel ante denuntiant ea quæ ad Christum pertinent, vel indicant illa quæ ad sanctam spectant Trinitatem, nos omitemus multa, et ea præcipue quæ isti maligne detorquentes conantur aliter interpretari, ne imprube contradiendi occasionem præbeamus. *Omnes enim Israelitæ*, ut inquit Ezechiel⁷, *sunt contentiosi, et duri corde*. Pauca tantum eaque adeo perspicua, ut refutari nequeant, proponemus, quæ vel persuadeant, vel eos pertinaces et obstinatos atque dementes esse convincant.

Libri Genesæ.

*Et dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*⁸. Pater nimirum eos alloquitur, qui ex ipsius sunt essentia, quos in summa procreationis mundi dignitate socios habet. Neque vero referenda sunt hæc ad Hebræi sermonis proprietatem, quæ numerus plura indicans pro illo qui unum significat, usurpatur. Nam si hæc loquendi consuetudine uti vulerimus ubi non oportet, confusione replebimus contradicentes.

Ex eodem libro.

*Et dixit Deus : Ecce Adam factus est, sicut unus e nobis*⁹; qui sumus nimirum in una divinitate personarum. Hoc enim etsi cum ironia dictum est, unam tamen duntaxat personam significare non potest.

⁴ Deut. xviii, 16-18. ⁵ ibid. 15. ⁶ Deut. xxxiv, 10. ⁷ Ezech. iiii, 47. ⁸ Gen. i, 26. ⁹ Gen. iiii, 32.

ὁμῶν ἐστὶ ψυχῆς. *De Arianorum objectione, cujus initium : ANIMÆ VITUM EST. Ex quibus videas, quid sentiendum de Lequienii censura, qui paulo post ad l. c. Dagasceni pag. 420, auctorem hujus epi-*

stolæ Chalcedonensis synodi ætate recentiorum existinat, adeoque immerito Gregorii Nyssæci nomen præferre.

Ex eodem libro.

Et dixit Deus: Venite, descendamus, et confundamus linguam eorum ¹⁵. Illud enim, *Venite*, duos saltem significat. Et unus est, qui loquitur. Ex quo Trinitas perfecta declaratur. Quod autem eos qui ejusdem potestatis et essentiae sunt, alloquatur, *venite* inquiens, et hoc faciamus, facile apparet. Quod si angelos ministros allocutum responderis, sive omnes, quod absurdum est, sive paucos dixeris, cum id nullo Scripturae testimonio fultum sit, ut falsum improbabimus.

Quomodo loquitur Deus? Eone modo quo loquimur nos? Impium sit ita sentire. Nam consilium divinum, et primus ille mentis intelligentis motus est sermo Dei, quem sic exponit et exprimit Scriptura, ut significet, Deum non modo procreare hominem voluisse, sed alicujus opera id voluisse praestare. Poterat enim ut ab initio fecit, sic omnia persequi. *In principio fecit Deus caelum et terram* ¹⁶. Deinde fecit lucem, postea firmamentum. Nunc autem Deum quasi praecipientem et colloquentem inducens cum quicum loquitur, tacite demonstrat, non quod nobis cognitionem invidet, sed ut nos illius arcani incendat cupiditate, cujus vestigia indicat, et semina quaedam subjicit. Etenim quae labore parva sunt, cum laetitia percipimus diligenterque conservamus. Quae vero facile comparamus, despiciere et negligere consuevimus. Itaque via quadam et ordine nos ad Unigeniti intelligentiam ducit et allicit. Atqui sermonis, qui per vocem effertur, usus non erat necessarius naturae illi corporis experti, cum posset cogitata sine verbis simul agentis communicare. Vox enim propter auditum, et auditus vocis est gratia. Ubi autem nec aer est, nec lingua, nec aures, nec oblique illarum aurium semita, sonos ad sensum qui in capite est perducentes, ibi verba non sunt necessaria, sed ex ipsis cordis, ut ita dicam, aut animi notationibus cogitationes patefiant. Quamohrem Scriptura sapienter et scite, ut diximus, hanc figuram usurpat, ut mentem nostram ad personam cum qua sermo instituitur, investigandam impellat.

Ex eodem libro.

Apparuit autem illi Deus ad quercum Mambre, sedente ipso in ostio tabernaculi sui in meridie. *Supiciens autem oculis suis vidit. Et ecce tres viri steterunt super eum, et videns cucurrit in occursum eis, et adoravit super terram, et dixit: Domine, si utique inveni gratiam coram te, ne transeas servum tuum* ¹⁷. Et paulo post ¹⁸: *Dixit autem ad eum: Ubi Sara uxor tua?* Ille autem respondens dixit: *Ecce in tabernaculo.* Et ait, *Revertens veniam ad te*, et quae sequuntur. Ecce scriptum est Deum apparuisse Abraham; tres autem fuisse qui apparuerunt. Et eum sint tres, sermo cum uno tantum instituitur, ut constet omnino, unam esse trium personarum

A divinitatem. Quod si unum quidem esse dixeris Deum, angelos autem duos, quomodo potuerunt cum Domino consistere?

Ex eodem libro.

Dominus pluit super Sodomam et Gomorrhaim sulphur et ignem a Domino de caelo ¹⁹. Quae quidem verba et duas indicant personas, et idem consilium, aequalemque declarant potestatem. Duas autem consequitur tertia, quoniam mutuo inter se vinculo ita conjunctae sunt, ut separari non possint.

Deuteronomi.

Audi, Israel: Dominus Deus tuus, Dominus unus est ²⁰. Illud Dominus, et Deus, et, Dominus tres personas ostendit. Illud autem, *Unus est*, divinitatem et naturam unam.

Davidis, et Job, et Zachariae, et Isaie.

In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo ²¹. Et rursum: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua, et invoca me in die tribulationis tuae* ²². Et rursum: *Vivit Dominus, et benedictus Deus, et exaltetur Deus salutis meae* ²³. Item: *In lumine tuo videbimus lumen* ²⁴. Hoc est, in Filio tuo videbimus Spiritum sanctum: per ipsum enim multo clarius Patrem et Spiritum sanctum cognovimus. Multa praeterea reperiemus, quibus sancta Trinitas indicatur. Hymnus etiam angelicus ille, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus* ²⁵, ternae sanctitatis celebratione tres personas demonstrat, semel autem Dominum nominans, unicam declarat divinitatem. Verum multo significantius David de Patre et Filio loquitur, ex persona Patris ad Filium, *Ex utero, inquam, genui te* ²⁶. Per uterum paternam decet essentiam et naturam intelligi. Quem autem poteris alium sine tempore genitum invenire? Ex persona autem Filii, *Dominus, inquam, dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te* ²⁷. Illud enim, *hodie genui te*, ortum ejus in tempore ex virgine significat. *Genui*, pro eo quod est, te gigni mihi placuit, vel procreavi. Huic autem personae Filii congruit etiam illud Salomonis: *Dominus creavit me* ²⁸, et quae sequuntur. Deinde subjicit: *Ante omnes colles generavi me* ²⁹. Illud enim, *creavit me*, D ortum illius in tempore humanum significat. At illud, *ante omnes colles*, alterum illum caelestem, et sine tempore, et ante saecula declarat. Item David, *Verbo, inquit, Domini caeli firmati sunt, et spiritus oris ejus omnis virtus eorum* ³⁰, Dominum appellat Patrem: Verbum autem Filium ipsius, quoniam ita se habet cum Patre, ut mente verbum et oratio, non solum propter ortum qui sine ulla fuit affectione, verum etiam propter conjunctionem cum Patre, et quia voluntatem ejus enuntiat. Spiritum vero vocat Spiritum sanctum. Item de Verbo et Filio: *Misit verbum suum, inquit, et sanavit eos* ³¹.

¹⁵ Gen. xi, 7. ¹⁶ Gen. i, 4. ¹⁷ Gen. xviii, 1-5. ¹⁸ Psal. lv, 11. ¹⁹ Psal. xlix, 14. ²⁰ Psal. xvii, 47, 21. ²¹ Psal. ii, 7. ²² Prov. viii, 22. ²³ ibid. 25.

²⁴ ibid. 9, 10. ²⁵ Gen. xix, 24. ²⁶ Deut. vi, 4. ²⁷ Psal. xxxv, 10. ²⁸ Isa. vi, 5. ²⁹ Psal. cix, 3. ³⁰ Psal. xxxix, 6. ³¹ Psal. cvi, 20.

Pater nimirum misit Filium, et sanavit ignorantiae morbo laborantes. At de Spiritu sancto, *Milles, inquit, spiritum tuum, et creabuntur, nova utique creatione: et renovabis faciem terræ* ²⁹, quæ consequitur in peccatis. Neque vero vocalibus instrumentis enuntiatur hoc Verbum in aëra diffunditur atque dissolvitur. Sic enim alibi dicit: *In seculum, Domine, Verbum tuum permanet in caelo* ³⁰. Nec Spiritus ille spirandi instrumentis expellitur, aut spargitur et dissipatur. Hæc enim corporibus contingunt. Perspicuum igitur est, Verbum, et Spiritum in sua utrumque existere persona, et esse æternum, et creatorem. Præterea Job dicit: *Virum Deus, qui ita me judicavit, et Omnipotens qui amarum reddidit animam meam, et Spiritus Dei mihi in naribus circumit* ³¹. Et Zacharias (Aggeus) ex persona Dei et Patris: *Ego vobiscum, inquit, sum, et Verbum meum, et Spiritus meus* ³². Et Isaïas, Nunc, inquit, Dominus misit me, et Spiritus ejus.

Ex Genesi, et Isaia.

Dixit Jacob ad duas uxores suas: Et dixit mihi angelus Dei in somnis: Vidi quæcumque fecit tibi Laban ³³, et quæ sequuntur. Deinde, *Ego, inquit, sum Deus, qui apparui tibi in loco Dei*. Si angelus erat unus e numero ministrantium potestatum, quomodo se ipsum appellat Deum? An utique Filius erat, qui Dei et Patris est angelus, hoc est, nuntius, ut mentis index est verbum et sermo? mentis enim et animi sensum indicat. Post humanam enim carnem assumptam nuntians nobis Patris nomen, *Nuntiavi, inquit, nomen tuum hominibus* ³⁴. Et magni consilii Angelus vocatur ab Isaia, et magnus consiliarius, et *Deus fortis, et potens* ³⁵. Quis porro consiliarius Dei, nisi qui ejusdem est essentiae, ejusdemque potestatis et dignitatis æqualis Filius? Consilium voluntasque Patris est hominum salus per evangelica mandata. Patris vero et Filii consilio eadem voluntas significatur. Quod autem Filius hic et Deus carnem humanam induerit, ostendit idem Isaïas, *Puer, inquit, natus est nobis, et filius datus est nobis* ³⁶. Propter nos enim natus est puer ille Filius, et nobiscum versatus est. Nam de illo qui vere Filius est, non autem de quolibet filio hæc prædixit propheta. Et opus hoc ut admirandum prædicat. Quid autem admirandum, eum qui simpliciter filius sit, puerum nasci? Quamobrem et clariora deinceps subiecit, ut divinitatem illius, et differentiam inter eum et reliquos qui simpliciter filii sunt, indicaret.

Baruch, et Isaia.

Hic est Deus noster: et non æstimabitur alius adversus eum ³⁷. Deinde addit ³⁸: *Post hæc in terris risus est, et cum hominibus conversatus est. Et Isaïas, Ecce, inquit, Deus noster. Ipse venit, et*

A salvabit nos ³⁹. Afferens autem signum adventus ejus in carne subjungit ⁴⁰: *Tunc aperientur oculi caecorum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, ut cervus, claudus, et diserta erit lingua balborum. Quæ quidem omnia re ipsa perfecta humanam carnem ab illo assumptam indicio certissimo testantur. Idemque rursus ait: Non legatus, non angelus, sed ipse Dominus servavit eos. Legatus enim est intercessor, qualis fuit Moses, et si quis alius post Mosem. Ac per legatos quidem atque angelos multi sæpenu-mero servati sunt, ut illi quos vel Moses vel Jesus Nave filius, et alii ejusmodi rexerunt et gubernarunt. Et qui fuerunt sub Ezechia* ⁴¹, quo quidem tempore angelus una nocte centum octoginta quinque millia Assyriorum delevit. Hæc profecto Dei peregrinationem clarissime patefaciunt.

Isaia.

Dabit Dominus ipse vobis signum. Ecce virgo concipiet, et pariet filium ⁴². Omnis enim quæ fetum in utero gerit, non est virgo. Hæc autem fetum in utero gerens erit virgo. Quod quidem ut admirabile testimonium atque indicium proponitur.

Ejusdem.

Antequam sciatur puer bonum aut malum ⁴³, dissuadet malitia eligere bonum. Cuiam puero hæc dices convenire? Solus Christus peccatum, inquit, non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus ⁴⁴; id est, neque re neque verbis peccavit. Aliorum autem omnium nullus, inquit, purus a macula ⁴⁵.

Michæ.

Et tu Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda. Ex te enim mihi exhibit dux, qui regat populum meum Israel ⁴⁶. Verum ut ostenderet hunc non esse hominem nudum et solum, sed cum Deo conjunctum, adjecit: *Exitus ejus ab initio, a diebus sæculi* ⁴⁷. Actiones, inquit, ejus ad divinitatem pertinentes, vel ortus ejus, ab initio, ex sæculi intervallo, hoc est, ab omni æternitate. Zorobabel autem Babylone natus est. Vides exquisitissime subductam rationem ad locum usque, in quo natus est Christus.

Daniel.

Videbam in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi Filius hominis veniebat, et ad Antiquum dierum accessit, et ad ejus conspectum adductus est, et datus est illi honor et imperium et regnum; et omnes populi, tribus, lingue serviunt illi. Potestas ejus potestas sempiterna quæ non pertransibit, et regnum illius non evertetur ⁴⁸. Ecquis est hic quasi filius hominis, qui potestatem accipit absolutam in omnes ac sempiternam? Homo quidem omnino nullus, sed ipse Deus et homo Christus. De quo et

²⁹ Psal. ciii, 30. ³⁰ Psal. cxviii, 89. ³¹ Job xxvii, 9, 3. ³² Agg. ii, 5, 6. ³³ Isa. xlviii, 16. ³⁴ Gen. xxxi, 11-13. ³⁵ Joan. xviii, 6. ³⁶ Isa. ix, 6. ³⁷ Ibid. ³⁸ Baruch iii, 36. ³⁹ Ibid. 38. ⁴⁰ Isa. xxxv, 4. ⁴¹ Ibid. 5-6; Isa. lxxiii, 9 juxta LXX. ⁴² IV Reg. xix; II Paral. xxxii. ⁴³ Isa. vii, 14. ⁴⁴ Ibid. 16. ⁴⁵ I Pet. ii, 22. ⁴⁶ Prov. xx, 9. ⁴⁷ Mich. v, 2. ⁴⁸ Ibid. ⁴⁹ Dan. vii, 13, 14.

David Deum et Patrem sic alloquitur : *Deus, iudicium tuum Regi da, et iustitiam tuam filio Regis* ⁸⁸. Christus enim et uti Deus Rex est, et filius Regis. Et uti homo factus est Rex, et filius regis, nempe Davidis. Ex quo postea, *Data est, inquit, mihi omnis potestas in celo et in terra* ⁸⁹. Ad quem Pater, postquam, ut homo, potestatem accepit, *Sede, inquit, a dextris meis. Dixit enim, ut ait David, Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ⁹⁰. Quinam sunt hi duo Domini ipsius Davidis, nisi hos concesseris? At com dixisset David : *Deus, iudicium tuum Regi da, et quæ sequuntur*, subiecit, quoniam *ante solem permanet nomen ejus* ⁹¹, nomen illud utique quod illum Deum, aut Filium (Dei) esse demonstrat. Semper enim utrumque fuit. Ecquis igitur ejusmodi Rex, nisi hic? Cui servierunt omnes gentes, nisi Christo? Quem nisi Christum collaudarunt, beatumque prædicaverunt? Sin adhuc ipsum expectas, quoad præcurrat Elias, secundum Servatoris descensum expectas, cum aderit mundi finis. Nam cum duo sint Christi descensus, unus cum ad naturam humanam assumendam venit, alter cum venit ad iudicandum orbem universum : prior jam fuit, cujus præcursor tanquam alter Elias Joannes exstitit ; posterior erit, et Eliam tanquam alterum Joannem habebit prækursorem. Ambo enim sunt ejusdem Spiritus, et ejusdem gratiæ atque virtutis, quatenus Christum præcurrunt.

Unctus ille et Messias quem expectatis, est purus homo, an Deus et homo? Nam si purus homo est, non est ille quem prædixerunt prophetae, qui signa ei divinitatis adjunxerunt, ut ipsum a puris et meris hominibus separarent : vos autem a quibus aliis didicistis notas et signa illius, quem expectatis? Sin Deus est et homo, nonne animadvertitis, vos aliam divinitatis personam confiteri? Neque enim dicetis hunc esse Patrem. Nam, *Puer, inquit, natus est nobis* ⁹², Filius, non autem Pater. Jam Messias, et Christus, et unctus idem est. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando capite* ⁹³. Et Isaias vos alloquitur, *Cæci, inquit, insipiente, et surdi, audite* ⁹⁴. Ultrone cæci estis, an omnino sensibus caretis? Ecquando igitur nominum ambiguitates, aut verborum significationes, aut dictionum proprietates distinguetis, quibus veritas comprehenditur?

De Christi cruciatibus et morte.

David ex persona Christi, *Conciliium, inquit, malignantium obsedit meas. Foderunt manus meas, et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* ⁹⁵. Hæc cum illis quæ narrantur in Evangeliiis plane congruentia, cuinam alii, nisi

A Christo dices convenire? Eadem per Isaiam de se prædixit Christus : *Dorsum meum percussitibus præbui, genas vellentibus, et faciem ab ignominia conspuentium non averti* ⁹⁶. Et rursum David : *Deriderunt, inquit, in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* ⁹⁷. Quod si hæc intelliges de populo in captivitate constituto, cum constet eum, licet alia multa pertulerit, hujusmodi tamen non fuisse perpressum : sententia tua facile refelletur. Mortem ipsius prædixit Isaias, *ut ovis, inquit, ad occisionem ductus est* ⁹⁸. Verum ut cognosceres eam nobis fuisse salutarem, sursum idem, *Livore, inquit, ejus sanati omnes sumus* ⁹⁹. Ut intelligeres autem ob ejus mortem Judæorum genus ad exitium pervenisse, subiecit, *Et dabo impios pro ejus sepultura* ¹⁰⁰. Quid enim Judæorum impietate flagitiosius, qui eum a quo tam multa beneficia acceperant, interfecerunt?

De Christi resurrectione.

Non relinques, inquit David, animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem ¹⁰¹, nempe, corporis. Deinde, *Notos, inquit, fecisti mihi dies vitæ. Oseas multo clarius : Et sanabit nos post dies, in die tertia, et resurgemus, et vivemus in conspectu ejus* ¹⁰². Hæc autem dicta sunt ex persona eorum qui dormierant, quorum corpora cum Christo surrexerunt tertio die quo surrexit ipse, et apparuerunt multis, ut Evangelium docet ¹⁰³. Quin etiam Josephus Hebræus in xviii libro *De antiquitate Judæorum* de Christo loquitur ad hunc modum : *Fuit eodem tempore Jesus, vir sapiens, si tamen eum appellare virum fas est. Erat enim mirabilium operum effector, et doctor hominum qui cum voluptate quæ vera sunt, amplectuntur. Ac multos quidem tum ex Judæis, tum ex aliis gentibus adjunxit sibi. Hic erat Christus. Quem nostræ gentis principibus accusantibus a Pilato damnatum cruci affixerunt Judæi. Nec tamen qui eum prius dilexerant, doctrinam ipsius promulgare destiterunt. Tertio namque post die se rursus viventem illis conspiciendum præbuit, cum et hæc et alia de ipso innumerabilia divini prophetae prædixissent.*

De Ecclesia ex gentibus.

D *Lactare, solitudo, sitiens. Exsultat solitudo, et floreat quasi lilium. Et loca deserta Jordanis exsultabunt, et gloria Libani data est ei, et honor Carmeli* ¹⁰⁴. Hæc sensu quidem nec facta sunt unquam, neque fient. Quis enim solitudinem et loca deserta deligat ad habitandum, nisi forte Christianos monachos dixeris? Spiritu autem plane contigerunt. Nam gentium Ecclesia nullos antea fructus ferentium erat quedam veluti solitudo, in qua degebant vitiorum feræ. Hæc Dei cognitionem salutemque sitiens lætatur et exsultat et floret, fru-

⁸⁸ Psal. lxxi, 2. ⁸⁹ Matth. xxviii, 18. ⁹⁰ Psal. cix, 1. ⁹¹ Psal. lxxi, 17. ⁹² Isa. ix, 6. ⁹³ Psal. xlii, 8. ⁹⁴ Isa. xlii, 18. ⁹⁵ Psal. xxi, 17, 18. ⁹⁶ Isa. l, 6. ⁹⁷ Psal. lxxviii, 22. ⁹⁸ Isa. lvi, 7. ⁹⁹ ibid. 5. ¹⁰⁰ ibid. 9. ¹⁰¹ Psal. xv, 10, 11. ¹⁰² Osee vi, 3. ¹⁰³ Matth. xxvii, 53. ¹⁰⁴ Isa. xxxv, 1, 2.

etiam pulchritudine et suavitate decorata. Data autem est illi gloria Libani, hoc est, antiqui populi quem et Carmelum vocat, cui gloria et honor est pietas, religio et amicitia Dei, et gloriæ legisque sublimitas, et divinorum muuerum copia atque gratiarum abundantia. Et rursus: *Letare, sterilis, quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis, quoniam multi sunt filii magis deserta, quam habentis virum*⁹⁷. Sterilis enim erat Ecclesia quam ostendimus, nec ullos ante ferebat virtutum fructus. Post autem, pietatem et religionem amplexa, multorum facta est filiorum mater, Judæicamque synagogam cujus antea vir erat Deus, qui eam diligebat et providentia sua fovebat ac tuebatur, vel etiam lex, vicit fecunditate. Rursus ex persona Dei et Patris Filium et Deum alloquens sic ait Isaias: *Ecce dedi te in sœdus gentium, ut terram constituas, solitudinis suscipias hereditatem*⁹⁸, et quæ sequuntur. Quod etiam per Davidem Filio pollicitus est, *Et dabo, inquit, gentes hereditatem tuam*⁹⁹. Ac ipse quidem David Patrem ad hoc hortabatur, *Constituë, inquit, Domine, legislatorem super eos*¹⁰⁰. At Isaias ex hujus legislatoris persona, *Lex, inquit, egrediatur a me in lucem gentium, et in brachio meo gentes sperabunt*¹⁰¹. Quænam alia est lex, præter evangelicam, quæ gentes in ignorantie tenebris aberrantes illustravit? Nam lex quidem Mosaica multis jam annis antecesserat. Jam de novo Evangelii testamento rursus Isaias ante locutus est: *Ex Sion, inquit, exibit lex, et sermo Domini ex Jerusalem*¹⁰². Siquidem Dominus noster Jesus Christus nunc in monte Sion sedens et docens, nunc in civitate Jerusalem versans, legem et doctrinam evangelicam tradidit. Neque enim de Mosaica lege propheta nunc loquitur. Qui enim id fieri queat? cum ea non in Sion nec in Jerusalem, sed in monte Sina fuerit lata, multo antequam natus esset Isaias, quemadmodum evangelica multo post ipsum Isaiam tempore promulgata fuit? Quapropter apposite dixit, *Exibit*. Quoniam antiqua lex jam exierat. Hoc autem tempus

Jeremias item pronuntiavit his verbis: *Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et feriam vobiscum sœdus novum, non secundum illud sœdus quod ini cum patribus vestris, quæ die manum eorum apprehendi ut educerem eos de terra Ægypti; quoniam illi sœdus meum non observarunt, et ego neglexi eos*¹⁰³. Hæc et his similia obscure tradita sunt, ne deleeretur libri. Nam qui Christum præsentem, et res admirabiles efficientem, et certissima divinitatis suæ afferentem indicia contuentes non susceperunt, sed egerunt in crucem, hi scilicet prophetis pepercissent de ipso loquentibus, si eas nulla contactas umbra, sed apertas ac nudas acceperunt.

Jam vero nos Christi nomine appellatum iri prædixit Isaias, *Vos, inquit, tollet everteatque Dominus. Illis autem qui servient mihi, novum nomen imponet, quod in universa terra celebrabitur*¹⁰⁴. Idemque rursus, *Videbunt, inquit, gentes gloriam tuam, et omnes reges justitiam. Et vocabitur nomen novum, quod ipse Dominus pronuntiavit*¹⁰⁵. Hoc Oseas item prædixit, *Et erit, inquit, in novissimis temporibus nomen ejus illustre in universa terra. Et nomine illius multi populi appellabuntur. Et ibunt in viis ejus, et vivet in ipsis*¹⁰⁶.

Ejusdem.

*Et in te precabuntur. Quoniam in te Dominus est. Et non est Deus præter te. Et non cognovimus*¹⁰⁷. Illud et præcabitur in te, præsignificat eos qui crediderunt in Christum. Illud autem, *Quoniam in te Deus est*, in carne assumpta præmonstrat divinitatem. At illud, *Tu enim es Deus, et non cognovimus*, excusationem indicat Judæorum in judicio futuro, quæ stulta atque inanis erit.

Si Christus impostor fuit, quomodo quæ prædixit, eventu comprobata sunt omnia? Utea quæ ad templi destructionem, quæ ad civitatem Jerusalem expugnamdam evertendamque et ad interfectionem Judæorum, quæque ad discipulos suos, et ad res admirandas quas in nomine suo erant facturi, pertinentia prænuuntiavit?

Idem tit. 9, pag. 30 seq.

Ex libro qui GREGORIO Nyssæ pontifici ascribitur, De cognitione Dei.

*Et tenebræ, inquit Moses, erant super abyssum*¹⁰⁸. D. struuntur, evenire consuevit. At harum divisio est spatium illud, quod lucis absentia demittitur. Quæ quidem lucis absentia et privatio est habitus quodammodo et essentia tenebrarum. Principium autem malum non est. Nam si Deus est, non est malum, hoc est, Deus malus non est. Nam si Deus est, non est malus, cum bonitatis sit fons: sin malus, non est Deus. Quomodo enim Deus malitia, aut peccatum esse potest? Quæ quidem, si Deus est, omnia pereunt et evertuntur.

⁹⁷ Isa. LIV, 1. ⁹⁸ Isa. LIX, 6. ⁹⁹ Psal. II, 8. ¹⁰⁰ Psal. IX, 21. ¹⁰¹ Isa. LI, 4, 5. ¹⁰² Isa. II, 3. ¹⁰³ Jerem. XXXI, 31, 32. ¹⁰⁴ Isa. LVI, 15, 16, sec. LXX. ¹⁰⁵ Isa. LXII, 2. ¹⁰⁶ Osee I, II, passim. ¹⁰⁷ Isa. XLV, 14, 15. ¹⁰⁸ Gen. I, 2. ¹⁰⁹ ibid. 4.

Ex eodem.

Quenam pacto duo possunt esse principia, bonum unum, alterum malum? Bonum enim et malum contraria sunt, seque vicissim interimunt, et nequeunt simul consistere. Quare aut in parte universitatis alterum erit, et ab ea circumscribetur, aut sese contingent mutuoque corruptent, aut inter illa medium aliquod intercedet, atque ita tria jam erunt principia. Præterea aut pace utentur, quod malum non potest: aut pugnabunt, quod bonum recusat. Nam illud quidem si utatur pace, non erit bonum. Quamobrem non sunt duo principia, præsertim inter se contraria et inimicissima, sed unum, idque bonum. Malum enim non est principium, sed privatio et amissio boni.

Ex eodem.

Si duo sunt dei, bonus quidem unus, alter autem malus: aliud habebunt principium. Binarius enim numerus non potest esse principium, cum ipse ab unitate principio proficiatur. Quod si principium non sunt, ne dei quidem erunt omnino. Quoniam igitur unitas est rerum omnium principium, unus utique et Deus est rerum auctor, et effector omnium.

Ex eodem.

Si bonum per se est, malum non est. Si malum per se est, non est bonum. Hæc est enim contrarium medio carentium ratio atque conditio. Qualia sunt valetudo et ægrotudo, vita et mors. Non igitur Deus malus.

Ex eodem.

Deus bonus essentia et natura bonitatem habet, malus bonitatis privationem ut habitum obtinebit. Quomodo autem Deus, qui eo tantum est, quod deficit, caret, non assequitur, et non est?

Ex eodem.

Si duo, aut tres pluresve essent dei, cum aliud alio modo et diversa ratione ageretur et moveretur, mundus jam pridem intercidisset. Nunc autem cum omnia ratione certa et stabili semper moveantur et disponantur, firma hæc atque perpetua rerum omnium concinnitas, et ordo, et moderatio, et conservatio unam eandemque clamant esse causam, unum auctorem, a quo et procreata sint omnia et regantur et conserventur.

Ex eodem.

Si malus et scelestus est hic mundus inferior, et vos nimirum mali scelestique, quippe qui pars sitis ipsius. Quod si natura estis improbi et mali, veritas non adest vobis. Veritas enim bonum plane est. Bonum est alienum a malo. Jam qui veritate earent, eorum doctrina falsa nullo solido innititur fundamento.

A

Ex eodem.

Si mundum hunc bonum esse confitemini, Deum autem et Patrem malum non hujusce mundi effectorem; erit utique mundus alter malus a deo illo confectus malo. Atqui mundus istiusmodi non est: ne Deus igitur quidem malus. Nam Deus principium est, effectrixque causa. Quare cum non existant quæ a principio effecta et condita sint, ne principium quidem est, nec Deus igitur malus.

Ex eodem.

Veteris, inquit, Testamenti Deus non ea est providentia et scientia quæ omnia complectatur. Interrogat enim Adam, *Ubi*, inquit, *ex* ⁹⁹? Et Cain, *Ubi est*, inquit, *frater tuus* ¹⁰⁰? Et Abraham, *Ubi est*, inquit, *Sara uxor tua* ¹⁰¹? Et alia multa ad eundem modum. His respondens, ejusmodi interrogata non ab ignorantia, sed potius a cognitione proficiunt. Nisi enim cognovisset et Adam et Cain peccasse, non eos continuo interrogasset. Cognovisse autem, ex iis quæ sequuntur perspicuum est. Sic enim alloquitur Adam prius quam ille se comedissem fateretur: *Ecquis indicavit tibi te nudum esse, nisi quod et ligno de quo solo præcepi tibi ne comederes, comedisti* ¹⁰²? Cain vero, qui conabatur et ipse latitare, compellat his verbis: *Vox sanguinis fratris tui clamavit ad me* ¹⁰³. Hæc non ignorantis sunt, sed plane et perspicue cognoscentis, qui ea specie interrogationis vult iis qui peccaverant, persuadere ut respiciant, cum se deprehensos animadvertant. Ea item verba: *Ubi est Sara uxor tua?* declarant eum non ignorare, Abraham uxorem habere, eamque vocari Saram. Qui autem hæc scit, is profecto non erat nescius, ubi esset Sara. Neque enim, cum Sara post ostium staret, risissetque clam audiens se matrem fore, dixisset, *Cur risit Sara* ¹⁰⁴? risus etiam causam subiecit, secum ipsa inquit: Verene pariam? Hæc enim illius sunt, qui cor etiam atque animum novit. Interrogavit autem, *Ubi est Sara uxor tua?* eo consilio, ut Abraham cognoscens se ante cognoscere et omnia scire, sibi ut præstantiori vacaret, et omnibus quæ deinceps dicerentur fidem adhiberet. Atque etiam illud, quod de Sodoma et Gomorra dictum est: *Descendam et videbo utrum re ipsa quæ clamor ipsorum indicat compleverint, an non, ut sciam* ¹⁰⁵, quid aliud significat, nisi eo consilio Deum ita locutum esse, ut nos erudiret, ne unquam præceptis irruamus ad irroganda supplicia, propterea quod aliquorum flagitia prospiciamus, sed expectemus, ut re ipsa perfecta sint? Nam si non cognovisset, quomodo potuisset dicere: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me* ¹⁰⁶? Terra, inquit, clamat, etiam ante res. Et ipse res vociferantur et clamant. Multæ sunt ejusmodi interrogationes non solum in Veteri, sed etiam in

⁹⁹ Gen. iii, 9. ¹⁰⁰ Gen. iv, 9. ¹⁰¹ Gen. xviii, 9. ¹⁰² Gen. iii, 11. ¹⁰³ Gen. iv 10. ¹⁰⁴ Gen. xviii, 15. ¹⁰⁵ ibid. 21. ¹⁰⁶ ibid. 20.

Novo Testamento, quæ tamen omnes mysterium continent, et aliquid aliud agunt. Nam Dei proprium est cuncta cognoscere; et qui omnia non habet cognita, non est Deus.

Ex eodem.

Quomodo dicitis Antiqui Testamenti legislatorem justum, Novi autem bonum, atque ideo unum ab alio diversum esse contenditis? Nam si quod justum est, bonum est; justus erit bonus omnino. Neque enim contraria sunt justum et bonum: sed justo repugnat injustum, et bono malum adversatur. Præterea si malum injustum, bonum utique justum, et bonus omnino justus. Cum autem innumerabilia sint testimonia, quibus Veteris Testamenti Deus esse declaratur bonus, ego unum duntaxat in medio afferam: *Dicat, inquit, Israel, quoniam bonus* ¹¹; et qui deinceps sequuntur, duo versiculi. Unum item, quo Novi Testamenti Deus justus ostenditur. *Et judicium,*

inquit, meum justum est ¹². Quod autem unum atque idem sit Veteris ac Novi Testamenti Deus, prædixit Jeremias, *Ecce, inquit, dies veniunt, dicit Dominus, et constituam vobis Testamentum novum, non ut Testamentum illud quod cum patribus vestris constitui, quo die manum eorum apprehendi, ut educerem eos ex Ægypto. Quia ipsi non manserunt in Testamento meo. Et ego neglexi illos* ¹³. Et ipse tum Antiqui, tum Novi Testamenti auctor Christus. *Non veni, inquit, ut legem solverem, sed ut eam implem* ¹⁴. Hoc est, ut illam propter Hebræorum imperfectionem imperfectam, majore quadam et viris congruente philosophia perficerem et absolverem. Illa enim erat *pædagogus* ¹⁵, qui ad Evangelium suscipiendum instituebat. Hæc autem est præceptor ipse, qui docet perfectiora. Et illa quidem corpora informabat, hæc autem animos erudit. Vetus ergo est ministra novæ: ad novam enim ducit et viam ostendit et parat.

VII.

Ibid. tit. 11, pag. 7 seqq.

GÆGORII *Nyssæ pontificis ex Oratione contra Ablabium.*

Cum et Patrem Deum (5), et Filium Deum, et Spiritum sanctum Deum esse fateamur, cur non dicimus tres Deos, sed unum Deum? Primum, ut quod in promptu est respondeamus, ne multiplicationem deorum turbam a Græcis conficiam introducamus. Deinde, si quid elegantius magisque recomdatum dicendum est, quoniam nomen hoc, *Deus*, actionem significat: a verbo enim *θεω* deductum est, quod passim currat; vel a verbo *θεωρεω*, quod cernat omnia; vel a verbo *αθεω*, quod improbitatem exurat ac perdat. Quemadmodum igitur unaquæque persona talem actionem perfectam habet, sic nomen actionem illam significans obtinet, ut et sit et appelletur Deus. Rursus quemadmodum una atque incommutabilis in tribus est actio, sic etiam est una divinitas et unus Deus in tribus personis. At enim, inquit, Petrus et Paulus et Joannes tres personæ cum sint, dicuntur etiam tres homines. Respondeo, primum nos et hic abuti hominis vocabulo, cum eo tres

homines appellamus: siquidem homo, et humanitas universum quiddam significant, quod singularia complectatur. Deinde illud adjungo, nomen hoc rei naturam explicare; in Trinitate vero quæ creata non est, nullum inveniri nomen quod ejus naturam declaret. At cur, cum personas singulas appellemus Deum, non etiam earum singulas Divinitatem appellamus? Quoniam quemadmodum licet homo et humanitas pariter de universis dicantur, non tamen æque dicuntur de singulis: Socrates enim homo dici potest, humanitas autem nequaquam potest: sic etiam Deus et Divinitas habent. Deus enim agentem significat; Divinitas autem actionem. Trium vero personarum nulla est, quæ sit actio; sed agens potius est unaquæque illarum. Dicimus tamen divinitatem Patris et divinitatem Filii et divinitatem sancti Spiritus, sicut humanitatem Socratis et essentiam et naturam, et si quid aliud est personis commune.

¹¹ Psal. cxvii, 1. ¹² Joan. v, 50. ¹³ Jer. xxxi, 31, 32. ¹⁴ Matth. v, 7. ¹⁵ Gal. iii, 21.

(5) Cum et Patrem Deum, etc. Observat Fabricius *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 165, quæ hic recitat Euthymius, non exstare in oratione, *De eo quod*

non putandum sit tres deos dici oportere, ad Ablabium, quæ occurrit tom. III, pag. 15 seqq. edit. Paris. 1638. (Hujuse. *Patrol.* t. XLV, circa init.)

DUBIA.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΝΗΣΙΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΑ ΝΗΠΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΡΕΘΕΝΤΑ ΥΠΟ ΗΡΩΔΟΥ.

S. P. N. GREGORII

ORATIO IN DIEM NATALEM CHRISTI

ET IN INFANTES QUI IN BETHLEEM OCCISI SUNT AB HERODE.

Francisco Zino interprete.

Buccinate, inquit David¹, in Neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestrae. Coelestis autem doctrinae instituta omnino sunt instar legis apud eos qui audiunt. Quamobrem, quoniam adest insignis dies solemnitatis nostrae, nos item observemus legem, et efficiamur sacrae celebritatis buccinatores. Legalis autem tuba, ut declarat Apostolus, est oratio. Incertum enim inquit² tubae clangorem esse non oportere, sed sonis distinctum, ut ea, quae dicuntur, perspicua sint. Edamus igitur et nos, fratres, clarum aliquem sonum, qui non minus exaudiat, quam si ederetur cornea tuba. Quandoquidem et lex in umbræ figuris ante depingens veritatem, in tabernaculorum celebritate tubis ut caneretur, mandavit³. Et praesens celebritatis argumentum, veræ tabernaculi exstructionis mysterium est. In hac enim humanum ei tabernaculum figitur, qui propter nos formam hominis induit, in hac tabernacula nostra, quae morte corruerant, instaurantur ab eo, qui ab initio construxerat ædificium. Nos etiam ea verba Psalmi cum vocali Davide plaudentes dicamus: Benedictus, qui venit in nomine Domini⁴. Quomodo autem venit? Non navigio, aut curru aliquo, sed incorrupta virginitate in vitam humanam trajecit. Hic Deus noster, hic Dominus illuxit nobis⁵, ut diem hanc solemnem constitueret in condensis usque ad cornua altaris. Quod autem mysterium, fratres, in iis, quae dicta sunt, contineatur, neutiquam ignoramus: scimus enim universas res procreatas esse veluti templum quoddam Domini, a quo procreatae sunt. Verum, quia superinducto peccato obstructa erant ora illorum, qui a malitia victi fuerant, exultationis vox obticue-

*Σαλπίσας ἐν Νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ᾗσιν ὁ Δα-
βὶδ, ἐν εὐσέμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. Τὰ δὲ τῆς θεο-
πνεύστου διδασκαλίας προστάγματα νόμος ἐστὶ πάν-
τως τοῖς ἀκούουσιν. Οὐκοῦν ἐπειδὴ πάρεστιν ἡ εὐση-
μος ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ἡμῶν, πληρώσωμεν καὶ ἡμεῖς
τὸν νόμον, σαλπικταὶ τῆς ἱερομηνίας γινόμενοι. Ἡ
δὲ νομικὴ σάλπιγξ, καθὼς κελεύει νοστὶν ὁ Ἀπόστολος,
ὁ λόγος ἐστὶ. Φησὶ γὰρ, μὴ ἀδύλον εἶναι γίνεσθαι τὸν
τῆς σάλπιγγος ἦχον, ἀλλὰ διεσταλμένον τοῖς φθόγ-
γοις πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων σαφήνειαν. Οὐκοῦν
ἤχησωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, λαμπράν τινα ἤχην
καὶ ἐξάκουστον, οὐδὲν τῆς κερατίνης ἀμιμνήσαν. Καὶ
γὰρ καὶ ὁ νόμος ἐν τοῖς τῆς σκιάς τύποις προδιαζω-
γραφῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν τῇ σκηνοπηγίᾳ τὸν ἐκ τῶν
σαλπικτῶν ἦχον ἐνομοθέτησε. Καὶ ἡ παρούσα τῆς
ἑορτῆς ὑπερθεσις τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας ἐστὶ
μυστήριον. Ἐν ταύτῃ γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώ-
πινον σκῆνωμα τῷ δι' ἡμᾶς ἐνδυσασμένῳ τὸν ἀνθρώ-
πον· ἐν ταύτῃ τὰ διαπεπτωκότα ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανά-
του σκηνομαται πάλιν συμπηγνυται ὑπὸ τοῦ ἐξ ἀρχῆς
τὸ οἰκητήριον ἡμῶν οἰκοδομήσαντος. Εἰπωμεν καὶ
ἡμεῖς τὴν τῆς ψαλμωδίας, τῷ μεγαλοφώνῳ Δαβὶδ συγ-
χορεύοντες, ὅτι Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν δό-
ματι Κυρίου. Πῶς ἐρχόμενος; Οὐ καθάπερ διὰ
πλοίου τινος, ἢ ὀχήματος, διὰ δὲ τῆς παρθενικῆς
ἀσθροφίας ἐπὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον διαπεράτας. Οὗτος
ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗτος ὁ Κύριος ἐπέφανεν ἡμῖν εἰς
τὸ συστήσασθαι τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν τοῖς πυκνὰ-
ζουσιν, ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. Πάντως
δὲ οὐκ ἀγνοοῦμεν, ἀδελφοί, τὸ ἐν τοῖς εἰρημείοις μυσ-
τήριον· οὐκ πᾶσα ἡ κτίσις ἐν τῷ τοῦ Δεσπότου τῆς
κτίσεως ἐστὶν ἀνάκτορον. Ἀλλ', ἐπειδὴ τῆς ἀμαρτίας
ἐπεσιλοθούσης ἐφάργη τῶν τῇ κακίᾳ κατελθιγμένων*

¹ Psal. lxxx, 4. ² I Cor. xiv, 7 sqq. ³ Levit. xxiii, 24. ⁴ Psal. cxvii, 25. ⁵ ibid. 27.

τὰ στέματα, καὶ κατεσιγάσθη φωνὴ ἀγαλλιάσεως, ἡ ἀνθρώπινη κτίσις οὐ συνεορταζούσης τῇ ὑπερκosμῇ φύσει, διὰ τοῦτον ἦλθον αἱ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἀλλήγηες, ἃς κερατίνας ὁ Νόμος φησὶ. διὰ τὸ εἶναι αὐτῶν τὴν κατασκευὴν ἐκ τοῦ ἀλθινοῦ μονοθεῖος. Ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν, σύντονον τὸν τῆς ἀληθείας ἤχησαν λόγον, ἵνα τῆς ἀκούς τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐμπετραγμένον διανοηθείσης, μία γένηται σύμφωνος ἑορτῇ, διὰ τοῦ πυκασμοῦ τῆς σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως· πρὸς τὰς ἐξεχούσας καὶ προβεβλημένας περὶ τὸ θῶο θυσιαστήριον δυνάμεις συνυψήσουσα. Τὰ γὰρ κέρατα τοῦ νοσήτοι θυσιαστηρίου αἱ προβεβλημέναί τε καὶ ἐξεχούσαι τῆς νοερᾶς φύσεως ἀνάμειξις εἰσιν, Ἀρχαὶ τε καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριότητες· πρὸς ἃς τῇ κοινωσίᾳ τῆς ἑορτῆς συνάπτεται διὰ τῆς κατὰ τὴν ἀνάστασιν σκηνοπηγίας ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, τῇ ἀνακινίσει τῶν σωματικῶν πυκασμένη. Τὸ γὰρ πυκάζεσθαι ἴσον ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι, καθὼς ἐρμηνεύουσιν οἱ ταῦτα γινώσκοντες. Δεῦτε τοίνυν πρὸς τὴν πνευματικὴν χορείαν τὰς ψυχὰς ἡμῶν διεγείραντες, ἐξαρχον καὶ καθηγμένα καὶ κορυφαίον τῆς χοροστασίας ἡμῶν, τὴν διαδιδὸς προσηχομένην καὶ ἐλθόμεν μετ' ἐκείνου τὴν γλυκύαν φωνὴν ἐκείνην ἣν φθάσαμεν ἱμνωδήσαμεν.

Καὶ πάλιν αὐτὴν ἀναβλάσκωμεν, οἱ Ἀδελφοί ἡμεῖς ἡν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανώμεθα ἐν αὐτῇ. Ἐν ᾗ μεινῶσθαι τὸ σκότος ἀρchetαι, καὶ τὰ τῆς νυκτὸς μέτρα τῷ πλεονάζοντι τῆς ἀκτίνος συνουλεύονται πρὸς ἐκλείψιν. Οὐ συντυχίαι τις, ἀδελφοί, γέγονε κατὰ τὸ αὐτόματον ἡ τοιαύτη περὶ τὴν ἑορτὴν οἰκονομία, τὸ νῦν ἐπιφανῆσαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τὴν θεϊαν ζῶιν· ἀλλὰ τε μυστήριον διὰ τῶν φαινομένων τοῖς διορατικωτέροις δεγχεῖται ἡ κτίσις, μονοουχὶ φωνὴν ἀφείλξα καὶ διδάσκουσα τὸν ἀκούειν δυνάμενον, τί βούλεται ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ δεσπότου ἡμέρα προσαυξανόμενη, καὶ νύξ κολοθυμένη. Ἐγὼ γάρ μοι δοκῶ τοιαῦτα τινα διεξιούσης ἀκούειν τῆς κτίσεως, οἱ Ταῦτα βλέπων, ὡς ἀνθρώπων, νῶει τὸ διὰ τῶν φαινομένων κρυπτόν σοι δηλούμενον. Ὅρξες ἐπὶ τὸ ἀκρότατον μήκος προελθούσας τὴν νύκτα, καὶ ἱσταμένην τῆς ἐπὶ τὸ πρόσω φθορᾶς, καὶ εἰς τὸ ἐμπάλιν ἀναλίσκουσας; Νόησον οἱ ἡ πονηρὰ τῆς ἁμαρτίας νύξ, ἐν ᾗ ὅσον ὁλόν τε ἡ αὐξηθεῖσα, καὶ διὰ πάσης κακῶν ἐπινοίας ἐπὶ τὸ ἀκρότατον τῆς πονηρίας μέγεθος ἐβλάσασα, σήμερον ἀνεκώπη τῆς ἐπὶ πλεόν νομῆς, καὶ τὰ ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκλείψιν τε καὶ ἀφανισμόν συνελευνέται. Ὅρξες τὴν τοῦ φωτὸς ἀκτίναν διαρκεστέραν, καὶ ὑψηλότερον τῆς συνηθείας τὸν ἥλιον; Νόει τὸ ἀληθινὸν φωτὸς τὴν παρουσίαν, τοῦ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκτίαι πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταφωτισθέντος. Τάχα δὲ καὶ τοῦ μὴ καταρχὰς ἐπιφανῆσαι τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων χαρίσασθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἐμφάνειαν, ταύτην ἂν τις τὴν αἰτίαν εὐλόγως ὑπονοήσῃεν, οἱ δὲ μέλλων ἐπὶ καθαρῆσει τῆς κακίας τῷ ἀνθρωπίνῳ καταμηνύσθαι βίῳ, ἀναγκάζως πᾶσαν

Sic igitur rursus repetimus. *Hæc est dies quam fecit Dominus: exsultemus, et lætemur in ea* ¹⁴. In hæc tenebræ incipiunt minui, et crescente splendore, noctis termini contrahuntur. Neque enim casu aut sponte sua contingunt hæc, fratres, in hac die solenni, qua humanæ vitæ splendet divina vita: sed per ea quæ quæruntur mentis aciem intendentibus, arcannum quoddam ostendit natura, ac tantum non vocem emittens docet eos, qui audire possunt, quid sibi velit, quod in adventu Domini dies augetur, et nox imminuitur. Mihi enim videor eam sic loquentem exaudire: Considera, homo, qui hæc aspicias, ex iis quæ videntur, ea tibi aperiri quæ recondita sunt. Vides noctem ad summam longitudinem pervenisse, et cum progredi ulterius nequeat, consistere, ac regredi? Cogita exitiosam peccati noctem, quæ malis omnibus artibus aucta ad summum malitiæ cumulum venerat, hodie recisam esse, non longius serpet, atque illuc deinceps redigi, ut plane deficiat, ac deleatur. Vides ubiores lucis radices, et solem solito sublimiorem? Cogita veræ lucis presentiam Evangelii radiis totum orbem terrarum illustrare. Quod autem humanæ vitæ non ab initio, sed ab extremis temporibus Dominus apparuerit, hæc merito fortasse causam quispiam existimabit, quod qui, malitiam ut tolleret, humanam vitam erat ingressurus, expectavit necessario, ut omne ab inimico satum propagatumque peccatum germi-naret, ac tum demum, ut legitur in Evangelio, radicem securim admovit ¹⁵. Nam et qui præstant modendi facultate, domi febris adhuc corpus exurit, et ex causis morbum efficientibus paulatim inten-

¹⁴ Psal. cxviii, 21. ¹⁵ Matth. iii, 10.

diatur, obsecrunt morbo, quoad vis ad summum pervenerit, nec tibi subsidium ullum egrotanti præbent : at ubi malum constiterit, patefacto jam toto morbo, tunc artem adhibent. Sic animorum egrotantium medicus expectavit, dum malitiae morbus, quo natura hominum victa laborabat, se totum aperiret, ne latens aliquid incuratum remaneret, si curaret id solum quod cerneretur. Itaque nec Noe tempestate, cum omnis caro in iniquitate corrupta esset, adventu suo medicinam attulit, quia nondum Sodomitici sceleris germen pullulaverat : nec tempore eversionis Sodomorum Dominus advenit, quoniam in humana natura multa adhuc mala latuissent. Ubi enim impius Pharaó? Ubi indomita Ægyptiorum malitia?

κατὰ τοὺς καιροὺς τοῦ Νῶε πάσης σαρκὸς ἐν ἀδικίᾳ καταφθαρσίτης, ἐπάγει διὰ τῆς ὕλης ἡμετέρας τὴν ἑσάν, ὅτι ὅπως τῆς Σοδομικῆς κακίας ὁ βλαστὸς ἐξεφύη· ὅποτε τοῦ καιροῦ τῆς Σοδόμων καταστροφῆς ὁ Κύριος φάνηται. Διὲτι πολλὰ τῶν ὑπολειπῶν κακῶν ἐστὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ κατεκρύπτετο φύσει. Ποῦ γὰρ ὁ Θεομήχης Φαραὼ; Ποῦ τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀδάμαστος πονηρία;

Nec tunc igitur tempus fuit, ut reparator universi, tempore, inquam, Ægyptiorum malorum, huic vitæ se commiseret : sed oportebat, ut Israelitarum iniquitas patefieret. Oportebat, ut regnum Assyriorum, et superbia Nabuchodonosor, adhuc latitantes, in vita ostenderetur. Oportebat, ut piorum cædes tanquam scelera spinosæque planta ex mala diaboli radice prodiret. Oportebat, ut Judæorum prophetas occidentium, et a Deo missos lapidibus obruentium, ac Zacharia tandem inter templum et altare interfecto¹⁸, piaculum admittentium rabies delegeretur. Ad sceleratorum germinum numerum adde et infantium ab Herode patratam eandem. Cum igitur malitiæ vis se totam effudisset, multisque luxurians modis crevisset in animis eorum, qui singulis sæculis scelere insignes existerant, tunc Deus, ut ad Athenienses Paulus ait, ignorantia tempora despiciens, in diebus ultimis advenit¹⁹, quando non erat intelligens nec requirens Deum : quando cuncti declinaverant et facti erant intilites²⁰, quando conclusa erant omnia sub peccato²¹, quando iniquitas abundabat, quando veltiorum tenebræ ad summum usque terminum venerant. Tunc apparuit gratia, tunc veræ lucis enituit radius, tunc in tenebris et umbra mortis sedentibus ortus est justitiæ sol²² : tunc humanam carnem indutus multa serpentis capita pede contrivit, ad terramque alidens conculcavit. Ne quis autem mala, quæ nunc in vita sunt, respiciens, falsa nos dicere suspicetur, quod in extremis temporibus splenduisse nobis Dominum asseramus. Nam (objiciet aliquis) qui tempora, quibus malitia retegere, expectavit, ut illam auctam cumulatamque radicibus evelleret, sic eam tollere, atque abolere cunctam debuerat, ut nullæ ipsius in vita reliquiæ remanerent. Nunc autem et homicidia, et furta, et adulteria, et reliqua omnia flagitia et scelera delacchantur. Is ergo, qui hæc spectans sic objicit,

ἀνέμεινε τὴν παρὰ τοῦ Ἐξθροῦ βίωθεσίαν ἀμαρτίαν ἀναβλαστήσαι· εἰδὼ ὅτιως ἐπήγαγε, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν ἀξίνην τῇ ῥίζῃ. Καὶ γὰρ τῶν Ιατρῶν οἱ τῇ τέχνῃ προχόντες, ἐνδοθεὶς ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ πυριτοῦ διασπύροντος, καὶ κατ' ὀλίγον ὑπὸ τῶν νοσποίων αἰτῶν ἐξαστοιμῶν, ἐνδοθεὶς τῇ ἀρρώστῃ ματι, μέχρις ἂν εἰς ἀκμὴν προέλθῃ τὸ πάθος, οὐδεμίαν ἐκ τῶν οὐκίων ἐπαύοντες τῷ ἀσθενούντι βοήθειαν· ἐπειδὴν δὲ στάσιμον γέννηται τὸ κακὸν, τότε τὴν τέχνην ἐπάγουσιν, ἐκφανίσθης πάσης τῆς νόσου. Οὕτως καὶ ὁ τοὺς κακῶς ἔχοντας τὴν φύσιν Ιατροῦν, ἀνέμεινε τὴν ἐκ κακίας νόσον, ἥ κατεκρατῆθη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, πᾶσαν ἐκναλωφθῆναι, ὥς ἂν μὴδὲν τῶν κεκρυμμένων ἀθεράπευτον μένεται, τοῦ Ιατροῦ μόνον τὸ φανὲν θεραπεύοντος. Διὰ τοῦτο ὅποτε

Οὐ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθωτῇ τοῦ παντός εὐκαιρον ἦν, τῇ τῶν Αἰγυπτίων λέγει κακίᾳ, καταμειχθῆναι τῷ βίῳ. Ἄλλ' ἔδει καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν παρνομίαν ἀναφανῆναι. Ἐδεῖ καὶ τὴν Ἀσσυρίων βασιλείαν, καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ τὴν ὑπερηφανίαν ὑποσπύρουσαν ἐστὶ τῷ βίῳ φανερὰν γενέσθαι. Ἐδεῖ, τὴν κατὰ τὸν δόλῳ μαιφωμένην οὐκ ἔτι πονηρίαν καὶ ἀκαθάρτην βλάστην τῆς κακίης τοῦ διαβόλου ῥίζης ἀναδραμεῖν· ἔδει τὴν τῶν Ἰουδαίων κατὰ τὸν ἄγιον τοῦ Θεοῦ φανερωθῆναι λύσσαν, τὴν τοὺς προφῆτας ἀποκτείναντων καὶ λιθοβολούντων τὴν ἀπειθαρχίαν, καὶ τέλος μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου τὸ κατὰ τὸν Ζαχαρίαν ἄγος ἐργασασθῆναι. Πρόσθετε τῇ καταλόγῳ τῶν πονηρῶν βλαστημάτων,

καὶ τοῦ Ἠρώδου τὴν παιδοφονίαν. Ἐπεὶ οὖν πᾶσα τῆς κακίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς πονηρίας ῥίζης ἀνιδεύχῃ, καὶ ῥῆξῃσε πολυειδῶς ἐν ταῖς προαιρέσει· τὴν κατὰ ἐκείτην γενεὰν τῇ κακίᾳ γυμνοῦμεν ὑλομανήσασα, τότε, καθὼς φησι πρὸς Ἀθηναίους ὁ Παῦλος, τοὺς χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριβὼν ὁ Θεός, ἐπὶ τῶν ἐσχάτων ἡμερῶν παραγίνεται, ὅτε οὐκ ἦν ὁ συνὺν καὶ ἐκείτῳ τὸν θεόν· ὅτε πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἡχρηώθησαν· ὅτε συνεκλείσθη τὰ πάντα εἰς ἀμαρτίαν· ὅτε ἐπλεόνασεν ἡ ἀνομία· ὅτε πρὸς τὸ ἀκρότατον μέτρον ὁ τῆς κακίας ζόφος ἠῤῥῆξῃσε· τότε ἐπεφάνη ἡ χάρις, τότε ἡ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀκτὴς ἐφάνετο. Τότε ἐφάνη τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥμιος τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τότε τὰς πολλὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος συνέθλασεν ἐπιβὰς τὸ ποδὶ, διὰ τῆς ἀνθρωπίνης σαρκὸς, καὶ τῇ γῇ προστάλασας καὶ καταπατήσας, καὶ μηδεὶς πρὸς τὰ νῦν ἐν τῷ βίῳ βλέπων καταμεινέσθαι νομίζῃ τὸν λόγον, κατὰ τὸν ἐν ταῖς τελευταῖαις ἔφαμεν χρόνους ἐπιλάμψαι τὸν βίον τὸν Κύριον. Ἐπεὶ γὰρ ὁ ἀντίληρον τυχεῖν, ὅτι τὴν ἀναμεινάντα τοὺς χρόνους πρὸς τὴν τῆς κακίας φανέρωσιν, ὅπως αὐθιγέσθαι αὐτὴν ἐξέλεη προθέλμενον, πᾶσαν εὐχὴν αὐτὴν ἀνηρηκεῖναι, ὥς μὴδὲν αὐτῆς ὑπολειφθῆναι τῷ βίῳ λείψανον. Νυνὶ δὲ καὶ φάναι,

¹⁸ Matth. xxiii, 35. ¹⁹ Act. xviii, 30. ²⁰ Psal. xiii, 2. ²¹ Rom. iii, 5; Galat. ii, 22. ²² Isa. ix, 2.

καὶ κλοπαί, καὶ μοιχασίαι, καὶ πάντα τοῦμᾶται τὰ ἀπονηρότατα. Ἄλλ' ὁ πρὸς τοῦτο βλέπων, ὑποδείγματι τινι τῶν γνωρίμων τὴν περὶ τούτων ἀμφιβολίαν λύσεται. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς τὸν ἑρπετῶν ἀναιρέσεως ἔστιν ἰδεῖν οὐκ εὐθύς τὸν κατόπιν ὅλκον τῇ κεφαλῇ συνεκρούμενον, ἀλλ' ἡ μὲν τέθηκε, τὸ δὲ ἐτι ἐψύχεται τῷ ἰδίῳ θυμῷ, καὶ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως οὐκ ἐστέρηται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ δράκοντος ἀναιρέτης· ὅτε πολὺ γέγονε τὸ θηρίον πάσαις ταῖς καθέκαστον συναυξηθὲν γενεαῖς τῶν ἀνθρώπων, τὴν κεφαλὴν ἀνέλκων, ταυτέστι, τὴν τῶν καλῶν ἀναρετικῶν δύναμιν, τὴν πολλὰς ἔχουσαν ἐν αὐτῇ κεφαλᾷ, οὐδένα τοῦ κατόπιν ὅλκου πεποιθῆται λόγον, εἰς ἀφορμὴν γυμνασίου τοῖς ἐρεψίς τὴν ἐν τῷ νεκρῷ θηρίῳ κίνησιν ὑπολειφθῆναι ποιήσας. Τίς οὖν ἡ θλασθεῖσα κεφαλὴ; Ἡ θάνατον εἰσενεγκούσα τῇ ποιηρῇ συμβουλῇ, ἡ τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἐμβαλούσα τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τοῦ δόγματος. Ὁ τοίνυν καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, τὴν ἐν τῇ κεφαλῇ τοῦ θρῆνους δύναμιν, καθὼς ἔρησεν ὁ Προφήτης, συνέλασεν· ὁ δὲ λοιπὸς τοῦ θηρίου ὅλκος τῷ ἀνθρώπῳ συνεπαρμένος βίω, ἔω; ἀν' ἣ τὸ ἀνθρώπινον ἐν τοῖς κατὰ κακίαν κινήσει, διὰ τῇ φοβίᾳ τῆς ἀμαρτίας περιτραχύνει τὸν βίον· τῇ μὲν δυνάμει ἥδη νεκρὸς ἐστὶ, τῆς κεφαλῆς ἀρχερωθείσας. Ἐπειδὴν δὲ παρέλθῃ ὁ χρόνος, καὶ στῇ τὰ κινούμενα κατὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ζωῆς ταύτης συντέλειαν, τότε τὸ οὐραῖον τε καὶ τὸ ἔσχατον τοῦ Ἐχθροῦ καταργεῖται, τοῦτο δὲ ἐστὶν ὁ θάνατος· καὶ οὕτως ὁ παντελὴς ἀφανισμὸς τῆς κακίας γενήσεται, πάντων εἰς ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀνακληθέντων· τῶν μὲν δικαίων, εὐθύς εἰς τὴν ἀναλῆξιν μετοικισθέντων, τῶν δὲ ταῖς ἀμαρτίαις ἐνισχομένων, τῷ τῆς γεέννης πυρὶ παραδιδόμενων.

Ἄλλ' ἐπανελθόμεν ἐπὶ τὴν παρούσαν χαρὰν, ἣν εὐαγγελίζονται τοῖς ποιμαίνοντι οἱ ἄγγελοι, ἣν οἱ οὐρανοὶ διηγούνται τοῖς Μάγοις, ἣν τὸ πνεῦμα τῆς προφητείας διὰ πολλῶν καὶ διαφόρων ἀνακηρύττει, ὥς καὶ τοὺς Μάγους κήρυκας γενέσθαι τῆς χάριτος. Ὁ γὰρ ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, ὁ βρέχων ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, ἤνεγκε τὴν ἀκτίνα τῆς γνώσεως, καὶ τὴν δρόσον τοῦ πνεύματος καὶ εἰς ἄλλοτρια στόματα· ὥστε τῇ παρὰ τὸν ἐναντίον μαρτυρίᾳ βεβαιωθῆναι μᾶλλον ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούεις τοῦ οἰονιστοῦ Βαλαὰμ ἐπιπνοῖα κρεῖττον τοῖς ἀλλοφύλοις ἐπιειδέντος, ὅτι Ἄνατελεῖ ὁ ἄστρρον ἐξ Ἰακώβ. Ὅρξες τοὺς ἀπ' ἐκείνου τὸ γένος κατόγοντας Μάγους, ἐπιτηροῦντας κατὰ τὴν πρόβρῃσιν τοῦ προπάτορος τὴν τοῦ καινοῦ ἀστέρος ἀνατολὴν, οὗ παρὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἀστέρων φύσιν μόνος καὶ κινήσεως μετέσχε, καὶ στάσεως, πρὸς τὴν χρεῖαν ἐκατέρων τούτων μεταβαίνων. Τῶν γὰρ λοιπῶν ἀστέρων, τῶν μὲν ἀπᾶς καταπεπηγύτων τῇ ἀπλανεῖ σφαίρᾳ, καὶ ἀκίνητον εἰληγόντων τὴν στάσιν, τῶν δὲ μὴ παυμένων ποτὲ τῆς κινήσεως· οὕτως καὶ κινεῖται, προηγούμενος τῶν Μάγων, καὶ ἵσταται καταμνήσκων τὸν τόπον. Ἀκούεις τοῦ Ἰσαίου βοῶντος, ὅτι Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν.

insigni pervulgatoque exemplo questionem ipsam solvat. Quenamodum, cum serpentes interficiuntur, non continuo reliquias partes una cum capite mori videmus, sed, cum interierit caput, illæ tamen adhuc vitam retinent, nec vitali privantur motu : sic accidit in draconis interitu : etenim ingens cum esset admodum fera, quippe quæ singulis hominum ætatibus exerceret, qui multiplex ejus caput, id est vim illam malorum inventricem multa in se capita continentem sustulit, cæterarum ipsius partium tractus neglexit, ut interfectæ feræ motum posteris ad exercitationis occasionem relinqueret. Ecquod igitur collisum et effractum est caput? illud quod impio consilio mortem intulerat, quod morsu mortiferum homini virus iniecerat. Quamobrem qui mortis evertit imperium, vim quæ in capite serpentis erat, ut ait Propheta, confregit, reliqua vero pars corporis in genus humanum dispersa, quæ quoad homines vitiorum notionibus permoventur, squama peccati vitam irritat, atque asperam reddit, potestate quidem jam mortua est, cum ejus caput contusum atque inutile factum sit. At, ubi tempus transierit, et ea, quæ moventur, constiterint, advenitque vita hujus absolutio, quam expectamus, tunc et cauda et extrema pars inimici, mors ipsa nimirum destructur, atque ita delebitur omnino cuncta malitia, cum omnes in vitam per resurrectionem revocati, qui justi erunt, ad celestem quietem accedent, qui autem peccatis obnoxii, in gehennæ ignem detruentur.

Sed ad præsens gaudium revertamur, quod pastoribus nuntiant angeli, cœli enarrant Magis, et prophetiæ spiritus multis variisque rationibus prædicat, ut etiam Magi gratiæ præcones fiant. Nam qui solem suum oriri facit super justos et injustos, quique pluit super malos et bonos, cognitionis radium, et rorem spiritus alienis etiam linguis demisit, ut adversariorum testimonio magis etiam apud nos veritas confirmaretur. Audivisti hariolem et Balaam meliori nomine afflatum sic alienigenis prædicentem : *Orietur stella ex Jacob* ²². Ecce tibi, qui ab eo genus duxerunt, Magi ex prædicatione ipsius novum observant ortum stellæ, quæ præter aliarum stellarum naturam et motus et status est particeps, et ad utilitatem hac utitur vicissitudine. Etenim cum cæteræ stellæ partim in orbe non errante semel infixæ statum immobilem sortitæ sint, partim nunquam cessant a motu, hæc et movetur, dum magis se ducent præbet, et stat, dum illis ostendit locum. Audis Isaiam clamantem : *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis* ²³. Disce ab eodem propheta, quomodo natus sit puer, quomodo datus sit filius. Num juxta naturæ legem? minime vero, inquit, legibus enim

²² Num. xiv. 17. ²³ Isa. ix. 6.

naturæ non paret, qui naturæ Dominus est. Quo-
modo igitur natus est puer? dic. Ecce, inquit
virgo in utero concipiet et pariet filium, et voca-
bunt nomen ejus *Emmanuel* ²⁵. Quod, si interprete-
ris, significat *Nobiscum Deus*. O rem admirandam!
Virgo mater efficitur, et permanet virgo. Cernis
novum naturæ ordinem. In aliis mulieribus quan-
diu aliqua est virgo, non est mater. Nam postea-
quam est facta mater, virginitatem non habet. Hic
autem utrumque nomen in idem concurrit. Ean-
dem enim et mater et virgo est. Nec virginitas
partum ademit, nec partus virginitatem solvit.
Decebat enim, ut qui in vitam humanam introibat,
ut homines integros incorruptosque servaret, ab
in corrupta sibi deserviente integritate initium du-
ceret. Nam hominum consuetudo experient conu-
bui incorruptam appellat. Hoc mihi ante magnus
ille Moses per eam lucem, in qua sibi Deus appa-
ruit, videtur cognovisse, qui, cum rufus arderet,
nec tamen consumeretur, *Transiens enim, inquit,
videbo visionem hanc magnam* ²⁶, non loci motum,
ut arbitror, per transitum declarans, sed temporis
transitum. Quod enim tunc per flammam et rubum
significabatur, progrediente tempore, quod interce-
debat, perspicue in mysterio virginis apertum fuit.
Quemadmodum enim illie est rubus, et accendit
ignem, et non comburitur; ita hic est virgo, quæ
lucem parit, et non corrumpitur. Quod autem per
rubum Virginis corpus, quod Deum peperit, intel-
ligatur, ne te similitudinis pudeat. Nam omnis
caro propter peccati susceptionem, et ob id ipsum
tantum, quod est caro, peccatum est ²⁷. Peccatum
autem in Scriptura vocatur spina. Ac ne a pro-
posito longius evagetur, forte non erit intempe-
stivum, si incorruptæ uatris testem eum, qui in-
ter templum et altare fuit occisus, proferamus.
Hic est sacerdos Zacharias, non sacerdos solum,
verum etiam propheta ²⁸. Ac prophetæ quidem po-
testas in Evangelii libro declaratur, cum viam ho-
minibus munis divina gratia, ne Virginis partus
incredibilis putaretur, minoribus miraculis fide-
lium assensum scilicet exercevit, ut femina sterilis, et
vir iam ætate confectus filium susciperent. Hoc mi-
randi partus procæmum fuit. Etenim sicut Elisabet,
quæ sterilis ad senectutem perreperat, non potes-
tate naturæ sit mater, sed ei divino consilio fi-
lius nascitur, sic quod in virgineo partu non cre-
dendum videtur, si referatur ad Deum credibile
est.

Οὐ δυνάμει φύσει γίνεται μήτηρ, ὄντος τὸν βίον καταγρητάσασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ πατρὸς ἡ γέννησις ἀναχέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία, τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορῇ τὸ πιστὸν ἔχει.

Quoniam igitur ex virginitate proveniente præ-
cedit is qui e sterilis nascitur, qui ad vocem illius,
quæ Dominum utero gerebat, antequam in lucem
prodiret, in alvo matris exsilivit, simul ac natus
est præcursor Verbi, prophetico spiritu Zachariæ

Μᾶλλον πρὸ αὐτοῦ τοῦ Προφήτου πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον, πῶς ἐδόθη υἱός. Ἄρα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Οὐ, φησὶν ὁ Προφήτης. Οὐ δουλεύει φύσει νόμοις, ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως. Ἀλλὰ πῶς ἐγεννήθη τὸ παιδίον; εἰπέ· Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἑμμανουὴλ, ὅστις μὴτρη- μνησόμενον, Μετ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὡς τοῦ θαύματος! Ἡ παρθένος μήτηρ γίνεται, καὶ διαμένει παρθένα. Ὅρξας τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως. Ἐπὶ τῶν ἄλλων γυναικῶν ὥς παρθένος ἐστὶ, μήτηρ οὐκ ἐστίν. Ἐπὶ δ' ἂν μήτηρ γέννηται, τὴν παρθένα οὐκ ἔχει. Ἐνταῦθα δὲ τὰ δύο συνέβηκεν κατὰ ταῦτα τὰ ὁρ- ματα. Ἡ γὰρ αὕτη καὶ μήτηρ καὶ παρθένος ἐστὶ· καὶ οὕτε ἡ παρθένα τὸν τόκον ἐκώλυεν, ὥς· οὐ τόκος τὴν παρθέναν ἔλυεν. Ἐπερπε γὰρ τὸν ἐκ ἀφθοραΐα τοῦ παντός ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ γενόμενον, ἀπὸ τῆς ὑπηρετούσης αὐτοῦ τῇ γενέσει τῆς ἀφθοραΐας ἀρῆσθαι. Τὴν γὰρ ἀπειρεργαμον, ἀφθονον οἶδεν ὀνομάζειν ἡ τῶν ἀνθρώπων συνήθεια. Τοῦτο μοι δοκεῖ προκατανενοηκέναι τῇ γενομένῃ διὰ τοῦ φωτός αὐτῷ θεοφανείᾳ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας, ὅτι ἐξήπειτο τῆς βάτου τοῦ πύρ, καὶ ἡ βάτος οὐκ ἐμπα- νετο· διαδόχῳ γὰρ, φησὶν, ὄνομαι τὸ μέγα ἔργον τοῦτο· οὐ τοπικὴν, οἶμαι, θηλῶν κίνησιν διὰ τῆς βάτους, ἀλλὰ τὴν παρθενικὴν τοῦ χρόνου διάβασιν· τὸ γὰρ τότε προδιατυπώδην ἐν τῇ φλογὶ καὶ τῇ βᾶτι, διαδάντος τοῦ μέσου χρόνου, σαφέως ἐν τῷ κατὰ τὴν παρθένον μυστηρίῳ ἀπεκαλύφθη. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ ἡ ὁρμή, καὶ ἀπτεῖ τὸ πῦρ καὶ οὐ καίεται, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ Παρθένος, καὶ τίκεται τὸ φῶς, καὶ οὐ φθί- ρεται. Εἰ δὲ βάθος προδιατυπῶς τὸ θεοτόκον σῶμα τῆς Παρθένου, μὴ αἰσχυρῶς τῷ αἰνίγματι. Πᾶσα γὰρ σὰρξ διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, κατ' αὐτὸ τοῦτο ὅτι σὰρξ ἐστὶ μόνον, ἀμαρτία ἐστίν· ἡ δὲ ἀμαρτία παρὰ τῆς Γραφῆς τῇ τῆς ἀκάνθης ἐκωνομῇ κατονομάζεται. Εἰ δὲ μὴ πόρρω τῶν προκειμένων ἀποφερόμεθα, τάχα καὶ τὸν μεταφύ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου φωνουμένην Ζαχαρίαν οὐκ ἀκαιρον εἰς μαρτυρίαν τῆς ἀφθόρου μητρὸς παραστήσομαι. Ἰερεὺς οὗτος ὁ Ζαχαρίας ἦν· οὐχ ἱερεὺς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ τῆς προφητείας χάρισματι· ἡ δὲ τῆς προφητείας δύναμις ἀνάγκητος ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Εὐαγγελίου χρηρσεται· ὅτι προσδοκοῦνται τοῖς ἀνθρώποις ἡ διὰ χάρις, μὴ ἀπιστον τὸν ἐκ Παρθένου τόκον ἡγήσασθαι, τοῖς ἐλάττωσι θαύμασι παρα- νομάζει τὸν ἀπίστου τὴν συγκατάθεσιν· τῇ στείρᾳ καὶ παρθένῳ τίκεται παῖς. Τοῦτο προσημειον τοῦ κατὰ τὴν παρθένα θαύματος γίνεται. Ὡς γὰρ ἡ Ἑλισά- βετ, οὐ δυνάμει φύσει γίνεται μήτηρ, ὄντος τὸν βίον καταγρητάσασα, ἀλλ' ἐπὶ τὸ θεῖον βούλημα τοῦ πατρὸς ἡ γέννησις ἀναχέρεται· οὕτω καὶ τῆς παρθενικῆς ὠδίνος ἡ ἀπιστία, τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἀναφορῇ τὸ πιστὸν ἔχει.

Ἐπειδὴ τοίνυν προλαμβάνει τὸν ἐκ παρθενίας ὁ ἀπὸ τῆς στείρας, ὁ πρὸς τὴν φωνὴν τῆς κωφεροῦσας τὸν Κύριον πρὶν εἶναι τῶς ἐλθόν ἐν τῇ μητρὶ τῷ σκιρτήσας, ὅμ τι παρῆλθεν εἰς γένεσιν ὁ τοῦ λόγου πρῶτος, τότε λυεταὶ τῷ Ζαχαρίᾳ διὰ τῆς προφη-

²⁵ Isa. vii, 14.²⁶ Exod. iii, 5.²⁷ II Reg. xxii, 6; Matth. xiii, 22.²⁸ Luc. i, 5 sqq.

ταῆς ἐπινοίας ἡ σωπῇ. Καὶ ὅσα διεξέρχεται Ζαχαρίας, προφητεία τοῦ μέλλοντος ἔτι. Ὅλους τοίνυν ὁ τῷ προφητικῷ πνεύματι πρὸς τὴν τῶν κρυπτῶν γνῶσιν χειραγωγούμενος, τὸ τῆς παρθενίας μυστήριον ἐπὶ τοῦ ἀφθάρτου τόκου κατανοήσας, οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ ταῖς παρθένοισι κατὰ τὸν νόμον ἀποκεκληρωμένου τόπου τὴν ἀγαμὸν μητέρα, διδάσκων τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι ὁ τῶν ὄντων δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς πάσης κτίσεως, ὑποχείριον ἔχει μετὰ πάντων λαυτῶν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, τὴν ἰδίῃ μετῴματι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτὴν ἄγων, οὐκ αὐτὸς ὑπὸ ταύτης δυναστευόμενος, ὡς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ εἶναι, καινὴν γέννησιν δημιουργήσας· ἥτις τὴν γενομένην μητέρα, τὸ παρθένον εἶναι οὐκ ἀφαιρήσεται. Διὰ τοῦτο αὐτὴν οὐκ ἀπέκρινεν ἐν τῷ ναῷ τοῦ χοροῦ τῶν παρθένων· ἦν δὲ οὗτος ὁ τόπος τὸ μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου διάστημα. Ἐπὶ οὖν ἤκουον βασιλεῖς τῆς κτίσεως εἰς γέννησιν ἀνθρωπίνου οἰκονομικῶς προσελθεῖν· φόβῳ τοῦ μὴ γενέσθαι βασιλεῖς ὑποχείριοι, τὴν ταῦτα μαρτυροῦντα περὶ τοῦ τόκου, διαχειρίζονται πρὸς αὐτῇ τῷ θυσιαστηρίῳ τὴν τελεὰν ἐπερουργήσαντα. Ἀλλὰ μακρὰν τῶν προκειμένων ἀπεκλιθεὶς, ἔδωκεν ἐπὶ τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Βηθλεὲμ τῷ λόγῳ ἀνδραραεῖν. Εἰ γὰρ ποιμένας· ὅπως ἡμεῖς, καὶ τοῖς ἰδίῳις ἐπαγρυπνοῦμεν ποιμνίοις, πρὸς ἡμᾶς πάντως ἐστὶν ἡ τῶν ἀγγέλων φωνή, ἡ εὐαγγελισμένη τὴν χαρὰν τὴν μεγάλην ταύτην. Οὐκοῦν ἀναδιέψωμεν εἰς τὴν οὐράνιον στρατιάν, ἰδωμεν τὴν τῶν ἀγγέλων χοροστασίαν, ἀκούσωμεν τῆς θείας αὐτῶν ὑμνήσεως. Τίς ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων; Δίξα ἐν ἐψήτοις θεῷ, βοᾶσι. Διὰ τί δοξάζει ἡ τῶν ἀγγέλων φωνὴ τὴν ἐν τοῖς ὕψις θεωρουμένην δεοτήρα; ὅτι, φησὶ, Καὶ ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ· περιχαρεῖς γεγόνασιν ἐπὶ τῷ φαινομένῳ οἱ ἄγγελοι· Ἐπὶ τῆς εἰρήνῃ. Ἡ πρότερον κατετραμένη, ἡ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων γόνιμος, τὸ τοῦ πολέμου χωρίον, ἡ τῶν καταβλάνων ἑξορία, αὕτη εἰρήνην δίδεσται. Ὁ τοῦ θαύματος! Ἀλλοῖα ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε. Τοιοῦτον ἔδωκεν ἡ τῶν ἀνθρώπων γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ ταῦτα γίνεται ὑπὲρ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐδοκίας. Θεὸς γῆν ἀνθρωπίνην κατακυριεύει φύσει, ἵνα συνεπαρθῇ τῷ ὕψει τοῦ Θεοῦ τὸ ἀνθρώπινον. Ταῦτα ἀκούσαντες, διελθωμεν εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ἰδωμεν τὸ καινὸν ὄψαμα, πῶς ἐπαγγέλλεται ἡ παρθένο· τῷ τόκῳ, πῶς ἡ ἀπειρόγαμος τιθηνεῖται τὸ νῆπιον. ἱστορούντων ἀκούσωμεν.

Ἦκουσα τοίνυν ἀποκρύφου τινὸς ἱστορίας, τοιαῦτα παρατιθεμένης διὰ περὶ αὐτῆς διηγήματα. Ἐπίσημός τις ἦν ἐν τῇ κατὰ Νόμον ἀκριβεῖ πολιτείᾳ, καὶ γνώριμος ἐπὶ τοῖς καλλίστοις, ὁ τῆς Παρθένου πατὴρ, ὅπως δὲ κατεγύρα τὸν βίον, οἱ αὐτῷ πρὸς τεκνογονίαν οὐκ ἐπιτεβελῆς εἶχεν ἡ σύνοικος. Ἦν δὲ τις ἐκ τοῦ Νόμου τιμῇ ταῖς μητρὶν, ἥς οὐ μετείχον ἀδύνατον. Μιμνῆται τοίνυν καὶ αὕτη διὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα. Καὶ ἐνδοξὸν τοῦ Ἁγίου τῶν ἀγίων γενομένην, ἡτέτι γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων εὐλογίας, ἑξαμαρτοῦσα περὶ

A silentium solvitur. Quæcumque autem disseruit Zacharias propheta, ad futurum spectabant. Ille igitur divino numine ad occultorum cognitionem ductus, cum virginitalis mysterium in partu incorrupto non ignoraret, in sacro templo Virginem matrem a loco virginibus per legem assignato non semovit, Judæosque docuit, naturam humanam una cum reliquis omnibus rerum omnium effectori et regi ita subjectam esse, ut arbitrato suo eam ipse regeret, non autem ab ea regeretur: itaque in manu ipsius esse, novam ortus rationem moliri, quæ matrem esse virginem non impediret, quamobrem eam se a virginum loco non exclusisse, locus autem ille erat spatium quoddam inter templum et altare. Cum igitur audivissent Judæi, rerum omnium regem in vitam humanam divino ordine prodidisse, metuentes ne regi subderentur, sacerdotem, qui hæc de ipso partu testificabatur, ad ipsum altare sacrificantem interfecerunt. Sed longe a proposito aberravimus, eum ad Bethleem, de qua in Evangelio, oratione recurrere nos oportet. Nam si vere pastores sumus, et propriis gregibus invigilamus, ad nos utique spectat angelorum vox, quæ magnum hoc gaudium nuntiat. Oculis igitur in cælestem exercitum intendamus, tripudium spectemus angelorum, divinum ipsorum cantum audiamus. Quinam plaudentium sonus? Gloria (clamant) in altissimis Deo. Cur divino numini, quod in altissimis cernitur, gloriam tribunt? Quoniam, inquit, Et in terra pax. Ob hoc spectaculum gaudio perfusi sunt angeli: In terra pax. Quæ prius detestabilis erat, quæ spinis ac tribulis plena solitudo, quæ damnantorum exilium, quæ belli regio, hæc pacem suscepit. O rem admirabilem! Veritas de terra orta est, et iustitia de cælo prospexit. Talem dedit hominum terra fructum suum. Et hæc sunt pro bona in hominibus voluntate. Deus humanæ naturæ commiscetur, ut ad sublimitatem divinam hominem tollat. Illis auditis in Bethleem proficiscamur, novum spectaculum contemplemur. Quomodo partu suo virgo lætetur, quomodo quæ nuptias non est experta læcet infantulum. Sed prius auscultemus, quid de ipsa memoriæ proditum sit.

Πρότερον δὲ τίς αὕτη καὶ πόθεν τῶν τὰ περὶ αὐτῆς

D Audivi ergo quamdam historiam apocrypham tales de ea prodentem narrationes Virginis pater fuit insignis quidam civis, observantia Legis et vitæ probitate in primis nobilis, qui sine filiis ad senectutem pervenerat, cum minus idoneam ad gignendum uxorem haberet. Habebatur autem matribus ex Lege quidam honor, quæ carebant femine, quæ liberos nullos susceperant. Quapropter et hæc imitata id, quod de matre Samuelis scriptum est, ad Sanctum sanctorum accedit, et supplicat Deo, ne legum benedictione privetur, quæ uilil in Legem

¹¹ Matth. xxiii, 25, ¹² Luc. ii, 10. ¹³ ibid. 11.

¹⁴ ibid. ¹⁵ Psal. lxxxiv. 12. ¹⁶ I Reg. i, 12 sqq.

peccasset. Quod si mator evaserit, se, quodcumque A
 pepererit, ei dedicaturam. Quamobrem cum voti
 compos effecta filiam ansepsisset, eam vocavit
 Mariam, ut ipso etiam nomine testaretur acceptum
 munus a Deo. Illam igitur, cum jam grandiuscula
 esset, nec ubere matris amplius indigeret, ducens
 ad templum Deo reddidit, et studiose promissum
 exsolvit. Sacerdotes autem, quandiu parvula fuit,
 ad Samuelis similitudinem in sanctis adibus edu-
 carent, sed cum jam adoleresceret, consulebant,
 quidnam agerent de sacro illo corpore, ne Deum
 offenderent. Etenim naturæ legi illam subicere, ut
 cuipiam in matrimonio collocata serviret, absur-
 dissimum videbatur. Instar enim sacrilegii fuisset,
 si muneris Deo sacrati dominus homo fieret. Legi-
 bus enim erat constitutum, ut maritus dominaretur B
 uxori. Ut autem intra templum una cum sacerdo-
 tibus mulier versaretur, et in sanctis conspiceretur,
 neque legibus permissum erat, neque gravitas
 et honestas id ferebat. Deliberantes igitur in hanc
 sententiam divinitus convenerunt, ut eam connubii
 nomine cuipiam desponderent, qui tamen ad custo-
 diam virginittatis ejus duntaxat esset idoneus. Ad
 hoc autem munus altissimum inventus est Joseph,
 ex eadem cum Virgine tribu et familia, qua erat
 virgo. Sacerdotum ergo consilio Joseph puellam
 sponam accipit. Quæ tamen conjunctio sponsalia
 non est egressa. Tunc ad Virginem missus est
 Gabriel, qui ei divinæ voluntatis arcanum aperiret.
 His autem faustissimis verbis usus est: Ave, gratia
 plena, Dominus tecum. Contraria hæc est oratio C
 illis vocibus, quas prima mulier audivit. Tunc enim
 illa doloribus propter peccatum damnata est. Nunc
 autem in hac per gaudium dolor expellitur. In illa
 molestiæ partum præcesserunt; huic partum
 letitiam prænuntiat: Ne timeas, inquit. Quoniam om-
 nibus mulieribus timorem affert partus expecta-
 tio, dulcis partus promissione timor eximitur. In
 utero, inquit, concipies, et paries filium, et vocabis
 nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum
 suum a peccatis eorum. Quid autem Maria? Audi
 pudicam Virginis vocem. Angelus partum nuntiat;
 at illa virginittati inhæret, et integritatem angelicæ
 demonstrationi anteponendam judicat, nec angelo
 fidem non habet, nec a proposito recedit suo. Inter-
 dixi, inquit, mihi consuetudine viri. Quomodo istud
 erit mihi, quoniam virum non cognosco? Hæc Mariæ
 vox declarat, ea quæ ex historia incerti auctoris
 commemorari, non esse penitus absurda. Si enim
 liberorum causa ducta fuisset a Joseph, quomodo
 parturiam angelo prænuntianti, se rem novam et
 alienam audire præ se tulisset, cum ipsa quoque
 sese obstrinxisset naturæ lege, ut aliquando mater
 esset? Verum quia carnem Deo consecratam, tan-
 quam sanctum aliquid oblatum munus oportebat
 intactam integramque præstare, idcirco, licet, in-
 quit, angelus sis, licet e cælo venias, licet id quod

τὸν Νόμον οὐδὲν γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀπερωσ-
 τῶ Θεῷ τὸ τιετόμενον. Δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θεῷ,
 πρὸς τὴν χάριν ἦν ἤτησεν, ἔλαβεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐτέχθη
 τὸ παιδίον, ὠνόμασε μὲν αὐτὴν Μαρίαν, ὡς ἂν καὶ
 διὰ τῆς ἰσχυρίας τὸ θεοδοτόν διασημανθεῖ τῆς
 χάριτος. Ἀδρυνοθεῖσαν δὲ ἤδη τὴν κόρην, ὡς μάλιστα
 δεῖσθαι προσανέχριν τῇ ὀληγῇ, ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ, καὶ
 πληρῶσαι τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ προσάγειν τῷ ναῷ
 ἐσπουδάζθη. Τοὺς δὲ ἱερεῖς, τέως μὲν καὶ ὁμοίητα
 τοῦ Σαμουὴλ αὐτῇ διὰ τῶν γάμων τῷ ἄγγέλῳ, τῶν
 αὐξηθεῖστος δὲ, βουλὴν ἔσιν ὅ τι ποιήσαντες τὸ
 ἱερὸν ἐκείνου σῶμα, οὐκ ἂν εἰς τὸν Θεὸν ἐξαμαρτύνουν.
 Τὸ μὲν γὰρ ὑποκεῖσθαι τῷ νόμῳ τῆς φύσεως, καὶ
 καταβουλόσθαι αὐτὴν διὰ τῶν γάμων τῷ ἄγγέλῳ, τῶν
 ἀποπωτάτων ἐτύγγανεν. Ἰεροσυλία γὰρ ἄντικρυς
 ἐνομίσθη, θεῖον ἀναθῆματος ἀνδρωτὸν γενέσθαι Κύ-
 ριον· ἐπειδὴ κυριεύειν ἐκ τῶν ἀνδρῶν ὁ ἀνὴρ ἐτάχθη
 τῆς συνουσίας. Τὸ δὲ τοὺς ἱερεῖς ἐν τοῖς ἀνα-
 κτήρων γυναῖκα συναναστρέφεσθαι, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις
 ὄρεσθαι, οὐτε νόμιμον ἦν, καὶ ἅμα τῷ πράγματι τὸ
 σεμνὸν οὐ προσῆν. Βουλευομένων δὲ αὐτοῖς περὶ
 τοῦτων, θεὸς ἐν γενίται συμβουλή, δοῦναι μὲν αὐτῇ
 ἀνδρὶ μνηστῆρας ὀνόματι· τοῖτον δὲ τοιοῦτον εἶναι,
 ὅλον πρὸς φυλακὴν τῆς παρθενίας αὐτῆς ἐπιτρέψας
 ἔχεν. Εὐρέθη τοίνυν ὁ Ἰωσήφ, ὅλον ἐπείχετο ὁ λόγος,
 ἐκ τῆς αὐτῆς ψυχῆς τε καὶ πατριδῆς τῇ Παρθένῳ, καὶ
 μνηστεύεται κατὰ συμβουλήν τῶν ἱερῶν αὐτῶν τὴν
 παιδα. Ἡ δὲ συνάφεια μέχρι μνηστῆρας ἦν. Τότε
 μυσταγωγείται παρὰ τοῦ Πατριῆς ἡ Παρθένος. Τὰ
 δὲ ῥήματα τῆς μυσταγωγίας, εὐλογία ἦν. Χαῖρε,
 φησὶ, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἀπεαν-
 τλόν τῇ πρώτῃ φωνῇ τῇ πρὸς γυναῖκα, νῦν γίνεται
 πρὸς τὴν παρθένον ὁ λόγος. Ἐκείνη λύπαις ἐν ταῖς
 ὁδοῖς διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατεδικάζθη· ἐπὶ δὲ ταύτης
 ἐκδόλλεται διὰ τῆς χάριτος ἡ λύπη· ἐπὶ ἐκείνης, αἱ λύ-
 παι τῆς ὁδοῦ προηγῆσαντο· ἐνταῦθα δὲ χαρὰ τῇ
 ὁδῷ μακρύνεται. Μὴ φοβοῦ, φησὶν. Ἐπειδὴ πάσης
 γυναικὶ φόβον παρέχει ἡ τῆς ὁδοῦ προσδοκία· ἐκ-
 δόλλει τὴν φόβον ἡ τῆς γλυκείας ὁδοῦ ἐπαγγελία.
 Ἐν γαστρὶ λήψῃ, φησὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέ-
 σεως τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. Αὐτοὺς γὰρ σώσει
 τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Τὸ οὖν
 ἡ Μαρία; Ἀκούσων καθαρὰς παρθένου φωνῆς. Ὁ
 ἄγγελος τὸν λόγον εὐαγγελίζεται· κακείνη τῇ παρ-
 θενίᾳ προσφύεται, προτιμωτέραν τῆς ἀγγελίας
 ἐμφανείας τὴν ἀφάρσιν κρίνουσα, καὶ οὕτως τῷ ἀγγέ-
 λῳ ἀπιστεῖν ἔχει, οὕτως τῶν κεκριμένων ἐξέρχεται.
 Ἀπειρηταί μοι, φησὶν, ἀνδρὸς ὁμιλία· Πῶς ἔσται
 μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνθρωπος οὐ γινώσκω; Αὕτη τῆς Μα-
 ρίας ἡ φωνή, ἀπὸ τῆς τῶν κατὰ τὸ κρυφίον ἱστορο-
 μένων ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐπὶ γάμῳ παρελθίητο παρὰ
 τοῦ Ἰωσήφ, πῶς ἂν ἐξελθῇ τῇ τῶν λόγων αὐτῆς
 προμηνύοντι, πάντως ποτὲ καὶ αὐτὴ μήτηρ γενέσθαι
 προσδεχομένη κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως; Ἐπειδὴ
 δὲ τὴν ἀπερωθεῖσαν τῷ Θεῷ σάρκα, ὅλον τι τῶν ὁρίων
 ἀναθῆματος ἀνέπαφον ἔδοι φυλάττεσθαι, διὰ τοῦτο
 φησὶ, καὶ ἄγγελος ἦς, καὶ ὁ ἀνθρώπος ἦτορ, καὶ ὁ ἀν-
 θρώπος

¹¹ Luc. 26 sqq. ¹² Gen. iii, 16.

ἀνθρώπων τὸ φαινόμενον ἤ· ἀλλὰ τὸ γινῆναι με
 ἄνθρω, τῶν ἀμνηχνάνων ἐστίν. Πῶς ἔσονται μήτηρ
 χωρὶς ἀνδρός; Τὸν γὰρ Ἰωσήφ μνηστήρα μὲν οἶδα,
 ἄνθρω δὲ οὐ γινώσκω. Τί οὖν ὁ νυμφόστολος Γαβριήλ;
 ὡς παστὰδα τῷ καθαρῷ καὶ ἀμάντῳ παρτίσῃσι
 γάμῳ; Πνεῦμα ἅγιον, φησὶν, ἐπελεῖσεται ἐπὶ σέ,
 καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Ὁ μακα-
 ρὴς γαστρός ἐκείνης, ἡ δὲ ὑπερβολὴν καθαρότητος
 τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ πρὸς αὐτὴν ἐπισπάσαστο. Ἐπὶ
 μὲν γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων, πόλιν ἂν ψυχῇ καθαρά
 Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν δέξαιτο· ἐνταῦθα δὲ,
 δοχεῖον τοῦ Πνεύματος ἡ σὰρξ γίνεται. Ἀλλὰ καὶ
 δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Τί τοῦτο σημαί-
 νει δὲ ἀπορρήτων ὁ λόγος; Ὅτι Χριστὸς Θεοῦ δύνα-
 μιν καὶ Θεοῦ σοφίαν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Τοῦ οὖν
 ὠφίτου Θεοῦ ἡ δύναμις, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, διὰ
 τῆς ἐπελεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐμμορφῶται
 τῇ παρθενίᾳ. Καθάπερ γὰρ ἡ τὴν σωμάτων σκιά τῷ
 τύπῳ τῶν προηγουμένων συσχηματίζεται, οὕτως ὁ
 χαρακτήρ καὶ τὰ γνωρίσματα τῆς τοῦ Υἱοῦ θεότητος
 ἐν τῇ δυνάμει τοῦ εἰκτιομένου διαφανήσεται, εἰκὼν
 καὶ σφραγὶς καὶ ἀποκάλυψις καὶ ἀπαύγασμα τοῦ
 δεικνύμενου.

Ἀλλ' ἐπὶ τὴν Βηθλέεμ ἡμᾶς ἀναδραμεῖν τῷ λόγῳ
 προτρέπεται τὸ ἀγγελεῖον εὐαγγελίον, καὶ κατεῖδεν
 τὰ ἐν τῷ σπηλαίῳ μυστήρια. Τί τοῦτο; Παιδίον ἐν
 σπαργάνῳ διελθιμμένον, καὶ ἐπὶ φάτνης ἀναπαύο-
 μενον· καὶ ἡ μετὰ τόκον παρθένος, ἡ ἀφθορὸς μήτηρ
 περιέπει τὸ ἔκγονον. Εἰκωμιν, οἱ ποιμένες ἡμεῖς,
 τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν, ὅτι Καθόπερ ἠκούσαμεν,
 οὕτως καὶ εἶδομεν ἐν πόλει τοῦ Κυρίου τῶν δυνά-
 μων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Οὐκ ἄρα συντυχί-
 κως ταῦτα κατὰ τὸ συμβάν καὶ γέγονεν, καὶ ἐπὶ τοῦ
 Χριστοῦ ἱστορήσεται, καὶ οὐδεὶς ἔπεισι τῇ ἱστορίᾳ
 λόγος; Τί βούλεται τῷ Δεσπότῃ ἡ ἐν σπηλαίῳ κατα-
 γωγῇ, ἡ ἐπὶ φάτνης ἀνάστασις; τὸ ἐν τῷ καιρῷ τῆς
 τῶν φθόνων ἀπογραφῆς καταμιχθῆναι τῷ βίῳ; Ἡ
 δὲ ἄλλο ἐστίν, ὅτι ὡσπερ τῆς νομικῆς ἡμᾶς ἐξαιρέσει
 κατάρας, αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα γινόμενος, καὶ
 τοὺς ἡμετέρους μὴλωτας εἰς αὐτὸν μετατίθισιν,
 ἵνα τῷ μὴλωτι αὐτοῦ ἡμεῖς καθώμεν· οὕτως καὶ ἐν
 φόρῳ γίνεται, ἐν ἡμᾶς τῶν πονηρῶν δεσμῶν ἐλευθε-
 ρώση, οἷς ὑπέκειτο τὸ ἀνθρώπινον, ὅπῃ τοῦ θανάτου
 φορολογοῦμενον; Τὸ δὲ σπῆλαιον ἰδὼν ἐν τῷ εἴτεταται
 ὁ Δεσπότης, τὸν ἀπεγγεῖ καὶ ὑπόγειον τῶν ἀνθρώπων
 νόησον βίον, ἐν ᾧ γίνεται ὁ τέλος ἐν σκότει καὶ σκιᾷ
 θανάτου καθημένους ἐπιφανύνμενος· σπαργάνους δὲ
 διασφίγγεται, ὁ τὰς σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἀμαρτη-
 μάτων περιβαλλόμενος. Ἡ δὲ φάτνη τὸ τῶν ἀλόγων
 ἐστὶν ἐνδαικτμα, ἐν ᾧ γεννᾶται ὁ λόγος, ἵνα γινῶ-
 βους κτησόμενον, καὶ ὅπως τὴν φάτνην τοῦ κυρίου
 αὐτοῦ· βούς ὁ ὑπεξευγμένος; τῷ Νόμῳ· ὅπως, τὸ ἀχθο-
 μένον, τὸ τῇ ἀμαρτίᾳ τῆς εἰδωλολατρίας πω-
 ροποιημένον. Ἀλλ' ἡ μὲν κατὰ ἄλλους τῶν ἀλόγων τροφή
 καὶ ζωὴ χόρτος ἐστίν, ὅ ἐξανατελλῶν γὰρ χόρτος τοῖς
 κτήνεσιν, φησὶν ὁ Προφήτης. Τὸ δὲ λογικὸν ζῶον ἀρ-
 τῶν τρέφεται. Διὰ τοῦτο τὸν τῇ φάτνῃ, ἥτις ἐστὶ

A ostenditur, naturam superet humanam, tamen me
 virum cognoscere nefas est. Quomodo sine viro
 mater ero? Joseph enim sponsum novi, sed virum
 non cognosco. Quid ad hæc auspex Gabriel? Quem
 thalamum statuit puro impollutoque conubio?
 Spiritus sanctus, inquit, superveniet in te, et virtus
 Altissimi obumbrabit tibi. O beatum uterum illum,
 qui bonitatis ac puritatis præstantia ad se traxit
 animi bona! In reliquis enim omnibus vix animus
 purus Spiritus sancti præsentiam capit: hic autem
 caro fit spiritus receptaculum. Sed et virtus Altis-
 simi obumbrabit tibi. Quid significat arcanus hic
 sermo? Christus Dei virtus est et sapientia, ut ait
 Apostolus¹⁷. Virtus igitur Altissimi, quæ Christus
 est, per adventum Spiritus sancti formatur in vir-
 gine. Quemadmodum enim umbra ad præceden-
 tium corporum figuram effingitur, sic forma et
 iudicium divinitatis Dei in virtute ipsius qui pari-
 tur, ostendetur, et imago, et signum, et adumbra-
 tio, et splendor exemplaris per admirabilem rerum
 affectionem demonstrabitur.

Verum hortatur nos Evangelium, ut in Bethleem
 uratione revertamur, et quæ in antro sint mysteria
 videamus. Quidnam est hoc? Puer pannis involutus
 et positus in præsepi, et Virgo post partum, incor-
 rupta mater complectitur filium. Emitamus illam
 Prophetæ vocem: Sicut audivimus, sic vidimus in
 civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri¹⁸.
 Num hæc, quæ audivimus de Christo, fortuna et
 casu contigerunt, et scripta sunt, an historię sub-
 est aliqua ratio? Quid sibi vult hæc Domini in an-
 tro sedes, hæc in præsepi reclinatio? Cur tempore
 descriptionis tributorum in vitam ingreditur? An
 perspicuum est, cum quemadmodum a legis ex-
 secratione nos eripit, factus ipse pro nobis exse-
 cratio¹⁹, et livores nostros in se transfert, ut ejus
 livore nos curemus²⁰, sic etiam vectigalem fieri,
 ut nos a gravissimo vectigali, quod ab homine
 mors exigit liberaret? Quod autem speluncam vi-
 des, in qua paritur Dominus, caram hominum
 vitam, et sub terra demersam cogita, in qua nasci-
 tur ille, qui in tenebris ambulantiis, et in regione
 umbræ mortis sedentibus²¹ se ostendit: pannis
 autem obvolvitur et fasciis constringitur, qui pec-
 catorum nostrorum catenas subit et vincula. Præ-
 sepe vero, in quo Verbum gignitur, bestiarum est
 domus, ut cognoscat hos possessorem suum, et
 asinus præsepe domini sui²². Per bovem intelli-
 gitur illum, qui Legis iugo subiectus est: per asinum
 autem, quod est animal ferendis oneribus natum,
 eum, qui simulacrorum cultus onustus est crimine.
 Cæterum commune rationis expertium animalium
 pabulum et vita fenum est, producent, inquit Pro-
 pheta²³, fenum iumentis. Quod autem ratione præ-
 ceditur est animal, vescitur pane. Idcirco in præ-

¹⁷ I Cor. i, 24. ¹⁸ Psal. xlii. ¹⁹ Galat. iii, 13. ²⁰ Isa. lxi, 9. 1; Petr. ii, 22. ²¹ Isa. ix, 2. ²² Isa. i, 5. ²³ Psal. ciii, 14.

sepi, quod est animalium ratione vacantium sedes, A
e caelo delapsus vitae panis proponitur ⁴¹, ut et quae
a ratione remota sunt animalia, rationis cibo nu-
triantur, atque ita ratione decorentur. Medium
igitur in praesepi re inter bovum et asinum utrius-
que Dominus locat, ut medium parietem maceriae
solvens, duos condat in semetipso in unum novum
hominem ⁴²⁻⁴⁴, ab altero grave Legis jugum eripiens,
alterum simulacrorum cultus onere liberans. Sed
oculos ad mirabilia caelorum spectacula tollamus.
Ecce enim non propheta solum et angeli gaudium
hoc nobis denuntiant, verum etiam caeli rebus suis
admirandis Evangelii gloriam praedicant. Ex Juda,
ut ait Apostolus, propheta Christus ortus est ⁴⁵.
Sed ejus ortu non illuminatur Judaeus. Peregrini
et a testamentorum promissione benedictioneque
Patrum alieni sunt Magi, qui cognitione populum
Israelitam anteverunt, et caelestem agnoscentes
lucem, et in spelunca Regem non ignorantes. Hi
munera afferunt, illi insidias struunt. Hi veneran-
tur, illi persequuntur. Hi gaudent invento, quem
exquirebant, illi nuntiato ipsius ortu reformidant.
Videntes enim, inquit, Magi stellam supra locum,
ubi erat puer, gavisii sunt gaudio magno valde. He-
rodes autem audiens turbatus est, et omnis Jeroso-
lyma cum illo ⁴⁶. Hi et tanquam Deo thus offerunt,
et auro dignitatem regiam colunt. Et prophetica
quodam gratia per myrrham mortis dispositionem
subsignificant. Illi vero cunctos infantes unum in
locum coactos interfectione tollendos censent. Quod
eos mihi non solum crudelitatis, verum etiam
summae dementiae videtur coarguere. Quid enim
sibi vult ista puerorum trucidatio? Cur ausi sunt
homicidae se tanto scelere obstringere? Quoniam
novum quoddam, inquit, mirandumque caeli por-
tentum Regis iudicium Magis nuntiavit.

Quid igitur tum? Aut portendenti signo fidem
habes ut vero, aut, quod rumore jactatur, vanum
putas? Si talis est, qui caros sibi fecerit inservire,
prorsus est supra manum tuam. Sin autem in
potestate tua est, ut ille vel vivat, vel moriatur,
eum frustra pertimescis. Qui enim id agit, ut im-
perio tuo subditus ipse sit, cur ei parantur insidiae?
Cur horrendum illud mandatum transmittitur? Cur
impia fertur sententia, ut miseri infantes truci-
dentur? Quid peccarunt? Quid morte, aut supplicio
dignum admiserunt? Crimen unum duntaxat habent,
quod nati sunt, et in lucem editi. Et propterea ne-
cesse fuit, ut civitas carnificibus compleretur, ut
cogeretur matrum multitudo, et infantium populus,
ut adessent etiam patres, et generis propinquitate
conjuncti ad saevum facinus congregarentur. Quis
oratione calamitatem describat? Quis arbitratum
enarrans oculis aspicendam proponat? Mistam
illam lamentationem, luctuosum questum puero-
rum, matrum, propinquorum, patrum ad minas

tὴν ἀλόγων ἐστία, ὃ ἐξ οὐρανοῦ καταβῆς ἄστρος τῆς
ζωῆς προστίθεται, ἵνα καὶ τὰ θύρα τῆς λογικῆς
μεταλαβόντα τροφῆς, ἐν λόγῳ γένηται. Μετελευ-
τοῖνον ἐπὶ τῆς φάτης τῶ βοὶ καὶ τῷ ὄνῳ ὁ ἀμφοτέ-
ρων Κύριος, ἵνα τὸ μεσοτόχον τοῦ φραγμοῦ λύσας,
τοὺς δύο κτίσιν ἐκαστὸν εἰς ἓνα καὶνὸν ἄνθρωπον,
καὶ τοῦτον τὸν βαρὺν ζυγὸν τοῦ νόμου περιελών,
κἀκείνον τοῦ τῆς εἰδωλολατρίας ἄθροισ ἀποφορτίσας.
Ἄλλ' ἀναδιδέσμεν εἰς τὰ οὐράνια δαύματα. Ἰδοὺ
γὰρ οὐ προσφῆται μόνον καὶ ἀγγελοὶ τὴν χαρὰν ταύ-
την ἡμῖν εὐαγγελίζονται, ἀλλὰ καὶ οὐρανὸν διὰ τῶν
οἰκείων θαυμάτων τῶν τοῦ Εὐαγγελίου διέξαν ἀνακη-
ρύττουσιν. Ἐξ Ἰουδα ἡμῖν ὁ Χριστὸς ἀνατεταλάει,
καθὼς φησὶν ὁ Ἀποστόλος, ἀλλ' οὐ καταγράφεται ὁ
Ἰουδαῖος ὑπὸ τοῦ ἀνατεταλάοντος. Σένοι τῶν διαθηκῶν
τῆς ἐπαγγελίας οἱ Μάγοι, καὶ τῆς τῶν Πατέρων εὐλο-
γίας ἀλλότριον· ἀλλὰ προσβλάνουσι τῇ γνώσει Ἰσραη-
λίτην λαὸν, καὶ τὴν οὐράνιον φωστῆρα γνωρίσαντες,
καὶ τὸν ἐν σπηλαίῳ Βασιλέα μὴ ἀγνοήσαντες. Ἐκεί-
νοι δωροφοροῦσιν, οὗτοι ἐπιβουλεύουσιν. Ἐκείνοι
προσκυνοῦσιν, οὗτοι δεικνύουσιν. Ἐκείνοι εὐρόντες τὸν
ζητούμενον, γάρρουν. Οὗτοι ἐπὶ τῇ γενέσει τοῦ
μηνυθέντος ταράσσονται. Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ
Μάγοι τὸν ἀστέρα ἐπὶ τοῦ τόπου οὗ ἦν τὸ παι-
διον, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην σφόδρα. Ἡρώδης
δὲ ἀκούσας τὸν λόγον, ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱερο-
σόλυμα μετ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν ὡς θεῶ προσάγουσι
λίσανον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀΐξαν τῷ χρυσῷ δεξιού-
νται. Τὴν δὲ κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίαν, προφητικῇ
τῇ χάριτι διὰ τῆς σμύρνης ἀποσημαίνουσιν· οἱ δὲ,
C πανωλερίαν τῆς νεολαίας πάσης καταδικάζουσιν. Ὁ
μοι δοκεῖ, μὴ τῆς πικρίας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχά-
της ἀνολας αὐτῶν τὴν κατηγορίαν ἔχειν. Τί γὰρ βού-
λεται αὐτοὺς ἡ παιδοφονία; Καὶ ἐπὶ τίνι σκοπῷ τὸ
τοιούτου ἄγος τοῖς μαιφόνος τετελμηται; Ἐπειδὴ
καὶνὸν τι σημείον, φησὶν, τῶν κατ' οὐρανὸν θαυμά-
των τὴν τοῦ Βασιλέως ἀνάδειξιν τοῖς Μάγοις ἐμήνυσεν.

Τί οὖν; ὡς ἀληθῆ πιστεύεις τῶ μηνύσαντι ση-
μεῖον, ἢ μάταιον ὑπονοεῖς τὸ θρυλλούμενον; Εἰ μὲν
γὰρ τοιούτος ἐστίν, οἷος τοὺς οὐρανούς ἐκαστὸν συνδια-
τιθέναι, οὐχ ὑπὲρ τὴν σὴν χεῖρα πάντως ἐστίν. Εἰ
δὲ ἐπὶ σοὶ τὸ ζῆν αὐτὸν ἡ ταῦθ' ἀναιδῶς ποιεῖ, ματὴν πε-
φύδῃσαι ἐν τοιούτῳ. Ὁ γὰρ οὕτω πράττων, ὥστε
ὑποχείριος εἶναι τῇ σῇ ἐξουσίᾳ, ὑπὲρ τίνος ἐπιδου-
λεύεται; Διὰ τί τὸ φορικτὸν ἐκείνου καταπέμπεται
D πρός τετρα; Ἡ ποιητὰ κατὰ τῶν νηπίων φήσας,
ἀναιρεῖσθαι τὰ θελαια βρέφη; Τί δεικνύσονται; Τίνα
θανάτου καὶ κολάσεως αἰτίαν καθ' ἐκαστὸν παρασχό-
μενα; Ἐν ἐγκλημῇ ἔχοντα μόνον, τὸ γεννηθῆναι
καὶ εἰς φῶς εἰλεῖν. Καὶ ὑπὲρ τοῦτου δεῖαι καταπλη-
ρωθῆναι δῆμιον τὴν πόλιν, καὶ συναχθῆναι δῆμον
μητέρων καὶ νηπίων, λαὸν συμπρόντων αὐτοῖς,
καὶ τῶν γεννησαμένων, καὶ πάντων, ὡς εἰκόξ, ἐπὶ τὸ
πάθος ἀδροζομένων τῶν κοινονοούντων τὸν γένους.
Τίς ἂν ὑπογράφει τῷ λόγῳ τὰς συμφορὰς; Τίς ἂν
ὑπ' ἑβὴν ἀγάγει διὰ τῶν ἀνηγμάτων τὰ πάθος; Τῶν
σύμμιχτον ἐκείνων ὁρῶν; τὴν γοερὰν συναψάν

⁴¹ Joan. vi, 48 sqq. ⁴²⁻⁴⁴ Eph. ii, 14. ⁴⁵ Hebr. vii, 14. ⁴⁶ Matth. ii, 10.

παιδῶν, μητέρων, συγγενῶν, πατρῶν, πρὸς τὴν τῶν
 δημίων ἀπειλὴν ἱλεῖν· εἰσδόντων· Πῶς ἂν τις δια-
 γραφῇ γυνὴ τῷ ἔλξει παρεστῶτα τῷ νηπίῳ τὸν
 ἔμμιον, ἐμδύποντα δριμύ τε καὶ φωνικόν, καὶ φιγ-
 γόμενον ἄλλα τοιαῦτα, καὶ τῇ χειρὶ τὸ βρέφος πρὸς
 αὐτὸν ἔλκοντα, καὶ τῇ ἑτέρᾳ τὸ ἔξωθεν ἀνατεινόμε-
 νον· τὴν δὲ μητέρα ἐτέρωθεν πρὸς αὐτὴν ἀνέλκον-
 σαν τὸ παιδίον, καὶ τὸν ἴδιον αὐχένα τῇ τοῦ ἔξωθεν
 ἀκμῇ προσωπύεον, ὥς ἂν μὴ ἰδῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς τὸ
 δεξιανόν τέκνον βρέφος ταῖς χερσὶ τοῦ δημίου διαφθει-
 ρόμενον· Πῶς ἂν τις τὰ τῶν πατέρων διηγῇ· αἰσ-
 τῶν· Τὰς ἀνακλήσεις, τὰς οἰμωγὰς, τὰς τελευταίας τῶν
 τέκνων περιπλοκάς· καὶ πολλῶν ἕκτα τούτων κατὰ
 ταῦτ' ἐγγινόμενον· Τίς ἂν τὸ πολυεὶδές καὶ πολύ-
 τροπον τῆς συμφορᾶς τραγηθῇ, τὰς διελθῇ τῶν
 ἀρτιτόκων ὥδινι· Τοὺς δριμύς καυτήρας τῆς φύ-
 σεως· Ὅπως τὸ δόλιον βρέφος ὁμοῦ τὰ τοῦ μαζῶ
 προσεφύετο, καὶ διὰ τῶν σπλάγγων τὴν καιρίαν
 ἐδέχετο· Ὅπως ἡ δευτέρα μήτηρ καὶ τὴν θηλὴν ἐπέχε-
 τῷ τοῦ νηπίου στόματι, καὶ τὸ αἷμα τοῦ τέκνου τοῖς
 κόλποις ἐδέχετο· Πολλάκις δὲ πονεῖ τῇ ῥύμῃ τῆς χειρὸς
 ὁ δῆμιος, μὴ τοῦ ἔξωθεν ὁρμῇ, τὸ τέκνον τῇ μητρὶ
 συνδύσας, καὶ ἐν τοῦ αἵματος τὸ δάκρυον ἐγένετο,
 ἔκ τε τῆς μητροφᾶς πληγῆς καὶ ἐκ τῆς καιρίας τοῦ
 τέκνου καταμινύμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ τοῦ πρῶ-
 κειται τῇ μιᾶς τοῦ Ἡρώδου φωνῇ, τὸ μὴ μόνον
 κατὰ τῶν ἀρτιγενῶν τὴν θανατηφόρον ἐξερχομένην
 φῆσιν, ἀλλ' ἐν τῇ καὶ εἰς δεύτερον προήλθεν ἔτος
 καὶ τούτων ἀνάρπαστον γενέσθαι (γράφεται γάρ, ὅτι
 ἀπὸ διετούς καὶ κατωτέρω)· Ἐπεὶ ἐν τούτοις, κατὰ
 τὸ εἶδος, πάθος ὁ λόγος βλέπει. Ὅτι πολλάκις ὁ μα-
 ταζὺ χρόνος, δύο τέκνων μητέρα τὴν αὐτὴν ἐπέχεσεν.
 Οἷον τὸν ἑν ἐπὶ τῶν τοιούτων πάλιν τὸ θέαμα, δύο
 δημίων περὶ μίαν ἀσχολουμένων μητέρα· τοῦ μὲν,
 τὸ παραθεῖον πρὸς αὐτὸν ἔλκοντος, τοῦ δὲ, τὸ ὑπο-
 μάζιον ἀνασπώντος τοῦ κόλπου· Τί πάσχειν εἶδος ἐπὶ
 τούτοις τὴν ἀλλήλων μητέρα· πρὸς δύο τέκνα σφιζο-
 μένης τῆς φύσεως, ἑκατέρου κατὰ τὸ ἴσον τοῖς μη-
 τρῶν σπλάγγνοις τὸ πῦρ ἀναφλέγοντος, οὐκ ἔχουσιν
 ποῦν ἡ τῇ τῶν ποντῶν ἀκολουθεῖ δημίων· Τοῦ μὲν
 ἐντεῦθεν, τοῦ δὲ ἐτέρωθεν πρὸς τὴν σφαγὴν ἐφέλκομέ-
 νων τὰ νήματα· προσδράμει ἐπὶ τῷ νεογενεῖ, ἀσπῆμον
 καὶ ἀδριανόφρονον τὸν ὀδυρμὸν ἀφίενται· Ἄλλ' ἀκροῶται
 τοῦ ἄλλου φῆθι φθιγγομένου, καὶ ψελλίζομένη τῇ
 φωνῇ μετὰ δακρύων τὴν μητέρα ἀνακαλοῦντος. Τί
 πάθῃ· Τίς ἂν γένηται· Τίνος τῇ φωνῇ ἀντιβοῇ· Τίνος
 τῇ οἰμωγῇ ἀντοδύρηται· Ποῦν ἀποθνήσκει
 θανάτῳ, ἴσως ἐφ' ἑκατέρῳ μαστιζομένη τοῖς κέντροις
 τῆς φύσεως·

A carnificum miserabiliter exclamantium? Quis di-
 cendo possit exprimere carnificem gladio contra
 puerum irruentem, et torro trucique vultu con-
 tinentem, verbis crudelibus alloquentem, una
 quidem manu corripientem infantulum, altera vero
 gladium adigentem; matrem porro ex altera parte
 filium ad se trahentem, obijcientemque cervicem
 suam aento gladio, ne miserum filium carnifi-
 cis manu necatum propriis oculis intueretur?
 Quis explicet ea quae patres agunt, revocationes,
 suspiria, postremos filiorum complexus, praesertim cum idem a multis fiat eodem tempore?
 Quis variam multiplicemque calamitatem, et con-
 duplicatos puerperarum dolores partus exponat, et
 acerrimas, quas admovebat natura, faces?
 B Quomodo puer infelix et uberi simul inhaereret,
 et per viscera letalem plagam acciperet? Quomodo
 misera mater simul infantis ori subderet ubera, et
 sinu sanguinem ejus excerperet? Manus autem impetu
 saepenumero carnificis uno gladio ietu filium et matrem consanciebat, et unus san-
 guinis rivus ex matris plaga et ex mortifero vulnere
 filii mistus decurrebat. Jam vero, cum nefaria
 Herodis sententia non solum super geniti neca-
 rentur, sed etiam illi, qui alterum agebant annum,
 raperentur ad mortem **, (scriptum est enim eum
 jussisse, bimulos et minores interfici), videre
 etiam matres non paucas, quae eo temporis spatio
 duos filios enixe fuerant. Quodam igitur rursus
 in his spectaculum cernebatur, cum duo carnifices
 circa matrem unam essent occupati, unusque
 prope currentem filium ad se raperet, alter autem
 lactentem adhuc infantulum e gremio matris eve-
 leret? Quid tum faciat mater infelix, cum natura
 bifariam in filios divellatur, et utroque filio ma-
 ternis visceribus ex aequo faces alimonte, ne-
 sciat utrum ex carnificibus prius sequatur, cum
 unus ex hac, alter ex illa parte pueros ad eadem
 trahat? procurratne ad nuper genitum, confusus
 indistinctosque gemitus emittentem? at inhibetur
 ab altero jam loquente, balbutientique lingua ma-
 trem inclamante. Quidnam agat? quo se vertat?
 Utrius voci voce sua respondeat? Utrius gemitum
 gemitu naturae suo? Utrius defleat necem, cum
 D uterque naturae stimulis aequae miseram feriat?

Ἄλλ' ἀπαγάγωμεν τὴν ἀκούην τῶν ἐπὶ τοῖς παῖσι
 θρήνων, καὶ πρὸς τὰ εὐθυμότερα καὶ μέλλον τῇ
 ἑορτῇ πρίσποντα τὴν διάνοιαν τρέφωμεν, καὶ ὑπερ-
 βόωσα κατὰ τὴν προφητείαν ἡ Ταχὴλ τὴν σφαγὴν
 τῶν τέκνων ὁλοφύρηται. Ἐν γὰρ ἡμέρᾳ ἑορτῆς,
 καθὼς φησὶν ὁ σφρὸς Σολομῶν, ἀμνηστία πρέπει
 κακῶν. Τίς δ' ἂν γένοιτο τῆς ἑορτῆς ἡμῖν ταύτης εὐ-
 σχημότερα, ἐν ἣ τὴν πονηρίαν τοῦ διαβόλου σκοπεύομεν
 διαχέας ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, δὲ αὐτῆς τῆς ἡμέ-
 τρας φύσεως ἐπιλάμπει τῇ φύσει, ἐν ἣ τὸ πεπνυκλὸς

** Matth. II, 16. ** Jerem. XXXI, 15; Matth. II, 17.

revocatur, qui e vita excidit ad vitam redit, qui a servitute servivit, regni dignitate assequitur, qui mortis vinculis constrictus est, ad regionem viventium revertitur? Nunc, ut Propheta testatur¹¹, aere mortis portæ confringuntur, ferrea comminuntur vincula, quibus antea genus hominum in mortis custodia detinebatur. Nunc, ut cecinit David¹², recluditur porta justitiæ. Nunc per totum orbem una voce festum celebrantium clamor exauditur. Per hominem mors, et per hominem salus. Primus in peccatum lapsus est: jacentem secundus suscitavit. A muliere mulier defensa est: prima peccato aditum patefecit, hæc ut justitiæ pateret aditus, ministra fuit. Illa serpentis consilium est secuta, hæc serpentis interfectorem exhibuit, et lucis auctorem in lucem edidit. Illa per lignum induxit peccatum, hæc per lignum gratiam intulit. Lignum autem crucis intelligo: cujus fructus est semper virens, et gustantibus vita sit immortalis. Nemo autem hanc gratiarum actionem paschalis tantum mysterio putet convenire. Sic enim cogitet, pascha quidem divinæ dispositionis esse finem, qui tamen finis consequi nequeat, nisi principium antecedat. Quid igitur antiquius est? Ortus nimirum mortis dispositione.

μόνην τὴν τοιαύτην εὐχαρίστησαν πρέπειν ὑπονοεῖται. Πῶς δ' ἂν ἐγένετο τὸ πέρας, εἰ μὴ ἡ ἀρχὴ καθηγήσαστο; Τί τίνος ἐστὶν ἀρχηγικώτερον; ἢ γένεσις ὁληθῆς τῆς κατὰ τὸ πάθος οἰκονομίας.

Hujus igitur bona sunt pars bonorum ipsius ortus. Quod si quis munera, quæ in Evangeliiis commemorantur, enumeret, si recenscat miracula curationum, iu inopia et fame ciborum copiam, mortuorum e monumentis excitationem, subitam atque improvisam efflectionem vini, expulsionem demonum, varias affectiones ad valetudinem revocatas, claudorum saltus, illitos luto cæcorum oculos, divinam doctrinam, leges latas, arcanam similitudinum significationem: hæc omnia hujusce diei gratia comprehenduntur. Nunc enim bonorum, quæ deinceps consecuta sunt, omnium initium fuit. Quamobrem exultemus, et lætemur in ea. Negligamus, ut hortatur Propheta¹³, exprobrationem hominum, nec despectionem ipsorum sinamus nos vinci, qui divinæ dispositionis et providentiæ rationem irridunt, quasi non decuerit Dominum subire corporis naturam, nec in hominum vita nascendo versari. Ignorat enim rei mysterium, quo Dei sapientia nobis salutem afferre constituit. Eramus sponte peccatis nostris venditi, et instar eorum, qui argento veniunt, vitæ nostræ inimico mancipati. Quid tibi a Domino optandum fuit? nonne ut a calamitate liberareris? cur igitur curiose in modum inquiris? benefactori bene merendi rationem prescribis? non secus ac si quis benemerito succenseat medico, quod se non hac, sed illa ratione curaverit. Quod si divini consilii rationem curiositate ductus exquiris, hoc tibi satis

ἀνεγήμερτας, τὸ ἐκπεπολεμωμένον εἰς καταλλαγὰς ἄγεται, τὸ ἀποκηρυχθὲν ἐπανάγεται, τὸ ἐκπεπτωκὸς τῆς ζωῆς εἰς τὴν ζωὴν ἐπανέρχεται, τὸ τῇ αἰχμαλωσίᾳ δεδουλωμένον εἰς τὴν τῆς βασιλείας ἀξίαν ἐπαναλαμβάνεται, τὸ τοῖς δαίμονι τοῦ θανάτου πεπαιδευμένον, ἀνέκον πρὸς τὴν χώραν τῶν ζώντων ἐπανατρέχει; Νῦν, κατὰ τὴν προφητείαν, αἱ χαλκαὶ τοῦ θανάτου πύλαι συντρίβονται· οἱ σιδηροὶ συγκλινόνται μοχλοῖ, οἷς πρότερον καθειργμένοι ἦν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐν τῇ τοῦ θανάτου γροθφ. Νῦν ἀνοίγεται, καθὼς ῥησιν ὁ Δαβὶδ, ἡ πύλη τῆς δικαιοσύνης. Νῦν ὁμόφωνος κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὁ ἦχος τῶν ἔορταζόντων ἀκούεται. Δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἡ σωτηρία. Ὁ πρῶτος εἰς ἁμαρτίαν ἔπεσον· ὁ δεύτερος τὸν πεπτωκότα ἀνέστησεν. Ἀπολελογηται ὑπὲρ τῆς γυναίκος ἡ γυνή· ἡ πρώτη τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν ἐλπίδα δέδωκεν, αὕτη δὲ τῇ εἰσόδῳ τῆς δικαιοσύνης ὑπερῆρξαστο. Ἐκείνη τοῦ βλαβεροῦ τὴν συμβουλὴν ἐπιστάσατο, αὕτη τὸν ἀναίρετον τοῦ βλαβεροῦ παρεστῆσατο, καὶ τοῦ φωτὸς τὸν γενέτην ἀπεκύησεν. Ἐκείνη διὰ τοῦ ἐξόλου τὴν ἁμαρτίαν εἰσήγαγεν, αὕτη διὰ τοῦ ἐξόλου τὸ ἀγαθὸν ἀνείσηγαγεν. Σῶλον δὲ λέγει τὸν σαυρὸν· ὁ δὲ τοῦ ἐξόλου τοῦ καρπὸς ἀειβαλὴς καὶ ἀμάραντινος ζωὴ τοῖς γενομένοις γίνεται. Καὶ μηδὲς τῷ κατὰ τὸ Πάσχα μυστήριον

Λογιζέσθω γὰρ, ὅτι Πάσχα πέρας τῆς οἰκονομίας ἐστίν.

Τί τίνος ἐστὶν ἀρχηγικώτερον; ἢ γένεσις

Οὐκοῦν καὶ τὰ τοῦ Πάσχα καλὰ, τῶν περὶ τὴν γέννησιν εὐφημίαν, μέρος ἐστίν. Κἀν τὰς εὐεργεσίας τῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορηθέντων τις καταλέγῃ, καὶ διεξέρχεται τὰ κατὰ τὰς ἰσώσεις θαύματα, τὴν ἐξ ἀπόρων τροφήν, τὴν τῶν τεθνηκότων ἐκ τῶν μνημάτων ὑποστροφὴν, τὴν αὐτοσχέδιον γεωργίαν τοῦ σίνου, τὴν τῶν δαιμονίων φυγὴν, τὴν τῶν ποικίλων παθημάτων εἰς ὑγίαν μεταβολὴν, τὰ τῶν χωλῶν ἀλματα, τοὺς ἐκ πολλοῦ ὀφθαλμοὺς, τὰς θείας διδασκαλίας, τὰς νομοθεσίας, τὴν διὰ τὴν παραβολὴν ἐπὶ τὰ ὑψιλλέστερα μυσταγωγίαν. Πάντα ταῦτα τῆς παρουσίας ἡμέρας χάρις ἐστίν· αὕτη γὰρ ἤρξε τῶν ἐπεξῆς ἀγαθῶν. Οὐκοῦν Ἀγαλλισώμεθα, καὶ εὐφρουνώμεν ἐν αὐτῇ· μὴ φοβούμενοι τὸν διειδυμένον τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττώμενοι, καθὼς καὶ ὁ Προφήτης παρεγγυδαί, οἱ καταχλευάζουσι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, ὡς εἰς εὐεργεσίας ἐν σώματι ὑπελείπει φύσιν, καὶ διὰ γεννήσεως αὐτοῦ τῇ ἀνθρωπίνῃ ζωῇ καταμίζει τὸν Κύριον ἀγνοούντες, ὡς εἰκοι, τὸ περὶ τοῦτο μυστήριον, ὅπως ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁκονομήσασα. Ἐκουσίως ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἐπάθρομεν, καὶ ἀργυρωνήσαν διχὸν τῷ ἐχθρῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεδωλώθημεν. Τί σοι γενέσθαι παρὰ τοῦ ἀεσπότης μάστιγα καταθιμὸν ἦν; οὐ τὸ ἐξαίρεθαι τῆς συμφορᾶς; Τί περιεργάζῃ τὸν τρῖνον; τί νομοθετεῖς τῷ εὐεργέτῃ, τῆς εὐεργεσίας μὴ ἀνταμιβανόμενος; ὥστε ἂν εἰ τις καὶ τὸν λατρὸν ἀπωθούμενος, καὶ μεμψόμενος τῆς εὐεργεσίας, ἐπὶ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐτέρως τὴν

¹¹ Psal. cvi, 14. ¹² Psal. cxviii, 19. ¹³ Psal. xliiii, 17.

θεραπείαν ἐνίργησεν. Εἰ δὲ τον ἔγκον τῆς οἰκονο-
 μίας ὑπὸ φιλοπραγμοσύνης ἐπιζητεῖς· ἀρκεῖ σοι το-
 σούτων μαθεῖν, ὅτι τὸ θεῖον οὐχ ἔν τι μόνον τῶν ἀγα-
 θῶν, ἀλλὰ πᾶν ὃ τί πέρ ἐστι κατ' ἐπίνουαν ἀγαθόν,
 ἐκεῖνὸς ἐστι· δυνατὸν, δίκαιον, ἀγαθόν, σοφόν· πάντα
 ὅσα τῆς θεοπροποῦς σημασίας ἐστὶν ὀνόματά τε καὶ
 νοήματα. Σκόπησον δὴ τοῦτον, εἰ μὴ πάντα περὶ τὸ
 γενόμενον ἡμῖν τὰ ἐρηγμένα συνέδραμεν· ἡ ἀγαθό-
 της, ἡ σοφεία, ἡ δύναμις, ἡ δικαιοσύνη. Ὡς ἀγαθός,
 τὸν ἀποστάτην ἡγάπησεν· ὡς σοφός, τὴν ἐπίνουαν
 τῆς ἐπανάδου τῶν καταδεδουλωμένων ἐμνηχανήσατο·
 ὡς δίκαιος, οὐ βιάζεται τὸν καταδουλωσάμενον, τὸν
 ὠνὴς δικαίως κτησάμενον· ἀλλ' ἐαυτὸν δίδωκεν ἀντὶ
 τῶν κεκρατημένων ἀντάλλαγμα, ἵνα καθάπερ τις
 ἐγγυητής εἰς ἐαυτὸν μεταθείς τὴν θρεῖλιν, ἐλευθε-
 ρώσῃ τῶν κρατούτων τὸν καταχόμενον. Ὡς δυνατός,
 οὐκ ἐνεκρατήθη τῷ ᾄδῳ, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε δια-
 φοράν. Οὐδὲ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατηθῆναι ὑπὸ τῆς
 φθορᾶς τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Ἀλλ' αἰσχρὸν τὸ εἰς
 γένεσιν ἀνθρωπίνην ἔλθειν, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς πα-
 θημάτων ὑποστῆναι τὴν πείραν· τὴν τῆς εὐεργεσίας
 ὑπερβολὴν λέγεις. Ἐπειδὴ γὰρ ἄλλως οὐκ ἦν ἐξαίρε-
 θῆναι τῶν τοσούτων κακῶν τὸ ἀνθρώπινον· ὑπέμεινε
 ὁ πάσης ἀπαθείας βασιλεὺς, τὴν ἰδίαν δόξαν τῆς ἡμε-
 τέρας ζωῆς ἀνταλλάξασθαι. Καὶ ἡ μὲν καθαρότης ἐν
 τῷ ἡμετέρῳ γίνεται ῥύπον· ὁ δὲ ῥύπος τῆς καθα-
 ρότητος οὐ προσάπτειται, καθὼς φησι τὸ Εὐαγγέλιον·
 ὅτι τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ ἐλαμβέν, ἡ δὲ σκοτία, αὐτὸ
 οὐ κατέλαβεν. Ἀφανίζεται γὰρ τῇ παρουσίᾳ τῆς
 ἀκτίως, ὁ ζόφος· οὐκ ἐναμαυροῦται τῷ ζόφῳ ὁ
 ἥλιος. Τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνεται, καθὼς
 φησιν ὁ Ἀπόστολος· οὐκ ἐνδραπανάται ἡ ζωὴ τῷ
 θανάτῳ. Τὸ κατεσθαρμένον τῷ ἀφθάρτῳ συνδιατίω-
 ζεται. Ἡ φθορὰ, τῆς ἀφθαρσίας οὐ προσάπτειται.
 Αἰτὰ ταῦτα κοινὴ πάσης γίνεται συνουσία τῆς κτίσεως,
 ὁμόφρονον πάντων τὴν δοξολογίαν ἀναπεμπόντων
 τῷ Δεσπότη τῆς κτίσεως· πάσης γλώσσης ἐπουρα-
 νίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων βούσης, ὅτι
 Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, εὐ-
 λογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

sit intelligere, non unum aliquod bonorum, sed
 quidquid boni cogitatione ac mente concipitur,
 illud esse divinum numen, potens, justum, bonum,
 sapiens, omnia denique nomina, et notiones, qui-
 bus natura divina declaratur. Considera igitur
 mihi, utrum in hoc beneficio, quo nos affecit, cer-
 nantur omnia, quae dicendo percurri, bonitas, sap-
 ientia, iustitia, potentia. Ut bonus desertorem
 amavit, ut sapiens rationem invenit, qua servitute
 oppressum in libertatem vindicaret, ut justus in
 servitute continentem et emptionis jure possi-
 dentem non coegit, sed se ipsum pro illo, qui
 victus erat, tradidit, et tanquam vas et sponsor
 debitum ipse persolvit, ut eum, qui obstrictus
 erat, liberaret: ut potens non detentus est in in-
 ferno, nec ejus caro vidit corruptionem. Neque
 enim fieri poterat, ut vitae auctor ac Dominus a
 corruptione teneretur. At turpe, inquires, fuit, cum
 in vitam humanam ingredi, et carnis molestias
 experiri. Imo vtro hic appareret muneris amplitudo.
 Etenim cum aliter e tantis malis homo librari
 non posset, beatitudinis Rex gloriam suam cum
 vita nostra commutavit. Ac puritas quidem ad
 nostras sordes sese demisit: sordes tamen ipsae
 puritatem non attigerunt. Lnx enim, ut in Evange-
 lio legitur, in tenebris fulsit, tenebrae autem eam
 non comprehenderunt. Nam tenebrae praesent
 splendoris evanescent; sol in tenebris non obscu-
 ratur. Quod mortale est, absorbetur a vita, quem-
 admodum scribit Apostolus¹¹, non autem vita a
 morte consumitur. Quod corruptum fuit, cum in-
 corrupto servatur. Corruptionem autem ad inecor-
 ruptionem non accedit. Idcirco communis rerum
 omnium procreatarum concentus exsurgit, Domi-
 num suum una voce collaudantium; sic omni lin-
 gua coelestium, terrestrium atque infernorum
 exclamante, Dominus Jesus Christus in gloria est
 Dei Patris, laudandus in aeternum. Amen.

¹¹ II Cor. v, 4.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΥΠΑΠΑΝΤΗΝ ΤΟΥ ΚΥΠΡΙΟΥ,

ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ, ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΙΚΑΙΟΝ ΣΥΜΕΩΝΑ.

EJUSDEM DE OCCURSU DOMINI, DE DEIPARA VIRGINE ET DE JUSTO SIMEONE.

Laurentio Sifano interprete.

Qui coelestium rerum sensu, sapientia atque intellectu sublimis est, ac terrenarum rerum despectu atque contemptu excelsus ille Paulus, illa divinitus rapī solita mens, illa a Christo moveri consueta lingua, pulcherrimus ille velociter atque celeriter exarantis scribe calamus, qui elegantem Ecclesiae conscripsit placita atque decreta veritatis, in manu potentis a Deo confectum illud telum, qui in corde principis mundi tenebrarum leta'e ac mortiferum vulnus infixit, fulgur illud quod ab Hierosolymis et circumjacentibus regionibus usque ad Illyricum, imo vero ad extremos usque terminos terrae luxit, illa divini tonitroi in mystica Evangelii rota, quae per omnem orbem terrae volvebatur, clarissima maximeque sonora vox: is (inquam) tanquam ex ipsis paradisi adytis ac penetralibus, ubi arcana illa verba auribus suis perceperat, loquens: imo vero tanquam ex ipso solio sublimi et excelsa gloriae, cui adsistit, praevidit et honorificam praesenti sancto ac dominico diei festo, ad excipendum regem gloriae pompam parans, tanquam maxime mysticum senatum quemdam, ecclesiae nempe populum, regium illud sacerdotium, quam fieri ac dici potest exactissimo et exquisitissimo ordine, ac quasi in quincuncem redacto parans et instruens, ac bene compositae atque constitutae vitae rationis ordinem concinnum, aptum et convenientem praescribens, *Fratres*, inquit, *nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote; animo vero ac mente perfecti estote*¹. Sic enim cum Deo undique perfecto ac sempiterno cui solemnem hodie cultum atque conventum agimus atque celebramus, qui propter nos secundum carnem in ultimis temporibus infans fuit, ex quo omne donum atque perfectio existit, qui naturalis virtutis perfectionem etiam in humana sua conditione ac statu excellenter ac mirifice demonstravit, ejusdem una corporis participes atque

Ὁ τῇ φρονήσει τῶν οὐρανίων μετέωρος, ὁ τῇ καταφρονήσει τῶν ἐπιγείων μετάρσιος, Παῦλος ὁ θεολίπτος νοῦς, ὁ Χριστοκίνητος γλῶσσα, ὁ τοῦ ὀξυγράφου γραμματέως ὑπαινότατος, κάλαμος, ὁ καλλιγραφῆτος τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα, τὸ ἐν τῇ χειρὶ τοῦ δυνατοῦ θεογάλκυντον βέλος, τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους καιρίαν ἐμπέξαν πληγὴν. ἡ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, μᾶλλον δὲ μέχρι τῶν παράτων τῆς γῆς φάνασσα ἀστραπή, ἡ τῆς θείας βροντῆς ἐν τῷ μυστικῷ τροχῷ τοῦ Ἑωαγγελίου, τῇ κατὰ πάσης κυλισθέντι τῆς οἰκουμένης, ἡ διεδεστάτῃ καὶ μεγάλους φωνή· οὗτος ὡς ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ παραδείσου ἀδύτων φεγγέμενος, ἐνθα τῶν ἀρρήτων βημάτων αὐτήκοος γέγονε· μᾶλλον δὲ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ θρόνου τοῦ ὕψλους τε καὶ ἐπιημένου τῆς δόξης ἐνθα παρίσταται· προπομπὴν ἐντιμον τῇ παρουσίᾳ ἁγίᾳ καὶ δεσποτικῇ ἑτοιμαζόμενος ἑορτῇ, πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ βασιλέως τῆς δόξης· καθάπερ τινὰ μυστικωτάτην σύγκλητον, τὸν τῆς Ἐκκλησίας λαόν, τὸ βασιλεῖον ἱεράτευμα σιχηθὲν, ὡς ἐν τι; εἴποι, παρασκευάζει τῆς εὐσχημονος πολιτείας τὴν τάξιν, ῥυθμίζει τε καὶ εὐαρμυστίαν διατασσόμενός φησιν, Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ καρδίᾳ τηρεῖτε· ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γίνεσθε. Οὕτω γὰρ τῷ παντελείῳ καὶ αἰωνίῳ Θεῷ, ᾧ τὴν πανήγυριν ἀγομεν σήμερον, τῷ δι' ἡμᾶς κατὰ σάρκα ἐπ' ἐσχάτων νηπιάσαντι· ἐξ οὗ πᾶν εὐρημα καὶ τελειωτικόν· τῷ τὴν κατὰ φύσιν ὑπερφύως τῆς ἀρετῆς τελειότητα καὶ ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ ἑαυτοῦ καταστήματι ἐπιδείξαντι σύσσωμόν τε καὶ συμμέτοχον γεννησόμεθα, καὶ πρὸς τιμὴν αὐτοῦ καὶ δόξαν ἡ Ἐκκλησίας ἔσται συνδουλεύς. Οὕτω γὰρ τὴν ἀρτιγενὴ αὐτοῦ σωματικῶς θεοφάνειαν ὁ προσετιχὸς ἀντιτίμενος λόγος, τοῖς χαρακτηροῖς τῆς θεοπρεπούς αὐτοῦ ὑπογράφει τελειότητος. Δίδει· πρὶν ἢ γινώσκειν, φησὶ, τὸ παιδίον καλὸν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ ποτηρίῳ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν, ὅπου ἀκρας καὶ

¹ 1 Cor. xiv, 20.

τελειοτάτης διακρίσεως τε καὶ ἑνωτος φρονήσεως ἁγνότητα. Πρὸς οὗπερ ἡμεῖς ὁμοιότητα διασκευάζων ὁ μέγας ἀπόστολος, τὸ προτελὲν αὐτοῦ θεόπνευστον λόγον ἐφάρσεν· ὡς ἐν τούτῳ τῆς κατ' εἰκόνα τε καὶ ὁμοίωσιν θεοτευξίας ἐμπερὺς ἐν ἡμῖν γνωρίζομένης, καὶ τῆς τοῦ πρωτοτύπου κάλλους ὑπεραγιάσεως γνωσκομένης.

Præsumptum non obtemperat improbitati, eligit bonum, quæ res summi perfectissimique iudicii, discretionis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad ejus similitudinem nos instruens magnus Apostolus, propositum divino instinctu edidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquo commode ac proprie indicetur, primitivæque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscatur et animadvertatur.

Καθάπερ γὰρ βασιλεὶς τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατευμάτων προπεμπτηρίον ἐτοιμαζομένων μεγαλυχαλάν, χρυσόφορος τε καὶ ἐξειλεγμένους εἶναι τοὺς πρὸς δορυφορίαν αὐτοῦ συνειλεγμένους προσέηκε, καὶ τῆς ἐκείνου θέας τὸ ἐκτύπωμα εὐσημύτατα προβεβληθῆναι· οὕτως ἡμεῖς ἀναγκαῖον μεταμορφωμένους εἶναι ἀνακαινίσσει τοῦ νοὸς ἡμῶν, καὶ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀπολεμέ-
νους, καὶ τῆς θέας εἰκόνας τὴν ὁμοίωσιν, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ἐν ἑαυτοῖς περιφέροντας, οὕτως ἐν ταῖς σωτηρίαις καὶ πνευματικαῖς ἀπαντῆν ὁρτοίξ, ἵνα ἔσονται ἡμῖν, κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, νηστία ἡ τετάρτη, καὶ νηστία ἡ πέμπτη, καὶ νηστία ἡ ἑβδόμη, καὶ νηστία ἡ δεκάτη εἰς εὐφροσύνην καὶ εἰς ὁρτοξ ἀγαθὰς. Τῆς νηστείας ἀναγκαιότης δηλαδὴ νοουμένης, ἐν τῷ τῆς ἀποχῆς τε καὶ ἐγκρατείας παντὸς μολυσμοῦ, καὶ σαρκὸς τε καὶ πνεύματος τρόπω. Διὰ γὰρ τετράδος τε καὶ πέμπτης, καὶ μὴν ἑβδόμης τε καὶ δεκάτης πᾶσα σαρκική τε καὶ τὴν εὐεξαπατήσιν τῶν αἰσθησεων προσφυῆς, καὶ τῷ παρόντι βίῳ συγκλειομένη σημαίνεται ἔμφρασις. Τὴν γὰρ σωματικωτέραν τε καὶ φιλόσαρκον διαγυρῆν διὰ τῆς τετράδος κωιδνομένη, ὡς ἐκ ταπεινῶν στοιχείων τῶν νομάτων συγκεκραμένων· τὸ δὲ διὰ τῶν αἰσθησεων εὐδοκίαν (ὡς πέντε καθίστασθαι), τῆς πέμπτης ὄνομα ὑπαίνεισεται. Ἡ ἑβδόμη δὲ, καὶ κατὰ τὸν Σολομώντα τὸν εἰς ἑαυτὸν ἐβδοματικῶς ἀνακυκλοῦμενον τῆς κάτω λήξεως αἰῶνα ἐμφαίνειν ἐπισταται. Ἡ γὰρ μὴν δεκάτη τοῦ ἐντος ἀνθρώπου τὴν τῶν αἰσθησεων καθαρίσιν πρὸς τὴν ἑξῶθεν ἀνιγμένην ὁδοῖν ἐκινεῖ· ὥστε τὸν τοῦ νοῦ ὀφθαλμὸν ἀπολῶν τε καὶ διουγῆν ὑπάγειν, ἵνα ὁλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἴσται, ὡς φησὶ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον· ἡ τε τῆς ψυχῆς ἀκοῇ τῆς θέας πληροῦται ἀγαλλιάσεως τε καὶ εὐφροσύνης, ἣν ἀκουσθῆναι καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ἐπιύχεται· τὴν δὲ γευστικὴν αὐτῆς δύναμιν ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἐγγεγυμνάσθαι χρηστέται, ὡς ὁ φάλλων ἐν προφήταις ἀναφῶρεται, καὶ ἐν ἀντιλήψει τῆς τοῦ Χριστοῦ εὐωδίας, ἣν ὁ θεὸς Παῦλος ἀπέπνευ, τὴν σαφραντικὴν ἔξιν καθίστασθαι καὶ ταῖς ἑσμι τῆς διακρίσεως χερσὶ φηλαφῶν τὸν λόγον τῆς ζωῆς, ὡς ὁ τῆς βροντῆς ὑλὴς διεγύρευσεν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις τῶν νοητῶν αἰσθησεων γυμνάσιον, ἐν τῇ τῶν ἐναντίων τούτοις ἀποχῇ τε καὶ ἀλλοτριώσει τὴν ἐπαίνουμένην παρὰ Θεοῦ νηστειάν ἀπεργάσθαι πέφυκεν· οὕτω τε κατορθοῦν ἡμεῖς περιγίνεται τὸ τῇ

A consortes evademus, et Ecclesiæ conventus illi honori erit, et gloriam ejus augebit. Sic enim nuper genitum ejus in corpore divinam apparitionem oratio prophetica involuit ac tectis verbis significans, signis et figuris augustæ ac divinæ perfectionis ejus per hæc verba describit: nempe, *Præsumptum non esset, inquit, puerum bonum et*

quæ res summi perfectissimique iudicii, discretionis, ac veræ prudentiæ signum et indicium est. Ad ejus similitudinem nos instruens magnus Apostolus, propositum divino instinctu edidit oraculum: quasi per hoc ea, quæ juxta similitudinem et imaginem instituta est Dei fabricatio in nobis ex propinquo commode ac proprie indicetur, primitivæque pulchritudinis sanctitas excellens agnoscatur et animadvertatur.

Quemadmodum enim, cum regem qui sub eo sunt exercitus magnifica pompa comitari atque producere parat, anro tectos atque delectos esse, et formæ illius clarissime expressam imaginem præ se ferre atque gestare convenit eos, qui ad satellitium et custodiam corporis ejus collecti sunt, eodem modo necesse est, ut nos renovatione mentis et animi nostri nosmetipsos transformantes, et veterem hominem deponentes, et quoad homines id assequi possunt, divinæ imaginis similitudinem in nobis circumferentes atque gestantes, ita tandem in salutaribus et spiritualibus diebus festis prodeamus et conveniamus, ut redigantur nobis, juxta prophetæ orationem, jejunium quantum, jejunium quintum, jejunium septimum et ² jejunium decimum in lætitiis et bonos dies festos. Ubi jejunium sublimiore nimium atque excelsiore ac mystico sensu intelligendum est, versa atque translata significatione ad temperantiam et continentiam ab omnibus tum carnis tum spiritus sordibus et inquinamentis. Nam per quaternarium numerum, itemque per septenarium et denarium omnis carnalis, eaque quæ sensibus deceptioni ac fraudi obnoxiiis et opportunis familiaris et addicta est, atque cum præsentī mundo concluditur, species ac representatio significatur. Nam eam, quæ et magis corpora et carnis amans est, vitæ transactionem per quaternarium numerum accipimus, quippe corporibus ex quatuor elementis temperatis: ai ea, quæ per sensus fit, ad lapsum facilitas atque proclivitas (quippe cum numero quinque quo sint) quinarī nomine designatur. Septenarius vero numerus etiam Solomoni inferre natura ævum, quod per septimanas in semetipsum revolvitur et in orbem redit, significare solet. Denarius autem numerus ab externis ad excelsiorem intellectum et sentimentam mysticam translatione facta, indicat interni hominis sensuum expurgationem, ut oculo mentis et animi simplice atque pellucido existente, totum corpus Incidum sit, ut inquit sanctum Evangelium⁴: animæ item aures divino gaudio atque lætitiis repleantur, quam ut aures sue percipiant, etiam magnus ille David precatur: gustandi autem vis et facultas ejus in Domini be-

¹ Isa. vii, 16, ² Zacch. viii, 19. ³ Matth. vi, 22.

nigritate atque commoditate exerceatur, proclama- A καλὴ μὲν νηπίζειν, τῆς κατὰ θεὸν διὰ φρονήσεως ἐν ματ. et in perceptione Christi suavis odoris, quem τελειούται γίνεσθαι. divinus Paulus redolebat, odorandi et olfaciendi habitus constituitur; et internis discretionis et iudicii manibus contractetur verbum vitæ, ut tonitruū filius dicit¹. Nam intellectualium atque spiritualium sensuum in his exercitatio per abstinentiam et alienationem iis contrariorum efficere solet jejunium, quod apud Deum laudatur, atque hac ratione prospere nobis succedit conatus, et contingit, ut malitia quidem infantes simus, prudentiæ vero, quæ cum Deo conjuncta est, perfectam cognitionem et habitum assequamur.

Hoc modo nos irrigans apostolicarum simul ac propheticarum doctrinarum de scaturiginibus spiritus confluentis sensuum et intellectuum majestas, et annem Dei mysticis aquis replens, cœlestem civitatem Dei, quæ ex supermundanis potestatibus conflatur, hujus annis fluctuum impetu exhibere scit, ut psalmodian clamantem audivimus². Etenim sanctus supernorum spirituum cœtus, hominum salute vehementer delectatur. Nam ita cœlestes spiritus communiter una cum terrenis dies festos concelebrare solent, terrestribus nimirum angelicam vitam amplectentibus. Cum enim Deus noster hic, quem ante demonstrando propheta manifestavit ac divulgavit, in terra visus, et una cum hominibus conversatus³ est, ac superam beatitudinem in terra plantari angeli viderunt, Gloria in excelsis Deo proclamabant, et in terram pacis bonum nuntium apportabant⁴ (quippe cum divina bona voluntas et affectio in hominibus acquievisset), atque ita divini officii atque ministerii eximiam ac vere puram, integramque et singularem rationem laudantes et extollentes beati sanctorum angelorum cœtus, veræque saucitatis in nobis signa cernentes, non aspernandos et repudiandos, (quemadmodum evangelicæ similitudinis sermo ex nuptiis divinis abstractum et ejectum facit eum, qui veste sordida amictus erat⁵, sed dignos judicabunt, qui sempiternæ lætitiæ socii assumamur. Etenim quando circa primitivum et originale (ut sic dixerim) tempus præsentis diei festi instituti, is, qui forma divina præditus erat, et formam servi sumpserat, mediator et intercessor inter Deum et homines factus, legis præceptum exsequens quadraginta dies natus infans, sempiternum illud verbum una cum genitrice convenientem atque præscriptam hostiam portante ad templum pergebat, incorporeorum spirituum ordines servilem in modum cervicem flectentes, invisibiliter Deo convenientem pompam parabant, et ineffabilis sapientiæ pelagus venerabantur, et ejus, quæ primo intuitu obvia, vulgoque nota est, legalis litteræ constitutionis expletionem et executionem pro manifestatione mysterii, in Deo qui omnia creavit, absconditi expectabant: cujus nos mysterii memoriam hodie celebrantes, spiritualibus speculationibus, quemadmodum incorporeæ mentes et spiritus, nos oblectemus, et divinorum miraculorum majestatem prædicatione atque laudatione celebrantes, socii illorum dignitatis efficiemur: non legali umbra

Οὕτως ἡμᾶς ἀρόνους ἡ τῶν ἀποστολικῶν τε καὶ προφητικῶν διδασμάτων ἐκ τῶν κρουῶν τοῦ Πνεύματος συρρέουσα μεγαλύνουσα, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ποταμὸν τῶν μυστικῶν ὑδάτων πληρώουσα, τὴν ἰσχυράν πλὴν τοῦ Θεοῦ, τὴν ταῖς ὑπερκοσμοῖς συγκρουομένην δύναμιν, τοὺς τοῦ ποταμοῦ τούτου ὀρμηθῆσαν εὐφραίνειν ἐπιστάται, ὥς τῆς ψαλμωδίας βοῶσης ἠκούσαμεν. Καὶ γὰρ ἡ τὴν ἄνω πνευμάτων ἀγάπη ἡγυρίσθη τῇ τῶν ἀνθρώπων σωτηρίᾳ λαὸν ἐφέξειται. Οὕτως γὰρ κοινῇ πανηγυρίζειν σὺν τοῖς ἰσχυροῖς τὰ οὐράνια εἰσθεῖν, τὴν ἀγγελιοκρατὴ πολιτείαν τῶν ἐπὶ γῆς ἀσπαζομένων. Ὅτε γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὗτος, ὃν προδεικτικῶς ὁ προφήτης διηγείταν, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναστράφη, καὶ τὴν ἄνω μακαρίτητα ἐπὶ γῆς φευτευμένην εἰδούσαντο ἀγγέλοι, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, ἀνεφύεγοντο, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνην εὐηγγελίζοντο (θελας εὐδοκίας ἐν ἀνθρώποις γεγεννημένης) οὕτως τε τῆς θελας λειτουργίας ἐξαίρετον καὶ ὅπως καθαρὸν τε καὶ μονότροπον αὐτοῦντες C οἱ τῶν ἁγίων ἀγγέλων μακάριοι θλαστοί, τῆς διτθούς ἀγνότητος ὁ ἡμῶν ὄντας τοὺς χαρακτῆρας, οὐκ ἀποβλήτους ποιήσονται κοινωνοὺς τῆς ἀκηράτου εὐφροσύνης συμπαραλήσονται· καθάπερ τὸν βυβλῆτον ἐπιλισμένον ἐσθίει ἀπόκριτον τοῦ θελοῦ γάμου ὁ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ἐποίησατο λόγος. Καὶ γὰρ ὅτε κατὰ τὸν ἀρχέτυπον καιρὸν (ὡς ἂν τις εἴποι) τῆς παρουσίας ἐορτῆς ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μορφῇ δούλου ἐλθόμενος, ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων γενόμενος, τὴν νομικὴν πληρῶν διατρέψαντι τεισσομένοντα ἡμερῶν ὑπάρχων βρέφος, ὁ αἰδὶς Λόγος ἐπὶ τὸν ναὸν ἐχώρει σὺν τῇ τεκούσῃ, καὶ τῇ καταλήλῃ τῆς διατεταγμένης θυσίας διαγωγῇ, αἱ τῶν ἀπομάκτων ταξιαρχία δοιλικῶς τὸν αὐγέα ὑποκλίνουσαι, ἐκ τοῦ ἀοράτου θεοπροπῆ τὴν προπομπὴν ἡτοιμάζοντα, καὶ τὸ τῆς ἀβρότης σοφίας ἐξεθείσαν πύλαος· καὶ τὴν παραίωσιν τῆς προχειροτέρως τοῦ νομικοῦ γράμματος διατάξας, φανερώσαν τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι ἐξεδύχοντο· οὐ τινος ἡμεῖς τὴν ἀνάμνησιν ἐορτάζοντες; σήμερον, πνευματικῶς θεωρίαις κατὰ τοὺς ἀσωμάτους νόας τρυφούμεν, καὶ τὸν θεῶν βασιλείαν τὴν μεγαλειὸν δοξάζοντες, κοινωνοὶ τῆς ἐκείνων ἀξίας ἐσόμεθα· οὐ τῇ νομικῇ σκιᾷ τὸ δῆμα τῆς ψυχῆς ἀμυρούμενοι, ἀλλὰ τὸ δὴ λεγόμενον τῷ σωματοῦ Παύλῳ, ἀνακαλυμμένον προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζόμενοι. Τοῦ γὰρ Νόμου λέγοντος, πᾶν ἀρσενικὸν διανοήγον μήτραν ἀγάξεσθαι, εἶναι δὲ τὴν ἀρσενικὸν γυναῖκα ἀρσενικὸν πατὸς τῶν ἐκείνων μητέρα, τεισσομένοντα ἡμεῖς μετὰ τὸ τέλει καθρημένῃ διαστῆ-

¹ I Joan. i, 4. ² Psal. xlv, 5. ³ Baruc. iii, 28.⁴ Luc. ii 13 sqq. ⁵ Matth. xxii, 41 sqq.

ματι, οὕτω μετὰ τινος· εὐκρινῶς διωρισμένης θυσίας ἐπὶ τὸ θεοῦ πορεύεσθαι τέμενος· οἱ μὲν τὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τῇ καρδίᾳ αὐτῶν περιφέροντες, ταῖς αὐταῖς κατ' ἐνισαυθὲν θυσίας, ἐν' οὗτως εἶπτο (αἱ οὐδέποτε δύνανται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι), νηπιόφρονες τὴν τσαυτὴν νομοθεσίαν νομιζέτωσαν πληροῦν. Ἡμῖν δὲ, οἷς ἐν τῇ πρὸς Θεὸν ἐπιστροφῇ τὸ τοιοῦτον περιφρητὰ κάλυμμα, ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωσθαι τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας πεπιστευκόσι μυστήριον, ἐπαίσιος τοῦ θείου τῆς ἀληθείας φωτὸς, τῇ δαδουχίᾳ τοῦ Πνεύματος· τὸ τῆς παρουσίας πανηγύρους θεωρητὸν μυστήριον, μικρὸν ἄνωθεν προσβαλῶσι τῷ θεωρηματι, κάκεῖν γε μὴν εὐκαίρως προσημενημένοι· ὅτι κατὰ τὸ τῆς ἐξετάσεως ἀκολουθοῦν τὸ πρωτόθεν τοῦ Νόμου θέσπισμα ἐπὶ μόνῳ τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ὑπαρμένῳ τε καὶ ἀνεπισυμβάτως ἑτέρῳ δρᾶται πληρούμενον. Μόνος γὰρ αὐτὸς ἀρρήτως συλληφθείς, καὶ ἀφράστως κυηθείς, μὴ προδιδυναιμένην τῷ γάμῳ τῇ παρθενικῇ μήτραν ἀνέβλεψεν, τὰ σήμαντα τῆς παρθένου ἀπαράτρωτα καὶ μετὰ τὴν παράδοξον πρόδον φυλαξάμενος, καὶ μόνος δόξῃν πνευματικῶς εἶναι πεπιστευταί, μηδὲν τῆς θηλυπρεπούς ἀμαρτίας ἐπαγόμενος, ὅθεν καὶ ὄντως ἅγιος ἐπαξίως κέκληται· ὡς περ καὶ Γαβριὴλ τὰ τοῦ ζωοποιοῦ τόκου τῇ Θεοτόκῳ φέρων εὐαγγέλιον, εἰσὶν ἐν τῇ περὶ τοῦτου προδωρισμένην τε καὶ εἰς αὐτὸν μόνον ὄρωσαν νομοθεσίαν ἐν ἀναμνήσει ποιούμενος· Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἄριστον, εἶπε, κληθήσεται Ὑἱὸς Θεοῦ· ὡς κυρίως τῆς τοῦ ἁγίου ἀρροζούσης ἐπινοήσεως τῷ τὴν καρδίαν μετράν τῇ θεῇ διανοήσαντι θαυματουργῷ. Καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἅλιον πρωτοτόκῳ, ὅτι ταῦτα κληθήσεται, βασιανισμένους τῷ βάλει τοῦ Νόμου ἐγκύψασα ἡ εὐαγγελικὴ ἀκρίβεια, δι' ἡγούρουσιν, ὡς τῇ τοῦ Θεοῦ ἀφιερώσει τὸ οὕτω καλεῖσθαι κληρωσαμένων· ἐπὶ δὲ τὸν πρωτοτόκῳ πάσης κτίσεως, Ἄριστον τὸν γεννώμενον ὁ ἄγγελος εἰρηκεν, ὡς τοῦτο κυρίως ἐπάρχων, καὶ τὴν ὄντως ἀγιότητα ἐν τῇ ἀποπομπῇ τῆς κακίας, καὶ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐκλογῇ, ἅμα τῷ γεννηθῆναι, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐπαδειξάμενος.

illo tum prædestinata erat, tum ad eum solum spectabat, legis constitutionem. Quamobrem etiam, quod nasceretur sanctum, inquitur ¹¹, vocabitur Filius Dei: quippe proprie sancto cognomento ei conveniente, qui mirifica atque divina operatione vulvam aperuit virginalem. Atque de aliis quidem primogenitis animalibus diligenter et exquisitè profunditatem Legis inspicuis, diligens et accurata doctrina evangelica sancta hæc vocatum iri dixit, quippe ex eo quod Deo consecrarentur ac dedicarentur, hoc vocabulum sortita atque adepta; de illo vero qui omnis creaturæ primogenitus fuit ¹², sanctum eum qui nasceretur, angelus dixit, ut qui proprie is esset qui vocaretur, et veram sanctitatem per reiectionem malitiæ et electionem bonitatis simul ac natus est, ut inquit propheta in sese declarasset.

Ἄλλ' ἐπανακτέον ἐπὶ τὴν θάλασσαν τῆς θεωρίας, ὡς ἡ θεὰ προτάσσει τῷ νομοθετῇ φωνῇ, τὸ Πνεύματος χάριτος, ὡς ἐν στυλῷ πυρὸς καὶ νεφέλῃς, τῇ τῶν Γραφῶν λαμπρότητι τοῦ ἐνθέου τῆς Ἐκκλησίας στρατοπέδου προσηγουμένης, ἵνα τῇ ῥάβδῳ τῆς δυνάμεως τῇ ἀποστελλομένῃ ἐκ τῆς ἀνω Σιών, ὡς Ψάλλον φησιν, οἱ ἦς οἱ ἐχθροὶ κυριεύονται, τὸ τῷ γράμματι·

animi oculum obscurantes, sed, juxta dictum sapientissimi Pauli, delecta facie nimirum gloriam Dei quasi in speculo contemplantes et inspicientes ¹³. Nam cum Lex dicit, omne masculinum, quod aperit vulvam sanctificari, oportere autem eam mulierem quæ recens edito partu masculæ prolis mater evaserit, spatio quadraginta a partu dierum purificatam, ita tandem cum certa atque statuta hostia accedere ad templum Dei ¹⁴: illi quidem, qui velamentum in corde suo, dum legunt Vetus Testamentum, circumferunt, iisdem quotannis hostiis, ut ita dicam (quæ nunquam accedentes perfectos reddere possunt), existimare debent stulte et imperite se ejusmodi consultationem exsequi atque implere. Nos autem, quibus, cum ad Deum converteremur, ejusmodi velamen ademptum est, qui semel in consummatione ævi ad reiectionem et reprobationem peccati per hostiam ejus manifestatum fuisse magnum pietatis mysterium credidimus, prout dignum est lumine veritatis, prælucente facie spiritus, præsentis solemnisi diei festi atque conventus mysterium considerare atque spectare oportet, paulo rem altius repetendo speculationem atque considerationem aggredientes: et tamen illud certe prius conjecturis et signis assequentes atque notantes, propositum Legis præceptum, prout, re quesita atque disceptata efficitur atque consequitur, in solo Deo carnem induto distincte, diserte, destinate sin. ul atque ita certo, ut nemini insuper alteri contingere poterit, impleri videri. Solus enim ille ineffabiliter conceptus, et inexplicabiliter in utero gestatus, eam, quæ per nuptias prius aperta non fuerat, virginalem vulvam aperuit, etiam post novum et admirabilem progressum illæsa servans et inviolata signacula virginitalis, et solus masculus spiritualiter esse creditus est, quippe cum nullam contraxerat muliebris peccati contagionem, unde etiam vero sanctus, ut par est, vocatus est. Quenadmodum etiam Gabriel bonum vivifici partus Deiparæ nuntium apportans, quæset ad mentem et memoriam redigens eam, quæ de

Verum redeundum est ad mare speculationis, ut divina vox imperat legislatori, gratia Spiritus, ut in columna ignis et nubis, splendore Scripturarum divino numine allatum exercitum Ecclesiæ præcedente, ut virga virtutis, quæ emittitur ex supera Sione, ut Psalmographus inquit ¹⁵; per quam inimici in potestatem rediguntur, litteræ pelagus

¹⁰ II Cor. iii, 18. ¹¹ Levit. xii, 2 sqq. ¹² Luc. i, 35. ¹³ Coloss. i, 15. ¹⁴ Psal. civ, 2.

ad hac et ab illa parte utrinque diductum atque divisum per distinctum ac dilucidum intellectuum transitum transgressi, Ægyptium sensum gratiæ non credentium effingimus, illis ipsis veritatis undis et fluctibus submersis; qui student nos Evangelii itinere ad spiritualem terram promissionis pergentes prohibere et impedire, voluntque nos ad ferreum litteræ fornacem (quæ res Ægyptus nominata est) id est luto fugiendo lateribusque coquendis, id est corporalibus Legis observationibus servientes, manere. Dicebat igitur summæ rerum Deus Moysi in Ægypto, cum jam plagam illam et penam adversus Ægypti primogenita statnisset: *Sanctifica mihi omne primogenitum primoque partu editum quod aperit omnem vulvam in filiis Israel ab homine usque ad pecus* ¹⁸. Cujus divine constitutionis complicatam et involutam sententiam, tanquam explicans et exponens cum populum alloqueretur beatus Moyses, *Et accidet, inquit, cum Dominus Deus tuus introduxerit te in terram Chananæorum, quemadmodum juravit tibi et patribus tuis dum dicebat: Et dabo tibi eam; congregabis omnes quod aperiet vulvam, mascula (videlicet) Domino: et omne aperiens vulvam ex boum armentis, aut in pecoribus tuis, quæcumque tibi nata fuerint, masculina Domino dedicabis. Omne autem aperiens vulvam asina, oves commutabis: quod si non commutaveris, redimes illud, et omnem primogenitum filiorum tuorum redimes* ¹⁹, id est, pro eo pretium dabis quo redimatur. Sic enim in libro Numerorum divinum oraculum exponit atque declarat, verba faciens ad eum, qui summum sacerdotium nactus erat: *Et omne quod aperit vulvam de omni carne quæ offeruntur Domino ab homine usque ad pecus, tibi erit: præterquam quod pretio redimetur primogenitii hominum, atque etiam redimi sines primogenita quadrupedum immundarum. Atque redemptio hæc est: A mensistro redimi putiæ, pretii æstimatio est argenti quinque siclorum juxta siclum sanctum. Verruntamen in primo nato vitulos et primogenitas oves et capras redimi non sines: sancta enim hæc et pura sunt, et sanguinem eorum altari adhibebis* ²⁰. Enimvero jam divina vox cum immundis quadrupedibus simul et conjunctis et una numeravit atque recensuit primogenitos Israelis: quippe qui eam, quæ revera puritas et sanctitas est, per eum, qui secundum Legem exercebatur, cultum non haberent, etiamsi sanctificari eos destinatione atque attributione legalis constitutionis moris erat. Nam similiter atque pro iis quæ in sacrificiis rejici æ reprobantur solebant, redemptionis pretium pro primogenitis hominum lege divina apud eos sanctum erat: quippe cum is, qui apud Judæos erat minus ratione nixus status, indignus esset qui rationalem cultum offerret, et ad maxime mysticum Novi Testamenti altare pro spirituali holocausto adduceretur. Pretia vero redemptionis

α τοὺς περσάναντες πέλαιος, ἐνθα καὶ ἐνθα διηρημένον ἐν τῇ εὐκρινεῖ διαβάσει τῶν νοημάτων, ἐδ' Ἀγύπτου τῶν ἀπειθούντων τῇ χάριτι διαδρασώμεν φρόνημα, συγκλυσθέντων αὐτῶν τῆς ἀληθείας τῇ μετῇ· οἷς διὰ σπουδῆς ἐστίν, ἐμποδίσαντες ἡμῖν τὴν ἐπὶ πνευματικὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Εὐαγγελίου ὁδόν, ἐθέλουν τε ἐν τῇ αἰθερᾷ χαμῶν τοῦ γράμματος (ὅπως ἡ Ἀγύπτου ὀνόμασται) προσμένειν ἡμᾶς, τὴν κηλὴ καὶ τῇ πλινθείᾳ δουλεύοντες, τοῦτέστι ταῖς συμπαικαῖς τοῦ Νόμου παρατηρήσων. Ἐφη τοίνυν τῷ Μωϋσῇ ἐν Ἀγύπτῳ ὁ τῶν ὁλων θεὸς ἦδη τὴν κατὰ τῶν πρωτοτόπων Ἀγύπτου διορισμένους, πληγῇ· Ἀγλασὸν μοι πᾶν πρωτότεκεν πρωτογενὲς διανοῖον πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτηνοῦ· ἥς τις θέλει νομοθεσίας, β συνεπεντυκίων ὥσπερ ἐξαπλόσας ὁ μακρὸς Μωϋσῆς ἐν τῇ πρὸς τὸν λαὸν διαλέξει ἀποφαίνεται· Καὶ δοται ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανίων, ὃν ἐρῶσιν ὡμοσέσαιο καὶ τοῖς πατράσι σου· Καὶ δώσω σοι αὐτήν, ἀποριεῖς πᾶν διανοῖον μήτραν, τὰ ἀβρηνικά τῷ Κυρίῳ· καὶ πᾶν διανοῖον μήτραν ἐκ τῶν βουκολίων, ἥ ἐν τοῖς κτήνεσί σου, ὅσα ἂν γέννηται σοι, τὰ ἀβρηνικά τῷ Κυρίῳ· πᾶν δὲ εἰανοῖον μήτραν ἐρου, ἀλλὰξεις προβάτω· εἰν δὲ μὴ ἀλλέξης, λυτρώση αὐτό, καὶ πᾶν πρωτότοκον τῶν υἱῶν σου λυτρώσης, τοῦτέστιν, λύτρα δώσεις ὥσπερ αὐτοῦ. Οὕτω γάρ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἱερειῶν ὁ θεὸς σαφηνίζει χρησμός, τῷ τῆς ἀρχιερωσύνης ἐπιληγμένῳ διαλεγόμενος· Καὶ πᾶν διανοῖον μήτραν ἀπὸ πάσης σαρκὸς ἃ προσφέρουσιν τῷ Κυρίῳ, ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτηνοῦς, σοὶ δοται· ἃ·λ' ἡ λυτρώσις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώση· Καὶ ἡ λυτρώσις αὐτοῦ· Ἀπὸ μηριαίου λυτρώση, ἡ συντήρησις ἀργηρίῳ πέντε σίκλων, κατὰ τὸν σίκλον τὸν ἁγίον. Πλην τὰ πρωτότοκα τῶν μύσων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων, καὶ τῶν αἰγῶν οὐ λυτρώση· ἅγια γὰρ ἐστί· καὶ τὸ αἷμα αὐτῶν προσέχεις πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Ἦδη μὲν οὖν τοῖς ἀκαθάρτοις τῶν κτηνῶν συμπαρατίθηται καὶ συγκατετίθη τοῦ Ἰσραὴλ τὰ πρωτότοκα ἡ θεία φωνή· ὡς δὲ ὅντως κεκαθαρμένον καὶ ἅγιον ἐν τῇ κατὰ Νόμον λατρείᾳ οὐκ ἔχοντα, εἰ καὶ ἀτίμω· Ἰσοθα αὐτὰ τῇ ἀποκληρώσει τῆς νομοθεσίας ἐνομίζω. Ὁμοίως γάρ εἰς θυσίαν θεοῦ ἀποδιδόται, λύτρα δίδωσθαι ἀντὶ τῶν ἀνθρώπων παρ' αὐτοῖς ἐτεθέσθη· ὡς τῆς παρὰ Ἰουδαίους ἀλογωτέρας καταστάσεως ἀναξίας ὑπαρχούσης τὴν λογικὴν ἀναφέρειν λατρείαν, καὶ τῷ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστικώτερον εἰς πνευματικὴν ἀποκάρπυσιν προσάγεσθαι θυσιαστηρίῳ. Λύτρα δὲ, ὥσπερ εαυτῇ κατέλληλα εἰθισμένην παραγεῖν τὰ· κατὰ Νόμον δ' αἱμάτων θυσίας (ἥς ὁ προσήτης Ἰσραὴλ, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ θεοῦ, μηδὲ ἐξηγέσθαι παρὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν διορίζεται), ὡς πνευματικῇ δηλαδὴ τελειώσει τοῦ σκοποῦ νομοθέτου ὁρῶντος. Τὰ δ' εἰς θυσίαν προσάγμενα, ὧν τὸ αἷμα

¹⁸ Exod. xiii, 2. ¹⁹ ibid. 11-15. ²⁰ Num. iii, 43; viii, 17.

προχεῖσθαι τῇ θυσιαστηρίῳ ἐνενόμιστο, "Ἁγία δι-
εσταλμένως ὀνομάσεται· κἀν τούτῳ δηλαδὴ τῆς ἀλη-
θείας προδιαγραφομένης τῇ τύπῳ. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν
προπαγῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν, καὶ προσφο-
ρὰν εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ
Χριστὸς, οὗτος μόνος κυρίως καὶ ἀληθῶς ἅγιος Ἰσ-
τε τε καὶ ὀνομάζεται.

speciante, quæ autem ad sacrificium offerebantur, quorum sanguinem ante altare profundi moris erat, sancta distincte nominata sunt: quippe cum etiam in hac nimirum figura veritas longe ante describa-
tur atque designetur. Nam qui seipsum obtulit Deo ac Patri victimam et oblationem in odorem
suavitatis, Dominus noster Jesus Christus", is solus proprie et vere sanctus et est et nomi-
natur.

'Ἄλλ' ἰσως ἐρεῖ ὁ ἀπειθὴς Ἰουδαῖος, ὡς τῇ κατὰ
νόμον θυσίᾳ οὐ δυνάμενα προσάγεσθαι τῶν κατ' αὐ-
τὸν ἀκαθάρτων κτηνῶν τὰ πρωτότοκα, ἵπτοις ἀντι-
κατάλλασσασθαι ἐῴωθεν· ὁμοίως καὶ τῶν ἀνθρωπίνων
πρωτοτόκων εἰς θυσίαν μὴ κατασπαρτατόμενων (καὶ
γὰρ ἀπεικὴς τοῦτο γέ, καὶ θείας νομοθεσίας ἀλλό-
τριον), ταῦτα τῇ τῶν λύτρων ἀμείλει καθιερούσθαι
εἰκός. 'Ἄλλ' ἐπισκεψάσθω, εἴγε μὴ τῇ ἐπιπροσθούνῃ
ταῖς τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὕψει καλύμματα ἐμποδίζονται,
ὡς ἦδη ἐν ἐτέρᾳ νομοθεσίᾳ τοὺς Λευίτας εἰληφέναι
ὡς ἀφιερωμένους ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων, τὸ ἐρὼν ἐτίθεζε
Γράμμα, οὕτως φάσκον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ λέξεως·
Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσὴν λέγων· Ἰδοὺ
ἐλίσσω τοὺς Λευίτας ἐκ μέσου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,
ἀντὶ πάντες πρωτοτόκου διατελούντες μῆτραν
παρὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ· λύτρα αὐτῶν ἔσονται,
καὶ ἔσονται μοι οἱ Λευῖται. Ἐμοὶ γὰρ πᾶν πρω-
τότοκος ἦν ἱσάσα ἐν Ἰσραὴλ, ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἐπάταξα
πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτῳ. Ἐτα τὸ ἀκρι-
βὲς τῆς ἀμείλειος διαγορεύου ὁ νόμος, Εἶπεν Κύριος,
φῶσι, πρὸς Μωσὴν λέγων· Ἐπισκεψαί πᾶν πρω-
τότοκον τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπ-
άνω, καὶ λαβὲ τὸν ἀριθμὸν δέ ὀνόματος αὐτῶν.
Καὶ λήψῃ τοὺς Λευίτας ἐμοὶ ἀντὶ πάντων τῶν
πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἐτα τῆς συναρι-
θμήσεως τῶν πρωτοτόκων πρὸς τὸν ἀριθμὸν τῶν
Λευιτῶν ἐν πλεονασμῷ ἐρρημίζοντες, φησὶν· Ἐλάλησε
Κύριος τῷ Μωσῇ λέγων· Λάβε τὰ λύτρα τῶν πλεο-
ναζούντων παρὰ τοὺς Λευίτας ἀπὸ τῶν πρωτοτό-
κων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ λήψῃ πέντε σίκλους
κατὰ κεφαλήν κατὰ τὸ διδράχμum τὸ ἄγιον. Ἐπερ
οὖν κατὰ τὸ ἐρὼν Γράμμα οἱ Λευῖται λύτρα εἰσὶ τῶν
πρωτοτόκων τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς καὶ ἡ τῆς συναρι-
θμήσεως ἀκριβεία δηλοῖ, ὥστε τῶν πλεοναζόντων ἐν αὐ-
τοῖς στάθμῳ ὀριζομένων τῷ νόμῳ ἀντιδοθῆναι· πόλῳ
λόγῳ καθ' ἕκαστον τῶν πρωτοτόκων λύτρα δίδωσθαι ὁ
νόμος δευγέρευσεν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀπροσδέκτων
εἰς θυσίαν κτηνῶν, ἡ καταλλάττεσθαι, ταῦτα, ἡ λύτρα
ὕπερ αὐτῶν δίδωσθαι ὁ νόμος φησὶν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀν-
θρώπων, καὶ λύτρα δίδωσθαι, καὶ ἦδη τὴν ἀντάμειψιν
διὰ τῶν Λευιτῶν γενέσθαι μαθητόμενον· ὅπερ ἀσύμ-
φωνον καὶ αὐτῷ νομικῷ γράμματι φαίνεται, ὡς ἡ ἐν
τοῖς κτηνεῖς νομοθεσία δηλοῖ, καὶ αὐτὴ ἡ φύσις ὑπ-
ηγείται τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ μετὰ τὴν τῶν Λευι-
τῶν πρὸς λειτουργίαν Θεοῦ ἀντὶ τῶν πρωτοτόκων

A erant, veluti ipsi convenientia, ut quæ solita esset
offerre sacrificia quæ ex lege sunt per sanguinem
(quæ sacrificia Isais propheta, tanquam ex per-
sona Dei loquens, ne requisivisse quidem de mani-
bus eorum affirmat"), quippe ad spirituales ni-
mirum perfectam et absolutam consecrationem et
initiationem mente atque intentione legislatoris
quorum sanguinem ante altare profundi moris erat,

Sed forsitan dicet incredulus Judæus, cum non
B possent primogenita earum quadrupedum, quæ
more illorum imunditæ habebantur, pro legitima
victima offerri, pretio commutari ac redimi con-
suevisse: similiter etiam cum hominum primoge-
niti pro victimis non mactarentur (etnim id sane
absurdum et a sanctione divina alienum fuisset),
recte ac merito pretii compensatione redemptos eos
et consecratos fuisse. At nisi forte velamento, quod
animi oculis eorum offendi, impeditur, consideret
jam in alia constitutione sacras Litteras docuisse,
Levitas sumptos esse qui loco primogenitorum
consecrarentur, sic in Numeris ad verbum dicen-
tes": Et locutus est Dominus ad Moysen dicens:
Ecce sumpsi Levitas de medio filiorum Israel pro
omni primogenito aperiente vulvam a filiis Israel;
C pro pretio illorum erunt, et erunt mei Levitæ: mihi
enim omne primogenitum in Israel sanctificavi in
illo die, quo percussi omne primogenitum in terra
Ægypti. Deinde certam et exquisitam compensa-
tionis atque permutationis rationem quoque præ-
scribens et exprimens lex: Locutus est Dominus,
inquit, ad Moysen dicens: Inspice atque considera
omnem primogenitum filiorum Israel, a mense uno
et supra, et nominatim inito numerum eorum, et
accipies Levitas a me pro omnibus primogenitis filo-
rum Israel. Deinde computatione atque recensione
facta, cum deprehensum esset numerum primogenito-
rum superare numerum Levitarum, Locutus est, in-
quit, Dominus Moysi dicens: Accipe pretia redemptionis
eorum, qui supra Levitarum numerum redundant
D de primogenitis filiorum Israel, et accipies quinque-
sicos in singula capita juxta didrachmum sanctum.
Si igitur Levitæ primogenitorum filiorum Israel
redemptionis pretia, prout est in sacris Litteris, sunt,
quemadmodum etiam exacta computatio declarat,
ita ut etiam a lege definitum atque statutum pon-
dus ac pretium pro iis, qui inter eos numero su-
perabant, daretur: qua ratione singulatum pro
unoquoque primogenito redemptionis dari pretium
lex præcepit? Nam de quadrupedibus quidem, quæ
ad sacrificium et victimam non idoneæ, nec di-
gnæ erant, quæ assumerentur, vel permutari eas, vel
pretium quo redimerentur pro iis dari lex jubet;
de hominibus autem et redemptionis pretium dari,

" Isa. i, 11 sqq. " Ephes. v, 2. " Num. iii, 11 sqq.

atque etiam per Levitas compensationem fieri doceamur, quod etiam cum ipsa littera legali non concordare nec conciliari posse, sed discrepare videtur, quemadmodum de quadrupedibus constitutio ostendit, et ipsa rei natura docet. Nam si etiam postquam Levitæ pro primogenitiis ad cultum divinum segregati erant, pretia redemptionis pro illis dari præceptum est, perspicuum est Levitas non habuisse in se vim parem et dignam, quæ acciperetur pro redemptione et compensatione. Quod si ita est, multo magis indigna est ea, quæ per argentum fiebat, redemptio primogenitorum: quanto nimirum etiam natura rationis et sensus expertior est, quam natura humana. Verumtamen quandoquidem, ut inquit propheta ²⁰, oculos suos occluserunt, et quod hinc consequitur cernere non possunt: nunquid etiam audire poterunt ipsam sapientissimum Michæam exclamantem? Ego quidem non arbitror. Etenim etiam auribus suis graviter audiunt. Veniat tamen beatus hic propheta, magna voce hæc clamans, et spiritu prophetico præsignificans tam Judaicorum primogenitorum, quam corporearum hostiarum oblationis rejectionem ac repudiationem. Dicit enim: *Per quam rem comprehendam Dominum, apprehendam Deum meum altissimum? An comprehendam eum per vitulos anniculos? An admittet Dominus per mille arietes, aut per decem millia caprarum pinguium? An dabo primogenita mea impietatis, fructum ventris mei pro peccatis meis?* ²¹ Audiant qui cor crassum habent, quæ de re eos ante nos accusaverit propheta, ut primogenita impietatis ea, quæ secundum carnem primogenita Israelis erant, beatus Michæas nominaverit.

Qui igitur sancta hæc existimarunt, quæ prophetico verbo impietatis primogenita nominata sunt? Dicant nobis vere balbutientes linguæ, quæ non possunt recte pronuntiare et eloqui veritatem, quomodo propheta per Spiritum sanctum loquens fructum impietatis ausus sit ea vocare? Qui sit ut oratio, quæ de redemptione horum loquitur, æqualis et secum consentanea esse non videatur, quantum attinet ad eam, quæ se prima fronte atque inspectione offert, litteræ sententiam, quamquam lex apud nos et sancta et spiritualis esse tum intelligitur, tum creditur? Videte Judaicorum currum colligatos axes, quemadmodum Ægyptiorum olim vehicula in Rubris undis ²². Verum loco virgæ immittitur in mare orationis veri legislatoris et regis gloriæ Christi virtus et auxilium, et deducat populum suum in viam rectam altioris sensus ac speculationis, ut eamus in urbem domicilii scientiæ atque veritatis, et obruat adversarios inexpugnabilis et invicta gloria divina; cuius plena est universa terra, ut cognoscamus Dominum, ut inquit Scriptura, sicut aqua multa ad operandum maria.

Jam nunc quidem carnem indutus Deus primogenitum diaboli soboleo sive peccatum et mortificavit et abolevit, et simul atque natus est in carne, condemnationem vitiositatis sibi confecit, et absolutam ejus abolitionem per se præstitit ac repræsen-

A ἀποκλήρωνιν λύτρα δίδοσθαι ἀντὶ αὐτῶν διηγήρεται, ὅθλον ὡς τῶν λευτῶν οὐκ ἔχοντων τὸ εἰς ἀντίλυτρον ἰσοστάσιον τε καὶ ἀξίωσιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πολλὴν μᾶλλον ἀναξιώτερα ἢ διὰ τῆς τοῦ ἀργυρίου προσαγομένη λύτρωσις, ὅσον πᾶσα ἡ διλογος καὶ ἀναίσθητος φύσις τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀτιμότερα καθέστηκεν. Πλὴν ἐπεὶ περ κατὰ τὸν προφήτην τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάλυψαν, καὶ τὸ ἐκ τοῦτου ἀκόλουθον βλέπειν οὐ δύναται· ἄρα δυνήσονται ἀκοῦειν καὶ αὐτοὺ σοφωτάτου διακεκρυγμένος Μιχαὶ; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ὧσιν αὐτῶν βαρέως ἀκούουσιν· ὅμως ἰκέτω ὁ μακάριος οὗτος προφήτης μεγαλοφώνως ταῦτα βῶν, καὶ τῷ προφητικῷ προαισθησόμενος πνεύματι τὴν τῶν Ἰουδαίων πρωτόκων ἀποδύην, ὁμοίως τῇ τῶν σωματικῶν θυσιῶν προσαγωγῇ· φησὶ γάρ· Ἐν εἰσι καταλῶν τὸν Κύριον, ἀντιλήψομαι Θεοῦ μου ὄφλιον; Εἰ καταλήψομαι αὐτὸν ἐν μόσχῳ ἐνιαυσιαίῳ; Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν χιλίδσι κριῶν, ἢ ἐν μυριάσι χιμῶν πιδῶν; Εἰ δὲ πρωτόκων μου ἀσεβείας, καρπὸν κοίτης μου ὅπρ' ἁμαρτῶν μου, ἄκουέτωσαν οἱ τὴν καρδίαν παχύναντες, ὅπρ' αὐτῶν ὁ προφήτης περὶ ἡμῶν κατηγόρησεν, ὡς πρωτόκων ἀσεβείας ὁ μακάριος Μιχαὶς τὰ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ πρωτόκων ἐξωνήμασι.

C Πῶς οὖν ἅγια ταῦτα ὑπέληψαν, ὅπρ' ὁ προφήτης πρὸς ἀσεβείας πρωτόκων ἐνομήσθων; Λεγέτωσαν ἡμῖν αἱ θυναὶ φελλίζουσαι γλώσσαι, αἱ μὴ δυνάμεναι ὀρθολογεῖν τὴν ἀλήθειαν, πῶς ὁ προφήτης, ἐν πνεύματι ἁγίῳ φθεγγόμενος, καρπὸν ἀσεβείας ταῦτα καλεῖν ἀπετόλμησε; Πῶς; ὁ περὶ τῆς τούτων λυτρώσεως λόγος τὸ ὁμαλὸν καὶ ἀκόλουθον ἐαυτῷ ἔχων οὐ φαίνεται, ὅσον κατὰ τὸ τοῦ γράμματος πρόχειρον; καίτοιγε τοῦ νόμου παρ' ἡμῖν ἁγίου τε καὶ πνευματικοῦ εἶναι νοουμένου τε καὶ πιστευομένου. Ὅρῃτε τῶν Ἰουδαίων ἁρμάτων συνδεδεμένους ἄρνας, καθάπερ πάσαι τῶν Αἰγυπτίων τοὺς ὀφρῶνς ἐπὶ τῶν Ἐρυθραίων ναμάτων. Ἀλλ' ἐπαφείσθω ἀντὶ ῥάδδου τῇ θαλάσσῃ τοῦ λόγου ἡ τοῦ ἀληθοῦς νομοθέτου καὶ βασιλέως τῆς δόξης Χριστοῦ δύναμις καὶ βοήθεια, καὶ ὁδηγῶσά τὸν λαὸν αὐτοῦ εἰς ἔδον εὐθείαν ἀναγωγῆς τε καὶ θεωρίας, τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου γνῶσεως τε καὶ ἀληθείας, καὶ ἐπικαλυφάτω τοὺς ἐναντίους τῆς θείας δόξης τὸ ἀπροσμάχῃτον· ἥστινος πεπληρωταὶ ἡ σύμπασα γῆ, τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὅς ἐστιν ἡ Γραφή, ὡς ὕδαρ πολλὴ καλῶναι θαλάσσης.

Ἄρτι μὲν τὴν πρωτόκων τοῦ διαβόλου γονὴν, ἔχον τὴν ἁμαρτίαν ὁ σαρκυθεὺς Θεὸς ἐκένρωσεν τε καὶ ἐξηγάνησεν, ὅμα τῷ γεννηθῆναι κατὰ τὴν σάρκα, τὴν κατὰκρυσιν ἐαυτῷ τῆς κακίας ποιησάμενος, καὶ τὸν παντελῆ ταύτης ἀφανισμόν ἐν ἐαυτῷ

²⁰ Isa. vi, 10. ²¹ Mich. vi, 6, 7. ²² Exod. xiv, 25 sqq.

ἐργασάμενος, ὁρῶν τὰς ἐναντίας δυνάμεις ἐπλήρωσεν, καθάπερ σκευὴ τινὰ παρ' αὐτὸν λαβὼν τοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ἐλθόντας Μάγους, καὶ τῇ προσκυνήσει καὶ ἐπιγνώσει τῆς αὐτοῦ δεσποτείας εὐχρηστα σκευὴ τῷ Δεσπότη γεγενημένους εἰς συνερίαν τῆς οἰκοδομῆς τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ὅντως θεοσεύκτου σκητῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπου. Ἄρτι δὲ καθάπερ πηλοῦ καὶ πλινθίας πάλαι τὸν Ἰσραὴλ, οὕτω τοῦ γῆινου φρονήματος τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐν αὐτῷ λυτρωσάμενος, φανεῖν μὲν Ἀγιοπύον τοῦτο πασιτοίχηκε, τούτεστι τὸ τοῦ θανάτου στυγερὸν καὶ ζοφωδὲς φρούριον. Ἀγιάζει δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ οὐ μόνον τὰ τῶν ἀνθρώπων πρωτότοκα, ἀλλ' ἦδη καὶ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον φύλον, διὰ τῆς ἐν αὐτῷ ἀπαρχῇ τοῦ ἡμετέρου φυράματος, τούτεστι τῆς ἐξ ἡμῶν γῆφθελος αὐτῷ σαρκὸς ἐνψυχώμενης νοερώς, ὅλον ὥσπερ ἀναζυμώσας εἰς ἁγίασμα τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας τὸ συγκριμα. Εἰ γὰρ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα, φήσαιμι ἂν νῦν εἰκότως κἀγὼ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Καὶ καθάπερ πάλαι τὴν ἱερατεῦσιν λαχοῦσαν φυλὴν ἀντὶ τῆς τῶν πρωτοτόκων ἀπαρχῆς ὁ νομοθέτης λόγος τυπικῶς τῷ Θεῷ προσηγάγετο · οὕτω νῦν ἐν τῷ λαμπερῷ χαρακτῆρι τῆς ἀληθείας τὸν ἀρχιερεῖα καὶ Ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, τὸν δόντιν τε καὶ ἰσχυρὸν καὶ ἀμείναν, καὶ παντὸς ἀμαρτωλοῦ κεχωρισμένον βύβου τε καὶ φρονήματος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σωματικῶς προσενεχέσθαι γινώσκομεν ἀντὶ τῆς καθαγιασθείσης αὐτῷ διὰ πίστεως ἀνθρωπότητος · καὶ τοσοῦτῳ μᾶλλον, ὅσῳ περ οὐδὲ ὑπερτεροῦσαν καὶ ὑπερπλεονάζουσιν παρὰ τὸν ἑαυτὸν δεδωκότα λύτρον ἀντὶ πολλῶν ἁγίων ὄρων τὴν ἀνθρωπότητα, κατὰ τὸν τῆς ἀγιότητος λόγον (καθάπερ ἐν τῇ σκιᾷ τοῦ νόμου ἐν πλεονασμῷ παρὰ τοὺς Λευαῖτας τὰ πρωτότοκα εὐργηται), ἀλλὰ κατόπιν αὐτοῦ παμπληθὲς ἀπειλειμένην, καθόσον χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ εὐλογοῦμενον Ἐλατὸν τοῦ εὐλογοῦτος καθέστηκε. Καὶ τότε μὲν εἰς μόνον τὸν Ἰσραὴλ τὸ ἔθνος τὸ τῆς Λευιτικῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα ἐχρημάτιζε, καὶ μόνον τῶν παρ' αὐτοῖς πρωτοτόκων λύτρα εἶναι οἱ Λευαῖται μεμαρτύρηται · Χριστὸς δὲ ὁ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὁ δὲ πάνσοφος Παῦλος φησιν, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, καθὼς τὸ θεῖον προσηγορεύθηκε λόγιον, τῇ μὲν μεταθείσει τῆς ἱερωσύνης τῇ ἐξ ἑτέρας αὐτὸν εἶναι φωνῇ (πρόβλημα γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς) καὶ τὴν τοῦ νόμου μετάθεσιν ἀπειργάσατο, ἀπὸ τῆς κατὰ νόμον σκιάς ἐπὶ τὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μεταβήμενος ἡμᾶς Εὐαγγελίον, καθάπερ ἀπὸ τῆς Λευιτικῆς ἐπὶ τὴν βασιλικὴν φυλὴν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα · τῇ δὲ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀφομοιώσει οὐχ ὑπὲρ μόνον τὸν Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὑπὲρ πάντων τὸν ἔθνην λύτρον ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσηγάγετο, καὶ τῆς πάντων ἀνθρώπων ὁμολογίας ἀρχιερεὺς καθέστηκεν, ἔπει καὶ ὁ Μελχισεδέκ ἐκ τῆς ἐθνικῆς μοίρας εἶναι γνωρίζεται, καὶ ἐκ τοῦ Ἀβραάμ γένους εὐρίσκεται. Ἡ δὲ κατὰ νόμον τῶν πάντε διδραχμῶν

A tavit, plorantibus et lamentationibus copias adversarias opplevit, tanquam vasa atque instrumenta quedam ab iis ablatis Magis, qui ab orientalibus partibus venerunt²², et adoratione et agnitione Dominicæ potestatis ejus commoda et apta Domino instrumenta facti sunt, in subsidium et adjumentum ædificationis Ecclesiæ, a Deo revera confecti tabernaculi, quod Dominus fixit et non homo²³: Jam nunc item tanquam a huto et laterio opere olim Israelæ, sic a terreno sensu humanum genus cum per sese liberasset et redemisset, ut Ægyptium quidem, id est, mortis borrendum et caliginosum castellum fugeret, effecit. Sanctificat autem Deo et Patri non solum hominum partus primogenitos, sed etiam omne genus humanum per eas, quas in sese sumpsit, nostræ massæ atque materiæ primitiis, id est, per carnem, quæ intellectualiter, et ut mente sola percipi potest, animabatur, a nobis sumptam totam ad sanctificationem quasi refermentans humanæ naturæ massas atque concretionem. Nam merito diximus ego quoque nunc, sicuti divinus ait Apostolus: Si primitiæ sanctæ sunt, etiam materia atque massa²⁴ inde confecta sancta fuerit. Ac quemadmodum olim oratio, quæ lex ferebatur, typice, id est, per figuram, qua futurum præsignificabatur, eam tributum, cui sacerdotii munus obvenerat, pro primogenitorum primitiis Deo obtulit: ita nunc per claram veritatis effigiem pontificem et apostolum nostræ confessionis sanctum illum et innocentem, qui ab inquinamentis malitiæ vacuus, qui omnia peccati nati sordium quam sensus atque cogitationis expertus fuit, corporaliter pro ea, quæ per fidem ei sanctificata est, humana natura Deo ac Patri oblatum esse intelligimus, et eo magis quod ne numero quidem superare ac redundare præter eum qui seipsum dedit pro pretio, quæ multi redimerentur, totam humanam naturam videmus, quod quidem attingat ad rationem sanctitatis (quemadmodum in umbra legis Levitis numero plures primogeniti inventi sunt²⁵), sed longissimo spatio a tergo relictam, quatenus absque omni contradictione id, cui benedicitur, benedicente inferius est. Ac tunc quidem ad solam Israeliticam gentem Levitici sacerdotii dignitas referebatur, ac præ eorum primogenitorum duntaxat, qui apud Israelitas nascerentur, redemptionis pretio Levitas sumptos esse, Scripturæ testimonio de ipsis proditum est: Christus vero, qui futurorum bonorum pontifex advenit, ut sapientissimus Paulus inquit²⁶, et non secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedec, quemadmodum divinum præsignificavit oraculum, sacerdotii quidem translatione, eo quod ipse esset ex alia tribu (perspicuum est enim ex Juda ortum esse Dominum nostrum Jesum Christum), etiam legis translationem effecit, et ab legali umbra transtulit nos ad Evangelium regni

²² Matth. II, 1 sqq. ²³ Hebr. viii, 2. ²⁴ Rom. x, 46. ²⁵ Num. iii, 16 sqq. ²⁶ Hebr. vii, 9, 11; vii, 14, 17.

celorum, quemadmodum ab Levitica tribu ad regiam tribum sacerdotii dignitatem traduxit: assimilatione vero quæ sit secundum ordinem Melchisedec, non pro solo Israele, sed pro omnibus gentibus pretium redemptionis sese Patri obtulit, et omnium hominum confessionis pontifex exstitit, quoniam Melchisedec quoque tam ex parte gentium extranearum, quam ex genere Abrahami esse ostenditur atque reperitur. Porro quæ ex lege fiebat æstimatio quinque didrachmorum pro unoquoque primogenito, per abditas verborum ambages et involuera significare solet, oportere unumquemque nostrum omnes sensus Deo sanctificare, atque ea quæ per sensus fiunt, purum et ab omni inhonesta voluptate alienum quasi quoddam redemptionis pretium sanctum atque legitimum offerre Creatori.

Hujus sacri diei festi nos hodie memoriam celebramus, hæc mysterii explicatio spiritualis præsentem sanctum atque solennem conventum coegit, qua explicatione ex lege quidem, ut apparebat, Servator offerebatur, sed ut spiritu intelligitur et mente percipitur, primitias nostræ conspersione Patri offerens totam eam sacram reddebat, et ad divinam oblationem idoneam efficiebat. Hoc enim olim lex parturiebat, et ad hoc spectabat constitutio legis tum de primogenitis, tum de Levitarum compensatione, tum de didrachmorum æstimatione. Sic per mare Scripturarum divinarum gratia Spiritus nos transduxit. Sed videamus etiam adversariorum conclusionem atque demonstrationem. Ac jam quidem superius nobis tum de Levitis, tum de primogenitis tota constitutio legis patefacta est: sed quemadmodum magnus Moyses populum animo confirmans et adhortans, affirmabat illum Ægyptios non amplius visurum esse²²: ita ego quoque nunc provehor, ut peculiari Dei populo hominum nuntium apportem, fore ut non amplius umbratilis cultus corporea castra videamus. Ubi enim, postquam proditus est magnus ille Pontifex, Levitarum sacrificium est? Ubi, posteaquam mundus pretio redemptionis et expiatus est, primogenitorum computatio atque æstimatio? Ubi reliquarum caeremoniarum legalium exacta illa præscriptio atque observatio? Non vides, quoad nox ignorantiae res universas occupatas tenebat, stellarum in modum obscurum quemdam, modicum atque exilem splendorem præbuisse eum, qui ex legis præscripto cultus præstabatur; sed postquam iustitie sol exortus est, et oriens ex alto apparuit, et salutis dies illuxit, evanuit legalium constitutionum fax superante lumine gratiæ victa. Nonne prostratum et solo æquatum jacet, quemadmodum proceres et currus, præclarum illud templum? Nonne omnis elatio atque superbia, omnes spiritus, quos nomine ejus pontifices sumpserant, conciderunt atque demissi sunt? An non omnis demersa atque confusa est eorum illa tam bene ordinata atque constituta legalis disciplina? Nonne funditus perit ea, quæ apud Judæos vigebat, institutarum consuetudinum diligens et accurata observatio? Ubi enim hostias pro nuper cixis mu-

των ὑπὲρ ἐκάστου τῶν πρωτοτόκων συντίμησις ἐφαίνετο οὐδὲ αἰνεγματοῦς, ὥς χρὴ ἕκαστον ἡμῶν πᾶσαν αἰσθησὶν ἀγιάζειν θεῷ, καὶ τὰ ἐν τούτοις, καθάρων καὶ ἡθούης πάσης ἀπόπου ἀλλότριον προσάγειν τῷ κτίσαντι καθάπερ τι λύτερον εὐαγές τε καὶ ἔννομον.

Ταύτης ἡμεῖς σήμερον τῆς ἱερᾶς τελετῆς τὴν ἀνάμνησιν ἑορτάζομεν, αὐτὴ ἡμῖν ἡ πνευματικὴ τοῦ μυστηρίου ἀνάπτυξις τὴν παρούσαν συνεκρῆγαν ἀγίαν πανήγυριν· καθ' ἣν νομικῶς μὲν προσήγετο ὁ Σωτὴρ κατὰ τὸ φαινόμενον, νοητικῶς δὲ καὶ πνευματικῶς τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυλάματος τῷ Πατρὶ προσαγαγὼν, ὅλον αὐτὸ ἱερὸν ἀπεδείκνυε, καὶ πρὸς θέλαν προσαγαγὼν ἐπιτήθειον. Τούτο γὰρ πάλα ὁ νόμος ὥρινε, καὶ πρὸς τοῦτο ἔωρα ἦτε περὶ τῶν πρωτοτόκων νομοθεσία καὶ τῆς τῶν Λευιτῶν ἀντιδόσεως καὶ τῆς τῶν διδραχμάτων συντίμησεως. Οὕτως ἡμᾶς διεβίβατε διὰ τῆς θαλάττης τῶν ἁγίων Γραφῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἀλλ' εἰδόμεν καὶ τὴν ἐναντίον σύγκλεισιν τε καὶ ἀπόδειξιν. Ἦδη μὲν σὺν ἀνωτέρῳ κατὰδῆλος ἡμῖν ἡ περὶ τῶν Λευιτῶν τε καὶ πρωτοτόκων πᾶσα νομοθεσία γεγένηται, ἀλλὰ καθὼς ὁ μέγας Μωϋσῆς παραθεράωντων τὸν λαὸν μαχέται βῆσθαι τοὺς Αἰγυπτίους διεβεβαίωσατο· οὕτω καὶ νῦν προάγομαι τὸν τοῦ Θεοῦ περισσέον λαὸν εὐαγγελίζεσθαι, ὡς οὐκ εἶτε τῆς σκιδόδου λατρείας τοῦ συμμετρικῆν στρατόπεδον θεασάμεθα. Ποῦ γὰρ μετὰ τὴν φανέρωσιν τοῦ μεγάλου Ἀρχιερέως ἡ τῶν Λευιτῶν ἱερουργία; Ποῦ μετὰ τὸ τοῦ κόσμου καθάρσιον λύτερον ἢ τῶν πρωτοτόκων συντίμησις; Ποῦ ἡ λοιπὴ τῆς νομικῆς τελετῆς ἀκρίβεια; Οὐχ ὅρξαι ἐπεὶ ἔως ἐτε ἡ νύξ τῆς ἀγνοίας κατεῖχε τὰ σύμπαντα, ἀστέρων δίκτυν ἀμυδράν τινα καὶ σύμμετρον αὐγὴν ἡ κατὰ νόμον παρεῖχε λατρεία· ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος, καὶ ἡ εἰς ὕψος ἀνατολὴ ἐπέφανε, καὶ τῆς σωτηρίας ἡμέρα ἐπλάμψεν, ἀφανὴς ἡ τῶν νομικῶν διατάξεων θρόνουλα ἐγένετο, τῷ υπερλάμποντι φωτὶ νικημένη τῆς χάριτος; Οὐκ ἡδᾶπισται, καθάπερ οἱ τριστάται καὶ τὰ ἔρματα, ὁ περιώνυμος ἐκείνος; ναὶς, καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀρχιερέων ἐπ' αὐτῷ μεγαλοφροσύνῃ καὶ ἑπαρσί; Οὐ πᾶσα κατεκλύσθη αὐτῶν καὶ συνεγένθη ἡ νομικὴ εὐταξία; Οὐκ ἔδρων ἀπόλαυσιν παρὰ Ἰουδαίας ἔδδον ἡ ἀκρίβεια; Ποῦ γὰρ τῆς θυσίας τὰς ὑπὲρ τῶν ἀρετικῶν γυναικῶν προαγάγοιεν, τοῦ ἐκλελεγεμένου τόπου διαπεπτακέντος, καὶ σαφὺς θεωροσθέντος, μὴ εἶξιναι ἐτέρωθεν ποῦ παρ' αὐτῶν τὰς θυσίας προσάγεσθαι; Ποῦ ἡ ἱερατικὴ στολὴ τε καὶ ἀξία καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα; Ἀλλ' ἴτε μὴ τὰ καθ' ἕκαστον διεξόντες, καθάπερ νεκρὸν συνεχεῖ ἐπαφῇ τε καὶ θεωρίᾳ τὸ ὅμμα τῆς ψυχῆς δευδιζόμεθα, ἐκείνους μὲν ἴστωμεν τεθηγκότες περὶ

²² Exod. xiv. 13.

τὸ ὕδωρ τοῦ νομικοῦ γράμματος· ἡμεῖς δὲ τῷ φιλον-
θρόμῳ Θεῷ τὸν ἐπικύριον ὕμνον ᾤσωμεν, καὶ τῇ
δυνάμει οὐρανῶν τραφεῖντες τροφῇ, καὶ τῷ ἐκ τῆς ἀλη-
θινῆς πέτρας ὕδατι ποτιθόμενοι, ἔλθωμεν ἐπὶ τὸ
ἔρος τοῦ Θεοῦ Χωρὶς· τούτεστι, τὴν ὑψηλὴν τοῦ
Εὐαγγελίου διδασκαλίαν, ἵνα τῇ φωνῇ τῶν θείων
σαλπύγων, τοὺς ῥήμασι τοῦ μακαρίου Λουκᾶ τὴν ἑσῶ
ἀκοὴν προσβάλλωμεν, καθάπερ ἐξ ἁγίων ἀδούτων
βοῶντος τῆς μυσταγωγίας τοῦ Πνεύματος· Καὶ ἐγένε-
το ὡς ἐκλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ
αὐτῶν, ἀνήσαντες οἱ ποιεῖς τὸ παθεῖν Ἰησοῦν
παραστήσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ
Κυρίου, ὅτι Πᾶν ὄρεον διανοίγοις μητέρα, ὅγιον
τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν
κατὰ τὸ εὐαγγέλιον ἐν νόμῳ Κυρίου, (ἐξ ὧς ἐρυ-
γόντω, ἡ δύο νεοσσοὺς περισσεύων. Καὶ ἰδοὺ ἦν
ἀνθρώπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ
ἀνθρώπος οὗτος δικαίως καὶ ἐλπίδας, προσδεχό-
μενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ Πνεῦμα
ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμέ-
νον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μὴ ἰδεῖν θάνα-
τον, πρὶν ἂν ἰδῇ τὸν Χριστὸν Κυρίον ἐν σαρκί,
καὶ ἴδῃ ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἑρῶν. Τί ἐστι,
Προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραὴλ; Του-
τέστιν, ἀναμένειν τὴν φανέρωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ
τὴν πρὸς ταῦτα τοῦ Ἰσραὴλ τοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς νομι-
κῆς οἰκίας μεταχώρησιν· ἐπὶ τῷ ἀπεθέντα τοῦ ὑπὸ
ἐκ στοιχείων τοῦ κόσμου εἶναι τῷ τῆς ἀληθείας στοι-
χειοῦσθαι διδασκαλίᾳ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν καταρτι-
ζεσθαι τελειότητι. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὡς ἐν
δυσπαθεῖα ὄντων τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ
ἐνὶ κατεχομένοις, τὴν τοῦτον ἀνάγκησιν καὶ πρὸς τὸ
ἐθῆμον καὶ ἀρχαίον ἐπ' ἀνόδον ἐξεδέχετο· πάσης αὐ-
τοῖς τῆς παλαιᾶς συνήθειας εὐνομούμενης, καὶ τοῦ
ναοῦ ἐστώτος, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ θυσιῶν προσαγομέ-
νων, καὶ πάσης ἑτέρας ἰδιωτικῆς τῇ γένει αὐτῶν
ὑπαρχούσης πολιτείας πεφυλαγμένης.

aliqua detinerentur, illum horum recuperationem,
reditum ad animi tranquillitatem atque lætitiā
ab iis recte et juxta legis præscripta observarentur,
rentur, reliquisque privatus status gentis eorum

Εἰ δὲ τὸ ὑπὸ Ῥωμαίων αὐτοὺς εἶναι προβάλλεται,
καὶ τὸ καθεστάναι τὸν Ἡρώδην βασιλεῖα τῆς Ἰου-
δαίας ἀλλόφυλον τὸ γένος ὑπάρχοντα· γνωσκέτω ὁ
τοιούτος, ὡς οὐδὲν παρὰ τοῦτο ἡ κατὰ νόμον πολιτεία
παρεβλάπτετο ἐκ τοῦ ὑπὸ ἀλλοθροῦ τὸν Ἰσραὴλ
βασιλεύεσθαι, ὥστε τὴν περὶ τούτου παράκλησιν τὸν
δικαίον πρεσβύτην ἐκδέχεσθαι. Καὶ γὰρ διαφόρως
συμβέβηκε, καθάπερ τινὲς στασιώδῃ υἱὸν ὑπὸ τοῦ
πατρὸς αὐστηρῶς τινι παιδαγωγίᾳ πρὸς σωφρονισμὸν
παραβουθῆναι, οὕτως τὸν Ἰσραὴλ πολλάκις ὑπὸ βασι-
λείαν γενέσθαι ἀλλόφυλον. Καὶ δηλοῖ ἡ ἐν Αἰγύπτῳ
τοῦ λαοῦ ἐπὶ πλείστον ὁσον διατριβή, καὶ ὁ προφήτης
Ἰερემίας ἐν τοῖς χρόνοις Σεδεκίου τοῦ βασιλέως ἐκ
θείου προσαγγατοῦ πρὸς αὐτὸν τε καὶ τὸν ὕψ' αὐτοῦ
λαὸν διαλεγόμενος, ὑπὸ τὸ σκήπτρον τοῦ Ναβουχοδο-
νῶσور γενέσθαι, καὶ προσχωρεῖσαι τοῖς Καλδαίοις.

hieribus offerre possint, cum ille delectus ad eam
rem locus dirutus atque collapsus sit, et aperte
dictum sit, non licere in aliquo alio loco hostias
ab iis offerri? Ubi sacerdotalis illa stola, et di-
gnitas, et omnia reliqua? Verum ne singulatiū
omnia persequentes, sicuti mortuorum crebra at-
tractione atque inspectione animi oculo terrorē
ingereremus, illos quidem sinamus mortuos juxta
aquam liueræ legalis: nos autem benigno Deo vic-
toris carmen et hymnum canamus, et vere cœ-
lesti cibo nutriti, et ex vera petra profluentis aquæ
potu relecti, veniamus ad montem Dei Choreb, id
est, ad altam Evangelii doctrinam, ut vocē divi-
narum tubarum, verbis nimirum beati Lucæ inter-
nas aures admoveamus, tanquam ex sacris adytis et
penetralibus sacræ doctrinæ spiritus clamantis

Et factum est, cum impleti essent dies purificationis
eorum, adduxerunt parentes puellum Jesum, ut si-
stenter et exhiberent eum Domino, sicut scriptum
est in lege Domini: Omne masculinum aperiens
vulvam, sanctum Domino vocabitur, et ut darent
hostiam, prout dictum est in lege Domini, per turtu-
rum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat
Jerusalem cui nomen erat Simeon, et is homo ju-
stus et religiosus, exspectans consolationem Israelis,
et Spiritus sanctus erat in eo, et oraculum ei red-
derat Spiritus sanctus cum non visurum mortem
priusquam vidisset Christum Domini in carne, et
venit instinctu Spiritus in templum. Quid est id quod
dicit, Exspectans consolationem Israelis? Hoc est,

exspectans dum manifesta fieret veritas, et ab um-
bra legali ad eam populus Israeliticus transiret,
ut dimissis ab ea subjectione, qua elementis mundi
obnoxius erat, veritatis elementorum doctrina in-
stitueretur, ejusque perfectione concinnaretur.
Neque enim dicere quis potest, cum Judei versa-
rentur in morore atque afflictione et in captivitate
et in pristinum locum et statum restitutionem, ac
exspectasse: quippe cum omnes illi antiqui ritus
et templum staret, et consuetæ in eo hostiæ offer-
re incolum servaretur.

Quod si quis proponit eos subditos fuisse Ro-
manis, et Herodem, qui genere alienigena esset,
regem Judææ constitutum fuisse, is cogit idcirco
nihil legali statui nocitum et incommodatū
fuisse, quod populus Israeliticus ab diversæ gentis
rege gubernabatur, ut ejus rei justus ille senex
consolationem exspectaret. Etenim diversis modis
contigit ut, tanquam filius seditiosus et contumax
a patre aspero atque severo alicui pædagogus tra-
ditur in disciplinam coercendus et castigandus,
ita Israeliticus populus sæpe externo regno subju-
garetur. Quam rem indicat illius populi in Ægypto
quam diutissima commoratio, et propheta Jere-
mias temporibus Sedecie regis jussu divino cum
ad illum ipsum, tum ad populum, qui ejus imperio
subditus erat, verba faciens dixit fore ut sub

²² Deut. xii, 6. ²³ Luc. ii, 22 seq.

sceptrum Nabuchodonosoris redigerentur, et Chal-
daeis dederentur²¹. Non solum autem hos, qui
acerbiori vitae conditione digni fuerunt, alieno
sceptro subijci non erat alienum: verumetiam
justos nonnullos, quibus mundus dignus non erat,
ut more Pauli loquar²², ut illorum pietas insignis
vehementer eluceret, non imperantes, sed barba-
rorum et impiorum hominum imperio subjectos
Dei lenitas effecit. Atque id vel Abraham demon-
strat, qui in Aegypto fuit, cui (ibidem versanti)
uxor a Pharaone adempta est²³, qui in terra sibi
promissa tanquam inquilinus habitavit: itidemque
hujus filius, et illius soboles, Isaacum dico et Ja-
cobum, ac rursus illius castissimus et integerrimus
filius Joseph, qui servus factus est, et ad carce-
rem condemnatus fuit²⁴. Quocirca sapiens Simeon
non eam Israelis consolationem, quae ad hominem
famam et existimationem magnamque gloriam at-
que splendorem pertineret, opperiebatur: sed
reipsa veram, nempe traductionem ad pulchritu-
dinem veritatis. Nam cum oraculum ei redditum
esset fore ut antequam e vita migraret, Christum
Domini videret, spiritualiter expectabat ut simul
populi quoque (Israelitici) consolatio existeret ac
manifestaretur. Venit igitur hic instinctu Spiritus
in templum, et dum inducerent parentes puellum
Jesus, ut fecerent juxta morem consuetum ex lege
pro eo, ipse quoque accepit eum in ulnas suas, et
laudavit Deum, ac dixit: Nunc dimittis servum
tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace:
quia viderunt oculi mei Salutare, quod parasti in
conspectu omnium populorum, lumen ad revelatio-
nem gentium, et gloriam plebis tuae Israelitice. O
vere beate terque beate senex! Quam beatus ille
taus revera sacer in sacrum introitus, per quem
ad vitae exitum curuebas! Quam beati oculi tui
animi simul et corporis! Hi quidem, quod visibilem
apparitionem Dei perceperunt: illi vero, qui non
id quod videtur solummodo intuiti sunt, sed ipso
Spiritus lumine illustrati, etiam in corpore Deum
verbum agnoverunt, qui divinum salutare viderunt,
quod paratum erat ante faciem omnium populorum.
Quam beatæ tuæ manus, quæ Verbum vitae
contrectaverunt! Quam beata tua lingua, quæ vivi-
fici luminis revelati bonum nuntium divulgavit!
Ac quid singulatim per unumquodque membrum
laudem accommodare tibi festino, cum jam antea
te totum laudabilem et beatum sanctoque Spiritu
correptum evangelista docuerit? Sed veni, o beate
Pater, ea, quæ in te resonat Spiritus suggestione,
et filios Ecclesiae alumnos doce tanquam in vasis
testaceis, paucis tuis verbis absconditum thesau-
rum: quandoquidem ad vos vestrique similes, qui
canitie superi sensus et intellectus ornati, et
revera presbύτεροι, id est, seniores estis, et Eccle-
siae Patres appellamini, divinus sermo non ducit
ut salutare doctrinas discamus, Interroga patrem
tuum, inquit, et annuntiabit tibi seniores tuos, et dicent tibi²⁵.

Α Οὐ μόνον δὲ τοῦτον ἀξιόως καθεστῶτας πληκτικωτέ-
ρας διαγωγῆς, ἀλλοφύλῳ σκήπτρῳ ὑποτατάχθαι οὐκ
ἦν ἀπείκός· ἀλλ' ἤδη καὶ τῶν δικαίων τινάς, καὶ ἄν
οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος, κατὰ Παῦλον εἰπεῖν, οὐκ
ἀρχοντας, ἀλλ' ἀρχομένους ὑπὸ τοῦ Φαραὶ ἀφαιρούμενος, καὶ
ἀνδρῶν ἢ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία παρέδειξεν· ὥστε τὸ
τῆς εὐσεβείας αὐτὸν δόκιμον ισχυρῶς διαφανήσασθαι.
Καὶ δείκνυσιν ὅτι τῷ Ἀβραάμ ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενος,
καὶ τὴν γυναῖκα ὑπὸ τοῦ Φαραὶ ἀφαιρούμενος, καὶ
ἐν παροικίᾳ τὴν ἐπηγγελμένην αὐτῷ γῆν οἰκῶν.
Ἰσαάκ τῷ δὲ τοῦτου υἱός, καὶ ἰακώβου γόνος, τὸν
Ἰσαάκ φημι καὶ τὸν Ἰακώβ, αὐτῷ δὲ ὁ ἐκείνου σε-
σφρονέστατος παῖς Ἰωσήφ, δοῦλος γενόμενος, καὶ τὸ
δεσποτῆριον οἰκῶν καταδικαζόμενος. Οὐκοῦν οὐ τὴν
εἰς κοσμητὴν εὐδοκίαν τε καὶ μεγαλαυχίαν παρ-
κλῆσιν τοῦ Ἰσραὴλ ὁ σοφὸς Συμεὼν ἐξεδέχετο· ἀλλὰ
τὴν ὄντως ἀληθῆ, τὴν εἰς τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος
μετάδωκεν. Χρηματισθέντος γὰρ αὐτοῦ πρὸς τῆς τοῦ
βίου μεταλλαγῆς ἰδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου συνανα-
φανήσασθαι, πνευματικῶς τὴν τοῦ λαοῦ παράκλησιν
ἐξεδέχετο. Ἐλθεῖν οὐδὲν οὐτος τὸν Πνεῦμα εἰς
τὸ ἱερὸν, καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ
παιδίον Ἰησοῦν, τοῦ ποιῆσαι κατὰ τὸ εἰρησμένον
τοῦ νόμου ἀπὸ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς δόξαι αὐτὸν
εἰς τὰς ἀρχαίας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ λόγῳ τὸν Θεὸν
καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσπο-
τα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ
ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριον, ὃ ἡτοίμασας κατὰ
πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν, ὥς εἰς ἀποκά-
λυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Ὁ
μακάριος ἀληθῶς καὶ τρισμακάριος πρεσβύτερα! Ὁ
μακάριος σου ἐκείνη ἡ ὄντως βίβλος εἰς τὸ ἱερὸν εἰ-
σόδος, δι' ἧς πρὸς τὴν τοῦ βίου ἔξοδον ἐβραίμας! Ὁ
μακάριος σου τὰ ὄμματα τῆς ψυχῆς ὁμοῦ καὶ σώμα-
τος! Τὰ μὲν τῆς ὁρατῆς θεοφανείας ἐν ἀντιλήψει
γενόμενα· τὰ δὲ μὴ πρὸς τὸ ὁρώμενον ἀπὸνδόντα μό-
νον, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τοῦ Πνεύματος καταγυαζόμενα
φωτὶ, καὶ τὸν ἐν τῷ σώματι Θεὸν λόγον γνωρίσαντα,
τὰ τὸ θεῖον εἶδὸς σωτήριον, τὸ κατὰ πρόσωπον πάν-
των τῶν λαῶν ἡτοιμασμένον. Ὁς μακάριος σου αἱ
χεῖρες αἱ τὸν λόγον τῆς ζωῆς ψηλαφήσασαι! Ὁς μα-
κάριος σου ἡ γλῶττα ἡ τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ ζωτικοῦ
φωτὸς εὐαγγελισμένη! Καὶ εἰ ἂν σοι καθ' ἕναστον
τῶν μελῶν ἰακῶς ἀρμυρὴν ἐπιφρονίαι ἐπαινον, ἥδη
σε ὅλον ἐπαινετὸν καὶ μακάριον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεῦ-
ματι κάτοχον τοῦ εὐαγγελιστοῦ προεδάξαντος· Ἀλλὰ
δεῦρο, ὦ μακάριος Πάτερ, τῇ ἐν σοὶ ὑπηρχίᾳ τοῦ
Πνεύματος διδάσκον ὡς τέκνα τῆς Ἐκκλησίας τὰ
θρέμματα τὸν ἀποκεκρυμμένον θησαυρὸν, καθάπερ
ἐν δοτακίνοις σκαύει τοὺς ὀλίγους σου ῥήμασιν·
ἐπεὶ πρὸς ὑμᾶς τε καὶ τοὺς καθ' ὑμᾶς τῇ πολυ-
τῆς ἀνὸ φρονήσεως κεκοσμημένους καὶ πρεσβύτε-
ρους ὄντας ὑπάρχοντας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας Πατέρας
χρηματίζοντας, ὁθεὺς ἡμᾶς ὁδηγείλογος μαθητευέ-
σθαι, τὸν πατέρα σου· καὶ ἀναγγελεῖ σοι τοὺς
πρεσβύτερους σου, καὶ ἐροῦσί σοι.

²¹ Jer. xxxix, 1 sqq. ²² Heb. xi, 38. ²³ Gen. xii, 20. ²⁴ Gen. xxxix, 20. ²⁵ Deut. xxxii, 7.

Ἡ τὴν ἐκεῖνον τοιγαροῦν γλώτταν κινήσασα τότε Ἀ
πρὸς θεολογίαν τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ ἡμῖν
διδότω λόγον νῦν ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος. Νῦν ἀπο-
λύεις, φησὶ, τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ
ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Ἐξέτε γὰρ Χριστὸς ἐνηθρώ-
πησε, καὶ τὴν πολεμοποιὴν ἀμαρτίαν ἐξηγάνασεν, καὶ
τῷ Πατρὶ ἡμᾶς κατέλλαξεν, ἐν εἰρήνῃ ἡ τῶν ἁγίων
μετάστασις γίνεται. Τοῦτο γὰρ προφητικῶς καὶ ὁ
μέγας Δαβὶδ προανδεικνύμενος ἔλεγεν· Ἐν εἰρήνῃ
ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι καὶ ἀποτάσω· τὸ μὴ πα-
ρεῖν, ἀλλὰ μέλλειν κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν·
αἰνευόμενος. Καὶ ὡς μονοτρόπως τῆς τοιαύτης ἐλπί-
δος (τῆς εἰρηναίας φημὶ ἐν Χριστῷ κοιμήσεως), τοῖς
ἁγίοις εἰσοικισθεὶς διὰ τοῦ Πνεύματος, φησὶν· Ὅτι
σύ, Κύριε, καταμύνας ἐκ' ἐλπίδι κατ'ὀφθαλμοὺς μὲν. Ὁ
δὲ μακάριος πρεσβύτερος Συμεὼν, ἦδη παρόντα τὸν Β
καίριον θεασάμενος, φησὶ, Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦ-
λόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ·
τὸ ἐνεστικὸς τῆς βίας δεικνύων ἐπαγγέλλας. Ὅτι
εἶδον, φησὶν, οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου, ὃ
ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν·
τούτῳ τὴν διὰ Χριστοῦ γενομένην παντὶ τῷ κόσμῳ
σωτηρίαν, καὶ οὐ μόνῳ τῷ Ἰσραὴλ. Πῶς οὖν ἀνω-
τέρῳ μεμαρτύρηται τὴν τοῦ Ἰσραὴλ προσδέχεσθαι
παράκλησιν, νῦν δὲ ὠρῆθ' ἐκ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐν-
ώπιον πάντων τῶν λαῶν ἀναφθεγγόμενος; Ἐπειδὴ
τότε τὴν τοῦ Ἰσραὴλ ἐσεσθαι παράκλησιν ἔγνω τῷ
Πνεύματι, ὅτε καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἡτοίμαται τὸ
σωτήριον. Ὅρα δὲ τὸ ἀκριβὲς τῆς βίας ἐμπνεύσεως.
Φῶς γάρ, φησὶν, εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν
ἰαοῦ σου Ἰσραὴλ· ὁμολογᾷ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἐν C
τῇ τοῦ Ἰσραὴλ ὑπαρβαίσει φεγγαρίῳ. Ὅτε γάρ,
φησὶ, τὸ πληρωμα τῶν ἐθνῶν εἰστέλλῃ, τότε καὶ
πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς προτά-
ξας τὴν κλήσιν τῶν ἐθνῶν, τελευτᾷον κατὰ τὴν προ-
φητείαν τὴν τοῦ παντὸς Ἰσραὴλ ἐταμιεύσατο ἐπι-
στροφὴν· καὶ οὗτις ἦδη τὸ κατάλειμμα σώσεται διὰ
τῶν ἦδη ἐκ Ἰουδαίων προσδραμόντων τῇ χάριτι. Θεὰ
δὲ μοι καὶ τὸ τῶν ὑψηλῶν νοσημάτων κυριόλεκτον.
Φῶς γὰρ εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν εἰρηκώς, τὴν τοῦ Θεοῦ
σωτηρίῳ ἀποκάλυψιν νοεῖν ἡμῖν εἰδῶσιν, ὡς ἐν σκό-
τι μ παντελεῖ καὶ τελεῖσι ῥωφαίσι μεθ' ἐνά αὐγασμὸν
θεογνωσίας ἔχοντα. Πρὸ γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας
κατεβόησαν τὰ ἔθνη, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἠσαΐας
ἐπὶ ἐν σκότει λαὸν καθήμενον εὐαγγελιζόμενος, τὸ
μέγα φῶς αὐτοῖς ἰδεῖν διηγρόμενος. Ἐπειδὴ δὲ ὁ
Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μετρίως, ὅμως γοῦν τῷ τυπικῷ ἐφω-
τίζετο νόμῳ, φῶς μὲν ἐπ' ἐκεῖνον οὐκ εἰληγεν· δόξαν
δὲ αὐτὸν κληρώσασθαι προσεφῆτευσεν, παλαιὰς ἱστορίας
ἀναμνηνίσκων· ὅτι καθάπερ πάλαι ὁ θαυμασίος
Μωϋσῆς, τοῦ Θεοῦ συνήμιλος γεγενῶς, δεδοξαμένον
ἔσχε τὸ πρόσωπον· οὕτω καὶ αὐτοί, τῷ βίῳ τῆς ἐναν-
θρωπήσεως διὰ πίστεως προσομιλήσαντες φωτὶ, καὶ
τῇ τοῦ Πνεύματος καταλαμπόμενους δυνάμει, ἐν δόξῃ
φανήσονται, τὸ παλαιὸν ἀποβέβηκεν κάλυμμα, καὶ τὴν
αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμενοι, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν,
ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύ-

Ἰgitur, quæ illius tunc linguam movit ad divi-
norum verborum pronuntiationem, potentia spi-
ritus, etiam nobis nunc aperientibus os verba
suggerat et subministret. Nunc dimittis, inquit, ser-
vum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.
Nam ex quo Christus homo factus est, et pecca-
tum, quod bellum conflabat, sustulit atque delevit,
ac Patri nos reconciliavit, sanctorum status mu-
tatus in pace conquiescit. Hoc enim etiam magnus
David prophetarum more præsignificans dicebat,
In pace in idipsum dormiam et somnum capiam²⁶,
non id quod aderat per verborum innuens invo-
lucra, sed quod circa adventum Christi futurum
erat. Ac quasi singulariter ejusmodi spes (pacificæ,
inquam, in Christo dormitionis atque quietis) san-
ctis per Spiritum ingenerata esset, Quoniam tu, Do-
mine, singulariter in spe constituti me²⁷. At beatus
senex Simeon jam præsentem illum temporis arti-
culum videns, Nunc dimittis, inquit, servum tuum,
Domine, secundum verbum tuum in pace, præsen-
tem et instantem indicans promissionem divinam:
Quia viderunt, inquit, oculi mei Salutem tuam, quod
parasti in conspectu omnium populorum, id est,
eam, quæ per Christum universo mundo et non
soli Israel parata est, salutem. Qui igitur superius
dictus est expectare consolationem Israelis, nunc
vero videtur coram omnibus populis salutem Dei
prædicare? Quia nunc Israellem consolatium Iri
Spiritu cognovit, cum etiam omnibus populis
salutare præparatum fuisset. Vide autem accu-
ratam diligentiam inspirationis divinæ. Lumen enim,
inquit, ad revelationem gentium, et gloriam plebis
tuæ Israel: consentanea atque convenientia magni
Pauli verbis dicens, ubi post gentes numerat
Israellem. Quando enim, inquit²⁸, plenitudo gentium
intraverit, tunc etiam universus Israel salvus erit.
Quamobrem cum etiam ipse vocationem gentium
præposuisset, in postremam prophetiæ partem con-
versionem universi Israelis rejecit: etsi jam reli-
quæ per eos, qui iam ex Judæa ad gratiam access-
erunt, servatæ sunt. Considera item mihi subli-
mum sententiarum propriam ac distinctam
elocationem. Cum enim lumen ad revelationem
gentium dixerit, divini salutaris revelationem
nobis intelligendam præbet, quippe cum in den-
sissimis tenebris et summa caligine nullum Dei
cognitionis splendorem extraneæ gentes haberent.
Nam ante adventum Christi gentes in tenebris
versabantur, quemadmodum beatus Isaias quoque
populo, qui in tenebris sedebat, bonum nuntium ap-
portans, magnum lumen eos visuros dixit²⁹. Quo-
niam autem Israel etsi modice, tamen typica sal-
tem et umbratili lege illuminabatur, de illo quidem
loquens verbo luminis abstinuit, sed gloriam eum
consecuturum esse vaticinatus est, veterem reus
gestam in memoriam reducens, nempe quemad-
modum admirabilis illo Moyses olim, quo tempore

²⁶ Psal. iv, 9. ²⁷ ibid. 10. ²⁸ Rom. xi, 25, 26.²⁹ Isa. ix, 2.

cum Deo colloquebatur, splendendam faciem habuit et illuminatam⁴²: ita etiam illos ipsos cum divino, quod humanam naturam assumpsit, lumine per fidem congressos et virtute spiritus illuminatos, vetusque velamentum deponentes, et eadem imagine se de gloria in gloriam transformantes, quem admodum quasi Spiritu Domini Apostolus ait⁴³, gloria atque splendore præditos apparuit esse. Porro quod divinus Simeon dixit, in ruinam et resurrectionem multorum in Israel Dominum positum esse⁴⁴, ostendit ipsa convenientia sententiarum cum iis, quæ prophetæ prodiderunt, unum et eundem Deum atque legislatorem tum in prophetis, tum in Novo Testamento locutum esse. Nam lapidem offendiculi et petram scandali in causa fore ut non confundantur qui in illum credant, propheticus sermo dixit⁴⁵. Igitur ruina quidem est iis, qui propter incredulitatem humilitate carnis illius offenduntur: resurrectio vero iis, qui firmitudinem divinæ dispositionis et administrationis agnoverint. Quin etiam cum dixit fore ut ipsius Deiparæ animam gladius pertransiret⁴⁶, aperte prædicit eam, quæ ab illa nova atque inaudita conceptione usque ad tempus supplicii divinitus de eo tum dicta tum facta erant, unum quasi perpetuum et individuum corpus, sublimiorem videlicet ac majestati divinæ convenientem de eo Deipara habere opinionem, quasi sectionem quamdam eam perpessam esse existimabimus per ignominiosam illam crucifixionem, etsi resurrectionis miraculum sectionem plena atque perfecta quasi cicatrice obducta sanavit. Sed nec solam quidem illam ejusmodi casui atque affectioni alligatum iri et obnoxiam fore cordibus cogitationes ambigue, discordantes et illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista sciscitemur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Ait igitur beatus Lucas: Erat Anna prophetissa, filia Phanuelis, de tribu Aser. Hæc ætate multum protracta erat, ac vixerat cum viro suo annos septem a virginitate sua: et hæc vidua erat annos, nata circiter octoginta quatuor, quæ non discedebat de templo, jejuniis et deprecationibus Deum colens noctes atque dies, et hæc in ipsa hora atque articulo temporis superveniens coram confitebatur gratiasque Deo agebat, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem in Jerusalem⁴⁷. Quid sibi vult quod tam accuratam ac plenam de hac prophetissa narrationem evangelista instituit atque exponit, ut etiam patris ejus ac tribus, atque earum rerum, quæ de nemine propemodum alio memoriæ prodita reperiuntur, mentionem faciat? Ac veram opinionem hujus rei rationem ipse sanctorum Deus novierit,

Α ματος. Τὸ εἰρηκέναι ἕτερον τὸν θεόφρονα Συμεῶνα εἰς πτωσὶν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ κεῖσθαι τὸν Κύριον, δείκνυσιν τῇ συμβάσει τῶν νοσημάτων πρὸς τὰ προφητικὰ διαγγέλματα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν θεὸν τε καὶ νομοθέτην ἐν τε προφήταις καὶ τῇ Καινῇ Διαθήκῃ λαλεῖν. Τὸν γὰρ λίθον τοῦ προσκόμεματος καὶ τοῦ σκανδάλου τὴν πέτραν αἵτιαν τοῦ μὴ κατασχυνθήσεσθαι τοὺς ἐπ' αὐτὸν πιστεύοντας, ὁ προφητικὸς διηγόρευσε λόγος. Οὐκ οὖν πτωσὶς μὲν ἐστὶ τοῖς τῷ ταπεινῷ τῆς σαρκὸς ἐξ ἀπιστίας προσπιπλοῦσιν ἀνάστασις δὲ, τοῖς τὸ στερεῶν τῆς θέλας οἰκονομίας ἐπιγινώσκουσιν. Ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς Θεοτόκου φύσεως ῥομφαία διελθῆναι λέγουν, σαφῶς δὲ ἐν τῷ σταυρῷ προφητεύει πάθος. Τοῖς γὰρ ἐξ αὐτῆς τῆς παραδόξου συλλήψεως μέχρι τοῦ κατὰ τοῦ πάθους καιροῦ θεοπεριτωῦς ἐστὶν εἰρημῶνις τε καὶ πεπραγμένους. Ἐν ὥσπερ ἂν ἀδιάτηγον σῶμα, ὠφελότεραν τε καὶ θεοπεριετέραν περὶ αὐτοῦ ἐχούσης τῆς Θεοτόκου ὑπόληψιν, τομὴν ὥσπερ τινὰ πεπονήθει αὐτὴν νομοῦμεθα, ἐν τῷ ἀδελφῷ τῆς σταυρώσεως, εἰ καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως θαῦμα συνούλῳσιν παντελῆ τῆς τομῆς ἀπειργάσαστο. Ἀλλ' οὐδὲ μόνον αὐτὴν τῷ τοιοῦτω πάθει ἐνοχεῖσθαι σημαίνει, ἀλλ' ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμῶς ἀμφιβολίας τε καὶ διχονοσίας ἀναφανῆναι προλέγει· ὥς ἂν ἐν τῷ διαφῶρ τῶν περὶ αὐτοῦ ὑπολήψεων, μὴ τίνα κλόνον σχοιῇ ἡ Θεομήτωρ Παρθένος. Ἐπειδὴ δὲ ἡ προφήτις Ἄννα ἐκ τοῦ γήρωνος ἀβρανῆς τε καὶ οὐ λαν ἐξακουστὴν φθγγεται, ἀλλ' οὐδὲ τὸ ὑψηλὸν εὐαγγέλιον αὐτολελεῖ τὰ ἐξ αὐτῆς λεχθέντα παρηγάγε· πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ εὐαγγελιστοῦ πιθώμεθα, τίς τε καὶ πῶθεν αὕτη καθέστηκε, καὶ ἐπὶ ποιοῖς καὶ πότε τῷ ἱερῷ ἐφάσθηκεν, αὐτὴς τε τίῳν Ελεγε διάνοιαν ἐρευνήσωμεν.

significat, sed futurum etiam prædicit, ut ex multis incipiens manifestarentur; ne in diversitate de illo opinionum Virgo Dei genitrix aliquo modo perturbaretur. Quoniam autem Anna prophetissa præ senectute exile quiddam loquitur, quod etiam non admodum clare exaudiri potest, ac ne sublime quidem Evangelium ad verbum memoriæ prodidit ea quæ dixerit, primum quidem ab evangelista sciscitemur quænam et unde ipsa fuerit, cujusve rei gratia et quando in templum supervenerit, deinde quænam fuerit eorum, quæ dixerit, sententia, scrutemur.

Φησὶ τοίνυν ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς Ἦν Ἄννα ἡ προφήτις θυγάτηρ Φανουὴλ ἐκ φυλῆς Ἀσέρ· αὕτη προβεβηκυῖα ἐν ἡμέραις πολλαῖς ζήσασα μετὰ ἀνδρὶς ἔτη ἐπὶ ἀπὸ τῆς παρθενίας αὐτῆς· καὶ αὕτη χήρα ὡς ἐτῶν ὀγδοήκοντα τεσσαράκοντα ἢ οὐκ ἀξιότατο ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, νηστειαὶ καὶ δεήσεις λατρεύουσα νύκτα καὶ ἡμέραν· καὶ αὕτη, αἰτεῖ τῇ ὥρῃ ἐκαστῶς, ἀνθυμολογεῖτο τῷ θεῷ καὶ ἐλάλει περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ. Τίς ὁ λόγος τοῦ τοιαύτην ἀκριβῆ τὴν περὶ τῆς προφητίδος ταύτης τὸν εὐαγγελιστὴν ποθεῖσθαι τὴν ἀφήγησιν, ὥστε καὶ τὸν ταύτης πατέρα, καὶ τὴν φυλὴν ἐν ἐπιμνήσει ποθεῖσθαι, καὶ ὥστε ἐπ' οὐδενὶ ἑτέρῳ σχεδὸν ἱστορημένον εὐρηξαι; Τὸν μὲν περὶ τούτου ἀκριβῆ λόγον μόνος ἂν εἰδὼς αὐτὸς δὲ τὸν ἁγίων θεός, καὶ οἱ τῇ αὐτοῦ ἐπιτινολῇ

⁴² Exod. xxxiv, 29, 30. ⁴³ II Cor. iii, 18. ⁴⁴ Luc. ii, 34. ⁴⁵ Isa. xlix, 6; xxviii, 16; I Petr. ii, 6, 8. ⁴⁶ Luc. ii, 35. ⁴⁷ ibid. 36, 38.

Πνεύματι λαλεῖν κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον δεδιδυ-
γμένοι μυστήρια · κατὰ δὲ τὸ ἡμῖν ἐφικτόν, καὶ ἐτέ-
ρας κατ' ἐκεῖνον καιροῦ τῇ μακαρίᾳ ταύτῃ συνωνύ-
μους ὑπάρχειν φαμέν, καὶ τὴν αὐτῶν ἐκείνῃ ἔχεισθαι
ιερών σπουδασμάτων, τοῦ ἐν ὑψηταῖς καὶ προσευ-
χαῖς προσκαρτερεῖν. Πρὸς οὗν τὸ εὐκρινὲς εἶναι τὸ
ταύτης πρόσωπον, τῇ τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἐπιμνήσει
καὶ τῆς φυλῆς τὸ ἴδιον προσεγγράφατο · μεγάλους
δὲ αὐτὴν ἔγκωμιους ἐπέφρατο, καὶ πάντως τὸ παρὰ
τοῖς ἀκούουσιν ἀξιόπιστον ἔχουσιν, οἷς καὶ περὶ τοῦ
Κυρίου διελέγετο. Ἄλλ' ἐπειδὴ, ὡς εἴρηται, τὸ τοῦ
λόγου διηχημένον καὶ μεγαλόφωνον ὑπὸ τοῦ γήρως
ἀνέφηται, πλησίον αὐτῆς ὥσπερ τὸ στέματός τὸ οὗς
τῆς ἀνοίας ἐνθέμενοι διὰ τῆς παρούσης ὑποθέσεως
ἐρευνῶν, ἴδωμεν τί καὶ αὕτη διελέγετο τοῖς τὴν λυ-
τρώσειν προσδεχομένοις ἐν Ἱερουσαλὴμ. Κατὰ γὰρ τὸ
τῆς ἐννοίας ἀκλόουδον ἐκ τῶν προφητικῶν λόγων, τὴν
περὶ τοῦ Κυρίου ποιεῖτο διὰλεξιν · ἐπεὶ καὶ οὗτοι,
πρὸς οὓς ταῦτα λαλεῖν αὐτὴν τὸ Εὐαγγέλιον ἐφησεν,
πάντως ἐκ τῶν ἐν τοῖς προφήταις ἐκπεπονημένων θεῶν
χρημάτων προσδέχεσθαι λύτρωσιν μαμαθῆκασιν. Πάν-
τως αὕτῃ πρόχειρος εἰς ὑπογραφήν τοῦ μυστηρίου ὁ
τοῦ μεγάλου Ἰσάου λόγος καθέστηκε · *Παῖδιον ἐγεν-
νήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγεν-
νήθη ἐπὶ τοῦ ὡμοναύτου, καὶ οὐ καλεῖται τὸ ὄνομα
αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἀγγελος. Καὶ μὴν, Φωτί-
ζον, φωτίζον, Ἱερουσαλὴμ· ἡκεῖ γὰρ σου τὸ φῶς,
καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέλλειν. Καὶ δαυὶδ
ὁ μέγας παρήγετο· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήντη-
σαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατερίλησαν· καὶ,
Εἰδοσαν πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον
τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Καὶ ἐνδεικτικῶς εἰς αὐτὸν· Πρὸ
τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐνευλογη-
θίσκονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. Πάντα
τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτὸν, καὶ δουλεύουσιν αὐτῷ
καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ οἱ Ἑγγύρισε Κύ-
ριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Αὐθίς
τε ἡ τιμία καὶ ἀγγελιοπεπῆρης τοῦ σοφοῦ Μαλαχίου
φωνή· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστείλω τὸν ἄγγελόν μου, καὶ
ἐτοιμάσει ὁδὸν πρὸ προσώπου σου· καὶ ἐξέλκυσ-
σῃς εἰς τὸν ναὸν αὐτοῦ Κύριος, καὶ ὁ ἄγγελος
τῆς διαθήκης, ὃν ὁμοῖς θέλετε.*

Καὶ ἄλλοις ἄλλοθεν προφητικῶν λογίων μυστικῶς
ἀνθεοὶ τὸ θεολόγον καὶ μακάριον στέφος ἐπiléξατο,
ἀσθενεῖ μὲν εἶτι καὶ ὑποπόρριψεν χερὶ, ὡς δὴ προβε-
βηκῶτα ἐν ἡμέραις πολλαῖς. Οὐ γάρ που ἔχωρεῖτο
τότε τοῖς ἀκούουσιν ἡ τὴν ὑψηλὴν περὶ τοῦ Κυρίου
νοημάτων ἀφήγησις, ὅτε καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν
σημείων ἐπίδειξιν καὶ τῶν ἐνθίων μυστηρίων ἀνακη-
ρυξίς ὁ τῶν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θεσαυρῶν
ταῖς Χριστοῦ τοῖς ταυτοῦ ἔλεγε μαθηταῖς · *Πολλὰ
ἔχω λαλῆσαι, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν
ἀρεῖ. Ὅμως εἰ καὶ ἀμυδρῶς ἡ γηραιά καὶ προφήτης
τὸν περὶ τοῦ Κυρίου ἐποκρίσατο λόγον, ὡς τοῦ νόμου*

A et qui ejus inspiratione et instinctu Spiritus ejus
mysteria loqui, ut divinus inquit Apostolus⁴¹, edo-
cti sunt: quatenus autem nos conjectura assequi
potuimus, etiam alias in illo tempore dicimus
eiusdem cum beata hac nominis fuisse, quæ etiam
eisdem, quibus illa, sacris studiis, ut in jejuniis
et orationibus assidue perseverarent, deditæ et
addictæ essent. Ut igitur certa esset et ab aliis
discerni facile posset hujus persona, patris ejus
mentioni etiam propriam illius tribum ascripsit:
ac magnis laudibus, quæ prorsus etiam apud audito-
res, iis quæ de Domino quoque dicebat, vim fidei
faciendi habent, eam cumulat et ornat. Sed
quoniam, ut dictum est, senectus orationi vocis
claritudinem et resonantiam ademit, propius ejus
quasi ori mentis aures admoventes, per eam quæ
præsentī inheret et insita est argumento, scruta-
tionem, videamus quidnam etiam hæc diceret iis,
qui Jerosolymis exspectabant redemptionem. Nam,
prout consentaneum ac par est cogitare, ex scrip-
tis prophetarum de Domino verba faciebat: quoniam
et illi, ad quos hæc eam loqui Evangelium
dixit, prorsus ex divinis oraculis quæ exstant in
prophetis, didicerant redemptionem exspectare.
Prorsus ad describendum mysterium in promptu
habuit magni Isaie verba: *Puer natus est nobis,*

B *filius etiam datus est nobis, cujus imperium fuit super
humerum ejus, et vocatur nomen ejus, magni
consilii Nuntius*⁴². Adde his: *Illuminare, illuminare,
Jerusalem: venit enim lumen tuum: et gloria Domini
super te exorta est*⁴³. Etiam magus David
producebatur: *Misericordia et veritas sibi obviam
venerunt, justitia et pax sese mutuo osculatae sunt*⁴⁴;
et, *Viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri*⁴⁵.
Ac indicative de eo: *Ante solem, inquit, permanet
nomen ejus, ac benedicuntur in eo omnes tribus
terræ. Omnes gentes beatum eum dicent, et ser-
vient ei, et adorabunt eum*⁴⁶; et, *Notum fecit
Dominus salutare suum filiis Israel*⁴⁷. Præterea
pretiosa et angelica sapientis Malachie vox pre-
batur: *Ecce ego mittam nuntium meum, et para-
bit viam ante faciem tuam, et repente venit in
templum suum Dominus, et nuntius testamenti quem
vos vultis*⁴⁸.

C Atque aliis aliunde sumptis mysticis propheti-
corum oraculorum floribus, coronam illam beatam,
qua divinam naturam explicabat, debili quidem
adhuc et tremebunda manu, utpote multum ætate
provecta, nexuit et concinnavit. Tunc enim forte
capere non poterant auditores sublimium de Do-
mino sententiarum narrationem, quando etiam
post tot signorum editionem, ac divinorum myste-
riorum prædicationem sapientiæ atque scientiæ
thesaurorum dispensator Christus suis discipulis
dicebat: *Multa habeo quæ vobis loquar, sed non
potestis nunc portare*⁴⁹. Sed etiam si obscure anus

⁴¹ 1 Cor. xiv, 2. ⁴² Isa. ix, 6. ⁴³ Isa. lx, 1. ⁴⁴ Psal. lxxiv, 11. ⁴⁵ Psal. xcvi, 3. ⁴⁶ Psal. lxxi, 17, 11. ⁴⁷ Psal. xcvi, 2, 3. ⁴⁸ Malach. iii, 8. ⁴⁹ Joan. xvi, 12.

illa et prophetissa de Domino verba fecit, utpote legis sustinens personam, qua in veterata senioque confecta, ac prope ad interitum redacta Novo Testamento cessat: verumtamen non inutilis intelligentibus auditoribus ejus sermocinatio fuit, quemadmodum nec ea, quæ a Lege per umbras et ænigmata verborumque involucra sebat, magni mysterii præsignificatio. Venite igitur, vos quoque patres et fratres spirituales, qui dies festos celebrare et epulari didicistis in novitate spiritus et non per litteræ vetustatem, qui in azymis sinceritatis et veritatis pretiosum et vivificum Pascha victimæ Christi celebrare debetis: qui divina regeneratione sacri baptismatis veterem hominem, qui juxta concupiscentias fraudulentus corrumpatur, deposuistis, et novum, qui renovatur ad agnitionem juxta imaginem Creatoris, indultis, *Venite exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro*. Dicamus illud, *Quam terribilia opera tua, Domine*, et in multitudine potentia tue inimici tui frustrati sunt, sponte sua ad divinum tuum lumen, quod mundo apparuit, oculis claudentes. *Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus, ei*. Offeramus semper Deo hostiam laudationis, hoc est, fructum laborum constitutioni nomini ejus, nec obliviscamur beneficii ejus atque communicationis: talibus enim victimis Deus delectatur atque placatur¹¹, ut sordes peccati abluamus, et renovabitur sicut aquilæ juvenis nostra spiritualis: quemadmodum etiam beati senis Simeonis, ut nos quoque pacifice gaudioque perfusi atque hilariter cum bona fiducia ac spe salutis ad exitum vitæ curramus, et non cum pudore et melu, et quodam modo nolentes et inviti ad exitum vitæ contendamus: quemadmodum qui male sibi conscii sunt, ægre ac moleste regis adventum ferunt. Imitemur beatæ Annæ in jejuniis atque orationibus continuum studium atque perpetuam diligentiam, ne muliere deteriores esse videamur, sub umbra Legis præsertim vivente, ubi talibus virtutibus clarorum hominum rara sunt exempla. Verum nos qui lumine gratiæ illustramur, qui vera et manifesta spe nitimur et adjuvamus, qui viribus Spiritus confirmamur, ne discendamus a sacris doctrinis, ex quibus salutaris habitus animis innasci consuevit: quemadmodum illam quoque memorizæ proditum est a templo non discessisse, ne cogitationes nostras circumvagari et a timore Dei aberrare sinamus, sed ex ipso et per ipsum carnes nostras ac sensus nostros, quemadmodum optat ille Propheta¹², configamus. Audiamus magnum Paulum docentem: *Conjungi vos uni viro, ut virginem castam Christo exhiberem*¹³, et ne fœdera et pacta ignita cum illo per consociationem et consuetudinem cum vitæ nostræ vitiatore, faciendo quæ ille voverit, negligamus ac rescindamus: etiam in hoc imitantes prophetissæ

A ἔχουσα πρόσωπον, ἔπαρ κλαυθρὸν τε καὶ γρη῏αζαν καὶ ἔγγυς ἀφανισμοῦ γεγονός, τῇ Καινῇ Διαθήκῃ παρεχώρησεν· ἀλλ' οὖν οὐκ ἀσυντέλης ἡ παρ' αὐτῆς διάλεξις τοῖς συντελοῖς ἀκροαταῖς γέγονεν, ὥσπερ οὐδὲ ἡ παρὰ τοῦ νόμου ἐν σκιαῖς καὶ ἀνιγνῆται τοῦ μεγάλου μυστηρίου προαναφώνησις. Δεῦτε οὖν καὶ ὁμεῖς, Πατέρες καὶ ἀδελφοὶ πνευματικοί, οἱ ἑορτάζειν δεδιδάχμενοι ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος, οἱ ἐν δέξιοις εἰλικρινεῖας καὶ ἀληθείας τὸ τίμον καὶ ζωοποιὸν Πάσχα τῆς θυσίας Χριστοῦ ἑορτάζειν ὀφείλοντες· οἱ τῇ θεῇ ἀναγεννήσει τοῦ ἁγίου βαπτισμοῦ τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον ἀποθέμενοι, τὸν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης φθειρόμενον, καὶ τὸν νέον ἐνδυσάμενον, τὸν ἀνακατανοόμενον εἰς ἐπιγνώσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτιστῆτος· Δεῦτε, ἀγαλλισάμεθα τῷ Κυρίῳ, ἡμῶν ἐκείνῳ τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. Εἰπόμενοι τῷ, Ὡς φοβερὰ τὰ ἔργα σου, Κύριε! εἰ καὶ ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου οἱ ἐχθροὶ σου ἐξέσταντο, ἐκουσῶς πρὸς τὸ φανέν τῷ κόσμῳ θελόν σου φῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπομύσαντες. Προφῶδισμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἑξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἡμῶν ἐκείνῳ. Ἀνεψύχωμεν θυσιάν ἀνεύσεως διαπαντός τῷ Θεῷ, τοῦτο ἐστὶ καρπὸν χιλιῶν ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τῆς τε εὐποίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλατῶμεθα· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός· ἵνα τὸν ῥύπον τῆς ἁμαρτίας ἀπομυῖσθῃ, καὶ ἀνακαινισθῇ ὡς αὐτοῦ ἡ πνευματικὴ ἡμῶν νεότης· καθάπερ καὶ τοῦ μακαρίου πρεσβυτέρου Συμεῶνος, ἵνα καὶ ἡμεῖς εἰρηνικῶς τε καὶ περιχαρῶς ἐν ἀγαθῇ πεποιθήσει καὶ σωτηρίῳ ἐλπίδι πρὸς τὴν τοῦ βίου ἑξοδὸν δράμωμεν, καὶ μὴ μετ' ἀσυχνῆς καὶ δόλου ἐν παρόντι βίῳ ὀπείσθωμεν, καὶ τρόπον τινα μὴ βουλόμενοι, καθάπερ οἱ πονηρὰ ἑαυτοὺς συνεγνωκότες, ἀπὸ τῆς καὶ κατεστηγμένην τοῦ βασιλέως τὴν ἐπιστάσαν ἔχουσι. Μιμησάμεθα τῆς μακαρίας Ἀννης τὸ ἐν νηστειᾷ τε καὶ προσευχαῖς σύναντον καὶ ἀνένδοτον· μὴ γυναικὸς χεῖρους φανείμεν, καὶ ταῦτα ὑπὸ τὴν σκίαν πολιτευομένης τοῦ νόμου, ἐνθα τὸ ἐν τούτοις εὐδόκιμον σπάνιον. Ἀλλ' ἡμεῖς τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῆς χάριτος, καὶ τῷ τραπὺν τε καὶ ἐκτυπωτέρῳ τῆς ἐλπίδος βοθηούμενοι, καὶ τῷ κράτει τοῦ Πνεύματος δυναμούμενοι, μὴ χωρισθῶμεν τῶν ἱερῶν διδασκαλῶν, ἐξ ὧν ἡ σωτηρία ἐξίς τὰς ψυχὰς ἐντίκεται· εἴωθεν· καθάπερ καὶ ἐκείνη ἀνιγνῆτος εἶναι τοῦ ἱεροῦ μεμαρτύρηται, μὴ περιπλαζόμεθα τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ τοῦ βίου φόβου, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὰς σάρκας ἡμῶν καὶ τὰ νοήματα, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου εὐχὴν, καθηλώσωμεν. Ἀκούσωμεν τοῦ μεγάλου Παύλου διδάσκοντος· Ἐρμοσμένη ἡμᾶς ἐν ἀνδρὶ παρόντι ἀγνὴν καραστήσῃ τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τὰς πρὸς αὐτὸν συνθήκας ἀθετήσωμεν διὰ τῆς πρὸς τὸν φόβον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐπιμειρίας ἐκ τοῦ ποιεῖν τὰ ἐκεῖνου βέλγηματα· κἀν τούτῳ μιμούμενοι τῆς προφητείας τὸ σωπρὸν τε καὶ μονέζον· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόχειρον μὴ ἀπολειφθεῖται τῆς μιμήσεως, ὅσοι μονογαμίας ἐλύθητε, καὶ εἰ δυνα-

¹¹ Heb. xiii, 16. ¹² Psal. cxviii, 120. ¹³ II Cor. xi, 2.

τον, πρὸς δεύτερον γάμον μὴ ἔλθῃ. Οὕτω γάρ μακαριώτερον ἔσθαι Παῦλος ὑμᾶς περὶ τούτου διαβεβαιούται. Προσαγάγωμεν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ ἀνω θυσιαστήριον ὡς ζεύγος τρυγόνων τὴν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητα· ἢ ὡς δύο νεοσσὺς περιστερῶν τὸ προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα πάντα καὶ ἡμεῖς πνευματικῶς κατὰ τὸν θεῖον νόμον τελέσαντες, ἐν σοφίᾳ τε καὶ χάριτι προκοπόμεντες, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ φθάνοντες, καὶ τὸν ἔσω ἀνθρώπον τελειούμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου γινόμενοι ἐνδιατῆμα, ὑποστρέφωμεν εἰς τὴν πατρίδα ἡμῶν τὴν ἀληθινὴν, τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἐν ᾗ καταξυθεῖμεν τῆς μακαρίας καὶ δικηκοῦς εὐφροσύνης· τε καὶ βασιλείας ἀπολαύειν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ δόξα καὶ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gni efficiamur, qui beata atque perpetua lætitia simul et regno fruamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cui gloria et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A castitatem et nuptias unicas et singulares; sed juxta sententiam verborum, quæ se prima acie offert, ne deserat imitationem prophetiæ, quicunque a singularibus nuptiis soluti et liberati estis; ac si fieri potest, ad secundas nuptias non transeat. Nam ita melius vobiscum iri beatus Paulus, quod ad hoc attinet negotium, confirmat. Offeramus etiam nos ad superum altare tanquam par turturum, animi et corporis puritatem; aut tanquam duos pullos columbarum, provisionem bonarum aut honestarum rerum, non solum coram Domino, verum etiam coram hominibus, ut etiam nos omnibus, quæ lex divina præscribit, spiritualiter defuncti et sapientia ac gratia proficientes, et ad mensuram plenæ ætatis Christi pervenientes, B et interno homine perfecti, et Spiritus sancti domicilium evadentes, revertamur in patriam nostram veram, cœlestem Jerosolymam, in qua di-

simul et regno fruamur per Christum Jesum Dominum nostrum, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæ-

VARIORUM NOTÆ.

IN LIBRUM

DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.

C Prodiit in lucem hic liber Latinitate donatus a Petro Francisco Zino, Veronensi canonico, Venetiis anno Christi 1570, et post decennium ibidem a Maximo Margunio episcopo Cytherensi, una cum altero tractatu ad Harmonion De nomine Christiano, et Epistola ad Letoium, quasi tum primum ederetur e Græco in Latinum conversus est apud Lorum de Loris, an. 1585. Secuta demum est Græca editio Lugduno-Batava Raphaelengii, an. 1593, cujus in pag. 179 legitur τὰ τῆς ἀφράστου μεγαλειότητος ἡμῶν, quorum loco scripsimus enl. 254 D hujus editionis, et majestatis illius quæ explicari nequit, non ut Zinus ediderat, et beatitudinis illius, quod fortasse legisset τῆς ἀφ. μακαριότητος· Margunius quoque, tantum ineffabilis illius beatitudinis nobis ostendit: sed verior lectio videtur excusi codicis Græci, τῆς μεγαλειότητος, et paulo ante μεγαλειότης voce nititur. At pancia interjectis idem Margunius nobiscum vertit, ut ex historiis edocui fuimus, non ut Zinus, ut ex litterarum monumentis: innuit enim quod I Reg. x, 4, Sauli dictum est a Samuele: *Unxit te Dominus super hæreditatem suam in principem*. Postremo adjectimus e Græco, sed ex vita testim. habeamus, quod neque in Zini, neque in Margunii editione reperitur.

Col. 255 C. Materiam. Addimus inanimatam, ut Græcus liber, ἀψυχον, et Margun., animæ expertem, et paulo post, quod tero ad imitationem natura ipsa non capit: neque enim verterat Zinus illud πρὸς μέμνησιν, hoc est, ad quorum imitationem minime potest natura nostra pertingere.

Col. 258 A. In vituli. Zinus, in *bestiæ capite*, quasi esset θηρίον, at Marg. in *vituli cap.* et *qualem Minotaurum fingunt*, sed illud γράφουσι fortasse aptius redderes utrobique, *fingunt*. Sic Israelitæ Exodi xxxiii, 8, idololatras facti sunt conflato vitulo. De Minotauro Virgilius vi *Æneid.*:

... Mixtumque genus-prolesque biformis
Minotaurus inest.

Ibid. B. *Quam si hostis*. Immutavimus verba interpretis, quam si cum adversus hostilem aciem pugnandum sit, tu te ipse concidas. Postea Margunium comperimus scripsisse, nihil aliud est quam in inimici ordinem ipsi ad seipsum discindi. Sequentem quoque periodum eundem in sensum nobiscum restituit.

Col. 259 A. *Quem series*. Antea erat, *quem ipsa memoria suggerit*, quasi scriptum esset μνήσῃς vel μνήμῃ pro ἀπαριθμήσῃς. Margunius quoque sic vertit, *principium eorum quæ memoriter tenemus, ordo*. Citavit antea ex Apostolo, Christum esse Dei virtutem et sapientiam, I Cor. i, 24; singula nunc exentit.

Col. 262 A. *Si per eam pacem*. Hoc membrum adjectum est e Græco Lugdunensi, quod cum abesset ab utriusque interpretis textu, sententiam plane truncam et obscuram reddebatur. Locus est Ephes. ii, 14 et 16.

Ibid. In uno homine. Addebatur interpretes, ad reconciliationem bonorum, non eos videlicet tantum, etc., quasi legisset καὶ τὸν ἀνθρώπον εἰς κατάλλαγὴν ἀγαθῶν, omissis intermediis. Margunium quo-

que mutilo codice usum esse constat ex his verbis : in unum novum hominem in reconciliationem adducens non modo eos.

Ibid. B. *Hæc enim pacis.* Zinus scripserat, *Disidentium enim concordia pacis terminus est.* At hoc quidem est ab auctoris mente dissidere. Margunius vero, *pacis enim definitio, eorum quæ distant est consonantia* : alibi dicitur, ἀγαπητὴ πρὸς τὸ ὁμόφυλον συνδιαίσεις, orat. VII De beatitudinib. Tale quid et de pace perturbationum Hieronymus in cap. v ad Galat. v. Tunc pax Christi, hoc est hæreticitas nostra nobiscum est, si tranquilla mens nullis passionibus perturbetur. Paulo post adjecimus, non verbis, sed vitæ nostræ actionibus, e Græco, quod ad ditamentum et Margunius ut legitimum agnoscit : si opere, non autem verbis ipsam sanctificationis vim in vita confiteamur. Ita Christus, Matth. v, 10, Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra.

Col. 266 A. Naturalem. Adjecimus hanc vocem ut τὸ συμπλῆξ exprimeremus, quod non quamvis unionem sonat, licet aliud nihil dixerit Margun., splendore quidem conjunctionem ipsam ostendens : nisi malis hic scribere, naturæ conjunctionem. Sic Athanasius ex dictione τοῦ ἀπαρχατοῦ, splendoris argumentatur orat. 4 Contra Arian. p. 299, Edit. Commelin. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος οὐ βουλῆσεως, ἀλλ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς ἰσὺν ἀπαρχασμα καὶ χαρακτῆρα τὸν Κύριον κηρύττει. Siquidem Apostolus non voluntatis, sed ipsius paternæ substantiæ proprium splendorem et figuram Filium deprecatur, et orat. 2. Filium esse Patri cœternum hinc probat, pag. 144.

Ibid. B. *Declarat pulchritudinem.* Videtur scriptum offendisse interpretes, δὲ μὴ τὴν ὁρατότητα τοῦ Μογενοῦς ἐπαγγέλλεται. Græca verba excusi Lugd. Bat. hoc sonant, quod non pulchritudine Unigeniti delectatur : sed verior prior ista censetur, si cum iis quæ sequuntur ista conferantur, et cum Margunii editione, informe enim deformem nullum est, quod Unigeniti pulchritudinem non pollicetur.

Col. 267 B. Atque in memorata. Male confundere videbatur interpretes quæ dicuntur hic de Verbo Dei, cum iis quæ de sacramento corporis Christi : Atque in hac quidem significatione omnibus, ut ejus participes sint, facultas datur : ipsa enim talis alimenti et potationis communicatio fit accipientium cibis et potus. Deerat membrum illud in autographo interpretis ἐπὶ δὲ τῆς ἐτέρης ἐννοίας, non item in eo quo Venitiis est usus Margunius, quem postea correctioni nostræ vidimus suffragari.

Col. 274 C. Per Filium enim. Expressimus ad verbum Græcam editionem Raphelengii : nam Zinus scripserat : *Ille enim dum cernitur in membris, ea capiti cognata esse, eique naturali necessitudine testificantur coherere.* Nacti tamen postea Margunii versionem quæ sic habet : Nam per hoc quod hæc in membris ostendantur, coherentiam ipsa ad caput habere declarantur : suspicauit enim legisse, atque corrigendum hic esse in Græcis, διὰ γὰρ τοῦ ταῦτα καὶ τὰ ταῦτα ἐν ταῖς μέλεσι δεικνύσθαι τῷ συμπλῆξιν : dum enim hæc talia in membris ostenduntur, ea naturali conjunctione cum capite coherere comprobantur. Adjecimus verba Vulgatæ Lat. Ephes. iv, 16, quoniam Græci textus Apostoli verba Nyssenus usurpat.

Ibid. D. *Uipote quæ.* Horum loco ediderat interpretes, quarum improbitas ex predictis verbis, quæ nihil pro illis faciunt, statuendi dogmatis occasionem accepit : deinde quæ nobis, etc. Abutebantur quidem hoc loco hæretici, et ex illo arguebantur, non tamen hoc quasi fundamento errorem suum niti contendeant, ut constat ex Athanasio lib. iii Contra Arianos, p. 235 : Οἱ δοῦντες περιέργονται λέγοντες, ἢ πρωτότοκος ἐστὶ πάσης κτίσεως, δηλονότι καὶ αὐτῆς ἐξ ὧς τῆς κτίσεως : Impii circumcumeant dicuntque, Si primogenitus est omnis creatura, certum

est eum unum esse ex creaturis. Sed respondet eum vocatum primogenitum in multis (fratribus, διὰ τὴν θουότητα τῆς σαρκός, ὁμοσιμilitudinem carnis), et διὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγένειαν, ὁ cognitionem carnis nostræ : primogenitum vero ex mortuis, διὰ τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ μετ' αὐτὸν εἶναι τὴν τὸν νεκρῶν ἀνάστασιν, eo quod per eum fiat resurrectio mortuorum. Non enim est Græce μετὰ αὐτόν, cum eo, ut videtur legisse Nannius interpres : nam et ita primogenitus dicitur filius unus, quia post illum alii nascuntur, et quoniam, ut ait Nyssenus, ἀπαρχὴ γενόμενος τῶν κεκοιμημένων, ἵνα ὁδοποίησιν σαρκὶ τὴν ἀνάστασιν. Margunius hic ab auctoris mente aberravit, aut vitiosum libro usus est : ac si eorum malitia nullam ex predictis defensionem, sed dogmatis traditionem habeat.

Col. 275 C. Quoniam igitur. Sonat hoc quidem τὸ παρελθεῖν quod scripserat Zinus, nimirum progredi vel ingredi : Vetus creatura ingressa est per peccatum, et inutilis redditā necessario perditorum subivit viam novæ vitæ creatura : sed hic iocum valet quod præterire vel perire, ut Matth. xxiv, 55, Ὁ ὁρῶνς καὶ ἡ γῆ παρελθούσα. Cælum et terra transibunt : sunt enim hæc petita ex II Cor. v, 17, τὰ ἀρχαία παρελθόν, ἰδοὺ γέγονε καὶ τὰ πάντα. Assensit nostræ emendationi Margunius : tantum in eo dissidet, quod legisse videtur τῆς κατὰ τὴν ζωῆς ἡ κτίσεως, novæ vitæ creatura. Paulo post ubi de Ruben agit, per signum intellige τὸν χαρακτῆρα, figuram, speciem oris ac vultus. Utiur etiam exemplo Ruben Athanasius loco citato.

Col. 278 D. Redemptio. Addidimus hanc vocem e Græco, et ex I ad Corinth. i, 30, καὶ ἀγίας, καὶ ἀπολόγητος. In sequenti periodo longe discesserat ab auctoris sententia Zinus : sed ne pereant si quæ diversæ fortasse lectionis in ejus verbis lateant vestigia, proferuntur. Qui enim nobis ad resurrectionem aditum patefecit, et ob id primitiæ dormientium factus est, ut nos omnes resurgeremus in ictu oculi, in novissima tuba, idem omnibus tam a se stantibus, quam morte mulctatis exhibuit. Non animadvertit plurimas esse Petri apostoli Act. ii, 24 : Ἀδελφές τὰς ὧδας τοῦ θανάτου, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. Solutis doloribus mortis, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo. Margunius, qui vertit, initio dormientium, et in iis qui a morte dominabantur, dum a Vulgatæ verbis abstinet, digitum ad fontem locutionis non intendit.

Ibid. C. *Cum primogenito.* Legit fortasse Zinus, τὴν πρὸς τὸ πρωτόγονον ἀγγιστεῖαν, affinitatem cum exemplari. Ad primogenitum mortuorum hic intelligitur Christus, ut antea de Ruben dixit, τὴν πρὸς αὐτὸν συγγένειαν, et τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγγιστεῖαν. Restituimus etiam sequentis periodi sensum perturbationem et imperfectum apud utrumque interpretem : nam et Margunius scripserat, cognitionem ad exemplar denegat. Mediator vero Dei et hominum, qui per se Deo conjungit quodcumque conjunctione divina dignum fuerit, etc.

Ibid. D. *Per Mariam.* Emendavimus corruptam lectionem διὰ τῆς μαρτυρίας, et suffragatur Margunius codex, atque ipsa evangelica historia : dictum enim est hoc Magdalene Mariæ, Joan. xx, 17.

Col. 279 A. Inter Patrem et abdicatos. Fœdus hanc locum insederat error ex utriusque interpretis oscitantia, qui vel ex comparatione ipsius cum proxime sequenti poterat in viam reduci, et quantumvis corruptam lectionem corrigere. Zinus, inter Patrem et præcones suos : atqui non dixit μετὰ τὴν κηρύκων, sed μετὰ τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τῶν ἀποκηρύκτων. Margunius, inter Patrem suosque predicatorum. Et tamen paulo post καὶ προσθήκηται τοῖς ἀποκηρύκτοις εἰς υλοποίησιν, uterque recte interpretatus est, eos qui abdicati rejecitque fuerant, in adoptionem acciperet. Ἀποκηρύκτοι dicuntur filii qui ob delicta domo paternā sunt eieci. Clemens Ale-

xandrin. lib. iii *Strom.*, ἀποκηρύκτους εἶναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐγγράφους τοῖς φοιτηταῖς παρασκευάζοντας : ut a regno Dei abdicentur, non autem ut inscribantur, qui ad eos ventitant, effi-

cientes. Paulo post substituiimus verba Vulgate Lat., ut facilius verba Davidis usurpatori lector observet ex psalmo LVII, 4.

IN LIBRUM DE VIRGINITATE.

Prodiit in lucem hic liber a Petro Galesinio Latinitate donatus Romæ ann. Christi 1565, una cum ejusdem auctoris concionibus quinque de Oratione Dominica, et octo de Beata vita. Secuta est Græco-Latina editio Joan. Livineii Gandensis an. 1574 apud Plantinum Notis illustrata ex duorum mss. codicum fide, Vaticano uno, altero quem a Bircmanno Coloniensi typographo habuerat, et fragmentum tantum continuit, a quo aberant qñque prima capita, ut a manuscripto doctissimi professoris regii Federici Morelli, ejus auctoritate nunc Vaticani, nunc Bircmannici lectiones confirmabimus, et quæ in utraque desiderantur editione restituimus. In hac demum Notarum istarum recognitione, quæ omnibus Nysseni operibus Græcæ et Latine excusis adjungitur, Regii codicis auctoritate, quæ varias lectiones, quæ conjecturas et emendationes corroborabimus.

Col. 318 A. *Permulta enim.* Annotat in hunc locum doctissimus Livineius ne nondum in B. Paulo hæc reperisse, nec, quid de eo censendum sit, certo posse dicere : me vero admonuit adverbium ἀπεισιπάτως, quo paulo post utitur auctor noster, alludere illum ad illud I Cor. vii, 35 : ἄλλα πρὸς τὸ εὐσχημον καὶ εὐπρόσδεον τῷ Κυρίῳ ἀπεισιπάτως, quæ verba sic vertit Hieronymus lib. I Adversus Jovinianum : Sed ut ad id quod honestum est et intente facit servire Domino, obque ulla distractione vos adhorter. Certe in toto Indice Græco Novi Testamenti, quod Concordantias vocant, non reperitur vox περισπασμός. Illud igitur ἀπεισιπάτως, quod vulgata Latina sine impedimento, Hieronymus sine distractione reddit, unde περισπασμός distractionem videtur ad verbum interpretatus fuisse, ut Ecclesiastæ i, 15 : Ὅτι περισπασμὸν πονήρην ἔδωκεν ὁ Θεός. Quoniam distractionem malam dedit Deus, quod ut idem in Commentario notat, distentionem Latinus antiquus interpres vertit, eo quod in varias sollicitudines mens hominis distenta lanietur. Symmachus ἀσχολίαν, occupationem transtulit, ut et ipse Hieronymus ex Hebræo.

Ibid. Ἀποσεμνύνει. Castigat hunc locum Livineius scribitque ἀποσεμνύνειν ἐκείνο, atque interpretatur, nisi id prius amplifices. Confirmat ejus emendationem Regius codex, in quo legimus, ἀποσεμνύνειν ἐκείνο : sic infra, γάρην ἀποσεμνύνει. Idem quoque suffragatur eidem corrigenti προεδοκιμασάντας, quod in Plantiniana editione scriptum fuit προσεδοκιμασάντας.

Col. 319. B. *Religiosis. episcopi.* Quis sit hic anistes, inquit Livineius, auctor non tam evidentibus notis descripsit, ut a nobis, qui tanto intervallo cum consequamur, certo agnoscī possit. Fuit cum suspicatur Gregorium Thaumaturgum, cuius etiam laudem oratione prosecutus est, designari : sed admonuit me doctissimus Canterus Basilium Magnum potius indicari, quem constat et virginittatis fuisse studiosum, et de virginittate etiam scripsisse.

Ibid. C. *Αὐτόθεο.* Concinnior et sanior lectio ms. Regii, αὐτόθεν μὲν ἔχει τὸν πρῶτον. Ἐκ. ἀπὸ τῆς συνομοκατέληξης αὐτῇ προσηγορίας. Porro hujus capitis initium et pars bene magna, ex interpretatione potius Livineii est expressa, quam ex ea Galesinii, quæ cum Græco textu minus hic conveniebat.

Col. 322 B. *Ergo hæc laus.* Monueramus tollen-

dam esse notam interrogationis, quam neque Regius liber agnoscit, neque interpretatio Livineii. Enimvero ea demum laus est virginittatis, censere eam virtutem omni laude superiorem esse, et ita magis quam verbis castitatem suspicere.

Col. 324 A. *Δεῖξασθαι.* Livineius ex conjectura emendabat δέξασθαι, et interpretabatur, ostenderet solam castitatem eam esse, quæ Dei contubernium atque ingressum admittat : Regius codex hanc emendationem suo suffragio comprobavit. Hinc Sedulius, Domus pudici pectoris templum repente fit Dei. Ambrosius, epist. 25 : Quid loquor quanta sit virginittatis gloria, quæ meruit a Christo eligi, ut esset etiam corporale Dei templum, in qua corporaliter, ut legimus, habitavit plenitudo divinitatis?

Col. 326 A. *Ut quemadmodum.* Κατὰ τὸ γεγραμμένον, quemadmodum scriptum est, nimirum I Cor. ix, 10, debet in spe qui arat arare, et cap. ix, 9, Non alligabis os bovi trituranti, Gregorius dixit, μετὰ κτήνιν, cum canis aut frenis, ad verbum esset, qui ore canis impedito in area versatur, Livineius, velut bovi capistrato per aream commeanit. Hic enim videri potest dictum ἐπιστρέφειν τὴν ἄλωνα, ut apud Hesiodum in Theogonia γαίαν ἐπιστρέφειν, super terram versari. Paulo post Regius ms. scriptum habuit, τῆς ἐτέρον μαχαρίτης, ut legendum suspicatus est Livineius pro ἐκατέρων, et alienæ felicitatis testes.

Ibid. D. *Ὅλος ὅστιν ὑπάρ.* Emendatum est ut ammonuerat Livineius, ita scriptum olim fuisse suspicans, sed imperitum librarium similitudine litterarum γ et υ, quæ certe in antiquis libris maxima est, deceptum, τὸν ἄλλον scripsisse, quod alius emendare volens in τὸν ἄλλον mutavit. In libro Regio scriptum offendimus τὸν ἄλλον. Male Galesinius, quasi in utraqueque mente versetur se ceteris præstare.

Col. 327 B. *Quam multi.* Livineius vertit, cui præ ceteris bene sit, et invidiam declinet, addiditque similem ex Pindaro sententiam Pythior. od. 7 :

Τὸ δ' ἀγχιμαί σθένον ἀμειβόμενον τὰ καλὰ ἔργα.

Col. 330 D. *Inane in his.* Livineius annotat se de hoc loco admonitum, ut diligenter cogitaret, cum in margine manuscripti signum offendisset, quod alibi locis corruptis adscribi solet : itaque pro τούτων minima mutatione legendum τούτους, et interpretatur, Succedat inutilis revocatio, inanis manuum plausus : sed aptior est dictio quia usus est Galesinius : hic enim ἀνάκλησις lamentationem significat.

Col. 331 D. *Rerum novarum.* Livineius, etiam prius quam adversi aliquid nuntiaret, et annotat ita hanc vocem usurpari apud Euripidem in *Heceba*, ut scilicet νεώτερον rem aliquam adversam sonet : quibus adde apud Thucydidem lib. ii, εἰς οὐδένα οὐδὲν ἐνεωτέρειον, verti, nihil in quemquam admittēbant, et a Zosimo lib. i *Histor.*, pag. 658, dici quosdam πράγματα Ῥωμαῖος νεώτερον μηχανήσασθαι, nova Romanis facessere negotia : unde et νεωτέρειον est τὸς ἐν τῇ ἐπιτίθεσθαι adversus, magistratum insurgere.

Col. 334 C. *Cum enim dissolvitur.* Locum hunc, ut admonet Livineius, Tertullian. lib. *De patientia*, cap. 9, recte sic interpretatus est, Cupio recipi jam,

et esse cum Domino. Nam ἀναλύνει, quod vetus interpret parum fideliter dissolvit reddidit, migrare est aut divertere. Hæc ille qui hoc loco vertit, *Ubi enim migravit, cum Christo est*. Fatetur tamen Beza notationem verbi huius metaphoram completi ab iis sumptam, qui curru vecti, cum ad destinatum locum pervenerint, καταλύνει dicuntur, quod equorum lora et vincula dissolvere consueverint. Itaque mavult ita Latine reddere Philipp. 1, 23 : τὴν ἐπιθυμίαν ἔγων ἀναλύνει, desiderio tendens ad dimissionem. Alii ἀναλύνει exponunt solvere eo modo, quo nautæ cum recedunt ex portu, solvere dicuntur. Chrysostomus in hunc locum, *Τὶ ἀγίγετε ἐπὶ τῷ θανάτῳ; πολλὴν κρείττον ἦν πάσαι ἀναλύνει. Cur vobis mors maiorē affert? multo satius erat jampetrem decessisse*. Cum igitur mors ipsa sit dissolutio et separatio animæ a corpore, non male Vulgatae auctor dissolvit hic interpretatus est. Apud Hieronymum Commentario in Psalmos eodem modo legitur in illud Psalmi cxix, *Hei mihi quia incolatus meus prolongatus est! Cupio dissolvi et esse cum Christo*, apud Ambrosium lib. *De Paradiso* cap. 9, et Hieronymum, Epist. 92.

Col. 335 C. *Ac huic mortuus*. Plautiniana editio, τὴν ἔθνην δὲ καθήμενος παῖς, Livineius interpretatus est, *Huic enim filius mortuus natus* : tum addit in notis : Vocem hanc apud illum auctorem nondum meminisse legere, sed in Pollucis *Onomastico* lib. iii, cap. 24, ὁποκαθήμενος, inerte significat, quasi dicit residem et parum sedulum; unde καθήμενον, natam reddo. Nos emendandum olim suspicabamur ἡγαπημένον, dilectum, ut apud LXX, Genes. xxii, 2, *Ἄδω τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἡγάπησας. Accipe filium tuum, quem dilexisti*. Suidas exponit, ἀγαπητόν τὸν ἡγαπημένον ἢ τὸ μονογενές. Jam vero in spectro Regio codice scriptum invenimus, τὴν ἔθνην δὲ καθάβιμος παῖς, mortuus est filius ex animo dilectus, eamque veram et genuinam esse lectionem frequens hujus dictionis usus et Gregorio familiaris evincit. Ita alibi ἀναπεσθαι τὸ καθάβιμον et in Epist. ad Eustathium, τὸν ἀγαθὸν καὶ καθάβιμον συντυχῆ. Τὸν δωρον melius prodigium Livineius quam Galesinius, perditum vertit : eodem modo infra, cumque vicissim nascantur, locum ex Plantiniana editione expressimus.

Col. 341 D. *Αἰὲλ καὶ τήν*. Hic præfixit asteriscum Livineius, et annotavit adversarium hanc ἀἰὲλ referendam videri ad illud supra, καὶ οὐδὲν προτιμότερον τοῦ ἑτέρου. At Galesinius meliore libro usus præmisit duo membra, quorum Græca in Plantiniana editione desiderabantur, et a Regio codice post supposita sunt, *Διετρεχόμενος οὐδὲ ὑπὸ τῶν ἡδῶν θρυπτόμενος, οὐτε ὑπὸ τῶν αὐστηρῶν ταπεινούμενος*, ἀλλὰ κατὰ. Cum neque voluptatum blanditiis molliatur, neque rebus gravibus ac molestis deprimitur : at vice versa infra col. 345 D. Livineii liber excusus addit quod ab interpretatione Galesinii aberat, nec qui Sodomis egressus iterum ad urbis excidium se convertit, in statuum salis non concresecere.

Col. 342 B. *Tenebris porro*. Quasi scriptum esset κατοικίας, quia dixerat David, ἡ παροικία μου ἐμαρρόνη, Græcus liber excusus τὴν αἰτίαν τῆς κατηγάτας, *Tenebris vero ætioribus hujus causam tribuit* : jam enim Prophetam στενάζειν, ingemuisse dixerat Nyssenius, nec aliquid præ se ferunt manuscripti.

Col. 344 A. *Διαθῆκων*. Quidam Latini et Græci codices post διαθῆκων interstingunt, sit Livineius : sed et aliter citat auctor, et repugnat Theophylactus. Hoc nimirum vult Livineius, locum hunc Apostoli ex Epist. ad Ephesios cap. ii, v. 12, sic esse citari a quibusdam, ut vocem διαθῆκων distinguant a voce τῆς ἐπαγγελίας et conjungant cum sequentibus, ἐπιβὰ μὴ ἔχοντες, quibus Nyssenius adversatur. Ex eadem Epistola cap. iv, 18, est illud, ἀπηλπισμένους τῆς ζωῆς τοῦ θεοῦ, sic enim exhibet scriptum hoc membrum Regius codex, et τοὺς μετὰ γαστέρα ζῶν non μετὰ γαστέρα. Simile illud apud Gregorium

Nazianz. oral. 46, pag. 250, *Εἰ μὴ κακοὶ νομιζόμεθα, καὶ δοῦλοι γαστρός, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα. Ne non mali existimemur, ac ventris, et eorum quæ sub ventre sunt, mancipia*. Idem et apud Hieronymum Epist. 22, ad Eustochium, *Nulla illis nisi ventris cura est, et quæ ventri sunt proxima. Item in Isa. c. xlii, Et post ciborum abundantiam glæque ac ventris ingluviem, ea quæ sub ventre sunt, querant, et lib. iii, in Epist. ad Galatas, Festicitate, gula, ventre, et his quæ infra ventrem sunt, delectatur*. Dixit infra ventrem, ut Nyssenius meatus τῆς γαστρός ventrem, aut sub ventre. Eusebius lib. vii Historiarum, cap. 20 : ἐν τούτοις ὀνειποροῦσιν ἔσεσθαι γαστρός καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα πλίσμοναίς. Somniasse futurum non in iis solum quæ ventri et partibus quæ ad venerem excludant pertinent, inserunt.

Col. 346 A. *Annis aliquis*. Ποταμὸς γεμῖμος, ut hibernus fluvius, vertit Livineius et annotat comparationem hanc partim esse apud Homerum *Ἰλλιάδ.* c', quo loco Diomedem hiberno flumini comparat : *Θῆνη γὰρ ἀμφεβόη ποταμῷ πλῆθορτι ἐοικώς Χειμάρρῳ, δὲτ' ὕδα βέωρ ἐκείσσε τερφάρας*.

*Haud aliter ruit in medios, quam turbidus amnis
In campo hibernum, et totas ruit agmine moles.*

Ibid. C. *Nec quidquam*. Vertit interpres quasi esset ἔθνη, non ut habent excusus et Regius ius., *ἔθνη τῶν ἐν αὐτῷ, nec quidquam consistit verum, quæ in ea ambiantur*. Id nimirum pluribus explicat deinceps et cuncta diffuere ostendit, nihilque in hoc sæculo perpetuo manere.

Col. 350 B. *Ut et aures*. Conveniebat interpretationi Galesinii cum lectione codicis Vaticani, cuius meminit in Notis Livineius quem sequitur et Regius hoc pacto, ἀπεριγρήτων καὶ ἀμετακρίστον αὐτοῖς φυλαχθῆναι καὶ τὴν θῆναι καὶ τὴν γεῖσθαι ἀπὸ τῆς κατὰ. *Ut vel aures obstruamus, neque in sublimi loco positas haberent, oculorumque obtutu et gustatu simplici essent*. Ἀμετακρίστον, compositas, reddit et Livineius : sed editam a Plantiniano prelo manuscripti libri tuentur lectionem.

Ibid. D. *Vestiumque*. Galesinius verterat, *vestiumque asperitate quadam gravi meliores cum se ostendissent, a quibusvis qui sibi occurrerent, res necessarias ex tempore petebant*. Dicitur nonnunquam αἰμώτης gravitas quedam, sed minime aspera : hic vero magnificentiam potius sonat, ut स्पένδον dicitur, quod est magnificentum. Hoc ergo vult auctor, eos vestium magnificentiam nihili fecisse, nec illius ornatus cupiditati obnoxios fuisse.

Col. 354 A. *Cum voluptas*. Ad verbum aptius Livineius, conscribere, voluptate inespugnabili patrono in medium adducta. Nec aliter legitur in duobus mss. nostris atque in excuso, nisi quod Regius habuit τὴν ἡδονήν, ut et codex Vaticanus. Paulo post repositum ex Plantiniana editione, *res a Deo creatas detestantes*, non ut Galesin., *præcepta Dei detestantes*.

Ibid. B. *Ad ejus voluntatem*. Omisit vocem ἐξωγρημένοι interpres, nec animadvertit citari Paulum II ad Timoth. ii, 26, *ἐξωγρημένοι ὑμῶν αὐτῷ εἰς τὸ ἐκείνους ὀλέθω· αὐ καὶ capti tenentur ad ipsius voluntatem*. Hic ergo scribe, *diaboli ab eo capti ad ejus voluntatem*.

Ibid. C. *In contrariis*. Livineius fidelius hoc expressit : non enim ἀντικείμενα dixit Nyssenius, sed παρὰκείμενα : virtus nimirum inter duo extrema posita est, quæ utrique illi adjacet. Sic igitur ille, *consistat digressum ad ea quæ utrinque hæreant, vitium esse*. (Qui enim Hieronymus ad Demetriadem Epist. 5 : Philosophorum quoque sententia est μεσότητας ἀρετῆς, ὑπεβολὰς κακίας εἶναι, moderatas esse virtutes, excedentes modum atque mensuram inter vitia deputari, et lib. ii Adversus Pelagianos : præsertim cum vicina sint vitia virtutibus, et si paululum declinaveris aut errandum tibi sit, aut in præceptis cadendum. Aristoteles Ethic. lib. ii, cap. 5, τῆς

μὲν κακὰς ἢ ὑπερβολὰς, καὶ ἡ ἑλλειψὶς· τῆς δὲ ἀρετῆς ἡ μεσότης. Excessus et defectus vitii est, virtutis mediocritas.

✓ Col. 353 C. Διαγείσθαι. Verior est lectio vulgata et ms. Mor., quam altera Vaticani et Regii codicis διαγέσθαι. Ita dixit antea sub finem cap. 6, εἰς πολλὰ τῇ διαβολῇ διαγόμενον· qui mentem in res multas effundat. Sane dici solent διασκορπίειν, et dissipare bona sua prodigi, Lucæ xv, 13, καὶ ἐκεῖ διασκορπίσας τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἔξω ἀπὸ τοῦ οἴκου.

Col. 356 A. Δένδρον καλόν. Matthæi quidem cap. vii, 18, legitur: Οὐδὲ δένδρον σαρπὼν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν, neque arbor mala bonos fructus facere, et Lucæ vi, 43, καρπὸν καλόν. Quocirca notandum hoc loco Nyssenum interpretationem Vulgatæ Latinae auctoritatem et Galesinii confirmare, qui σαρπὼν malum vertunt, rectius quam Livineius vitiosum, aut Beza pntem, prout antea annotavimus supra ad locum Ephes. iv, 29. Cæterum paulo post rectius edidit Galesinius, in matrimonium convicia conficit, quam Livineius, matrimonii ignominiam in eum qui procreet redudent, quasi ὁ προτέρων sit Deus vel homo, qui procreet: cum proprie οὕτως προτέρων sit proba obijcere, ut apud Homerum Ὀδύδ., β', αἰτ Thersitæ Ulysses:

Καὶ σὺν οὐδένα τέ προτέρους, νόστον τέ γούλασσις.]

Et ipsis convicia inferas, reditumque serveas.

Col. 355 B. Ad unum. Adjecimus vocem unum, quæ ad continentiam indicandam pertinebat: unde etiam Apostolus ad Romanos ix, 10: Sed et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri. Eodemque modo noster auctor cap. 9 (col. 357 C), ἐκ μιᾶς ὄψεως δειλοφούς, uno partu editos fratres dixit gemellos, quos perperam Galesinius germanos appellavit; possunt enim germani esse, qui non uno partu editi sint neque gemelli. Addit Livineius exemplum Zethi et Amphonis apud Horatium, et Genes. xiv, Esau et Jacob.

Col. 358 A. Melius. Ita potius maluimus cum Livineio, quam quod antea Galesinius, Validior utique fit, si longe se potius ab his rebus contineat, cum in certamen viribus suis majus descendat. Paulo post scripserat idem, in materiam profundè impingantur, sed solerter emendavit Livineius εἰς ὕψος προῦλην, ex loco Psalmi lxxvii, 2, Infusus sum in limo profundo, et rursus ex eodem scribendum, ne rerum quæ permixtæ sunt occasione, animi vitiiis aditus patefiat.

Ibid. B. Nihil reipsa. Auctoris mentem neuter assecutus est interpres, sed doctissimus Jac. Billius ita locum hunc recensuit lib. i. Sacrarum observationum cap. 1: Nyssenus de vi ac potentia consuetudinis loquens his verbis utitur: Οὐδὲν οὐτὼ τῇ φύσει φευκτόν ἐστιν ὅτις ἐν συνήθειᾳ γενόμενος μ. καὶ σ. ἄ. Quæ verba ad hunc modum reddidit Livineius, Nihil natura tam fugiendum est, quam quæ res in consuetudinem abiit, eam studio dignam atque amplectendam non videri. Ego autem lubentius ita transtulerim: Nihil natura tam turpe ac fugiendum est, quin si in consuetudinem abiit, præclarum et expectandum videatur. Hæc Billius; at Galesinius scripserat: Sic fugiendum est tanquam assiduo usu comparatum quod non omni studio dignum expectandumque putet, hujusque sententiæ testis est, etc.

Col. 359 A. Penæque illarum. Non hoc vult Gregorius, illos affectionem vel vitiorum ardore fuisse affectus, sed cupiditatem potius rerum celestium in illis arefactam et extinctam esse. Metaphoram enim esse docet a fluvis sumptam Livineius, quibus alio derivatis necesse est priorem alveum exsiccare. Sic ergo interpretatur, aperuerunt. Itaque omnia eorum cupiditas a sublimi impetu repressa est atque exsiccata: quippe tanta ad libidinem tractata. Regius codex melius ἐπὶ τὰ ὕψος πορεύει, Cupiditas a celestium rerum appetitione revocata est et exsic-

cata. Ex eadem Livineii editione sequentem periculi restituimus.

Col. 360 A. Καὶ χυδναρεύειν. Annotavit Livineius in Vaticano abesse καὶ, et post σπουδαζομένων, addi φροντίζοντες, id est, solliciti nec in periculum veniant. Regius autem codex rectius φροντίζοντας, ut antea dictum est χταπαρεύων κατόντας. Paulo post illud correctiorum ἢ γὰρ ἀγαπῶς μεριμνᾷ, quod Galesinius ediderat, matrimonium enim ea quæ Dei sunt curat: nec animadverterat usurarii verba Pauli ex I ad Cor. vii, 32: Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt.

Col. 359 B. Ut vel in iis quæ diff. Seculi sumus Livineius, qui hæc retulit ad res non ad personas, ut Galesinius, ut vel iis qui se maxime difficiles ostendunt, voluplatem. Ferri tamen potest hæc versio, ut homines fastidiosos intelligamus et morosos

Ibid. D. Perinde est. Galesinius perperam, Quoniam res admirabiles orationis vi et imminuere et amplificare, hoc in earum rerum similitudine constitutum est, quæ sensu non percipiuntur: paulo post ab ortu intellige a prima nativitate sua. Recte sustulit mendum Livineius, quod etiam in ms. C. cubat, legens ἀνασθῆναι pro ἀνασθῆναι ἐχόντων, et illi emendationi Regius codex assipulatur.

Col. 362 A. Quæ sub aspectum. Reponendum esso monueram ex Livineio, quam consequi verbis non possit, id enim est ἀπασσόν, non ἀόρατον. Sic paulo post dixit τὴν τοῦ ἀπράστου φωτὸς ἐμπνευστα, ineffabilis luminis interpretationem.

Ibid. C. Οὐχὶ τὸ μυστήριον. In Vaticano. Est οὐχὶ τὸ μυστήριον τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἐκλήσεως. Sensus est, eum mendacem esse non quidem certe ac ratione, quasi veritatem oderit, qui demum vero mendax est, sed quod dicendo consequi non possit pulchritudinis illius explanationem quam incipiet. Hæc Livineius, quibus addo Regium codicem cum Romano consentire.

Col. 363 A. Qui exteriores. In excuso erat ut et in ms. Mor. ὁ ἐπιπολεώτερος· In Vaticano ἐπιπολεώτερος, recte Livineius emendavit ut nobis scriptum exhibuit codex Regius ἐπιπολεώτερος, et interpretatus est, ut edidimus. Galesinius veritè quasi legisset, οἱ δὲ πόλεως, vel ἐν ταῖς πόλεσιν. Qui in civitatibus nullo animi iudicio res intuentur. Cæterum hoc caput nonum inchoabatur in eodem Regio cod. ut in edit. Plantiniana. Jam ab illis verbis, δὲ τὸν τῆς ἀσθενείας ἐννευε, sub finem præcedentis. Rursus admonet Livineius in margine, fragmentum quoddam libri hujus caput istud hoc modo incipere, si ἐπιπολεώτερος, omissis ὥστε τὸν τῶν et μὲν, nec aliter ms. Mor.

Col. 366 B. Cum enim animus. Expunximus hanc Galesinii versionem, Cum enim animus ita se relaxat, atque omnia quæcunque occupavit, ea relinquat, quasi minoræ sint eo quod quaeritur, tum in illius magnificentia contemplatione se exerceat, quæ vel ad summus celos fertur. Lucus Davidis alas columbæ optantis est Psalmo lxxv, 7, in quem Commentarius apud Hieronymum: Columba simplex animal est, absque felle, et a malitia fella alienum. Augustinus tract. 6 in Joan. c. Columba fel non habet, Simon habebat: ideo separatus erat a columbæ visceribus. Cyprianus lib. De unitate Eccles. Simplex animal et lætum est, non felle amarum, non moribus sævum, non unguini laceratione violentum. Idem etiam Beda et Orus Apollo tradunt: sed eidem tamen fel tribuunt Aristoteles lib. ii Histor. animal. c. 15, et Plinius lib. x, cap. 48; idque intestino junctum. Galenus etiam ridiculos eos dicit, qui id asserere audent: tametsi et ipse interim vesicam habere illam negat, qua fel continetur, lib. De atra bile, sub finem.

Ibid. D. Quos micantes. Legebatur antea διατάττοντες, in Plantino, et ms. Mor.; sed emendandum esse vidit Livineius διαττόντας, quod Aristoteles lib. i Meteorolog., cap. 4, vocat τοὺς δοκούντας ἀστέρως

διάρτειν, et cap. proximo διαβάοντα δοῖτα eadem notione, et interpretatur hoc, quas trajicientes stellæ quidem vocant. Aristotelis verba quæ citat Livineius hæc sunt : Καὶ ὁμοίως κατὰ πλάτος καὶ βάθος, οἱ δοκῶντες ἀστέρεις διὰ τὴν γίνονται. Et similiter secundum latitudinem et profunditatem sidera, quæ videntur solare, fiunt. Ita Vatablus; et Perionius aptius : Eodemque modo stellæ, quæ trajiciuntur, existunt. In eodem cap. 4, καὶ οἱ διαβήοντες ἀστέρες, Vatablo sunt, discurruntia sidera, Perionio, stellæ quæ trajici videntur. Ita Seneca locus est, ut Galesinius, lib. iii. *Natural. quæst.*, cap. 14 : Aliquando emicat stellæ, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et hærentes, nonnunquam volubiles. Videmus ergo stellarum longos a tergo albescere tractus. Hæc velut stellæ exsiliunt et transvolant. Regius codex emendationi Livineii suffragatur.

Col. 367 A. *Ac cænosam.* Vaticano exemplari usus videtur Livineius, in quo sicut et in Regio legatur αἰώνιον, quod Livineius reddit Latine tenebrosam, ut in I Reg. xiii, 14, ἐν τῷ ὅρει αἰώνιον, quidam vertunt, in monte opaco, quæ lectio ad hæret ex veteri Latina interpretatione LXX Vulgatæ Latine editioni : atque huic similis est mons ille umbrinosus Habacuc iii, 35, ἐξ ὅρου κατασκόλιον : ut in mss. Mor. et in excuso Plantiniano textu Nyseni καὶ ὠκυθὴ βίον, turbulentam ac cænosam vitam accipimus.

Ibid. D. *Quæ in celo.* In Plantin. et fragmento Livineii τὰ ἐν τῷ ἁγίῳ, in sancto ; sed annotat idem ipse suspicari se casigandum aut ἥλιον, quod ad Scripturam proxime accedit, aut certe ἀέρι, quam posteriorem emendationem confirmant codices Vatic. et Reg., quæ in ære sunt, mss. vero Mor. τὰ ἐν ἁγίῳ : quæ in vase sunt. Illi Galesinii lectioni, τὰ ἐν οὐρανῷ, similis est locus ille apud Dionem Chrysost. orat. De regno et tyrann. : ἵς γὰρ ἡ φύς διεσπαρμένον μὴ οὐδὲν οὐδὲ τῶν πλησιέστατα ὄρεα, οὐ γὰρ δὲ οὐσα μέγρους οὐρανῷ τε καὶ ἀστέριον ἐξικνεῖται. Et quemadmodum visus corruptus ne propinquissima quidem videt, sanus vero usque ad celum et astra pertingit. Cæterum assentiri nequeo Livineio pro ἀπορρήψαμεν legenti ἀπορρήφαμεν, licet hanc quoque lectionem Regius lib. exhibeat : nam ἀπορρήψασθαι dicitur quod alibiur ac sordibus expurgatur, sed et hanc quoque F. Morelli tuetur codex mss.

Col. 371 A. *Malum enim.* Contrariam plane sententiam expresserat interpres, *Malum enim extra consilii deliberationem positum est, sique ejus status consideratur, in eorumque sunt rerum natura nullum est.* Atqui similem auctoritatis nostri sententiam iisdem pene verbis inveniri admonet Livineius Græce in Antonii monachi Melissa lib. ii, serm. 38 : αὐτὸ οὖν κατὰ τὸ κατὰ ἰδίαν ὁπότεσσιν ἔξω προκρίπτειν οὐδαμῶς τὸ κακὸν εὐρίσκεται καί μενον ἡ ὑπερσότης : ἀλλὰ τότε εἰς γένεσιν παράγεται, ὅταν ἐλθῇμεθα αὐτό.

Ibid. B. *Itaque magnum.* Inauditam nobis hic procederat etymologia interpres ita scribens, *Unde magnum hoc et nobile animal homo, quasi a pictura nomen sumpsit, et dignitate sua cecidit. Id quod accideret sicut iis, qui e lapsum aliquo erepti.* Neque vidit a Gregorio usurpari verba Scripturæ ex Prov. xxi cap. xi, v. 6 : Μέγα ἀνθρώπος, καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεῖται. Magnum homo, et pretiosum vir miseris. S. Ambrosius de obitu Theodosii, *Magnum et honorabile est homo miseris.* et in Psalmum cxviii, octon. 10 : *Graude homo, et pretiosum vir miseris.* et vere magnum est, qui divini operis interpres est, et imitator Dei. Recte quoque interpres B. Joan. Chrysostomi bomil. iv in Epist. ad Philipp. ns. : *Magnum quiddam homo, et preclarum vir miseris.* Nec aliter Græce fuit expressus hic locus in duobus mss. atque in edito Plantin. Livineius alludere Gregorium existimavit ad versiculum Psalmi cxviii postremum : *Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὄν οὐ συνήκε.* Id est : *Homo, qui in pretio esset, non sapuit.*

Ibid. D. *Id enim, opinor.* Galesinius, *Demonstratur enim, opinor, ratio ex eo, quod divinum bonum non nostra natura definitum est.* Atqui λόγος hic non rationem, sed librum de quo agitur, sive Scripturæ verba significat, ut alibi sæpe in Canticum et orat. ii De resurrect. , δηλοῦντος τοῦ λόγου σαφῶς : hoc aperte significante Scripturæ. Clemens Alexand. τοῦ λόγου εἶμα, id est oraculum appellat, ut in Strom. i : *Ὅτι οἱ δὲ ἐκπύρηντον δεῖνυσιν ἡμῖν τοῦ λόγου. Quænam autem sint exerecenda, Scripturæ nobis ostendit oraculum.* Porro in fragmento Livineii et in mss. Mor. ex hac Domini sententia Lucæ xvi capitis inscriptio constata erat, sed continuanda visa est oratio ut in Vatic. et Regio.

Col. 374 C. *Merito amica.* Omiserat hæc interpres, tametsi et in Plantiniana suggeruntur, et a mss. Mor. εὐδότης ἀν' θεῷ νομιζοῦνται, et a Vaticano, ex quo emendat Livineius ἀν' καὶ φιλῶν νομιζοῦνται : nos etiam Regium secuti essemus, si autemquam has Notas reuenseremus, illum in consilium adhibere potuissemus : legit enim, ἀν' γέγοντες καὶ φιλῶν εἶναι νομιζοῦντο : merito vicine et amica esse creduntur. Luc. xv, 9 : *et cum imineret, convocat amicas et vicinas, dicens.* Rursus hic mutavimus illa verba, neque peccati amplius circumscriptæ armis, cuncta efficiunt. Non enim armis peccati circumdari dicuntur hic animæ facultates, sed arma fieri peccati, hoc est instrumenta, quibus ad peccandum utamur, ut in Epist. ad Rom. v, 13 : *Sed neque exhibitæ membra vestra arma iniquitatis peccato.*

Ibid. Ut divinam. Ita malivimus, quam ut interpres scripserat, *aut si divinæ imaginis restitutio hæc est.* Legerat nimirum ἡ τῆς θεῆς, quod etiam præ se fert Regius liber ; at Mor. et τῆς θεῆς, melius excusit ἡ τῆς, quemadmodum et quod est paulo post, τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας, una cum mss. M. et Reg., non ut videtur legisse interpres τῆς περὶ τὴν γῆν ταλαιπωρίας : deinde ab iis vitæ miserie difficultatibus segregati, omnique recrudescunt integumentis obfidentes. Sed retineri Latiosè Vulgatæ verba satius duximus, quam elegantie Latini sermonis studere, ut Scripturæ vocabis uti Gregorini constaret : II Corinth. iv, 2, πάντα ἀπεκαίμενους τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, quam etiam ob causam pellicæ tunica potius diximus, quam cum Livineio, vestes scortæ, et a clandestina fuditæ abhorre : licet ex lib. ii Tertulliani *Contra Marcionem* proferat locum illum, *Exinde homo in scortis vestibus, sed ante sine scrupulo nudus.*

Col. 375 D. *Mortaleque.* Plantin., πεπραμένον τῇ ἀμαρτίᾳ, nec aliter R. et M. Livineius peccato reddit. Vatican. ὅπῃ τῇ ἀμαρτίᾳ : fortasse restituendum ex Apostolo Rom. vii, 14, ὅπῃ τὴν ἀμαρτίαν, venundati sub peccato, hoc est, municipi ad serviendum peccato.

Col. 377 D. *Διὰ μέσον.* Edit. Plantin., διὰ μέσον καὶ γέγονεν, idemque mss. M. ; at R. et Vatican. διὰ μέσου οὐ γέγονεν. Livineius vertit, *quæ a primo parente ad virginis vitæ vitam interjecta est,* et in Notis admonet καὶ delendum esse, atque οὐ quod est in Vatic., manifeste corruptum esse, ex procedenti voce μέσου tanquam ἀπόστασμα relictum : cuiusmodi vitium commissum est et cap. proximo, ubi scribitur in Vaticano ἐκπαίδευστος εἰς πονηροῦ, etc., cum et proculdubio redundet.

Col. 379 A. *Si vero dubitas.* Constantem legunt mss. R. et M. una cum Plant. edit. ὅτι ἐκ τοῦ θαύτου ἐράγεται : unde Galesinius ediderat : *Si vero tu conjugium complecteris, id velim animadvertas, unde proficiscuntur calamitatum nomina, quæ moris causa hominibus imponuntur.* Nec assentientem est Livineio, qui emendandum putat ὅτι ἐκ τοῦ γάμου, quas hominibus matrimonium conciliet. Manifestum enim est hic probari matrimonium morti suppeditare materiam : non igitur obvenerint hominibus viduitates vel orbitates liberorum, et alie

jacturæ morientium, nisi conjugium patris ac matris præcessisset. Galesinius pro ἐπὶ πατρί, scriptum offendit ἐπὶ πατρὶ, aut omnium denique rerum calamitatem.

Ibid. C. Non matrum. Galesin., non matrum sollicitudines perturbantesque augentur. Alludit ad illud Gen. ii, 16, et Isa. xxv, 8: Ἀπώλει δὲ θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· Abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie; et ex ejusdem prophetæ vaticinio citatur deinde locus prout ab Apostolo effertur I Cor. xv, 54: Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκην· Absorpta est mors in victoria, non apud LXX, Isa. xxv, 8, Κατέπιεν ὁ θάνατος λόγους. Devoravit mors prævalens, sed in Græco-Latina Livineii editione corrigendum est κατεπόθη ἐν ἐκείνῳ ὁ θάνατος, et apud Galesinium pro reuera mortalitas a vita absorpta est, scribendum, reuera in illis a vita mors est absorpta.

Col. 582 A. Cæque vita. Hæc addidimus Galesinii versioei ex Plant. et duobus mss., et paulo post expunximus quæ Galesinius eiderat, quasi τολμαὶ παύσαι dixisset Gregorius, non συντέλειαν τῆς κατὰ σάρκα ζωῆς, sicut scriptum est Matth. xiii, 39, συντέλεια τοῦ αἰῶνος ἐστὶ· consummatio sæculi est, et ad Hebræos ix, 15, ἐπὶ συντέλειᾳ τοῦ αἰῶνος· in consummatione sæculi. Sic ergo dixit consummationem vite quæ secundum carnem : at Gales. perfectam, quantum in se est disciplinam ipse constituitur, exspectat porro, in beatæ illa sit omnino spe fore ut faciem magni Dei aspiciat. Nec animadvertit rursus hic usurpari verba Apostoli ex Epist. ad Tit. ii, 13, et adventum gloriæ magni Dei.

Ibid. B. Ut altici. In excuso legebatur, ὡς ἀντιπεθεῖν. Emendat Livineius, ὡς ἂν τις οἰηθεῖ, et suffragantur ei correctioni R. et M. mss., nec alibi interpretatio Galesinii, non simplex est, ut aliquis forte putavit. Non longe ab hoc loco admonuit Livineius auctoris verba partim inutile, partim corrupte scripta esse, atque in interpretatione Vaticano se exemplar secutum, quam subjectionis, ubi ope Regii codicis locum restituerimus : τῆς τῶν μαρτύρων κοινότητος, καὶ ἐπὶ ἐνός τινος μολυνθείη, μηκέτι τὸ δόγμα ἔχει ἐν εὐαγγ. δυναμένη· communitas, et si uno aliquo contaminetur, non jam possit integritatem in se continere. Rursus in ms. M. lego ut in fragmento Livineii, ἁπλῶς δὲ τινος; ἐμπροσθέντων δὲ οὐκ ὡς συνεκκλησίᾳ τῇ μέλει, non ut in Regio et Plantin. διὸν ἐν κύκλῳ συνεκκλησίᾳ τῇ μερικῇ σάλῳ συγχωματούμενον· ὁ μὲν γάρ.

Col. 583 A. Ut apud Apostolum. Atquin apud Paulum I ad Cor. xii, 26, scriptum est, εἴ τε πάσῃ ἐν μέλῳ, ut in Græco Livineii; non ut Galesinius legisse videtur ἐν μέρῳ, dum vertit: Vereque, ut est apud Apostolum, e partibus totum compactum est: sive enim una pars patitur, totum simul dolet.

Ibid. B. Multi bellum. Annotat Livineius hoc membrum in Vaticano desiderari: non ita mss. nostri, sed ea verba surgunt ex Psalmo lv, 3, apud LXX, in Bibliis Plantinianis et in multis Græcis codicibus, ut admonet Flamin. Nobiliss., Multi bellantes adversum me ex altitudine; alii jungunt cum sequentibus, Ἀπὸ ὕψους ἡμέρας; οὐ φοβήθησονται· Ab altitudine diei non timebo, ut apud Hieronymum epist. 125. Aquila ex Hebræo dixit, Οἱ πολλοὶ πολεμοῦντ' ἐμ', ὅψιντε· Multi impugnant me, Altissime, nec aliter Hieronymus in Psalterio suo.

Col. 584 D. Ἀρεθίζεσται. M. ἀρεθίζεσται, mendose; at in Vaticano teste Livineio ἐραθίζεσται, sed obstat οὐδέν, neque enim Græci ἐραζαί cum dandi casu composuerunt. Videndum igitur sitne reponendum προσθήσεται· nihil rerum pulchrarum, quæ dolo malo obiciantur, prosequetur. Ita enim et paulo ante dixit auctor, εἰ δὲ τινι πρόσθετον. Hæc ille: nos in Regio scriptum invenimus, ἀρεθίζεσται,

ab ἀρεσχομαι, ut ἀρεστός, et ita Galesinii liber præ se ferebat, ex quo ille, se oblectaverit.

Col. 586 C. Cum non ratio. Galesin., Cum virtuti consentanea minime est ratio, sed vite cursum aliqua animi dirigit affectio. Præceptum enim Domini, etc., cum illud non doceat, ut soli Deo inheramus. Citat duo Scripturæ loca; quorum prior est Psalmo xvi, 9, posterior Psalm. lxxii, 28: quæ distinguenda ab utroque interprete, non confundenda fuerunt: non enim præceptum Domini aī adherere Deo bonum esse, verum ipsa Scriptura, et ascendendum ex margine illud quod ex Vaticano addit Livineius, τηλαυγής, καθὼς φησιν ἡ Γραφή, cui assilpatur et Regius. Præceptum enim Domini lucidum valde est, ut ait Scriptura, ut vel infanti.

Col. 587 B. Velut agnos. Non ut agni in lupos conversi aliquid habeant, quod in moribus serpentis positum sit, quemadmodum verterat Galesinius, cujus interpretationem usque ad finem capituli totam immutavius Livineius secuti, qui et annotat misere depravatam esse hanc lectionem, in Vaticano ita scribi, τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ μὴ κατὰ τὴν ἀπόλητα δοκοῦν ἐπαίνετον, etc., sed nec sic quidem plane integram esse: emendat igitur, τοῦτο δὲ ἐστὶ, μήτε τὸ κατὰ τὴν ἀπόλητα δοκοῦν ἐπαίνετον, etc., quæ demum genuina est lectio. Reg. codex plane cum Vaticano consentit. Porro Lucæ x, 3, discipulis ait Dominus, Ecce mitto vos sicut agnos inter lupos, et Matth. x, 16, Mitto vos sicut oves in medio luporum: estote ergo prudentes sicut serpentes.

Ibid. C. Omnes animi. Annotat Livineius in fragmento suo aliam se inscriptionem reperiisse, quam et R. et M. mss. exhibent: ὅτι οὐδὲν ὄνληται τὸν μὴ διὰ πάντων τὴν ἀρετὴν ἀσχοῦντα, ἐν τῷ μόνον τῶν ἀγαθῶν κατορθοῦμενον, id est, nihil prodesse bono ullo præclare perfungi, nisi in omnibus virtutum exerceas. Illa autem Vaticani, et quam edidimus, interseritur paulo post ad ea verba, ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων τοιαῦτα. Cæterum aberrat a mente auctoris in terpes paulo post scribens, Quid enim lucrī est ex parte corporis armata, si a partibus nudis occasione adversario ostendit? non enim εὐκαίρια, sed καίρια, nimirum πληγὴν, hic Nyssenens intelligit.

Ibid. Quis formosus. Expressus est hic locus a Livineio ex fragmento; nam in Vaticano sic erat, ἐκείνῳ δὲ τὸν εἰς εὐμορφίαν τῶν συντελούντων αὐτῷ ἐκ τινος συμφορᾶς ἐὶ περιεκκοπταί· quæ sane lectio, inquit, nostra est multo monstrosior: restituit igitur ex utriusque exemplaris comparatione hanc mo quidem iudicio germanam: ἐκείνῳ δὲ τῶν εἰς εὐμορφίαν τῶν συντελούντων αὐτῷ ἐκ τινος συμφορᾶς τῇ περιεκκοπταί. Hæc ille: at nostri codices mss. editam lectionem tuentur, nisi quod Regius ἐκείνῳ legit, quo pacto et Galesinius scriptum offendit. Rursus eiderat ibidem, Turpitudine enim ac deformitas reliquarum partium, venustatem ejus, qui firmo est corpore, corruptis. Atqui non dixit Gregorius τὸν λοιπὸν, sed περὶ τὸ λατῶν.

Col. 590 A. Propositum studium. Restituimus hunc locum ex Livineio, qui et admonet illud de auro in naribus suis esse Proverb. ix, 22, et de margaritis Matth. vii, 6.

Ibid. C. At vero jam. Has duas periodos ex Livineio reposuimus: neque enim hic ceperat mentem auctoris Galesinius, qui et φλαρπία καταγινώσκειν τὸ λόγον verterat, non intelligi quod a nobis iniepte fortasse dicitur, et ἀνάθημα, rem detestabilem, quod donarium hic potius sonat. At in sequenti periodo lacunam ieditionis Plantinianæ sic explet Regius colex, ut et Vaticanus, inserto verbo ἐγγρηγορένα.

Col. 591 A. Illic vim. Sic maluimus, quam cum Galesinio, cum eam illuc impellat, qui impelli laudabile est. Livineius, Vim molliens ubi præclarum sit vim moliri; et annotat alludere videri Gregorium ad illud Matth. c. xi, v. 12, Οὐ βία βιάσεται τὸν κόσμον βιάσεται, καὶ βίασται ἀρπάξουσιν αὐτὴν· Re-

quam colorum vim possit, et violenti rapiunt illud.

Ibid. D. In vano acceperit. Usi sumus Vulg. Lat. verbis, ut et retineretur flebraismus, et ex quo Scripturæ loco sumpta hæc essent, apparet. Quamobrem satis nequeo mirari, qui factum sit, ut non solum Galesinius verterit, nisi quis frustra animam suam acceperit, sed et Livineius, qui Psalmi xlii versum esse 4 animadverterat, scripserit, qui animam ad res inanes non adhibeat. At poterit istam constare, quo pacto Nyssenius locum illum Davidis intelligat.

Col. 394 B. Atque si ex illis. Vaticanus, inquit Livineius, ab hac fragmenti nostri lectione discessit, quod aiunt, dissentiit; nam pro his omnibus, et de christi, etc., sic habet: οὕτω καὶ ὁ ἀλευτική τέχνη ποιεῖ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου παραβολήν, τοὺς ἐκδοκίμους καὶ χρηστοὺς τῶν ἁγίων ἀπὸ τῶν ποτηρίων τε καὶ δηλητηρίων διαχωρίζουσα, ὥς ἂν μὴ τίνος. Equidem tante diversitatis causam cogitando assequi non possum. Hæc ille: nos cum edita lectione convenire R. et M. deprehendimus. Cæterum hæc referenda sunt ad illud Joannis xiv, 6, *Ego sum via, et veritas, et vita.*

Col. 395 A. Quasi nebulae. Κατὰ τὸν Ἡσαΐαν non significat, ut *Isaie nebulae*, quod verterat Galesinius: verum ipsius auctoritate dictum ejus niti, et ex ejus prophetia deprimi. Isa. i, 8, *Tineas olivæ sicut verberata pectinantur, et sicut oleæ sicut verberata pectinantur, et sicut columbae cum pullis*. Neque dixit Nyssenius, peccatum vero grave, et quasi plumbi talentum deorum fertur, sed illud super plumbi talentum sedere, ἐπὶ τάλαντον μολύβδου καθεζομένην, quod ipsum tamen advertit lector apud prophetam non legi Zachar. v, 7, verum hoc tantum, καὶ ἰδοὺ τάλαντον μολύβδου ἐξαγόμενον, καὶ ἰδοὺ γυνὴ μία ἐκάθιστο ἐπὶ μέσῳ τοῦ μέτρου. Ecce talentum plumbi elevatum, et ecce mulier una sedebat in medio mensuræ. Cum ergo mulier dicatur sedere in medio amphoræ, miratur noster libera Origenem homil. 6, in Exodus scribere iniquitatem super talentum plumbi sedere apud Zachariam: idem etiam Hieronym. in ii Nahum est illud, *Et Ninive quasi piscina aquarum. Iniquitas in Zacharia super talentum plumbi sedet, et Aegyptii qui erant peccatis graves, demersi sunt in mare ut plumbum*, et in xxiv Isa., xlii Ezech. in Ecclesiastæ ix, in Michææ vii, in Malach. iii, idem asserit: denique Livineius eodem modo lapsus est memoria, nisi quia malit hos Patres intellexisse, ut exponit etiam Vatablus, portatum fuisse talentum sive massam plumbeam in amphora vel mensura illa, ac proinde mulierem insidentem amphoræ, talento quoque insedissee.

Ibid. B. Per quam crediderim. Hoc membrum addidimus Galesinii interpretationi, quod ab ejus Græco manuscripto, ut a M. aberat, non item a Regio et Vaticano. Cæterum Ambrosius epist. 25, ubi de gloria virginitatis agit, hæc de Maria adjungit: *Quid de altera Moysi sorore Maria loquar, quæ feminei dux agnominis pede transmissit pelagi freta?* Potest igitur Ambrosius ex doctis illis unus videri, quos ait Nyssenius Mariam fuisse catibem pronuntiassæ; sic enim quæ sequuntur ex Livinio restitutum, non ut antea, licet malit, qui hæc animadverterunt, catibem illam fuisse aperte ostendunt.

Col. 396 C. Τῶν θεῶν εὐλογίῳν. Ille annotarat Livineius aliquid desiderari, et si quid in re obscura ac prope desperata conjectandum esset, addendum censere christi, ut Joann. viii, Christus Phariseos alloquitur, Ὑμεῖς κατὰ σάρκα χρίετε, et solet auctor noster cum ex omni sacra scripture, tum vero ex novo Fœdere, et præsertim D. Paulo libenter loca quædam, et tanquam noscitur excipere. Sed nos eo codicum mss. locum restitutum, et lacunam explevimus: quibus et astipulari visus est liber, quo usus est Galesinius ver-

tens, quomodo nos qui carnis vinculis adstricti divinas benedictiones non exaudimus, in hac versari deest. In Regio præterea legebatur, τῶν θεῶν εὐλογίῳν, ἀλλὰ πνευματικῶς ἐξακούοντας, non exaudimus, sed spiritualiter erga illam affectos esse deest. Nam interrogationis nota, ut addatur, efficit varia lectio utriusque codicis nostri, qui pro illis verbis Plantiniana editionis p. 146, ἐκ πολλοῦ περιόνης ἡμεῖς ταύτην τὴν σπουδὴν ἀσπασώμεθα, inserit post περιόνης, χάρισμα τοῦς ἡμῶς προσήκει καὶ περὶ ταύτην ἔχειν τοὺς μὴ κατὰ σάρκα.

Col. 396 D. A timore. Vulgatæ Latine verba usurpaverat interpres: *Sic facti sumus a facie tua, Domine: concepimus, et quasi parturivimus*: Isa. xvi, 17; nos interpretationem Græci textus 155X substitutum, quæ cum verbis Nysseni convenit, et ad eundem locum pertinet illa quæ sequuntur paulo post: *Cum enim spiritus salutis nascitur, v, 18, καὶ ὠδινώσασιν καὶ ἐκτοκοῦν πνεῦμα σωτηρίας σου, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tui.*

Col. 397 A. Πάντων δέ. Respiciere mihi videtur ad illud Pauli II Cor. xii, δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, id est, experimentum flagitii loquentis in me Christi? Christus enim veritas est. Πάντων autem ea ratione dixit, quæ et in Catecheticis ἀναγκαίων, pro πάντων et ἀναγκαίων. Hæc Livineius: nos in utroque mss. R. et M. scriptum ostendimus πάντων, ut mendosam esse alteram lectionem sit probabilis.

Col. 399 B. Et a solis ortu. Galesin., et a solis ortu illustrat, ob clarissimam eorum facta jura reddunt. Secuti sumus Livineium, qui admonet hic alludi ad illud Matth. viii, 11, et Lucæ xii, 29: *Multi venient ab oriente et occidente, et recumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno colorum.* Quod vero paulo ante dixit, νῦν ταῦτον καὶ πάσης παλαιότητος χειρισμ., alludere putat ad illud Pauli Ephes. iv, 22: *Ἀποθεσθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἀναθεσθε δὲ τὸ πνεῦμα*. Deposite veterem hominem, et spiritus renovamini.

Ibid. Quæ vero harum. Livineius hic annotat esse proprie eam dotem significare, quæ a viro confertur. Jurisconsulti vocant donationem propter nuptias, inquit, et simpliciter interdum donationem: quam nos appellationem sumus secuti. Videatur autem ea voce propterea usus, quod sapientia, quæ femina est, homini sive animo ejus tanquam viro et marito despondeatur. Quamvis enim sapientiam hanc Christum esse sentiat: quia tamen a principio has hominem nuptias contraxisse cum sapientia docet, non judicat absurdum, si nos quoque mariti sapientiæ dicamur, sicuti e diverso Christus, cum animæ comparatur, sponsus ejus hoc eodem capite dicitur.

Col. 402 C. Quamvis autem. Hæc aberant ab editione Plantin. usque ad finem capituli, sed a mss. R. et M. supplebitur sunt. Galesinius laud satis feliciter verterat, quoniam condimentum omne novit indulgenti, quæ vehementi appetitione id, quod ad cibi usum convertitur est, saporis condit. Cicero lib. ii De libris bonorum: *Socratem audio dicentem cibi condimentum esse famem, patitionis sitim.* Seneca, ep. 125: *Malum ponem inquis. Especta, bonus fides: etiam illum tenerum tibi et siliginum fumes reddet. Ideo non est ante edendum quam illa imperet.* Antiphanes apud Stobæum: *Ἄπασι δὲ λιπὲς γλυκεία πλὴν αὐτοῦ ποιεῖ. Præter seipsam cætera edulciat fames.* Porro illud, κατὰ προηγούμενον, pejor expresserat propter ipsam necessitatem: nos principaliter diximus, quæ voce usus est Seneca, et interpres Clementis Alexand. viii. Strom.: *Τὰ ὀνόματα συμβόλια τῶν νοσημάτων κατὰ τὸ προηγούμενον, κατὰ ἐκπολοῦσθαι δὲ καὶ τὸν ὑποκείμενον.* Nonnulli sunt signa eorum, quæ animo cogitantur principaliter, per consequentiam autem etiam subje-

Ibid. D. *Rardis obijciat.* Sic malim cum Livineio, quam ad bestias, cum Galesinio, siquidem homines minus obsequentes lumini rationis significat, et usurpat Apostoli verba Hebr. vi, 8, *cujus consummatio in combustionem.* Cæterum eandem de voluptate doctrinam haurire potuit ex libris Clementis Nyssenus, ut ex lib. ii *Pædag.* c. 1, *ὅτε γὰρ ἔργον ἡμῶν ἡ τροφή, οὐτε σκοπὸς ἡδονή· neque enim opus nostrum est nutritio, neque institutum scoporum noster volupetas; et ii Strom.* c. Καθόλου γὰρ οὐκ ἀναγκαῖον τὸ τῆς ἡδονῆς πάθος, ἐπαχολούθημα δὲ χρεῖται τοῖς φυσικαῖς, πένιη, δόλη, βίγει, γάμω. *Non est omnino necessaria affectio voluptatis sed accessio quadam, et appendix nobis quibusdam naturalibus adjuncta, fami, siti, frigori, matrimonio.*

Col. 404 A. Τὰς δὲ ἐκτέρωρ. In Plantiniana edit. legebatur τὰς δὲ ἐτέρων, sed emendandum censet Livineius ἐκτέρωρ quod eas editiones libri manusc. nonnunquam permulent. Exempli causa, Basilii lib. i *Adversus Economiam* hæc sunt verba: δὲ ἐκδόνος ἡ γυνὴς τοῦ ἀρχιτέκτονος γίνεται, συγκληρόντων ἡμῶν δηλονότι τὴν ἐν ἐκτέρωρ ταυτέτη, αὐτὸν codex calamo descriptus, quo aliquando usi sumus, male habet ἐτέρω, alioqui infinitis locis emendatorum. Hæc ille: at in hoc Nysseni loco uterque ms. R. et M. constanter habet ἐκτέρωρ. Ex hisdem habes deprompta plurima ab illis verbis καὶ τινι λεπτοσυγία τοιαύτη, etc., quæ in Plantiniana editione desiderabantur, licet ea Galesinius vertit, sed in eo mutanda fuerunt illa cum humore ardoreque coherereant: non enim ab arendo, sed ab ardendo ardor deducitur.

Ibid. D. *Ἐπιστρέφει.* Vitiose Plantin. ἐπιστρέφει, et annotat Livineius, vox est corrupta: ego legendum censeo: nam melius non occurrit: ἐπιστρέφει, neque scutica acrem castigat. Jacob. Billius lib. i *Observat. sacrat.* cap. 1, hæc Livineii Notis addit: Recte quidem interpres mendum inesse statuit: sed quod pro ἐπιστρέφει, ἐπιστρέφει reponit, non admodum mihi probatur, legendumque potius censuerim ἐπιστρέφει, id est, ἐπιστρέφει, κατεπίστει. Loquitur enim de auriga, qui pernicem equum scutica adurgere non solet. Confirmat doctissimi Billii conjecturam ms. M. qui scriptum habuit ἐπιστρέφει pro ἐπιστρέφει et Galesinii versio, neque celerem verberibus incitat. Regius tamen legit ἐπιστρέφει, eodem sensu.

Col. 406 A. Ne qui multum. Livineius edidit, μήτε οὐδὲν ἑλαττώσει: quia ratione in utroque nostro ms. legebatur: at ille vertebat, *Neque copiose aliquid addet, neque exiguo detrahet.* Minus apte: nam alluditur ad illud Exodi vii, 18, *Ὅχι ἐπλεόνασεν δὲ τὸ πᾶν, καὶ δὲ ἑλαττων, οὐκ ἑλαττώνησεν ἑκαστος· Non abundavit, qui multum (colligit ex manna, scilicet), et qui minus, non minus habuit.* Apostolus vero idipsum citans II Corinthiorum vii, 15, scribit, καὶ δὲ ὅλγον οὐκ ἑλαττώσης, atque ex utroque fortasse corrigendus est Nysseni textus cum in Latina interpretatione, tum in Græco, scribendumque μήτε δὲ τὸ ὅλγον ἑλαττώνησιν· ut neque qui nullum abundet, neque qui modicum, minus habeat. Siquidem ἑλαττώων est imminuere, non minus ferre, ut Ecclesiastici xxxi, 23, οὐκ ἔστιν δὲ ἑλαττώσει τὸ σωτήριον αὐτοῦ, non est qui minuat salvationem ejus, etc. xlii, 29, οὐτε προστέθει, οὐτε ἑλαττώθῃ· neque augetur, neque diminuitur.

Ibid. C. *Et in præsentī.* Ad verbum extulit Livineius, sed ea res, inquit Apostolus, proxime te est, et velut domesticum hoc munus. At in Epist. ad Romanos x, 8, et Deuteronomio. xxx, 14, venit auctor Vulgate. Ἐγγὺ σου τὸ ῥῆμα ἐστὶ τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, et iuxta est sermo.

Ibid. *Insignis.* Addendum ex Plantin. et efficax, et motu præditus. Galesinius hæc ita converterat, pulchritudine insignis qui vivat, agat, et moveatur, qui

ex oratione, quæ loquitur, virginitate florebit. Nos quæ sequuntur Livineii verbis expressimus, qui litteras Scripturam appellat, et annotat intelligendum esse de eo quod Proverb. 17, 8, *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτίκ, καὶ ἀνθῆξαι σου· Ne dimittas eam, et prehendes te.* In mss. R. et M. lego non τὸν μέλλοντα, sed τὸν μέλλοντα κατὰ τὴν ἑρουντα, vel αἰσχροῦ λόγον. ha postea locutus est (col. 408 D), τῆς παρθενίας ἀντικαθίστανται, τούτο πρὸ πάντων αὐτοῖς ἐπιτηδεύτον ἀνεῖθι. Ego vero mallem accessere genus hoc locutionis a Proverb. 17, 18, *Ἔσλων ζωῆς ἐστὶ πάσι τοῖς ἀνταγομένους αὐτῆς· lignum vitæ est omnibus apprehendentibus eam: cum de eo qui sapientiam Salomonem, de eo qui virginitatem apprehendat verba faciat Gregorius.*

Col. 408 A. Οὐ γὰρ ἐναργές. Obscurus et mutilus in utroque textu erat locus, eodemque vitio laborabat Galesinii codex quo manuscriptus M. in quo sic effluerit: Οὐ γὰρ ἐν ἀρχαῖς ἐστὶ τὸ ἐπιτηδεύμα τούτου, ἀνάγκη ἑαυτοῖς· *Non enim in primitiis institutio hæc est, ut necessitate quis res, an utiles sint, ad unum iudicium deferat.* In Plantiniana versio, οὐ γὰρ ἐναργές ἐστὶ τὸ ἐπιτηδεύμα. Quorum verborum sensum, inquit Jac. Billius lib. i *Observationum*, c. 1, particula negativa οὐ, quam addendam censet interpres, prorsus corrumpit. Sic enim vertit: *Nam ubi studium hoc illustre, et tanquam in medio positum non est, necessum sit iudicium ejus quod expediat nobis permittere.* Atqui contrarium omnino vult Gregorius, nempe in rebus arduis ducem ac præceptorem adhibendum esse. Ego sane hunc locum ita restitui posse puto, si pro τούτου, τότε legamus, ut sit sensus: *Cum perapicuum est institutum illud, quod sequimur, tum vero eorum, quæ in rem futura sunt, iudicium nobis permittere debemus.* At cum rerum nobis ignotarum experientia periculo non caret, tum vero ducem ac præceptorem adhibere convenit. Hæc autem postrema verba vel in Græco desiderantur, vel certe eadem figura subauditur, quæ post hæc Lucæ verba, et siquidem fecerit fructum, subauditur, relinques eam. Hæc doctiss. Billius: at ego nihil opus esse arbitror ad reticentiam istam confugere, si modo illud ἐν ἀρχαῖς, expurgamus e Regio codice, et ex Plantiniano substitutum ἐναργές, sic enim locum integrum exhibet: Οὐ γὰρ ἐναργές ἐστὶ τὸ ἐπιτηδεύμα τούτου, ὥστε κατὰ ἀνάγκην ἑαυτοῖς ἐπιτρέπεται. Et huic emendationi versionem nostram aptavimus.

Ibid. B. *Ἐστὶ μὲν γὰρ.* Et hic locus partim mutilus, inquit Livineius, partim corruptus erat: sed unde restituerim indicabo. Reperi ergo in Antonii monachi Sententiis ita citatum serm. 20: *Ἐπὶ παντός, ὡς ἐπὶ πολὺ, πρᾶγματός ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὖροι κατορθωθέντι βῆλος τῶν σπουδῆς ἀέλιω, ἢ μὴ καὶ πολιὰ συμπαρελήφθῃ πρὸς κοινωνίαν τοῦ σέκματός.* Sed in Abbat Maximi capitulis ser. xlii, paulo aliter: *Ἐπὶ παντός, ὡς ἐπὶ πολὺ, πρᾶγματός ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν βῆλος κατὶρωσθῇ τι τῶν στ. ἀδ. Eleganter apud Homerum, "Ἰλιδό. γ", Menelaus, quod huic locum nonnulli illustrat:*

Ἄλτ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν φράνες ἡερέονται.
Ὅς δ' οὐ γέρονι μετέσιν, ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω
Λεύσσει, ὅπως δ' ἄριστα μετ' ἄμροστέροις γένηται.

Versus pulcherrimos sic verti:
Qualibet ac dubiis juvenum mens vertitur auris.
Callida quod præsens quodque, ultra est, cana senectus
Prospecti, utrinque in medium et Jove consulti æquo.
Hæc Livineius. Conjecturam confirmant codices nostri R. et M. et κατορθωθέντι cum Antonio legunt.

Col. 410 A. Qui Dei via. Fidelius Livineius, qui sacram viam insidiis teneat, seu malis, qui Dei vias insidiis infestet. Illud item, *Væ soli quando cadit,* etc., ad verbum erit, *Væ uni, cum ceciderit: quia non habet qui erigat, quod est Ecclesiastæ iv, 10, Καὶ οὐαὶ αὐτῷ τῷ ἑνὶ, ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ἡ θε-*

ταρος τοῦ ἔλγεται αὐτόν· *Et vix ipsi uni, cum ceciderit, et non fuerit secundus, qui erigat eum.* Nyasenus Latine Vulgate suffragatur scribenti, quia cum ceciderit non habet sublevantem se. Paulo post scriptum, *evas vias spinis straverunt*, non cum Galesinio, suis spinis vias perverunt: non enim dixit στρέψαντες, sed, τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, (vel, ut nostri duo mss. εαυτῶν) στρώσαντες: alludunt enim ad illud Proverb. xv, 19, Ὅσοι ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις: *vix pigrorum strata spinis.*

Ibid. B. Qui somniorum. Mendum erat in editione Plantin. p. 168, τὰς ἐκ τῶν θηρίων ἀπάτας: unde Livineius, *Hinc somniores, qui in ferarum ludibriis fidei plus, quam in Evangelii doctrina collocant*: ac feliciter sane in mentem venit doctissimo Bilio lib. 1, c. 1, observat, pro θηρίων substituere θνέπων, quod Theodoretus in Compendio hæret. Fab., lib. iv, de Messalianis agens dicat eos, ubi maximam diem partem precibus impendissent, totos deinde dare se somno consuevisse, ac tum demum a demone delusos revelationes quasdam asserere se vidisse, ac futura prædicere conari: et lib. iv, Histor., c. 16, Ὑπνῶν δὲ σπᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν θνέπων φαντασίας προσηγείας ἀποκαλοῦσι· *Somno se dedentes, visa somniorum prophetias nominant.* Confirmant ejusmodi correctionem unam cum codice Galesinii duo nostri calamo exarati. Sub finem capituli invenitur auctor non in monachos tantum, sed et in clericos, qui spiritualis alicujus foderis specie, familiaritatem et contubernium feminarum non refugiebant, quas *συνοικίζοντες, adoptivos carores, et agapetas* appellabant, et *subintroductas*, ut pluribus docuimus in Notis ad Chrysostomi librum Πρὸς τοὺς συνεισαχθῶτες ἑκόντας: *Adversus eos, qui subintroductas habent.* Postremo παρὰ τῶν ἔξωθεν verterat Galesinius, ab aliis vituperatur, Livineius, pessime apud externos audit: nos existimavimus usurpari genus locutionis simile illi ad Rom. ii, 24, Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι· *Nomen enim Dei propter vos blasphematur inter gentes.*

Ibid. C. Non præscribere. Admonueram negationem, quam editio Plantiniana et nostri duo mss. ingerunt, ab interpretatione Galesinii abesse, et facile illa non carere posse, cum sequatur apud auctorem nostrum paulo infra, Ἐν οἷς πολλοὶ τὰς ἡλικίας νεάζοντες, ἐν τῇ χαβαρῇ τῆς σωφροσύνης

ἐπολιώθησαν: *Multi adolescentes in puritate continentie coarctaverunt*: itaque scribendum hic est, ἂν εἴη νομοθετεῖν· *huius vitæ sibi modum præscribere.* Sed iidem mss. ἐξαφθελής legunt, ut emendandum censuit doctiss. Livineius, pro ἐξαφθελής, qui et in Notia similem avertit Ennii locum ex i Ciceronis *De officiis*:

Romo qui erranti comiter monstrat viam, Quasi immen de suo lumine occendat, facit. Nihil minus ipsi luere, cum illi accenderit.

Col. 411 A. Quodque utrinque. Hoc loco discordant a Livineii textu atque interpretatione duo manuscripti et Galesinii editio, quorum variantes lectiones notare prolixum nimis ac laboriosum esset: id nobis satis fuerit, si monuerimus in Regio peculiariter legi, ἐστὶν τὰ κατὰ τὸ ἐκατέρωθεν, et τῇ περὶ τὰς θέλας ἐντολὰς προθυμῶς, exsequendi mandata divina. In cæteris convenit cum M. a Plantiniana editio, ἐν μέσῳ θανάτου καὶ ζωῆς ἐνδεικνύμενον, μήτε παντελῶς πρὸς τὸν θάνατον τεθραμμένον, etc.

Ibid. D. Qui recte dixit. Ita quoque ms. repetit καλῶς post εἰπόντος, non simpliciter ut excusos et Regius καλῶς ἤκουσαν, sed qui probe audirent eum qui dicat, *Temperantia vitale lignum est eam tenentibus*, ut vertit Livineius, qui et adjoonet ad temperantiam sive castitatem a Nyseno accommodari quod Proverb. iii, 18, de sapientia dicitur. Rursus in eisdem mss. scriptum offendimus, quod Livineii conjecturam confirmat, ἐπὶ σχεδίας τινός, et πωρσός τινος, et πρὸς τὸν ἀποβλέποντες, non ut in Plantin. πρὸς θεὸν ἀποβλέπ. Quamobrem in Galesinii versione scribendum est, *veluti fœces quasdam et sublimi quodam specula protendant*, et paulo post, *idque propterea ignoras*, καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινώσκεις, atque idcirco animum despondes, quasi res fieri nequeat.

Col. 414 B. Quomodo qui vivit. Usus est interpres manuscripto, qui cum nostro M. consentit: Πῶς ἀκούσεται τοῦ ἐσταυρωμένου; *Quomodo qui ita vivit, et qui in peccato valet, audiet eum qui et crucifixus et peccato mortuus est?* Sed Regius cum Plantin. πῶς ἀκούσῃ, vel ἀκούει, ut deinde πῶς πισθῇ, πῶς ἰσαρτεῖται; et admonet Livineius alludere Gregorium ad illud Apoc. i, 6, Ἐποίησεν ἡμᾶς βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτοῦ· *Christus nos reges et sacerdotes Deo et Patri suo fecit.*

IN ORAT. DE PAUPERIBUS AMAND.

Cum in lucem ederet a se Latinitate donatam hanc homilian Petr. Franciscus Zinus Veronensis, Venetiis an. 1574, hunc titulum illi præfixit, *De amandis et benigne tractandis pauperibus*; at in editione Græca Augustana apud Mangerum an. 1527, et in codice ms. Theod. Canteri tantum dicebatur, Λόγος εἰς τὸν πᾶν τὸν Ἐδαγγελίου. Atque in hoc quidem conveniebat uterque liber, quemadmodum et in lectione loci illius, col. 473 A, ὥστε ἢ νῦν μὴ παρῆναι, at interpretatio Zini cum Græcis non consentiebat, Quod si nunc adesse rebus, quas in se ipse cohibet et coercet, negemus, quomodo posterius unquam adfuturum expectemus?

Col. 475 A. Beatus enim. Subjecerat Vulgate Latine verba interpres, *Beatus vir qui semper est pauper*; at illa non e Græco, sed ex Hebreo Proverbia convertit; non B. Cypriani verbis sententiam expressimus qui locum hunc Prov. xxviii, 14, sic vertit in, Testim. 20. Eodem modo sequentem locum extulerat, *Qui continentem contemnetur*, cum LXX dixerint Ὁ δὲ καταρρῶν πρᾶγματός. Prov. xiii, 15.

Col. 478 A. Vides hominem. Immutavimus interpretationem, quod non id vellet auctor hos pauperes suis gregibus quærere pabula, cum omnino gregibus careant, sed eos quasi gregales pecudes huc illucque cibos quærendo discurrere. Zinus ediderat, *Cernis homines vagos tanquam ex nomadum genere ad ea comparanda quæ gregibus sibi que necessaria sint dissipatos.* Simile illud, κατὰ πάντας ἀλῶνται τοὺς τόπους καθάπερ τὰ θύρα.

Ibid. C. Convenientibus, συννοῖσι, non ut Zinus videtur legisse, ἀποῦσι, *absentibus*; nam illi θαυμαστοὶ solent in circulis et triviis plebem attonitam suis illis mirificis gestibus motibusque corporis detinere. Paulo post, D, illud, ut canes, a neutro cnd. Græco agnoscitur et expungi potest.

Col. 482 D. Circa membrum. Omiserat hoc interpres, cum tamen περὶ τὸ μέρος duo mss. et excusus habeant et necessarium esse constet ex iis quæ sequuntur, τῇ τῆς σαρκὸς μέρῃ. At in ms. Morvilli pro τῇς ὑγρᾶσις, quæ vox medicis est usitatio quam librariorum, scriptum erat τῆς ὑγρᾶσις οὐσίας, et πνευλώδη φθορὰν παθοῦσης, in August. et

Cant. πικρὴ δειχθῶσα.

Col. 483 A. Non igitur. Ms. Morel. οὐκ οὖν τὸ πάθος. Zinus vertit, Non igitur eam ob causam homines despiciamus, quod morbus detestabilis videatur. Editam lectionem Augustana et ms. Cant. tenetur.

Col. 487 A. Sed communis. Hæc vitiosa interpolatione fuerant a præcedentibus ita sejuncta, ut novam periodum inchoarent; similitudinem avertit:

Quando igitur ejusmodi contagiones grassantur, valeat excusatio, quod morbus ex eo laborantibus ad alios serpat. Sed in receptam lectionem consentiunt August. et mss. duo: tantum in Morel. erat, νόσος ἐκ τῶν προσάλογ.

Col. 489 B. Qualem Ms. Cant. et Augustana edit., δειξέας τῷ δυστυχῆσαντι· at Mor., τῷ ναυαγῆσαντι, quæ lectio reliquæ orationi magis convenit.

IN DECEM SYLLOGISMOS

CONTRA MANICHÆOS.

Col. 541 C. *Increatum si sis malum.* Hæc ita in Græco sunt interpungenda et supplenda lacuna, quæ sequebatur τὸ ἀρα in ms. El ἀγέννητον τὸ κακὸν, κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει τὸ κακὸν εἶναι· οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐνεργῶν ἀμαρτάνει· τὸ ἀρα ἀγέννητον οὐχ ἀμαρτάνει· τὸ μὴ ἀμαρτάνων· Si malum increatum est, secundum naturam inest illi ut sit malum: atqui nemo secundum naturam agens p. In codice Bavarico legebatur κατὰ φύσιν αὐτῷ ὑπάρχει, τὸ μὴ

ἀμαρτάνειν οὐχ ὁπατῶν. Similia docet de natura mali Augustinus lib. 11 de Genesi contra Manichæos, cap. 29: *Non dicimus nullum malum esse naturæ, sed omnes naturas bonas esse, et ipsam Deum summam esse naturam, cæteras ex ipso esse naturas, et omnes bonas in quantum sunt;* et lib. 11, cap. 4, *De moribus Manichæorum: Malum non secundum essentiam, sed secundum privationem rectissime dicitur.*

IN ORAT. DE SUA ORDINATIONE.

Conservavit hanc orationem Nysseno tributam codex manuscriptus Ægidii Davidis J. C. Parisiensis, quæ et in alio veteri libro Venetis in bibliotheca reverendissimi episcopi Lullini asseruntur. Ejus exordium jucunda et eleganti allegoria a conviviis sumpta miram præ se fert modestiam, cuiusmodi frequenter utitur initiis et digressionibus Joannes Chrysostomus ut et ipsius Nysseni germanus Basilus.

Col. 546 D. Nuda sermonis. In manuscripto lacuna hic erat, quæ defectum epitheti subindicabat, ut videatur scripsisse auctor ἀνδρωπων τῇ φιλῇ περιβολῇ τοῦ λόγου vel ἐπὶ τῇ περιβολῇ, vox enim περιβολῇ quæ comprehensionem sonat hic mihi capturam sive τὴν ἀγρὰν significat, ut loquitur Lucas v, 9, μόνῃ τῇ ἀγρᾷ τῶν ἰχθύων ἢ συνέλαβον, in captura piscium, quam ceperant. Ita quoque retia apostolorum mystice exponit Ambrosius in v. Lucæ: *Quæ sunt autem apostolorum quæ lazari jubentur retia, nisi verborum complexiones, et quasi quidam orationis sinus, et disputationum recessus, qui eos quos ceperint, non amittant?*

Col. 547 A. Quod deficit. Græce erat, τὸ ἐκλείπον ἐκλείπει, et ita reliqua indicantis modo quæ paulo aliter efferuntur Zachariæ 11, 9. Τὸ ἀποβῆσκον ἀποβήσκειτω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐκλείπειτω. Quod moritur moriatur, et quod deficit deficiat. Vulgata Latina; et quod succiditur succidatur. Hieronymus sic exponit, *Omnia corpora ruant in solitudine, et versis in seditionem instar bestiarum mutuis lucentur morsibus: nullusque terram repromissionis introeat.* Illud vero, quod aberrati, non revertitur, τὸ πελαγημένον οὐκ ἐπιστρέφει, sumpsum videtur ex cap. xxxiii, 4. Ezechielis: καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπιστρέφεται. Et quod errabat, non rediit, vel certe ex Jeremias viii, 4, Ἡ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει. Aut qui avertit se, non revertitur. Metaphora

ducta est a pastoribus negligentibus, qui pecora abijciunt et produnt, neque a periculo mortis aut morbi liberant.

Col. 547 D. *Quam trecentæ.* Suffragatur Hilario in lib. *Contra Constantium*, qui trecentos decem et octo episcopos apud Nicæam convenisse testatur, ut et Epiphanius, hæres. 69, Rufinus lib. 1, c. 1, Theodoretus lib. 1, c. 7, Hist., qui et sequenti capite profert epistolam Eustathii Antiocheni ducentos tantum et septuaginta numerantis, sed qui postea subijciat nihil certi se scribere propter ingentem eorum multitudinem, nec illud se curiose investigasse. Socrates autem lib. 1, c. 5, citans Eusebium lib., *De vita Constantini* iii, cap. 9, ita scribit: *Ἐπὶ δὲ τῆς παρούσης χορείας ἐπισκόπων μὲν πλῆθος ἦν (leg. πλῆθος ἦν) τριακοσίων ἀριθμὸν ὑπερανοτίζουσα· Sed in hoc præsentī choro fuit episcoporum multitudo ad numerum trecentorum et amplius.* Apud ipsum Eusebium tamen ita legitur, Πλῆθος ἦν πεντήκοντα καὶ διακοσίων ἀριθμὸν fuit multitudo ad numerum ducentorum quinquaingenta et amplius. Postremo Sozomenus tradit eos fuisse numero circiter trecentos et viginti: ἦσαν ἐπισκόποι ὡς πεντήκοντα καὶ εἴκοσι. lib. 1, cap. 16. In Actis synodi a Gelasio Cyziceno vulgatis trecenti et octodecim fuisse traduntur.

Col. 550 A. Joannem evangelistam. Auctorem libri Apocalypsis agnoscit apostolus Joannem et apocryphum eum appellat; sed Dionysius contra Alexandrinus licet divinum et canonicon librum asserat, tamen an Joannis sit apostoli, an alterius Joannis, dubitat, refellens Caii ejusdam opinionem, qui Cerintho hæretico librum illum tribuebat, apud Eusebium lib. vii, cap. 2. Hieronymus vero epist. 129: *Quod si Epistolam ad Hebræos Latinorum consuetudo non recipit inter Scripturas canonicas: nec Græcorum quidem Ecclesiæ Apocalypsim Joan-*

nis eadem libertate suspicant, et tamen nos utraque suscipimus. Eundem librum suscipiunt et alii Patres, ut Justinus, in Dialogo; Tertullianus, iv in Marcionem, Irenæus lib. v, cap. ult., et ceteri a nostris Ribera et Viega enumerati Comment. in Apocalypsa, inter quos Nysseus non recensetur.

Ibid. B. Miracula ex operibus. Ita supplendum censuimus, quod deerat in Græco ms. τὸν ἔργων θαύματα, καὶ τὸ, et paulo post, τὸ πᾶσι βό- πη.

Ibid. D. Quid ergo est quod ἄλλα τί πάθω, potest etiam verbi, at enim quid faciam? vel quid igitur mihi fiet?

Col. 551 D. Vaporem scilicet. In cod. ms. legebam ἐγκαταπαμένη τῷ πάθῃ τῆς γῆς, sed emendandum est ἐγκαταπαμένη τῷ πάθει: vel certe ἐγκαταπαμένη, attractam, diffusam, atque compressam; nam et ita Aristoteles aquam fluminum ac fontium gigni censuit intra terræ sinus ex aere et vaporibus in aquam solutis: ita ut aer vapores perenniter in

aquam commutentur et corpora illa et calorem illorum frigiditate loci expugnante densentur et concrecant lib. i. Meteor. c. 13: Ἐπερ χάλα δὴ ψυχρότητα συνίσταται ὁ ἀτμῶν ἀπὸ εἰς ὕδωρ, καὶ τὸ ὅπ' τῆς ἐν τῇ γῇ ψυχρότητος τὸ αὐτὸ δεῖ νομίζειν συμβαίνει· Si aer ad vaporis naturam accedens ob frigus in aquam descendit supra terram, idem quoque ab ea quæ in terra est frigiditate censere ac fieri.

Col. 554 A. Aperi os tuum. Paulo aliter hæc scripta sunt Psalmo cxviii, 131: Os meum aperui et attraxi spiritum, itemque illud alterum ex Psalmo lxxx, 11: Dilata os tuum, et implebo illud, quod LXX dixerunt: Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. Hieronymus ex Hebræo vertit, Aperi os tuum, et implebo illud, et in Commentario in i cap. Michææ de Instinctu Spiritus sancti, et in exponendis Scripturis auxilio locum intelligit, vertens, Aperi os tuum, et implebo, eodemque modo Chrysostomus, in Psalmum cxviii.

IN ORAT. DE SANCTO BAPTISMATE.

Inscriptio hujus orationis in editione Augustana, an. 1587 et in ms. Cau. fuit hæc, Λόγος εἰς τὸ ἔργον βάπτισμα · Oratio in sanctum baptismam, in codice vero ms. doctissimi professoris regii Fed. Morelli, Εἰς τὴν ἡμέραν τῶν ὡρῶν, ἐν ᾗ ἐκατίσθη ὁ Κύριος ἡμῶν · In diem Luminum, in quo baptizatus est Dominus noster. Diem Epiphaniarum dictum esse diem Luminum, ac φωτισθεῖαι idem valere, quod baptisari, docuit in Observationibus suis v. c. Jac. Billius lib. i, c. 20: Iude oratio Gregorii Nazianz. Εἰς τὰ ἅγια Φῶτα.

Col. 579 B. In convivio. Antea legebatur, in votis, nec aliter Augustana edit. et Cant. ms. quam ἐν εὐχαρίᾳ, et doctissimi Morelli codex rectius ἐν εὐχαρίᾳ, in convivio: in iis enim relaxatur animus, non in votis, neque in precibus, quam ob causam in homil. de Ascensione propria dicitur conviviorum hilaritas, ἐμπραγέως εὐφροσύνη. Clemens Alexandr. lib. ii. Pædagog. cap. 4, Christianos docet, πῶς χρὴ περὶ τὰς ἐορταίς ἀνέσθαι, quomodo in convivio se relaxare et recreare oporteat.

Ibid. Igitur est Christus velut. Hæc substituitur in locum illorum interpretis verborum, Natus igitur erat, quasi ante paucos dies, qui ante omnem naturam tam eam qua sensu percipitur, quam qua mente cernitur, natus est. Νοστήν veritatem spirituales, vel intellectuales cum doctissimo Billio in simili Gregorii Nazianzeni loco de Nativitate, ubi hominem vocat προσηνῆντα μυστὸν, ἐπὶ τῇ τῆς ὁρατῆς κτίσεως, μυστῇ τῆς νοουμένης · mystum adorantem, Epoptam naturæ visibilis, intellectus Mysten: vocem enim Epoptæ Latinitati asseruit Tertullianus, et Tertulliano viri docti cap. adversus Valentinian. · Cum Epoptas ante quinquennium instituant, ut opinionem suspensio cognitionis edificet. Et rursus paulo post, Cæterum tota in adytis divinitas, tot suspicula Epoptarum, totum signaculum lingue.

Col. 582 C. Corpori quod. Inmutaverat sensum interpret; nam et duo manuscripti consentiunt cum vulgato textu: ut ille scripserat: Aique quæ quæ baptismati adhibetur, corpori quod baptisari benedictionem addit. Similis est sententia, col. 584 B, Τὸ ὕδωρ ἀνακαλύψει τὸν ἀνθρώπον τῆς ἀνθρώπου γάρτος εὐλογούσης αὐτό.

Col. 582 C. Sit et dicitur. Emendandum in Græco monueramus, prout suggerit ms. M., γίνεταί τε

καὶ λέγεταί, non ut Augustana editio et Cant. ms., λέγεταί τε καὶ γίνεταί · utrumque tamen favet Catholicæ de sacramento Eucharistie amplius quam quod Sifanus ediderat, corpus Christi dicitur et est: idem enim valet hic τὸ γίνεσθαι, quod in Catechismo μεταποιεῖσθαι, cap. 37. εὐθὺς πρὸς τὸ σῶμα διὰ τοῦ λόγου μεταποιούμενος. Porro addimus ex tribus mss. εὐθὺς τὸ μυστικὸν ἔστιν, ab interprete omissum, vel certe a typographo: sequebatur enim, cum sint res exigui pretii.

Col. 586 C. Et nostra mens. Adjecimus assensum præbens, et ex August. et duob. mss., quod ad sententiam complendam nou absonum est, licet absit, a Cant. 5.

Col. 594 C. Deum fortem. Sifanus ediderat, ad Deum fontem viventem, at in August. et trib. mss. ἱσχυρὸς πρὸς τὸν θεὸν τὸν ἱσχυρὸν, τὸν ζῶντα, ut Psalmo xli, 3, ad Deum fortem, virum, quomodo et in vetustis codicibus Latine Vulgatæ legitur, et nuper Romæ correctum est: non enim potest ἱσχυρὸς fontem sonare, quantumvis ad situm sedandam sit fons commodus. Sunt qui putent dictionem istam ex Aquile editione in textum LXX irrepsisse, cum illi scripsissent tantum πρὸς τὸν θεὸν ζῶντα · sed illi non videntur Hebræicam veritatem inapexisse, ex qua Pagninus ad verbum, Sitiva anima mea ad Deum, ad Deum vivum: nec comminuisse alterutram vocem septuaginta probabile est, cum ita citent illos Nysseus hic, Basiliius, Theodoretus, Damascenus, et Euthymius, et licet observavit Hieronymus vocem Hebræam ἡ ἀνὰ Ἀquila verti fortæ a LXX Deum, tamen hos quoque nonnunquam vertisse ἱσχυρὸν scimus ut Psalm. vii, 12, Ὁ θεὸς κινήσας ἰσχυρίως, καὶ ἱσχυρὸς · Deus jussus et fortis, et Isai. ix, 5, Θάνατος, Σκοβουλός, θεὸς ἱσχυρὸς · Admirabilis, Consiliarius, Deus fortis.

Col. 598 C. Lancea baptismatis. Emendavimus lectionem excusi et ms. Conteri τῷ σιρομάστῃ, pro σιρομάστῃ, ut est in M.: sic enim scriptum est Num. xxv, 7, καὶ λαβὼν τὸν σιρομάστῃ ἐν τῇ χειρὶ εἰσέθεν · quod in editione Plantiniana Latine redditur, et accipiens pugionem in manu, intravit, ut in Vulgata Latina, et accepto pugione, ingressus est. In Vaticana Latina et Græco vox Græca retenta est, et copiens siromasten in manu. Tuentur interpretem Nyssei alii qui lanceam ea voce significari

contendant, ut Burceus, qui jaculi genus esse vult eo lib. III Reg. xviii, 28 : Καὶ κατετέμνοντο ἐν μαχαίραις καὶ ἐν σειρομάταις; ubi Vulgata : Et incidebant se cultiris et lanceolis. Aquila etiam xxii, Num., pro sironfaste dicit λότον, contum. Symmachus ὄδον, lanceam. Hesychio est εἰδος λόγχης.

species lanceæ. IV Reg. ii, 10, ἔδωκεν ὁ ἱερεὺς τοὺς ἑκατοντάρχους τοὺς σειρομάτας : dedit sacerdos centurionibus hastas, ut est in Vulgata Latina, non pharetras ut in Bibliis Basilicensibus perperam vertitur. vol Hebræa loci illius sæpius ὄδον, vel ζιβὺν exponitur hasta, vel lancea.

IN ORAT. DE RESURRECTIONE.

Col. 602 A. Statim cælum. Interpres videtur manuscripto codice usus, in quo esset ἐκ τοῦ πνεύματος; ἡμῶν, quo pacto etiam in Cant. ins. legitimus; at in M. vitiose ἐκ τοῦ πατρὸς sed illud οὐρανὸν ἀόρατον τὴν Ἑκκλήσιαν Zinus interpretabatur, statim Ecclesiam ut cælum extorzarit : sed emendationem nostram et Græcus textus suggerit, et confirmat nimis apud Joan. Chrysost. homil. de Pentecoste : Οὐρανὸς γέγονεν σήμερον ἡ γῆ, οὐκ ἀστέρων ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν καταβάτων, ἀλλ' ἀποστῶλον ὑπὲρ τοὺς οὐρανούς ἀναβάντων, ἐπειδήπερ ἐξεχώρη ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος : Hodie nobis terra facta est cælum, non stellis de cælo in terram descendentibus, sed apostolis ad cælos ascendentibus, quia effusa est gratia Spiritus sancti; et homil. De adoratione sanctæ Crucis : Σήμερον ἡ Χριστοῦ Ἑκκλήσια ἄλλος παράδεισος δεικνύται, τὸ παντὶν ὕδιν τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐν μέσῳ προβάσκει. Hodierno die Christi Ecclesia alter paradisi esse monstratur, quæ sanctum pretiosæ crucis lignum proponit.

Col. 604 A. Ἠπὶρ εἰσελθεῖν. Apud Isa. c. lxxvi, 7, legitur tantum, πρὶν εἰδεῖν τὸν πόνον τῶν ὀδῶν ἐξήργησεν at mss. Cant. et Mor. τῶν ὀδῶν αὐτῆς, doloris partus ejus. Ita quoque Vulgata Latin. ex Hebræo, antequam veniret partus ejus.

Col. 606 B. Firmamentum. Addidimus, quæ in Christo est; alludit enim ad illud Apostoli ad Coloss. ii, 5, καὶ βλέπων ὅμῶν τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὁμῶν : et videns firmamentum ejus, quæ in Christo est. fidei vestrorum, cum alioqui Genes. i, 8, vocetur a Deo cælum τὸ στερέωμα, firmamentum. Sequentem locum, Equam terram restitimus, ut referatur ad id quod præcedit illud, dixit Dominus, quod Lucæ vii, 13, scriptum sit : Qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum offerunt in patientia. Tertius tangitur locus, Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem.

Ibid. In hac creatione. Legebatur antea, Solis lux est ritæ munditia, aer perspicua et præclara vivendi institutio; stella virtutes : sed ordo postulabat ut a sole ad stellas, inde ad aerem et mare delaberetur.

Col. 605 A. Ἐν ἀρχῇ ἔστιν αὐτῇ. Subjiciatur asteriscus, cum hæc eoderemus, ut indicaretur hic desce quædam, quæ nunc integriore librum ex Regis Christianissimi nacta bibliotheca et alternum Theodori Canteri supplementum. Ἡμεῖς, ἢ ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἢ παρὰ τὰς ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως γεννηθείσας ἡμέρας, αἷς διαμετρεταῖς ὁ χρόνος ὅλης κτίσεως ἔστιν αὐτῇ ἀρχὴ αὐτῇ ἐν ταύτῃ γὰρ τοιὺ ἐθεό. — Interpres legisse videtur ὅς διαμετρεταῖς, non αἷς, quibus temporis cursum dimetitur.

Col. 606 B. An non mundus. Canteri ms. codex, Ἄρα οὐ τοῦ κόσμου γίνεταί; An non mundi tibi sit hoc principium? at Regius, Ὅπως οὐ τοῦ κόσμου. Vides qualis mundi tibi sit.

Ibid. C. Mentem magnam. Locus est Isaie x, 12, καὶ ἐπέβη ἐπὶ τὸν νοῦν τὸν μέγαν, ἐπὶ τὸν ἀρχοντα τῶν Ἀσσυρίων, et inducet super mentem magnam, super principem Assyriorum, in quem locum scribit S. Hieronymus : Secundum tropologiam cum Sema-

ria et Jerusalem Domini iram sustinuerint : tunc destructur sensus magnus Assyrius, qui in tantam contra Dominum inflatus est superbiat, ut sapientie suæ existimaverit cuncta cessura; et paulo post, Quod autem de Assyrio dicitur, et ad hereticorum superbiat, et ad diabolum referri potest; et Cyrillus lib. ii in Isai., Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Ἀσσυρίων, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Βαβυλωνίως, καὶ διὰ τοῦ ἀρχοντος Μωάβ ἡ βεβαία Γραφή ἀναφέρει τὰ λεγόμενα ἐπὶ τὸν διάβολον. Νοῦν δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε μέγαν, ἀντὶ τοῦ, ὑπεροφίαν ἔχοντα θεωρίσασθαι. Sciendum est autem per principem Assyriorum, et per principem Babyloniam, et per principem Moab, Scriptura sacra quæ dicuntur ad diabolum refert : mentem vero magnam ipsam vocavit. Quod superbia Deo exosa sit inflatus.

Ibid. Quoniam igitur. Interpres ediderat, Quoniam igitur in corde tanquam princeps in regia sua mens creditur commorari. Tò ἡγεμονικὸν Latini apud Budæum, principatum animi, vertunt, Tertullianus principale lib. De anima cap. 14, et cap. 15 : Janque omnibus plures Christiani, qui apud Deum de utroque deducimur, et esse principale in anima et certo in corporis recessu consecratum, neque in capite concludi secundum Platonem, neque in vertice prævidere secundum Xenocratem, neque in cerebro cubare secundum Hippocratem, nec in membranulis, ut Strato, et De resurrectione carnis, cap. 15 : Sed et in cerebro vel in medio superciliarum discrimine, vel ubi philosophis placet, principalitas sensuum consecrata est, quod Hegemonicon appellatur, caro erit animæ cogitatorium. Hieronymus, epist. 128 : Queritur ubi sit animæ principale, Plato in cerebro, Christus monstrat in corde. Idem in cap. xxii, Matth. Philo item Judæus in opus. De eo quod deterius potiori insidiatur, et Theodoretus lib. iii de Providentia.

Col. 607 A. Quæ cor istud. Interpr. quænam iste draco in corde terræ : at hoc solum auctoris verba sonant, ut ipse Dei adversarius vocari intelligamus cor terræ, prout deinceps locutus est, ταῦτα ἡ πονηρὰ καρδιά κατὰ ταύτην ἐβουλεύσατο, et paulo post, ἐν τῇ μεγαλοβόρῃ καὶ ταύτῃ καρδίᾳ τῆς γῆς.

Col. 606 B. Cælestis. Ain tu cælestis, quod est in visceribus terræ? mendosa lectio; verior Henric. et Canter., ἐκείνου τοῦ πονηροῦ ἐνδοτήματος, mentis illius male domicilium. Item, καθὼς ἡ προφητεία φησὶ. Locus est Isaie xlv, 25, ἀποστρέψον πρόνοι- μους εἰς τὸ ὄπισθον, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραλῶν : avertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens.

Col. 608 A. Τὴν θεοφόρον σάρκα. Deiferam carnem aptius vertisset interpres, quam divinam carnem, ut legitimus apud Basilium hujus fratrem in psalmo xlv, τὴν σάρκα λέγει τὴν θεοφόρον ἀγαθολειπὼν : Carnem dicit deiferam sanctificatam, et homil. De Christi generatione, τὴν θεοφόρον ἐκλή- νην συστήσασθαι σάρκα, carnem illam Dei gestatri- cem constituere, in quem locum vide quæ anno- tavimus.

Ibid. D. Μὴ δὲ ἄρχας. Corrige ex II. et C. Μὴ διὰ μαχαίρας παρόδου τ. α. κατόρθωται; et ita exigit interpretatio Zini, ut legatur, et paulo post

ἀρθμῷ διαληφθῆναι τὸ πλῆθος, numero comprehendendi, ut apud Aristot. de Mundo, ἐπιφανέλα ἐκλαβούσα τὸν ὅλον κόσμον.

Col. 609 B. Ἀνῶθεν. Cant. ἀνθεν καταρραπτόν, et paulo post, ἐν χαλκῇ νενοσῇ. — Ibid. D, καὶ αἱ περὶ αὐτὸν ἀργαὶ τε, legunt duo mss., et qui eum comitantur principatus, et potestates, non enim ἀργοντες dixit, sed ἀργαί, ut Rom. viii, 38, et Coloss. i, 16, et pro τὸν προκαθήμενον, in C. legitur τῷ προκαθήμενῳ, in Regio vero τῷ καθηγούμενῳ, una cum duce suo profugiantur. — Ibid., τοῦ ἀγαθοῦ χρίστis, et ita H.; sed Cant. χρίστis, boni possessio, vel acquisitio.

Col. 611 C. Consilio suo. Omisit τὴν ἐξοδὸν Zinnus, alter interpres, cuius verba profert illustrissimus cardinalis Perronius in libro de Collatione Fontis eblaudi fol. 164, fidelius hunc locum vertit, sua dispositione et administratione preoccupat impetum violentum, ac sese oblationem ac victimam offert pro nobis sacerdos simul et agnus Dei. Quando hoc accidit? Quando suum corpus ad comedendum et sanguinem suum familiaribus ad bibendum præbuit. Neuter tamen interpres integrum locum expressit, prout a Regio Henrico II. et Canteri ms. exhibetur: nam et in excuso asterisco nullum fuisse locum indicabat. Ὅτε βρωτὸν ταυτοῦ τὸ σῶμα, καὶ πότινον τὸ αἷμα τοῦ συνοῦσιν ἐποίησεν παντὶ γὰρ τοῦτο διπλὸν ἐστίν, ὅτι οὐκ ἂν βρωθεῖν παρὰ ἀνθρώπου πρόδοτον, ἀ μὴ τῆς βρώσεως ἢ σφαγῇ καθυγίαιτο. Ὁ τοίνυν θεὸς τὸ σῶμα τοῦ μαθηταῖς ταυτοῦ εἰς βρώσιν σαφῶς ἐκείκενται τῷ εἶδει τοῦ ἀμνοῦ τὴν θυσίαν ἐντελεῖ γαγενήσθαι. Cum corpus suum discipulis ac familiaribus suis edendum et sanguinem bibendum præbuit. Civis enim hoc perspicuum est, ad hominibus comedi ovem non posse, nisi antequam comedatur, mactatio præcedat. Qui ergo corpus discipulis suis in cibum tradit, agni forma declarat sacrificium jam esse perfectum.

Ibid. D. Collibuerat. Κατὰ τὸ θελητὸν est editum pro eo quod est in H. et C. rectius fortasse κατὰ τὸ θεληθὲς, occulte. Paulo post emenda τὸν τὸν ταυτοῦ ἀμνὸν ὑπὲρ τῆς κοινῆς ἡμῶν ἀναστάσεως.

Col. 613 A. Ἐχρῆς τὰς τρεῖς. Ὡτέρη ms. uberior, ἔχεις τὰς τρεῖς ἡμέρας καὶ τὰς τρεῖς νύκτας. Hinc subsecuta est nox, quæ sabbatum præcessit, et post illam sabbati dies. Ex quibus tres dies et noctes itidem tres conficiuntur. — Ibid. Πότε οὖν τοῦτο; Mss. πότε οὖν τοῦτο γέγενετο; — Ibid. Ποῦς οὖν id configit? et, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου παρήναιαν, secundum Evangelii declarationem. Non enim angelus, sed evangelista dixit ὅλα σαββάτων. — Ibid. B. Τοῦ ἡμετέρου. H. et C. τὸν ἑλθόν ἀπὸ τοῦ μνήματος, et τῆς ἀναστάσεως ὑποφαινεσθαι.

Col. 615 A. Sic erit et filius. Adjectivum hanc alteram partem comparationis ex Evangelio et ex utroque manuscripto. Paulo post ἐν ὑπογυθίοις ad verbum esset, in subterraneis: tamen uti verit et auctor Latine Vulgate Philippiens. ii, 10, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ ὑπογυθίων, cælestium, terrestrium et infernorum.

Col. 615 C. Κατὰ τὴν πέμπτην. Duo mss. κατὰ τὴν πέμπτην ἑσπέραν, et ἡ μὴν κερματίζουσας. — Ibid. H. τοῖς συνταγμα. Mss. τοῦ αἰῶνος μὴ τοῖς τεταγμένοις τοῦ χρόνου μέτροις τὰ ἔργα, et rursus, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἔργων χρεῖαν καινοτομεῖσθαι: prout opera exigebant, ad opussum.

Ibid. D. Ἐν τῷ χρόνῳ. Mss. ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἰστίον, et καὶ τῷ παραδείσῳ τοῦ Θεοῦ.

Col. 616 A. Emenda τοῦτο μὴν τοῦ εὐσεβεῖς, et βουλομένους ὄντιν. — Ibid. B. Ὀλορὶ τόπω. Mss. δύο ἐπισκιάσματι οὐδὲν τινὶ τῷ σπαραγμῷ ἐνδόν καταπορρωθέντος τοῦ πλάματος, τότε ἀμφοτέρους, et ταυτὴ ἐπιμείζα. — Ibid. C. Καὶ τὸ σῶμα. Deesse quædam indicatur, quæ suggeruntur ab H. et C., καὶ τὸ σῶμα ἀπεται: δι' ἀποστρέφον φεύγει τὸ πάθος: ἀπὸ γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ

λέπρα. — Ibid. D. Διείδεναι τὰ θαύματα, et μοχλῶσι μὲν ἐστὶ μά.

Col. 617 A. Κατὰ αὐτὸν. Mss. κατὰ ταῦτον ἐνεργεῖται: utramque autem eodem tempore perficitur, divinitate per utramque, etc. — Ibid. D. Περὶ τοῦ πάσχα. Mss. περὶ τοῦ πάσχα νόμου, τοῖς Ἰουδαίοις νενομεθεῖσθαι παρὰ τοῦ Μωϋσεῖος τὴν τεσσαρεσκαίδεκάτην τοῦ σιηναιῶν δρόμου περὶοδόν. In lege de Paschate, celebrando sic a Mose quartumdecimum lunæ cursus circumitus prescriptum esse Judæis. Illud autem ὅλον τὸν πικρὸν, herbis amaris vertit, quod nomen est nimis commune; πικρίδας enim Græci vocant lactucam agrestem; unde et Dioscorides lib. ii, cap. 166, τὴν ἀγρὴν βόλβακα πικρὰν τῇ γεύσει, lactucam agrestem ait esse gustui amaram. Gaza etiam apud Aristotelem Histor. animal. lib. ix, cap. 6, πικρίδα interpretatur lactucam agrestem. Plinius lib. xix, cap. 8, picroda vocat: at idem Gaza alibi apud Aristotelem et Theophrastum πικρίδα vertit amaraginem. Vaticana editioni Exodi xii, sic effert hæc Græca Latine, καὶ ἄζυμα εἰς πικρὸν ἔδονται, et azyma super picrodes comedit. — Ibid. D. Μὴ φροεῖσθαι. Mss. μὴ φροεῖσθε... μὴ ἡττάσθαι, et paulo post δι' ὀλίγων ἐπιτελευσόμεθα.

Col. 620 A. Κατὰ τὸ προσηγόμενον, et καθαρευεῖν τῆς ἐμμεγέλειος. — Ibid. B. Τῆς τοῦ ζυμωτοῦ βρώσεως καθαροῦ, τὸ δὲ ἀνίγναι τοιοῦτον ἐστὶ. Μοχ- que, χαλκῆς μίξης ποιήσεται. — Ibid. D. Καὶ μικρὸν τι πρὸς. — Ibid. Αἰρηθόντας. H. λαμπρῶς. συμ- μίξει. C. συμπαράμειξαι.

Col. 621 A. Τῷ ἡλίῳ. καὶ κατὰ διάμετρον τῷ ἰδίῳ φωτὶ καταλαμβάνει τὸ ὕψ. καὶ π. πρὸν πάντα τὸν κύκλον. — Ibid. B. Συμβολοῦν γενέσθαι. — Ibid., ὡς τῷ μὲν δοκεῖν. — Ibid. εἶναι τὸ παραφύλαγμα. — Ibid. C., οὐκ εἴπετὰ καὶ τὰ πείσεται. — Ibid., προαγορεύων τὸ μέλλον, ἀλλὰ τὸ ἀναγκαιῶς. Sed quod necessario arcana quadam ratione debet evenire, verbo docet, dum oportet. — Ibid., ἡμέρᾳ ἐγερθῆναι. — Col. seq. A., καθαροῦ τὴν τῶν ὄντων ἀλθίαν, et τέσσαρις προβάλλας.

Col. 623 A. Per omnia. Hoc quoque deerat apud interpretem, cui similis locutio non longe abest (infra C.): Ὡς δὲ, φησὶν, ὁ διὰ πάντων ἦκων. Tu es, inquit, qui per omnia comesas. Addidimus et duas periodos ab interprete omissas ab illis verbis, quibus aperte mihi, etc. Paulo post scripserrat interpres: In hac extrema parte manus est dextera tua, in illa sinistra: quasi levisset ἐν ἐκείνῳ ἡμῶν, non ἐν τῷ ἐκείνῳ ἡμῶν διεξίει σου ὁδηγήσει, quæ desumpta sunt ex illo versus 10 psalmi cxxviii, Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθίξει με ἡ δεξιὰ σου. Et enim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua.

Col. 624 B. Τὸ ὑπερκόσμον. Ita col. ead. D., ἡ μὲν γὰρ ὑπερκόσμος λήξει. — Ibid. B., ὡς αὐτομάτως. Aliter leguntur ista in H. et C., ὡς αὐτομάτῃ τῇ διαβολῇ σου τῇ περὶ τῆς θείας δυνάμεως τὸ σχῆμα. — Ibid. C. Mss. ἐπὶ τὰ πέρας τῶν ὄντων ἐγκαρσῶς. Μοχque καὶ σύνδεσμος πάντων γινόμενος, καὶ πάντα. — Ibid. D., σταυροῖ. Corrigenendum ex mss. τοῦ Χριστοῦ τὴν προσκύνησιν.

Col. 625 A. Οὐ παρεδόξαται. Emenda, ex msa, οὐ παρέργεται, et paulo post, οὐ τὴν ὁδὸν ἐ- ἀπτοῦσι, ex H.; nam ea verior lectio, quæ Caste- riani, ἑξαπλῶσι, explicant, et κεραλὸν τῶν τοῦ σχήματος ὁμοειδῶσιν, H. et C. — Ibid. Ὅτι ἐκεῖνο. Mss., ὅτι ἐκεῖνός ἐστιν, ἐν ᾧ τὰ πάντα, et δς τὴν ἐκτοῦ. — Ibid. B., τοῖς διορατικοῖς Θεὸς σταυρὸς Θεὸς λόγος τὴν παντοδυναμίαν: sed recepta lectio verior videtur, hoc sensu, ut apud perspicaciores Theologi munere cruz fungeretur, dnm omnipotentem illius vim, qui in ea sese ostendit, quique in omni- bus est omnia, figura sua prædicaret. Interpres levisse videtur theophrōs, non θεολόγος. — Ibid. Ἀριμαθαίας duo mss., ut Matth. xxi, 57. —

Ibid. Emenda καθάρην περιτίθῃσιν αὐτῷ, et ὁμοίως ποιεῖν καὶ βουλευέσθαι · *idem nos quoque praevenimus et animo volumus.* — *Ibid.* D. *Ὁρα ἀναβῶ.* Mss., ὅταν ἀναβῶμαι, τότε σοι ἔξεστιν ἀπασθῆναι μου, τούτῃσι μὴ τὴν σωματικὴν καὶ δουλικὴν μορφήν ἐν τῇ σεαυτοῦ πίστει ἀνατυπώσῃ, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ὄντα, καὶ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχοντα, καὶ θεὸν ὄντα λόγον τούτων, προσκύνει, μὴ τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Ἀκούομεν τι ἡμῖν. — *Et col. seq. A.* ὁς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. — *Ibid.*, πᾶσαν τὴν φύσιν, ἤς, omnem naturam. *Ibid.* B., νόσον εἰς τι σοι ἡ πικρία τοῦ βίου μετακινῶνται.

Col. 632 A. Φασι δὲ τῇ πρώτῃ. Vitiosa interpunctio cum mendo efficit ut a Latinis Græca dissideant; Canteri codex emendator legit, οὐ εὐαγγελίσται τῇ μὲν τῶν σαββάτων φασι, ἄδον τῇ πρώτῃ. Porro ut ambiguitas omnis tolleretur, quæ lectorem perturbare posset, ὁλὲ σαββάτων verte sero sabbati, non vesperi sabbati, aut vesperi sabbatorum cum Sifano: siquidem paulo post ait Gregorius evangelistam non dixisse ἐσπέρῃ σαββάτων, ut vesperam diel sabbati posset intelligere, sed ὁλὲ σαββάτων, sero sabbatorum, ut finem hebdomadæ innuere quod exemplis confirmat de significatione vocis ὁλὲ, quæ quidem in suum Commentarium in Lucam transtulisse videtur S. Ambrosius in cap. xxiv Lucæ: Denique Græcos sero dixit, hoc est ὁλὲ. Sero autem et horam in occasu diel, et cuiusque rei significat tarditatem; quomodo si dicas: Sero mihi suggestum est, id est tarde. Sero venit is, qui post prestitutum tempus adventi; et licet mane tenerit: sero est tamen, ubi agendi tempus emensum est. *Id. D.* Hieronymus epistola 150, quæst. 4: Mihi videtur evangelistam Matthæum, qui Evangelium Hebræico sermone conscripsit, non tam vesperæ dixisse quam sero, cum qui interpretatus est, verbi ambiguitate deceptum non sero interpretatum esse, sed vesperæ: quamquam consuetudo humani sermonis tenet sero non vesperum significare, sed tarde. Solemus enim dicere, Sero venisti, id est tarde. Cæterum quod idem in eadem epistola, quæst. 3, tradit in quibusdam Græcis exemplaribus hoc capitulum Marci non reperiri, quod incipit, *Sergens autem mane prima sabbati*, cap. xvi.

vers. 9, confirmatur a Nysseño, infra, col. 644-45, neque enim totum illud caput Marci decimum sextum abesse vult, sed illud capitulum. Vetores enim κεφάλαια, capitula, vocabant particulas illas in quas Evangelia distribuunt, et quas in canones certos digresserant, quos præfixos habes Commentario S. Hieronymi in Matthæum, t. III ultimarum edit. Parisiensis.

Col. 638 A. Nam si lux. Notatus locus Proverb. xii, 9.

Col. 643 C. Sero sabbatorum. Sifanus scripserat, vesperæ sabbatorum illucescente in una sabbatorum conspectus. Atqui non dicit evangelista vesperem aut vesperam illuxisse, ut perperam veritit Erasmus Matth. xviii, 1, sed ὁλὲ σαββάτων τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μὴν σαββάτων, quæ ex sententia Gregorii superius explicatis sic Latine reddi debent, ut edidimus. Illud enim ἐπιφωσκούσῃ iungendum est cum ἡμέρᾳ, quæ vox ἑλληνικῶς loquendo intellecta est. Sic apud Herodotum in *Thalia*, ἄρ' ἡμέρᾳ διαφωσκούσῃ cum primum illuxisset.

Col. 646 C. Atque illas quidem. Corrigendum in Græco excuso, et in utroque calamo exarato Cant. et Mor. καὶ τὰς μὲν, τὰς δὲ, prout exigit etiam altera interpretatio, quæ in margine erat addita, quam et secuti sumus, expuncta illa Sifani, atque illis quidem duos viros astitisse.

Col. 682 D. Hoc est sapientie. In editione Augustana pag. 214, legitur ἐν ἡμέρᾳ εὐπροσύνῃς ἀνυστα κακῶν, et annotatur Ecclesiast. vii, v. 13, ubi tamen hoc tantum ostendimus. Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ὁλὲς ζῆθι ἐν ἀγαθῷ. In die bonitatis vive in bono; sed verisimiliter est spectatæ locum Ecclesiastici ii, 26, Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀνυστα κακῶν. In die bonorum ob vicio malorum, ut, quod sæpe accidit aliis quoque Patribus, οὐ κατὰ τὸ ὅρθον, ἀλλὰ κατὰ τὴν διάνοιαν scripturam citasse Gregorius videatur; paulo post (col. seq. A), nunc a vita mox deleitur; et quod sequitur membrum addidimus ex editione Augustana: recte quippe vita morti, fini vitæ lignum opponitur. Rursus ποτίζῃ veritatem non potum præbet, sed irrigat, ut Gen. ii, 6, fons ille ποτίζῃ τοὺς πρόσωπον τῆς γῆς, terræ faciem irrigabat.

IN ORAT. DE CHRISTI ASCENSIONE.

Col. 691-92, initio. Periodum perperam versam immutavimus. Ex quibus omnibus iudicat primum oportere, ut bene initium evadat oris boni Pastoris, et ad divinæ doctrinæ pascua et fontes deducaris, sepeliarisque cum illo per baptismum in mortem, quæ tamen non est mors. Κατήχησις non satis exprimitur voce initiationis, sed ab Ecclesia Latinitate donatum est verbum catechizandi, ut apud Augustinum lib. *De catechizandis rudibus*, et *Vulgata* ad Gal. vi. Ab eadem mente illud est Clementis Alexand. lib. i, cap. 6, *Paedag.*: Ἡ μὲν γὰρ κατήχησις εἰς πίστιν περιάγει· πίστις δὲ ἅμα βαπτισματι, ἅψῃ παιδεύεται. Πνεύματι. Catechesis enim sive quæ per auditum suscipitur institutio ad fidem deducit: fides autem simul cum baptismo docetur a divino Spiritu; et iii *Strom.*: καθάπερ καὶ τὴν διὰ τῆς ἀληθοῦς κατήχησιος γεννησάντι κεῖται τὴς μισθοῦ· quemadmodum et illi qui per veram catechesin genuerit, merces est quædam a Deo proposita.

Col. 691 C. Fundavit, et effecit. Ambiguitas vocis διδοῦς abduxit interpretem) a genuino sensu auctoris: scripsit enim, fundavit, et super flumina præ-

paravit eam, ut haberet aditum opportunum. Atqui διδοῦν hic appellat Gregorius, quam διέδοῦν ὁδῶν Psalmodum auctor psal. i, 3, τὸ περυστευμένον παρὰ τῆς διεξόδου ὁδῶν, secus decursus aquarum, et Philoni Judæo idem est διεξόδος quod διόδος. Basiliius bomil. I in Hexæon, Κἀν γῆν κατὰ ταύτην εἶναι δώμεν, καὶ ἐπὶ τοῦ ὕδατος; αὐτὴν ἀποσαλεύειν εἴπωμεν, μὴδ' αὖθις ἀναχωρεῖν τῆς εὐσεβοῦς διαβολῆς, ἀλλὰ πάντα θοῦ συγκατεσθῆαι ὁμολογεῖν τὴν δύναμιν τοῦ κρείσσοντος. Quin etiam sive per seipsam consistere, sive super aquas stabilitam dixerimus, non dicardum a pia sententia, sed simul omnia per ejus, qui condidit, contineri potestatem fateamur. Habes hic exemplum verbi ἀποσαλεύειν ea notione accepti, quæ in vulgatis Lexicis explicatur, quæle *Thesauri linguae Græcæ* auctor requirebat. Paulo post idem interpretes ediderat, premium est ipsa felicitas, quasi legisset non εὐλογία, sed εὐδαμονία: sed alludit auctor ad verba psalmi xxi, 5, Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutaris suo.

IN ORAT. DE S. STEPHANO.

Expressus est Græcus hujus orationis textus ex Augustana editione, an. 1587, apud Mich. Mangerum, quam multis annis præcessit Laur. Sifani Latina interpretatio. Ejus in margine annotatum ab illo fuerat in illum locum, col. 707 A, *quid circa veritatis, τὸ πᾶν εἶναι, in exemplari quo usus erat, in altero πᾶν εἶναι, quæ lectio tolerari potest, inquit, et est facilius, ut sit sensus, omnia veritate, quæ est in Stephano, tollis ipsum Stephanum qui continet veritatem tanquam vas : sed hæc minus convenit similitudini quæ subijcitur. Ego vero posteriorem lectionem retinendam censeo, quam et Augustana editio, et v. c. Theodori Canteri codex ms. et alter doctiss. Federici Morelli regii professoris exhibent, quæque magis cum præcedentibus convenit, ubi dicitur σκευὸς τῆς ἀληθείας Stephanus, præsertim cum τὸ πᾶν εἶναι non habeat eandem, vel alium quempiam casum sequentem. Sifanus scripserat, quid circa instrumentum veritatis malignitatem exerceas, atque omisso eo quod instat et urget, tollis id quod se præbet atque injuriæ opportunum est, quale quiddam canes faciunt. Hoc referri posset ille apud Gabrianum apologus asini, qui balulus simulacrum argenteum, sui honoris gratia populos genu flexo adorare censebat, moxque ab agasone percussus audivit, Ἦκουσεν, ὃς θεὸς σὺ, τὸν θεὸν δ' ἔχεις. O stulte, non es tu Deus, sed fers Deum. Ut igitur ineptus esset, qui coleret jumentum gestans mysteria, non ipsa mysteria : sic et ille qui præconem aut gerulum veritatis oppugnat, non ipsam veritatem.*

Col. 710 C. lin. 14. Sifanus scripserat, *avertendis malis sacrificari solitus caper* : quamobrem annotaveram pridem hunc caprum sacrificatum apud Judæos non fuisse, verum dimissum atque idcirco ἀποποιεῖσθαι appellatum, quæ vox in Vaticana editione vertitur *emissarius*, et in Vulgata Latina ex Hebr. non aliter designatur. Substituunt igitur vocem *emissarius* corrector typographicus, sed illa verba *sacrificari solitus* non sustulit. Usus est et *emissarii* voce B. Hieron. in cap. iii Sophoniæ Græcorum commentarios in Latinum sermonem convertens : *Offeri Aaron pro populo hircum emis-*

sarium, atque vitulentem, et imprecatur ei cuncta peccata populi, traditque eum in manus hominis præparati, et mittit in eremum. Fessellit hoc interpretem nostrum, quod ἀποποιεῖσθαι sit Hesychie τὸ ἀποκαθαρσθαι, expiare, et ἀποποιεῖσθαι δαίμονες malorum depulsores, defensoresque pestium et calamitatum apud profanos, qui et ἀλεξίκακοι, et ἀποτρόχιοι, apud Pollucem : sed hic caper sic appellabatur, ὥστε ἀξιοποιεῖσθαι εἰς τὴν ἀποποιεῖσθαι, καὶ ἀφῆσαι αὐτὸν εἰς ἔρημον. *Ut emittat eum in emissionem, et dimittit eum in desertum.* August. quæst. 55 vocem Græcam retinuit, et Theodor. quæst. 22 in Levit. monet Symmachum vertisse ὥστε ἀποποιεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποποιεῖσθαι. Aquilam vero τράγον ἀπολυόμενον εἰς ἔρημον. Male igitur interpretes Nyseni et Langus apud Justinum in *Dialogo*, pag. 291, Commelin. ἀποποιεῖσθαι exponunt malorum depulsores, aut ærumnas avertentem, qui simpliciter est *emissarius caper*.

Col. 715 D. *Qui capti sunt.* Interp., *qui obtusos oculos habent* : atqui non lusciosos, sed plane cæcos intelligit. Paulo post in edit. Augustana varia lectio erat in marg. διεκρίσας, in textu vero διέστη-γας, diduxit.

Col. 717 A. Πῶς γὰρ ἔστιν. Delenda est conjunctio γὰρ quæ aberrat etiam a ms. doctiss. Canteri, et ab altero Augustano, tum subijcenda in fine periodi interrogationis nota : licet excusum fuerit in textu Mangeri ὁρῶμεθα φῶς : οὐκ ἐνδέχεται μὴ ἐν τῷ φωτὶ γενέσθαι τὴν τοῦ φωτός θεωρίαν : πῶς γὰρ ἔστιν ἀπὸ τοῦ. Sed hæc lectio minus apte coheret cum superioribus.

Col. 719 D. *Ut quidquid in hac.* Annotarat interpretes in margine, locum huic corruptum videri in utroque manuscripto, quo utebatur, seque conjectura ductum illa vertisse : nos in aliis duobus Canteri et Morelli præter id quod Augustana editio præ se fert, nihil offendimus, in qua tamen illud ἐν τοῦτω videtur emendandum ἐν ταύτῃ ut cum σικόνι conveniat : principalem autem formam intellige τὸ ἀπὸ τοῦτον, exemplar, unde imago exprimitur, aut quod imago representat.

IN ORAT. DE S. THEODORO MARTYRE.

Titulus huic orationi præfigebatur in codice ms. Regis Henrici II, insignibus ornato, Ἐχόμενον εἰς τὴν ἁγίαν μεγαλομάρτυρα τοῦ Χριστοῦ θεοδώρον τὸν Τύρωνα. Apud Surium tomo VI exstat, *Martyrium sancti et gloriosi martyris Christi Theodori Tyronis ex Simeone Metaphraste* : dictus autem est Tyro, quod militavit in Oriente sub præposito Brinca ex legione Marmaritarum, et hoc pacto distinguatur a Theodoro ductore militum, qui Licinio imperante capite truncatus est, et de quo agunt Græci 7. Februarii. Exhibet idem Surii tomsus honilliam Nectarii in laudem hujus sancti martyris, et alteram Nyseni ipsius ex interpretatione Petri Francisci Zini Veronensis.

Col. 756 C. χωρητικὸν. Regius II. codex καὶ χωρητικὸν ὑπάρχοντες. Χωρητικὸν, idem est qui ἀγρότης sive ἀγροικός, rusticus unde τὸ χωρητικὸν πλῆθος,

rusticanam multitudinem apud Plutarchum in *Pericle*, et χωρητικὸς, *rusticorum more* : quod autem apud Pollucem legitur χωρητικὸς, et χωρητικὸν cum η, mendose scriptum arbitratur auctor *Theophrasti Græca lingue* : rectius autem apud Suidam χωρητικὸς, neque enim causa est ulla cur hæc vox, η in secunda habeat syllaba potius quam χωρητικός. Est etiam in usu χωρηικός et χωρηικός apud Synesium in *Epistolis*, atque illa fortasse melius hic scriberetur καὶ χωρηικός. Et col. seq. B. absque dubio ex ms. emendandum est καὶ χωρησταντες τὸν τῆς εὐσεβείας καρπὸν. Est et varia lectio in Regio, καὶ ζηλοῦσατε τὸν οὕτω προτιμώμενον τῇ γῆματι, et imitmini consilium ac propositum ejus qui illa præcæteris honoratur.

Col. 757 B. Emendandum ὅπως καλλίστη καὶ μεγ., et mox, C, τῆς φύσεως ὧν, Zinus vertit *quævis ex ce-*

dem naturæ materia constat. "Ἐκλάνθησθαι Ms. H. et
καὶ ἀνεψύχῃ περιτυχὼν ἐκ τοῦ παραδόξου, licet ex
opinatio, dum aperitur, in illud incurret; sed conjectis
oculis in deformitatem eorum rerum, quæ illic sunt,
magna oppletus modestia et humanæ naturæ, etc.,
in H. erat ἐπιβαλὼν ἐπὶ τῇ βίβλϊ.

Col. 740 A. Δάρων. Ms. H., εἰς δῶρον ὁ χροῦς
λαμβ. — Ibid. C., χαριτωδὲν οὕτως ἐστὶν ἐράσιμον
καὶ ἥδον καὶ ἀναμεισθήσθην, et ita legit uterque in-
terpres. — Ibid. C. 'Ἐκ τῶν γαινομένων. Sifanus
ita, propter ea, quæ apparent; at ms. H., ἐκ τῶν
δωμένων, τοῖς δωράτοις. Zinus, Ex his ergo, quæ
videmus, ea credimus, quæ non cernuntur.

Col. 741 B. Τοῦ δεσπότου. H. τοῦ βασιλέως, et
paulo post, θεοῦ μὲν λέγων οὐκ οἶδα. — Ibid. B.
Μέλος τὸ σῶμα. H. Μέλος τοῦ σώματος χρεωστώ
τῇ κείσῃ, per singula enim membra corporis pa-
tientiā debeo creatori. — Ibid. D. οὐ δὲ, ὡς νηπίωδῃ,
et ὁμολογῶν θεῷ.

Col. 744 B. Οὐδ' ἐσπούδαστε. H. οὐδ' ἐσπούδασε
λαβεῖν, ἀλλ' ἐκώλως ἦν. — Ibid. D. Emendandum
ἐπαγγελίων καταπαύοντε. — Ibid. Καὶ τὴν πανθ-

ρη. H. καὶ τὴν πορφύραν τὴν σκοτεινὴν αὐτοῖς καὶ
πενθήρῃ ἐκείθεν.

Col. 745 A. Κρεσπῶλαι. H., κρεσπῶλαι τινες μο-
λυνόμενοι, καὶ τοῖς ταυτὸν ἐρυθραίνόμενοι αἵματιν
μετὰ ταῦτα. Zinus sic expressit, et sanguinis tabotan-
quam laniationes quidam inquinantur. — Ibid. C. 'Ἡκ-
μαζε H. ἤκρασε μᾶλλον πρὸς. Zinus agnoscit hanc
lectionem, in confessione religionis magis ipse
perstaret. — Ibid. Kienenda, εὐθηνούμενον, et paulo
post, D. ὁφίλῳ αἰθέρι ἐνδίαται.

Col. 748 A. Emend. ποταμοὶ δὲ καὶ ἀδελφοὶ καὶ
συγγεν. — Ibid. D. λυσσῶν, H. λυσσώδης καὶ.

Ibid. B. Μαρτύρων. Regius H. codex addebat Κά-
λεσον τὸν συνώνυμον καὶ διττότροπον σοὶ θεόδωρον,
μετὰ πάντων. Advocat eum qui eodem nomine iisdem
que moribus ornatus vixit. Theodorum. Quibus ver-
bis indicare videtur S. Theodorum ductorem mili-
tium, de quo initio notatum in hac orationem di-
ximus. — Ibid. C., θαυμαστὰ καὶ ὑπέρλαμπρ
ἐν τοῖς μάρτυσι θάλλον ἀποδοικθῆναι. Sifanus πολί-
τευμα perperam vertit respublica Christianorum;
necius Zinus, Christianorum vita, tanquam in frangi-
fero solo preclaram et admirabilem ad finem usque
segetem ferat.

IN ORAT. IN XL MARTYRES.

Col. 755 A. Quorum tantum. Discessimus a verbis
interpretis, quorum non solum audiuntur voces ipsi
omni sermone clarius exponentes miracula, et se-
cuti sumus codicis Morel. lectionem, λόγων πάντες
εὐτονώτερον διηγούμενοι, corrigentes ex conjectura
διηγούμενοι. sed veriore suppediavit alter ms.
Canteri, πάντες λόγων γεγεννημένων διηγούμενων τὰ
θαύματα, miracula enarrantur. Hoc est, quemad-
modum caelos ait enarrare gloriam Dei David, et
diem diel verbum eructare, sic et locus et dies, et
solemnis hæc martyrum memoria tantum non edita
voce proclamant eorum miracula. Illud enim αὐ-
τῶν, et Hebraismo παρέλκει. Athanasius, Contra
Arianos orat. III. p. 201: πάντα ὁμολογούonta δ'
αὐτῶν ὅς φάλλει δαδὶς. Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται
ἐξῆς θεοῦ, καθάπερ καὶ Ζοροβάβελ ὁ σοφὸς λέγει·
Πᾶσα ἡ γῆ ἀλέθειαν καλεῖ. Omnia enim Creatorem
confitentur, ut canit David, et Celi enarrant gloriam
Dei, quemadmodum et sapiens Zorobabel ait, et
Omnia terra veritatem clamat, aut ut Vulgata
vertit, invocat.

Ibid. C. Et quoquo versus. Non ut antea et ubi-
que ratam ac legitimam partem accipimus. Decepit
interpretem verbum καταμερίζονται, quasi valeret
idem hic quod μερίδα δεχέσθαι cum potius hic intelli-
gendum sit reliquiis martyrum in diversa loca dividi,
sic tamen ut qui unus vicesimi tantum martyris
ossa recipit, reliquos etiam triginta novem reci-
piat, eademque ratione qui tricesimi; et, ut ait
S. Basilii Nysseni frater, de his ipsis martyribus
verba faciens: Οὐχ ἐν τόπῳ αὐτοῖς κατακλείσαν-
τες, ἀλλὰ πολλοὺς ἡδὲ ἐπιγενωθέντες χωρίους, καὶ
πολλὰς πατρίδας κατακοιμήσαντες καὶ τὸ παράδοξον
οὐ κατὰ ἓνα διαμερισθέντες τοῖς δεχόμενοις ἐπιφοι-
τῶσιν, ἀλλ' ἀναμεισθέντες ἀλλήλους ἡνωμένους χορηγοῦ-
σιν. Non uno loco se concludunt, sed in multis
hospitio recepti multorum patrias ornauerunt; quod-
que permirum est, non singulatim divisi, ad eos
venientes a quibus recipiuntur, sed inter se commisti
conjunctum choreas agunt. Idem S. Ioan. Chrysosto-
mus scribit de reliquiis martyrum Ægyptiorum in
varia loca dispersis tractatu in martyres Ægyptios:
Ὅς κατακλείσαν ἐν τῇ πόλει τὸ μέγα τοῦτο τοῦ θεοῦ

δῶρον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξέπεμψαν τοὺς τῶν
ἀγαθῶν θησαυροὺς. Nequaquam ingens hoc Dei munus
civitate una concluderunt, sed in omnes terræ partes
bonorum thesauros emiserunt.

Ibid. D. Fides optima. Legisse videtur interpre-
s ut erat in Cant. ms. ἀριστίνδην οἱ πάντες, ex optimis
universi electi, non ut erat in 'ms. Morel., πᾶσιν
ἀρίστην emendandum autem πᾶσις ἀρίστη, οἱ πάν-
τες ἐξαιρετάμενοι.

Col. 759 A. Genibus flexis. Exprimendum fuisse
corporis gestum ac statum censuimus ab inter-
prete omisum: nam et hunc morem fuisse Chris-
tianorum militum, cum publice orarent, ut genua
flecterent, constat ex Iustini Apologia II, ubi de im-
petrata simili pluvia Christianorum militum pre-
cibus agit: Ἐβάντες γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τὴν γῆν
οὐχ ὑπὲρ ἐμῶν μόνον ἐδεήθησαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ
παρόντος στρατεύματος. Nam proicientes se in ter-
ram non pro me tantum, sed et pro exercitu, qui ibi
aderat, universo precati sunt. Eusebius idem lib. V,
c. 5. 'Ἐν τῇ πρὸς τοὺς πολεμικοὺς παρατάξει γόνυ
θέντας ἐπὶ τὴν γῆν, κατὰ τὸ οὐκ εἶναι ἡμῖν ἔθος, ἐπὶ
ταῖς πρὸς τὸν θεὸν ἱκεσίαις τραπέσθαι. In ipsa acie
contra hostes instructa genibus humi positis, ut nobis,
cum oramus, in more est, se ad preces Deo adhiben-
das converterisse dicuntur.

Col. 762 B. Lampadarum. Interpretes, inter se
coeuntium et quasi convolutarum. Ezechielis I, 13,
non aliter legitur, λαμπάδων συστροφόμενων ἀναμέ-
σον τῶν ζώων. Ubi vertit e Græco Hieron., lampada-
rum discurrentium in medio animalium; et in Com-
mentar. : Quomodo igitur crebris micat ignibus
æther, et in ictu oculi atque momento discurrentium
fulgura, et revertuntur. Locum autem Sapientie xxi,
15, sic exhibetur a ms. Ro.: 'Ἐκ μεγέθους καλλο-
νῆς κτισμάτων καὶ τὸ ἐν χρυσῷ κάλλος, et ita vul-
gata Lat. A magnitudine enim speciei et creaturæ co-
gnoscibiliter poterit Creator horum videri, et Vaticana
editio Lat. e Græco: A magnitudine enim speciei:
at in Complutensi et Plantiniana etiam γὰρ μεγέ-
θους καὶ καλλονῆς κτισμάτων. Interpretes Sifanus
nactus erat codicem similem libro Canteri, in quo
scriptum erat ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμά-

των. ex magnitudine et pulchritudine creaturarum.

Ibid. C. O qui preclare. Admonueram in Morelli codice scriptum fuisse absque ulla exclamatione, *οὐ καλὸς τῶς σωματοειδὲς*, et *οὐ καλὸς μετενεργόντες*, ac proinde interpretandum, *visi sunt qui preclare, corporeis tropicis exercitati sunt, qui peritiam bellandi in aciem adv. diab. instr. transulerunt*; typographus autem lectionem codicis Canteriani expressit, quam interpret secutus elidit. O preclare corporeis tropicis exercitati! o qui peritiam bellandi in aciem advers. diabolum instr. transulisti! Addidimus paulo post, neque *area galea cretaisque muniti*, e Græco Morel. codicis, nam ab altero ms. aberat, sed emendandum est *χημῖαι*, pro *χημῖαι*.

Col. 765 B. A sanctis angelis. Hæc quoque sunt adjecta e Græco Morel., quæ Canteri codex et interpret Sifanus non agnoscunt; sed conveniunt cum sequentibus: *Quale enim angelis in mundo hominum constatum est spectaculum, et cum verbis Apostoli I Cor. iv. 9. Spectaculum facti sumus mundo et angelis. Angelos enim spectatores esse fautoresque nostrorum certaminum, et applausu victores prosequi sæpe sancti Patres declarant, ut Joan. Chrysostomus hom. 42 in I Corinth. : Τὰ δὲ ἡμῶν παλαιὰ τοιαῦτα ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς θεωρίας ἕξια εἶναι· nostræ autem luctæ et certamina sunt ejusmodi, ut digna sint, quæ spectentur ab angelis, et tractatu Panegyrico in Sissannam, Ὁ ἀγωνοθέτης ὁρῶνθην προσέτρε τῇ πάλῃ, καὶ ὁ δῆμος ἀγγέλων ἐπικρυφῶς ἰδεῖν. Agonotheta de calu luctum attendebat, et angelorum turba prona spectabat.*

Col. 766 A. Ubi est mors. Ita quidem scriptum est I Cor. xv. 53, et in textu Nysseni apud codicem Morelli, Πού σου, θάνατε, τὸ νῆκος; πού σου, ἔζη, τὸ κέντρον; at in altero Canteri lectio est, quam typographus hic expressit et interpret Sifanus, *Ubi stimulus tuus, o mors? ubi victoria tua, o inferne?* Apud Osee prophetam, quem citat Paulus, ita se habet locus, Πού ἡ νίκη σου, θάνατε; πού τὸ κέντρον σου, ἔζη; Rursus contra vero in sequenti periodo lectionem exhibet excusus liber codicis Morelliani, cum nostra interpretatione; Canteri vero alter hanc præ se tulit: *καρπὸς ἔβλου, τί ἀδύνατον, τί ἐπιτελεστέον ἔβλου*; unde Sifanus verterat, *fructus ligni (quid miserius, quid vilis ligno?) fructus coleris, etc.*

Ibid. Et maturum. Confusa erant et perturbata hæc epitheta in interpretatione Sifani, quod esset oculis et gustu pulchrum et maturum: duo manuscripti conveniunt in lectionem quam expressimus: Genesis tamen iii. 6, dicitur lignum illud fuisse καλὸν εἰς ὄψιν, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς; ἰδὲν, καὶ ὥρατον πού κατανοῆσαι· bonum ad escam, gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intelligendum. Ambrosius lib. de Paradiso, cap. 13, vertit bonum ad manducandum; gratum oculis ad videndum, et speciosum ad intuumdum. Cum autem ὥρατον jungat cum gustu, maturum potius aut tempestivum intellexisse videtur, aut delectabilem fructum Gregorius, quemadmodum Latine reddit Hieronymus ex

loco illo Genesis in commentario in Lament. Jeremias: *Vidit quod bonum esset ad rescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile.*

Ibid. B. Unum illis. Sifanus elidit, *unum solum nempe Christus (cordi erat), omnia respuerunt*, et incluserat duas illas voces virgulis, fortasse de suo additas, ut defectum verbi suppleret, quod abesse ex ejus apographo vox ἀπαβόν, quemadmodum et a codice Canteri, sed eam alter Morelli liber suggestit.

Ibid. D. Frigus quod vel ipsos. Hæc addita sunt ex ms. Morelli; nam ab altero Canteri aberant et ab interpretatione Sifani. Porro eadem opera tractant quæstionem philosophi, utrum animati sint capilli, et ungues, in quibus acrem aliquando sensum doloris capinus, unde vitam iis inesse contendunt quidam. Vide Commentarios Conimbricensium in I Aristot. De generat. et corruptione.

Col. 767 C. Perinde quasi tum publicis. Minus apta erat historiae veritati Sifani interpretatio, qui *publicis tum balneis vocabat*. Eum vero nimis frigidum fuisse hoc balneum, ut Romanis aiebant Jugurtha rex: sed ut alibi dicuntur taquam foribus insidere prunis, et quasi in pratis versenter, in mediis tormentorum crucialibus exultare martyres: ita hic non aliter ac si ad publicum thermarum balneum prosilirent, in lacum illum se dicuntur immergere. Sane a ms. Morel. aberat conjunctio ὥσπερ, non item a libro Canteri.

Col. 770 C. Si victor. Dum studet varietati dictionum interpret, vertit *νικητής* καὶ *τροπαιοφόρος*, *signifer et tropæus*; at *signifer* dicitur, qui vexilla fert, non qui victoriam reportat, et *τροπαιοφόρος* sunt qui et *τροπαιοῦχοι* dicuntur, eratque unum ex epithetis sive titulis imperatorum Romanorum. Chrysostomus serm. 4 de Anna, pag. 957 edit. A. Stephani: *Οἱ τὰς δεξιῶν γράφοντες τῷ βασιλεὶ οὐκ ἐντιθέσθαι ἐν ὀνόματι μόνον, ἀλλὰ τὸν τροπαιοῦχον, τὸν ἀδύοντον, τὸν αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἕτερα προσθέτεις: Qui libellos supplices offerebant regi scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem et alia multa cum istis addiderunt. Apud Evagrium lib. ii. historiae. c. 9: *Αὐτοκράτωρ Καίσαρ Ἀἰών Εὐσεβὴς Νικητὴς Τροπαιοῦχος Μέγιστος Ἀεισέβαστος: Imperator Cæsar Leo Pius Victor Triumphator Maximus semper Augustus. Justinus quæst. 99, ad Orthod. : εἰς ἀπάντησιν αὐτῷ ἐκ τοῦ πολλοῦ τροπαιοῦχο ἑταίρου ἐρχομένην. Loquitur de Jephthe, qui reportata victoria triumphans e bello revertebatur.**

Col. 774 B. Domine, memento. Addebantur hæc in ms. Mor. quæ aberant ab altero Cant. et ab interprete, desumpta ex Lucæ xxi. 42. Porro Genesis. iii. 24, legimus, καὶ ἐταξέ τὸ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογὶν ῥομφαλὴν ἐν στρεφομένῃ. Et collocavit Cherubim, et flammeam romphæam, quæ vertitur: sic enim essent illud epithetum vulgari Biblia e Græco et ex Hieronymo in II Sophonie et epist. 153; at Ambrosius in Psal. cxviii, octon. 3, cum Vulgata Latina, *versatilem*.

IN ORAT. DE S. MELETIO.

Orationi huic funebri dabat hunc titulum Morelli exder, *εἰς Μελέτιον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας ἐν Κωνσταντινουπόλει τελευτήσαντος: In Meletium episcopum Antiochiæ, qui Constantinopoli excessit e vita. Testatur id Socrates lib. v. cap. 9, qui et hanc orationem in eadem urbe habitam scribit: Τότε δὲ*

καὶ Μελέτιος ὁ τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπος ἀρρώστια περιπεσὼν ἐτελεύτησεν, ὅτε δὴ καὶ ἐπικηδεῖον ἐπ' αὐτῷ λόγον ὁ ἀδελφὸς Βασίλειος Γρηγόριος; ἐπιτίθεισιν· Eodem tempore Meletius episcopus Antiochiæ in morbum delapsus, decessit vita, quo quidem tempore Gregorius frater Basilii funebrem orationem in

ejus mortem recitavit; idem et Sozomenus lib. vii, c. 40 et Nicephorus lib. ii, c. 29.

Col. 855 B. *Neque auris*. Hoc membrum a nobis additum est ex utroque ms.; at in altero Canteri mendose paulo post scriptum fuit ἀναβῶσαι τὴν συμφορὰν · quemadmodum et in eo quo usus fuit interpres vertens, ad resuscitandum et redintegrandum calamitatem. Vera lectio Morel. est ἀναβῶσαι τὴν συμ. Ibidem τῆς οὐρανίου τροφῆς scripsimus cum Mor., non τροφῆς cum Canter., ex quo Sifanus plena celestium deliciarum. David idecirco panem angelorum manna vocat Psal. lxxvii, 24, et Sapientia Salomonis de eodem dicitur cap. xvi, 20: *Panem de celo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem*.

Col. 858 A. *Nolite contendere*. Interpres scripserat, ne pravealeatis et obinsatiis, ut consolemini: nos veram interpretationem substituitimus loci illius Isaie apud LXX, cap. xxi, 4, μὴ κατισχύσετε (sic enim hic quoque legebatur in Canter., non κατισχύσεται ut in Mor.) παρακαλεῖν με ἐπὶ τῷ σὺντριμμά τῃ; θυγατὲρ τοῦ λαοῦ μου · quem ita vertit S. Hieronymus: *Nolite contendere, ut me consolemini super contritione filia generis mei*. Vulgata Lat.: *Nolite incumbere, ut consolemini me*. Illud vero de Rachele est Jerem. xxi, 15.

Ibid. B. *Faciem vidit*. Sifanus, *faciem ad imaginem Dei*, omisso verbo et adverbio, quod mendose expressum fuit in Morel, ἀλῶτες, piscatoris, unde suspicabamur antea corrigendum ἐσῶτες, sed veram lectionem suppediavit Canter., ἀλῶτες ἐν εἰκόνι Θεοῦ, *faciem vidit vere ad imaginem Dei formatam*.

Col. 859 C. *Audite ex Jeremia*. Interpres ediderat *Audistis ex Jeremia*, lectionem exprimens Canteriani codicis φηκούσατε · at nos monueramus in Morel. fuisse φηούσα, *audiri Jeremiae voces* · at corrector typographicus tertiam lectionem substituit, quasi esset ἀκούσατε · restituendus tamen videtur locus ex Morel. ut magis conveniat cum sequentibus, Οἰδᾷ τινα τοῦ Ἱερεῖου ἀλλαν.

Ibid. D. *Vere namque*. Admonueram in Morel. scriptum fuisse ὅτιως γὰρ ἔστι, *vere namque salix est vita*; typographus autem lectionem expressit Canter., ἐν ἔλξει, ex qua Sifanus, *plane enim in salicibus vita consistit*. Atqui deinde dicit Gregorius nos salices factos, non inter salices degere: verior igitur lectio Morelliani codicis.

Col. 862 B. *Ruptura*. Sifanus, *ruptura membrum est*, ex codice nimirum vertit, qui consentiebat cum Canteriano, sed Morel. rectius ῥήξις ἐστὶ δεσμῶν, *vinculorum ruptura*; unde sequitur, *Dirupisti vincula mea*.

Ibid. C. *Relinquit*. In Morel. scriptum erat, τὴν Αἴγυπτον ὁ Μωϋσῆς, Μωϋσῆς τὸν Διουδῆ Σίον ἐπέβηκεν, *Relinquit Aegyptum Moyses, Moyses limosam vitam transiit, non rubrum*. Certe ut antea Simeonem appellavit Meletium, ita convenienter hoc loco Moysen illum potuit dicere.

Ibid. D. *Circa tabernaculum*. Omisit interpres, quod etiam in Canter. desiderabatur, non in Morel., καὶ ἐν γέλιπτον ἐτέροις, et alius labiis; nempe ex Apostolo citantur hæc 1 Cor. xiv, 21, et Isaie xxviii, v. 11. Porro σῆνος hic accipere potes pro corpore sine cadavere, sive certis reliquiis sancti Melitii defuncti; ut apud Platonem etiam in Axiocho corpus humanum non solum apud Paulum 11 Cor. iii, σῆνος appellatur.

Col. 865 A. *Vobis autem*. In ms. Mor. πρὸς ὑμᾶς δὲ τοῦτο λέγω τοὺς · at in Canter. rectius legitur πρὸς ὑμᾶς τοῦτο λέγων. Quamobrem restituenda est Sifani interpretatio, vinum pruberi, ad vos qui vivete operarii estis, hoc dicens, et in Græco emendandum ὑμᾶς τέρων. Locus est Proverb. xxxi, 6. Δότε μέθην τοῖς ἐν λύπῃς, καὶ οἶνον πλίνειν τοῖς ἐν ὀδύνας. Date merum his qui sunt in meroribus, et vinum bibere his, qui sunt in doloribus. Clausula porro sermonis in utroque ms. erat hæc, χάριτι τοῦ Μονογενοῦς, etc., non ut apud Sifanum, *Per Christum Jesum Dominum nostrum*.

IN ORAT. DE PLACILLA

EJUSDEM NOTÆ.

Laudat hæc oratione funebri Placillam Augustam Theodosii senioris uxorem priorem, quæ morte extincta est circa annum Christi 385. Ex codex ms. Mor. inscriptionem istam præfixam exhibet, Τοῦ αὐτοῦ Ἐπιτάφιος εἰς Πλακίαν τὴν βασιλισσαν · at ms. Cant. εἰς Πλάκιαν. Apud Theodoretum lib. v, c. 18, Socratem lib. v, c. 12, et Zosimum lib. iv, fit mentio Πλακίαν; τῆς αὐτῆς γηµαμένης · *Placilla, quæ cum eo prius fuerat matrimonio juncta*. Latini tamen auctores quibus potius quam Græcis assentiendum in asserendo vero nomine Occidentalis imperatricis, non Placillam, sed Flaccillam eam nominant, ut Ambrosius in Laudatione Theodosii, prout codices emendatiores testantur, quorum meminit illustriss. Cardinalis Baronius ad ann. Christi 385, n. 36, quod et Pauli Diaconi et veterum numismatum suffragio confirmat Claudianus De laude Sernæ, et Faustinus episcopus qui librum suum de fide ad Flaccillam imperatricem misit.

Cordis lætantis. Non Ecclesiastæ vii, ut annotarunt quidam, sed Proverb. xv, 15, reperitur hic locus, quem rectius vertit interpres quam Complutensis et Plantiniana editio, *Corde gaudente facies*

viret, in casu absoluto. Vaticana, *Cordis læti facies floret*, itaque Origenis interpres homil. 4 in Canticum, quod et confirmat auctoritate sua Gregorius hoc loco, cum addit τῆς δὲ ἐν λύπῃς σπουδωσάκει, *ejus vero quod est tristitie affectum, niestus est*.

Col. 883 A. *O infelix prædium*. Consentit cum interpretis codice Canter. ms., at Morellianus hoc tantum habuit, τὸ δυστυχὲς ἔθνος · o infelix natio cladibus nihil, et quod sequitur διωδῆσα referendum est ad Θράκην · quocirca minus convenienter intersereretur vox χωρὶν quæ postea profertur: Ὁ χωρὶν ἐν ᾧ τὸ πάθος ἐγένετο διὰ τὸ πάθος τάχα τῇ σκοτομῇ ἐπώνυμον · O castellum in quo accidit, ab obscura nocte propter cladem nomen fortasse sortitum. Audio enim patria ipsorum lingua Scotumen locum illum appellari. Σκοτομῆν enim Morel. codex habet, cujus hic lectionem protulimus, ut in excuso Canteri libr. expressit typographus. Scotusam inter civitates Thraciæ numerat Plinius lib. iv, c. 11; sed apud Græcos σκοτομῆν quam obscuram Lunam vertit Augustinus Psalmo xi, 2, *Obscæ est vix ἀσκήνος nox illius et obscura*, unde ad vocem Scotumes oppidi Thraciæ

alludit Nyssenus, vel ex eo quod σκοτεινὴν *obte-
nebratam*, vel tenebris obductam sonet, ut Job xxx,
30, τὸ δέρμα μου σκοτώσῃ μεγάλως, *pellis mea ma-
gnopere obscurata est*.

Col. 885 A. Ἐκ ποδῶν. ms. Mor. ἐκ παιδός, *a
puero*, sed vitiosa lectio censenda præ altera Cant.
quæ et vestigio significat. Veritum enim ἐστὲν τοῦ πο-
δός, nimis angustum videretur, non ut antea erat, *a mul-
titudine coarctaretur*.

Τῇ σπύγῃ. Deerat in Mor. τοῦ οἴνου, quam
vocem Cant. suppediavit, et convenisse huic
loco tum interpretis, tum Nicandri testimonium
olim monuimus, qui amaris et acerbis medicamen-
tis vim stupefaciendi tribuit; qua de causa vinum ad-
hibetur vulneribus. Ambrosius in x Lucæ: *Fovet
oleo remissione peccati, sicut rino compungit de-
nuntiatione iudicii*. Gregorius lib. x Moral., c. 8:
*Illic est quod a Samaritano vinum adhibetur et
oleum, ut per vinum mordeantur vulnera, per oleum
foveantur*.

Col. 887 A. Arcana regni. Secuti sumus lectionem
Morel. edidit, τῆς βασιλείας ἡ παράστασις: at in-
terpres edidit, in arcanis regni habitatio, cui fa-
vet Canteri apographum τῆς βασιλ. ἡ δὲ κρησις: πα-
ράστασις hoc loco accipio ut I Machab. xv, 32: Καὶ
εἶδε τὴν δόξαν Σίμωνος καὶ κυλιέσθων μετὰ χρυσά-
μων καὶ ἀργυρωμάτων καὶ παράστασιν ἱε-
ράν: *Et vidit gloriam Simonis, et abacum cum vasis
aureis et argenteis, et apparatus copiosum*. Nisi
quis malit non apparatum, sed apparitionem intel-
ligi et δορυφορίαν, quoniam dixerat hic Gregorius
δορυφόρον πλῆθος, armigerorum custodia, vel potius
apparitum, aut satellitum turba; nam et παραστά-
της eum, qui lateri astat alicujus, et lateris stipa-
torem sonat.

Ibid. C. Fenum habet. Addidimus vocem feni pla-
ne necessariam: cum autem dicitur ὁσμήν ἐργαστή-

ριον caro, tum ὁσμήν valet idem quod alibi cum di-
citur, ὁσμήν ἔχει, *graviter olet, fætet*, et Joan. ii,
36, ἡδὲ ὅζει, *jam fætet*. Paulo post rectius φορο-
λόγον legimus in Cant. quam ut in Mor. φοροποιόν, *cor-
ruptionis vel excrementorum opificem*, sequitur enim
ἀνάγκη τῆς ἀπατήσεως. Ita Basilus ho. i De je-
junio: Πάντως ποτὲ καὶ ὁ φορολόγι τοῖς ὑποχει-
ρίοις ἐλευθεριάζει μικρὸν ἐπὶ τρέπονται: *Prorsus etiam
tributorum exactores sibi obnoxii paulisper com-
dunt libertatem*.

Recte Salomon. Locus est Proverb. xxiii, 27,
πίθος γὰρ τετρημένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος, καὶ
φρέαρ στενὸν ἀλλότριον: in Vaticana legitur ut hic
τετρημένος, perforatus, *folium fractum est aliena
domus, et puteus angustus alienus*. Basilus quoque
oratione i De jejunio sic alloquitur gulæ deditum
hominem: Ἀπιστὸν ἐστὶ τὸ ταμείον, εἰς τετρη-
μένον πίθον ἀνέλκει: *Ista infida penus cella est: in per-
tustum dolum infundis: male quippe Erasmus ἄν-
τλης verterat, lauris*. Antholog. Epigramm. lib. i,
Φαῦλος ἀνὴρ πίθος ἐστὶ τετρημένος: *Vir malus est
dolum pertusum*. Cæterum advertat lector Salomo-
nem non dicere vitam nostram esse dolum pertu-
sum, vel, ut est in vulgata Latina, meretricem esse
foveam profundam, et alienam esse puteum an-
gustum, unde Salomoni Viennensis alienum meretri-
cium dici docet, quod uxoris non est legitima. Addi-
dimus membrum illud ex utroque ms., *neque no-
vimus quando migrare jubeamur*.

Col. 890 B. Adulatio. Mor. ms. κατὰ χώραν, im-
probitas locum habet; denique sub finem homilæ
clausula in Mor. erat paulo longior, ὧ ἡ δόξα καὶ
τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν
cui gloria et imperium et adoratio una cum Patre et
Spiritu sancto, in sæcula sæculorum. Amen.

IN ORAT. IN DIEM NATALEM.

Col. 1127 B. Veri tabernaculi. Augustana edi-
tio, ann. 1587, et duo mss. Canteri et Morelli,
τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνοπηγίας μυστήριον, non ut
videatur legisse interpretes, τὸ τῆς ἀληθινῆς σκηνῆς.
veri tabernaculi mysterium, sequitur enim, in ταύτῃ
γὰρ σκηνοπηγεῖται τὸ ἀνθρώπινον σκῆνωμα.

Col. 1130 A. Per condensationem. Πυκασμός
σκηνοπηγίας τῆς κάτω κτίσεως proprie sonat con-
densationem extructionis tabernaculi, creaturæ in-
ferioris, non ut verterat Zinus, frequentiam taber-
naculi inferioris. Psal. cxviii, 27, legimus apud LXX,
Συτήρασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν
κεράτων τοῦ θυσακατηρίου. Constituite diem so-
lemnem in condensis usque ad cornua altaris. Cum
igitur antea verterit interpretes Nysseni illud ἐν τοῖς
πυκάζουσιν, in condensis, et postea τὸ πυκάζουσαι
fson ἐστὶ τῷ κοσμεῖσθαι ἢ περιβάλλεσθαι: *conden-
sari, et ornari, et indui idem est: πυκασμὸν hic
condensationem interpretari debuisse videtur: licet
τὸ πυκάζειν valeat idem quod stipare, et apud
Augustinum et vetus Psalterium vertatur, Con-
stituere diem festum in confrequentationibus, quod
lectum fuisset πυκάζουσιν: nam aliqui πυκάζειν
ἐστὶ Nysseno ornare, amicare, ut annotat scholastes
in edit. Biblioth. Vaticanæ, πυκάζουσιν, σπάζουσιν,
καλύπτουσιν, κοσμοῦσιν, obumbrantibus, tegentibus,
ornantibus, et cum Hesychio Suidas, πυκάζουσιν,
στεφανοῦσι, πυκάζεσθαι, κοσμεῖσθαι, σκεπάζεσθαι*.

Col. 1131 B. Ut reparator. Consentium August.
et Canter. ut legant, *ὁ μὴν οὐδὲ τότε τῷ διορθῶντι,
etc., ut excedimus; at ms. Mor. εὐκαίρων ἐπὶ δὲ*

ἀγνοῦντων λέγω κακῶν κατατῆ. Interpretes ediderat
fuit, ut hinc vita se Deus commiseret. Oportebat ut
Israelitarum, etc.

Col. 1134 B. Confregit. Zinus scripserat, con-
vinit. Quod autem hujus feræ in humana vita re-
lictum fuit, quodque quoad homines vitiorum motio-
nibus, in duobus mss. et in excuso legebatur ut
edidimus. Nam hic frustra fuit interpretes cum lo-
cum Genes. iii, 16, annotavit cum Augustano typo-
grapho: certe illic tantum scriptum est αὐτὸς σου
τῆρῃσι κεφαλῇν, quod in Complutens. et Plantiniana
edit. Latine redditur: *Ipse tuum conteret caput, et
in Vaticana, αὐτὸς σου τῆρῃσι κεφαλῇν Ipse ter-
rebit caput tuum: sed probabiliss est altissimæ
Nyssenum ad illud Davidis prophetæ Psal. lxxviii,
14: Εὐ συνέλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος.
Tu confregisti caput draconis*.

Col. 1135 B. Transiens. Non ut antea Zinus.
Ascendam, inquit, et videbo visionem. Augustana et
duo mss., διαβάς γὰρ, ὡραίν, ὁραμαι τὸ μέγα, et
κλινῶν διὰ τῆς βάσεως August.; at Cant. et Mor.
διὰ τῆς διαβάσεως. Non dixit igitur ἀναβάς, sed
διαβάς. Septuaginta vero Exodi iii, 5, Παρελθὼν
ὁραμαι τὸ ὄραμα, τὸ μέγα τοῦτο: quod Cyprinus
interpretatur in Testimon., 19, Transiens videbo
hoc grande visum. Ambrosius in Psal. cxviii, octon.
15: Transiens videbo hoc visum magnum. Idemque
Hieronymus in Psal. xi. Vulgata ex Hebræo: *Va-
dam, et videbo visionem hanc magnam*.

Ibid. Quod Deum. Interpres videtur legisse τὸ
θεοδόχον σῶμα, corpus quod Deum suscepit; cui

lectioni favet quod sequitur, διὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας παραδοχὴν, propter peccati susceptionem: itemque illud antea notatum in *Catecheticum librum* (hujusce *Patrologiæ* t. XLV. init.). Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυλάματος ἡ Θεοδόχος ἀρρε ἦν, et Dionysius lib. 1 *De divinis nominibus*, cap. 3. Ἐπὶ τὴν δὲ τὸν ζωαρχικοῦ, καὶ Θεοδόχου σώματος συναρπάσαν. Ad spectandum corpus illud, quod vitæ principium et ipsum Deum aliquando continuerat, conseruamus. Nonnus etiam Θεοδόχον appellat, quam Hesyebius Θεοδόχον, τὴν τὸν θεὸν δελεημένην, eam quæ Deum suscepit. Augustana tamen editio et duo mss. constanter legunt δὲ Θεοτόκον σώμα: unde dicitur *Virgo Dei genitrix*, Θεοτόκος, in concilio Ephesino, pag. 501. edit. Romanæ. Anabematismo Cyrilli 1: Εἰ τις οὐχ ὁμολογῇ θεὸν εἶναι κατὰ ἀληθεῖαν τὸν Ἐμμανουήλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἀγίαν Παρθένον. Si quis non confitetur Emmanuelem vere Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam.

Col. 1138 D. Audivi ergo. Sic ad verbum e Græco textu, quem cum excuso tuerentur duo calamo exarati codices; Zinnus scripserat, ut ex historia quadam incerti auctoris accepit. Hac voce apocryphus B. Hieronymus est usus multis in locis, ut epist. 7: Caveat omnia apocrypha, et si quando ea non ad dogmatum veritate, sed ad signorum reverentiam legere voluerit, sciat non eorum esse, quorum titulis prænotantur. Alii arcanam et occultam historiam vertunt. Eandem tamen historiam de sterilibus Deiparæ Virginis parentibus, et de oblatione ejus in templo referunt Epiphanius hæresi 79, et alter Epiphanius, nisi idem forte sit, in orat. De laudib. B. Virginis, t. VII *Biblioth. SS. Patrum*, Nicephorus ex Evodio lib. 11, cap. 3, *Histor.* et Damascenus lib. 11 *De fide orthod.* cap. 15. Alteram etiam de loco ejus in templo virginibus assignato, et de Zachariæ nece, quam ex apocryphorum somniis approbati ait Hieronymus, in xxiii *Matthæi*, tradunt et explicant Origenes in *Matthæum*, tract. 20, Basiliius homil. De humana Christi generat., Petrus Alexand. can. 3, et Cyrill. item Alexand. Adversus Anthropomorphitas.

Ibid. Ad Sanctum sanctorum. Restituimus hunc locum antea truncatum apud interpretem, qui hoc tantum habuit, ad Sanctum sanctorum accedit, et supplex Deum orat. Exscripsit eum, et in Historiam suam transtulit Nicephorus Callist. lib. 1, cap. 7: Ipsa quoque fit supplex Deo, et in templo sedulo versatur, ne scilicet a benedictionibus legis excideret crans. Paulo post, illud δυναμωθεῖσα ἐκ νύμφῃ θεῷ πρὸς τὴν καρὰν ἦν ἦρπαι, idem interpret Nicephori melius expressit: Sed enim divino nutu ad eam, quam petierat, gratiam Anna confirmata, atque roborata, postquam puella ex maternis prodiit locis, Mariam eam statim uominavit. Ac legitimus quidem 1 Reg. 1 de Anna Elcanæ uxore, cum seileret Heli sacerdos ante postes domus Domini, orasse illam, sed non ingressam in Sanctum sanctorum: neque convenit istud cum eo quod ait Epiphanius in homilia jam citata De laudibus B. Virginis Joacimi precatum fuisse in monte, Annam uxorem ejus in horto suo, cum filiam a Deo impetrarunt. Qui potuit autem mulieri permitti ingressus in Sancta sanctorum, cum ægre admodum adduci possumus, ut historiam illam de B. Jacobo admittamus quam e Græco Eusebii Rufinus expressit lib. 11, cap. 23: Huic soli licebat introire in Sancta sanctorum: neque enim laneo utebatur indumento, sed tantum sindone. Solus ingrediebatur in templum. Atqui Græce tantum legitur, τοῦτο μόνον ἐξῆν εἰς τὰ ἅγια εἰσεῖναι, in sancta, non in sancta sanctorum, ut et Rufinus et Christophorus verterunt. Quod sane mirum non animadverteri Jos. Scaligerum, cum tam severe in Eusebium, et in ejus interpretes animadverterit. Soli enim

summo sacerdoti semel in anno licebat ingredi in Sancta sanctorum, sive in secundum tabernaculum, Levit. xvi, 2, et Hebr. ix, 7; at in primum semper ingrediebantur sacerdotes sacrificiorum officia consummantes: et hoc potuit peculiari quodam jure Jacobo permitti, licet ex Levitico genere, vel ex Aaronis familia non esset: quomobrem ait Eusebius illum solum intrare εἰς ναὸν, in templum. Nam quod alibi et apud Hieronymum in libro *De script. eccles.* et apud Epiphanium hæresi 29 legitur illum in ipsum sanctuarium intromissum, non minus incredibile videtur, quam si eum summum sacerdotem fuisse dicamus, ut ex verbis Epiphani colligi posset, cum ipsum sacerdotem functum asserat, et ideo semel in anno in Sancta sanctorum ingressum. Cæterum quod hic ait de nominis Mariæ etymologia, τὸ θεοτόκον τῆς χάριτος illud significasse, non convenit cum his quæ Hieronymus tradit lib. *De nominib. Hebræic.*: Mariam plerique æstimant interpretari, illuminantis me isti, vel illuminatrix, vel amyrna maris, sed mihi nequaquam videtur. Melius autem est, ut dicamus sonare eam stellam maris, sive anarum mare: sciendumque quod Maria sermone Syro domina nuncupatur. Recentiores ex Syro et Hebræo compositum nomen volunt sonare Dominam maris.

Col. 1139 B. Tribu et familia. Nou ut antea, tribu et patria, φυλῆς καὶ πατρίδος. Hieronymus correctionem firmat lib. Adv. Helvidium: Porro cognatione fratres vocantur, qui sunt de una familia, id est πατρίδος, quod Latini paternitate interpretantur, cum ex una radice multa generis turba diffunditur.

Col. 1142 A. O beatum. Ms. Mor., Ὁ μακαρίας σαρκὸς ἐκείνης, ἡ δὲ ὑπερβολὴν καθαρότητος τὰ τῆς ψυχῆς: O beatam carnem, illam quæ puritatis præstantia: recepta lectio est August. et Cant. Nam et quæ sequitur ei favent, in quibus de anima pura fit mentio, ut puritatem in utero vel carne intelligas notatam esse. Addidimus interpretationi vocem puritatis.

Col. 1146 D. Qui hostia. Legebatur autem, qui victus est in gratiam. Augustana editio, pag. 127, in textu habuit, τὸ ἐκπεπολεμῆναι καταλάσσεται: in margine autem τὸ ἐκπεπολεμῆναι εἰς καταλάσσει ἀγέται, qui hostis factus est in grat. accip., vel qui hostis redditus fuerat. Eamque lectionem ms. Cant. tuetur. Porro id discriminis est inter πολεμουσθαι, et πολεμεῖσθαι, ut docet Budæus, pag. 171 *Comment.*, quia πολεμῶμαι εἰς ἐχθρὰν προαχθεῖς, καὶ πολεμῶς τινι γένεσθαι, qui hostili animo esse capiti: at vero πεπολεμῆναι: καὶ ὁ πέλωμ βιασθεῖς καὶ βλαβεῖς, qui bello vim passus est, et injuria affectus. Locum autem ex Salomone citatum paulo ante non possum alio referre, quam ad illud Ecclesiastici 11, 26: Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν. In die bonorum oblitio malorum. Hieronymus in xlv *Isaie* vertit, In die bona oblitio malorum, quæ vulgata lectionem Græcam fulciunt adversus eorum sententiam qui deesse putant hoc loco μὴ εἶναι, ne sit oblitio malorum.

Col. 1147 A. Hæc ut justitia. Zinnus ediderat, hæc ut testamenti, quasi legisse διαθήκης, non ut est in August. et Canter., τῆς δικαιοσύνης, ut antea dixerat apertam fuisse portam justitiæ, quæ peccato soli opponi, non testamentum. Sic col. ead. Discripsimus a calanitate liberaveris, non ut Zinnus, a servitute liberaveris, quod τῆς συμφορᾶς legatur, non βουλας, et mox addidimus vocem benefactori, τῷ εὐεργετῇ, quam et excusos et duo mss. suggeriebant. Postremo col. seq., A et B, non detentus est, et a corruptione teneatur, scribere maluimus, quam victus est, aut vincetur, quod has locutiones ab apostolo Petro mutatas sit Act. 11, 24, Οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ. Impossibile erat teneri eum ab illo.

IN EPISTOLAM DE EUNTIBUS HIEROSOLYMAM ⁽¹⁾

NOTÆ GRETSEI SOCIETATIS JESU

Super notas Petri Molinei, ministri Calviniani.

PRÆFATIO.

Edidit non ita pridem Græco-Latine Petrus Molineus Calvinianus minister, sub nomine Gregorii Nysseni episcopi, epistolam Ἐπὶ τῶν ἀριζωνῶν εἰς Ἱερουσόλῳα, *De euntibus Hierosolymam*, cum nova versione, additis notis, et gemino tractatu, altero, *de Peregrinationibus*, altero, *de Altaribus*: quasi epistola illa non jam pridem Græce et Latine vulgata fuerit, et quidem Parisiis anno 1551, apud Morellum, si non meatitur Illyricus, qui summam ejus transtulit in Catalogum testium veritatis, et integram in quartam Centuriam, forsitan priusquam Calvinianus iste Eurybates nasceretur: certe multis annis antequam cum barbara sua interpretatione in publicum prodiret. Neque aliam hujus epistolæ denuo foras extrudendæ, scholiisque ineptis ac perversis contaminandæ causam habuit, quam odium in sacras peregrinationes, præsertim Hierosolymitanam, quam cum epistola hac dissuadere et improbare videatur, cupide a sectariis arripitur, et plenis buccis dilaudatur, ita ut Josephus Burdo, Molinei in cœna Calviniana commensalis, vocet alicubi *Aureolum libellum*. Et forsitan hoc ob elogium inductus est Molineus, ut hanc suam operam epistolam huic navatam inscriberet Burdoni; a quo mirificam gratiam inisset, si enim his Catalogianis affatus fuisset:

*Cui dono aureolum novum libellum,
Arida modo pumice expolitum?
O Burdo, tibi; namque tu solebas
Meas esse aliquid putare nugas.*

Quem ridicule hortatur, ut reliquam vitæ theologicæ argumentis tractandis impendat. Quod votum interpretabitur Burdo, si sapi, non amici, sed inimici. Si quis enim malum maximum Burdoni optat, is optet ut temerariam suam falcem in theologicam messem mittat. Bone Deus, quos ludos dabit theologis! Quæ ludibria ob inscitiam debuit? Cum enim in critico et chronologico, et mathematico campo tam audax et præceps fuerit, ut passim et a criticis, et a chronologis, et a mathematicis vapulet; quid futurum censebimus, si illotis illis suis manibus cœlestia mysteria contractare tentet?

Adeo autem hæc epistola Calviniano palato aridet, ut eam in Gallicum quoque sermonem convertere voluerit nescio quis Robertus Stephanus ex celebris illius Roberti Stephani forsitan nepotibus, quem Molineus (quid si *mulus nullum*?) vocat virum ingenio terso, et veritatis amantem. Magis placuisset enconium, si nominasset virum ingenio ab omni veritate absterso. Gallicam Stephani versionem appellat commodam sane ac elegantem, et quæ *Jesuitas pupugerit*. Quid si et hic, *manus manum*? Quid antididit expectat Molineus, nisi ut Stephanus vicissim versionem Latinam nominet commodam sane ac elegantem, una cum notationibus commodis sane ac elegantibus. Discedo Alcæus puncto illius: ille meo? Quis, nisi *Callimachus*?

Et quinam illi Jesuitæ, quos Stephani versio tantopere pupugit? Ex multis nominat unum Ludovicum Richeomum. *Is Stephanus, mirum quantum insulit*, inquit Molineus, *librumque conatur insinuatione falsi elidere, nosque exceptione rei pridem judicate submovere*. Nec Stephani versionem, neque

Richeomi refutationem vidi. Non amoigo tamen Stephanum sui traducendi et irridendi uberem suppeditasse materiam pro ea, qua sunt plerique omnes Calvini discipuli benignitate; neque enim invident nobis honestam illam voluptatem, quam ex eorum ineptiis percipiunt. Nec ulla me tenet dubitatio, Stephanum a Richeomo probe esse depexum, ut forsitan tam cito in arenam non sit rediurus, memor ictum in priore congressu acceptorum.

Nam quod Molineus ait, *Richeomum omnia arma suo ex Bellarmino sumpsisse*, id ut verum esset, quid causæ quam Richeomus agebat ediceret? Unde tu, quæ in tuis Notationibus garris, mutuas es, non enim dicam, *sublegisti*, nisi ex Illyricis, Centuriatoribus, Hospiniano, Danæo et aliis novatoribus qui ante te hac epistolam sub nomine Gregorii Nysseni venditarunt, et ea tanquam validissimo telo, peregrinationes oppugnavit, insulse prorsus, ut postea liquebit.

Causa porro, quæ me impulit, ut Calviniani hujus nugas breviter examinandas et discutendas susceperem, hæc est, quia argumentum de sacris peregrinationibus aliquo modo propius me tangit, quam alios nonnullos, cum quatuor libros de peregrinationibus duobus abhinc annis in lucem dederm, deque hac ipsa epistola libro primo, cap. 10, copiosissime disputaverim, et fere omnia, quæ nunc norus iste versor occinit, retulerim.

Accedit, quod minister iste evangelii Lemanici et Calvinianæ cœnæ coctor, illustrissimo cardinali Bellarmino aliquoties dentes suos inligit: cum ergo Bellarmini defensionem prodiret, eumque in opere De peregrinationibus a calumniis Danæi et Hospiniani assueverim, non est hoc loco deserendus, cum ab isto nudius tertius extorcat Calvinicola oppugnatur, de quo jure dicat Bellarminus, quod Achilles de Agamemnone:

... αὐτὸν ἄρ' ἐποτρὺ
Τερλαῖν, κήρυξεν περ εἶναι, εἰς αἷα λείβειν.

Neque mihi, licet admodum sit impudens, in scitum respicere ausit.

Volui autem hac occasione etiam percurrere notas alterius Calvinistæ, sed hoc longe doctioris, in epistolam ejusdem, ut aiant, Nysseni, ad Eustathium, Ambrosium et Basilissam, in qua itidem de peregrinatione Hierosolymitana disserit Nyssenius, si est Nyssenius; nam nuper prodiiit, neque antea quisquam unquam de hoc Nysseni monumento vel fando, vel vigilando, vel somnando accepit. Et scholiastes multa annotat, quæ nota egeant, etiam atra, ut videbimus. Nunc, quod bene veritat, rem ipsam aggrediamur.

CAPUT PRIMUM.

Examen notarum Molinei

In epistolam de peregrinatione Hierosolymitana.

Calvinista sic exorditur: Bellarminus, et qui pennas ei intromisit, Richeomus, *hanc epistolam insimulant falsi, ut κενώσεν τὴν ἀλήθειαν, et negant esse Gregorii. Μη γένοιτο*, ait ille apud Homerum. *Ne mentiaris, cum possis verum dicere*. Nam Bellarminus non negat absolute esse Nysseni; sed ait, *Forse non esse Nysseni*. Nec ait, *non exstare Græce*, sed *forte non exstare Græce*, quia nullum Græcum

(1) Quæ inter Gregorii Epistolas invenitur ordine secunda, tomi kujusce col. 1010.

exemplar viderat. Cur tu præteris illud forte quod assersionem restringit ac limitat? Forte ideo hanc voculam præteristi, ut in ipso statim notarium vestibulo mentendi materies tibi suppleret. Primo huic tuo mendacio, ne solitariam sit, mox adjungis socium: nempe *Bellarminum et Richeum hoc negare nullo alio argumento, quam quia sic censent*. An nullum argumentum est, quod non sit in Nysseni operibus, quod ignotus interpres, et quod forte etiam non inventatur Græce? An non hæc tria argumenta attulit et attigit Bellarminus? Si falsa censebas, cur non refutasti? Si Nysseni est, cur non est recepta inter ejus opera, toties Parisiis et alibi excusa? Ante aliquot annos prodierunt ex variis Bibliothecis varia opuscula Nysseni; ea statim reppererunt stationem in volumine operum Nysseni, non ita pridem Parisiis publicata. Qui sit, quod ab anno Domini 1551, quo hæc epistola Parisiis typis est impressa, nullo loco inter opera Nysseni donata fuerit?

Si dicas, *Editiones illas fuisse Pontificias et Pontificiorum, qui epistolam hanc exterminatam cupiant*, respondeo: Si hæc est legitima causa, propter quam non comparet in editionibus Catholicorum arrium, cur exsulat ab editione Basilicensi anni 1562, undecim annis ab editione Morelliana publicata? Nam exulare, fidem mihi facit Epitome Bibliothecæ Gesnerianæ, quæ Catalogum textit omnium illius editionis operum et opusculorum, nec tamen inter illa hæc epistola usquam visitur. Quæ causa, cur neque hæretici typographi et bibliopole huic epistolæ locum inter opera Nysseni tribuerunt; nam editam fuisse, ignorare non poterunt, cum eodem anno 1562 excusa fuerit Basilicæ in quarta Magdeburgensium Centuria.

Deinde non omnes Pontifici etiam Nysseno abdicant. Nam Morellium primum editorem fuisse Pontificium, nullus dubito. Sed et Aloysius Lippomanus Pontificus fuit, et tamen hanc epistolam tomo secundo *De Vitis sanctorum*, sub nomine Nysseni, intexit, si tu vera scribis. Fuit etiam illustrissimus Annalius scriptor Baronius, Pontificus, et quidem quam maxime; tamen non diffititur Annali quarto, hanc epistolam ex Nysseni officina fuisse profectam. Qui lit, quod non obstantibus horum iudiciis, hactenus epistola hæc locum inter cæteras Nysseni lucubrations non invenit? An non hoc argumento est plurimum super hæc epistolam sensum vero propiorem esse; et hinc acidisse, ut ad hunc usque diem a reliquis operibus sejuncta fuerit; quamvis pauci ex orthodoxorum numero, omnes vero ex sectariorum grege odii peregrinationem, eam Nysseno adjudicant.

Quod ad interpretem attinet, nec primus editor Morellius, neque Illyricus in Catalogo et in quarta Centuria, indicare potuit quodnam interpretis illius nomen esset, neque tu potes. Dices: *Non esse admodum firmum argumentum, sumptum ex eo quod interpres sit ignotus*. Multarum enim homiliarum S. Chrysostomi interpretes esse incertis, nec tamen ad interpretum incertitudinem dubitari de certitudine et germanitate homiliarum. Respondeo, ut hoc ita sit: attamen aliquid saltem argumenti ab interprete ignoto ducitur: presertim cum fero de omnibus aliis Nysseni operibus ligueat, a quibus Latinitate donata fuerint. Et si quæ nova non ita pridem exierunt, quibus nullum interpretis nomen ascriptum, ut est libellus de *Fato*, oratio contra *Feneratores*, mihi tamen exploratum est, quæ utrumque epusculum Latine verterit. Num tu nosti, quis sit auctor versionis Latine, quæ in quarta centuria Magdeburgica existit?

Tertium Bellarmini argumentum, quod hæc epistola fortetiam Græce non invenitur. Non affirmat simpliciter, non inveniri, sed ait: *forte*, quia Bellarminus editionem Morellianam non viderat: nec injuria suspicari quis posset, ipsam quoque Græ-

cam compositionem esse a recentiore fabro, cum vix in Bibliothecis reperiatur. In Augustana certe et Bavarica, quæ plerique Nysseni opera continent, non comparat: ut ure ir aliarum Bibliothecarum indicibus, quos ad calcem sui Apparatus adjicit P. Possevinus: nam quod Calvinianus isse ait, eam reperiri Parisiis in Regia bibliotheca, nec ad finem, sed medio corpori insertam, id non ideo evincit eam esse Gregorii Nysseni: nam et in codicibus quodam Bavarico, in quo complura Nysseni insunt, extat oratio seu homilia de Melchisedech, quam qui Nysseni esse pertendat, is dignus est qui hircos mulgeat, Molineo cribrum supponente. Nec indicat Molineus, utrum Regius ille codex tantummodo Nysseni orationes contineat; an hanc solum sub Nysseni nomine, an plures alias. Nec ipse vidit, sed ex alterius relatione id refert. Quis non miretur Molineo ignaviam, qui novam hujus epistolæ translationem, in eam scholia meditant, non adierit bibliothecam Regiam, cum Parisiis delegat, facillimo aditu, beneficio Casauboni bibliothecarii, quem hic magnifice deprædicat; forsân et ob hanc causam, quod sit de grege Molineo. At epistola hæc in medio Codicis. Quid tum? An medio Codici nihil spurium inseri potest?

Urget Molineus etiam *stylum cum Gregorii stylo examussim concinentem*. Quia de causa? Quia videtur dissuadere peregrinationem Hierosolymitanam, et alia nonnulla; hæc nimirum tanti contentus, et tanta convenientie ratio est ac origo. Si epistola hæc peregrinationes tam aperte comprobaret, ut nulla tergiversandi et eludendi occasio sectariis relinquereetur, jam stylus esset hoc ipso dissimilissimus Gregoriano; neque quidquam Gregorii oleret. Nunc totus est Gregorianus, quia videtur aliquid dicere, quod isti a Gregorio dictum scriptumque percipiunt. Aptus certe minister iste Calvinianus censor est styli Gregoriani: qui præter hanc epistolam Gregorio ascriptam, non multa Gregorii Græce legisse videtur, cum pauca Græce exsint, ipse autem manuscriptorum codicum tam diligens sit investigator, ut ne Regium quodam codicem pro hac sua epistola inspexerit, quod exploraret, nūm veteris an novæ manus scriptura esset; et nūm res se ita haberet, ut ex Bibliothecario intellexerat.

Urget insuper *doctrinæ similitudinem*. Ubi vero unquam suis in operibus prohibuit Nyssenus peregrinationes, ut tam audacter asserere possis in hac epistola, vestro sensu et intellectu accepta, inesse tantam doctrinæ similitudinem cum reliquis ejusdem Nysseni operibus? Tantum abest, ut in aliis suis monumentis doceat, illicitum esse Hierosolymam peregrinari, ut ne in ista quidem epistola hoc simpliciter affirmet, ut copiose ostensum in opere De peregrinationibus.

At Gregorius meminit etiam in epistola ad Olympium projectionis suæ in Arabiam, cujus et ista epistola mentionem facit. Quasi vero architectus hujus epistolæ non poterit alienis plumis sese ornare, et quod de se scripserat Nyssenus, sibi tribuere. Num solus Nyssenus in Arabiam profectus est? Evangelium Nicodemi non tantum meminit, sed et describit passionem Christi. Num ideo non est pseudepigraphum? Neque Bellarminus vel alii obijciunt hanc epistolam non reperiri in vulgatis codicibus: sed aiunt, non exstare inter opera Nysseni unum in volumine congesta: nam si Nysseni est, cur non cum cæteris copulatur, post tot annos, post opera Nysseni toties simul excusa et recusa? Illud item mirum: non reperiri in manuscriptis codicibus Græcis illustrissimarum et instructissimarum Bibliothecarum: cum alia ejus opera non sint usque adeo in Bibliothecis infrequentia.

Sed ad: *Ante typos inventos facile fuisse monachis manuscriptorum custodibus, quæ libuit eradere*. Confers igitur hujus raritatis culpam in monachos, qui expunxerint. Parum considerate. Nam in codi-

cibus antiquis, qui supersunt, nulla apparent huius erasionis seu expunctionis vestigia. Deinde perpetuo criminamini monachos ante Lutherum et Calvinum fuisse tam indoctos, ut ne Latinam quidem linguam intellexerint: tantum abest, ut Græcam. Hinc ad monachos potissimum refertur illud: *Græcum est, non legitur*. Si monachi Græca legere nequibant, quomodo hanc epistolam Græcam ex codicibus calamo exaratis eradere poterunt, ut tu ais: neque enim præ ruditate, si non mentimini, scire valebant quodnam argumentum tractaret.

CAP. II.

Defenditur secunda Bellarmini et aliorum Catholicorum responsio.

At sit hæc epistola Nysseni. Quid inde? Non simpliciter damnat peregrinationes a quolibet suspectas, sed ab anachoretis tantum, et solitarii vitam agentibus viris vel mulieribus, quorum professio est abdi, oculi, frequentiam et concursum hominum declinare. Ad quæ Molineus: *Nobis facile est has nebulas diffare*. Tam facile scilicet, quam facile vulpes pyrum comest. Videamus quam facili flatu Calvinianus iste Æolus hoc responsum concutiat. Adversus hoc, inquit, *tota epistola tam clara est, ut solis radio scripta videatur*, præsertim si quis adhibeat Calviniana ocularia; alioqui vix est, ut speret se hanc tantam lucem intuiturum.

Ait Molineus: *Quæcunque enim argumenta affert adversus peregrinationes, nemo nisi plane recors negabit ad populum etiam pertinere*. Itaque hoc flatu seu diffatu diffilat Molineus Catholicorum responsionem. Quisquis vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cubabula, sine sacra Scripturæ præcepto, is certe asserit non esse populi eo peregrinari, nisi populum id facere jubent sacra Scriptura. At id disertè affirmat Gregorius, imo et contendit nihil tale præcipi in sacra Scriptura: asserit igitur non debere populum eo peregrinari, nisi forte putant adversarii Gregorium existimasse populo licere facere aliquid ad Dei cultum sine sacra Scripturæ mandato, ascetis vero et anachoretis id non licere.

At syllogismus iste totus est informis et fanaticus, ne dicam phantasticus: et plane ex more et ore Prædicationum effectus, qui suis in syllogismis vera falsis miscent, ut nisi quis diligenter animum advertat, fraudem vix deprehendere queat. Itaque maiore et minore concessa, negatur consequentia, quia forma non constat: nam in minore subsuendum erat: *sed Gregorius vetat suscipi peregrinationes ad Christi sepulchrum, seu cubabula, sine sacra Scripturæ præcepto*, hoc est, eo quod in sacra Scriptura hoc non sit præceptum: ergo Gregorius asserit non esse populi eo peregrinari. At minor hoc modo formata, prout ex lege ratiocinandi formari debet, ab omni prorsus veritate abhorret: nam ut maxime Gregorius dicat, peregrinationem Hierosolymitanam non esse in Scripturis præceptam, non tamen dicit ideo esse illicitam: neque enim, ut in primo libro De sacris Peregrinationibus aiebam, ea laborat stultitia, qua Novatores nostri, ut crederet omne illud esse illicitum, quod sacris Litteris non præcipitur.

Itaque si quis hunc in modum argumentationem instituat: *Omne illud, quod in Scriptura non præcipitur, est illicitum: peregrinatio Hierosolymitana in Scriptura non præcipitur; ergo est illicita: negatur maior*. Si hunc in modum: *Gregorius Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, ergo venit illam non modo monachis, sed et cunctisque alterius conditionis hominibus: negatur consequentia*. Nam et ego fautor hanc peregrinationem in Scripturis non præcipi, definite scilicet ac determinate; neque tamen ideo affirmo eam a nullo hominum genere licite suscipi. Et si Nyssenus peregrinationem Hieroso-

lymitanam pro illicita duxit, quod in Scriptura non præcipitur, qua conscientia ipsemet hanc peregrinationem obii? Nec alio fine dixit Nyssenus, peregrinationem Hierosolymitanam in Scripturis non præcipi, quam ut monachis et monialibus nimium Hierosolymam abeundi desiderium eximeret, existimantibus se ad Christianam perfectionem non perventuros, nisi Hierosolymam viderent. Horum cupiditatem ut minueret, vel potius penitus exstingueret, præter cætera argumenta, hoc etiam adhibuit: peregrinationem Hierosolymitanam in sacris Litteris non præcipi, ac proinde nil causæ esse, cur sibi aliquid Christianæ perfectionis defuturum existiment, si Hierosolymam non adcant.

Si argumentum hac forma vestias: *Qui dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura, is simpliciter negat ab ullo hanc peregrinationem suscipi debere: sed Nyssenus dicit peregrinationem Hierosolymitanam non præcipi in Scriptura: ergo Nyssenus simpliciter negat hanc peregrinationem ab ullo suscipi debere*. Respondens majorem esse Calvinianam, hoc est, omnis veri expertem. Sed ascribamus ipsa epistolæ verba: *Ἐπεὶ τὸν μὲν εἰς τὸν τὸν μὲν μὴ καὶ ἰδιότροπον ἔπανηρημένον, οὗς ἐν μέρει εὐσεβίας νενόμισται τοὺς ἐν Ἱερουσόλμοις τόποις ἵδεν, ἐν οἷς τὴ σύμβολα τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Κυρίου ὁράται, καλῶς ἀνέχοι πρὸς τὸν κανὼνα βλέπειν. Καὶ ἐὰν ταῦτα βούλεται ἡ παρά τῶν ἐν τῶν χειρῶν, ποιεῖν τὸ ἔργον, ὡς πρόσταγμα Κυρίου. Εἰ δὲ ἔξω ἐστὶ τῶν ἐν τῶν τοῦ δεσποῦ, οὐκ οἷα τὴ ἐστὶ τὸ διαταγμένον τὴ θέλει ποιεῖν αὐτὸν αὐτοῦ τοῦ καλοῦ νόμου γινώσκοντος*.

Quæ verba si veritè interpret, Centuria quarta Magdeburgica: *Cum itaque sint, qui solitarii et vitam privatam sibi delegerint* (Molineus, cum itaque aliqui eorum, qui solitarii et in seducto vitam elegerunt: quid est, vita in seducto? Quam proclive utrique fuisset *ἔξω μὴ καὶ* interpretari vitam monasticam, nisi isti vitam monasticam cane pejus et angue odissent) *quibus vice pietatis habetur Hierosolymitana loca videri, in quibus indicia Domini adventus per carnem conspiciuntur, præclare se res habet, si ad regulam ipsam respiciamus, idque si velit præceptorum ductus (seu manductio) ut opus iuciumus, quasi mandatum Dei, si præter* (Molineus, si extra) *Domini præcepta id appareat introductum, haud scio, quid sit, quod præcipit velle quid aliquid facere, qui se sibi legem boni, fecerit ipsum*. Molineus: *haud scio, quid hoc sit rei aliquid non mandatum velle agere, atque ita ipsum sibi legem esse honesti*. Ubi Molineus audacter inferit negationem *τὸ μὴ διαταγμένον*, quia hoc voluit, ut ait, *antecedentia et consequentia*. Hic iterum cogor desiderare diligentiam Molinæ. Cur non inspexit codicem Regium, nmi hanc negationem exhibeat? Cur non *litterarum lumen et eruditionis penum* Casaubonum rogavit, ut inspiceret, si tantum otii a Calviniana cæna coquenda sibi non suppetebat, ut Regiam bibliothecam adiret? Nec verum est antecedentia et consequentia hanc negationem flagitare: nam et sine illa sensus constat: ut vidit et reddidit interpret apud Centurarios.

Sed esto, addatur negatio. Quid obtinebit Calvinista? Jure non, nisi hoc: Non esse existimandum illud necessarium fieri debere, tanquam ad Christianam perfectionem simpliciter necessarium, quod divinis Litteris non præcipitur: nam monachi, quos a peregrinatione Hierosolymitana dehortatur, putabant se Christianam perfectionem consequi non posse, nisi adorerent in locis, ubi steterant pedes Domini. Hunc errorum et illis eripiat, ait: se nescire quid hoc sit rei, aliquid non mandatum velle agere (videlicet tanquam necessario agendum) atque ita ipsum sibi legem esse honesti.

Secundus Molinæ flatu, quo Catholicorum re-

sponsationem diffat. Addit Gregorius, *Christum, et cum invitavit ad regnum celorum, Matth. xxv. v. 34, et cum, qui sunt beati, predicat, Matth. v. v. 3, peregrinantium non meminit. Adeone quicumque oris est duri, ut dicat Christum istis locis, de solis eremitis aut ascetis loqui? an potius voluit Gregorius hæc Christi verba ad omnes populi pertinere?*

Ex hoc Molinæ flatu arbitror has extendi posse consequentias. *Inter opera quæ jercenset Christus invitans et introducens electos ad beatitudinem, non ponitur peregrinatio Hierosolymitana: ergo non licet Hierosolymam peregrinari.* Dicas tu. Inter opera illa non enumeratur ductio uxoris, neque cœna Calviniana: ergo non licebit uxorem ducere, vel cenam Calvinianam sumere. Ut placet hæc consensio Molinæ? Quasi vero Christus eo loci omnia opera Christiano consentanea percensere voluerit, aut in extremo judicio enumeraturus sit.

Inter beatitudines non numeratur peregrinatio Hierosolymitana: ergo est illicita. Perinde ac si dicas: *Inter beatitudines non numeratur scriptio librorum, ergo non licet scribere libros.* Catalogo beatitudinum non ascribitur rei familiaris administratio: ergo non licet rem familiarem administrare.

Advertere porro lectorem volo, me non dicere has consequentiarum ineptias colligi ex Nysseno, seu auctore hujus epistolæ, sed ex discursibus et deliramentis Molinæ et aliorum Prædicantium, quas imperite ex epistolâ hæc vel potius ex sua phantasia eliciunt. Nam auctor epistolæ nil aliud voluit, quam non esse dolendum si quis Hierosolymam nec viderit, nec visurus sit, quandoquidem neque inter opera, quæ Christus in judicio extremo tanquam sibi præstita, percensuit, neque inter beatitudines peregrinatio Hierosolymitana ponitur: sed ex hoc non nisi ineptissime colliges, eam licet esse illicitam aut Deo ingratam; alioqui plurima, omnium confessione licita, Deoque grata, ellicerentur illicita et Deo ingrata.

Nec inficiamur hæc etiam ad sæculares, et alios, qui vitam monasticam et solitariam non sequuntur, accommodari posse (nam si sæcularem quempiam nimio mœrore confici viderem, quod Hierosolymam non adisset, quasi absque hac peregrinatione perfectionis Christianæ particeps futurus non esset, non injuria hujus epistolæ verbis cum solarer, et ah hæc persuasionem liberare conarer), attamen Gregorius hæc verba nonnisi de monachis, vitamque religiosam professis proutit, ut evidenter patet cum ex ipso epistolæ argumento, tum ex illis: ἐπεὶ τοῦτον ἐστὶν τις τῶν τῶν μονήρῃ καὶ ἐκείνους ἐκπενηρημένους, etc. Paulo post illos, ad quos scribit, vocat τελείους, καὶ τὸν ἀκριβὲς βίον ἐνστησαμένους, κατὰ θεὸν προσηρημένους: ἔτι, eorum institutum nominat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cuius propria ἡ εὐσχημοσύνη, quæ vivendi ratio sita sit ἐν τῷ ἀκριβῇ καὶ ἐκείνῳ βίῳ τῆς ζωῆς, ὥς ἀνέπικτον καὶ ἀσύγχυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναῖσι ποτὲ τὰ παρατετηρημένα τῆς εὐσχημοσύνης ὁρμύντων. Quæ omnia manifeste intelliguntur de monasticæ vitæ cultoribus et cultricibus; neque enim in vitâ communi viri a mulieribus, vel vice versa, mulieres a viris segregantur, ut auctor epistolæ in hoc vivendi instituto contingere ait.

Predicta verba sic redditit interpres apud Centuriatores: *Sancta et gravis vitæ institutio eadem omnibus, et viris, et feminis propoita est. Peculiaris est vitæ philosophicæ honestas, et castitas: quæ, in vitâ sua non mista, ac seorsim acta consummatur, velut impermixta est, et minime confusa natura; neque feminis in consortium virorum, neque viris in mulierum, ad tuenda castitatis et honestatis officia contententibus.*

Molinæ magis adhuc omnia in versione sua turbat, ne auctor epistolæ videatur loqui de mulieribus, sed promiscue de omnibus Christianis ex

Christianæ legis præscripto vitam instituentibus. Hinc extremam hujus periodi partem sic reddidit: *Cum nec mulieres inter viros, nec viri inter mulieres ad tuenda honestatis officia contendant.* Et tamen epistolæ sensus est iste: *Vitam separatam et a consortio hominum conjunctam in eo consistere, ut neque viri cum mulieribus, neque hæc cum illis versentur, sed seorsim utrique degant, neque mulieres inter viros ad observationem honestatis, hoc est, ad vitæ monasticæ et solitariæ perfectionem, properent, tendant et entantur, sed quilibet seorsim.*

Subdit epistolæ auctor: *Hoc in peregrinatione Hierosolymitana observari non posse, sed necessario viros cum feminis, et has cum illis, in itinere et hospitii versari debere.*

Quamvis autem tam vetus interpres Centuria quarta, quam Molienus, illud παρατετηρημένα interpretantur officia, hoc est, observationes, tamen cum παρατετῶν non tantum idem sit quod simpliciter observare, sed etiam præter jus et fas observare, seu observationem debitam negligere: omnino hæc notio huic loco aptior censenda est. Ait enim: *Neque viros inter mulieres, neque has inter viros ad violationem τῆς εὐσχημοσύνης ruere: nam τὸ παρατετηρημένον τῆς εὐσχημοσύνης, est violatio, seu, ut sic dicam, inobservatio τῆς εὐσχημοσύνης, sicut τὸ παρατετηρημένον τῆς σωφροσύνης est violatio et transgressio temperantiae: maxime autem παρατετῶν, violatur, ἡ εὐσχημοσύνη, honestas et gravitas quam βίος μονήρης καὶ ἐκείνους, καὶ τελείους, καὶ ἀκριβῆς ἐμφατίζει, si viri degant cum mulieribus, et hæc cum illis. Nec obstant huic significantia sequentia: ἀλλὰ ἡ τῆς ὁμοιοφύας ἀνάγκη αὐτῶν ἐν τοῦτοις ἀκριβεῖαν καὶ πρὸς ἀδιαφορίαν τῶν παρατετηρημένων ἀγεῖ. Nam ἀδιαφορία τῶν παρατετηρημένων appellatur hoc loco neglectus violati officii, quando aliquis τὴν παρατετῶν violationem et transgressionem ejus, quod observandum erat, pro re indifferente ducit.*

Hic iterum Molinæ ἐπιγνώσαν jure accusas, qui non inspexit codicem Regium (in quo hæc epistola reperiri dicitur), ut de lectione hujus periodi certius constitueret; nam Molinæ videtur aliquid deesse, vel particula καὶ suppressa. Hinc vel hanc delendam, vel cum amico suo verbum ἀναγεῖ post vocem ἀνάγκη interjiciendum censet, ut sensus sit: *Via necessitas semper tollit accuratam horum observationem, etc.* Codex manuscriptus fortassis vel hanc vel illam correctionem comprobasset. Interca dum solis conjecturis agitur, dico locum nulla emendatione regere. Nam hoc dicit: *Via necessitas accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam violati officii adducere: hoc est, ut talem violationem pro re indifferente habeamus, si quidem illam, quam dixi, verbi παρατετῶν notionem hic amplecti velimus.*

Si eam quæ Molinæ et veteri interpreti arrides; sequamur, nec sic quidem illa correctione agebimus: nam sensus erit: *Necessitatem viam accuratam horum observationem etiam ad indifferentiam eorum quæ præcepta sunt, adducere, hoc est, ut mandata tradita pro re indifferente reputemus, quæ sine damno observentur, vel non observentur.*

Vide autem Molinæ seu incertiam seu malitiam, seu utramque. Ait, Nyssenum hæc scripsisse in gratiam quorundam anachoretarum, quos tamen a peregrinando dehortetur rationibus petitis ex officio Christiani, non instituto monachi. Hic, rogo, Calvinista, quando auctor hujus epistolæ inter cætera dicit, sectatori τῆς ὑψηλῆς πολιτείας καὶ βίον ἐκείνους non esse suscipiendam hanc peregrinationem, quod viris necessario in via et hospitii cum mulieribus, et his cum viris, sit versandum et agendum; estne hæc ratio a vita communi, et ex communi officio Christiani desumpta? Prohibetne communis vitæ ratio ne vir cum femina, aut fe-

mina cum viro habitet, versetur, agat, loquatur? Vtatenus commune Christiani hominis officium huiusmodi conversationem et consortium? Fieri nullo modo potest ut qui in civili hominum societate degit, non degat inter feminas? Estne contra commune Christiani hominis officium, ut in Republica vel familia viri cum feminis, et vice versa degant, vel simul ite faciant, vel in eodem diversorio convenient, vel eidem mense accumbant?

Nullo igitur modo subsistit quod Calvinista comminiscitur, Gregorium dehortari monachos a peregrinatione, rationibus petitis ex communi officio Christiani, non ex *instituto monachi*; quia instituti monastici est, viros absque consortio mulierum, et mulieres absque viri conversatione vitam agere, et seorsim extra tabulam Deo servire. Item, cum dissuadet moniali ne hanc peregrinationem subeat, quod *necessario custode et famulo cgeat, a quo in equum vel vehiculum sublevetur, vel inde deponatur; idque nec periculo, nec suspitione careat, sive talis sit peregrinus ut mercede conductus, sive notus et familiaris*, num a communi Christiani hominis officio argumentum ducit? An commune Christiani hominis officium interdicat ne mulier in itinere famuli ministerio utatur, et ab eo in curram vel equum sublevetur, vel deponatur? Si commune Christiani officium requirit ut viri seorsim degant a feminis, et vice versa, tum non tantum Hierosolymitana, et quæcunque pietatis causa suscepta peregrinatio illicita erit, sed et omnem aliam, quocunque fine institutam, nefas erit obire, et sic cessabunt omnes mercatorum et negotiatorum peregrinationes, quia fieri nequit ut, si peregrinentur viri, non cogantur versari cum feminis vel in itinere, vel in hospitibus; idemque respectu virorum contingit feminis, si quando vel rei familiaris ergo, vel alias ob causas, quæ in vita humana crebro incidunt, peregrinationem suscipere compellantur. At hæc conjunctio seu conversatio repugnat communi hominis Christiani officio, si vera canit Molineus qui imperitissime contendit auctorem hujus epistolæ initio statim per *ὁρῶντῃ πολιτείᾳ* non intelligere vitam monasticam *sæc æsceticam*, sed generatim vitam Christianam *ex Dei præcepto actam*. Insuperitissime, inquam, hoc contendit Calvinista. 1^o Quia ipsenot fatetur hanc epistolam esse scriptam in gratiam quorundam anachoretarum: ergo per τοὺς ἀναθεσβεικτάς ταυτοὺς τῇ ὁρῶντῃ πολιτείᾳ intelligit monachos et anachoretas; quia intelligit illos, propter quos hanc epistolam auctor scripsit; sed scripsit hanc epistolam propter quosdam monachos et anachoretas, teste ipso Calvinista: ergo anachoretas et monachos intelligit per ἀναθεσβεικτάς ταυτοὺς τῇ ὁρῶντῃ πολιτείᾳ, et per ὁρῶντῃ πολιτείᾳ eorum professionem.

Secundo, quia quam initio vocat ὁρῶντῃ πολιτείᾳ, eandem nominat paulo post βίον μονήν καὶ ἰδωζόντα; at certum est βίον μονήν ἰδωζόντα non esse vitam communem Christianorum, sed monasticam et solitariam, ut patet ex ipsis vocabulis.

Tertio, quum initio nominat ὁρῶντῃ πολιτείᾳ, eam postea vocat βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus hoc sit proprium, ut viri segregati sint a feminis, et femine a viris. At hæc non est vita communis Christiana; quia hæc nec conjugalem quidem viri et mulieris societatem excludit, tantum abest ut excludat civilem, quæ in mutuis colloquiis et officiis posita est. Et valde ineptit Molineus cum nobis persuadere conatur, per philosophiam vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν accipiendam hic esse vitam communem Christianorum, actam ex Dei mandato et timore, quia illam vocat auctor hujus epistolæ βίον κατὰ φιλοσοφίαν, cujus proprietates est εὐσεβήσουσιν non qualiscunque, sed illa quæ κατορθούσιν ἐν τῷ ἀμικτω καὶ ἰδωζόντι βίῳ τῆς ζωῆς, hoc est, quæ consistit in sejuncta et solitaria vivendi ratione; et mox explicat in quo per ἀμικτος et ἰδωζόν βίος sit

situs; nempe ὡς ἀντελήμικτον καὶ ἀσύγγυτον εἶναι τὴν φύσιν, μήτε τῶν γυναικῶν ἐν ἀνδράσι, μήτε τῶν ἀνδρῶν ἐν γυναιξὶ πρὸς τὰ παρατερηρημένα τῆς εὐσεβήσουσιν ὁρμῶντων. Nam hæc est communis Christianorum philosophia, ut viri extra mulierum, et mulieres extra virorum societatem degant, et illi sine his, et hæc sine illis philosophentur, et Christianam vitam ducant? Quo cæcitate et absurditate non progrediuntur isti tenebrosi odio monachorum et monasticæ professionis?

At Chrysostomus vocat communem Christianorum vitam, philosophiam, vel vitam secundum philosophiam. Ita est. Sed num per philosophiam, vel βίον κατὰ φιλοσοφίαν, semper hanc duntaxat communem, nunquam autem monasticam intelligit? Ne impudentia aut inscitia hoc affirmaverit. Nam ex tribus libris adversus vituperatores vite monasticæ contrarium evidentissime liquet, ut tacitam plurimos alios ejusdem tractatus, in quibus philosophia nomine hanc excelsoiorem vivendi rationem complectitur. Vereor ne Molineus cum suis eo progrediatur, ut dicat libros illos tres S. Chrysostomi adversus vituperatores vite monasticæ, fuisse conscriptos adversus communem vitam Christianam vituperatores. Et quæ est ista consequentia? Chrysostomus aliquando per philosophiam, seu vitam secundum philosophiam, intelligit communem Christianorum vitam; ergo et Nyssenus, seu quisquis est auctor hujus epistolæ, per βίον κατὰ φιλοσοφίαν, intelligit vitam communem Christianorum, non sublimiorem quampiam, quæ vulgo monasticam vocabatur. Egregia consequentia et Calviniana, hoc est, aquilina scilicet acie dignissima, præsertim cum auctor iste liquidissime e vestigio declaret quid per βίον κατὰ φιλοσοφίαν intelligat, ut jam sæpe vidimus.

Similis est hæc Molinei fauitas: Gregorius in libro De nomine Christiani *πῶς vita ἐπιτελεσθῆναι vocat ὁρῶντῃ κατὰ βίον περιτοσίαν*, et in libro De perfectione ait *ὁρῶντῃ esse βίον Christiani*: ergo auctor hujus epistolæ in ipso statim vestibulo per ὁρῶντῃ πολιτείᾳ nil aliud intelligit quam communem Christianorum vitam. Ineptissime, ut paucis ne expediam; ubi causas supra dictas, quæ aperte non suadent, sed clauant et cogunt ut per πολιτείᾳ ὁρῶντῃ vitam monasticam accipiamus. Jam quod alibi vitam communem Christianam vitæ professio vocatur ὁρῶντῃ, excelsa, sublimis, non officit nobis, quia vere est ὁρῶντῃ, excelsa et sublimis, comparata cum aliorum extra Christianismum vivendi institutis, vereciti in τελείους, perfectos, reddit. At in ipso Christianismo est alia vita, quæ cum supra communem vivendi rationem sese tollat, κατ' ἐξοχὴν, ὁρῶντῃς πολιτείᾳ appellationem sibi vindicat: ut et philosophia, et vita secundum philosophiam instituta.

Ejusdem farinae est hæc Molinei consequentia: Alibi vocat Nyssenius τελείους, perfectos, omnes Christiani vitæ professores et vinctores: ergo et in hac epistola Nyssenius τελείους nominat quoscunque qui Christianam religionem profitentur, vel eidem se per vinctore studio adherent, seu, ut loquitur Molineus, pietate præ cæteris præditi sunt. Nugatoris est hæc consequentia, non disputatoris. Nam τελείους hic vocari solos solitarie et monasticæ vitæ professores, liquidum est ex antecedentibus et consequentibus et ex toto epistolæ scopo: nam auctori huic synonyma sunt ὁρῶντῃ πολιτείᾳ, βίος μονήν καὶ ἰδωζόν, βίος κατὰ φιλοσοφίαν, ἀμικτος, ἀσύγγυτος, βίος τελείος. At communis etiam Christianorum vita est perfecta. Non abnuo: sed in ipsa Christianorum vita continetur alia, quæ hoc perfectionis nomen peculiari ratione sibi deposcit.

Quapropter frivola prosum sunt hæc conclusiones Molinei: Gregorius Nyssenus in libro De perfectione Christiani hominis ea de perfectione disputat, quæ citam in secularibus continet; et illud D. Pauli I Cor. 11: 4 Sapientium loquimur inter per

fectos, et illud Matth. v, « Estote perfecti » etc., non tantum monachos, sed universim omnes Christianos concernit: ergo Nyssenius in hac epistola nomine τῶν τελείων non intelligit monachos, et nomine τοῦ βίου τελείου non accipit professionem monasticam. Arguit: quasi vero vos τέλειος ex generali illa sua latitudine, qua ad omnes Christianos extenditur, reduci et restringi non possit ad pauciores, qui vitam et perfectionem Christianam per media et instrumenta perfectiora sequuntur, in quorum numero monastica vitæ professores numerantur.

Porro generalem vocis τέλειος significationem in hac epistola restrictam esse ad eos qui vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν amplectuntur, docent singuli propemodum epistolæ scripti, et illi propter quos primitus concepta et acripta fuit. Illud mendacis deputa, quod ait Calvinista, in libro De perfectione hominis Christiani ne γὰρ quidem de monachis apparere: nam Olympius, cujus rogatu Nyssenius librum illum conscripsit, monachus fuit, ut habet ipsa libri inscriptio, et toto libro præcipue Olympium, hoc est monachum, instruit, et quidquid de perfectione Nyssenius disserit, hoc monachis per excellentiam competit.

Illud lepidum est, quod monet, in illis verbis, ἀντί τινος σπουδάζεται, ὁ νοῦν ἔχων ἐπισκεψάσθω, tollendam interrogationis notam post verbum σπουδάζεται. Quod verisimilitudinem apud nos inveniret, si assertioni suæ ex codice Regiæ fidem faceret. Nunc cum Codice illum consilere neglexerit, solaque conjectura nitatur, et addita interrogationis notula sensus optime subsistat; cumque vetus interpres expresserit apud Centuriatores, non est quod suum somnium (conjectanciam dictum oportuit) se nobis speret approbatum.

Nec minus festivum illud, sententiam hanc, ἐφε γυνώριμος ἔχει τὸν τῆν θεοπατεῖαν ἀνατληρῶντα, etc., dici de mulierculis, quas Nonnas seu Vestales vocant, esse impossibile, neque enim uti virorum ministerio familiari, nisi forte clanculum. Manifesta hæc est calumnia, non clanculario. Epistolam enim loqui de nonnis, seu monialibus, inde patet quod aliis feminis vitam communem degentibus crimini non datur, si in itinere habeant adiutores et famulos, sive ii sint peregrini et mercede conducti, sive noti et familiares: nonnis autem hoc vitio vertatur, quod omni virorum consuetudine et convictu per ipsam professionem suam sese abdicaverint.

Quod ait Calvinista, nonnas seu moniales non habere γυνώριμους, ridiculum est. Annon fieri potest ut habeant fratres, cognatos, affines, ejusdem civitatis incolas, cum quibus olim vel sibi vel majoribus suis consuetudo intercesseret, quorum opera et ministerio in via utantur? An nullus superesse poterit γυνώριμος, nisi quem Calvinista suspicatur? Apaze cum his ex Calviniana bara sordibus!

CAP. III.

Refutantur reliqua Molinæ nugamenta.

Ingeminat Molinæ pericula, quæ auctor epistolæ peregrinantibus impendere dicit a diversoriis, cauponis, viribus morum pravitate infectis, quibus non contaminari perquam sit difficile: hæc pericula vitæ, non ad solos monachos et moniales, sed ad quoscunque ex populo pertinere; omnibus integritatem morum servandam esse, et vitandam malorum exemplorum contagionem: nec in plebe segniorem sexum plus habere roboris, aut minus adire discrimini quam mulierculas, quas nonnas et moniales vernacula superstitione indigitat.

Respondeo Nyssenium, seu quisquis est epistolæ hujus auctor, facere quod facere solent qui desiderium vehementer et æstuans alicui eripere volunt; omnia incommoda cum executione desiderii conjuncta amplificat et exaggerat, omnia conquirunt, quæ cupiditatem vel inmanem vel penitus extinguant. Cum igitur animadverteret epistolæ

auctor monachos et moniales nimio desiderie Hierosolymam adendi flagrare, itineris incommoda et pericula, ne quis propius ad picem accedendo, conuinquatur, enucleate exposuit, et ante oculos dilucide posuit, ut ii qui jam vitam μονήρη καὶ ἰδιόζουσαν et ab omni strepitu remotam amplexi fuerant, solitudine contenti in has turbas minime se coniecerant: aliqui ignarus non fuit hic auctor fieri posse ut et viri et mulieres hæc pericula impolluto pede transcant ac suprent, et vero plurimos etiam absque labe et macula inter has maculas versatos, neque a circumstante flamma tactos esse.

Nam si quis ad finem auctoris non respiciat, sed crassa cum Molinæ aliisque hæreticis Minerva omnia spectet ac objectet, tum nec negotiorum quidem et negotiationum causa peregrinationes suscipere licebit, quia ubique infinitum vitiorum segetem cerere ac metere licet. Ubique propemodum pandochia, et diversoria, et urbes licentiam mali et promiscuam libertatem habent, ita ut periculum sit, ne transeunti per fumum oculi mordeantur sibi acrimonia, polluantur audius, oculus et animus per oculos et animos sæda admittens. Num possibile est loca infecta sic transire, ut non officiaris? Omnino possibile est, subsidio et presidio divinæ gratiæ. Num propter hæc virorum pericula et improbitatem incolarum, per quorum fines transcendunt est, intermittunt peregrinationes mercioniorum et negotiorum gratia instituta? Si non intermittunt peregrinationes profanæ, cur intermittuntur sacræ, et in his omnium sanctissima Hierosolymitana? Cur ergo ab his periculis petiti auctor epistolæ argumentum absterrendi a peregrinatione Hierosolymitana? Ideo, ut monachos et moniales in solitudine sponte electa, vitæque ab omni tumultu sejuncta, contineret; et a discursationibus coliberet, et quamvis secularibus, præsertim feminis, eadem pericula immincant, quia tamen communem vitæ rationem sectantur, abstractatque ab aliorum consortio non sunt professi, nemo impedit quominus huic Oceano sese committant, dummodo, ut par est, caute agant et ambulent, et in medio ignis non æstuent. Quod fieri posse nemo negabit, qui novit peccatum non nisi voluntarie ac libere committi. Nam quod Molinæ dicit, tot inter discrimina a muliere peregrinante vel invita leges temperantia violari, id tum credam, cum mihi demonstraverit ab invito peccatum admitti posse.

Pari ratione, quæ de sceleribus Hierosolymæ patrari solitis auctor narrat, et Calvinista objectat, id monachis et monialibus in solitaria vita colibendis dictum est. Cæteros non magis absterrent ab Hierosolymitana peregrinatione sacræ, quam infinita illa scelerum collyvices absterret hodiernæ mercatores, etiam Calvinianos, quominus peregrinentur Constantinopolim, Tripolim, Danasum, Alexandriam, Cairum, et ad alia loca, quæ integro vitiorum diluvio inundantur. Nam ut quis inter bonos potest esse malus, ita et inter malos, bonus: cum hæc omnia a cujusvis arbitrio dependant.

Orcinit et hoc Calvinista, quod auctor ait, in Hierosolymitanis locis non esse largiorem Dei gratiam, quam alibi, sed parciorem, nec ad Deum mutatione loci accedi; dandam potius operam, ut Deus in nobis inhabitet. Ad hæc objectionem jam respondi libro primo De peregrinationibus, nempe, hoc assertum a Nysseno, si tamen Nyssenius est, ut eriperet monachis et monialibus persuasionem illam, quæ imbuti existimabant, homines ex ipsa præsentia sacrorum locorum sanctificari, quacunque demum voluntate præditi essent. Hoc si ita esset, inquit auctor, non tot scelerati et flagitiosi in illis locis degerent. Alioqui inspectionem locorum, quæ Redemptor noster sanctissimæ vitæ suæ actionibus consecravit et dedicavit, plurimum

momenti ad pietatis studium conferre, et cuius, qui ferreis non rigat præcordiis, ingentes similes ad vite emendationem, divinumque amorem sub pectore vertere, per se notum est, et testantur qui hoc ipsum experti, de quibus libro primo de peregrinationibus. Pulchre hac ipsa de re pins ille et eruditus scriptor Ludolphus de Saxonia: *Ad terram sanctam, quam universæ Christi Ecclesiæ nocte dieque sociare non desinunt, quam bonus ille Jesus inhabitando, et verbo, vel doctrina illuminando, illuminatam suo sacratissimo sanguine consecravit, delectabile est aspirare: sed delectabilius eam oculis corporis intueri et mentis intellectu revolvere, quomodo in locis singulis in ea nostram salutem Dominus operatus sit. Quis enim enarrare sufficit, quod devoti discurrentes per loca singula, in spiritu vehementi osculantur terram, amplectuntur loca, in quibus dulcem Jesum vel stetit, vel sedisse, vel aliquid egisse audiverunt? Nunc tundunt pectus, nunc fletus, nunc gemitus, nunc suspiria emittentes, gestu corporis, et devotionis, quam foris ostendunt, et absque dubio intus habent, in lacrymis provocant, plerumque etiam Sarracenos. Quid dicani de patriarchis Jacob, Joseph et fratribus eius? qui, quia viri in terra esse non potuerunt, elegerunt in ea mortui sepulchrum. Quia plura? Tarditas ingemiscenda est Christianorum nostri temporis, qui tot exempla habentes, tardi sunt de manibus inimicorum erueri terram quam consecravit sanguine suo Jesus Christus.*

Movemur, nescio quomodo, inquit apud Ciceronem Atticus, locis ipsis, in quibus eorum quos diligimus, aut admiramur, adsunt restigia. Si hoc verum de vestigiis quorumcumque quos diligimus et suspicimus, quanto verius erit de monumentis Christi Redemptoris nostri, quo nil debet esse prius, nil antiquius? *Me quidem, inquit idem Atticus, illæ ipse nostræ Athenæ non tam operibus magnificis exquisitisque antiquorum artibus delectant, quam recordatione summorum virorum, ubi quis habitare, ubi sedere, ubi disputare sit solitus, studiisque eorum sepulchra contempler. Si hoc Atticus faciebat Athenis, quanto rectius a Christiano fiet Hierosolymæ et in Palestina, quam præsentia sua Salvator noster veræque religionis antistes consecraverunt ac dedicaverunt?*

Guilielmus de Baldensel in suo Itinerario ad terram sanctam: *Et quis homo hunc locum videre poterit sine lacrymis, tremore cordis, alia consolatoria compassione mentis? ubi impassibilis patitur, vita moritur, et supersubstantialis communicatio bonitas pro nobis peccatoribus, cum impiis deputatur.*

Idem Guilielmus in eodem Hodeporeico: *Conferat supra modum homini, loca hæc sanctissima videre: quia devotio excitatur, et videtur, quod vita Christi, ac apostolorum quodummodo oculis inspicitur corporis; et ex hoc in corde fundamentum fidei firmius stabilitur.*

Porro sola mutatione loci ad Deum non accedi, quis ignorat? ut et illud, *dandum potius operam ut Deus in pectore nostro habitet.* Hæc et alia id genus ab auctore hujus epistolæ solis monasticæ vitæ sectatoribus et sectatricibus esse dicta, fungus sit qui non confiteatur considerato epistolæ totius scopo et proposito: tametsi non negamus, talia etiam sæcularibus occini posse; nam si sola hæc peregrinatione se ad Deum accessuros et perventuros considerent, reliquorum, quæ ad bene beateque vivendum pertinent, securi, utique se ipsos fallerent, ut et tunc, si peregrinarentur, nec tamen studebant Deum in pectoris sui habitaculum devocare.

Obijcit Calvinista, *Si quæ Nyssenens scribit, ad solos monachos et nonnas spectant, ut volunt adversarii, ipsi se suis aculeis conficiunt, nam nostro ævo nulli magis peregrinantur.* De crebritate, fides sit penes Molinæum. Multa Hodeporeica Hierosolymitana legi, sæpe plures reperi sæculares quam mona-

chos vel monachas, et absolute plures viros, quam mulieres. Ad argumentum Molinæi, nego nos nostris telis configi. Nam ut in opere de peregrinationibus dicebam, ne ipsis quidem monachis auctor hujus epistolæ simpliciter et universæ peregrinationem Hierosolymitanam abrogasse censendus est; neque enim ignorabat Nyssenens, si est Nyssenens, innumerales monachos et sua zetate, et ante suam zetatem, maximo fructu in Palestinam loca sacra visitatum, adoratumque concessisse: quos omnes absit ut Nyssenens una damnationis nota percussisset! sed peritos imitatus est medicos: nam, ut isti, morbo nimium ad unum extremum tendente, enuntiant ad alterum, donec tandem attingant medium ægrumque pristinae sanitati reddant: ita et Nyssenens, cum solitaria vitæ cultores, et cultrices, ad peregrinationem Hierosolymitanam nimium propendere videret, in contrarium deflexit, penitusque hujusmodi institutum dissuasit, ut hoc modo rem ad mediocritatem quandam, ubique laudandam et commendandam reduceret: et ut ad mediocritatem adduceret, nequitiam et improbitatem earum regionum, per quas transeundum erat, graphicè oculis subjecti.

Obijcit Calvinista, *Nyssenens dicere projectionem Hierosolymitanam sibi nihil profuisse; fide inde nec aucta nec imminuta: si igitur tanto viro nihil utilitatis attulit, longe minus aliis emolumento fore.* Sed non videt Calvinista Nyssenens, si est Nyssenens, facere quod peritis medicis in more positum, qui, ut ægros eos efficacius a pertinaçia quæpiam proposito dimoveant, id quod petunt, ne sibi quidem quidquam profuisse affirmant, nullo mendacio, sed veri dissimulatione in bonum ægotantis, et noxia quæque desiderantis. Idem consilium in hac dissimulatione Nyssenens fuit, si tamen, ut sæpe dixi, Nyssenens fuit. Quis enim abnuat virum tam sanctum et colesti lumine tam copiose collustratum, mirabiliter aspectu sanctissimorum locorum fuisse divini amoris facibus succensum, et luculentis fidei incrementis locupletatum?

Predicat auctor epistolæ multitudinem altarium in Cappadocia. Obstrepat Calvinista *altaris tunc usum fuisse Deo laudes offerre, et gratiarum actiones, non vero sacrificium* *ἱερατικὸν ἐπικλείν, aut Deo offerre λόγον pro redemptione animarum, ut hodie in missa canitur.* At repugnat his vox ipsa *θυσιαστήριον*, qua utitur auctor; quasi dicas, *sacrificatorium.* Nam *θυσιαστήριον* non est, nisi ubi *θυσία* seu sacrificium est; sunt enim relativa, et se mutuo tollunt ac ponunt.

Declamat Calvinianus minister in scelera quæ olim Hierosolymis grassabantur. Sed si sola Hierosolymitana urbs tulisset scorta, mimos, scurras, forsitan non injuria vitaretur, et ut vitanda diffamaretur. Nunc quando is est ejusquecunq; ex varium gentium concursus frequentioris loci genius, ut vitia simul cum advenis immigrent, non est cur Hierosolymina sola in culpa hæreat, præsertim cum sanctissimi sæpe viri inibi vitam egerint, neque ulla vel convenarum, vel indigenarum improbitas sanctimoniam loci obliterare quiverit. Mirum igitur vitia crepare, ut absterreant a sacris peregrinationibus; et non eadem intonare, ut adducant ad peregrinationibus profanas. Nullus negotiatorum retardari se sinit ab impurissima illa hominum colluvie, quæ Tripoli, Alexandria, Cairi, et alibi degit, quo minus, spe lucri, ad ea loca peregrinetur per tot terræ marisque discrimina; et isti vitia peregrinationibus sacris objectabunt; quibus, tanquam terribilissimis, eos a peregrinationibus removeant ac cohibeant, cum multo credibilibus sit, eum inter sceleratos sancte et inculpate victurum, qui peregrinationem Dei et virtutis amore suscipit, quam eum qui peregrinatur propter questum. Et si propter nefarium hominum piculam peregrinationes intermittende essent, omnis tere civilis

societate periret, cum a tanta multitudine et varietate mortalium flagitia nequaquam abesse soleant. *Scripti vobis per epistolam*, inquit S. Paulus, *ne commisceamini fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, ou' rapacibus, aut idolis servientibus, aliqui debueratis de hoc mundo exisse. Idem et hic dicere licet. Si quis in neminem flagitiis inquitinatum incidere velit, necesse erit ut aut penitus ex hoc mundo exeat, et in cælum migret, aut cum Paulis, Antoniis, et id genus aliis, in eremum se abdat.*

Dices: Si propter vitia locorum vel icolaram non sunt omittendæ peregrinationes, cur auctor epistolæ hoc argumento usus est absterrendis monasticæ vitæ professoribus a peregrinatione Hierosolymitana? Respondeo id propterea factum ut eos, qui jam mundo penitus valedixerant, et ab omni hominum consortio se secreverant, eo efficacius a suo proposito averteret, neque enim æquum videbatur ut qui mundo jam nuntium remiserant, et vitam solitariam elegerant, rursus se in publicas turbas darent, præsertim hac opinione, quasi perfectionis Christianæ exortes manere compellerentur, nisi Hierosolymam viderent. Hanc enim potissimum persuasivam monachis istis Nyssenius eximere voluit: nam, ut supra dicebam, ne in monachis quidem simpliciter peregrinationem Hierosolymitanam damnavit; quod patet etiam exemplo Olympii monachi, ad quem scripsit commentarium *De perfectione Christiani hominis*, et epistolam *De vita S. Macrinæ sororis suæ*, qui cum Hierosolymam tendens, in Nyssenum Antiochie incidisset, haud cum a suscepto itinere dehortatus est Nyssenius, sed postea pium hoc et laudabile institutum etiam publicis litterarum monumentis deprecicare voluit. Omnino consuetudinis illius oblitus esse non debes, inquit Nyssenius, aliquos Olympium, cum ad urbem Antiochi congressi sumus, quo tempore petebas Hierosolymam, ut monumenta Christi peregrinationis, dum in carne esset, inviseres, etc.

Mirari porro subit, quid Molineo in mentem venerit, ut illam synodum, cujus meminit auctor epistolæ, et cujus missi in Arabiam abiit, potius cum Baronio Annali quarto veliti esse synodum Antiochenam, de qua Nyssenius in epistola ad Olympium de obitu Macrinæ sororis, quam cum suo Casaubono de synodo œcumenica Constantinopolitana sub Theodosio Magno, quam sententiam multis illic confirmat, præfatione in Notas ad epistolam Nysseni tribus feminis Eustathiæ, Ambrosiæ et Basilissæ inscriptam, confutata Baronii opinione, suppresso tamen Baronii nomine. An censuit Molineus lumen illud litterarum (sic enim appellat) hic caligasse, minusque vidisse, quam illusterrimum Baronium? ut et in eo, quod εὐσεβίου πρὸς βασιλέα, quem ita Nyssenius, vel auctor epistolæ nominat, Casaubonus veliti esse Theodosium Magnum, Molineus, Gratianum?

Notas suas concludit Molineus hoc admodum illiberally mendacior: *Observe, lector, Gregorium in recta de Christo fide totam religionem ponere, etc. At hodie primum pietatis argumentum est subesse Romano pontifici, et membrum esse Ecclesiæ Romanæ, etiam si fidei dogmata, et quod caput est, religionis ac firmitatem penitus ignoret. Facilem valde et perquam faventem Molineo cum lectorem esse oportet, apud quem hæc pseudologia et lœdioria fidem inveniit.*

Addit: *Mirum vero Gregorium, cum crearetur episcopus, non petiisse ab episcopo Romano diploma ἐνδοπιστικόν (vulgo vocant litteras investiture), nec se jurejurando ad id obsequendum obstrinxisse. Unde coemptum Calvinistæ Gregorium non petiisse et impetrasse ἐνδοπιστικόν a pontifice Romano? Certe, si immediate id non obtinuit, mediate obtinuit, per metropolitani suum, qui nomine primi*

pastoris Nyssenum gregem Gregorio pascendum commisit. Hæc de Notis Molineo.

CORRECTIONES NOTARUM CASAUBONI

In Epistolam Gregorii ad Eustathiam Ambrosiam, Basilissam (1).

Edita est hæc epistola primum Parisiis anno Christi 1606. Dein anno sequenti recusa in Germania Hanovæ, editore et interprete Isaaco Casaubono, viro docto, sed quod dolendum, in castris Calvinianis militanti. Adjecit ille idem, ut copiosas ita et eruditus notas; quarum tamen nonnullæ notationibus indigere visæ, ne noceant, et in errorem inducant. Attexam igitur notas ad notas, præsertim ad illas, quæ institutum peregrinandi vel tangere, vel vellicare videbuntur. Non disquiram utrum hæc epistola sit Nysseni: sit ejus. Exordium sic habet:

Congressus bonorum, mihi quæ ex animo dilectorum, et illius ingentis humanitatis nobis a Domino præstita monumenta, quæ isthic ostenduntur, maximi gaudii, et voluptatis argumento mihi fuerunt. Utroque enim modo feriari Deo quid esset, experiebar: cum et Dei, qui vitam nobis dedit, symbola salutaria videbam; et in ejusmodi personis incideram, in quibus illa signa gratiæ Domini spirituliter est contemplari: ut credere liceat, esse revera in animo illius, qui Deum in se habet, Bethlehem, Golgotha, Olivetum, Resurrectionem. Nam ubi in aliquo per bonam conscientiam Christus fuerit informatus, aut aliquis metu divino, veluti clavis, carnes suas confixerit, fueritque cum Christo cruci affixus: grave saxum mundanæ fraudis fuerit amolitus, corporeoque monumento egressus, velut in nova vita ambulare instituerit: relicta humiliter atque humi repente mortaliū vita, sublimi desiderio in cælestem Rempublicam ascenderit, superna cogitans, ubi est Christus, nil pondere corporis gravatus, sed puriore vita fucus a seipso levior, ut per sublimia sursum tendentem caro ipsius, nubes instar, comitator valeat: hic meo quidem judicio inter illas celebres famæ res censeri debet, in quibus benignitatis Domini nostri erga humanum genus monumenta visuntur. Cum igitur et sensibus meis loca sancta intuerer; intuerer vero amplius etiam in vobis ejusmodi locorum expressa signa, tanto equidem repletus sum gaudio, ut quid enarrare nulla vis dicendi queat.

Hactenus pars epistolæ, Hierosolymam missæ; ibi enim tres istæ mulieres habitabant. Ad illa prima verba, Ἡ πὲν τῶν ὑδραίων καὶ καταθύμων συντυχία, etc., congressus hominum bonorum, etc., notat scholiastes: *Principio hujus epistolæ luculente explicat Gregorius quo fine veteres loca sancta, quæ Hierosolymis erant, et in vicinia Palestine partibus adirent. Satis luculente explicat finem hujus peregrinationis, sic tamen, ut bona lectoris mente egeat. Nam si quis Molineus, aut alii ex schola Novatorum in hoc exordium incidat, per illud λέγειν τὰ ἁγία σύμβολα τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ, nihil aliud intelliget, quam locorum illorum inspectionem seu contemplationem, qualis usitata est antiquariis, qui veterum monumenta lustrant, et quidem cum voluptate ac jucunditate, cum tamen Nyssenius per illud λέγειν non accipiat qualecunque videre; sed sacrum, religiosum, plenum reverentia et pietatis; quodque reverentiam et pietatem testatur externis actionibus, genuflexionibus, osculis, amplexibus, lacrymis, suspiriis, ardentibus votis, et id genus aliis gestibus, quos flamma interiora divini amoris exprimere solet. Sic enim veteres videbant, adibant, obibant, et lustrabant loca sancta, ut contra Molineum jam dictum, et fusius in opere De peregrinationibus: didicimusque exemplar ridendi, et moris quo loca sancta a piis videbantur, et viscebantur, suppediat nobis*

(1) Quæ inter Epistolas legitur ordine tertia, supra col. 1015.

sanctus Hieronymus in *Epitaphio sanctæ Paulæ*.

Cum autem Nyssenus hoc loco testetur se ex aspectu monumentorum illorum incredibili voluptate perfusum fuisse, et vere diem festum lætunquæ sibi obtigisse, cum Hierosolymis loca sancta obiret ac inviseret; manifestum fit, accommodatæ ad personas, de quibus tractabat, intelligendum esse illud in altera epistola, cum ait sibi *unum itineris Hierosolymitani fuisse fructum, cognovisse ex collatione, uti tā hūmētera τῶν ἐξω πολὺ ἀγιώτερα ἔσθιν, nostrā externis longe esse sanctiora*: nec ita præcise, et, ut sic loquar, *crude* intelligendum, quasi vellet nihil penitus emolumentum ex inspectione monumentorum Hierosolymitanorum ad se reddidisse, ut contendi Molinicus, et alii sectarii. An enim exiguus vel contemnendus fructus est, *μεγίστη γὰρ καὶ εὐφροσύνη, maxima lætitia et voluptas*, quæ se in illis locis perfusum scribit? Nec loquitur de lætitia vana et mundana, sed de cœlesti et spiritali. Cur autem in illa altera epistola, si illius est, negaverit se alium percipisse fructum, explicatum est supra contra Molinicum: mihi nimirum et extenuatione uti voluit, ut ardentem monachorum peregrinandi cupidinem restringeret.

Addit scholiastes: *Solent Græci Patres, et has spontaneas angarias, et similia his alia inventa, μελέτας πρὸς ἀρετὴν γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, cuiusmodi exercitationes, sive, ut sic dicam, irritamenta ad pietatem, Christianorum ferventem zelum multa in veteri Ecclesia excoctassent, constant.*

Nil video quod displiceat. Vera sunt quæ notat; testibus Nysseno, Nazianzeno, Basilio, et plerique aliis qui suis in libris miras et varias μελέτας πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν tradunt, et luculentis coloribus depingunt. Quid amplius?

Ceterum quid, quantumque inter Dei mandata sacris ejus voluminibus comprehensa, et has humanæ mentis inventiunculas intersit, vere et præclare docet hic idem Gregorius in aureola de iis, qui Hierosolyma ibant, epistola.

Non pugnabo. Sit epistola illa Nysseni. Nego quidquam ab illo in ea scribi, quod imitatus a se alibi, et a priscis Patribus usque receptis μελέταις πρὸς ἀρετὴν καὶ γυμνασίας πρὸς θεοσέβειαν, vel in minimo adversetur, ut antea ostensum contra Molinicum, et fusi in opere De peregrinationibus: neque exercitationes illæ veterum Patrum fuere humanæ inventiuncule; sed impulsu sancti Spiritus institutæ ac susceptæ, et ex sacræ Scripturæ fontibus deductæ. An, quam hic et alibi prædicat Nyssenus sanctorum locorum additionem et lustrationem in epistola *De euntibus Hierosolymam*, pro humanæ mentis inventiuncula habet; exque eodem ore calidum et frigidum efflat; eodem calavo pro se et in se scribit? Absit hæc antilogia et enantologia a sanctissimo et doctissimo præsule Gregorio! Valde autem mirabile mihi accidit, si peregrinatio Hierosolymitana, et id genus aliæ ad pietatem exercitationes, erant humanæ mentis inventiuncule, quomodo id non fuerit animadversum ab illuminatissimis viris, pastribus et doctoribus Ecclesiæ præcipuis, qui et ipsi hujusmodi, scilicet humanæ mentis inventiuncule, impense vocabant, et, ut ab aliis studiis vacaretur, toto studio efficere tentabant. Num Nyssenus statim a reversione sua ad suam ecclesiam, necdum scivit id, quod Hierosolymis fecerat, esse humanæ mentis inventiunculum, intellecturus hoc post aliquot annos, quando nimirum scribebat epistolam *De euntibus Hierosolymam*; quam ait scholiastes diu post hanc fuisse exaratum? Quanta jactura non modo impertire multitudinis, sed et sanctimoniam et eruditioem præstantissimorum hominum tam sero orti illuxit Evangelium Iscliticum et Lemannicum, quod longe aliam ἐφορτὴν κατὰ θεὸν facit cultoribus suis, quam Nysseno

Hierosolymis ex inspectione τῶν γυμνασιῶν, καὶ σημείων, καὶ συμβόλων, καὶ ὑπομνημάτων τοῦ ζωοποιήσαντος ἡμᾶς θεοῦ obtigerit.

Porro cum Nyssenus dicat, sibi ἐδηλωθῆναι τὴν κατὰ θεὸν ἐφορτὴν, festum diem sibi illuxisse ἐξ ἀμφοτέρων, hoc est, ex inspectione locorum sacrorum, et ex aspectu hominum, qui suo in corpore Christum crucifixum, et omnia salutis nostræ monumenta spiritaliter circumferebant et representabant, manifeste indicat se iis in locis ita versatum, ut laudes gratesque Deo debitas persolveret, pie reverenter singula lustraret, et cœlestibus flammis incendderetur, et ad superna raperetur: ac proinde non instar curiosi antiquarii, sed ritu pii Deumque amantis hominis in iis locis sese gessisse. Nam diebus potissimum festis Deo laudes gratesque debitas dicere moris habemus.

Suljungiit scholiastes: Vocat Nyssenus loca illa sancta σωτήρια σύμβολα, salutaria, seu saluifera signa, hoc est, τῶν Σωτῆρος, Salvatoris, non autem σωτηρίας ποιητικὰ, salutem efficientia: apagel inquit scholiastes. At velis, nolis, σωτήρια sunt illa loca, hoc est, saluifera, tum quia aspectu sui corda ad poenitentiam et salutare lacrymas non raro commovent, si quis adhuc in peccatorum cœnohæreat; ut patet de Maria Ægyptiaca; tum quia justos quoque et jam gratiam Dei adeptos ad præterita vitæ male transacta, et ad omnium sive a se, sive ab aliis improbe commissorum sive committendorum acriorem et incensorem detestationem excitant. An igitur id quod homines ad peccatorum fugam et execrationem, et ad singulare pietatis studium, Dei-que amorem ferventem, exuscitat, non est σωτήριον, hoc est, τῆς σωτηρίας ποιητικόν? An id quod calorem affert, quodque inflammat, non est τῆς θερμότητος ποιητικόν, caloris productivum? Sive effective, sive objective, ut cum quis metu terrifici objecti calcescere incipit, ut fieri solet in angustiis. Qualis contumacia hic tergiversari, ubi nullus tergiversandi locus? Quis enim cum ratione abnuat σωτήριον esse saluiferum seu salutare? Σωτῆριον φάρμακον quid tandem est? Nonne saluificum?

Non hoc diceret Gregorius, inquit scholiastes, qui ne adjuvari quidem salutem nostram, necdum parari istiusmodi exercitationibus solide probat in ea, cuius toties meminimus, epistola. At in hac epistola Nyssenus, si est Nysseni, hoc non affirmare simpliciter et absolute, sed ad personas, quibus nimirum peregrinandi cupiditatem exinere volebat, totam orationem conformasse, supra adversus Molinicum, et in opere De peregrinationibus fuscè probatum est. Sufficit mihi quod in hac epistola monumenta illa Christi nominat σωτήρια σύμβολα, saluifera signa. Cur locum clarum hujus epistolæ obscurabo per obscurum epistolæ alterius? Cur non illi potius per hanc accendamus furorē? Quamquam, ut sæpe dictum, non negat in illa prior epistola Nyssenus, si est Nyssenus, symbola et monumenta illa esse σωτήρια, sed orationem ad eos, quorum gratia epistolam illam exaraverat, accommodat. Nam quod scholiastes insuper sequenti subdit: qui (Nyssenus) etiam alibi docet τὴν τοιαύτην παράστασιν, et visitationes quorumcumque locorum, ne ad morum quidem emendationem aliam sacre momentum: sciendum nupsiam hoc doceri a Nysseno; ne in epistola quidem illa quam isti semper in ore gerunt. Per se quidem loci mutatio ad vitæ emendationem non requiritur; nam ubique locorum potest quis, si velit, ad meliorem frugem se recipere, gratiæ divinæ interventu et adiumento: per accidens tamen plurimum mutatio loci ad morum emendationem conducti, ut patet quotidiana experientia, et innumeris veterum exemplis: nec tam imperitus fuit Nyssenus, ut hoc inficiaretur.

Falsissimum præterea esse visitationes sacrorum

locorum nullum *facere momentum ad vitam rectius instituendam*. Quot enim innumeris flagitiis et sceleribus obstricti, inspectione locorum sanctorum vela retrorsum dederunt, et vitam in melius commutavit? quot antea laudabiliter et divinis legibus convenienter victitantes, aditis et lustratis redemptionis nostræ monumentis ac symbolis, ita incensi sunt, ut vel mundo penitus validerent, vel multo ardentius, quam ante, pietati operam darent? A vero itidem alienissimum est, eundem fuisse sensum Hieronymi, eundem Augustini, eundem totius veteris Ecclesiæ, videlicet, visitationes locorum sanctorum ad morum emendationem nullum momentum conferre. Falsitatem hanc perspicue redarguit opus De peregrinationibus, præcipue liber primus; et Epistolæ quam S. Hieronymus nomine Paulæ et Eustochii ad Marcellam scripsit.

Vide autem quid non molitur Calvinianus spiritus. Ne monumenta Christi cogatur fieri salutaria, seu salutifera, sic explicat σύμβολα σωτηρίας, id est, τῶν σωτηρίων, monumenta Salvatoris, et illud Basilii Seleuciensis: ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἡ σωτηρία γέννησις, hoc est, τῶν σωτηρίων. Enne ipsam quidem nativitatem Christi appellari patitur salutiferam? Quæ hæc nova doctrina? Si nativitas Christi non fuit σωτηρία, hoc est, salutifera, ergo nec passio Christi, nec resurrectio fuit σωτηρία, salutifera; sed tantum τῶν σωτηρίων, Salvatoris. Quis autem Christiano animo præditus hoc ferat? Quis non ut profanum, et impium, toto pectore respuit? Quis non, ut communi Christianorum sensui et conceptioni contrarium, aversetur et detestetur? At cum hæretici soli et unice fidei salutem ascribant, et per consequens, eam solum σωτηρίαν, hoc est salutiferam existiment, coguntur hoc vocabulum, sicuti in Patrum lucubrationibus, aliis rebus tributum invenitur, alio detorque. Jure an injuria, apte ac inepte, parum morantur.

Quam vero subtilis observatio novi significatus, quem reperit scholastes in verbo σωτηρία: non enim solum salutis nostræ summam significat, verum etiam singula Christi præcepta, quibus ad bene vivendum instituuntur, qui tendunt ad salutem. Hoc sensu commode accipi potest non infrequens apud Patres dictum: Multas salutis vias ab Jesu Christo esse patefactas. Quam recondita et ex intimis abditiſsimæ theologie thesauris deprompta notio? Quis hacenus scivit, omnia media tam ad salutem hujus vitæ, quam in gratia Dei et justificatione consistit, quam ad salutem vitæ æternæ, quæ posita est in cælesti gloria, appellari σωτηρίαν? Quis scivit med.a a fine non raro appellationem sortiri, etiam in profanis, ut sana medicina, sanus cibus, sanus aer, a sano, quod est in animali?

Singula, inquit, præcepta Christi nominantur σωτηρία, hoc est, salutis. Esto, at non sola: sed et consilia, et quidquid præceptis Christi consentaneum est, ut religiose vitæ status, omnia hæc salutis nomen ferunt, quia ad salutem ducunt. Nec sunt unus modi et generis, sed plane multiplices, ut profunde recte dixerit Basilii Seleuciensis sermone de Noe: Πόσας τὸ θεῶν προφάσεις ἐπινοεῖ σωτηρίας, ἐκ ποῦ τὸν σωθεῖσθαι βουλομένον εὐρεῖ. Quot salutis occasiones excogitat Deus, si quem forte, qui salvari velit, reperiat. Ubi voce σωτηρίας intelligitur poenitentia: inquit Scholastes, quæ, et si causa vera non est salutis, et ipsa tamen et bona opera necessario cum salute coherant. An non odoraris hic fetorem Calvinisticum? An non animadvertis poenitentiam nomine salutis privari, quod hæresis solum fidem salutis causam existimet? Si singula præcepta σωτηρίας nomine afficiuntur, cur non et præceptum de poenitentia, seu ipsa poenitentia? An non et ipsa ad salutem, et quidem certissimam et certissimo ducit? Cur venit Christus peccatores vocare ad poenitentiam, si poenitentia non est salutis causa? Cur Christus gravissima illa

de necessitate poenitentiae verba protulit: Nisi poenitentiam habueritis, omnes similiter peribitis? An non est salutis causa, sine qua nulla salus, sed præsentissimus et inevitabilis interitus? Cur sanctus Petrus Judæis poenitentiam quasi primam ad salutem Januam proposuit? Poenitentiam igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra. En per poenitentiam et conversionem expunguntur peccata. An delictio et obliteratio peccatorum dici non quod σωτηρία, salus, hoc est, salutis effectrix?

S. Chrysostomi est hæc sententia: Πολλὰς ἡμῶν ὁ θεὸς τὸ σωθεῖσθαι διδωσὶν ὁδοὺς· μόνον μὴ ἀμελῶμεν. Multas salutis rationes suppeditat nobis Deus. Tantum ne negligamus. — Sine causa quidam hoc et similibus dictis, quæ multa sunt apud illum Patrem, offenduntur, inquit scholastes. Et quare offenduntur? quia unicam viam, rationem et causam salutis arbitrantur fidem. Hinc frontem contrahunt, quando in Chrysostomo et aliis legunt, multas esse salutis vias et rationes, cum illorum judicio non sint plures, sed unica, nempe fides. Scholastes emplastrum adhibet: nam si qua his inest durities (durum accidit istorum auribus, quidquid non crepat solum fidem), ex aliis ejusdem τρυμακάρστον doctoris locis est emollienda. Nil opus ulla Calviniana emolliitione, aut molitudine. Sed ecce molliissimum locum quo scholastes alios duriores emollit: Οὐκ ἀπὸ καθορθωμάτων, οὐδὲ πένον, οὐδὲ ἀμελείας, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνης γένος ἐκκαλώσε τὸ ἡμέτερον ὁ θεός. Non ex bonis operibus, neque ob labores, neque ex compensatione, verum ex gratia sola humanum genus justificavit Deus. Sed animadvertere debet scholastes, Chrysostomum ex Apostolo loqui de summa salutis generatione, quæ nobis parata per Christum, pro nobis incarnatum, crucifixum, mortuum, etc., et de reconciliatione cum Deo, ita ut Deus vellet, quantum in se est, gratiam et salutem nobis conferre. Hoc enim beneficii sine ullis operibus vel meritis nostris per solam Dei gratiam nobis collatum est; quod merito nominatur justificatio, quia justificationis nostræ gratia institutum fuerat.

Possunt etiam hic et similes loci sive S. Chrysostomi, sive aliorum Patrum intelli-ge de prima justificatione, quæ nobis non contingit ex operibus nostris, tanquam ex meritis, sed ex sola gratia Dei, tametsi non sine actibus fidei, spei, charitatis, poenitentia, etc., ut dispositionibus ad divinam gratiam in animo recipiendam.

Ait scholastes, Gregorii judicio, sufficere si quis Bethlehem, Golgotha, montem Olivæ et locum Resurrectionis contempletur in hominibus probis et sanctis, prout ipse fecit Hierosolymis, ut testatur initio hujus epistolæ. At licet sufficiat, neque enim ideo sanctus, Deoque charus non eris, si loca Redemptionis nostræ non lustras, attamen hoc non dicit Gregorius, ut patet ex ejus verbus supra recitat; sed tantum hoc: loca sancta Nativitatis, Crucifixionis, Ascensionis in cælum, et Resurrectionis spirituali modo etiam in sanctis ad contemplationem nobis exhiberi: quod verum est. Nam quod Nyssen horum duntaxat quatuor locorum meminit, quid refert? Alii, nominatim S. Hieronymus in epitaphio S. Paulæ, plurimum meminerunt. Inde suppleantur, quæ hic desunt. Nysseno satis fuit primaria a peregrinis adiri et lustrari solita, expressisse.

Iterum ingerit scholastes, Gregorium velle, pietate insignes viros, non minus esse visendos, quam illa, quæ vocant loca sancta. Nec vult, nec dicit hoc Nyssen, ut fatebitur quisque oculis sinceris Nysseni verba legerit.

Illud mihi placet, quod fatetur scholastes, ὁρῶντες πόλιν τὴν ἀπὸν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ αἰῶνος ἐκείνου, uno verbo, asceticam seu monasticam: Latius scriptoribus, sublimius propositum: contra inscitiam Molinei, qui ὁρῶντες

πολιτείας, intelligit vitam communem Christianorum, divinitus legibus consentaneæ actam.

Nimis rigidus censor est scholiastes, cum Patribus diem dicit, quod aliquando funera charorum invidiæ, seu τῷ φθόνῳ ascribant. Nimis largus et benignus est præca, cum B-zam. vrum maximum, et lucubrationes ejus in Novi Testamenti libros, nunquam satis laudatas appellat.

Ille verba Nys'sini: Ἐπαύθη τοίνυν εἶδον μὲν καὶ αἰσθητῶς τοὺς ἀγίους τόπους, εἶδον δὲ καὶ ἐν ὕμνῳ τῶν τοιούτων τόπων ἐναργῆ τὰ σημεῖα, τοσαύτης ἐπληρώθη χάρις, ὥστε ὑπὲρ λόγον εἶναι τοὺς ἀγαθοὺς τὴν διήγησιν, iterum manifeste vanitatis redarguunt Molineum, quando ex epistola *De euntibus Hierosolymam* Nysseno ascripta, contendit, Nyssenum nihil emolumentis ad loca sanctis aditis ac lustratis accepisse, cum ipse hic contrarium evidenter de se testetur; ut proinde obscuriora illa epistolæ prædictæ (si est Nysseni) verba, ex subjecta materia per hæc clariora interpretari debeamus.

Ubi nolim scholiastes et interpretem sic reddidisse illa εἶδον δὲ καὶ ἐν ὕμνῳ, etc., intuerer vero hoc amplius in vobis, etc. Quid sibi vult istud, amplius, quod in Græco textu non comparat, nisi n. elius et potius esse viros probos et sanctos, quam loca Hierosolymitana visere: quod scholia non semel diserte profitentur?

Sonore declamant scholiastes in vitia Hierosolymitanæ urbis ex epistola *De euntibus Hierosolymam*. Μὴ λογιζόμενος, αὐτοῖς ipsius Nysseni verbis utar, ὅτι διὰ τὴν δὲ τοῦ Κυρίου λόγος ἔστιν, ὅθεν τὴν κόσμον ἐν τῷ ποτηρίῳ κείσεται, ὡς μὴ δὲν τῆς οἰκουμένης μέρο: ἐλευθερίαν εἶναι τῇ μοίρᾳ τοῦ χριστοῦ. Εἰ γὰρ ὁ δὲ ἄγιον τῆς θνῆτος ζωῆς ἔγνω ὑποδείξιμους τόπους τῆς ποτηρίας ἀκάνθους οὐ καθαρούς, τί γὰρ περὶ τῶν λοιπῶν ἐννοεῖν τόπων ὅς ἢ τοὺς ἀγαθοὺς μετουσία κατεπαρήρη διὰ φιλίης ἀρετῆς; καὶ χερύμματος; Non reputans verum esse quod Dominus dixit (per Apostolum), universum mundum in maligno positum esse, ita ut nulla pars orbis terrarum deterior illius portionis sit expertis. Nam si locus ipse, qui sanctum variegatum veræ vitæ suscepit, purus a malis sentibus non est, quid de cæteris opinari debemus, qui sola auditione et prædicatione boni illius communione sunt aspersi?

Admodum se torquet scholiastes in eo explicando, quod Nyssenus ait, ad alia loca extra Palestinam disseminatum esse bonum celeste διὰ φιλίης ἀρετῆς; καὶ χερύμματος, sola auditione et prædicatione: Hierosolymam autem et circumjacentia loca, etiam ex ipsa Salvatoris apostolorumque præsentia ac voce, impressisque ac relictis vestigiis, divinæ doctrinæ thesaurum accepisse. Videtur Gregorius hicce rebus, inquit scholiastes, aliquem alium multa certiore, et nobiliorem modum percipiendæ doctrinæ Christianæ agnoscere, quam per auditum et prædicationem: quin, si malique verbu urgere velis, manifestissimæ calumniae sit locus: quasi non faceret magni Gregorius evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam solent Græci, cum aliquid aspernauer et elevari, hoc fere modo loqui, etc.

Respondetur, modum aliquem percipiendæ doctrinæ evangelicæ, per accidens, ratione nostri, esse certiore, nobiliorem et locupletiore, quam sit ille per eandem et solam auditionem et prædicationem: omni absurditate vacat, neque ulla injuria prædicationem verbi divini afficit. Quis enim abnuat, respectu nostri, certiore et nobiliorem esse perceptionem verbi ex auditione et prædicatione conjunctam cum oculari inspectione monumentorum, quæ Christus usu, factu, passione et miraculis illustravit, quam si ab hac inspectione sejungatur? Verissimum est enim illud poetæ: Segnius irritant animos demissa per aures, quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus. Sicut enim apostolis cum Christo versantibus et degentibus, et non modo prædicationem ejus audientibus, sed et

miracula videntibus certior, et nobilior per accidens, quoad ipsos, suppetebat fidei percipiendæ ratio, quam nobis, qui Christum nec vidimus, nec audivimus, nec miracula ejus coram intuitu sumus; sed sola auditione et prædicatione verbi in Christianam disciplinam nomina dedimus: ita et illis, qui simul et auditu prædicationis doctrinæ celestis, et inspectione monumentorum Christi nati, passi, a mortuis excitati, in cælum assumpti impelluntur et inducuntur ad fidem, certior per accidens, respectu ipsorum, suppetit doctrinæ celestis percipiendæ ratio, quam aliis, qui sola auditione contenti esse debent. Neque hoc quidquam derogat certitudi et præstantiæ percipiendi evangelicam doctrinam et fidem ex auditu, sed potius præstantiam ejus augeat et amplificat, superaddendo aliud quiddam, in quo respectu nostri, ad fidem amplectendam plurimum momenti positum est.

Quamquam posteris, qui, ut apostoli, et alii, Christum præsentem in terris non conspexerunt, hæc ipsa salutis nostræ symbola aliter non innotescunt, quam traditione majorum et auditione. Unde enim nobis notus Calvarie locus? inquit Damascenus. Unde sepulchrum vite? Nomen quia parentes filios ea non scriptis, sed voce singulis avariis docuerunt? Nam quid in Calvaria loco crucifixus sit Dominus, et in monumento sepultus, quid in petra Joseph exciderat, scriptum est: quod autem hæc, quæ nunc colimus, illa sint, æruene non scripto, sed per manus tradito accepimus.

Nec verum est quod scholiastes ait, si quis Nysseni verba urgere velit, manifestissimæ calumniae locum fore: quasi non magni faceret evangelicæ doctrinæ prædicationem et auditum: nam vox φιλίης non significat semper aspernationem et elevationem rei cum contemptu: sed rei propositionem cum exclusione aliorum; ut si quis dicat: *Iste vel iste est φιλίης ἀνθρώπος*, nil contemptum de illo enuntiat, sed tantum indicat cum præstantiore quapiam natura non esse præditum. Quo sensu negare solemus, Christum fuisse φιλίην ἀνθρώπων. Sic qui dicit se, φιλίην ἄρτον, solum et nudum panem comedisse, nil abjecte de pane sentit, sed alia duntaxat edulia excludit: nam et de præstantissimo pane, si solus manducetur, sine ullo alio edulio recte vocabulum φιλίης affirmamus.

Ait scholiastes: Geographus Arabs portas Hierosolymarum, sive Ἰερὺς, quo nomine etiam ipsa uisur, enumerans, longe aliter quam postea factum a Benjaminio in Itinerario, unam commemorat, quam vocat πόλιν τῆς Μητρός, vel τοῦ Ἐλέους. Utrumque enim vox Hebraica etiam apud Arabes significat: hanc autem portam ait auctor perpetuo clausam manere, neque aperiri unquam, nisi die solemnitate Olivæ. Videtur his verbis significare, moris fuisse, ut die quadam adiretur solemniter pompa templum in Oliveti montis vertice edificatum a Christianis, qui essent Hierosolymis θαλλοὶ; olive gestantibus, ad similitudinem Judicæ βασιλοφύλας.

Erras. Hoc significare vult auctor ille: die Palmarum (hunc enim intelligit per diem solemnitatis Olivæ) Christianos ex monte Oliveti, ramos palmarum gestantes, instituere processionem in urbem, ad imitationem Christi et discipulorum ejus, idque per portam, hac die solummodo aperiri solitam, alioqui perpetim clausam, quæ Aureæ nomen habet: de qua sic scribit Brëidenbachius in Hodepocrico suo, seu potius in Iconismo urbis Hierosolymitanæ, quem Itinerario suo adiecit: *Porta Aurea, per quam Christus sedens in asino intravit in die Palmarum: quæ etiam Heracleio imperatori venienti, cum pompa imperiali ocella primum miraculose, postea humiliter se aperta fuit. Et hodie clausa manet miraculose Sarracenis: ita, quod nequaquam possunt eam reparare quolibet ingenio: quin id tentantes, subito moriantur. Unde nullum habens ejus*

usum ingrediendo, vel egrediendo. Hæc ille. Similia Adrichomius in Theatro suo.

Porro consuevisse, etiam Sarraçenis in sancta urbe dominantibus, solemnem processionem in urbem a Patribus ordinis Minorum S. Francisci institui, docet Hodoeporicum Baumgartnerianum, lib. II, c. 7: *Descendentes versus mare Mortuum Bethpage Iustravimus: in quo loco guardians de monte Sion* (sic enim nominatur qui religioso illi cœtui præstet) solet omni anno die *Palmarum cum fratribus suis asellos ascendere, ac Hierosolymam intrare ob memoriam facti ibi a Christo patrati*. Quanquam quod de asellis dicitur, ambigo, num sit ab auctore, an ab interprete Prædicante: forsitan enim solus guardians asino vehitur, cæteris eum comitantibus et subsequentibus, cum hymnis et canticis, ad ritum primæ illius ex monte Olivarum processionis. Porro per quam portam sub Sarraçenis supplicantes festo Palmarum ingressi fuerint, non explicat Hodoeporicum Baumgartnerianum. At sacrum hoc agmen per hanc portam in urbem fuisse introductum, quando geographus Arabs vivebat, et scribebat, mirandum non est, quandoquidem vixisset et scripsisset videtur Christianis cruce signatis rerum in Palestina potentibus.

Nunc docere nos aggreditur scholiastes, quo pacto in lectione sanctorum Patrum versari debeamus. *Judicio, inquit, opus est ad veram eorum mentem percipiendam*. Itaque semper in memoria habendum, *aliter Patres loqui cum dixerint, et serio aliquid tractant: aliter, cum obiter, et ut ipsi dicere solent, obnoxioxiis*. Agnosco distinctionem etiam Calviniano genio adversus Bellarminum usurpatam; scilicet, Patres non omnia serio, et docendi causa, sed multa dicis solummodo gratia scriperunt, et in hac numerabimus quidquid Calviniano sto macho minus acceptum gratulique acciderit.

Audiamus exemplum hujuscemodi *æconomice* scriptiois seu locutionis, seu assertionis. Possem inquit scholiastes, multa ejus exempla, et quidem gravissima, afferre. Non dubito, quia certus mihi videor, te totos illos tres divi Chrysostomi adversus vituperatores vite monasticæ pulcherrimos divinosque libros, et comparisonem monachi et regis, et totam Theodoretæ religiosam historiam, et quidquid hujus generis occurrit, pro scriptis et assertis non *dogmaticis*, sed *æconomicis* reputare, quæ non serio, sed obiter tantum, et ludi gratia, concepta et edita fuerint.

Sed scholiastes supersedet procul exempla arcescere, quandoquidem longe illustrissimum præ manibus est in hac ipsa Nysseni epistola: Nam Gregorius ad mulieres scribens, quæ Hierosolymis erant, ubi vestigia visebantur humanæ Christi conversationis in terris, sic apud illas loquitur, quasi ad credendum doctrinæ Christianæ, atque adeo etiam ad bene vivendum ingens aliqua esset eorum prærogativa, qui oculis corporis loca illa viderent. Itaque auditio nuda, hic opponitur ei auditui, qui cum inspectione eorum locorum fuerit conjunctus. Ita est. Hoc vult, hoc sentit Nyssenus. Quid tu? Non simpliciter hæc ita dicuntur a Gregorio, neque dixerint, verum obnoxioxiis, dum proposito suo seruit. Propositum autem illi erat hanc epistolam scribenti, acriter Hierosolymitanos castigare propter ea vitia, quæ inter illos deprehenderat, et eam quam paulo ante malam spinam vocabat: quæ reprehensio, ut æquis auribus ab illis acciperetur, ita benigne cum illis hoc loco agit, ut aliquam eis super omnes Christianos prærogativam concedat.

En Calvinianum genium, ut eludat quod suo palato ingrattissimum accidit, comminiscitur hoc non serio, sed obnoxioxiis; duntaxat a Gregorio scriptum et pronuntiatum, ut æquioribus animis acciperetur reprehensio paulo post instituenda:

probatque hoc ex epistola *De euntibus Hierosolymam*, ubi simpliciter negare videtur, ullam esse locorum Hierosolymitanorum præ cæteris prærogativam, vel vim excitandæ pietatis inditam. Et hoc ait scholiastes, dixerint, a Nysseno traditum. Verum si quis contendat, omnia, quæ in illa epistola a Nysseno (si Nysseni est) disputantur, non dixerint, sed obnoxioxiis, hoc est, accomodate ad non monasticæ vite professores, quos a peregrinatione Hierosolymitana debortabat, scripta et dicta esse, quo se veret scholiastes? Quo argumento evincet hæc potius in hac epistola esse *æconomica*, id est, obiter et ex occasione personarum scripta, quam illa in epistola de euntibus Hierosolymam, præsertim cum constet, tempore Nysseni, peregrinationem Hierosolymitanam a nemine orthodoxorum fuisse improbatam, a quibus Nyssenum dissentire voluisse, qui sanus sibi persuadeat? Itaque quidquid illa in epistola scripsit, *æconomice*, hoc est, accomodate ad solitariæ et monasticæ vite sectatores et sectatrices, cum quorum instituto tam longinquam peregrinationem minus belle concinere haud abs re existimabat, præsertim cum peregrinationem illam urgent, tanquam necessariam ad Christianam perfectionem. Sed quia Calvinianus spiritus prorsus nihil virtutis et efficacitatis ad excitandum fidem et pietatem in mentibus intuentium agnoscit, et ipsam peregrinationem Hierosolymitanam in postremis ducit, nisi forsitan politice instituat, gratia per vestigandi et instruendi antiquitates, situmque terrarum: hinc quod hic clare a Nysseno assertum, fumo impietatis suæ involvere, et conspectum clarissimæ veritatis nobis eripere properat.

Simile quid audent in D. Hieronymo: quem ait, locutum obnoxioxiis, et obiter, non serio, quando peregrinationem Hierosolymitanam, et loca sancta laudat et commendat: dixerint, autem, quando hanc peregrinationem et sanctorum locorum visitationem dissuadere et reprehendere videtur. Quo commento vix ullum vanius audivi. Vide lib. I De peregrinatione, præcipue cap. 11. S. Hieronymus epist. ad Desiderium: *Certe si consortia nostra displicerint, adorasse ubi steterunt pedes Domini, parva fides est, et quasi recentia nativitate, et crucis, ac passionis vidisse vestigia*.

Vides, inquit scholiastes, partem fidei appellari inspectionem locorum sanctorum, cum æqualis illi Gregorius noster eos non ferat, εἰς ἐν μέρῃ εὐσεβείας νενομίσται τὸ τοῦ ἐν Ἱερουσόλοις τόπος; id est, diversitatis ratio est: quod Gregorius dixerint; Hieronymus obnoxioxiis illa scriperunt. Fabulæ Calvinisticæ. Scilicet D. Hieronymus non serio, et ex animo, sed dicis duntaxat causa, tot viros et feminas ad peregrinationem Hierosolymitanam et ad sanctorum locorum invasionem invitavit, et omnibus eloquentiæ suæ argumentis incitavit. Scilicet dicis tantummodo gratia ipse hanc peregrinationem non solum obit, sed et stabilem sedem in Palestina fixit, ut sanctorum locorum aspectu perpetua frueretur. Scilicet, Paulam, sanctissimam feminam, singula loca religiosissime circumvenit, venerantem, adorantem, S. Hieronymus dicis tantummodo gratia, nec serio et animis, elegantissima lubricatione, quæ vitam S. Paulæ comprehendit, persecutus est. Omnia hæc obiter tantum vir ille sanctus fecit; non ut posteris exemplum daret, non ut nos similia facere doceret.

Nec concoquere potest scholiastes quod D. Hieronymus affirmat, partem pietatis esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini: opponit epistolam ad Paulinum, de institutione monachi, ubi, ut loquitur scholiastes, illud sum, *Paras illi est, clare coerit his verbis: Quorsum, inquires, hæc tam longo repetita principio? Videlicet, nec quidquam fidei tibi deesse putes, quia Hierosolyma non visitasti: nec nos*

idcirco meliores existimes, quod hujus loci habitaculo fruimur.

Sed meminisse oportebat scholiasten ea quæ in Epistola ad Paulinum monachum scribit S. Hieronymus multo magis dici debere scripta *ὀξυρυγχός*, hoc est, accommodata ad personam, et ex instituto personæ, ad quam scribebat, scripta esse, quam alia, ubi ex professo de utilitatibus Hierosolymitanæ peregrinationis disserit. Magis enim convenire arbitrabatur D. Hieronymus, ut Paulinus sua in solitaria vita lateret, quam peregrinantium catervis admisceretur, forsân ad hoc inductus adjunctis quibusdam seu circumstantiis, ipsi Paulino propriis. Nec immerito dixit, *Nec quidquam fidei tue deesse putes, etiamsi Hierosolymam non videris*: quia fides potest esse integra et perfecta, Hierosolymis non visis; ut patet exemplis tot myriadum sanctissimorum hominum, qui fide ardentissima fuere præditi, nec tamen monumenta Christi nati et passi inspexerunt: et illi ipsi, qui peregrinantur Hierosolymam, libere cum auctore epistolæ de euntibus Hierosolymam profiteri possunt, se, etiam ante quam Bethlehæm viderent, credidisse, Christum ex Virgine natum, in Golgotha crucifixum, resurrexisse, et in eorum ascendisse. Interim tamen rectissime, et huic ipsi asserto convenientissime affirmat D. Hieronymus *partem fidei esse, adorasse ubi steterunt pedes Domini*. Pars fidei est, quia talis peregrinatio non nisi ex fide suscipitur et obitur. Pars fidei est, quia adoratio in locis sanctis, non nisi ex fide manat. Pars fidei est, quia inspectio et veneratio locorum sanctorum fidem acuit, intendit, incendit, et augeat: et accidentaliter mirifice perficit, quamvis quoad essentialia, fides etiam in eo, qui Hierosolymam non vidit, ita comparata esse queat, ut nihil ei desit, quoad ea nimirum, quæ sunt simpliciter necessaria.

At scholiastes, Axioma theologicum *ἀναγλῶπτον* esse, nullam creaturam adorari posse, sine *abominabili idololatria*. Assentitur, si adoratio sumatur stricte pro cultu divino: et per se, absolute, sine habitudine ad aliud. Nego autem, si, ut patet etiam ex usu Scripturæ, accipitur pro cultu quodam inferiore, licet religioso, vel etiam pro cultu divino sed analogice tantum, et cum habitudine ad prototypum alicui tributo. Sic enim adoramus humanam naturam Christi, ejusque reliquias, imagines, crucem, etc.

Ostendit scholiastes, quam bene sit affectus erga dialecticam et syllogisticam disputandi de theologicis rebus rationem. Quod Nyssenius et alii minus hunc disserendi modum probasse videntur, suas causas habuerunt, sicut et posterioris ævi theologi gravissimis causis inducti sunt, ut hoc pressum et adstrictum argumentandi genus amplecterentur, invidum omnibus hereticis, sed vel ideo maxime urgendum et in conflictibus adhibendum. At de hoc copiose actum est in Responso ad theses Humanas, et in primo Antimionio, et in Antistrena Polycarpica.

Sophisticæ criminatio gravat scholiastes scholasticam dicendi et scribendi formam. Scilicet sophistica est, quicquid istos ita irrecit, ut vel nunquam, vel non sine magno nisu se inde extricare queant.

Fidelibus et similiter credentibus sufficere ad salutem, quæ verbo Dei sunt expressa, non est orthodoxorum pronuntiatum, sed heterodoxorum delirium, præsertim si omnia creditu necessaria contineri velint in Scriptura proxime, immediate et formaliter; ut sane volunt, non remote tantum, immediate et implicite.

Nyssenium ex lectione librorum Origenis contraxisse aliquos nevos, calumnia est in scriptoribus longe eruditissimum, a qua pridem vindicatus est opera S. Germani patriarchæ Constantinopolitani, apud Photium volum. 233, qui nominatim Catechetica orationem, et disputationem de Anima cum Macrina sorore, et librum De perfectione vite Christianæ a macula Origenica asserere studuit.

Illud plenum solatii est pro Bordone. Hoc exemplo (hæreticorum Catholicos *ὑποκρίτας* seu Temporarios appellantium) admoniti pii viri hodie (Bordo sublurdones, seu Bordonis pulli subjugales) et sincero Dei zelo flagrant, quorum unicum est hoc votum, ut omni noritate sublata (omnia antiphrasice intelligas) vera antiquitas restitatur (Burdonica, non Christiana) et fiat usus grex, unum ovile (Burdonicum stabulum), cum se a nonnullis appellari Novatores vident (talem se vidit appellari Burdo a Serario; talem Brusius; hoc nimirum male habet scholiasten) desinere mirari τὸ ἀλλότρεπον inanis oc ridicula appellationis, et iustissimam suam indignationem commiseratione mutare debent: ut fecit Burdo, qui ex commiseratione, infinita, eaque agasorem potius quam litteratorem decenti, convicia et maledicta in Serarium expulit, quod ab illo Novator audisset.

Quod ἄδυν non obscure scholiastes accipit pro sepulcro, id non ægre ferendum, quia accepta hoc ab illo, quod virum maximum nominat. De quo Bellarminus lib. iv de Christo, cap. 10.

Qui porro fuerint illi, qui Hierosolymis communionem Nysseni refugiebant, de qua inhumanitate tam graviter conquiretur, non satis compertum est; quia non satis constat, quo anno et quo episcopo Hierosolymitano Nyssenius in Palestinam venerit. Ejus est ex sede sua Cyrillus, ejus Catecheses exstant, annu Christi 359, ut ex Sozomeno docet Baronius. Abdicato Cyrillo, episcopatum cepisset Hieremius, inquit Sozomenus, cui successit Heraclius, qui autem deinceps Hilarius, nam hos eo tempore illam rexisse ecclesiam ad imperium usque Theodosii accepimus, cujus temporibus Cyrillus ad eam dignitatem sedem revertit, nimirum anno Christi 382, Theodosii imperatoris anno quarto. Si igitur Nysseni profectio Hierosolymitana contigit statim post concilium Antiochenum, celebratum anno 388, ut arbitrat Baroniis, dicendum est, aliquem ex supra dictis tribus Cyrilli viventis successoribus, qui videntur fuisse Ariani, quandoquidem Cyrillus ab Arianiis expulsus fuerat, tenuisse cathedram Hierosolymitanam, quem a communione Nysseni abstinuisse, non mirum, quippe qui Arianae hæreses infensissimus hostis et oppugnator esset.

Si autem, ut aliis placet, Nyssenius Hierosolymam profectus est post synodum oecumenicam Constantinopolitanam, celebratam anno salutis 381, anno tertio imp. Theodosii, et Damasi papæ decimo quinto, tunc fieri potuit ut Cyrillo jam restituto venerit Hierosolymam Nyssenius, cum anno sequenti, hoc est 382, sedem receperit, ex decree particularis ejusmodi concilii Constantinopolitani, de quo Baronius, Annali quarto, anno Christi 382. Ipsum Cyrillum a Nysseni communione abstinuisse, nemo, opinor, jure affirmaverit, quippe cui orthodoxa Nysseni mens et sententia minime potuerit esse ignota, cum simul fuerint in oecumenica synodo Constantinopolitana. Alios igitur ex clero id fecisse oportet, pravis opinionibus infectos: quales Hierosolymis vixisse nemo mirabitur, qui cogitarit, ex omnibus nationibus eo infinitam turbam, etiam clericorum, conflere consuevisse.

INDEX ANALYTICUS

RERUM ET VERBORUM NOTABILIUM

Quæ in S. Gregorii Nysseni operibus continentur.

Numerus Romanus totum, Arabicus columnam indicat.

Aaron Moyses frater, I, 307, A; quid mystice denotet, I, 339, D; sacerdotali honore decoratur, I, 322, C.
 Ablabius Christi miles, II, 115, A.
 Abnegatio animi quid, III, 298, C.
 Abolitio et solutio quid, et quomodo differant, II, 34, D.
 Abortus quid significet in Scriptura, I, 595, A. B.
 Abraham migratio allegorice interpretatur, II, 939, 942.
 Ejus fides et sacrificium, III, 596, 597 et seqq.
 Absalonis a facie fugere quid, I, 346, C.
 Abyssus in Scriptura quid, I, 83, A. Dæmonum habitaculum, I, 475, A.
 Achilli errores, II, 1294, C. D.
 Actes instructæ quæ mystice, I, 1099, A. B.
 Actiones brutorum ubique constant, hominum non item, II, 211, D.
 Aculei, vitiorum impetus, I, 747, C.
 Adamus, Eva et illorum filii Trinitatem figurant, et quomodo, I, 1530, C. D.
 Adolescentulus diligenter Sponsi pulchritudinem quæ, I, 785, D.
 Adoratio quid sit, II, 1531, B. C.
 Adulterium quale peccatum, II, 227, B.
 Adversus quid et unde dicatur, I, 1150, C.
 Adventus Domini ex Scripturis, III, 199 et seqq.
 Edificare seipsum quid, I, 1518, C. D.
 Edificia lucida et ædificia tenebrosa quæ, I, 707, A.
 Edificiorum delicta et opera supervacanea, I, 651, 653.
 Egypti plagæ, I, 307, D; quid mystice significant, I, 550 et seqq.; Egyptiorum exercitus undis maris Rubri absorptus, II, 511, A. B.
 Equalitas apud inferos magna, III, 1003, C.
 Aer quid et qualis, I, 86 et seqq.; aer ater et tenebrosus Egyptiis quid mystice, I, 550, A. B. C.
 Etates varis hominis, III, 671, C. D.
 Eternum est quod non ad tempus dicitur, II, 479, B.
 Aethus quis et qualis fuerit, II, 259, C; ejus vita, 262 et seqq.
 Evum quid sit et quid significet, I, 751, D.
 Affectiones nec a principio, nec natura innate sunt homini, sed ex consilio sibi eventunt, III, 570 et seqq.; quæ a frigore effluunt, sunt durabiles, III, 778, B.
 Afflictio immoderata animi perfectionem impedit, III, 406, 407.
 Agnus quid, II, 962, C. D.
 Agar in deserto baptismum mystice figurabat, III, 587, C. D.
 Agrippa quid, et utrum de Filio sicut de Patre dicatur, II, 605 et seqq.; 918 et seqq.
 Ager quis, et quæ virtus et potestas agri, et an inter se differant, I, 854, D, 855.
 Agri sanguine postes uncti quid significant, I, 534, C; qui concordandi forma quid denotet, I, 533, B. C.
 Agricola noster quis, et cujus agricultura sumus, I, 703, D.
 Agricultura nihil aliud quam vitæ apparatus et subsidium, III, 14, B; agriculturæ effectus, I, 662, A. B.
 Ala in Deo quid, I, 1102, A.
 Alexander philosophus et martyr, summæ paupertatis cultor, III, 935, D.
 Alimentum animæ quod, II, 190, C.

Alleluia, inscriptio psalmi, quam notionem habeat, I, 511, D.
 Altare et thuribulum tabernaculi quid, I, 185, D.
 Amalthæa fabula, I, 974, D.
 Amantia signa, I, 646, D.
 Amicus verus et vera amicitia, I, 1043, B. C.
 Amor quid sit defuitur, I, 734, B. Amandum quid, et quod tempus amandi, I, 754 et seqq. Amoris telum quid, et quis illud jaculetur, I, 851, A. Amoris aculeus, fides, *ibid.*
 Amphilocheus hortatur ut ad se mittat operarios ad sacellum conficiendum, III, 1094 et seqq.
 Ananias sacrilegium quid, III, 575, B.
 Angeli nomen ad utramque partem a Scriptura positum, quid, I, 542, A; angelorum custodia, I, 934, D.
 Anima quid, III, 50, C; animæ definitio Ennomiana, II, 203, D; Mossica et Platonica, II, 206, A; de ejus origine sententiæ varis et errores, I, 1531, D et seqq.; anima quid, secundum varias philosophorum opiniones, II, 187; non est materia nec corpus, II, 190; non sanguis, II, 191, A. B.; non aer, C; quomodo corpori uniatr ignoramus, II, 45, A; an anima, an corpus doceat, II, 194; animæ separatio a corpore, mors, *ibid.* C. D.; animæ contentus ex sima, *ibid.* D. Anima cum corpore ut lyricen cum lyra, II, 195; non tamen est harmonia, *ibid.*; nec temperamentum, 198; immobilis movet, 202, C; non est numerus, 203, C; loco circumscribi non potest, 218, D. Anima proprie et est ea et dicitur, quæ ratione utitur; cæteris appellatio tantum cum hac communis, I, 175, C. D., 178, A. B. Anima humana quomodo Trinitatis imaginem exprimat, I, 1535, C. D.; quomodo Dei regimen, 1545, A. B.; animæ humane tegmen, sublime Evangelium, I, 878, B; medicina ejus et curatio quæ, II, 35, D; anima quæ Deo coconjungitur, non potest satisfieri ejus frustione, I, 777, D.; motibus cogitationis et intelligentie libere extenditur in universa natura, II, 42, C. Nemo ejus operationem novit, II, 947, D; oportet illam in perpetuum manere, III, 18 et seqq. Animæ appetitus et impetus per bona Scripturarum semina designat, III, 62, C.
 D. Anima baptismum non obsequata, a Domino non agnosceatur, III, 423, B. C.; animæ bellum, 491, B.; quis ejus mors, 615, B.; non est peccatum, sed capax peccati, II, 546, D. Anima mente carens, jumentum est cogitandi facultate destitutum, II, 1258, B.
 Animal per certa signa voluptatem indicat, I, 1250, A.
 Animula ad hominis usum creata, I, 142, 143. Animula non bibentia, II, 191, A. B.; pulmoque carentia, *ibid.* C.
 Animi quomodo oriri fuissent, si homines primi nulla se peccati culpa polluerent, I, 187 et seqq. Animi ante corpora non existunt, I, 230 et seqq. Animorum discernimen, I, 146 et seqq. Animi facultas principis quæ parte contineri putanda sit, I, 153 et seqq. Animi et corporis motum discernimen, I, 175, A. B. Animo simul et corpori idem existendi principium, I, 234 et seqq. Animus per virtutes pascitur, I, 1095, A. B. Animi nidus questionum explanatio, in quo mens fessa quiescit, I, 63, A. Animi ad perfectionem tam impedit corporis obesitas quam afflictio immoderata, II, 51, B. C. Animus a corpore, ut amicus ab amata, victus, II, 218, C. Animi integritatem ejusque ab omni affectibus vacuitatem; corporis munditiis autem

oportet, III, 547 et seqq. Animo perfecto esse non potest qui multis rebus curis distinctus, III, 551. Animus cruciatur et cogitur in particulis corporeis, III, 511, C, D. De animorum migratibus doctrina fabulis consentanea evincitur, I, 254, A, R, C.

Anna prophetissa, III, 1073 et seqq.

Anni quatuor tempora, II, 951, D.

Anomoi filium et Spiritum sanctum inter res creatas numerabant, II, 298 et seqq. Anomocorum doctrina refellitur, I, 139, B, C; 182, A. Anomocorum doctrina fructus rizariorum ab Ario seminatorum, II, 262, D.

Anomoeus alter Episcopus, III, 559, C.

Antiquius vocabulum in rebus creatis quid, II, 538, B, C; et quid in Deo, 539 et seqq.

Apertire et claudere in Scriptura quid sit, I, 102, G.

Apis producta in exemplum virtutis studiosis, I, 958, D.

Apollinari errores, II, 206, D.

Apollinarius errores, II, 1125 et seqq.

Apologia qualiter instituenda, II, 270, D; illius finis, 267, D.

Apostoli, pauperes, idiotae, III, 1062, B, C.

Appellationes non sunt essentiarum significatrices, sed proprietatum, II, 747 et seqq.

Aqua super qua ferebatur Spiritus Dei quae, I, 82, B, C; aquae quae super celos sunt, I, 90, B. Aquae in sanguinem conversae, I, 507, D; quid mystice, I, 546, A, B.

Aquae sacramentum quid, I, 562, C; quis ejus effectus, I, 563, D. Aquae post transitum quales esse debemus, *ibid.*, A. Aqua omnis apta ad usum baptismatis, si inveniatur fidem accipientis, et benedictionem sacerdotis sanctificatur, III, 422, D. Aqua in baptismo ad quod subvertitur, III, 582, A; purgat et illuminat hominem, 585, C, D.

Aquilo qualis ventus et quid designat, I, 535, B; 988, A. Aquilo potestas adversaria, I, 535, B.

Araxius episcopus S. Marcinus ad finem praestit, III, 994, A, B.

Arbitrium si non sit liberum, quae sequatur absurda et incommoda, II, 78, C, D. Arbitrii liberi facultas res bona, I, 742, D. Arbitrium voluntatis, est honor divino aequalis, III, 523, B.

Arbores non ducunt ad resurrectionis rationem, III, 670, D.

Arca fuderis alis cherubim collecta quid, I, 585, A, B.

Archias juvenis, quoniam aquam baptismi in tempore quo aqua deficiebat, moritur, III, 425, D.

Arcula in qua Moyses aquis expositus quid mystice, I, 550, A.

Arena quid significet, I, 637, D.

Aristotelis ars fallax et versuta Aetio impletatis occasio, II, 266, B.

Arius Dei inimicus, II, 262, D. Arii errores, II, 1282 et seqq.

Armeniae qualitates, II, 778, A, B.

Aroma Deo sacrificium, I, 958, A. Aromata in Scripturis quae, I, 782, B, C; 935, D.

Arrogantiae tumor, I, 665, C.

Arx quae sit, III, 59, A. Artium inventor quis, III, 465, B. Artium auctores primi, I, 1106, B, C.

Ascendere de altiori in altius quid, I, 378, D.

Ascensio Christi, III, 699 et seqq.

Ascensiones animae quae, I, 887 et seqq.

Ascensus tres animae, vel profectus, I, 842, B.

Asinus in Scriptura ille qui simulacrorum cultus onustus est crimine, III, 1142, D.

Aspis surda quid denotet, I, 594, B.

Athanasius Galatarum episcopus, II, 259, C; ex Alexandria ejectus, 265, A.

Atria Domini sunt virtutes cum quibus habitat ratio, I, 725, A.

Auditus sensus quid et quomodo exercentur, I, 151, C; quae ab eo mala, I, 1186, C, D; auditus et sermo naturalium inter se habent relationem, III, 979, A.

Augur maleficus ubi adversus eos qui praesidio defenduntur, I, 419, D.

Auleorum tabernaculi mystica expositio, I, 386, C.

Auri cupiditas reprehenditur, I, 667, 670.

Aurifices periti quomodo purgant aurum, et quid nos docent, I, 851, A, B.

Aurora quid, I, 503, C.

Avaritia, crudelis domina, I, 563, C; omnium malorum radix, I, 674, C, D; simulacrorum cultus, I, 1142, C; idololatriae species et quale peccatum, II, 251, D et seqq.; infidelitatis aditum patefacit, III, 550, A.

Azymum quid, I, 563, B.

B

Babylonica proles quae, II, 250, C.

Babyloniorum dissensiones et mores perdit, III, 1078, B, C.

Baculus mystice quid, I, 558, B.

Balsam sugur, I, 326, A; 423, A.

Balach Medianitarum princeps, I, 526, A.

Baptisma ex Scripturis, III, 251, A; baptismatis imaginem praefiguravit ubique vetus Scriptura, III, 587, B.

baptismus per prophetas vaticinatus, III, 594, A, B, C.

Baptismus gratiae fluvius, III, 419, C; in nomine Trinitatis datur, III, 586, C, D; non valet, si unum aliquod sacramentum Trinitatis praetermittatur, III, 1051, A, B; non est differendum propter proclitum ad vitium, III, 426, B, C; cur qui baptizatur ter in aquam demittitur, III, 586, A, B, C. Baptismatis effectus mirabiles, III, 579, D; 595, C, D; in baptismo nomina dari solita, III, 418, B. Ad baptismum concurrerebat tempore terrae motus, famis et pestis, 419, A. Baptismus quidam differere, satis habentes si non post mortem punirentur, III, 427, C. Baptisma Philippii minime operum, 422, D. Baptizatus per aquam et lavacrum datur sanitas, 418, B. Baptizatum peccare minus malum est quam non baptismum decedere, 455, A. Baptizatus recens similis est tyroni, 450, C.

Basilius (S.) Christi miles, II, 914, A; gentilium eruditionem lanquam donum Ecclesiae obtulit, I, 559, C.

Basilius scripta nullis, nisi divinis, cedunt, I, 67, C. Basilium omnium virtutum pulchritudine decoratus, III, 775, A; ejus nobilitas et patria, III, 815; ejus erga Deum dilectio, 803; os pietatis, II, 250, A; illius laudes, III, 787, D et seqq.; cum Moyses confertur, 790 et seqq.; 807 et seqq.; cum Elia, 794, 805; cum Paulo, 798, cum Joanne Baptista, 802; cum Samuele, 807; ejus mors, II, 250, D; illius fama ab Eunomio maledice lacerata, II, 250, B, C; 258 et seqq.; 279, A; a timiditate et pavore nota defenditur, II, 287 et seqq.; 295.

Battologia quid, I, 1127, B.

Beatitudo quid, I, 454, B, C; 1193, D. et seqq.; omnis boni caput et terminus, I, 551, C. Beatitudinis comparandae rationes octo, I, 1194, 1195 et seqq.

Beatus vere quis habendus, I, 1198, A. Beatus solum habendus, virtute praeditus, III, 898, B.

Bel, deus Babyloniorum, II, 682, C.

Bellum spirituale quid, I, 745 et seqq. Belli apparatus varii, *ibid.*, Belli incommoda, I, 1282, C, D.

Benefactoribus solis gratiarum actiosis retributio naturalis ratione debetur, II, 899, D.

Beneficentia laus et fructus, III, 462, D, C; illius auctor primus et origo Deus, *ibid.*, D.

Benefvolentia est causa cur Deus venerit ad homines, II, 47, A, B. Benevolentia nostra in Deum quid, III, 451, A. Benevolentia Dei animae pulchritudo, I, 1098, B, C.

Beithel montes quid significent, I, 865, A, B.

Bona quorum studio tenentur homines, qualia sunt, I, 750 et seqq. Bona cur Deus malis tribuat, I, 1151. Bona omnia ex Spiritu sancti fonte profluunt, III, 854, A. Boni acquisitio est contrarii fuga et interemptio, I, 450, A. Boni natura nihil aliud est quam Dei Filius, I, 551, C. Boni possessio ejus contemplatio, I, 625, C. Boni terrenus, vitium, I, 874, D. Boni alimentum quod, I, 695, A. Boni et honesti vis quanta, III, 90, B, C. Boni divini participatio qualis est, et quid efficiat, III, 106, B, C. Bonorum eorum quae in vita altera expectamus fructu non erit in cibo et in potu, licet initio mundi homo rebus iisdem in paradiso vitam suam conservaverit, I, 195 et seqq. Bonum omne ipsa natura, quae bonum est, non habet terminum, I, 299, D. Bonum et bonitatem per duo maxime iudicantur, et quoniam illa sunt, I, 698, C. Bonum semper firmum et stabile, I, 682, C; sapientiae nomine complexum, *ibid.*, Bonum quod ex aquo omnibus et omni tempore bonum est, nunquam expleri potest, I, 650, A, B. Bonum verum et perfectum Deus, extra quod vitium est, I, 726, A, B. Bonum non est vere bonum, quod non est ordine collocatum cum iustitia, sapientia et potentia, II, 55, D. Bonum supra omne bonum, Unigenitus Deus, II, 470, D. Bonum vere quid et quid non, II, 499 et seqq.; non in tempore, sed in libere arbitrio consistit, 791, A.

Bonitas Dei quomodo se ostendat erga homines, II, 62 et seqq; bonitatis nomen Deo convenire, III, 862, B.

Bos in Scriptura, ille qui legis iugo subjectus est, III, 1142, D.

Botrus, opera hominis, I, 506, C; botrus Cyprici in vineis Engaddi quis, I, 827, C, D.

Brutorum animae quales, II, 211, A; et quales eorum actiones, *ibid.*, C, D.

Buxen tabulae quae, I, 1074, B.

C

Cadaver est, quod anima caret, II, 1254, B.

Caecitas quid, II, 27, C.

Cæcus qui multos habet oculos, I, 951, A.
 Cædes voluntaria quid, II, 230, D; et quid involuntaria, et poenæ, 251, A, B.
 Cain cur condemnatus, I, 846, C, D.
 Calceos cur interdixit Dominus discipulis, I, 1086, D.
 Caligo in Scriptura quid significet, I, 578, A, B.
 Campos latari et valles repieri quid, I, 550, B.
 Candelabrum tabernaculi quid mystice, I, 579, C.
 Canes quinam in Scriptura, I, 606, B, C.
 Canticum canticorum quid, et cur sic dictum, I, 774, C, D.
 Canticum quid sit, I, 494, B; canticum harmonia secundum dedit vitium, I, 674, D.
 Cantus quot producit mala, I, 674, D; 678, A.
 Capillorum natura quæ, I, 1103, B; capillorum polichritudo et laus, I, 922, A, B; et quid denotent, 923, A.
 Capra ornamenti capillorum similitudo, I, 1103, D; 1106, A.
 Capræ proprietates et quid significet, I, 847, A.
 Caput Ecclesie aurum purum, I, 1035, A, B. Caput pontificis diademate coronatum quid, I, 391, C, D.
 Carnelium mystice quid, III, 594, D.
 Carnis et spiritus proprie nullam habent societatem, nec possunt commisceri, II, 619, D. Carnis susceptæ in dispensatione num dolus fuerit in Deo, II, 67, B, C; caro homo vetus quid, I, 1003, D et seqq.
 Castigationes non ægre ferendæ, III, 507 et seqq.
 Catechæ quibus ornamenta pontificis connectuntur quid, I, 391, C.
 Catuli leonum quid denotent, I, 587, A.
 Cedri Libani, virtutes, I, 558, D.
 Cete immania ab homine capta, et quomodo, I, 266, C, D.
 Cham patrem irrisit, et quare, I, 659, C.
 Charitas Deus est, et quomodo vulneret cor, I, 851, A, B, C. Charitatem in anima ordinare quid, I, 847, A.
 Cherubin, angeli quinam, I, 585, C.
 Chorde in organo extensæ quid significet, I, 483, B.
 Christianismus divinæ naturæ imitatio, III, 243, C, D.
 Christianum qualem esse oportet, III, 251 et seqq.
 Christianorum nomen vel professio quid sibi velit, III, 278 et seqq. Christianorum forma perfecta qualis, III, 253 et seqq. Christianorum vita moribus bonis instruit debet, III, 455, B, C.
 Christus Dei potentia et Dei sapientia, II, 478, B; 408, B; cur dicitur primogenitus ex mortuis; in multis fratribus; omnis creaturæ, II, 634, 635 et seqq. Christus est vita æterna, II, 834, B, C; lux vera, 895, C; non est invidiosum caput, 911, B. Christus dicitur ostium, panis, vita, vitis, pastor, lux, et quomodo, II, 1010, 1011. Christi generatio et mors extra affectionem, II, 46, D. Christi adventus ex Scriptura, III, 199 et seqq.; ex Virgine natus, 207 et seqq.; illius prodigium et passio, 211 et seqq.; in morte ejus tenebræ, 211; resurrectio, 215; ascensio, 218; circumcisio, *ibid.* Christi nomen quid significet, III, 242, C; 254, B, C, D. Christus Dei virtus et sapientia, III, 238, C, D; 630, D; lux et sanctificatio, 262, C; pax, 263, A, B; pascha pro nobis immolatus, 265, A, B; petra, 267, D; imago Dei invisibilis, 270, C, D; primogenitus, 274, 275. Christus quare vultu baptizari a Joanne, III, 579, C; quomodo eodem tempore et apud inferos et in paradiso fuerit, 614, D; 615 et seqq. Christum nudum absque linteaminibus resurrexisse quid significet, III, 658, B. Christi subiecto, I, 1507, B, C; illius comparatio cum Moyse, I, 1155, D; 1158, A, B. Christus quomodo in nobis formatur, I, 845, B, C.
 Cincinnati capitis qui, I, 1005, B.
 Cingulum pro modestia, I, 358, B.
 Cinies et caninas muscæ quid mystice, I, 550, D.
 Cinnamonum quid in se, I, 971, D; quid in anima et quid in aere, 974, A, B, C.
 Circumcisio in muro et in petra, I, 878, C.
 Cithara et ejus concentus quid mystice, I, 602, B.
 Civitas a malis et pravis studiis et institutis habitata quid, I, 571, D.
 Claves nominum significationes, I, 1002, D; clavis regni quibus paretur, I, 1025, D.
 Clavus, continentia, I, 414, D.
 Clypeus fides, qui frangi non potest, I, 747, B, C.
 Cæli quomodo enarrant gloriam Dei, I, 74, B, C; 579, A; II, 983 et seqq. Cælum, cum sit omnis expertus mutationis, nunquam quiescit, I, 151, A.
 Cœmeterii descriptio, et quid nos doceat, I, 1203, D.
 Cogitatio est mentis motus et operatio, II, 1187, C.
 Cogitatio unde procedit, et ejus effectus, I, 646, B; cogitatio sui ipsius eorum quæ sunt in nobis bonorum cu-

stodiendorum tutissima ratio, I, 805, A, B. Cognitionem iuter et judicationem discernit, I, 198, C, D.
 Cognoscere seipsum qualiter quis potest, III, 510, B, C.
 Colli sponsæ cum torquibus similitudo quid significet, I, 815, B, C. Colli ornamentum verum, 818, B; collum sponsæ cur turri David comparatum, 951 et seqq.
 Color quid sit, I, 78, D.
 Columbarum ars aucupatoria, III, 1086, 1087.
 Columnæ tabernaculi quid, I, 579, B, et quid mystice, 583, A, B; columnæ animæ porticum sustinentes, quæ, 658, B, C; columnæ Ecclesie quæ, 1078, B. Columnæ in scripto seu lilio: *Ne corruptus*, in psalmis, ad quid nos hortatur, 511, B, C.
 Comanorum civitas, III, 425, C.
 Comoda spiritualia ex visitatione sanctorum locorum provenientia, III, 1015 et seqq.
 Communio ventris sponsæ quid significet, I, 1011, B.
Communiabantur (*Pro his qui*), inscriptio psalmi, quid significet, I, 499, A.
 Complexus opportunitas quid nos doceat, I, 718, B, C.
 Concentus animæ vis et natura, II, 195.
 Concupiscentiæ in Scriptura quæ vocentur, I, 1111, D.
 Concupiscentiæ vis quid sit, III, 54, 55.
 Concupiscentia in anima, quid, II, 223, D; 226, A.
 Confessionis vox, cum psalmo præponitur, quid significet, I, 499, A.
 Consuetudo in omni re non facile commutari potest, III, 558, B, C; consuetudinis vis, III, 488, D.
 Contemplatio duplex, II, 618, D.
 Continentiam exercere non debemus plusquam oportet, III, 402, 403.
 Cor omnino est conclave, I, 894, C; cordis humani facultates, I, 246, D, 247.
 Corificare quid, I, 947, B.
 Corium, mortificatio carnis, I, 586, D.
 Corniasina regio, II, 282, D.
 Corpora prius quam animi non sunt condita, I, 230 et seqq. Corporibus hominum in elementa universitatis sparsis fieri potest ut quod proprium unicuique est, ex illa communitate restituatur, I, 226, 227. Corporis et animi motuum discrimen, I, 175, A, B. Corporis humani structuræ contemplatio quædam altius ex ipsa medicina breviter repetita, I, 239 et seqq. Corporis nostri mutatio est affectio, II, 50, B. Corporis obesitas animi perfectionem impedit, II, 51, B, C; III, 406, 407. Corpus non est vitiorum causa, sed voluntas, III, 537, B. Corpus an anima doleat, II, 194.
 Corpus celeste quid, II, 935, A, B.
 Cortina tabernaculi, I, 579, C; quid mystice, 582, C.
 Creatio naturæ nostræ duplex, et quæ, II, 653, D; 658, A. Creationis et providentiæ differentia, II, 235, B, C.
 Creatura rationalis in duplicem naturam divisa, I, 1166, B, C. Creaturæ proprium est servire, I, 1158, D. Creaturæ rationem novit novus Deus, II, 938, A. Creatura ex sua natura mutabilis, II, 558, A.
 Crescere in homine quid sit, I, 282, C, D.
 Crinium abscessio quid denotet, I, 565, C.
 Crucis mysterium sublatione serpentis in deserto figuratum, I, 414, 415. Crucis figura quid significet, II, 695, B, C; crucis figura qualiter a Davide describitur, III, 625, C, D; crucis signum malis opem fert et remedium, III, 418, B. Crucem cur Christus sibi delegit ad periclitandum passionis suæ miraculum, III, 622 et seqq.
 Crura Christi fundata in basilis aureis qui, I, 1075, C, D, et seqq.
 Cupiditas ad delectionem via, I, 438, B. Cupiditas belluæ terribilis, a qua procul habitandum, I, 425, A, B.
 Cupressus quid nos doceat, I, 839, A.
 Curationis varium genus, II, 222, A.
 Curis multis implicatus animo perfecto esse non potest, II, 351.
 Custodes civitatis qui, I, 1031, D et seqq.; et quid hæc est civitas, 1034, A.
 Cymbala in Scriptura quæ, et quid denotent, I, 483, C.
 Cysinensis episcopatus, 286, B.
 D
 Dæmones auctores et ministri flagitiorum, III, 435, B; ubi edunt, *ibid.*; quare nobis invideant, *ibid.*
 Dæmonium signi crucis virtute victum, III, 951; B, C, D.
 Davidis adversus Goliath pugna, II, 910, 911.
 Debitorum remissio proprium Dei munus et officium, I, 1178, B.

Dedicationis domus David, inscriptio psalmi, quid nos docet, I, 510, B, C.

Defectum non posse numerari, quid significat, I, 639, D et seqq.

Deitas versionis expert et mutationis nescia, II, 470, D. Deitatis vocabulum quid significet, II, 119, D; 122; qualiter sanctae Trinitati conveniat, 125. Deitatis significatione simul cum Patre Filius intelligitur, II, 475, D. Deitas Spiritus sancti asseritur, II, 550, B, C, D. Deitatis proprium nullo loco circumscribitur, 605; deitas natura simplex, 918, B, C. Deitas Filii asseritur, III, 559, D et seqq.; idem Spiritus sancti, 574, 575.

Denarius numerus quid significet, III, 1154, C, D.

Dentium laus in quo posita, et quid denotet, I, 925, 926; dentes Ecclesiae quae, 926, D et seqq.

Descensus quid significat, I, 987, A.

Deus quid sit, III, 1105, A, B, C; Deus est simplex et figura vacat, I, 262, B, C; incorruptibilis et immortalis, 400, C; immutabilis, et quare, 499, A, B; passionum expert, 1151, D; Deus perfectus, non multiplex sed unus, II, 11, B, C, D; non ratione caret, 14, A, B; non malorum auctor, 51, D. Deus Spiritus est, II, 550, C. Deus quod est, ab omni concretionem purum est, II, 919, B. Deus non est vocabulum, neque in voce et sono esse habet, 959, C. Deus est, qui initium non habet, alioqui non esset Deus, II, 1295, C. Deus est omnium bonorum causa semper una et eadem, II, 1170, B. Deus quamvis causa in carne manifestatus, I, 658, A. Deus qui est impatiibilis, quomodo dicatur pati et affici, II, 50, B, C, D. Deus quomodo in omnibus, I, 1515, C. D. Deus quomodo invocatus adsit in iis quae sunt sanctificationibus, II, 86, A. Deus cadit sub numerum, nempe Trinitatis, et tamen est unus, III, 1102, 1103. Deus quid est, cuius similitudinem animus refert, III, 510, C. Dei voluntas quid sit, I, 70, A. Dei vera cognitio in quo consistit, 378, A. Dei sermo et ratio divina quid, III, 507, A. Dei variae virtutes, II, 45, D. Dei ad imaginem et similitudinem homo factus, I, 178 et seqq.; 262 et seqq.; 1527 et seqq. Deum videre quid, I, 403, D; 407, D. Deum videre, vita sempiterna est, I, 1285, D. Deum quaerendi tempus quod, I, 719, C. D. Deum esse potentem, iustum, bonum, sapientem, et haec semel omnia credendum est, II, 53, D. Deum verum esse hoc, quod neque recens est, neque alienum, II, 498, D. Deorum pluralitas in Trinitate non dicenda, II, 115, D.

Diapsalma quid sit, et in quibus psalmis inveniat, I, 554 et seqq. Diapsalma psalmi tertii, I, 558, C; psalmi quarti, D; septimi, 559, B. Diapsalmatis cautium, 559, D; 542, A.

Dilectio unius odium efficit alterius, I, 718, D. Dilectio Dei, fortitudo eius qui diligit, 759, D. Dilectio bonorum caput, III, 798, C.

Dipsalis morsus qualem indit affectionem, I, 759, D. Dissolutio, compositi corruptio, I, 400, B.

Divinitas quomodo cum humanitate contemperetur, ignoramus, II, 45, B. Divinitas nec ab anima nec a corpore Christi separata, II, 547, C. Divinitas ex sui natura simplex et a compositione prorsus aliena, II, 1127, B. Divinitatis infinitas non comprehenditur circumscriptione carnis, II, 42, C, D.

Divitum non potest existimari quod non semper est, II, 11, D.

Divitiae quamvis amplectendae, I, 719, A. Divitiarum duo genera, et quae sint, I, 1199, A. Divitiarum optimus usus quis, III, 1038, C.

Divitum vires pauperibus aperire debet ratio, III, 458, C, D. Divitum deliciae et luxuria, III, 466, 467.

Doctrinae idem modus non convenit omnibus, II, 10, A.

Dominus bonum et supra omne bonum est, I, 1294, D. Dominus ostium, et quomodo, II, 850, B, C. Domium inter et servum aequalitas, I, 666, 667.

Domitianus a Gallo trucidatus, II, 265, A.

Ampis unde dicitur, I, 862, B.

E

Ebrietas malarum cupiditatum fomes, III, 426, D. Ebrietatis excessus, I, 659, B, C. Ebrietas mystice quid, I, 930, C, D.

Ecclesia navis; navigatio vita, I, 1015, A, B. Ecclesiae caput, aurum purum, I, 1035, A, B. Ecclesia gentium ex Scripturis, III, 225, C.

Ecclesiastae nomen unde, et quis versus Ecclesiastes, I, 619, B, C; 635, B.

Egestas spiritus beata, I, 1207, A.

Eleemosynae commendatio, III, 429 et seqq.

Elementa ex quibus constituitur mundus, III, 586, A. Elementorum pulchritudo et motus, I, 579, A.

Elias religiosa vita dux, I, 925, A, B. Elias quem curam adhibuit ut vanitatem ab omnibus affectibus praepareret corporis munditiam, III, 550, B, C, D; ac te adventum Domini secundum venturum est, 250, B. Elias sacrificium baptismatis institutionem praegravavit, III, 591, C, D. Elias cibum quid mystice, II, 114, B. Emissiones sponse quae, I, 967, D, et seqq. Ensis supra femur quid significat, I, 902, A, B. Ephesi templum concretaum, II, 266, D. Ephrem Syri vita et encomium, III, 819 et seqq.; adversus hereses abominat, 826; illius amor erga Deum et proximum, 827; virtutes variae, 830, 831; ejus peregrinationes, 834; visiones, 835; orationes, 835, 836; artificium ejus adversus Apollinariam, 839; rerum ecclesiasticarum cognitio, ibid.; Abeli similitudo, 842; Moysi, 843; illius mors, 847.

Epicuri opinio de rerum naturalium existentia, III, 22, B, C. Epicureorum opinio de rerum natura cum adulteratione, III, 520, B.

Reverus quid, II, 970, 1015, 1022, D.

Episcopus qualis esse debeat, III, 1066, 1067.

Equi cum equite dissidentes quid, I, 811, B, C; equi emissarii, qui seminarum amoribus insaniunt, I, 278, A; equorum elatio, superbiae et insolentiae vitium, I, 746, C, D.

Equitatus Pharaonis quid mystice designat, I, 811 et seqq.

Esse et non esse quid, I, 479, A.

Essentia simplex est et divisionis expert, III, 1105, A. Essentia in hominibus quid, II, 491, C. Essentia divina non curiose et sollicite perscrutanda, II, 945, A. Essentiae alia et alia differentiae ratio, II, 925, A.

Euryes quoniam beata, I, 1254, A, B, C.

Eucharistiae sacramentum, I, 986, 987, 990, 991.

Exat quid, I, 1158, D.

Exodus Germanicus episcopus, II, 287, D.

Eunomi liber vel opus qualiter confectum, II, 150, D; illius convicia in S. Basilium, 271, D; 279, A; ejus vita; 265 et seqq.; an apologiam instituerit, 271, C. Eunomii doctrina, 298, A, B; illius circa ingenerationem et generationem errores, 915 et seqq.

Expositio unde dicta, I, 695, B.

Eustathius Armenius, II, 268, C.

Evagrius monachus, III, 1102.

Euxinus Pontus, II, 255, D.

Exactio usurae quid, III, 448, C.

Exempla sanctorum ad quid utilis, I, 455, D.

Exitus tabernaculi, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 510, B.

Expetendum quid, III, 559 et seqq.

Exploratio psalmi sexti, I, 607 et seqq.

Exploratores in terram promissionis missi, quinam mystice, I, 411, C, D. Exploratorum copiarum animae quinam, I, 715, D.

Exsistendi principium idem tum animo, tum corpori, I, 254 et seqq.

Exstasis, inscriptio psalmi, quid significet, I, 510, D.

F

Facere et componere quid, et quomodo inter se differant, I, 79, D, et seqq. Facere et formare quid, I, 279, D. Facultas liberi arbitrii res bona, I, 742, D.

Fallacia demonum variae, II, 110, C, D.

Fatum an sit Deus, II, 150, 151. Fatum non est anima praeditum, II, 154, C, D; non omnia potest, 153, 157; in tum series immutabilis pro certa stellarum conjunctione; 151, 152; fatum navium, urbium et nationum, 166, 167.

Fenestrae et caucelli quid significant, I, 865, C, D; fenestrae sensus, I, 1186, C, D.

Ferculi Salomannis constructio quid significet, I, 911, 914.

Ferus qui pascitur in silva quis, I, 812, D.

Festum universale creationis quid, II, 222, B. Festum resurrectionis, eo adveniens tempore, quo noctes diebus aequant, quid nos edocet, III, 1027, C, D.; eodem tempore ab omnibus celebratur, 1036, A.

Ficum grossi quinam, et quid denotent, I, 871, C, D.

Fides Christianorum per Christum, II, 466, A. Fidei nostrae caput quod, II, 520, D. Fidei effectus, II, 144, A.

Figura omnis, corporis terminus, I, 400, B. Figura crucis in mente nostra exprimitur, III, 623, B, C.

Filius Dei non creatur, ut haeretici putant, et cum, II, 157, A, B. Filius Dei et Spiritus sanctus an inter se creatas vel increatas numerari debeant, II, 518, B. Filius Dei super omnes creaturas erectus credi debet, et non in creaturis quiri, 533, 539 et seqq.; in quo P.

tri conungitur, et in quo ab eo disjungitur, 535 et seqq. Filius est consors potestatis et honoris Patris, 555, B, C; non est imago nec signillum omnipotentis, 559; nec signillum Patris verbumque et consilium, 542. Filius Dei homo factus assumptis hominem animam et corpore constantem, et quare, 546, 547. Filius cum dicitur non esse, Patris etiam existentia negatur, 787, C; est omnis boni plenitudo, 810, A. Filius quantitate definiti non potest neque circumscripti, 925, C. Filius Dei genitus et quomodo, II, 919 et seqq.; est Dei voluntas, 983, A; semper cum Patre existit genitus simul et absque initio, 1287. C. Filii hominis appellatione quid in Christo significatur, II, 542, D. Filii assertor divinitas, III, 559, D et seqq. Filii dei, filii lucis qui, II, 606, C, D.

Filium coccineum fides, I, 927, D.
Finis vite ex virtutis prescripto instituta beatitudo, I, 474, A. Finis morbi sanitas; finis somni evigilatio, I, 559, C, D; finis certaminum victoria, 547, B; 550, B, C; finis divinum certaminum quis, 1291, C; finis spiritus, 1312, A. *Finem* (in), vix plurimis psalmis prefixa, cuius sensus, I, 491, A, B.

Firmamentum quid, I, 79, D; II, 1003, A; an sit corpus solidum ac durum, I, 79 et seqq. Firmamentum fides in Christum, I, 555, A.

Flavianus ad quem scripta Gregorius contra Heliadum, III, 999 et seqq.

Flendi tempus in vita presenti, I, 707, C, D; et quid miseris magis defendendum, 710.

Flumina unde oriuntur, I, 111, B.

Fluvius aromatatus ex horto sponsæ, quid, I, 986, B.

Formis mala, I, 674, A, B.

Fons botri. doctrina virtutum, I, 663, A. Fons signatus anima, 963, D. Fontes duodecim deserti apostoli, 566, C.

Forma et species non eademsemper in eodem homine manent, III, 534, B.

Formica natura quanam, II, 827, B, C.

Fornicatio habet aliquid magis fugiendum quam cætera scelera, III, 491, B, C. Fornicatio tanquam lixa fert impedimenta, 494, A. Fornicationis quale peccatum, II, 237, C. Fornicator tanquam pauper, III, 494, B; illi accidunt mala plurima, *ibid.*, C.

Frater nomen ad utramque partem a Scriptura positum quid, I, 542, A.

Fructus dulcis in gutture sponsæ quid, I, 986, D. Fructus martyrii bonus, III, 770, C.

Funiculus in labro collocatus quid denotet, I, 1106, D.

Futurorum prædictio quo fundamento nitatur, II, 165, C, D.

G

Galatarum rerum sacrarum clades, III, 1075, C, D.

Genarum rubor quid denotat, I, 930, B.

Generatium varis differentie, II, 594, B.

Generatio quid, II, 779 et seqq. Generatio duplex, II, 618, 619, 639; generatio in nobis triplex, et quæ, 635, C. Generatio Verbi, I, 1081, B et seqq. Generationem inter et creationem differentia, II, 655, 658. Generationem necessario sequitur mora, I, 702, A. Generationis modus quis secundum Eunomium, II, 590 et seqq.

Genitum omne ex aliquo subsistens ejusdem est naturæ cum eo ex quo genitum, II, 602, A.

Georgius Laodicensis, II, 259, C.

Georgius Tarbasthenites, II, 265, A.

Gloria absque splendore non est, II, 140, B. Gloriæ splendor caducus et fragilis, III, 499, D.

Gratus vari quos concessit Moyses qui semper major fiebat, I, 1026, B, C.

Gratia est donum Dei, III, 450, D.

Greges caprarum de monte Galaad quanam, I, 922, 923.

Gregorii Nysseni visio, III, 786, A.

Gregorii Thaumaturgi vita, III, 891 et seqq.; ejus patria, 899, D; parentes, 899, B; adolescentia, *ibid.*, C, D; in magna Alexandri urbe degens, temperantia et sobrietate fulget, 905, A; a meretricis calumniatur, *ibid.*, B, C; cum Firmillano iuxta amicitiam, et cum eo sub Origene philosophiam discit, 906, C, D; in patriam denuo revertitur, 907, A; in solitudine recessit, *ibid.*, C, D; Phedimus Amaseus antistes illum ad sacerdotium evehit invitum, 910, C, D; ejus visiones, 911 et seqq.; templum intrat deorum quos reddidit mutos, 915; illorum antistitem ad fidem adducit, 918; prædicationes ejus et miracula, 919 et seqq.; duos fratres miraculose conciliat, 926; Lycum amicum coerces, 930, 931; Comanem civitatem adit, et Alexandrum carbonarium statuit sacerdotem, 934, 935; Hebræum manducantem mortale afficit, 950 et seqq.; adolescentem a demone liberat, 942, 943; persecutionem fugit, 947; rediit ad urbem, 954; moritur, 955.

Gula studium radix peccatorum et quomodo, I, 1186, D.

Gustus voluptas singulorum malorum mater, I, 1186, D. Guttur sponsi quid, et quid denotet, I, 1085, B, C. Guttur Christi quod, I, 1087, C.

H

Hæreticorum opiniones lapides sunt quibus pravi obruantur, I, 575, C.

Halys fluvius, III, 1082, A, B.

Harmonia rerum universalis quid, II, 26, C, D et seqq.; II, 166, C, D.

Helladius episcopus, adversus quem scribit Gregorius, III, 999 et seqq.

Hepar capræ quid in Scriptura, I, 603, A.

Heraclius hæreticus confutatur, III, 1087, D et seqq.

Herodii nidus quid, I, 358, D.

Herodis sententia nefaria, III, 1146, B, C.

Hiems malum denotat in Scriptura, I, 870, B, C; hiemis effectus, III, 778, D.

Hinnulus cervorum, Christus I, 862, B, C; hinnuli gemelli capræ quid mystice, I, 935, C, D et seqq.

Historia apocrypha de Maria Virgine, III, 1138, D.

Hodie vox quid in Scripturis significet, I, 515, C; II, 1258, C; 1286, D.

Homo quid, I, 267, D. Homo cur ultimus omnium rerum conditus, I, 154, A; illius natura omni creato, quod ceruimus, præstantior, 154, C; in omnibus imperatoriam quandam auctoritatem ostentat, 155, B; illi regium decus in creatione tributum, 155, C; divini imperii imaginem exhibet in omnibus, 158, A. Cur nullus a natura tegetis, nullisque armis instructus, 159, D et seqq.

Hominis figura cur erecta, 145, B. Homo sic conditus ut instrumenta ad sermonem necessaria habeat, 150, B. Hominis natura tota consideratione nostra perspicere non potest, 154, D. Homo ad imaginem Dei factus, 155, B; 162, C; 178 et seqq.; 262 et seqq.; 666, B. Homo duplex, interior et exterior, 265, B. Hominis manus fers, aves et omnia alia subjecta, 266 et seqq.; 666, A. Homo quoniam modo factus, 279, C, D; homo magna res et quomodo, 279, A; quomodo nullo pretio dignus, 279, B; cur superiora contemnit, 291, C, D. Homo parvus mundus, I, 439, C; II, 27, B. Hominis sumentum sapientia, cognitio et latitia, I, 695, A, B. Homo quomodo speculo similis factus, 834, B, C; non malum est, sed boni simulacrum et incitamentum, 1131, B; in se Trinitatis mysterium exprimit, 1550, B, C. Hominis dignitas et elevatio, 1279, D. Homo ad fruendum bonis divinis ortus, II, 22, D. Hominis mors, Dei beneficium et cur, 34 et seqq. Homo affectione conficitur et consummatur, 46, A. Homo novus quis vere et proprie, 583, C; quomodo filius Dei efficiat, 610, B; seipsum ignorat et cætera omnia, 946, D; 947; ex corpore et anima intellectuali componitur, 1127, B. Homo nullus bonus est, 1298, A. Homo cur post universas res conditus, III, 59, B; unde et cuius rei gratia præcætas, 505 et seqq.; non est idem hodie qui fuit heri, 1282, B. Homo vetus quomodo aboletur, 595, C. Homo mortuus jacens quid, III, 15, A, B. Hominis omnia subjecta, 307, B, C. Hominis quibus studiis utatur ut in vitam permaneat, III, 14, B. Hominis voluptarii res futuras sciendi studio teneatur, II, 110, C. Hominum studium, puerorum ludus tu arena, I, 637, D.

Honesti consideratio in qua quisque versari debeat, III, 565 et seqq.

Honor humanus erga divinum numen quid, et ejus modus, II, 355, C, D.

Hora in quas et quot partes dividitur, II, 155, B.

Hortus conclusus anima, I, 963, D. Hortus Sponsi Ecclesie, 986, A. Hortus mensa, non arboris, *ibid.*, C. Hortorum venustas et delicia, 662, C, D. Horti quidam, Vautæ dieti, describuntur, III, 1079 et seqq.

Hostis humanæ naturæ vis quanam, II, 171, A. Hostes nostri perturbationes et vitia, I, 1154, A.

Humeri quibus collum est adnatum, quid significant, I, 935, A.

Humilitas animi et demissio quid, I, 1199, D.

Hyacinthinus color in veste pontificis quid mystice, I, 387, C, D.

Hymnus quid, I, 442, A, B; 494, B; 498, B.

Hypostases et essentia differentia, II, 125 et seqq.

I

Ibora civitas, III, 783, C; 1075, C.

Iguis unde vim illuminandi habeat, I, 74, D; 75 et seqq. Ignis qui non exstinguitur quid, II, 106, A.

Ignorantia quid, et quid scientia, III, 175, B, C.

Ignoratio sui ipsius quantum malum, I, 806, C, D; 807.

Imaginis ratio quæ, I, 173, B; in imagine quomodo

sexus masculi et feminae discrimen, 182, C, D; ad imaginem Dei homo factus, 178 et seqq.
 Imber, vari tentationum insolitus in Scriptura, I, 538.
 B. Imbres et pluvia unde et quomodo fiant, I, 94, 95.
 Immortalitas est vita, II, 479, C.
 Impatiabilitas principium et fundamentum vitæ, II, 30, A.
 Inaures obedientia, I, 395, C.
 Incarnatio divini quid, II, 1127 et seqq. Incarnationis mysterium prophetice commotus Salomon tradidit, II, 585, 584. Incarnationis Christi mysterium asseruit, III, 1019 et seqq.
 Incompositi et ingeniti significatum in quo differt, II, 918, C, D.
 Incorruptibile quid proprie, II, 122, C.
 Incorruptibilitas quid significet, II, 1070.
 Incurruptio Deo maxime propria est, II, 1258, A.
 Incrementum duplex, animi et corporis, I, 282, C.
 Induere novam tunicam quid, I, 1006, A.
 Infantium, qui premature ex hac vita transferuntur, status quisnam, III, 162, 163 et seqq.
 Inferi sponte sua nemo est, III, 1038, A.
 Infernus quid et ubi, III, 67 et seqq.
 Infinitas effugit definitionem, II, 130, D.
 Infiniti notio et ratio quæ, II, 358, D; 359, A.
 Infinitum nullo verborum conceptu comprehendi potest, II, 602, B.
 Ingressus sacerdotis in templo Deo preces oblaturi, I, 4147, D et seqq.
 Inimicitia in duas significationes acceptæ, I, 1525, D.
 Injuriarum de remissione, I, 1178, 1179 et seqq.
 Innascibilitas an sit substantia, II, 407, D et seqq.
 Innocentium trucidatio, III, 1143, D; 1146, A, B.
 Inobedientia voluntatis non corporis est peccatum, II, 316, B.
 Inscriptionum in psalmis quot genera, I, 487 et seqq.
 Insuperans quis vere censendus, I, 686, C, D.
 Insuperiorum cause, I, 167, A.
 Insula cur aliquando vocatur animæ, I, 530, D.
 Integer omnino quisnam est, I, 703, A.
 Intellectus vox in bymnis quid, I, 443.
 Intervallum et spatium quid, I, 730, C, D.
 Intyba quæ et quid significet, I, 1230, C.
 Inventor malorum afficere nos beneficium non potest, III, 547, B.
 Invidia et ejus effectus, I, 410, B, C. Invidie et simulationis vitium quid, I, 1287, A, B; ejus causa et effectus, *ibid.*, C, D.
 Iota et apex crucis figura, I, 571, C; III, 623, D.
 Ira in anima quid, II, 226, A, B; iræ ardor quid et unde existit, III, 81, 83; iræ cum lumbicis corporis comparatio, I, 706, D; iræ et animi perturbationis effectus, I, 1215, D et seqq.; iræ describitur, 1253, D et seqq.
 Iracundia quid sit, III, 55, A.
 Isaias præfiguravit baptismum, III, 591, A.
 Iter trium dierum quid mystice, I, 366, A.

J

Jacob unde sic dictus, II, 1007, B.
 Jejunii et abstinentie genus a corpore sejunctum, III, 454, C. Jejunium virtutis fundamentum, 455, C; nihil prodest nisi mens pura sit et munda, *ibid.* Jejunii causa, 458, A.
 Jerusalem, majestatis animæ typus, I, 1493, C, D.
 Jesus, indumentum, I, 1006, A.
 Joannes Baptista, præcursor Domini, qualem curam adhibuit ut vacuaretur ab omnibus affectibus præponeret corporis munditiam, III, 830, B, C, D; cum eo magnus Basilium comparatur, III, 802.
 Job spolatus omnibus filiis etiam amisit, III, 874, C, D; id omne patienter tulit, 875, A, B.
 Jonas Christi sepulchrum significabat, III, 605, B.
 Jordanus Buius baptismi figura, III, 591, D.
 Josephi in Ægypto continentia prædicatur, III, 494, D; 495.
 Judæorum incredulitas, III, 923 et seqq.
 Judicii Dei recordatus terribilis, I, 611, B, C.
 Jumentum bouum ira, cupiditas, I, 478, C.
 Juramenti duplex operatio, I, 851, B; 1042, B, C.
 Jurandum est oratio per se confirmans veritatem, I, 851, A.
 Justitia quid, et quænam illa quæ ad omnes pertinet, I, 1234, 1235; justitia Dei quomodo se ostendat in hominibus, II, 58 et seqq.
 Juvenescere quæ in Scriptura, I, 1111, B, C.
 Juventutis et ætatis floridæ vanitas, I, 1203, C, D.

L

Labor est infansia; labor, juvenus, I, 463, B.

Lacrymæ sunt tanquam sanguis vulnerum animi, III, 879, C; lacrymarum cause quæ, I, 159 et seqq.
 Lætitia pro voluptate quæ, I, 647, A. Lætitia duplex, et quæ beata, 1231, B.
 Lampada virgo, S. Macrina sociæ, III, 987, D.
 Lapides jacere et cogere quid, I, 711 et seqq.
 Lapis Christus, I, 367, A; 610, B.
 Lateres in terra ex luto facere quid, I, 512, 543.
 Laudatio quid sit, I, 494, B.
 Lani cantici ipsi David, inscriptio psalmi, quid denotet, I, 527, B.
 Lavacra domorum, I, 635, C. Lavacra animæ, 638, B.
 Lazari pauperis et divitis in lavacro parabola elucidatur, III, 83 et seqq.
 Lazarus a mortuis suscitatus, I, 219, D.
 Lectus sponsi umbrosus, natura humana, I, 835, D. Lectus Salomonis nuptialis ab armatis circumdatus quis, I, 899, B, C.
 Legis mandata, I, 518, A. Legis amicus, amicus Dei, 591, D.
 Lex est vox divina, II, 334, D. Lex est spiritualis, I, 878, D.
 Lentitas quid et in qua re beata, I, 1211, C, D. Lentitas et clementia quid, III, 54, C.
 Leonum proprietates et quidam designant, I, 391, C, D.
 Letius (S.), Melitines episcopus, II, 221, B.
 Libanus duplex, unus electus, alter malus et rejiciendus, I, 1079, D et seqq. Libanus mox quid indicat in multis locis Scripturæ, 917, D. Libano forma sponsi comparata cur, 1079, C et seqq.
 Liberari a malo quid, et quis malus, I, 1151, C, D.
 Libertas dominum non habet, III, 105, A.
 Ligna quæ ad ignem struendum confliguntur quid nos doceant, I, 715, C. Ligna Libani quæ, I, 911, D et seqq. Ligna silvæ uno amici sed adversarii Sponsi, I, 812, C, D. Lignum in paradiso vetitum quod, I, 199 et seqq. Lignum vitæ et lignum mortis idem in paradiso, 1019, D et seqq. Lignum in aquam amarum immisum quid, 566, B. Lignum crucis omnibus salutare, III, 583, B.
 Lilia quid significant, I, 1095, C, D. Lili gratia duplex, et ejus significatio, 1096, C, D. Lilium coevalium quid significet, 839, D. Pro liliis sive Floribus, inscriptio psalmi, quid denotet, 502, D.
 Lingua quid, et quomodo sermonem emittat, I, 650, C, D. Linguarum origo et usus variis, II, 998 et seqq.
 Localis mutatio non efficit ut Deus sit proprius, III, 1014, C.
 Locus apud Deum quid, I, 400, D; 406, A.
 Loquendi tempus quod, I, 727, B, C, D. Loquendi facultas unde, et quomodo exercetur, II, 978, A, B.
 Lucerna, quæ causa splendoris est, non ante splendorem est, sed contemporalis, II, 1287, D.
 Luctus quid et qua in re beatus, I, 1222, 1223; III, 535, D.
 Ludus pitæ, III, 1035, B.
 Lugubris remedium, silentium est, III, 878, C.
 Luna qualiter a sole lumen suum accipiat, et illius diminutio et incrementum unde, III, 51, C, D; 34, A, B.
 Lux unde et quomodo facta, I, 71, D; 74, A.
 Luxuria crudelis et rabiosa domina, I, 563, C; semper avaritiam comitem habet, III, 527, D.
 Lycus amnis rapidus ab insolenti et inordinato cursu miraculose repulsus, III, 950, 951.

M

Macedonianorum errores, II, 1505 et seqq.
 Macrina virgo cur sic dicta, III, 959, 962, A; matris ejus virtus et visio, *ibid.*, B. quibus studiis applicuerit animum adhuc puella, 962, C; præstans illius forma et venustas, 963, A; desponsatur viro qui premature moritur, *ibid.*, B; respuit plane conjugium, 963, C, D. Ejus pietas et observantia in matrem, 966, A, B. Basilium magnum ad studium perfectioris incitavit, *ibid.*, C, persuadet matri ut petat monasterium, 966, D. Lectus ejus et pulvinar, 975, D; in moribundo ejus corpore mirabilis animi vis, 982; in ipso mortis agone quomodo se gesserit, 982, 983; precatio ejus in supremo spirita constituta, 983, C, D; ab ita corpore ad conceptum ipsi Salvatorem, 986. Morie ejus summe dolent sacre virginis, 986, 987; in ferreo annulo particulam ligni vitæ, id est crucis, apud se gestabat, 990, C, D; ejus summa paupertas et pudicitia, 990, 991; splendor corporis examinatus, 991, C, D. Oculum male affectum post mortem sanat, 995, 998.
 Mæletia (Pro), inscriptio psalmi, quid nos doceat, I, 507, A.
 Magi Christi adoratores, III, 1145, B.
 Magia et incantatio, res mala, II, 110, A.

Magistratus et omnium quae illi adjecta sunt, vanitas, I 1206, B. C.

Malorum punitionum interpretatio, I, 970, C. D.

Malum pluribus nominibus a Scriptura designatur, I, 870, B. Malum corruptibile et creatum et non subsistens, ejusque pater diabolus, adversus Manichaeorum haeresim, III, 1254, A. B. C. Malum malo uenit curat, III, 486, D. Malum docta plus valet arte, II, 754, D. Malum gravius minorum timorem expellit, III, 779, A. Mali natura insipientium nomine explicata, I, 683, C. Mali in mundum ingressi causa prima quae, I, 559, A. B. C.; a malo liberari quid, et quis malus, I, 1191 et seqq.

Maue quid, I, 78, B.

Manes haeretici, II, A. B.

Manichaeismus, II, 406, C.

Manichaeorum opinionones de anima, II, 207, B; illorum dogmata quae, II, 50, D et seqq.; refelluntur, 51, B. C.

Manna velut ros e caelo deluena, I, 511, D; quid mystice, 567, B.

Mansiones quid, I, 566, D; mansiones plurimas apud Patrem, I, 1110, D.

Manus hominis sermonis causa facta, I, 145, C; 447, C. D. Manus hominis in sinu commutata quid mystice, 354, D. Manus tortiles et aureas quae in Ecclesia, et quid significat, 1070, A. B. C. Manus Christi tornantes plebem Tharsis, 1067, D et seqq.

Mare unum et continuum, et cur salsum, I, 99, C. D. Maria Rubri transitus mystice, 565 et seqq.

Maria Aeronis soror in omnibus perfecte virtutem coluit, III, 595, A.

Maria mater Christi dicta mater Jacobi et Josue, III, 647, A. B.

Marmor quid significat, I, 1078, B.

Martyrum stadium quid, I, 1294, C.

Materia in creatione quomodo facta, I, 70, C. D.

Materies et Deus quod non sunt coeterna, 211 et seqq.

Matrimonium non est inter res damnatas, III, 561 et seqq.

Matrimonii contrahendi studium quid nos doceat, I, 950, D. Matrimonia incesta apud Persas, II, 170, A.

Maxillae in corpore Christi quae, et cur tanquam phialae aromatis, I, 1063 et seqq.

Mediatoris vox in Christo quid significat, II, 854, A. B.

Medicina quae de causa ab hominibus honorata, III, 14, B. Medicina generi mortis adhibenda, II, 10, B. Medicines effectus, II, 198, C. Medicinas inventor quis, III, 465, A.

Medicus verus animae quid, I, 1163, D. Medicorum praedictiones, II, 153, A.

Mel et lac sub lingua sponsae quid, I, 969, C. D.

Melchior Saulis filius quid mystice, I, 602, C. D.

Melchii Antiochiae episcopi encomium, III, 851 et seqq.

Memoria non est opus Deo, et quare, II, 1006, D.

Mendacium serpentis et Eusebii, II, 283, C. D.

Mendacium Pauli, Josephi, Saeae et aliorum, II, 966, B. C.

Mens opus Dei, II, 974, B. Mens quid secundum ipsam essentiam, III, 39 et seqq. Mens humana non eadem res ac divina natura, sed illius imago, III, 42, C. D. Mens per sensum agit et quomodo, I, 151, B.; certa quadam in corporis parte non existit, 174, D. Mentis domicilium in capite, I, 153, D. Mentis, materiei et naturae mutus inter se nexus, 162, 163; mentis cum natura cognatio, 158, D. Mentis facultas se per universum corpus diffundit, conveniente quadam ratione membris singulis conjuncta, 178, B. C. Mentis viis unicuique sensuum adest instrumentum, III, 50, B.

Mensura in omnibus necessaria, I, 698, 699.

Mercenarii Dei qui, III, 547, D.

Meretrix, haeresis, III, 847, C.

Metempsychosis, III, 107 et seqq.

Migrationis animarum doctrina evertitur, I, 254, A. B. C.

Militis curatio miraculosa, III, 785, C. D.

Miseria quid et in quo consistit, I, 4198, A.

Miseriordia pro potentia divina apud sanctos viros, I, 1220, B. Miseriordia beata quoniam, et qui misericordes, 1251, C. D et seqq. Miseriordia Deo virtus gratissima, III, 466, A.

Modum cum animis corpori unitur ignoramus, II, 45, A.

Mons arduus ac difficilis accessus theologia, I, 574, 576.

Montius a Gallo trucidatus, II, 265, A.

Morbus letalis peccatum, I, 1162, D. Morbus inveteratus artem superat, III, B.

Mors hominis Dei beneficium, et cur, II, 54 et seqq.

Mors corporis quid, et ejus analogia cum morte animae, 55, B. Mors, animae separata a corpore, 194, C. D. Mors corporis, sensuum extinctio, animae vero mors, peccatum, II, 546, B. Mors non aliud est quam animae a corpore dissolutio, 1184, D. Mors quam terribilis et formidabilis naturaliter, III, 15, A.; omnes omnibus modis illam vitare

astagunt, 14, B. C. Mors certo tempore aetatis non definitur, III, 418, D. Mors eorum quae lugenda quae in fide obierunt, 498 et seqq.; ab omnibus vitiis nos plane liberos reddit, 550, D. Mors res bona et quare, 878, B. Mortis sententia in Adamum lata quando firmata et rata fuit, II, 546, C. Mortis destructio est hominis a morte resurrectio, II, 1166, C. Mortis arma peccatum, III, 768, D.

Motus et status unum et idem, I, 406, C. Motus et quies in rerum natura temperata, 442, A. B. Motus et immobilitas quid, II, 935, A. B. C. Motuum corporis et animi discrimen, I, 174, A. B.

Moyses vita, I, 398 et seqq.; ejus mystica interpretatio, 527 et seqq. Moyses manuum elevatio in altum quid significat, 571, B. Moyses unde sic dictus, II, 1007, A; in cista expositus et salvatus, *ibid.* Moyses manuum extensione crucem describebat, III, 603, D.

Mulier quoque ad imaginem Dei facta; illius virtutes, I, 275, B. C. Mulieres cur primae resurrectionis testes, II, 891, A. B.; quare primae resurrectionis nuntium acceperint, III, 551, D. Mulierum cupiditas in orando corpore, I, 826, D.

Mulorum genus non ex se mutuo nascitur, et quid significat, I, 563, D.

Mundus bonus et quare, II, 22, A; non semper idem permanet, 650, C. Mundi originem aliquam qui factor, is et finem ejus fore aliquando non potest non concedere, I, 210, 211.

Munus a paupere Xerxi regi oblatum, III, 168, A. B.

Musica vera et originalis quae, I, 442, C.

Musoni viri lustris et dives Gregorius Thaumaturgum hospitio excipit, III, 922, C.

Mutatio in quibus consistit, I, 467, A; III, 15, B.

Myrrha ad corporum sepulcrum apta, I, 893, C. P.; myrrha mortis symbolum, 1019, B. Myrrhae fasciculus inter nbera quid, 826, D, 827.

N

Nardi odor quid mystice, I, 822, D, ejus mystica expositio, 170. Nardus piscina pretiosa, 826, B.

Naim viduus filius unicus a mortuis suscitatur, 218, 219.

Natalis Christi dies, III, 1127 et seqq.

Nativitatis Christi effectus, III, 1146, 1147.

Natura rerum quid sit, I, 167, A; quomodo exstiterit ex opinione Epicuri, III, 22, B. C. Natura humana liberi arbitrii capax, I, 861, D. Naturae humanae defectio, et ejus causa, II, 23, C. Naturae humanae miseria, I, 463, A. B. Naturae curatio vitae concinnata, 443, B. Natura divina non continetur tempore, sed ab illa tempus est, II, 566, B. Natura divina una est et confusa secum et indivisa, II, 685, B; nihil habet quae mensuretur et contineatur, 934, A. Natura divina virtutis fons, III, 105, A. Natura beata et aeterna nullo circumscripto termino, I, 874, C. D.

Naucratus S. Macrini frater, insignis juvenis, vitam amplectitur solitarium, III, 966, 967; senes moribundos et inopes labore suo sustentat, *ibid.*, C.; immatura morte subripitur, *ibid.*

Nicomedia terrae motu eversa, II, 167, B. C.

Nihil, non est Deus, II, 685, B.

Nives cur in montium cacuminibus usque ad aetatem permanent, I, 95, D.

Nomen Dei sanctum, I, 1151 et seqq.

Nomina quaedam absolute, quaedam relate usurpata solita, II, 427, A. Nomina ab Adamo brutis animalibus imposita, II, 1046, B. Hominum differentiae, 1046, 1047.

Novum quid dicitur, II, 186, A. Novum nihil sub sole, I, 654, D.

Nubes et vapor quid et quomodo fluit, I, 98, C. D. Nubes Moesica quid, I, 510, B. C., et quid illam mystice, 550, B. Nubes Spiritus sancti gratia, I, 562, B. Nubes aliquando earum denotat, I, 864, A.

Nomen non est, quod loco circumscriptum intelligitur, II, 603, C.

Numerus quid, I, 86, C. Numerus est signum quo rerum quantitas innoscitur, II, 511, B. C.

Nuptiarum difficultates et molestias, III, 526, 527; a nuptiis initium habent quaecumque in hac vita eveniunt absurda, 538 et seqq.

O

Obedientia Filii in Deum Patrem quae, II, 527, 550.

Obeitas corporis animi perfectionem impedit, III, 406, 407.

Occursus Domini, III, 1151 et seqq.

Oculus Filii (pro), inscriptio psalmi, quid denotet, I, 503, A.

Octava (pro), psalmi inscriptio, quid designet, I, 503, D; 547, C. Octavae mysterium, 607 et seqq. Octavae my-

sternum apud Prophetam quid sit, 1294, B.
 Oculi sapientis cur in capite, I, 294, D. Oculi distorti quid, 594, D. Oculi columbae quid mystice, 854, 853, 919, C. Oculi Ecclesiae qui, 1038, B; et cur sicut columbae, *ibid.*, D. Oculorum custodiam cur multa, I, 293, B. Oculorum pulchritudo quae, 854, D; 853. Oculorum praestantia inter cetera membra, 918, D. Ad oculos quae referenda sunt, 919. Oculos habere in capite quid, 684.
 Odium quid sit definitur, I, 734, B; et quid odio a natura habendum, 734 et seqq.
 Oleum exultationis quid denotet, II, 1250, D.
 Oliva ferax in domo Domini quid, I, 563, A.
 Oliveris vicus, *ibid.*, II, 239, A.
 Opera operum quid, I, 622, B.
 Operationes Trinitatis et animae, I, 1343, D; 1346, A. Operationes quomodo sequantur ex substantiis, et quidnam sint secundum suam propriam naturam, II, 314, B. C. Operationes eadem in eadem efficiant opera, 371 et seqq.
 Operator semper Deus, II, 1287, B; et semper operatrix ejus sapientia, *ibid.*
 Opinio inanis, honor, dignitas, generis claritudo divitiarum, I, 463, A.
 Opportunitas temporis quid, I, 699, A.
 Opus substantiae an sit substantia, II, 315, A. B.
 Oratio et ratio in Deo, opus et factum, I, 74, A. B.
 Orationis laus et effectus, I, 1123, A. B. C. Oratio quid sit, 494, B.
 Ordo et series rerum ordine et serie dierum constat, II, 358, B.
 Organica prophetarum et apostolorum, I, 375, B.
 Origenes scriptus in Cantica, I, 763, B.
 Oris et linguae natura semper quasi domi habet peccandi facultatem, II, 278, B.
 Oryzarii torques cur sic dicti, I, 817, C.
 Ornamentum quadratum quid, I, 591, C.
 Ortus et mors proprium naturae carnis, II, 46, A. Ortus Christi effectus boni, III, 1146, D; 1147.
 Os sponsi, fons scaturiens verba vitae aeternae, I, 778, D; 779, A.
 Oscillationis causa, I, 167, A. B.
 Osculum mysticum, I, 1002, B.
 Ossium in corporis humani structurae necessitas, I, 245, B. C.
 Ostium mentis quod et sponsus tangit et pulsat, I, 1002, C.
 Ovis Sabbati praeceptum quid sibi vult, I, 714, B. C.

P

Pace nihil iucundius in hac terra, I, 1282, A. C; quid sit ipsa pax, 1383, B.
 Pacifici quinam et qua in re beati, I, 1285, A. B.
 Pacificus Salomon et cur sic dicitur, I, 791, A.
 Palmas deserti septuaginta discipuli, I, 566, C. D.
 Palpebrae oculorum custodes, I, 293, C.
 Panis de coelo, verus cibus, I, 567, C. Panis latitiae beneficentia, conditus melle praecepti, I, 990, B. Panis quotidiani petito quid significet, I, 1170, A. B. Panis, quod precibus fertur auxilium, III, 543, B. Panes de lapidibus quinam conficiunt, I, 1258, 1259.
 Paracletus in Scriptura quid significet, I, 525, 526.
 Paracletus verbi duplex significatio, II, 531, B.
 Paracleti nomen commune etiam Patris et Filii, II, 531, A.
 Parascave quid, 370, B.
 Parentibus honor debitus, III, 751, A. B.
 Partus maturus et non abortivus quid, I, 702, D. Partus non est homo, sed homo per partum, II, 591, A.
 Pascha quando et qualiter celebrandum, III, 618, D; 619 et seqq.
 Paschalis dies Inter Christianos quomodo celebratur, III, 659, 659.
 Pater qui vere est, semper pater est, II, 434, A. B. Pater futuri saeculi Christus, et quare, II, 586, A. B. Pater quinam possint dicere, I, 1142, A. B. Patris vox in principio orationis Dominice explanatur, I, 1139 et seqq.
 Patris et Filii una est potentia, II, 1154, C. Patres nobis ipsis ipsi sumus et quomodo, I, 703, A.
 Patria in se continet parentum dignitatem, III, 751, C. Patria Christianorum, eorum, III, 893, C.
 Patriarcharum nomina lapidibus insculpta quid significant, I, 391, A.
 Pauperes spiritu quinam sint, I, 1207, A. Pauperes amandi, III, 434 et seqq.; sunt janitores regni caelorum, 439, C.
 Paupertas duplex, et quatenus beata, I, 1199, B. Paupertatis descriptio, III, 438, B. C. 478, A.
 Peccata, nihil, et quare, I, 459, D. Peccati causa qua-

nam sit, II, 26 et seqq. Peccatum est alienatio a Deo, qui est vera et sola vita, II, 546, C. Peccatum post hominem, et post hominem miserandi actus et misericordiam nomen, II, 962, A. Peccatum spina, III, 1153, C.
 Pedes lavare quid, I, 1005, D et seqq. Pedes sacerdotis nudati, et quare, 1006, D.
 Pelles Salomonis quid, I, 791, A.
 Peplum Rebecca et peplum animae, quid, I, 1030, B. C.
 Percursum virgine immortalitatem designat, 1051, A. B. Pergrinationum ad loca sancta abusus reprehenduntur, III, 1040 et seqq.
 Perfectio quibus terminis comprehenditur, I, 299, C.
 Persecutio quid et quae beatos efficiat, I, 1294, C. D et seqq.
 Perturbationes animi unde oriuntur, I, 191 et seqq.
 Petra tegminis juxta propugnaculum quae, I, 878, A. B. C.
 Petrus (S.), episcopus Sebastenus, II, 241, A.
 Petrus S. Marcinus frater, ab ea sanctissime instituitur a teneris annis, III, 971, B; ingenii vis in eo quantae, *ibid.*, C; multos pauperes alit, *ibid.*, D.
 Pharetra sermonis animae, I, 547, A.
 Philippus apostoli encomium, I, 1087, C.
 Philosophia in melodia modulationeque verborum sita, I, 439, C.
 Philosophorum errores varii, I, 538, B.
 Phorodinus Amasensium ecclesiae antistes, III, 910, A.
 Pictura tacens in pariete loquitur et maxime prodest, III, 739, A.
 Pietatis scopus, III, 287 et seqq.
 Pilae ludus quis, III, 1033, B.
 Pilli, mortis symbolum, I, 586, A; et continentiae, *ibid.*, D.
 Placidia imperatricis mors, funus et oratio funebri, III, 878 et seqq.
 Plantius in Scriptura quid, I, 710, C.
 Plantandi tempus et evellendi quid, I, 703, 706.
 Pluviae et imbres unde et quomodo fiant, I, 94, 95.
 Punitentia expurgat peccatum, I, 723, B.
 Pontus Euxinus, id est hospitalis, quid, et cur sic nominatus, III, 898, C. D.
 Potentia in Deo voluntas, II, 498, B.
 Praecipitatio in mare quid significat, I, 571, D.
 Praeparatio ad orationem quae, I, 1136, D et seqq.
 Praestigiatore et vates consulere, quia peccatum, II, 226, 227.
 Presbyter quid vocari solet, I, 630, D.
 Priapismus quid, III, 1171, D.
 Primogeniti ad unigenitum differentia, II, 499, C. D.
 Primogenitus Filius Dei qualiter dicitur, 502, 503. Primogenitorum Aegypti exterminatio quid mystice, I, 534 et seqq.
 Principium vel summa quid, I, 65, D, 70, 71. Principium universi Patris, II, 778, A. Principii voce quid significatur, II, 395, B.
 Prodigii filii parabola, I, 1143, C. D. et seqq.
 Proci: masculina et feminea mystice quid, I, 327, B. C, 339, C.
 Propitiatorum quid mystice, I, 583, C.
 Proprius quid, I, 1138, D.
 Proverbiorum doctrina quid, I, 618, B. C.
 Providentia et universarum rerum moderatio una et eadem in Trinitate, II, 127, C. D.
 Proximus et cognatus qui, I, 1086, 1087.
 Prunus quae fuerit, II, 263, C.
 Psalmi cur omni hominum generi tam grati, I, 459, B. Psalmi qui inscriptione carent recensentur, 514, D et seqq.; et quare, 518, B. Psalmi in quibus diapsalma invenitur, 534 et seqq.; cur in psalmis ordo historicus non observetur, 512 et seqq. Psalmorum liber quot partes contineat, 450, B; quid prima sectio, 450, D; quid secunda, 451, A; quid tertia, 451, D; quid quarta, 453 et seqq.; quid quinta et postrema, 466 et seqq.; quae singularum finis, 492 et seqq. Psalmorum liber virtutis laudibus refertur, 447, C; studium virtutis tradit, 449, 447. Psalmorum inscriptiones variae, 487 et seqq. Psalmus quid, 434, B.
 Psalmodia commista cum mente quid, I, 495, D; et quid cum solo spiritu perficitur, 498, A.
 Psalterium quid, I, 494, C.
 Pudor armatura potens ad effugienda peccata, I, 650, D.
 Pugnæ apparatus varius quid nos docet, I, 743, C. D.
 Pulcheria interitus et commendatio in funere, III, 863 et seqq.
 Pulchritudo corporis et membrorum Christi laudatur

et mystice explanatur, I, 1054, D et seqq. Pulchritudo quid, II, 198, D.

Pulmo, cor et stomachus hominis, eorumque facultates, I, 246, C et seqq.

Puritatis animæ sordes, voluptas, I, 1187, A.

Porpura quinam sint, I, 914, C.

Puteorum aquæ quomodo affluant, I, 110, D.

Pythonissa quid, I, 107 et seqq.

Q

Quadragesima martyrum laudes, III, 750 et seqq.; 758 et seqq.; 774 et seqq.

Quærere et perdere quid sit, I, 719 et seqq.

Quaternarius numerus quid denotet, III, 1154, C. D.

Quid est quod fuit, I, 651, 654.

Quies est exitum animæ, II, 905, A. Quies et motus non existentes oriuntur, et ortu conservantur, I, 127, D.

Quinquagesimus et septimus psalmus explanatur, I, 590 et seqq.

R

Racemus ex ligno dependens quid mystice, I, 411, D. Ranorum imunda multitudo mystice quid designet, I, 540, C et seqq.

Ratio in anima quid, II, 225, D. Ratio non est obscura vox, sed mentis motus intuitu ac fundamentum, II, 1187, C. Ratio divina quid, III, 507, A.

Recens quod est, non est æternum, II, 770, D. *Recens* sub sole nihil, quomodo intelligendum, I, 654, D.

Rectitudo Christus, I, 786, D.

Regeneratio duplex, et quæ, II, 635, D.

Regnum ex dominata in subjectos dignoscitur, II, 1523, B. Regnum Dei non cibus et potus, sed iustitia, impatiens et beatitudo, I, 695, B. Regni Dei optatio quid sibi vult, I, 1155, B. C. et seqq.

Religionis cognitio, I, 375, D.

Reliquæ martyrum honorandæ, III, 759, B. C.

Rememoratio (In), inscriptio psalmi, quid designet, I, 510, D.

Rerum naturalium ignorantia, II, 935 et seqq.

Resurrectio quid, I, 654, C.; quodnam est ejus principium, II, 51, C. D.; qualiter fiet, III, 75 et seqq. Resurrectio ex mortuis ut necessarius rerum ordo omnino expectanda, I, 202, 205. Resurrectio cor post quadam temporum intervalla expectatur, si quidem res bona esse putanda est; et cur non jam olim ex citatum ex morte est hominum genus, I, 205 et seqq. Resurrectionem fore abhorrens a vero non videtur, 225 et seqq. Resurrectionem præcedere debet mors, 1018, 1019. Resurrectio corporum quæ a sæculo fuerunt, quomodo futura erit, III, 667 et seqq.; in momento oculi pericietur, 659, C. D.

Resurrectio est naturæ nostræ in antiquum statum restitutio et reparatio, III, 147, A.; 878, A. Resurrectio si nulla, vitæ finis mors est, III, 675, A. B. De resurrectione varias opiniones, III, 107, B. C. Resurrectionis Christi hora quæ, III, 614 et seqq.; quæ in ea acciderunt nullo modo inter se contrarij evangelistæ diversis modis memoriam prodiderunt, 627 et seqq. Resurrectionis Christi effectus, II, 1259, A. B. C.

Reticetur (quod) in sponsa quid, I, 1107, B. C.

Rhamnus, spinæ species, quid significet, I, 595, C.

Risus causæ quæ sint, I, 159, C. Risus æmulationis et delirium denotat, 616, D. Risus signum alacritatis animi, III, 879, C.

Ros, curatio, I, 1005, A.

Rubus ardens Moaisius, I, 506, C.; quid mystice, 531, C. D.

S

Sabbati institutio et celebratio, III, 222.

Sabbatismus agere a malis operibus quid, I, 715, B.

Sabelli errores, II, 835, C. D.; 1282 et seqq.; 1290 et seqq.

Sacerdos vi verborum augustus et honorandus efficitur, III, 582, D. Sacerdotis vita nuce figurata, I, 418, C. Sacerdotes ab Eunomio convitiis læcati, II, 258, C. D.

Sacrilegium quid et quale peccatum, II, 253, A. B.

Sacrificia propitiatoria, I, 958, A. Sacrificia et holocausta ex Scripturis, III, 219, C. D.

Sæcula duo, temporale et æternum, I, 1251, A. Sæculorum essentia quæ, II, 1066, C.

Salomon verus quis, I, 766, D. Salomon typus veri Regis in multis, 907, A.

Saltatio in Scriptura quid, I, 710, D.

Saturnis facinus admirandum in occisione leonis, III, 610, B.

Samuel a pythonissæ evocatus, II, 107 et seqq.

Sancta sanctorum in tabernaculo quid mystice, I, 587, A.

Sanctificatio ipsa Dominus, I, 1007, C.

Sanguis mons in Bethania, II, 167, B.

Sanguis unde purpureus existat, I, 250, C. Sanguinis aspersio quid in Scriptura, 894, A. B.

Sanitas animæ quæ, I, 1163, D.

Sapientia humana quæ, I, 683, A. Sapientia vera et ejus opera, ibid. Sapientia multosam animam non ingreditur, III, 555, D. Sapientia in partibus superis consistens qualiter a nobis animadverti et æstimari potest, III, 50, A. B. Sapientia Dei terminum non habet, II, 931, A. Sapientia duplex, I, 482, A. Sapientia proprium quid, II, 279, C.

Sapientis solius caput præditum oculis, I, 682, D.; illius memoria in æternum manet, 686, D.

Sapientia proprietates et significatio, I, 1074, C.

Scientia quid, et quid ignorantia, III, 173, C. D.

Scriptura cor divinitus inspirata dicitur, II, 743, D.

Scriptura sacra litteram et dictionem perpetuo non esse sequendam, et quare, I, 755 et seqq.

Scuta ex utrisque tegminibus dependentia quid, I, 591, A. B.

Sebastenas de recta ejus in fidei rebus opinione certiores facit Gregorius, III, 1050, 1051.

Sempiternum quid dicitur, II, 156, B.

Senarii numeri commendatio, I, 286, C.

Senectutis incommoda, III, 870, C.

Sensus vari quomodo exercentur, I, 151, A. B. Sensus ut homo jecunde viveret, illi largiuntur, I, 212, A.

Sensus ejusdem per quas intrantur, I, 1186, C. Sensus dominatus in mentem, I, 735, B. C. Sensus facultates propriæ, II, 982, A. Sensus auxilio universum mundum cognoscimus, III, 51, B.

Septenarius numerus quid denotet, III, 1154, C. D.

Septenarii numeri laus, I, 286, D et seqq.

Septimaria dies temporis natura desinita, I, 610, C. D.

Septimus dies extremi iudicii indicium, I, 290, A.

Sepulcrorum effossio, II, 254, D.

Sermo Dei telum, quod est Christus, I, 546, D. Sermo est interpres eorum quæ mente concipiuntur, II, 418, C.

Sermo Dei quid, III, 507, A. Sermones laboriosius quinam sint, I, 651, A. B.

Serpens, diabolus, observans calcaneum gressus hominis, I, 658, B. Serpens, peccatum in Scriptura, I, 335, B.

Serpentis ærel figura et effectus, I, 325 B.; 414, 415.

Serpentes magorum Ægyptiorum mystice quid, I, 335, C.

Serpentium vita nos ducit ad comprobationem resurrectionis, III, 691, A. B.

Sessio et statio quid in Deo, III, 719, A. B. C.

Sigillum operationis Dei quid, II, 559 et seqq.

Signum Domini quid, III, 223, C. Signi crucis quanta virtus, III, 951, B. C. D.

Silentii lex quæ, I, 727, B.

Silva, hominum vita silvestris, I, 842, D.

Simeon senex, III, 1171, 1174. Simeonis voces quomodo sponsæ convenient, I, 879, B.

Similia ab agricolarum institutione, I, 65, B.; a stillicibus, 71, D.

Similitudines auri cum notis argenti quæ, I, 819, C.

Similitudo Filii cum Patre qualiter interpretanda, II, 531, 535.

Simonis socrus curata a febris, I, 218, B.

Simplicitas in Trinitate remissionem et intensionem non recipit, II, 522, B. Simplicitas in Deo quid, et quid ingeneratio, II, 919, 922.

Sinus Filii Dei quid sit, I, 353, A. Sinus Abraham quid, I, 510, A.; III, 85, C. D.

Sion quid sub enigmate significet, I, 718, C.

Sion nomen ad varias appellationes transfertur, II, 1050.

Smaragdi sculptores, I, 1071, C.

Sol, adversaria temptationis irritatio, I, 794, C. Sol etiam conviciis impetitus, nihil aliud est quam sol, II, 274, A.

Solis cursus quomodo est, et quid nos docet, I, 636, C. D.

Somniorum nugæ imaginariæ, conjecturæ, I, 167 et seqq. Somnus mortis similitudo, I, 991, C.; et quid mystice, 993, A. B. Somnus exultationis ab oculis mentis, 995, C.

Somnus mortis germaus, III, 674, A. Somnus et vigilia mortis et vitæ complexus et conjunctio, 522, C. Somnus et vigilia mortis et resurrectionis imagines, 674 A. B.

Somni causa et ejus necessitas, I, 166, A. B. C.

Sordes hominis peccatum, I, 610, D.

Speculatio quæ Deum contemplatur quæ, I, 574, C.

Spinæ peccata, I, 558, A.

Spiritus sancti regnum, I, 1158, D. Spiritus in Deo quid, II, 18, A. B. Spiritus sanctus non creatus, et cur, II, 141, A. B. Spiritus sanctus Filio non subieciatur, ut vult Eunomius, 510, A. B. C. Spiritus sanctus in quo Patri conjunctus et in quo ab eo distinctus, 535, D. Spiritus sanctus non in creaturis quæritur, sed super omnes creaturas evectus credi debet, 538, 539, et seqq.; frater Domini appellari non potest, 559, D; non est tintinnabulum aut dolium iane, 666, D. Spiritus quid et quid Verbum, III, 191, A. B. Spiritus sanctus ex Scripturis, 231, B. C. Spiritus sancti divinitas assertur, 674, 575. Spiritui sancto aliorum Dei generatio qualiter attribuitur in Scriptura, II, 584, C. Spiritum sanctum Deum esse probatur ex Scriptura et Patribus, II, 1506 et seqq.

Splendor gloriæ Christus, III, 559, C. D.
Sponsa nigra et formosa qualiter intelligi debet, I, 790, 791. Sponsa hortus conclusus, 963, C. D; fons signatus, 963, C; putens aquæ vivæ, 978, B.

Sponsus cur pomum dicatur, I, 896, A.
Stellæ cæli quomodo tercio die factæ, I, 118 et seqq.
Stephanus lapidibus petitus gaudet, I, 1295, C. Stephanus (S.) protomartyris encomium, III, 702, 732 et seqq.; qualiter cæcos apertos vidit, 714, C. D, 718, A. B.
Stoicorum opinio de Divinitate, III, 859, C.

Structura corporis brevis describitur, I, 239 et seqq.
Subitum ambulare in tenebris quid, I, 686, C.

Subjectio hominum ad Deum, II, 354, H. C. Subjectio, bonum, I, 1310, B. Subjectiois varia genera, 1506 et seqq.

Substantia an capax intensionis et remissionis, II, 506, B. C. Substantiæ nomen cui subjecto proprie competat, ibid.; substantiam Patris solam subsistere, patrumque esse Judæis impetata, 505, D. Substantiæ qualiter et quam impie ab Eunomio distinguantur, 519; qualiter ab eodem simpliciter nominentur, 525, C.

Superbia decessus ad inferiora, I, 445, D. Superbia primordiale malum et ejus vanitas, I, 1202, 1205.
Supercilium cuius utilitatis et adimenti, I, 293, D.
Superhumeralia patriarcharum insculpta nominiibus quid significant, I, 587, B.

Symmetria conveniens in tempore quid, I, 699, C.
Sylvæ forma duplex, et quid mystice, I, 502, A. B. C.

T

Tabellæ cordis quæ, I, 1075, B.
Tabernaculi ædificatio et pulchritudo, I, 518, 519; 787, B. Tabernaculi altare et thuribulum quid, 585, D. Tabernaculum, Dei virtus et sapientia, 582, A.

Tabulæ legis in terram projectæ quid, I, 597, A.
Tacere quando est melius, I, 727, H. C.
Tactus sensus, et ab eo quæ mala, I, 1187, A. B.

Telum fornicationis ignium, III, 491, D.
Temperantia, lux pure conscientie, I, 995, D.
Templum Dei nos qualiter efficitur, II, 547, D.

Tempus omnium rerum communis mensura, I, 699, C.
Tempus parienti et tempus morienti quid, 702, 703. Temporis spatium in tres partes dividi, 1126, A. B. Temporis mensura unde, II, 1005, D, 1006, A.

Tenebræ quid et unde, I, 78, B; II, 1006, B. C.
Tentationis primus insulsius qualis, I, 745, D.
Terminus interminati infinitas, I, 459, A. Terminum suæ facultatis unumquodque, 730, C.

Terra invisibilis et incomposita quid, I, 78, D et seqq.; nunquam a stabilitate sua dimoveri potest, 127, D. Terra in æternum stans quid nos doceat, 627, A. B. Terra, publicani et meretricis, 871, B. C. Terra Dei quid, 550, C; et quid in se, II, 1005, C. D.

Tharsis vox quid denotat, I, 1071, A. B.
Theba virgo, Pauli discipula, I, 1067, A.
Theodori martyris et sancti viri laudes, III, 785 et seqq.

Theophilus Alexandrinus episcopus, II, 1270 et seqq.
Thronus Dei super ventos qualiter debet intelligi, II, 545, B. Thronus quid in Scripturis denotet, 1250, D.

Thus Dei honori consecratum, et quare, I, 898, C. D.
Timor cum natura servitutis conjunctus et ingatus, II, 850, A. Timor Dei justus omnia exæquat, III, 438, C.

Tintinnabula aurea bonorum operum splendor, I, 590, A.
Tituli inscriptio quid denotet in psalmis, I, 511, A.

Torcular officina vini quid, I, 506, B. Torcular conscientia, 506, C. Pro Torcularibus, inscriptio psalmi, quid significet, 506, B; 550, B. C.

Tormenta martyribus inflicta describuntur, III, 945, 946.

Torru in malis sternere quid, I, 847, D.

Trabes domorum cedrine quid denotant, I, 858, B. C. Traditio sufficit ad demonstrationem eorum quæ ab Ecclesia creduntur, II, 634, B. C.

Transformatio per baptismum quid, III, 595, C.
Trinitas probatur ex Scripturis, III, 194, 195 et seqq.

Trinitas immutabilis et inalterabilis eadem seu per eam, 914, A. Trinitas unus est Deus, II, 115 et seqq. Trinitatis mysterium astruitur, I, 259, C. D; III, 1031. Trinitatis mysterium in se exprimit homo, I, 1530, B. C.

Tristitia duplex, alia mala, alia bona, secundum Deum, I, 1219, D.

Tristici generatio resurrectionis rationem nos docet, III, 670, A.

Trosius martyr, III, 950, C.

Tuba, naturæ divinæ prædictio, I, 378, A; 379, A. Tuba legalis, oratio, III, 1127, A.

Tunica pellicæ a Deo protoplastis datæ quid denotet, II, 54, C. Tunica exuere quid significet, I, 1006, A.

Turris in qua optima spolia suspendit David, quid nobis denotet, I, 954, D, 955.

Turturis proprietates, I, 815, A. Turtur Joannes Baptista, 871, A.

U

Ubers, bona virtutis divinæ pro nobis, I, 779, B. Ubers meliora vino, qualiter intelligendum, 782, A. B.

Umbra alarum Dei quid, I, 595, C. D.

Uncini quid mystice, I, 390, D.

Unquæntum effusum quid mystice, I, 782, C. D. Unquæntus fulcitur quid, 847, C.

Unigeniti ad primogenitum differentia quæ, II, 499, C. D. Unigenitus Christus et tamen primogenitus dicitur, et quare, 658, C. D. Unigenitum Deum credere, Christianæ pietatis caput et summa, 914, D.

Unitas sponsæ quæ, et ejus nexu, I, 1118, A. B.

Urne tabernaculi quinquam mystice, I, 586, C.

Usuræ a Scriptura sacra prohibentur, III, 445, 446.

Usurarii vita segnis et insatiabilis, III, 458, A.

V

Valens imperator deceptus, II, 174, A; Ecclesiam Dei vexabat, 287, C.

Vanitas et vanum quid, I, 619, D. Vanitas vanitatum quæ, 622, C. D.

Vases sancti quomodo nomine afflati, II, 745, D.
Vectes tabernaculi mystice quid, I, 585, A. B.

Venatio et varii illius modi, I, 267, A. B. C.
Venatores capientes vulpes quinquam sint, I, 822, C. D.

Venter commotus in ipsum quid, I, 1011, B. C. Ventris vocabulum in corpore Domini quid denotet, 1074, C. D, 1075, A. B.

Vex et putationis tempus quid, I, 871, A. B.

Verborum et dominum usus post hominum productionem exogitatus est, II, 965, C. D.

Verbum quid et quid spiritus, III, 194, A. B. Verbum vitæ in mortuis efflux, I, 635, C. Verbum Dei vivens consistit, simplex, potens, etc., II, 14, 15; ex Scripturis probatur, 19, B. Verbum Dei caro factum et variæ ejus denominationes, III, 157, B. C. Verbum quod in principio erat, non aliud quiddam præter Deum erat, sed et ipsum Deus erat, II, 626, B. C. Verbum primo carnem fecit, postea Verbum caro factum est, 638, B. Verbum pariter, non creatur, II, 1294, D. Verbi diversa et præclara facinora, I, 1546, A.

Vercundia quid a pudore differt, et ejus effectus, I, 631, A.

Vermis in quem manns convertebatur quid, I, 570, B.

Vermis qui non moritur quis, II, 106, A.

Verruca corporis et animæ quæ, II, 55, D; et quomodo curantur, 58, A. B.

Vespera et crepusculum quid et unde, I, 78, C.

Vestiana femina nobilis, S. Macrinæ socia, III, 987, D.

Vestimentorum sponsores odor comparatus thuri, quare, I, 950, D.

Vestis talaris et effusa quid, I, 568, B. Vestes accedentes in templi penetralia intrantis, 519, A. B. Vestium mundities quid denotet, 574, B.

Via ad delectationem cupiditatis, I, 458, B. Via Dominus, 470, D. Via qua ad bonos inventionem ducimus quæ, I, 566, 567.

Videre idem significat quod habere, I, 1066, B.

Vigilans rubore perfunditur, dormiens vero pallescit, et quare, I, 262, D.

Vinea paradisi, I, 798, C. Vinea quid mystice, 799, C. D. Vinea natura humana, 883, D.

Vini varii affectiones, I, 689, 692.

Virga Moysis in serpentem versa, I, 506, D; ejus my-

atica expositio, 535, C. Virgæ Moysis effectus mirabiles, III, 388, A. B. Virga Aaronis sola floruit, I, 525, D, et quid per hoc mystice designatum, *ibid.* Virga et baculus consolatorius quid, I, 1051, B. C. Virga directionis quid denotet, II, 1250, D.

Virginitas omni laude præstantior, III, 519 et seqq.; divinitus et incorporeæ naturæ proprium et perfectum, 522 et seqq. Virginitas exempta est a moris dominio, III, 575, D; in omnibus studiis vera spectator, 581 et seqq. Virginitas Mariæ incorrupta et integra in partu, II, 627, A; per rubum ardeantem significata, III, 1135, B. C.

Virtus media inter duo vitia, I, 971, A. Virtus dividitur, non tamen minuitur, 1195, C. D. Virtus cui deest vel excedit convenient mensura, non est virtus, 638, D. Virtus bonus odor Christi, 738, D. Virtus operationem præcedit, et poudet ex divina voluntate, II, 938, D. Virtus ab omni- bus animi potestatibus spectari debet, III, 587, C. Virtus sola, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omni- bus virtutem non colit, 390, B. In virtutis officio qui ali- qua ex parte peccat, ad bonum minime aptus est, 586, B; a virtute ut aliquid est remotum, ita in periculo versatur, 585, B. Virtutis amator quomodo possit vitam honestam com- pos fieri, I, 435, B. C. Virtutis laus duplex, 930, B. C. Vir- tutis et vitii discrimen, II, 37, C. D.

Vita efficiens rerum termino circumscribere caret, II, 566, C.

Vitus sensus quid, et quomodo exerceatur, I, 151, D. Vita in paradiso quæ fuerit, I, 198, C; 286, A. Vita humana semper mutationis supposita, 327, A. B. Vita hu- mana araneorum tela, 463, D. Vita humana in confinio boni et mali posita, 1294, D. Vita humana, bulla secundum Epicurum, III, 22, B; ab initio simplex et uniformis, 12, B. Vita ista quam vivimus, cum boni vita non congruit, III, 502 et seqq. Vita præsens est via quæ nos ducit ad hoc quod speramus, 518, C. Vita propria et conveniens intellectuali naturæ quæ, 511, A. Vita præsens semen fu- turæ, 575, C. Vita perfecta in quo consistit, I, 299 et seqq. Vita corporis et vita animæ quæ, I, 625, A. B. C. Vita animæ, Deum videre est, III, 175, A. Vita superus na- turæ caritas et dilectio, III, 93, D. Vita beata et immortalis quæ, 503, C. D; 506. Vita sacerdotis nuce figurata,

I, 418, C. Vita nostræ tres imprimis facultates tanquam administræ, et quæ sint, I, 1212, C. D. Vitæ ratio accurata et perfecta quælibet acquiri potest, III, 410, C et seqq. Vita Christianæ perfectio in quo sita, 253 et seqq. Vita Christiani tria declarant, et quæ, 285, A. B.

Vitia non sunt anima, sed quedam animæ verrucæ, III, 185, B. C.

Vitiositas quomodo igne purgatorio absorbitur, III, 99, A. B.

Vitis fertilis et spiritalis quæ, I, 639, D. Vitis florentis odor bene olens quid, 874, B. Vitis germen sive fructus vinum nominatur et quare, II, 599, B. C.

Voluntas in Deo quid sit, I, 70, A. Voluntas Dei homi- num salus, I, 1165, A. Voluntas liberum arbitrium est honor divino æqualis, III, 533, B.

Voluptas serpens, I, 1171, A. B. Voluptas animæ et corporis differentia, 458, A. Voluptas omnis dolorem con- junctum habet necesse est, III, 602, D. Voluptas pura quid, 535, D. Voluptatibus corporis servire nemo potest et temperantiam Deo gratam assequi, III, 598, C. A vo- luptatibus corporis omni genere se abdicare debet, qui accuratam et perfectam vivandam rationem tenere sustinuit, 599, D. Voluptatum servus per necessarios usus vitiiis aditum aperit, 537, C. D.

Vovere prius, dein orare oportet, I, 1159, A.

Vox unde et qualiter formatur, 150, C. D. Vox sponsi per prophetas quæ, 962, D. Vox Verbi vox virtutis, 946, Vox Dominus non est essentia significativa, ut vult Eu- nomius, II, 739 et seqq. Vox non alibi nisi in aere fieri potest, II, 779, C.

Vulnere dilectionis bona, I, 1043, B. C.

Vulpes et vulpecula in Scriptura quæ, I, 882, C. D.

Z

Zachæus mutatione vitæ instituti publicanum occidit, III, 595, D.

Zacharias baptismum præfiguravit, III, 594, B. Zacha- rias sacerdos simul et propheta, 1153, C; 1158, A.

Ziphim quinam et quos mystice denotent, I, 567, 570.

Zodiacus quid, II, 954, C. D.

ORDO EDITIONIS NOVÆ

Cum editione Morelliana anni 1638 collatus.

Quæ stellula prænotantur, ea nunc primum inter Opera S. Gregorii Nysseni comparant.

EDITIONIS NOVÆ TOM. I.

* Notitia ex Bibliotheca Fabricii.	9
In Hexæmeron.	61
De hominis opificio.	123
In verba: «Faciamus hominem,» etc.	258
De vita Mosis.	298
In Psalmos.	434
In Ecclesiasten.	615
In Cantica canticorum.	755
De oratione Dominica.	1119
De beatitudinibus.	1194
In illud Apostoli: «Quando sibi subje- cerit omnia,» etc.	1303
De eo quid sit, «Ad imaginem et si- militudinem Dei.»	1327

EDITIONIS NOVÆ TOM. II.

* Andrea Gallandii Monitum in S. Gre- gorii Nysseni scripta nonnulla quæ in duplici editione Operum S. Patris deerant.	1
Oratio catechetica magna.	9

EDITIONIS MORELLIANÆ

TOM. I.	pag.	1
—	—	44
—	—	138
—	—	166
—	—	256
—	—	373
—	—	468
—	—	712
—	—	762
TOM. II.	—	6
—	—	22
		43

De Ventriloqua.	110	Tom. II.	EDITIONIS MORELL.	pag.	35
Quod non sint tres dii, ad Ablabium.	115	Tom. III.		—	15
De fide, ad Simplicium.	135	—		—	38
Contra fatum.	145	Tom. II.		—	62
Adversus Græcos ex communibus notationibus.	175	—		—	82
De anima.	187	—		—	90
Epistola canonica ad Letoium Metilenes episcopum.	222	Tom. II.		—	114
Contra Eutomium libri XII.	243	—		—	265
*Adversus Apollinarium, ex Bibliotheca Gallandii.	1123				
Adversus eundem.	1269	—		—	47
*Adversus Arium et Sabellium, ex Ang. Maii <i>Bibliotheca Nova Patrum</i> .	1277				
*Adversus Pneumatomachos Macedonianos.	1301				

EDITIONIS NOVÆ TOM. III.

De anima et resurrectione.	9	Tom. III.		—	181
De infantibus qui præmature abripiuntur, ad Hierium.	161	—		—	317
*Testimonia adversus Judæos ex Veteri Testamento, ex Bibliotheca Gallandii.	193	Tom. II.		—	151
De sancta Trinitate, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235	Tom. III.		—	6
(Legitur inter Epistolas S. Basilii Magni, ep. 189 ed. Maurin. et <i>Patrologiæ</i> hujusce tom. XXXII, ubi vide.)					
De differentia Essentiæ et Hypostaseos, ad Petrum fratrem.	235				
(Est Basilii Magni epistola 38. Vide ubi supra.)					
De anima, ad Tatianum.	235				
(Vide inter Opera S. Gregorii Thaumaturgi, hujusce <i>Patrologiæ</i> tom. X, col. 1139.)					
Quid nomen professione Christianorum sibi velit, ad Harmonium.	237	—			267
De perfectione Christiana, ad Olympium monachum.	251	—			275
De proposito secundum Deum.	287	—			298
Adversus eos qui castigationes ægre ferunt.	307	—			311
De virginitate.	317	—			111
Adversus eos qui differunt Baptismum.	415	Tom. II.			124

Orationes et Epistolæ.

Oratio contra usurarios, ex editione clar. viri Lud. de Sinner.	433	—		—	144
De pauperibus amandis oratio I.	453	—		—	138
De pauperibus amandis oratio II.	471	—		—	255
Contra fornicarios.	489	—		129 et	260
Non esse dolendum ob eorum obitum qui in fide obdormierunt.	497	Tom. III.		—	617
Exhortatio ad pœnitentiam.	539	Tom. II.		—	165
(Est Asterii Amaseni. Vide tom. XL, col. 351.)					
In principium jejuniorum.	539	—		—	247
(Ad Asterium etiam pertinet. Vide ubi supra, col. 370.)					
In primos apostolos Petrum et Paulum.	539				
(Edidit Gretserus sub nomine Gregorii Nysseni, sed est Maximi Planudæ. Deest in edit. Morelli.)					
Contra Manichæos.	541	Tom. III.		—	180
Oratio in suam ordinationem.	543	Tom. II.		—	40
De deitate Filii et Spiritus sancti.	553	Tom. III.		—	464
In diem Luminum.	577	—		—	366

In Christi Resurrectionem orationes quinque.	599	Tom. III	EDITIONIS MORELL.	pag. 382
In Ascensionem Christi.	689	—	—	441
* De Spiritu sancto sive in Pentecosten, ex Bibliotheca Gallandii.	695	—	—	—
Laudatio S. Stephani protomartyris.	701	—	—	40
* Laudatio altera ejusdem, ex Bibliotheca Gallandii.	721	—	—	—
Encomium sancti martyris Theodori.	735	—	—	576
Laudatio sanctorum quadraginta martyrum.	749	—	—	490
Laudatio altera eorumdem.	773	—	—	504
Oratio funebris in Basilium fratrem.	787	—	—	479
Sermo de vita S. Ephræm Syri.	819	—	—	595
Oratio funebris in Meletium Antiochiæ episcopum.	851	—	—	580
Oratio consolatoria in funere Pulcheriæ.	863	—	—	514
Oratio funebris Placiliæ imperatricis.	877	—	—	527
Oratio de vita S. Gregorii Thaumaturgi.	893	—	—	534
Oratio de vita sanctæ Macrinæ.	959	—	—	959
Epistola I, ad Flavianum.	999	—	—	645
Epistola II, De iis qui adeunt Hierosolymam.	1009	—	—	652
Epistola III, Ad Eustathiam, Ambrosiam et Basilissam.	1015	—	—	655
* Epistolæ IV-XXVI, ex Bibliotheca Gallandii.	1026-1102	—	—	—
* Fragmenta ex libris S. Gregorii deperditis.	1107	—	—	—
Oratio in diem natalem Christi.	1127	—	—	339
De occurso Domini, de Deipara Virgine et de justo Simeone.	1151	—	—	444

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

Monitum in librum <i>De anima et resurrectione</i> .	9	XX. — De Baptismo.	221
DE ANIMA ET RESURRECTIONE.	11	XXI. — De Domini in Ægyptum descensu.	231
DE INFANTIBUS qui premature abripuntur.	161	XXII. — De Spiritu sancto.	251
TESTIMONIA ADVERSUS JUDÆOS.	193	DE SANCTA TRINITATE, quod Spiritus sanctus sit Deus.	235
I. — (Deest titulus).	193	DE DIFFERENTIA ESSENTIÆ ET HYPOSTASEOS.	235
II. — De adventu Domini in carne.	199	DE ANIMA.	235
III. — De Nativitate Christi ex Virgine.	207	DE PROFESSIONE CHRISTIANA.	237
IV. — De miraculis quæ humana carnis assumpta Dominus editurus erat.	210	DE PERFECTA CHRISTIANI FORMA.	251
V. — De proditiōe.	211	DE INSTITUTO CHRISTIANO.	287
VI. — De passione.	211	DE CASTIGATIONE.	307
VII. — De cruce, et tenebris quæ in morte Christi factæ sunt.	214	DE VIRGINITATE.	318
VIII. — De Christi Resurrectione.	215	CAP. I. — Omni laude præstantior Virginitas.	319
IX. — De Ascensione.	218	CAP. II. — Divinæ et incorporeæ naturæ proprium et perfectum Virginitatis officium.	322
X. — De Gloria Ecclesiæ.	218	CAP. III. — Commemoratio difficultatum ac molestiarum quæ a nuptiis existunt: quæ in re demonstratur item is qui orationem hanc conscripsit, cœleste non fulsus.	326
XI. — De Circumcisione.	219	CAP. IV. — Quicumque in hac vita eveniunt absurda, initium ab nuptiis habent. Qualis item esse debeat is qui hujus se vitæ societate abjicit.	338
XII. — De sacrificiis.	222	CAP. V. — Animi integritatem, quæ ab omnibus affectibus vacillat, corporis munditiis anteire oportet.	347
XIII. — De Sabbati celebratione.	222		
XIV. — De Signi impressione.	222		
XV. — De Evangelio.	225		
XVI. — De incredulitate Judæorum et Ecclesiæ gentium.	225		
XVII. — Quod ante secundum Domini adventum ventura sit Elias.	230		
XVIII. — Quod vocandi Christiani.	230		
XIX. — Quod futurum erat ut turbaretur Herodes et qui cum ipso erant.	231		

Cap. VI. — Elias et Joannes diligentem harum curam adhibuerunt.	350
Cap. VII. — Qui multis rerum curis distinctur, fieri non potest ut hic animo sit perfectio.	351
Cap. VIII. — Nec matrimonium esse in rebus damnavis.	354
Cap. IX. — In omni re non facile commutari potest consuetudo.	358
Cap. X. — Quid re vera expetendum.	359
Cap. XI. — Quomodo quis in consideratione vere honesti versari debeat.	363
Cap. XII. — Neque a principio, neque natura innatas sunt homini affectiones, sed ex consuetudine ipsi eventuant.	367
Cap. XIII. — Virginitatem exemptam esse mortis dominio.	375
Cap. XIV. — In omnibus studiis vera virginitas spectatur.	382
Cap. XV. — Ut aliquid est a virtute remotum, ita in periculo versatur.	383
Cap. XVI. — Ad bonum minime aptus est is qui aliqua ex parte in virtutis officio peccat.	386
Cap. XVII. — Omnes animi potestates virtutem spectare debent.	387
Cap. XVIII. — Sola virtus, etiam perfecta, nihil omnino prodest ei qui in omnibus virtutem non colit.	390
Cap. XIX. — Mentio Mariæ Aaronis sororis, quasi ejus quæ hujus perfecti officii rationem inierit.	393
Cap. XX. — Fieri non potest ut corporis voluptatibus simul quis serviat, et temperantiam quæ Deo grata sit assequatur.	398
Cap. XXI. — Qui accuratam hanc vivendi rationem tenere instituit, ab omni corporis voluptatum genere se abdicare debet.	399
Cap. XXII. — Continuitatem exercere non debemus plus quam oportet.	402
Cap. XXIII. — Ad animi perfectionem tam impedit corporis obesitas, quam afflictio immoderata.	406
Cap. XXIV. — Qui accuratam hanc vitæ rationem assequi vult, a perfecto viro erudiatur necesse est.	410
DE BAPTISMO.	413
ORATIONES.	431
Contra Usurarios.	434
I de Pauperibus amandis.	454
II de Pauperibus amandis.	471
Contra Fornicarios.	490
De mortuis.	498
Adhortatoria ad Pœnitentiam.	509
In principium juniorum.	539
In apostolos Petrum et Paulum.	539
Contra Manichæos.	541
In suam ordinationem.	543
De Deitate Filii et Spiritus sancti.	564
In Baptismo Christi.	577
In Christi Resurrectionem (sunt quinque)	589
In Ascensionem Christi.	690
In Spiritu sancto.	695
In S. Stephanum protomartyrem.	702
In eundem.	722
In S. Theodoro martyre.	735

In quadraginta Martyres.	749
In eodem.	774
In laudem fratris Basilii.	787
De Vita S. Patris Ephræm Syri.	819
De Meletio episcopo.	831
In funere Paicherie.	863
In funere Placidie imperatricis.	878
De Vita B. Gregorii Thaumaturgi.	895
De Vita S. Macrine.	929
EPISTOLÆ.	999
Epistola I.	999
Epistola II.	1009
Epistola III.	1015
Epistola IV.	1026
Epistola V.	1050
Epistola VI.	1034
Epistola VII.	1037
Epistola VIII.	1038
Epistola IX.	1039
Epistola X.	1059
Epistola XI.	1043
Epistola XII.	1043
Epistola XIII.	1047
Epistola XIV.	1050
Epistola XV.	1054
Epistola XVI.	1055
Epistola XVII.	1058
Epistola XVIII.	1067
Epistola XIX.	1071
Epistola XX.	1079
Epistola XXI.	1086
Epistola XXII.	1087
Epistola XXIII.	1087
Epistola XXIV.	1087
Epistola XXV.	1094
Epistola XXVI.	1102
FRAGMENTA.	1107
IN DIEM NATALEM.	1123
DE OCCURSU DOMINI, etc.	1151
VARIORUM NOTÆ.	1182
In lib. De perfecta Christiani forma.	1182
In lib. De Virginitate.	1186
In orat. de Pauperibus amandis.	1199
In decem sylog. contra Manichæos.	1202
In orat. De sua ordinatione.	1202
— De sancto Baptismate.	1203
— De Resurrectione.	1206
— De Christi Ascensione.	1210
— De S. Stephano.	1211
— De S. Theodoro martyre.	1211
— In xi. Martyres.	1214
— De S. Meletio.	1215
— De Placidia.	1218
— In diem natalem.	1219
In Epist. (II) de euntibus Hierosolymam,	1223
In Epist. (III) ad Eustathium, Ambrosium et Basilissam.	1258
Index analyticus.	1250
Ordo novus cum vet. collatus.	1269

FINIS TOMI QUADRAGESIMI SEXTI.

67 433 A A 30

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google

